

PATROLOGIÆ

CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM-SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD ÆTATEM INNOCENTII III (ANN. 1216) PRO LATINIS,
ET AD CONCILII FLORENTINI TEMPORA (ANN. 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIORA
ECCLESIE SÆCULA,

IUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIUM OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DERENTUR ABSOLUTAS, DETECTIS AUCTA; INDICIBUS ORDINARIIS VEL ETIAM ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTANQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET QUADRAGINTA INDICIBUS SUB OMNI RESPECTU, SCILICET, ALPHABETICO, CHRONOLOGICO, ANALYTICO, ANALOGICO, STATISTICO, SYNTHETICO, ETC., OPERA, RES ET AUCTORES EXHIBENTIBUS, ITA UT NON SOLUM STUDIOSO, SED NEGOTII IMPLICATO, ET SI FORTE SINT, PIGRIS ETIAM ET IMPERITIS PATEANT OMNES SS. PATRES, LOCUPLETATA; SED PRÆSERTIM DUOBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS INDICIBUS, ALTERO SCILICET HERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUIQUE PATRUM, ABSQUE ulla EXCEPTIONE, IN QUODLIBET THIEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS

SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESEOS

USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT :

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTESPONDENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS, CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, CORRECTIONIS PERFECTIO, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TODO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTER SIMILIS, PRETII ETIGUITAS, PRÆSERTINQUE ISTA COLLECTIO UNA, METHODOICA ET CHRONOLOGICA.

FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, VEL ETIAM

INEDITORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES

ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS. COADUNATORUM,

ET EX INNUMERIS OPERIBUS TRADITIONEM CATHOLICAM CONFLANTIBUS, OPUS UNICUM MIRABILITER EFFICIENTIUM.

SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUA PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ
A S. BARNABA AD PHOTIUM.

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ cleri universæ,

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIAM NEMPE LATINAM, ALIAM GRÆCO-LATINAM. AMBÆ PARTES JAM INTEGRE EXARATÆ SUNT. LATINA, 222 VOLUMINIBUS MOLE SUA STANS, 1110 FRANCIS VENIT: GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALI COMPLECTITUR, ET 104 VOLUMINA IN 109 TOMIS, PRO PRIMA SERIE, NON EXCEDIT. POSTERIOR VERSIONEM LATINAM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA 55 VOLUMINA RETINETUR. SECUNDA SERIES GRÆCO-LATINA AD 58 VOLUMINA TANTUM ATTINGIT; DUM HUIUS VERSIO NERE LATINA 29 VOLUMINIBUS EST ABSOLUTA. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM 8, UNUMQUODQUE NERE LATINUM 5 FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM, SIVE LATINAM, SIVE GRÆCAM COMPARET NECESSE ERIT; SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT IDEO, SI QUIS TANTUM EMAT LICET INTEGRE, SED SEORSIM, COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EANDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO 9 VEL PRO 6 FRANCIS SOLUM OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES POSTERIORI PATROLOGIÆ LATINÆ SERIEI, PATRES AB INNOCENTIO III AD CONCILIUM TRIDENTINUM EXHIBENTI, APPLICABUNTUR. PATROLOGIA QUÆ MANUSCRIPTIS IN BIBLIOTHECIS ORBIS UNIVERSI QUIESCENTIBUS CONSTABIT, NECNON PATROLOGIA ORIENTALIS, CONDITIONIBUS SPECIALIBUS SUBICIANTUR, ET IN TEMPORE SUO ANNUNTIABUNTUR, SI TEMPUS EAS TYPIS MANDANDI NOMIS NON DEFUERIT.

PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXXVII. — (PARS PRIMA.)

PROCOPIUS GAZÆUS.

EXCUDERETUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE, EDITOREM,
IN VIA DICTA THIBAUD, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIA.

AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, laissaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer A'PRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hebreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent au *Bulletin* universel, aux *Décisions* de toutes les congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VI, ANNUS 520.

ΠΡΟΚΟΠΙΟΥ,

ΤΟΥ ΓΑΖΑΙΟΥ,

ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ ΣΟΦΙΣΤΟΥ ΚΑΙ ΕΡΜΗΝΕΥΤΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

PROCOPII GAZÆI,

CHRISTIANI RHETORIS ET HERMENEUTÆ,

OPERA QUÆ REPERIRI POTUERUNT OMNIA,

HUC USQUE VARIORUM CURIS

JACOBI NEMPE GESNERI, JOANNIS CURTERII, FRANCISCI COMBEFISII, JOANNIS IRIARTH,
J.-B. ANSSII VILLOISONIS, CARD. ANG. MAII,

NONNISI FRUSTATIM EDITA,

INGENTI LABORE NUNC IN UNUM CORPUS ADUNATA ET QUAM FIERI POTUIT
DILIGENTISSIME RECENSITA ET EMENDATA;

ACCURANTE J.-P. MIGNÈ;

BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS PRIMUS.

VENEUNT 3 VOL. 30 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÈ EDITOREM,
IN VIA DICTA THIBAUT, OLIM D'AMBOISE, PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO
D'ENFER NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1865

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VI, ANNUS 520.

ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HAC TOMI LXXXVII PARTE I
CONTINENTUR.

PROCOPIUS GAZÆUS.

- Commentarius in Genesin, Latine a Jacobo Gesnero, Græce ab Angelo Maio editus.
Accedunt variæ lectiones et fragmenta ex Catena Lipsiensi deprompta. col. 19
- Commentarii in Exodum, in Leviticum, in Numeros, in Deuteronomium, in librum
Josue, in Judices, in libros Regum, in Paralipomena, Latine a Jacobo Gesnero
editi. E regione posuimus fragmenta Græca ex eadem Catena Lipsiensi 511-1201
- Commentarius in Proverbia Salomonis, ab Angelo Maio Græce tantum editus.
Interpretationem nostram addidimus. 121 9

ΑΡΧΙΕΡΕΥΣ

ΙΩΑΝΝΗΣ ΥΠΟΜΕΝΟΥ

NOTITIA.

(FABRIC. *Biblioth. Gr.* ed. Harles, tom. VIII, p. 565.)

Procopius Gazæus, sophista Christianus, sub Justino Thrace a. C. 520 clarus, præceptor Choricii sophistæ, qui ei etiam successit et defunctum diserta oratione laudavit (a), quam una cum eximii Procopii hujus Commentariis in Octateuchum et Canticum canticorum, ex bibl. Augustanæ (b) codice Græco descriptis et versione ac notis a se illustratis, editurus Godfridus Olearius, theologus Lipsiensis, morte prohibitus est. Ἐξηγητικὰς illas σχολὰς in Octateuchum, Photio pridem laudatas cod. 206, habemus hactenus Latine tantum ex versione minus accurata Conradi Clauseri, qui Scholia in Genesim, Exodum et Leviticum vertit, et in quibusdam exemplaribus venit nomine Claudii Thrasybuli, cætera ex versione Hartmanni Hambergeri, Tigurini, Tiguri, 1555, fol. (c). Scholia in quatuor libros Regum et duos Chronicorum, quæ itidem Photio lecta sunt, interpretatus est Lud. Lavaterus (d), cum cujus versione Græce ea e codice suo vulgavit, castigationesque addidit Jo. Meursius Lugd. B. 1620 4 [et in Meursii Opp. tom. VIII, pag. 1 seqq.]. Ejusdem Ἐξηγητικῶν ἐκλογῶν ἐπιτομή in Proverbia exstat Græce ms. in codice regis Christianissimi 2636, de quo Montfauconus in Palæographia Græca pag. 278 seq. Idemque videtur cum commentario Procopii in Proverbia, quem laudat Turrianus in Defensione epistolarum Pontificum IV, 4, 6, 17. Præclarum ejusdem Procopii Commentarium in Isaiam, Photio similiter laudatum, cum versione sua Græce vulgavit Jo. Curterius, Paris. 1580, fol. (e). Quos vero idem Photius, cod. 106, laudat, Procopii Λόγοι sive Orationes varii generis, et *Lycorum Homericorum Me-*

(a) Hanc orationem Græce cum Latina Jo. Christiani Wolfii versione edidit Fabricius noster, mortuo Oleario, infra in libro v, cap. 31; vol. VIII, pag. 840 seqq. Est quoque ex illa laudatione excerptum in Macarii Chrysocephali Ποδοντῆ, in cod. Ven. Marc. teste cel. Villosion in *Anecd. Gr.* tom. II, pag. 26 seq. — Exstat cum aliis Choricii opuse. in cod. regio Matrit. 101. V. Iriarte Cat. codd. Gr. p. 397. Add. infra, de Photio, vol. IX, pag. 422 seq. ed. vet. et quæ in fine hujus sect. de Procopio Gazæo notavi. — In S. Maximi opp. quædam Procopii passim citantur, in cod. Coisl. auctore Montfauc. in *Bibl. Coisl.*, p. 577-579. — De Procopio Gazæo conf. G. Cav. *Hist. litt. SS. eccl'es.* tom. I, p. 504; C. Oudin. *Comment. de SS. eccl'es.* tom. I, p. 1372; R. Ceillier, *Hist. gén. des AA. E.*, tom. XVI, p. 520; Molleri *Homonymoscop.* sect. II, c. 5, § 65, p. 514 seq.; Hamberg. Z. N. tom. III, p. 527 seq. et Saxii *Onom.* II, p. 25 et 532, qui duo posteriores plures laudant. HARL.

(b) Laudat illum codicem Georg. Hieron. Welschius de vena Medinensi pag. 66, vocatque perantiquum aique perelegantem, qui olim papæ Nicandri, archidiaconi, fuerit, cuique ipsum, quo usus Claudius Thrasybulus. Et Græca præclari scriptoris edi merito optat Rich. Simon, tom. IV *Bibliothecæ criticæ*, pag. 145. FABR. Ex apographo Olearii cl. J. Christ. Gottlieb Ernesti, prof. Lipsiens., specimen dedit, cum versione Lat. notisque, ac specimen novæ editionis, in epistola de Procopii Gazæi commentariis Græcis in Heptateuchum (h. e. in Pentateuchum, lib. Josuæ ac Judicum), et Canticum ineditis. Lips. 1785, 4. — Editionem ejus (uti quondam ad vol. I, p. 428 vet. ed. (nostræ autem p. 690), in nota Fabr. scripserat, ex ms. cod. Vaticano promiserat Holstenius in Vita Porphyrii. Citat etiam Allatius ad Georgium Acropolitam, pag. 269, et ante hunc Is. Casaubon. ad Polybium, pag. 89. — In bibl. Vindobon. Cesar. in cod. 175, n. 1,

est Procopii Commentar. in Genesim, et in cod. 232, n. 2, Procopii Epitome eelogarum ex variorum auctorum expositionibus in Genesim. (V. Lambee. *Comment.* vol. IV, p. 404; et vol. V, pag. 149 seq.) — Romæ in bibl. Otobon. Proc. in Genesim, his. it. in bibl. Sfortiana. (Montfauc. *B. biblioth. mss.* I, p. 187 B, et 191 B. It. 703 E.) — Leidæ in bibl. publ. Proc. Epitome eelogarum in Genesim et alias partes V. T. (Cat. bibl. Leid. p. 356, n. 50.) — Taurini in bibl. Regia, cod. 50, Proc. Epitome eelogarum in Genesim, ibid. in cod. 282, Proc. Expositio compendiosa Cantici canticorum excerpta ex Gregorio Nysseno, Cyrillo Alex., Origene aliisque pluribus. (V. Catal. codd. Gr. Taurin. p. 155 et 582.) — In cod. Coisl. 7 in Catena in libros Regum, permulta sine auctor. nomine scholia ex Procopio desumpta esse, monet Montfauc. in *Bibl. Coisl.*, pag. 43. — In Catena in libros IV Regum, Scholia ex Procopio potissimum Gazæo et Theodoretio de prompta, in cod. Vindobon. Casareo 5, observante Kollario ad Lambeii *Comm.* vol. III, pag. 57, et Kollario hæc exegesis digna omnino videtur, quæ in lucem proferatur publicam.

(c) Apud Maittaire. A. t. III, p. 578. Proc. in Octateuch. per Andr. Gesner. Tiguri 1545, fol. Sed V. Hamberg. p. 528.

(d) Vel potius Hartm. Hambergerus, notante Hambergero in Z. N. I. c. p. 329. HARL.

(e) Titulus plenior est: *Procopii — variarum in Isaiam prophetam commentationum Epitome: cum propositio Eusebii Pamphili fragmento de vitis prophetarum: Joanne Curterio interprete. Adde sunt ad Græca Isaiæ veterum septem interpretationum differentie, cum suis notis ab Origenis Hexaplis assumptæ.* Paris. Mich. Sonnius, 1581, fol. — Brevitatis studio hic codices Procopii *Comm.* in Isaiam et reliquos libros sacros indicabo. — In bibl. Hisp. Escorial. Proc. Epitome ex variis expositionibus in Isaiam, teste Püer in *Itiner. per Hispan.*

taphrases oratoriæ, in varias ideas efformatæ, haud exstant (f), quod sciam, licet Nic. Aëmannus præf. ad alterius Procopii, Cæsariensis, Anecdota, Declamationes Procopii Gazæi ineditas memorare videatur (g). Hunc Procopium respicit Aeneas Gazæus, ejus æqualis, epistola 19, Ὁ ἐμὸς Προκόπιος. Isaacum vero Vossium, qui responso ad tertias Rich. Simonis objectiones, pag. 118, ex epistola 26 Procopii ad Hieronymum, nescio quem, in Ægypto commorantem, concludere voluit, Procopium, epistolarum scriptorem, æqualem fuisse Hieronymi Stridonensis, refellit Jo. Marcianæus tom. IV Hieronymi sui, pagina ult., et Jo. Clericus, *Bibl. selectæ* tom. XVII, pag. 143 seq. FABR.

De Epistolis Proc. Fabric. quidem in vol. I egerat; sed ego ibi pag. 690, n. 30, initium tantum ponere, reliqua, iis quæ ipse Fabric. h. l. repetierat omissis, ad h. l. reservare, satius commodiusque esse duxi. Fabric. igitur ea quæ sequuntur, ibi scripsit: « Non solum vero orator egregius fuit Procopius; sed, teste Choricio, tanta quoque rerum divinarum scientia et sacrarum Litterarum cognitione fuit instructus, ut miraculi instar posset videri usque adeo eundem in dicendi facultate profecisse. Nec minus probis quoque moribus exstitit, ut, solo habitu excepto, referret sacerdotem, et multos ad meliorem frugem oratione sua converteret. » De Procopii ad Hieronymum epistola V. Fabr. infra, lib. v, cap. 24, pag. 375 seq. vol. VIII. — 60 Epp. Procopii excusæ sunt in Collect. Epistol. Gr. Venet. apud Aldum 1499, 4, et Gr. ac Lat. in Coll. Cujac. pag. 429 seqq. — 22 Epp. recusæ sunt in Jo. Patusæ *Encyclopæd. philol.* vol. I, pag. 233 seqq. — Procopii Epistolæ sunt in cod. l. 1038 et 2022 bibl. publ. Paris. — In cod. Reg. Matrit. 116. (V. Iriart. Cat. codd. Gr. p. 466, in primis p. 469.) — In bibl. Laur. Medic. in cod. 33, n. 11, plut. 32, Epp. 112, vel potius 110, ob duplicatos numeros 64 et 65. Ergo duplo ferme plures, quam in Collectione Cujaciana, in vol. I, supra recensa, a pag. 429 ad p. 447, quarum singularum initium, et earumdem Indicem, ordine alphabetico digestum, dedit Bandin. in Cat. codd. Laur. Gr. II, pag. 185 seqq.; idem animadvertit, in Collectione Cujaciana ex illis, in codice servatis, editas tantum esse 39, sed in cod. desiderari vicissim Epp. 21 quæ in illa collectione reperiuntur. — Ibid. in cod. 12, n. 20, plut. 57, sunt Proc. Epistolæ 40, ex quibus quindecim inter editas habentur: septem vero neque in cod. superiore, neque in Collect. Cujac. occurrunt; de quibus vid. Bandin. l. c. pag. 351 seq. — In cod. Naniano 278, n. 3, Procopii Epp. 58. (V. Cat. codd. Nan. pag. 461.) — Inter codd. Vossianos, Epp. Procopii Gazæi et aliorum, secundum catal. codd. Angliæ II, pag. 60, n. 2222. — Quinque Epp. in cod. Escorial. V. Plüer *Itin. per Hispan.* pag. 188. HARL.

p. 189. — Eadem in cod. 41 Monach. Bavar. elect. V. Catal. codd. Gr., p. 15. — Venetiis in bibl. D. Marci cod. 22 est Proc. Gazæi Epitome commentarior. in Ecclesiasten ex voce Gregorii Nysseni, Dionysii Alex., Origenis, Evagrii, Didymi, Nili, in primis Olympiodori; et in cod. 24, Proc. Commentar. in Isaiam. (Cat. codd. Gr. pag. 21 et 22.) — Paris. in bibl. publ. in cod. 155, Procopii interpretat. in Canticum canticorum et Proverbia Salomonis Epitome. — In cod. 154 Proc. Comm. in Proverbia Salom., et in cod. 172, n. 1, proc. Commentar. in Canticum canticorum, Græce, ineditus; n. 2, ejusdem Commentar. in Proverbia Salomonis ex Apollinarij, Basilij aliorumque scriptis collectus: secund. catal. codd. tom. II, p. 25 et 27. — Romæ in bibl. Ottobon. Proc. in Proverbia, bis, V. Montfauc. *B. biblioth. mss.* I, pag. 187 B et 188 D. — Inter codd. Thom. Gale, n. 5896, in Cat. codd. Angliæ, etc. II, p. 186. Fragmenta veterum interpretum ex Procopio in Isaiam. HARL.

(f) De Proc. Metaphras. Homeric. carminum vide supra in vol. I, pag. 520, 95. — Duæ autem orat. post Fabricii ætatem detectæ et publicatæ sunt. Unam orationem, scil. *Laudationem*, antea incognitam, in Anastasium imperat., Παναγυρικὸν εἰς τὸν αὐτοκράτορα Ἀναστάσιον, ex cod. Veneto Marc. 428 edidit doctisque ornavit animadverss. cl. Villoison in *Anecdotis Gr.*, II, pag. 28 seqq., quo jam monente Procopius Anastasii vitam clarius illustrat, ac de eo multa tradit, quæ nusquam, neque apud antiquiores, neque ap. recentiores, Anastasii vitam proscotos, leguntur. — Iriarte vero, in Cat. codd. Gr. Matrit. pag. 264 seq. e cod. 72 primus Græce evulgavit Proc. Gazæi *Monodiam*, scil. lamentationem in S. Sophiam. terræ motu collapsam. II.

(g) Conf. Villoison. *Anecd. Gr.* II, p. 46 seq. not., ubi docet Fabricium h. l. recte tribuisse Procopio Orationes et metaphrasas; male autem retractasse sententiam in vol. IX, p. 423. HARL.

DE
PROCOPII GAZÆI

COMMENTARIIS GRÆCIS IN HEPTATEUCHUM ET CANTICUM INEDITIS
COMMENTATIO.

SCRIPSIT JOAN. CHRISTIANUS GOTTLIEB ERNESTI.

(Lipsiæ, ex officina Sommeri, 1785.)

Novissime cum essem in bibliotheca quam olim collegerat Jo. Godfried. Kærnerus, theologus celeberrimus, in quo nuper jacturam Academia nostra haud exiguam fecit, ibique tum ad librorum inscriptiones notandas operam meam conferrem, forte in grande volumen incidimus, cujus inscriptio extrinsecus adjecta significabat inesse Procopii Commentarios in Heptateuchum et Canticum. At libro cupide aperto vidimus totum esse manu scriptum, ita unaquaque pagina in duas columnas divisa, ut una textum Græcum, altera versionem ejus Latinam exhiberet. Et primum quidem statim agnovimus manum Gotfridi Olearii, summi olim theologi, quæ cum mihi ex variis libellis calamo exaratis, et per necessitudinem illam, quæ Kærnero cum gente Oleariana intercesserat, in illius scriinia translatis, cognita esset, tum recens ejus memoria animo hærebat ex vetusto Suidæ Lexicographi libro, cujus lato margini multas notas a Gotfr. Oleario ascriptas cognoveram, et eas quidem ob summam doctrinam, quam in iis exprompsit vir doctissimus, dignas, quæ futura Suidæ editioni inserantur. Deinde scripturæ illius in utroque genere sermonis elegantia tantopere tenuit oculos nostros, ut viri incredibilem diligentiam atque assiduitatem tanta voluminis mole non superatam vel fractam prius stupefacti admiraremur, quam libri argumentum circumspicere-mus. Postea vero, cum admirationis nostræ fervorem contem- plandi consuetudo paulatim temperasset, volumine accuratius excusso, cognovi ego quidem hæc tria inesse :

1. Choricæi sophistæ Orationem in Procopiam ita inscriptam : Χορικήν σοφιστοῦ ἐπιτάφιον ἐπὶ Προκοπίῳ σοφιστῇ Γάζης ὁ λόγος εὐχεται (Olear. in margine conjecerat ἄρχεται) μὲν εἰς ἀνάγκην τοιαύτης ἰδῶν ὑποθέσειω: τιμᾶ δὲ τὴν δάψιν τοῦ θεοσεβῆτος ἐμοὶ παιδεύτου (Olear. ascripsit: supple μνήμην) ταύτην αὐτῷ κατὰ δυνάμιν ἀποδίδους ἀμοιβήν. Sed ejus particulam tantum descripserat Olearius, nec versionem addiderat, ut in cæteris. Integra tamen hæc oratio cum versione Jo. Christ. Wolfii legitur in J. A. Fabricii *Bibl. Gr.* lib. v, c. 51. Ibi de hac oratione Fabricius ita : *Eam descriptam e codice Holsteniano pridem miseram ad desideratissimum amicam nostrum Gotfridum Olearium, qui illam Procopii in libros sacros Commentariis præmittere destinabat. Sed quoniam acerbo viri eruditissimi obitu etiam præclari illius operis spes intercepta, vel saltim in longius dilata tempus est, rogavi J. Christian. Wolfium, ut orationem illam Latine verteret, quod etiam prompte ac feliciter est executus.* Sequebantur

2. Commentarii in Pentateuchum, in librum Josuæ et Judicum, hæc tere inscriptione : Ἀρχὴ τῶν Θεῶν τῆς εἰς τὴν Γένεσιν τῶν ἐκλογῶν ἐπιτομῆς Προκοπίου Χριστιανοῦ σοφιστοῦ. Atque idcirco Olearius appellavit Procopii Commentarios in Heptateuchum. Nam Scholia in libros Regum et Paralipomena, quæ idem codex ille August. exhibebat, edita multo ante erant a J. Meursio Lugd. Bat. 1620. Ultima erat

3. Προκοπίου Χριστιανοῦ σοφιστοῦ εἰς τὰ Ἄσκητα τῶν ἀσμάτων ἐξηγητικῶν ἐκλογῶν ἐπιτομῆ, ἀπὸ φωνῆς Γρηγορίου Νύσσης, Κυρίλλου Ἀλεξανδρείας, Ὁριγένους τε καὶ Φιλωνος τοῦ Καρπαθίου, Ἀπολλινάριου, Εὐσεβίου Καισαρείας, καὶ ἐτέρων διαφόρων, ἤρουν Διδύμου, τοῦ ἀγίου Ἰσιδώρου, Θεοδορήτου καὶ Θεοφύλου. His quoque Commentariis deerat Latina versio. Cæterum, quia omnes tere illorum interpretum explicationes mysticæ hodieque plane sunt inutiles, neque in sequentibus de his Commentariis uberius dicam, nec auctor esse possum, ut aliquando edantur.

De his libri argumentis certior factus, tum demum suspicatus sum (nam Olearius nullibi significaverat unde illa descripsisset), ex codice manuscripto illa omnia descripta et nondum forte edita esse, non memor tum nec versionis Latinæ Comment. Procopii in Octateuch. ab Andrea Clausero Tigurino an. 1555 editæ, quam ipse habebam, neque eorum quæ ex Catena Nicephori in Octat. Græca nota esse poterant. Itaque J. Alb. Fabricio (*Bibl. gr.* l. v, 4, p. 258) in consilium assumpto, cognovi accuratius, codicem Græcum Commentariorum istorum Procopii, qui in bibliotheca Augustana fuisse, a Gotfr. Oleario descriptum, spemque propositam fuisse, fore ut, quoniam illa Clauseri versio valde esset vitiosa, versione nova Latina instructum ederet. Idem mox Cavemum narrautem reperi. Plura, quæ ad historiam illius in primis codicis Augustani valeret, suppeditavit etiam Nicephorus ille Theodocius, qui Σειρῶν in Octateuch. Græce edidit. Is enim certior factus de illo Procopii codice ms. in bibl. Augustana latehite, ratusque fieri posse, ut ex eo non leve augmentum libro illi, quem moliretur, accederet, plane tamen ignarus illius apographi Oleariani, cum rogasset bibliothecæ illius curatores, ut sibi codicem mitterent usurpandum, non accepit eum solum, sed exinde etiam nonnulla, quæ utilia viderentur, transcripsit. Omnem igitur formam codicis et modum, quem ipse in eo tractando tenuisset, breviter ita describit :

Δερμάτινος δὲ καὶ οὕτως καλλιγράφου μὲν καὶ ὀρθογράφου χειρὸς ἔργον, ἀλλ' οὐδ' ἑαυτὴν, οὐδὲ μὴ καθ' ὃ ἔγραψε δηλωσάσης ἔτος· ἀποσπασμάτια δὲ τῶν τῆς Γραφῆς, εἰσὸν τῆς Ὑκαταεύρου, τῶν Βασιλειῶν, καὶ τῶν Παραλειπομένων περιέχων, ὁ λοιπὸς ὅλος τῶν εἰς αὐτὰ ἐξηγητῶν πλήρης, ὧν ἄγαν ὀλίγα

πάντος τοῦ Προκοπίου, — ὡς τῆ παραθέσει: ἔγραψεν, καὶ αὐτὴ ἡ τούτου ἐπιγραφή δηλοῖ. Et verbis nonnullis interjectis. Τούτῳ οὖν, περὶ τῷ κώδικι τῆ ἡμέτερον ἀντίγραφον παραθέντες, ὅσα τῶν ὑπομνημάτων ἐν αὐτῷ οὐ προσήν, ἀπὸ τοῦ κώδικος ἀνάλεξάμεθα, πᾶν ὀλίγα καταλείψαντες. Hæc Nicephorus. Ipse vero Procopius in principio operis, rationem instituti sui reddit hanc: Ἦδη μὲν καὶ πρότερον θεοῦ τὸ δύνασθαι χορηγήσαντος, κατὰ βλημένας ἐκ τῶν Πατέρων καὶ τῶν ἄλλων εἰς τὴν Ὀκτάτευχον ἐξηγήσεις συνελεξάμεθα ἐξ ὑπομνημάτων καὶ διαφόρων λόγων ταύτας ἐρανισάμενοι. Ἄλλ' ἐπεὶ τὰς βήσεις αὐτὰς τῶν ἐκθεμένων ἐπὶ λέξεως ἐξεθίμεθα εἴτε σύμφωνοι πρὸς ἀλλήλους ἐτύγγανον εἴτε μὴ, καὶ πρὸς πλῆθος ἀπεῖρον ἡμῖν ἐνταῦθεν τὴ σύγγραμμα παρετίνατο, συσείδον νῦν πρὸς μέτρον συσταλὰς συνελεῖν τὴν γραφὴν, ἐπιειγόμενος εἰ μὲν τι σύμφωνον ἅπασιν εἴρηται, τοῦτο προσάπαξ εἰπεῖν· εἰ δὲ διάφορον, καὶ τοῦτο συντόμως ἐκθέσθαι· πρὸς τὸ διὰ πάντων συγγενέσθαι σώμα τῆς συγγραφῆς, ὡς ἐνὸς καὶ μόνου τὰς ἀπάντων ἡρῶν ἐκθεμένου φωνᾶς. Προσθήσομεν δὲ τι καὶ ἐξῴθεν εἰς τρανωτέραν ἐσθ' ὅτε παράστασι. Quæ Olearius ita Latine vertit: *Jam antea quidem, Deo vires largiente, consignatas in Octateuchum enarrationes ex Patribus aliisque scriptoribus concessimus, ex variis Commentariis et tractatibus eas corrigentes. Sed cum ipsorum interpretum sententias, nihil etiam mutatis verbis, sive consentirent illi inter se, sive minus, proposuerimus, et exinde volumen nostrum in immensum creverit; visum fuit illud in justam molem contrahere, ita ut festinato quasi gressu semel dicantur illa, in quibus consentire illos deprehendimus; illa vero, in quibus inter se dissident, breviter exponantur, ut ex omnibus unum totius hujus operis corpus exurgat, ita ac si unus aliquis solus omnium sententias nobis redderet. Ut autem omnia magis sint perspicua, ipsi quoque præterea quandoque aliquid addemus.* Sed ut lector de iis, quæ in his pollicitus est Procopius, deque omni methodo, qua usus fuerit in hoc opere conflando, simulque de illis, quæ præstare Nicephorus professus est, accuratius judicare, atque in primis admirari doctrinam ac diligentiam possit, quàm Gosfridus ille Olearius nova versione conficienda declaravit, primum operis locum describamus, qui capituli primi Genæcos duos versus priores explicat. Quo exposito deinde videbimus, sufficit in iis acquiescere, quæ exinde sæpe nominatus ille Nicephorus edidit, an vero de integro illo opere in publicam lucem protrahendo cogitare opere pretium sit.

(*Allata deinde specimen gratia in duos Genæcos priores versus explicatione quam suo loco infra ponemus, hæc addit Ernesti:*)

Jam hoc loco exposito, illud quidem primum omnium fatendum est, in illo opere Procopiano, ex veterum theologorum Commentariis conflato, non valde multum inesse posse ad artem interpretandi amplificandam præsidii, passim etiam reperiri, quæ non satis convenienter nostris temporibus, nobisque, doctissimorum hominum studiis meliora paulatim atque accuratiora edoctis, molestam subinde ignorantie suspicionem asserant. Verum, si voluerimus his rationibus ac judiciis veterum illorum usum metiri, quotusquisque eorum futurus esset, quem ferre elegantia hodierna posset? Imo vero ita non plane contemnimus hodie singulos, Origenem, Basilium, Chrysostomum, Theodoretum, cæteros, ut iis etiam pretium aliquod statuamus, eos legamus, sententiarum exempla ex iis repetamus, sæpe hos solos fontes existimemus, e quibus rerum ad doctrinam theologiam, et maxime crisis sacram pertinentium præsidia hauriamus. Cur igitur, quem unus singulis non denegamus, cum negemus concedendum esse huic operi Procopiano, quod cunctos exhibet? Laudamus studium illorum, qui Catenas Patrum, quæ vocantur, ediderunt, putamusque in iis utilissimum rerum veterum theologiarum cognoscendarum compendium esse. Neque injuria. Quidni vero, si non majorem, at parem certe utilitatem præstiterum arbitremur illud opus Procopii, qui ratione ista, quam se in exponendis veterum sententiis secutum esse dicit, profecto edecit, ut commodior etiam nobis intelligentia esset eorum quæ ab illis interpretibus ad Scripturam sacram adnotata sunt. Neque ille, id quod præcipue in hac causa considerandum videtur, sine judicio ad veterum Commentarios excerptos accessit, sed ita eos tractavit potius, ut, si nolis in multis elegantiam, atque quamdam veluti artem agnoscere, summam certe diligentiam, et patientissimum studium non possis non admirari. Ac primum quidem illud nemo non intelliget et diligentiam et doctrinam esse non mediocrem, quod, cum instituisset veterum sententias non quidem separatim descriptas exhibere, sed in continuæ orationis seriem cogere, quod ille igitur vastos illos veterum Commentarios ita tractavit, ut resectis contractisque iis quæ vel bis vel tertio dicta essent, breviores lectuque faciliores redderentur, atque in universum hoc egit, ut non tam verba illorum interpretum, quam sententiæ et judicia exhiberentur. Deinde non levem vel temerarium antiquorum compilatorem fuisse Procopium, partim ex iis quæ de suis addidit, partim ex cura illa perspicitur, quam in describendis locis Scripturæ sacræ collocavit. Et illa quidem quæ de suis ille adjecit, observandum est, plerumque ita esse vel brevia, vel abscondita cæterisque aliorum sententiis intertextis, ut non possint salvis reliquis excerpti, adeoque Nicephorus, quamvis nonnulla ex Procopio in Catenam suam transcripserit, minimam tantum illorum partem, quæ vere Procopii essent, excerptisse existimari debeat. Quamquam igitur in loco illo a nobis descripto multæ sententiæ, multaque judicia, quæ solius Procopii sint, inveniuntur, tamen ea, quoniam erant variis in locis sparsa et brevia, plane intacta reliquit Nicephorus. Quod autem attinet ad loca Scripturæ S. a Procopio allata, partim his alia addidit, partim plenius ea descripsit, sæpeque etiam varias lectiones exhibuit, ut illum non in eo acquievisse, ut illa describeret, sed etiam judicium et quamdam elegantiam adhibuisse intelligatur.

Sed ne auctoritati et commendationi mee nimium tribuere videar, rogandi mihi potius sunt doctiores harum litterarum arbitri, ut, si modo ad sententiam dicendam specimen supra positum ipsis sufficiat, judicare velint, sintne digni illi Commentarii, qui aliquando typis exscribuntur, an vero satius sit abjecto edendi consilio in eo acquiescere, ut eos exstare non ignoremus. Quod si illud probabitur, dabo operam, ut, quantum fieri possit, et expectationi et voluntati virorum doctorum satisfaciam. Sin minus: tantum tamen abest, ut operam meam me perdidisse putem, ut, valde potius læter me id præstitisse.

Scrpsi Lipsiæ mense Oct. MDCCCLXXXV.

—

ANG. MAI PRÆFATIO.

(Class. Auct. t. VI, Proleg. 5.)

In exordio operis quod a nobis hoc volumine editur, narrat Procopius duplicem a se commentarium ad Octateuchum fuisse adornatum; primum quidem amplissimum, ex antiquis Patribus aliisque scriptoribus decerptum, et catenæ, ut loquimur, ritu ordinatum: retentis ipsorum auctorum ad- amussim verbis; sive opiniones inter se congruerent, sive secus. Postea tamen quia hujus generis lucubratio in immensum exerescere videbatur, consilium cepit hanc ad aptius compendium confere- re: atque ita plerumque omissis auctorum nominibus, et ore proprio loquens, rem semel dicere maluit, ubi certe auctores inter se conspirabant; ubi autem invicem dissidebant, rem nihilominus concinna brevitate edisseruit; quo videlicet opus concretius fieret, et uno veluti auctore progenitum. Major illa Procopii lucubratio in mss. bibliothecis exstare videtur (1); sed Græcæ lucem certè non vidit: minor autem æque inedita in duobus pontificiæ bibliothecæ codicibus mihi se obtulit, et in uno etiam bibliothecæ Albaniorum ab ejus perdocto præside observata fuerat, qui et codicis usum, ut cum Vaticanis conferrem, mihi concessit. Una tamen trium codicum origo fuit: nam et iisdem prorsus lacunis hiant, et eodem sine clauduntur; et duo saltem in minimis etiam vitiiis conspirant, Vaticanus scilicet primus et Albanensis; nam Vaticanum alterum ab imperita manu confectum vix commemorem. Et illum quidem principem sæculo xv scriptum judico, Albanensem autem et alterum Vaticanum sequente sæculo; verumtamen primus Vaticanus e pervetusto aliquo exemplari exscriptus fuit, detricto jam et quandoque lacero, quod cum ipso Procopii autographo collatum fuerat, ut in- scriptio insignis testatur in calce codicis Procopii nomini adjecta: Ἐξισώθη κατὰ τὸ ἑαυτοῦ πρωτό- τυπον.

Nunc illud dubitare licet, utrum Procopius hanc quam habemus in manibus lucubrationem absol- verit, an tardio aut labore victus abruperit: nam in Romanis quidem codicibus haud ultra Geneseos capitulum xviii procedit. Quare superest ut aliarum bibliothecarum præfecti codices suos inspiciant, et hanc nobis dubitationem eripiant. Interim vero Christiani rhetoris atque hermeneutæ, sexto Christi sæculo clari, cujus jam in quarto volumine plus centum epistolas divulgavi, classicum oppido, lucu- lentum, uberrimum, et jamdiu exoptatum ad Genesim commentarium libenter admodum commoditati publicæ exhibeo: cujus quidem laudes prædicare quid interest, cum eæ legentibus cordatis pateant, ignaris autem et illepidis non suffragentur? Certe operis argumentum atque tractatio permagni inter- est, de mundi natura videlicet, de ortu hominis atque ejus libero arbitrio, de culpa principe, de homicidio primo, de diluvio et arca, de humani generis incremento ac diffusione. Accedunt antiquo- rum interpretum atque editionum lectiones variæ ex Origenis Hexaplis a Procopio olim desumptæ, quæ nunc ad eadem Hexapla (quæ pro viribus Montfauconius restituit) postliminio redibunt. Cum autem tota lucubratio ex antiquorum Patrum scriptis congesta sit, profecto habemus hermeneutices genus solidum, doctrinamque authenticam, quam ego quidem præ hodiernis multis grammaticorum argutiis et philologorum commentis sequi malim.

Longe alia ratio est commentarii imperfecti in Canticum Salomonis, quem sub ejusdem Procopii vix dubio nomine ex alio codice eruimus: is enim ob declarandam tantummodo scribentis picta- tem scriptus, neque ullam historicam præ se fert eruditionem, neque ad operis superioris præstan- tiam prorsus assurgit.

(1) J. A. Fabricius. *Bib Gr.* ed. nov. t. VI!, p. 563.

πάντως τοῦ Προκοπίου, — ὡς τῇ παραθέσει ἐγνωμεν, καὶ αὐτῇ ἢ τοῦτου ἐπιγραφή δηλοῖ. Et verbis nonnullis interjectis, Τοῦτο οὖν, περὶ τῷ κώδικι τὸ ἡμέτερον ἀντίγραφον παραθέντες, ὅσα τῶν ἱστορημάτων ἐν αὐτῷ οὐ προσῆν, ἀπὸ τοῦ κώδικος ἀνάλεξάμεθα, πάνυ ὀλίγα καταλείψαντες. Hæc Nicephorus. Ipse vero Procopius in principio operis, rationem instituti sui reddit hanc: Ἦδη μὲν καὶ πρότερον θεοῦ τὸ δύνασθαι χορηγήσαντος τὰς καταθεβλημένας ἐκ τῶν Πατέρων καὶ τῶν ἄλλων εἰς τὴν Ὀκτάτευχον ἐξηγήσεις συναλεξάμεθα ἐξ ἱστορημάτων καὶ διαφόρων λόγων ταύτας ἐρανισάμενοι. Ἄλλ' ἐπεὶ τὰς ῥήσεις αὐτὰς τῶν ἐκθεμένων ἐπὶ λέξεως ἐξέθεμεθα εἴτε συμφωνοὶ πρὸς ἀλλήλους ἐτύγγανον εἴτε μὴ, καὶ πρὸς πλῆθος ἀπειρον ἡμῖν ἐνεσθῆεν τὸ σύγγραμμα παρεστίνετο, συνείδον νῦν πρὸς μέτρον συσταλῆς συναλεῖν τὴν γράφην, ἐπειγόμενος εἰ μὲν τι συμφωνῶν ἅπασιν εἰρηται, τοῦτο προσάπαξ εἰπεῖν· εἰ δὲ διάφορον, καὶ τοῦτο συντόμως ἐκθέσθαι πρὸς τὸ διὰ πάντων συγγενέσθαι σώμα τῆς συγγραφῆς, ὡς ἐνός καὶ μόνου τὰς ἀπάντων ἡμῖν ἐκθεμένου φωνᾶς. Προσθήσομεν δὲ τι καὶ ἐξωθεν εἰς τρανωτέραν ἐσθ' ὅτε παράστασις. Quæ Olearius ita Latine vertit: *Jam antea quidem, Deo vires largiente, consignatas in Octateuchum enarrationes ex Patribus aliisque scriptoribus congestimus, ex variis Commentariis et tractatibus eas corrogantes. Sed cum ipsorum interpretum sententias, nihil etiam mutatis verbis, sive consentirent illi inter se, sive minus, proposuerimus, et exinde volumen nostrum in immensum creverit; visum fuit illud in justam molem contrahere, ita ut festinato quasi gressu semel dicantur illa, in quibus consentire illos deprehendimus; illa vero, in quibus inter se dissident, breviter exponantur, ut ex omnibus unum totius hujus operis corpus exsurgat, ita ac si unus aliquis solus omnium sententias nobis redderet. Ut autem omnia magis sint perspicua, ipsi quoque præterea quandoque aliquid addemus.* Sed ut lector de iis, quæ in his pollicitus est Procopius, deque omni methodo, qua usus fuerit in hoc opere conflando, simulque de illis, quæ præstare Nicephorus professus est, accuratius judicare, atque in primis admirari doctrinam ac diligentiam possit, quàm Gotfridus ille Olearius nova versione concilianda declaravit, primum operis locum describamus, qui capitis primi Genesios duos versus priores explicat. Quo exposito deinde videbimus, sufficienter in iis acquiescere, quæ exinde sæpe nominatus ille Nicephorus edidit, an vero de integro illo opere in publicam lucem protrahendo cogitare opere pretium sit.

(*Allata deinde speciminis gratia in duos Genesios priores versus explicatione quam suo loco infra ponemus, hæc addit Ernesti:*)

Jam hoc loco exposito, illud quidem primum omnium fatendum est, in illo opere Procopiano, ex veterum theologorum Commentariis conftrato, non valde multum inesse posse ad artem interpretandi amplificandam præsidii, passim etiam reperiri, quæ non satis convenient nostris temporibus, nobisque, doctissimorum hominum studiis meliora paulatim atque accuratiora doctis, molestam subinde ignorantie suspicionem afferant. Verum, si voluerimus his rationibus ac judiciis veterum illorum usum metiri, quotusquisque eorum futurus esset, quem ferre elegantia hodierna posset? Imo vero ita non plane contemnimus hodie singulos, Origenem, Basilium, Chrysostomum, Theodoretum, cæteros, ut iis etiam pretium aliquod statuamus, eos legamus, sententiarum exempla ex iis repetamus, sæpe hos solos fontes existimemus, e quibus rerum ad doctrinam theologiam, et maxime crisis sacram pertinentium præsidia hauriamus. Cur igitur, quem usum singulis non denegamus, eum negemus concedendum esse huic operi Procopiano, quod cunctos exhibet? Laudamus studium illorum, qui Catenas Patrum, quæ vocantur, ediderunt, putamusque in iis utilissimum rerum veterum theologiarum cognoscendarum compendium esse. Neque injuria. Quidni vero, si non majorem, at parem certe utilitatem præstiturum arbitremur illud opus Procopii, qui ratione ista, quam se in exponendis veterum sententiis secutum esse dicit, profecto elecit, ut commodior etiam nobis intelligentia esset eorum quæ ab illis interpretibus ad Scripturam sacram adnotata sunt. Neque ille, id quod præcipue in hac causa considerandum videtur, sine judicio ad veterum Commentarios excerptos accessit, sed ita eos tractavit potius, ut, si nolis in multis elegantiam, atque quamdam veluti artem agnoscere, summam certe diligentiam, et patientissimum studium non possis non admirari. Ac primum quidem illud nemo non intelliget et diligentia et doctrinæ esse non medioeris, quod, cum instituisset veterum sententias non quidem separatim descriptas exhibere, sed in continuæ orationis seriem cogere, quod ille igitur vastos illos veterum Commentarios ita tractavit, ut resectis contractivæ iis quæ vel bis vel fuis dicta essent, breviores lectuque faciliores redderentur, atque in universum hoc egit, ut non tam verba illorum interpretum, quam sententiæ et judicia exhiberentur. Deinde non levem vel temerarium antiquorum compilatorem fuisse Procopium, partim ex iis quæ de suis addidit, partim ex cura illa perspicitur, quam in describendis locis Scripturæ sacræ collocavit. Et illa quidem quæ de suis ille adjecit, observandum est, plerumque ita esse vel brevia, vel abscondita cæterisque aliorum sententiis intertexta, ut non possint salvis reliquis excerpti, adeoque Nicephorus, quamvis nonnulla ex Procopio in Catenam suam transcripserit, minimam tantum illorum partem, quæ vere Procopii essent, excerptisse existimari debeat. Quanquam igitur in loco isto a nobis descripto multæ sententiæ, multaque judicia, quæ solius Procopii sint, inveniuntur, tamen ea, quoniam erant variis in locis sparsa et brevia, plane intacta reliquit Nicephorus. Quod autem attinet ad loca Scripturæ S. a Procopio allata, partim his alia addidit, partim plenius ea descripsit, sæpeque etiam varias lectiones exhibuit, ut illum non in eo acquiescere, ut illa describeret, sed etiam judicium et quamdam elegantiam adhibuisse intelligatur.

Sed ne auctoritati et commendationi meæ nimium tribuere videar, rogandi mihi potius sunt doctiores harum litterarum arbitri, ut, si modo ad sententiam dicendam specimen supra positum ipsis sufficere, judicare velint, sintne digni illi Commentarii, qui aliquando typis exscribuntur, an vero satius sit abjecto edendi consilio in eo acquiescere, ut eos exstare non ignoremus. Quod si illud probabitur, dabo operam, ut, quantum fieri possit, et expectationi et voluntati virorum doctorum satisfaciam. Sin minus: tantum tamen abest, ut operam meam me perdidisse putem, ut, valde potius læter me id præstitisse.

Scripti Lipsiæ mense Oct. MDCCCLXXXV.

ANG. . MAI PRÆFATIO.

(Class. Auct. t. VI, Proleg. 5.)

In exordio operis quod a nobis hoc volumine editur, narrat Procopius duplicem a se commentarium ad Octateuchum fuisse adornatum; primum quidem amplissimum, ex antiquis Patribus aliisque scriptoribus decerptum, et catenæ, ut loquimur, ritu ordinatum: retentis ipsorum auctorum adamussim verbis; sive opiniones inter se congruerent, sive secus. Postea tamen quia hujus generis lucubratio in immensum excrescere videbatur, consilium cepit hanc ad aptius compendium conferrandi: atque ita plerumque omissis auctorum nominibus, et ore proprio loquens, rem semel dicere maluit, ubi certe auctores inter se conspirabant; ubi autem invicem dissidebant, rem nihilominus concinna brevitate edisseruit; quo videlicet opus concretius fieret, et uno veluti auctore progenitum. Major illa Procopii lucubratio in mss. bibliothecis exstare videtur (1); sed Græce lucem certe non vidit: minor autem æque inedita in duobus pontificiæ bibliothecæ codicibus mihi se obtulit, et in uno etiam bibliothecæ Albaniorum ab ejus perdocto præside observata fuerat, qui et codicis usum, ut cum Vaticanis conferrem, mihi concessit. Una tamen trium codicum origo fuit: nam et iisdem prorsus lacunis hiant, et eodem sine clauduntur; et duo saltem in minimis etiam vitiiis conspirant, Vaticanus scilicet primus et Albanensis; nam Vaticanum alterum ab imperita manu confectum vix commemorem. Et illum quidem principem sæculo xv scriptum judico, Albanensem autem et alterum Vaticanum sequente sæculo; verumtamen primus Vaticanus e pervetusto aliquo exemplari exscriptus fuit, detricto jam et quandoque lacero, quod cum ipso Procopii autographo collatum fuerat, ut inscriptio insignis testatur in calce codicis Procopii nomini adjecta: Ἐξισῶη κατὰ τὸ ἑαυτοῦ πρωτότυπον.

Nunc illud dubitare licet, utrum Procopius hanc quam habemus in manibus lucubrationem absolverit, an tardio aut labore victus abruperit: nam in Romanis quidem codicibus haud ultra Geneseos capitulum xviii procedit. Quare superest ut aliarum bibliothecarum præfecti codices suos inspiciant, et hanc nobis dubitationem eripiant. Interim vero Christiani rhetoris atque hermeneutæ, sexto Christi sæculo clari, cujus jam in quarto volumine plus centum epistolas divulgavi, classicum oppido, luculentum, uberrimum, et jamdiu exoptatum ad Genesim commentarium libenter admodum commoditati publicæ exhibeo: cujus quidem laudes prædicare quid interest, cum ex legentibus cordatis pateant, ignaris autem et illepidis non suffragentur? Certe operis argumentum atque tractatio permagni interest, de mundi natura videlicet, de ortu hominis atque ejus libero arbitrio, de culpa principe, de homicidio primo, de diluvio et arca, de humani generis incremento ac diffusione. Accedunt antiquorum interpretum atque editionum lectiones variæ ex Origenis Hexaplis a Procopio olim desumptæ, quæ nunc ad eadem Hexapla (quæ pro viribus Montfauconius restituit) postliminio redibunt. Cum autem tota lucubratio ex antiquorum Patrum scriptis congesta sit, profecto habemus hermeneutices genus solidum, doctrinamque authenticam, quam ego quidem præ hodiernis multis grammaticorum argutiis et philologorum commentis sequi malim.

Longe alia ratio est commentarii imperfecti in Canticum Salomonis, quem sub ejusdem Procopii vix dubio nomine ex alio codice eruimus: is enim ob declarandam tantummodo scribentis pietatem scriptus, neque ullam historicam præ se fert eruditionem, neque ad operis superioris præstantiam prorsus assurgit.

(1) J. A. Fabricius. *Bib. Gr.* ed. nov. t. VI, p. 563.

PROCOPII GAZÆI

SOPHISTÆ

IN OCTATEUCHUM

SIVE PRIORES OCTO VETERIS TESTAMENTI LIBROS ANTIQUÆ LECTIONIS

COMMENTARII

NUNC PRIMUM

EX ANTIQUISSIMO GRÆCO EOQUE MANUSCRIPTO CODICEM IN LATINUM CONVERSI

Claud. Thrasybulo interprete.

JACOBUS GESNERUS CHRISTIANO LECTORI.

Quamquam et nostra nobis conscientia et emissi in lucem ex officina nostra libri testimonium locupletissimum perhibeant typographicis his laboribus, nos non tam nostram quam litterariam publicam rem spectare consuevisse : ac propterea non necesse habeam cuiquam vel nostra studia probare, vel librum hunc magnis laudibus vehere : sed credam potius viuo vendibili suspensa hedera opus non esse, tamen ut intelligas, studiose lector, quantæ ex hoc libro diligenter lecto utilitates percipi queant, quod solent alii facere typographi, quodque cum mihi tum Andreæ fratri facto opus esse videbatur, aliquid de Procopio atque etiam hoc ejus Commentario præfabor. Ac de ipso quidem Procopio, quoniam nec Photium patriarcham, qui cum de eo ipso tum de omni scriptorum genere duobus libris Græce scripsit, in promptu habeo : nec prædicandis tanti viri laudibus ipse sufficio, pauca possum dicere. Sed quoniam, ut Ovidii verbis utar, conveniunt fatis nomina sæpe suis : quis sibi non ausit, vel audito Procopii nomine, *μεγάλην προκοπήν*, hoc est ingentes progressus polliceri, si quidem hosce ejus in Mosem atque in sacram Historiam commentarios accurate perlegerit? Quis Gazam patriam audiens, quæ civitas, sive, de quo divus Hieronymus dubitavit, vetus illa fuit in quam bello contra Ægyptum suscepto a Cambyse Persarum rege opes regiæ comportatæ Persicum hoc nomen urbi indidere : sive hæc ipsa fuit quam constat etiam expugnata Judæa celebrem et secundam Christo fuisse : non intelligat sane quam præclaram utrinque affulgere divitis thesauri spem et expectationem? Et vitæ quod secutus est genus etiam ipsum argumento est Procopium hunc, non modo multarum et variarum rerum cognitionem, verum etiam summam in exponendo facultatem et felicitatem sibi comparare potuisse. Sophistæ enim in Græcia quondam appellabantur hi qui ludos aperiebant, in quibus sic philosophari solebant, ut sapientiæ pariter atque eloquentiæ principia docerent : quales fuerunt Isocrates, Theon, Aphtonius, Hermogenes, Libanius, Philostratus, et alii innumeri, qui sibi creditos adolescentes cum doctrina tum pietate imbuerunt. Quo profecto studio hoc consecuti sunt, ut ob præbitum suis auditoribus salubris educationis officium, omnibus hominibus in primisque principibus undequaque viris venerandi juxta ac chari forent : deinceps et sapientiæ nomine multum auctoritate valerent apud philosophos, et eloquentiæ laudem apud oratores obtinerent. Quamobrem eorum orationis genus in Oratore suo Cicero mirum in modum laudat, ac dicit esse dulce, solutum, effluens, sententiis argutum, verbis sonans, et totum epidictici generis, quod sibi videatur proprium sophistarum esse. Quæ cum ita sint, etiam hunc sophistam nostrum et rerum ad divinas res percipiendas utili cognitione præditum, et in illo, quod sacrarum Litterarum tractationi in primis est accommodatum, *ἐκφράσεως* sive tenuis et subtilis expositionis genere bene versatum fuisse necesse est. Tantam vero doctrinam et eloquentiam ad Christianæ philosophiæ tractationem attulisse quanti referat, quoniam Gregorius Nazianzenus, Chrysostomus, Basilus, itemque ex Latinis Augustinus, Hieronymus, Lactantius, alique magni in Ecclesia viri suis exemplis ipsi probant, non opus est me plura dicere. Cæterum ut leonem ex unguibus aestimes, opus ipsum inspicere et considera : et intelliges factam esse tibi spem minime vanam minimeque dubiam. In quo, si quas res, quomodo, quibus verbis exponat consideres : profecto et ad publicam utilitatem, et

delectationem singulorum facta videbuntur omnia. Eas enim res affert quas non passim habeas obvias, sed quas ipse ex priscis iisque præcipuis theologis, ut Symmacho, Theodotione, Aquila, et aliis quorum non amplius exstant opera, depromptas habet. Jam si laude digni sunt, et utiles lectu libri, qui res ex iis quos alias in promptu habemus scriptoribus collectas et suo loco adductas habent: quanto majore laude digna fuerit et utilior lucubratio, in qua ceu gaza Persica thesaurus ingens priscae lectionis et antiquitatis ostenditur? Sed et eam in exponendo rationem servat, ut citra fastidium quidquid scitu dignum est cognosci queat; quando in gravibus et magni momenti quæstionibus copiosus est, in planis et facilibus brevis, in iis quæ prius essent dicta adeo succisus, ut nihil omnino bis dixisse videatur. Quod vel ex eo ipso perspicuum est, quod in priores libros multo quam in posteriores sit longior expositio. At toto hoc libro puram et inaffectedam dicendi formam servat, eamque et sermone populari tersiorem, et sublimi gravitate multo submissiorem. Quam etiam interpres quoquo modo potuit imitatus est, nempe ut ad Græcum exemplum Latina translatio quam proxime accederet. Ex quibus omnibus multisque in eandem sententiam aliis quæ studiose prætereo, perspicui potest, nos hujus editione libri perinde publicæ atque nostræ utilitati studuisse, hæcque tua magis, o lector, quam nostra causa paucis præfari voluisse. Vale, et quos animo benigno liberalique damus, tu grata et officii bene memore mente accipe doctos et bonos Procopii Commentarios. Iterum, Vale. Datæ prope ex officina nostra.

ΠΡΟΚΟΠΙΟΥ ΓΑΖΑΙΟΥ

ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ ΣΟΦΙΣΤΟΥ

ΕΙΣ ΤΗΝ ΓΕΝΕΣΙΝ ΕΡΜΗΝΕΙΑ.

PROCOPII GAZÆI

SOPHISTÆ CHRISTIANI

COMMENTARIUM IN GENESIM

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Ἦδη μὲν καὶ πρότερον Θεοῦ τὸ δύνασθαι χορηγήσαντος, τὰς καταβεβλημένας ἐκ τῶν Πατέρων καὶ τῶν ἄλλων εἰς τὴν Ὀκτάτευχον ἐξηγήσεις συνελεξάμεθα, ἐξ ὑπομνημάτων καὶ διαφόρων λόγων ταύτας ἐρασιμάμενοι. Ἄλλ' ἐπεὶ τὰς ῥήσεις αὐτὰς τῶν ἐκθεμένων αὐτολεξίαι^α, ἐξεθέμεθα, εἴτε σύμφωνοι πρὸς ἀλλήλας ἐτύγχανον, εἴτε καὶ μὴ, καὶ πρὸς πλῆθος ἀπειρον ἡμῖν ἐντεῦθεν τὸ σύγγραμμα παρετείνετο, συνείδον νῦν πρὸς μέτρον εὐσταλέως συναλεῖν τὴν γραφὴν. Ἐπιγιγόμενος εἰ μὲν τι σύμφωνον ἄπασιν εἴρηται, τοῦτο προσάπαξ εἰπέιν· εἰ δὲ τι διάφορον, καὶ τοῦτο συντόμως ἐκθέσθαι πρὸς τὸ διὰ πάντων ἔν γενέσθαι σῶμα τῆς γραφῆς, ὡς ἐνός καὶ μόνου τὰς ἀπάντων ἡμῖν ἐκθεμένου φωνᾶς. Προσθήσομεν δὲ τι καὶ ἔξωθεν εἰς τρανωτέραν ἔσο' ὅτε παρά-

A

PROLOGUS.

1 Antea quidem, Deo cœptis benigne aspirante, conscripsimus Enarrationes in Octateuchum, quas ex Patribus orthodoxis, aliisque scriptoribus magna diligentia comportavimus, secuti varia monumenta et homilias piorum hominum. Caterum cum singulorum sententias, nihil etiam mutatis verbis parum curantes, sive inter se dissentirent vel consentirent, illo in opere lectori proposuerimus, et exinde volumen nostrum in immensum creverit, operæ pretium duxi ejus voluminis magnitudinem paululum diminuere. Quod ut commodius fiat, statui illa, in quibus unanimiter conveniunt auctores, semel dicere: sicuti vero dissident, ut et ea innotescant lectori, decrevi ista explicare quam paucissimis. Cupio enim omnium

VARIE LECTIONES.

^α Cod. ἐπιλέξεται.

NOTÆ.

(*) Textum Græcum ex cod. Vat. edidit Ang. Mai, *Class. Auct. t. VI.*

interpretationes in perfecti corporis consonantiam redigere, ex quo ceu fonte unico liceat nobis omnium explanationes haurire, quasi unus et solus loquatur. Verum ut omnia sint magis dilucida perspicuaque, interdum et de nostro adjiciemus aliquid. Quapropter cum tantum opus moliamur, consultum judicavi implorare auxilium divinum, et deinde rem ipsam aggredi.

Oportet eum qui operari daturus est Scripturæ sacræ, non accipere illa quæ ibi traduntur, quasi proveniant ex hominibus : altius initium sive principium spectandum reor : firmiter credat necesse est, illa sacrosancta dogmata ex ipso origine sumere Deo, et inde per homines quasi canales seu instrumentum ad nos promanare. Quemadmodum enim regius minister, sive tu eum præconem nuncupes, regis præceptum et vocem imitatur, dicens : Jussi : sententiam tuam declaravi : sic prophetae sancti linguam quasi calamum præbent excellentissimo scribæ, quem nullus scriptor describere, nec ullas pictor delineare quit, juxta Davidis vaticinium. Et in hunc modum compellat mortale genus, scilicet : « Si acquieveritis et obedieritis, bonum terræ comedetis : et si nolueritis, ac rebelles fueritis, gladio consumemini. » Itaque Deo accepta ferenda sunt illa oracula, apud quem nullum cernere est mendacium, vel quid stultum aut frivolum. Quæcunque, observans veram pietatem, discere potueris, fac memori mente teneas. Si quis locus se offert obscurior, quam hunc ingenii tui vires assequi valeant, aut Patres tibi consulendi sunt, aut scientiarum Deus precibus fatigandus est. Is enim homines scientiam docet, et nostrum intellectum instruit, ut occultiora apprehendere queat.

Genesis autem, quem librum explicandum sumpsimus, præclarum opus est, quod nobis contexit Moses. Auctorem ne contempseris : maxima siquidem præditus fuit auctoritate. Hic vir, ne erres, is est qui ipsum Deum, quatenus humanus oculus, et possibile fasque est, vidit. Imo, ut testatur Scriptura, « Dominus loquebatur ad Moysen facie ad faciem, sicuti homo loquitur ad amicum suum, etc. » Cum affectaret uberiorem cognitionem indispisci, et Deum quodammodo exacte et non quasi per transennam cernere, nullam passus est repulsam in petrae caverna abditus. Cæterum recte tu dixeris petrae cavernam, notitiam Dei illam, per quam ex incarnatione Christi Patris cognitionem venamur. Moses in petra consistens, conspexit ea quæ post Deum erant, id est, posteriora, ex quibus quasi per quamdam analogiam opifex eorum 2 perspicitur. Hæc enim (ut verisimile est) Moses exactius et copiosius cognovit, quam ullus mortalium. Cum itaque conaretur populum sibi commissum ad Dei cognitionem retrahere, legesque saluberrimas ad eam rem facientes exponere, duplex genus dicendi secutus est : alterum historiae congruit, alterum vero legislationi affine est. Legislatio duo habet inembra : aut enim facienda imperat, aut fugienda vetat. Sic et duas partes continet historicum dicendi genus :

Ἀεὶ τὸν προσιώντα τῇ θεῷ Γραφῇ, μὴ ὡς ἀνθρώπων εἰπόντων, ἀλλ' ὡς Θεοῦ δι' αὐτῶν φθεγγόμενων τῶν εἰρημένων ἀκούειν. Ὡς περ γὰρ ὑπερέτης βασιλικῆς βασιλέως φωνὴν ὑποκρίνεται, ἐκέλευσα λέγων, ἐδωρητάμην, οὕτως οἱ προφήται καθάπερ κάλαμον τῆν γλώτταν ἕξουγράφου παρέχοντες γραμματεῖ, κατὰ τὸν μέγαν Δαβὶδ, καὶ φασὶ τυχόν· « Ἐάν ἐθέλητε καὶ εἰσακούσθητέ μου, τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς φάγεσθε. » Οὐκοῦν Θεοῦ τὰ λόγια παρ' ᾧ ψεύδος οὐδὲν ἔστι λόγον. Καὶ δεῖ ὅσα μὲν εὐσεβῶς δυνήσῃ νοῆσαι, κρατεῖν· εἰ δὲ τί σου παρατρέχει τὴν δύναμιν, ἢ Πατέρων μαθεῖν, ἢ τῷ Θεῷ παραπέμπειν τῶν γνώσεων, ὡς διδάσκει ἀνθρώπων γνῶσιν.

« Si acquieveritis et obedieritis, bonum terræ comedetis : et si nolueritis, ac rebelles fueritis, gladio consumemini. » Itaque Deo accepta ferenda sunt illa oracula, apud quem nullum cernere est mendacium, vel quid stultum aut frivolum. Quæcunque, observans veram pietatem, discere potueris, fac memori mente teneas. Si quis locus se offert obscurior, quam hunc ingenii tui vires assequi valeant, aut Patres tibi consulendi sunt, aut scientiarum Deus precibus fatigandus est. Is enim homines scientiam docet, et nostrum intellectum instruit, ut occultiora apprehendere queat.

Ἡ τοίνυν Γένεσις, Μωϋσεώς ἐστὶ γραφὴ ἀνδρὸς ἐωρακτότος Θεόν, ὡς δυνατόν ὑπῆρχεν ἰδεῖν, ᾧ « Στόμα πρὸς στόμα λαλάσκειν ὁ Θεὸς ἐν εἶδει καὶ οὐ δι' αἰνιγμάτων. » Πλεῖστα δὲ γινώσκιν ἐπισπᾶσθαι βουλόμενος, καὶ γνωστῶς ἰδεῖν τὸν Θεόν, οὐ διήμαρτε τῆς αἰτήσεως ὑπὸ τὴν ὄπην τῆς πέτρας κρυβεῖς· ὅπῃ δὲ πέτρας ἢ διὰ τοῦ σαρκωθέντος δι' ἡμᾶς Υἱοῦ γινώσκεις ἐστὶ τοῦ Πατρὸς· καὶ τὰ μετὰ Θεόν εἶδεν, ἅπερ ἐστὶν ὀπίσθια, ἐξ ὧν ἀναλόγως ὁ Δημιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται, ἅπερ ὡς εἰκὸς πλεόν τῶν ἄλλων κατελήφεν. Οὕτως ἔσθ' οὖν τὸν ἐμπιστευθέντα λαὸν αὐτῷ πρὸς θεογνωσίαν ἀγειν πειρώμενος, καὶ νόμους ἐκθέσθαι πρὸς τὴν σωτηρίαν ἐνάγοντας, δύο μετελήλυθεν εἶδη γραφῆς· τὸ μὲν ἱστορικόν, τὸ δὲ νομοθετικόν· τοῦ δὲ νομοθετικοῦ τὸ μὲν παραινετικόν, τὸ δὲ ἀπαγορευτικόν· καὶ τοῦ ἱστορικοῦ τὸ μὲν περὶ κόσμου γενέσεως, τὸ δὲ γενεολογικόν· τοῦ δὲ νομοθετικοῦ ὁ τὸ μὲν περὶ τῆς κολλάσεως ἀσεβῶν, τὸ δὲ περὶ τῆς τῶν δικαίων τιμῆς· τὸ δὲ ἱστορικὸν προὔταξε τοῦ νομοθετικοῦ διὰ τοιαύτην τὴν αἰτίαν, οὐ πρᾶγμα (·) ποιῶν παλαιῶν πραγμάτων ἡμῖν διηγῆσθαι τὴν ἱστορίαν καταπαγγέλλεται. Ἄνωθεν δὲ καὶ πρὸ τῆς τοῦ παντός γενέσεως τὴν ἀρχὴν ποιησάμενος, δείκνυσι τὸν Πατέρα τοῦ κόσμου καὶ Ποιητὴν τοῦτον σὺν ἀληθεῖα νομοθέτην ὑπάρχοντα. Ἐγρηγν χάρῃ γινώσθαι πρὸ τῶν νόμων τὸν νομοθέτην. Τοιγαροῦν καὶ Ἰωάννης πρῶτον εἶπεν· « Ἐν ἀρχῇ

¹ Isa. i, 19, 20. ² Exod. xxxiii, 11.

VARLE LECTIONES.

^b Catena Nicephori οὕτως. ὁ δὲ Ν. γενεολογικόν.

NOTÆ.

(·) Lacuna Catenæ Nicephori et editionis Gesneri ex cod. Vat. sup.

ἦν ὁ Λόγος, ἡ καὶ τότε τῆς αὐτοῦ νομοθεσίας ἐξ- A altera commemoratione creationis mundi occupata
ἔθετο. est : altera vero versatur in tradendis genealogiis.

Hæc docet honores, quibus homines pii a Deo immortalis sunt affecti, et recenset pœnas quibus impij nebulones sunt subditi. At historicum methodum in serie contextus præposuit legislationi, et hac de causa non promittit rerum antiquarum nobis narrationem ordiri. Altius autem capit principium, scilicet quod præcessit hujus universi creationem, ostendens Deum esse mundi patrem creatoremque : et huic ipsum declarat quam verissime esse nonothetam. Necessitas siquidem postulare videbatur ut ante legislationem notus esset legislator. Ad hunc enim modum et Joannes evangelistâ primo inquit : « In principio erat Sermo, » etc. Postea demum ejus leges subnectit.

Δείκνυσι δὲ Μωϋσῆς καὶ ὅτι δεῖ τὸν νόμοις χρη-
σόμενον, σύμφωνον τὸν βίον τῆ τοῦ παντὸς ἀρμονίᾳ
καὶ τῆ τάξει παρέχεται, καὶ δεικνύουσι συνῆδοντα
λόγοις ἔργα, καὶ τοῖς ἔργοις τὰ ῥήματα. Τοιγαροῦν
τῶν ἄλλων νομοθετῶν, τῶν μὲν εὐθύς ὀριζόντων τὰ
πρακτέα, καὶ μὴν ἃ καὶ τιμωρίας ἐπιτιθέοντων τοῖς
παραβαίνουσι, τῶν δὲ πόλιν κτισάντων ἐν πρώτοις,
εἶτα διὰ τῶν νόμων ἦν ἐνόμισαν πολιτείαν ἀρμο-
σάντων τῆ πόλει, ὅ ἡ Μωϋσῆς τὸ μὲν πρῶτον νομί-
σας εἶνα: τυραννικὴν καὶ μηδεμίαν ἔχον πειθῶ καὶ παρα-
μυθίαν, τὸ δὲ ἕτερον ἐμμελὲς μὲν, οὐ μὴν διὰ πάν-
των καταρωμένον, αὐτὸς ἐκατέρωθεν διηνεγκεν. Τῷ
τε γὰρ νομοθετικῷ τὸ παρανοητικὸν ἐγκατέμιξεν,
προστέπειν μᾶλλον ἢ βιάζεσθαι λόγον ποιούμενος·
καὶ τὸ πόλιν χειροποίητον ἀρχὴν ποιήσασθαι τῆς
συγγραφῆς κτισθμένην τῷ λόγῳ, ταπεινότερον ἢ
κατὰ [E cat. Niceph. sup. τὴν ἀξίαν τῶν νόμων
ὑπεβίβηεν· ὡς τὸ κάλλος ἀκριβεῖ τῆ ἑξῆ κατὰ] τὴν
διάνοιαν ἀπίδων, τῆς ἐπὶ γῆς ὑπεριδῶν κτίσεως, ἐπὶ
τὴν μεγίστην πόλιν τὸν κόσμον ἀνέδραμεν, καὶ τὴν
αὐτῆς ὑψηλῆσαντο γένεσιν, ἐμφερεστάτην εἰκόνα τοῦ
κόσμου τῆς τοῦ κόσμου πολιτείας ἡγούμενος. Τῶν
γούν νόμων ἡ δύναμις, εἰ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, τῆ
τοῦ παντὸς ἀρμονίᾳ συνᾶει. ἴ. Τοιγαροῦν εἰ τινες
παντελῶς ἐξεπέδησαν τῆς ἀρετῆς, τῆς τοῦ Θεοῦ
ἡμετέρας ἀτιμίαςαντες, ὡς οὐκ ἀνθρώπων ἐχθροὺς,
ἀλλ' οὖν οὕτε [οὐρανοῦ τε] καὶ κόσμου παντὸς, οὐ
τὰς ἐν ἔθει τιμωρίας ὑπομεῖναι φησιν, ἀλλὰ καινὰς
καὶ τὰς παρηλλαγμένας, τῶν τοῦ παντὸς δραστηκι-
τάτων στοιχείων ἐπιτιθεμένων αὐτοῖς ὕδατος καὶ
πυρός.

nempe mundum, cujus generationem cum edocuisset, ostendit suas leges esse quasi vivum universi hujus exemplar. Legum namque harum vis, si quis eas diligentius adhibito judicio perpendat, omnino operosæ mundi machinæ consonans est. Quod quidam, relicto virtutis calle, et contempto legum munere divino, impegerunt, in vitia non solum humani generis pestes, sed cæli mundique totius hostes, apparet quod ea non tulerunt impune. Nam significat talia hominum monstra non solitis, sed novis et exquisitis exagitata esse pœnis, aqua et igne, potentissimis scilicet elementis pœnas ex-
scentibus, et in illorum capita redundantibus.

Τοιούτης δὲ πόλειος τὴν κτίσιν ἡμῖν ἐνστητάμε- D 3 Quapropter cum talem nostros ob oculos ponat,
νος, τὰ μὲν σιωπῆ παραδίδωσι, περὶ δὲ τῆς τῶν δυ-
των φύσεως σιωπᾶν οὐκ ἀνέχεται. Σκοπὸν γὰρ ἕνα
πεποιήτο τῆς πολυθέου πλάνης μετενεγκεῖν τὸν
λαόν, πρὸς ἦν Αἴγυπτον οἰκοῦντες ἐξώκειλαν, καὶ τὸν
ἕνα τοῦ παντὸς ὑποθέσθαι δημιουργόν. Ὅρα γὰρ ἡ
Γραφή οὐ πρὸς ἀκριβῆ γνῶσιν μᾶλλον ἢ θεοπέ-
θειαν ἢ ὡς καλῶς ἔχειν τὴν τοῦ Σιραχ παρατίθειν.

VARIE LECTIONES.

ἃ C. N. μῆ. • C. N. add. μέν. ἴ C. N. συνῆδοντα. ἕ Cod. θέωσι cum lacuna.

Scriptura etenim sacra non tam ad exactam cognitionem rerum, quam ad pietatem docendam respicit, etc. Laudanda est igitur haud immerito illa Sirach admonitio : « In supervacaneis operum tuorum ne sis curiosus³. » Plura enim intellectui hominum ostensa sunt tibi, etc. Nec illud Ecclesiastæ improbandum est : Non sis multum justus, neque sis nimium sapiens : ut quid enim in desolationem venies? Præterea ea tempestate sæculum erat rude : nulli vel Hebræi vel Græci quivissent sublimes et acutiores quæstiones seu speculationes capere, præsertim cum illa dogmata, quæ non ad bene beateque vivendum, pietatemque inducerent, eo tempore ut supervacanea et stulta rejicerent. Atenim, si quis rem penitius inspiciet, reperiet Novum Testamentum scopum exstitisse Veteris, cognoscatque Vetus esse quasi institutionem et introductionem ad Novum. Ideo Moses, ut puerorum doctor, arcana mysteria missa facit, nihilque alti vel excelsum sonat. Enumerat primum mundi creationem, deinde leges sine scripto profert, quas prisca mortales seu vitæ certam normam sequebantur. Accipere enim has ex visionibus divinis, quæ ipsis, quatenus fieri licebat, apparuere divinitus. Deus siquidem ex Abrahami semine populum delegerat, quem a reliquorum hominum contagio segregatum voluit. Hunc multis et saluberrimis præceptis conservavit, et præ cæteris sua providentia dignum habuit. His commonstravit abunde quæ tenere decet illos qui agitantur cupidine cognoscendi dogmata quæ postmodum essent deprecanda. Nam horum opera et studio oportebat divina miracula legesque etiam reliquis mortalibus communicari. Christus enim apud hos qui legi obnoxii erant, et natus phetæ sancti. Peculiarem itaque Dei sortiti sunt prophetæ sancti. Peculiarem itaque Dei sortiti sunt prophetæ sancti. Peculiarem itaque Dei sortiti sunt prophetæ sancti. Peculiarem itaque Dei sortiti sunt prophetæ sancti.

Quod Vetus Testamentum paulo obscurius est, causam aliam arbitrare nullam, quam priscorum hominum obtusa pectora. Nam velo indigebant, cum non sustinerent illa propter excellentiam videre. Nonnihil enim ipsorum acies perstringebat coruscante splendore divinorum oraculorum. Verum Moses mysteriorum omnium plenam cognitionem habebat : velo non propter se, sed causa aliorum, faciem contegebat. Nec velo utebatur cum se verteret ad Deum, et cum eo coram colloqueretur. Itaque propter mysteriorum ignorantiam non erant accusandi? Audi Christum dicentem : « Si non venissem, et locutus fuisset eis, peccatum non haberent⁴. » Prophetia quidem parum primo aspectu clara est; ubi vero ad rem collata et eventum sortita fuerit, quem prædixit, tum demum

« Ἐν τοῖς περισσοῖς τῶν ἔργων σου μὴ περιεργάζου » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ ἡ τοῦ Ἐκκλησιαστοῦ, μὴ σοφίζου περιττὰ, μὴ ποτε ἐκπλαγῆς· ἀλλ' οὐδὲ δευκτικοὶ τινες κατ' ἐκείνον τὸν χρόνον θεωρημάτων λεπτοτέρων ἐτύγχανον οὔτε παρὰ τοῖς Ἑβραίοις· οὔτε παρὰ τοῖς Ἕλλησιν· ἄλλως τε καὶ τὴν μὴ πρὸς εὐζῶϊαν καὶ τὴν θεοσεβείαν δυναμένην γνώσιν ἄγειν περιεργὸν ἐλογίζοντο καὶ λίαν ἀνόητον³. Εὐροὶ γὰρ ἄν τις σκοπὸν τὴν Νέαν τῇ Παλαιᾷ γεγουοῖαν Γραφῇ, καὶ χειραγωγίαν τινὰ παιδευτικὴν τὴν Παλαιὰν πρὸς τὴν Νέαν ὑπάρχουσαν. Ὅθεν καὶ Μωϋσῆς ὁ μέγας ὡς μαιρακίων διδάσκαλος, οὐδὲν μὲν τῶν ἀπορρήτων φησὶ. Θεοῦ δὲ τὰ πρῶτα δημιουργίαν καὶ νόμους ἀγράφους ὑπέθετο τῶν πρὶν ἀνθρώπων τῶν ἐμπολιτευομένων αὐτοῖς· τοὺς νόμους τούτους γὰρ διὰ τῶν θεῶν ὀπτασιῶν τῶν κατὰ δύναμιν γενομένων αὐτοῖς παρελήφθησαν. Λατὴν γὰρ τινα θεὸς ἐκ τῆς τοῦ Ἀβραάμ γονῆς ἐξελέξατο, τοῖς ἄλλοις ἄμικτος διαφόρος τηρήσας προστάγμασιν, ἐξαιρέτως τῆς αὐτοῦ προνοίας ἱξιωμένον, ἅπερ ἐχρῆν δι' αὐτῶν εἰς τὴν τῶν ἐξῆς· εὐδοκίαν φυλάττεσθαι. Δι' αὐτῶν γὰρ ἔδει τὰς τοῦ Θεοῦ διαφόρους οἰκονομίας καὶ τοῖς⁴ ἀνθρώποις βραβεύεσθαι. Χριστὸς γὰρ ἐκ τῶν ὑπὲρ νόμον τῷ παντὶ βίῳ πρὸς τὴν σωτηρίαν ἀπέστειλε, παρ' οἷς καὶ προήχεται τὴν αὐτοῦ παρουσίαν ἐκχρύστον. Ὅθεν ἰδίως ἱξιοῦντο προνοίας, ἵνα μὴ τοῖς ἄλλοις ἀναμιχθέντες διαφθορὰν ὑπομείνωσιν, ἀλλ' εἰς καιρὸν παραδῶσι τοῖς ἄλλοις τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας τὰ προμηνύματα, καὶ ὄσπην ἄνωθεν ὁ Θεὸς ἐπιμέλειαν τῶν ἀνθρώπων πεποιήται, ὅπως τε διὰ τῆς νομικῆς διατάξεως ἀπὸ τῶν πρὸς Ἀβραάμ ἐπαγγελιῶν ἀρξάμενος, εἰς τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν ἐπαιδαγωγῆσεν ἅπαντας.

et conversatus est, sicuti vaticinati sunt providentiam, ne reliquis inimisti populis foedam jam inde rerum humanum genus fovisset Deus, excorsus a promissionibus in Abrahamum collatis, satagit omnes instituere ad adventum Christi.

Τῆς δὲ κατὰ τὴν Παλαιὰν Γραφὴν ἀσφαλείας αἰτία μὲν ἡ τῶν παλαιῶν ἀνθρώπων ἀσθένεια δεομένη πρὸς τὴν αὐτῶν ἀξίαν παραπετάσματος. Μωϋσῆς γὰρ οὐκ ἤγνοι· πρὸς αὐτοὺς γὰρ εἶχε τὸ κάλυμμα, ἀλλ' οὐ πρὸς ἐαυτὸν, οὐδὲ μεταστραφεὶς πρὸς τὸν Κύριον. Τοιγαροῦν τῶν ἀγνοούντων οὐκ ἦν ἐγκλημα κατ' αὐτῶν. « Εἰ μὴ ἦλθον γὰρ, φησὶν ὁ Χριστὸς, καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἁμαρτίαν οὐκ εἶχον. Ἢ δὲ τῆς προφητείας ἀσάφεια διὰ τῆς ἐκθάσεως ἐρμηνεύεται. Δευτέρα δὲ αἰτία τὸ ἀπὸ τῆς Ἑβραίων εἰς τὴν ἄλλην¹ μεταληφθῆναι φωνήν, τοῦ Θεοῦ τοῦτο διὰ Πτολεμαίου γενέσθαι πρὸς τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας οἰκονομήσαντος, ὅτε κοινῇ πᾶσιν ἤμελλεν ἐγνώσθαι τοῖς ἔθνεσιν. Ὅτι δὲ κατὰ θεῖαν ἐπίπισιν ὁ μέγας Μωϋσῆς καὶ τὴν ἀρχαία καὶ τὰ μετὰ τὸ πλεῖστον ἐγίνωσκεν, οὐδεὶς ἀντιρεῖ. Θεοῦ γὰρ ἐπι-

³ Eccli. iii, 24. ⁴ Joan. xv, 22.

VARIE LECTIONES.

¹ C. N. ἀνόητον. ² C. N. ad. ἄλλοις. ³ C. N. Ἑλλάδα.

πνολά τὸ λανθάνον, εἴτε παρὼν, εἴτε φθάσαν, εἴτε μέλ-

λον, ἐγνωρίσεν. A perfecte inclarescit. Possum et alteram obscuritatis referre causam, atque hæc inde proficiscitur, quod Vetus Testamentum in linguam Græcam versum est industria et studio Ptolomæi ante Christi incarnationem. Siquidem omnia sacrosanctæ fidei dogmata et ethnicis aperienda erant, quo expeditius ad veram fidem advolarent. Verum quin Moses instructus fuerit cognitione antiquitatum, et quæ futura erant longe ante animo perspexerit et cognoverit, non credo quemquam ire infirmitas. Ex divina etenim inspiratione adeptus est notitiam præteritorum, præsentium et futurorum.

Ἐπειδὴ δὲ κόσμου γένεσις ἡμῖν τὸ προκείμενον, ἴπείον ὅτι τῶν Ἑλλήνων παῖδες συναίδιον τῷ Θεῷ τὴν κτίσιν εἶναι φασιν· ὕλην γὰρ τινα τῷ Θεῷ συναίδιον ὑποτίθενται. Μὴ δυνθόντες γούν εὔρεϊν, πῶς ἐκ μηδαμῆ μηδαμῶς ὄντος ὅν τι γενήσεται, μετρεῖσθαι τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν ταῖς οἰκείαις ὑπολαμβάνοντες ἐννοίαις, αἰδίδιον ὕλην ἡμῖν ἀνεπλάσαντο· καὶ τὸν Θεὸν αἰεὶ δημιουργὸν εἶναι λέγοντες, αἰεὶ φασὶ τὰ δημιουργήματα· καίτοι εἴπερ αἰδίδιος ἡ ὕλη, καὶ ἄπρωτος· εἰ γὰρ τραπήσεται, κατὰ τὸ αἰδίδιον μόνην δέξεται τὴν τροπήν, οὐκ αἰδίδιος γινομένη, ὅπερ ἀδύνατον. Ἄπειος γὰρ οὕσα, καὶ ἄπρωτος, καὶ ἀνείδιος, κατ' οὐδὲν τούτων τὴν τροπήν ἐπιδέξεται· ἔσται δὲ καὶ ἴση Θεῷ. Ἄιδίδιον γὰρ αἰδίδίου τίνι διοίσεις; καὶ πῶς ἔσται τὸ μὲν ποιῶν, τὸ δὲ γινόμενον; εὐτύχημα δὲ τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ τὴν ὕλην εὐρεθῆναι· ἢ γὰρ ἂν οὐκ ἐγεγόνει δημιουργός, ἀπρωτῶν ὃ τι ποιήσεις, καὶ μὴ δυνάμενος ἐκ μὴ ὄντων ὑποστῆναι τὰ ὄντα. Πῶς δὲ ξένη οὕσα Θεοῦ καὶ μὴ παρ' αὐτοῦ γινομένη, τῶν εἰδῶν τῶν ἐξ αὐτοῦ γέγονε δεκτικῆ; Ποία γὰρ οἰκειότης, ἢ τίς ἢ πρὸς τὰ εἶδη συγγένεια, τῶν μὲν ἐκ Θεοῦ, τῆς δὲ (μὴ); Πῶς δὲ τὰ εἶδη ἐκ μὴ ὄντων ποιῶν, ἃ δὴ καὶ κρείττονα, τὴν ὕλην οὕσαν χεῖρω, ποιῶν οὐκ ἠδύνατο; Ἄλλὰ τί τὰ εἶδη φημί; τὰς νοεράς γὰρ οὐσίας καὶ παντελῶς ἀσωμάτους καὶ τὴν ψυχὴν τὴν ἡμετέραν πῶς ἐκ μὴ ὄντων παρήγαγε; Τούτων γὰρ ἐκ τῶν σωμάτων ἀφηρημένων, οὐδὲν ἔσται τὸ λειπόμενον. Καίτοι τὸν ὄγκον τοῖς εἶδασιν ἐκ τῶν ὑποκειμένων ἴσμεν αἰεὶ χορηγούμενον, ἐν οἷς τὴν ὕλην συμβαίνει συνοεῖσθαι τοῖς εἶδασιν.

semper dubitans quid faciat, et non valens ex his huic assertioni sic occurro: Qua ratione materia, quam vos a Deo alienam, nec ab ipso excitatam autumatis, specierum sive idearum, quæ ex ipso procedunt, particeps vel susceptibilis fieri potuit? Quæ enim affinitas, quæve cognatio speciebus quæ ex Deo prodeunt, cum materia intervenire potuisset? Quomodo Deus, cum creat species et formas, quæ quidem ipsa materia sunt præstantiores, materiam, quæ formis vilior et deterior est, parare non quivisset? Sed quid specierum seu formarum commemorationi immoror, cum liquido constet Deum immortalem substantias, quæ solo intellectu percipiuntur planissimeque incorporeas, nec non animam nostram ex nihilo creasse? Quas substantias si corporibus subtraxeris, quod relinquitur, nihil est. Et sane vel cæco apparet, magnitudinem formis ex materia subjecta accrescere: unde discere est nos materiam simul cum forma conjunctam semper cogitatione attingere.

Πῶς δὲ καὶ ὁ κόσμος τῷ Θεῷ συναίδιος; ἔσται γὰρ ἀνάγκη φύσεως, οὐ βουλήσεται, τὸ εἶναι λαχόν. Ποῖαν δὲ χάριν ὁμολογήσει Θεῷ τὰ τούτου δημιουργήματα, παρὰ μὴ βουλομένου γενόμενα δι' ἀνάγκην τῆς φύσεως; Ἐπεὶ ἐπειδὴ περ ἔσται δημιουργός, πάντως ὑπῆρχε τὸ δημιουργήμα, μὴ δυνάμενος τοῦ Θεοῦ τὰς ποιητικὰς ἐπέχειν ὀρμάς. Εἰ δὲ τούτο, πῶς ποιῶν ἐπαύσατο, καὶ μὴ καθεκάστην κόσμους δημιουργεῖ; Πῶς δὲ οὐκ ἔσται συμπληρωτικὰ τὰ ποιήματα τῆς θείας οὐσίας, εἰ γε τούτων οὐκ ὄντων, οὐκ ἔσται φύσει δημιουργός; Πῶς δὲ οὐ τοῦ Δι-

perfecte inclarescit. Possum et alteram obscuritatis referre causam, atque hæc inde proficiscitur, quod Vetus Testamentum in linguam Græcam versum est industria et studio Ptolomæi ante Christi incarnationem. Siquidem omnia sacrosanctæ fidei dogmata et ethnicis aperienda erant, quo expeditius ad veram fidem advolarent. Verum quin Moses instructus fuerit cognitione antiquitatum, et quæ futura erant longe ante animo perspexerit et cognoverit, non credo quemquam ire infirmitas. Ex divina etenim inspiratione adeptus est notitiam præteritorum, præsentium et futurorum.

Cum autem præsentis disputationis status sit generatio mundi, sciendum est Græcorum pueros in hac versari opinione, ut opinentur mundum Deo esse coæternum. Nam materiam quamdam Opifici immortalis quam ei coæternam asserunt, subjicere non dubitant. Cum nullis rationibus concludere possent, ex nihilo aliquid fieri, divinam virtutem et potentiam nostris rationibus metientes, aternam illam finxere materiam. Inquunt quoque, et in hunc modum argumentantur: Si Deus semper (ut non negamus) fuit opifex, etiam ejus opera semper fuisse colligitur. Præterea: Si materia est aeterna, nullam quoque recipiet mutationem. Si enim mutationi obnoxia erit, secundum aternitatem solam mutationem experietur. Et sic eo deveniret, ut amitteret aternitatem, quod secundum prædicta est impossibile. Nam cum qualitate, quantitate et forma vel specie careat, non potest fieri ut, secundum enumerata mutationi subiaceat. Erit itaque (ut statuunt Græci ex commemoratis) materia æqualis Deo, eique coæva. Qua siquidem differentia scerneretur aeternum ab aeterno? Pulchra profecto hæc argumentatio. Nam si ea vera est, nullam liceret ponere differentiam inter causam efficientem, quæ est Deus, et effectum quem Deus ut causa efficiens producit. Iidem Græci non erubescunt dicere: Meliori fortunæ sive eventui esse ascribendum, quod Deus materiam invenerit: quam nisi reperisset, opificis nomen nunquam adeptus esset, quæ non sunt, entia constituere. Verum impia

Quæ enim affinitas, quæve cognatio speciebus quæ ex Deo prodeunt, cum materia intervenire potuisset? Quomodo Deus, cum creat species et formas, quæ quidem ipsa materia sunt præstantiores, materiam, quæ formis vilior et deterior est, parare non quivisset? Sed quid specierum seu formarum commemorationi immoror, cum liquido constet Deum immortalem substantias, quæ solo intellectu percipiuntur planissimeque incorporeas, nec non animam nostram ex nihilo creasse? Quas substantias si corporibus subtraxeris, quod relinquitur, nihil est. Et sane vel cæco apparet, magnitudinem formis ex materia subjecta accrescere: unde discere est nos materiam simul cum forma conjunctam semper cogitatione attingere.

Cæterum quibus argumentis confirmabitur mundi cum Deo coæternitas? Nam si mundus Deo est coævus, sequetur non voluntate Creatoris, sed necessitate mundum esse constructum. Quam igitur gratiam Domino persolvent creaturæ, si præter voluntatem Creatoris, eoque invito in entium numerum relatæ sunt? Sed multo absurdus est quod proponunt: Si fuit opifex, necessarium consequitum est ut faciat et opus, cum nullo modo potuisset inhibere creandi impetum vel ardorem. Quod si verum...

a creando quievit, et non subinde mundos A statuit? Præterea hinc consequetur creaturas esse supplementa divinæ substantiæ: siquidem his non existentibus, nec naturalis erit opifex. Ad hæc quid prohibebit cogitationem extendere eo usque, ut pronuntiemus materiam, ex qua mundus compactus est Deo coæternus, præcessisse et antiquiorem esse Opifice? Proh absurditatem! Insuper cum manifestissime pateat simplicia vetustiora esse compositis, concludetur ex modo commemoratis ratiociniis, Deum simplicissimam illam substantiam, ejusdem (ut ita dicam) ætatis cum mundo, qui partibus constat et compositus cernitur, exsistere: idque mente posse percipi, cum Deum compositis coæternum pronuntiare non erubescant. Quomodo mundi species commensurabiles fuere materiæ? Aut enim, aiunt, ex prospero fortunæ successu invenit Conditor materiam tantam, quanta sufficeret ad constructionem amplissimi hujus operis: et in hac, ut infirma, conclusa et terminata est Opificis virtus seu potentia. Verum hoc ab æternis est alienissimum, neque de ipsis prædicandum. Aut (sic pergunt ratiocinando) materiam reperit majorem, quam ut suæ potentiæ responderet, et sic Dei multitudinem dicere decet de materia quæ adulterina ratiocinatione (ut perhibent philosophi) capitur. Necessitate itaque subactus partem ejus materiæ in opificium eduxit, quatenus sufficientem condendi habuit potentiam. Alteram partem omisit potentiæ inopia seu defectu. Vel nactus est materiam Opifex, at minore quam suæ potentiæ congrueret. Proinde invitus repressit quod de sua potentia supererat, nullam cūm videret materiam adjectam amplius, in qua creationis reliquæ negotium conficeret. Præclara profecto argumentatio. Si parti suæ potentiæ frenos injicere potuit Conditor, non quivisset totam suam reprimere potentiam: et sic aperto exemplo ostendere mundum neutiquam sibi coæternum?

Sed hanc de mundo orationem repetamus: Aut C enim Deus invenit materiam, cum creationis negotium capesseret, mundanæ magnitudini parem aut imparem. Si erat impar, aut major vel minor deprehendebatur. Si minorem mundi ædificio eam materiam dixeris, unde reliqua, quæ pertinebant ad mundi perfectionem, suam essentiam hausere? Si majorem, ergo quod restabat, mansit informis et indigesta moles, alterum quasi expectans opificem. Si vero obtulit se materia mundi opificio commensurabilis, certe fors vel fortuna quædam antecessit 5 Deum et materiam præparavit Conditori ad futurum mundum, et Conditoris potentiæ attemperavit. Quid igitur obstat, quominus materia sit finita, cum eam mundo (secundum opinionem Græcorum) commensurabilem factam animadvertamus? D Verum si esset æterna et incorporea, planissime respiceret prædictam affectionem, scilicet, ut sine aliquo limitaretur. At mihi explanari cupio quomodo conditus sit mundus, si eandem cum Deo possidet æternitatem? Mihi ita videtur, et hæc sententia animo surgit meo: Quod absque tempore est vel tempore caret, neque conditur neque

μιουργοῦ πρεσβυτέραν ἀνάγκη τὴν ὕλην νοεῖν, ἐπινοίαν προταττομένην τοῦ κόσμου ἐξ ἧς ὁ κόσμος ἐγένετο τῷ Θεῷ συναΐδιος; Πῶς δὲ εἰ τὰ ἀπλά των συνθέτων πρεσβύτερα, ἅμα δὲ Θεός, ἅμα κόσμος σύνθετος ἦν, οὐ καὶ τοῦ Θεοῦ ταῦτα πάντως ἐπινοία πρεσβύτερα τοῦ τοῖς συνθέτοις συναΐδιου τυγχάνοντος; Πῶς δὲ τοῦ κόσμου τὰ εἶδη συνεμετρήθη τῇ ὕλῃ; ἢ γὰρ κατὰ τύχην τσαυτήν εὔρε Θεός ὕλην ὄσῃν ἡδύνατο κοσμοποιεῖν, καὶ συνεπερατοῦτο ταύτη τοῦ δημιουργοῦντος ἡ δύναμις, ὅπερ ἀδύνατον ἄλλοτριον· ἢ πλεονα ταύτην τῆς ἰδίας εὔρε δυνάμεως, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν τῆς ὕλης τὸ πλῆθος νεκίχηκεν, εἰ γε πλῆθος προσῆκεν εἰπεῖν ἐπὶ τῆς νόθῃ ληπτῆς λογισμῆ, καθά φασιν οἱ σοφοί. Καὶ λοιπὸν ἐξ ἀνάγκης τὸ μὲν ἐδημιούργησεν αὐτῆς ὁ Θεός πρὸς τὴν δύναμιν εἶχεν ἀρκέσασαν. Τὸ δὲ ἀψῆκεν ἀδημιούργητον ἀπορίᾳ δυνάμεως. Ἡ ταύτην εὐρὴν ἐλάττω, τὸ πλεονάζον τῆς ἑαυτοῦ ἰ δυνάμεως; ἄκων ἐπέσχε, πρὸς τὴν λοιπὴν δημιουργίαν μηδὲν εὐρὴν ὑποκαίμενον. Εἰ δὲ μέρος ἐπέσχε τῆς δυνάμεως, καὶ τὸ πᾶν ἐπέχειν ἡδύνατο καὶ μὴ συναΐδιον ὑποστήσει τὸν κόσμον.

potentiam obruit et vicit materiæ multitudo, si B multitudinem dicere decet de materia quæ adulterina ratiocinatione (ut perhibent philosophi) capitur. Necessitate itaque subactus partem ejus materiæ in opificium eduxit, quatenus sufficientem condendi habuit potentiam. Alteram partem omisit potentiæ inopia seu defectu. Vel nactus est materiam Opifex, at minore quam suæ potentiæ congrueret. Proinde invitus repressit quod de sua potentia supererat, nullam cūm videret materiam adjectam amplius, in qua creationis reliquæ negotium conficeret. Præclara profecto argumentatio. Si parti suæ potentiæ frenos injicere potuit Conditor, non quivisset totam suam reprimere potentiam: et sic aperto exemplo ostendere mundum neutiquam sibi coæternum?

Tὸν αὐτὸν δὲ λόγον ἐπὶ τοῦ κόσμου πάλιν σκοπήσωμεν· ἢ γὰρ σύμμετρον εὔρε τὴν ὕλην τῷ τοῦ κόσμου μεγέθει, ὅτε τοῦτον κατασκευάζειν ἠδούλετο, ἢ πλείω τῆς χρείας, ἢ πάλιν ἐλάττωνα· καὶ εἰ μὲν ἐλάττω, πόθεν λοιπὸν ἐγένετο; Εἰ δὲ πλείω, ἔμεινε τὸ πλεονάσαν ἀκόμητον ὡς περ ἕτερον ἀναμένον δημιουργόν. Εἰ δὲ σύμμετρον, τύχησις πρὸ Θεοῦ τὸ μέτρον αὐτῷ καὶ πρὸς χρείαν τοῦ κόσμου καὶ πρὸς τὴν ἰδίαν παρεσκευάσαε δύναμιν. Πῶς δὲ οὐ πέρας ἐδέξατο συμετρηθεῖσα τῷ κόσμῳ; ὅπερ αὐτῆς ἀλλότριον, εἴπερ ἐστὶν αἰδῖος καὶ ἀσώματος· Πῶς δὲ γέγονεν ὁ κόσμος εἴπερ ἐστὶ συναΐδιος; Τὸ γὰρ ἀχρονον ἀκτιστον, τὸ δὲ ἀκτιστον ἀναρχον· Θεός δὲ μόνος τὸ ἀναρχον, καθ' ὅτι εἰ ἂν λάθῃς σημαίνόμενον τὴν ἀρχὴν, εἴτε κατ' αἰτίαν, εἴτε κατὰ χρόνον· ἢ δὴ μόνῳ τῷ αἰδίῳ συμβέβηκεν. Πῶς δὲ οὐ πατὴρ μᾶλλον, ἢ τοῦ κόσμου δημιουργὸς ὁ Θεός; γεννῶν αὐτὸν ὡς ἥλιος τὴν αὐγὴν, ἀλλ' οὐχ ὡς πόλιν οικιστῆς ἐργαζόμενος. Εἰ γὰρ καὶ τῷ Θεῷ δύνατὸν αἰε ποιεῖν, ἀλλ' οὐκ ἡδύνατό τι γεννητὸν αἰε εἶναι καὶ συμπαρεκτείνεσθαι τῇ τοῦ ποιούντος αἰδιότητι. "Ἄλλως τε καὶ ὁ εἰπὼν, δημιουργόν, οὐχ ἅμα συνειτάξει δημιουργίαν. Οὐ

VARIE LECTIONES.

1 Cod. ὁπὸ τῆν.

γάρ τῷ οὐρανῷ συνυπάρχει τὸ οὐρανόμημα, οὐδὲ τῷ ναυπηγῷ τὴ σκάφος. Ἡ μὲν γὰρ δημιουργία ἐν τῷ δημιουργῷ τὸ δὲ δημιούργημα μετὰ τὴν δημιουργόν. Εἰ ἅμα κόσμος καὶ οὐδὲν καινόν, ἅμα τῷ κόσμῳ κακία· εἰ δὲ τοῦτο, ἅμα Θεῷ ἢ κακία· καὶ ἡ ἀναρχὸς αὐτῆ παντελῶς, ἢ ἐξ αὐτοῦ. Ἄμφω δὲ ἄτοπα. Εἰ ἅμα Θεός, ἅμα κόσμος, ἅμα Θεός καὶ δαίμονες πονηροί. Καὶ εἰ μὲν οὐσιώδης αὐτῶν ἢ κακία, πόθεν; οὐ γὰρ ἀρχαία. Εἰ δὲ ἐπίκτητος, οὐ προϋπάρχειν τῆς κακίας τοῦ ἐκείνης μετέχοντος· καίτοι ἅμα κόσμος ἅμα κακία προσήρητο κατ' αὐτούς. Εἰ ἅμα Θεός, ἅμα κόσμος, ἅμα ἀπλᾶ ἅμα σύνθετα· καὶ πῶς ἐξ ἐκείνων ταῦτα, ἅμα τὰ δυνατόν ἅμα τὰ ἐνεργεῖα, ἅμα ἀτελῆ ἅμα τέλεια τὰ ἐξ ἀτελῶν πεφυκότα τελειοῦσθαι; οἷον ἄνδρες ἐκ παίδων, καρποὶ ἀπὸ σπερμάτων, αὐξήσεις ἀπὸ μειώσεων· ἅμα φίλιος ὁ τελειῶν τὰ ἐκ γῆς, ὡς φασιν, ἅμα πάντα τὰ κατὰ μέρος γεννώμενα κατὰ διαδοχὴν, ἵνα μηδὲν ἔχη Θεός δύναμις· λόγους μὲν αὐτῶν ἔχων, οὐκ ἅμα δὲ δημιουργῶν τὰ καθ' ἕκαστον· ἔσται δὲ καὶ ἅμα Θεός ἅμα κρίσις, εἰ γε κρίσεως τὴ δεσμεῖσθαι τοῖς σώμασι· καὶ ἔσται πρὸ τοῦ κόσμου ἢ κρίσις. Εἰ ἅμα Θεός ἅμα κόσμος, οὐδὲν καινόν ἐν τῷ κόσμῳ, τῆς εἰμαρμένης καθ' ἑαυτὴν προνοῖα συμπλεγμένης, καὶ τῶν ἀποκαταστάσεων αἰετι γινόμενων, καὶ μηδὲν εἰκότως ἐκπεριόδων ἀπαράλλακτως καὶ γέγονε καὶ γενήσεται· τοῦτον νεώτερον εἶναι φασιν, εἰ ἅμα Θεός, ἅμα τὰ πάντα ὁμοῦ.

Verò aliunde peccatum seu malitiam contraxere dæmones mali, necesse est fuerint sive antecesserint aliqui ejusdem peccati vel malitiæ participes. Verum supra dictum est a Græcis mundum et malitiam coæterna vel simul aut una fuisse. Si simul Deus et mundus, simul simplicia et composita erunt. Verum qua ratione ex simplicibus composita conflabuntur? Secundum hanc rationem nihil obstaculo erit, quin simul futura sint ea quæ potentia et quæ effectu censentur: simul erunt perfecta et imperfecta, quæ ex perfectis solent fieri, ut viri qui ex pueris, ut fructus qui ex seminibus, ut incrementa quæ ex diminutionibus promoveri consueverunt: simul erunt sol ad maturitatem (ut aiunt Græci) perducens omnia quæ e terra conveniunt, et ea quæ maturitatem recipiunt, dum nullum his perfectionis conceditur tempus: simul erunt omnia quæ particulatim generantur, et quæ successione quadam essentiam sortiuntur. Nihil igitur Deo relinqui fatebimur, si sic sit, præter nudam potentiam: habebit quidem in se omnium istorum definitiones et rationes, non tamen simul singula creandi facultate pollebit.

Οὐκοῦν εἰκότως ὁ Μωϋσῆς τοὺς ἐκείνων (α) ὄλους καὶ τὰς ἀσεβεῖς καὶ θεομάχους ἐνοίας καταλιπὼν, « Ἐν ἀρχῇ, φησὶν, ὁ Θεός ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Ἀλλὰ γὰρ ἔτι, πρὶν τι κατὰ μέρος εἰπεῖν, τοσοῦτον ἐπισημήνασθαι χρῆ, ὡς οὐ πάσης δημιουργίας μνήμην ὁ συγγραφεὺς ἡμῖν ἐποίησατο, οὕτε γὰρ ἀγγέλους, οὕτε νοεράς δυνάμεις ὠνόμασεν. Οἱ μὲν φασὶ τῷ πρεσβυτέρως ἐκτίσθαι τοῦδε τοῦ κόσμου, οἱ δὲ τῷ συνεκτίσθαι τῷ κόσμῳ πᾶν νοητόν τε καὶ αἰσθητόν. Ἄμα γὰρ τῷ τοὺς ἀγγέλους οὐρανῷ περιέχοντι, καὶ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ περιεχομένους συνεισῆχθαι φασιν. Ὅτι γὰρ οὐκ ὀνομάσας, ἀέρα καὶ πῦρ τοῖς ἀρχαίοις τὰ μέσα ἢ

conditum est. Et quod non conditum est, nullum licet assignare principium. Sed Deus solus principio caret, utcumque significationem principii capias, sive ut causam, sive ut tempus, quæ soli æterno accident. Atenim Deus commodius diceretur pater, quam opifex mundi, cum hunc generaverit non secus ac sol splendorem, nec ut architectus solet constituere urbem. Licet Deo possibile sit semper creare, attamen impossibile est creaturam aliquam esse, quæ pro æternitate cum Deo contendat, et semper exsistat. Præterea si quispiam dixerit: Opificem, non simul cum opifice et opus in conspectum producit. Nam enim simul cum architecto et domus, cum fabricatore navium et navis consistit. Sed ars operandi in artifice vel opifice sita est. Si simul Deus et mundus, nihil novi deprompsero si sic inferam: Peccatum simul cum mundo est. Quod si hoc veritati non repugnat, certe occurret hoc consequium: Ergo peccatum simul cum Deo est, vel Deo coæternum est. Peccatum itaque carebit principio, et ex Deo erit. Utrumque vero absurdissimum apparet. Præterea sic licebit argumentari: Si Deus simul cum mundo vel mundo coævus est, Deus et dæmones mali erunt coævi. Et si dæmonum malorum malitia non privatio, sed quædam substantia censetur, dic mihi quæ sit malitiæ vel peccati eorum origo? Non enim (ut multum quaeritando terquearis), prisca vel antiqua est ejus rei origo. Sin vero aliunde peccatum seu malitiam contraxere dæmones mali, necesse est fuerint sive antecesserint aliqui ejusdem peccati vel malitiæ participes. Verum supra dictum est a Græcis mundum et malitiam coæterna vel simul aut una fuisse. Si simul Deus et mundus, simul simplicia et composita erunt. Verum qua ratione ex simplicibus composita conflabuntur? Secundum hanc rationem nihil obstaculo erit, quin simul futura sint ea quæ potentia et quæ effectu censentur: simul erunt perfecta et imperfecta, quæ ex perfectis solent fieri, ut viri qui ex pueris, ut fructus qui ex seminibus, ut incrementa quæ ex diminutionibus promoveri consueverunt: simul erunt sol ad maturitatem (ut aiunt Græci) perducens omnia quæ e terra conveniunt, et ea quæ maturitatem recipiunt, dum nullum his perfectionis conceditur tempus: simul erunt omnia quæ particulatim generantur, et quæ successione quadam essentiam sortiuntur. Nihil igitur Deo relinqui fatebimur, si sic sit, præter nudam potentiam: habebit quidem in se omnium istorum definitiones et rationes, non tamen simul singula creandi facultate pollebit.

Merito igitur Moses nugis eorum impiis et Deo adversantibus cogitationibus sepositis, « In principio, inquit, Deus fecit cælum et terram. » Verum priusquam aliquid specialius dicamus, indicare oportet quod non omnium opificiorum auctor mentionem fecerit. Neque enim angelorum, neque intellectualium virtutum meminit, idque ex quorundam sententia, eo quod ante mundum conditæ illæ fuerint, ex aliorum vero, quod una cum mundo omnia sensibilia et intelligibilia creata sint. Dicunt enim una cum cælo angelos complexo, hos etiam cælo comprehensos productos fuisse. Quemadmodum enim nec aerem ignemque

VARIE LECTIONES.

ἢ Cod. μηδικός. ἢ C. N. τὰ ἴσως μεταξύ.

NOTÆ.

(α) Ἐκείνων. Intelligit τοὺς τῶν Ἑλλήνων παῖδας, quos vocat, quorum sententiam de creatione Deo coæterna, in antecedentibus impugnaverat.

nomians media extremis complexus est, ita etiam angelorum prætermissa mentione, sub eo, quod continet eos, intelligi illos voluit. Quæ vero hujus rei causa fuit? Si enim ex creaturarum pulchritudine Creator cognoscitur, angeli vero illis quæ oculis patent creaturis præstantiores sunt, **G**annon eorum potius creationem repræsentare fas erat? An forte eorum, quod conditi non sint, mentionem prætermisit? Apage. Sic enim increata etiam essent elementa, quæ silentio obvolvuntur. Cum Judæis itaque potius balbutire voluit, ea dicens quæ ferre illi tum poterant. Tradidit enim illis, sicut is qui pueros instituit, prima elementa tantum, certus eos, ubi ista didicerint, alios nacturos esse magistros, qui perfectiora illos edoceant. Sensibus namque rebus graduum instar usi, ut de sublimioribus etiam aliquid percipere possent, illoqui erant evasuri. Unde David, quasi sibi magistro ab alio magistro traditus esset et populus, « Laudate, inquit, Dominum de caelis, laudate eum in excelsis; laudate eum, omnes angeli ejus; laudate eum, omnes Virtutes ejus: quoniam ipse dixit et facta sunt; ipse mandavit, et creata sunt ». » Sic et magnus ille Paulus ait: « Quoniam in ipso condita sunt universa, visibilia et invisibilia ». » Quod enim ad Jobum dicitur: « Quando facta sunt sidera, laudaverunt me voce magna omnes angeli mei », » non manifeste evincit, ante coslos eos et terram conditos esse. Tertia enim die facta sunt sidera. Hisce a nobis necessitate exigente præmissis, accedendum est ad speculatiorem interpretationem, Deo vires nobis largiente.

CAPUT PRIMUM.

συνεῖληφεν, οὕτως; οὐκ ὀνομάτας ἀγγέλους συννοεῖσθαι παρέσχε τῷ περιέχοντι. Τί δὴ τούτου γέγονε αἴτιον; Εἰ γὰρ ἀπὸ καλλοῦς κτισμάτων ὁ Δημιουργὸς θεωρεῖται, κρεῖττους δὲ τῶν ὀρωμένων κτισμάτων οἱ ἄγγελοι; πῶς οὐ τὴν τούτων μᾶλλον ἐχρήσασθαι δημιουργίαν; Ἄρ' οὖν ὡς ἀγενήτων τῆ μνήμην παρέδραμεν; Ἄπογε, ἔστι γὰρ οὕτως ἀγενήτα καὶ τὰ ἐσιγημένα στοιχεῖα. Ἀλλὰ γὰρ τοῖς Ἰουδαίοις (b) συνεψέλλεζτο, ἐκεῖνα λέγων ὧν τῶς ἀκούειν ἤδύνατο. Καθάρη γὰρ παιδῶν διδάσκαλος τὰ πρῶτα τούτους στοιχεῖα παρέδωκεν, εἰδῶς ὡς ταῦτα μαθόντας; ἔπειρο διδάσκαλοι διαδέξονται παραδιδόντες τὰ τελειότερα. Ἡμεῖλλον γὰρ τοῖς αἰσθητοῖς ὥσπερ ὑποβάθρα χρησάμενοι, δύνασθαι τι καὶ περὶ τῶν ὑψηλοτέρων ἀκούειν. Ὅθεν Δαβὶδ ὡς ἂν τις διδάσκαλος παρὰ διδάσκαλου λαβὼν τὸν λαόν, « Αἰνεῖτε, φησὶ, τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, αἰνεῖτε (c) αὐτὸν ἐν τοῖς ὑψίστοις, αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ, αἰνεῖτε αὐτὸν πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, ὅτι αὐτὸς εἶπεν, καὶ ἐγενήθησαν, αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν. » Ἐτι δὲ καὶ ὁ μέγας Παῦλος φησὶν: « Ὅτι ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, εἴτε ὄρατὰ εἴτε ἀόρατα. » Τὸ γὰρ εἰρηζόμενον τῷ Ἰωβ, « Ὅτε ἐγενήθησαν ἄστρα, ἤνεσάν με μεγάλη φωνὴ πάντες ἄγγελοι μου, » οὐ παρίσθησι (d) σαφῶς πρὸ οὐρανοῦ καὶ γῆς γεγονέναι. Τὰ γὰρ ἄστρα κατὰ τὴν τρίτην ἡμέραν ἐγένετο. Τούτων ἡμῖν ἀναγκαίως προλελεγμένων, χωρητέον ἐπὶ τὴν κατὰ μέρος, ἐξήγησιν, Θεοῦ τὸ δύνασθαι πρυτανεύοντος.

C ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

VERS. 1. *In principio Deus fecit cælum et terram.* Principium vel tempus vocat; abhinc enim rerum conditarum tempus cœpit et primam originem habuit; tale est illud: « Principium vite bonæ est facere justa »; » a justis enim operibus ad vitam beatam tendimus. Si enim a posterioribus temporibus regrediaris, hoc tempus terminum invenies a quo principium cepit (Moses). Vel indicat Deum creare incipientem illa primum fecisse, quemadmodum

Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἡ ἀρχὴν (e) λέγει χρόνον· ἐκ τούτου γὰρ ἤρξατο τῶν γεινόντων ὁ χρόνος καὶ τὴν πρώτην ἔλαθε ποιήσιν, οἷόν ἐστι καὶ τό· « Ἀρχὴ δόου ἀγαθῆς ποιεῖν δίκαια· » ἀπὸ δικαίου γὰρ πράξεις ἐπὶ τὴν μακάριον βίον κινούμεθα. Κἂν γὰρ ἀναπόδειξής ἀπὸ τῶν μετὰ ταῦτα χρόνων, τούτων πέρας εὐρήσεις ἐξ οὗ καὶ τὴν ἀρχὴν ἐποίησας. Ἡ ὅτι ἀρξάμενος; ὁ Θεὸς δημιουργεῖν ταῦτα πρῶτα πεποίηκεν, ὥσπερ ὁ

* Psal. cxxviii, 1, 2, 5. * Coloss. i, 16. † Job

xxxviii, 7. * Prov. xvi, 5.

(b) *Τοῖς Ἰουδαίοις.* Hoc argumentum habet Chrysostomus, et Severianus ad h. l., sed longe aliter expressum. Ita Theodoretus sub initium quæst. I in Genesim.

(c) *Αἰνεῖτε.* Hunc locum Psalmi cxxviii, 2, 5, etiam Theodoretus affert.

(d) *Ὁὐ παρίσθησι.* Hoc est argumentum Theodoretii quæst. 4 sine dubio contra Severum, qui ex loco illo Jobi xxxviii, 7, probare volebat angelos ante cælum creatos esse. Vide Caten. Niceph. sed pro τρίτην ἡμέραν sine dubio corrigendum τετάρτην, quod et Theodoretus habet, et est consentaneum. Ergo miror, id non animadvertens ab Oleario, qui *tertia die* vertit. Cæterum locum Jobi Procopius ita attulit, uti hodie eum legimus in ed. Rom. Sed Theodoretus l. c. et Severus ita: Ὅτε ἐπίουον ἄστρα, ἤνεσάν με πάντες ἄγγελοι μου.

(e) *Ἡ ἀρχὴν.* In declarandis variis vocabuli

ἀρχῆς significationibus videtur Procopius Acacii Cæsar. Commentarium ante oculos habuisse. Nam hic ex omnibus aliis interpretibus plurima habet, quæ explanationi Procopianæ similia sunt. Sed ita tamen sententias expressit Procopius, ut non tam aliunde petita, quam proprio ipsius studio excogitata esse videantur. Illud sitem intelligitur, eum sedulo abscondere voluisse vestigia, unde apparet se compilavisse. Ergo modo verba sua interserit, ut illa quæ infra sequuntur: Τὸ δὲ Ἑβραϊκὸν τὸ ἐποίησε σημαίνει καὶ τὸ ἐκτίσεν, καὶ τὸ ἀνέδειξεν, ὅπερ εἶκοι μᾶλλον δηλοῦν ἢ Γραφή ὡς ἐξ οὐκ ὄντων ἀνέδειξε, quæ nuquam alibi reperire potui; modo aliorum ipsa verba ponit, ut illa: Θαυμαστὸν δὲ, πῶς πρῶτον ἐποίησε τὸν οὐρανὸν, ἔπειτα τὴν γῆν, πρῶτον τὸν ἄρσπον, ἔπειτα τὸ ἔδαφος, etc., quæ sunt Chrysostomi ad h. l.

οικοδομῆν ἀρχόμενος πρῶτον ποιεῖ τὸ θεμέλιον. Ἡ ἄρχη τοῦ κόσμου φησι τὴν τοῦ Ποιήσαντος τέχνην· ἀρχὴ γὰρ τεχνικῶν ἔργων ἢ τέχνη, ὡς ἡ σοφία τοῦ Βεσελεὴλ τοῦ περὶ τὴν σκηνὴν κόσμου. Ἡ Ἐν ἀρχῇ φησι τὸ πρῶτον τέλος ἀγαθὸν γεγονέναι σημαίνων· εἶχε παιδευτήριόν ἐστι ψυχῶν, ὡς ἐλετημοσύνης ἀρχὴν τοῦ Θεοῦ λέγομεν τὴν ἀποδοχὴν, καὶ τὴν ἐκαῖθεν μακαριότητα. Ἴσως δὲ ἀρχὴν τὸν ἄχρονον καὶ τὸ ἀκαριαῖον ἐκάλεισε τῆς δημιουργίας. Ὡς γὰρ ἀρχὴ ἔστι οὐκ ὁδός, ἀμερῆς γὰρ ἢ ἀρχὴ· οὐδὲ τοῦ χρόνου ἢ ἀρχὴ χρόνος. Εἰ γὰρ χρόνος εἰς τὰ τοῦ χρόνου διακριθῆται μέρη, καὶ ἕξει πάλιν ἀρχὴν, καὶ τοῦτο ἐπ' ἀπειρον· ἀρχὴν δὲ ἀρχῆς προσεπινοεῖν ἄγαν ἀλόγιστον. Ἀγλῶ οὖν ὡς ἅμα δὲ Θεὸς ἠβουλήθη καὶ γέγονε τὰ γενόμενα. Σημαίνει δὲ ποτε τὸ τῆς ἀρχῆς ὄνομα τὴν βασιλείαν, ἵνα ἢ καὶ ἐνταῦθα ὅτι βασιλεύς ὢν καὶ ἐξουσιαστὴς πεποίηκε τότε τὸ πᾶν οὐκ ἀλλαχθέν τὴν ὕλην λαθῶν, ἀλλ' ἅμα τοῖς εἶδεσι καὶ τὴν ὑποκειμένην ὕλην εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν. Ἐν δὲ τῷ Ἑβραϊκῷ ἢ ἀρχὴ κεφαλὴν σημαίνει καὶ δύναται οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν πρῶτα ἕνα τῶν ὀρωμένων δημιουργήματα κεφαλὴν καλεῖν, ὡς περ κεφαλὴ σώματος οὐ τῆ θέσει μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆ αἰσθήσει καὶ τῆ ζωῆ ἡγεμονικώτερα. Τῆς μὲν οὖν κτίσεως ὁ Μωϋσῆς λέγει τὰ πρῶτα γεγονότα, τὸν δὲ ποιήσαντα πρὸ πάντων ἠβουλήθη νοεῖσθαι τῶν γεγονότων, οὐ μετρικῶς τινι διαστήματι προὔπαρχοντα. Οὐ δυνατόν γὰρ ἀβίβω μετρηθῆναι τὴν ὑπαρξίν. Ἐδιδάχθη δὲ τοῦ Θεοῦ τὸ αἰδιον, ἐν χωρῆς εἰπόντος αὐτῷ· « Ἐγὼ εἰμὶ ὁ ὢν, » μεθ' ὃ τὴν παρούσαν γραφὴν παρεστήσατο. Ἡ μαθὼν γὰρ τὸν Θεὸν, πῶς ἂν ἐφη τοῦ παντός δημιουργόν; ἢ πῶς τοὺς ἀγνωστούς ἐδόδασκεν ὅτι ἐποίησεν ὁ Θεός; Νῦν δὲ ὡς εἰδῶσι, φησίν, ὡς ὁ Θεὸς ὃν ἐγνωτε δι' ἐμοῦ ὡς αἰδιός ἐστιν, ὡς ὢν, ὡς μόνος, οὕτως δόξαν (σ) αὐτῷ τὸν οὐρανὸν ἐποίησε καὶ τὴν γῆν. Καὶ τὸν χρόνον δὲ ἡμῖν μετὰ πάσης ἀριθμῆ τῆς ἀκριθείας, ὡς ἂν γνοίμεν τοῦ τε Θεοῦ τὸ ἀπερίοιστον, καὶ τῆς κτίσεως τὸ περιωρισμένον, τὸν χρόνον ἔχοντας, ἀφ' οὗ τοῦ εἶναι εἴληψε τὴν ἀρχὴν. Ὅθεν, ἐποίησε, φησίν, καὶ οὐκ, ἦν, ὅπερ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου φησὶν ὁ Ἰωάννης. Ἀἰδιόσι μὲν γὰρ ἀρμόττει τὸ ἦν, κτίσματος δὲ τὸ ἐγένετο. Ὅθεν περὶ τοῦ Βαπτιστοῦ προῖον φησίν· « Ἐγένετο ἄνθρωπος ἀπεσταλμένος ὑπὸ Θεοῦ· » Εἰ δὲ προῖον φησὶν ὁ Μωϋσῆς· « Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος, » θαυμαστὸν οὐδὲν· ἦν γὰρ γενομένη· μετὰ γὰρ τὸ, ἐποίησε, φησὶ τὸ, ἦν ἀόρατος. Τὸ δὲ Ἑβραϊκὸν τὸ ἐποίησε σημαίνει καὶ τὸ ἐκτίσεν καὶ τὸ ἀνέδειξεν, ὅπερ ἔκαζε μᾶλλον δελοῦν ἢ Γραφῆ, ὡς ἐξ οὐκ ὄντων ἀνέδειξε. Τὸ γὰρ ἐποίησεν ἐπειδὴ λέγεται καὶ ἐπὶ τῶν ἐκ τινος γιγνομένων, ὡς ἐκ σιδήρου δρέπανον ἢ τι τοιοῦτον ὁ τεχνίτης ἐποίησε, δέδωκε τίσι λαθῆν τοῦ λέγειν, ὡς Μωϋσῆς ἐξ Αἰγυπτίων μαθὼν ἐξ ὕλης προὔποκειμένης γεγονέναι τὸ πᾶν, εἰκότως εἶπεν ἐποίησεν· ὢν ἀγνωστούς τὴν συκοφαντίαν οἱ ἕρη-

qui domum exstruere incipit, primo loco ponit fundamentum. Vel principium mundi dicit Creatoris artem; operum enim arte factorum principium ars est, quemadmodum sapientia Baseleelis ornatus tabernaculi. Vel etiam dicit *In principio*, ut ad bonum finem facta innuat; siquidem animarum schola hic aperitur, quemadmodum misericordiae Dei principium dicimus adoptionem nostram, et quae inde pendet beatitudinem. Sed fortassis etiam principium dixit, ut momentaneam in instanti factam creationem ostenderet. Quemadmodum enim via principium non ipsa via, partes enim principium non habet; sic neque temporis 7 initium tempus est. Si enim tempus in temporis partes rursus dividetur, principium iterum habebit, et ita in infinitum progressus fiet: principii vero principium mente etiam concipere, valde a ratione est alienum. Significat igitur eodem quo Deus voluit momento factas esse res conditas. Significat vero etiam quandoque vox ἀρχή imperium, ita ut hoc quoque isto in loco innuatur, tanquam regem et principem universum hoc condidisse Deum, non aliunde accepta materia, sed simul cum formis substratam etiam materiam producentem. In Hebraica vero lingua principium etiam caput denotat, potestque (Moses) caelum et terram, quae primum inter visibiles creaturas locum tenent, caput appellare, quod caput non positum solum, sed vita et sensu etiam principalis corporis pars sit. Ea itaque, quae in creatione primo loco facta sunt, Moses indicat; Creatorem autem omnibus creaturis antiquiorem existimari voluit, non mediocri intervallo eas antevertentem. Aeternae enim rei existentiam nutiri nemo potest. Dei vero aeternitatem in Choreb edoctus est, ubi ei aiebat: « Ego sum qui sum », post quod demum tempus praesens opus consignavit. Nisi enim Deum cognovisset, quomodo universi opificem eum dicere potuissent? aut quomodo ignorantes docuissent, Deum illa fecisse? Jam vero illis, tanquam Deum cognoscentibus ait: quod Deus ille, quem ipso edocente cognoverint ut aeternum, ut illum qui est, ut solum, quod ille ipse Deus in gloriam suam caelum condiderit et terram. Tempus vero etiam accuratissime designat, ut scilicet tum Dei cognoscamus infinitatem, tum finitam creaturarum naturam, tempus tenentes a quo existendi ceperunt initium. Hinc fecit, inquit, non, erat, quod quidem de Deo Verbo Joannes usurpavit. Rebus scilicet aeternis verbum ἦν h. e. erat, creatis vero ἐγένετο competit, indeque in sequentibus de Baptista ait: Ἐγένετο (h. e. erat) « homo missus a Deo ». Neatiquam vero mirandum est, quod pergens dicit Moses: « Terra autem erat invisibilis. » jam enim constabat esse factam, siquidem post creavit subjungat, erat invisibilis. Hebraica vero vox

Exod. iii, 14. 10 Joan. i, 6.

(f) Δέξαι αὐτῷ. Si lectio haec sana est, falso vox ὄξαν notat: quia ei videbatur, liber.

vertit Olearius in gloriam suam. Imo absolute posita

verbo *fecit* respondens, tam *facere*, quam in *consp- A*
ctum producere notat, postremum autem potissimum
 significare Scriptura videtur, quasi scilicet ex non
 existentibus in conspectum produxerit. Verbum
 enim *fecit*, cum de illis etiam usurpetur, quæ ex
 aliqua fiunt materia, v. gr. cum artificem ex ferro
 falcem vel aliquid simile facere dicimus, ansam
 id quibusdam dedit, ut statuerent Mosen verbum
fecit merito adhibuisse, quod ex præexistente ma-
 teria omnia facta esse ab Ægyptiis accepisset :
 quorum cavillationem non prævidentes interpretes
 verbo *fecit* usi fuerunt. **S** Vertendum itaque erat :
In conspectum produxit, quod Mosen dixisse verosi-
 mile est, ut illis obsisteret qui materiam (præex-
 istentem) inducere volunt. Etenim quasi nihil
 plane præexistere nosset, cælum et terram atque
 abyssum primùm omnium facta pro materia acci-
 piens, quomodo ex illis concinnatus mundus fuerit,
 exposuit. Ideoque prima dies multum differt a reli-
 quis eam insecutis; in illa enim quæ facta sunt ex
 non existentibus fecit Deus, in reliquis vero nihil
 ex non existentibus, sed ex iis quæ prima die pro-
 duxerat, condidit. Mirum autem, quod cælum primo,
 postea vero terram condiderit, fastigium
 primo, postque illud demum pavementum. Sed
 nihil hic est absurdi; non enim nature nec-
 essitati est obnoxius, nec ordini ab arte præ-
 scripto servilliter est astrictus. Hoc autem tam
 magnum cælum, tam vastum et splendidum, tam
 præclare instructum, et tanto temporis spatio du-
 rans facili adeo negotio condidit Deus, ac si ludi-
 bundus aliquis gurgustiolum quoddam extrueret.
 Et hoc ipsum Isaias indicat dicens : « Qui statuit
 quasi cameram cælum, et extendit illud quasi ta-
 bernaculum super terram ¹¹. » Ex hoc autem dicto
 nonnulli, imo plerique, hemisphærium esse cælum
 probarunt, aliis sphæricum illud esse supponenti-
 bus. Sed de figura ejus et stabilitate Apostolus ait :
 « Et taberna ubi veri quod fixit Dominus et non
 homo ¹². » Ubi igitur sunt dicentes circumvolvi
 cælum, et sphæricam ejus esse figuram ostenden-
 tes? utrumque enim istorum in allegatis verbis

¹¹ Isa. xl, 22. ¹² Hebr. viii, 2.

(g) *Ἡσάλας* Cap. xl, 22, ubi vero in edit. nostris
 ita legitur : « Ὁ στήσας ὡς καμάραν τὸν οὐρανὸν,
 καὶ διατείνας ὡς σκηνὴν κατοικεῖν. »

(h) *Καὶ τῆς σκηνῆς*. Hunc locum ex Hebr. viii,
 2, nullus veterum interpretum adduxit. Cæterum,
 quæ ad h. l. Procopius de sphæra disputat satis
 absurda, sumpta sunt ex Acacio et Severo ad vers.
 5. Vide Niceph. Caten. Octat. p. 20, 22.

(i) *Ὁ Σωτήρ φησιν*. Matth. xiv, 31. Hunc locum
 integrum solus Procopius attulit; Acacius et
 Severus verba modo ultima. Sed videtur Procopius
 istum locum memoriter ascripsisse, partim quod
 verba priora ἔσαν — ὁ δὲξῆ αὐτοῦ non ibi, sed potius
 cap. xiv, 31, leguntur, partim quod cætera aliter
 in editionibus nostris exhibentur. Quod scripsit
 ἐκλεκτός μου, scribendi vitio simillimum est, pro
 αὐτοῦ.

(j) *Προσωποποιεῖ*. Hic locus de prosopopœia
 bene descriptus, videri potest a Procopio additus

νεύσαντες, ἐποίησαν, εἶπαν. Δέον εἰπεῖν τὸ ἀνέδειξεν·
 ὅπερ εἰκὸς εἰπεῖν Μωϋσέα πρὸς τοὺς τὴν ὕλην εἰσ-
 άγοντας ἀνίστάμενον· ὡς γὰρ μή. προὔπαρ-
 χει, εἰδὼς ἀντὶ ὕλης οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ τὴν ἀβυσ-
 σον προγεγονότα λαβῶν, τὴν ἐξ αὐτῶν εἰσηγήσατο
 διακόσμησιν. Τοιγαρὸν ἡ πρώτη ἡμέρα πολὺ διασέ-
 ρει τῶν ἄλλων τῶν μετ' αὐτῆν· ἐν ταύτῃ μὲν γὰρ
 τὰ γενόμενα ἐκ μὴ ὄντων ἐποίησεν ὁ Θεὸς, ἐπὶ δὲ
 τῶν ἄλλων οὐδὲν ἐξ οὐκ ὄντων ἐποίησεν, ἀλλ' ἐξ ὧν
 κατὰ τὴν πρώτην εἰργάσατο. Θαυμαστὸν δὲ πῶς πρῶ-
 τον ἐποίησε τὸν οὐρανὸν, εἶτα τὴν γῆν, πρῶτον τὸν
 ἕρπον, εἶτα τὸ ἔδαφος. Ἄλλ' οὐ παράδοξον· οὐ γὰρ
 ἀνάγκη φύσεως ὑπόκειται, οὐδὲ ἀκολουθία τέχνης
 δουλεύει. Τὸν δὲ τοσοῦτον οὐρανὸν τὸν μέγαν τε καὶ
 φαειρὸν καὶ διαρκῆ καὶ ἐπὶ τοσοῦτον ἐστηκότα χρόνον
 ὁ Θεὸς ὡσανεὶ παΐζων τις καλύβην ποιήσειεν, οὕτω
 μετ' εὐκολίας ἐποίησε. Καὶ τοῦτο ἐμφαίνων Ἡσάλας (g)
 ἔλεγεν· « Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν, καὶ
 διατείνας αὐτὸν ὡς σκηνὴν ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἐκ τούτου
 δὲ τοῦ ῥητοῦ τινες, μᾶλλον δὲ οἱ πλείους ἡμισφαίριον
 εἶναι τὸν οὐρανὸν ἀπεφήναντο, ἄλλων αὐτὸν σφαιρα-
 ὑποθεμένων. Περὶ δὲ τοῦ σχήματος αὐτοῦ καὶ τῆς στά-
 σώς φησιν ὁ Ἀπόστολος· « Καὶ σκηνῆς (h) τῆς ἀλη-
 θινῆς, ἣν ἔπηξεν ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἀνθρώπος. » Ποῦ τοί-
 νυν οἱ λέγοντες δονεῖσθαι τὸν οὐρανὸν, καὶ σφαιροειδῆ
 τοῦτον ἀποφαινόμενοι; τοῦτων γὰρ ἐκάτερον ἐν τοῖς
 εἰρημένους; ἀνήρηται. Ὅτι δὲ ἀρχὴν ἔχει καὶ τέλος οἱ
 προσφῆται σημαίνουσι, λεγούσης τῆς Γραφῆς· « Ὁ ἥλιος
 ἐξῆλλθεν ἐπὶ τὴν γῆν, » ἀλλ' οὐκ, ἀνήλλθη. Καὶ πάλιν·
 « Ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἐξόδος αὐτοῦ, » οὐχ, ἡ
 ἀνοδος. Ἡ σφαῖρα δὲ ἄκρον οὐκ ἔχει. Καὶ ὁ Σωτήρ δὲ
 φησιν (i)· « Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ δόξῃ
 αὐτοῦ, ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγ-
 γος καὶ φωνῆς μεγάλης, καὶ συνάξουσι τοὺς ἐκλε-
 κτούς μου ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἕως ἄκρου αὐτοῦ. »
 Καὶ Μωϋσῆς δὲ φησιν· « Ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἧς ἐκτι-
 σεν ὁ Θεὸς ἀνθρώπον ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἔως ἄκρου τοῦ
 οὐρανοῦ. » Καὶ Ἡσάλας· « Κύριος Σαβαώθ ἐντέταλ-
 ται ἔθναι ὅπλαρχω ἐρχεσθαι ἐκ γῆς πῶρῶ ἀπ' ἄκρου
 θεμελίου οὐρανοῦ. » Ἀλλὰ μὴν οὐδὲ ἐμφυχος, κἄν ἡ
 Γραφή προσωποποιεῖ (j) τὴν ἅπαντα κόσμον ὑπὲρ
 τοῦ γενέσθαι τὸν λόγον ἐμφατικώτερον, ποταμούς

esse; quoniam nullus interpretum a. l. l. ejus
 mentionem fecit. Quamvis rationem prosopopœiæ
 judicandæ nutuasse videtur a Theodoro, qui va-
 riis in locis similiter modo de ea judicat, sed et
 eadem fere habet. Vide Theod. ad Isaiam: xxv, 19. Et
 ad cap. l, 20, ait : Προσωποποιεῖ πάλιν ὁ προφητι-
 κὸς κέχρηται λόγος, εἰς πλείονα σαφήνειαν τῶν λε-
 γομένων. Deinde ad Thiren. ii, 18, etc. Πάλιν δὲ
 προσωποποιεῖ κέχρημένος ὁ προφήτης, τοῖς περιθώ-
 λους καὶ τῇ πῶλει παρακελεύεται, νυκτωρ καὶ μεθ'
 ἡμέραν δακρύειν, διὰ τὰς παντοδαπὰς συμφορὰς. Λέ-
 γει δὲ καὶ τὴν ὑπερβολὴν τῶν κακῶν. Denique ad
 illum locum Pauli Rom. viii, 22, quem et ipse
 Procopius attulit, Theodoretus hæc disputat : Ταῦτα
 δὲ ἐφη, οὐ λογικῆν εἶναι λέγων τὴν ὀρωμένην κτί-
 σιν, ἀλλὰ προσωποποιεῖα χρησάμενος. Τοῦτο γὰρ καὶ
 τῶν προφητῶν ἴδιον. Καὶ ὁ μὲν ὀλοῦζειν λέγει τὰς
 πέτρας, ὁ δὲ γε ἀγαλλισθῆναι τὰ ξύλα, καὶ τὰ ὄρη σιερ-
 τῆν, καὶ τοὺς ποταμούς κρατεῖν.

χερσὶ κροτούντα; εἰσάγουσα, καὶ βουνοὺς ἀλομένους, καὶ ὄρη σκιρτώντα, πρὸς τὸ μαθεῖν τῶν ἀγαθῶν τὴν ὑπερβολὴν καὶ τῶν ἀναίσθητων, ὡς εἰπεῖν, κχιτικνουμένην. Καὶ τῶν δὲ λυπηρῶν πολλὰκις τοῦτο ποιεῖ, ἁμπελον θρηνοῦσαν εἰσάγουσα, καὶ οἶνον καὶ ὄρη καὶ τὰ φατηνώματα ὀλοῦζαντα τοῦ ναοῦ δι' ὑπερβολὴν τῶν κακῶν. Ὅθεν καὶ ὁ θεοῦ Ἀπόστολος τὴν κτίσιν φησὶ στενάζειν καὶ ὠδίνειν, ἵνα τῶν μεγάλων ἀγαθῶν ἐνδείξηται τὴν ὑπερβολὴν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν κατεχόντων κακῶν. Ἀλλὰ μὴν οὐδὲ ἄιδιος οὐρανός· τὸ γὰρ ἄιδιον, ἀσώματόν τε καὶ ἀσχημάτιστον καὶ ἀσύνθετον καὶ ἀπερίγραφον.

δαικασίῳ καὶ 15. » At certe nec animalium est, quamvis Scriptura sacra universum mundum per prosopopœiam representet, ut scilicet major orationi inde accedat vis, fluvios manibus plaudentes inducens, et colles saltantes, montesque exsultantes, ut inde bonorum intelligentiam exsuperantiam, quæ sensu quoque destituta quasi afficiat. In istibus quoque rebus haud raro hoc facit Scriptura, vitæ sistens lacrymas fundentem, et vinum montesque et laquearia templi ejulantia, propter malorum magnitudinem. Quapropter et divinus Apostolus *ingemiscere et parturire dicit creaturam* 16, ut futurorum bonorum ostenderet excellentiam, et desiderium liberationis a malis undequaque circumstantibus. At nec æternum est cœlum, id enim quod æternum est, corporis expers et figuræ est, simplex præterea, et circumscribi non potest.

Ἡ δὲ γῆ ἦν ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος. Ἀόρατόν φησιν (k), οὐχ ὡς μὴ πεφυκυῖαν ὁρᾶσθαι, ἀλλ' ὡς ὄρατὴν μὲν φύσει, κροτούμενην δὲ τοῖς ὕδασι. Ἦν γοῦν ἀόρατος, τοῦτ' ἔστιν ἀκόσμητος καὶ οὐπω θέας· ἀξία. Ὁ γὰρ Ἀκύλας ἀντὶ τοῦ ἀόρατος εἶπε κενή, τοῦτ' ἔστι· κόσμου παντός· ἑστερημένη, ὅσοι ἐν φυτοῖς ὁρᾶται· καὶ ποταμοῖς καὶ πηγαῖς. Τοιγαροῦν φησὶν ἡ Γραφή περὶ τινος εὐπρεποῦς καὶ ἀνδρείου· « Οὐχ οὗτος, φησὶν, ἐπάταξε τὸν ἄνδρα τὸν Αἰγύπτιον ἄνδρα ὄρατόν; » τοῦτέστι θαυμαστόν καὶ ἄξιον θέας· ἄλλως γὰρ πάντες ἔσμεν ὄρατοί, ἵνα ἡ [τῆ] αὐτὸ τὸ ἀόρατος τῷ ἀκατασκεύαστος. Οὐδὲ γὰρ ὕλην τινὰ φησὶν ἑστερημένην εἰδῶν, καὶ τῆς ἐκ τούτων κατασκευῆς· ἡ γὰρ ἂν καὶ τὸν οὐρανὸν εἶπεν ἀκατασκεύαστον, εἴπερ ἐξ ὕλης πάντα πεποίηκε, καὶ ὡς ἂν εἶπεν τὸν μὲν οὐρανόν, τὴν δὲ γῆν. Πλὴν εἰ μὴ ἴσμεν ὡς ὕλας δύο πεποίηκεν. Οὐκοῦν δεῖ καὶ τὸν οὐρανὸν εἰδοποιηθῆναι ὡσπερ τὴν γῆν. Ὁ δὲ θεομάχος Μάνης τὸ ἦν φησὶ δηλοῦν τὸ τῆς ὕλης ἀγέννητον. Καίτοι πρόκειται τοῦ ἦν τὸ ἐποίησεν· ἄλλως τε οὐδὲ τὸ ἦν ἀεὶ δηλοῖ τὸ ἀίδιον, ὡς τὸ· « Ἦν ὁ ἄνθρωπος ἐξεῖνος εὐγενῆς τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν. » Ἴσως δὲ καὶ (l) ἀόρατόν φησιν, ἐπεὶ οὐπω ἦν ταύτης θεατῆς ἄνθρωπος, εἰ δὲ καὶ ἦν, οὐπω τὸ φῶς ἐγεγένητο. Ὅτι δὲ τὸ ἀκατασκεύαστον τὸ ἀκόσμητον δηλοῖ, δῆλον ἐξ ὧν ἐτέρωθι φησὶ· « Πῶϊον βέλτιον κατεσκεύασά σε ὡς πτῆλιν κεραμέως. » Ὡς γὰρ ὁ κεραμεὺς πτῆλιν ἀκακόσμητον εἰς ὁ τι βούλεται μεταρρυθμίζει σκεῦος, οὕτω καὶ γὰρ σε πτῆλιν ἐκ γῆς λαβὼν, ἐπὶ τὸ βέλτιον

destruitur. Quod vero principium habeat et finem, prophetæ significant, dicente Scriptura : « Sol egressus est super terram, » non autem, *ascendit*. Et iterum : « A summo cœlo egressio ejus 12, » non vero, *ascensio*. Sphæra autem *convulsa* non habet. Quin et Salvator inquit : « Quando veniet Filius hominis in gloria sua, mittet angelos suos cum tuba et voce magna, et congregabunt electos meos a summis cœlorum usque ad terminos eorum 13. » Moses etiam dicit : « Ab ea die qua creavit Deus hominem super terram usque ad summitatem cœli 14. » Et Isaias : « Dominus Sabaoth mandavit genti bellicosæ, ut veniat de terra longinqua a summo fun-

ditudo cœli 15. » At certe nec animalium est, quamvis Scriptura sacra universum mundum per prosopopœiam representet, ut scilicet major orationi inde accedat vis, fluvios manibus plaudentes inducens, et colles saltantes, montesque exsultantes, ut inde bonorum intelligentiam exsuperantiam, quæ sensu quoque destituta quasi afficiat. In istibus quoque rebus haud raro hoc facit Scriptura, vitæ sistens lacrymas fundentem, et vinum montesque et laquearia templi ejulantia, propter malorum magnitudinem. Quapropter et divinus Apostolus *ingemiscere et parturire dicit creaturam* 16, ut futurorum bonorum ostenderet excellentiam, et desiderium liberationis a malis undequaque circumstantibus. At nec æternum est cœlum, id enim quod æternum est, corporis expers et figuræ est, simplex præterea, et circumscribi non potest.

VERS. 2. Terra autem erat invisibilis et incomposita. Invisibilem dicit non quod apta nata haud fuerit ut videretur, sed quod aquis obiecta fuerit, natura sua visibilis. Invisibilis itaque erat, h. e. inculta adloque conspectu indigna. Aquila enim pro invisibilis vertit *inanis*, h. e. omni cultu qui in plantis fluvisque et montibus perspicitur, destituta. Hinc etiam Scriptura de viro quodam eximio atque forti ait : « Nonne hic percussit virum Ægyptium virum spectabilem 17 ? » Hoc est, 9 admirandum atque conspicuum; alio enim sensu omnes spectabiles sumus, ut adeo idem sit *invisibilis* ac *incomposita*. Neque enim de materia aliqua loquitur formis, et quidem ex illis etiam cultu destituta; sane enim cœlum etiam incompositum dixisset, si quidem ex materia omnia fecit, neque certe hoc, cœlum, illam vero, terram vocasset. Nisi forte dixerint duas materias Deum fecisse. Et cœlum igitur formis indui oportebat quemadmodum terram. Impius vero ille Manes verbum *erat* significare ait materiæ æternitatem. Verum ante verbum *erat* ponitur *fecit*, nec alias semper verbum *erat* æternitatem notat, v. g. in istis : « Et erat homo ille nobilissimus inter eqs qui a solis ortu. » Forte autem etiam invisibilem dicit, quod homo ejus spectator nondum existeret, et licet fuisset, lux tamen condita nondum erat. Quod vero *incompositum* idem sit quod *ornatu carens*, ex illis quæ alibi dicit, apparet : « Faciens melius composui te sicut lutum

12 Psal. xviii, 7. 13 Matth. xxiv, 50, 51. 14 Deut. iv, 52. 15 Isa. xiii, 3, 5. 16 Rom. viii, 22. 17 Exod. ii, 14.

(k) Ἀόρατόν φησιν. Hæc et quæ sequuntur, immutata sunt ex interpretatione Severi. Vide Cat. Niceph. p. 12, ut exinde intelligi possit, quomodo Procopius illos veteres excerpere, atque in usum suum convertere solitus fuerit. Quod vero dicit

Aquilam pro ἀόρατος vertisse κενή, in eo dicitur a Severo, qui Aquilæ versionem hanc ponit : κενωμα καὶ οὐδέν.

(l) Ἴσως δὲ κα'. Hæc sententia fuit Acacii. Vido Caten. Niceph. p. 11.

figulus ¹⁹. Quemadmodum enim figulus lutum A forma destitutum, in quodcumque placuerit vas transformat, sic ego etiam te lutum e terra accipiens, ut melius quiddam evaderes, in aliam formam te verti, ita ut nemo mortalium dicere possit, qualis et ex quali natus fueris. Quare autem cælum quidem perfectum representavit, terram vero per partes a Deo fabricatam ostendit? Ut in re præstantiore potentiam ejus percipiens certus reddaris hanc pariter ac istud eum perfectum statim sistere potuisse. Tui autem tuæque salutis causa *incomposita* facta terra fuit: communis enim mensa et patria, imo nutrix et mater, communis etiam omnium civitas est atque sepulchrum. Ne itaque, quam usus ejus tibi sit necessarius considerans, divinis honoribus eam prosequaris, informem illam et fœ-

ματεσκεύασα, ὡς ἀνθρώποις ἀδύνατον λέγειν οἶος ἐξ οἴου γεγένηται. Τίνος δὲ ἔνεκα (m) τὸν μὲν οὐρανὸν ἀπαρτισθέντα παρήγαγε, τὴν δὲ γῆν κατὰ μίκρον αὐτὸν τεχνιτεύειν φησὶν ἡ Γραφή; Ἴνα ἐν τῷ κρείττονι στοιχείῳ μαθῶναυτοῦ τὴν δύναμιν, πληροφορηθῆς ὅτι καὶ ταύτην ἡδύνατο καθάπερ ἐκείνον ἀπηρτισμένην παραγαγεῖν. Διὰ τὸ δὲ καὶ τὴν σωτηρίαν τὴν σὴν ἀκατάσχετος γέγονε· κοινὴ γὰρ τράπεζα (n) καὶ πατρὶς καὶ τροφὸς καὶ μήτηρ ἀπάντων ἐστὶ καὶ πόλις καὶ τάφος κοινός. Ἴνα οὖν μὴ (o) τὸ τῆς χρείας ἀναγκαῖον θαυμάζων θεοποιήσῃ; αὐτὴν, δείκνυσαι σοὶ ταύτην ἀδιατύπων τε καὶ ἀκαλλῆ. Καὶ γὰρ οὕτω τὴν ἀσθένειαν ὀρώντες, τὸν καὶ παραγαγόντα καὶ κοσμήσαντα ταύτην θαυμάζομεν.

Et tenebræ erant super faciem abyssi, etc. Plurimum delirant, qui mali seu peccati naturam ex his verbis ingenitam asserere conantur, quasi Moses voluerit peccatum esse æternum, quod ejus generationem nullibi commonstrarit, præterea verbo substantivo *erat*, usus sit in præsentis loci commemoratione. Verum quod ad hoc verbum attinet, satis prolixè supra tractavimus. Nolo hic esse eandem ob rem verbosior. At (ut illis respondeamus) rem quæ non subsistit, nec in entium numero ponitur, quomodo potuit dicere Scriptura? Tenebras enim quid aliud existimaveris, quam privationem lucis, quæ nondum opera Dei progressa erat. Tum enim corporum natura splendorem ex sese non habens omnino absque lumine vel claritate erat. Proinde aer et aqua, elementa caligine erant oppressa. Præterea quomodo possibile est, ut natura contraria sit Deo? Si enim contraria est Numini, aut quoad potentiam, æqualis, aut deterior, aut potentior erit Deo. Si potentia nature respondet potentia divinae, quis contrarietatis pugnam discernet? nec alterum quidquam efficere valebit, cum alterum subinde impedimento sit futurum. Si deterior vel infirmior creditur, qua ratione non poterit a Deo inhiberi, ne quid suorum operum faciat? Sin firmior et potentior est, quare non prohibuit, ne Deus omnia pro sua voluntate et jure ageret? Nec enim dicere licet, quod vicissitudo quædam nunc imperandi, nunc imperium recipiendi inter Deum et naturam consistat. Nam sic elucesceret, eum interdum potentem, interdum vero impotentem esse. Utrumque enim ab æterno alienissimum est. Aut quomodo inter se convenient, cum sint contraria? Erunt igitur aliquid, quod utrumque disterminet vel

B Καὶ σκότος ἦν ἐπάνω τῆς ἀθύσσου. Μακρὰ ληροῦσιν οἱ τοῦ κακοῦ φύσιν ἀγένητον ἐκ τούτων εἰσαγοντες, διὰ τε τοῦ ἦν καὶ τοῦ μὴ γένεσιν σκότους εἰπεῖν τὴν Γραφήν. Ἀλλὰ περὶ μὲν τοῦ ἦν, εἴρηται τὰ προσήκοντα. Γένεσιν δὲ πράγματος ἀνυποστάτου πῶς εἶχεν εἰπεῖν ἡ Γραφή; Στέρησις γὰρ ἐστὶ τοῦ φωτός, οὐ μήπω γενομένου, τῶν σωμάτων ἢ φύσις τὸ ἀγέγς σκόθεν οὐκ ἔχουσα, πάντως ἀφώτιστος ἦν ὅθεν καὶ ἀήρ καὶ ὕδωρ ἦν σκοτεινόν. Καὶ πῶς γὰρ δυνατὸν φύσιν ἐναντίαν εἶναι θεῷ; ἢ γὰρ ἴση τὴν δύναμιν, ἢ χείρων, ἢ κρείττων· ἀλλ' εἰ μὲν ἴση, ἀδιάκριτος ἡ μάχη, καὶ οὐδὲν δράσει θάτερον ἐμποδῶν ἔχον τὸ ἕτερον· εἰ δὲ χείρων, πῶς οὐ κεκώλυκεν; οὐ γὰρ ἐστὶ λέγειν ὡς ἀνὰ μέρος κρατεῖ καὶ κρατεῖται. Τοῦτο γὰρ δείκνυσσι, ποτὲ μὲν ἀσθενεῖν, ποτὲ δὲ βῶνυσθαι τούτων ἐκάτερον· ὅπερ ἀϊδίω ἀλλότριον. Πῶς δὲ ἀλλήλαις σύνεισιν ἐναντία τυγχάνουσαι; ἢ ἐστὶ τι τὸ διορίζον; καὶ πότερον ἴσον, ἢ χείρων, ἢ κρείττων; ταῦτα γὰρ τοῖς πρόθετον συμβῆσεται. Ἢ πῶς συνηλθεν ἀλλήλοις καὶ τούτων δημιουργήματα; τὰ γὰρ ἐξ ἐναντίων τὰ πολεμίω, ἐναντία τε καὶ πολέμια. Συνοπάρξει δὲ ἐναντία, λίαν ἀδύνατον. Πῶς δὲ πείσεται παρὰ τῶν ἀλλήλων ἀεὶ; διὰ ταῦτα γὰρ ἀπαθῆ τε καὶ ἀτρεπτα. Πῶς δὲ ἐναντία οὐκ ὑπὸ ἐν γένος, ὅπερ κρείττον ἐστὶ τῶν εἰδῶν, καὶ κατὰ τὸ γένος πάντως καθέστηκε συγγενές; οὐκ ἄρα παντελῶς ἐναντία· πῶς δὲ ἐναντία, μὴ ποιότητες; οὐσαὶ γὰρ οὐδὲν ἐναντίον. Πολλὰ λέγειν εἶχον εἰ τοῦτο ἦν τὸ προκείμενον.

C quomodo inter se convenient, cum sint contraria? conjungat. Id vero, aut æquale, aut deterius, aut fir-

¹⁹ Isa. xxi, 16.

(m) Τίνος δὲ ἔνεκα. Hæc est questio Chrysostomi ad h. l., quam vero, quoad verba, immutavit Procopius. Ille enim sic quærebat: Τίνος ἔνεκεν, εἰπέ μοι, τὸν μὲν οὐρανὸν φαιδρὸν καὶ ἀπηρτισμένον παρήγαγε, τὴν δὲ γῆν ἀμόρφωτον ἔδειξεν;

(n) Τράπεζα. Ita Procopius mutavit illa Chrysostomi: Ἐξ αὐτῆς (γῆς) τρεφόμεθα, καὶ τῶν μύριων ἀγαθῶν δι' αὐτῆς ἀπολαύομεν.

(o) Ἴνα οὖν μὴ. Hæc et quæ sequuntur Chrysostomus ita expressit: Ἴνα μὴ διὰ τὸ τῆς χρείας ἀναγκαῖον ὑπὲρ τὴν ἀξίαν αὐτὴν τιμῆσιν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, δείκνυσαι σοὶ αὐτὴν πρότερον ἀμόρφωτον καὶ ἀδιατύπων· ἵνα μὴ τῆ φύσις τῆς γῆς τὰς ἐξ αὐτῆς εὐεργεσίας λογίσῃ, ἀλλὰ τῷ ταύτην ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντι.

nous erit. Eadem itaque, quæ modo ex ista argumentatione sequentur. Quomodo autem inter se coibunt et concordia coalescent eorum opera? Quæ enim ex contrariis et hostilibus conflantur, perpetuo naturali inter se discordia dissidibunt. Verum, ut simul subsistant et permancant, **10** perquam impossibile est. Qui igitur alterum patiens, alterum agens, et vicissim esse poterit? Propter hæc siquidem nec passionem nec mutationem suscipiunt. Ad hæc cum sint contraria, sub idem genus reducuntur, quod utroque, utpote speciebus, erit potentius. Nam omne in genere consistit sibi cognato. Non igitur per omnia sunt contraria. Verum qua ratione erunt contraria, cum non referantur ad prædicamentum qualitatis? Substantiæ enim nihil contrarium est. Multa adducere potuissem, si ea de re dicere nunc instituissem.

Αἰτία δὲ τοῦ ἀόρατου τῆς γῆς, τὸ ἐπιχειῖσθαι τὴν ἄβυσσον· ἄβυσσος δὲ πλῆθος ὑδάτων, δυσέφικτον ἔχον τὸ πέρασ ἐπὶ τὰ κάτω. Διὰ τὸ πλείστον οὖν βάθος καὶ τὸ μῆπω γεγόναι τὸ φῶς, ἀόρατος ὑπῆρχεν ἡ γῆ· οὐκ ἄρα θαυμαστὸν εἰ πρὸς τὸ φῶς, σκοτός· οὐδὲ γὰρ ὑπόστασις κέκτῃται, δυνάμει δὲ φωτιστὸν ἐστὶ φωτὸς παρουσίας δεόμενον. Ἄηρ γὰρ ἐστὶ δεκτικὸς τοῦ φωτός· οὐ καθὼς ἄηρ σκοτός ὑπάρχων, ἐπισυμβαίνειν δὲ τοῦτο λαχὼν. Δυνάμει τι θν, τοῦ κατ' ἐνέργειαν ἀρχῆ καὶ φίλον ἐστὶ καὶ συγγενὲς δι' αὐτοῦ τελειούμενον. Τὸ δὲ λέγειν κατὰ τὴν ἀντιφράξιν νοητοῦ φωτὸς γεγόναι τὸ σκοτὸς, εἰ λόγον εὐπαράδεκτον ἔχει σκοπήσωμεν. Τί γὰρ, εἰπέ μοι, τῶν σωμάτων νοητὸν φῶς ἀντιφράζει δυνήσεται; Θεὸς γὰρ τοῦτο καὶ ἡ ἐκείθεν τοῖς νοητοῖς χορηγούμενη ζωὴ τε καὶ ἔλλαμψις. Ἐτόλμησαν δὲ τινες εἰπεῖν ὅτι σκοτός ὁ διάβολός ἐστιν, ἄβυσσος· οἱ δαίμονες· ἔτε δὲ εἰπὲν ὁ Θεός, «Γενηθήτω φῶς», γέγονεν δὲ ἡ γῆ τοῦ Θεοῦ. Καὶ οὐκ αἰσχύονται τοῦ Υἱοῦ πρεσβύτερον τὸν διάβολον λέγοντες, καὶ τὸν οὐρανὸν τε καὶ τὴν γῆν, δι' οὗ καὶ ταῦτα ἐγένετο. Πλὴν ὅτι γεγὼνός ἀγαθὸς ὁ διάβολος ἐξ ἑαυτοῦ προῆλθεν διάβολος. «Τῆς δὲ ἀβύσσου,» εἰπὼν, συμπεριεχομένης τοῖς γενομένοις ἐμνήσθη, ὡς δηλοῖ τὸ ἄρθρον τὸ τῆς· ὡσπερ καὶ τὸ, «Ἐπάνω τοῦ ὕδατος;» διὰ γὰρ τῆς τῶν περιεχόντων δημιουργίας συνεδηλώθη καὶ τὰ περιεχόμενα. **Filio Dei antiquiora astruere. Sua quidem creatione bonus erat diabolus : quod autem nunc calumniosior et malus est, id ex sese habet. « Super abyssum » inquit, quod undique continebatur ab his quæ condita erant, sicuti monet articulus τῆς, id est hanc, sicuti et in hoc loco : « Supra hanc aquam. » Nam continens accipitur pro contento, quod Scripturæ sacræ admodum familiare est.**

Καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος. **C** *Et spiritus Dei movebat se super faciem aquarum.* Quidam volunt hic intelligendum esse Spiritum sanctum, quod colligunt inde, quia dicitur : « Spiritus Dei, » quod de solo Spiritu sancto dicitur. Nam Hebraica vox significat, quasi Spiritus incubet, fovet, instar avis, aquam, eamque ad generationem animalium moveat. Quia re docemur elementa nullam vim tenere, ut possint absque reprehensione per se suas operationes absolvere, scilicet animalia procreare, aut incubare : verum hæc fieri omnia virtute divina. Cæterum nulla vox Græca potuit sua significatione ista perfecte exprimere, quapropter ait : *Ferebatur* ; quod quidem alienum est a Spiritu sancto, nisi forte quis, quem admodum illa : Deus *ascendit, descendit* et *ambulabat*, etiam hanc dicendi formam intelligat. Sed quidam hunc sensum exsibilarunt. Haud enim debere existimantes, ut creaturæ ingentium commemeretur, proinde voluerunt « Spiritum Dei, » **D**

Οἱ μὲν φασὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ὅθεν προσκεῖσθαι καὶ τὸ ἐ Θεοῦ, ὁ ὅπερ ἐπὶ μόνου τοῦ ἁγίου Πνεύματος λέγεται. Τοιοῦτόν τι γὰρ ὑπόσημαίνειν τὴν τῶν Ἑβραίων φωνὴν τὸ σινει θάλπειν ἑρμιθὸς δίκην καὶ κινεῖν πρὸς ζωογονίαν τὸ ὕδωρ· ὡς ἂν δεχθῆ τῶν στοιχείων ἡ φύσις μὴδὲν ὀκλοῦσιν ἔχουσα πρὸς τὸ ἀμέμπτως τὰς ἰδίας ἐνεργείας ἀποτελεῖν ὅσον ζωογονεῖν ἡ θάλπειν· ὅπερ οὐκ ἔσχεν ἡ τῶν Ἑλλήνων διὰ μᾶς τῆς λέξεως παραστήσαι φωνή, εἶπε τὸ, *ἐπεφέρετο*, ῥήμα θεοῦ Πνεύματος ἁγίου ἀλλότριον· εἰ μὴ τις ὡς τὸ, *κατέβη ὁ Θεός* καὶ *ἀνέβη* καὶ *περιεπάτει*, καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ τοῦτο νοήσῃεν. Οἱ δὲ, τοῦτο μὲν ἀπεδοκίμασαν μὴ γὰρ δεῖν τῇ κτίσει συναριθμεῖσθαι τὸ ἄκτιστον· Πνεῦμα δὲ Θεοῦ τὸν ἄέρα σημαίνειν ὑπέλαβον. Καὶ διὰ τί, Θεοῦ; τί γὰρ τῶν λοιπῶν οὐ Θεοῦ; Ἐπειδὴ τῶν εἰρημίων λεπτότερον, καὶ ἀσωμάτων ἑγγύς, ἔτι δὲ καὶ κινήτικώτερον, πνεῦμα διὰ τοῦτο προσαγορεύεται, ὁ καὶ τὴν θεῖαν οὐσίαν ὀνομάζειν οἶδεν ἡ θεῖα

loco significare aerem vel ventum. At quare, inquit : *spiritus Dei*? quasi vero cætera omnia non Deo attribuuntur. Cæterum aer vel ventus Deo magis quam reliqua congruit, siquidem reliquis subtilibus et substantiis incorporeis est propinquius istud elementum. Propterea isthoc nomine vocant, quo sacra Scriptura divinam naturam appellare consuevit. Sed ne plus quam decet aeri tribuamus, eumque quid increatum credamus, merito subjunxit Moses, *Dei*, quo auctore, sicut et alia, suam essentiam nactus est. Quod vero non abhorreat a consuetudine Scripturæ aerem vocitare *spiritum* cum additione dictionis, *Dei*, audiatur David de aere et aliis quæ in hoc elemento produci assolent, disserens : « Ipse dat nivem sicut lanam, et pruina velut favillam spargit¹⁹ : projicit velut fragmenta glaciem suam²⁰, » etc. Et iterum : « Facit flare ventum suum, et fluent aquæ²¹. » Non igitur ex his nunc apparet, spiritum aliquando dici in Scriptura aerem, aliquando vero ventum, qui est opus Dei, et secundum hujus voluntatem movetur, et talia, qualia Moses recenset, efficit? Visum est quibusdam spiritum Dei hoc loco nuncupari operationem et efficaciam Dei, quæ fovet et gubernat aquarum naturam. Quidam perhibent **II** statim a jactis mundi fundamentis gratiam sacri baptismi denuntiari. Hinc fit, ut nostri mundatio vel purificatio potius aqua, quam alio quovis perficiatur elemento. Principium siquidem (ut inquit) mundi est aqua : et principium Evangelii, Jordanis. Sunt qui intelligunt sub dictione, *spiritus*, sanctas potentias et virtutes, quemadmodum sub voce, *abyssus*, capi volvere contrarias, quibus præest caligo, nempe diabolus.

Vers. 3. *Dixitque Deus : Fiat lux, et facta est lux.* C Non est ut credamus, Dei vocem intercedentibus vocalibus organis evenisse. * Divinæ voluntatis hic invenitur effectus. Præterea effectui divinæ voluntatis imputandum quidquid, qui docentur, discere possunt. Hinc accommodentur et ea quæ quis pro ingenii sui viriculis, clarius et lucidius accipere valet, secundum efficaciam divinam. Ex his itaque liquet, Dei dialectorum quasdam altiores, quasdam medias, quasdam vero existere inferiores. Deo neutiquam voce opus est : sufficit ei sua voluntas. Nam, ut attestatur David, « quæcumque voluit, fecit²². » Ad hunc itaque modum semper capiendæ sunt in Scriptura sacra istæ formæ dicendi : *Locutus est Dominus, Dixit Dominus*, etc. Sic procul dubio et dæmones. Prima Dei vox omnia replevit luce, cujus hæc fuit natura, ut sua virtute celerius omni cogitatione penetrarit et permeaverit omnia, in primis tamen tenuiora et pellucidiora, sicuti aeris natura. Principium simul et finis uno lucis impetu sunt illuminata, unoque momento ab initio ad finem usque lux excurrit. Cum autem crearet cælum et terram, nullam emisit vocem. Nondum enim formati erant, qui divina voce et instrui et doceri debebant. At post cæli et terræ creationem condidit angelos : quos cum vellet docere, se et ipsorum esse crea-

A Γραφή· ὡς οὖν μὴ ἄλλο τι παρὰ τὴν κτίσιν αὐτὸν διὰ ταῦτα νομίσωμεν εἶναι, προστέθεικτο τὸ, Θεοῦ· ἐξ οὗπερ ὁμοίως τοῖς ἄλλοις ἐγένετο. Ὅτι δὲ σύνηθες τῇ Γραφῇ καλοῦσθαι πνεῦμα τὸν ἀέρα προστιθέναι τὴν Θεοῦ φωνήν, ἐδίδαξε καὶ Δαβὶδ περὶ τοῦ ἀέρος λέγων καὶ τῶν ἐν αὐτῷ κατὰ ἄλλοιωςιν ὄρω θεῖον φιλοῦντων συμβαλεῖν· « Τοῦ δειδόντος χιόνα αὐτοῦ ὡσεὶ ἔριον, ὁμίχλην ὡσεὶ σποδὸν πάσσοντος, βάλλοντος κρύσταλλον αὐτοῦ ὡσεὶ ψωμοῦς· » καὶ πάλιν, « Πνεύσεται τὸ πνεῦμα αὐτοῦ καὶ ρυήσεται τὰ ὕδατα. » Οὐκοῦν τὸ πνεῦμα ἐν τοῖς τοιοῦτοις πτερὲ μὲν τὸν ἀέρα, ποτὲ δὲ σημαίνει τὸν ἀνεμον, ἔργον οὐκ αὐτοῦ Θεοῦ καὶ κατὰ τὴν γνώμην αὐτοῦ κινούμενόν τε καὶ τοιαῦτα ὄρων εἰωθότα. Ἐδοξε δὲ τισι, καὶ Θεοῦ πνεῦμα τὴν ἐνέργειαν εἰπεῖν, θάλλουσαν τε καὶ διεικόνταν τῶν ὕδάτων τὴν φύσιν· τινὲς δὲ φασὶ καὶ ἀνιτίτεσθαι εὐθὺς ἀπὸ καταβολῆς κόσμου τὴν χάριν τοῦ ἁγίου βαπτίσματος. Διὸ καὶ τὸ καθάρσιον ἡμῶν ἐν ὕδατι μᾶλλον ἢ ἐτέρῳ στοιχείῳ. Ἀρχὴ γὰρ λέγουσι τοῦ κόσμου τὸ ὕδωρ· καὶ ὄρχη τῶν Εὐαγγελίων ὁ Ἰορδάνης. Τινὲς δὲ τὸ ἅγιον Πνεῦμα νοήσαντες ἐνταῦθα λέγεσθαι, ἁγίας δυνάμεις τὰ ὕδατα παρεδέξαντο, ὡσπερ καὶ τὴν ἄβυσσον πονηρὰς δυνάμεις ἐφ' ὧν τὸ σκότος ἦν ὁ διάβολος.

B jactis mundi fundamentis gratiam sacri baptismi potius aqua, quam alio quovis perficiatur elemento. Principium Evangelii, Jordanis. Sunt qui intelligunt sub dictione, *spiritus*, sanctas potentias et virtutes, quemadmodum sub voce, *abyssus*, capi volvere contrarias, quibus præest caligo, nempe diabolus.

C Καὶ εἶπερ ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο φῶς. Θεοῦ φωνὴν μὴ διὰ φωνητικῶν ὀργάνων γενομένην νοήσωμεν. Θεοῦ τοίνυν νοητέον φωνὴν τὴν ἐν τῷ θελήματι· ῥοπήν, καὶ τὸ τοῖς διδασκομένοις κατὰ θεῖαν ἐνέργειαν ἐντυπούμενον, καὶ τὴν ἐκ τοῦ θεῖου θελήματος διάδοσιν εἰς τὸ δυνάμενον ταύτης αἰσθάνεσθαι, ἀναλόγως τῆς ἐκάστου καταστάσεως τῆς ἐνεργείας ἐγγινομένης τρανότερόν τε καὶ ἀμυδρότερον, ὡς εἶναι Θεοῦ διαλέκτους ὑψηλοτέρας καὶ μέσας καὶ τελευταίας· Θεὸς γὰρ οὐ δεῖται φωνῆς, ἀρκούσης αὐτῷ τῆς βουλήσεως· κατὰ γὰρ τὸν θεῖον Δαβὶδ, « Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησε. » Καὶ οὕτω νοητέον αἰ τὸ, *Εἶπερ*, καὶ, *Ἐλάλησε Κύριος*. Οὕτω τάχα καὶ δαίμονες· πρώτη δὲ Θεοῦ φωνὴ φωτὸς· τὰ πάντα πεπλήρωκε· καὶ τοιαύτην τοῦ φωτὸς τὴν φύσιν ὑπέστησεν ὡς παντὸς νοήματος ἐξύτερον διὰ πάντων χωρεῖν καὶ διερχεσθαι, καὶ μάλιστα τῶν λεπτοτέρων τε καὶ διαφανῶν, ὅποια τοῦ ἀέρος ἢ φύσις, ἀρχὴν ὁμοῦ καὶ πέρας ὑπὸ μίαν φωτιζομένου ῥοπήν. Ποίησας δὲ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, οὐδεμίαν ἀφῆκε φωνήν· οὐδὲ γὰρ ἦσαν οἱ διὰ ταύτης ὀφελόντες ἐκπαιδεύεσθαι. Μετὰ τούτου οὐρανοῦ δὲ καὶ τῆς γῆς, καὶ τοὺς ἀγγέλους παραγαγὼν, εἶτα παιδεύσαι τοὺς βουλόμενος, ὡς καὶ αὐτῶν ἐστὶ δημιουργός, μὴ ποτε αὐτομάτως ὑπεσθάναι νομίσωσι, τὴν μετὰ ταῦτα πᾶσαν κτίσιν φωνῇ ποιῶν ἐπιδείκνυται· τῶν παραχθέντων τὴν διακόσμησιν ἐν ὕψειν ἐκείνων

¹⁹ Psal. cxlvii, 16.

²⁰ ibid. 17, ²¹ ibid. 18.

²² Psal. cxiii, 3.

ποιούμενος, ὥστε ὀρώντας τῶν μετὰ ταῦτα γιγνο- A
μένων τὴν παραγωγὴν, σαφῶς μαθεῖν, ὡς ὁ τούτων
ποιητὴς καὶ αὐτῶν ἐστὶ δημιουργὸς, βουληθεὶς μό-
νον καὶ παραγαγῶν, ὡς ἐταῦθα τῇ φωνῇ τὸ ἔργον
παρηκολούθησαν. Τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς δεδήλωκε
πρὸς τὸν μακάριον λέγων Ἰώβ· « Ὅτε ἐποίησαν ἄστρα
ἤνεσάν με πάντες ἄγγελοι μου. » Εὐδὴλον γὰρ ὡς
ἄπερ ἐπὶ τῶν ἄστρον, ἐπὶ τῶν πάντων ἐπλήρουν
τῶν γεγονότων. ἐκπληττόμενοι μὲν τὰ γινόμενα,
θαυμάζοντες δὲ ὡς ἅμα τῇ φωνῇ παρήσαν οὐσαι
μὴ πρότερον οὔσαι. Τινὲς δὲ τὸ, εἶπε, πρὸς τὸν Υἱὸν
καὶ Λόγον φασί, καθ' οὓς ἄπορον, πῶς εἰ καὶ οὐρα-
νό· καὶ γῆ καὶ πάντα γέγονε δι' αὐτοῦ, μὴ καὶ ἐπ'
αὐτὸν κείται τὸ, εἶπε. Πλὴν οὐδὲν κωλύει πρότερον
μὲν σωπῆ δι' Υἱοῦ ταῦτα πεποιηθέναι, νῦν δὲ πρὸς
τὴν διδασκαλίαν τῶν ἀκούοντων τὴν φωνὴν γεγονέ- B
ναι. Οὐ γὰρ ὡς ἀγνωστοῦντι ὁ Πατὴρ διαλέγεται· εἰ
καὶ τὰ μάλιστα τινες ἐκεῖνα μὲν τὸν Πατέρα πε-
ποιηθέναι φασί, ταῦτα δὲ τὸν Υἱὸν ὡς ἐκεῖνω ὑπο-
βέτερα, μανίας φεγγόμενοι ῥήματα.

vel Sermonem dirigunt; * at secundum hos dubium exoritur, qua ratione acciderit, cum omnia per Sermonem facta sint, in commemoratione creationis cæli et terræ non addita sit dictio, dixit. Verum hæc dubitatio tenues evanescit facile in auras. Nihil enim obstat, quin cælum et terra tacite per Sermonem sint effecta; nunc autem, ut audientes erudiantur, insonuisse vocem. Nec enim ceu ignorantibus loquitur Pater. Quidam tribuunt cæli et terræ creationem Patri: reliquorum, ut quæ viliora et exiliora sint, formationem assignant

tothem, ne fortuito se substitisse crederent, om- nem sequentem creationem interventu vocis peregit in illorum conspectu. Quare autem hoc? Ut conspicientes eorum quæ successere formationem, manifesto cognoscerent Deum etiam ipsorum creationis esse auctorem, et quod ab ipso sint in essentiam producti, interveniente sola ejus voluntate, in quem morem et cætera suam creationem invenere. Id ita se habere, diserte Deus ipse ostendit in his Verbis, quibus alloquitur Jobum: « Cum congratularentur pariter stellæ matutinæ ». [Per stellæ Græca translatio, quam sequitur Procopius, intelligit angelos, quam vocem Græca versio continet.] Satis enim cuivis clarum arbitror, angelos, quæ fecerint in creatione astrorum, eadem exsecutos esse in reliquorum creatione. Admiratione enim quadam insolita capiebantur cernentes, sola voce intercedente, adeo mirabiles et decoras substantias prodire, quæ tamen prius non exstiterant. Quidam verbum, dixit, ad Filium vel Sermonem dirigunt; * at secundum hos dubium exoritur, qua ratione acciderit, cum omnia per Sermonem facta sint, in commemoratione creationis cæli et terræ non addita sit dictio, dixit. Verum hæc dubitatio tenues evanescit facile in auras. Nihil enim obstat, quin cælum et terra tacite per Sermonem sint effecta; nunc autem, ut audientes erudiantur, insonuisse vocem. Nec enim ceu ignorantibus loquitur Pater. Quidam tribuunt cæli et terræ creationem Patri: reliquorum, ut quæ viliora et exiliora sint, formationem assignant Filio, impia sonantes verba.

VERS. 4. Et vidit Deus lucem quod esset bona.

[Septuaginta interpretes loco dictionis bona, collocant dictionem pulchra, quam interpretatur Procopius.] Quod inquit: pulchra, etc., non accipiendum est pulchram apparuisse sensibili visu. Absit! Haud enim humano more Deus cernit, sed pro videndo utitur sua cognitione, qua novit omnia non visu solum pulchra, sed complecti quoque insignem utilitatem, et inter se debita et legitima proportione convenire: quapropter Aquila in sua translatione adjecit verbo vidit, præpositionem, σὺν, quæ in compositione, cum, significat, ac si diceret: Contuitus est, conspexit, etc. Quod singulis suis operibus Opifex subjunxit, quod sint pulchra, ideo factum est, quia omnia erant exacte consummata, et ad unguem elimata, quibus nihil deesse animalvertere potuisses. Propterea 12 non abs re inquit: « Et vidit omnia, quæ fecit, quod essent supra modum pulchra. » Lapides ingeniose cæsi et expoliti, etiamsi non conjungantur ut inde statua fiat, verum sparsim et sejuncti jaceant ceu partes ex quibus statua conficienda et connectenda sit: attamen pulchri videntur, si non cuivis idiotæ, at ei qui eos ex ratione artis considerat et intuetur. Si his compares lapides ignarios, etsi per se minime pulchritudinem teneant, tamen ratione universi nequaquam sua pulchritudine destituuntur. Nam si eos coæptaveris ad pulchritudinem alicujus ædificii, licet sint despecti, attamen si totum ædificium respicias, superant longe unam statuam, utcumque sit decorata. Sic

Kal εἶδεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ὅτι καλόν. Τὸ, καλόν, ἐπὶ τῆς κτίσεως; οὐκ αἰσθητῇ θεῶ ληπτέον· Θεὸς γὰρ οὐχ οὕτως ὄρα, γνώσει δὲ οἰκέτῃ καθ' ἑν ἕκαστον ἔωρα, οὐ πρὸς θεῶν πάντως καλόν, πρὸς δὲ τὴν χρείαν τὴν ἑαυτοῦ, καὶ τὴν πρὸς τὰ λοιπὰ συμφωνίαν ἀνά- C
λογον, δι' ἣν καὶ Ἀκύλας τὸ σὺν φιλεῖ προστιθέσθαι τοιγάρουν ἐφ' ἕκαστου λέγων ὅτι καλόν, ὅτι πάντα συνεπληρώθη, « Καὶ εἶδε, φησὶν, ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησεν, καὶ ἰδοὺ καλὰ λίαν. » Ὅσπερ γὰρ λίθοι καλῶς λαξευθέντες καὶ ἀνὰ μέρος κείμενοι, καὶ ἀνδριάντος μέρη, λέγοντο μὲν καὶ καθ' ἑαυτὰ καλὰ, εἰ καὶ μὴ πᾶσιν, ἀλλ' οὖν τῷ τεχνικῶς θεωροῦντι. Καὶ χάλικες γὰρ, εἰ καὶ μὴ καθ' ἑαυτοὺς καλοὶ, ἀλλ' οὖν μετὰ τοῦ παντός, συναρμοσθέντες δὲ πρὸς κάλλος οἰκοδομήματος καὶ τοῦ ἐνὸς ἀνδριάντος μερίζον τὸν ἔπαινον δέχονται, οὕτω καὶ τὰ μέρη τῆς κτίσεως. Τὴν ἀκριβῆ δὲ χρείαν καὶ τὴν πρὸς τὰ λοιπὰ τούτων ἀναλογίαν, αἰσθήσει καταλαμβάνειν ἀδύνατον οὐδὲν ὡς τῷ τυχεῖντι. Τοιγαροῦν ἑτερόδοξοι πόρρω τῆς τοιαύτης δυντε νήσεως, προσκόπτουσι τῇ τῶν θηρίων ὠμότητι καὶ τῷ τῶν ἐρπετῶν ἰῶ, καὶ τῷ ἐμφαινομένῳ ἀχρηστῷ τῆς τινων ὑποστάσεως, καὶ φασιν ἢ μὴ θεὸν εἶναι τὸν ταῦτα ποιήσαντα, ἢ μὴ ἀγαθὸν θεόν. Ὅτι δὲ τὸ ἰδεῖν ἐπὶ τῆς νήσεως εἴρηται, δῆλον ἐξ ὧν ἐν Ἐξῆδω φησὶν· « Ἐώρα ὁ λαὸς τὴν φωνὴν τοῦ Κυρίου » καίτοι οὐδὲ ἡ αἰσθητῆ φωνὴ ὄρατῆ. Πῶς ἂν οὐ καλὸν τὸ φῶς ὁ Θεὸς ἐπαινεῖ, καὶ τὸ πᾶν διεκόσμησε; Καὶ ὅπερ ἐν αἰσθητοῖς τὸ νοητὸν ἐνεκονίζεται φῶς ἀναλόγως ἔχειν ἐκεῖνος σημαίνει ἐν νοητοῖς. Σημειωτέον δὲ ὅτι σὺν τῇ τοῦ Θεοῦ φωνῇ καὶ ὁ τῶν γιγνομένων συνεισέδραμεν ἔπαινος. Ὅσπερ

²² Job xxxiii, 7.

existimandum censeo de partibus totius universi, ex quibus si quæ per se videntur deformes, collatæ ad rationem universi, pulcherrimæ deprehenduntur. Cæterum exactam utilitatem singularum et mutuum inter sese convenientiam, colærentiam et commissuram sensui humano percipere impossibile est: imo nec vulgaris et cujusvis hominis intellectus illa indagare potest. Qui diversam retinent opinionem, profecto nihil differunt ab immanissimis belluis, et malefici generis reptilibus. Nam sanam reliquorum sententiam dilacerare, et veneno extinguere nituntur. Inquiunt enim, aut Deum, qui isthac fecerit esse nulum, aut non fecisse. Hanc impiam opinionem accipiunt, dum considerant feritatem belluarum, et serpentium maleficia per se, nec conferunt ad rationem hujus totius opificii. Quod autem verbum, *vidit*, porrigendum sit ad intellectivam virtutem, fide dignus testis est Moses, qui ait in Exodo: «Videbat populus vocem Dei.» At vox non visibilis, sed audibilis est. Sed quis reprehendat lucem, cum a Deo ipso laudibus vehatur? Imo quis eam vituperare audebit, cum cernat ab ea hoc universum esse exornatum et illustratum? Præterea, quod magis ad ejus excellentiam facit, representat nobis sub quasi viva imagine lucem æternam, quæ intellectu solo arripitur. Cæterum notandum est, cum voce divina simul convenisse et creationem rerum laudemque. Ut enim instrueret spirituales creaturas, perhibetur esse locutus: sic, ut declararet se et opificem et judicem esse sui operis, nec alium, utrumque Deo ascripsit Moses, creationique junxit et judicium, ejusque approbationem. Hoc factum occurrit illis hæreticis, qui nituntur astruere illud sensibile opificium a dæmonibus esse conditum. Et sane eorum confidentem audaciam contundit, et in arctum cogit.

Et distinxit Deus inter lucem et inter tenebras. B Nequaquam enim inter se commiscuntur, siquidem alterum habitus, porro alterum privatio est, quæ quidem neutiquam coire possunt altero incolumi existente.

VERS. 5. *Et vocavit Deus lucem, diem: et tenebras vocavit noctem.* Nunc vero alia diei ratio est. Nam post creatum solem, dies est a solis splendore illuminatus aer in hemisphærio nostro supra terram. Nox est umbra terræ, quæ contingit, ubi occidit sol. Tunc autem, scilicet in rerum primordio, non secundum cursum solis noscebatur dies, verum primogenia et undique circumfusa lux, juxta modum a Deo definitum contracta, diem præstabat, cui deinde succedebat nox. *Diem*, inquit, vocavit. *Ἡμέρα* Græca dictio ponitur, quæ quædam mansuetudinem importat. Quidquid enim festum et hilare est, id Græce *ἡμερον*, id est, placidum et mansuetum appellare solent. Quapropter etiam humanitatem vel mansuetudinem nominamus *ἡμερότητα*. Præterea alia mansuetudinem nuncupamus *ἡμερα*, id est, cicuta et pacata. Nox dicitur Græcis *νύξ*, quasi *νύττει*, id est, stimulet hominem fere dormientem, subinde inculcans: *Disce, homo, te esse mortalem, et somno servire; et quid majora tuis viribus et moliris et cogitas? Nam νύξ est κατανογή, id est, stimulatio vel admonitio. Hinc motus David, ait: «Loquimini in corde vestro, et in cubiculo vestro, et stimulemini vel «pungamini»²⁴.* Verum Hebræus habet, *tacete*. Quemadmodum rex aliquis, qui in urbe aliqua quid fieri præcepit, ubi factum est, id laude insigni efferre consuevit, postea id ad usum, quem animo

A γὰρ παιδεύων τὰς νοεράς δυνάμεις ἐφθέγγατο, οὕτω πάλιν αὐταῖς δεῖξαι βουλόμενος ὡς οὐκ ἄλλος μὲν ὁ ποιῶν, ἄλλος δὲ ὁ κρίνων ἀλλ' ἐνὸς Θεοῦ τούτων ἐκότερον, τῇ ποιήσει συνῆψε τὴν κρίσιν καὶ τὴν περὶ τῶν γεγόντων δοκιμασίαν· ἑμοῦ καὶ προανα[σ]τέλλον τὴν τῶν φέγειν τυλμώντων τὴν αἰσθητὴν δημιουργίαν δαιμόνων ὑπόστασιν, καὶ τὴν ἄθεον αἰρέσιν, οἳ καὶ κακὴν ἀρχὴν ἀναπλάτταντες ἀντεγείρουσι τῷ Θεῷ.

reliquorum sententiam dilacerare, et veneno extinguere nituntur. Inquiunt enim, aut Deum, qui isthac fecerit esse nulum, aut non fecisse. Hanc impiam opinionem accipiunt, dum considerant feritatem belluarum, et serpentium maleficia per se, nec conferunt ad rationem hujus totius opificii. Quod autem verbum, *vidit*, porrigendum sit ad intellectivam virtutem, fide dignus testis est Moses, qui ait in Exodo: «Videbat populus vocem Dei.» At vox non visibilis, sed audibilis est. Sed quis reprehendat lucem, cum a Deo ipso laudibus vehatur? Imo quis eam vituperare audebit, cum cernat ab ea hoc universum esse exornatum et illustratum? Præterea, quod magis ad ejus excellentiam facit, representat nobis sub quasi viva imagine lucem æternam, quæ intellectu solo arripitur. Cæterum notandum est, cum voce divina simul convenisse et creationem rerum laudemque. Ut enim instrueret spirituales creaturas, perhibetur esse locutus: sic, ut declararet se et opificem et judicem esse sui operis, nec alium, utrumque Deo ascripsit Moses, creationique junxit et judicium, ejusque approbationem. Hoc factum occurrit illis hæreticis, qui nituntur astruere illud sensibile opificium a dæmonibus esse conditum. Et sane eorum confidentem audaciam contundit, et in arctum cogit.

B *Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον τοῦ φωτός καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότους.* Ἄμικτα γὰρ ἀλλήλοις εἶ γε τὸ μὲν ἕξις, τὸ δὲ καθέστηκε στέρησις· ἅπερ ἀλλήλοις ἀσύμβατα, τοῦ ἐτέρου ἀνυποστάτου τυγχάνοντο.

Καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸ φῶς ἡμέραν, καὶ τὸ σκότος ἐκάλεσε νύκτα. Νῦν μὲν μετὰ τὴν ἡλίου γένεσιν, ἡμέρα ἐστὶν ὁ ὑπὸ ἡλίου πεφωτισμένος ἀήρ ἐν τῷ ὑπὲρ γῆν ἡμισφαίριῳ λάμποντος, καὶ νύξ σκίασμα τῆς γῆς ἀποκρυπτομένου ἡλίου γιγνόμενον. Τότε δὲ οὐ κατὰ τὴν κίνησιν ἡλιακὴν, ἀλλ' ἀναχαιομένου κατὰ τὸ ὄρισθὲν μέτρον παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἡμέρα ἐγένετο καὶ νύξ ἀντεπῆει. *Ἡμέραν* δὲ, φασὶν, ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ πᾶν τὸ φαειρὸν καὶ ἱλαρὸν *ἡμερον* λέγεται διὰ καὶ τὴν φιλανθρωπίαν *ἡμερότητα* καλοῦμεν καὶ τὰ χειροποίητα θηρία *ἡμερα*. *Νύξ* δὲ καλεῖται, ἐπειδὴ νύττει τὸν ἄνθρωπον καὶ καθυέοντα, μονονουχὶ λέγουσα· Μάθε, ἄνθρωπε ὡς θνητὸς εἶ καὶ ὑπὸ δουλεύεις· καὶ τι φαντάξῃ τὰ ὑπὲρ σέ; ἢ γὰρ νύξ *κατανογή* ἐστίν. «Θθεν καὶ ὁ Δαβὶδ, «*Ἄ λέγετε, φησὶν, ἐν τὴν καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοίταις ὑμῶν κατανογήτε.*» «Ὡς δὲ βασιλεὺς ἐν τῇ πόλει προστάξειε τι γενέσθαι, εἶτα καλῶς γεγόνος ἐπαινέσεις, καὶ μετὰ ταῦτα πρὸς τὴν προσήκουσαν κατατάξαι χρεῖαν· οὕτως ὁ Θεὸς εἶπε γενέσθαι φῶς, ἐπήνεσε γεγόνος, ὥρισεν ὡς ἡμελλεν ἐπιτήδειον φανεῖσθαι τῷ κόσμῳ. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, «*διεχώρισεν ἀνὰ μέσον.*» Οὐκ ἠβουλήθη γὰρ παντελῶς μὴ εἶναι τὸ σκότος· ἐπιτηδεῖα γὰρ ἡ νύξ ἀνθρώποις καὶ ζώοις· τοῖς μὲν, ἀναπαυομένοις· τοῖς δὲ, νεμομένοις· «*Ἐν αὐτῇ γὰρ ἐξελεύσεται πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυμοῦ.*»

D 13 destinavit, accomodat: simili ratione postea eam disposuit ad eum modum, quo

²⁴ Psal. iv, 5.

existimabat mundo usui futuram. Et hoc colligitur ex verbo, « distinxit » vel « divisit ». Voluit etenim et tenebras esse mutua successione seu vicissitudine. Nam nox hominibus et reliquis animantibus utilis est. Illis suavem quietem præbet : his ad pascua enndi copiam facit, ut canit regius Psaltes : « Ponis tenebras et fiet nox, et in ea proserpunt omnes bestię silvæ ».

Kal éγένετο πρωτὴ ἡμέρα μιᾶ. Ὁ χωρισμὸς ἐν ᾧ Ἄθεός διεχώρισεν μεταξὺ τοῦ φωτὸς καὶ τοῦ σκότους, τοὺς καινοὺς ἀμφοτέρων ἀπεγέννησεν ὄρους· πέρας γὰρ ἡμέρας μὲν ἡ ἑσπέρα, νυκτὸς δὲ τὸ πρωτὴ καὶ ἀνάπαιιν, ἀρχὴ μὲν ἑσπέρα νυκτὸς, τὸ πρωτὴ δὲ ἡμέρας. Ἄει γὰρ τὰ πέρατα καὶ τὰ τέλη καὶ αἱ ἀρχαὶ συνειπνοῦνται τοῖς πράγμασιν. Ὅθεν οὐκ εἶπεν, Ἐποίησε τὴν ἑσπέραν καὶ τὴν πρωτὴν, ἀλλ' ὅτι Ἐγένετο, συνυποστάντα τῷ χωρισμῷ τοῦ φωτὸς καὶ τοῦ σκότους.

Πλείστη δὲ ζήτησις περὶ τοῦ, τίνος ἡγήσατο. Καὶ αὐτῶν γὰρ τῶν οὐσίαν καὶ φύσιν εἰρηκότων εἶναι τοῦ σκότους, οἱ μὲν τὴν ἡμέραν, οἱ δὲ τὴν νύκτα προέταξαν· κοινῶς μὲν οὖν ἅπαντες οἱ τὴν ἡμέραν προτάξαντες, φασὶν ὡς τὰ πρεσβεῖα παρασχῶν τῇ ἡμέρᾳ, πρώτων εἶπε ταύτης τὸ πέρας ὡς αὐτῆς ἡγησιμένης καὶ παρελθούσης, καὶ οὕτω τῆς νυκτὸς ἀρχὴν λαβούσης ἐκεῖνης τὸ πέρας. Προλαβούσης γὰρ τῆς ἡμέρας, ἡ νύξ εἰς ἄνεσιν τῆς ἡμερινῆς ἡμῖν ἐργασίας ἐπιγίνεσται. Ἡ δὲ πρὸ τοῦ φωτὸς ἐν τῷ κόσμῳ κατάστασις, οὐχὶ νύξ, ἀλλὰ σκότος ἐτύγχανε. Νύξ δὲ τὸ πρὸς τὴν ἡμέραν ἀντιδιασταλὲν ἐτέρως παρὰ τὸ σκότος κληθὲν· τὸ δὲ ἐξ ἀμφοῖν συμπληρωθὲν ἡμερονύκτιον, οὐκ ἐκάλεσεν ἡμέραν καὶ νύκτα, ἀλλ' ἡμέραν, ἀπὸ τοῦ κρείττονος. Καὶ δι' ὅλης τῆς Γραφῆς οὕτως· εὐρήσεις, τῶν νυκτῶν ταῖς ἡμέραις συννομύμων ὃ τε γὰρ Ψαλμῶδης, « Αἱ ἡμέραι τῆς ζωῆς ἡμῶν, » φησί· καὶ Ἰακώβ, « Αἱ ἡμέραι τῆς ζωῆς μου μικραὶ καὶ πονηραὶ » καὶ ἄλλιν· « Πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς μου »· πρὸδῶλον δὲ ὅτι· τὸ εἰστέθημα καὶ τὸν τοσόνδε καιρὸν ἡμέραν καὶ νύκτα καλεῖ, οὗ τὴν ἀμφοῖν ὑπαρξίαν· ἡ μὲν γὰρ φῶς λέγεται καὶ σκότος, τὸ δὲ ἡμέρα καὶ νύξ. Διχῶς γὰρ ἡμέρα νοεῖται, κατὰ τε τὸ χρονικὸν διάστημα, καὶ κατὰ τὴν φωτισμὸν τοῦ περὶ ἡμᾶς ἀέρος. Καὶ, « Τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ γάμος ἐγένετο ἐν Κανᾷ τῆς Γαλιλαίας, » τὸ ποσὸν τῆς ἡμέρας δηλοῦται, οὐχ ἡ φαιδρά ἢ ζοφερά ἡμέρα. Ἐὰν λέγης, Ζοφῶδης ἢ σήμερον ἡμέρα, οὗ τὸ ποσὸν αὐτῆς ἐρεῖς, ἀλλὰ τὸ ποιῶν. Αἱ τοίνυν πρὸ ἡλίου καὶ τῶν φωστήρων ἡμέραι, τὸ ποσὸν διάστημα τοῦ χρόνου σημαίνουσιν. Οὐδὲ γὰρ ποητικὸς ὁ ἥλιος τῆς ἡμέρας, ἀλλὰ σημαντικὸς, ὡς καὶ τὰ μηχανικῶς κατασκευαζόμενα. Οὐκ ἄτοπον οὖν δηλοῦσθαι διάστημα τοσόνδε προὔφεσταν τῶν φωστήρων ὃ προὔπηρχεν, εἰ καὶ ἥλιος αὐτὸ ἐξεμέτρησε. Σημαντικὸν τοῦ τῆς ἡμέρας διαστήματος καὶ τὸ, « Ἡμέρα τῇ ἡμέρᾳ ἐρεύγεται ῥῆμα, » ἀλλ' οὐ, φωτὶ φῶς, εἰρημένον· ἐν γὰρ τὸ φῶς καὶ ἐν τῶν νυκτῶν τὸ σκότος· ἀλλὰ τὰ διάφορα τούτων δηλοῖ διαστήματα· ἀλλαττόμεναι γὰρ καὶ διαδεχόμεναι ἀλλήλας, κηρύττουσι τὸν Δημιουργόν· κἄν ἀλλήλων δὲ ἀπὸ μέρος πλέον ἔχωσιν ἡμέρα καὶ νύξ πρὸς τὰς

Et fuit vespera, siveque mane dies unus. Distinctio, qua Deus secrevit lucem et tenebras, communes utrisque dedit et præstituit terminos. Finis enim diei, ut apparet, est vespera : noctis vero, mane. Et vicissim seu ordine converso, initium quidem noctis vespera est, et mane initium diei. Semper etenim principia, fines extremitatesque concipiuntur simul cum rebus animo. Quapropter non dixit : Fecit, sed : « Factum est, » etc., quasi una post distinctionem lucis et tenebrarum substiterint.

Plurima disputatio est, utrum præcesserit. Nam quidam ex illo grege, qui substantiam et quamdam naturam concedunt tenebris, nec ipsi inter se satis concordantes, quidam noctem, quidam diem in rerum ordine præponunt. Sed qui argumentantur, diem, ut vulgo creditur, seniores esse nocte, sic procedunt : Deus ipse primatum donavit diei. Nam primo posuit finem diei, nempe vesperam, quasi dies antecesserit noctem, et ubi desiverit in vesperam, tum demum ex ejus fine prognatam esse noctem. Nox enim, ut quies diurni operis, nobis offertur ex præcedente die. Carterum vultus vel forma, quæ ante lucis exordium mundo erat, non dicitur proprie nox, sed potius caligo seu tenebræ. Verum nox suum nomen, quod tenet, sortita est, quod distinctionem faciat inter diem sequæ : nec appellanda est vel caligo vel tenebræ. Sed dienoctium, ut ita dicam, quod ex utrisque constituitur, id est, utrumque tam diei quam noctis spatium, nemo diem et noctem appellabit, sed contentus erit id spatium dixisse diem, nominatione petita a potentiore et principaliore. Nam Psaltes inquit : « Dies vitæ nostræ »²⁶, etc. Et Jacob patriarcha ait : « Dies vitæ mee pauci et laboriosi »²⁷, etc. Et iterum : « Omnes dies vitæ mee. » At constare arbitror, Deum nuncupare duo illa intervalla, alterum diem, alterum noctem : nec nomina confundere utriusque. Cum enim alterum sit lux, alterum caligo, merito, lux diei, caligo noctis nomine gaudet. Verum enimvero bifariam dies intelligitur respectu temporalis intervalli et illuminationis, qui undique nos circumfluit, aeris. Quod Scriptura annotat : « Die tertio nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ »²⁸, etc., significatur nobis diei quantitas, nec ibi somnanda est diei qualitas, scilicet nubilane an serena fuerit dies. Si dixeris : Dies hodie est nubibus obscurata, non ejus quantitatem sonas, verum qualitatem commemoras. Igitur dies qui antevenere solis et stellarum generationem, temporis quantitatem notant. Nec enim sol diem parit, sed indicat, non secus ac ea quæ instrumen-

²⁶ Psal. ciii, 20.²⁷ Psal. lxxxix, 10.²⁸ Gen. xlvii, 9.²⁹ Joan. ii, 1.

torum quorundam adminiculo fieri solent. Non itaque absurdum erit proponere, tantum interstitium antevisse luminaria, quantum fuisset, si sol id esset suo cursu emensus. Etiam hoc Scripturæ testimonium significat diei spatium : « Dies diei instillat sermonem »²⁹. Non inquit : Lux instillat luci. Divisa enim sunt lux et noctium caligo : et diversa inducunt intervalla et spatia. Nam dum mutantur, et mutua vicissitudine se invicem suscipiunt, deprædicant et annuntiant supremum Creatorem. Quamvis, si solis accessum et abscessum mente volvas, dies noxque interdum inæquales sint, seque invicem excedant, attamen utriusque concursus unus vocatur dies, terminaturque spatio viginti quatuor horarum, quas nunquam transgreditur.

Videtur autem illis qui priore, quam noctem, diem loco ponunt, adversari tempus festorum, et in primis triduale tempus Salvatoris nostri sepulture et resurrectionis. Nam lex semper et ubique præponit noctes diebus, ut videre est in festo Azymorum. Sed ipsa recitabimus Scripturæ verba. « In primo mense, quartadecima die illius mensis ad vesperam, comedetis **14** azyma usque ad vicesimum primum diem illius mensis ad vesperam. Septem diebus fermentum non invenietur in domibus vestris »³⁰. Nam, ut liquet, initium azymorum designat **14** diem, quem a vespera auspiciatur : at finem azymorum facit diem **21**, quem similiter in vesperam excurrere vult, ut intercedat nox, quæ deinde diem festum inducat. Haud dissimilis ratio est jejuniorum. At si rem recta reputabimus via, sciendum est legislatorem illis verbis explanare, quomodo omnia, cum prius essent confusa, suum ornatum ex pulcherrimo illo creationis processu acceperint, videlicet ipso die ex obscuris illucescente tenebris. Sed perfectior futurus est ornatus, cujus ille præcursor est, qui per innovationem rerum omnium continget. Etenim lex, quæ prius facta sint, ut evenirent, in memoriam revocat, et quæ futura sint decenter adumbrat. Sic et Sabbatum symbolum est, requievit ab officio mundi Deum : et una representat sabbatismum, qui relinquitur populo Dei ad imitationem divinæ requiæ. Sic Scenopægia monumentum est vitæ Judæorum, quam in deserto in tabernaculis egere : simul denotat tabernacula sancta, in quibus moraturi sunt sancti. Pari modo, cum ab noctibus initium sumunt celebritates, innuitur quasi longa præcedente nocte demum prodierit dies splendore coruscans. Tacite vero significat diem, quæ in fine splendebit, veram esse et perfectam, ad quam si hæc dies, qua fruimur, conferatur, mera gentietur nox et caligo. « Nox » igitur (ut hoc symbolum interpretatur Paulus) « progressa est, dies autem appropinquat »³¹. Et, ut typum evidentius e tenebris evolvat, subjungit : « Abjiciamus igitur opera tenebrarum, et induamur arma lucis. » Ecce quomodo lex ex nocte in diem nos proferat, ut celebremus dies festos Domino. Pari ratione numerus trium dierum et noctium passionis Domini et resurrectionis ineundus et supputandus est. Is

τριπλῆς τῶν διαστημάτων ἑκατέρας ἀλλαττομένης· ἀλλ' ἀμφοῖν ἡ σύνοδος ἡμέρα μία καλουμένη ταυτὸ δόλου φυλάττει διάστημα, συμπληρουμένων ὥρων δ' καὶ κ'.

Ἀντίκειται δὲ τοῖς πρώτῃν λέγουσι τὴν ἡμέραν τῶν ἑορτῶν ὁ καιρὸς, καὶ μάλιστα τὸ τῆς τριημέρου τοῦ Σωτῆρος ταφῆς τε καὶ τῆς ἀναστάσεως. Αἱ τε γὰρ νομοθεσίαι πανταχοῦ προτιθέασι τὰς νύκτας τῶν ἡμερῶν· οἷον περὶ τῶν ἀζύμων ἐναρχόμενοι, « Τῆ δὲ [ita cod.] τοῦ μηνὸς τοῦ πρώτου ἀφ' ἑσπέρας ἔδεσθε ἀζυμα ἕως ἀφ' τοῦ μηνὸς ἡμέρας ἕως ἑσπέρας, ἑπτὰ ἡμέρας ζύμη οὐχ εὐρεθήσεται ἐν ταῖς οἰκίαις ὑμῶν. » Τὴν γὰρ εἰ' ἀφ' ἑσπέρας ἀρχὴν τῶν ἀζύμων, ὀρίζει τῆ γε μῆκα καὶ εἰκάδι· καὶ περιγράφει πρὸ τῆς ἑσπέρας τὴν ἑορτὴν, διὰ τὸ τὴν νύκτα προεισαγαγεῖν ἡγουμένην αὐτῆς. Οὕτω καὶ ὁ περὶ τῆς νηστείας ἔχει νόμος. Μὴ ποτε οὖν τὴν ἐξ ἀκοσμίας εἰς εὐκοσμίαν πρόδον ὁ νομοθέτης αἰνιττεται, ἡ γέγονε τε ἤδη κατὰ τὴν ἐκ σκότους φανεῖσαν ἡμέραν, καὶ τελῶς ἔσται κατὰ τὴν μέλλουσαν ἀνακαίνωσιν· Καὶ γὰρ ἔστιν ἡ νομοθεσία τῶν τε προτέρων ὑπόμνημα, καὶ τῶν μελλόντων σκιά. Ὡσπερ τὸ Σάββατον τῆς τε ἤδη τοῦ Θεοῦ καταπαύσεως ἀπὸ τῶν ἔργων, καὶ τοῦ ἀπολειπομένου σαββατισμοῦ τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ κατὰ τὴν μέμνησιν τῆς τοῦ Θεοῦ καταπαύσεως. Καὶ ἡ Σκηνοπηγία μνημόσυνον μὲν τῶν ἐπὶ τῆς ἐρήμου σκηνῶν τοῦ Ἰσραὴλ, δεῖγμα δὲ τῶν αἰωνίων σκηνῶν ἐν αἷς σκηνουσίαις οἱ ἄγιοι. Οὕτω δὲ καὶ τὸ ἐκ νυκτῶν ἀρχεσθαι τὰς ἑορτάς, ὑπομιμνήσκει μὲν τὴν ἐκ μακρᾶς τῆς οἰονεῖ νυκτὸς προκοσμίον φανεῖσαν ἡμέραν, προφητεύει δὲ τὴν ἐν τέλει λάμψουσαν ἡμέραν ἀληθινήν, πρὸς ἣν καὶ νῦν ἡ ἡμέρα νῦν ἔστιν· « Ἡ νῦν γὰρ οὖν προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικε, » ὁ Ἀπόστολος φησὶν ἐρμηνεύων τὸ τοῦ νόμου σύμβολον. Προστίθῃσι γὰρ· « Ἀφελδίμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, ἐνδυσάμεθα δὲ τὰ ἔργα τοῦ φωτός, » ὅπερ ὁ νόμος ὑποφαίνει προάγων ἐκ νυκτὸς εἰς ἡμέραν τοὺς ἑορτάζοντας τῷ Θεῷ. Οὕτω καὶ τοῦ πάθους τοῦ Κυρίου τὰς τρεῖς ἀριθμοῦμεν ἡμέρας καὶ τὰς νύκτας, προσλογιζόμενοι μὲν τῆ τῆς Παρασκευῆς νυκτὶ καθηγησαμένην τὴν ἡμέραν ἐσχηκυῖαν τὸ πάθος, συναριθμοῦντες δὲ τῆ τρίτῃ νυκτὶ, καθ' ἣν ἡ ἀνάστασις, τὴν ἐπομένην αὐτῆ Κυριακὴν ἡμέραν, διὰ τὸ προκοπτόντων ἐκ σκότους εἰς φῶς τῶν πραγμάτων προκαταριθμῆσθαι δεῖν τὸ νυκτερινὸν σκότος, τὸ δὲ τῆς ἡμέρας ἐφέπεσθαι φῶς. Ἐπὶ δὲ τῆς κτίσεως πρέπει τὸν Θεὸν τῶν ἐν οὐραῖς φαιδρωτέρων κἀρχεσθαι, ἀλλ' οὐ τῶν σκεπτικῶν καὶ ἀφεγγῶν, καὶ οὗς τὸ εἶναι οὐκ ἔστιν οὐσιωδῶς, οὐδὲ δημιουργία τούτων καταλείπεται.

die, quo passus est Salvator noster, addatur

²⁹ Psal. xviii, 5. ³⁰ Exod. xii, 18, 19. ³¹ Rom. xiii, 12.

præcedenti Parasceves nocti. Sequens dies Dominicus connumeretur nocti tertie, in qua resurrexit. Nam dum res ex tenebris eruantur, et in lucem protrahuntur, nocturnæ tenebræ prius annumerandæ sunt, ut commodius inde diei splendor subsequatur. Cæterum decet divinam majestatem in creatione mundi initium capere ab his quæ splendorem fundunt, et quorum substantia est: nec exordiri ab his quæ non sunt, quibusque lux denegata est. Horum etiam creatio non traditur.

Καὶ πῶς δεῖ περὶ τούτων ζητεῖν εἰ πρῶτα γεγέννηται: Ἐν γὰρ τῷ φῶς μὴ παρῆναι, λέγεται σκότος καὶ νύξ. Οὕτω γὰρ τὸ μέλαν καὶ τὸ ἀφώτιστον τοῦ διαφανοῦς ἀέρος; ὠνόμασται. Ἄ τοις γεγονόσιν ἐπικολούθηκεν, ὡς ἡ σκιὰ τῷ σώματι, λεγόμενη μὲν, ἀνυπαρκτος δὲ καθάπερ ἐκείνα τυγχάνουσα. Εἰ δὲ ποτε καὶ λέγειν τὸ γεγονέναι, ἄλλως τὸ γενέσθαι αὐτῶν ἐκδέχασθαι χρῆ, ὡς ἐν τῷ ψαλμῷ: « Ἐθου σκότος, καὶ ἐγένετο νύξ » καὶ οὐκ εἶπεν ὑπὸ τίνος ἐγένετο: οὐδὲ τὸ ἔθου διήθρωσε ποταπὸν τυγχάνει. Οὐδὲ εἶπεν, Ἐποίητας σκότος, οὐδὲ Γενηθήτω σκότος καὶ ἐγένετο σκότος, ὡς ἐπὶ τῶν δημιουργημάτων, ἀλλὰ μὲν τὸ, « Φῶς, εἶπε, γενηθήτω. » Τὸ δὲ σκότος ἐπικολούθησεν ἐκ τοῦ σκιασματος τῆς γῆς: καὶ τὸ μὲν ἡμέραν, τὸ δὲ νύκτα ἐκάλεσε τοῦ φωτὸς ἐν στερεῖται γινόμενον. Καὶ ὡς περὶ λέγομεν ὁρᾶν αὐτὸ, μὴ ὄρωτες ἀληθῶς, ἐμποδιζόμενοι δὲ ὁρᾶν ὑπὸ αὐτοῦ: οὕτω καὶ τὸ καλεῖσθαι αὐτὸ φησόμεν οὐκ ἐν τῷ εἶναι, ἀλλ' ἐν τῷ παρακολουθεῖν ἐτέρῳ ὄντι. Τὸ γὰρ σκότος γενόμενον καὶ γενητὸν πῶς ἐστι καὶ ἀγένητον. Ἀγένητον μὲν οὐχ ὡς οὐ γενόμενον, ἀλλ' ὡς τὸ γένεσθαι ἐν ὑπάρξει μὴ λαθόν: γενητὸν δὲ διὰ τὸ τοῖς γινόμενοις ἐπακολουθεῖν δίκην σκιάς, ὡς περὶ τὰ ἀπὸ τῶν ἡμετέρων σωμάτων γινόμενα: ὧν τὸ γίνεσθαι μὲν ἡ αἰσθησις συνομολογεῖ. Οὐσίαις δὲ αὐτῶν διὰ τὸ μηδὲ εἶναι οὐκ ἐπιβάλλομεν: οὐδὲ γὰρ καθ' ἑαυτὰς εἰ σκιά, ἀλλ' ἀφ' ἐτέρου μέτου σώματος τὴν εἰκατὴν ποιοῦσι. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἀήρ τὸ σκότος, εἰ καὶ μέας ὡς περὶ οὕτως τῇ φύσει: διαφανῆς γὰρ ὧν ἀλλοτρίῳ χρώματι τῷ τοῦ φωτὸς ὁραταί: οὐ μὴ πρὸν τὸ ἀφώτιστον τοῦ ἀέρος καὶ οἶον ἐμὲν μέλαν ἐφ' ἑαυτοῦ μένον, σκότος καλεῖται, ὅν οὐσία. Εἰ καὶ φησιν Ἡσαΐας: « Ἐγὼ ὁ Θεὸς κατασκευάσας φῶς καὶ ποιήσας σκότος: » ἐπιφέρει γάρ: « Ὁ ποιήσας εἰρήνην καὶ κτίζων τὰ κακὰ, » ἅπερ ὁμοίως ἀνοῦσια. Οὐ πρωτογενὸν οὖν τὸ σκότος, ἀλλ' ἀνυπαρκτως γινόμενον κατὰ τὴν πρὸς τὸ φῶς παρακολουθήσιν. Οὐ πρώτη τοῖνον ἡ νύξ: εἰ καὶ ἐν ἑορταῖς ὁ Μωϋσῆς προδιαναπαύει, ἐκ προλαβοῦσης νυκτὸς εἰς τὴν ἀνάπαυσιν τοῦ Σαββάτου οἶον εἰ προσέτριον ἑορτὴν διδοῖ: ἐκ φυσικῆς ἐκχειρίας τῆς ἐν νυκτὶ τὴν ἐκ λόγου διανάπαυσιν ἐπὶ τῇ ἡμέρᾳ προστατικτικῶς παρέχων. Εἰκότως οὖν οὐ φησιν: « Καὶ ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωὶ, » ὡς μία, ἀλλ' « ἡμέρα μία. » Ἡμέρα μὲν γὰρ ἐγένετο, ἐπειδὴ ἀπὸ τῆς πορείας τοῦ φωτὸς ἠριθμεῖτο τὰ διαστήματα πρωίας καὶ ἑσπέρας: νύξ δὲ οὐκ ἐγένετο, ἐπεὶ μὴ οὐσία τοῦ σκότους, ταύτης ἦν ποιητικῆ. Εἰ δὲ φησιν ὁ Μωϋσῆς, « Ἐγένετο ἑσπέρα καὶ ἐγένετο πρωὶ, ἡμέρα μία, » ὡς ἐκ τούτου νύκτα πρῶτον ἀπὸ τῆς ἑσπέρας γενέσθαι, νομίζεσθαι: ἀλλ' οὖν οὐ τῇ τάξει τῶν ὀνομα-

Sed qua via eorum creatio investiganda erit? Nam tum demum caligo et nox intelligitur, cum submota fuerit vel abfuerit lux. Sic enim vocatur nigredo et ea pars aeris quæ luce caret. Nam hæc duo comitata sunt res creatas, non secus ac corpus comitatur umbra, quæ quidem per se non existit, sicuti nec prædicta. Sicuti autem facta esse leguntur, alio pacto eorum generationem nos interpretari oportet, sicuti et hoc loco: « Ponis tenebras et fit nox. » Hoc loco non commemorat a quo facta sit. Nec verbum, *ponis*, expresse insinuat unde sit. Nec dixit: Fecisti tenebras. Nec locutus est, ut in aliis evenisse constat: « Fiant tenebræ. » Verum, quod ad lucis creationem attingit, disertis verbis dixit: « Fiat lux. » Verum tenebræ insecutæ sunt ex umbra terræ. Alterum quidem nomen meruit diei, alterum noctis, et quæ enata esset ex privatione lucis. Quemadmodum inquinamus, nos videre tenebras cum eas non vere cernamus, sed magis visus noster ab his impediatur et occæcetur: sic affirmabimus tenebras quidem nactas esse nomen non ex sui substantia, sed quod consequantur et comitentur semper alterum quiddam. Apparet itaque tenebras quodammodo et genitas et non genitas animadverti. Non genitas quidem, non quasi per se sint ingentitæ intelligendum est, sed quod in sui generatione substantiam nullam acquisiverint. Genitas vero cape, quod instar umbræ semper conjunctæ sint corporibus. Quemadmodum umbram, cuius nostrum corpus origo est, nihil esse vel sensus constitetur, sic et ibi usu venire avel. Nullam substantiam umbræ addimus. Nam neutiquam **15** inter entia collocantur, verum quamdam imaginationem et conjecturam, quasi sint per se, præbent dum ab alio corpore intermedio progrediuntur. Nec tu aerem dixeris caliginem, licet, sicuti hæc, niger sit. Nam cum pellucidus sit, alieno lucis colore accedente conspicitur: qua luce remota, obscuritas aeris per se quasi atri manentis caligo vocatur, licet non possit referri ad prædicamentum substantiæ. Quamvis Isaias inquit: « Ego Dominus, et non est amplius; formans lucem et creans tenebras », non tamen affirmat substantiis connumerandam esse caliginem sive tenebras. Mox enim subtexit: « Faciens pacem et creans malum; ego facio omnia ista ». Testatur se creare malum, quamvis ne hoc quidem inter substantias collocetur. Ne igitur quis sibi persuadeat caliginem factam esse priorem, cum nequaquam subsistat: sed credat tum demum exortam cum

¹⁵ Isa. XLV. 7. ¹⁶ ibid. 7.

cœpit lucem subsequi. Nec colligi potest noctem esse priorem die, ex testimonio Mosis, quod semper præmittere soleat festis noctem, et ab ea exordiri Sabbatum. Nam alium finem respexit Moses, scilicet ut magis se præparent homines ad audendam legem, propterea magna auctoritate ad vesperam præcedentem indicit Sabbatum. Quapropter ut omnia sint magis luculenta, ait : « Fuit vespera fuitque mane dies unus. » Non inquit : Nox una, sed : « Dies unus. » Nam dies constitit cum numerarentur interstitia matutini et vespertini temporis ad lucis curriculum. Verum nox non creata vel facta est. Nam cum nulla sit substantia tenebrarum, nequivere noctem procreare. Quidam, ut demonstrent noctem priorem conditam esse die, sequuntur hoc eloquium Mosis : « Fuit vespera fuitque mane dies unus : » nam vesperam juxta seriem narrationis positam esse primo loco, et ex ea deinde noctem provenisse. Cæterum nos nequaquam animum ad verborum seriem appellere, sed virtuti rerum applicare oportet. Nam vespera orientis totiusque diei terminus vel finis est. Hinc sequitur diem priorem esse nocte. Quæ ratio permittit, ut sit vespera, nisi præcedat tempus matutinum ? Erit sane in hunc modum resurrectio Salvatoris tridualis, si, ut perhibet Marcus^{24.25}, tertia hora crucifixus est. A sexta hora tenebræ exortæ sunt super universam terram permanentes usque ad horam nonam. Constituatur itaque, exempli gratia, unus dies per hæc intervalla ad nonam usque horam. Incipiatur deinde dies alter a nona hora sequentis noctis intempestæ. Tertius computetur a Sabbato adjecta Sabbatorum vespera, quæ lucescit in diem Dominicum. Hæc de triduo resurrectionis, etc. Verum si nox antecessit diem, ut quidam opinantur, quomodo Moses ait : « Fuit vespera fuitque mane dies unus? » Animus sic consistere nequit, sed inquirere conabitur, an vespera prævenit diem; aut, an tum denuo emergerit, cum cessaverit dies. In istis verbis : « Fuit vespera fuitque mane dies unus, » etc., intelligitur, aut prioris diei matutinum tempus, aut secundi diei jam incipientis. Si prioris diei respicis matutinum tempus, si ei jungas insequentes dies, invenies hominem die quinto esse conditum : et reperies Deum quiescisse die sexto.

Verum hoc tum erit, cum latinus fortassis accipietur dictionem *mane*, ita ut ad diem pertinere dicamus, quod simili ratione et de nocte intelligi poterit. Quapropter Joannes evangelista, cum dixisset, *mane*, ut omnia essent clariora, addidit : « Cum adhuc essent tenebræ. » Marcus, cum posuisset : *Summo diluculo*, admovit et sequentia : « Exorto sole. » Cæterum, ut apparet, uterque ex circumstantiis rem consideravit et scripsit. Si autem quis accipiat diluculum seu inane confinium diei noctisque individuum, ut ipsum mane nihil ab utroque tempore prorsus mutuetur, quomodo dicis : *Mane*, vel diei vel noctis vel utrarumque partem? Sed hæc res luculentior erit, si exemplum dederimus. Linea quædam indivisibilis finiat tam noctem quam diem. Si rem penitus introspicere voverimus, linea, quæ alterius fuerit principium, alterius finis esse patebit. Hinc et Moses, temporum extremitates ponens, media voluit per eas significare; nec ejus animus fuit, in extremitatibus utriusque partem demonstrare. Exacta illa dierum enumeratione nos docet, mundum non esse æternum, sed a Deo conditum. Deus opifex non tem-

των ακολουθεῖν ἀναγκαῖον. Ἡ γὰρ ἑσπέρα τῆς ἑως καὶ τῆς ὅλης ἡμέρας πέρασ ἐστίν, ὡς πάντως ἐπὶ σθαι τῇ ἡμέρᾳ τὴν νύκτα. Πῶς γὰρ δυνατὸν ἐσπεράν γενέσθαι μὴ προλαβοῦσης πρώτας; Εἴη δ' ἂν καὶ τριήμερος ἡ τοῦ Σωτῆρος ἀνάστασις, εἰ κατὰ Μάρκον περὶ τρίτην ὥραν ἐσταύρωται, ἀπὸ δὲ ἕκτης σκότος ἐγένετο ἕως ἐνάτης ἐπὶ πάσης τῆς γῆς. Πληροῦσθα γὰρ ὡς ἐν τύπῳ μία ἡμέρα διὰ τούτων μέχρι τῆς ἐνάτης ὥρας· ἀρχέτω δὲ ἡ δευτέρα ἀπὸ τῆς ἐνάτης ἐπακολουθοῦσης ἤδη τῆς πλατείας νυκτός· ἡ δὲ τρίτη λογίζεσθαι ἀπὸ τοῦ Σαββάτου, συναπτομένης τῆς ὄψεως Σαββάτων τῆς ἐπιφωσκούσης εἰς τὴν Κυριακὴν. Εἰ δὲ πρώτη ἡ νύξ, « Ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωΐ, » ἡ διάνοια ζητεῖν ὑποβάλλει πότερον πρὸ τοῦ γενέσθαι ἡμέραν ἑσπέρα γέγονεν, ἢ ληγούσης τῆς ἡμέρας; Καὶ ἐν τῷ, « Ἐγένετο δὲ πρωΐ, ἡμέρα μία, » τῆς πρώτης ἡμέρας ἐστὶ τὸ πρωΐ ἢ τῆς ἀρχομένης δευτέρας; Εἰ γὰρ τῆς πρώτης, συναπτομένων αὐτῇ τῶν ἐξῆς γενομένων, εὐρεθῆσεται ὁ ἄνθρωπος· τῇ πέμπτῃ γενομένου ἡμέρας εὐρεθῆσεται δὲ καὶ ὁ Θεὸς τῇ ἕκτῃ καταπαύσας ἡμέραν.

Ἐπισημασθέντων τῶν ἡμερῶν, ἡμερῶν τῆς ἡμέρας; Καὶ ἐν τῷ, « Ἐγένετο δὲ πρωΐ, ἡμέρα μία, » τῆς πρώτης ἡμέρας ἐστὶ τὸ πρωΐ ἢ τῆς ἀρχομένης δευτέρας; Εἰ γὰρ τῆς πρώτης, συναπτομένων αὐτῇ τῶν ἐξῆς γενομένων, εὐρεθῆσεται ὁ ἄνθρωπος· τῇ πέμπτῃ γενομένου ἡμέρας εὐρεθῆσεται δὲ καὶ ὁ Θεὸς τῇ ἕκτῃ καταπαύσας ἡμέραν.

Τοῦτο μὲν οὖν ἀληθὲς εἰ πλατικῶς λαμβάνομεν τὸ πρωΐ παρά τ' ἐν αὐτῷ τῆς ἡμέρας δεχόμενοι· ὅπερ καὶ τῆς νυκτός ὁμοίως ἐξίσταται νοεῖν. Ὅθεν ὁ μὲν Ἰωάννης εἰπὼν τὸ, *πρωΐ*, προσέθηκε ἰσχυρῶς ἐκ τῆς οὐσίας· ὁ δὲ Μάρκος, *πρωΐ*, καὶ, « ἀνατείλαντος τοῦ ἡλίου, » ἐκάτερος ἐκ τῶν παρακειμένων τὴν προσηγορίαν ποιούμενος. Εἰ δὲ μεθόριον ἀμερὲς νυκτός τε καὶ ἡμέρας ἐκδέχοντο τὸ πρωΐ, μηδὲν τῶν παρακειμένων ἐξ ἐκατέρου λαμβάνον καιροῦ, πῶς τῆς ἡμέρας μόνης ἢ τῆς νυκτός ἢ καὶ ἀμφοτέρων γενήσεται μέρος; Οἷον εἰ γὰρ γραμμὴ τίς ἐστὶν ἀμερῆς περατοῦσα τούτων ἐκάτερον, μάλλον δὲ κατὰ ταυτὸν, τῆς μὲν ἀρχῆς, τῆς δὲ πέρους τυγχάνουσα. Τοιγαροῦν ὁ Μωϋσῆς τὰ τῶν καιρῶν ἄκρα λαβὼν, τὰ μέσα διὰ τούτων ἐδήλωσεν, οὐκ ἂν ἐν ἄκροις θάτερον μέρος εἰπὼν· ἀριθμεῖ δὲ τὰς ἡμέρας τοῦ κόσμου, τὸ γενητὸν ἀκριβῶς παραστήσαι βουλόμενος. Χρίνου γὰρ οὐ δεῖται δημιουργῶν ὁ Θεός. Οὐ μὴν ἄτακτα τὰ γεγονότα ποιεῖ, ἀριθμὸς δὲ τὴν τάξιν ἐργάζεται. Ὅθεν οὐκ εἶπε, πρώτη, ἀλλὰ *μία*. Ἐν γὰρ τοῖς ἅμα τυγχάνουσιν οὐκ ἐστὶ πρῶτον καὶ δεύτερον· ἀλλ' ἐπειπερ ἡ διήγησις τὴν τάξιν ἔχει, εἰς τοῦτο μετὰ τὴν *μίαν* καὶ *δευτέραν* λέγεται καὶ με-

^{24.25} Marc. xv, 25.

χει τῶν ἕξι, ἕνεκα τάξεως. Εἰ δὲ τοῦτο, πάντως καὶ ἡ πρώτην προσπεινούμενην ἔχουσιν, ἦν μίαν ἐκάλεσαν, τότε τῆς δημιουργίας δηλοῦσαν ἀθρόον· καὶ οὕτως τὰς ἡμέρας οὐκ οὐσας ἔταξεν ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ τούτων ἐστὶ δημιουργός, πρώτην ποιήσας μίαν ἡμέραν· ἦτις, μήπω τῶν ἄλλων οὐσῶν, οὐκ εἰκότως ἐλέγετο πρώτη. Αἱ δὲ λοιπαὶ προστεθεῖσαι τὴν τάξιν, ἔσχον προσγορίαν καθ' ἣν μετὰ τὴν μίαν ἐγένοντο κατὰ λόγον τῆς ἐξ αὐτῆς ἀποστάσεως.

Deinde demonstratur dierum, quia ante non fuere, creationem Deo esse accepto ferendam. Nam et hos creavit, primo faciens diem unum, qui haud immerito, cum ceteri nondum forent, non primus, sed unus dictus est. At ceteri, qui consequiebantur, dies tenuerunt eam appellationem, quam post primum collocati ex suis intervallis adepti sunt.

Κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ μίαν τοῦ μηνὸς ἡ Γραφή τὴν πρώτην καλεῖ, καὶ μίαν Σαββάτων. Ἀλλως τε παρίτασιν ἡμέραν μίαν ἐκάλεσαν, ἀλλ' οὐκ πρώτην. Ἡ μὲν γὰρ δευτέρα καὶ τρίτη τὸν ἀριθμὸν ἐναλλάττει. Τὸ δὲ φῶς μένου τὸ αὐτὸ κληθὲν ἡμέρα, μίαν ἀφ' ἧς ἤρξατο ἕως ἐτι καλεῖσθαι ποιεῖ. Ἡ αὐτὴ γὰρ ἐν πάσαις ἡμέραις φωτὸς ἐνέργεια· ἐὸ αἱ πᾶσαι, μία. Μετὰ γοῦν τὸ καταπαῦσαι τὴν ἑβδόμη τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ἐπιφέρεται· « Αὕτη ἡ βίβλος οὐρανοῦ καὶ γῆς, ὅτε ἐγένετο, ἢ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Ἰδοὺ γὰρ καὶ μετὰ τὴν ἑβδόμη, μίαν ταύτην ἐκάλεσε· μή ποτε καὶ περὶ τῆς μιᾶς ταύτης ἐν τοῖς Ψαλμοῖς ἐρρήθη, « Αὕτη ἡ ἡμέρα ἦν ἐποίησε ὁ Κύριος; » ἐπειδὴ καὶ ἀπὸ τοῦ Κυρίου τὴν προσγορίαν ἡμετέρας δέχεσθαι Κυριακὴν κληομένην· ὡς οὖν ἀφ' ἐπιθεῖτα μόνω Κυρίω, μία καλεῖται. Φέρεται γὰρ καὶ τῆς διακόπου μονάδος εἰκόνα πρὸς τιμὴν τοῦ γενομένου φωτός· φῶς γὰρ ὦν ὁ Θεός, καὶ τὸ πρῶτον γενόμενον φῶς, καὶ πρῶτον ἐν γενητοῖς καλὸν, πρὸς μονάδος οὐσίαν ὑπόστασιν λαβεῖν ὁ δημιουργός δικαιοσύνης, ἡμέραν τοῦτο μίαν ἐκάλεσεν. Ταύτην δὲ καὶ ἡμέραν ὀγδόην ἐκάλεσεν ὁ ψαλμὸς τὴν μέλλουσαν ἁλοῦσαν κατάστασιν, διὰ τὸ ἔξω κείσθαι τοῦ ἰδωμένου τούτου χρόνου, οὕτως μία διὰ μιᾶς ἐκείνης ἐνεκονομεῖται· « Ἡμέρα γὰρ, φησὶ, Κυρίου μεγάλη καὶ ἐπιφανής· » καὶ πάλιν, « Ὑμῖν ἐπιζητεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου, καὶ αὕτη ἐστὶ σωτὴς, καὶ ὡ φῶς, » δηλὸν ὅτι τοῖς ἀναξίοις. Ἀνεσπερον γὰρ καὶ ἀτελεύτητον τὴν ἡμέραν ἐκείνην οἶδεν ὁ Λόγος· ὁ ὅπερ, ὡς εἴρηται, καὶ ὀγδόην καλεῖ αὐτὴν, ἄλλην οὐσαν παρόντα τούτου αἰῶνα· εἰς δὲ καὶ ὁ πᾶς αἰὼν ἐκ ταύτης δηλούμενος. Τὸ δὲ λέγειν τὴν Γραφήν, « Αἰῶνας αἰῶνων, » διαφόρους καταστάσεις δηλοῖ. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων.

Sed nimirum impiis horridus caligine imminet. Hunc diem Scriptura agnoscit absque vespera et sine carentem. Quapropter octonario numero determinatur, ut qui longe alius sit, quam praesens hoc saeculum. Nec non unum portendit, si Scripturae credimus, universum saeculum. Nam quod Scriptura saepe ait : « Saecula saeculorum, » etc., diversas et varias constitutiones rerum denotat. Et haec quidem de his.

Οἱ δὲ πρώτην εἶναι τὴν νύκτα βουλόμενοι, ἀντὶ τοῦ σκοτεινῆς τὴν ἑσπέραν εἰρησθαί φασιν, ἀντὶ δὲ τοῦ φωτός τὸ πρωί. Ἐπειδὴ καὶ ἑσπέραν καλοῦμεν τῆς νυκτὸς τὴν ἀρχήν, καὶ πρωί τὸν ἀνατολήν. Ὡς εἰπὼν,

A pore opus habet. Nec tamen confuse, sed debito ordine opera sua perficit. At in primis numerus ordinem praestat. Quapropter inquit : *dies unus*, et non, primus. Nam in uno non datur statuere vel primum vel secundum. Caeterum cum narratio non sine ordine feratur, post dictionem, *unus*, dicitur, *secundus*, et ita usque ad sextum diem, sed respectu ordinis. Cum dicatur : « Unus dies, » nec primus, etc., significatur una creationis opus ante non fuere, creationem Deo esse accepto ferendum, qui haud immerito, cum ceteri nondum forent, non primus, sed unus dictus est. At ceteri, qui consequiebantur, dies tenuerunt eam appellationem, quam post primum collocati ex suis intervallis adepti sunt.

Simili ratione unam mensis, et unam Sabbatorum Scriptura nominat primam. Caeterum jam tum quoque lucis substantiam nuncupavit diem unam, nec tamen primam. Nam secunda et tertia numeri mutationem inferunt. Lux permanens, quae diei nomen sortita est, praestat ut etiamnum dicatur una. Eadem etenim adhuc omnibus diebus inest lucis vis, quae a rerum primordio exstitit. Quapropter omnes una censentur dies. Nam Deus septimo die cum quievisset, continuo infertur : « Ista sunt generationes caelorum et terrae, cum crearentur, in die, cum faceret Dominus Deus terram et caelos ».

Ecce post diem septimum unum illum vocavit. Forsitan de uno illo die et in Psalmis habetur : « Ille est dies, quem fecit Dominus : exsultabimus et letabimur in eo ».

Non abs re inquit : « Quem fecit Dominus. » Siquidem ab ipso Domino cognomen desumpturus erat, ut diceretur dies Dominicus, tanquam soli Domino consecratus et dedicatus sit ille unus dies. Adumbratur etiam hic indivisibilis unitatis similitudo et imago quaedam, ut magis honoretur lux creata. Nam cum Deus revera sit lux, et lux primo sit facta, et primo quoque apparuerit pulchra, respexit divinus Opifex mundi ad unitatis essentialiam, cum appellaret primum diem, diem unum. Eundem diem Psalmus appellat octavum, ut qui significet aeternae vitae, quae post hunc mundum ventura est, formam. Eam vero ideo representat, quia octonarius extra septenarium situs est, eumque excedit uno. Proinde haud immerito novam rerum omnium constitutionem successuram huic saeculo per unum, quasi sub imagine nostro intellectui ingerit. Sic vero habet Scriptura : « Dies enim Domini magnus et illustris. » Et iterum : « Vae desiderantibus diem Domini ; ad quid enim

Qui hanc sententiam tenent, ut sibi persuadeant noctem antevertisse diem, tenebrarum loco vesperam positam ariolantur, et loco lucis mane scriptum comminiscuntur. Vesperam enim vocamus

²⁶ Gen. II, 1. ²⁷ Psal. cxvii, 24. ²⁸ Amos. v, 18.

noctis principium : et mane sive dilucidum matutinum nominamus diei initium. Sic igitur interpretantur verba Mosis, illa verba æquipollere his : In principio factas esse tenebras, et ex his demum exsiluisse lucem. Nam tenebras noctis sustinuisse vicem : et deinde lucem, quæ diei perfecit tempus, induxisse. Et propterea Mosem dixisse : « Fuitque vespera fuitque mane, » etc., volentem dicere tempus, quo fuerint tenebræ, anteivisse quasi quædam nox a vespera initium petens. Ubi autem lux exorta est, dies quædam apparuit, quasi ex matutino tempore sive mane prorepens. Recte vero nomen a prædominante tractum imposuit, et diem unum vocavit. Nam lux eum cursum absolvebat, quem nunc sol peragit. Et ut nostræ sententiæ, aiunt, robur accederet, et quasi confirmaretur, primo meminit Moses tenebrarum, et postea demum invaluisse lucem determinat. Nam non negamus, inquirunt, imo constituuntur lucem potentiorum esse tenebris : verum in Mosaicæ narrationis contextu videmus priore loco tenebras esse locatas, sicuti 17 creationis ordo postulabat. Præterea Scriptura sacra diem a vespera post solis demum occasum exorditur, nec a matutino tempore, quo sol exoritur, diem auspicatur. Id merito quidem. Nam primo condita est caligo, quæ noctis vicem præstabat : et tum demum successit dies, qui deinde quoque ad occasum festinavit. Adducunt et Apostolum testem, qui ait : « Noctem et diem in profundo egi »? At hic locus illorum opinionem nequaquam confirmare potest. Nam Paulus commemorat temporis modum, quo naufragium passus est, quasi navis dirupta sit vi undarum intendentibus se noctis tenebris ; deinde in ea perseveraverit, quæ in festorum tempora, ut vel inde suæ opinioni aliquam fidem conciliant. Sed nec sic eorum opinio vires acquirit, ut supra dedimus. Et ut omnem moveant lapidem, neque quidquam intentatum relinquant, tempus resurrectionis depromunt. Nam cum in una eademque die, verum noctu, resurrexerit, allusum esse ad primam rerum creationem, ubi ex tenebris scilicet coruscaverit lux, non secus ut processit Christus ex sepulero in ipsis tenebris resurgens noctis et rerum omnium reparationem et restaurationem inducens. Igitur, quasi omnes in tenebris versentur, noctu resurgere voluit. Resurrectionem vero suam exorta luce evidenter ob oculos posuit.

VERS. 6. *Et dixit Deus : Fiat firmamentum in medio aquarum, et faciat distinctionem inter aquas et aquas.* Quidam inficias eunt, hic secundi cæli generationem depingi. Existimant præsentem verborum seriem esse breviusculam cæli, de quo supra, repetitionem. Hæc et talia garrive audent, licet Scriptura hujus secundi cæli aliud nomen aliamque utilitatem apporet. Et quidem Scriptura sacra multum utitur repetitionibus, easque frequentes habet, interim tamen caret contrarietatibus. Nullibi enim sibi non constat. Repetitiones Scripturæ sacræ dilucidam semper expositionem et omissorum supplementum advehunt. Cæterum qua ratione non emerget contrarietas, cum videamus primum cælum esse constructum in principio una cum terra, et simul cum his quæ

A φασίν, ὅτι κατ' ἀρχὰς ἐγένετο σκότος, μετὰ δὲ τοῦτο τὸ φῶς, ὡς ἐντεῦθεν τὸ μὲν σκότος φανῆναι νυκτὸς τινος τάξιν ἐπεσχηχὸς, τὴ δὲ φῶς ἡμέρας τινὸς πληρῶσαν καιρὸν, ἐπήγαγε τὸ, « Ἐγένετο ἑσπέρα καὶ ἐγένετο πρωΐ. » οἰοῦναι δηλῶν ὡς ἐγένετο μὲν ὁ τοῦ σκότους καιρὸς ὡς περ τις νύξ ἀφ' ἑσπέρας ἀρχεσθαι εἰωθῆσα. Μετὰ τὸ γενέσθαι φῶς, ἡμέρα τις ὡφθη γενομένη ἐκ πρωΐας ἀρχεσθαι πεφυκυῖα. Εἰκότως οὖν μίαν ἡμέραν ἐκάλεσε συναμφοτέρον ἀπὸ τοῦ νῦν ἐπικρατοῦντος· τὸν γὰρ αὐτὸν δρόμον ἀπετέλει τὸ φῶς ὄν περ ἡλίου νῦν. Πρῶτον οὖν φασίν, εἶπε τὸ σκότος, εἶτα τὴν τοῦ φωτὸς ἐπικράτειαν. Εἰ γὰρ καὶ κρεῖττον τὸ φῶς, ἀλλ' οὖν οὐ προτέτακται· ἐφύλαξε δὲ αὐτοῖς τῆς δημιουργίας τὴν τάξιν· λογίζεται γὰρ ἡ Γραφή τὴν ἡμέραν ἀφ' ἑσπέρας ἀρχομένης μεθ' ἡλίου δυσμάς, οὐκ ἀπὸ τοῦ τῆς ἕω καιροῦ καθ' ὃν ἀνίσχειν ἐστὶ τὸν ἥλιον, ἐπειδὴ πρῶτον γέγονε νυκτὸς τάξιν ἔχον τὸ σκότος, καὶ μετὰ τοῦτο τὸ φῶς ὁ τὴν ἡμέραν ἐργασάμενον ἀφίκατο πρὸς δυσμάς. Μικρτόρονται δὲ καὶ τὸν Ἀπόστολον λέγοντα· « Νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα, » ὅπερ οὐ βέλαιον εἰς τὴν ἀπόδειξιν. Τί γὰρ, ὅτι τοῦ χρόνου λέγει τὴν τάξιν καθ' ἣν αὐτῷ γέγονε τὸ ναυάγιον, ὡς ἀρχομένης νυκτὸς βασιλείας αὐτῷ τῆς νεώς, εἶτα διατελέσαντι καὶ τὴν ἐπ' αὐτῇ γενομένην τὴν ἡμέραν ἐν τῷ βυθῷ; Εἶτα προφέρουσι τῶν ἑορτῶν τὸν καιρὸν, καὶ ὅτι κατὰ τὸν τῆς νυκτὸς ὁ Κύριος ἀνέστη καιρὸν, ὡς ἐν αὐτῇ τῇ μιᾷ ἡμέρᾳ τὴν ἀνάστασιν ἐργαζόμενος· ὅπως ἐν ἡμέρᾳ τὰ πρῶτα γεγέννηται, καὶ ἡ τῶν πάντων ἀνάκτισις γένηται. Ὅθεν ὡς ἐν τῷ σκότῳ πάντων γεγονότων, εἶτα τοῦ φωτὸς ἐπιλαμπάνοντος, ἐργάζεται μὲν ἐν τῷ σκότῳ τὴν ἀνάστασιν, δεικνύσει δὲ αὐτὴν τῆς ἡμέρας ἐπιλαβούσης.

C
Kal εἶπεν ὁ Θεός· Γενθήτω στερέωμα, καὶ ἔστω διαχωρίζων ἀνὰ μέσον τοῦ ὕδατος. Τινὲς φασὶ μὴ δευτέρου γένεσιν οὐρανοῦ ταύτην ὑπάρχειν, ἐπεξηγήσιν δὲ εἶναι τῶν συντόμως εἰρημένων περὶ τοῦ φθάσαντος· καίτοι καὶ νομοῦ ἕτερον καὶ χρεῖσαν ἰδιάζουσιν ἡ Γραφή τοῦ δευτέρου παρέδωκε. Καὶ ἄλλως αἱ τῆς Γραφῆς ἐπαναλήψεις οὐκ ἐναντίωσιν ἔχουσιν, ἀλλὰ μόνον σαφῆναι καὶ τῶν παρεμμένων τὴν ἀναπλήρωσιν. Πῶς δὲ οὐκ ἐναντίον, εἰ ὁ μὲν γέγονεν ἐν ἀρχῇ μετὰ γῆς καὶ τῶν ἀμφοτέροις συναπαρξάντων, ὡς μηδὲν πρὸ αὐτοῦ γεγονέναι, ὁ δὲ γέγονε κατὰ τὴν δευτέραν ἡμέραν ἐν μέσῳ τῶν ὕδατων ἔχων τὴν σύστασιν; ὡς ἔηλον ὅτι προγεγονότων ὦν ἐν μέσῳ καθέστηκεν. Οὐκ ἂν δὲ τις εἴποι περὶ τὴν εἶναι τούτου τὴν γένεσιν. Τοῦτο μὲν, ὅτι τῶν ὕδατων οὐ μικρὰν τινα μοῖραν ὑπερ νώτου λαβῶν

²² II Cor. xi, 25.

εὐρησῆ τοῖς ὑπολειφθεῖσι τὴν εἰς ἕν τι συναγωγὴν ἅ
ἐποήσατο, ὡς γυμνωθεῖσαν τὴν γῆν χρησίμην εἶναι
πρὸς οἰκῆσιν· τοῦτο δὲ πρῶτον τοῖς ἐπὶ γῆς ἀσύμ-
μετρον ἔχοντος τὴν ἀπόστασιν, ὡς ἀργεῖν περὶ τοῦ-
τον τὴν θέαν, μέσος οὗτος παρελθὼν εἰκότως ταύτην
ἐμετρήσεν· ἐφ' οὗ ἡμελλόν και οἱ φωστῆρες ταχθέν-
τες τῇ μετρίᾳ διαστάσει καλῶς τὰ περὶ γῆν ἐνεργεῖν.
Εἰ γὰρ νῦν ὁ ἥλιος πῶρρω γιγνόμενος ἀσθενεστέραν
ἔχει τὴν προσβολὴν, ὡς ἐν ἀμυδρῷ φωτὶ και κρύει
τὰ καθ' ἑμᾶς ἀφιέναι, τὴ γῆ λέγειν εἰ κατ' οὐρανὸν
τὸν πρῶτον ἐτέτακτο; Ἄοικητος γὰρ ἂν ὑπῆρχεν ἡ
γῆ κατὰ τὰ νῦν αὐτῆς μέρη κατεψυγμένα.

terre commensurable. Proinde nihil ejus partus infinitos adjuvare quivisset. Cæterum medium illud cælum, quod firmamentum vocant, progrediens quamdam proportionem cum habitabili elemento traxit: et astra in hoc medio erri et debito interstitio collocata pulcherrime, quæ terra tenet, excolunt et eliciunt suoque calore perficiunt. Siquidem etiamnum sol, si a nobis paululum recesserit, infirmiores ad nos dimittit radios. Proinde eo tempore, quo abest, omnia apud nos tum frigidiora tum obscuriora sunt. Quid vero, dic quæso, eveniret, si sol in primo cælo constitutus fuisset? Certe orbis partes, quæ nunc cultu nitent et habitantur, profecto perpetuo frigore occupatæ squalerent et incultæ forent.

Εἶποι δ' ἂν τις και πρὸς τὸ μέλλον ἡρόδοθαί τῶν
γεγονότων τὴν ποιήσιν. Προῦκτετο γὰρ Θεῷ διπλὴν
ποιήσασθαι τὴν κτίσεως τὴν κατὰστασιν, τὴν μὲν
τρεπτὴν και φθαρτὴν, ἑποία νῦν ἐστίν ἡ παρούσα,
τρεπτὰ ταῖς γνώμαις ἔχουσα και τὰ μὴ φύσει φθει-
ρόμενα λογικὰ τε και νοερά· τὴν δὲ τῶν παρόντων
ἐλευθέραν κακῶν, Χριστοῦ τῆς τοιαύτης κατὰ τὴν
οἰκονομίαν κατάρξαντος; ἥς και πάντες τευξοίμεθα
μετὰ τὴν ἐνδοξον και δευτέραν αὐτοῦ παρουσίαν. Τῇ
μὲν οὖν παρουσίᾳ καταστάσει πρέπον ἐνδιαίτημα τὸ
χωρίον ἐν ᾧ νῦν ἐσμεν, τὸ μεταξὺ τῆς γῆς και τοῦ
στερωμάτος· τῇ δὲ μελλούσῃ και θειοτέρᾳ, τὸ διά-
γειν ἐν τῷ οὐρανῷ γεγονότας ἀτρέπτους, ἐνθα και
νῦν Ἐριστὸς κατὰ τὴν οἰκονομίαν καθέστηκεν, ὡς ὁ
μακάριος Παῦλος φησιν· « Ἴνα ἰσχυρὰν παρακλήσιν
ἔχωμεν οἱ καταφεύγοντες κρατήσασιν τῆς προκειμένης
ἐλπίδος, ἣν ὡς ἄγκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ τε
και βεβασίαν και εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ
καταπέτασματος, ὅπου πρὸδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσήλ-
θεν Ἰησοῦς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδεκ ἀρχιερέως
γενόμενος· » ἐσώτερον μὲν καταπέτασμα, τὸν ὑπὲρ
τὸν οὐρανὸν τόπον ὀνομάζων· ἀρχιερεὶα δὲ καλῶν τὸν
Χριστὸν ὡς τῆς καταστάσεως ἀρξάντα. Σὺν αὐτῷ γὰρ
ἐδόμθη μετὰ τῶν ἀοράτων δυνάμεων· ἐπερ ἀληθὲς
ἐστίν, « Ἰσαγγέλοι γὰρ εἰσι· » και εἰσὶν υἱοὶ τοῦ Θεοῦ,
τῆς ἀναστάσεως υἱοὶ ὄντες. Καὶ Παῦλος δὲ φησιν·
« Ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς τὸν ἀέρα εἰς ἀπάν-
τησιν Κυρίῳ, και οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσώ-
μεθα. » Ὡστε πρὸς τὰς διττὰς καταστάσεις, διάφορα
καταχώγια. Καὶ ὁ νῦν ἡμῖν ἐροφῆς τάξιν ἐπέχων
οὐρανός, ἐν ἐδάφους μέρει γενήσεται. Ὁ γὰρ πρῶτος
ὡστερ οὐρανός, ἐστὶν οὐρανοῦ. Καὶ ὁ δευτὸς γὰρ λέ-
γει· « Ὁ οὐρανός τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ· τὴν δὲ
γῆν· » τοσοῦτον ὅσον οὗτος ἡμῶν. Τοιαύτη τοίνυν ἡ
μείλουσα τῶν ἀγίων καταστάσις· ὅθεν και βασιλείαν
οὐρανῶν ἡ Γραφή τὴν τοιαύτην καλεῖ κατὰστασιν.
in occursum Domini in aera, et sic semper cum

A una exstitere, quasi nihil præcesserit ipsum. Hoc vero, de quo nunc sermo est, secundo demum die effectum est in medio aquarum subsistens. Ex quo colligere licet, quod firmamentum in eorum medio, quæ ipsum antecesserit, constiterit. Nec quis dixerit hujus creationem supervacaneam. Nam dum haud exiguam aquarum vim, quasi tergo exceperit, accedit ut relictae aquæ expeditius et celerius in unam colluviem confluerent, et terra habitationi accommoda citius emergeret inundatione sublata. Primum quidem cælum propter immensam longinquitatem, nequaquam erat

B At si quis dicat, Deum respexisse futuram rerum creationem sive innovationem, haudquaquam hallucinabitur. Decreverat etenim Deus duo condere opificia pulcherrima: alterum quidem mutationi et corruptioni obnoxium, quod tamen neutiquam spirituales substantias perimere posset. Et illud opus est, quod oculis nostris subjectum aspicimus. Alterum vero liberum et vacuum voluit esse a præsentis sæculi malorum labe: quod quidem auspiciatus est Christus, cum humanam indueret naturam. In hoc præclarum ingrediemur opificium vel ædificium post secundum **18** Dei gloriosum adventum. Verum præsentī cælo, de quo hic Moses agit, congruit locus, in quo nunc degimus, interjacens medius inter cælum terramque. C At in altero, utpote diviniore, vivemus, immortalitatem consecuti: et in hoc nunc Christus incarnatus domicilium habet, sicuti docuit beatus Paulus. « Ut validam consolationem haberemus, qui huc confugimus, ut potiamur proposita spe, quam velut anchoram tenemus animæ cum firmam tum tutam, et introeuntem usque ad ea, quæ sunt intra velum, ubi præcursor pro nobis ingressus est Jesus, juxta ordinem Melchisedec pontifex factus in æternum ». Interiorius tabernaculum dicit locum, qui supra cælum vel firmamentum frequentatur. Pontificem summum vel primum nominat Christum, quod hic primus in hoc ascenderit, et nobis primus istam habitationem apernerit. Cum Christo etenim in illo cælo commorabimur invisibilibus potentiis seu virtutibus admisti, ut declarat illud eloquium: « Sunt veluti angeli, qui in cælis sunt ». Imo sunt filii Dei, cum resurrectionis filii sint. Huc applicetur testimonium hoc Pauli: « Deinde nos, qui vivemus, qui reliqui erimus, simul cum illis rapiemur Domini erimus ». Igitur cum duo sint cæli,

* Hebr. vi, 18-20. ⁴¹ Marc. xii, 25. ⁴² 1 Thess. iv, 16.

constat varia esse receptacula, variasque mansiones et diversas pro locorum diversitate. Cælum, quod nunc fastigii vicem sustinet, fundamentum erit summi cæli in universali resurrectione. Nam cælum primum est quasi cælum cæli. Etenim non abs re canit David : « Cælum cæli Domino, et terram dedit filiis hominum ⁴³. » Quantum autem primum cælum remotum est a secundo, tantum distat secundum ab orbe habitabili. Et quidem primum cælum erit domicilium sanctorum. Quapropter Scriptura sacra ubique eum locum nominare assolet Regnum cælorum.

Cæterum cæli nomen primo proprie competit : **A** Τὸ δὲ τοῦ οὐρανοῦ ὄνομα κυρίως μὲν ἀρμόττει τῷ πρώτῳ, καὶ ὁμοίωτιν δὲ τῷ κληθέντι στερεώματι· κυριώτερον· ὃν ἓνα φησὶν οὐρανὸν, ὕδωρ εἶναι γὰρ οὐρανὸν ὑπὲρ αὐτὸν ὁ Δαβὶδ λέγων· « Ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ δέρβην, ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ. » Ὅταν οὖν λέγεται, « Οἱ οὐρανοὶ διηγούονται δόξαν Θεοῦ· » καὶ, « Ὁ Κύριος τοὺς οὐρανούς ἐποίησε· » καὶ, « Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, » οὐχ ὑπὲρ τὸ στερεῶμα νομιστέον εἶναι τοὺς λεγομένους οὐρανούς, ὑπὸ δὲ τοῦτο τυγχάνειν, παντὸς τοῦ μεταξὺ γῆς καὶ τοῦ στερεώματος, οὐρανοῦ καλουμένου, καὶ εἰς οὐρανούς πλείονας διὰ τὸ ὕψος διαιρουμένου. Ὅθεν λέγεται καὶ « πετεινὰ οὐρανοῦ, » τουτέστιν ἀέρος. Καὶ τὴν ἀσίδα τὴν θρῆσον ἐν οὐρανῷ φησὶν Ἱερεμίας ὑπάρχειν. Τοιοῦτόν ἐστιν καὶ τὸ, **B** « Ἀναβαίνουσιν ἕως τῶν οὐρανῶν. » Καὶ Μωϋσῆς εὐλόγως τῇ φυλῇ τοῦ Ἰωσήφ ἀπὸ ὠρῶν οὐρανοῦ καὶ δρόσου καὶ ἀπὸ τοῦ ἡλίου τροπῶν καὶ συνόδων μηνῶν καὶ ἀπὸ κορυφῆς ὄρεων καὶ βουνῶν αἰωνίων τὰς εὐλογίας δίδωσιν· ὡς τοῦ περὶ γῆν τόπου διὰ τῆς ἐν τούτοις εὐτοχεῖας εὐθυνομένου. Ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς καταραῖς τοῦ Ἰσραὴλ, « Ἔσται, φησὶν, ὁ ὑπὲρ κεφαλῆς οὐρανοῦ χαλκοῦς, τὴν παντελῆ ξηρασίαν δηλῶν καὶ τῶν ἀερῶν ὑδάτων ἐπιληψίαν. Ὅταν οὖν ἐκ τῶν οὐρανῶν φέρεσθαι λέγῃ δρόσον, περὶ ὑδάτων νοοῦμεν ἕσα τὴν ἄνω διατέτακται χώραν κατέχειν οὐρανὸν λεγομένην. Εἰς τρίτον δὲ οὐρανὸν ἤρπασθαι Παῦλός φησιν, εἰς τὸν παράδεισον ἀρπασθεὶς, ὃν ὑπὸ τὸ στερεῶμα περυσυμένον ἐπέδειξεν ὁ Μωϋσῆς. Εἰς ὕψος δὲ ἀνήκειν αὐτὸν Ἰεζεκιὴλ ἐμαρτύρησεν ὅρος αὐτὸν ὀνομάσας Θεοῦ. Εἰς οὖν οὐρανὸς τὸ στερεῶμα. **C**

Sunt qui perhibent ejus naturam nobis parum esse cognitam et compertam, quamvis via pervulgata omnium theologorum ex aqua compactum esse tradatur. Nec desunt, qui autem ejus materiam esse aquam, et subsistere, Deo id formante et componente. **19** Alii docent saltem esse partem quamdam aquæ. Quidam affirmant, firmamentum constructum esse ex tertia aquarum parte, aliis duabus partibus altera in terra, altera supra firmamentum fluente : unde Hebræorum lingua nuncupetur *chamaim*, quæ dictio crystallum vel aquam congelatam denotat. Cum ea pars firmamenti, quæ nos respicit, sit concava, quidam colligunt extremam vel summam ejus partem

Καὶ οἱ μὲν αὐτοῦ τὴν οὐσίαν ἀδηλον εἶναι φασιν, καὶ ἐξ ὑδάτων εἶναι δοκεῖ, κατὰ τὴν κοινὴν ἐκδοχὴν· οἱ δὲ καὶ ἐξ ὑδάτων αὐτὸν υποτίθενται πῆξαντος τοῦ Θεοῦ· οἱ μὲν φασὶ μέρους ἀπλῶς, οἱ δὲ καὶ τρίτον τοῦ ὕδατος, τῶν λοιπῶν δύο μερῶν τοῦ μὲν ὄντος ἐν γῆ, τοῦ δὲ ὑπὲρ τὸ στερεῶμα, ὅθεν καὶ λέγεσθαι σομῆν (צמח) Ἑβραίων φωνῇ, ὕδωρ δηλοῦν πεπηγὸς· σφαιροειδοῦς δὲ τοῦ πρὸς ἡμᾶς μέρους ὑπάρχοντος, ἀξιουσί τινες τοιαύτην εἶναι καὶ τὴν ἐκτὸς ἐπιφανείαν, ὡς αἰσθητὸν ὕδωρ μὴ δύνασθαι περιῤῥεῖν γὰρ τοῦτο πρὸς τὰ κοίλα φερόμενον· πρὸς οὓς ἀντιλέγουσιν ἕτεροι, ὡς οὐδὲν ἐνδοθεν κωλύσει τυγχάνειν περιφερῆ, ἐπιπέδου τῆς ἐξω τυχανούσης ἐπιφανείας· ὑπόδειγμα πρὸς τοῦτο τὰς θόλους καὶ τὰ περιφερῆ

⁴³ Psal. cxiii, 16. ⁴⁴ Psal. ciii, 2. ⁴⁵ Psal. xviii, 2. ⁴⁶ Psal. xcvi, 5. ⁴⁷ Math. vi, 9. ⁴⁸ Jerem. viii, 7. ⁴⁹ Psal. cvi, 26. ⁵⁰ Deut. xxviii, 25. ⁵¹ II Cor. xii, 2. ⁵² Ezech. xxviii, 14, 16.

τῶν ἀντρῶν προφέρουτες· εἰ δὲ μὴ σφαῖρα καθέστη-
 κεν, οὐδὲ κίνησιν ἔχει καὶ τὴν κύκλῳ φορᾶν, ἐν μέσῳ
 δὲ τῶν ὑδάτων ἐστῆρικται, καθάπερ ἡ γῆ, τὸ ὕδωρ
 ἀνέμων ὑπὲρ αὐτὸν ἐν ἀκινήτῳ τῇ στάσει· εἰ δὲ τὸ
 ἰσοκάτω τοῦ οὐρανοῦ βιάζοιτο τις ἀκούσειν ὡς ὑπο-
 κάτω τοῦ ἡμισφαιρίου, ἀνάγκη τὸ, συναχθῆτω τὸ ὕδωρ
 τὸ ἰσοκάτω τοῦ οὐρανοῦ, ἢ ἐπ' ἀμφοῖν ἀκούσαι· τῶν
 λεγόμενων ἡμισφαιρίων· ἵνα μὴ ὑπὸ τῶ φαινομένῳ
 καθ' ἡμᾶς μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ τῶν ἑτέρῳ θαλάσσης
 συναγομέναις νοήσωμεν. "Οτι δὲ πᾶσα ἡ γῆ καθ' ὕδα-
 των ἐστῆκε, καὶ οὐδὲν ἐστὶν ὑπὸ τὴν γῆν μέρος ὑδά-
 των γυμνὸν ὡς ὑπὲρ γῆς θεωρεῖται, ὁ γὰρ· «Τῶ στε-
 ρεώσαντι γὰρ, φησὶ, τὴν γῆν ἐπὶ τὸ ὕδωρ· καὶ αὐτὸς
 ἐπὶ θαλασσῶν ἐθεμελίωσεν αὐτήν, καὶ ἐπὶ ποταμῶν
 ἱτοίμασεν αὐτήν· ἢ μόνον ἀρατὸ καθ' ἡμᾶς πρόσωπον
 τῆς γῆς ἀκούστέον ἐν τῷ, ἢ συναχθῆτω τὸ ὕδωρ τὸ ὑπο-
 κάτω τοῦ οὐρανοῦ εἰς συναγωγὴν μίαν· ἢ καὶ μόνον
 εἶν ὑπὲρ ἡμᾶς ὁρώμενον, ἡγητέον οὐρανὸν, ᾧ συμ-
 βίβηκεν ὑποκείσθαι τὴν δὲ τὴν οἰκουμένην· ἀστοκου-
 μένην δὲ ὑπὸ τῆς γῆς οὐδεμίαν εἶναι πιστεύομεν. "Ἡ
 γὰρ ἂν κάκει Χριστὸς ἐπεδήμησε, καὶ τὰ λοιπὰ τὰ
 παρ' ἡμῖν ἀπήνησεν, ἢ παραπλήσια, καὶ Ἄδὰμ, καὶ
 ὄφις, καὶ εἰ τύχοι κατακλυσμός. Τὸ δὲ ὑπὸ γῆν ὕδωρ
 βίβηκεν, εἴτε μετέωρον ἀνήρηται δυνάμει τοῦ Θεοῦ,
 εἴτε ἐπὶ πνεύματος ὀχεῖται.

rum : « Quia ipse super maria fundavit eam, et super flumina præparavit eam ». Sola itaque
 terre superficies, quæ penes nos est, intelligitur, dum ait : « Congregentur aquæ sub cœlis in lo-
 cum unum. » Similiter cœlum hic accipiendum est pro firmamento, quod nobis apparet et terræ
 impendet. Nec decet ut credamus aliquam terram infra nos coli nostro orbi oppositam. Nam si an-
 tipodes forent, certe Christus eo quoque profectus esset, et cætera, quæ pertinent ad salutem
 humani generis, ibi perficisset ; Adam generis nostri prima orio, serpens qui humanum genus
 dolo circumvenit, nimirum et diluvium penes oppositam regionem exstitissent. Cæterum aqua
 quæ infra nos fertur, an sublimis pendeat id procurante divina virtute, vel vento vehatur, incer-
 tum est.

Στερέωμα δὲ φασὶ καλεῖσθαι τὸν οὐρανὸν, ἢ ὡς ἐξ C
 ἀπλήρης παγέντα τοῦ ὕδατος φύσεως, ἢ πρὸς ἀντιδια-
 στολήν τῆς τῶν ὑπερκειμένων φύσεως, λεπτιῆς οὐσίας
 καὶ ἀραιᾶς καὶ οὐδὲ μῆ ἀισθῆσαι καταληπτῆς. Τὸ δὲ,
 « Ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, ἔστην ὁλοὶ τὴν τῶν ἑκατέρωθεν
 ὑδάτων διαίρεσιν· λέγει γὰρ· « Ἐστω διαχωρίζον ἀνά
 μέσον ὕδατος· καὶ ὕδατος· » προσεχτέον δὲ, φασὶν, ὅπως
 ἐπὶ διδασκαλίᾳ τῶν ἀοράτων φύσεων ἡ τῶν ὄντων
 γέγονεν τάξις· ἃς ἐχρῆν διὰ τῶν γινομένων μαθεῖν
 τὸν Δημιουργὸν, καὶ διδάσκειν τοὺς μετὰ ταῦτα γινο-
 μένους ἡμᾶς. Κατὰ γὰρ τὸν μακάριον Παῦλον πρὸς
 ἡμετέραν σωτηρίαν ταῖς θεαῖς ὑπηρετοῦνται βου-
 λαῖς. Τότε γὰρ φῶς μετὰ τὴν τῶν πρώτων δημιουρ-
 γίαν ἐκ μὴ ὄντων πεποιήκεν, ἵνα καὶ ἑαυτὰς οὕτω
 παρήχθαι νοήσῃσι· καὶ τὰ μετ' αὐτῶν πρώτα γεγο-
 νῶτα δημιουργήματα, καὶ πάλιν ἐπὶ τῆς δευτέρας
 ἡμέρας οὐρανὸν γενέσθαι προσέταξεν τοῦ προτέρου
 καθ' ὁμοίότητά· ὁ· καὶ τὸν πρώτων καὶ τὰ σὺν αὐτῷ
 κατὰ τὸν αὐτὸν γενέσθαι νομίσῃσι τρόπον· παρα-
 πλήσιον γὰρ ποιεῖ τῇ φύσει τῶν προτέρῳ τὸν δευτέ-
 ρον· ὅθεν καὶ οὐρανὸς ἐκλήθη· εἰ καὶ ὁ μὲν ἐξ ὄντων,
 ὁ δὲ ἐκ μὴ ὄντων γεγένηται. Τοῦτο γὰρ διαφορὸν οὐκ
 εἰρηάζετο φύσεως· ἢ γὰρ ὁμοίότης τὴν πίστιν παρεί-

A esse convexam : itaque impossibile esse, ut aqua
 ibi commorari possit ; nam eam semper ex edi-
 tionibus locis solere in valles et cavernas collabi.
 His alii se opponunt dicentes : nihil posse ob-
 stare, quin, licet interior pars sit concava, exte-
 rior sit planitie conspicua. Exempla producent,
 quæ petuntur a macris pistorum et a cavernis
 terræ, quæ quidem intra habent concavitatem,
 sed extra plerumque sunt plana superficie con-
 tentæ. Si autem cœli figura non sphærica est, de-
 struitur motu et in primis circulari. Cæterum in
 medio aquarum constitit, sicuti et terra, susti-
 nens supra se aquas immobili statione. Verum si
 quis torqueat hæc verba : inter aquas quæ sunt
 sub cœlo, etc., et velit hunc sensum elicere, scilicet
 inter aquas quæ sunt sub hemisphærio, certe
 sequetur, ut credamus non solum aquas, quæ
 erant sub visibili cœlo, sed quæ erant quoque sub
 invisibili, in unam collectionem, quæ mare nuncupatur,
 confluisse : et sic de utroque hemisphæ-
 rio illa verba intelligentur. Quod autem universa
 terra in aquis subsistat, nec ulla sit pars ejus,
 quæ infra nos sita est, aquis vacua et denudata,
 omnibus notum reor. Nam sic docet Scriptura :
 « Qui expandit terram super aquas ». Et ite-

B
 Firmamentum autem dicunt nuncupari cœlum,
 seu quod concretum et compactum sit ex simpli-
 cissima aquæ natura ; seu, ut distinguat et secer-
 nat ab inferioribus tenuissimam et levissimam
 naturam, nulloque sensu comprehensibilem. Quod
 ait : « In medio aquarum, » satis evidenter docet,
 æqualem utrinque fuisse aquarum divisionem. Sic
 enim habet textus : « Distinguat inter aquas et
 aquas, » sive « in medio aquarum. » Observandus
 est tamen ordo visibilium creaturarum, secundum
 quem prodire, ut videamus quam mirifice omnia
 huc tendant, ut ex his cognoscamus invisibilia et
 quæ non sensu, sed sola mente investigantur. Nam
 ex illis pergendum erat in notitiam Dei opificis,
 quæ deinde et nos docendi eramus. Nam secundum
 D beatum Paulum, visibilia inserviunt divinis consi-
 liis, sed ad nostram salutem. Postquam, quæ or-
 dine rerum prima esse volebat, de nihilo conlita,
 tum demum lucem creavit, ut cæteræ creaturæ dis-
 cernerent simili ratione, cum prius non forent, ex
 nihilo in essentiam se promotas. Præterea secundo
 die cœlum ut fieret imperavit, quod quidem consti-
 tuit ad similitudinem primi cœli, quo opere nullum

¹³ Psal. cxxxv, 6. ¹⁴ Psal. xliii, 2.

erat vel amœnius vel pulchrius. Quare hoc? Ut discamus primum cœlum non per se substituisse, sed ex nihilo constructum esse, ut et secundum: quam ob causam ejus creationem priori creationi subjecit. Nulla enim datur differentia in Opifice illo mirabili. Pari modo et prima et secunda facit. Hinc cœli nomen et huic inditum est, sive primum cœlum ex subjecta materia, et secundum ex nihilo formatum sit. Nullam ista important differentiam naturæ. Nam similitudo fidem præbet, nec non ipsa potentia divina, quæ materiam in aliam substantiam pro suo arbitrio digerere, **20** et effingere potest, et ex nihilo substantias creare valet. Siquidem et illa condita est, cum prius talis non foret. Quod inquit: « Deus fecit, » memineris cum emphasi esse accipiendum, videlicet ne quis putet alium esse qui jubeat, et alium qui faciat. Plurimi sunt, qui volunt: « Dixit Deus, » non porrigendum gelicas virtutes docere: sed statuisse iisdem verbis quod non scripsit Moses: Factum est firmamentum, terea: « Distinxit Deus, » etc. Quod inquit: « Fiat firmamentum, » etc., creantis est.

Firmamentum distinctionem aquarum invenil. Nam aquæ inundatio erat infinita, et superabat reliquorum, si contulisses, elementorum proportionem. Hinc non immerito *abyssi* nomen invenit. Cum huic universo opus esset elemento ignito, quod resisteret aquæ, alterumque elementum in alterum resolveretur, ne elementum ignis efficacius et potentius reliquis, aquatile elementum consumeret, et universi destructioni occasionem præberet, providus Deus tantam aquæ vim substituit, quæ posset, manens intra præscriptos hujus operose machine limites, reniti elemento ignis, ne penitus ab ipso absumeretur. Isaias inquit: « Futurum est ut omnia comburantur igne ⁵⁵. » Et iterum: « Qui dicit abyssu, In solitudinem redigeris ⁵⁶. » Et iterum: « Omnia flumina tua siccabo ⁵⁷. » Cæterum quam ob causam a Deo admissa sit tanta aquarum copia, satis modo declaravimus. Nascitur tamen quæstio, quare aquarum mediætas supra firmamentum convecta sit. Verum hæc dabitur causa: Deus lucem, solem, lunam astraque, quorum omnium substantia ignita est, disposuit ad eum modum, ut motum suum in firmamento peragerent. At ignis ea natura est, ut congelata et ex aquis concreta potenter dissipet et dissolvat. Ne igitur id eveniret forte cœlo, necessario tantam aquarum affluentiam in superiore regione collocavit, quæ cœlum illæsum et inviolatum ab ignis ardore conservaret. Verum in hunc modum placuit Deo tueri cœlum supremum, licet sola ejus voluntas ei salutem et incolumitatem præstare potuisset. Siquidem et nostra corpora integra servare valuisset absque alimentis: et ita ea ordinare, ut citra necessitatem alimentorum in sua integritate permanerent. Idque evenisset, si modo voluntas ejus rei efficiendæ adfuisset. Verum in futuro sæculo id continget. Aquæ supra firmamentum collatæ, non solum primi cœli incolumitatem tutantur, sed et aliam habent commoditatem, scilicet

χετο· και ἡ αὐτὴ δύναμις τὸ ὄν εἰς οὐσίαν μετασχευάζειν και ἐξ οὐκ ὄντων ἑτέραν ποιεῖν· κάκεινη γὰρ γέγονεν ἐξ οὐκ ὄντος τοιοῦτου. Τὸ δὲ, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός, » εἰς ἔμφρασιν εἴρηται τοῦ μὴ ἄλλον μὲν εἶναι τὸν προστάξαντα, ἄλλον δὲ τὸν ποιήσαντα. Οἱ δὲ πλείους, ὡς εἴρηται, οὐκ εἰς διδασκαλίαν λογικῶν δυνάμεων τὸ, « Εἶπεν ὁ Θεός, » φαδίν, ἀλλ' εἰς παράστασιν τοῦ Μονογενεοῦς· τοιγαροῦν οὐκ εἴρηται τὸ, 'Εγένετο τὸ στερέωμα, ἀλλὰ, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεός τὸ στερέωμα· » και πάλιν, « Διαχώρισεν ὁ Θεός· » τὸ μὲν οὖν, « Γενήθη τὸ στερέωμα, » φωνὴ τῆς προκαταρκτικῆς αἰτίας· τὸ δὲ, « Ἐποίησε τὸ στερέωμα, » τῆς ποιητικῆς και τῆς δημιουργικῆς μαρτυρία δυνάμεως. Quod inquit: « Deus fecit, » memineris cum emphasi esse qui jubeat, et alium qui faciat. Plurimi eo, ut credamus Deum per ista verba voluisse nobis ostendere Filium suum unigenitum. Qui sit, sed potius: « Fecit Deus firmamentum. » Præter firmamentum, » etc., vox est primæ causæ initialis, efficientis causæ testimonium est.

Τὸ δ' οὖν στερέωμα διεχώρισεν ἀνὰ μέτρον τοῦ ὕδατος και τοῦ ὕδατος· ἀπειρος γὰρ ἦν τῶν ὕδατων ἡ χύσις, ὡς τῆν τῶν ἄλλων στοιχείων ἀναλογίαν ἐκβαίνειν· ὅθεν και ἄβυσσος εἴρηται· ἀναγκαίως γὰρ οὐσης τῷ παντὶ τῆς τοῦ πυρὸς οὐσίας και ἐναντίας τῷ ὕδατι, ὡς φαραικὰ τυγχάνειν ἀλλήλων, ἵνα μὴ δραστικώτερον ὑπάρχον τὸ πῦρ ἐξαναλώσῃ τῆν τοῦ ὕδατος φύσιν, και τῇ τοῦ παντός διαλύσει παράσχη τὴν ἀφορμὴν, προνοῶν ὁ Θεός, τοσαύτην ὑγροῦ φύσιν ὑπέστησεν, ὥστε μέχρι τῶν τεταγμένων ὄρων τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως κατὰ μικρὸν τῇ δυνάμει τοῦ πυρὸς ἀντέχειν ἀναλίσκόμενον. Ἔσται μέντοι και ὅτε τὰ πάντα καταφρυγῆσεται τῷ πυρὶ, ὡς φησιν Ἡσαίας· « Ὁ λέγων τῇ ἀθύσῳ, Ἐρημωθήσῃ, και πάντας τοὺς ποταμούς σου ξηρανῶ· » διὰ τοῦτο μὲν οὖν πλῆθος τῶν ὕδατων. Διὰ τί δὲ και ὑπὲρ τὸ στερέωμα ἤμισυ τοῦ ὕδατος ἀναβέβλητο; ἐπειδὴ τῆν τοῦ φωτὸς οὐσίαν τῆν τοῦ ἡλίου φημί και σελήνης και ἀστριων πυρώδη τε και πολλὴν οὔσαν ἐπὶ τοῦ στερεώματος· ἔταττε ποιεῖσθαι τῆν κίνησιν. Φύσις δὲ τῷ πυρὶ τῆν χρυσταλλώδη και ἐξ ὕδατων πεπηγυῖαν οὐσίαν, ὅπερ ἐστὶν ἡ τοῦ στερεώματος χυνοῦν τε και διαλύειν· ὡς ἂν μὴ τοῦτο γένοιτο περὶ τὸν οὐρανὸν, ἀναγκαιῶς αὐτῷ τοσαύτην ὑπερκείσθαι τοῦ ὕδατος ποίησε φύσιν, ὅση διασώζειν ἀκαίριον ἤμελλον· οὕτω τοῦ Θεοῦ φυλάττειν αὐτὸν εὐδοκῆσαντος, εἰ και μόνη βουλῆσει τοῦτο πράττειν ἰδύνατο, καθάπερ τὸν πρῶτον οὐρανόν. Ἐπεὶ και τῆν ἡμετέραν σάρκα και τροφῆς χωρὶς διασώζειν ἰδύνατο και μένειν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ παρασκευάσαι, ὃ δὲ και ἐπὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος ἐργάσεται. Τὰ δὲ ἐπιεικόμενα ὕδατα οὐ μόνον συντηρεῖ τὸν οὐρανόν, ἀλλὰ και τῆν φλόγα τοῦ ἡλίου και σελήνης κάτω πέμπει· εἰ γὰρ ἦν διαφανὴς ὁ οὐρανός, ὅλη ἄνω ἔτρεχεν ἡ ἀγῆ· τὸ γὰρ πῦρ ἀνωφερές· ἐπυκνώθη τοίνυν τοῖς ἀνωθεν ὕδασιν ὡς ἀντωθῆ τῆν αὐγὴν πρὸς τὰ κάτω χωρεῖν.

quod solis lunæque radios deorsum impellunt, ut

⁵⁵ Isa. xxxiii, 12. ⁵⁶ Isâ. xli, 18. ⁵⁷ Isa. xiv, 6.

terrarum orbi lucem suppeditent. Si enim cœlum esset pellucidum, universus splendor in suprema contenderet. Nam ignis sua natura sursum tendit. Itaque supremo cœlo conjuncta est aqua, ut splendorem ad ima detrudat et impellat.

Τινὲς δὲ προφάσει δὴθεν ὕψηλοτέρως νοήσεως ἐπὶ τῆς ἀλληγορίας κατέφυγον· δυνάμεις πνευματικὰς τὰ ὕδατα λέγοντες, τὰς μὲν χρεῖτους καὶ ἄνω μενίστας, αἰτινας καὶ ὑμνεῖν λέγονται τὸν Θεόν, ὕδατα ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ λεγόμενα· τὰς δὲ χεῖρους καὶ περιγίους γενομένας· αἴπερ, ὡς παραχῶδεις καὶ βορόδοι παθῶν κυμαινόμενα, θάλασσαί λέγονται· ταῦτα δὲ μῦθος καὶ λῆρος. Ἐάν γὰρ ὑμνεῖν λέγεται τὸν Θεὸν τὰ ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ ὕδατα, οὐ λογικῶν αὐτὰ φύσιν παρὰ τοῦτο τιθέμεθα· οὔτε γὰρ οἱ οὐρανοὶ ἐμψυχοί, ἐπειδὴ διηγῶνται δόξαν Θεοῦ· οὐδὲ τὸ στερέωμα ζῶν ἐστὶν αἰσθητικόν, ἐπειδὴ ἀναγγελλεῖ ποιήσιν τῶν χειρῶν αὐτοῦ· καὶ δρόσος δὲ καὶ πῆχυ καὶ καῦμα ὑμνεῖν λέγεται τὸν Δημιουργόν. Ἄλλα γὰρ ὅ ἐν τούτοις παρὰ τῶν ἐχόντων θεωρημένους ἐκλαμβανόμενος συμπληρωτικὸς ἐστὶ τῆς δοξολογίας τοῦ Κτιστῆτος. Τοιγαροῦν καὶ τὰ ἐκ τῆς γῆς αἰνοῦσιν αὐτὸν ὕδατα, δράκοντες καὶ πᾶσαι ἄβυσσοι. Πῶς οὖν ἡ ἄβυσσος χειρῶν πλῆθος δυνάμεων ὑπελήπεται παρ' ὑμῖν ὁμοίως αἰνοῦσα τὸν Κύριον τοῖς ὕδασι, τοῖς ἐν οὐρανῷ, ἃ διὰ τὸν αἶνον χρεῖτους δυνάμεις νομίζεται; Κάκεινο δὲ ψεῦδος κεκοιμημένον τὸ λέγειν οὐρανὸν μὲν εἶναι τὰς θεωρητικὰς δυνάμεις, στερέωμα δὲ τῆς πρακτικῆς.

rum aquarum a vobis recepta est, eamque dicitis aquae spirituales (ut dicitis) prae sensilibus habent, cum et hae, non secus ac spirituales, laudibus Deum concelebrent. Et illud insigne mendacium est, quod interpretantur cœlos esse intelligibiles virtutes et potentias, et firmamentum significare tradunt practicas virtutes.

Συναθῆτω τὸ ὕδωρ τὸ ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ εἰς συναγωγὴν μιαν, καὶ ὀφθήτω ἡ ξηρὰ καὶ ἐγένετο οὕτως· καὶ συνήχθη τὸ ὕδωρ τὸ ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ εἰς τὴν συναγωγὴν αὐτῶν, καὶ ὤφθη ἡ ξηρὰ καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὴν ξηρὰν γῆν, καὶ τὰ συστήματα τῶν ὑδάτων ἐκάλεσε θάλασσας. Εἰ βυτὸν φύσει τὸ ὕδωρ, τί τὸ πρόσταγμα βούλεται; ἄρ' ἐπιτοὶ γὰρ ἤμελλε χωρεῖν ἐπὶ τὰ κοιλότερα. Πῶς δὲ πεπληρωμένων τῶν κοίλων, εἴ γε τὸ ὕδωρ κατὰ πάσιν· πῆχυ τῆς γῆς, ὅ τῆς βύσσεως δρόμος ἐπὶ ταῦτα συνήρχετο, πεπληρωμένα τυγχάνοντα; Ἄλλ' ἴσως μὲν ἅμα τῇ προστάξει καὶ βυστὸν τὸ ὕδωρ ἐγένετο, τὰ εἰς τὴν ἀρχὴν οἰοῦναι πεπηγὸς τε καὶ στάσιμον ἐν. Ἀρμύσει δὲ καὶ πρὸς ἀμφοτέρας τὰς ἀπορίας εἰπῆν, ὅτι καὶ τὰ δοχεῖα τῶν ὑδάτων ἅμα τῇ προστάξει κοιλανθέντα γεγένηται, τὰ μέγιστα λέγω, καθ' ἃ συνίστανται θάλασσαί· καὶ εἰ τινες τούτων κοιλότητες ἦσαν μικρότεραι πρὸς ταύτας, ἐκνεύοντο τῷ βίῳ προστάγματι· ὡς ἔχειν τὸ ὕδωρ ἐξ ἰσοπέδου πρὸς ταῦτα χωρεῖν, πρότερον ἐπιπολλῶρον πάσῃ τῇ γῇ. Ἄμα δὲ καὶ δυνάμιν ἔσχε τὸ ὕδωρ τοῖς τῆς θαλάσσης κοίλοις ἐπέχεσθαι, ἔξ ὕψωθῃ, πάλιν ἐπιτρέφειν πρὸς ἑαυτὸ. Καὶ ὁ Ἐκκλησιαστής; τοῦτο ἰγὼν φησὶ· Πάντες οἱ χεῖμαρροι· ἐπὶ τὴν θάλασσαν περιβύονται, καὶ ἡ θάλασσα οὐκ ἐστὶν ἐμπιπλαμένη.

Quidam alioris cupidi scientiæ, ad allegorias confugiunt, dicentes sub dictione *aquas*, intelligendas esse spirituales virtutes; quasdam esse potiores præstantioresque, et versari in supremis locis; et ob id dici a Psalte regio: «Laudate Deum, aquae, quæ sunt supra cœlum». Alias aquas esse inferiores et terrestres, quæ salo et arenis æstuantes et furentes, dicuntur maria. At nos ista ceu nugas et aniles fabulas deliramentaue explodimus. Quamvis aquæ, quæ sunt supra cœlum, laudibus ferre Deum prædicentur, non tamen nos credere oportet aquas esse creaturam ratione præditam, siquidem nec cœli animati sunt, licet Scriptura testetur eos enarrare gloriam Dei. Nec firmamentum animal esse credendum est, etsi (ut do et

Scriptura) opus manuum ejus annuntiet. Scimus, ut indicat Scriptura, rorem, pruina, frigus et æstum laudare Opificem. Verum alia ratione, quam nos præsumimus, Creatorem laudibus vehunt. Ratio mirabilis, quæ in his animadvertitur a sapientibus viris, si probe fuerit intellecta et percepta, homines eo impellit, ut Creatorem laudibus cohonestent. Quid? Annon aquæ, quæ ex terra scaturiunt: serpentes et omnes abyssi laudibus illum condecorant? Quare igitur abyssus detervam commendare Deum? Nullam igitur prærogativam cum et hæ, non secus ac spirituales, laudibus Deum

VERS. 9, 10. *Et dixit Deus: Congregentur aquæ sub cælis in locum unum, ut videri possit arida: factumque est ita. Et vocavit Deus aridam, terram, et collectionem aquarum vocavit, maria.* Si aquæ quasi proprium est ut fluat, quid sibi vult jussus divinus? Nam sua sponte tandem ad loca cavernosa terræ se recepisset. Præterea cum concavitates fuerint aquis obiectæ, humore totam obruento terram, quomodo quivit aqua ad eas confluere, cum prius aquis fuerint refertæ? His objectionibus respondebitur in hunc modum: Fortassis aquæ natura non exstitit fluida prius, sed fuit stabilis et concreta. Cæterum manandi vim demum nacta est ex jussu et imperio Dei. Ad hæc congrue dicitur, ut utramque dubitationem propulsemus, aquæ receptacula simul cum imperio divino esse excavata: præsertim tamen maxima aquarum receptacula, quæ maris nomen receperunt, ad eum modum parata sunt. Si quæ exstant concavitates minores, hæc ampliabantur jussu divino, ut aquæ, quæ inundabant prius universam terræ superficiem, ex locis planis in eas decurrere possent. Præterea hoc quasi peculiare est aquis, ut currant in mare, hucque incubent, et si quando fervoribus solaribus in altum rapiantur, ut continuo descendant et mari

¹⁴ Psal. cclviii, 4. ¹⁵ Psal. xviii, 2.

iterum applicentur, quod quidem Ecclesiastes evidenter docet hisce verbis : « Omnia flumina vadunt in mare, et mare ipsum non impletur ⁶⁰. » Alibi quoque inquit Scriptura : « An me non timebitis, dicit Dominus? aut a facie mea non contremiscetis? qui posui arenam terminum maris in statutum perpetuum, nec transibit eum ⁶¹. » Ni enim divina Providentia intra præstitutos terminos maria continuisset, profecto mare Rubrum universam Ægyptum, cujus situs humilior est illo, aquarum inundatione delevisset.

Mirantur aliqui, quæ possit assignari ratio, quod dixerit Deus : « In unam collectionem congregetur aqua ; » deinde subjunxerit : « In collectiones suas congregatæ sunt aquæ. » Ex his licet conijcere non unum esse mare, sed plurima. Sic respondemus : Aquarum collectio una quidem vocata est respectu aridæ, quæ et ipsa una est. Ut terra una, sic etiam unum dicitur mare. Quamvis vero unum sit, recipit tamen divisiones multas multosque sinus, quos maria appellitant. Qui terrarum orbem peragravit, memorant mare Rubrum et Hyrcanum conjungi faucibus magni maris. Sicuti cælum quidem unum est sub firmamento, attamen plurimi sunt sub eo in suis locis et regionibus distincti ; ita unum quidem mare est magnum, quod nominant Oceanum, ex quo flumina et scaturigines fontesque procedunt in loca orbis profundiora, quæ deinde gignunt æquora, aliasque aquarum collectiones, quas Scriptura sacra assolet vocare *maria*. Sunt autem nihil aliud, quam fauces quædam sive rivi, ostiæque magni maris. Aridam, quæ eadem est cum terra, alio quodam sensu differentiæ gratia dicit. Ut enim risibile proprium est hominis, et *homo* est nomen seu vox ejus animalis, cui risibile inest, sic ariditas est proprium terræ, terraque ariditatem quasi peculiariter habet. Frigiditas quidem quoque inhaeret terræ, sed non terræ quasi proprium censetur : imo eam qualitatem communem possidet cum aqua. Ut aqua frigiditatem peculiariter tenet, sic humiditatis cum aere particeps perhibetur. Ut aer ceu proprium retinet humiditatem, sic quasi per quamdam societatem ab igne calorem trahit. Ut ignis ceu proprium sibi vindicat calorem, sic cum terra partitur ariditatem quam terra peculiarem adeptæ est. Et in hunc modum **22** patet singulis elementis quid inesse proprium, et quid quod cum cæteris habent commune. Per propria singula a singulis separantur : per communia singula singulis connectuntur. Oportebat enim esse separata, ut singula suam conservarent naturam : oportebat et esse aliquo nexu copulata, ut ex his corporum nasceretur compositio, cum aliud alii esset conjunctum secundum communem qualitatem. Quapropter Deus optimus imponendi rebus nomina artifex aridam appellavit *terram*, nec *terram* vocavit *aridam*. Hoc etenim nomen est quasi proprium et quædam peculiaris nota naturæ, quam terræ novimus insitam esse. Et quemadmodum terra suum nomen inde traxit,

A Ἀλλαχοῦ ἡ Γραφή : « Ἡ ἐμὲ οὐ φοβηθήσεσθε, λέγει Κύριος, τὸν τιθέντα ἕμμον ὄριον τῆ θαλάσσης. » Ἡ γὰρ ἂν Ἐρυθρὰ θάλασσα τὴν Αἰγυπτὸν ἀπασαν ταπεινότεραν οὖσαν ἐπέκλυσεν.

Providentia intra præstitutos terminos maria con-

tinuisset, profecto mare Rubrum universam Ægyptum, cujus situs humilior est illo, aquarum inun-

Πῶς δὲ εἰς μίαν συναγωγὴν κελουσθέντος τοῦ ὕδατος, εἰς τὰς συναγωγὰς αὐτῶν, φησὶ, συνήχθη τὰ ὕδατα, καὶ πλείους αἱ θάλασσαί φαίνονται ; Μία μὲν οὖν εἴρηται συναγωγὴ ἀντιδιακριμένη τῇ ξηρᾷ, ὡς μίαν μὲν εἶναι κοινῇ λόγῳ τὴν γῆν, μίαν δὲ τὴν θάλασσαν· μία δὲ οὕσα διαιρέσεις ἔχει καὶ κόλπου ; πολλοὺς οὖς θαλάσσας ἐκάλεσε· καὶ τὴν Ἐρυθρὰν

B γὰρ καὶ Ἰρκανίαν τῇ μεγάλῃ συνεστομῶσθαι φασὶν οἱ τὴν γῆν περιουεῦσαντες. Καὶ ὡσπερ οὐρανὸς κοινῶς μὲν ὁ εἶς, ὁ ὑπὸ τὸ στερέωμα πᾶς, ἰδίως δὲ πλείους οἱ ἐν τούτῳ διηρημένοι· οὕτως μία μὲν ἡ μεγάλη καθέστηκε θάλασσα ὁ Ὀκεανὸς, ἐξ οὗ διεκβολαὶ τινες χωροῦσιν εἰς τόπους βαθεῖς, ἐξ ὧν τὰ πελάγη συνίσταται, συναγωγαὶ καὶ θάλασσαί Γραφῆ τῇ θεῖα λεγόμενα, ῥυακὲς τινες καὶ στόματα τῆς μεγάλης οὖσαι συναγωγῆς. Τὴν δὲ ξηρὰν τῇ γῆ τὴν αὐτὴν οὖσαν καθ' ἑτέραν ἐπίνοιαν διαφόρως ὠνόμασεν. Ὡς γὰρ τὸ γελαστικὸν ἰδίον ἐστὶν ἀνθρώπου, ἡ δὲ ἀνθρωπὸς φωνὴ σημαντικὴ τοῦ ζώου, ᾧ ὑπάρχει τὸ ἴδιον· οὕτω καὶ τὸ ξηρὸν ἰδίον τῆς γῆς καὶ ἐξαιρέτων· ἔχει δὲ καὶ τὸ ψυχρὸν, ἀλλὰ κοινὸν πρὸς τὸ ὕδωρ· ὡς ἐκεῖνο τοῦτο ἰδίον ἔχων, κοινὸν ἔχει πρὸς

C ἄερα τὸ ὑγρὸν· ὁ δὲ τὸ ὑγρὸν ἰδίον ἔχων, κοινὸν ἔχει πρὸς τὸ πῦρ τὸ θερμὸν· καὶ τὸ πῦρ ἰδίον ἔχων τὸ θερμὸν, κοινὸν ἔχει πρὸς τὴν γῆν τὸ ξηρὸν, ὅπερ ἐκεῖνης καθέστηκεν ἰδίον· καὶ οὕτως ἐκάστω τὸ μὲν ἰδίον, τὸ δὲ κοινὸν ἐνυπάρχει· κατὰ μὲν τὸ ἰδίον ἀφοριζομένῳ τῶν ἄλλων, συναπτομένῳ δὲ κατὰ τὸ κοινὸν τοῖς πλησίον ὑπάρχουσιν. Ἔδει γὰρ εἶναι καὶ διακεκριμένα, ὡς ἂν τὴν ἰδίαν φύσιν φυλάττοιεν καὶ συναπτόμενα, ὡς ἂν ἐκ τούτων ἡ τῶν σωμάτων σύνθεσις γένοιτο, ἀλλήλοις ἀεὶ κατὰ τὴν κοινήν συναπτομένοις ποιότητα· διόπερ ὁ Θεὸς τὴν ξηρὰν ἐκάλεσε γῆν, ἀλλ' οὐ τὴν γῆν ἐκάλεσε ξηρὰν· τὸ μὲν γὰρ ἰδίωμα καὶ χαρακτηριστικὸν ἐστὶ τῆς φύσεως, ἡ δὲ γῆ ψιλὴ προσηγορία τοῦ πράγματος·

D καὶ ὡς μὲν πρὸ τοῦ ὑποκεῖσθαι οὐρανῷ γῆ λέγεται, ὡς δὲ πρὸς τὴν ὑγρὰν οὐσίαν ξηρὰ. Ὁ δὲ προφήτης ὡς διαφόρων μεμνησθῆαι δοκεῖ λέγων : « Ἐτι ἀπαξ ἐγὼ σείσω τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν καὶ τὴν ξηρὰν. » Εἶπομεν δὲ τὴν αὐτὴν εἶναι καθ' ἑτέραν ἐπίνοιαν ὀνομαζομένην· μή ποτε δὲ τὴν μὲν ἔσχεν προσηγορίαν τῆς οὐσίας σημαντικὴν, τὴν δὲ τῆς ποιότητος· ὅθεν καὶ μετὰ τοῦ οὐρανοῦ γενομένη λέγεται γῆ, ὡσπερ ἐκεῖνος κυρίως οὐρανός· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα γινόμενα, τὸ μὲν ἐκλήθη κυρίως στερέωμα, ἐπικλην δὲ οὐρανός· τὸ δὲ ξηρὰ κυρίως, ἐπικλην δὲ γῆ· πῆ μὲν γὰρ οὐσία, πῆ δὲ ποιότης τὸ προηγούμενον. Τὸ δὲ χρῆσιμον ἔδειξε τῆς πρῶ-

⁶⁰ Eccl. i, 7. ⁶¹ Jerem. v, 22.

εἰσῶς, εἰπὼν, « Ὁφθίτω ἡ ξηρά, » ὡς ἂν ἐπιτήδειος A quod caelo subjacet : sic respectu humidæ substantiæ nominatur *arida*. Imo et propheta videtur quamdā inter ista ponere differentiam, cum dicit : « Adhuc unum modicum est, et ego commovebo cælum et terram, mare et aridam ». Dicimus igitur terram, licet plura habeat nomina, esse eandem; alterum nomen forte terræ substantiam, alterum porro nimirum ejus qualitatem significat. Terra una cum cælo, non cum firmamento, sed cum primo cælo condita est. Cælum, quod huic successit ratione creationis, nomen quasi proprium traxit, ut vocitetur *firmamentum*, sed cognomen *cæli* quomodo assumpsit. Sic quoad terram : proprium ejus nomen est *arida*, verum cognomen dicitur *terra*. Unum nomen substantiam, alterum qualitatem explicat, ex quibus rebus ista nomina invenit. Et utilitatem terræ commonstraret, inquit : « Ut videri possit arida. » Nempe ut appareat et sit idonea et accommoda plantarum animaliumque generationi.

Καὶ τότε εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλόν. Πανταχοῦ τὸ, ἐνάλλεσεν, ἐπὶ δηλώσει λέγεται τοῦ πρὸς ὃ πεποιμέν. Ἐφ' ἀπάντων δὲ φαίνεται τιθεὶς τὸ, « Καὶ ἐγένετο οὕτως, » εἰς δὴλων τούτο ἔργον παρηκολούθησθαι τῇ βουλήσει τῇ τοῦ Θεοῦ· ἐπὶ δὲ τοῦ οὐρανοῦ, τὸ, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸ στερέωμα, » εἰς δὴλων τὸ μὴ ἕτερον εἶναι τὸν πεποιηχότα παρὰ τὸν γενέσθαι προστάξαντα· καὶ τοῦτο ἀπαξ· διδάξας ἡμᾶς, ἐπὶ τῶν λοιπῶν ἀρκεῖται τῷ, Ἐγένετο, καθ' ἕκαστον ἀφελοντας νοεῖν ὡς ὁ ποιήσας Θεός· οὐ γὰρ ἕτερος μὲν προσέταττεν, ἕτερος δὲ ἐποίησε, ἀλλὰ Θεὸς ἀμφοτέρω. Ὁ δὲ σημαντικὸν τῆς θείας οὐσίας Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος· ὥστε μὴ ξενίζου ὑπερον ἀκούων τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τῶν γεγονότων δημιουργῶν. Δέγει γὰρ· « Ὁ Πατὴρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὼ ἐργάζομαι· » τὸ μὲν γὰρ, « ἕως ἄρτι, » τὸ θενηκὲς τῆς ἐργασίας δηλοῖ· τὸ δὲ « ἐργάζεται, » καὶ « ἐργάζομαι, » τὸ τῆς ἐργασίας κοινόν. Καὶ πάλιν· « Ἄπερ ἂν βλέπῃ τὸν Πατέρα ποιῶντα, καὶ ὁ Υἱὸς ὁμοίως ποιεῖ· » οὐ τοιαῦτα, ἀλλὰ ταῦτα· οὐδ' οἵαπερ, ἀλλ' ἄπερ· οὐ γὰρ τὰ μὲν αὐτός, τὰ δὲ ἐκεῖνος ἐργάζεται. Βλέπειν δὲ λέγεται· τῷ μηδὲν αὐτὸν λαμβάνειν τῶν τοῦ Πατρὸς. Δείκνυσι δὲ αὐτὸν βουλήσει πάντα παράγοντα· « Πάντα γὰρ, φησὶν, ὅσα ἠθέλησεν, ἐποίησεν. » Καὶ κοινωνῶν αὐτῷ τῆς βουλῆς, κοινωνεῖ καὶ τῆς ἐργασίας, καὶ ὁμοίως ποιεῖ· τοῦτο γὰρ ἐπηγγεν, δεικνύς οὐ μόνον τὰ αὐτὰ, ἀλλὰ καὶ ὁμοίως ποιεῖ, ὃ ἐστὶ βουλήσει καὶ ἐξουσία. Τοῦτο γὰρ σαφέστερον ἐπηγγεν λέγων· « Ὅπερ γὰρ ὁ Πατὴρ ἐγείρει τοὺς νεκροὺς καὶ ζῶσποιεῖ, οὕτως καὶ ὁ Υἱὸς οὗ; θέλει ζῶσποιεῖ, » ὅπερ Πατρικῆς ἐστὶν ἰσότητος· τὸ ἐὼς θέλει, ἀντὶ τοῦ, μόνῃ θελήσει· ὅθεν καὶ τὸ βάπτισμα, ὅπερ ἐστὶ κατινῆς σύμβολον κτίσεως, εἰς τὴν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος ἐπίκλησιν ποιεῖν προστετάμεθα· ἐπεὶ περ συνθετῶμεθα τε ἐν αὐτῷ καὶ συναναστῆμεθα τῷ Χριστῷ, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον· ὡς ἂν μάθοιμεν ὅτι ἐκ τῆς Τριάδος ἀνακτιζόμεθα, ὅφ' ἡσπερ ἐκτίμεθα· ὁ γὰρ αὐτὸς Θεὸς καὶ τοῦ εἶναι καὶ τοῦ εἶναι εἶναι πέφυκε χορηγός. Σημειωτέον δὲ ὅτι δι' ὅλης τῆς κοσμοποιίας τῷ, « Εἶπεν ὁ Θεός, » πρόκειται καὶ, « Ἐποίησεν ὁ Θεός, » δηλοῦν τὸ δημιουργικόν· μάλιστα γὰρ διὰ ταύτης τῆς προσηγορίας, τὸ δημιουργικὸν δηλοῦται· ἢ δὲ Κύριος ὀνομασία, ἀρχοντος καὶ βασι-

Tum vidit Deus quod omnia ubique pulchritudine niterent. Quod ait, *Vocavit*, additur ut significet singulorum singularem finem et effectum, cui a Deo creatore destinata sunt. Omnibus operibus adjectum est : « Et factum est, » quibus verbis indicare voluit, opus semper subsequentum esse jussum et voluntatem divinam. Cæterum in cæli creatione usus est illis verbis : « Et fecit Deus firmamentum, » quæ non oscitanter et obiter interjecta sunt. Voluit enim ostendere, non alium cæli esse opificem, quam eum, qui jusserit cælum fieri. Cum id semel nos docuerit, in reliquis sat habet dixisse : *Et factum est*, attamen ut in singulis subintelligatur auctor et efficiens causa Deus. Haud enim alius imperabat, et alius creabat : utrumque præstabat Deus, nempe divina substantia Patris, Filii et Spiritus sancti. Ne igitur tibi insolens et peregrinum videatur, si deinceps audias Filium Dei eorum, qua facta sunt, esse opificem. Inquit enim : « Pater meus ad hoc usque tempus operatur, et ego operor ». Quod ait : « ad hoc usque tempus, » perpetuitatem operis vel continuam operationem denotat. Verum, « operatur et operor, » operationis communem societatem edocent. Et iterum ibidem inquit : « Quæcumque enim ille fecerit, hæc eadem et Filius facit similiter ». Non talia dicit, sed eadem : non qualia inquit, sed *quæ*. Quod adjunctum est verbum *videre*, satis evidenter monstrat, quod nihil eorum, quæ Pater facit, Filium lateat. Satis præterea luculenter indicat, eum omnia voluntate sola creare. « Omnia enim (testatur Scriptura), quæ voluit, fecit ». Cum igitur in societatem consilii voluntatisque adhibeatur, non excluditur communiōne et operationis societate. Non enim abs re illud additum est, imo ut ostenderet quod non solum eadem faceret, sed et similiter, id est, voluntate et potentia. Idem ut clariùs explanaret, infert : « Sicut enim Pater suscitavit mortuos et vivificavit, sic et Filius quos vult vivificat »; quæ certe verba satis edocent Filii cum Patre æqualitatem. Quod ait, « quos vult, » accipiendum est pro eo, ac si diceret, sola voluntate. Hinc jubemur baptismum, qui est symbolum novæ creationis, ritè peragere in nomine Patris, et Filii et Spiritus

⁴⁴ Agg. II, 7. ⁴⁵ Joan. V, 17. ⁴⁶ Ibid. 19. ⁴⁷ Psal. cxliii, 3. ⁴⁸ Joan. V, 21.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Cod. ἐπιδηλώσει.

sancti, scilicet sanctissimæ Trinitatis invocantes
auxilium. Consepulti enim sumus per baptismum
cum illo, et simul cum Christo resurgemus, secun-
dum divini Apostoli vaticinium⁶⁷. Proinde dum in
hunc modum baptismo admovemur, cognoscimus
ab ipsa Trinitate, a qua et **23** formati conditique sumus. Idem enim Deus auctor est ut simus, et ut
bene recteque simus. Monendi sumus, quod ubique
in mundi opificio, non immerito fieri. Vult enim
causam edificantem, quæ nulla alia est præter Deum
nobis commonstratur. Cæterum nomen, *Dominus*,
Adæ præceptum daretur, merito eo nomine usus
Regis enim et domini est præcepta et leges dare.

VERS. 11. *Et dixit Deus : Germinet terra herbam
virentem, quæ seminifcet semen, lignum frugife-
rum, faciens fructum juxta speciem suam, cujus
semen in semetipso sit super terram. Oportet nos
parum invertere constructionem, ne videatur ali-
quis apparere solæcismus, in hunc modum : Ger-
minet terra herbam graminis secundum genus se-
minans semen. Sic enim dictio seminans applica-
bitur ad dictionem genus. Aut fortassis ea dictio
coercenda est paululum, ut hic sit sensus : Semi-
nans semen. Talis igitur tum erit constructionis
forma : Et germinet omne seminans semen, id
est, generans ac producens. Terra, cum aquarum
inundatione foret liberata, merito jubetur fruges
proferre. Vox divina, quæ tum contigit, lex quæ-
dam effecta est perennis, ut ei legi terra sit ob-
temperatura usque ad extremum mundi finem.
Similis lex constringit et cæteras creaturas, quæ
conditæ sunt præcedente imperatrice voce divina.
Non dubito, quin herba virescens et plantule ab
initio perfecte prodierint et substiterint, nec non
suos fructus et semina profuderint. Nam videmus
etiam animalia non imperfecta, sed perfecta initio
creationis in hoc insigne opificium procurrisse :
nec alterius indignisse ope, sed sibiipsis suffe-
cisse. Præterea cum paradisi plantaret et ex-
coleret, instruxit eam affluentem omnigenis fru-
ctibus. Necesse siquidem erat, ut animalibus sc-
mina et fructus quidam prepararentur, quibus
tandem alerentur. Quapropter animalium creatio
sequitur, nec antecedit plantarum et herbarum
creationem. Nec tamen deterioris conditionis
quam plantulæ sunt animalia. Nam eadem ratio
cogeret nos, ut crederemus hominem cæteris ani-
malibus esse viliores, cum ejus creatio in ulti-
mum locum sit reservata. Siquidem arbores et
illa processerunt, ibi demum homo, qui quasi rex
quispiam his erat usurus, eaque imperio frena-
turus, suam creationem accepit. Quidam tradunt,*

⁶⁷ Rom. vi, 4; Coloss. ii, 12.

λέως σημαίνει ἔμφρασιν ὅτε γοῦν ἐντολὴ δέδοτο τῷ
Ἀδὰμ, ἡ Ἐνετείλατο Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Ἀδὰμ ὡς εἰκό-
τως κυρίου γὰρ καὶ βασιλέως ἐστὶ τὸ νόμος καὶ
ἐντολὰς δίδόναι.

quod restituimur in integrum lapsi, et reparamur
in integrum lapsi, et reparamur
Nam vel imprimis sub nomine Deus opifex mundi
imperatorem vel regem significat. Quapropter cum
Adæ præceptum daretur, merito eo nomine usus
est, loquens : « Præcepit Dominus Deus Adæ. »

B Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Βλαστῆσάτω ἡ γῆ βοτάνην
χόρτου, σπείρον σπέρμα κατὰ γένος, καὶ ξύλον
κάρπιμον ποιῶν καρπὸν κατὰ γένος, οὗ τὸ σπέρμα
αὐτοῦ ἐν αὐτῷ. Δεῖ τὴν σύνταξιν ἀναστρέψαντας δια-
φεύγειν τὸ σολοικοφανές· Βλαστῆσάτω ἡ γῆ βοτάνην
χόρτου κατὰ τὸ γένος σπείρον σπέρμα· οὕτω γὰρ
πρὸς τὸ γένος τὸ σπείρον ἀποδοθῆσεται· ἡ γοῦν δια-
σταλέον τὸ «σπείρον σπέρμα» καθ' ἑαυτὸ, ἵνα ἢ καὶ,
«Βλαστῆσάτω πᾶν σπείρον σπέρμα», ἀντὶ τοῦ, γεννῶν
καὶ παρέχον. Ἀνακαλυφθέντος δὲ τοῦ ὕδατος, εἰκότως
ἡ γῆ γεννηθεῖσαι προστάττεται· καὶ ἡ τότε φωνὴ νό-
μος γέγονε μέγχι πέλους διγενεκής, ὡς ἐπὶ τῶν λοιπῶν
δημιουργημάτων ἂν τὸ εἶον ἠγῆσαστο πρόσταγμα.
Εἰκότως δὲ τὴν ἀρχὴν τὰς τε πλάσας καὶ τὰ δένδρα τέλεια
γεγενῆσθαι, τὰ οἰκεία φέροντα σπέρματα. Ὑπῶμεν γὰρ
ὅτι καὶ τὰ ζῶα [οὐκ] ἀτέλεια γέγονεν [ἀλλὰ τέλεια καὶ]
εὐθύς ἑαυτοῖς ἀρκέσαι δυνάμενα. Καὶ τὸν παράδει-
σον δὲ φυτεύσας, τοῖς ζῴοις σπέρματα προεுτρεπι-
σθῆναι δι' ὧν ἔμελλον τρέφεσθαι· διὸ καὶ δεύτερα
κρίξεται οὐχ ὡς βοτάνης καὶ φυτῶν τυγχάνοντα
χειρόνα, ἐπεὶ καὶ τῶν ζῶων ἄνθρωπος· δεύτερος·
φυτὰ γὰρ ζῶα πρῶτα· εἶτα τούτοις ὁ χριώμενος,
ὡς ἂν τις βασιλεὺς τοῖς ὧν ἐστὶ βασιλεὺς ἐπιστάς.
Φασὶ δὲ τινες ὡς πρῶτόν ἐστιν ἐν τῇ γενέσει τῶν
φρομένων ἡ βλάστησις· εἶτα προκίψαν τὸ βλάστημα
βοτάνη γίνεται, καὶ αὐξήθεισα χόρτος ἐστὶ· καὶ τὰ
μικρὸν διαρθρουμένων τῶν φρομένων καὶ μέχρι τῆς
ἐπὶ τὸ σπέρμα τελειότητος προϋόντων, ὅθεν τῇ με-
λουσῇ τάξει τῶν πραγμάτων ἐχρήσατο. Βλαστῆσάτω
δὲ, φησὶν, ἡ γῆ μηδεμιὰς δεομένη συνεργείας ἐτέ-
ρας. Καὶ πρὸ ἡλίου τοῦτο προσέταξεν, ἵνα μὴ ἡλίου
ὡς αἰτίου τῶν ἐκ γῆς φρομένων θεοποιήσωμεν· ἰδίῳ
γὰρ ταῦτα τούτου προσδύτερα τοῦ δοκοῦντος· ὡκῆ
τοῦ θερμοῦ πρὸς τὴν ἐπιφάνειαν τὴν ἐκ βάθους δὴ-
ναμιν ἔλκειν.

animalia antevenerunt creationem hominis. Ubi
quispiam his erat usurus, eaque imperio frena-
turus, suam creationem accepit. Quidam tradunt, quod primum in generatione eorum quæ nascun-

VARIE LECTIONES.

^m C. Nic. Οὐ παραπεμπτόν, ὅτι σολοικισμὸς ἂν δόξειεν εἶναι κατὰ τὴν φράσιν τῆς, «Εἶπεν ὁ Θεός, Βλαστῆ-
σάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, σπείρον σπέρμα κατὰ γένος καὶ καθ' ὁμοίτητα.» Οὐ γὰρ εὐχερῶς ἐφαρμόσει
τὸ σπείρον τῷ, βοτάνην χόρτου. Πῶς δὲ καὶ χωρὶς σολοικισμοῦ νοεῖσθαι δύναται, τῶν πλείστων ὑποκτι-
φόμενων τὸ σπείρον πρὸς τὸ βοτάνην χόρτου λέγεσθαι; Ἔστι δὲ ὑπερδιαστολῆ χρησάμενον μέσης στιγμαῆς,
οὕτως ἀναγνώσκει· «Βλαστῆσάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου» καὶ διαστήσαντα, ἐπενεγκεῖν τὸ «σπείρον σπέρμα
κατὰ γένος» ἵνα ἢ, «Βλαστῆσάτω ἡ γῆ βοτάνην χόρτου, κατὰ γένος σπείρον σπέρμα, ἀναφερομένου ἐπὶ τὸ
γένος τοῦ σπείρου».

ur. sit germinatio, ex gerninatione in herbam seu gramen fiat progressus : gramen incrementum su-
 me:s sit fenum : in hunc modum cunctis, quæ terra profert, paulatim sese perficientibus , et ad ho-
 minis maturitatem pervenientibus. Proinde secutus est ordinem rerum, qui deinceps permansu-
 rus erat. Germinet terra (inquit) nulla alterius ope indiga. Deus jussit terram vestiri herbis et plantis
 aute creationem solis sed ea de causa, ne quis solem, ejus effectum considerans, in deorum nu-
 merum referat, religioneque colat. Herbæ et plantulæ antiquiores sunt, licet vulgo receptum
 sit, ut credamus istas vi calida solis ex profundo in telluris superficiem evocari.

Βιτάνην δὲ χόρτου τὰ ἐκ γῆς φύομενα πάντα κα-
 λεί, εἴτε αὐτομάτως, εἴτε σπειρόντων ἡμῶν, ὅσα μὴ
 ξύλου μετέχοντα, ἀμὰ τῷ παρασχεῖν τὸν οἰκεῖον
 καρπὸν ἀφαιρέσθαι τῆς γῆς, χόρτου τινὰ τάξιν τοῖς
 ἀνθρώποις πληροῦντα ὧς ἕτερον καρπὸν, εἰ καὶ μέ-
 νοι, μὴ παρέχειν δυνάμενα. Τοῦτων γὰρ πρὸς ἀντι-
 δεῖξεις ἐπήγαγε τὸ, « Καὶ ξύλον κάρπιμον ποιοῦν
 καρπὸν » ἐπὶ γὰρ τούτων τοῦ καρποῦ ληφθέντος μέ-
 νει τὸ δένδρον, τὸν αὐτὸν ἐν τῷ καθήκοντι καρπῷ
 τοῖς ἀνθρώποις παρέχον καρπὸν. Οἶδε μὲν οὖν λέ-
 γειν ἡ Γραφή καὶ ἐπὶ τῶν γεννημάτων τὸν καρπὸν ·
 « Καὶ ἐποίησε καρπὸν τοῦ γεννηματος, » λέγουσα. Ἐν-
 ταυθα δὲ πρὸς ἀντιδιαίρασιν ἐρρηται τοῦ « σπειρον σπέρ-
 μα » ὁ γὰρ τούτων καρπὸς, κριθῆς καὶ σίτου καὶ τῶν
 ἄλλων, φημι, σπέρμα γίνεται πρὸς τὴν εἰς αὔθις
 σποράν. Καὶ « κατὰ γένος » φησὶν ἡ ἐπειδὴ σπέρμα
 ἕκαστον τὸ οἰκεῖον ἀποδίδωσιν εἶδος ἐν τοῖς ἐξ αὐτοῦ
 γινόμενοις καρποῖς. Εἰ δὲ τις γένοιτο τούτου παρα-
 τροπή, ἀναδοθείη δὲ τυχὸν μέλας ἐκ τοῦ σίτου πυ-
 ρὸς, οὐχ ἕτερον γένος ἐστίν, οἶνοι δὲ νόστος τις καὶ
 ἀββυστία τοῦ σπέρματος · ἐμελάνθη γὰρ περικαεῖς
 τῆ τοῦ κρούς υπερβολῇ. Τοιγαροῦν λέγεται γῆς
 ἐπιτηδεῖας καὶ εὐκράτων ἀέρων ἐπιλαβόμενος, πρὸς
 τὸ ἀρχαῖον εἶδος ἐπανέναι. Ἡ δὲ λεγομένη αἴτρα καὶ
 ὅσα λοιπὰ νόθα σπέρματα, ἃ δὴ ζιζάνια φησιν ἡ
 Γραφή, οὐκ ἐκ τῆς τοῦ σίτου μεταβολῆς, ἀλλ' ἐξ
 οἰκείας ἀρχῆς ὑπέστη, ἴδιον ἔχοντα γένος · ἄπερ εἰ-
 κόνα φέρει τῆς τῶν ἐτεροδοτακάλων πρὸς τὸ σῶμα
 τῆς Ἐκκλησίας ἐγκαταμίξεις.

Proinde dicitur, si bonam terram sive uberem fuerit nactum, temperans mo-
 derataque afflaverit ipsum aura, fore ut ad antiquam redeat formam eamque recipiat. Cæterum
 degeneres herbæ et adullerinae, quas Scriptura vocat *lolium* : nec non semina, quæ eadem Scriptura
 appellat *zizania*, non ex frumenti transformatione gignuntur, sed ex proprio quodam exorta
 sunt principio. peculiari habentia genus. At typum gerunt falsorum doctorum, qui sua pesti-
 fera doctrina Ecclesiæ corpori se commiscent.

Ἐπὶ δὲ τῶν δένδρων, « οὗ τὸ σπέρμα αὐτοῦ, φησὶν, C
 ἐν αὐτῷ, » ἐπειδὴ μὴ παραπλησίως τοῖς γεννημασι
 τοιοῦτον φέρει τὰ δένδρα καρπὸν, ὥστε αὐτὸν ἐν
 χόρῳ σπερμάτων ἐπὶ τῆς γῆς καταβληθέντα παρα-
 λήσιον τῷ πρὸσθεν ἀποδοῦναι τὸν καρπὸν · εἰ καὶ
 συμβαίνει τοῦτον γενέσθαι πολλακίς, μέρος αὐτῶν
 ἀφαιρεθὲν, ἐντίθεται τῇ γῆ σπερματικὴν ἔχον τὴν δύ-
 ναμιν καὶ μένον ἐπὶ ταυτοῦ, τοὺς ἐτησίους καρποὺς
 ἀποδίδωσιν · οὗ κατὰ τὴν φύσιν τῶν γεννημάτων
 ἀμὰ τῷ δοῦναι τὸν καρπὸν ἀφαιρούμενον. Ὅθεν, ἐπὶ
 τῆς γῆς, « εἰκότως προσέθηκε τούτέστιν, ἐφ' ἐνὸς
 ἕθρομῆνα τόπου καὶ μένοντα. Θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν εἰ
 ἐπὶ τῶν δένδρων εἶπε σπέρμα, τὴν σπερματικὴν δύ-
 ναμιν, ἔπου καὶ ἐπ' ἀνθρώπων οὕτως ἐπονομάζεται.
 Ἄλλὰ πῶς, φασὶν, ἡ τοῦ Θεοῦ πρόσταξις καὶ τοῦ
 συνακαλεῖται τὰ βλαβερὰ αἰτία γαγέννηται, καὶ τὰ
 ἐλάττωτα ; Ὅτι : γὰρ παντάπασι βλαβερὰ, ἐτέρω δὲ

A Herbam graminis vocat omnia, quæ ex terra
 proveniunt, sive sua sponte sive seminato, et sim-
 ul cum fructu auferuntur de superficie telluris.
 Hoc referantur et illa quæ feni usum homini-
 bus præstant, quasi alium non contineant vel
 præbere possint fructum, etsi non demetantur.
 Cæterum ad horum differentiam induxit, quæ se-
 quuntur : « Et lignum frugiferum faciens fru-
 ctum. » Nam etsi pomis exuantur et quasi despo-
 lientur arbores, attamen arbori nihil incommoda-
 tur : eadem subinde permanet suo tempore ite-
 rum mortalibus fructus donans. Novit Scriptura
 et de graminibus prædicare fructum. Siquidem in-
 quit : Fecit Deus fructum germinis, vel graminis.
 Cæterum et hoc differentia gratia dicitur. Ponit
 etenim distinctionem inter gramen 24 vel herbam
 fructificantem, et inter herbam, quæ nullum sec-
 um fructum, præter semen, affert. Hordei, fru-
 menti, aliorumque non dissimilium fructus qui-
 aliud dixeris, quam semen quod deinde iterum
 committitur sulcis, ut eorum fructu humana vita
 adjuvetur ? Quod inquit : « Secundum genus, » etc.
 Siquidem singula semina suam reddunt speciem
 in fructibus, qui ex seminibus percipiuntur. Sin
 autem aliqua contigerit mutatio, scilicet, si fru-
 menti, quod emergit ex humo granum fuerit ni-
 grum, non aliud genus est, sed quasi morbus
 quispiam, et infirmitas seminis esse putatur. Ni-
 grum enim colorem traxit lesum iniqua vel aspe-
 ra cæli intemperie.

B etenim distinctionem inter gramen 24 vel herbam
 fructificantem, et inter herbam, quæ nullum sec-
 um fructum, præter semen, affert. Hordei, fru-
 menti, aliorumque non dissimilium fructus qui-
 aliud dixeris, quam semen quod deinde iterum
 committitur sulcis, ut eorum fructu humana vita
 adjuvetur ? Quod inquit : « Secundum genus, » etc.
 Siquidem singula semina suam reddunt speciem
 in fructibus, qui ex seminibus percipiuntur. Sin
 autem aliqua contigerit mutatio, scilicet, si fru-
 menti, quod emergit ex humo granum fuerit ni-
 grum, non aliud genus est, sed quasi morbus
 quispiam, et infirmitas seminis esse putatur. Ni-
 grum enim colorem traxit lesum iniqua vel aspe-
 ra cæli intemperie. Proinde dicitur, si bonam terram
 sive uberem fuerit nactum, temperans moderataque
 afflaverit ipsum aura, fore ut ad antiquam redeat
 formam eamque recipiat. Cæterum degeneres herbæ
 et adullerinae, quas Scriptura vocat *lolium* : nec non
 semina, quæ eadem Scriptura appellat *zizania*, non
 ex frumenti transformatione gignuntur, sed ex proprio
 quodam exorta sunt principio. peculiari habentia
 genus. At typum gerunt falsorum doctorum, qui sua
 pestifera doctrina Ecclesiæ corpori se commiscent.
 De arboribus dicit : « Cujus semen in ipso sit, » etc.
 Nam arbores, non, ut herbæ, fructum ferunt, quem
 si terra operueris, ut sibi similem proferat. Licet
 id sæpenumero accidat, attamen nullam rationem
 universalem præstare potest. Quod ad arbores at-
 tinet, non seruntur, sed surculi inde decerpti et
 avulsi, qui seminis vim tenent, desiguntur terræ.
 Præterea arbores permanent subinde inhiærentes
 solo, nec inde moventur, et sic annuos fructus
 mortalibus largiuntur ; qui modus ab herbis est
 alienissimus. Quapropter non abs re subjungit :
 « Super terram, » id est, in uno loco sita; ibique
 persistentes. Nec cui mirabile videatur, si arbori-
 bus semen, id est, vim seminativam attribuit, si-
 quidem eadem vis et de hominibus prædicatur.
 Verum quidam objiciunt : Ergo jussus divinus
 causa est, ut non solum bone et salubres subna-

escerentur herbæ, verum ut plurimâ tum arbores cum herbæ pullularent venenatæ et pestiferæ. Respondemus : Non sunt omnino noxiæ, verum vim medicam retinent ; læso auxiliantur, ut videre in cicuta est, quæ prodest lepra infectis, in elleboro sanante ortygas propter quamdam naturalem vim et virtutem. Plurimum conducunt conservationi hujus universi, quamvis damnosæ interdum parti alicui existimentur. Nam et bos utilis est ad agriculturam, interim sanguis ejus venenum est. Interdum venena nobis maxime prosunt, sicuti norunt medicorum filii.

Sed qua ratione ait de herbis : « Seminans semen ; » et de arboribus : « Lignum fructiferum cujus semen in se ? » etc., cum neque calamus, neque agrestis [herba est quæ in morem hederæ serpit et dilatatur], neque mentha, neque crocus, neque allium, nec butomum [herba est arundini similis, et in pabulo data boves enecat], aliæque herbarum species infinitæ semen afferre appareant ; Præterea conspicimus arbores plurimas, quæ neque fructus neque semina apportant. Quibus in hunc modum respondemus : Multa, quæ alma fundit humus, in solo et radice vires habent, sicuti et calamus. Nam postquam excesserit anni tempus ex radice protrudit surculum, qui seminis rationem retinet. Herbæ quæ humi serpunt, in radicibus sobolis successionem conservant. Hinc elucet singulis inesse semen aut vim quamdam seminantem. Quod ad arbores steriles pertinet, sic habetote : alni, ulmi, salices, populi que etsi non in propatulo gerunt fructus, attamen foliis subjectus ramus (quem *μισχόν* vocant) seminis vim obtinet. Quæcunque enim ex ramis generari consueverunt, plerumque inde promittunt radices. Præterea inter semina connumerandæ sunt radicum appendices, quas plantatores defringunt et in truncos arborum depangunt augentes arborum genus. Cæterum quæ nobiliores arbores erant natura, præ ignobilioribus nobiliorem quoque invenerent mentionem, ut quæ suis fructibus hominem essent adiuturæ, quo lautius viveret. Significatur quoque omnia, ubi primum jussus divinus contigerit, prodixisse : et singula una propriam 25 quamdam accepisse virtutem, qua ceu nota quadam peculiari signantur et cognoscuntur. Verum a primordio creationis rosa nullis spinis erat aspera : postea demum ejus pulchritudini accessere asperi illi aculei, ut dum ejus suavi odore fruimur et delectamur, appositam quoque sentiamus tristitiam recordantes peccati ob quod terra condemnatione prostrata est, ut nobis spinas, sentes tribulosque pariat.

Vens. 15. Dixit vero Deus : *Fiant luminaria in firmamento cæli, ut lumen præberent super terram, et distinctionem faciant inter diem et inter noctem.* Quæ hactenus commemoravimus simillima sunt magnifici epuli apparatus. Primum locus mundatur, ne quæ offendant convivas sordes. Dein convivium paratur et instruitur. Deinde lucernæ accenduntur. Postremo via qua convivæ veniant præcedentibus servis et ministris, nempe brutis animalibus ; novissime accedit ad id epulum quasi Dominus et rex rationalis creatura, nempe homo. Ne hæc absurda cui videantur, meminerit Chri-

ἀγαθὸν ὅπερ ἐβλαψεν ἕτερον, ὡς περ ἐστὶ πρὸς μὲν ψῆρας τὸ κύνειον, ἢ ἰλλέθορος δὲ πρὸς τοὺς ὄρνυτας, διὰ τινὰ φυσικὴν ἰδιότητα · τῷ παντὶ τοίνυν λυσιτελῆ τὰ μέρη τινὲ λυμαινόμενα. Καὶ γὰρ ὁ βούς πρὸς γεωργίαν εὐχρηστος, εἰ καὶ τὸ αἷμα τοῦτου καθέστηκεν ἡμῖν δηλητήριον · ἐν καιρῷ δὲ ἡμῖν καὶ ταῦτα χρήσιμα, ὡς λατρῶν ἰσασιν παίδες.

Ἄλλὰ πῶς, φασιν, ἐπὶ μὲν τῶν βοτανῶν εἶπε, « σπεῖρον σπέρμα, » ἐπὶ δὲ τῶν δένδρων « ξύλον κάρπιμον οὐ τὸ σπέρμα αὐτοῦ ἐν αὐτῷ ; » ὅπου γε οὐτε κάλαμος, οὐτε ἀγρωστis, οὐτε ἡμίθνη, οὐ κρόκος, οὐ σκάρδον, οὐ βούτομον, οὐδ' ἄλλα μυρία γένη σπερματίζοντα φαίνεται · καὶ τῶν δένδρων ὀρώμεν πολλὰ οὐτε καρποῖς, οὐτε σπέρματι κεχρημένα. Πρὸς ἃ φραμεν ὅτι πολλὰ τῶν φυσικῶν ἐκ γῆς ἐπὶ τοῦ πυθμένου καὶ τῆς ρίζης ἔχει τὴν δύναμιν · ὡς περ ὁ κάλαμος μετὰ τὴν ἐπέτειον ἀβήθειν ἀπὸ τῆς ρίζης ἀφήσει τινὰ προβολὴν σπέρματος λόγον ἔχουσαν, καὶ διὰ γῆς νεμόμενα ἐν ταῖς ρίζαις τὴν διαδοχὴν κέκτηται, ὡστε ἐκάστῳ ἢ σπέρμα εἶναι ἢ δύναμιν τινὰ σπερματικὴν ἐνυπάρχειν. Καὶ τῶν δένδρων δὲ ἀγχειροὶ καὶ πετέλαι καὶ ἰτέαι καὶ λευκαὶ, εἰ καὶ μὴ φέρουσι προβήτως καρπὸν, ἀλλ' οὖν ὁ ὑποκαίμενος αὐτῶν τῷ φύλλῳ κλάδος ὃν *μισχόν* καλοῦσιν τινες, τοῦτο τοῦ σπέρματος ἔχει τὴν δύναμιν. Ὅσα γὰρ ἀπὸ κλάδων γίνεσθαι πέφυκεν, ἐντεύθεν, ὡς τὰ πολλὰ, προβάλλει τὰς ρίζας. Τάχα δὲ σπέρματος ἔχουσι λόγον καὶ αἱ τῶν ριζῶν ἀποφύσεις, ἃ παρασπῶντες οἱ φυτοκόμοι, τὸ γένος ἀβήθουσι. Πρὸς δὲ τοῦτοις τὰ τιμιώτερα τῇ φύσει προηγουμένης μνήμης τετύχηκεν, ὅσα ἡμελλε τοῖς οἰκέοις καρποῖς τὸν ἀνθρωπῶν δεξιούμενα ἀφθονον αὐτῷ παρασκευάζειν τὴν διαίταν. Ἐπιστημαίνονται δὲ, ὅτι πάντα μὲν ἅμα τῇ προστάξει προήλαθε, μετὰ τῆς οἰκείας ἕκαστον ἰδιότητος οἰκείῳ γνωρίζόμενον χαρακτηρη. Πλήν γε ὅτι τὸ βόδιον τότε ἄνευ ἀκάνθης ἦν, ὑστερον δὲ τῷ κάλλει τοῦ ἀνθους ἢ ἀκανθα παρεξέυθη, ἵνα τῷ τερπνῷ τῆς ἀπολαύσεως ἐγγύθεν ἔγωμεν παρακειμένην τὴν λύπην, μεμνημένοι τῆς ἀμαρτίας δι' ἣν ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἡμῖν ἡ γῆ ἀνατέλλειν κατεδικάσθη.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτωσαν φωστῆρες ἐν τῷ στερεώματι τοῦ οὐρανοῦ εἰς φαῖσιν, ὡστε φαίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς καὶ διαχωρίζειν ἀνὰ μέσον τῆς ἡμέρας καὶ ἀνὰ μέσον τῆς νυκτός. Ἐστίασεως ἔοικε ταῦτα παρασκευῆ. Πρῶτον μὲν ἡ τοῦ τόπου κάθαρσις · δεύτερον δὲ ἡ τῆς εὐωχίας ποιήσις · τρίτον δὲ φωτὸς ἐξᾶψις · εἴθ' οὕτως ἡ τῶν εὐωγουμένων εἰσαγωγὸς οἰκετῶν τε προϋόντων ἀλόγων καὶ δεσποτῶν, μετὰ ταῦτα ἐπιφανομένου τοῦ λογικοῦ. Φησὶ γοῦν ὁ Σωτὴρ ἐν ταῖς παραβολαῖς, δείχνου παρασκευαστὴν ἀνθρώποις εἶναι τὸν Θεόν. Καὶ τό γε ἐπ' αὐτῷ, πρὸς εὐωχίαν μακαριστὴν πορήγησθαι ἀπ' ἀρχῆς ἐν καλ-

λίτῳ καὶ ὡσπερ ἐπιλέκτιν τῆς γῆς καταστάντες ἀ-
 ἐπὶ τρυφῇ· ἧς ἐκόντες ἡμεῖς ἐκπεπτώκαμεν. Δει-
 κνυται δὲ ὅτι τάξεως ἕνεκα ὁ ἀριθμὸς τῶν ἡμερῶν
 τούτων παρελήπται καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν ἀσθέ-
 νειαν, ἄλλως μὴ δυναμένων νοεῖν τῶν ἀθρώπων γενο-
 μένων τὴν ποίησιν. Ὡς γὰρ τὰ σώματα ἅμα τῇ
 ὑποστάσει καὶ χρῶμα καὶ μέγεθος ἔχει, καὶ οὐκ ἐν
 χρόνῳ διεσπᾶται· ἀλλήλων ὑφέστηκε χωρισμένα, τῇ
 δὲ ἐπινοίᾳ τῇ μὲν αὐτῶν πρότερόν ἐστι, τὸ δὲ δεύτε-
 ρον, οὕτω καὶ ἐν τάξει γινόμενος ὁ κόσμος οὐ χρόνῳ
 ἀλλὰ τῇ ἁρμονίᾳ συντελέσεται· οὐδὲ γὰρ τὸ μὲν γέ-
 γονε τοῦ κόσμου, τὸ δὲ λείπον ἐτύγγανεν. Ὅθεν καὶ
 αἱ φωστῆρες ἐν τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ γινόμενοι, διὰ τὸν
 περὶ αὐτοὺς λόγον ἅτε τιμῶν ὄντας, ἐν ταύτῃ λέ-
 γονται γεγενῆσθαι. Ἡ γὰρ τετράς δυνάμει οὕσα δε-
 κάς, τιμία ὑπάρχει· μόνος γὰρ καὶ δυὰς καὶ τριάς B
 καὶ τετράς ἀλλήλαις συνθεῖσθαι, τὴν δεκάδα ποιού-
 σι· ἐκὶ πάσης δὲ τῆς Γραφῆς ἡ δεκάς ὑμνεῖται· καὶ
 γὰρ δέκα λόγους Μωϋσῆς δέδωκε, καὶ δεκάται παρ-
 ἔχονται.

Unita est decas, pretiosus et insignis habetur numerus, unitas, binarius, ternarius et quater-
 narius inter sese additi, decada constituunt. Cæterum in universa Scriptura decas insigni laude
 fertur. Præcepta decem dedit Moses, decimæ solvuntur.

Τινὲς δὲ καὶ χρονικῇ τάξει γεγονέναι πάντα φασι
 πρὸς τὴν διδασκαλίαν τῶν λογικῶν δυνάμεων, ὡς
 εἴρηται πρότερον. Ἀηλοῖ δὲ τὴν ἄλλου μετ' ἄλλο γέ-
 νεσθαι καὶ ὁ χρόνος ἐκ τῆς πρώτης ἡμέρας εἰς ἔτι-
 νῶν ἀριθμούμενος· ὡσπερ δὲ μετὰ τὰ φυτὰ καὶ βλα-
 στήματα, γέγονεν ἥλιος, ἵνα μὴ τούτων αἰτίοι
 ὑποπευθῆται, οὕτω πολλῶ μᾶλλον μετὰ τὴν τοῦ
 φωτός παραλήλυθε γένεσιν, μὴ καὶ λάθῃ χορηγός
 οὗτου δοκῶν, καὶ δι' αὐτὸ προσκυνούμενος. Καὶ C
 πῶς εἰς φαῦσιν ὁ ἥλιος γίνεται, εἰ γε τοῦ φωτός
 εἰσὶς παρήχθη; ὧ δὲ μέντοι τὸ ταύτης δοχεῖον,
 ὡσπερ ἄλλο πῦρ τε καὶ λύχνος· τοῦ γὰρ ἀύλου
 φωτός ἐκείνου τοῦτο σῶμα γεγέννηται· ἐπει καὶ τὰ
 σύνθετα διαιρεῖται εἰς τε τὸ ὑποκειμένον καὶ
 τὴν ἐν τοῦτοις ποιότητα. Ἀπαξ δὲ συνθεθὲν βου-
 λῆσει Θεοῦ τό τε φῶς καὶ τὸ ὑποκειμένον, ἡμῖν μὲν
 ἐστὶν ἀδιαίρετα, πλὴν λόγων, τῷ δὲ συνθέντι διαι-
 ρετὶ, ὡσπερ ἐπὶ βάτου τὴν καυστικὴν ἀφείλετο δύ-
 ναμιν καταλιπὼν τὴν φωτικὴν, τῷ θαύματι τὸν
 Μωϋσῆν ἐπιστρέψαι βουλόμενος. Τοῦτο καὶ ὁ ψαλ-
 μὸς, « Ἄρα φωνὴ Κυρίου διατέμνοντος φλόγα πυρός. »
 Ἡλίου μὲν μόνον καὶ πυρός ἐνέργεια, φῶς· ἡμέρα
 δὲ ἀέρος πεφωτισμένον τοσόνδε διάστημα· δέχα δὲ
 τῶν οὐσιῶν τὰς ἐνεργείας οἷδε παραφέρειν Θεός, D
 ἐπεὶ καὶ κατὰ τὴν Αἴγυπτον ὅτε σκότος ψηλαφη-
 ρὸν ἔγενετο ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας, πᾶσι τοῖς υἱοῖς
 Ἰσραὴλ φῶς ἦν. Καὶ κατ' ἀρχὰς τοίνυν τὸ ἀστρα-
 ταῖον φῶς ἐκείνο ἡμέρας διάστημα τρισάκις παρ-
 ἔειπε.

Quidam putant omnia ordine temporis esse
 creata docendi gratia spirituales et angelicas vir-
 tutes, ut supra diximus. Tempus autem a primo
 die huc usque numeratum, ostendit creationem
 rerum, quæ successione quadam mutua evenit.
 Plantis, herbis et germinibus successit sol in
 creationis serie, ne quis credat eum prædictorum
 esse auctorem. Sic lucis creatio longe eum ante-
 cessit, ne quis forte tacite iudicet et existimet,
 solem esse lucis largitorem, et ob id divinus ei
 decernatur cultus. Quæ ratio enim patitur, ut
 sol lucis origo sit, cum lucis creatio eum ante-
 verit? Primo lux in medium adducta est inter-
 ventu divinæ vocis : deinde demum lucis rece-
 ptaculum conditum est. Ut enim aliud est ignis,
 sic aliud est lychnus. Nam lucis, quæ materia
 caret, sol quasi corpus factus est, siquidem et
 composita dividuntur in subjectum et qualitatem
 quæ subjecto inhæret. Semel autem a Deo com-
 posita cum sint lux et subjectum ejus, a nobis
 non aliter, nisi sermone aut cogitatione dispesci
 possunt. Ei vero, qui utraque conjunxit et copu-
 lavit, facile divisibilia sunt. Cujus rei exemplum
 luculentum dedit in rubo ardenti, ubi igni vim
 urendi abstulit, et solam illuminationis et splen-
 doris virtutem reliquit, ut eo miraculo Mosem
 converteret. His consentit Psalmographus, dicens :
 « Vox Domini dissecat flammam igneam ». Quani-
 vis igitur non nisi sol et ignis lucem proferre vi-
 deantur, tamen dies illuxit (sive sole) per tam longum intervallum. Nam tanta est potentia Dei,
 ut effectus producere queat citra substantias. Cum apud Ægyptios tribus diebus omnia involuta essent
 obscurissimis tenebris, lux alma recreabat Israelitas. Lux illa primogenia, quæ instar fulguris co-
 ruscabat ab initio, trium dierum spatium explevit et emensa est.

Λόγος δὲ τις ἡμᾶς ἐν ἀπορρήτῳ παιδύσει καὶ ἐν

Præterea fertur quidam sermo, at occultus, fore

⁶⁶ Psal. xlviii, 7.

In extremo die, ut ignis dividatur : lux ignea red-detur piis : vis vero ignis, quæ urit, attribuetur impiis, ut ea in æternum **26** crucientur. Idem comprobat luna nunc plena, nunc nova existens : qualitatē nunc accedente, nunc decedente a corpore lunari. Certe evidenter conspiciari licet lunæ nunc obscurationem, nunc splendorem sive illuminationem, quamvis dicas eam aliena uti luce, quam a sole mutuetur. Utcunque hæc eveniant, liquido, quæ modo diximus, lunæ accidere novinus ; sol ubi semel potitus est luce, eam nunquam abjicit vel deponit. Nam ut existimemus primo cælo facto ibidem relictam esse in summo primogeniam lucem, et secundum indignisse cælum luce nulla ratio permittit. Nullum enim, quod inter corporea recensetur, post primum diem ex non existentibus formatum est. At quemadmodum facta luce dixit : « Et facta est vespera, et factum est mane dies unus, » sic condito firmamento locutus est : « Facta est vespera, et factum est mane dies secundus. » Idem sermo accommodatus est tertio diei, quamvis sol nondum creatus esset, qui quarto demum die apparuit. Sic igitur primogenia lux ut peperit primum diem, sic etiam insequentes duos constituit antequam crearetur sol. Cæterum Deus purissimam partem primogeniæ lucis accipiens, transtulit in solem : reliquam partem lucis distribuit inter lunam, reliquaque astra. De hinc ipsis imperatum est a Deo, ut distinguerent diem et noctem, quod antea exsequabatur primogenia lux jussu divino, caligine et luce sibi invicem succedentibus ad eum modum, quem præscripserat Deus. Sol nunc melitur diem spatiaque diurna : luna mensuram agit noctium dum subinde ad plenilunium vel suam perfectionem contendit. Plena enim existens recte Proinde dicitur : ut perfecte toti dominetur nocti. quæ prius inundabat totam terram, in unum quasi conjecit, sic lucem in omnia diffusam ubertim, in unum contraxit, solem, lunam astraque inde illustravit.

Sciendum tamen est lunam, illico ubi creata est, fuisse plenam et proprio enituisse jubare, et occupasse occasum sole obtinente orientalem horizontem. Siquidem huic, diei, illi, noctis imperium decretum est. Eo itaque tempore erat plenilunium. Haud enim continuo, alioqui sublimis evecta esset. Deinceps vero mutationi, quæ conducit iis quæ terra procreat, obnoxia facta est, sive ut temporis mensuram exsequatur, sive ut occasiones temporum (ut quælibet res suum tempus habet) nobis annuntiet. Sol itaque exortus est. Erat etenim diluculum. Luna ad occasum ferebatur, solque huic opponebatur. Sol incipiebat diem, et ad occasum pergebat. Illa vero orientem circummeundo eum locum captavit, unde præset nocti. Verum si quarto demum die luna ad sui creationem pervenit, qua ratione existit plena? Etenim dies, qui præcessere luminaria, cum mundo et generatione computantur. Cum igitur non-

Α τῷ μέλλοντι αἰῶνι διαιρεῖσθαι τὸ πῦρ· καὶ τὸ μὲν φῶς ἀποδιδόναι τοῖς δικαίοις, τοῖς δὲ κολαζομένοις τὸ τοῦ φωτὸς καυστικὸν· καὶ ἡ σελήνη δὲ τοῦτο παρίστησι πληρουμένη καὶ λήγουσα, πῆ μὲν ἐπιβαίνουσῃ; τῆς ποιότητος, πῆ δὲ ἀφισταμένης τοῦ σώματος. Καὶ ἔστιν ἐναργῶς ἰδεῖν τὸ μὲν ἀφώτιστον, τὸ δὲ πεφωτισμένον αὐτῆς· κἀν γὰρ ἐξ ἡλίου φαίης αὐτῆ τὸ φῶς ὑπάρχειν ἐπιείτακτον, ἀλλ' οὖν ἀποσυμβαίνει καὶ γίνεται· ὁ δὲ ἥλιος ἀπαξ λαθὼν οὐκ ἀποτίθεται. Τὸ γὰρ λέγειν ὡς τοῦ στερεώματος γεγονότος, ἅμα τὸ πρῶτον ἀπελήπτο φῶς, καὶ διὰ τοῦτο δεύτερον ἐδέξεν, οὐ πάνυ εὐλόγον. Οὐδὲν γὰρ τῶν σωματικῶν μετὰ τὴν πρώτην ἡμέραν, ἐκ μὴ θνῶτων ἐγένετο. Ἄλλως τε ὡσπερ εἶπε γεγονότος τοῦ φωτὸς, « Ἐγένετο ἑσπέρα, καὶ ἐγένετο πρωὶ, ἡμέρα μία, » οὕτω καὶ τὴν τοῦ στερεώματος ποιήσιν πρὶν γενέσθαι τὴν ἥλιον ἐπὶ τῆς δευτέρας καὶ τρίτης ἡμέρας, διῆλον ὡς καὶ μετὰ τὸ στερεῶμα, τοῦ πρωτογόνου φωτὸς τὰς ἡμέρας τὰς δύο καθάπερ καὶ τὴν πρώτην ποιήσαντος. Τοῦ δὲ πρωτογόνου φωτὸς ὅσον μὲν καθαρώτατον, ἐνέθηκε τῷ ἡλίῳ, τὸ δὲ λοιπὸν σελήνῃ καὶ τοῖς ἀστροῖς ἐμέρισεν· οὕτω καὶ διαχωρίζειν ἐτάχθησαν ἀνὰ μέσον ἡμέρας τε καὶ νυκτὸς, ὃ πρότερον προστάξει Θεοῦ τὸ φῶς ἐποίησεν καὶ τὸ σκότος, ὑποχωροῦντα κατὰ ὄρισθὲν μέτρον ἀλλήλοισι. Νῦν δὲ τοῖς μέτροις τῆς ἡμέρας ἥλιος ἐπιτέτακται· τῆς δὲ νυκτὸς ἡ σελήνη, ὅταν ποτὲ πρὸς τὸν ἴδιον κύκλον ἀπαρτισθῆ. Τότε γὰρ κατάρχει τῆς νυκτὸς τῷ ἰδίῳ φωτὶ· πρὸς γὰρ τὸ ταύτης εἶρηται τέλειον τὸ πάσης ἀρχεῖν νυκτὸς· ὡς οὖν τὸ ὕδωρ διακεχυμένον πρῶτον κατὰ πάσης τῆς γῆς, ὕστερον εἰς συναγωγῆν μίαν συνήνεγκεν ἡ θεὸς εἰς τὰς θαλάσσας καὶ παραμῶς τε καὶ φρέατα, οὕτω καὶ τὸ φῶς διακεχυμένον ἀθρόως συναγαγὼν, ἥλιόν τε καὶ σελήνην καὶ τοὺς ἀστέρας ἐποίησεν.

propria et peculiari luce noctem auspicatur. (Quemadmodum itaque Deus universam aquam, receptaculum, nempe in maria, flumina puteosque

Ἰστέον δὲ ὡς καὶ ἡ σελήνη τέλειον εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς τὸ φῶς ἀπελήφει τὸ ἴδιον, καὶ ἴστατο κατὰ δύσιν τὸν ὀρίζοντα τὸν ἀνατολικὸν ἐπέχροντος τοῦ ἡλίου· εἴ γε ὁ μὲν τῆς ἡμέρας ἀρχεῖν, ἡ δὲ τῆς νυκτὸς ἐπετάττετο· ἦν οὖν πανοσέληνος. Οὐ γὰρ εὐθὺς ἠκρωτηρίαστο· ὕστερον δὲ τὴν ἀλλοίωσιν πρὸς τὴν ἐνέργειαν λυσιτελῆ τοῖς καὶ ἡμᾶς ὑπεδέχετο, εἶτε καὶ πρὸς καιρῶν καὶ χρόνου διαίρεσιν. Ὁ ἥλιος οὖν ἀνέτειλεν· ἔθρονον γὰρ ἦν· ἡ δὲ πρὸς δύσιν ἐφέρετο, καὶ ἀλλήλοισι ἀντικαθίσταντο· ὁ μὲν ἡμέραν ποιῶν καὶ ταύτης ἀρχὴν καὶ πρὸς δύσιν ἰδὼν, ἡ δὲ τὸν ἀνατολικὸν περιελθοῦσα κατελήφε τόπον, ὡς ἂν ἀρχοῖ τῆς νυκτὸς. Ἄλλ' εἰ ἐν ἡμέρᾳ τετάρτῃ σελήνη γεγένετο, πῶς ὑπῆρχε πληρωμένη; καὶ αἱ πρὸ τῶν φωστῆρων γὰρ ἡμέραι τῷ κόσμῳ καὶ τῇ γενέσει λογιζόμεναι· ὅτι τεταρταῖα οὐσα οὐκ ἂν τὸ ἄκρον ἐπέειχε τῆς δύσεως, οὐδ' ἂν ἀντικατέστη πρὸς τὴν ἀρχὴν τῆς τότε νυκτὸς, ἀρχεῖν ταύτης ὀφείλουσα· πλεονεκεῖ τοῦτον ἡμέρας ἑξήδεκα, τῆ τετάρτῃ ἡμέρᾳ περιελ-

Οὐσα πεντεκαίδεκαταία, καὶ ταύταις ἐπλευνέκτει Α τὸν ἥλιον, καίτοι σὺν αὐτῷ γενομένη· ἃς οὖν ἐπλευνέκτησε, καὶ ἕκαστον ἀποδίδωσιν ἔτος. Ὁ μὲν γὰρ ταύτης μὴν εἴκοσι ἑννέα ἡμέρας· ἔστιν ἡμερῶν· ὁ δὲ τοῦ ἡλίου τριάκοντα, τῶν λεπτοτάτων ποστημορίων προσωριζομένων ἡλίου, ἐξ ὧν αἱ πέντε προστίθενται.

Dies itaque, quibus solem superabat, quotannis reddere solet. Complectitur enim lunaris mensis dies 29, cum dimidio. Caeterum solaris mensis continet dies 30, additis quoque minutis solaribus, ex quibus dies quinque adjiciuntur.

Ζητησὸν δὲ εἰ ἐμπεπηγάσιν οὐρανῷ, ἢ κατ' αὐτοῦ φέρονται μένοντος, ἢ τούτου κατώτερον. Ὁ μὲν γὰρ Ὅμηρος (λεγέσθω γὰρ τοῦτο πρὸς τοὺς Ἕλληνας) φησὶ πού λέγων· «Ἡέλιος δ' ἀνέτελλε λιπῶν περικαλλέα λίμνην οὐρανὸν ἐς πολύχαιλον.» Καὶ πάλιν, «Ἐξ ἀκαλαβρείταιο βαθυρῆσου ὠκεανοῖο.» Τινὲς δὲ Β κατώτερω φασὶν οὐρανοῦ ἀεροπορεῖν τοὺς φωστῆρας κίβρω τυγχάνοντα. Οὐκοῦν τὸ πλέον ἄνω παρέπεμπον τοῦ φωτὸς ὅση καὶ κατώτερη ἐτύγγανον, τὸ δὲ λοιπὸν κάτω· οὐκ ἔστιν οὖν ὥστε φαίνεσθαι ἐπὶ τῆς γῆς μᾶλλον, ἀλλὰ καὶ ἄνω εἰς τοὺς οὐρανοὺς. Ἐοίκασι οὖν ἐπιθαίνειν τῆς ἐπιφανείας αὐτοῦ τὸ φῶς ἅπαν ἐφ' ἡμᾶς παραπέμποντες· ὅθεν ἡ Γραφή, «Ἐθετο, φησὶν, αὐτὰ ὁ Θεὸς ἐν τῷ στερεώματι,» οὐκ ἀντὶ ἐξηξεν, ἀλλ' ὡς τὸ, «Ἐθετο τὸν Ἀδάμ ὁ Θεὸς ἐν τῷ παραδείσῳ.» Τοιγαροῦν καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, «Στήτι, φησὶν, ὁ ἥλιος,» οὐχί, ὁ κινῶν αὐτὸν οὐρανός, καὶ ἡ σελήνη, καὶ γέγονεν οὕτως. Διαφέρει δὲ τὸ, «Ἐθετο αὐτὰ ὁ Θεὸς ἐν τῷ στερεώματι,» τοῦ περὶ τῶν ὀρνέων λεγόμενος, ὅτι Κατὰ τὸ στερεῶμα τοῦ οὐρανοῦ ἔστω πετόμενα· ἄλλο γὰρ τὸ ἐν αὐτῷ, καὶ τὸ κατ' αὐτὸ καὶ μετέωρον.

Ποῖται δὲ διὰ τῆς ἡλιακῆς ἐκλείψεως κατώτερω δὲ τοῦ ἡλίου τὴν σελήνην ὑπέθετο· οἳ καὶ μὴ λέγοντες σφαῖραν εἶναι τὸν οὐρανόν, ζητοῦσι πού δύνην τὴν νύκτα καὶ φέρεται. Καὶ φασὶ μὴ δύνην ὑπὸ γῆν· τὸ δὲ δυτικὸν πέρας ἐξελλόθοντα τοῦ οὐρανοῦ, τρέχειν ἐπὶ βορρᾶν ὡσπερ ὑπὸ τινα τοίχον κρυπτόμενον· μὴ συγχωρούμενων αὐτῶν τῶν ὑδάτων φανῆναι, καὶ οὕτω κύκλῳ χωρεῖν ἐπ' ἀνατολὴν· τὸν Ἐκκλησιαστήν ἐπιμαρτυρούμενοι λέγοντα· «Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ δύνη ὁ ἥμιος, ἀνατέλλουν πορεύεται κατὰ δύσιν καὶ κυκλοῖ πρὸς βορρᾶν, κυκλοῖ κυκλῶν καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει. Ὅθεν ἐν χειμῶνι τὴν ἀνατολὴν ἐκ τοῦ Ν νοτιωτέρου μέρους τοιοῦμενος, ὀλίγον τεμῶν διάστημα ποιεῖ μικρὰν τὴν ἡμέραν· δύνην δὲ καὶ πολὺν κύκλον τρέγων, ποιεῖ μακρὰν τὴν νύκτα. Διέρχεται γὰρ δύσιν ὀλην καὶ βορρᾶν ὀλον καὶ πᾶσαν ἀνατολὴν, πρὸς τὸ ἔσχατον αὐτῆς ἐπὶ νότον ἀφικέσθαι βουλόμενος· ἐκ μέσου δὲ αὐτῆς ἀνατέλλουν Ἰσημερίαν ποιεῖ· ἐκ δὲ τοῦ βορείου μεζῶ τὴν ἡμέραν ἐργάζεται· ἐξεναντίας ἢ ὅτε μεζῶ τὴν νύκτα ἐποιεῖ.

vero in medio exoriatur, æquinoctium parit. Caeterum ex boreali plaga procedens, diem longiorem gignit : si vero a diversa egrediatur parte, longitudinem addit noctibus.

Καὶ ἔστωσαν εἰς σημεῖα καὶ εἰς καιροὺς καὶ

dum excesserit diem quartum, fieri haud quivit, ut obtineret occasus regionem supremam. Nec soli opposita fuit ejus noctis initio. Quia tum primum suum curriculum debebat incipere peragere. Quarto itaque formata die, cum jam attigisset decimum quintum diem, excedebat undecim diebus, videlicet solem, licet una cum hoc in essentiam prorupisset.

Quaestio nunc nascitur, an illa luminaria caelo fixa circumvolvantur : vel caelo stabili et immobili manente suas revolutiones absolvant ; deinde an infra hoc caelum motus suos citent. Nam Homerus alicubi (ut interim Graecis haec objiciam) dicit : « Sol relinquens pulcherrimum locum caelum ascendit multo aere fulgidum. » Et iterum : « Ex leniter fluitante et profundo Oceano. » Quidam pronuntiant luminaria longinquo a caelo intervallo in aere vagari multum a caelo remota. Itaque, ut ex praedictis apparet, pleramque lucis partem, ut in superiorem regionem transfunderent, et reliquam demum deorsum ad nos transmitterent : praeterea magis caelum, quam nostram regionem suo fulgore illustrarent. Ut mihi videtur, **27** incedunt per caeli superficiem lucem ad nos porrigentia universam. Non enim frustra habet Scriptura : « Posuit Deus ea in firmamento. » Nec intelligenda est, ut quidam volunt, dictio, *posuit, pro fixit.* Quapropter et Jesus filius Nave exclamavit : « Stet sol, » nec dixit : Stet caelum, quod ipsum movet. Differt autem praesens locus : « Posuit ea Deus in firmamento, » etc., ab eo qui de avibus commemoratur, scilicet : Sint per firmamentum caeli volantes. Aliud enim est, *in ipso,* quam, *per ipsum,* et *in sublimi.*

Quidam adducti eclipsibus solaribus, dixere, lunam infra solem positam, qui licet sentiant caelum non esse globum, quaerunt ubi occidat noctu, et quo vadat. Aiunt enim non occidere sub terram iter facientem, sed occidentalem caeli limitem percurrentem, tendere ad septentrionem, ubi se occultet quasi in muro valido aquis prohibentibus et avertentibus a terra splendore ejus : et in hunc modum tandem proficisci ad orientem motu suo circulari. Testem, quo hanc opinionem suam affirmant, Ecclesiasten adducunt, dicentem : « Orietur sol et occidit sol, et ad locum suum petit, ubi ipse oriatur. Transit ad meridiem, et deflectit ad aquilonem ⁶⁹⁻⁷⁰, » etc. Quapropter in hieme exortum faciens a meridionali tractu caeli, modicum secans spatium, breves efficit dies ; occidens vero et longum circumlocum evolvens, longas constituit noctes. Totum etenim peragrat occasum totumque septentrionem nec non universum orientem ad ejus extremitatem scilicet austrum venire expetens. Sin

Vers. 14. Et sint in signa, et in certa tempora,

⁶⁹⁻⁷⁰ Eccle. 1, 5, 6.

et in dies atque in annos. Signa horum luminum A vel imprimis necessaria sunt ad humanam vitam recte transigendam: nisi quis ultra præscriptum modum operosus et superstitiosus eorum signa curare velit. Plurima discimus experientia freti, de pluvia, siccitatibus, ventis: et de motu particularium aut universi violento vel remisso. Unum eorum, quæ sol ministrat, etiam Dominus nobis tradidit, inquit: «Serenitas erit; nam rubet cælum. Et mane: Hodie tempestas erit; rubet enim cælum triste⁷¹.» Præterea Dominus prædixit in novissimo die quando omnia elementa intercident in sole et luna astrisque signa apparitura. Atque hæc ejus verba sunt: «Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem: et astra non fundent amplius splendorem suum⁷².» Quod inquit, *in tempora*, etc., intelligit temporum mutationes et vices. Quod dicit, *in dies*, etc., non accipiendum est, ut dies faciant, sed ut in his curricula sua decurrant. Dies namque et nox antiquiores sunt motu luminarium. Nam et Psalmus habet: «Solem facit, ut dominium habeat in die⁷³.» Siquidem lux, quam ubique circumfert, supergrediens nostrum horizontem, diem præbet dissolvens tenebras. Sed et ad formationem et constitutionem anni ista duo luminaria instituta sunt. Nam luna duo decies suum curriculum conficiens, annum parit: sol ad idem punctum, unde eundi initium fecit, reversus, annum constituit. Quod vero signa quædam contineant, videtur insinuare Scriptura sacra. Repetens enim astrorum utilitatem, inquit, non solum ut lucem apportent mortalibus, sed ut imperio premant diem noctemque, et lucem a tenebris, tenebras ab luce secernant. Sunt itaque luminaria illa signa dierum et noctium et temporum, quæ ex his constanter; nec non et solemnitatibus, quæ in ipsis contingunt, quas alia translatio nominat *stata festa*, quemadmodum et Sirach de luna verba facit, dicens: «Et lunam fecit in statu ad tempus suum. Demonstrationem temporum et signum sæculi, et a luna signum festivitatis⁷⁴.» Potest etiam hic locus, scilicet ut sint in signa, etc., intelligi et de sequentibus. Stetit enim (quod celebre signum habetur) sol, lunaque, tempore Josue filii Nave. Temporibus Ezechiæ retro cessit sol gradibus aliquot⁷⁵.

Sane quis inveniat aliquas stellas, quæ, cum quibusdam temporibus apparent, solent quædam significare, et quasi prænuntiare bona vel mala, quæ ab irato vel benevolo Deo descendunt. Sed his omissis, quidam Genethliacorum detestandam artem, quam ubique dubiam et incertam esse constat 28 per hæc portendi volunt. Verum ut hujus superstitionis vanitas cernatur, obsecro, quæ sequantur, diligenter attendite. Si quis duodecimam partem non erratici (astri) in triginta dividat partes, quas sol suo cursu metitur; deinde singulæ partes secentur in sexagena minuta; minutum distribuatur in sexagenas minutiarum minutias: qua, obsecro, ratione possibile erit, ut horoscopus exacte assequatur momentum,

⁷¹ Matth. xvi, 2, 3. ⁷² Matth. xxiv, 29; Marc. xiii, 24. ⁷³ Psal. cxxxv, 8. ⁷⁴ Eccli. xliii, 6, 7.

εις ημέρας και εις ενιαυτούς. Ἐναγκαίαι πρὸς τὴν ἀνθρώπινον βίον ἀπὸ τῶν φωστήρων σημειώσεις, ἐὰν μὴ τις πέρα τοῦ μετρίου τὰ ἀπ' αὐτῶν σημεῖα περιεργάζηται. Πολλὰ μὲν γὰρ περὶ ἐπομβρίας ἐστὶ τῆ μακρᾷ πείρᾳ μαθεῖν· πολλὰ δὲ περὶ ἀρχμῶν καὶ πνευμάτων κινήσεως μερικῶν ἢ καθ' ὅλου βιαιῶν ἢ ἀνειμένων. Ἐν γὰρ τι τῶν ἀφ' ἡλίου παραδεικνυμένων ὁ Κύριος ἡμῖν παραδίδωκεν εἰπὼν, ὅτι· «Χειμῶν ἔσται· στυγνάζει γὰρ πυρρᾶζων ὀνόρως.» Ἡδὲ καὶ τῆς τοῦ παντός διαλύσεως ἐν ἡλίῳ καὶ σελήνῃ καὶ ἀστροῖς σημεῖα φανήσεσθαι ὁ Κύριος προηγόρευσε· «Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκοτός, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἷμα, καὶ τὰ ἀστρα οὐ δώσει τὸ φέγγος αὐτῶν.» *Καιρούς δὲ λέγει τὰς τῶν καιρῶν ἐναλλαγὰς· τὸ δὲ καὶ εἰς ημέρας, οὐχ ὥστε ημέρας ποιεῖν, ἀλλ' ὥστε κατέρχων τῶν ἡμερῶν· ημέρα γὰρ καὶ νύξ πρεσβύτεραι τῆς τῶν φωστήρων κινήσεως.* Καὶ ὀφθαλμὸς γὰρ, «Ἐθετο τὸν ἥλιον, φησὶν, εἰς ἐξουσίαν τῆς ἡμέρας, τὴν σελήνην καὶ τὰ ἀστρα εἰς ἐξουσίαν τῆς νυκτός.» Τὸ γὰρ φῶς ἐνεαυτῷ περιφέρων, ὑπερβάς τὸν καθ' ἡμᾶς ὀρίζοντα τὴν ἡμέραν παρέχει, διαλύσας τὸ σκοτός. Ἄλλὰ καὶ εἰς ἐνιαυτούς ἐτέθησαν ἥλιος καὶ σελήνη, ἡ μὲν δωδεκάκις τὸν ἑαυτῆς ἐκτελοῦσα δρόμον, ὁ δὲ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ σημείου ἐπὶ τὸ αὐτὸ καταστάς. Ὅτι δὲ τούτων σημεῖα, φησὶν, ἐδήλωσεν ἡ Γραφή· ἐπιναλαθοῦσα γὰρ ἐν τοῖς ἐξῆς τῶν ἀστρων τὴν χρείαν τὸ φαίνειν εἶπε μόνον καὶ τὸ ἀρχεῖν ἡμέρας καὶ νυκτός καὶ διαχωρίζειν ἀνὰ μέσον φωτός καὶ σκοτός· τούτων ἅρα καὶ σημεῖά ἐστιν, ἡμερῶν καὶ νυκτῶν καὶ τῶν ἐκ τούτων συγκειμένων χρόνων καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς, οὗς ἑτέρα ἔκδοσις ὠνόμασε *συνταγὰς*, τουτέστιν ἑορτὰς· ὡς καὶ ὁ τοῦ Σιράχ περὶ τῆς σελήνης λέγων, εἰς ἀνάδειξιν ἔφη χρόνων αὐτὴν εἶναι καὶ σημεῖον ἑορτῆς. Δύναται δὲ καὶ εἰς σημεῖα, ὡς ὅτε ἴσταται ἥλιος καὶ σελήνη ὡς ἐπὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, καὶ Ἐζεχίου ὅτε ἀναποδίζει.

Εὔροι δ' ἂν τις καὶ τινὰς τῶν ἀστέρων κατὰ καιρὸν φαινομένους καλῶν ἢ κακῶν μηνυτάς ὡς ἐξ ὀργῆς ἢ εὐμενείας Θεοῦ· ἀλλὰ ταῦτα παρέντες τινὲς, τὴν γενεθλιαλογίαν οἰοῦνται διὰ τούτων σημαίνεσθαι τὴν πανταχόθεν δεικνυμένην ἀσύστατον. Ἐκάστου γὰρ δωδεκατημορίου τῆς ἀπλυνούς εἰς τριάκοντα μοίρας διαιρουμένου, δι' ὅσων ἥλιος ἡμερῶν τοῦτο διαπερεύεται, ἐκάστης δὲ μοίρας εἰς ἐξήκοντα λεπτά, καὶ τούτων ἐκάστου πάλιν εἰς ἐξήκοντα τὰ λεγόμενα λεπτεπίλεπτα, ποῦ δυνατόν τοῦ τεχθέντος τὸν ὠροσκόπον καταλαβεῖν ἐπὶ τίνος τῶν λεπτοτάτων ἐτύγχανεν; Οὕτως ὀξύτατης οὐσίας τῆς οὐρανίας φορᾶς, καὶ πλείεστα παρατρεχούσης λεπτὰ ἐν τῇ τὸν ἀστρολόγον κῖν τύχῃ παρών, διὰ τοῦ ἀστρολόγου τὴν τοῦ ὠροσκόπου πῆξιν δι' ἀκριβείας ἐθέλειν εἰδέναι. Εἰ δὲ

xiii, 24. ⁷³ Psal. cxxxv, 8. ⁷⁴ Eccli. xliii, 6, 7.

αὐτοῦ λίαν ἀδύνατον, τοσαύτη δὲ διαφορὰ λεπτοτά- A
του πρὸς λεπτότατον, ὡς τὸ μὲν, εἰ τύχοι, βασιλέα
ποιεῖν, τὸ δὲ προσαιτηγ, πῶς οὐκ ἀσύστατος ἡ τέχνη
φανήσεται, Πῶς δὲ οὐ τῶν ἀποκωπῶτων ἐκ τῶν
παρ' ἡμῖν φαινομένων τοῖς ἐν τῷ οὐρανῷ ζωδίοις
παρέχειν τῶν ἀποτελεσμάτων τὰ ἰδιώματα; Κριῶν
γὰρ τῶν, φασίν, ἔχων τὴν ὥραν, ὅλλος ἐστὶ τυχλῶν
τὴν τρέχα καὶ χαρωπός; καὶ μεγάλωφρων καὶ ἡγε-
μονικὸς καὶ προαιρετικὸς καὶ ποριστικὸς· τοιοῦτον
γὰρ, φασίν, ὁ κριός· ἀποτιθέμενος γὰρ ῥαδίως τὸ
ἔρπον, ἐκ τῆς φύσεως πάλιν ἐπαμφένονται. Καὶ ἐπὶ
τοῦ ταύρου τοιαῦτα καὶ τῶν λοιπῶν ζωδίων φασί, καὶ
τὰς ἡμετέρας προαιρέσεις τοῦτοις ἀνάπτουσι· ὡς
καὶ τὴν ἡμετέραν κακίαν εἰς τὸν τὰ ἄστρα πεποιη-
κότα Θεὸν ἀναφέρεσθαι· καὶ δεικνῶν ἀψύχων ἡμᾶς
εἴθε κάκειτε πρὸς τὰ σχήματα τῶν ἀστέρων ἀμεί- B
βεσθαι· ὅτε καὶ μάτην ἔσονται νόμοι καὶ βουλαὶ καὶ
φαιρέσεις; καὶ δικαστήρια, ἐξ ἀνάγκης πάντων
ἡμῶν τὰς γνώμας κακωνομένων.

um de lauro, aliique signis. His eventus, nostraque
eum, qui astra fecit, hoc modo ceu auctorem derivant. Præterea volunt nos, quemadmodum
anima carentia, pro arbitrio astrorum hac atque
illac rapi. Frustra itaque erunt leges, consilia,
adhortationes, conventusque iudicii, si necessarium nobis inest malum.

Εἰ δὲ μηδεὶς ποιητὴς τῶν ἀστέρων, αὐτομάτως
δὲ γεγονότες αὐτόματον καὶ τὴν κακίαν ἐκτήσαντο
καὶ ταύτης μεταδιδάσκουσιν, τίς ὁ τάξας καὶ τὰς πρὸς
ἀλλήλους σχέσεις, καὶ δρόμους ἐναρμυνοῦς ἀπεργα-
σάμενος; Οὐδὲν γὰρ αὐτόματον τεχνικὸν, οὐδὲ δι-
αρκῆ τὸν κόσμον ἐν πάσῃ ἐκτήσαντο. Πῶς δὲ μὴ
γενέσει καθ' ἡμέραν βασιλικαί, τοσοῦτων ἐφ' ἐκά-
στης ἐναλλαττομένων τῶν σχημάτων; Πῶς δὲ ἱερο-
σίναι καὶ βασιλεῖαι γηγόνουσι πατρικαί, γενεάς οὐκ C
ὄλλγας ἐκ πατέρων εἰς παῖδας παραπεμπόμεναι;
Πῶς πάντων Ἑβραίων οἱ παῖδες τῆ ὀρθότη τῶν ἡμερῶν
περιτέμνονται; Πῶς δὲ παρ' Ἰσραηλιταῖς πάντες οἱ
ἱερεῖς δεκαστεῖς περιτέμνονται; καὶ παρ' Αἰθίοφιν
οἱ δεῖτινες περιαιροῦνται τῶν γονάτων τὰς, καὶ τοὺς
ἐτέρους τῶν μαζῶν αἱ ἀμαζόνες; Οὐ γὰρ ἔνεστιν
εἰπεῖν ὡς ἐν ὁμοίως ὑποβάλλονται σχήματι, κλν αι-
τίση κλιματάρχην ἀτέρα ἢ ζωδία. Καὶ μεταστάν-
τες Ἑβραῖοι τῆς Ἰουδαίας καὶ περταγοῦ διασπαρέντες
τῆς γῆς, οὐδὲν ἤττον τὴν περιτομὴν ἐν τῇ ὀρθότη
πάντες ὑφίστανται. Πῶς δὲ καθ' ἑμᾶς ἐξ αἰῶνος
ἀπέριου κινουμένων τῶν ἀστρων, χθές που καὶ πρώην
τὸ Χριστιανῶν ἐπ' εὐσεβείας διέλαμψεν ἔθνος, καὶ τὰ
πάλαι κυρωθέντα τῶν Ἑλλήνων ἐσβέσθη σεβάσματα; D
Πῶς δὲ πάντων ὑπὸ τὴν εἰμαρμένην τελούστων, τινὲς
αὐτῆν ἀνατρέπουσι, τὰ μὲν ψιλῶ λόγῳ, τὰ δὲ καὶ
μακροτέροις συγγράμμασιν; Εἰ γὰρ αὕτη τῶν πρα-
τομένων αἰτία, αὕτη κατάλυσις ἰδίαν ἐργάζεται. Εἰ-
κότως ἄρα τοῖς τοιοῦτοις ὀνειδίξων Θεός, « Στήρωσαν,
φῆσι, καὶ σωσάτωσάν σε οἱ ἀστρολόγοι τοῦ οὐρανοῦ
οἱ ὀρῶντες; τοὺς ἀτέρας, τί μέλλει ἐπὶ σε ἔρχεσθαι. »
Ταῦτά φησι πρὸς τὴν θυγατέρα τῶν Χαλδαίων τῶν
ταῦτα μάλιστα παρὰ πάντας ἐπισταμένων.

in quo is, de cuius natalitate agitur, natus sit?
Præsertim cum adeo celeri motu feratur cœli vo-
lutio, nec non plurimæ elabantur minutiæ, dum
astrologus, si præsens est, astrolabium capit, que
fretus exacte rem indagare possit? Si hoc per-
quam impossibile est, tantaque sit differentia mi-
nutiarum ad minutias, momentique ad momen-
tum, et hoc quidem regem, illud mendicium de-
claret, et quomodo quis non ut fallacem et incertam
eam artem exploret? Præterea, an non est al-
surdissimum eisdem effectus et proprietates at-
tribuere signis cœlestibus (quæ animalia credun-
tur) quas tenent animalia terrestria? Si quis,
(inquirunt), arietis horam habeat, crispo decorus
est capillitio, hilari aspectu, et magnanimus cen-
setur, consilio valet, et divitiis pollet. Has enim
proprietates fere omnes tenet aries. Licet facile
lanam ponat, naturaliter tamen eam statim, qua
vestiatur, recipit. Haud dissimilia comminiscuntur

consilia ascribunt: imo et peccata nostra in
eum, qui astra fecit, hoc modo ceu auctorem derivant. Præterea volunt nos, quemadmodum
illac rapi. Frustra itaque erunt leges, consilia,
adhortationes, conventusque iudicii, si necessarium nobis inest malum.

Si nullus est astrorum creator, sed sua sponte
nata sunt, spontaneam possident malitiam, quam
inter sese rebus contribuunt. Quis vero, si spon-
tanea provenere, mutuas eorum conjunctiones et
complexus, cursusque mirifica proportione insi-
gnes astris dedit? Nihil enim, quod sponte fit,
artificiale dixeris. Simili ratione nec mundum in
omnibus sibi sufficientem creasset. Qui fit, quod
non subinde reges nascentur, cum quotidie stellæ
formentur et mutantur? Quare, si astris omnia
sunt imputanda, quædam sacerdotia sunt pa-
terna, unigue genti dedicata? præterea quare re-
gna quoque filiorum successionem debentur, que
in filios et nepotes per aliquot successiones de-
volvuntur, si omnia assignanda sunt astris?
Quare die octavo Hebræorum liberi circumciduntur?
Quare apud Ismaelitas sacerdotes, ubi nati
suerint annos decem, circumcisionem signantur et
apud Æthiopes quorundam genera absceduntur?
Quare Amazones altera privantur mamma? Certe
hic non licet obijcere, quod omnes ex æquo uni
subdantur sideri vel signo, etsi causam in clima
cœli, cui obnoxii sumus, rejicere velis. Nam et
Judæi ex Judea pulsi et in omnia pene habitabi-
lis orbis climata dispersi, nihilominus die octavo
circumcisionem patiuntur. Quare si vos audiendi
estis, cum jam ab omnibus sæculis astra suum
habuerint, motum, heri demum ac admodum pridem
quasi ex tenebris emersit Christiana gens?
quare superstitiones gentilium nunc demum sunt
oblitteratæ? Quare, si omnes fato obnoxii vitam
agimus, quidam sermone, quidam scriptis libris
factum subvertere non erubescunt? Si astrologia
causa est eorum quæ sunt et dicuntur, etiam dis-
soluionis caput erit. Non itaque immerito tales
reprehendens et incusans Deus, clamat: « Sta
nunc cum divinatoribus tuis, et cum multitudine magorum tuorum, cum quibus te fatigasti a pue-

• Ita cod.

ritia tua, si forte possis proficere, aut forte te roborare. Molestata es in multitudine consiliorum tuorum. Stent nunc et salvent te scrutatores cœlorum, et contemplatores stellarum, et qui ex nationibus judicant, quæ ventura sint super te 76. » Hæc dixit ad filiam Chaldæorum, quæ præ cæteris nationibus plurimum et studii et operæ huic vanitati impendit.

Cum igitur satis manifestum sit ex prædictis et aliis multis argumentis, quæ consulto omisimus, astrologiam esse instabilem et ambiguum, minor profecto quibus rationibus moti quidam, qui philosophari dicuntur, ausint proponere: astra nullam vim vel potestatem habere 29 in nativitatem hominis: verumtamen cujusque vitam, qualis futura sit, designare. Cæterum modo commemorata argumentatio potenter evincit, astra nulli vi esse prælita ad indicandam humanam vitam, qualis futura sit. Sed hi nihilominus repugnantes illis, qui astris vim aliquam tribuunt in nativitatem hominis, talia effutunt: Qui fieri potest, ut alicujus positio demonstraret, qui ejus fuerint parentes, num ingenui et honesti, num pauperes vel divites? etc. Quæ ratio patitur, ut quis pronuntiet signa ejus, qui forte hodie natus sit, ut causæ sint eorum, qui dudum præcessere? nimirum eadem tandem et ad mortuos dirigentur. Siquidem vis effectiva, seu effecrix semper effectibus antiquior est. Sed, inquirunt, saltem indicant quod tales fuerint, nec tamen eam virtutem habuere astra, ut efficerent, qui tales procrearentur. Iterum interrogandi mihi illi sunt: Dicite, quæso, quo pacto unius positio præstare possit, ut non solum parentes, sed et liberi, fratres, amici et domestici tales nascantur, qualis ille unus? Sic certe sequetur, ut non quis ex propria quadam, quod verum est, oriatur positione, sed et ex aliorum infinitis. Si vero dicunt ea esse signa præteritorum, et monere, quæ in futurum sive deinceps facienda sint, quis, obsecro, erit singulorum officii ordo? quæ tantæ mutationis causa? unde tanta virtus et efficacia astris? Inferunt: Necessè est, ut quædam significant stellæ ad cognoscendas diviniore potentias: quædam vero ut sciamus quid factu sit opus. Sequuntur hoc loco modum Scripturæ sacræ ubi officium mundi inducit Dei noitiam, lex vero monet quæ faciendæ vitandæ sint, ut omnia ex præscripto divino hic gerantur et administrantur. Præterea ut magis quam opinionem stabiliant, adducunt illud testimonium, ab Jacobo dictum, ex oratione Josephi: « Legi in tabulis cœli quanta contingent vobis et filiis vestris 77. » Iluc applicant illud Isaïæ: « Involventur cœli ut liber 78. » Cæterum quæ hic dicuntur sunt sermones, qui docent quæ futura sunt, et Metum, quem astra videntur injicere animis hominum, et quem important dum putamus aliquid mali eventurum ex influentia astrorum, pulchre adimit Jeremias, dicens: « Viam gentium non discatis neque vœnialis signa cœlestia, sicut gentes metuunt ab illis 79. » Sed hic objicitur: Si prænovit Deus, quæ futura sunt, necessario evenient, quæ per astra denuntiantur, ne Deus prænovens videatur aberrare. Illic opponimus, quod sequitur exemplum: Propterea præcognovit Deus Judam proditorem, siquidem haud illum

Α Οὕτω δὲ τῆς ἀστρολογίας ἀσυστάτου δεικνυμένης διὰ τὰ τῶν εἰρημένων καὶ μυρίων ὄσων ὧν παρελιπομεν, οὐκ οἶδ' ὅπως φιλοσοφεῖν τινες δόξαντες, ποιητικούς οὐκ εἶναι φασί, σημαντικούς δὲ τοὺς ἀστέρας τῆς ἐκάστου ζωῆς ὑποθιθένται· καίτοι τῆς εἰρημένης ἀνασκευῆς οὐδὲν ἦتون καὶ τὸ μὴ σημαντικούς εἶναι τοὺς ἀστέρας ἀπελεγχοῦσης. Ἄλλ' ὅμως μαχόμενοι τοῖς λέγουσι τούτους ποιητικούς, ταῦτά φασί· Πῶς τοῦδὲ τινος τὸ θέμα περιέχει, τινες αὐτοῦ γεγονόσιν οἱ γονεῖς, εἰ ἐλεύθεροι, εἰ ἀγαθοί, εἰ ἀποροί, εἰ πλούσιοι, εἰ τοῦτων τάναντία; Πῶς γὰρ τὰ σχήματα τοῦ σήμερον, εἰ τύχοι, τεθρόντος, αἷτια ποιητικὰ τῶν ἤδη προγεγονότων, ἴσω; δὲ καὶ τετελευτηκότων γενήσεται; πᾶν γὰρ τὸ ποιῶν, τοῦ πεποιημένου προεσῶτερον. Ἄλλὰ σημαίνει μὲν, φασίν, ὅτι τοιοῦτα γεγονόσιν, οὐ μὴν τοιοῦτους γεγονέναι παρέσχετο. Πάλιν πῶς ἐνὸς τὸ θέμα μὴ μόνον γονεῖς τοιοῦσδε γεγονέναι ποιεῖν, ἀλλὰ καὶ παῖδας καὶ τοὺς ἀδελφούς καὶ φίλους καὶ οἰκέτας; Ἔσται γὰρ ἕκαστος οὐκ ἐξ οἴκειου μόνου γινόμενος θέματος, ὅπερ ἔστιν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐτέρων μυρίων. Εἰ δὲ τὰ μὲν περὶ παρωχημένων σχήματα ἐροῦσιν σημαντικὰ, τὰ δὲ περὶ μελλόντων ποιητικὰ, τίς ἡ ἀποκλήρωσις; ἢ τίς τῆς τῶσδε αἷτια μεταβολῆς τῆς τῶν ἀστέρων ἐνεργείας τε καὶ δυνάμεως; Ἀνάγκη ἄρα σημαίνειν, φασί, καὶ τὰ μὲν εἰς γινώσιν τινων θεοστέρων δυνάμεων, τὰ δὲ εἰς ἐνεργείαν· ὡσπερ τυχόν παρ' ἡμῖν γέγραπται, ἡ μὲν κοσμοποιία εἰς γινώσιν, αἱ δὲ ἐντολαὶ εἰς τὴν πρᾶξιν· ὅπως ἂν Θεοῦ βουλῆσει διοικῶσι τὰ καθ' ἡμᾶς. Καὶ παραφέρουσιν ἐκ τῆς εὐχῆς Ἰωσήφ τὸ, « Ἀνέγων γὰρ ἐν ταῖς πλαξὶ τοῦ οὐρανοῦ ὅσα συμβήσεται ὑμῖν καὶ τοῖς υἱοῖς ὑμῶν, » ὑπὸ τοῦ Ἰακώβ λεγόμενον. Τάχα δὲ φασί καὶ τὸ, « Ἐλιγῆσεται ὁ οὐρανὸς ὡς βιβλίον, » τοὺς λόγους τοὺς ἐμπεριεχομένους σημαντικούς τῶν ἐσομένων, ἀπαρτισθησομένου; διὰ τῆς τῶν πραγμάτων ἐκβάσεως.

hoc loco modum Scripturæ sacræ ubi officium mundi inducit Dei noitiam, lex vero monet quæ faciendæ vitandæ sint, ut omnia ex præscripto divino hic gerantur et administrantur. Præterea ut magis quam opinionem stabiliant, adducunt illud testimonium, ab Jacobo dictum, ex oratione Josephi: « Legi in tabulis cœli quanta contingent vobis et filiis vestris 77. » Iluc applicant illud Isaïæ: « Involventur cœli ut liber 78. » Cæterum quæ hic dicuntur sunt sermones, qui docent quæ futura sunt, et

Δ Τὸν ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ δὲ νομιζομένην σημασίᾳ φόβον Ἰερειῆς περιειρωῶν, τάχα δὲ καὶ δοκούσῃ ποιητικῇ τῶν δηλουμένων, φησὶν· « Ἀπὸ τῶν σημείων τοῦ οὐρανοῦ μὴ φοβεῖσθε. » Ἀνθυποφέρεται πρὸς ταῦτα· Εἰ προεῖδεν ὁ Θεός, ἐξ ἀνάγκης γενήσεται τὰ δηλούμενα, ἵνα μὴ διαμάρτη προγονοῦς ὁ Θεός. Πρὸς δὲ τοῦτο ῥητέον ὡς διὰ τοῦτο τυχόν προεῖγω τὴν Ἰουδαν προδότην, ἐπειδὴ περ ἡμελλε προδοῖν αἰεὶ τῆς οἰκειᾶς κινουμένου προαιρέσεως, ἦτις ἔχουσα καὶ τὸ δύνασθαι μὴ προδοῖν, προεδέωκεν· ὥστε οὐχ ἡ πρόγνωσις αἷτια πράξεως, ἀλλ' ἡ πρᾶξις τῆς προγνώ-

76 Isa. XLV, 12, 13. 77 Gen. XLVIII, 11. 78 Isa. XXXIV, 4. 79 Jerem. x, 2.

σεως. Μὴ μοιχευέτω γὰρ τις, καὶ οὐ προέγνωσται· ἀλλὰ πρὸ τοῦ Θεοῦ γενέσθαι μοιχός· εἰ δὲ μοιχεύσει, καίτοι μὴ μοιχεύειν εἴπερ ἡβουλήθη δυνάμενος, ὥπερ οὖν θέλων ἐμοιχεύσεν, αὐτὸς παρέσχε τὴν αἰτία τοῦ τοιοῦτος προεγνωσθαι παρὰ τοῦ Θεοῦ, τὴν ἐνδεχομένην πρᾶξιν προλαβούσης γνώσεως ἀναγκαίας, οὐκ ἀναγκαστικῆς, ἀλλ' ἀναμαρτήτου ἀκριβοῦς. Ἐὐν γὰρ Θεὸν οὐκ ἐνδέχεται ψεῦδεσθαι· ἐνδέχεται δὲ περὶ τῶν ἐνδεχομένων καὶ μὴ φρονῆσαι τὸ γενέσθαι αὐτὰ καὶ τὸ μὴ γενέσθαι· οἷον εἰ ἐνδέχεται τὸν Ἰούδαν μεῖναι ἀπόστολον, ἐνδέχεται τοῦτο νοῆσαι περὶ αὐτοῦ τὸν Θεὸν, ὡσπερ οὖν καὶ τοῦναντίον ὅτι προδότης· ἐνδεχομένων δὲ τῶν δύο, τῷ εἶναι ἐν αὐτῷ τὸ αἰτιόθης, βεψιάσης πρὸς τὸ προδοῦναι τῆς προαιρέσεως, ἀληθῆ προγινώσκων ὁ Θεὸς, προγινώσεται τὸν Ἰούδαν προδότην γενέσθαι. Τὸ δὲ περὶ οὐ γινώσκεις, ἐνεδέχετο καὶ ἐτίρωσ γενέσθαι, καὶ ἔγνω ὁ Θεὸς ὅτι θυνάμενος μὴ ποιήσαι, πεποίηκεν.

videlicet, si sit contingens ut Judas permaneat in apostolatu, igitur potest fieri, ut Deus id cogitarit de ipso, quemadmodum et contrarium cognovit, videlicet eum proditorem fore. Ceterum cum auctore hæc in Juda fuerint, et utrum voluerit quivisset facere, repente et inclinante animo ad proditorem, vera præcognoscens Deus præcivit Judam proditionis crimine inquinatum iri. Quod autem attinet ad id, quod prænotione divina ante capitur, nemo dubitet quin aliter fieri possit; et cognovit Deus quod cum id non facere posset, fecit.

Οὐδὲ γὰρ προφήτης προλέγων τιτὶ τότε τι, γέγονεν αἴτιος τῆς ἐκβάσεως, τὸ δὲ μέλλον ἐδήλωσε. Καὶ ἰατρὸν δὲ παῖδες πάθη προλέγουσι μέλλοντα, οὐκ αὐτοὶ ὁρῶντες, οἷς καὶ κωλύειν ἐπάγγελμα· Ὅθεν πολλαχοῦ τῶν Γραφῶν ὁ Θεὸς καλεῖται τοὺς προφήτας κηρύσσειν τὴν μετάνοιαν, τὸν οὐκ εἰδὸτα προσποιούμενος, εἴτε παισθῆσονται μετανοεῖν, εἴτε μὴ, ἵνα μὴ διὰ τῆς προγνώσεως ἐπαγγελλόμενος, τὴν αἰτίαν δόξης τῆς ἀπειθείας παρεσχηκέναι, ποιῶν ἀναπεσεῖν τοὺς ἀκούοντας. Καὶ λέγει πρὸς τὸν Ἰερεμίαν, « Ἰσως ἀκούσονται καὶ μετανοήσουσι, » τὸ ἰσοστάσιον τῶν δυναμένων γενέσθαι δεϊκνύς. Καὶ ἀγαθὸς δὲ τις ἔσεσθαι πραγμάτων, οὐχ οὕτω προθύμως πρὸς τὴν κακίαν διαγωνίσειται, πεπεισμένος ὡς πάντως γενήσεται. Ἰστέον γὰρ ὡς καὶ προγινώσκων τοὺς ἀγαθοὺς, δι' ἀγῶνων τοιῶνδε καὶ πάλης καὶ τῆς καρτερίας οἶδε τοιοῦτους γενησομένους· εἰκότως οὖν ἡμᾶς πρὸς τὸ μέλλον ὁ Θεὸς ἀπετύφλωσεν, ἵνα μὴ τις προγνοῦς, εἴτα βραθυμῶν, αὐτῇ τῇ προγνώσει τοῦ Θεοῦ μάχεται, πρὸς τὴν κτήσιν τῆς ἀρετῆς ἐκλυόμενος· κώλυμα γὰρ πρὸς τὴν ἀρετὴν συνέβαινεν εἶναι τὴν πρόγνωσην. Πολλὰ δὲ γίνεται ἐκ τῶν μὴ ἐφ' ἡμῖν αἰτία τῶν ἐφ' ἡμῖν, καὶ τῶν πρώτων ἀνηρημένων οὐκ ἔσται τὰ δεύτερα. Οἷον ἐκ τῆς τῶν τυράννων κακίας τὸ κατὰ Θεὸν μαρτυρεῖν· τίνων γὰρ τυράννων μὴ γενομένων, θὲν μαρτυρῆσαι τίνας εἴπερ ἡβούλοντο. Εἰ δὲ τις ζητεῖ τὸ ἐφ' ἡμῖν ἀπολελυμένον εἶναι τοῦ παντός, ὥστε μὴ διὰ τὰδε τινὰ συμβεβηκότα ἡμῖν ἡμᾶς αἰρεῖσθαι τὰδε, ἐπιλέλησται κόσμου μέρος ὢν, καὶ τὰ κινύοντα τὰ ἐφ' ἡμῖν καὶ γυμνάζοντα περικίψαι βουλόμενος.

quorum nos non sumus principium et causa: multa præterea contingunt, quorum nos auctore perhibemur. Ceterum sublatis primis, ne secunda quidem evenient. Exempli gratia, tyrannorum

latebat quod proditurus erat propria voluntate impulsus, quam, modo voluisset, potuisset inhibere et non prodere, quem tamen prodidit. Itaque nemo dixerit prænotionem esse causam facti, imo factum asserat causam perhiberi prænotionis. Licet quis adulterium committat, non tamen præscitus est a Deo ut fiat adulter. Si autem adulterio, cui resistere posset, modo voluisset, se polluat, ipse propria malitia hoc crimine profanatus est, et sic occasionem et ansam de se præbuit, ut talis prænosceretur a Deo futurus. In hunc modum contingens factum Dei cognitio anticipat, non quasi cogat ut quis delinquat, sed ut sentiamus omnia ad unguem nota et explorata esse Deo. Nam nulla ratio permittit, ut mendacium in Deum cadat. Potest etiam fieri, ut Deus nihil deliberet de futuris contingentibus, siquidem fieri et non fieri possunt. Exempli gratia

Haud enim propheta prænuntians aliquod eventurum, et si id accidit, continuo eventus auctor erit: verum id quod futurum erat, denuntiavit. Etiam medicorum filii prædicunt morbos futuros, quos ipsi non pariunt: sed ipsorum professio est, morbos inhibere et curare. Hinc frequenter legimus in Scriptura **30** sacra, Deum jubere prophetas, ut prædicent pœnitentiam, fugentem se omnium inscium quæ futura sint. Id eo fit, sive pœnitentiam abripuerint vel rejecerint, ne existimetur per suam præscientiam causam præbuisse et occasionem audientibus ut caderent et perirent. Quocirca alicubi alloquitur Jeremiam ad hunc modum: « Fortassis audient et pœnitentiam agent⁸⁰, » quod, si vellent, æque fieri posset, ac in peccatorum luto hærere. Si quis præset se bonum futurum et sic permansurum usque ad finem, certe nequaquam magna promptitudine repugnaturus esset vitiiis: quia certa persuasione fretus, sciret se talem permansurum. Præterea notandum censeo, quamvis Deus noverit eos bonos fore, attamen haud eum fugit quod exercitati variis certaminibus et luctationibus, quas patienter tulerint, ad virtutem et bonitatem sint evasuri. Quapropter haud abs re Deus nos futuri creavit ignaros, ne scilicet quis præcognoscens se virtute præditum fore, negligentius virtutis via insistat et præscientia superbus cum Deo pugnet obtorpens ad virtutem capessendam. Esset enim impedimentum et obstaculum virtutis paranda: præscientia. Ad hæc multa geruntur et fiunt,

⁸⁰ Jerem. xxvi, 3.

sævitia in culpa est, ut quidam non perseverent in martyrio, sed Christum vitæ auctorem abnegent. Nam nisi interveniret tyrannorum atrocitas et crudelitas, non exorirentur martyres. Verumtamen possibile est, licet tyranni sua innata crudelitate sæviant, ut reperiantur aliqui, qui in vera fidei confessione persistent, nequaquam abnegantes Christum, modo id facere instituant. Si vero quis credit nos planissime ab universo esse segregatos, et penitus nulla, prout res se obtulerunt, nos volet valere eligendi facultate: is certe oblitus est, se mundi esse partem, et ea, quæ nos movent et exercent, præcidere conatur.

VERS. 16. *Fecit autem Deus duo luminaria magna.* Magnum quidpiam duplici ratione dicitur. Unum quidem magnum est, si ad aliud conferatur, exempli gratia: Formica magna est, si comparetur sui generis bestiolis. Alterum quidem magnum fertur, quod per se magnum est, quemadmodum in præsentī loco. Non enim magna dicuntur, quasi magnitudine reliqua astra excellent, sed quod sua magnitudine adeo præpotentia sint, ut possint illuminare sua vi cælum et omnia quæ sunt. Præterea ubique sua curricula absolvunt, ubique æqualiter omnibus apparentia. Utrumque itaque luminare magnitudine pollet, et infinitis modis majora sunt, quam nostris oculis videantur. Quod inquit, *facta sunt* etc., est accipiendum quasi causæ reductio, et edocet quod id Filius fecerit, quod Pater subsistere et esse jussit. Cum non enarratum esset, quot fuerint luminaria, continuo subiecit: « Et fecit Deus duo luminaria. » Qua ex re liquido constat, eandem voluntatem et operationem esse Patris Filiique. quod dixit, *Fecit*; nec vult ut intelligamus ea primo esse formata, et postea demum in firmamento suggestit, generationem eorum priorem fuisse pro-

VERS. 20. *Et dixit Deus: Replificent aquæ reptile animæ viventis: et avem quæ volitet super terram in facie firmamenti cæli.* Terra cælumque inrifisco ornatu exulta erant: requirebatur ut etiam aer aquaque exornarentur, sicuti ex præsentibus discitur. Nunc demum animal sensitivum in mundum progreditur. Plantæ quoque vivere dicuntur, quod habeant animam vegetativam et augmentativam, et quod sui simile procreare noverunt. Cæterum nullus his inest sensus. *Reptilia* inquit: nam omne natahile quodammodo repit per aquam corporis quodam tractu. Sunt in aquis quædam animalia pedes habentia, et propterea partim in aquis partim in terra degunt, ut phocæ, pectines, crocodili, equi fluviales, ranæ et cancri. Verum in his excellit natatio. Cætera animalia, quæ prorsus destituuntur pulmone, per quem aer hauritur **31** prorsus in aquis vitam agunt. Habent vero branchias, quibus excipiunt et emittunt aquam, sicuti nos aerem. Quapropter ubi primum extracta fuerint ex aquis, intercidunt. Aves quoque ex aquis procedunt. Nam pleræque aves aut plurimum aut omnino in aquis vitam transigunt. Imo et cæteræ aves, quæ in sublimi volant per aera, ex aquis originem sumunt, propter quamdam elementorum cognationem. Aer enim in humorem resolvitur, et in nubes concretus tandem

Καὶ ἐποίησε τοὺς φωστῆρας τοὺς μεγάλους. Διτ- τὸν τὸ μέγα· τὸ μὲν, πρὸς ἑτέρου παράθεσιν· ὡς ὁ μύρμηξ μέγας λέγεται τοῖς ὁμογενέσι παραβαλλόμενος· τὸ δὲ, ἀπόλυτον, ὡς περ νῦν. Οὐ γὰρ οἱ τῶν ἄλλων μείζους ἀστέρων, ἀλλ' ἐπειδὴ τοσοῦτοι τὴν περιγραφὴν, ὡς ἐφαρκεῖν τὴν ἀπ' αὐτῶν αὐτὴν τῷ οὐρανῷ, καὶ πᾶσι τοῖς οὐσι συμπαρακτείνεσθαι, καὶ πάντα περιπολοῦσι πανταχόθεν, ἴσοι τοῖς ὄρωσι φαινόμενοι· μέγας οὖν αὐτῶν ἑκάτερος καὶ ἀπειροπλάσιον τοῦ φαινομένου. Τὸ δὲ ἐγένετο ἀνταποδοτικόν, δείκνυσιν ὅτι τοῦτο ἐποίησεν ὁ Ἰησοῦς ὅπερ ὁ Πατὴρ ὑποστῆναι ἠθέλησε· καὶ γὰρ οὐκ εἰρημένου πόσοι γίνονται φωστῆρες, ἐπιγένηθη· « Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς δύο φωστῆρας. » Οὕτως ἡ αὐτὴ βούλησις καὶ ἐνέργεια Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ. Τὸ δὲ, « Ἔθετο αὐτούς, » οὐ ταῦτ' ἐπὶ Ἐποίησεν· οὐδὲ οἱ πρῶτον γενόμενοι, ὕστερον ἐτέθησαν, ἀλλ' ὅτι ἤεννοια ὑποβάλλει πρῶτην εἶναι τὴν γένεσιν τῆς θέσεως· τὸ μὲν γὰρ ὑποστῆσαι, τὸ δὲ ἀρμόζει πρὸς τὰ ἄλλα τοῦ κόσμου μέρη.

Quod ait: « Posuit ea, » etc., non æquipollet ei, ea primo esse formata, et postea demum in firmamento suggestit, generationem eorum priorem fuisse pro-

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἐρπετὰ ψυχῶν ζωσῶν κατὰ γένος· καὶ πετεινὰ πετόμενα κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ κατὰ γένος. Κεκόσμηται γῆ ἀέρος καὶ ὕδατος λήξιν, ὅπερ διὰ τῶν παρόντων σημαίνεται. Νῦν δὲ πρῶτον ἐμψυχον αἰσθήσεως μετέχον ζῶον δημιουργεῖται· ζῆν μὲν γὰρ λέγεται καὶ τὰ φυτὰ διὰ τὸ μετέχειν θρεπτικῆς καὶ τοῦ ὁμοίου γεννητικῆς δυνάμειος, ἀλλ' οὐ δῆπου μετέχειν αἰσθήσεως. Ἐρπετὰ δὲ φησιν, ἐπειδὴ πᾶν τὸ νηκτικόν ἐρπει δι' ὕδατος, ἐπισυρόμενον τούτου τῷ σώματι· ἔτι μὲν γὰρ τινα ὑπόποδα καὶ διὰ τοῦτο ἀμφίβια οἶον φῶκτι, κτένες, κροκόδειλοι, ἵπποι ποτάμιοι, βάτραχοι, καρκίνοι· ἀλλ' οὖν προηγούμενον, καὶ πλέον ἔχει τὸ νηκτικόν. Τοῖς δὲ ἄλλοις οὐκ ἔχουσι πνεύμονα δι' οὗ σπᾶσσονται τὸν ἀέρα, ἢ πᾶσα ζωὴ κατὰ τοῦ ὕδατος πέφυκε· βραγχίλα γὰρ ἔχουσι, δι' ἧν τὸ ὕδωρ δέχονται τε καὶ παραπέμπουσι, καθάπερ ἡμεῖς τὸν ἀέρα. Τοιγαροῦν καὶ χωρ' ἵνα τοῦ ὕδατος διαφείρεται. Καὶ τὰ πετεινὰ δὲ ἐκ τῶν ὕδατων προέρχεται· ἐπεὶ καὶ τούτων πολλὰ μὲν τοῖς ὕδασι ἢ τὴν πλείστην ἢ τὴν πᾶσαν ἔχει διαγωγὴν· καὶ τὰ λοιπὰ δὲ, ἅτε δι' ἀέρος τὴν πορείαν ἐν μετεώρῳ ποιούμενα, ἐξ ὕδατων προέρχεται διὰ τὴν πρὸς ἄλληλα τῶν στοιχείων συγγένειαν. Ἐξυγραινεται τε γὰρ ὁ ἀήρ καὶ πρὸς νέφη πυκνούμενος εἰς ὕδωρ μεθίσταται· καὶ τὸ ὕδωρ ἐξατμιθεὶν ἀέρα ποιεῖ. Ἄλλως τε καὶ ἐν ἀμφοτέροις ἰδιώμα· ὡς γὰρ οἱ ἰχθῦες τὸ ὕδωρ τέμνουσι τῇ κί-

νήσει τῶν περυγιῶν εἰς τὸ πρόσω χωροῦντες, τῇ δὲ A
 τοῦ οὐραίου μεταβολῇ τὰς διαφόρους ὁρμὰς οἰακίζον-
 τες· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν πτηνῶν ἔστιν ἰδεῖν διανηχομέ-
 νων τὸν ἀέρα τοῖς πετεροῖς. Πλὴν οὐδὲν τῶν πτηνῶν,
 διὰ τὸ πᾶσι τὴν δίαιταν ὑπάρχειν ἐκ γῆς.
 impetus caudarum sulcatione gubernant: sic et
 pennis. Cæterum nullam dabis volucrem, cui pedes desint, quia omnes alimenta ex terra indi-
 piscuntur.

« Τὰ πετεινὰ δὲ, ἔφη, ἐπὶ τῆς γῆς πετόμενα. »
 Ἐν γῇ γὰρ ἔχει τὴν δίαιταν· ἐξ αὐτῆς δὲ ἀνίστα-
 καὶ εἰς αὐτὴν καθιπτάμενα. Ἡ γοῦν ἐπειδὴ τὰ
 πλείστα καὶ πρὸς τροφὴν ἡμῖν δεδομένα χαμαιπετῆ
 ἔστι, τῶν ἄλλων ὑπερῶν ὄντων, ἀπὸ τοῦ πλεονά-
 ζοντος καὶ ἀναγκαιότερου τὸ, ἐπὶ τῆς γῆς, » εἶρηται·
 τὸ δὲ, « κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ, » εἰδὴ τὴν ἐν B
 ἀέρι πτήσιν, ὅς οὐρανοῦς ἐνομάζεται διὰ τὸ ὁρᾶσθαι.
 Ἀμίλει καὶ νέφη οὐρανοῦς λέγεται παρὰ τῆς Γραφῆς,
 καὶ τὸν ὑπερὸν οὐρανόθεν ἐρχοῦνται. Στερεώματι δὲ
 φησι διὰ τὸ πυκνότερόν πως εἶναι συγκρίσει τοῦ αι-
 θερίου σώματος, καὶ μᾶλλον πεπιλημένον ταῖς
 κάτωθεν ἀναφοραῖς τὸν ὑπερ τῆς κεφαλῆς ἡμῶν
 ἀέρα. « Κατὰ γένος » δὲ ἐπ' ἀμφότερον τὸ, κατ' εἶδος
 σημαίνει: ὅσον ἐν τοῖς ἐνὸδροις τὰ μὲν ὀστρακόδερμα,
 τὰ δὲ μαλακόστρακα, ὡς κάραβοι καὶ καρκίνοι· τὰ
 δὲ μαλάκια ὧν ἡ σὰρξ ἀπαλή, ὅσον σπητῖαι καὶ πολύ-
 πωδες· τὰ δὲ σελάχια, ὡς οἱ κυνίσκοι καὶ πάντα τὰ
 γαλεώδη· ἃ δὴ καὶ ζωοτοκεῖ τῶν ἄλλων ὠτοκοῦν-
 των. Ἔστι δὲ καὶ τὰ κητώδη καὶ τῶν λεπτῶν ἰχθύων
 ἄπειρα γένη· ὁμοίως καὶ τῶν πετεινῶν. Ἔοικε δὲ C
 τῶν ἐνὸδρων ἐρπετὰ μὲν κεκληκέναι τὰ σώματα,
 ζυχὰς δὲ ζώσας τὰς ψυχὰς λέγειν· κἄν γὰρ ἄλογος
 ἦ, ζωτικὴν δύναμιν τῷ σώματι παρέχει. Ταύτας δὲ
 οὐκ ἐκ τῶν ὑδάτων καθὰ τὰ σώματα πεποίηκεν ὁ
 Θεός, ἀλλ' ἰδίῳ θελήματι τὴν ψύχωσιν καὶ τὴν κίνη-
 σιν ἐνεποίησεν· οὐ προϋποσάντων τῶν σωμάτων
 καὶ οὕτω ψυχομένων. Ἐκάστου δὲ γένους τὰς ἀπαρ-
 χὰς ὡσπερ τινὰ τῆς φύσεως σπέρματα προβληθῆναι
 κελεύει· τὸ δὲ πλήθος αὐτῶν ἐν τῇ μετὰ ταῦτα δια-
 δοχῇ ταμιεύεται ὅταν ἀξάνεσθαι καὶ πληθύνεσθαι
 δεῖ. Καὶ εἰκόσ ἀπὸ παντὸς ζώων γένους δύο γεγο-
 νέναι, καθάπερ τὸν ἄνθρωπον. Οὕτως δὲ συζυγίαι
 μόναι ἦσαν ὅτε καὶ συνήγαγεν αὐτὰ ἐνώπιον Ἀδὰμ,
 ἵνα ὀνόματα ἐπιθῇ τούτοις ὧν ἡμελλε δεσπόζειν.
 Ἔστι δὲ τεκμήρια καὶ ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ, ὅτι D
 δύο εἰς τὴν κιβωτὸν εἰσφέρεται κατὰ τὸ τῆς κοσμο-
 ποιίας παράδειγμα. Εἰ δὲ πλείονα εἰσῆχθη τὰ
 καθαρὰ, αἴτιον τὸ βούλεσθαι τὸν Νῶε ὕσαι μετὰ
 τὴν σωτηρίαν Θεῷ, καὶ τὸ βούλεσθαι τὸν Θεὸν τὰ
 χρισιωμέτερα τοῖς ἀνθρώποις πλείονα διασώζεσθαι.

Verisimile est initio bina in omni animalium genere, quemadmodum et cum homine accidit, esse
 condita. Erant itaque solummodo paria seu conjunctiones quænam singulorum animalium cum
 adducerentur ad Adamum, ut ipsis nomina daret, quibus foret imperaturus. Id quoque conjicere li-
 cet ex diluvio, quando bina et bina in arcam compellebantur ad exemplum creationis mundi.
 Quod vero plura animalia munda in arcam inducta sunt, quam immunda, ideo factum est, ut Noe,
 ubi præsentî periculo ereptus fuerit, et salutem consecutus, haberet victimas, quas immolaret Do-
 mino. Præterea Deus volebat, ut plura animalia quæ prodessent homini conservarentur.

Ὅτι δὲ ἡ τοῦ Θεοῦ πρόσταξις ταῦτα δημιουργεῖ,
 ἀλλ' οὐκ ἐνόησαν τοῖς ὑδατῖν ἐξίνααι προστάττεται, ὡς
 καὶ τὸ, « Βλαστῆσά·ω ἡ γῆ » οὐ γὰρ ἐναπίκειτο πρό-

rationem in aera vertitur. Alioqui etiam quædam
 inter ista duo elementa affinitas est. Quemadmo-
 dum pisces aquam intersecant pinnarum motu in
 anteriorem partem progredientes, et varie suos
 in volatilibus videre est transnatantibus aera
 impetibus videre est transnatantibus aera
 impetibus videre est transnatantibus aera
 impetibus videre est transnatantibus aera

Inquit quoque: « Volatilia super terra volan-
 tia. » Nam in terra habent victum, ex qua evo-
 lant, et iterum in hanc devolant. Præterea pleræ-
 que aves nolis in cibum datæ, humi plerumque
 volitant, reliquæ sublimes abeunt. Quod additur:
 « Super terra, » etc. quia plerumque ibi moran-
 tur, et necessario quietem agituræ in terram
 delabuntur. Quod dicitur: « In firmamento cœli,
 » etc., adjectum est propter volatum, quem in
 aere peragunt. Nam etiam aer in Scriptura cœli
 nominatur. Id est οὐρανοῦς, διὰ τὸ ὁρᾶσθαι, quod
 conspiciatur. Adhæc sæpius legimus in Scriptura
 sacra: « Nubes cœli. » Præterea videmus et plu-
 viam cœlitus deferri. Firmamentum ait, quod
 quodammodo densius sit si comparetur cum æthe-
 re; insuper quod aer nobis impendens maxime
 repletus sit nubibus et vaporibus, qui in altum
 pergunt. Quod dicit: « Secundum genus, » etc.,
 de utrisque capiendum est, ac si locutus esset,
 Secundum speciem. Quemadmodum in aquatilibus
 quædam molli, quædam dura integuntur testa, ut
 carabi et cancri, quædam feruntur mollia, ut qui-
 bus simplex et tenera caro est, sicuti sepix et po-
 lypo: quædam perhibentur cartilaginata, ut cy-
 nisi et omnia mustellina, quæ sane pariunt vivos
 fetus, cum cætera ova ponant. Sunt præterea ce-
 torum et pisciculorum genera quædam infinita.
 Eadem dissimilitudo eademque differentix repe-
 riuntur et inter volatilia. Quod attinet ad aquati-
 lia sive ad pisces, mihi videtur ipsorum corpora
 dicta esse reptilia. ceterum eorum vitam, dici
 animas. Quamvis horum anima rationis sit expers,
 attamen vitalem spiritum et virtutem ipsorum
 corporibus largitur. Verum Deus non creavit ex
 aquis, ut eorum corpora, sic et animas: sed prop-
 ria quadam voluntate motus, animam et motum
 hisce indidit, cum prius non essent, et in hunc
 modum illorum corpora animavit. Primo autem
 omnium generum et specierum quasdam primitias
 ceu semina spargit: quæ multiplicari et augeri
 oportet quadam prolis multijugæ successione. Ve-

Cæterum manifestum reor jussum et imperium
 divinum ista omnia condidisse, nec jussa esse
 prodire, quasi jam antea in aquis exstiterint. Quem-

admodum et cum homine accidit, esse
 condita. Erant itaque solummodo paria seu conjunctiones quænam singulorum animalium cum
 adducerentur ad Adamum, ut ipsis nomina daret, quibus foret imperaturus. Id quoque conjicere li-
 cet ex diluvio, quando bina et bina in arcam compellebantur ad exemplum creationis mundi.
 Quod vero plura animalia munda in arcam inducta sunt, quam immunda, ideo factum est, ut Noe,
 ubi præsentî periculo ereptus fuerit, et salutem consecutus, haberet victimas, quas immolaret Do-
 mino. Præterea Deus volebat, ut plura animalia quæ prodessent homini conservarentur.

admodum præcepit ut terra vernaret herbis, floribus arboribusque quæ prius non erant terræ insitæ, et præceptum secutus est effectus, similiter et hic evenit. Nequaquam enim subjunxit : Et eduxerunt aquæ, etc. Quid igitur? « Fecit Deus cetos magnos et omnem animam animalium reptilium. » Dom itaque meminit cetorum, qui excellunt magnitudine, satis evidens est etiam minores pisces ab ipso creatos solo jussu. At hi ceti ob corporis vastam molem **32** montibus conferuntur : interdum insularum speciem intuentibus offerunt ubi in summam enatarunt aquam. Qui sit, quod non circa litora versantur, sed magis Atlanticum elegere, in quo morantur, mare? Quædam animalia a Deo formata sunt, ut inserviant homini : quædam ut nos inducant in speculationem et contemplationem miraculosæ mundi creationis : quædam ut nos timore percillant quodam, ne metu omni vacui negligentia obtorpeamus : quædam ut cedant in alimenta homini post casum. Verum illa animalia nequaquam ut homines, spirituali beantur benedictione : sed illorum benedictio pertinet ad sobolem procreandam, quæ sit generis successionem. Hoc quidem, etsi non diserte profatus est de plantis, attamen id volens significare postea intulit : « Et vidit Deus quod esset bonum. » Si bonum erat, utique et permanere id voluit. Nimirum tacite hic innuitur quanta sit præstantia animalium, si conferantur cum plantis et arboribus. Nam propter animalia plantæ creatæ sunt. Quibus benedictione oblectatis et donatis, certe et illud benedictionem transivisse credendum est, siquidem plantæ, ut juvent animalia, a Deo condite sunt. Caterum plantæ et semina opera agrorum secundum insitam a Deo vim, incrementum et maturitatem sumunt. At animalia crescunt et augentur peculiari quadam cupidine coeundi et eis Deus. Quibus verbis edocemur, quod non ex sese habeant illum sui simile procreandi ardorem, unde generis sit et successio et incrementum.

Pulchre præterea refertur : « Augescite et multiplicamini. » Nam ex ipso seminis jactu sumunt incrementum, inde ad perfectionem datur progressus, deinceps ad sui simile gignendum properant. Significat itaque augmentum incrementum illud, quo magnitudo accipitur. Multiplicatio denotat ex coitu, ex commistione in multitudinem dilatationem et successionem. Sed quomodo ratione carentibus imperavit? Satis planum existimo, naturalem modum et ardorem, qui inest cunctis animalibus ad generis propagationem, Dei esse quoddam præceptum et quamdam legem. Sic (ut docet Jonas⁶¹) Deus imperavit ceto et vermiculo matutino. Nam Dei jussus seu imperium credendum est, quidquid ipso volente et providente fieri cognoscimus. Sed qua ratione benedictio jussu seu imperium Dei commode sequitur? Si quid conferunt ad multiplicationem sui generis animalia ex Dei imperio et jussu id augescit et multiplicatur, licet nos existimemus omnem operationem esse animalis. Quod ait : « Implete aquas in ma-

Α τερων τὰ φυτὰ, ἐν τῇ ἀνταποδοσει δεδιώκεν. Οὐ γὰρ εἶπε, Καὶ ἐξήγαγε τὰ ὕδατα, ἀλλὰ, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὰ κήτη τὰ μεγάλα καὶ πᾶσαν ψυχὴν τῶν ζώων ἔρπετων, » τοῦ τῶν κητῶν γένους μνησθεὶς κατ' ἐξάρητον διὰ τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος, ὅτι ὁμοίως τοῖς μικροτέτοις καὶ ταῦτα πεποίηκεν ὁ Θεὸς φιλῶ τῷ προστάγματι, ἃ μεγέθει σώματος, καὶ ἤρεσιν ἀπεικάσεται, καὶ νήσων πολλάκις φαντασίαν ποιεῖ, ἐπειδ' ἂν πρὸς ἄκραν ἐπιφάνειαν τοῦ ὕδατος ἀνανήξῃται. Τοιγαροῦν οὐ περὶ ἀκτις διατρέθει, τὸ δὲ Ἐπλαντικὸν καλούμενον πέλαγος ἐνοικεῖ· τὰ μὲν γὰρ τῶν ζώων εἰς ὑπηρεσίαν ἀνθρώπων πρὸς ἤχθη, τὰ δὲ εἰς θεωρίαν τοῦ περὶ τὴν κτίσιν σαύματος· ἀλλὰ πρὸς φόβον παιδαγωγούντα τῶν ἀνθρώπων τὸ βῆθμον, ἀλλὰ πρὸς τροφήν τὴν μετὰ τὴν παράδεισιν. Εὐλογοῦνται δὲ οὐ κατὰ τοὺς ἀνθρώπους πνευματικῶς, κατὰ ψιλὴν δὲ γένους διαδοχὴν, ὅπερ εἰ καὶ μὴ εἶδεν ἀντικρὺ ἐπὶ τῶν φυτῶν, ἀλλ' οὖν ὑπεδήλωσεν εἰπὼν, « Καὶ εἶπεν ὁ Θεὸς ὅτι καλόν. » εἰ γὰρ καλόν, καὶ διαμένειν ἠθούλετο. Ἴσως δὲ δηλοῖ τῶν ζώων πρὸς τὰ φυτὰ τὴν προτίμησιν· ταῦτα γὰρ ἐκείνων ἕνεκα γέγονεν· ὡν εὐλογουμένων ἡ εὐλογία καὶ μέχρι τούτων διέρχεται, ἃ διὰ τὴν τῶν ζώων χρείαν ὑπέστη. Ἄλλως τε τὰ μὲν φυτὰ καὶ τὰ σπέρματα, τῇ τῶν γειουργούντων συνεργίᾳ κατὰ τὴν ἀποκειμένην αὐτοῖς δύναμιν ἐκ Θεοῦ τὴν ἐπίδοσιν λαμβάνει, τὰ δὲ ζῶα ἐκ τῆς ἰδίας πρὸς τὴν μέσιν ὁρμῆς. Ὅθεν τὸ, « Εὐλόγησεν αὐτὰ ὁ Θεός· » δίκην γὰρ ὡς οὐχ ἑαυτοῖς ὁρμὴν ταύτην παρέσχετο ἄρ' ἤξ ἡ τοῦ γένους ἐπίδοσις.

benedictionem transivisse credendum est, siquidem plantæ et semina opera agricolorum secundum insitam a Deo vim, incrementum et maturitatem sumunt. At animalia crescunt et augentur peculiari quadam cupidine coeundi et eis Deus. Quibus verbis edocemur, quod non ex sese habeant illum sui simile procreandi ardorem, unde generis sit et successio et incrementum.

Καλῶς δὲ καὶ, « Αὐξάνεσθε » ἐξ αὐτῆς γὰρ τῆς τ. ὡ σπέρματος καταβολῆς ἐπιιδόντα πρὸς αὐξήσιν, εἰς τελειότητα παραγίνεσθαι, καὶ τότε πρὸς γέννησιν ἑτέρου χωρεῖ· σημαίνει τοίνυν ἡ μὲν αὐξήσις, τὴν εἰς μέγεθος ἐπίδοσιν, τὸ δὲ, « Πληθύνεσθε, » τὴν ἐκ τῆς μίξεως εἰς πληθὸς διαδοχὴν. Πῶς δὲ ἀλόγως προσητάξεν ὁ Θεός; Ἀλλὰ δῆλον ὅτι τὸ φυσικὸν κίνημα τὸ ἐνυπάρχον τοῖς ζώοις πρὸς τὴν τοῦ γένους διαδοχὴν, ὡς περ ἐντολὴ τις ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· οὕτως ἐν Ἰωνᾷ τῷ κήτει προσέταξεν ὁ Θεός, καὶ σκύληκι ἐωθινῷ· πρόσταξις γὰρ αὐτοῦ λέγεται τὸ κατὰ βούλησίν τε καὶ πρόνοιαν τοιῶσδε γινόμενον. Πῶς δὲ πρόσταξις ἐπ' εὐλογίας ἀκόλουθος; Ὅτι καὶ ἐνεργεῖ τὰ τὰ ζῶα πρὸς τὸ πληθύνεσθαι, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ δημιουργούντος· αὐξάνει καὶ πληθύνει τὸ ἔργον, οἷον ἐπὶ τοῦ ζώου τὴν πρόσταξιν ἐνεργοῦντος. Τὸ δὲ, « Πλήσατε τὰ ὕδατα ἐν ταῖς θαλάσσαις, » ὡς ἐπ' ἀνθρώπων τὸ, « Πληρώσατε τὴν γῆν, » εἴρηται, ἵνα ἐπὶ μὲν τῶν ἐνύδρων πᾶς τόπος ἔχη τὰ ἐνηνχόμενα· ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα πᾶσα ἡ οἰκείσθαι δυναμένη γῆ τὸν πληροῦντα αὐτὴν ἀνθρώπων ἔχη· οὐδὲν παραβλαπτομένου τοῦ λόγου διὰ

⁶¹ Jonas II, 1; IV 7.

τε τὴν διακεκαυμένην καὶ τὴν κατεψυγμένην, οὕσαν ἄρι, » etc., ne mireris. Siquidem similiter de hominibus quoque dictum est: « Implete terram ⁸². » Sed quare? ut nullus locus aquæ destituatur animalibus, quæ ibi natent: et quoad hominem, ut omnis habitabilis regio homines habeat, a quibus incolatur. Verum nihil detrimenti capit Dei oratio, quod terra alicubi nimio æstu adurit, et alibi propter nimium frigus squalet, ut neutro commode liceat habitare homini. Si quis velit vitio vertere terræ, quod propter quosdam montes et solitudines sit inhabitabilis, quia non coluntur et frequentantur a mortalibus, certe plurimo indigebit ellaboro. Haud dissimili ratione si quis dicat falsum esse quod dixerit: *Implete*, etc., stultus censetur, quia multa aquarum loca animalibus vacant.

Καὶ εἶπεν ὁ θεός· Ἐξαγατέτω ἡ γῆ ψυχὴν ζώσαν κατὰ τὸ γένος τετράποδα καὶ ἔρπετά καὶ θηρία κατὰ τὸ γένος· καὶ ἐγένετο οὕτως. Ἔδει τὴν γῆν μετὰ τὰ φυτὰ καὶ ζώους κοσμηθῆναι καθάπερ ἡ θάλασσα· ἀλλ' ἔκαθ' ἑκάστην ψυχῶν ζώων, ὥδε δὲ « ψυχὴν ζώσαν, » οὐ τὴν ἐναποκειμένην πάλιν τῇ γῇ· μὴ τοσοῦτον Μανιχαῖοι μαινέσθωσαν ὡς περ ἐπὶ γῆς βλαστούσης τῶν ὑδάτων ἐκφερόντων ἐλέγετο· οὐχ ὅπερ οὖν ἔχει κτάναι, τοῦ Θεοῦ δωρομένου τῆς ἐνεργείας τὴν δύναμιν. Εἰ δὲ ψυχὴν ἦν εἶχεν ἐξέβαλεν, ἐρήμην ἑαυτὴν κατέλιπε τῆς ψυχῆς, καὶ πῶς αὐτὴν ἐμφυχον ὑποτίθενται; Τὰ μὲν οὖν νηκτὰ ἐν τῇ παχύτητι τοῦ ὕδατος διαιωμένα, ἀτελεστέραν πῶς ἔχει ζῶην· μνήμης τε γὰρ φαντασίας καὶ συνήθους ἐπιγνώσεως πέφυκεν ἔρημα· ἀμβλείας δὲ καὶ τὰς αἰσθήσεις ἐκτῆσατο, ὡς τὴν σαρκικὴν ζῶην καθηγεῖσθαι μᾶλλον τῶν ψυχικῶν κινήματων· ἔθεν εἰκότως « ἔρπετά ψυχῶν ζώων » περὶ αὐτῶν φησιν· ἐπὶ δὲ τῶν χερσαίων, « ψυχὴν ζώσαν » αἰσθήσεις τε γὰρ ἕξιαι καὶ μνήμιας παρελθόντων ἔχει οὕτως τὰ πλείστα. Δείκνυσιν οὖν τὰ μὲν ἐν ὕδατι σώματα ἐψυχωμένα, ἐπὶ δὲ τῶν χερσαίων ψυχὴν οἰκονομοῦσαν σώματα, ὡς πλείονος ζωτικῆς μετεχόντων δυνάμει· εἰ γὰρ καὶ ἄλογα, ἀλλ' οὖν φωνῆ φυσικῆ καὶ χαρᾶν καὶ λύπην ἐμφαίνει· καὶ τοῦ συνήθους ἐπιγνώσιν τε καὶ χωρισμῶν, καὶ τροφῆς ἐνδειαν, καὶ πόθους, καὶ πλείστα τοιαῦτα· τοιγαροῦν « Ἔγνω, φησὶ, βοῦς τὸν κτησάμενον, καὶ ὄνος τὴν φάτνην τοῦ κυρίου αὐτοῦ » οὐ μόνον δὲ φάτνην, ἀλλὰ καὶ συνήθη φωνὴν καὶ ὄδον ἦν ἐβάδισεν, ὡς ὁδηγεῖν πρὸς πύτην τὸν ἐποχοῦμενον.

νερε animam. Licet sint bruta, attamen norunt voce naturali gaudium et tristitiam testari: et intelligunt si a se invicem segregentur, norunt cibi defectum, norunt et desiderium et alia plurima. Isaias inquit: « Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe dominorum suorum ⁸³. » Non solum præsepe, sed et consuetam vocem agnoscit, qui illo vehitur.

Ἐξάγει δὲ ψυχὴν ἢ γῆ, ἵνα μάθης διαφορὰς ψυχῆς καὶ κτήνους· καὶ ψυχῆς ἀνθρώπου· γεώδης γὰρ ἡ τῶν ἀλόγων καὶ εἰς γῆν διαλύεται· φησὶ γὰρ, ὡς ἡ Παντὸς ζώου ἢ ψυχῆ τὸ αἷμα αὐτοῦ ἐστιν· αἷμα δὲ εἰς σάρκα πήγνυται· ἢ δὲ φθαρεῖσα, εἰς γῆν ἀναλύεται· συνεσπαρμένα γὰρ εἰσι τοῖς σώμασιν αὐτῶν αἰ ψυχαί, ὅθεν καὶ συμφθερίζονται· γῆ ἄρα τῶν κτηνῶν ἢ ψυχῆ· κἀν παῖδες ἰθλῶσιν Ἑλλήνων μετεψυχώσεως ἡμῶν φανταζόμενοι· τοῦτοις δὲ παροίκασι καὶ οἱ τὰς θείας Γραφὰς σεμνοποιεῖν νομίζοντες ἐν τῷ διακόνου ἀλληγορίας

VERS. 24. Et dixit Deus: Producat terra animam viventem secundum speciem suam, jumentum, reptile et bestiam terræ secundum speciem suam. Et factum est ita. Necessitas postulare videbatur, ut terra, ubi exculca fuisset arboribus et plantis, etiam animalibus ditaretur sicuti et mare. Cæterum, quod ad mare spectat, dixit, « reptilia animarum viventium; » hic vero inquit, « animam viventem, » nec tamen ibi repositam, ut furori Manichæorum fores præcludantur. Quemadmodum potenter jussit terram germinare, et aquas reptilia proferre, et continuo effectus visus est: sic et hoc loco. Non igitur terra, quod possidet, deprompsit, sed quod non habebat acquisivit, Deo donante potentie efficaciam. Si animam, quam habuit, ut illi clamitant, eiecit, profecto seipsam anima spoliavit. Quare igitur non pudet illos proponere terram esse animatam? Natantia animalia, quæ volutantur in aquarum densitate, quodammodo reliquis imperfectiora dignoscuntur. Privata enim sunt memoria, imaginatione et consueta notitia. Præterea major est sensuum hebetudo, et ubique corpus superat animæ motus. Quare non immerito de ipsis memoratur, « reptilia animarum viventium, » etc. Verum de terrestribus, ut excellentia cernatur, inquit, « animam viventem. » Nam sensibus plurimum et memoria valent, ubi primum nata fuerint. Docet itaque pisces quidem esse animatos: at terrestria animalia indicat habere animas a quibus ordinate regantur, eademque significat amplius quidpiam, quam vegetativam tenere animam. Licet sint bruta, attamen norunt voce naturali gaudium et tristitiam testari: et intelligunt si a se invicem segregentur, norunt cibi defectum, norunt et desiderium et alia plurima. Isaias inquit: « Cognovit bos possessorem suum, et asinus præsepe dominorum suorum ⁸³. » Non solum præsepe, sed et consuetam vocem agnoscit, qui illo vehitur.

Depromit autem terra animam, ut scias quæ sit differentia inter animam hominis et jumentum. Anima brutorum terrena est, et in terram resolvitur. Nam ait: « Omnis animantis anima sanguis ejus est ⁸⁴. » Verum sanguis in carnem concrecit et condensatur. Anima ubi fuerit corrupta, in terram convertitur. Animæ enim brutorum undique illorum corporibus sunt implicitæ et consertæ: quapropter una cum corporibus intereunt. Manifestum itaque est, jumentorum animas nihil nisi

⁸² Gen. i. 28. ⁸³ Isa. i. 5. ⁸⁴ Levit. xvii, 11.

terram esse, licet Græcorum filii nescio quas nobis stultas palingenesias confingant. His haud dissimiles sunt, qui putant se nescio quam venerationem tribuere Scripturæ sacræ, dum vanas allegorias fingunt, quibus suas cogitationes, non Scripturam sacram confirmant et roborant. Nemo incuset Deum, quod venenata et lethifera animalia creavit. Nostram enim incredulitatem nonnihil iuvant. Si omnis spes tua et fiducia in solo Deo tibi sita est, « Super aspidem et basiliscum incedes : et calcabis leonem et draconem »⁸⁵, » quemadmodum magnus Paulus, qui nihil mali accepit ex maleficæ viperæ morsu⁸⁶. Si incredulus fueris, non bestiam time, metue tuam incredulitatem, propter quam obnoxius es omni perditioni. Si quis attentius rimetur quanta utilitas insit brutis animalibus, inveniet hujus mansuetudinem et clementiam nostram reprimere feritatem, furorem : alterius curam et sedulitatem nostram excitare negligentiam. Quædam animalia temperantiam colunt, quædam parentibus honorem deferre sciunt. Et ut breviter, quid sentiam, explanem, semper a vilioribus is qui ad imaginem Dei formatus est, docetur, et ad diligentiam incitatur. Postquam dixit, « reptilia, bestias et jumenta, etc. », ad totam hanc orationis seriem addidit : « et reptilia terræ, » quo nomine omnia vocat, quæ super terram vivunt, et nequeunt in altum evolare, sicuti solent aves. Et hoc loco usus est numero plurali, ut singulari, cum loqueretur de luminaribus. Recte singularem numerum accommodavit sermoni de luminaribus. Nam etsi astra et luminaria plurima sint, attamen eadem omnium cum lux tum utilitas est, scilicet ut lucem præbeant mundo instituta. In aquatilibus vero et terrestribus animalibus in unoquoque genere plurimæ insunt differentiæ, et contemplationem habent haud vulgarem.

VERB. 26. Dixitque Deus : Faciemus hominem in imagine nostra secundum similitudinem nostram. Etsi, quæ antehac dicta sunt, cum ait : « Dixit Deus, etc. », non ad Filium prolata esse intelligamus, sed magis Deum semetipsum esse allocutum, sicuti Judæi autumant, persuasi illo Scripturæ eloquio : « Ipse dixit, ipse et fecit, » etc., tamen nunc ut præsens monet locus, alia erit ratio. Quis, cedo, artifex secum sic loquitur : *Faciemus, etc.*, nullum collaboratorem sortitus? Verum hic locus : « Faciemus hominem in imagine nostra, secundum similitudinem nostram, » etc., adversariorum ora penitus obstruit. Prius tamen quam singulatim tractemus hominis creationem, operæ pretium duxi, crimina, quæ Creatori objectantur hac in re, diluere semper intra ecclesiasticorum dogmatum limites consistens. At sic objiciunt impii hæretici : Si Deus præcognovit Adamum et Cainum necnon alios malitia depravatum iri, quare ipse qui summum bonum est, eos creavit? Certe videtur in votis habuisse, ut **34** essent quos præcipitaret in tartarum ibidem perpetuis flammis excarnificandos. His sic respondemus : Id, quod est, eo, quod non est, excellentius et potius est. Illud enim habitus,

ἡμῖν ἀναπλάττεσθαι, τὰς ἰδίας ἐνοίας, ἀλλ' οὐ τὴν θεῖαν κυρούντες Γραφήν. Ἐγκαλείτω δὲ μηδεὶς τῷ Θεῷ, τὰ ἰοδόλα ζῶα προφέρων καὶ φθαρτικά, τὴν ἀπιστίαν ἡμῶν σωφρονίζοντα· εἰ γὰρ πέποιθας ἐπὶ Κύριον, « Ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιθήσῃ, καὶ καταπατήσεις λέοντα καὶ δράκοντα· » οἶος ὁ μέγας Παῦλος, μηδὲν ἐκ τῆς δακρύσεως αὐτὸν ἐχθίδνης παθῶν· ἀπιστῶν δὲ μὴ τὸ θηρίον φοβοῦ, τὴν δὲ σὴν ἀπιστίαν δι' ἣν εὐάλωτος πάσῃ τυγχάνεις φθορᾶ. Τῆς δὲ τῶν ζῶων ὑπάρξεως τὸ χρήσιμον ἐρευνώμενος, εὐροί τις ἀν τοῦ μὲν τὸ ἤμερον συντελοῦν τοῖς ἀνθρώποις, ἐντρέπον τὸν θυμῷδῃ καὶ ἀγρίον· τοῦ δὲ τὸ ἐπιμελὲς καὶ φροντιστικόν, διεγείρον τὴν ἀμελή· καὶ τὰ μὲν εἰς σωφροσύνην, τὰ δὲ συντελοῦντα πρὸς γονέων τιμῆν· καὶ ὅλως ἐκ τοῦ ἐλάττονος τὸν κατ' εἰκόνα γενόμενον ἐν οἷς ἀμελεῖ διορθούμενον. Μετὰ δὲ τὸ εἰπεῖν « ἔρπετά καὶ θηρία καὶ κτήνη, » πρὸς τὸ καθόλου τὸν λόγον ἀνήγαγεν εἰπὼν, « καὶ πάντα τὰ ἔρπετά τῆς γῆς· » οὕτω πάντα καλέσας τὰ ἐπὶ τῆς γῆς διατιώμενα, καὶ μὴ μετεωροποιεῖν κατὰ τὴν τῶν πετεινῶν φύσιν δυνάμενα· φησι δὲ· « Καὶ εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλὰ, » ἀλλ' οὐ καλὸν ἐνικῶς ὡς ἐπὶ τῶν φωστήρων· ὅτι εἰ καὶ πολλοὶ φωστῆρες, ἀλλ' ἐνὸς φωτὸς καὶ τῆς αὐτῆς ἀπαντες χρείας· φωτίζειν γὰρ ἐτάχθησαν· ἐπὶ δὲ τῶν ἐνὸνδρων τε καὶ πετεινῶν καὶ χερσαίων, ἐν ἐκάστῳ γένει πολλὰ τὰ διάφορα καὶ ποικίλην ἔχει τὴν θεωρίαν.

Et ait : « Vidit Deus quod essent pulchra. » Hoc loqueretur de luminaribus. Recte singularem numerum accommodavit sermoni de luminaribus. Nam etsi astra et luminaria plurima sint, attamen eadem omnium cum lux tum utilitas est, scilicet ut lucem præbeant mundo instituta. In aquatilibus vero et terrestribus animalibus in unoquoque genere plurimæ insunt differentiæ, et contemplationem habent haud vulgarem.

Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Εἰ καὶ τὰ πρὸς τούτων ῥητά, ἐν οἷς φησιν, « Εἶπεν ὁ Θεός, » μὴ πρὸς τὸν Υἱὸν εἰρησθαι νοήσωμεν, ἀλλ' αὐτοῦ πρὸς ἑαυτὸν διαλεγομένου Θεοῦ, καθὰ καὶ Ἰουδαῖοι φασί, λέγοντες, ὡς· Ἀυτὸς εἶπεν, αὐτὸς καὶ ἐποίησε, καίτοι τίς τεχνίτης ἑαυτῷ λέγει, *Ποιήσωμεν*, συνεργὸν οὐδένα λαχών; ἀλλ' οὖν τὸ παρὸν πᾶν ἀποφράττει, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Πρὶν τὰ κατὰ μέρος εἰπεῖν περὶ τῆς ἀνθρώπου ποιήσεως, ἀναγκαῖον πρῶτον διαλύσας τὰ τῶν τῷ Δημιουργῷ μεμφομένων ἐγκλήματα, μηδὲν τῶν ἐκκλησιαστικῶν παρεξιόντας δογμάτων· φασὶ γὰρ· Προειδὼς ὁ Θεὸς τὸν Ἀδάμ καὶ τὸν Κάϊν καὶ τοὺς μέλλοντας γενέσθαι κακοῦς, τί τούτους ἐδημιούργησεν ἀγαθῶν ὡν; ὡσπερ ἐπιθυμῶν ἔχειν οὐδὲν παραπέμφει γέννη τε καὶ πυρὶ· πρὸς δὲ ῥητέον, ὡς τὸ εἶναι τοῦ μὴ εἶναι κρεῖττον· τὸ μὲν γὰρ ἔξις, τὸ δὲ στέρησις· ἀναιρετικά δὲ τῶν ἔξω αἰ στερήσεις ἀγαθῶν οὐσῶν, οὐσαι κακαί· οὐκοῦν ἀγαθώτερον τὸ ποιεῖν τὸ ἂν τοῦ μὴ ποιεῖν· ὡς γὰρ τάξις ἀταξίας κρεῖττον, καὶ ὕψις τυφλώσεως, καὶ ἀρετῆ κακίας, οὕτω τὸ ἂν τοῦ μὴ ἂντος.

alterum privato dicitur. Privationes, quæ plerum-

⁸⁵ Psal. xc, 13. ⁸⁶ Act. xxviii, 3 seqq.

que malæ sunt, perimunt habitus qui boni sunt. Non igitur satius et melius est ut Deus entia faciat, quam ut non faciat? Ut ordo confusione, visus cæcitate, virtus vitii potior est: pari ratione ens non ente præstantius est.

Παρήγαγεν οὖν τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς, ὡς ἀγαθὸς ἅ τὰ ὄντα ἐκ μὴ ὄντων δημιουργῶν· πᾶν δὲ ἐκ μὴ ὄντος τοῦ ἀεὶ ὄντος, καὶ ποιήματα τοῦ ποιήσαντος ἐν ἁπασιν ἔλαττον· ἢ οὐκ ἂν εἶη διαφορά. Εἰ δὲ Θεὸς ἀπρεπῆς τε καὶ ἀναλλοίωτος καὶ φύσει ὦν ἀγαθός, τὸ γεννητὸν ἀνάγκη κατ' αὐτὸ τὸ ἐκ μὴ ὄντων εἶναι, καὶ τὸ δεῖν ἔλαττοῦσθαι τοῦ ποιητοῦ, τρεπτὸν εἶναι· καὶ φύσει μὲν μὴ ἔχειν ἐν τῇ γνώμῃ τὸ ἀγαθόν, κατὰ δὲ μέθεξιν τὴν ἀπὸ τῆς αἰρέσεως· μέτος γὰρ ἔστηκε παρ' αὐτὸν, ἔνθα βούλοιο κλίνει δυνάμενος· τὸ γὰρ Θεῖον φύσει ὄν ἀγαθόν, οὐ κατὰ μέθεξιν ἔχει τοῦτο λαβόν· μεθεκτὸν δὲ κατὰ τὴν ἀγαθότητα πᾶσα λογικὴ καθέστηκε φύσις· ἐν δὲ τῇ μεθέξει τὸ μᾶλλον καὶ ἥττον, ἐκ τοῦ ἐφ' ἡμῖν, ἐπίτασις τε καὶ ἀνεσις, φυλακὴ τε τοῦ κτηθέντος, καὶ βρθυμούντων ἀποβολή. Εἰ ποῖον οὐκ ἔδει γενέσθαι κακοῦς, οὐδὲ τοὺς ἀγαθοῦς, οὐδὲ καλῶν εἶναι, τὸ ἐφ' ἡμῖν, περικοπίσης τῆς θατέρου δυνάμεως· οὐσιώδεις γὰρ ἀγαθὸν μόνον τὸ Θεῖον· ὃ καὶ μόνον αἰδίων· εἰ δὲ ἀκίνητον ἔκεινο, τὸ ἡμέτερον ἀγαθὸν ἐχρῆν γενέσθαι κινούμενον· ἵνα καὶ τὸ μὲν μετέχη, τὸ δὲ μετέχηται· καὶ μετέχη, θέλον τοῦ μεθεκτοῦ τὸ μετέχον· ὅπου δὲ θέλησις μετοχῆς, καὶ τὸ μᾶλλον καὶ ἥττον, ὡς εἴρηται· οὐκοῦν καὶ μὴ θέλησις· εἰ δὲ ἀναίρεσις ἦν τῆς ἐπι τὸ χεῖρον βροτῆς, καὶ τῆς ἐπι τὸ κρεῖττον ἐγίνετο· βροτὴ γὰρ κλίσις ἀπὸ τοῦ ἐστι· οὐκοῦν ἀπὸ μὴ τοιοῦδε εἰς τοῖόνδε· εἰ δὲ τὸ τοῖόνδε ἀγαθόν, ἔδει εἶναι καὶ τὸ ἐξ οὗ μετέσταται, ἦγον ὅπερ ἀφῆκεν, ἔξδιν εἰς αὐτὸ μεταστή-
ναι μὴ μεταστάν.

participationem affectemus. Ubi voluntas cernitur participationis, ibi majus et minus, ut supra dedimus, animadvertitur. Si voluntas adesse cognoscitur, etiam nolle præsto esse quis diffitebitur? Si momentum, quod ad deterius propendit, perimitur, quis dubitat, quin idem casus accidat ei momentum quod ad melius vergit? Momentum enim, ut vocem hanc intelligas, est alicujus in aliud inclinatio. Igitur inclinatio fit ex eo, quod non tale est in id quod tale est. Si autem hoc tale in quod inclinatio fit bonum fuerit, certe id bonum sit oportet ex quo in melius inclinationem facit; aut id bonum fuerit, quod inclinationem impulit, et in id debebat converti, licet non factum sit.

Εἰ δὲ ἴδει τὸν παραγόμενον τὴν μὲν, τοῦ δύνασθαι κακὸν εἶναι, δυνάμιν ἔχειν, αἰρεῖσθαι δὲ τὸ ἀγαθόν, οὐδὲ οὕτως ὁ Θεὸς κατὰ σὲ διαφεύγει τὸ ἐγκλημα, τὴν δύναμιν παρασχών· εἰ γὰρ καὶ γέγονεν ἀγαθός, παρ' αὐτὸν γέγονε· δύναμιν γὰρ μόνην παρέσχευεν αὐτῷ πρὸς τὸ ἀγαθόν, ὡς περ οὖν καὶ πρὸς τὸ κακόν· οὐκοῦν εἰ καὶ κακὸς γέγονε, παρ' αὐτὸν, οὐ παρὰ τὴν θεὸν τὸν ἐπ' ἀγαθῷ δεδωκότα τὴν δύναμιν. Ποία δὲ καὶ κρίσις ἀγαθοῦ τοῖς μετέχουσιν, μὴ ὄντος τοῦ ἐναντίου, μηδὲ τοῦ αἰρετοῦ καὶ φευκτοῦ δοκιμαζομένων παρ' ἄλληλα, ὡς ἂν τὸ μὲν εἶαι τις, τὸ δὲ παραπέμφαιτο; Ἐχρῆν οὖν ἐν τῇμὲν τούτων ὑπάρχειν ἐκότερον, εἰ καὶ προτιμᾶται παρὰ τοῖς βρθυμοῦσι τὸ ἕτερον· Ἐπειτα τί πρότερον; δημιουργία, ἢ γούν περὶ ἀρετῆς καὶ κακίας κρίσις; δῆλον ὅτι δημιουργία· εἰ δὲ πρὶν ποιῆσαι, φιλοκρινεῖ τοὺς μέλλοντας ὁ Θεός, τοὺς μὲν παράγων ὡς ἀγαθοῦς ἐσομένους, τοὺς δὲ καλῶν, αὐτόθεν κρινεῖ· τοὺς μὲν γέρας τὸ εἶναι διδοὺς, τοὺς δὲ τὸ μὴ γενέσθαι τιμώμενος· καὶ αὐτὸν ἐλέγχων, εἰ τοιαύτη

Præcreavit itaque Deus hominem, ipse bonus per se existens, et entia ex non entibus, imo ex nihilo fabricans. Omne quod ex nihilo suam essentiam accepit, eo quod semper est, similiter et opus ipso effectore deterius et vilius censetur. Alio qui nullam inter ista posses ponere differentiam vel excellentiam. Si Deus nulli mutationi et alterationi subjacet et per se bonus existit, necessario sequitur, ut id, quod ex nihilo ab ipso creatur, minus et deterius sit Opifice. Proinde obnoxium est mutationi, nec ex sese ipsum bonum possidet, sed participatione quadam ex proposito et voluntate animi. Nam homo ita est institutus, ut quasi medius consistat inter utrumque tam vitium quam virtutem; in quacunque partem curret, potest se inclinare. Verum ipse Deus hac prerogativa lætatur, ut per se bonus existat, nec bonitatem aliunde per quamdam participationem acquisivit. Cæterum quoad nos, in participando majus et minus deprehenditur: similiter intensio et remissio, custodia diligens acquisiti boni, et abjectio negligens. Si itaque non oportebat a Deo formari malos, certe nec boni ab ipso simili ratione creandi fuissent. Nec decebat nos esse claudos alterius parte abscissa. Ipsum Numen substantialiter et per se bonum est solum et æternum. Si autem hoc bonum erat immobile, certe nostrum moveri oportebat, ut nos participaremus illud aliquo modo bonum; ipsum vero participaretur, modo istam

Verum (si te audiam) si oportebat adesse facultatem homini creato, si vellet, ut malitiæ vel peccato se devoveret, similiter ut posset, modo adforet voluntas, eligere bonum, non carebit et hac in parte Deus crimine, quod eam potentiam homini donaverit. Si enim bonus evasit, propria virtute et potentia id assecutus est. Nam solam potentiam, qua ad bonum afficeret, ei Deus obtulit. Eadem ratio vincit si malum respicias. Nam si ad malum se contulit et peccato se implicuit, profecto propriis viribus eo gressus tetendit, nec est ut Deum, ceu ejus rei caput, culpet, qui tribuerat ei potentiam, cui obediens, bonum amplecti potuisset. Verum quod judicium quisve sensus boni erit hominibus, absente ejus contrario, quod malum appellamus? Quæ erit electio boni, quæ fuga mali, si non ista duo inter se conferantur, ut illud eligatur, alterum declinetur? Oportebat itaque nos instructos esse utraque facultate, quamvis ea potentia, quæ malum suadet, apud socordes et negli-

gentes pluris fiat. Sane interrogo : utrum est natura prius, creatio vel de virtutibus et vitiis iudicium? Si respondendum est, profecto creatio prævertit iudicium. Si itaque priusquam creare pereat, secernit creandos, hos quidem producens ut bonos futuros, alios ut malos, certe præmittit iudicium, quibusdam ceu munus largiens, ut sint boni, alios vero honorans, ne in vitium incidant. Qua re videtur seipsum coarguere Deus, quod format animalia rationalia habentia hanc potentiam, sub qua recognoscit quosdam homines ejus fore participes, quosdam secus. Ne igitur cum tu malitia abripiaris, licet hanc domi tuæ et intra temetipsum foveas, velis ob id et Deum esse malum. Ipse, ut didicimus, per se bonus est; nec prohibet, ut quis per se sit bonus, nec commissum peccatum punit continuo, sed omnia exacto iudicio suo, antequam creationem aggrediatur, prævenit, ne rerum ordo convertatur. **35** Et quod maximum est, eos qui ex malis ad virtutem sunt abituri, neutiquam vult perdere, et una cum radice extirpare : sed eos a malo arceat primo, et una cum malis punit, quamvis non possit eos culpate, quod non boni futuri sint. Cæterum nec bonos debet condere quod interdum, imo fere semper ex bonis mali nascantur. Haud enim invenire datur 'ongam generis successionem, quæ non malos quoque protulerit, et ob id culpabilis facta sit. Itaque dum quasi in jus vocas Deum, et de ejus operibus iudicare præsumis, creationis quoque opera sacrilego ore temerasti.

Quod propriis viribus malo te conjunxeris satis comprobatis, qui ex te et post te natus est bonus. Quod propriis viribus te virtuti et ipsi bono sociaveris, satis luculenter confirmat malus, qui ex te et post te genitus est. Uterque etenim ex contrariis profectus initiis per se habuit vel bonum vel malum, diversa secutus : nec id ei accidit ex necessitate nativitalis : verum evenit ut simus interdum boni, interdum vero mali. Non igitur ob alterutrum nos esse decebat? Si vis ut ad finem oculos vertat Deus, injustus agnosceris. Nam cum inter se distent et contraria sint principium et finis, per alterum prohibebit alterum, nempe bonum, et id propter malum. Sicut malum perimet in fine, ita bonum in principio : et necessario circa finem erit occupatus relicto principio, etsi non similis consequatur eventus. Utrumque enim similiter et habitus et energia est. Quomodo secundum tuam opinionem, Deus erit justus, cum vocavit Judam propter principium vocationis honore eum alliciens : et Paulum in fine propter finem? Ipsum bonum est bonum, etsi finis fuerit dissimilis. Similiter malum est malum, etsi fines non congruant. Quidam sectantur vitam mistam, quæ constat vitiis et virtutibus. Oportebat igitur virtutes seu bona tolli, propter vitia et mala?

Si autem illa fuerint æquis portionibus distributa, qui ea habent, nec boni nec mali dicuntur, sed in medio inter utrumque tam vitium quam virtutem consistunt. Et hos, si tua opinio vincat, e medio sublato velles cum cupias solos bonos in mundo esse. Et sane eos magis non esse conveniebat propter mala, quam esse propter bona. Quid, obsecro, sentis de simplicioribus quibus malum non imputatur, etsi solum fuerit vel abun-

δύναμιν ἔχοντα, παράγει τὰ λογικά, ἐφ' ἣ προμεταγινώσκων τοὺς ἐτέρους τῶν μεθεξόντων αὐτῆς οὐκ ἐποίησεν. Οὐκοῦν ἵνα σὺ μὴ γένη κακός, καίτοι παρὰ τσαυτοῦ τὴν κακίαν κτησάμενος, τὸν θεὸν ἀξιοῖς γενέσθαι κακόν· ἀγαθὸν ὑπάρχον τὸ εἶναι, κατ' αὐτὸ τὸ εἶναι φημι, μὴ παρέχοντα, καὶ μὴ γενομένην τὴν κακίαν κολάζοντα, καὶ κρίνοντα πρὶν δημιουργεῖν, καὶ τὴν τάξιν συγχέοντα, κατὰ τῶν ἀνοπιστάτων καὶ μήπω γενομένων ἐπάγοντα τὴν κατάγνωσιν· καὶ τὸ μέγιστον, τοὺς ἐκ τῶν κακῶν μέλλοντας ἀγαθοὺς γενέσθαι προαναίροντα συναίροντά τε στηρίξῃ, μᾶλλον δὲ προκωλύοντα καὶ κολάζοντα τοῖς κακοῖς ὁμοίως, καὶ μὴ ἔχοντα αὐτοῖς ἐγκλιεῖν ὅτι οὐ γενήσονται ἀγαθοί. Ἄλλ' οὐδὲ τοὺς ἀγαθοὺς ὀφείλει προηγουμένως παραγαγεῖν, διὰ τὸ ἐκ τούτων ἔσθ' ὅτε γενέσθαι κακοὺς, μᾶλλον δὲ πάντως· οὐ γὰρ ἔστι διαδοχὴν μακροτέραν εὐρεῖν διὰ πάντων ἐφεξῆς γενομένων ἀνεγκλιτῶν· ὥστε διὰ τὴν σὴν κρίσιν δικάζοντο; τοῦ θεοῦ, τὰ τῆς δημιουργίας σεσῶληται.

Ὅτι δὲ διὰ σαυτὸν ὑπάρχεις κακός, ἐδήλωσεν ὁ ἐκ σοῦ καὶ μετὰ σὲ γενομένος ἀγαθός· καὶ ὅτι διὰ σαυτὸν γέγονας ἀγαθός, ἐδήλωσεν ὁ κακός γενομένος ἐκ σοῦ μετὰ σέ· ἐκάτερος γὰρ ἐξ ἐναντίων ὁρμημένος, παρ' ἐαυτὸν ἔσχε τὰ ἐναντία, μὴ παρακωλύθησας ἀνάγκη γενόμενος· ἄλλον ἔδει διὰ τὸδε γενέσθαι ἢ μὴ γενέσθαι διὰ θάτερον· εἰ δὲ πρὸς τὸ τέλος ἀξιοῖς ὁρᾶν τὸν θεόν, ἀδικός· ἐναντίων ὄντων τῆς ἀρχῆς καὶ τοῦ τέλους, διὰ θάτερον κωλύων τὸ ἕτερον, ὃ ἔστι τὸ ἀγαθὸν διὰ τὸ κακόν· ἔσται γὰρ ἀναιρῶν ὡς τὸ κακόν ἐν τέλει, οὕτω τὸ ἀγαθὸν ἐν ἀρχῇ· καὶ ἀποκληρωτικῶς δὲ τὸ πέρας πολυπραγμονήσει καταλιπὼν τὴν ἀρχὴν, κἂν μὴ πρὸς ὁμοιον τέλος ἐκβαίῃ· ὁμοίως γὰρ αὐτὸν ἐκάτερον ἐνέργειά τε καὶ ἔξις· τοιγαροῦν ὡς δίκαιος ὁ θεὸς καὶ τὸν Ἰούδαν κέκληκε, διὰ τὴν ἀρχὴν τιμήσας τῇ κλήσει· καὶ τὸν Παῦλον διὰ τὸ τέλος· οὐδὲν γὰρ ἦτο τὸ ἀγαθὸν ἀγαθόν, κἂν ἦ τὸ τέλος ἀνόμοιον· καὶ τὸ κακόν κακόν, κἂν μὴ τέλος ὁμοιον ἐπισύρῃται· τινὲς δὲ καὶ μικτὸν ἔχουσι βίον ἐξ ἀγαθῶν καὶ κακῶν, καὶ οὐκ ἐχρῆν ἀναρῆσθαι διὰ τὰ κακὰ τάχα θά.

Εἰ δὲ καὶ ἴσῃ μέτρῳ τύχοι ταῦτα πρὸς ἄλληλα διατρούμενα, οἱ ταῦτα ἔχοντες οὐτ' ἀγαθοὶ κρίναιτο ἂν εἰκότως οὔτε κακοί· τούτων ἑκαίνοις ἀντιλογιζομένων καὶ μέσῃ ποιούντων τὴν τοιάνδε κατάστασιν· καὶ τούτους οὖν ἐχρῆν μὴ γενέσθαι κατὰ λόγον τὸν σὸν μόνους ἀξιοῦντο; γενέσθαι τοὺς ἀγαθοὺς· καίτοι μᾶλλον ἔδει μὴ εἶναι διὰ τὰ κακὰ, ἥπερ εἶναι διὰ τὰ ἀγαθὰ. Τί δ' ἂν εἴποις περὶ τῶν ἀπλοστέρων οἷς μὴ λογίζεται τὸ κακόν, κἂν ἢ

τυχόν μόνον, κἄν πλεονάζῃ; ἀλλ' οὐδὲ τὸ κακὸν ἀπλῶς κακὸν εἰς ὄργανον τῆ Προνοίας γινόμενον, γυμναζόμενων τῶν ἀγαθῶν ἐν αὐτῷ, καὶ δι' αὐτοῦ γιγνομένων ὅπερ εἰσὶν· εἰ γὰρ ἀγαθοὶ τούτου χάριν, ὅτι πρὸς τῶν κακῶν οὐκ ἐνέδωκαν γυμναζόμενοι, ἀνηρημένου τοῦ γυμνασίου καὶ τὰγαθὸν συνανήρηται· ὡς τῶν ἐχιδνῶν ἀναιρουμένων καὶ τὸ ἐκ τούτων βοήθημα· οὐ γὰρ δὴ τοὺς ἀνθρώπους μὴ ἀξίῶν εἶναι κικῶς, δαίμονας ἀξιώσεις εἶναι πρὸς γυμνασίαν· εἰ γὰρ ἐχρῆν τὸν Θεὸν τὸ ἔλαττον κακὸν ἐπ' ἀνθρώπων καλυῖσαι, πολλὸ μᾶλλον ἐπὶ τῶν δαιμόνων τὸ μεῖζον· οὐκ ἄρα ἔσται τὸ γυμνάζον τὸ ἀγαθόν· οὐκ οὖν εἶναι ἀγαθὸν καλυθῆσθαι· ἔδει δὲ καὶ διαφορὰν εἶναι γυμνασίῳ πρὸς τὰς διαφορὰς τῶν γυμναζόμενων ἕξεις· καὶ τὴν μᾶλλον καὶ ἤττον ἐξ ἀνθρώπων, τὴν δὲ μᾶλλον καὶ ἤττον ἐκ δαιμόνων· καὶ ἡ κακία δὲ, διὰ τοῦτο κακία, ἐπειδὴ μᾶλλον ἢ ἤττον ἐπεμβαίνει τοῖς ἀγαθοῖς· ὥστε ἐνθα γυμναζόμενον ἀγαθόν, ἐκεῖ καὶ κακόν· καὶ ἐνθα κακὸν ἐπιτεινόμενον καὶ ἀνιέμενον, πάντως καὶ ἀγαθόν· ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκειμένον ἐπανεἴλωμεν.

vel ipsa bona aggregitur. Igitur bonum, quod hic et malum ibi ad summum intensum, illic prorsus

Καὶ εἶπερ ὁ Θεὸς· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν °
 . . . τομάτων τῶν ἀρνούμενων τῆς θείας οὐσίας τὰς ὑποστάσεις· οὐ γὰρ, γενηθήτω, φησὶν, ἄνθρωπος· ἀλλὰ· « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον. » Ἀλλὰ γὰρ ἀγγέλοις λέγει, φασὶν· εἶτα κοινωνοὺς ἀγγέλους τῆς δημιουργίας παρελιφε; καὶ γένος κτιστὸν ἀκτίστῳ Θεῷ συγκατίζει τὸν ἄνθρωπον, καὶ δοῦλος δοῦλον ἐργάζεται; πῶς δὲ καὶ « κατ' εἰκόνα ἡμετέραν » φησὶν; οὐ γὰρ μία Θεοῦ καὶ ἀγγέλων εἰκών, τῆς δὲ ἀφίας Τριάδος εἰκὼν μία, θεοπεπῶς νοουμένη ἐν ἰδιώματι τῆς Θεότητος· « Ἐγὼ γάρ, φησὶ, καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἔσμεν » καὶ, « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα » οὐκοῦν Ἰῶφ φησὶ· « Δι' οὐ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν » καὶ τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ· « Δι' οὐ ἐστειρώθησαν αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν, » καὶ ᾧ τὴν οἰκουμένην πεπληρωκέναι φησὶν· ἐπιφέρει δὲ· « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, » οὐκ, Ἐποίησαν, διὰ μὲν τοῦ πρώτου τὸν Ἰουδαϊσμὸν συστήλλων, διὰ δὲ τοῦ δευτέρου τὸν Ἑλληνισμόν· καὶ πάλιν φησὶν· « Ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησε, » τοῦ συνεργοῦ παρεισάγων τὸ πρόσωπον· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν εἰκόνι ἑαυτοῦ· εἰ δὲ μία εἰκὼν τῆς Θεότητος, πῶς φασὶ τινες ἀνόμοιον τὸν Ἰῶν ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; προσώπων μὲν γὰρ κίθθος διγλοῖ, μίαν δὲ πανταχοῦ τὴν εἰκόνα· ὁ δὲ λόγος, βουλευτηρίου σχῆμα μεμῆται, τὴν εἰς τὸν γεγενημένον ἐμφανῶν τιμὴν· οὐ γὰρ βουλῆς δεῖται ὁ Θεός, εἰ καὶ οὕτω λέγεται δι' ἡμᾶς· πρὸς τοῦτο γὰρ καὶ θαυμαστὸν σύμβουλον Ἡσαίας φησὶ τὸν Ἰῶν, ἐξουσιαστήν τε καὶ Θεὸν ἰσχυρόν· ὅθεν ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων κτισμάτων ἀνευ βουλῆς ἢ πρόσταξιν ἔργον ἦν παραγόμενον, ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου, δι' ὃν

daverit? Verum nec ipsum simpliciter malum dixerit malum, cum sit quasi instrumentum Providentiæ divinæ quo exercentur et probantur boni, ut per ipsum fiant quod sunt. Si enim ob id boni dicimur et perhibemur, quod malis exercitati et afflicti iis non cesserimus turpiter, certe exercitio vel illa palaestra destructo destruetur et ipsum bonum: non secus ac viperis sublatis, etiam e medio tollitur remedium, quod ex ipsis Deus largitus est mortalibus. Non enim fortassis dum vis homines malos non esse, desideras dæmiones esse, ut sic probentur et examinentur. Si conveniebat ut Deus minus malum in hominibus coereret et cohiberet, multo magis maximum in dæmonibus inhibendum erat. Sic non erit quod exercent et probet bonum: imo esse bonum prohibebitur. Cæterum diversa oportebat esse exercitia propter diversos se exercitantium habitus. Exercitium quoad homines et quoad dæmones magis et minus recipiat, addeceat. Verum malitia propterea malitia judicatur quia secundum magis vel minus bonos exercetur, illic (nimirum penes angelos) malum est, bonum est. Sed ad propositum revertamur.

Dixitque Deus: Facienus hominem in imagine nostra, secundum similitudinem nostram, etc. Dura ora, quæ audent negare divinæ essentiæ personas. Non enim Inquit: Fiat homo, sed: « Facienus hominem. » Sed sunt qui angelis eum loqui contendunt. Si angelos ut socios creationis ascivit Deus, certe genus creatum cum Deo increato vel æterno condidit hominem, servusque finxit servum. Præterea quomodo potest vestra opinio stabiliri, cum continuo inferat: « Ad imaginem nostram? » At non una imago est Dei et angelorum. Sanctæ vero Trinitatis una est imago, divinitus considerata et perpensa in unitate vel proprietate Divinitatis. Nam inquit: « Ego et Pater unum sumus⁸⁷, » et: « Qui me vidit, vidit et Patrem⁸⁸. » Itaque Filio dicit: « Per quem et sæcula condidit⁸⁹. » Spiritui sancto dicit: « Per quem firmatæ sunt virtutes cælorum, » et quem **36** orbi terrarum implevisse testatur. Subjicit: « Et fecit Deus hominem. » Per primum Judaismum retundit, per alterum Græcorum opinionem refellit. Iterum ait: « In imagine Dei fecit, » quibus verbis cooperarium sive collaborantem significavit, ejus personam in medium ferendo. Non enim dixit, in imagine sua. Si una imago est Deitatis, quomodo quidam audent dissimilem esse Filium aut Spiritum sanctum asserere? Multitudinem quidem personarum Scriptura significat, verum ubique unam imaginem Trinitatis commemorat. Quod Deus loquitur, imitatur deliberantis morem seu habitum, quo significatur dignitas et excellentia creati hominis. Haud tamen Deus indiget con-

⁸⁷ Joan. x, 30. ⁸⁸ Joan. xiv, 9. ⁸⁹ Hebr. i, 2.

VARIÆ LECTIONES.

* Lacuna paginæ ferme dimidiæ in tribus, quos vidi, codicibus.

silio, licet ea sic tradantur propter nostri intellectus exiguitatem. Iluc alludit Isaias nominans Filium, admirabilem, consiliarium, Deum fortem⁹⁰. Cæteræ creaturæ absque præmeditatione et consilio, nudo Dei jussu et imperio substituerunt. At dum deliberans et consultans inducitur Deus in creatione hominis, ostenditur ejus dignitas et præstantia. Siquidem propter hunc mundus universus conditus est. Nam primo quasi ob oculos ponitur et describitur ab Opifice id, quod futurum est, decenti oratione: addit quale esse conveniat, ad quod exemplar debeat referre similitudinem, cui rei destinatur, quid operari debeat, ubi fuerit formatum, quibus quoque sit imperaturum. Sed quomodo homo, cujus creatio in ultimum locum

conjecta est, dignitate singulari excellat? Operabatur, non secus ac si rex aliquis magnificus induceretur, omnia esse præparata et magnifice instructa. Quapropter ut homo magnifice exciperetur, præcessit cælum, prævenit sol, prius ingressa est lux, imo apparatus omnis prævertit convivas, qui illi lauto epulo admovendi erant. Homo accessit quorundam spectator et quorundam dominus futurus. Nam decebat, ut contempleretur exacte hoc mirabile hujus universi opificium, et Cæterum hominem nuncupat imaginem divinæ dominationis; quod ut evidentius indicaret, suggerit: « Et dominantur piscibus maris. » Sed quomodo una ratio foret imperii Dei et angelorum, etsi concessissemus Deum ad angelos direxisse hunc sermonem: « Faciemus hominem secundum imaginem nostram? » Non autem abs re vir imago dicitur Dei, nec mulier, quia verba facit non de forma, sed de imagine sermocinatur, quæ in imperatoria dignitate visitur, quam vir solus tenet, utpote sub cujus imperio etiam mulier acquiescat. Inquit enim: « Ad virum tuum erit desiderium tuum, et ipse dominabitur tibi⁹¹. » At vir nulli eorum, quæ in terra sunt, subditus et subjectus fertur. Ut Deus suo imperio moderatur omnia: sic omnia, quæ terra habet, gubernat vir. Nemo enim hoc in terris, si imperii dignitatem intuearis, superior est. Quod ait, « secundum similitudinem, » sic intellige: Ut simus, quantum in nobis est, mites, et quatenus nobis possibile est Deo assimilamur, sicuti Scriptura testatur: « Estote misericordes, quemadmodum et Pater vester misericors est⁹². » Sic et Paulus eos, qui de hac similitudine excederant, iterum se parturire inquit⁹³, donec Christus in ipsis formetur. Exactam quoque religionis doctrinam illa verba annuntiant. Nam ipse Christus carnem induens voluit restituere et salvare. Quapropter cum Deus in reliquis creationis operibus silentium teneret, hic ait: *Faciemus*, etc., ut ubi cognovis te ab ipso esse conditum, discas te ab ipso quoque et restaurari et conservari. Inquit numero plurali: *Faciemus*, etc., sic de uno homine sua præcognitione fretus, dicit in numero plurali: *Dominentur*.

Hominem autem inducens in hunc mundum, ut terrestribus et cælestibus frueretur, occasiones duplicis apparatus ei ministrat, terrestribus cælestia admiscens, ut utrisque subnixus fa-

Α ὁ κόσμος ὑφίστατο, δηλοῦται σχήματι τῆς βουλῆς ἢ τιμῆ· προτυποῦται γὰρ παρὰ τοῦ τεχνιτεύοντος διὰ τῆς τοῦ λόγου γραφῆς τῷ ἐσόμενον, καὶ οἷον εἶναι προσήκει, καὶ πρὸς τοῖον ἀρχέτυπον ἀναφέρειν τὴν ὁμοιότητα, καὶ ἐπὶ τίνι γενήσεται, καὶ τίνι ἐνεργήσῃ γενόμενον, καὶ τίνων ἡγεμονεύσει· ἀλλὰ πῶς τελευταῖος ὁ τιμιώτερος; ἐπειδὴ καθάπερ βασιλέως εἰσάγεσθαι μέλλοντος, ἔδει τὴν πᾶσαν προειληφθαι παρασκευὴν· καὶ διὰ τοῦτο προέδραμεν οὐρανός, ἔφθασεν ἥλιος, προεισηλθε τὸ φῶς, προῦλαβε τοὺς δαιτυμόνας τῆς ἐσιτάτεις ἢ παρασκευῆ, καὶ παρελήλυθεν ἄνθρωπος, τῶν μὲν θεατῆς ἐσόμενος, τῶν δὲ κύριος, ὡς ἂν θαυμάζη διὰ τῶν ὀρωμένων τῶν Ποιητῆν.

conjecta est, dignitate singulari excellat? Operabatur, non secus ac si rex aliquis magnificus induceretur, omnia esse præparata et magnifice instructa. Quapropter ut homo magnifice exciperetur, præcessit cælum, prævenit sol, prius ingressa est lux, imo apparatus omnis prævertit convivas, qui illi lauto epulo admovendi erant. Homo accessit quorundam spectator et quorundam dominus futurus. Nam decebat, ut contempleretur exacte hoc mirabile hujus universi opificium, et

Β Ἀρχῆς δὲ εἰκόνα φησὶ τῆς θείας τὸν ἄνθρωπον· καὶ τοῦτο δηλῶν, ἐπιφέρει· « Καὶ ἀρχέτωσαν τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης· » ἀρχὴ δὲ Θεοῦ καὶ ἀγγέλων πῶς ἂν γένοιτο μία, ὡς ἂν φῶμεν πρὸς τοὺς ἀγγέλους εἰρηθῆσαι· « Ποιήσωμεν τὸν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν; » Εἰκότως δὲ ὁ ἀνὴρ εἰκὼν λέγεται Θεοῦ, ἢ γυνὴ δὲ οὐκέτι, ὅτι οὗ κατὰ τὴν μορφήν, κατὰ δὲ τὴν ἐν ἀρχῇ νῦν εἰκόνα φησὶν, ἣν ἀνὴρ ἔχει μόνος ὑφ' ὃν ἐστὶ καὶ ἡ γυνή· « Πρὸς τὸν ἄνδρα γὰρ σου, φησὶν, ἢ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει· » αὐτῆς δὲ οὐδ' ἐνὶ τῶν ἐπὶ γῆς ὑποτέτακται· ἀλλ' ὡς ἀρχὴ Θεός τῶν ὄλων, οὕτως ἀνὴρ πάντων τῶν ἐπὶ γῆς· οὐδεὶς γὰρ αὐτοῦ κατὰ ταύτην ἀνώτερος. Τὸ δὲ « καθ' ὁμοίωσιν, » τὸ ἡμερον εἶναι καὶ πρῶτον καὶ εἰς δύναμιν ἐξομοῦσθαι Θεῷ κατ' ἀρετῆς λόγον· « Γίνεθε γὰρ, φησὶν, οἰκτίρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν P· » τῆς γοῦν εἰκότος ταύτης τοὺς ἐκπεσόντας ὠδίνει Παῦλος, μέχρι μορφοῦσθαι Χριστὸς ἐν αὐτοῖς· ἀκρίθειαν δὲ δογμάτων καὶ ἄλλως κηρύττει τὰ ῥήματα· ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς ἡμελλεν ἐνανθρωπήσας τὸν ἐκπεσόντα σώζειν ἄνθρωπον ἐκ τῆς, διὰ τοῦτο σωπήσας ἐν τοῖς ἄλλοις, ἐνταῦθα λέγει, *Ποιήσωμεν*· ἵνα γινῶς ὅτι δι' οὐ γέγονας, δι' αὐτοῦ καὶ σώζη· ὡς περὶ ἐνός δὲ εἰπῶν τοῦ ἀνθρώπου, πληθυντικῶς τὸ Ἀρχέτωσαν ἐπήγαγε τῇ προγνώσει.

hominem lapsum, quem creaverat, in integrum reliquis creationis operibus silentium teneret, hic ait: *Faciemus*, etc., ut ubi cognovis te ab ipso esse conditum, discas te ab ipso quoque et restaurari et conservari. Inquit numero plurali: *Faciemus*, etc., sic de uno homine sua præcognitione fretus, dicit in numero plurali: *Dominentur*. D Τὸν δὲ ἄνθρωπον ἐν ἀπολαύσει τῶν ἄνω καὶ κάτω παραγαγὼν, διπλᾶς αὐτῷ τῆς κατασκευῆς τῆς ἀφορμᾶς καταβάλλεται, τῷ γῆιν τὸ θεῖον ἐγκαταμίξας. ἵνα δι' ἀμφοτέρων συγγενῶς τε καὶ οικειῶς πρὸς

⁹⁰ Isa. ix, 6. ⁹¹ Gen. iii, 16. ⁹² Luc. vi, 36. ⁹³ Galat iv, 19.

^P Cod. ἡμῶν.

τὴν ἐκατέραν ἀπόλαυσιν ἔχη· Θεοῦ μὲν, διὰ τῆς Ἀ
θειωτέρας φύσεως· τῶν δὲ κατὰ γῆν ἀγαθῶν, διὰ
τῆς ὁμαγενοῦς αἰσθήσεως ἀπολαύων· καὶ προῆλθε
τῇ τε ψυχῇ βασιλικῆς, αὐτοκρατῆς ὡν τῆς ἑαυτοῦ
προσιρέσεως, καὶ ὡσπερ ἀδέσποτος, καὶ τῶν ἄλλων
ἀπάντων δεξιόμενος τὴν ἀρχὴν· ὡς εἰκόνα φέρῃ ἐν
τούτῳ Θεοῦ· καὶ ἔτι μᾶλλον ἐν οἷς νοῦς καὶ λόγος
ἢ θεϊότης ἐστίν· « Ἐν ἀρχῇ γὰρ ἦν ὁ Λόγος· » καὶ,
« Νουν ἔχουμεν Χριστοῦ, » Παῦλος φησι· καὶ ἐν ἀν-
θρώπῳ δὲ τούτων ἐκάτερον, « ἀγάπη Θεοῦ, » ἀλλὰ
καὶ πρὸς ταύτην καλούμεθα· « Ἐσόμεθα γὰρ,
φησὶν, αὐτοῦ μαθηταί, ἐν ἀγαπῶμεν ἀλλήλους. »
Πάντα ἐπιβλέπει τὸ θεῖον, καὶ πάντα διερευνᾶται·
ἡμῖν τε αἰσθήσεις καὶ ζητητικὴν παρέσχεν διὰ-
νοϊαν· καὶ εἰς ὃ νοῦς ἡμῖν ὁ διὰ τῶν αἰσθητηρίων
ἐιξιῶν καὶ τῶν ὄντων ἐπιδρασσόμενος κατὰ τὴν Β
ἀνάμοιον ὁμοίότητα· ἐκεῖ γὰρ αὐτὸ ἐν καὶ ἀπλότης
ἀληθινῆ· καὶ σώματι δὲ τὸ τοῦ σχήματος ἀπειληφέν
ἔρθιον, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνατείνεται· ἀρχικὸν
καὶ τοῦτο λαχὼν, τῶν ἄλλων νευόντων εἰς γῆν καὶ
τὴν πρὸς τοῦτον δηλούντων ὑποταγῆν· ἔχει δὲ καὶ
χεῖρας πρὸς τὴν τοῦ λόγου συνεργοῦς ὑπουρ-
γίαν.

Hunc quidem corporis habitum, seu dominationis insigne, nactus est, cæteris animalibus in terram inclinatis, quo gestu docent se humano imperio esse obnoxia. Sunt et manus ita ordinatæ, ut suo ministerio sermonem adjuvare queant.

Ἔστι δὲ τῶν ἐκ τῆς φύσεως ἀμυντηρίων καὶ τῶν
σκεπασμάτων γυμνῶς, καίπερ ἔχων τὴν κατὰ τῶν
ἄλλων ἀρχὴν, πρῶτον μὲν ἵνα μὴ γένηται πρὸς τὴν C
ἀρχὴν τῶν ἄλλων ἀργότερος, μὴδὲν ἐκείνων δεόμε-
νος, ἅπερ γέγονε δι' αὐτὸν, ὅθεν καὶ τῇ γενέσει
προεβλήφεν· ὡσπερ οὖν προῦλαβε ταῦτα τῶν ἐκ γῆς
φωσμένων ἢ βλάστησις, ὡν ὑπῆρχεν ἐπιδεῆ μετὰ
ταῦτα ζῶα γενόμενα· ἴσως δὲ τὶ καὶ δῆγμα διὰ τοῦ-
του μνησεται· ὡς ἐν τρισὶ διαφοραῖς ἡ ζωτικὴ τε καὶ
ψυχικὴ δύναμις ἐξετάζεται· ἡ μὲν γὰρ ἐστὶ φυτικῆ,
ἥς τὰ μετέχοντα τροφὴν ἔχει καὶ αὐξήσιν καὶ τοῦ
ὁμοίου τὴν γέννησιν· ταύτης δὲ μόνῃς μετελλήχε τὰ
φυτὰ ἢ δὲ αἰσθητικὴ τοῖς εἰρημῆμοις προσλαβοῦσα
τὴν αἰσθησιν· ὅπερ ἐν τῇ φύσει τῶν ἀλόγων ἐστίν· ἡ
δὲ λογικὴ τελεῖα τις οὕσα καὶ ἀφθαρτος ἦν ἀνθρω-
πος ἔσχηκε. Καὶ τελευταῖος εἰκότως γέγονεν ὁδῶ
τις πρὸς τὸ τέλειον προοιούσης ἀκολούθως τῆς φύ-
σεως· ὡς ἐν τρισὶ τούτοις τὸν ἀνθρώπον ἔχειν τὴν D
σύστασιν· καὶ μάρτυς ὁ Παῦλος ἐπευχόμενος Ἐφε-
σίοις τὴν ὀλοτελή χάριν τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς
καὶ τοῦ πνεύματος, ἀντὶ τῆς φυτικῆς τὸ σῶμα λα-
βῶν, τὸ δὲ αἰσθητικὸν τῇ ψυχῇ διασημαίνων, τὸ
καρὸν δὲ τῷ πνεύματι· ὅπερ ἔχων ἀρχει πρὸς τοῖς
φαινομένοις ζώοις καὶ τῶν νοητῶν θηρίων, περὶ ὧν
ὁ ἅγιος εὐχεται, « Μὴ παραδῶς θηρίοις ψυχὴν ἐξομο-
λογουμένην σοι· » καὶ ἰχθύας δὲ καὶ πετεινὰ τροπι-
κῶς εὐρίσκεις ὠνόφειλις ἀρχειν.

vitiis et dæmonibus, de quibus sanctus ille orat : « Ne tradas bestiis animam constituentem tibi ⁹⁷. » Et si de piscibus et volucribus rem allegorice voles intelligere, reperies quibus debeas imperare.

miliariter et amice afficiatur ad utriusque fruitio-
nem; Deo frueretur propter diviniorem, qua præ-
ditus est, naturam: bonis, quæ terra profundit,
magna voluptate uteretur per cognatum sensum,
quo terrestria percipit. Et quidem homo in hunc
mundum progressus est, **37** quasi rex quispium
libero arbitrio donatus, planeque liber, nullisque
juri subjectus. Accepto in reliqua omnia imperio,
pulchre ea re Dei imaginem repræsentat. Magis
tamen imaginem Dei præ se fert mente et ratione.
« In principio enim erat Sermo. » Et Paulus in-
quit: « Nos autem mentem tenemus Christi ⁹⁶. »
Verum in homine utrumque hoc conspicitur. « Deus
est charitas ⁹⁸; » ad hanc subinde nos hortatur
Scriptura sacra: « Erimus, inquit, ejus discipuli,
si mutuam tenuerimus charitatem ⁹⁶. » Omnia in-
tuetur Numen, omniaque sedula indagine perscruta-
tatur. Nobis quoque sensus et mentem indagatri-
cem assignavit. Una nobis est mens, que per sen-
suum organa egressa entia apprehendit per dissi-
mitem similitudinem: in cœlo enim est ipsum unum
et vera corporum simplicitas.

*Os homini sublime dedit, cælumque tueri
Jussit, et erectos ad sidera tollere vultus.*

(Ovid., *Metamorph.* 1.)

Verum licet imperium illi concessum sit in om-
nia animalia, attamen inerans est. Causæ sunt:
primo, ne sit ferox et aditu difficilis: dein, ne sit
soccordior et negligentior ad imperitandum reliquis,
quasi iis non opus habeat, cum tamen propter ip-
sum condita sint. Quemadmodum creationis ordi-
ne herba et plantula anteverterunt animalia bruta, sic
bruta ordine creationis anteiverunt hominem. For-
te et aliqua insignis doctrina per ista nobis affertur.
In tribus differentiis vitalis et animalis potentia
exquiritur. Una est vegetativa potentia, quam quæ
habent, augmentum et sui similiis generationem
sortiuntur. Hujus vero potentia participes sunt so-
læ plantæ et arbores. Sensitiva præter prædictam
et sensum assumit: quæ quidem inest brutis.
Cæterum rationalis potentia perfecta et absoluta est
nullique corruptioni exponitur. Hanc homo adeptus
est. Nec abs re novissimus omnium creatus est, sed
quasi natura significet se una quadam via insisten-
tem ad perfectionem contendere. Quod homo his
tribus partibus constet, testis est Paulus, qui op-
tat Ephesiis perfectam gratiam corporis, animi et
spiritus. Sub nomine *corpus*, ostendit vegetativam
et spiritus, sub nomine, *animus*, significat sensitivam; sub no-
mine, *spiritus*, indicat intellectivam potentiam. Ho-
mo enim hoc spiritu donatus imperat animalibus,
quæ in hoc mundo apparent, etiam invisibilibus ut

⁹⁶ I Cor. II, 16. ⁹⁷ I Joan. IV, 16. ⁹⁸ Joan. XIII, 35. ⁹⁹ Psal. LXXIII, 19.

Quod dicit, « secundum imaginem, » quidam acceperunt de solo animo, quasi animus solus sit ad imaginem Dei formatus. Alii de corpore et animo intelligunt, principaliter tamen de animo. Aiunt enim : Omnis imago ex materia et forma componitur; et neutrum sine altero est, sed materia et forma conjuncte dicuntur imagines. Etiam lignum imago vocatur propter in ipso ductam picturam quæ proprie imago est. Præterea inquit : Nec animus per se imago est, si non adsit virtus. Hæc enim animi divinissima forma et imago est, secundum quam homo quotidie renovatur, ut conformis fiat Christo, id est, Dei imaginem recipiat. Nec animus respectu corporis divinam imaginem possidet. Eadem enim ratione etiam bruta animalia divinam imaginem circumferrent. Nec etiam, ut aiunt, ipsam animi substantiam per se habere divinam imaginem. Sic enim et mali, quibus quoque animus est, divinam imaginem præ se ferrent. Nec tamen absque corpore animus imago nominatur : et homo dicitur factus mas et femella, quæ quidem corporis differentia sunt. Augeri, multiplicari et implere terram jussus, ea citra corporis adminiculum præstare non posset. Herbarum et plantas arboresque, quibus alatur, accipit non secus ac reliqua animalia. Etenim si animus propter impressam imaginem divinam, est imago Dei, qui proprie simpliciter imago et incompositus est, sequitur ut corpus propter insculptam animo 38 divinam imaginem, Dei imago sit. « Vultus enim, inquit Sapiens, viri prudentis, vestitus, incessus risusque internum retegunt hominem. » Quapropter vir diviniorem quam mulier tenens animum, usque ad corpus imaginem divinam extendit. Quapropter nequaquam a Paulo jubetur velare caput³⁹. Cæterum anima vocatur totus homo una cum corpore. Initium enim capit imago ex principaliore, et sic ad infrinius et imbecillius proficiscitur. Quapropter perquam necessaria fuit Sermonis incarnatio, qua Intercedente resumebatur collapsa et deperdita imago, non corporaliter modo, sed et spiritualiter restaurata. Necessaria fuit et univer-

Apostolus distinguit virum a muliere, dicens : « Vir non debet velare caput, cum sit imago et gloria Dei; at mulier est gloria viri⁴⁰. » Sed Moses videtur nullam afferre distinctionem, inquires : « Secundum imaginem Dei fecit eum, masculum et femellam fecit eos. » Paulus secutus suam orationem, mulierem ei accommodavit. Sed Moses in virum reduxit utrumque sexum; dum de uno loquitur, utrumque nobis proponit : « Secundum imaginem Dei fecit eum. » Si enim mulier ex viro sibi ortum vindicat, haud immerito in ipsum quasi suam radicem reducit, quam nacta est ratione imaginis propter dignitatem et præstantiam communem. Possidet itaque et ipsa divinam imaginem, quia a viro sumpta est. Quapropter inquit : « Mu-

³⁸ I Cor. xi, 6. ³⁹ ibid. 7.

Τὸ δὲ « κατ' εἰκόνα » οἱ μὲν κατὰ ψυχὴν μόνην ἐδέξαντο, οἱ δὲ κατ' ἀμφοτέρας· προηγουμένως μὲν κατὰ ψυχὴν, κατὰ δὲ τὸ σῶμα παρεπομένως. Πᾶσα γὰρ, φασίν, εἰκὼν ἐξ ὕλης καὶ εἶδους· καὶ οὐδέτερον ἐτέρου χωρὶς· ἀλλ' ἄμφω λέγονται ὁμοίως εἰκόνας· καὶ τὸ ξύλον, εἰ τύχοι, διὰ τὴν ἐν αὐτῷ γραφὴν, ἣ δὴ προηγουμένως ἐστὶν εἰκὼν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ψυχῆ, φασί, καθ' ἑαυτὴν εἰκὼν χωρὶς ἀρετῆς· τοῦτο γὰρ αὐτῆς τὸ θεοπρεπέστατον εἶδος, κατ' ἣν ὁ καινὸς ἀνθρώπος· ὅτι τοῦ νοῦς ἀνακαινώσει μεταμορφούμενος εἰδοποιεῖται, σύμμορφος ἀποδεικνύμενος τῷ Ἰῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ οἰκτεῖν ἀπολαμβάνων, τὸ πρὸς Θεὸν ὁμοίωμα λέγω· οὕτε οὖν κατὰ τὸ σῶμα θεοειδῆς ἡ ψυχὴ· ἣν γὰρ ἂν οὕτω καὶ τὰ ἄλογα ζῶα θεοειδῆ· οὕτε κατ' αὐτὴν, φασί, τῆς ψυχῆς οὐσίαν· ἣ γὰρ ἂν καὶ οἱ φαῦλοι τῆς ψυχῆς ἕνεκα θεοειδεῖς ἦσαν· οὐ μὴν ἄνευ γε τοῦ σώματος ἡ ψυχὴ εἰκὼν εἰρηται· καὶ ὁ ἀνθρώπος ἄρσεν καὶ θῆλυ πεποιημένος, αἴτερ εἰς ἀσώματων διαφορὰ, « Αὐξάνεσθέ τε καὶ πληθύνεσθε καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, » προσταχθεῖς· ὅπερ οὐκ ἄνευ τοῦ σώματος γίνεται· χόρτον τε εἰς τὴν τροφὴν καὶ δένδρα καθάπερ τ' ἄλλα ζῶα λαβόν· καὶ γὰρ εἴπερ ἡ ψυχὴ διὰ τὸν ἐπ' αὐτῆ χαρακτῆρα θεῖον εἰκὼν ἐστὶ Θεοῦ, ὅς καὶ ἰδίως εἰκὼν ἀπλοῦς καὶ ἀσύνητος ὢν, ἔπεται καὶ τὸ σῶμα διὰ τὸν ἐπ' αὐτῷ χαρακτῆρα θεοειδῆ τῆς ψυχῆς, εἰκόνα εἶναι Θεοῦ· « Πρόσωπον γὰρ, φησίν, ἀνδρὸς συνετοῦ σοφόν, στολισμὸς καὶ βῆμα καὶ γέλως τὸν ἔνδον ἀποκαλύπτουσιν ἀνθρώπων, » διὸ περ ἀνὴρ θεοειδιστέραν ἔχων γυναικὸς τὴν ψυχὴν, μέχρι τοῦ σώματος ἔχει τὸ εἰκὼν εἶναι Θεοῦ· ὡς κελεύεσθαι μὴ καλύπτεσθαι κεφαλὴν· ψυχὴ τε ὅλως ὁ ἀνθρώπος καὶ μετὰ τοῦ σώματος ὀνομάζεται· ἀρchetαι μὲν οὖν ἐκ τοῦ κυριωτέρου ἡ εἰκὼν, πρόβεισι δὲ καὶ μέχρι τοῦ καταδεστέρου· ὅθεν ἀναγκαῖα μὲν τῷ λόγῳ σωματικῶς, ἀνάληψι; οὕσα τῆς διαπεσοῦσης εἰκόνας, οὐ σωματικῶς μόνον, ἀλλὰ καὶ πνευματικῶς εἰργασμένης· ἀναγκαῖα δὲ καὶ τῶν σωματικῶν ἀνάστασις, τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ παριστάτα τῷ πεποιηκότι.

et spiritualiter restaurata. Necessaria fuit et universalis corporum resurrectio, quæ sitis Deo eum, qui secundum Dei imaginem et formatus et refor-

Τοῦ δὲ Ἀποστόλου διαστέλλοντος, « Ἀνὴρ μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων· ἡ δὲ γυνὴ δόξα ἀνδρὸς ἐστίν, » ἀδιάστατον εἶναι δόξῃ τὸ Μωϋσέως περὶ ἀμφοῖν λέγοντος, « Κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτὸν, ἄρβεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς· » ἀλλ' ἀπέδωκε τὸν λόγον ὁ Παῦλος, καθ' ὃν ἀνήγε τὴν γυναῖκα Μωϋσῆς εἰς τὸν ἀνδρα, ὡς περὶ ἐνὸς εἰπὼν ἀμφοτέρων τὸ, « Κατὰ τὴν εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. » Εἰ γὰρ ἐκ τοῦ ἀνδρὸς ἡ γυνή, εἰκότως εἰς τὴν αὐτῆς ἀναφέρεται· ῥίζαν, ὑποβεθηκυῖα μὲν κατὰ τὸν τῆς εἰκόνας λόγον διὰ τὸν ὀρισμὸν καὶ τὴν τοῦ ἀξιώματος διαφορὰν, ἔχουσα δὲ αὐτὴν διὰ τὴν ἐκείθεν εἰληφθαί. Ὅθεν κεφαλὴν αὐτῆς εἶπε τὸν ἀνδρα· καὶ τὴν διαφορὰν ἐκ τούτων σώσας ἐν τῷ κεφαλῆν εἶναι τοῦ ἀνδρὸς οὖν

Χριστόν, καὶ μὴ τῆς γυναικὸς, ἐπήγαγε· Ἐὰ δὲ πάντα ἔκ τοῦ Θεοῦ, ἢ μίξας τὰ διηρημένα τῇ τάξει, καθ' ὃ τὴν ἐκ Θεοῦ προσῆψεν ὑπαρξίν ἀμφοτέροις· ὥστε εἰ ποτὲ μὲν ὡς περὶ ἐνός φησιν, ἀνθρώπων, ποτὲ δὲ, αὐτούς, ἀπόδειξις αὐτῆ τοῦ ὁμοούσιον εἶναι τὴν γυναῖκα τῷ ἀνδρὶ ὑπὸ ἐν εἶδος αὐτῷ ταυτομένη· εἰ δὲ τοῦτο, καὶ ἡ γυνὴ διὰ τοῦ ἀνδρός κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐστὶ· τῶν γὰρ αὐτῶν δεκτικοὶ ἀμφοτέροι, μιμησεώς τε τῆς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετουσίας καὶ τῆς ἀναλήψεως τῶν ἀρετῶν· πρὸς τὴν εἰκόνα καὶ Παῦλος προτρέπεται, « Ἵνα γένησθε κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος, ἢ καίτοι ἤδη ὄντας κατὰ λόγον τῆς οὐσιώσεως· πᾶς γὰρ ἄνθρωπος, ἢ μὲν δημιουργημα τοῦ Θεοῦ ἐστὶ, δεκτικὸς τοῦ λόγου τυγχάνων κατ' εἰκόνα ὑπάρχει, χωρητικὸς ὢν τῆς εἰκόνης, καὶ ἐπιτηδείας ἔχων πρὸς μετουσίαν αὐτῆς· εἰ δὲ κατ' ἐνεργίαν τοῦτο προσλάβοι, ὥσπερ ὁ ἐξ ἀρχῆς δημιουργηθεὶς ἄνθρωπος, ἔχει ἐν ἑαυτῷ ἤδη ἐνεργοῦν τὸ κατ' εἰκόνα.

Est secundum Dei imaginem, ab ea se jungi et separari quit, et idoneus est eam participare. Si vero secundum operationem hujus participes sit, quemadmodum a rerum primordio protoplastus, continet jam in se operantem imaginem.

Τινὲς δὲ μεμψάμενοι τοὺς φάσκοντας τὸ κατ' εἰκόνα, πῆ μὲν κατὰ τὸ ἀρχικόν, πῆ δὲ κατὰ τὸ λογικόν, πῆ δὲ κατὰ τὸ νοερὸν, φασὶν ὡς δέον ἦν αὐτοὺς συνδεῖν οὗτοι εἰκὼν Θεοῦ μόνος ἄνθρωπος λέγεται γεννηθῆσαι· εἰ δὲ τοῦτο, πρόδηλον ὡς ἴδιαν τινὰ τῆς προσηγορίας προσῆκεν εἶναι τὴν αἰτίαν· νῦν δὲ καὶ αἱ ἀράται δυνάμεις νοεραὶ τε καὶ λογικαὶ· καὶ τὰ ἀρχικὸν δὲ πρόσεστιν οὐδὲν ἦρτον αὐταῖς. « Ἐἴτε γὰρ Θρόνοι, φησὶν, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαὶ, καὶ τὰς Ἐξουσίας· » καὶ πάλιν, « Ἵνα γνωρισθῆ νῦν ταῖς Ἀρχαῖς καὶ ταῖς Ἐξουσίαις· » ὅθεν καὶ τὰς ἐναντίας οὕτω καλεῖ δυνάμεις, ὡς ἀν' ἐξ ἐκείνων ἐκπεπωκυίας τῶν ταγμάτων λέγων, « Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλῃ πρὸς αἴμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς Ἀρχὰς καὶ τὰς Ἐξουσίας· » οὕτω καὶ Ἀρχάγγελοι καλοῦνται· « Καὶ Μιχαὴλ, φησὶν, ὁ ἀρχὼν ὑμῶν· » καὶ, « Ὁ ἀρχὼν Περσίδος ἀντέστη μοι· » καὶ οἱ φωστῆρες δὲ ἀρχοῦσιν εἰς ἀρχὰς ὄντες τῆς ἡμέρας καὶ εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτός. Πῶς οὖν οἶδόν τε, φασὶ, κατὰ τι τοῦτων εἰκόνα λέγεσθαι τὸν ἄνθρωπον, ὢν δὴ μέτεστι πολλοῖς τῶν γεγονότων, μόνος δὲ λέγεται κατ' εἰκόνα γεννηθῆσαι Θεοῦ; Ποιήσας τοίνυν, φασὶν, ὁ Θεὸς νοητὰ τε καὶ αἰσθητὰ, τὴν πᾶσαν δημιουργίαν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ συνέδησεν ἑκατέρας μετέχοντι τῆς φύσεως, ὡς ἀν' μηδὲ διαφόρων δημιουργῶν αἱ διάφοροι δημιουργίαι νομίζονται· τὰ διεσπῶτα τοίνυν ἐν τούτῳ συναγαγὼν, οἰκεία πάντα πρὸς τοῦτον πεποίηκε· καρπῶν μὲν γὰρ ἡ σύστασις, ἐκ τῶν δ' στοιχείων καὶ τῶν ἐν οὐρανῷ γεγέννηται, ἡ δὲ τούτων ἀπόλαυσις ἀνθρώπων ἀναγκαῖα· βραχίαις μοίρας τοῖς ἄλλοις· ἀπονεμομένης, πρὸς ὑπηρεσίαν τεταγμένης τῶν ἀνθρώπων· Ἐξανατέλλων γὰρ, φησὶ, χόρτον τοῖς κτήνεσι καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων· ἢ δεικνύς ὅτι κἀκεῖνα τρέφεται δι' ἡμᾶς· καὶ τὰ λειτουργικὰ δὲ πνεύματα εἰς τὴν διακονίαν ἀποστέλλ-

lieris autem caput vir est ; » quibus verbis excellentiam tamen conservavit viro, continuo dicens caput viri esse Christum¹. At ut communionem æquam cernas, addit : « At omnia ex Deo², » etc., ubi commiscet et conjungit, quæ ordine quodam erant discreta. Quapropter recte adjecit ex Deo esse utriusque substantiam. Itaque si quando, ceu de uno loquatur, dicat *hominem* ; et quandoque dicat *eos* numero plurali, satis declaratur mulierem ejusdem esse cum viro substantiæ, et sub eadem cum eo esse constitutam specie. Quod quidem si verum est, certe propter virum secundum Dei est imaginem. Ambo enim eorundem sunt susceptibiles, possunt scilicet imitari Deum, participare Spiritum sanctum, assumere virtutem, ad quam imaginem nos cohortans Paulus, inquit : « Ut sitis secundum imaginem creantis³, » quamvis nunc simus secundum ejus imaginem substantiæ ratione. Homo enim omnis, quatenus Dei creatura censetur, sus-

cipere potest rationem. Est secundum Dei imaginem, ab ea se jungi et separari quit, et idoneus est eam participare. Si vero secundum operationem hujus participes sit, quemadmodum a rerum primordio protoplastus, continet jam in se operantem imaginem.

Quidam incusant eos, qui dicunt imaginem divinam nunc in imperandi potestate, nunc in ratione, nunc in intellectu versari. Sibi videri hominem solum, aiunt, ad imaginem Dei compositum. Si hujus veritas consistit inviolata et illibata, manifestum arbitror convenire, ut sit quædam peculiaris causa istius appellationis. Cæterum sunt et invisibiles virtutes et intelligibiles, quibus adest ratio et regnandi potestas. Inquit enim Paulus : « Sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates⁴, » etc. Et iterum : « Ut nota fiat nunc Principatibus et Potestatibus⁵ » Hinc contrarias vocat potentias quasi exciderint suo ordine, dicens : « Quoniam non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem, sed adversus Principatus, adversus Potestates⁶, » etc. Sic et Archangeli nuncupantur : « Princeps regni Persarum stetit coram me, » etc. « Michael princeps vester⁷, » etc. Luminaria quoque, de quibus supra multa commemoravimus, regia potestate valent, regunt etenim diem noctemque. Quæ itaque ratio patitur, ut homo dicatur ad imaginem Dei formatus secundum illa, quæ scimus inherere multis aliis entibus? Et quidem homo solus fertur ad imaginem Dei constructus. Aiunt: Cum Deus sensibilia et intelligibilia finxisset, universam utrorumque creationem quasi in homine colligavit et adunivit, qui utriusque naturæ participes habetur, ne diversorum opificum diversa et opera crederentur. **39** Quæ igitur in hoc universo opere distabant, conxit in unum, huicque omnia et familiaria et cognata effecit. Fructuum substantia ex quatuor elementis composita est : et non nihil ad uberem eorum proventum faciunt astra. Horum fruitio pernecessaria est homini. Hinc modica illorum portio concessa est animalibus in ministe-

¹ I Cor. xi, 3. ² ibid. ³ ibid. 12. ⁴ II Cor. iii, 18. ⁵ Coloss. iii, 10. ⁶ Ephes. iii, 10. ⁷ Ephes. vi, 12. ⁸ D. n. i, 15.

rium hominis ordinatis. Sic enim habet Scriptura : « Facitque germinare in montibus herbam.

Qui dat jumentis cibum suum⁹, » etc., quibus verbis docet animalia a Deo propter nos alii et enutriri. Paulus quoque tradit¹⁰, ministratorios spiritus mitti propter illos, qui hæreditario jure assequuntur salutem.

Universæ itaque creationis ceu amicissimum et integerrimum pignus Deus paravit hominem, duplicis naturæ cum adornans, ne usu solo creationis opus ei conjungeretur, sed etiam naturæ affinitate Igitur eorum, quæ oculis nostris objecta sunt, operatio plurimum homini conducit. Etiam invisibiles Virtutes non parum utilitatis homini ferunt, tum propter cognationem, tum propter cultum, qui Numini deferendus est. Quare inquit : « Fecit eum ad imaginem suam. » Nam hominem condidit, ut ipse esset quidam ordo a Deo præpositus universæ rerum naturæ. Quemadmodum in urbibus absentis regis vel imperatoris venerantur imaginem : sic Deus, cum nequeat cerni ab universa creatura, imaginis loco posuit hominem, ut omnes creaturæ, dum inserviunt homini, sic colant supremum Numen, hujus universi scilicet opificem. Hæc imago dissipata et convulsa est ob peccatum. Cæterum per Christi Domini nostri incarnationem restaurata est : imo ad meliorem quam prius erat conditionem reducta. Nam ea ex re patuit nos prælatos esse cunctis creaturis. Nostram enim naturam sibi univit, veramque vivendi rationem præscripsit, nosque mortales plane immortales constituit, mortis tyrannide penitus sublata. Ab omni, inquit Scriptura, adoretur creatura, scilicet quasi imago existens unitæ Divinitatis, per quam mente concipimus et agnoscimus invisibilem Deitatem, una renovati et in integrum restituti per resurrectionem ad immortalitatem. Nunc vero imagines, dum in hoc sæculo sumus, mutationibus obnoxiiæ sunt, ut exemplo sunt infinitæ dæmonum myriades. Etiam Pauli citant testimonium dicentis : « Omnia per æthum condita sunt, sive quæ in terra sunt, sive restituta. Præterea Paulus eum nominat imaginem stret primogenitum totius creaturæ¹¹, qui primus

Pulcherrime vero, inquit, duo ista conjunxit, « secundum imaginem nostram et similitudinem. » Necesse enim est, ut imago ejus, cujus imago est, quamdam imitationem et similitudinem apportet, quamvis plurimum absit ab substantia ejus, cujus imago censetur. Est itaque, ut res apertior sit, et in sequentibus conspicari dissimilem similitudinem. Deus creat ; et homo creat. Ille ex sese scientiam habet : hic temporis successione eam consequitur. Deus substantias depromit : homo materiam exornat, ex qua pro libito artificialia format. Deus gignit ; gignit et homo. Ille quidem absque tempore, absque materia, absque passione, absque sui divisione. Homo generat per omnia modo contrario. Capimus sensibilia cum affectionibus et particulariter. Si quid discimus, id sit cum tempore, et

λεσθα: Παῦλος φησι, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν.

Πάση τοίνυν τῇ κτίσει φιλας ἐνέχυρον ἀρραγῆς ἐδημιούργει τὸν ἄνθρωπον, διπλοῦν αὐτὸν ἐργασάμενος, ἵνα μὴ τῇ χρεῖα μόνον ἐπ' αὐτὸν ἡ κτίσις συνάπτηται, ἀλλὰ γὰρ καὶ τῇ τῆς φύσεως οικειότητι. Ἡ τε οὖν τῶν ὀρωμένων ἐργασία χρησίμη λίαν αὐτῷ, αἷ τε ἀόρατοι δυνάμεις οὐ τὰ τυχόντα πρὸς ὠφέλειαν εἰσφέρουσι, ἀμα μὲν διὰ τὴν συγγένειαν, ἀμα δὲ τῆς τούτου θεραπείας εἰς τὸν Θεὸν τεινούσης· ἐντεῦθεν αὐτὸν « κατ' εἰκόνα » ἐφη ποιεῖν οἰκεῖν, ἐπειδὴ τάζειν τινὰ εἰκόνας παρείχετο τοῖς ὄλοις. Ὡσπερ γὰρ οἱ κατὰ πόλεις ἀπόντος τοῦ βασιλέως τὴν εἰκόνα θεραπεύουσι τὴν ἐκείνου, οὕτω δὴ καὶ ὁ Θεὸς ἀόρατος ὢν πάση τῇ κτίσει, ἐν εἰκόνας τάζει τέθεικεν αὐτῇ τὸν ἄνθρωπον· ὡς ἂν ἐν τῇ τούτου θεραπείᾳ τιμῶσι τὸ Θεῖον ἀόρατον ὑπάρχον αὐτοῖς· ταῦτα δὲ διὰ τὴν ἁμαρτίαν ἀσαλευμένα, Θεὸς διὰ τῆς κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομίας ἀνέβρωσε, μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς τὸ κρεῖττον ἀνήγαγε, κατὰ πάσης τῆς κτίσεως ὑπεροχὴν ἡμῖν παρασχόμενος. Τὴν γὰρ ἡμετέραν φύσιν ἐνώσας ἑαυτῷ, καὶ νόμιμον πολιτεῖαν καὶ θάνατον εἰς ἀθάνατον μὲν καὶ ἀτρεπτον μετέστησε φύσιν· καὶ παρὰ πάσης, φασί, προσκυνεῖται τῆς κτίσεως, εἰκὼν ὡσπερ ὑπάρχουσα τῆς ἡνωμένης Θεότητος· δι' ἧς ἀόρατον οὖσαν τὴν θεῖαν οὐσίαν φαντάζονται σὺν ἡμῖν ἀνακτισθέντες εἰς τὴν ἀτρεπτότητα διὰ τῆς ἀναστάσεως· νῦν γὰρ εἰσι τρεπταί, ὡς αἱ τῶν δαιμόνων μυριάδες σημαίνουσι· καὶ μάρτυρα παράγουσι Παῦλον λέγοντα, ὅτι « Ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη πάντα τὰ τε ἐν οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς »· ἀντιτοῦ, ἀνεκτίσθη· εἰκόνα τε τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου φησὶν αὐτὸν, ὡς ἂν δεικνύντα τῇ κτίσει τὸ θεῖον πρωτότοκόν τε πάσης κτίσεως, ὡς πρῶτον διὰ τῆς ἀναστάσεως εἰς τὴν καινὴν ἀποτεχθῆν κτίσιν.

quæ in cœlis¹¹; » id est, renovata et in integrum Dei inconspicui, ut qui universæ naturæ denon-

interventente resurrectione in novam venerit vitam. Κάλλιστα δὲ τῷ « κατ' εἰκόνα ἡμετέραν » καὶ τὸ « καθ' ὁμοίωσιν » ἐπισυνήθη φασί· δεῖ γὰρ τὴν εἰκόνα μίμησίν τινα φέρειν οὐπὲρ ἐστὶν εἰκὼν, καὶ πλεῖστον ἀπέχη κάναυθα τὴν ἀνόμιον ὁμοιότητα. Κτίζει Θεὸς, κτίζει καὶ ἄνθρωπος· ὁ μὲν φύσει τὴν ἐπιστήμην ἔχων, ὁ δὲ χρόνῳ λαθὼν· ὁ μὲν παράγων οὐσίας, ὁ δὲ τὰς ὕλας κοσμῶν δι' ὧν περ κόπτει τούτων τὰ πλείονα. Γενᾷ Θεὸς, γενᾷ καὶ ἄνθρωπος· ὁ μὲν ἀχρόνως, ἀύλως, ἀπαθῶς, ἀμυρίστως, ὁ δὲ πᾶν τούναντιον· ἀντιλαμβάνόμεθα τῶν αἰσθητῶν κατὰ πάθος καὶ μεριστῶς, καὶ τε μάθωμεν, χρόνῳ τε καὶ παρ' ἐτέρων εἰς τὸ μαθεῖν τελειούμεθα· Θεὸς δὲ ἀμερῆ τε καὶ ἀθρόαν καὶ συναῖδιον τὴν πάντων γινῶσιν ἐκτίσαστο. Ἀνιστᾷ Θεὸς τοὺς νεκροὺς ἀπορρήτῳ δυνάμει τε καὶ ῥιπῇ, ἀνιστῶμεν καὶ ἡμεῖς τῇ τροφῇ κατὰ μικρὸν τὰ σώματα δαπανώμενα· καὶ

⁹ Psal. cxlvi, 8, 9. ¹⁰ Hebr. 1, 11. ¹¹ Coloss. 1, 16. ¹² ibid. 16.

θησκοντας τοὺς καρποὺς τῆ καταβολῆ τῆ εἰς γῆν Α
 δι' ἐπιμελείας ἀναστῆναι παρασκευάζομεν, [&]
 εἰκόνα φέρει τῆς ἀναστάσεως· « Ἐάν γὰρ μὴ ὁ κόκ-
 κος, φησὶ, τοῦ σίτου ἐπὶ τὴν γῆν πεσὼν ἀποθάνῃ· »
 εἰς παρακλήσια καὶ Παῦλος φησιν ἐν τῇ πρὸς Κοριν-
 θίους. Ἀπεριγرافος ὁ Θεός, πανταχοῦ ὢν καὶ ἀμε-
 ρίστως πᾶσι παρῶν· τούτων ἀκκαλήπτων ὄντων,
 αἰνιγματὶ βραχὺ κατὰ τὸν ἡμέτερον παρέσχετο
 νοῦν· ὥπερ ἐν ἡμῖν καθεστῶτι, τῶν ἐν οὐρανῷ
 λαμβάνομεν ἐννοίαν· καὶ τῶν ἀπανταχοῦ ἀλλαχόθεν
 ἀλλαχοῦ μεθιστάμενοι ταῖς ἐννοίαις, δέδωκεν ἡμῖν
 ὡς ἐν εἰκόني καὶ βασιλείας ἀρχῆν, καὶ κρίσεως ἐξου-
 σίαν, καὶ τὸ θεοὺς διὰ τοῦτο προσαγορεύεσθαι·
 « Θεοὺς γὰρ, φησιν, οὐ κακολογήσεις· καὶ τοὺς
 ἀρχοντας τοῦ λαοῦ σου οὐκ ἐρεῖς κακῶς· » οὕτω
 λέγων περὶ τῶν τοῦ ἀρχεῖν τε καὶ κρίνειν ἐν τῷ
 νόμῳ τὴν ἐξουσίαν ἐχόντων· ἔτι δέδωκεν αὐτῷ κἀ-
 κίτων ὡς ἐν εἰκόني τὴν μίμησιν.

tionem circumferimus. Dedit nobis quasi in imagine regiam in entia potestatem et iudicium, unde
 appellamur dii. Hinc monet Scriptura sacra : « Diis non maledices, nec maledices principibus populi
 tui¹⁵. » Deos et principes haud cunctatur vocare eos, qui imperandi et iudicandi facultate erant in-
 structi secundum legem Domini. Præterea Deus dedit ei etiam illorum quasi in ænigmate repræsentati-
 onem.

Δύο μὲν γὰρ ταύτας δυνάμεις ἐνουποστάτους ἀχω-
 ριστοῦσας ἔχει, ἐξ ἑαυτοῦ τε οὐσας καὶ ἐν αὐτῷ τυγ-
 χανούσας. τὸν τε Υἱὸν τὸν μονογενῆ καὶ τὸ Πνεῦμα
 τὸ ἄγιον ὢν ἑκάτερα κατ' ἰδιόζοντα λόγον ἐστὶν ἐξ
 αὐτοῦ, καὶ εἰ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὑπάρχοιεν, ἅτε ἐκ
 μιᾶς καὶ τῆς αὐτῆς ὑπάρχουσαι οὐσίας. Ἴνα δὲ μὴ
 μελλομένως περὶ ἀδυνατοῦ τινοῦ ἀπορεῖν, τῇ ψυχῇ
 τῇ ἡμετέρῃ δύο παρέσχε δυνάμεις, ἐξ αὐτῆς τε οὐ-
 σίας καὶ ἐν αὐτῇ τυχανούσας, ἀχωριστοῦσας τε αὐτῆς
 καὶ ἀλλήλων οὐσας, τὸν τε λόγον καθ' ὃν τὸ λογικὸν
 αὐτῆς συμπληροῦται, καὶ τὴν ζωτικὴν δύναμιν καθ'
 ἣν ἐμψυχόν τε καὶ ἀναφαίρετον ἔχει τὴν ἐνοῦσαν
 ζωὴν καὶ μεταδίδωσι ταύτης τῷ σώματι· προσάγειν
 γοῦν ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή τούτων ἐθέλουσα γινώσκει,
 ἐκ τῶν ἐν ἡμῖν τὰς προσηγορίας παρέσχετο, « Ἐν ἀρχῇ
 ἦν ὁ Λόγος· » ἢ ἐν τῷ κατὰ τὴν ἡμετέραν ψυχὴν
 ἐμψυχοῦ λόγου ὡσανεὶ δι' εἰκόνας τῇ περὶ τοῦ Υἱοῦ
 προσαγαμέθα γινώσκει· τὸ δὲ πνεῦμα ἴδιον τοῦ Θεοῦ,
 ὡς ὁ μακάριος λέγει Παῦλος· « Τίς γὰρ οἶδεν ἀνθρώ-
 πων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώ-
 που τὸ ἐν ἐν αὐτῷ; οὕτως καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεὶς
 οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, » ἐνάγκην ἡμᾶς
 ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν τῆς ἐκ Θεοῦ ὑπάρξεως τοῦ θείου
 Πνεύματος τὴν γινώσκιν λαβεῖν· τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ
 τῆς πρώτης δημιουργίας δέδωκεν ἡμῖν εἰκόνα· τὸ
 μὲν Υἱὸν ἀκούειν Θεοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς ὄντα οὐσίας
 οὐ πάνυ τι ξένον ἡμῖν ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν κατ-
 εφάνετο.

Ὁ δὲ τοῦ Πνεύματος λόγος πᾶσιν ἀπιστος ἔδοκει,
 ὅτι ἢ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ ἐστὶν, Υἱὸς οὐχ ὑπάρ-
 χον· ὅθεν ὁμοίως τῷ ἄρρени τὸ θῆλυ διαπλάσαι δυ-
 νέμενος, τοῦτο μὲν οὐ ποιεῖ ὡς περ ἐπὶ τῶν ἄλλων
 ζώων ὁμοῦ τὴν γένεσιν ἀμφοτέρων παραγαγῶν·

proficimus si audimus vocem docentis præceptoris.
 Verum Deus universalem et uberem et cœternam
 rerum omnium possidet scientiam. Excitat Deus
 mortuos ineffabili potentia et levi momento. Susci-
 tamus et erigimus nos alimento paulatim corpora
 fere inedia absumpta. Etiam morientes fructus jactu
 seminis in terram assidua cura reparamus et re-
 stauramus, qua re resurrectionis imago repræsentat-
 ur. « Nisi enim, inquit, granum frumenti in ter-
 ram cadens mortuum fuerit¹⁶. » Quibus haud
 absimilia Paulus scribit in Epistola ad Corin-
 thios. Deus ubique, nullo circumscriptus loco, ex-
 sistens, omnibus indivisus et totus adest. Hoc cum
 difficile intellectu sit mortalibus, qua ratione fieri
 possit, ænigma : parvulam particulam animo nostro
 addidit, nempe mentem, 40 qua adjuti, percipi-
 mus uno quasi momento, quæ in cœlo et quæ in
 terra sunt, et facile ex hoc in alium locum cogita-

tionem circumferimus. Dedit nobis quasi in imagine regiam in entia potestatem et iudicium, unde
 appellamur dii. Hinc monet Scriptura sacra : « Diis non maledices, nec maledices principibus populi
 tui¹⁵. » Deos et principes haud cunctatur vocare eos, qui imperandi et iudicandi facultate erant in-
 structi secundum legem Domini. Præterea Deus dedit ei etiam illorum quasi in ænigmate repræsentati-
 onem.

Duas has habet Deus potentias per se et insepa-
 rabiles, Filium scilicet unigenitum et Spiritum
 sanctum, quorum uterque secundum propriam et
 peculiarem quamdam rationem ex ipso est, licet
 unius sint substantiæ, utpote ex una eademque ex-
 sistentes substantia. Ne igitur de his, quasi impos-
 sibilibus, dubitemus, animæ nostræ tribuit duas
 potentias ex ipsa et in ipsa existentes, et insepa-
 rabiles. Una est ratio, secundum quam dicimur ra-
 tionales; altera est vegetativa potentia, secundum
 quam tenet insitam et semper manentem vitam,
 quæ corpori largitur. Satagens itaque Scriptura
 nos adducere ad horum cognitionem, se nobis at-
 temperat utiturque nominibus, quæ nobis nota et
 familiaria sunt, cum de Deo verba facit. Exempla-
 gratia : « In principio erat Sermo, » etc., ut ex
 sermone qui est insitus nostro animo, moveamur
 ceu per imaginem in notitiam Filii. Spiritus autem
 Dei proprius est, quod et beatus Paulus testatur :
 « Quis enim hominum novit ea, quæ sunt hominis,
 nisi spiritus hominis, qui est in eo? Sic ea, quæ
 sunt Dei, nemo novit, nisi Spiritus Dei¹⁶. » Quibus
 verbis monet, ut ex his, quæ nobis insunt, vene-
 mur ex divina substantia Spiritus sancti notitiam.
 Hujus nobis quendam typum vel imaginem propo-
 suit in primo officio. Nam audire, Filium Dei ex
 eadem esse substantia et Patri consubstantialem
 haud nobis alienum et peregrinum videtur conside-
 rantibus ea, quæ a nobis fiunt.

Cæterum sermo, qui asserit et Spiritum sanctum
 esse ex substantia Dei, apparebat incredibile, cum
 de Filio nequaquam esset incredibile. Quapropter
 cum Deus pari ratione, qua virum et mulierem
 formare et fingere posset, id non agit quod in rell-

¹⁵ Joan. xii, 24. ¹⁶ Exod. xxii, 28. ¹⁷ I Cor. ii, 11.

quæ animantibus, simul scilicet utrumque creans : A δὲ οὐδὲ χοῦν λαβὼν ὡσπερ ἐποίησε τὸν Ἀδὰμ, nec etiam pulverem capit, ut accidit in formatione Adami : sed extrahit costam e corpore viri, et ex ea mulierem componit. In hunc modum condidit mulierem cum viro nihil deesset etiam costa ablata. Ea costa ita consummata et absoluta est, ut una esset utrorumque caro, quasi essent unius substantiæ, et quasi unus quispiam ex utroque procreandus foret, et ob id quasi naturali quodam philtro conjuncti et devincti. Itaque si quid est consubstantialiale, non continuo filius est ; si quid autem fuerit filius unigenitus, continuo consubstantialiale erit. Deus adhuc judicat, ita et homo jus dicit. Uterque beneficia confert. Bonus est, longanimus est Dominus, miseretur Dominus, miseretur et homo. Singula hæc ceu particulae sunt divinæ imaginis. Huc accedit, ut sit sanctus et justus, quæ duo quasi colophon imaginis divinæ habentur. His cum excidisset homo, et imaginem conspurcasset, dicitur : « Et quemadmodum gestavimus imaginem terreni, gestabimus et imaginem cœlestis ¹⁶. » Huc adjiciatur et illud : « Estote perfecti, quemadmodum Pater vester cœlestis perfectus est ¹⁷. » Qui bona elicit opera, næ per omnia imago sit Dei inconspicui. Quidam aiunt Filium esse imaginem Patris, nos vero ceu per similitudinem per illum Patri assimilari. Deus autem, inquit, in animo agitans restaurare, quam amiseramus, imaginem, cum non possibile esset, ut uno impetu eam recuperarem, sicuti pictor eam nobis proposuit, ductis prius « Umbra enim, inquit ille, continens lex futurorum bonorum ¹⁸. » Possumus id, quod modo relatium est, etiam in nostro intelligere corpore. Umbra enim nostra vita est, quæ hic agimus. In anima capiatur imago divina : et in spiritu, similitudo.

VERS. 27. *Creavit itaque Deus hominem in imagine sua, in imagine Dei creavit eum : masculum et feminam creavit eos. Fecit, inquit, Deus hominem, et secundum imaginem Dei fecit eum. Nunc summa manus adhibita est creationi hominis. Repetit autem sermonem, ut cognoscamus quomodo homo sit creatus, et dicit : « Masculum et femellam creavit eos, » quod tamen (ut quis scilicet sexum ponat) remotum est a principaliore exemplari. Nam in Christo Jesu neque masculum neque femella est, ut perhibet Scriptura ¹⁹. Satis igitur liquet duplicem naturam inesse homini : una Deo assimilatur, quam præposuit : altera est, secundum quam dicitur vir et mulier, quæ quidem affectio aliena est ab his, quæ de Deo cogitantur. Inter duo enim extrema, quasi media sita est humanitas, scilicet inter divinam et incorpoream, et inter sensitivam et brutiorum naturam, quorum amborum homo est particeps. Quoad intellectum et rationem, nullum discrimen, nullamque excellentiam noverunt masculus et femella. Sed quoad sensitivam compositionem, admittit differentiam et excellentiam mas et femella. Verum intellectus et ratione prælata sunt in homine, et societas et communio naturæ bruto-*

δὲ οὐδὲ χοῦν λαβὼν ὡσπερ ἐποίησε τὸν Ἀδὰμ, ἀλλὰ πλευρὰν ἐκ τοῦ ἄρρενος ἀφελὼν· καὶ ἐξημιούργησε τὸ θῆλυ, οὕτε ἐκείνῳ λείποντος τοῦ ἀφαιρεθέντος, καὶ ταύτης τελείας οὐσης· ὡς καὶ μίαν ἀμφοτέρους εἶναι τὴν σάρκα· ἅτε μιᾶς ὄντας οὐσίας καὶ ἐνὸς τινος ἐξ ἀμφοῖν γεννᾶσθαι μέλλοντος καὶ φίλτρῳ φυσικῶς διὰ τοῦτο συνθεθέντες· ὥστε οὐκ εἴ τι ὁμοούσιον Υἱὸς, εἴ τι δὲ Υἱὸς ὁμοούσιον· ἔτι κρίνει Θεὸς τε καὶ ἄνθρωπος, εὐεργετῆι τε ἐκάτερος, ἀγαπᾷ, χρηστεύεται, μακροθυμεῖ Κύριος, ἔλεει Κύριος, ἔλεει καὶ ἄνθρωπος· ἕκαστον δὲ τούτων μόριον τῆς εἰκόνας ἐστὶ· καὶ τὸ δοῖος εἶναι τούτων ἄνθρωπος ἐκπίπτων καὶ τὴν εἰκόνα καταχωννύς ἀκούει· « Καὶ καθὼς ἐφορέσαμεν τὴν εἰκόνα τοῦ χοῦκου, οὕτως φορέσαμεν καὶ τὴν εἰκόνα τοῦ ἑκου-
B ρανίου· » ὁ δὲ, « Γίνεσθε τέλει οὗς ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος τέλειος ἐστὶ, » κατορθώσας, εἰκὼν γίνεται κατὰ πάντα τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου. Τινὲς δὲ φασὶ τὸν μὲν Υἱὸν τοῦ Πατρὸς εἰκόνα εἶναι, ἡμᾶς δὲ κατ' εἰκόνα, δι' αὐτοῦ τῷ Πατρὶ ὁμοιουμένους· τῆς δὲ εἰκόνας φασὶν ἐκπεσόντας ἡμᾶς, ὁ Θεὸς βουλόμενος ταύτην πάλιν ἀναλαβεῖν, ἐπεὶ μὴ δυνατόν ἦν ἀθρόως τούτου τυχεῖν, ὡσπερ ζωγράφος προετύπωσε, σκιαγράφησας αὐτὴν ἐν ἡμῖν διὰ τῆς τοῦ νόμου λατρείας· « Σκιά γὰρ, φησὶν, ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· » ἔτι δὲ πάλιν νοῆσαι ἐν μὲν τῷ σώματι ἡμῶν τὸ κατὰ τὴν σκιά· σκιά γὰρ ὁ βίος ἡμῶν ἐπὶ τῆς γῆς· ἐν δὲ τῇ ψυχῇ τὸ κατ' εἰκόνα· ἐν δὲ τῷ πνεύματι τὸ κατ' ὁμοίωσιν.

lineamentis per cultum Dei, quem lex præscribit.

C *Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν· φησὶν, ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν. Τέλος ἔχει ἡ τοῦ κατ' εἰκόνα γεγεννημένου κρίσις· εἶτα ἐπανάληψιν ποιεῖται τοῦ κατὰ τὴν κατασκευὴν λόγου, καὶ φησὶν· « Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς, » ὅπερ ἔξω τοῦ πρωτοτύπου νοεῖται· ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὔτε ἄρρεν οὔτε θῆλυ ἐστίν· οὐκοῦν διπλῆ τις φύσις ἢ τε πρὸς τὸν Θεὸν ὠμοιωμένη, ἦν καὶ προέταξε· καὶ ἡ κατ' ἦν ἄρρεν καὶ θῆλυ γίνεται· ὅπερ ἀλλότριον τῶν περὶ Θεὸν νοουμένων ἐστὶ· δύο γὰρ ἀκροτήτων μέσον ἐστὶ τὸ ἀνθρώπινον τῆς τε θείας καὶ ἀσωμάτου φύσεως, καὶ τῆς ἀλόγου καὶ κτηνώδους ζωῆς, ὧν ἀμφοτέρων μετέχων, κατὰ μὲν τὸ λογικόν τε καὶ νοερὸν τὴν πρὸς ἄρρεν καὶ θῆλυ διαφορὰν ἀνοεῖ· κατὰ δὲ τὴν σωματικὴν τοῦ ἀλόγου κατασκευὴν ταύτην προσεῖται· καὶ προτερεῦόντος ἐκείνου, τοῦτο ἐπὶ γεννηματικὸν ἐπισυμβέδηκεν τῷ ἀνθρώπῳ ἢ πρὸς τὸ ἄλογον κοινωνία τε καὶ συγγένεια· ἀγαθὸς γὰρ ὧν ὁ Θεὸς, καὶ δι' ἀγαθότητα παραγαγὼν ἐκ τοῦ μῆ εἶναι τὸν ἄνθρωπον, προσέτι καὶ ἀνευδεδᾶ τῶν ἀγαθῶν ἀπειργάσατο, ἑαυτοῦ ποιήσας εἰκόνα, ὅς ἀγαθῶν ἐστὶ τὸ πλήρωμα· ἐν δὲ τῶν ἀγαθῶν καὶ τὴν ἐλεύθερον ἀνάγκη· εἶναι κατὰ*

¹⁶ I Cor. xv, 49. ¹⁷ Matth. v, 48. ¹⁸ Hebr. x, 1. ¹⁹ Galat. iii, 28.

τας αὐτεξουσους ὁρμάς· ἀλλ' ἀκτιστον μὲν τὸ θεῖον· κτιστὸν δὲ πέφυκεν ἄνθρωπος· τὸ δὲ κτιστὸν ἀδύνατον ἀναλλοιωτον εἶναι· αὐτὴ γὰρ ἡ ἐκ τοῦ μη ὄντος εἰς τὸ εἶναι πάροδος, κινήσις τίς ἐστι καὶ ἀλλοίωσις· ἔθεν ὁ εἰδὼς τὰ πάντα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, εἰδὼς ὅτι συγγενῶς πρὸς τὴν τοιαύτην ἔχει τροπὴν, ἐπιτεχνᾷται τῇ εἰκόνι τὴν κατὰ τὸ εἶβέν καὶ θῆλυ διαφορᾶν, ἥτις τῇ ἀλογωτέρα προσφικεῖται φύσει· εἰπὼν δὲ ὁ λόγος, ὅτι· Ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἢ τῷ ἀορίστῳ τῆς σημασίας ἅπαν ἐνδείκνυσται τὸ ἀνθρώπινον· οὐ γὰρ συνωνομάσθη τῷ κτίσται νῦν Ἀδάμ· ἀλλ' ὄνομα τῷ κτισθέντι ἀνθρώπῳ, οὐχ ὁ τίς, ἀλλ' ὁ καθόλου ἐστί· τῇ γὰρ θεῖα προκῶσει τε καὶ δυνάμει πᾶσα ἡ ἀνθρωπότης ἐν τῇ πρώτῃ κατασκευῇ παρεληπται· οὐδὲν γὰρ ἀόριστον ἐν θεῷ, πᾶν δὲ γινόμενον τῇ τοῦ πεποιηκότος περιμετρεῖται σοφίᾳ· οὐ γὰρ ἐν μέρει τῆς φύσεως ἡ εἰκὼν· διὰ τοῦτο πᾶς ἄνθρωπος κατονομάσθη τὸ εἶν· ὅτι τῇ δυνάμει τοῦ θεοῦ οὔτε τι παρῴχηκεν, οὔτε μέλλει, πᾶν δὲ πάρσσι τῇ περιεκτικῇ τοῦ παντός ἐνεργείᾳ· τὸ δὲ εἶβέν καὶ θῆλυ προσκατισμαυάσθη τελευταίον τῷ πλάσματι· πρώτων γὰρ εἰκὼν οὐ ἐν τῇ χειρὶ τὰ κατὰ τῆς γῆς ἐκπεριλαδῶν τῇ γνώσει· ὅσον κατ' ἀριθμὸν ἐν τοῖς καθ' ἕκαστόν ἐστι τὸ ἀνθρώπινον.

A rum accidit demum homini, ut affinis et cognata. Nam Deus suapte natura bonus existens, impulsus sua bonitate ex nihilo hominem finxit, eumque felice rerum omnium affluentia beavit, faciens illum secundum suam imaginem, quæ est bonorum perfectio absoluta et complementum. Nec minima divinæ bonitatis pars est, ut homo sit libera a necessitate planeque sui juris secundum naturales motus et affectus, quos in sua manu habet. At Deus non est creatus, sed homo creatus est. Cæterum ut id, quod creatum est, sit ab omni mutatione et alteratione purum, impossibile est. Nam ipse ex non esse in esse processus quidam motus, et quædam alteratio perhibetur. Quapropter Deus, qui omnia, antequam etiam fiant, novit ²⁰, sciens nos obnoxios esse mutationi, adjungit divinæ imagini similitudinis differentiam, quæ consistit inter marem et femellam. Et hæc differentia quamdam cognationem habet cum animalibus irrationabilibus. Quod verba habent : « Deus fecit hominem, » etc., voluit indeterminata illa et infinita verborum significatione ostendere universum mortaliu genus a Deo esse constructum. Non enim una cum reliquis creaturis nomen hoc traxit, ut appellaretur Adam; sed hoc nomen impositum est **quod** in universum sit. Nam divina quadam efficacia et virtute in primi hominis fabricatione totum mortale genus assumptum est. Nihil enim Deo in finitum est. Omne quod fit, divina metitur sapientia. Non enim in una naturæ particula divina imago conclusa est, sed in omnes diffunditur homines. Quapropter hoc loco dum dicit : homo, intelligi vult universum hominum genus. Quia potentia Dei nec præterito nec futuro arctatur : et ejus efficacia et vis, quæ continet hoc universum, inest omnibus. Postremo autem masculus et femella creatus est orbis lineæ, quantus mortalium futurus esset numerus : imo eum numerum cogitatione anticipavit, antequam primus formatus esset homo.

Ὁ δὲ Ἀδάμ οὐκ ὡς γεγέννητο, ὁ πλάσμα γῆνιον Ἑβραίων οἶδε φωνή· καὶ ὁ Ἀπόστολος διὰ τοῦτο καλεῖν ὀνομάζει τὸν ἐκ τῆς γῆς· διπλοῦν δὲ τὸ κατ' εἰκόνα θεοῦ γίνεσθαι· τὸ μὲν τι τοῦ θεοῦ δημιουργῶντος, τὸ δὲ ποιούσης τῆς προαιρέσεως· ὁ δηλοῦται ἐκ τοῦ, « Ἰνα γέννησθε κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος· » ἐκ δὲ τοῦ παρόντος ῥητοῦ τὸ τῆς δημιουργίας σημαίνεται· ἀμφοτέρω δὲ ἐπὶ τοῦ πρώτου συνέδραμεν ἀνθρώπου, τελείου γεγεννημένου, ὡς καὶ τὰ λοιπὰ πάντα δημιουργήματα. Εἶτα προγόνους ἡμῶν τῆς φύσεως τὸ ὀλισθηρὸν, δοῦς ἡμῖν τὴν πρὸς τὸ ἀλογὸν κοινωνίαν, εἶβέν καὶ θῆλυ πεποίηκε· καθ' ὁ καὶ τὸ, « Αὐξήσθε καὶ πληθύνεσθε· » ὅπερ οὐκ εἶπεν ἐν τῇ τοῦ κατ' εἰκόνα κατασκευῇ· ἡ γὰρ ἀν οὐκ ἐξήθημεν τοιαύτης γεννήσεως· διὰ τοῦτο καὶ τὸν σύμμετρον τῇ κατασκευῇ τῶν ἀνθρώπων χρόνον προκατενόησεν· ὥστε τῇ παρόδῳ τῶν προορισθειῶν ζυγῶν συναπαρτισθῆναι τὴν τοῦ χρόνου παράτασιν· καὶ οὕτω τὴν τοῦ παντός ἀναστοιχείωσιν γενέσθαι· καὶ τῇ μεταβολῇ τοῦ χρόνου συναμειφθῆναι καὶ τὸ ἀνθρώπινον ἀπὸ τοῦ φθαρτοῦ καὶ γεώδους ἐπὶ τὸ ἀπαθές· καὶ ἀίδιον· τὸ δὲ παρὸν ῥητὸν ἐπεξηγήσις ἐστι τὸ· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, ἢ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἐχρήσατο, δείκνῦσα τοῦ ἀνθρώπου τὸ κατεξαιρετον

C Adam, si Hebræam vocem interpretari velis, significat sgmentum terrenum. Quapropter Paulus vocat terrenum eum, qui ex terra prodiit. Dupli ratione quis Dei imaginem adipisci volet. Prima ratio est, Dei trahentis seu operantis : altera, dum homo libera arbitrii facultate opera virtutis capessit, quod quidem evidenter monet Scriptura, dicens : « Ut sitis secundum imaginem ejus, qui vos creavit ²¹. » Cæterum per præsens verbum (ut id obiter adjiciam) significatur ipsa creatio. Sed utraque perveniendi ad imaginem Dei ratio, in primo homine concurrerunt. Fuit enim perfectus et undiquaque absolutus, sicuti et cæteræ creaturæ. Deinde cum Deum minime sugeret nostra labendi in peccatum facilitas et imbecillitas, ut conjungeret nos aliqua societate cum sensitiva et irrationali parte, marem et femellam constituit, quemadmodum et illud Scripturæ eloquium docet : « Crescite et multiplicamini, » quæ duo nequam conveniunt diviniori hominis naturæ. Aut enim non indignissemus tali generatione. Sed quia ea **42** opus forte erat, commensurable creationi hominis tempus præstituit. Itaque tempus a Deo prorogatur quousque ab ipso præsciti homines na-

²⁰ Dan. xiii, 42. ²¹ Coloss. iii, 10.

scantur omnes : et deinde continget rerum omnium innovatio. Præterea mutatione et vicissitudine temporis asseretur mortale genus a corruptibilitate et fragilitate, transfereturque ad id, quod æternum nullique corruptioni subjectum est. Cæterum præsens dictio est quasi expositio ejus, quod ait : « Faciemus hominem, » etc., qua et in cæteris usus animadvertitur, ut scilicet manifesto proponeret excellentiam hominis, qui secundum Dei imaginem creatus est. Similiter et reliquorum expositio commonstrat singulorum dignitatem et præstantiam.

Deinde, juxta quorundam sententiam, ut omnia essent apertiora, adjecit : « Marem et femellam creavit eos, » etc. : quod sane communiore ratione intelligebatur in voce Dei, dicentis : « Faciemus hominem. » Quemadmodum, cum sermo foret de luminaribus, dixit : *Fecit*, etc., propositione universaliori proposita, scilicet : « Fiant luminaria, » indicans utrum in dominationem noctis, utrum in dominationem diei sit institutum ; pari ratione et hic ait : « Faciemus hominem. » Deinde quomodo eum fecerit, singularim enarrat, dicens : « Masculum et femellam, » etc. In brutis animalibus nullibi mentionem fecit maris et femellæ. Similiter enim utrumque creationem acquisivit, dum alia ex terra, alia emergerent ex aquis. In creatione hominis cognoscitur quædam distinctio, quod non simili modo sint creati. Quamvis diversus fuerit creandi modus, tamen docemur utriusque eandem esse substantiam. Verum id liquet ex sequentibus : « Formavit Dominus Deus hominem, pulverem de humo, et insufflavit in nares ejus flatum vitæ : factusque est homo in animam viventem²¹. » Hominis substantia, si interiorem hominem consideres, est imago Dei. Si exteriorem hominem respicias, ejus substantia erit terra, aut pulvis ex terra. Unus tamen atque idem est compositio, quæ confecta est ex utrisque. Imaginem Dei docent hæc, quod ait : « Marem et feminam. » Corpus repræsentant alimenta, quibus id enutritur et fovetur. Spiritus vitæ ex Deo inspiratus et collatus nos secundum imaginem Dei animatos esse satis aperte affirmat. Quidquid etenim ex Deo nobis tributum est, ad tribuentis et conferentis imaginem seu similitudinem nos ducit, sicuti et illi, qui susceperunt a Christo sancti Spiritus inspirationem, ejus gerunt imaginem. Cæterum quia anima nostra, propter casum Adami, spoliata et exuta est Spiritu sancto, spiritus in ipsam inspiratur. Ab initio creationis virtus, quæ vitam ministrat, simul cum Spiritu sancto ingressa erat in hominem, ut hæc creatura foret secundum imaginem Dei, quasi unus reciperet utrumque. Nam impossibile est, ut intellectus noster gestet imaginem Dei, si non fuerit illuminatus Spiritu sancto. Nam, ut habet Scriptura, « si quis Spiritu sancto caret, is nec ejus est²². » Igitur anima a primordio sævæ creationis vitam vim et Spiritum sanctum pariter nacta est. Siquidem continuo vaticinata, quod proprium est Spiritus sancti, et cum eo conversata est. Quod inquit, « in animam viventem, » æquipollet huic, ac si diceret : anima viva, sicuti et illud : « Et facta est mihi in uxorem, » id est, mea uxor. At inspiratio divina, qua anima fit, est quædam Inr-
gitio ex substantia aspirantis, nec tamen quasi

Α τῆς ποιήσεως, τὸ κατ' εἰκόνα γεγενῆσθαι φημι· καὶ ἡ τῶν ἄλλων γὰρ ἐπεξήγησις, τὸ καταλείρετον ἐκάστου παρίστησιν.
Εἶτα, φασὶ τινες, πρὸς δῆλωσιν ἀκριβεστέραν προσέθηκα τὸ, « Καὶ ἄρβρον καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς » ὅπερ ἐν τῇ τοῦ Θεοῦ φωνῇ κοινῶς ἐνοεῖτο λέγοντος, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » οἶον δὴ τι καὶ ἐπὶ τῶν φωστῆρων *Πεποίηκεν*· εἰρηκῶς γὰρ κατὰ κοινού, « Γεννήθησαν φωστῆρες, » ἐν τῇ ἐπεξηγήσει φησί· « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τοὺς δύο φωστῆρας, » καὶ τὰ ἐξῆς· διδάσκων τί μὲν τὸ εἰς ἀρχὰς γεγόνος τῆς ἡμέρας, τί δὲ τὸ εἰς ἀρχὰς τῆς νυκτός· ἐπὶ δὲ τῶν ἀλόγων οὐκ εἶπεν « ἄρβρον καὶ θῆλυ »· κατὰ ταυτὸν γὰρ ἐξῆλθεν ἐκάτερον γένος, τῶν μὲν ἐξ ὕδατων, τῶν δὲ ἐκ γῆς· ὧδε μέντοι διηρημένω, καὶ οὐ κατὰ τὸν ὁμοιον γεγόνος τρόπον· δεικνύς ὅτι κἀν ὁ τρόπος τῆς ποιήσεως διήλλαξεν, ἀλλὰ μία τις ἀμφοῖν ἡ οὐσία· « Καὶ ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς, καὶ ἐγένετο ὁ ἄνθρωπος· εἰς ψυχὴν ζῶσαν »· οὐσία τοῦ ἀνθρώπου κατὰ μὲν τὸ ἐντὸς, εἰκὼν τοῦ Θεοῦ· κατὰ δὲ τὸ ἐκτὸς, χοῦς ἀπὸ τῆς γῆς· εἰς δὲ καὶ ὁ αὐτὸς τῇ συνθέσει· καὶ γὰρ τὸ κατ' εἰκόνα Θεοῦ τὸ « ἄρβρον καὶ θῆλυ, » καὶ ἐκ γῆς τροφαὶ προτικείμεναι, τὸ σωματικὸν προσμαρτυροῦσι· καὶ τῷ ἐκ τῆς γῆς πλάττεσθαι λεγόμενον πνοὴ ζωῆς ἐκ Θεοῦ ψυχουῖσθαι προσδεῖσθαι· τὸ γὰρ μεταδιδόμενον ἐκ Θεοῦ, πρὸς ὁμοίωσιν ἄγει τοῦ μεταδιδόντος, ὡς οἱ παρὰ Χριστοῦ δεξάμενοι τοῦ ἀγίου Πνεύματος τὴν ἐμφύσησιν, εἰκόνα φοροῦσιν αὐτοῦ· ἀλλ' ὕστερον μὲν ἐπὶ ψιλωθῆναι συνέθη τοῦ πνεύματος τὴν ψυχὴν, τὸ πνεῦμα εἰς τὴν ψυχὴν ἐμφυσᾶται· ἐξ ἀρχῆς δὲ τὸ ζωτικὸν ἄμα τῷ θεῷ συνεισθεῖ Πνεύματι, ἵνα κατ' εἰκόνα Θεοῦ τὸ ποίημα, ὡς ἐν ἐκάτερον δεξάμενον· τὸ γὰρ νοερὸν ἡμῶν ἀδύνατον χωρὶς τοῦ θεοῦ Πνεύματος εἰκόνα εἶναι Θεοῦ· « Εἰ γὰρ τις, φησί, Πνεῦμα Θεοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ » πρὸς τῷ ζωτικῷ τοίνυν ἐξ ἀρχῆς καὶ τὸ ἄγιον προσέληφεν ἡ ψυχὴ, ἐπεὶ καὶ προφητικῆ παραχρῆμα δείκνυται καὶ σύνεστι Θεῷ· τὸ δὲ, « εἰς ψυχὴν ζῶσαν, » ταυτὸν τῷ, ψυχὴ ζῶσα· ὡσπερ τὸ, « Ἐγενήθη μοι εἰς γυναῖκα »· ἡ δὲ ἐμπνευσίς, μετὰ δόσις ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ ἐμπνεύοντος, οὐκ ἀποτομῆ τις οὐδὲ γέννησις ἀπ' αὐτῆς· ἄνευ γὰρ τοῦ διαρεῖσθαι καὶ τοῦ προβάλλειν ἐναπομάττεται τινα ποιότητα τῷ μεταλαμβάνοντι τὸ μεταδιδόν.

²¹ Gen. II, 7. ²² Rom. VIII, 9.

new inde aliquid egrediat, et divina substantia diminutionem experiatur. Nam inspiratio illa, absque divisione seu separatione vel diminutione divinæ substantiæ, quamdam qualitatem imprimit accipienti, quam Deus contribuit.

Καὶ τοῦτό ἐστιν ὁ ἀγιασμός, ὡς ὁ Σωτὴρ ἐνεφύ- A
σησεν ἅγιον Πνεῦμα· δεικνύται δὲ ἡ ἐξ ἀρχῆς διὰ
τοῦ Λόγου δημιουργία εἰς τὴν ἀνακαίνωσιν ἀγομένη,
οὐχ ἐτέρας ἢ διὰ τῆς νῦν τοῦ Σωτῆρος ἐμφυσήσεως,
δ; καὶ σωματικῶς ἐνήργησε τὸν τῆς σωματικῆς ἐμ-
φυσήσεως τύπον· Λόγος τε ὢν, καὶ Πνεῦμα ἔχων
ἀχώριστον, καὶ μόνος ἀποκαταστήσαι τὸ ἐξ ἀρχῆς
ἀγαθὸν ἀνθρώπων δυνάμενος, Θεὸς δὲ καὶ τὴν ἀπὸ
τῆς ἐφικειομένου χοῦν, χερσὶ πλάττει αὐτὸν λέγει-
ται. Χεῖρες δὲ Θεοῦ, ὁ Υἱὸς καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον·
κατὰ γὰρ τὸν Ψάδ, « Σὺ λαβὼν ἐκ τῆς γῆς πηλόν,
ἐπλασας ζῶον, καὶ λαλήσων αὐτὸν ἐθού » φυσήματι δὲ
αὐτὸν δοξάζει· τοῦτο δὲ ἐστὶ, φασὶ, τοῦ ἁγίου Πνεύ-
ματος ἡ ὑπόστασις, ζῶν τε χαριζομένη καὶ τὸν
ἀγιασμένον ὥστε οὐ τὸ ἐμφύσημα ψυχῆ, ἀλλ' ἀθανάτου
ψυχῆς ποιητικόν· θεῖον γὰρ Πνεῦμα ἐκ μὴ ὄντων
ἐπαρίσατο τὴν οὐσίαν αὐτῆς, ἅγιον τῆ μετουσίᾳ
πεποιτηκός· « Πνεῦμα γὰρ θεῖον τὸ ποιήσάν με, φησὶ·
πνοὴ δὲ παντοκράτορος ἡ διδάσκουσά με » καὶ, « Ἐξ-
αποστειλεῖς τὸ πνεῦμά σου, καὶ κτισθήσονται, καὶ
ἀνακαινεῖς τὸ πρόσωπον τῆς γῆς »· πρόσωπον δὲ
γῆς λέγει οὐκ ἄλλου ἢ τοῦ Ἀδάμ· μετὰ γοῦν τὴν
παράδεισον καὶ τὸ ἐξουθενωθῆναι ἡμῶν τὴν εἰκόνα
ἐπὶ πόλεως τοῦ Κυρίου, τὸ πρόσωπον τῶν μαυρωθει-
σῶν ψυχῶν ἀνακτώμενος ὁ Σωτὴρ, εἰς τὸ τῶν μαθη-
τῶν πρόσωπον ἐνεφύσησεν· οὐ, Ψυχῆν, λέγων, λάθετε·
εἶχον γὰρ ἄλλα, Πνεῦμα τὸ ἅγιον· προβλεψ γὰρ
λόγιον· « Βοηθήσει αὐτῇ ὁ Θεός, » τῶ προσώπῳ τῶ
ἀντὶ θεοῦ ἐμφυσήματος πληρωθῆναι ἀτιμίας· σχεδόν
τι λέγων, Κετῆσαθε διὰ τῆς ἐμῆς ὑπακοῆς ὁ διὰ τῆς
ὑμετέρας παρακοῆς ἀπώλεσατε· εἰ τοίνυν τὸ σῶμα
τοῦ Θεοῦ Πατρὸς πηγὴ ἐστὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ τοῦς
οὐρανοῦ· δυναμοῦντος, οὐκ ἀπιστον ὅτι περ τὸ ἐμφύ-
σημα τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐν τῶ Ἀδάμ τὴν ψυχὴν ἐδη-
μιούργησε· σῶμα γὰρ πνεύματος ὁ Υἱὸς, ἐπεὶ καὶ
σοφία, « Αὐτὸς γὰρ μοι, φησὶν, ὁ Σωτὴρ ἔδωκε τί-
στω καὶ τί λαλήσω. »

Patris fons est Spiritus roborantis caelos, certe
nullus relinquitur incredulitati locus, quin inspi-
ratio Dei Sermonis in Adamo animam confecerit. « Ipse enim, inquit Sapia, servator mihi dedit
quid dicam et quid loquar ».

Τὸ Πνεῦμα τοίνυν δημιουργήσων τὴν ψυχὴν, ἀβλῶ
σχέσει τοῦ ἐμφυσήματος ἀνακουφίζεσθαι ποιεῖ πρὸς
τὸν οὐ ἐστὶν ἐμφύσημα, καὶ ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ
ποιεῖν, ταῖς ἀρεταῖς ὡσπερ κρηπίσει χρησάμενον.
Ὡσπερ γὰρ τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος πολλῶ πόρρω
ἔντες τοῦ ἡλίου συναπτόμεθα, καὶ σύνεσμεν
ἡλίῳ τῶν ἀκρῶν συναπτομένων διὰ τῆς μεσολα-
θούσης ἀκτίνος, οὕτω διὰ τοῦ ἐμφυσήματος ὁ
θεὸς τὸν ἀνθρώπον εἰς ἐσὺτὸν ἐπεσπάσατο, τῆς
ἀχράντου φύσεως ὡσπερ ἀκτίνα χαλάσας εἰς τὸ
πρόσωπον τῶ Ἀδάμ, τοῦ ἀτρέπτου ἐμφυσήματος
τὴν ὑπόστασιν, ὡς ἀ δύναίτο ἀγενήτω συνάπτεσθαι,
τοῦ Θεοῦ μακρὰν καὶ ἐγγύς ἐπισοομένου διὰ πολλὴν
φιλανθρωπίαν· εἰς δὲ πρόσωπον ἐμφυσᾷ, ἐνθα ἡ τῶν

Cæterum ea qualitas, ut rem cognoscas, est san-
ctificatio, sicuti et Salvator interveniente inspira-
tione Spiritum sanctum donavit discipulis. Mon-
stratur autem creationem, quæ in primordio rerum
peracta est per Sermonem, renovari non aliter, quam
per inspirationem quæ Salvatoris est. Nam hic ore
inspirationis formam expressit coram discipulis. Is
enim est Sermo, Spiritumque inseparabiliter habet,
43 solusque potest priscam felicitatem, quam
amiseramus, homini reddere. Deus hic traditur
pulverem e terra paratum et in manus sumptum lin-
geré. Ne id tibi videatur insolens. Manus Dei sunt
Filius et Spiritus sanctus. Job etenim inquit :
« Tu ex terra acceptum limam formasti animal,
eique sermonis usum concessisti »²², et spiritu
eum glorificat. Verum hoc, ut aiunt, quid aliud
dixeris, quam Spiritus sancti personam, quæ vitam
et sanctificationem elargitur? Itaque, ut ex præ-
dictis colligere licet, inspiratio non est anima,
sed immortalis animæ creditur effectiva. Siquidem
Spiritus sanctus, cum anima non foret, dedit ut
esset anima, eamque participatione sui sanctam
constituit. Ait enim Scriptura : « Spiritus sanctus
est, qui fecit me; Spiritus Domini, qui docet me »²³.
Et iterum : « Emittes spiritum tuum et creabun-
tur : et renovabis faciem terræ »²⁴. Sed faciem
terræ nullam aliam intelligit, quam casum Adæ.
Nam post prævaricationem cum imago nostra pe-
nitus deportata esset ex civitate Dei, obscuratam
et contaminatam facierum nitorem restaurans
Salvator exhalavit in discipulos, quos jubet non
animam (habebant enim) accipere, sed Spiritum
sanctum. Prædixit enim divinum vaticinium :
« Deus opitulabitur ei, » id est, faciei, quæ loco
divinæ inspirationis fœdata erat ignominia, quasi
diceret : Capite per meam obedientiam, quod per
vestram Inobedientiam amisistis. Si itaque os Dei
nullus relinquitur incredulitati locus, quin inspi-
ratio Dei Sermonis in Adamo animam confecerit. « Ipse enim, inquit Sapia, servator mihi dedit

Spiritus igitur, qui operatus est animam im-
materiali inspirationis vinculo, nos erigit et ele-
vat ad eum, cujus est inspiratio : et processus
virtutum, quasi per quosdam gradus, in nostro
pectore facit. Quemadmodum per solarem radium
soli, quamvis multum distemus, conjungimur et
cum illo sumus, extremitatibus per medium ra-
dium connexis : sic Deus per internedium spi-
ritum hominem ad se pertraxit, purissimæ naturæ
quasi radium emittens in Adæ vultum. Radius
autem ille est immutabilis, et nulli exitio subje-
cti Spiritus sancti substantia. Verum id accidit,
ut ingenito genitum, quatenus fas est, conjunga-
tur Deo, videlicet mente percepto, ut nobis quam

²² Job x, 9. ²³ Job xxxiii, 4. ²⁴ Psal. ciii, 30.

²⁵ Joan. xii, 49.

proxime adest, et quomodo quam longissime abest, respectu habito ejus erga nos vel iræ vel misericordiæ et benevolentiae. In faciem inspiravit, qui locus sensuum sedes agnoscitur, ubi, ceu in turri aliqua excelsa, suum domicilium sensus nacti sunt. Cum dixisset : « Fecit Deus hominem, secundum imaginem Dei fecit eum, » etc., non adjecit, secundum similitudinem. Nam primogenius homo inductus est in mundum, vera pietate armatus et condecoratus, et proinde imaginem Dei gestavit. Postremus vero homo, cum subinde ad perfectionem, de qua decidimus, contendit, formatur et effingitur secundum similitudinem Dei. Hoc quidem quasi interpretans beatus Joannes, inquit : « Charissimi, nunc filii Dei sumus : et nondum apparuit id, quod futuri sumus. Scimus autem, quod si apparuerit, similes ei erimus »²⁷. » Nunc enim cum simus secundum imaginem, speramus et secundum similitudinem nos futuros. Notandum præterea est, licet quidam diversum teneant, terrenum, animale et spirituale, non tres, sed unum dici hominem.

VERS. 28. *Et benedixit illis Deus, dixitque ad eos Deus : Fructificate et augete et implete terram atque subjicite eam : et dominemini in piscem maris et in volucres cæli, et in omne animans, quod reptat super terram.* Ordinem creationis imitatur dominationis ratio et ordo. Primo enim loco ponuntur pisces, his succedunt volucres, tertius ordo est quadrupedum, et sic reliquorum. Hunc ordinem nec tres pueri in candente fornace laudantes Deum infringunt, dicentes : « Benedicite, cæli, et omnia quæ moventur in aquis, etc. Benedicite, omnia volatilia cæli, etc. Benedicite, bestiæ et jumenta, etc. Benedicite, filii hominum »²⁸. Meo videre necessarium fuerit ostendere, quare cum creationem volatilium et aquatilium explicuisset, intulerit : « Et benedixit illa Deus, » etc., et cum explanasset reptilium, quadrupedum, bestiarum et jumentorum **44**, creationem in die sexto, non addiderit : Et benedixit illa Deus, etc., quamvis apud omnes constet, quod augeantur fertili sobole in suo genere, sicuti et cætera, sic volente Deo. Ista quæ modo recensimus animalia, ut homini necessaria, eo die quo et homo ad suam creationem pervenere. Comprehenduntur itaque sub eadem benedictione, quam Deus homini impertitus est, cum scilicet eodem die, quo et homo, creata sint.

Hic autem non benedictionem illa esse consequuta talem causam dedit : Corpora quidem animalium et volatilium, quæ in aquis degunt, jubet Deus producere aquas. Cum vero sermo est de terrestribus animalibus, non corpora, sed animas nominat. Videtur enim convenire corporibus, ut augeantur et multiplicentur. At de animalibus brutorum non congrue dicitur animam ab anima fieri. Verum de homine non solum licet prædicare augmentum et multiplicationem, sed et de anima rationali, quæ augmentum capit rationis et habitus intellectivi : imo numero spe-

αἰσθησεων ξυνωρις καθάπερ ἐν πύργῳ τὴν οὐρανὸν ἔλαχεν · εἰπὼν δὲ τὸ, « Ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, κατ' εἰκόνα θεοῦποίησεν αὐτὸν, » οὐκ ἔτι προσέθηκε τὸ, καθ' ὁμοίωσιν · ὁ γὰρ νῦν προσελθὼν τῇ θεοσεβείᾳ, τυποῦται μὲν κατὰ τὴν εἰκόνα τοῦ θεοῦ, ὑπερὸν δὲ διὰ προκοπῆς τῆς ἐπὶ τὴν τελειότητα, καθ' ὁμοίωσιν γίνεται θεοῦ · ὅπερ παριστάς ὁ μακάριος Ἰωάννης φησὶν · « Ἀγαπητοί, νῦν τεκνία θεοῦ ἐσμεν · καὶ οὕτως ἐφανερῶθη τί ἐσόμεθα · οἶδαμεν δὲ ὅτι, ἐὰν φανερωθῆ, ὅμοιοι αὐτῷ ἐσόμεθα. » Ἡδὴ γὰρ κατ' εἰκόνα ὄντες, ἐλπίζουσι καὶ καθ' ὁμοίωσιν γίνεσθαι · σημειωτέον δὲ, φασὶν, ὅτι ἕνα φησὶν ἄνθρωπον, καὶ οὐ τρεῖς, χοῦκὸν καὶ ψυχικὸν καὶ πνευματικὸν, ὡς τινες ὑπενόησαν.

Καὶ εὐλόγησεν αὐτοὺς ὁ θεός, λέγων · Αὐξάνετε, καὶ πληθύνετε καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς · καὶ ἄρχετε τῶν ἰχθύων τῆς θαλάσσης, καὶ τῶν πετεινῶν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, καὶ πάσης τῆς γῆς, καὶ πάντων τῶν ἔρπετων τῶν ἐρπόντων ἐπὶ τῆς γῆς. Κατὰ τὴν τάξιν τῆς δημιουργίας, ἡ τάξις τῆς δεσποτείας · πρῶτον γὰρ ἰχθύες καὶ πετεινά, εἶτα τετράποδα καὶ τὰ λοιπά · καὶ οἱ τρεῖς δὲ παῖδες εὐλογοῦντες ἐν τῇ κλίμῳ, τὴν τάξιν φυλάττουσιν · « Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ πετεινά τοῦ οὐρανοῦ. Εὐλογεῖτε, κήτη καὶ πάντα τὰ κινούμενα ἐν τοῖς ὕδασι. Εὐλογεῖτε, τὰ θηρία καὶ τὰ κτήνη. Εὐλογεῖτε, υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. » Ἀναγκαῖον δὲ πρὸς σημείωσιν, ὅτι τῶν μὲν πετεινῶν καὶ τῶν νηκτῶν εἰρηκῶς τὴν πόλιν, ἐπήγαγε · « Καὶ εὐλόγησεν αὐτὰ ὁ θεός · » τῶν δὲ ἔρπετων τε καὶ τετραπόδων θηρίων τε καὶ κτηνῶν τὴν πόλιν ἐπὶ τῆς ἕκτης εἰρηκῶς ἡμέρας, οὐκ ἔτι ἐπήγαγε τὸ, « Καὶ εὐλόγησεν αὐτὰ ὁ θεός · » καίτοιγε δῆλον ὅτι τῇ τοῦ θεοῦ βουλήσει κατὰ τὸ γένος ἐπιδίδωσιν ὁμοίως τοῖς ἄλλοις. Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν ἡμέρᾳ πεποίηκεν αὐτὰ ἐν ἧ καὶ τὸν ἄνθρωπον, ὡς ἀναγκαῖα λίαν αὐτῶν, τὴν ἀνθρώπου ποίησιν ἐπισυνάψας τῇ τοῦτον, καὶ ταῦτα τῇ ἐκείνου συνελήφεν εὐλογία κατὰ τὴν αὐτὴν ἡμέραν γενόμενα.

Ὁ δὲ τοῦ μὴ εὐλογηθῆαι τὰ [χερσαῖα] τοιαύτην αἰτίαν ἀπέδωκεν, ὅτι σώματα μὲν τῶν ἐν τοῖς ὑδροῖς ψυχῶν καὶ τῶν κτηνῶν ἐξαγαγεῖν κελεύει ὁ θεός τὰ ὕδατα · ἐπὶ δὲ τῶν χερσαίων οὐ τὰ σώματα, ἀλλὰ ψυχάς · δοκεῖ γὰρ ἀρμόζειν τοῖς σώμασι τὸ, « Αὐξάνετε καὶ πληθύνετε, » οὐκ ἂν ἐπὶ τῶν ψυχῶν τῶν ἀλόγων ζῶων, τῶ μὴ ψυχὴν ἀπὸ τῆς ψυχῆς γίνεσθαι, καλῶς τοῦτο λεγθῆσομένου · ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου τὸ, « Αὐξάνετε καὶ πληθύνετε, » οὐ μόνον ἐπὶ τοῦ σώματος ἐστὶ λαβεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ψυχῆς λογικῆς, μεγεθυνομένης μὲν τῶ λόγῳ καὶ τῇ ἕξει τῇ νοερᾷ, πληθυνομένης δὲ ἀριθμῶ θεωρημάτων καὶ ἀληθείας δογ-

²⁷ I Joan. III, 2. ²⁸ Dan. XIII, 50 seqq.

μάτων· κατὰ τοῦτο, « Εὐλογημένα ἔκγονα τῆς Α
κοιλίας τῶν τηρούντων τὰς ἐντολάς τοῦ Κυρίου· »
« περὶ οὐκ ἀληθῆς ἐπὶ τῶν σωματικῶν τέκνων, ἀμαρ-
τωλῶν ἐκ δικαίων γεννωμένων, καὶ τοῦναντίον·
καὶ τὸ, « Οἱ υἱοὶ σου ὡς νεόφυτα ἐλαιῶν, » ἐπιπροφερόμενον
καὶ, « Ἰδοὺ οὕτως εὐλογηθήσεται ὁ φοβούμενος τὸν
Κύριον, » κατ' εἰκόνα πλήρης τὴν ἐν αὐτῷ γῆν ἀγα-
θὴν ποιοῦσαν ἑκατονταπλασίονα· καὶ ἀγρόν ὃν εὐλο-
γεῖ Κύριος. Διὰ τί δὲ, φασὶν τινες, ἐν τῷ ἀρχέτωσαν,
παρεῖπε τὰ κῆτη καὶ τὰ θηρία; Ἐπεὶ, φασὶ, μηδὲ
πάντα τὰ ζῶα διὰ τὸν ἀνθρώπον γέγονεν, ἀλλὰ ταῦτα
ὦν ἄρχειν λέγεται. Καὶ τὸ ἔρπετα γὰρ, φασίν, ἀναγα-
κίαι διὰ τὰς ἐξ αὐτῶν φαρμακώδεις χρείας· τὸ δὲ τῶν
ἔρπειων γένος οὐκ ἐν ἔρπετοισι τάττεται, κατὰ συνήθειαν
Γραφικῆν, ἀλλ' ἐν θηρίοις. « Φρονιμώτατος γὰρ πάν-
των λέγεται τῶν θηρίων· » καὶ, « Οἱ δὲ βάρβαροι
ἰδόντες κρυμμένον τὸ θηρίον, » περὶ τῆς διακρίσεως
τῶν Παύλων ἐχίδνης. Ἐν δὲ τῷ Λευϊτικῷ, « Ταῦτα, φη-
σὶ, φάγεσθε ἀπὸ τῶν ἔρπειων, » καὶ τὰ ἐξῆς. Οὐκ
ἄρα ἄρχει ὁ ἄνθρωπος οὕτε κητῶν τῶν μεγάλων, οὕτε
τῶν θηρίων τῆς γῆς, τῶν δὲ ἄλλων ὦν ἐναυθὰ τέ-
φρησι, καὶ ἐν τῷ ἡΨαλμῷ ἀνακοινοῦνται δὲ πως αὐτοῖς
τὴν εὐλογίαν Αὐξάνεσθε, ὥστε μηδὲ αὐτοὺς ἀγνοεῖν
εἰτε ἡλόγηται.

de vipera, quæ mordicus invaserat manum
etc. Non igitur hominis imperium agnoscunt vel
ceti magni vel bestię terræ, sed cætera subji-
untur hominis imperio, quæ psalmus octavus commemorat. Communicatur autem et his aliquo
modo benedictio se augendi et multiplicandi, ne ignorent ea animalia, se esse a Domino bene-
dicta.

Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πάντα χόρτον· τούτῃσιν, οὐ
μόνον τῶν ζῶων ἀπέφρηνα κυρίους, ἀλλὰ καὶ πάντων
τῶν ἐν φυτοῖς τε καὶ σπέρμασι. Φασὶ δὲ τὰ μὲν γεωρ-
γίας δεόμενα τοῖς ἀνθρώποις· περιττὸς οὖν ὁ καὶ
ἐν τῷ, « καὶ πάντα χόρτον χλωρὸν εἰς βρώσιν· » οὕτω
γὰρ ἐκδεδωκέναι καὶ Σύμμαχον, χωρὶς τοῦ καὶ, ὥστε
ἀπὸ ἄλλης ἀρχῆς ἀναγνώσειεν τὸ, « καὶ πᾶσι τοῖς θη-
ρίοις τῆς γῆς· » πρὸς τὰ ἐξῆς. Ζητήσωμεν δὲ περὶ
τῶν θηρίων καὶ τῶν πετεινῶν καὶ τῶν ἔρπειων, τί-
νος ἔνεκεν πολλῶν ἐν τοῖς γέναισι τούτοις σαρκοβόρων
τυγχάνοντων, πᾶσι φησὶν ὁ λόγος δοῦναι· τὸν χόρ-
τον. « Μὴ ποτε οὖν ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς κοσμοποιίας
ὡς περὶ τῷ ἀνθρώπῳ οὐδὲν ἐδέδοτο πλὴν τῶν ἀπὸ γεωρ-
γίας; Ὑστερον γὰρ ποτε ἀκούει ὁ Νῶε τὸ, « Ὡς λά-
χανα χόρτου δέδωκα ὑμῖν πάντα· » πάντα δὲ, τὰ ζῶα.
Οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἀλόγων ἡ ἀρχὴ οὐ περιεῖχε σαρκο-
φάγιον, ἀλλ' ὕστερόν ποτε κάκεινος ἐπηκολούθησε.
Πῶς γὰρ ἂν ἐτρέφη κατὰ τὴν ἀρχὴν οἶον τὸ τῶν γυ-
πῶν γένος; Οὐ γὰρ εἰκὸς ἄμα τῷ γενέσθαι τὰ ζῶα τε-
θηκέναι τινὰ, ὡς ἂν ἀπ' αὐτῶν τρέφοιντο· ἀλλ' οὐδὲ
ἄτροφα μένειν αὐτά.

Quomodo enim carnivora animalia, ut vultures, ab
initio quivissent nutrirī? Hand namque verisimile est quædam animalia, statim ubi creata fuerint,
esse mortua, ut iis alerentur carnivoræ bestię. Neque etiam carnivoræ bestię absque alimentis
perdurare et consistere valuissent.

Καὶ ἰδοὺ καλὰ ἄλας. Οὐ πρόκειται τὸ ἄλας ἐν
τοῖς κατὰ μέρος ἑκαίνοις. Ἐφ' ἅπασιν γὰρ ἀναγκαῖον
ζῶον ποιήσας τὸν ἀνθρώπον, ὡς οὐδενὸς ἔτι λει-

culationum et veritate doctrinarum incrementum
acquirīt. Ob id habetur in Scriptura sacra :
« Benedicti filii ventris eorum, qui custodiunt
præcepta Domini » ; quod quidem non compe-
tit corporalibus sive carnalibus filiis, qui peccato-
res ex justis, et vice versa, nascuntur. Huc
facit et illud Scripturæ testimonium : « Et filii
tui sicut plantule olivarum in circuitu mensarum » .
Deinde subjicitur : « Ecce sic benedicetur vir, qui timuerit Dominum » .
Secundum imaginem plenus terram in ipso ferentem fructum
centuplum, et agrum cui benedicit Dominus.
Quare autem (obijciunt quidam) cum moneret
Deus in quæ homo imperium capessere deberet,
omisit cetos et feras? Quoniam (respondent qui-
dam) non omnia animalia propter hominem sunt
creata, sed ea sola, quibus quasi rex quispiam
præficitur. Nam reptilia sunt usui propter reme-
dia, quæ ex ipsis parantur. Cæterum serpentum
genus non inter reptilia connumeratur, pro more
Scripturæ sacræ, sed inter bestias. Inquit enim :
« Serpens fuit callidior omni bestia agri » . Et
iterum : « Ut vero viderunt barbari pendente
bestiam de manu ejus » , etc. Hæc sermoneinan-

Pauli. In Levitico : « Hæc edite de reptilibus, »
ceti magni vel bestię terræ, sed cætera subji-
cuntur hominis imperio, quæ psalmus octavus commemorat. Communicatur autem et his aliquo
modo benedictio se augendi et multiplicandi, ne ignorent ea animalia, se esse a Domino bene-
dicta.

VERS. 29. *Ecce dedi vobis omnem herbam.* Non
solum animalium vos declaravi dominos, sed et
omnium quæ seruntur et quæ plantantur. Docet
autem ea, quæ agricolatione indigeant, assignata
esse homini : reliqua cessisse brutis. Abundat
itaque conjunctio *et*, in hac oratione : « Omnem
herbam viridem dedi vobis in cibum. » Nam et
Symmachus absque illa conjunctione illum locum
proloquitur. Itaque quasi ab alio principio le-
gendum est : « Et omnibus bestiis terræ, » etc.
Quæramus nunc de bestiis et volatilibus reptili-
busque, quam ob causam, cum multa in his ge-
neribus sint carnivora, omnibus dicit : « Her-
bam, » etc. Forte a primordio hujus officii uni-
versalis homini nihil tributum est eorum, quæ ab
agricultura proveniunt. Longo etenim tempore
post dicitur ad Noachum : « Omne, quod se
movel, et quod vivit, erit vobis in escam.
Quasi herbam virentem dedi vobis omnia » .
Iustitiam itaque bruta abstinuere esu carniū : et
postea demum interjecto magno temporis inter-
vallo carnivora animalia, ut vultures, ab
initio quivissent nutrirī? Hand namque verisimile est quædam animalia, statim ubi creata fuerint,
esse mortua, ut iis alerentur carnivoræ bestię. Neque etiam carnivoræ bestię absque alimentis
perdurare et consistere valuissent.

VERS. 31. *Et ecce erat valde bonum.* Cum opi-
ficii hujus explicatio decurreret particulariter,
nullibi legitur adjectam esse particulam, *valde*.

¹¹ Deut. vii, 13. ¹² Psal. cxxviii, 3. ¹³ ibid. 4. ¹⁴ Gen. iii, 1. ¹⁵ Act. xxviii, 4, ¹⁶ Gen.

Postremo autem cum animal maxime necessarium, Α παντος, τοῦτο φησι παριστων τῆς δημιουργίας· τὸ quod huic operosæ machinæ destinatum erat, πλείον. Τοιγαροῦν ἐπάγει· procurreret, quasi nihil amplius illi insigni deesset operi, adducit particulam 45 valde, qua perfectam et absolutam opificii rationem inducit.

CAPUT II.

Consummata sunt cælum (inquit) et terra. Cælum primum et terram memorans, per hæc extrema etiam intermedia complexus est, ornatum eorum exponendo, quem ordine quodam acceperant. Aiunt quidam, plerumque in particularibus adjunctum esse : « Et vidit quod esset bonum, » etc., præterquam in secundi diei opere : non enim illa verba intercalaria de illa inveniri in textu Hebræorum. Præterea necdum suo ornatu excultum erat vel armamentum vel arida. Cæterum cum omnia essent perfecta, omnibusque summa addita foret manus, tum demum valde erant bona. Et quod quidem per se nec pulchrum nec bonum est, si conferatur universo, et pulchrum et bonum censetur. Siquidem diabolus et dæmones per sese non sunt vel pulchri vel boni, attamen haud vulgare præstant utilitatem huic universo, ne temere particularia Dei opera incusemus, ait : « Ne dixeris : Quid hoc? quidve illud? omnia suo tempore quærentur 25. »

VERS. 2. *Consummavitque Deus in die sexto opus suum quod fecerat.* De sex diebus iterum quidam aiunt, quasi ille numerus positus sit, non ut tempus ostendat, sed peculiari quadam virtute opificii Dei, et potentia numeri, ut nunc declarabitur. Senarius inter omnes numeros primus perfectus est. Illi autem numeri perfecti traduntur, qui ex suis partibus conficiuntur nullo vel defectu vel excessu animadverso. Tales quatuor vel octo soli sunt. Primus perhibetur senarius, cujus medium tria; tertia pars, duo; sexta pars, unum. Quibus inter sese additis, senarius conficitur. Similiter 28 numerus perfectus censetur. Hujus dimidium sunt 14, quarta pars, septem; septima pars, quatuor; decima quarta pars, duo; vicesima octava pars, unum. Quæ si addantur, constituunt 28. Reliqui numeri, qui non sunt perfecti, si per additionem coaccervantur, aut deficiunt aut excedunt. Numeri imperfecti vocantur, qui in additione defectum sentiunt: excedentes vero, si per additionem congregantur, abundantes nuncupantur. Necessitas itaque postulabat, ut mundus, qui perfectus et undique absolutus erat, in primo et perfecto consisteret numero. Huic attestatur et ipse Moses, cum totum illud opus, quasi a prima origine repetit, dicens : « Istæ sunt generationes cælorum et terræ cum crearentur in die cum faceret Dominus Deus terram et cælum 26. » Si rem recta reputare velis, non in die cælum et terra condita sunt, sed in principio, nec omnia in uno die. Cæterum manifestum arbitror, cum omnia jam essent facta et

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Kal συντετέλεισθησαν ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ· ὁβρανὸν λέγων τὸν πρῶτον, καὶ διὰ τῶν ἄκρων τὰ μέσα περιλαβὼν, κόσμον αὐτῶν λέγων ὃν ἐφεξῆς διηγῆσατο. Πολλαχοῦ δὲ φασιν ἐν τοῖς κατὰ μέρος προσκείμεθα τὸ, « Καὶ εἶδεν ὅτι καλὸν, » πλὴν τῆς δευτέρας; ἡμέρας· τοῦτο γὰρ μὴ ἔχειν ἐπὶ αὐτῆς τὸ Ἑβραϊκόν. Οὕτω γὰρ, φασίν, ἐκεκόσμητο, οὐτε τὸ στερέωμα, οὐτε ἡ ξηρά. Πάντα δὲ μετὰ πάντων πεπληρωμένα κατὰ λαν· καὶ τὸ καθ' ἑαυτὸ γὰρ οὐ καλὸν, μετὰ τοῦ παντός ἐστι καλόν· ἐπεὶ καὶ ὁ διάβολος καὶ οἱ δαίμονες, μὴ ὄντες καλοὶ διὰ τὴν ὑπόστασιν, οὐ τὴν τυχοῦσαν χρεῖαν παρέχονται τῷ παντί. Ὅθεν καὶ ὁ τοῦ Σιράχ μὴ προσκίπτειν ἡμᾶς τοῖς κατὰ μέρος βουλόμενος, φησὶ, « Μὴ εἴπης, τί τοῦτο; εἰς τί τοῦτο; πάντα γὰρ ἐν καιρῷ αὐτῶν ζητηθήσεται. »

universo. Quapropter Sirach volens nos institueri, ait : « Ne dixeris : Quid hoc? quidve illud?

Kal συντετέλεισεν ὁ Θεὸς ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἕκτη ἑκάστη τὰ ἔργα αὐτοῦ. Περὶ τῶν ἕξ ἡμερῶν φασὶ πάλιν τινές, ὡς οὐ χρονικῆς παρατάσεως ἕνεκα παρελήφθησαν, ἀλλ' οἰκείου λόγου τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας καὶ τῆς τοῦ ἀριθμοῦ δυνάμεως. Πρῶτος γὰρ ὁ ἕξ τέλειός ἐστι· τελείους δὲ τοὺς ἐκ τῶν ἑαυτῶν μερῶν ἀπαρτιζομένους φασὶ. Μόνοι δὲ τυγχάνουσι τέσσαρες· πρῶτος οὖν ἐστὶν ὁ ἕξ· οὐ τὸ ἡμισυ τρία· τὸ δὲ τρίτον δύο· τὸ δὲ ἕκτον ἕν· ὧν συντεθέντων, ὁ ἕξ ἀποτελεῖται. Ὁμοίως καὶ ὁ κη', οὐ τὸ ἡμισυ ἰδ', τὸ τέταρτον ζ', τὸ ἕβδομον δ', τὸ τεσσαρασκαίδέκατον δύο, τὸ εἰκοστὸν ὄγδοον α'· ὧν ἡ σύνθεσις ποιεῖ τὸν κη'. Οἱ δὲ παρὰ τοὺς τελείους ἀριθμοὺς συντιθέμενοι, ἢ λαίπυσιον ἢ ὑπερβάλλουσι· καὶ καλοῦσιν ἀτελεῖς μὲν τοὺς λείποντας, ὑπερτελεῖς δὲ τοὺς πλεονάζοντας. Ἔδει οὖν τὸν κόσμον τέλειον ὄντα ἐν τῷ πρώτῳ τελείῳ γενέσθαι τῶν ἀριθμῶν. Τοῦτο δὲ καὶ Μωϋσῆα δηλοῦν λέγοντα δι' ὧν ἀνακεφαλαιοῦται τὸ πᾶν· « Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς ὅτε ἐγένετο, ἧ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. » Ὅμως γὰρ οὐτε ἐν ἡμέρᾳ γέγονεν ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, ἀλλ' ἐν ἀρχῇ· οὐτε τὰ πάντα ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ· ἀλλὰ δῆλον ὡς ἅμα τῶν πάντων γεγενημένων, τάξεως ἕνεκα καὶ ἀρμονίας ἡ ἀριθμὸς οὗτος παρελήφθη. Τὸ δὲ συντετέλεισθη ὅτι μὲν τὴν φθορὰν σημαίνει, ὅτι δὲ τὴν συμπλήρωσιν· ἐνταῦθα οὖν ἀντὶ τοῦ ἐκπληρώθη. Ἐμφαίνει δὲ τὸ ῥητὴν ὡς περὶ μόνων ὧν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγάγε τὴν συμπλήρωσιν φησιν· εἰσὶ γὰρ ἔργα καὶ ἀμηδέπω γέγονε, προαναπεφώνητο δὲ ὡς ἐσόμενα· οἷον ἀνάστασις τῶν νεκρῶν, καὶ ὄλωσ τὰ κατὰ τὴν πρόνοιαν εἶσεσθαι μέλλοντα, ἀπερ τῇ οἰκειᾷ ἀκο-

25 Eccli. xxxix, 40. 26 Gen. ii, 4.

λοῦθι παρὰ Θεοῦ γίνεται· καλῶς οὖν ἡ προσθήκη, ἅ ὡν ἐποίησεν ἔργων, ἢ πρόσκειται· τινὲς δὲ ἔργων φασὶ τῶν τοῦ κόσμου συμπληρωτικῶν φύσεων· ἅπερ ἐξ ἀρχῆς γεγονότα μέχρι τῆς ἕκτης ἡμέρας, οὐχ ἡ φύσις εἰργάζετο, ἀλλὰ ταύτην παρήγεν ὁ Θεός· ἀπὸ δὲ τῆς ἕκτης ἡ φύσις τὸν ἑαυτῆς δρόμον πληροῖ προνοεῖ Θεοῦ εἰς συντελείας τοῦ κόσμου. Ἀπὸ τῶν προούτων οὖν ἔργων καταπαύει τῆ ζ'· ἐπεὶ ὅτι Θεὸς οὐποτε παύεται τοῦ ἐργάζεσθαι, μαρτυρεῖ Χριστὸς ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ, « Ὁ Πατήρ μου, λέγων, ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι. »

Quorum de numero est resurrectio mortuorum, nec non quæ per providentiam divinam eveniunt, quæ sane peculiari quadam consequentia, Deo sic disponente, contingunt. Haud igitur indecenter adjectum est, « eorum operum, quæ fecerat. » Quidam aiunt *operum*, id est, naturarum, quæ mundum complent, et ad perfectionem adducunt, quæ a primo usque ad sextum diem consummata sunt. Has non creavit natura, sed Deus, qui et naturæ pater 46 est. Cæterum a sexto die natura summi cursum exorsa est, quem continuabit usque ad consummationem sæculi, sic postulante divina providentia. Ab illis igitur operibus requiescit Deus in die sexto. Siquidem quod Deus non inertia sectetur otia, docet Christus in Evangelio secundum Joannem, dicens: « Pater meus ad hoc usque temporis operatur, et ego operor 47. »

Καὶ κατέπαυσε τῆ ἡμέρᾳ τῆ ἑβδόμῃ. Τῆ κατὰ B τὴν ἡμέραν ἀγία πέρας ἔδειξεν εἰληφέναι τὴν κτίσιν· ὅθεν καὶ ἐν ἑπτὰ ἡμέραις τὸν πάντα κύκλον τῶν ἡμερῶν περιέγραψε, δυνάμενος καὶ ἐν ταῖς ἐξ τοῦτο ποιῆσαι ἐν αἷς συνεπλήρωσε τὴν κτίσιν, ἵνα αἱ μὲν ἐξ δηλώσεις ὡς τῶν γεγονότων, ἡ δὲ ἑβδόμη τοῦ πάντα πέρας εἰληφέναι· καὶ ὡς ἂν μὴ ἄχρηστος καὶ βδελυκτὴ τις νομιζοίτο, μηδεμιᾶς θείας ἐργασίας ἠξιωμένη, καθὼς τινες τὰς φαυλοτέρας ἀπράκτους νομίζουσιν, ἐπήγαγε· « Καὶ εὐλόγησεν ὁ Θεὸς τὴν ἡμέραν τὴν ζ'· οὐ γὰρ ἄχρηστον εἰς τὸ ποιεῖν ἠγήσατο, ἀλλ' ἀρμυδιαν ἔθετο εἰς ἀνάπαυσιν πεπληρωμένων τῶν ἔργων. Εὐλόγησεν οὖν καὶ αὐτὴν, ἅτε τὰς μὲν λοιπὰς τῷ τι ποιῆσαι ἐν αὐταῖς τιμήσας, ταύτην δὲ τῷ ἔλεγχον εἶναι συμπληρωθῆσαι τὴν κτίσιν· καὶ τὸ ἠγίασεν οὖν ἀντὶ τοῦ, ἀφώρισεν αὐτὴν C πρὸς τοῦτο· ὡς περ οὖν καὶ τῶν ἑορτῶν ἡμέρας ἁγίας φασί, ἐπειδὴ μνήμην ἔχουσι ἀγαθοῦ τινος ὑπάρξαντος ἡμῖν ἐκ Θεοῦ. Τοιοῦτον καὶ τὸ, « Ἁγιάσατε νηστεῖαν, » ἀντὶ τοῦ, Ἁφορίσατε τοῦ νηστεύειν καιρὸν· ὅθεν καὶ Ἰουδαίοις ἀφορίσαι τῆ τοῦ Θεοῦ θεραπειᾶ τὴν ἡμέραν προσέταξεν, ἵνα πρὸς λήθην ἰλθόντες Θεοῦ, ἀκοντες ὑπὸ τῆς ἀργίας· ἔννοιαν λάβωσι τοῦ πεποιηκότος τὰ πάντα καὶ τῆ ἑβδόμῃ παυσάμενον ἡμέρᾳ.

Καὶ ἐγένετο οὕτως. Ἔδει τοῦτο κάκει κείσθαι D μετὰ τὸ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον, » καὶ τὰ ἐξῆς, ὡς περ ἐπὶ τῶν ἄλλων, καὶ οὕτως ἐπενεγκεῖν τὸ, « Καὶ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον. » ἀλλ' εὐθὺς, φασί, ὡς τῆς μὲν προστακτικῆς φράσεως περιεχούσης τὸ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν, » τῆς δὲ ἀναποδοτικῆς σιωπῆς τὸ,

consummata, ordinis gratia et debite consonantia assumptum esse illum numerum. Verbum, *consummavit*, interdum significat aliquid, cum fuerit corruptum, esse restauratum: aliquando ostendit, aliquid esse completum et perfectum. Hoc igitur loco accipe verbum *consummavit pro complevit*. Istud vero verbum hunc sensum apponit, quasi Deus loquatur de perfectione eorum, quæ, cum prius non essent, in essentiam provexit. Exstant enim quædam opera Dei nondum ad rem collata, sed longe ante sunt prædicta ut futura.

Quorum de numero est resurrectio mortuorum, nec non quæ per providentiam divinam eveniunt, quæ sane peculiari quadam consequentia, Deo sic disponente, contingunt. Haud igitur indecenter adjectum est, « eorum operum, quæ fecerat. » Quidam aiunt *operum*, id est, naturarum, quæ mundum complent, et ad perfectionem adducunt, quæ a primo usque ad sextum diem consummata sunt. Has non creavit natura, sed Deus, qui et naturæ pater 46 est. Cæterum a sexto die natura summi cursum exorsa est, quem continuabit usque ad consummationem sæculi, sic postulante divina providentia. Ab illis igitur operibus requiescit Deus in die sexto. Siquidem quod Deus non inertia sectetur otia, docet Christus in Evangelio secundum Joannem, dicens: « Pater meus ad hoc usque temporis operatur, et ego operor 47. »

Et quiescit in die septimo. Significavit Deus otio, quod eo die tenuit, universi creationem ad finem esse deductam. Spatio septem dierum totum dierum curriculum descripsit, quamvis id potuisset spatium determinare intervallo sex dierum, quibus rerum creationem perfecit. Verum voluit dies sex esse symbola rerum omnium, quas produxit: at septimus in hoc ordinatus est, ut sit indicium, eo die finem accepisse universi creationem. Et ne quis ceu inutilem eum diem aversetur et abominetur, quasi nullo opere digna a Deo sit habita, sicuti quidam eos dies deteriores arbitrantur in quibus nihil sit operis, merito subiecit: « Et benedixit Deus diei septimo. » Non enim suis operibus et laboribus eum parum idoneum iudicavit: sed eum statuit, ut sit utilis ad vacationem ab operibus. Benedictione itaque eum haud aspernatus est condecorare. Reliquos honoravit operibus, quæ in iis evenerunt: verum septimum voluit esse documentum, universi naturam in eo esse consummatam. Et eum *sanctificavit*, id est, separavit eum a reliquis, ut illius rei esset signum et memoraculum. Quemadmodum festos dies appellamus sanctos, quod contineant memoriam beneficii alicujus singularis a Deo nobis dati, sicuti et illud: « Sanctificate jejunium 48, » id est, separate et ordinate jejunandi tempus; ita Judæis imperavit supremum Numen, ut segregarent a cæteris diebus diem septimum, eumque destinarent cultui divino: ut si oblivio Dei forte obreperet, tamen invitis tandem ex ipso die, quo quietem capiunt, in memoriam revocetur et redigatur is, qui omnia fecit, et die septimo quiescit.

Et factum est sic. Oportebat hæc verba poni ad hunc locum: « Faciamus hominem, » etc., sicuti in cæteris factum esse cognovimus. Deinde decebat inferri: « Et fecit Deus hominem. » Cæterum omnibus constare, inquit, arbitramur, imperandi verbo et modo usum esse Deum, cum diceret: « Faciamus hominem ad imaginem et simi-

47 Joan. v, 17. 48 Joel. i, 14

litudinem nostram. » Cum autem omissa sit A
causæ redditio, scilicet secundum imaginem :
nulla ratio postulabat, ut eo loci scriptum esset :
« Et factum est sic. » Fortassis illa verba non de
solo homine, sed de universis Dei operibus pro-
lata sunt, sicuti et ista : « Vidit Deus quod esset
bonum ; » quamvis in opere secundi diei hoc in-
tercalare silentio præterierit, et in fine demum
additum sit cum dictione, *valde*. Forte quis di-
cat illa verba non solum ad cætera opera, sed
et ad hominem dirigi. Aut huc applicanda sunt :
« Ecce dedi vobis omnem herbam seminantem
semen, » etc., ut appareat homini talia quædam
esse oblata, et cæteris animalibus terrestribus
alia. Quidam ferunt in reliquis recte adjunctum,
quod facta sint sicuti jusserit Deus : nam sic de-
monstrari, nihil præter voluntatem imperantis
esse factum. Verum in homine supervacaneum
erat id advovere, quia Deus ipse eum fecit, quasi
manus operi admoliendo. Utcunque se isthæc ha-
beant, attamen mihi videtur ista verba ex abun-
danti addi. Si enim creaturæ, quæ propter homi-
nem conditæ sunt, pulchritudine coruscabant :
cur non multo magis homo, propter quem crea-
tæ sunt, pulchritudine conspicuus foret? Nam
nisi de limo prodiiisset homo, certe reliquorum
creatio nullum habuisset locum, sed postquam
creationi copulavit formationem, etc.

At in universum, ut evidentius totum negotium
sit, juvat hominis creationi sequentia subnectere.
Quidam autem, ab inspiratione Dei exortam
esse animam in mortali corpore : sicuti corpus
ipsius seu manibus confectum est. Alii sunt, qui
asserunt, illam inspirationem transiisse in ani-
mam seu in animam esse conversam. At porro
alii credunt, 47 absoluto homini vitalem vim
dedisse illam inspirationem. Alii docent mentem
esse illam inspirationem, quam volunt ab anima
sejunctam ; et eam esse imaginem, secundum
quam homo sit formatus. Unde colligunt, homi-
nem constare ex his tribus, mente, animo et cor-
pore, proprie tamen unitate, qua illa tria in unum
componuntur, ut unus sit homo. Præterea quæ-
stionis est, an illa inspiratio sit quædam proprie-
tas divinæ substantiæ, aut ab ea quid alienum.
Ad hæc omnia quidam in hunc modum responde-
runt : Cum Deus ex terra finxisset humanum cor-
pus, idque animasset (ut novit esse optimum)
anima viva et intellectiva, indidit et honorum cu-
pidinem et notitiam boni naturalem. Proinde di-
citur : « Erat lux illa lux vera, quæ illuminat
omnem hominem venientem, in mundum 48. » Na-
scitur enim homo naturalem habens ad bonum
inclinationem et idoneitatem. « Ejus enim, inquit
Paulus, sumus opus, conditi ad bona opera, quæ
præparavit Deus, ut in eis ambulemus 49. » Qua-
tenus itaque proprio arbitrio et voluntate homo
bonus et justus fuerit, dicitur esse creatus secun-
dum imaginem et similitudinem Dei : quæ duo
nihil inter se differunt. Nam homo, cum primo

καθ' ὁμοίωσιν) (φησὶ γὰρ, « Καὶ ἐποίησεν τὸν ἄν-
θρωπον κατ' εἰκόνα Θεοῦ, » οὐ προστίθησι δὲ καὶ τὸ
καθ' ὁμοίωσιν) οὐκ εὐλόγον ἦν γεγράφθαι ἐν τῇ
οικείᾳ χώρᾳ τὸ, « Καὶ ἐγένετο οὕτως : ἰσως δὲ οὐ περὶ
τοῦ ἀνθρώπου μόνου εἴρηται, ἀλλὰ ἐπὶ πάντων τῶν
προειρημένων : ὡσπερ τὸ, « Εἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι κα-
λὸν, » σιωπηθὲν ἐπὶ τῆς δευτέρας, ἐπὶ τέλει κοινῶς
ἀποδίδεται μετὰ προσθήκης τοῦ λίαν. Ἴσως δὲ τίς
φησὶ καὶ πρὸς ὅλα τὰ προειρημένα περὶ τοῦ ἄν-
θρώπου ἀποδεδόσθαι, ἢ πρὸς τὸ, « Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν
πάντα χόρτον σπόρον, » καὶ τὰ ἐξῆς : ὥστε ἰδῆσθαι
τῷ μὲν ἀνθρώπῳ τὰδε τινὰ δεδομένα, τοῖς δὲ λοιποῖς
χερσαλοῖς ζώοις τὰδε. Τινὲς δὲ φασὶν ἐπὶ μὲν τῶν
ἄλλων καλῶς προσκεῖσθαι κατὰ πρόσταξιν γεγονότων
Θεοῦ, πρὸς τὸ δεῖξαι ὡς οὐδὲν παρὰ τὸ βούλημα τοῦ
προστὰξαντος γέγονεν· ἐπὶ δὲ τοῦ ἀνθρώπου περιε-
τὸν τὸ τοιοῦτον, αὐτουργοῦντος Θεοῦ· καὶ ἄλλως δὲ
παρεῖλεν. Εἰ γὰρ διὰ τὸν ἄνθρωπον γεγονότα καλά,
πολλῶ μᾶλλον αὐτὸς δι' ὃν κάκεῖνα γεγένηται. Ἄλλως
τε μήπω πλαστουργηθέντος τοῦ ἀνθρώπου ἀπὸ τῆς
γῆς, χώραν οὐκ εἶχεν, μετὰ δὲ τὸ προσθεῖναι τῇ
ποιήσει τὴν πλάσιν.

B
C
D

Καθ' ὅλου δὲ τῇ τοῦ ἀνθρώπου ποιήσει καὶ τὰδε
πρὸς τρανοτέραν γνῶσιν προσθήσωμεν· Οἱ μὲν ὑπὸ
τοῦ θεοῦ ἐμφύσηματος τὴν ψυχὴν δεδημιουργήσθαι
φασὶν, ὡς ὑπὸ τῶν χειρῶν τὸ σῶμα· οἱ δὲ, ὅτι τὸ
ἐμφύσημα ἐκείνου ψυχῆ γέγονεν αὐτῷ· οἱ δὲ, ὅτι τῷ
κτισθέντι ἀνθρώπῳ ὀλοκλήρῳ ζωτικῆν ἔδωκε δύνα-
μιν τὸ ἐμφύσημα· ἄλλοι δὲ, ὅτι νοῦς ἐστὶ, καὶ δι-
ώρισταί τῆς ψυχῆς, καὶ τοῦτ' ἐστὶ τὸ κατ' εἰκόνα·
ὡς ἐκ τριῶν τούτων συνίστασθαι τὸν ἄνθρωπον, νοῦ
καὶ ψυχῆς καὶ σώματος, ἰδιαζόντως ἐν ἐνώσει. Καὶ
ζητεῖ εἰ ἰδιότης ἐστὶ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ ἢ ἄλλο-
τριον τοῦτ' ἐμφύσημα. Πρὸς δὲ ταῦτα πάντα
τινὲς ἀπεκρίναντο· Ἐκ γῆς τὸ σῶμα διαπλάσας Θεὸς
καὶ ψυχώσας, ὡς οἶδε, ψυχῆ τε ζωτικῆν καὶ νοεράν, τῶν
ἀγαθῶν ἐφείσεν τε καὶ γνώσιν φυσικῆν αὐτῷ κατ-
εβάλετο. Πρὸς δ' εἴρηται τὸ, « Φῶς τὸ ἀληθινὸν δ
φωτίζει πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον εἰς τὸν κόσμον. »
Τίκτεται γὰρ τὸ ζῶον φυσικῆν ἔχον πρὸς τὸ ἀγαθὸν
ἐπιτηδεϊότητα, « Αὐτοῦ γὰρ ἐσμεν ποίημα, φησὶν ὁ
Παῦλος, κτισθέντες ἐπὶ ἔργοις ἀγαθοῖς οἷς προητοι-
μασεν ὁ Θεός, ἵνα ἐν αὐτοῖς περιπατήσωμεν » καθ'
δ οὖν αὐτεξουσίας ὀρμαῖς, ἀγαθὸν τε καὶ δίκαιον
πέφυκεν εἶναι τὸ ζῶον, λέγεται κατ' εἰκόνα καὶ
ὁμοίωσιν γενέσθαι Θεοῦ· ἅπερ οὐκ ἐστὶ διάφορα.
Τὴν πρὸς Θεὸν γὰρ ὁμοίωσιν ἔλαθεν ἐν τῇ πρώτῃ
κατασκευῇ· καὶ ἐσμέν εἰκόνας Θεοῦ· τοῦτο γὰρ
ἔχων καὶ τραπεῖς, ἐξ ἀγαθοῦ γέγονεν χεῖρων, ἀλλ' οὐ
τὸν ἀνάντων. Συνεσάρη γὰρ ἡμῖν ἢ πρὸς ἀγαθὸν
ἐφείσεν τε καὶ προθυμία καὶ γνώσις· καὶ τοῦτο Παῦ-
λός φησιν· « Ὅταν γὰρ ἔβη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα
φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῆ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες
ἑαυτοῖς εἰσι νόμος, οἷτινες ἰνδείκνυνται τὸ ἔργον

47 Joan. 1, 9. 48 Ephes. 11, 10.

τοῦ νόμου γραπτῶν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν. » Εἰ δὲ τοῖς ἔθνεσι τοῖς ἔξω τοῦ νόμου ταῦτα προσῆν, ὄντων δὲ δικαία καὶ ἀγαθὴ γέγονεν ἐξ ἀρχῆς ἢ τοῦ ἀνθρώπου φύσις τὴν εἰκόνα φέρουσα τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ ἔχρη μὴ ταῦτα μόνον ἔχειν, ἀλλὰ καὶ ἀγίου Πνεύματος μέτοχον εἶναι, καὶ λαμπροῦς φέρειν τῆς θείας φύσεως τοὺς χαρακτῆρας, ἐνεφύσθαι αὐτῶν πνοὴν ζωῆς· τοῦτο δὲ ἐστὶ τὸ δι' Υἱοῦ τῆ λογικῆ κτίσει χορηγούμενον Πνεῦμα, καὶ διαμορφοῦν αὐτὴν εἰς εἶδος τὸ ἀνωτάτου, τουτέστι τὸ θεῖον. Οὐ μὴν εἰς ψυχὴν ἀνθρώπου τὸ ἐμφυσηθὲν αὐτῶν γέγονεν πνεῦμα, οὔτε μὴν εἰς νοῦν. Εἰ γὰρ ὁ ἐμφυσησας Θεός, τὸ δὲ ἐμφυσηθὲν ἐξ αὐτοῦ, πάντως καὶ ἴσον αὐτοῦ, ἦτοι τῆς οὐσίας αὐτοῦ· πῶς οὖν μετέβαλεν εἰς φύσιν ψυχῆς, ἢ καὶ γέγονε νοῦς; ἄτρεπτον γὰρ τὸ θεῖον. Δεδόσθη δὲ καὶ τοῦτο· πῶς οὖν οὐκ ἔμεινεν ἡ ψυχὴ καὶ ὁ νοῦς ἀνεπίδεκτος ἁμαρτίας; ἔσται γὰρ οὐ μόνον τὸ θεῖον Πνεῦμα τρεπτόν, ἀλλὰ καὶ δεκτικὸν ἁμαρτίας· πῶς δὲ μὴ παρὰ πᾶσιν ἴση καὶ ὁμοία τυγχάνει ψυχῆ, ἀλλὰ τοσαῦται διαφορὰ καταστάσεων, τοῦ Θεοῦ λέγοντος, « Ἐγὼ εἰμι, καὶ οὐκ ἠλλοιωμαι. » Εἰ ἐξ αὐτοῦ ἡ ψυχὴ, καὶ ἑαυτὸν κρίνει ὁ Θεός;

Nec tamen illud spiraculum vel in animam vel in mentem abiit. Id est, nec anima vel mens ex eo facta est. Nam si Deus is est, qui afflavit illud spiraculum et hoc ex Deo est, omnino proprium ejus est si ve de ejus substantia. Qua ratione itaque illud spiraculum Deus convertit in animam aut in mentem? Siquidem vel sole clarius est, Deum nullam admittere mutationem seu conversionem. Verum concedatur hoc. Quare igitur anima et mens non permansere a peccato immunes et intactæ? Hac ratione Spiritus divinus non solum mutationis erit particeps, verum et peccatorum in ipsum cadet, quod vel somnare satis absurdum est. Præterea qui sit, quod non apud omnes æquales sunt animæ, sed tot sunt animarum differentiæ, præsertim cum Deus dicat: « Ego sum, nec mutator? » Si ex ipso anima est, certe Deus seipsum judicat vel condemnat.

Ἦγιάσθη τὸλον τὸ ζῶον εἰς τὸ ἐμφυσηματος ὁ καὶ δι' ἁμαρτίαν ἀπέβλεπεν· Οὐ μὴ γὰρ, φησὶν ὁ Θεός, καταμείνη τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις διὰ τὸ εἶναι σάρκα, » τουτέστι μόνον φρονεῖν τὰ σαρκί. Ἐπειδὴ δὲ ἠδύκοχεν ὁ Θεός καὶ Πατήρ ἀνακεφαλαίωσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τουτέστιν εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀναγαγεῖν, ἐνεφύσησε τοῖς ἀποστόλοις τὴν ἀρχαίαν ἀνασῶν δωρεάν· καὶ γέγονεν ἅγια πάλιν ἡ φύσις ἀναμορφουμένη πρὸς αὐτὸν εἰς ἁγιασμοῦ καὶ δικαιοσύνης κατὰ τὸ εἰρημένον· « Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπιζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. » Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν· ὥστε κἂν λέγη τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν, ὅτι « Πεποίηκε μὲν ὁ Θεός τὸν ἀνθρώπον κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ, »

διὰ τὸ ὅμοιωσιν, » ὡς ἀρχοῦντος πρὸς δὴ λῶσιν ἀμφοτέρων, τοῦτο πεποίηκεν, ὡς οὐδὲν ἕτερον δηλοῦντος τοῦ, « καθ' ὁμοίωσιν, » ἀλλ' οὐχ ὡς τετηρημένου πρὸς αἰῶνα τὸν μέλλοντα. Ὅμοιοι γὰρ τότε γενησόμεθα τῷ Χριστῷ κατὰ τὴν ἀφάρσειαν καὶ τὸ ἀθάνατον, καὶ τὴν δόξαν ἣν ἂν ἡμῖν αὐτὸς χαρίσασαιτο. Γράφει γὰρ ὁ Ἀπόστολος ποτὲ μὲν, ὅτι « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὑμῶν κέκρυπται ἐν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. » (ὅταν δὲ ὁ Θεός φα-

crearetur, Dei imaginem nactus est. Et sumus imagines Dei. Cæterum cum homo hanc teneret imaginem, mutatus est, et deserto bono, deteriorrem arripuit ex casu conditionem: nec contrarium accidit. Insita enim est nobis boni cupiditas et notitia et quædam ad id capessendum promptitudo sive agilitas, quod quidem liquet ex testimonio Pauli dicentis: « Nam cum gentes, quæ legem non habent, natura quæ legis sunt, fecerint: ex legem non habentes sibi ipsis sunt lex, qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis. » Si itaque gentibus, quæ erant a republica et legibus Israelitici populi exclusæ, ista affuere, satis liquet hominis naturam primo fuisse justitia et virtute insignem, ut quæ vere gestaverit imaginem Dei. Verum cum non solum necesse esset, ut ista inhaerent homini, sed et Spiritum sanctum accedere oporteret, quo homo resplenderet divinæ naturæ characteribus, merito ei inspiravit vitæ spiraculum. Sed illud nihil aliud vocaveris, quam Spiritum sanctum per Filium rationali creaturæ infusum, a quo subinde transformatur ad exemplar supremum, id est, vere divinum.

Sanctificatus est itaque homo per illam inspirationem: verum eam amisit obtemperans peccato. Proinde non abs re testatur Deus, inquiens: « Non permanebit Spiritus meus in homine in perpetuum, eo quod ipse est caro, » id est, quia solum quæ carnis sunt, sapit. Cum autem visum esset Deo Patri in Christo restaurare omnia, id est, in integrum restituere, exhalavit Spiritum in apostolos, antiquum renovans donum, nempe imaginem. Iterum itaque natura hominis a Deo reformata est per sanctificationem et justitiam, sicuti scriptum est: « Nos autem omnes relecta facie gloriam Domini in speculo representantes, ad eandem imaginem transformamur a gloria in gloriam, tanquam Domini Spiritu. » Sed Dominus est Spiritus. Quapropter, licet Scriptura sacra dicat, quod « hominem fecerit secundum imaginem suam, » et obtulerit « secundum similitudinem, » tamen illud unum sufficit. Nam quod ait, « secundum similitudinem, » nihil aliud significat quam secundum imaginem. **48** Nec tamen ea conservatur usque ad futurum sæculum. Erimus enim similes ei, scilicet incorruptibiles et immortales, gloriaque refulgentes, quam ipse nobis donaverit. Scribit etenim alicubi Paulus: « Siquidem emortui estis,

⁴¹ Rom. II, 14, 15. ⁴² Malach. III, 6. ⁴³ Gen. VI, 3. ⁴⁴ II Cor. III, 18.

« τα ἅτα vestra abscondita est cum Christo in A Deo. Quodcumque Christus manifestatus fuerit, τα nostra, tunc et vos cum illo manifestabimini in gloria ⁴⁵. » Alicubi vero idem docet Paulus : « Nostra conversatio in cœlis est, ex quo et Servatorem expectamus Dominum Jesum Christum, qui transformabit corpus nostrum humile, ut conforme reddat corpori suo glorioso ⁴⁶. » Quamvis nunc quidem ejus imagine sive similitudine destituamur, si modo verum est, quod in nobis Christus formetur per Spiritum sanctum. Scribit enim denuo Paulus : « Filioli mei, quos iterum Si enim nosmetipsos conservaverimus sanctos, tunc in nobis videtur formatus, et quasi sensibi-

litter suos characteres scintillans.

Quod dicitur : « Fecit hominem, » non imaginem, sed « secundum imaginem, » sic capiendum est, nempe ut imago expressa Patris sit Filius, hujus vero Imaginis imago sit homo. Pater siquidem in Filio est, et Filius in Patre. Qui Filium vidit, vidit et Patrem ⁴⁷. Cernitur et Filius in consubstantiali Spiritu. Scriptum enim est : « At Dominus est Spiritus ⁴⁸. » Ubi autem substantiæ est identitas, ibi nihil abundans vel excedens reperire est. Quidquid esse Patrem mente concipis, idem est Filius, dempto solo, quod ille est pater. Quidquid est Filius, idem est et Spiritus, excepto solo, quod ille est filius. Horum enim unumquodque est persona. Sanctæ itaque Trinitatis similitudo nullibi excessum patitur. Quapropter si homo conditus est secundum imaginem Filii, etiam secundum imaginem Dei creatus esse credendus est. Omnes enim divinx Trinitatis characteres in eo resplendent : quippe cum sit una Deitas in Patre, Filio et Spiritu sancto. Quapropter cum legis : « secundum imaginem nostram, » etc., ne id referas ad unam personam, sed ad tres. Verum cum in eisdem in eum locum, prolixius aliorum de eorum sententias exponam.

Vers. 4. Hic est liber generationis cœlorum et terræ. Hic scilicet est liber, qui docet imprimis creationem cœli et terræ esse peractam, his successisse et reliquorum creationem. Præterea instruit nos, terram fuisse prius obrutam aquis, et nudam exstitisse illis creaturis, quæ postmodum ipsam invasere. Huic non dissimilis est ille locus : « Liber scilicet generationis Jesu Christi ⁴⁹, » id est, significans et indicans doctrinam generationis. Nunc quidem obtinuit ea, quæ post cœli et terræ creationem sortita sunt essentiam. Satis enim fuit sub cœli et terræ vocabulo, quasi sub continente, dixisse contenta. Quod ait : « Quo die fecit cœlum et terram, » idem est ac si dixisset : Prima opera, quæ Deus operatus est, fuere cœlum et terra, et quæ hisce continentur. « Secundum tempus quo facta sunt, » id est, ante omnia : Æquipollet enim huic loco : « In principio creavit Deus cœlum et

ῥωθῆ, ἡ ζωὴ ὑμῶν, σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » ποτὲ δὲ, « Ὅς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. » Ἐπεὶ καὶ νῦν οὐκ ἐσμὲν ἐξω τοῦ εἶναι καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ · εἴπερ ἐστὶν ἀληθὲς ὡς ἐν ἡμῖν μορφοῦνται διὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος · γράφει γὰρ πάλιν ὁ Παῦλος · « Τεκνία, οὗς πάλιν ὠδίνω ἄχρις οὗ μορφωθῆ Χριστὸς ἐν ὑμῖν. » Ὅταν γὰρ ἑαυτοὺς ἁγίους τηρήσωμεν, τότε καὶ ἐν ἡμῖν ὄραται μορφούμενος, ταῖς ἡμετέραις διανοαῖς τοῦς ἐν αὐτῷ χαρακτῆρας νοητῶς ἐναστράπτων.

parturio, donec formetur Christus in vobis ⁴⁷. » tunc in nobis videtur formatus, et quasi sensibi-

Πρὸς δὲ τὸ εἰρημένον, ὡς οὐκ εἴρηται, « Ἐποίησε τὸν ἀνθρώπον » εἰκόνα, ἀλλὰ, « κατ' εἰκόνα, » ὡς εἶναι εἰκόνα μὲν τὸν Υἱὸν, εἰκόνα δὲ εἰκόνας τὸν ἄνθρωπον, λεκτέον ὡς ὁ Πατὴρ ἐν τῷ Υἱῷ ἐστὶ, καὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ ὁ τὸν Υἱὸν ἐωρακῶς ἐώρακε τὸν Πατέρα · ὄραται δὲ καὶ ὁ Υἱὸς ἐν τῷ ὁμοουσίῳ Πνεύματι. Γέγραπται γάρ · « Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνευμά ἐστιν. » Ὅπου δὲ ὄλωσ οὐσίας ταυτότης, τὴ παραλλάττον οὐδέν. Ἄλλ' ὅπερ νοεῖται Πατὴρ, τοῦτό ἐστὶ καὶ ὁ Υἱὸς, δίχα μόνον τοῦ εἶναι πατὴρ · καὶ ὅπερ ἐστὶν ὁ Υἱὸς, τοῦτο τὸ Πνεῦμα, δίχα τοῦ εἶναι υἱός. Ὑπόστασις μὲν γὰρ τούτων ἕκαστον. Ἡ δὲ οὖν ὁμοιότης τῆς ἁγίας Τριάδος ἀπαραλλάκτως ἔχει · ὥστε καὶ ἐι γέγονε κατ' εἰκόνα τοῦ Υἱοῦ ὁ ἄνθρωπος, καὶ οὕτως ἐστὶ κατ' εἰκόνα Θεοῦ · ὅλοι γὰρ αὐτῷ τῆς ὁμοουσίῳ Τριάδος οἱ χαρακτῆρες ἐλλάμπουσιν, ἅτε δὴ καὶ μιᾶς οὐσίας τῆς κατὰ φύσιν θεότητος ἐν Πατρὶ καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι. Ὅθεν καὶ τὸ, « κατ' εἰκόνα ἡμετέρων, » οὐκ ἐνός ἔχει δήλωσιν προσώπου. Ἐν δὲ τῇ ἐπαναλήψει τοῦ προκειμένου ῥητοῦ καὶ τὰ δοκαῦντα τοῖς ἄλλοις περὶ ταύτων ἐκθήσομαι.

Αὕτη ἡ βιβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ τὰ ἐξῆς. Τουτέστι, τοῦτο τὸ βιβλίον διδασκαλίαν περιέχει τοῦ γερονέαι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐν πρώτοις, καὶ ὅσα σὺν αὐτοῖς ἦ ἐπ' αὐτοῖς ὕστερον ἐγένετο · καὶ ὅτι συνέβαινε τὴν γῆν καλυπτομένην τοῖς ὕδασι μηδὲν ἔχειν τῶν ὕστερον ἐπ' αὐτῆς γενομένων. Τοιοῦτον καὶ τὸ, « Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, » ἀντὶ τοῦ, τὴν διδασκαλίαν σημαίνουσα τῆς γενέσεως. Καὶ νῦν δὲ τὰ μετ' οὐρανὸν γενομένα, καὶ σεσιώπηκεν ὡς διὰ τῶν περιεχομένων δηλούμενα. Τὸ δὲ, « Ἡ ἡμέρα ἐποίησεν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, » ἵνα εἴπῃ · Πρότερα δὲ πάντων πεποίηκε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὰ σὺν αὐτοῖς « κατὰ τὸν καιρὸν καθ' ὃν ἐγένετο » ὅπερ ἐστὶ, πρὸ πάντων. Ἰσοδυναμεῖ γὰρ τῷ, « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν » τὴν καιρὸν οὖν καθ' ὃν ἐποίησεν, οὕτω καλεῖ · ὃν οὐκ ἂν τις ἀμάρτο· καὶ ἀρχὴν τῆς πρώτης εἴτ' οὖν μιᾶς

⁴⁵ Coloss. iii, 3, 4. ⁴⁶ Philipp. iii, 20, 21. ⁴⁷ Galat. iv, 19. ⁴⁸ Joan. x, 38 ; xiv, 9. ⁴⁹ Joan. iv, 24. ⁵⁰ Matth. i, 4.

ἡμέρας εἰπών, ὅτε τὴν ἀρχὴν λαβούσης ἀπὸ τῆς ἁεράου καὶ γῆς ποιήσεως.

Εἶτα φησιν· Οὐ γὰρ ἔβρεξεν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἄνθρωπος οὐκ ἦν ἐργάζεσθαι τὴν γῆν. Τοῦτέστιν, οὐκ ἦν ὁ μετὰ ταῦτα γενόμενος τῆς τῶν σπερμάτων γενέσεως νόμος, διὰ γηπονίας καὶ ἑμβρων ἰσῶν, ὅτε θεοῦ προστάγματι τῆς γῆς εὐθὺς ἀνεδίδοτο μὴ πρότερον ὄντα. Εἶτα τὴν αἰτίαν φησὶ δι' ἣν ὁ νῦν οὐρανὸς ἐτύγχανε, « Μήτε γεγονότος ἀνθρώπου καὶ τῆς γῆς καλυπτομένης τοῖς ὕδασι· πηγὴ γὰρ, φησὶν, ἀνέβαινε ἐκ τῆς γῆς, καὶ ἐπότιζε πᾶν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς » οὕτω, φασὶν, λέγων τὸ ὕδωρ ἐπικεῖσθαι ἐπὶ τῆ γῆ· ὡς περ οὖν καὶ ἡμεῖς, πολλὰκις πολυμοθρίας γενομένης, λέγειν εἰδώμεν, ὅτι πηγὰς ἢ γῆ, οὐκ ὡς ἐκδιδοῦσης, ἀλλὰ τὸ πλῆθος ἐμφαίνοντες. Οὐ γὰρ δὴ πηγὴ, φασὶν τινες, ὅλην ἤρθευε τὴν γῆν, πηδῶσα τὰ ὄρη καὶ εἰς τὰ βάθη καταδυσμένη· ἄλλος γὰρ ἂν οὗτος ὑπῆρχε κατακλυσμός. Τινὲς μὲν γὰρ ἔφασαν, ὅτι τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ λέγει πηγὴν, ἀρδεύουσαν τὸν παράδεισον καὶ εἰς τέσσαρας διαιρουμένην ἀρχὰς· ἦν ὕστερον δευτεροῦ. Τὸ οὖν, ὅτι πρὸ τοῦ ἀνατελεῖαι χόρτον ταῦτα ἐγένετο; profundum sese recipiens. Alterum enim quis illud

profundum sese recipiens. Alterum enim quis illud dixisset diluvium. Quidam existimant sub his verbis intelligi fontem paradisi, humore respergentem paradisi amœnissimum hortum, qui fertur secretius in quatuor origines, de quo paulo post provenirent herbæ, contigerunt?

Τρίτη δὲ ἦν ἡμέρα τότε, ἐν ἣ καὶ ὁ χωρισμὸς τῶν ἰσῶν, καὶ ἡ τῶν καρπῶν ἀνάδοσις· ἐν αὐτῇ οὖν τῇ ἡμέρᾳ ἐν ἣ τὰ ὕδατα ἐχωρίσθη, ἐδεῖτο ἀρδεῖαι ἢ γῆ; Οὐδαμῶς. Τὸ οὖν τὸ λεγόμενον, ἄρτι τοῦ ὕδατος χωρισθέντος, πρὶν ἀναδοῆναι· καρποῦς πανταχόθεν νενοτισμένη ἔβρουε, καὶ ὡς περ ἰσῶν ἢ γῆ, καὶ ἐκάλυπτεν αὐτῆς τὸ πρόσωπον, ὅπερ ἐπὶ τῆς πολυμοθρίας φιλεῖ γίνεσθαι; ἵνα ἦ τὸ ἐπότιζεν ἀντὶ τοῦ ἐκάλυπτεν. Ἑβραῖος δὲ τίς φησὶν ὅτι οὐ λέγει τὸ Ἑβραϊκὸν, Πηγὴ δὲ τις ἀνέβαινε ἐκ τῆς γῆς, ἀλλὰ, « Τὸ εἶδος, φησὶν, ἀχλύος ἢ ἀέρος συνεστῶτος παχυτάτου, οὗ τὴν ἀνάδοσιν ἀπὸ τῆς γῆς ἔφησε γίνεσθαι καὶ καλύπτειν τὸ πρόσωπον τῆς γῆς. » Ἐκεῖ ἀπὸ τῆς νοτίδος ἐγένετο, εἶτα θεοῦ οἰκονομοῦντος, φησὶ, λέγειν οὐκ ἔχω. Τινὲς δὲ φασὶ, μὴ ποτε ὡς ἱππος λέγεται βασιλέως πᾶσα ἱππικὴ δύναμις, οὕτω καὶ πηγὴ πᾶσα φλεψὶ τῆς γῆς πότιμον ὕδωρ πηγάζουσα; Εὐ δὲ φασὶ καὶ τὸ φάναι μὴ πᾶσαν, ἀλλὰ τὸ πρόσωπον τῆς γῆς νοτίζεσθαι, τὸ ἄριστον καὶ ἡγεμονεῖον μέρος καὶ καρποφορεῖν δυνάμενον, ὃ καὶ τῆς ἀπὸ τῶν πηγῶν ἐπικουρίας δεῖται. esse inaceratam. Hæc enim optima et præcipua terræ pars est, et fructus varios progignit. Verum ei fructus fontium auxilio indigent.

Δεῖ δὲ παρατηρεῖσθαι τὰς τοιαύτας ἀναλήψεις ἀσάφειαν πολλὰκις ἐργαζομένας. Πᾶσαν γὰρ καὶ νῦν τὴν κοσμοποιίαν εἰπὼν καὶ, ὅτι « Ἐπλασεν τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς, καὶ ἔρπεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς, » ἔπλασε δὲ τῇ ἑκτῇ καὶ ἀνεπαύσατο τῇ ἑβδόμῃ, ἐπεγαγὼν, « Αὐτῇ ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς εἶτα ἐγένετο, » ἐνετύθεν ἀναλαμβάνει μὲν τὰ ἐν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ γενόμενα· ἀναλαμβάνει δὲ καὶ τὰ ἐν τῇ ἑκτῇ.

A terram. » Tempus igitur, quo ista condidit, sic nominat : quod quis si principium dixerit primæ sive unius diei, non aberrabit. Siquidem a creatione cœli et terræ initium sumpsit.

Deinde inquit : [VERS. 5, 6.] Non plueret faceret Dominus Deus super terram, nec erat homo qui coleret humum, id est, non erat, quæ postmodum exorta est, seminum generatio, nec agricultura, quæ imbribus et irrigationibus adjuvatur. Nam initio creationis jussu divino omnia pullulabant et emergebant, quanvis prius non fuissent. Postea causam infert, quare ea ratio colendi terram non fuerit, quæ nunc frequentatur : « Nullus enim dum erat natus homo, et terra-undique opprimebatur aquis. Fons enim, ait, ascondebatur ex terra, et irrigabat omnem superficiem terræ, » quibus verbis instruit nos, aquarum humorem ubique innatasse et incubuisse terræ. Ad eum modum nos sæpius dicere consuevimus, quod terra fontes aquarum ebulliat, non quod reversa ebulliat et effundat, sed eo dicendi modo significamus aquarum affluentiam nimiam. Nec fons ille, ut aiunt quidam, totam humectavit 49 terram, transiliens altissimos montes, et deinde in dixisset diluvium. Quidam existimant sub his verbis iterum verba facit. Cæterum istane, antequam

Tertius erat dies, qui separationem aquarum, et provenientiam herbarum demonstravit. Itane tandem illo ipso die, quo aquarum segregatio contigit, terra desiderabat irrigationem? Nequaquam. Quid igitur, parturiret fructus omnigenas, undique vaporem quodam, quasi sudore irrigabatur : qui vapor et sudor, ut fieri solet pluviis temporibus, operuit telluris superficiem? Itaque accipere poteris, rigavit, pro operuit, vel contexit. Hebræus quidam docet in Hebræo non haberi, fontem ascendisse de terra, verum in Hebræo textu sic legi : « Species quædam vaporis sive nubis aut aeris condensati, cujus ascensus ex terra fiebat, abscondit superficiem terræ. » Si autem id acciderit ex evaporatione humida, vel Deo sic disponente et ordinante, testatur Hebræus se dicere non posse. Quidam dicunt : Forte ut equus regis dicitur universus equitatus ; sic nimirum fons vocatur universa terræ vena potabilem humorem profundens. Bene vero ait non totam, sed solam superficiem isto vapore terræ pars est, et fructus varios progignit. Verum

Cæterum nos diligenter hujuscemodi locutiones observare oportet, quia interdum maximas pariant obscuritates. Nunc, cum totius mundi fabricam dixisset, continuo intulit : « Finxit Deus hominem, masculum et femellam fecit eos. » Finxit vero hunc die sexto, et quieti se tradidit die septimo. Inferens quoque inquit : « Hic est liber generationis cœli et terræ, quæ deo cœta sunt. » Hinc non cunctatur

denovo repetere tertii diei, deinde sexti opera. Ne autem quis credat minora opera de majoribus prædicari, ut quidam judicant, etiam eas creaturas commemorat, quæ secutæ sunt cæli et terræ creationem. Præsens locus convenit cum illo : « Illic est liber generationis hominum⁸¹. » Nam hisce quoque admiscet plantationem paradisi, creationem reliquorum animalium, et fallacis serpentis astutias. Quomodo uno die universi creatio confecta traditur? Non usitatum est Scripturæ sacræ multos dies nominare unum. Jesus filius Nave præcipiens populo, dicit : « Ne deficiatis a Domino in diebus hodie⁸². » Nam præsens sæculum nuncupatur hodie. Haud dissimili itaque modo multi dies in unam mundi absoluteionem assumpti, haud abs re nominati sunt dies unus.

Vers. 7. Formavit quoque Dominus Deus hominem, pulverem de humo, et insufflavit in nares ejus flatum vitæ. Scriptura sacra hujuscemodi repetitiones in usu habet, ut ommissa suppleat : nec unquam in his contrarium quiddam præcedentibus in medium addedit, ut supra docuimus, cum sermo esset cum iis, qui garriebant repetitionem cæli creationis, esse firmamenti repetitionem. Supra eleganter edisseruit, hominem conditum esse secundum imaginem Dei masculinum et femellam. Hic modum proponit, secundum quem creatus sit. Et is modus certe novus est, et longe differt a creatione reliquorum animantium. Quemadmodum in genealogia Christi Matthæus decentissimo ordine enucleat, quomodo ex Davide et Abrahamo, secundum carnem Salvator noster genus duxerit, et cum modum qui novus erat et insolitus, explanare vellet, subjunxit : « Jesu vero Christi nativitas sic habet : Cum enim mater ejus Maria desponsata esset Joseph, priusquam congressi fuissent, deprehensa est gravida e Spiritu sancto⁸³. »

« Pulverem ex terra, » etc., deest verbum accepit. Nec tamen id oscitanter omissum est ; scilicet, ne putemus eum prius accepisse pulverem, et tunc demum finxisse : sed ut intelligamus in fingendo Deum utrumque accepisse, et simul esse facta. Pulverem nominat terræ 56 partem purulentam et in superficie terræ volitantem, sicuti et de Semei legimus : « Et pulverem spargebat in faciem ejus⁸⁴. » Elicitur itaque ex præsentii loco, Deum non collegisse optinam terræ partem, ex qua formaret hominem, sed superfluum et quasi inutilem, ut appareat Deum quidem voluisse simul uti et terra, cæterum omnia ex sua infinita paravisse et adornasse potentia, secundum quam id quod creatum est, omnino diversum deprehenditur ab eo, ex quo compositum est. Voluit quoque inde nobis ostendere, quod nullam pulchritudinem inde, utpote ex terra sedesima acceperimus, licet ex ea simus nati. Itaque Scriptura sacra ostendens nos nihil esse, inquit : « Recordatus est quod pulvis sumus, spiritus proficiscens et non revertens⁸⁵. » Quia morte dissoluti nullam reviviscendi viam ex nostris viribus expectamus.

A Μήποτε δὲ, φασί τινες, ἀπὸ τῶν ὑπερεχόντων καὶ διαφερόντων πάντα εἰρηται; ἀφηγήσατο γὰρ οὐ μόνον οὐρανοῦ καὶ γῆς ποίησιν ἐν γε τοῖς φθάσαισι, ἀλλὰ καὶ πάντων τῶν ἄλλων. Τὸ δὲ δμοῖόν ἐστι καὶ ἐπὶ τοῦ, « Αὕτη ἡ βίβλος ἡ βίβλος ἡ βίβλος ἀνθρώπων. » Ἐν γὰρ τοῖς μεταξὺ καὶ φυτεύσει; παραδείσου καὶ πλάσει; ἄλλων ζῶων καὶ περὶ τῆς ἀπάτης τοῦ θρεως ἀναγγελλεται. Πῶς οὖν πᾶσα ἡ κτίσις ἐν ἡμέρᾳ λέγεται γεγονέναι; Οὐδὲν ἢ Γραφή πολλὰς ἡμέρας μίαν προσαγορευομένην. Ἐντελλόμενος γὰρ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ τῷ λαῷ φησι : « Μὴ ἀποστήτε ἀπὸ Κυρίου ἐν ταῖς σήμερον ἡμέραις. » ὁ γὰρ παρῶν αἰῶν σήμερον λέγεται. καὶ ἐνταῦθα τοῖσιν αἱ πλείους ἡμέραι ὡς εἰς μίαν παραληγθεῖσαι τοῦ κόσμου συντέλειαν, ἐκτόως εἰρηται μία.

B Καὶ ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς. καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς. Τὰς τοιαύτας ἐπαναλήψεις ἐπ' ἀναπληρώσει τῶν παρεμμένων ἢ θεῖα ποιεῖται Γραφή, μὴδὲν λέγουσα τοῖς φθάσαισι ἐναντίον ὁπερ ἐλέγομεν πρὸς τοὺς λέγοντας ἐπανάληψιν εἶναι τῆς οὐρανοῦ ποιήσεως τὴν τοῦ στερεώματος. Εἰπὼν οὖν πρὸς θεὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ἄρσεν καὶ θῆλυ ποιεῖσθαι τὸν ἄνθρωπον, ἐνταῦθα καὶ τὸν τρόπον προστίθησι τῆς ποιήσεως, καινὸν παρὰ τὰ λοιπὰ ζῶα τυγχάνοντα. Ὅσπερ ἐπὶ Χριστοῦ λέγει μὲν ἐφεξῆς τὴν γενεαλογίαν πῶς ἐκ Δαβὶδ καὶ Ἀβραάμ κατ' ἕνα κατὰ σῶμα τὸ γένος. τὸν δὲ τρόπον βουλήθεῖς εἰπεῖν τῆς γεννήσεως ὄντα καιρὸν, ἐπήγαγεν ὕστερον : « Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν. μνηστευθεῖσθαι τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας τῷ Ἰωσήφ, πρηνῆ συνελθεῖν αὐτοῦ; εὐρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. »

Λαίπει δὲ τῷ, « χοῦν ἀπὸ τῆς γῆς, » τὸ, λαθῶν. Παρήκεν δὲ αὐτὸ, ὡς ἂν μὴ νομιζόμενοι εἰληφότα πρότερον τὸν χοῦν, οὕτω προσθεῖναι τὴν διάπλασιν. ἀλλ' ἐν τῇ διαπλάσει νοήσωμεν αὐτὸν ποιεῖσθαι τὴν λῆψιν ἀμφοῖν κατὰ ταυτὸν γεγονόντων. Χοῦν δὲ καλεῖν εἰωθε τὸ ἐπιπόλαιον καὶ κονιορτώδες ὡς ἐπὶ τοῦ Σεμεῖ, « Τῷ χοῦ πάσων, φησι, τὸ πρόσωπον τοῦ Δαβὶδ. » Διὰ τοῦ οὖν ὁ λόγος ὡς οὐ τὸ κράτιστον μέρος λαθῶν τῆς γῆς, τὸν ἄνθρωπον ἐπλασεν, ἀλλὰ τὸ περιττόν τε καὶ ἄχρηστον ὡς φαίνεσθαι τὸν Θεὸν ἐβελήσαντα μὲν συγχρησασθαι γῆ, τὸ δὲ πᾶν ἐκ τῆς οικείας προσθεοικότα δυνατόμεως ὅτι ἦς καὶ τὸ γεγονὸς ἔτερον παντελῶς τοῦ ὄθεν ἐγένετο. Ἰνα καὶ γινώμεν μηδὲν εἰς κάλλος εἰληφότας ἀπὸ τῆς γῆς ἐκ τοῦ ἀτιμοτάτου ταύτης γενόμενοι. Τοιγαροῦν ἢ Γραφή, τὸ μὴδὲν ὑπάρχειν ἡμᾶς ἐθέλουσα παραστήσαι, « Ἐμνήσθη, φησὶν, ὅτι χοῦς ἐσμεν, πνεῦμα προεσόμενον, καὶ οὐκ ἐπιστρέφον. » ὅτι θανάτῳ λυόμενοι οὐδὲ μίαν πρὸς τὸ ζῆν ἐπάνοδον ἐκ τῆς οικείας ἀναμένομεν φύσεως.

⁸¹ Gen. v, 1. ⁸² Josue xxiii, 8. ⁸³ Matth. i, 18.

⁸⁴ Π Κοζ. xvi, 15. ⁸⁵ Psal. cii, 14; Lxxvii, 19.

Και ἄλλος δὲ φησιν, ὡς « Χοῦν, ἀλλ' οὐ βῶλον
 λαβέν. » Ἐξ αὐτῶν γὰρ τῶν προοιμίων ἡ ἐλπίς
 ἐπάγη τῆς ἀναστάσεως· ἐπει γὰρ ἤμελλεν εἰς χοῦν
 ἀναλίσθαι κατὰ [τὸ] εἰρημένον, « Καὶ εἰς χοῦν θα-
 νάτου κατήγαγές με, » ἵνα μὴ τις τὸν ἐν τοῖς τάφοις
 χοῦν θεασάμενος ἀπαγορεύσῃ τὴν ἐλπίδα τῶν ἀν-
 θρώπων, ἐν αὐτῇ τῇ δημιουργίᾳ ἐπηξεν ἐλπίδα τῆς
 ἀναστάσεως. Ἐκεῖ χοῦς, καὶ ὧδε χοῦς· ἐκεῖνος τῇ
 δυνάμει τοῦ τεχνίτου μετεποιεῖται, καὶ οὗτος τῇ σο-
 φίᾳ τοῦ δημιουργοῦ μεταβάλλεται. Καὶ οὐ ποιεῖ τὴν
 ψυχὴν πρὸ τοῦ σώματος, ἵνα μὴ γένηται αὐτό-
 πτης τῶν γινομένων· οὐ ποιεῖ τὴν ψυχὴν παρῆναι
 τῇ δημιουργίᾳ, ἵνα μὴ καυχῆσθαι ὡς συνεργὸς τοῦ
 Θεοῦ· ἐπὶ δὲ τῶν ἀλόγων προέρχονται μετὰ τῶν
 σωμάτων καὶ αἱ ψυχαί. Οἶα γὰρ ἡ πλάσις, τοιαύτη
 καὶ ἡ λύσις· διὰ τοῦτο ἀνάστασιν οὐκ ἔχει. Ἡ δὲ
 τοῦ ἀνθρώπου ψυχὴ ἰδιόζουσα ὑπόστασιν ἔχει·
 ἐνεργεῖ δὲ καὶ τὴν ζωὴν ἐν σαρκὶ ὡς φυσικῶ κρα-
 τουμένην δεσμῶ, ἐκ Θεοῦ λαβοῦσα ταύτην, οὐκ οἰ-
 κῶδες ἔχουσα, οὐ χρῆζει φαγεῖν· ἀνευ δὲ ταύτης οὐ
 δύναται ἢ σὰρξ ἐστιάσθαι. Οὐκ ἄλλη ψυχὴ ἐν αἰσθη-
 τῶ, ἑτέρα δὲ ἐν νοητοῖς ἐνεργεῖ, συγγενῶταί, οὐ
 συσπείρεται. Ἡ φύσις ἐστὶν ὁ δεσμὸς ἡ καὶ συσπει-
 ρομένη τῶ σώματι· ὁ σπόρος ἐκ συνουσίας· ἡ δὲ
 πλάσις ἐκ θελοῦ νεύματος· κτίζεται ἡ ψυχὴ ὅτε
 καὶ τὸ σῶμα εἰκονίσθη, Θεοῦ τὴν πλάσιν παρέχον-
 τος· Ἡ δὲ τοῦ γάρ με πλάσσει σε ἐν κοιλίᾳ, ἐπίσταμαί
 σε. » Φύσις γὰρ ἀνευ Θεοῦ ποιεῖν οὐκ οἶδε τὸν
 ἄνθρωπον. Ἡ γὰρ φύσις ὕλης μόρφωσις, τὸν Δη-
 μουργὸν προκαλουμένη εἰς χορηγίαν τῆς ὑποστά-
 σεως. Ἐμφυσιᾶ δὲ Θεοῦ εἰς πρόσωπον τοῦ Ἀδάμ·
 ἐκ τοῦ κυρίου μέρους τῆς ὄψεως δεικνύς τὸ ἀξίωμα
 τῆς ψυχῆς, ὅτι ἡγείται πάσης αὐτοῦ τῆς ὑποστά-
 σεως.

materiæ formatio, Creatorem incitans ad largitionem
 volens ostendere ex præcipua humani corporis parte dignitatem animæ, quia excellit hæc omnem
 hominis subsistentiam.

Καὶ ἐγένετο, φησὶν, εἰς ψυχὴν ζῶσαν. Ἀπλὸν
 εἶπε τότε γέγονε καὶ οὐ πρότερον· ἕτερον δὲ ἐστὶ πνοὴ
 ζωῆς ἢ καὶ ψυχικὸν ἀπεργαζομένη τὸν ἀνθρώπον·
 καὶ ἕτερον πνεῦμα ζωοποιοῦν τὸ καὶ πνευματικὸν
 αἶθρον ἀποτελοῦν. Ὅθεν Ἡσαίας φησὶν· « Οὕτως λέ-
 γει Κύριος, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ στερεώσας
 αὐτὸν· ὁ πύξας τὴν γῆν καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, καὶ διδοὺς
 πνοὴν τῷ λαῷ τῷ ἐπ' αὐτῆς καὶ πνεῦμα τοῖς πα-
 τώσιν αὐτῆν· τὴν μὲν πνοὴν κοινοῦς παντὶ τῷ
 ἐπὶ τῆς γῆς λαῷ φήσας· δεδῶσθαι· τὸ δὲ πνεῦμα ἰδίως
 τοῖς καταπατοῦσι τὰς γεώδεις ἐπιθυμίας. Διὸ καὶ
 πάλιν ὁ αὐτὸς Ἡσαίας διαστῆλθων τὰ προειρημένα
 φησὶ· « Πνεῦμα γὰρ παρ' ἐμοῦ ἐξελεύσεται καὶ
 πνοὴν πᾶσιν ἐγὼ ἐποίησα » τὸ πνεῦμα ἰδίως ἐπὶ
 τοῦ Θεοῦ τάσας τοῦ ἐπ' ἐσχάτων ἐκχέοντα αὐτὸ διὰ
 τῆς υἰοθεσίας ἐπὶ τὴν ἀνθρωπότητα· τὴν δὲ πνοὴν
 κοινῶς ἐπὶ τῆς κτίσεως, καὶ ποίημα ἀπαγορεύσας
 αὐτῶν ἕτερον δὲ ἐστὶ τὸ ποιῆθαι τοῦ ποιήσαντος. Ἢ
 ἐν πνοῇ πρόσκαιρος, τὸ δὲ πνεῦμα ἀένναον καὶ ἡ
 μὲν πνοὴ ἀκμάτασα πρὸς βραχὺ, καὶ τῶ τινι παρα-

Alius quidam ait : « Pulverem accepit, nec gle-
 bam. » Ex ipsis statim jam inde exordiis resurre-
 ctionis spes denuntiat. Nam homo in pulverem
 re-olvendus erat, sicuti Scriptura docet : « Et in
 pulverem mortis deduxisti me » ; ne quis pul-
 verem in sepulcris cernens desperet de resuscitan-
 do et resciendo humano genere, proinde in prima
 hominis creatione confirmavit resurrectionis spem.
 Illic visitor pulvis, et ibi eadem materia præsto est.
 Ille virtute artificis immutatus est : hic sapientia
 opificis convertitur. Nec Deus animam, ante forma-
 tionem corporis, creat, videlicet ne sit eorum quæ
 fiebant inspectrix. Nec condit animam Deus, ut ea
 adsit creationi rerum, scilicet ne glorietur, et se
 quasi jactet cooperatricem Dei. Verum in brutorum
 creatione animæ simul cum corporibus progressæ
 sunt. Qualis enim est formatio, talis est et forma-
 torum solutio. Quapropter bruta animalia nullam
 in resurrectionis partem veniunt. Anima autem
 hominis peculiarem quamdam sortita substantiam,
 vitam præstat corpori, tanquam naturali vinculo
 astricta, ut ex Deo proveniens : nec ipsam homo
 appetit edere : sed sine hac corpus edere nequit.
 Nec alia anima in sensibus, alia in intellectu vires
 suas exserit. Una utrumque exhibet. Simul cum
 corpore generatur, nec tamen una seminatur. Vin-
 culum est natura, quæ simul cum corpore seritur.
 Seminationem provocat coitus : formationem ciet
 nutus divinus. Conditur anima, quando corporis
 imago constituta fuerit Deo formationem accom-
 modante. Inquit enim ad Jeremiam : « Priusquam
 te formarem in ventre, cognovi te ». Natura abs-
 que Deo facere hominem nescit. Est etenim natura
 substantiæ. Deus autem inspirat in faciem hominis,
 factusque est homo in animam viventem. Ostendit
 quod tum demum factus sit, nec antea. Aliud est
 spiraculum vitæ, quod hominem animale efficit ;
 aliud est spiritus vivificans, qui hominem spiritua-
 lem constituit. Quapropter Isaias clamat : « Sic
 dicit Dominus Deus, creator cælorum et expansor
 eorum, qui dilatat terram pro germinibus ejus, et
 dat flatum populo versanti super eam, et spiritum
 ambulanti in ea ». Septuaginta interpretes
 habent, « calcantibus eam. » Hisce verbis signifi-
 ficatur, universo populo, qui in orbe terrarum agit,
 datum esse spiraculum vitæ. Verum Spiritus san-
 ctus, ut ex prædictis colligitur verbis, concessus est
 his solis, qui terrenas cupiditates calcant. Quapropter
 idem Isaias iterum tradit, inter spiraculum et spiri-
 tum differentiam ponens : « Spiritus enim ex me
 egredietur, et omne spiraculum ego feci ». Decen-
 ter certe Deo subjecit spiritum, qui extremis tem-
 poribus eum largissime effudit in mortales, quos
 adoptione intercedente in filiorum album transcrip-

16. 17 Jerem. 1, 5. 18 Isa. XLII, 5. 19 Ibid., 1.

sit. Spiraculum si audis, communiter memineris A creaturam esse accipiendam. Siquidem Scriptura assolet illud spiraculum appellitare creaturam. Verum creatura plurimum differt, imo longe aliud est a Creatore. Spiraculum itaque sub tempus cadit; spiritus vero æternus perhibetur. Spiraculum 51 exiguo viget tempore, et deinde abit adimens omnem spirandi et respirandi vim ceu potentiam corpori, in quo prius hærebat. Spiritus vero, qui intra extraque hominem complectitur, stabilis manet, nec unquam hominem deseret. Dei operationem indicat, cum dicit, *finxit et inspiravit*, ubi sane proprie locutus est diversæ naturæ diversa vocabula applicans. Nam quod fingitur, externum hominem concernit: at spiraculum ab interioribus emittitur. Siquidem si nostram creationem et nostri B corporis constitutionem æstimare velis, reperis corpus extra esse et apparere nostro visui: animam vero ad interiora concessisse, et magis affinem Deo quam corpus. Nam anima cognoscit Deum, et ab ipso docetur et instituitur. Corpus vero suam resurrectionem nanciscitur beneficio animæ. Itaque apparet majorem cognationem quamdam esse animæ cum Deo quam corporis, ut quæ ab interioribus pergat, et condita sit, ubi primum Deus eam homini aspiravit. Eleganter itaque, ut supra monuimus, inquit, « spiraculum vitæ, » et non, » spiritum vitæ. »

Nam de futura nostra conditione, secundum quam immortales et nulli mutationi obnoxii vivemus, quod accidet in universali resurrectione, quando spiritualis gratia utrumque continebit, docet Paulus, dicens: « Num lex spiritus vitæ per Christum Jesum liberum me reddidit a jure peccati et mortis⁶⁰. » Hoc loco « spiritum vitæ » vocavit gratiam et beneficium Spiritus. Et iterum idem Paulus in hunc modum scribit: « Seminatur corpus animale, resurgit corpus spirituale⁶¹. » Illud quidem animale corpus prædicat, quod movetur animæ præsentia. Hoc vero spirituale corpus confirmat, quod gratia Spiritus sancti continetur. Ut enim Deum misericordiæ nominat, quod misereri solet et possit: sic spiritum vitæ nuncupat, quod eum, quibus velit, muneris loco donet, quasi anima destituta sit spiritus dignitate; verum a Deo acceperit spiraculum, ut corpus ab eo et spiratione recreetur et moveatur, et conservetur in vita, quæ inde profisciscitur.

Factusque est homo in animam viventem. Ubi primum anima occupavit corpus, vita insecuta est. Quapropter testatur Paulus, dicens: « Factus est primus Adam in animam viventem, extremus Adam in spiritum vivificantem⁶². » Spiritus enim, interveniente resurrectione, in eam dignitatem et conditionem nos adducet. Spiritus siquidem in societatem creationis venit cum corpus et cum anima crearentur. Nam una operatio est sanctæ Trinitatis. Nisi a Trinitate essemus conditi, quomodo a Trinitate regeneraremur baptizati? Imo corpus Christi sacrosanctum et adorandum opus est Spiritus sancti. Quidam sic interpretantur sequentem locum: « Spiritus sanctus superveniet in te⁶³, » id est, ipse Spiritus, « et virtus Altissimi obumbra-

μείνασα μετὰ τοῦτο πορεύεται, ἀπνουν ἐγκαταλιπούσα ἕξεινο περὶ ὃ ἦν τὸ πρότερον. Τὸ δὲ περιλάβον ἐνδον καὶ ἐξωθεν τὸν ἀνθρώπον, ἅτε αἱ παραμύνημιον, οὐδέ ποτε ἐκλείπει αὐτόν. Θεοῦ δὲ ἐνέργειαν δηλοῖ καὶ τὸ ἐπλασε καὶ τὸ ἐνεπύσησεν, οἰκειῶς ἐκατέρῳ πρὸς τὴν διάφορον φύσιν χρησαμένου τοῦ λόγου· τὸ μὲν γὰρ διαπλαττόμενον, ἐξωθεν γίνεται, τὸ δὲ ἐμπύσημα ἐνδοθεν ἐκπέμπεται, ἐπεὶ καὶ ἐν ἡμῖν ἐξωθεν μὲν τὸ σῶμα, ἐνδον δὲ ἡ ψυχὴ, πλείστον οὕσα τῷ Θεῷ οἰκειότερα τοῦ σώματος. Γινώσκει τε γὰρ αὐτόν καὶ παιδεύεται παρ' αὐτοῦ· κάκεινο διὰ ταύτην ἀπολαύει τῆς ἀναστάσεως· τοιγαροῦν καὶ οἰκειώσεις περὶ ταύτην μελιῶν ἐμφαίνεται ἐνδοθεν ἐκπεμπομένην κτιζομένην τῷ ἐμπύσηματι. Καλῶς δὲ, καθάπερ εἰρηται πρότερον, οὐ πνεῦμα ζωῆς, ἀλλὰ πνοὴν ζωῆς εἶπε.

Περὶ μὲν γὰρ τῆς μελλούσης καταστάσεως, καθ' ἣν ἀθάνατοι τε καὶ ἀτρεπτοι γινόμεθα διὰ τῆς ἀναστάσεως, τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος ἐν ἀμφοτέροις κρατούσης ἡμᾶς, φησὶν ὁ μακάριος Παῦλος· « Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν τῷ Χριστῷ Ἰησοῦ ἠλευθέρωσέ με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἁμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου. — Πνεῦμα ζωῆς, » τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν εἰπών. Καὶ πάλιν « Σπειρεται σῶμα ψυχικόν, ἐγείρεται σῶμα πνευματικόν. » τοῦτο μὲν εἰπὼν ψυχικόν, ὡς τῇ τῆς ψυχῆς κινούμενον παρουσίᾳ· πνευματικόν δὲ ἐκεῖνο ὡς τῇ τοῦ Πνεύματος περικρατούμενον χάριτι. Ὡς γὰρ Θεὸν ἐλέους καλεῖ τὸν ἐλεεῖν εἰωθότα τε καὶ δυνάμενον, οὕτω καὶ τὸ « Πνεῦμα ζωῆς » τὸ ταύτην αἰς ἂν ἐθέλῃ δωρούμενον· ἐνταῦθα δὲ πνοὴν εἶπε ζωῆς, » ἅτε μὴ τῆς ψυχῆς ἐχούσης τοῦ πνεύματος τὸ ἀξίωμα, ἐκ δὲ Θεοῦ λαβούσης τὸ διὰ τῆς οἰκειᾶς παρουσίας πρὸς ἀναπνοὴν τε κινεῖν τὸ σῶμα καὶ τὴν ἐντεῦθεν ζωὴν.

Καὶ ἐγένετο, φησὶν, ὁ ἀνθρώπος εἰς ψυχὴν ζωσαν· τουτέστι, τῆς ψυχῆς ἐγγεγονούσας τῷ σώματι, τὸ σύμπαν εἰς τὸ ζῆν κατέστη· ὅθεν ὁ μακάριος Παῦλος φησὶν· « Ἐγένετο ὁ πρῶτος ἀνθρώπος Ἀδὰμ εἰς ψυχὴν ζωσαν, ὁ ἔσχατος Ἀδὰμ εἰς πνεῦμα ζωοποιῶν. » ὁ καὶ διὰ τῆς ἀναστάσεως εἰς ἐκείτην φέρων ἡμᾶς τὴν κατάστασιν· κοινῶς γὰρ τὸ Πνεῦμα τῇ δημιουργίᾳ τῆς τε ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος· μία γὰρ ἐνέργεια τῆς ἁγίας Τριάδος. Εἰ μὴ γὰρ ὑπὸ τῆς Τριάδος ἐκτίσθημεν, πῶς ἐκ τῆς Τριάδος ἀναγεννώμεθα βαπτιζόμενοι; καὶ τὸ σῶμα δὲ τοῦ Χριστοῦ τὸ πανάγιον καὶ προσκυνητὸν ἔργον ἐστὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Τινὲς δὲ φασὶ τὸ, « Πνεῦμα ἅγιον ἐπελεύσεται ἐπὶ σέ, » αὐτὸ τὸ Πνεῦμα· « Δύναμις δὲ Ἰψίστου ἐπισκιάσει σοι, »

⁶⁰ Rom. viii, 2. ⁶¹ I Cor. xv, 44. ⁶² ibid. 45.

⁶³ Luc. i, 35.

τὸν Υἱὸν λέγειν· καίτοι ὡσπερ ὁ Χριστὸς δύνάμις ἂν ἵσταντο καλεῖται (Χριστὸς γὰρ Θεοῦ δύνάμις), οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Λέγει γοῦν τοῖς ἀποστόλοις ἡ Κύριος· «Μείνατε εἰς Ἱερουσόλυμα ἕως ἂν ἐνδύσθη δύνάμει ἐξ ὕψους.» Ἀθάνατον δὲ, φασί, τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς ποιῆσαι βουλόμενος, αὐτὸς αὐτὸν αὐτοῦργεῖ· ἰπίστατο γὰρ ὅτι κἀντως ὅπερ ἂν τῆ ἐκτουτοῦ τεχνάσῃται χειρὶ, ἐξ ἀνάγκης ἔσται ἀθάνατον, ἔτι δὲ ἀθανασίας ἔργον· ἀθανασία γὰρ ἀθάνατα γίνεταί· καθάπερ καὶ τὰ κακὰ κακία κακὰ. Ἄνθρωπος δὲ κυρίως τὸ συναμφότερον· ἀλλ' οὐδέτερον κατ' αὐτὸ τῶν συντιθέντων τὸν ἄνθρωπον.

priant : sicuti et malitia aedeunte mali evadimus. **Homo** itaque utroque immortalis, neutrum tamen per se hominem constituit et perfecte absolvit.

Καὶ ἐφύτευσεν ὁ Θεὸς παράδεισον ἐν Ἐδέμ κατὰ ἀνατολὰς, καὶ ἔθετο ἐκεῖ τὸν ἄνθρωπον ὃν ἔπλασεν. Ὅτι, φασίν, ὁ παράδεισος ἐν τῇ γῆ ἔστι καὶ πεφύτευται, ἐδήλωσεν ἡ Γραφή λέγουσα· «Καὶ ἐξῆντελειεν ἔτι ὁ Θεὸς ἐκ τῆς γῆς» τὸ γὰρ ἔτι καὶ τὸ ἐκ τῆς γῆς καὶ τὸ ἐκ ἀνατολᾶς, εἰποῦσα, σαφῶς διδάσκει τὸν παράδεισον ὑπὸ τοῦτον τὸν οὐρανὸν ὅφ' ὃν ἀνατολαί τε καὶ γῆ. Ἐάν δὲ τὸν παράδεισον μὴ τοῦ κόσμου μέρος εἶναι λέγοις, μὴδ' ἐν αὐτῷ γεγονέναι, μὴδὲ σὺν τοῖς ἄλλοις, καὶ περὶ αὐτοῦ ἐκατέπαυσε, ἢ γεγράφθαι, ἀλλ' ὑπερκόσμιον εἶναι χωρίον, πῶς τὸν γῆινον ἐκεῖ καὶ πλαστὸν ἄνθρωπον εἰσήγαγε; Πῶς δὲ ἐκεῖ ἔπλασεν ἔτι ἐκ τῆς γῆς ὁ Θεὸς πάντα τὰ θηρία τοῦ ἀγροῦ καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ, ὅπου τὸν ἄνθρωπον καὶ τὴν γυναῖκα, ὅπου ξύλον θανατηφόρον, καὶ ἀπατεῶν βεβρυχίαι; Πῶς δὲ πάντων ἐν ὀφθαλμοῖς οἱ ἐκείθεν ἐκπορεύμενοι ποταμοί; Οὐκοῦν ἐπὶ γῆς ὁ παράδεισος, Θεοῦ τὴν πρὸς ἄνθρωπον ἐνδεικνυμένου σπουδῆν, καὶ μὴ τοῖς ἄλλοις ζώοις ὁμοίως αὐτὸν συγχωρήσαντος νέμεσθαι, ἔκκριτον δὲ χωρίον πρὸς κατοίκησιν ἀποκείμενος, ὅπερ πρότερον ἀνίσχων ὁ ἥλιος καταλείπει, ὃς ἡδὺ ποιεῖ τοῖς ἀνθρώποις τὸ ἐπὶ γῆς οἰκῆριον ταῖς ἀκταῖς φαιδρῶν τὴν γῆν. Ἐφύτευσε ἔ, φ. αἰ., τὸ ἐξείρετον τῆς περὶ τὸν τόπον ἐπιμελείας ἐκείνης τοῦ Θεοῦ, ἢ πρὸς τὴν ἀνθρώπου συνετέλει τμήν· ὡσπερ καὶ τὸ ἐπλασεν εἶπε, δηλούμενος ὅτι πεποίηκεν αὐτὸν ὁ Θεὸς· τῷ δὲ τῆς φωνῆς ἰδιώματι τὸ ἔκκριτον ἐπιδεικνύς τῆς ποιήσεως· ἐπεὶ πρόδηλον ὡς βουλῆ καὶ προσταγμάτι τοῖς φουτοῖς ἐκεκώρητο.

bit tibi, id est, Filius. Quemadmodum enim Christus virtus Altissimi appellatur (Christus namque est Dei virtus *), sic et Spiritus sanctus. Dicit itaque Dominus : « **Manete Hierosolymis donec induamini virtute ex alto **.** » Cum Deus, ut quidam perhibent, hominem immortalem condere vellet, ipse eum per se format, et huic operi quasi suas admovet manus. Noverat etenim omnino necessarium esse, ut quidquid sua operaretur manus, id perpetuum possideret immortalitatem, utpote immortalitatis opus. Si quæ siquidem immortalia sunt, accedente immortalitate, immortalitatem accipiunt : sicuti et malitia aedeunte mali evadimus. **Homo** itaque utroque immortalis, neutrum tamen

Vers. 8, 9. Plantavit insuper Dominus Deus hortum in Eden ab oriente, et posuit illum hominem quem finxerat. Quidam aiunt : Quod paradus in terra sit, ibique ille hortus excultus, satis manifestat Scriptura, dicens : « **Germinare fecit Dominus Deus de humo sive terra.** » Nam dum inquit, « **ex terra,** » et, « **in oriente,** » satis declarat paradusum esse situm sub hoc caelo, sub quo est oriens et terra. Si dixeris paradusum nullam esse mundi partem, neque agnoscis eum cum cæteris creaturis esse constructum, de quibus simul cum hoc dictum est : « **Quievit Deus,** » etc., profecto male mihi videris sentire. Si posueris, paradusum esse quemdam locum supramundanum, cedo **52** quo pacto formatum terrenum hominem eo induerit? Quomodo illic Deus formavit ex terra omnes bestias agri, volucres caeli, virum et mulierem? quomodo ibi fuit lignum exitiale, et fraudulentus serpens? Quæ ratio prohibet, quominus paradus in hoc sit orbe, cum in nostro sint conspectu flumina, quæ inde evolvuntur? Deus singularem quemdam amorem testatus est erga hominem, quod non passus est eum, more cæterorum animalium, hinc inde oberrare et vagari alimenta quæeritare : sed ei locum assignavit, in quo moretur, et electum et ab reliquis sequestratum, quem solis exortus primum suo splendore illuminat; sol, inquam, qui mortalibus gratam et jucundam facit habitationem in hoc mundo, suisque radiis terram exhilarat et oblectat.

D Quod ait, *plantavit*, insignem quamdam curam commonstrat, quo Deus locum illum accuret, ut ostendat in quem dignitatis gradum hominem collocaverit. Nec minorem emphasisim hoc verbum, *posuit*, hic habet, quam supra verbum *finxit*. Suffecisset indicasse hominem a Deo esse formatum, sed peculiari verbo id significare voluit, ut designaret creationis excellentiam. Sic et hoc loco, quavis manifestum fuerit paradusum fuisse exornatum arboribus et plantis consilio et jussu Dei; tamen ut doceret, quanta cura foveat hominem, addidit *plantavit* verbum.

Eden locus erat, ubi fuit excultus paradus. quæ vox Græcis significat *delicias*. Proinde is hortus paratus fuit in loco amœnissimo et omnibus voluptatis illecebris vernante. Nec hortus ille modica orbis particula est, sed tanta pars censetur paradus in orbe situs, ut fluvius ille amplissimus, qui hortum irrigat, tandem elapsus paradiso, quatuor

ostendat in quem dignitatis gradum hominem collocaverit. Nec minorem emphasisim hoc verbum, *posuit*, hic habet, quam supra verbum *finxit*. Suffecisset indicasse hominem a Deo esse formatum, sed peculiari verbo id significare voluit, ut designaret creationis excellentiam. Sic et hoc loco, quavis manifestum fuerit paradusum fuisse exornatum arboribus et plantis consilio et jussu Dei; tamen ut doceret, quanta cura foveat hominem, addidit *plantavit* verbum.

Ἐδέμ δὲ ὁ τόπος ἐν ᾧ περὶ ἦν ὁ παράδεισος, ὅπερ ἰσὶ τρυφή καθ' Ἑλλήνων φωνῆν, τουτέστι ἐν τρυφῇ καὶ καλῷ τόπῳ τοῦτον ἐφύτευσεν. Οὐ μικρὸν ἔστι τοῦτο μέρος τῆς γῆς, ἀλλὰ τοσοῦτον, ὡς τὸν ἐν αὐτῷ κείμενον παράδεισον, καὶ οἶον μέρος αὐτοῦ, πῶς εἶναι· ὡς τὸν ἄρδοντα ποταμὸν αὐτὸν, μετὰ τὴν ἐκείνου χρεῖαν ἐξω φερόμενον, τέσσαρας μεγί-

* 1 Cor. i, 21. ** Luc. xxiv, 49.

maxima generet flumina. Quidam tradunt Euphratis et Tigridis fontes esse in montibus Armeniæ, quod sane miror, cum pateat istic non frequentari paradysum. Nec etiam fontes reliquorum fluminum duorum habent paradysum adjunctum. Forte itaque paradysus quam longissimo intervallo a nostro orbe erit remotus. Fluvium autem habet sub terra manantem, plurimas et ubertim fluentes venas continentem, quæ quidem affluentes redundant, et in alios derivantur meatus. Reliquæ scaturigines turbine intestinæ violentiæ exagitatæ, eruperunt nunc in Armeniæ montibus, nunc alibi. Hinc exoriantur fontes fluviorum, de quibus modo sermo erat. Sed satius esset non fontes, sed flumina dicere, quia nullibi Scriptura sacra mentitur: quæ commemorat quatuor fluminum origines, nec inquit *fons*, sed *fluvius*. Quatuor itaque flumina per alterum medium ex paradiso progrediuntur. Cæterum paradisi situs in orientali plaga est, ut aiunt, Deo ipso quoddam mysterium prædicente. Quemadmodum stellæ ex orientes in occidentem pergunt, sic oportebat hominem in paradysum translatum currere ad mortem: et deinde ex resurrectione mortuorum quasi ad alterum venire exortum. Christus enim adveniens, eum, qui occiderat, iterum exoriri fecit. Quapropter scriptum est: « Oriens nomen ejus, et sub ipso exoritur ⁶⁶; » id est, ex sepulcris. Quemadmodum augusta illa sidera alibi formata in cœlum posita sunt: sic homo extra paradysum compositus et formatus, in paradysum illatus est. Non enim ab re dicitur: « Et eiecit eum Dominus Deus de horto Eden ad colendum terram de qua sumptus fuerat ⁶⁷. » Paradysum quidam putant tertio demum die effloruisse, quando et terræ imperatum est, ut germi- naret. Sunt, qui putant: « Et, id est, *adhuc* [pro quo Munsterus *insuper* vertit, secutus Hebraicam veritatem] abundare in præsentī loco, quia omnia, quæ Deus creaverat, jam absoluta et perfecta erant. Itaque per prædicta quasi repetit omnia, quæ prius considerat Deus. Quidam enim intendentes dictioni *adhuc*, nunc demum aiunt floribus et plantarum virore depictum fuisse paradysum.

Homo in paradysum deductus est. Sed quid operis ibi facturus, cum paradysus omnibus afflueret bonis? Opus nimirum erat, quo se exerceret: lex Dei et fides in Creatorem. Hæc enim si sollicite custodiret, operabatur. Ipse etenim Salvator præceptum opus appellat, dicens: « Opus Dei est, ut credatis in **53** eum, quem ille misit ⁶⁸. » Huc facit testimonium Pauli: « Opus meum vos estis in Domino ⁶⁹. » Certe hominem cavere a quodam sibi oportebat, cum nondum foret latro insidians Si præceptum observaret, conservaret sibi et paradysum: ne transgressus præceptum sibi accerseret exitium. Igitur opus vel hominis labor erat, ut sedulo operam daret ne delinqueret in latam legem, et sibi noxiam contraheret. Aut fortassis monet ut

Α στους ἀποτελεῖν ποταμοὺς. Λέγονται δὲ, φασί, τοῦ Τίγριος αἱ πηγαὶ καὶ τοῦ Εὐφράτου εἶναι ἀπὸ τῶν κατ' Ἀρμενίαν ὄρων· κακεῖ παράδεισος οὐκ ἔστιν· ἀλλ' οὐδὲ τῶν δυεῖν ἐτέρων αἱ πηγαὶ ποταμῶν παράδεισον ἔχουσι παρακείμενον. Μὴ ποτε οὖν ὁ μὲν παράδεισος πορρωτάτω τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης ἔστιν; ποταμὸν δὲ ἔχει βέοντα ὑπὸ γῆς, ὃς πολλὰς καὶ μεγάλας ἀρδεὶ φλέβας; ἀλλ' αἱ μὲν πλημμύρουσαι στέγουσι, καὶ ὡσπερ εἰς ἄλλας ἀποχετεύονται φλέβας· αἱ δὲ τῷ κύματι θλιβόμεναι τῆς ἐντὸς βίας ἀνεστομώθησαν, τῇ μὲν ἐν τοῖς Ἀρμενικοῖς ὄρεσι, τῇ δὲ ἐτέρωθι; καὶ αὐταὶ εἰσιν αἱ νομιζόμεναι πηγαὶ τῶν ποταμῶν; ἀπόρροια μᾶλλον ἢ πηγαὶ προσηκόντως ἂν ὑποληφθεῖσαι διὰ τὸ ἐν ἅπασιν ἀψευδὲς τῶν ἱερῶν Γραμμάτων, ἐν οἷς μνηύεται τῶν τε τεισάρων ποταμῶν ἀρχὴ ποταμῶν, ἀλλ' οὐ πηγῆ. Οἱ ποταμοὶ τοίνυν οὐ τέσσαρες, ἐκ τοῦ παραδείσου δι' ἐτέρου μέσου προέρχονται ποταμοῦ· ὁ δὲ παράδεισός ἐστι κατὰ ἀνατολὰς, ὡς φασί τινες, Θεοῦ τὸ μέλλον μνηύοντος· ὡς γὰρ οἱ φωστῆρες ἀνατέλλοντες τρέχουσιν εἰς δύσιν, οὕτως ἔδει καὶ τὸν ἄνθρωπον ἐν τούτῳ τεθέντα, δραμεῖν εἰς θάνατον ἐκ ζωῆς, καὶ λαθεῖν ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν ἐτέραν ἀνατολήν. Χριστὸς γὰρ ἐλθὼν ἐποίησεν ἀνατελεῖν τὸν δύναντα· ὅθεν εἰρηται: « Ἀνατολὴ ὄνομα αὐτῷ, καὶ ὑποκείμενον αὐτοῦ ἀνατέλλει· » τούτεστιν ἐκ τάφων. Ὡσπερ δὲ οἱ φωστῆρες ἀλλαχοῦ γεγονότες ἐτέθησαν ἐν οὐρανῷ, οὕτως Ἀδὰμ πλασθεὶς ἐξω, εἰς τὸν παράδεισον εἰσῆγενεταί. Φησὶ γάρ: « Καὶ ἐξέβαλεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδὰμ ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρωφῆς ἐργάζεσθαι τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη. » Τὸν δὲ παράδεισον οἱ μὲν ἀπὸ τῆς τρίτης ἡμέρας ἐξηνοθηκέναι φασίν, ὅσπερ ἡ γῆ βλαστῆσαι προστέτακται· οἱ δὲ καὶ τὸ, ἔτι, προσκείμενον ἐν τῷ παρόντι ῥητῷ, παρέλκειν φασί, διὰ τὸ πέρας εἰληφέναι πάντα ὅσα πεποίηκεν ὁ Θεός· τοιγαροῦν καὶ περὶ θηρίων ἐπιφέρει ποιήσεως καὶ πετεινῶν, περὶ τῶν ἡἷων γεγονότων τὸν λόγον ποιούμενος, ἐπαναλαβὼν αὐτὰ διὰ τὸ προκείμενον· οἱ δὲ τῷ, ἔτι, προσέχοντες, νῦν τοῦτον βεβλαστηκέναι φασίν.

Ἐτέθη δ' οὖν ὁ ἄνθρωπος ἐν αὐτῷ. Τί δὲ καὶ ἐμελλεν ἐργάζεσθαι, πᾶσι τοῦ παραδείσου βρύοντος ἀγαθοῖς, ἢ δῆλον ὡς τὴν ἐντολήν τοῦ Θεοῦ τὴν εἰς τὸν δημιουργήσαντα πίστιν; Ταῦτα γὰρ φυλάττων εἰργάζετο· τὴν γὰρ ἐντολήν καὶ ὁ Σωτὴρ ἔργον φησὶ, λέγων· « Τουτέστι τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεῦσητε εἰς τὸν ἀπέστειλεν ἐκεῖνος. » Καὶ ὁ Παῦλος· « Τὸ ἔργον μου ὑμεῖς ἐστε ἐν Κυρίῳ. » Φυλάττειν γὰρ ἀπὸ τίνος ἡμελλεν ἐτέρου, μὴ ἔντος ληπτῷ ἐπιβουλεύοντος· ἀλλὰ τὴν ἐντολήν φυλάττων, ἐφύλαττεν ἑαυτῷ τὸν παράδεισον, ἵνα μὴ παραβῆς ἀπολέση αὐτόν· ἤγουν φυλάττων ἑαυτὸν ἀπὸ τῆς παραβάσεως. Ἴσως δὲ φυλάττεσθαι φησὶ τοῦ διαβόλου, ὃς εἰσελθὼν λάθρα τὴν ἀπάτην εἰργάσατο· εἰ δὲ τὴν ἐντολήν ἐτήρησεν, οὐκ ἂν ἔνεσχετο παραβάσει· εἰς

⁶⁶ Zachar. vi, 12. ⁶⁷ Gen. iii, 23. ⁶⁸ Joan. vi, 29. ⁶⁹ I Cor. ix, 1.

οἷου δὲ τρόπου γινομένης αὐτῷ. Ὅτι δὲ τὸ ἐφύττεισθε A sibi caveat ab ingressu diaboli: qui ingressus in hortum clanculum, dolo malo hominem circumvenit. Verum si præceptum diligenter custodivisset, nunquam transgressione se polluíssset, utcumque teclinās fraudulentas et exitiosas intendisset diabolus. Quod ait, *plantavit*, iterum significat quanto amore complectatur hominem, quantaque cura ipsum fovet; sicuti et hoc loco: «*Et geminare fecit Dominus Deus,*» etc. Hisce verbis nos erudit, nudo præcepto seu jussu Dei, virorem, et quid non? emicuisse ex terra.

Kal τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου καὶ τὸ ξύλον τοῦ σιδήναι γνωστῶν καλοῦ τε καὶ πονηροῦ. Διὰ τί μὴ ἐν ἐσχάτῳ, φασίν; ἵνα μὴ συνεχῶς ὀρώντες ἐρεθισθέντες ἀμάρτωσιν. Ἐπειδὴ περὶ ταῦτα στρέφεται ἡ περὶ τὸν Ἀδὰμ ἡμελλεν ἐντολή, ἀναγκαίως ἐν τῷ μέσῳ τοῦ παραδείσου καθιερῆται, ὡς καὶ τοῦ τὴν ἐντολὴν δεχομένου, μέλλοντος, ὡς εἰκός, κατὰ τὸ μεσαίτατον εἶναι καὶ τὴν τοῦ παντὸς ἀπόλαυσιν ἔξοτος.

Ζητοῦμεν δὲ πότερον τῇ φύσει τῶν δένδρων ἔκειτο τοῦ μὲν ζωοποιεῖν, τοῦ δὲ τὴν γνῶσιν ἐντιθέσθαι καλοῦ τε καὶ πονηροῦ, ἢ ἐτέρως θεωρητέον. Ὅτι μὲν ὡν τῷ ξύλῳ τῆς ζωῆς ἐνέκειτο ἀθανατίζειν φυσικῶς τὸν ἐσθίουσα, δηλοῖ τὸ ἐκδηληθῆναι τὸν Ἀδὰμ ἐπαρθάντα τὴν ἐντολὴν, ἵνα μὴ τοῦτου φαγὼν ζῆσαι εἰς τὸναίωνα. Οὐ γὰρ περὶ τοῦ ζῆν ἀπλῶς λέγει (ἔζων γὰρ καὶ μὴ φαγόντες), ἀλλὰ περὶ ἀθανασίας. Τὸ δὲ ἕτερον ξύλον οὐκ εἶχεν ἐν τῇ φύσει τῶν ἀντικειμένων τὴν γνῶσιν. Ὅτε γὰρ προσετάχθησαν μὴ φαγεῖν ἢ ἀποθανεῖσθαι, ἤδεσαν κακὸν τὸ φαγεῖν καὶ ὡς ἀντὶ τιμωρίας ὁ θάνατος παραβαίνουσιν ἢ οὐ; Ἀγνωστοὶ μὲν οὖν ἢ ἐντολῆ περιττῆ, καὶ ἀποποςτοὶ ἐν ἀγνοίᾳ παραβᾶσιν ὁ θάνατος· ἐπισταμένοις δὲ, περιττὸν τὸ ξύλον τοῖς ἔχουσι τὴν γνῶσιν πρὶν ἀφῶσθαι· περιττὴ δὲ καὶ ἡ παραγγελία τοῦ μὴ γίνωσθαι ἀπερ ἠπίσταντο. Εἰ δὲ τὸ ξύλον εἶχε τὴν γνῶσιν, φθονερὴς μὲν ὁ κωλύων, περιττὴ δὲ ἡ κώλυσις· εἶδει γὰρ πρότερον διὰ τῆς βρώσεως τὴν γνῶσιν λαβεῖν ἢ τῷ αὐτεξουσίῳ δίδωσι χώραν, καὶ τότε λοιπὸν εἰδοῖσιν νομοθετεῖσθαι τὴν τῶν κακῶν ἀπαγόρευσιν. **D** Cum indecenter illis, qui ignoranter prævaricabantur, inflicta est. Si noverant, profecto superflua fuit et arbor, cum utriusque notitiam possiderent, abundante erat et præceptum, ne scilicet scient quæ sciebant. Si arbori innata fuit boni et mali notitia, invidus erat, qui proponebat interdictum, et supervacaneum quoque erat interdictum. Prius quam addecebat, ut per cibum venaretur eam notitiam, quæ libero arbitrio locum dat: tum demum

πῶς οὖν αὐτὸ νοητέον; Εἶχον μὲν λογισμὸν δεξιῶν καλοῦ τε καὶ κακοῦ, τὴν δὲ γνῶσιν οὐκ εἶχον. Ὁ δὲ Θεὸς χώραν δοῦναι τῷ αὐτεξουσίῳ βουλόμενος, καὶ τῶν ἐναντίων τὴν γνῶσιν, δένδρον ὑποδείξας ἀπαγορεύει τὴν βρώσιν, ἀπειλήσας τὸν θάνατον παραβαίνουσιν, ὡς ἂν εἰδῆσιν τὸ παρακοῦσαι κακὸν καὶ τὸ πειθαρχεῖν ἀγαθόν. Τὸν οὖν δένδρον δι' οὗ τοῦτον ἐκάτερον ἐγινώσκετο, ἐκ τούτων εἰκότως ἐλάσει, τουτέστιν ὑπακοῆς τε καὶ παρακοῆς. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, καλὸν τε καὶ πονηρόν· ὡς ἂν εἰ καὶ ἴσως ἀπὸ συμβεβηκότος κληθεῖται, οἷον *Βουνὸς μάρτυς*, σημεῖον τῶν συνθηκῶν ἄς πρὸς Λάβαν Ἰακώβ ποιήσεται· καὶ *Φρέαρ ὕρκου* οὐ τοῦτον τὸν ὕρκου

Et arbor vitæ erat in medio horti, atque arbor scientiæ boni et mali. Quare, quidam interrogant, non in extremo? Scilicet ne, dum frequenter eam arborem in conspectu cernerent, quasi quibusdam irritamentis et illecebris illecti, in datam legem committerent. Præterea quia præceptum jubebat, ut illa arbore abstineret Adam, necessario in medio paradisi constiterat: seu ille, qui legem erat **B** accepturus, in medio paradisi erat commoraturus, ut credi par est, et sic potiturus fructibus hujus universi.

Verum quæstione dignum arbitramur, an illæ arbores suapte natura sic fuerint affectæ, ut altera vivificaret, altera boni et mali scientiam apporaret: aut an alia sit harum consideratio, quam verba insinuent. Quod naturaliter insitum fuerit arbori vitæ, immortalitate donare eum, qui illius fructus esitaverit, satis evidens exemplum est Adam: qui, ubi vetitum fructum in ventrem dimisit, continuo peccavit, et deturbatus est possessione paradisi, ne vesceretur fructu arboris vitæ, et sic in æternum viveret. Nec simpliciter de vita verba facit. Nam et hi, qui vitabant eam arborem, ætherea vescebantur aura. Immortalitatis hic mentio fit. Cæterum altera arbor non tenuit suapte natura contrariorum scientiam seu notitiam. Cum enim ipsis imperatum erat sub pœna mortis, ne de illa arbore ederent, aut morituros, noverant sane illum esuivum esse malum, et quasi pœnam positam esse mortem transgressoribus: hoc, inquam, noverant, aut non noverant. Si non noverant, certe præceptum erat supervacaneum, præterea mors admodum indecenter illis, qui ignoranter prævaricabantur, inflicta est. Si noverant, profecto superflua fuit et arbor, cum utriusque notitiam possiderent, abundante erat et præceptum, ne scilicet scient quæ sciebant. Si arbori innata fuit boni et mali notitia, invidus erat, qui proponebat interdictum, et supervacaneum quoque erat interdictum. Prius quam addecebat, ut per cibum venaretur eam notitiam, quæ libero arbitrio locum dat: tum demum

D Cum hujuscemodi dubitationes in hoc loco exoriantur, quomodo erit agendum, ut genuinum et verum apprehendamus sensum? Sic respondemus: Habuerunt quidem protoplasti rationem, qua freti honestum et turpe distinguere quibant. Verum plenissima cognitio penitus decrat. Deus autem volens ad liberum arbitrium aperire homini fenestram, et simul contrariorum notitiam invehere, arborem ostendit ejus esu interdicti adjuncta inortis comminatione, ut disceret obedientiam esse bonum, inobedientiam esse malum. Arbor itaque, per quam utrumque hoc cognoscitur, ab utrisque merito denominata est, nempe ab obedientia et

inobedientia. Hæc enim malum, illa bonum denotat. Hæc denominatio ab accidente petita est, ut et in sequentibus. *Collis testis* dicitur ⁷⁰, scilicet ut sit signum fœderis, quod Jacob et Laban inierunt. *Puteus juramenti* vocatur ⁷¹, non quod juramentum ex sese genuerit, sed quod jusjurandum ad eum contigerit. Fœderis itaque inter Labanum et **54** Jacobum icti, inimicitiae, jusjurandi ad fontem dati acceptique causa fuit injustitia. Hæc enim circa puteos acciderunt. Insuper ministri Joabi et Abneri sibi mutuo occurrentes circa fontem, sibi invicem insidiati sunt ⁷². Hinc locus ille nomen sortitus est, ut dicatur: *puteus insidiarum*. Quemadmodum lex Judæis posita, mortis nomen interdum habet, non suo ingenio mortem completens, sed quod eam transgressoribus importet: sic nec lignum mortem continuit in sese, nec Deus ipse mortem creavit. Deus enim hominem condidit, ut esset immortalis, et ad suæ æternitatis imaginem. « Deus mortem non creavit, nec oblectatur vivendum introivit, » sicuti Salomonis docet sapientia ⁷³. Imo Deus hortatur hominem ante prævaricationem, ut manducaret de ligno vitæ. Nam etiam arborem vitæ complexus est sub dictione, *omni*, cum diceret: « De omni ligno quod est in paradiso ei, utpote in medio paradisi conversanti, cæteris proximior foret.

Sunt qui notitiam boni et mali posuere in fructu illius arboris, et aiunt: Ea arbor erat bona ei, qui illa bene et opportune uteretur. Cæterum Adam temporis ratione tum nihil differebat ab infante. Est enim solidus cibus modo natis inconveniens. Similiter et virgo, quæ ante legitimam matrimonii copulam corrumpitur, idein patitur quod et nupta. Sed huic id accidit præter nuptias et tempus, quod patri placebat. Virgo, cui fucus factus est, punitur ratione legis, non propter rei naturam, sed propter convenientis et constituti modi transgressionem. Sic et Adamus meretur supplicium, non quasi aliquid vetiti contigerit, sed quod sibi vindicaverit id, quod lege erat interdictum. Ad hæc per obedientiam eum Deus probare volebat. Quapropter transgredienti, ut converteretur, mors inventa est. Nam ubi primum in legem deliquit, et vetito fructui manum adhibuit, labem sibi impressit peccati, quod hujus inventor diabolus pepererat concipiens (secundum Scripturæ oracula) dolorem. Quapropter non ei conceditur, ut ligni vitæ fiat particeps. Pelliceis vestiuntur tunicis, quibus mors determinatur. Verum ne quis existimet pelles præ corporibus, ut quidam tradiderunt inepte, esse intelligendas. Nam si hoc verum esset, jam ante prævaricationem his fuissent amicti. Adam enim inquit:

« Hoc nunc est os ex ossibus meis, et caro ex carne mea ⁷⁴. » Verum hæc duo corporis rationem constituunt. Si præterea corpora pœnæ nomine his sunt ceu vestimenta donata, nequaquam corporum erit resurrectio. Imaginantur illi scioli nescio quam carnem spiritualem, quæ intellectu percipitur. Sed eorum opinionem funditus subvertit Christus, dicens in Evangelio: « Ab initio masculinum et femellam fecit eos ⁷⁵. » Verum hoc proprie de corporibus intelligitur.

Quo pacto congruet animabus: « Crescite et multiplicamini ⁷⁶? » Quomodo etiam accepit pulve-

⁷⁰ Gen. xxxi, 47. ⁷¹ Gen. xxi, 52. ⁷² II Reg. iii, 26, 27. ⁷³ Sap. i, 13; ii, 24. ⁷⁴ Gen. ii, 23. ⁷⁵ Matth. xix, 4. ⁷⁶ Gen. i, 28.

A γεννήσαντος, ἐκ δὲ τοῦ περὶ αὐτὸν γεγονότος ὄρκου, καὶ ἄλλο ἐθρίας, καὶ ἀδικίας· ἐκάτερον γὰρ τούτοις τὴν ὕλην ἔσχε περὶ τὰ φρέατα. Πάλιν οἱ ὑπηρέται τοῦ Ἰωάβ καὶ τοῦ Ἀβεννήρ περὶ τὴν κρήνην ἀλλήλους συναντήσαντες ἐπεβούλευσαν, καὶ ὁ τόπος Ἐπιβουλῶν. Καὶ ὡς περὶ ὁ νόμος ὁ δοθεὶς Ἰουδαίοις θάνατος κέκληται, οὐκ ἐν τῇ φύσει τὸν θάνατον ἔχων, ἀλλὰ δι' ὧν παρεβαίνετο· τὸ ἄρα ξύλον οὐκ ἔχε τὸν θάνατον, οὕτε Θεὸς τοῦτον εἰργάσατο. Ὁ γὰρ Θεὸς ἔκτισε τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ ἀφθαρσίᾳ, καὶ εἰκόνα τῆς ἰδίας ἀιδιότητος ἐποίησεν αὐτόν· καὶ ὁ Θεὸς θάνατον οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων· φθόνω δὲ τοῦ διαβόλου θάνατος εἰσῆλθεν εἰς τὸν κόσμον, ὡς ἡ σοφία Σολομώντος δηλοῖ. Τοιγαρὸν πρὸ τῆς παραβάσεως προτρέπεται αὐτὸν τοῦ ξύλου μεταλαβεῖν τῆς ζωῆς· ἐν γὰρ ἦν τῶν πάντων περὶ ὧν φησιν, « Ἀπὸ παντὸς ξύλου τοῦ ἐν τῷ παραδείσῳ βρώσει φάγη, » καὶ μέτρον ὄν πλέον τῶν ἄλλων τῶν αὐτῷ προκειμένων.

B vivendum interitu. Sed invidia diaboli mors in comedendo comedes. » Præsertim cum illa arbor

C Τινὲς δὲ ἐν τῷ καρπῷ τοῦ ξύλου τὴν γνώσιν ὑπέβεντο· καὶ ἦν, φασί, καλὴ τῷ χρωμένῳ κατὰ τὸν καιρὸν. Ὁ δὲ Ἀδὰμ νήπιος ἦν· ἀτερεὰ γὰρ τροφὴ τοῖς νεωστὶ τεχθεῖσιν ἀνάγκηστος. Ἐπεὶ καὶ παρθένος φθαρεῖσα πρὸ γάμου, αὐτὸν μὲν πάσχει τὰς γαμουμένας, ἀλλὰ παρὰ τὴν γάμον καὶ τὸν καιρὸν τὸν ἀρέσκοντα τῷ πατρὶ· καὶ τιμωρεῖται, οὐ διὰ τῆν φύσιν τοῦ πράγματος, ἀλλὰ διὰ τὸν τρόπον τῆς παραβάσεως· οὕτω καὶ Ἀδὰμ ὑπεύθυνος γίνεται τιμωρίᾳ, οὐχ ὡς ἀπηγορευμένου τινὸς ἀψάμενος, ἀλλ' ὡς τὸ ἐντολῇ ἀπηγορευμένον σφετερισάμενος. Ἄμα δὲ καὶ δι' ὑπακοῆς αὐτόν ὁ Θεὸς δοκιμάζειν ἠβούλετο· ὅθεν παραβάντι πρὸς ἐπιστροφὴν ὁ θάνατος εὕρηται. Πραεῖς· γὰρ ἐναπεμάξατο τὴν κακίαν ἦν ὁ ταύτης εὐρετής διάβολος ἀπεκύχησε, πόνον, κατὰ τὴν Γραφήν, συλλαβῶν· ὅθεν οὐ συγχωρεῖται τοῦ τῆς ἀθανασίας ξύλου μεταλαβεῖν. Τοὺς δερματίνους δὲ χιτῶνας ἐνέδυσσε, νέκρωσιν ὀρίσας αὐτοῖς· τούτους γὰρ, οὐ τὰ σώματα νοητέον· καὶ πρὶν γὰρ τούτους ἐνδύσασθαι, φησὶν ὁ Ἀδὰμ· « Τοῦτο νῦν ὅστω ἐκ τῶν ὀστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου. » Εἰ δὲ πρὸς τιμωρίαν, ὡς φασιν, ἐνεδύοντο τὰ σώματα, οὐκ ἔσται τούτων ἀνάστασις. Καὶ λοιπὸν ἐνευῖθαν νοητὰς ὑποτιθεσθαι σάρκα, καίτοι φησὶν ὁ Σωτὴρ, « Ἀπ' ἀρχῆς ἄρτεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς, » ὅπερ σαμάτων ἴδιον.

D Πῶς δὲ ἐπὶ ψυχῶν ἀρμόσει τὸ « Ἀξάνεσθε » καὶ τὸ « Πληθύνεσθε »; Πῶς δὲ ἔλαβεν χροὺν ἀπὸ τῆς γῆς

καὶ ἐπλασεν ἄνθρωπον, ὅπερ ἐστὶ τοῦ σώματος ; τίς δὲ καὶ ἡ γύμνωσις ἢ τοῦ σώματος ; τί δὲ τὰ δὲ φύλλα τῆς συκῆς περιέσκεπεν ; Οὐκοῦν πρόδηλον ὡς δὴ σεσωματοποιῆται πρὸ τῶν δερματίνων χιτῶνων ὁ ἄνθρωπος. Ἀναπλασθεὶς οὖν κακίας, ἔξω γέγονε τοῦ παραδείσου, ὅπως μὴ τοῦ ξύλου μεταλαθῶν τῆς ζωῆς, ἔχη ταύτην ἀθάνατον ἐν ἀθανάτῳ σώματι, ἅπαρ ἐν αὐτῷ διὰ τῆς παραβάσεως ἐμφωλεύσασαν. Οὐ γὰρ ὡς φρονήσας αὐτῷ τῆς ζωῆς ὁ Θεός· ἢ διὰ τί Χριστὸς ἐξ οὐρανῶν ἀπεστέλλετο, εἰ τὸν ἄνθρωπον ἤθελε διὰ παντὸς ἀπεστερηθῆαι ζωῆς ; Ἔδει τοίνυν νεκρωθῆναι θανάτῳ τὴν ἁμαρτίαν, ἵν' ἐκτακείσῃς ὁ ἄνθρωπος φάγῃ λοιπὸν τῆς ζωῆς. Ὁ δὲ τὴν σάρκα τῆς ἀθανασίας ἀνεπίδεκτον ὀριζόμενος, ὑπὸ τοῦ ῥητοῦ διελέγχεται, λέγοντος καὶ μετὰ τὴν τῶν δερματίνων χιτῶνων κατασκευὴν ἐκβεβλήσθαι τὸν Ἀδὰμ, ἵνα μὴ φαγῶν αἰῶσιον μεταλάβῃ ζωῆς, ὡς δυνάμενος δηλαδὴ μὴ ἀποθανεῖν, εἰ μεταλάβοι τῆς βρώσεως. Οὐκοῦν ἠκολούθει διὰ τοῦ θανάτου τὴν ῥίζαν τῆς ἁμαρτίας ἐξαφανισθῆναι τοῦ σώματος, ἵνα μὴδὲ βραχύτατον αὐτῆς ἀπομένον, νέως ἁμαρτημάτων ἀναβιώσῃ βλαστὸς. Τοῦτο πολλάκις καὶ ἐν ναῶν οἰκοδομήμασι γίνεται· συκῆς γὰρ τυχὸν ἐν αὐτοῖς γεννηθείσης, καὶ ταῖς τῶν λίθων ἀρμονίαις ῥίζας παραπεμφάσης ἀφανεῖς τε καὶ φανεράς, λύσις τούτων ἐξ ἀνάγκης ἀκολουθεῖ· οὐ γὰρ παύεται τῆς ἐκπόσεως, μὴ πάσης ῥίζης ἀνηρημένης· οὐ δὴ γεγονότος οἱ λίθοι λοιπὸν ἀβλαβῆ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἀρμονίαν ἐκτίσαντο· οὕτως οὖν ἡ σὰρξ ἀνίσταται τελῶς ἐκ βάρων ἀνηρημένης τῆς ἁμαρτίας· νῦν γὰρ διὰ ταύτην καὶ νοθεύσας ὑπερορᾷ, καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα πλημμυλεῖ, καὶ μόνῃς τῆς ἐκ θανάτου δέδεκται διορθώσεως, ἐν τῇ ἀναστάσει τοῦ Θεοῦ δίκην κεραμείως αὐτὴν ἀναπλάττοντος, συντριβείσαν διὰ τῆς πτώσεως. Νῦν δὲ τίς οὕτω καθαρὸς ὡς μὴδὲ ῥυπαρὸν ἀναδέχεσθαι λογισμὸν, εἰ καὶ τούτους ἐκκόπτειν σπουδαζόμεν, ἵνα μὴ τις ῥίζα πικρίας ἀναφύουσα ἐνοχλήσῃ ;

post baptismum peccato se profanat. Indiget Itaque quando Deus quasi contritiam et contractam ceu Nunc vero quis adeo a peccati labe purus est, ut eas cogitationes magno studio eradicare teneamur, ne radix aliqua amarulentæ repullulans, nobis ne-

rem de terra, et hominem inde formavit, quod proprie ad corpus refertur? Quare memoratur corporis nuditas? Quare perhibentur consuisse folia ficulnea? Et hæc omnia, antequam potirentur pelliceis tunicis? Impletus malitia et peccato quasi mancipatus, paradiso expulsus est, ne scilicet particeps foret vitæ, hancque mori nesciam gestaret in corpore mortali, sicuti ante casum eam circumferibat in corpore immortalis. Nec enim quasi vitam homini Deus invideret, homo relegatus est. Absit! Quare enim postea Christum e cælis misisset, ut amissam nobis redderet vitam, si perpetuo mortem volebat dominari humano generi? Oportebat peccatum prius morte perimi, ut eo per mortem quasi eliquato, homo deinceps degustaret vitam veram.

B Quod autem carnem ostendat neutiquam immortalitatis susceptibilem, satis ex ipso convincitur textu. Dicit enim eos ejectos esse demum, ubi illæ tunicæ fuerant paratæ, ne scilicet degustans arborem, vitæ æternitatem sortiatur, quasi plane immortalis fuisset futurus, si eum cibum cepisset. Placuit igitur prius radicem 55 peccati penitus e corpore erui, ne dum vel minima ejus reliqua foret particula, novos peccatorum promitteret surculos. Hoc sæpius in templis usu venire animadvertimus, ubi (exempli gratia) si ficus inter lapidum commissuras enascatur, et non penitus una cum radice evellatur, sequitur interdum muri dissolutio et ruina. Verum si radicitus evulsa fuerit arbor, permanent lapidum commissuræ incolumes. Non enim cessat repullulare, quantisper vel obscuræ reliquæ fuerint radiculae. Totam sublatam e medio oportet, si nolis pati damnum aliquod insigne. Si radices penitus excisæ fuerint, durabit illæsa et inviolata lapidum conjunctio seu commissura. Haud dissimili ratione et caro resurgit, non exacte et funditus evulso peccato. Nunc enim propter peccatum caro correctionem aversatur et contemnit, et etiam maxime ea correctione, quam mors importat, figulus in resurrectione refliget et reformabit, non impura cogitatione inquinetur? quamvis spurca radix aliqua amarulentæ repullulans, nobis ne-

Dedit, ut quidam sentiunt, legem nec difficilem, nec tempori parum congruam. Abstineadum enim fuit una arbore sola, cum essent aliæ innumeræ tum æternitate tum jucunditate relucens. Cum eo tempore nemo foret, præter Adamum, quem habuissent locum hæc leges : Diliges proximum sicuti teipsum : non occides : non adulterium committes : non furaberis? etc. Aut quid attinebat ei dicere de immortalitate et æternitate, cum adhuc ratione temporis Adam censeretur infans? Non potuit igitur socors transgressor culpam transferre in difficultatem imperantis, cum accepisset præceptum, ut qui haberet in sese rationem coadjutricem, cujus vires non poterat cognoscere, quod

⁷⁷ Exod. xx, 15-15; Levit. xix, 18; Matth. xxii, 37.

scientiam boni et mali ingeneraret, ni accessisset præceptum. Quemadmodum autem, dicunt, arbor cognitionis boni et mali non sic ex sua natura, sed ab accidente nomen traxerat, sic et arbor vitæ. Stultum enim est ligno corruptibiliet intereuntem producenti fructum tantas attribuere vires. Omnis enim arbor magis suos fructus continet, et inde nomen adipiscitur. Ut autem statuit et determinavit Adamo transgressori pœnam, quo eum cautiorem redderet et magis ab transgressione deterreret: sic omisit adhortans ad præcepti observationem, mentionem facere regni cœlorum. Major enim et sublimior erat sermo de regno cœlorum, quam ut is eum capere potuisset. Siquidem ne Judæis quidem post tot temporis curricula regnum cœlorum pollicetur, verum promittit, ut infantibus et pueris, terram lacte et melle fluentem. Aliam vero arborem magnitudine et amenitate insignem in proximo commonstravit Adamo, cujus fructus si esitaret, fore ut nunquam sentiret mortem, sed in perpetuum viveret. Hanc nuncupavit arborem quasi alimenta homini suppeditaret. Quod autem que Scriptura docet.

VERS. 11, 12. *Nomen unius Phison; ipse est qui circuit, etc.* Scriptura sacra non ornatus gratia, ut solent profanarum historiarum scriptores, hæc invexit. Sed cum paradisi pulchritudinem depinxisset, necessario per ista verba ejus amplitudinem delineat. Quid sibi vult, quod ait: « Ubi est aurum optimum, et carbunculus lapisque prasinus? » Nam necessitas requirebat, si volebat geographi fungi officio, ut etiam aliorum, quæ in ea regione erant memorata digna, mentionem faceret. Ipse vero commemorat solummodo duos lapides primitias sacerdotii, et aurum. Sacerdos etenim gerebat mitram auream, et duos lapides supra pectore. Præterea prasinus peculiariter dedicatus est sacerdotali tribui, quæ cœlestium cognitionem rimatur. Cæterum carbunculus consecratus est regie 56 potestati. Ut enim ignis est, ut urat et lucem præbeat: sic regis est, ut benefaciat et puniat. Quapropter in hoc Judam exposuit, ex quo Christus. Idcirco Isaias introducit Deum dicentem ad Jerusalem: « In manibus meis lapidem tutum », id est, Salvatorem. Et iterum: «

VERS. 17. *Quacunque die comederis ex ea, moriendo morieris.* Homo mortuus erat, præcepto scilicet subjectus, licet vivere videretur: non secus ac Paulus, qui mortuos sub spe resurrectionis dormientes appellat, somnum, haud mortem talem obitum existimans. Deus post prævaricationem in 930 annos Adamo vitam prorogavit, volens genus mortalium constabilire et congregare. Nec comminationis pœnas ad mortem extendit, sed sic explevit suas minas, ut esset homo mortalis et caducæ conditionis. Qua re pœnam effecit atrocicrem, quam si eam e vestigio irrogasset. Cæte-

Α κότος οὕτως ἐλέγχετο, οὕτω καὶ τὸ τῆς ζωῆς· ἀνόητων γὰρ ξύλων τοιαύτην περιθῆναι δύναμιν, φθαρτῶ δηλονότι τυγχάνοντι καὶ τοιοῦτον ἔχοντι τὴν καρπὸν· μάλλον δὲ μειζώρους· πᾶν γὰρ δένδρον τῶν ἰδίων καρπῶν μάλλον ἐστὶ παραμόνιμον· ὡπερ δὲ ὤρισεν παραθαίνοντι τιμωρίαν Ἀδάμ, ἐπιμελέστερον αὐτὸν ἐργαζόμενος, πρὸς ἀποτροπὴν τῆς παραβάσεως, οὕτω πρὸς τὴν ταύτης φυλακὴν προτρεπόμενος, βασιλείαν μὲν οὐρανῶν παρήκει εἰπεῖν, μείζον ἂν ἢ κατὰ τὴν τοῦ ἀκούοντος δύναμιν· ὅπου γε οὐδὲ Ἰουδαίος; μετὰ τοσούτων χρόνων ταύτην ὑπέσχετο, ἀλλ' ὡς ἐτι νηπιάζουσι γῆν μέλι καὶ γάλα βέουσαν ἐπαγγέλλεται. Ἔτερον δὲ ξύλον πλείσιον ὑπέδειξεν, ἐκπρηπῆς μεγέθει καὶ ὄψει, τὸν τοῦτου καρπὸν, εἰ φυλάττοι τὴν ἐντολήν, ὑποσχόμενος· οὐ δὴ κερδάνας τὸν θάνατον, Β καὶ ἐν ζωῶνι ἐξεταζόμενος, μεθέξει διὰ παντός, ὅπερ καὶ ζωῆς ἐκάλεσε ξύλον· ὡς ἂν ἐπὶ ζωῆς ἀπολαύσει: διηνεκοῦς τὴν βρωσὴν αὐτῶ ὑποσχόμενος. Συκῆ δὲ, φασὶ, τῶν δένδρων τὸ ἔτερον ἄλλοις τε εἰρηται, καὶ παρίστησιν ἢ Γραφῇ.

vitæ, nimirum: quod æternæ vitæ fruitionem et altera arbor fuerit ficus, ab aliis dictum est, idem-

"Ὄνομα τῶ ἐνὶ Φισῶν, οὗτος ὁ κυκλῶν. Οὐ καλλιγραφίας ἕνεκα, καθάπερ οἱ ἔξω γράφοντες τὰς ἱστορίας, ἢ Γραφῇ ταῦτα παρήγαγε· τὸ δὲ κάλλος εἰπούσα τοῦ παραδείσου, καὶ τὸ μέγεθος διὰ τούτων παρίστησι. Τί οὖν βούλεται τὸ, « Ἐκεῖ γίνε- ται τὸ χρυσίον τὸ καλὸν καὶ ὁ ἀνθραξ καὶ ὁ λίθος ὁ πράσινος; » Ἐδεῖ γὰρ, εἰ γεωγραφεῖν ἤθελε, τῶν ἄλλων κατὰ χώραν μεμνησθαι καλῶν· ἀλλ' ἐπιλέγετα· C χρυσίον καὶ δύο λίθους, τὰς ἀπαρχὰς τῆς ἱερουσύνης. Ὁ γὰρ ἱερεὺς ἐφόρει πέταλον χρυσοῦν καὶ δύο λίθους ἐπὶ τοῦ στήθους. Τοῦτων ὁ πράσινος ἀφώρισται τῇ ἱερατικῇ φυλῇ θεωρίαν ἐχούση τὴν ἐπουράνιον· ὁ δὲ ἀνθραξ τῇ βασιλικῇ, ἐπειδὴ πυρός τε ἴδιον τὸ καλεῖν καὶ φωτίζειν, καὶ βασιλέως εὐεργετεῖν καὶ κολάζειν. Ὅθεν ἐν τούτῳ τὸν Ἰούδαν ἐξέθετο, ἐξ οὗ ὁ Χριστός. Ὅθεν Ἰσαίας ποιεῖ πρὸς Ἱερουσαλήμ λέγοντα τὸν Θεόν· « Ἐπὶ τῶν χειρῶν μου ἐξωγράφησάν σου τείχη· Ἰδοὺ ἐτοιμάζω ἀνθρακα τὴν λίθον σου, ὃ τὸν Σωτῆρα λέγων· καὶ πάλιν, « Ἰδοὺ τίθημι λίθον ἐν Σιών, » καὶ τὰ ἐξῆς.

descripsi muros tuos; ecce paro carbunculum in Sion, » etc.

Ἡ δ' ἂν ἡμέρα φάγησθε ἀπ' αὐτοῦ, θανάτω ἀποθανεῖσθε. Νεκρὸς γὰρ ἦν ὑπὸ τὴν ἀπόφασιν κείμενος, κἂν εἰ ζῆν ἐτι ἰσχοίη· ὡπερ ὁ Παῦλος τοὺς ἀποθανόντας ἐπ' ἐλπίδι τῆς ἀναστάσεως, κοιμημένους ὠνόμασεν, ὕπνον λοιπὸν, οὐ θάνατον ἐκείνων ἡγούμενος. Ἀλλ' ὁ μὲν Θεὸς μετὰ τὴν παράβασιν εἰς ἐννακῶσια τριάκοντα ἔτη τὸ ζῆν ἐξέτεινε τοῦ Ἀδάμ, συστήναι τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων βουλόμενος· τὴν δὲ τῆς ἀπειλῆς τιμωρίαν οὐκ εἰς τὸ ἀποθανεῖν, ἀλλ' εἰς τὸ γενέσθαι θνητὸν ἐξεπλήρωσε, βαρυτέραν τῆς τιμωρίας, ἢ περ ἡμελλεν αὐτὴν ἐπὶ τῶν ἔργων ποιεῖν, ἐνδειξάμενος· ὅπερ ἔθος αὐτῶ πρὸς σωφρονισμῶν

τῶν παιδευομένων ποιεῖν· ἀπειλῶν γὰρ μείζονα, ἀγαθότερι περικόπτει τὴν τῆς τιμωρίας βαρύτητα· ἐκεῖ καὶ τὸν θάνατον αὐτῶν, σωφρονίζων Ἀδάμ τε καὶ μετ' αὐτῶν ἀνθρώπων, ἠπειλήσεν. Ἦν γὰρ, φασι, οὐ κατὰ τὸ ἀληθές τιμωρία, πρᾶγμα δὲ ἄνωθεν αὐτῷ δεδογμένον, εἰς ὄφελος οἰκονομηθὲν τῆς κτίσεως· οὐ γὰρ ἀθανάτους ποιήσας ἐσχάτην γνώμην ἐργῆ τῆς ἀμαρτίας μετέβαλεν· ἀπαθές τε γὰρ τὸ θεῖον, καὶ θυμούσθαι πρὸς ὠφέλειαν ἡμετέραν δοκῆ. Καὶ οὐκ ἂν ὠργίσθη τοσοῦτον ὡς διὰ τὴν βρώσιν μίαν αὐτὸν ἡμαρτηχότα μόνον καὶ πάντας δὲ τοὺς μήτω γεγονότας κατέκρινεν, ὅς γε καὶ τοσοῦτων παρανομῶν καὶ πάσης ἀσεβείας καταδραμόντων τοῦ γένους ἡμῶν μέχρι τῆς Χριστοῦ παρουσίας, ἀπάντων ἀφροσίν ἐποίησατο. Πῶς δ' ἂν καὶ ὀργίζοιτο ὁ πρὶν γενέσθαι πάντα σαφῶς ἐπιστάμενος οὐχ ἥττον ἢ μετὰ τὸ γενέσθαι; Ἀθανάτους δὲ γενέσθαι βουλόμενος οὐκ ἂν παρέργε τὴν ἐντολὴν ἀφ' ἧς ἀμαρτάνειν ἡμέλλομεν, καὶ παρὰ τὴν αὐτοῦ κρίσιν τοιαύτη τιμωρία περιπέσειν. Ἀλλὰ φιλόανθρωπος ὢν, καὶ βουλόμενος ἀτρέπτα πάντα ποιῆσαι τὰ λογικά, ἵνα μὴ τῇ ἑαυτῶν ἐπιγράφωσι φύσει τὴν τοιαύτην κατάστασιν, εἶδεν εἰ χάριν τῷ μετὰ τοῦ εἶναι καὶ τὸ εἶναι δωρησάμενος, ὡς περ γυμνάσιον καὶ διδασκαλίαν τοῦ μέλλοντος τὸν παρόντα βίον κατεσκευάζατο ἐπιρρίψας ἔθην τῇ ἀμαρτίᾳ τὸν θάνατον, ἵνα τὴν ἡμετέραν ἰσχυρότερος ἀσθένειαν ἡμεῖς τε αὐτὸ καὶ δι' ἡμῶν αἰσθησάμενοι τὸν Θεοῦ τὴν μέλλουσαν δωρεάν ἐπιμαρτυρώμενοι ποθήσωμεν, Πνεύματος ἁγίου δυνάμει, ψυχῆ τε καὶ σώματι τὴν ἀτρέψιαν δεχόμενοι.

ferrent, in hunc modum egit. Voluit ut gratias haberent ei, a quo non solum quod sint, sed quod bene sint, acceperint. His etiam destinavit presentem vitam, ut palæstram, et quasi doctrinam futuræ vitæ. Deinde inferens mortem ob peccatum, voluit, ut agnosceremus nostram infirmitatem, et deinde nos ipsi, et propter nos spirituales potentiam et virtutes, magis appetere futurum donum, Spiritus sancti virtute corpori et animo immortalitatem nacturi.

Ὁὐ καλὸν εἶναι τὸν ἀνθρώπον μόνον· ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν. Πάλιν ἐπανάληψις, οὐκ ἐπ' ἀναίρεσει τῶν πρόσθεν, ἀλλὰ ἐπ' ἀναπληρώσει τοῦ λείποντος τρόπου τῆς γυναικείας κατασκευῆς, τῶν περὶ τοῦ παραδείσου μέσων ἐμβεδλημένων· ἀρμόσει γὰρ τὰ περὶ τῆς γυναικὸς ἐφεξῆς ἀποδοσθαι τῷ, « Καὶ ἐγένετο ὁ ἀνθρώπος εἰς ψυχὴν ζῶσαν· » ἐξήρτησε δὲ ἐπιτήδες τοῦ ἀνδρὸς τὴν γυναῖκα, τὸ κρεῖττον ἀποδεικνύς τῆς τοῦ ἄρρενος φύσεως· γυνὴ γὰρ ἐκτίσθη διὰ τὸν ἄνδρα· καθὰ καὶ Παῦλος δοκεῖ· αἰτιατοῦ γὰρ κρεῖττον τὸ αἶτιον, ὡς καὶ τοῦ Σαββάτου ὁ ἀνθρώπος, φησὶν ὁ Σωτήρ. Αἶτιον δὲ οὐ ποιητικὸν ὡς Θεὸς ὁ ἀνὴρ, ἀλλ' ὡς τελικὸν ὢν περ· καὶ γέγονεν· ἅμα δὲ καὶ τὸν Ἀδάμ κτεῖσαι τῇ πείρᾳ βουλόμενος, δι' ὁμοίου παραδείγματος ὡς καὶ αὐτοῦ δημιουργός ἐστι καὶ ποιητής· ὅτι δὲ ἐπανάληψις τὸ παρὸν, δῆλον· κοινῶς γὰρ ἀμφότεροι τὴν περὶ τοῦ μη φαγεῖν ἔλαβον ἐντολὴν, καὶ ὡς παραβάτες ἐτιμωρήθησαν. Τινὲς δὲ τὰ πρῶτα κατὰ προαναφώνησιν λέγοντες, φασὶ τιμωρηθῆναι καὶ τὴν γυναῖκα ὡς μαθοῦσαν τὴν ἐντολὴν ἐξ Ἀδάμ· ὡς καὶ οἱ ὕστερον Ἰουδαῖοι τῶν πατέρων

rum hoc ideo facit, ut posterus ad modestiam adducat, et a peccatis deterreat. Licet gravissima esset comminatus, bonitate sua et clementia pœnæ gravitatem temperavit et prœcidit. Nam mortem minatus est, ut Adamum ejusque posteros ad modestiam et virtutem pertraheret. Erat enim, aiunt quidam, mors non revera peccati pœna et quasi supplicium: sed res jamdudum apud ipsum decreta et ordinata tanquam vergeret in usum et commodum universæ creationis. Nam laud, cum eos immortales condidisset, extremam sententiam ob hominis peccatum ira commotus mutavisset. Nec ira afficitur vel aliis passionibus inflammatur Numen, licet hujusmodi propter nos interdum de Deo prædicentur. Nec tanta fuit ira Dei, ut ob unius esum, et ob unius noxam, omnes qui nondum erant nati, condemnatione prosterneret: qui cum tot impietatis et injustitiæ opera sint designata a mortalium genere usque ad adventum Christi, tamen omnium plenariam remissionem dedit. Quo pacto ira accenderetur Deus, cum omnia, antequam fiant, ei comperta et explorata sint, non minus quam illa quæ jam facta sunt? Si (objiciunt nimirum aliqui) immortalitate nos ampicere voluit, quid opus erat præcepto, propter quod peccaturi eramus, et deinde judicii ejus sensuri severos aculeos? Cum sit, respondeo, benignus et mansuetus, et vellet in incorruptibilem et immortalem conditionem asserere humanum genus, ne suæ vel propriæ virtuti id beneficium accepto

C VERS. 18. Non est bonum ut sit Adam solus: faciamus illi adiutorium, quod sit coram eo. Iterum vide repetitionem, quæ tamen præcedentia non infirmat, sed supplet modum, secundum quem mulier constructa est, quem supra neglexerat tradere. Eum igitur modum femineæ creationis nunc admiscet sermoni qui habetur de paradiso. Convenisset enim, et congruum magis fuisset, ut modus femineæ creationis subjunctus fuisset hisce verbis: « Et factus est homo in animam viventem. » Cæterum sejungit mulieris a viro mentionem, ejusque creationem postremo loco exsequitur, ut appareat naturam viri excellere mulierem. Mulier siquidem (vel Paulo teste⁶⁰) condita est propter virum. At causa semper potior est eo, cujus causa est, quemadmodum et Sabbati homo, ut docet Salvator in Evangelio⁶¹. Nec tamen mulieris causa efficiens est agnoscendus vir, sicuti Deus. Verum vir finalis causa, ob quam mulier formata sit, credendus est. Præterea Deus simile exemplum 57 ob oculos posuit Adamo, ut disceret, se et ipsius quoque opificem et creatorem esse.

⁶⁰ 1 Cor. xi. 9. ⁶¹ Marc. ii, 27.

Cæterum præsentia verba esse repetitionem, vel hinc patet. Communiter enim utrisque lex data est, ut abstinerent ab interdicta arbore : præterea ambo simul, ubi translucere positam legem, puniti sunt. Quidam vero, nescio quam rationem secuti, prima legentes per proanaphonesim, aiunt mulierem pænæ incurrisse mucronem, ut quæ didicerit præceptum Dei ex Adamo, quemadmodum et posteriorum Judæorum legem cognoverunt, cum ea lata fuisset ipsorum patribus. Cæterum notandum est, quemadmodum in creatione viri, sic in formatione mulieris præmissum esse consilium Dei, dicentis : « Faciamus, » etc. Nam quæ ad doctrinam pertinebant, ex æquo mulieri necessaria erant, cum nihil viro esset inferior in pietatis et religionis sermonibus. Inquit enim beatus Paulus : Verumtamen nec vir absque muliere, nec mulier absque viro in Domino. Quamvis mulier, quoad corpus posteriores partes ferat, attamen quoad animum similiter est immortalis et rationalis : et eo nomine nihil a viro differt, nec etiam quantum ad definitionem substantiæ. Auxiliatricem dicit, id est, sociam eorum omnium, quæ ad vitam humanam spectant. Secundum enim vel coram eo, etc., his verbis ostendit æqualem utriusque naturæ dignitatem. Nobis siquidem interdum a magnis et parvis auxilia veniunt, ut a brutis animalibus. Verum nullum horum est secundum Adamum vel coram Adamo : nec quid commune habet cum rationali creatura, quam Deus constituit. Imo bruta animalia servilis conditionis sunt, et subjiciuntur pedibus hominis, ut canit Psalmographus *.

Necessitas nunc postulabat ut ea, quæ creata erant, sermone repeteret. Dicit enim quod Creator et conditor ea adduxerit ad eum, quem ipsis ut dominum et regem præfecit. Est enim domini suis jumentis et possessionibus ponere nomina. Imperat itaque Deus homini, ut nomina creaturis imponat. Dicto audiens est Adamus, et non sine singulari prudentia et solertia, quam a Deo accepit, nomina dat creaturis, quæ ipsarum substantias quasi in speculo repræsentent. Proinde mulieri, ut omnia recte certis notis distinguerentur, duplex nomen indidit. Unum desumptum est ab eo, quod adhæreat viro, cujus pars magna est mulier. Quapropter quidam interpretantes id nomen, mulierem nominarunt viraginem, denominatione a viro facta. Alterum significat eam esse matrem viventium, quasi vitam scilicet. Deus omnia ista nomina, quasi naturaliter posita, ut quælibet creatura postulare videbatur, et collaudavit et confirmavit. Ut igitur a primo homine, quasi successione accepimus imperium in omnia animalia, sic etiam facultatem inde nacti sumus, ut secundum varietatem linguarum singuli res propriis vocabulis secernamus et notemus. Simul præterea animalium sermonem intulit, ut commode proponeret exemplum, secundum quod in marem et femellam divisa sunt. Pro homine non invenit adjutorium simile, quod esset coram eo, etc. Hinc dilucide aperit, masculum et femellam in creatione hominis non creatos esse sicuti in brutis contigit. Deus potuisset in creanda muliere arripere pulverem de terra, et fingere formamque mulierem sicuti egerat cum Adamo : sed

δεξαμένων τὸν νόμον. "Ὁρὰ δὲ ὡς κίην τῆ πλάσει τῆς γυναικὸς βουλὴν ὁμοίως προτέθεικε, καὶ τὸ, « Ποιήσωμεν, » ὡσαύτως φησὶν· ἐπειδὴ τὰ πρὸς διδασκαλίαν ὁμοίως ἦν ἀναγκαῖα τῷ θῆλει· μηδὲν ἐλαττουμένῳ τοῦ ἄρβενος ἐν τοῖς τῆς εὐσεβείας διδάγμασι τε καὶ λόγοις· φησὶ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος· Πλὴν, οὔτε ἀνὴρ χωρὶς γυναικὸς, οὔτε γυνὴ χωρὶς ἀνδρὸς ἐν Κυρίῳ· εἰ γὰρ καὶ δευτερεύει τῷ σώματι, ἀλλ' οὖν κατὰ ψυχὴν ἀθάνατόν τε οὖσαν καὶ λογικὴν, οὐδὲν τοῦ ἄρβενος διενήνοχεν, οὐδὲ κατὰ τὸν τῆς οὐσίας λόγον· βοηθὸν δὲ φησὶ κοινωὸν τῶν κατὰ τὸν βίον ἀπάντων· καὶ τὸ κατ' αὐτὸν δὲ, τὴν τῆς φύσεως ὁμοτιμίαν παρίστησιν· ἔστι γὰρ παρὰ κρείττονος καὶ παρ' ἐλάττονος ἔσθ' ὅτε βοηθεῖσθαι, ὡς παρὰ τῶν ἀλόγων ζώων· ἀλλ' ὅτι μηδὲν ἔστι τούτων κατὰ τὸν Ἀδὰμ, μηδὲ τῆς ὑπὸ Θεοῦ κοινωεῖν ποιήσεως, μειζρόνως ἔστι δούλα καὶ τοῖς ποσὶν ὑποτέτακται αὐτοῦ, κατὰ τὸν Ψαλμογράφον.

similiter est immortalis et rationalis : et eo nomine nihil a viro differt, nec etiam quantum ad definitionem substantiæ. Auxiliatricem dicit, id est, sociam eorum omnium, quæ ad vitam humanam spectant. Secundum enim vel coram eo, etc., his verbis ostendit æqualem utriusque naturæ dignitatem. Nobis siquidem interdum a magnis et parvis auxilia veniunt, ut a brutis animalibus. Verum nullum horum est secundum Adamum vel coram Adamo : nec quid commune habet cum rationali creatura, quam Deus constituit. Imo bruta animalia servilis conditionis sunt, et subjiciuntur pedibus hominis, ut canit Psalmographus *.

Ἀναγκάως οὖν ἐπαναλαβὼν τὸν περὶ αὐτῶν λόγον ἔβη πεποιημένων, φησὶν ὡς ποιήσας αὐτὰ, τῷ Ἀδὰμ ὡς ἂν δεσπότῃ προσήγαγε (δεσπότου γὰρ τὸ τοῖς κτίσμασι τιθέναι προσσηγορίας), προστάξας ἐπιθεῖναι τοῖς οὐνόματά. Ὁ δὲ ταῦτα σοφῶς καθ' ἦν ἐκ Θεοῦ δύναμιν εἴληπε πρὸς τὰς οὐσίας τούτων ἐτίθετο, ὡς καὶ τῆ γυναικὶ διττὴν προσσηγορίαν ἐτίθετο, τὴν μὲν ἀπὸ τῆς σχέσεως τοῦ ἀνδρὸς ἐξ ὅπερ εἴληπτο· ὅθεν τις ἐρρηγεύσας, ἀνδρὶδα ταύτην τερωνύμως ἐξέδωκε, τὴν δὲ ὡς μητέρα τῶν ζώντων καλέσας ζωὴν· ὡς φυσικῶς δὲ τὰ θέντα πάντα ἄπερ ὠνόμασε Θεὸς ἐθεθαίωσεν. Ὡς περὶ δὲ διὰ τοῦ πρώτου ἀνθρώπου τούτων ἄρχειν οἱ ἐφεξῆς πάντες εἴληψαμεν, οὕτω καὶ τὸ τιθέναι τοῖς προσσηγορίας γλώτταν ἕκαστος τὴν ἰδίαν. Ἄμα δὲ καὶ διὰ τοῦτο τὸν περὶ τῶν ἀλόγων προύλαβε λόγον· ἵνα κατὰ καιρὸν εἴπῃ διὰ τοῦτο τῶν εἰς ἄρβεν καὶ θῆλυ διηρημένων παραδειγματός, τῷ δὲ Ἀδὰμ οὐχ εὐρέθη βοηθὸς ὁμοιος αὐτῷ· καὶ ἅμα δεικνύς ὡς οὐ κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ἐκείνους τὸ ἄρβεν τε καὶ θῆλυ γεγένηται. Καίτοι δὲ δυνάμενος καὶ ἐπὶ ταύτῃ λαθεῖν μὲν γοῦν ἀπὸ γῆς, διαπλάσαι δὲ κατὰ τὸν ἴσον τρόπον καθ' ὃν τὸν Ἀδὰμ, τοῦτο μὲν οὐ ποιεῖ· ἴσως μὲν καὶ ὅτι οὐκ ἦν Θεοῦ χειρῶν δευτερεῖόν τι ποιεῖν καὶ τοῦ ἀνδρὸς καταδεέστερον· ἀκρότατα γὰρ αἱ Θεοῦ χεῖρες ἐργάζονται, οἷον ἐποίησαν τὸν Ἀδὰμ. Οὐκ ἦν δὲ πάλιν ἀλόγων δικὴν ἐκ γῆς ἐξευεθῆναι προστάγματι κατὰ τὸν ἀνδρα μέλλουσαν γίνεσθαι· ὅθεν καινότερον τρόπον ποιήσεως ἐπινοεῖ τὴν ἀπὸ τῆς διαίρεσεως, καὶ ἅμα τῷ ἀνδρὶ τὴν ἐπ' αὐτῇ διαθεσὶν ἐμψυτεῦσαι βουλόμενος, βραχὺ τι παρὰ τοῦτο λαθὼν καὶ προσυφύνας τὸ λείπον, εὖ μάλα

* Psal. vii, 8.

ἐπιεικεμένην προσήγαγε· νομφαγωγού τινος τρόπον ἐκ φιλανθρωπίας ἀναλαθῶν. Τοιγαροῦν ἐξέμφυτων κινήματων ἀρθεῖς πρὸς ἀγάπησιν καὶ μόνον οὐ περιφύς, « Τοῦτο νῦν ὄστούν ἐκ τῶν ὀστέων μου, » εἰρήσιν· εἰκῶν γὰρ ὑπῆρξεν Θεοῦ· ὄθεν εἰκότως ἀίθερες, κῖν μυρίων φροντίδων πλήρεις ὑπάρχοιεν, ἐρῶντες μόνον τὰς γυναῖκας τῶν λυπούντων ἐπιλανθάνονται· καὶ βοηθῆς εἰκότως ὠνόμασται, δωροῦσα καὶ τάνδον ὡς περ ἐκεῖνος τὰ ἐξωθεν.

formosissimam mulierem instar pronubi ad virum deduxit. Igitur Adamus naturalibus et insitis motibus stimulatus et tantum non mulieri infixus, inquit : « Hoc nunc os ex ossibus meis ; » rem quidem, ut acciderit, agnoscens, licet non senserit et viderit. Imago etenim fuit Dei. Quapropter non abs re viri mille curis obruti, conspecta muliere exhilarantur, et omnibus se exsolvent curis. Nec immerito mulier appellata est adiutorium. Ejus enim officii est, ut **58** rem domesticam bene curet : sicuti virum decet, quæ sunt extra domum, bene administrare.

Ἐκστασις δὲ, τὸ ἐξω γενέσθαι τῆς συνήθους αἰσθητικῆς, οἷα φιλεῖ Θεὸς οἰκονομίας χάριν ποιεῖν· οὕτω καὶ τῷ Ἀβραάμ ἐπέπεσεν ἔκστασις εἰς τὸ δέξασθαι τῶν ἀποκαλυπτομένων τὴν θεωρίαν. Εἶτε γὰρ νήφοντος ἀνεπαισθήτως παρελίετο τὴν πλευράν, τὸ πρᾶγμα φαντασίαν ἐνόμιζεν· εἶτε γέγονεν αἰσθητικῆς, τὴν ὀδύνην οὐκ ἔφερον· εἰκότως οὖν ἐκστάς τῆς συνήθους καταστάσεως, διὰ τῆς ἀποκαλύψεως θείας, ὡς ἐ· ὄνειρου τοῦ γεγονότος τὴν γνῶσιν ἐδέξατο. Τὴ γὰρ « ὑπνωσεν » οὐχ ὑπνον, φασίν, ἀκαριαῖον δηλοῦν ἐν ᾧ τὴν γυναῖκα Θεὸς ἅμα τῷ θέλει ἐποίησεν, ἀλλὰ τῆς ἐκστάσεως τὸ εἶδος δηλοῦ· τοιαῦται γὰρ καὶ παρὰ τοὺς προσήτας ἀποκαλύψεις ἐγίνοντο, ἔργηγοροῦσι μὲν πολλάκις, κατὰ δὲ θεῖαν ἐνέργειαν, ὡς ἐν ὄνειρῳ δεχομένοις τὴν θεωρίαν ὧν αὐτοῖς ἀποκαλύπτειν ἤθούλετο. « Φυλάττω » δὲ, φησὶν, ἐπεὶ καὶ τῆς οἰκονομίας ὁ νόμος, ἀπὸ μικροῦ τινος ἀρχομένης πρὸς τέλειον πέρας ἐκφέρεσθαι ταῖς κατὰ μέρος προσθήκαις· βραχὲ γὰρ ὁ Θεὸς τῷ ληφθέντι τὸ λεῖπον αὐτίκα προσέθηκεν. Ἐπὶ μὲν οὖν τοῦ Ἀδάμ διηρημένως εἶπε τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς μετὰ τοῦτο τὴν ποίησιν· ἐπὶ δὲ τῆς Εὔας τοῦ σώματος μόνον εἶπε, καθ' ἣ καὶ διήλλακται· δηλῶν ὡς τῶν ὁμοουσίων ἡ αὐτὴ δημιουργία καὶ κατὰ θεῖαν ἐνέργειαν ἢ ψυχὴν γεγόνῃ ἐνοικήσῃ τῷ σώματι· ὅπερ γέγονεν ἐπ' Ἀδάμ, καὶ νῦν δὲ γίνεται, διαμορφουμένων ἐν γαστρὶ τῶν σωμάτων, καὶ κατὰ τὸν θεῖον ὅρον ἐνοικεζομένων εὐθὺς αὐτοῖς τῶν ψυχῶν· καὶ ἐπ' Ἀδάμ γὰρ, « ἐνεφύσησεν, » εἶπε, δηλῶν τὴν θεῖαν ἐνέργειαν· ὅθεν ὁ ἐκτρώσαι ποιήσας ἀμόρφωτον ἐμβρυον φόνου δίκην κατὰ νόμον τὸν θεῖον οὐ δίδωσιν, ὡς οὕτω γενόμενον ἀνθρώπων.

corpore constructo inhabitasse animam ut in corpore Adami. Quod usu venit in Adamo, id etiamnum accidere comperimus formalis in utero materno corporibus. Nam et his divino more infunduntur animæ. Hinc de Adamo protulit : « Inspiravit, » etc., quo verbo commonstravit, divina operatione id contigisse. Quapropter quæ causa seu auctor fuerit, ut embryo informis per abortum ejiciatur, secundum legem divinam nullas pœnas dat, nec supplicio afficitur. Quia embryo imperfectus nondum inter homines connumeratur.

Ὅμοιον δὲ τοῖς ἀλόγοις ζώοις τὸ· « Καὶ ἤγαγεν αὐτὴν πρὸς Ἀδάμ· » ἀλλ' ἐκεῖ μὲν ἰδεῖν τι καλέσει αὐτὰ, ψκείωσεν αὐτὰ, ὡς ἂν αὐτῶν κατὰ τὴν ἰδίαν χρείαν κρατοῖεν, ἐνταῦθα δὲ τοῦτο· « Νῦν ὄστούν ἐκ τῶν ὀστέων μου, » διαφόρῳ οἰκειότητι τὸ ὁμοούσιον τῆς

A alium nunc creandi eligit modum. Fortassis non concedebatur manibus Dei alterum quid infirmius condere. Dei enim manus semper maxima et summa operantur, sicuti evenit in Adamo. Nec instar brutorum divino jussu mulierem, quæ cum viro cohabitatura erat, ex terra evocari et elici oportebat. Proinde novam creationis formam excogitat, eamque sumit a divisione. Ut viro eandem in mulierem instillaret affectionem, paucillum quiddam de viro aufert, et quod deerat attexens

deduxit. Igitur Adamus naturalibus et insitis motibus stimulatus et tantum non mulieri infixus, inquit : « Hoc nunc os ex ossibus meis ; » rem quidem, ut acciderit, agnoscens, licet non senserit et viderit. Imago etenim fuit Dei. Quapropter non abs re viri mille curis obruti, conspecta muliere exhilarantur, et omnibus se exsolvent curis. Nec immerito mulier appellata est adiutorium. Ejus enim officii est, ut **58** rem domesticam bene curet : sicuti virum decet, quæ sunt extra domum, bene administrare.

B Sopor vel exstasis dicitur ideo, quod Adamus fuerit solita sentiendi facultate privatus, ut assolet Deus interdum, qui sua decenter ad finem deducat facere. Sic et in Abrahamum irruit sopor vel exstasis, cum susciperet notitiam eorum, quæ longè post futura erant. Si costam a sobrio et vigilante exeruisset insensibili quadam ratione, Adamus rem illam existimasset quamdam inanem phantasiam. Si costa erepta esset e latere Adami cum sensu, certe dolorem perferre nequivisset. Igitur admodum eleganter deturbatus solita sentiendi vi, per divinam revelationem tanquam per somnum seu soporem facti accepit cognitionem. Quod inquit : « Soporem induxit » vel exstasim, non intelligit somnum, aiunt quidam, profundum, in quo secundum voluntatem suam Deus mulierem formavit : sed hisce verbis quædam exstasis species significatur. In hunc modum quoque prophetis revelationes fiebant. Vigilantibus enim prophetis secundum divinam virtutem, sæpissime quasi somno captis, revelationes quasdam denuntiavit Deus. « Ædificavit, » ait, etc. ædificiorum ratio a parvis quibusdam initiis incipit, et tandem particularibus accessionibus ædificium ad fastigium consurgit. Sic Deus illi modicæ particule, quam avulsit corpore Adami, continuo et reliqua admovit. Cum de Adami creatione loqueretur, separatim tum corporis cum animæ recitavit creationem : sed de Eva saltem corporis commemorat formationem. Licet autem quædam

C diversitas sit inter utrumque, attamen significat, quia ejusdem sint substantiæ, eandem etiam esse utrorumque creationem, et similiter in Evæ corpore constructo inhabitasse animam ut in corpore Adami. Quod usu venit in Adamo, id etiamnum accidere comperimus formalis in utero materno corporibus. Nam et his divino more infunduntur animæ. Hinc de Adamo protulit : « Inspiravit, » etc., quo verbo commonstravit, divina operatione id contigisse. Quapropter quæ causa seu auctor fuerit, ut embryo informis per abortum ejiciatur, secundum legem divinam nullas pœnas dat, nec supplicio afficitur. Quia embryo imperfectus nondum inter homines connumeratur.

D Quemadmodum supra sermocinatus est de brutis, inquiens : « Adduxit ea ad Adamum, » sic hoc loco de muliere loquitur : Adduxit eam ad Adamum. Verum illic animalia adducta sunt in conspectum hominis, ut illis imperio præcasset, et nominibus

Quemadmodum supra sermocinatus est de brutis, inquiens : « Adduxit ea ad Adamum, » sic hoc loco de muliere loquitur : Adduxit eam ad Adamum. Verum illic animalia adducta sunt in conspectum hominis, ut illis imperio præcasset, et nominibus

ceu notis quibusdam ea signaret. Illic vero : « Hoc nunc os ex ossibus meis ; » quasi quodam modo proprio delineat, mulierem esse ejusdem cum viro substantiæ. At Adamus ista omnia prolocutus est divino et prophetico inspiratus Spiritu. Nec enim propriis viribus ex qua materia et in quem finem mulier condita fuerit cognoscere quivisset. Itaque Dominus in Evangelio, docens non decere ut mulier a viro separetur, præsens eloquium Deo attribuit, dicens : « Qui enim ab initio fecit eos, masculum et femellam fecit eos ⁸². » Et continuo iniecit sequentia verba : « Propterea deseret homo ⁸², » etc. Quibus verbis satis declarat mulierem totam esse substantia viri. Sapienter admodum Deus ex uno fingit duos, ut unum iterum ex duobus constituat invicem copulatis per matrimonium. Cum ex latere hoc peccati occasio processerit (mulier etenim ex latere formata est), Salvator vulnus inflictum sanare instituens, lateri opposuit latus. Nam e cruce pendens latus lancea haustum est, ex quo fluxit vita, quæ inde derivata est in omnes homines, quemadmodum ex latere mulieris mors pervaserat totum mortale genus. Sicuti Adamus fuit sopore oppressus, cum costa de latere ipsius extraheretur, Christus sic somno, id est, morte fuit obrutus, cum ipsius latus aperiretur lancea.

Ut Adamus flammante et versatili gladio, e paradiso dejectus est, et quod vertitur, tandem vertitur, donec inveniat aliquid resistens, sic Christus proprium latus ceu firmamentum aliquid hastæ obtulit paradysum aperiens qui propter latus nempe mulierem, fuerat obstructus. Necesse enim erat, ut omnia quæ tendebant in perniciem hominis, Christus in cruce dissolveret **59** et dilueret. Sensibili itaque gladio flammantem compescuit, cum nemo versatili fuisset ausus se opponere.

Notandum tamen arbitror, quod non, quemadmodum dixit : « Hoc nunc os ex ossibus meis, et caro ex carne mea, » eadem ratione insonuit : Anima ex anima mea. Est enim divisibilis corporum natura : sed incorporeæ substantiæ nullam admittunt divisionem. Nam anima non gignit animam, ut corpora procreant corpora ; quapropter quædam similitudo inter ea cernitur. Genuit namque (testatur Scriptura) secundum similitudinem suam, et secundum imaginem suam. Verum in animabus dissimilitudo deprehenditur. Non enim justus ex justo, nec injustus ex injusto semper nascitur. Adamus genuit Abelum et Cainum : et Isaacus generavit Esauum et Jacobum. Ut exemplar, secundum quod intelligibiles formatæ et expressæ sunt substantiæ, nullam recipit divisionem, ita imago indivisibilis censetur. Cæterum liberum arbitrium, quod in animo est, experitur mutationes non secundum substantiam, sed ex varietate electionis et propositi. Per quam eleganter exclamat : « Hoc nunc os ex ossibus

VERS. 23, 24. Hinc vocabitur virago, eo quod de viro sumpta sit ipsa. Aiunt quidam mulierem non sic nominatam esse, quia a viro sit desumpta, sed eam uxoris nomen invenisse, quia id vocabu-

γυναϊκὸς παριστῶν· τὸ δὲ ὄλον τοῦτο κατὰ βεβαίαν εἶπεν ἐπιπνοίαν· οὐ γὰρ ἂν ἐξ ἑαυτοῦ ἔθεν τε καὶ εἰς ὃ τι γέγονεν ἔγνω· τοιγαροῦν ὁ Κύριος μὴ προσήκειν εἰπὼν γυναῖκα τοῦ ἀνδρὸς ἀποζεύγυσθαι, τῷ Θεῷ φωνὴν τὴν παρούσαν ἀνέθηκεν, εἰπὼν· « Ὁ γὰρ ποιήσας ἐκ τῆς ἀρχῆς, ἄρβρον καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς, » καὶ εἶπεν· « Ἐνεκεν τούτου καταλείψει ἄνθρωπος, » καὶ τὰ ἐξῆς. Διὰ δὲ τούτων ἐδήλωσεν ὅτι ὅλη ἐξ ὅλης αὐτοῦ γέγονε τῆς οὐσίας· σοφῶς δὲ λίαν ἀπὸ ἐνδὸς πλάττει δύο· ὅπως ἓνα πάλιν ἀπὸ τῶν δύο ποιήσῃ συναπτομένων ἀλλήλοις τῷ γάμῳ· καὶ ἐπειδὴ ἐκ τῆς πλευρᾶς ταύτης ἀφορμὴ προήλθε τῆς διὰ τῆς γυναϊκὸς παραβάσεως (ἣ γὰρ γυνὴ γέγονεν ἐκ τῆς πλευρᾶς), θεραπεύσαι βουλόμενος τὴν πληγὴν ὁ Σωτὴρ, πλευρᾶν ἀντιτίθεισι, **B** ζῶν πηγᾶσας ἔθεν προήλθεν ὁ θάνατος· καὶ μιμεῖται τὸν Ἀδὰμ μετὰ κοίμησιν ταύτην νεκρῶν· καὶ ὡς περ ἐκεῖνος φλογίνῃ στρεφρομένη ῥομφαίᾳ τοῦ παραδείσου ἐκτέθειται· τὸ δὲ στρεφόμενον στρέφεται μέχρι τύχῃ τινὸς ἀνταρτίδοντος, τὴν ἰδίαν πλευρᾶν ὡς περ ἔρεισμα τῆ λογίῃ παρέσχετο, τὸν παράδεισον ἀνοίγων, δι' ἧς κεκλεισθαι συνέβαιεν· ἔδει γὰρ ἐν τῷ σταυρῷ πάντα λυθῆναι τὰ κατὰ τοῦ Ἀδὰμ· τῆ οὖν αἰσθητῆ ῥομφαίᾳ τὴν φλογίνην κατέπαυσεν, πρὸς ἣν οὐδεὶς ἀντιστήναι στρεφόμενῃν ἔδύνατο.

Ut Adamus flammante et versatili gladio, e paradiso dejectus est, et quod vertitur, tandem vertitur, donec inveniat aliquid resistens, sic Christus proprium latus ceu firmamentum aliquid hastæ obtulit paradysum aperiens qui propter latus nempe mulierem, fuerat obstructus. Necesse enim erat, ut omnia quæ tendebant in perniciem hominis, Christus in cruce dissolveret **59** et dilueret. Sensibili itaque gladio flammantem compescuit, cum nemo versatili fuisset ausus se opponere.

C Ἐπιστατέον δὲ ὅτι οὐχ ὡς περ εἶπε, « Τοῦτο νῦν ὄστον ἐκ τῶν ὀστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου, » οὕτως καὶ, Ψυχὴ ἐκ τῆς ψυχῆς μου· μεριστῆ μὲν γὰρ τῶν σωμάτων ἡ φύσις, ἀμεριστος δὲ ἡ τῶν ἀσωμάτων οὐσία· οὐ γὰρ ψυχὴ ψυχὴν εἰς τὴν οὐσίαν γεννᾷ καθάπερ τὰ σώματα· ἔθεν ὁμοίότης ἐπ' αὐτῷ διασώζεται. Ἐγέννησε γὰρ, φησὶν, Ἀδὰμ κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ. Ἐπὶ δὲ τῶν ψυχῶν ἀνομοίότης· οὐ δίκαιος γὰρ ἐκ δικαίου, οὐδ' ἀδίκος πάντως ἐξ ἀδίκου προέρχεται· τοιγαροῦν Ἀδὰμ Ἄβελ καὶ Κάην γεννᾷ, καὶ Ἰσαὰκ Ἰσαὺ τε καὶ Ἰακώβ· ἀμεριστος γὰρ ἡ εἰκὼν, ὡς καὶ τῶν νοητῶν τὸ πρωτότυπον· τὸ δὲ αὐτεξούσιον αὐτῆς τροπᾶς δεχόμενον προαιρέσεων ἀλλοίωσιν κατ' οὐσίαν οὐκ ἐπιδέχεται· καλῶς δὲ καὶ τό· « Τοῦτο νῦν ὄστον. » Τὸ γὰρ γυναῖκα, φησὶν, ἐκ τοῦ ἀνδρὸς πλασθῆναι, νῦν μόνον συνέθη. Σύμμαχος δὲ καὶ Θεοδοτίων ἀντὶ τ.ῆ. νῦν τὸ, ἀπαξ, ἡρμηγευσαν.

meis. » Nam tunc demum primo contigerat mulierem constructam esse ex substantia viri. Symmachus et Theodotus pro, nunc, posuere, semel, fictionem

Αὕτη κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρὸς αὐτῆς ἐλήφθη. Οὐκ ἐπειδὴ ἐλήφθη κέκληται, φασὶν, ἀλλ' ἔστι τὸ μὲν γυνή τῆς γαμικῆς συναφείας σημαντικόν· τοιγαροῦν ἀντιδιαρτῆ Παῦλος τὴν γυναι-

⁸² Matth. xix, 4.

κα τῆ παρθένου λέγων· «Μεμέρισται καὶ ἡ γυνὴ Α καὶ ἡ παρθένος.» περὶ ἀγάμων καὶ γεγαμημένων τὸν λόγον ποιούμενος· αὐτὸ δὲ τὸ γαμικὸν καὶ ἡ πρὸς τὸν ἄνδρα σχέσις διὰ τοῦτο ἐστίν, ἐπειδὴ περ ἐστὶν ἐξ αὐτοῦ· εἰκότως γὰρ αὐτῷ συναπτεται τῆς αὐτῆς οὐσίας ὑπάρχουσα. Λοιπὸν τὸν ἐξ ἐκείνου διατρέχοντα νόμον δηλῶν, ἕνεκα τούτου φησὶ· «Καταλείπει ἄνθρωπος,» καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ ἐπειδὴ τῆς γαμικῆς συναφείας ἡγεμὼν ὁ ἄνθρωπος, ἐπ' αὐτοῦ τὸν λόγον ἐξήτασε· καὶ ἐπεὶ ἐκ τοῦ γάμου κέκληνται καὶ γονεῖς, καὶ δεῖ κατὰ τὸν θεῖον ὅρον συνεστάναι τὸ γένος, ἀναγκαίως προτιμᾶται γονέων γυνή. «Εἰς σάρκα δὲ μίαν,» φησὶν· ἅμα μὲν διὰ τὸ κοινὸν τῆς οὐσίας, ἅμα δὲ διὰ τὴν ἐξ ἀμοφοῖν εἰς γονὴν τέκνων συντέλειαν.

«Eri. I, inquit, in carnem unam» nimirum propter que operam, quam dant liberis procreandis.

Τέλος δὲ λοιπὸν ὁ προφήτης τὸν περὶ τῆς κτίσεως Β ποιησάμενος λόγον, ἐντεῦθεν τῶν περὶ τοῦ Ἀδάμ πολιτείαν ἐκτίθεται, σκοπὸν ἔχων καὶ ἐν τοῖς καθ' ἑξῆς· τὰ περὶ τοῦ ἀνθρώπου κοικίλους οἰκονομηθέντα παρὰ τοῦ Θεοῦ δῆλα διὰ τῆς οἰκείας ποιῆσαι γραφῆς.

Καὶ ἦσαν οἱ δύο γυμνοί, ὅ τε Ἀδάμ καὶ ἡ γυνή αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἦσχύνοντο. Ἔδει μὴ γινώσκειν τὴν γύμνωσιν, ἵνα μὴ τῆς πρὸς Θεὸν ἀτενίσεως ὁ ἀνθρώπος ἀφελκόμενος περισπᾶται περὶ τὴν τοῦ ἐλλείποντος ἀναπλήρωσιν· οὐ συγκατασκευάσθη δὲ αὐτῷ τὰ ἐνδύματα, ὅτι οὔτε φυσικὰ ἐπρεπεῖν εἶναι ταῦτα, οὔτε τεχνητά· τὰ μὲν γὰρ ἴδια τῶν ἀλόγων ἐστίν, οἷον περὶ καὶ τρίχες καὶ θερμάτων παχύτητες· αἱ δὲ ἐκ τέχνης ἐπιτηδεύσεις ἀσχολίας ἐγίνοντο πρόβξνοι. Ὁ δὲ ἡμίστετα βλαθερὸν, τοῦ Κυρίου πρὸς τὴν ἐν παραδείτῳ ζωὴν ἡμᾶς ἀνακαλουμένου, δι' ὧν μὴ μεριμνησάμενοι περὶ τούτων φησὶν· ἕτερα γὰρ ἦν αὐτῶν ὑπερπερισσεία ἐνδύματα τετηρηκότες τὴν ἐντολήν, οἷα τὰ τῶν ἀγγέλων ἐκ Θεοῦ χάριτος περιστράπτειν τὸν ἀνθρώπον μέλλοντα, ἅπερ ἄλλα τυγχάνοντα τῆς ἀρετῆς· κενώλυκεν ὁ διάβολος. Ἄλλως τε, φασὶν τινες, ἀθανάτοις οὖσιν, ἡ φαινομένη περιβολὴ περιττῆ· τοιγαροῦν ἀθάνατον εἶχον τὸ φρόνημα, μηδὲν γυμνώσεως αἰσθανόμενοι· ὅθεν τοῖς ἐνδυομένοις ἐν ἀναστάσει τὴν ἀφθαρσίαν, περιττὰ τὰ ἐνδύματα.

immortales, haud eos indiguisset externa habita, imo eum fuisse superfluum. Immortales enim cum gererent spiritus, nullitatis sensus nequaquam ad eos perveniebat. Hinc et in universali resurrectione, cum immortalitate 60 potiemur, nullis opus erit vestimentis. Nullus etenim illorum foret usus.

Ἄλλ' εἰ ἀφθαρτοί, οὐδ' ἂν τροφῆς ἐδεξήθησαν Δ Ἀδάμ τε καὶ Εὐα· καὶ πῶς αὐτοῖς ταύτην παρέτχεν Θεός; Ἄμα μὲν διὰ τὴν ἐντολήν καὶ τὸν ἐκ ταύτης μισθόν, ἅμα δὲ καὶ προσιδῶς τῆς τε προαιρέσεως καὶ φύσεως· τὴν τροφήν, προέδωκε τὴν τροφήν. Τί εἴν μὴ καὶ τὰ ἐνδύματα; Ὅτι ὡς περ ἡ τροφή μὴ χρήζουσι προεδῶθαι διὰ τὴν ἐκ ταύτης δοκιμασίαν, οὕτως ἐτηρεῖτο καὶ τὰ ἐνδύματα, ἵνα μετὰ τὴν παράδασιν εἰς τὸ θνητὸν αὐτοῖς μεταβληθείσης τῆς

lum sit indicium et quasi significatio conjunctionis, quæ oritur ex matrimoniali copula. Itaque et Paulus uxorem a virgine conjungit, dicens: « Divisa est uxor et virgo », etc., de nuptis et innuptis verba fundens. Verum ipsum matrimonium et ad virum copulatio, propter mulierem contrahitur, quia ex viro originem trahit. Non enim immerito viro conjungitur, ut quæ ejusdem cum illo sit substantiæ. Exinde explicat legem, quæ ex hac re oritur, inquit: « Deseret vir, » etc. Nam cum vir sit quasi dux et antesignanus nuptialis vinculi, in ipso eum sermonem explanavit. Præterea cum nuptiæ legitimæ parentes declarent, et secundum eas genus humanum consistere oportet, recte et necessario uxor antefertur parentibus. substantiæ communionem, aut propter utrius-

Sed propheta postremo finem faciens orationi, quam de creatione rerum habuit, incipit nunc tradere, quatenam vitæ genus sæctatus sit homo. Et sibi hunc proponit scopum operis, ut ordine tradat et explicet, quæ varie deinceps a Deo cum mortali genere gesta sunt. Ea omnia monumentis litterarum mandare aggreditur.

Vers. 25. Fuerunt autem ambo illi nudi, homo, inquam, ille et uxor ejus, et non erubescabant. Necessario non cognitam habebant nuditatem. Nam si ea ipsis fuisset perspecta, facile abstracti fuissent ab cultu divino, et huc toto pectore incubuissent, ut pararent vestes, quibus nuditati subvenissent. Nec una cum homine et vestimenta consuta sunt, quia nec artificialia nec naturalia ea esse decebat. Naturalia indumenta sunt, plumæ, villi, et densitates tergorum, quibus omnibus amicumtur animalia bruta. Indumenta, quarum ars causa exstitit, ea effecere, ut homines abdicarent otium et laboribus se dederent. Cæterum maxime nobis nocet labor, qui nos abducit ab cultu Numinis, præsertim cum Deus nos revocet ad vitam, quam in paradiso egimus, dicens: « Ne solliciti simus, quibus vestimentis vestiamur ». Alia vestimenta parata erant homini, si intra præcepti limites se continuisset. Ea autem fuissent angelica, divina gratia undequaque hominem circumlustrata, scilicet præmia virtutis, quæ diabolus omnia sua astutia imo eum fuisse superfluum. Immortales enim cum vestimentis. Nullus etenim illorum foret usus.

Si Adamus et Eva immortales et incorruptibilibus natura præditi erant, quid necesse erat ipsis alimenta ministrare? Quare Deus hæc ipsis præbuit? Per præceptum et mercedem, quæ ex ipso fluxisset, prænovit Deus propositi humani et inconstantis perversitatem mutabilem. Quapropter objecit cibum. Qui fit, quod non et vestimenta elargitus est ante casum? Quemadmodum cibus, cum eo non opus haberent, ipsis datus est, ut per ipsum probaren-

⁶⁰ I Cor. vii, 34 seqq. ⁶⁶ Matth. vi, 51.

tur : sic servabantur vestimenta, ut post prævaricationem mortali conditioni obnoxii, etiam naturæ eorum spiritus mutarentur, et sentirent nuditatis turpitudinem, quam inobedientia peperisset, sicque confusis et sese occultantibus redargutio eveniret. Nam his, qui incorruptam naturam conservant, nuditas nequaquam pudori est. Cæterum Adamus et Eva præscriptos legis limites excedentes, in mortalem conditionem detracti sunt, spoliati que immortalitatis beneficio, velati sunt pudore. Quapropter haud inepte primam eorum explanavit dignitatem. Id enim admodum conducebat ad sequentia. Quidam aiunt, cum essent in perfectæ ætatis habitu, eos haud absimiles fuisse, si sapientiam et prudentiam spectes, puerulis. Poterant quidem discere : sed pueruli discere nequeunt, eo quod sint infantes. Quare cum forent nudi, instar puerulorum, non erubescabant. Ratio etenim sola agnoscit pudorem. Quapropter brutis animalibus nullus adest pudor. Deus, cum posset Adamo et Evæ tribuere pudorem, id facere supersedit. Haud enim dignum ratus est id esse, cum postmodum peccato irretiti eum percepturi essent. Nam pudor injectus est homini, ut sit telum adversus peccatum, siquidem eo telo nonnihil reprimitur et retunditur peccati impetus. Quamprimum quis pudorem transilit, peccato se involvit. Quapropter in futuro sæculo sublato peccato, quoque pudor exstinguetur. Quid enim desideratur remedium, morbo non amplius nos infestante ?

CAP. III.

VERS. 4. *Serpens vero fuit callidior omni bestia agri.* Concedimus serpentem habuisse prudentiam sicuti reliqua bruta, verum ut potuerit ratiocinari ut quid syllogismo concludere, negamus. Nec volumus, ut quis credat, eum potuisse loqui, utennique Scriptura sacra eum loquentem inducat. Omnia igitur referenda sunt ad eum qui per serpentem loquebatur. Sed unde aut quibus argumentis probabitur, Satanam sermocinatum esse per serpentem ? Facile id probatu est. Christus enim in Evangelio dicit : « Ille erat homicida ab initio ⁸⁷. » Nec homicida pronuntiatur ob occisum Abelum, siquidem Scriptura non pròdit hunc a diabolo esse peremptum. Nec sane potuisset eum, si maxime voluisset, neci dare, ni prius ad mortalitatem fuisset reductus. Verum vocabulum, *homicida*, portendit communes quasdam totius humani generis exitiales insidias. Quapropter et bestiam serpentem Scriptura sacra nominat, cum tamen foret ponendus in numero reptilium. Quidam perhibent, quod serpentem propter innatam suam astutiam et solertiam insitam ceu instrumentum et organum ad eam rem comparaverit, eique sermonis usum, qui ipsi alioquin deerat, dederit. Igitur diabolus nequiverat sermonis usum tribuere serpenti, et ejus mutare naturam ? Nequaquam. Hoc enim quasi peculiare munus Dei est. Cæterum

⁸⁷ Joan. viii, 44.

C

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Ὁ δὲ ὄφις ἦν φρονιμώτατος πάντων τῶν θηρίων τῶν ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐχέτω μὲν οὖν ἀλόγου φρόνησιν, ἀλλ' οὐ δῆπου καὶ συλλογι[στικ]ήν, οὐδὲ λόγῳ χρωμένην προφορικῶ· ἀνάγκη ἄρα πρὸς τὸν ἐν αὐτῷ λαλήσαντα γίνεσθαι τὴν ἀναφοράν· καὶ πόθεν; ὅτι Σατανᾶς ἐλάλησε δι' αὐτοῦ· ἐπειδὴ λέγει ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ· « Ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς· » οὐ διὰ τὸν Ἄβελ ἀπλῶς· οὐδὲ γὰρ τοῦτον ἀνηρηκῶς γέγραπται, οὐδ' ἂν ἤδυνήθη μὴ πρότερον θνητὸν ποιήσας τὸν ἀνθρώπον· τὸ γὰρ ἀνθρωποκτόνος κοινὴν ἐπιβουλήν τοῦ γένους ἠλοῖ· ὅθεν, φασί, καὶ θηρίον αὐτὸν εἶπε, καίτοι ἔρπετου ὄντος τοῦ ὄφeos. Τινὲς δὲ λέγουσιν ὡς διὰ τὴν ἐμφυτον αὐτοῦ φρόνησιν ἐπιτήδειον αὐτὸν ὄργανον ἐποιήσατο, καὶ τὸ λαλεῖν, ὅπερ ἔλειπε τοῦτω, προσέθηκεν. Ἄρ' οὖν ὁ διάβολος ἀνοίξει στόμα πρὸς τὸν λόγον ἰδύματο καὶ μεταπλάσαι τὴν φύσιν; τοῦτο γὰρ ἰδίον ἐστὶ Θεοῦ. Ἄλλ' ἰδὼν αὐτὸν ὁ Θεός, ὁ διὰ τοῦ αὐτεξουσίου στεφάνου παρασκευάζων τοῖς ἀθληταῖς, σκοποῦντα ὡς εἰ δυνατὸν ἦν τοῦτο γενέσθαι, προσῆλθον ἂν εἰς ἀπάτην αὐτοῖς, συνεχίωρσε τοῦτο, παρασκευάσας λαλήσαι τὸ ἴδιον δημιουργημα, ἐπεὶ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωβ τῶν τοσοῦτων ἀναίρεσιν συνεχίωρσεν· ἐκεῖνου σκοποῦντος, ὡς εἰ συνεχωρήθη, ἤλεγχεν αὐτοῦ τὴν ἐπιπλαστον ἀρετὴν, ἦν ἔχειν διὰ τὸν πλοῦτον δοχεῖ· διάλογος τοιαύτην ἔχει τὴν δύναμιν, σαφηνείας ἔνεκα τῆς Γραφῆς τῷ σχήματι τοῦ λόγου τὰς ἐννοίας λογο-

αὐτοῦ· ὁπερ ἔστι νοεῖν καὶ ἐπὶ τῶν πειρασμῶν Ἰ
 τοῦ Κυρίου· μαθὼν γὰρ ἐκείνου τὴν ἔννοιαν, ἀντλήθεν
 εἰς τὴν ἐρημίαν· ἐπέληθεν ἐκὼν, ἐκείνου νομιζόντος
 διὰ τρυφῆς αὐτὸν δύνασθαι καθάπερ τὸν Ἀδὰμ ἀπα-
 τῆ, εἰ πενήσεις· καὶ πρὸς τὴν ἔννοιαν ἐκείνου πάλιν
 ἀντλήθεν εἰς τὸ περὶ γίον. Εἰ δὲ καὶ εἰς τὸ ὄρος, φη-
 σὶν, ἰσχυρὰ τοῦτον, ἐδείκνυσεν αὐτῷ πάσας τὰς
 βασιλείας τῆς γῆς· ὅθεν ἀντλήθεν ἐκὼν· οὕτω καὶ νῦν
 ὁ Θεὸς ἰσχυρὸν αὐτοῦ τὰς ἐννοίας, ἤνοιξε τὸ στόμα τοῦ
 ἑαυτοῦ· καθάπερ τῆς ἔνου Βαλαάμ· προσιδῶς δὲ ὁ
 Θεός, ἐπιθυμήσει Ἀδὰμ γενέσθαι Θεός, προηπει-
 λήσει τε τὸν θάνατον, καὶ παραδάντος ἐπήνεγκεν.

quem Jobum vocitamus, hunc finem propositum habet, ipsa Scriptura sub forma dialogi nos do-
 cente, et adeo elegantes et utiles sententias effundente, ut agnoscamus versipellis diaboli astutias.
 Item quoque cognoscere datur ex tentationibus, quibus peltax diabolus sollicitavit Dominum. Cum
 enim ejus sententiam comperisset, haud abnuat abire in desertum, ibique inimitem perpeti famem.
 Credebat namque diabolus, se posse vincere et debellare Christum cibo seu esca, sicuti primum homi-
 nem cibo deceperat et perverterat. Idem accidit in pinnaculo turris: porro idem in monte, cum
 omnia commonstrarentur regna terræ. Similiter et nunc Deus, haud ignorans quæ sententia surgat
 diaboli animo, os serpentis, non secus ac Balami asini, aperuit. Cæterum cum Deus prænosset homi-
 nem affectare deitatem sive cupere deum fieri, prius mortem minatus est: sed ubi in positam de-
 liquerat legem, morti hominem subjecit.

Ἦν δὲ, φασίν, ὁ ὄφις κεχαρισμένος τῇ γυναικὶ· δι· B
 ἰσχυροῦσαν εὐφύταν πρὸς τὸ πᾶν ὃ τι οὖν, καὶ δὴ
 καὶ πρὸς μέμνησιν· ὡς γὰρ τῶν ξύλων τρεῖς ἦσαν
 ἕσπεραι, καὶ τὰ μὲν ἀφώριστο πρὸς τροφήν τε καὶ
 ζωὴν, τὸ δὲ πρὸς δοκιμασίαν τοῦ εὐ ζῆν, τὸ δὲ φυλακ-
 τήμενον αὐτῷ εἰς τὸ ἀεὶ ζῆν· οὕτω τῶν ἀλόγων τρεῖς
 ἦσαν διαφοραὶ· μία μὲν εἰς βρωσίν τῷ γένει, μία δὲ
 εἰς ὑπηρεσίαν, μία δὲ πρὸς ψυχαγωγίαν· ὧν ἰδέσθαι
 εἴσεται καὶ μιμήσεις διάφοροι· δεῖται γὰρ ψυχὴ συν-
 εχεῖς πικρῶσα καὶ τοιαύτης παραμυθίας. Μόνο οὖν
 ἔστι τῷ Ἀδὰμ ὁ Θεός τὰ ζῶα πρὸς παραμυθίαν εἰσ-
 ἤγαγεν· ἥς τὸ πλεῖστον εἶχεν ἀπὸ τοῦ ὄφως, καὶ
 μιμούμενος καὶ ὑποσαίνοντος· εἰ καὶ νῦν ἐστὶν
 ἐχθρὸς τε καὶ φευκτός, Θεοῦ τοῦτο ποιήσαντος. Ὅθεν
 τῷ μὲν διαβόλῳ ἔδοξεν εἰς ὄργανον ἐπιτήδειος· ἀεὶ
 γὰρ διὰ τῆς τῶν οἰκειοτάτων ὑποφθορᾶς ἢ τῶν οἴκων
 ἀνάστασις τε γίνεται καὶ καταστροφή· ὅθεν εἰρηγ-
 τα· ἐχθροὶ τοῦ ἀνθρώπου οἱ οἰκετακοὶ αὐτοῦ. Ἰπ-
 ἐλαθεν οὖν ἡ γυνὴ ὡς πάντα μιμούμενος, ἠδυνήθη
 καὶ ἀνθρωπίνην μιμῆσθαι φωνήν· ὁ δὲ Ἀδὰμ σο-
 φίαν ἔχων πρὸς Θεοῦ, καθ' ἣν ἔθετο τὰς προσηγο-
 ρίας, ἔτι δὲ καὶ πρόγνωσιν, οὐκ ἂν τοῦτό γε πέπονθε.

ad id malum quod machinabatur homini. Solent etenim semper familiæ destrui et subverti ob do-
 mesticorum malitiam et perfidiam. Nam haud abs re in Scriptura sacra traditum est: « Inimici ejus
 domestici illius erunt » Putavit itaque mulier, serpentem, quem cernebat omnia eleganti imita-
 tione exprimere, posse imitari et vocem humanam. Cæterum Adamus præditus sapientia, quam
 a Deo acceperat, cujus adminiculo nomina indiderat rebus, deinde instructus quadam rerum vel
 futuri prænotione, haudquaquam ea fuisset passus, quæ mulier, si prior a serpente fuisset inter-
 peliatus.

Σιωπᾷ δὲ Μωϋσῆς τὸν ἐν αὐτῷ λαλήσαντα· Χριστὸς D
 δὲ μόνος γυμνῶς ἀπεκάλυψεν· ὁ γὰρ Παῦλος μόνον
 ἔκρινε, τὸ γράμμα ὁδῶς τηρεῖν· « Φοβοῦμαι, λέγων,
 μή ποτε ὡς ὁ ὄφις ἠπάτησεν Εὐάν ἐν τῇ πανουργίᾳ
 αὐτοῦ· » καὶ οὐκ εἶπεν· Οὕτως ὁ διαβόλος, οὐδὲ
 λῦσι τῶν Γραφῶν τὴν τᾶξιν, ἀλλὰ τῇ ἐννοίᾳ τὴν ἀπο-

Deus, qui per liberum arbitrium fortiter decertan-
 tibus coronas proponit, cum conspexisset diabolum
 observare hominem, et instituisse hunc fraude
 dolisque circumvenire, concessit ut hoc fieret, et
 suam creaturam 61 loquendi facultate instruxit.
 Siquidem legentibus Jobum, satis constat quanta
 Deus permiserit diabolum corrumpere et necare:
 subinde diabolo id agente, ut ex illo permissu di-
 vino, evinceret virtutem Jobi fuisse fictam, eum-
 que adhæsisse Domino, nullo certo et solido in-
 nixum fundamento, sed propter divitias, quas in
 magno numero a Deo accepisset. Nam ille dialogus,

At serpens erat gratus mulieri, eumque ceu de-
 licias tractabat propter insignem indolem et quæ-
 libet imitandi solertiam. Quemadmodum in para-
 diso arbores erant tres, at differentes: duæ nam-
 que comparatæ erant ad cibum et vitam; tertia,
 ut per eam probaretur humanum ingenium: sic,
 quoad animantia bruta, tres quoque habebantur
 differentia. Quædam alebant et cibabant homi-
 nem; quædam eum juvabant, eique quasi ancil-
 labantur; quædam vero eum insigniter exhilara-
 bant et oblectabant suavi vocis modulamine, et
 variis imitationibus. Nam animus, qui assiduo
 lassatur, indiget hujuscemodi solatiis et recreati-
 onibus. Cum itaque homo esset solus, ut haberet
 aliquas delicias solatiæque, Deus talia ipsi elargi-
 tus est animalia. Sed maximum solatium haurie-
 bat ex serpente, quia mirabiliter varias res imi-
 tari poterat, nec non mirabiliter norat blandiri et
 adulari, licet nunc nobis sit infestus et summa
 ope a nobis formidetur, sic ordinante Deo. Eam
 itaque ob rem vel imprimis idoneus visus est dia-
 bolo, ut eo ceu instrumento et organo abuteretur

Moses autem tacite transmittit eum, qui per
 serpentem loquebatur. Christus solus, quis ille
 fuerit, manifeste retexit. At Paulus hunc solu-
 modo ostendit, servans Scripturæ sacræ ordinem,
 ipsique litteræ addictus, inquit: « Metuo ne qua
 fiat, ut quemadmodum serpens Evam decepit ver-

At serpens erat gratus mulieri, eumque ceu de-
 licias tractabat propter insignem indolem et quæ-
 libet imitandi solertiam. Quemadmodum in para-
 diso arbores erant tres, at differentes: duæ nam-
 que comparatæ erant ad cibum et vitam; tertia,
 ut per eam probaretur humanum ingenium: sic,
 quoad animantia bruta, tres quoque habebantur
 differentia. Quædam alebant et cibabant homi-
 nem; quædam eum juvabant, eique quasi ancil-
 labantur; quædam vero eum insigniter exhilara-
 bant et oblectabant suavi vocis modulamine, et
 variis imitationibus. Nam animus, qui assiduo
 lassatur, indiget hujuscemodi solatiis et recreati-
 onibus. Cum itaque homo esset solus, ut haberet
 aliquas delicias solatiæque, Deus talia ipsi elargi-
 tus est animalia. Sed maximum solatium haurie-
 bat ex serpente, quia mirabiliter varias res imi-
 tari poterat, nec non mirabiliter norat blandiri et
 adulari, licet nunc nobis sit infestus et summa
 ope a nobis formidetur, sic ordinante Deo. Eam
 itaque ob rem vel imprimis idoneus visus est dia-
 bolo, ut eo ceu instrumento et organo abuteretur

65 Matth. x, 36.

sua sua⁹⁹. » Non ait : ut diabolus, sed « ut A serpens, » servato scilicet contextus et verborum ordine. Attamen dubitationem omnem adimit, sequentia subjiciens : « Sic corrumpantur sensus vestri a simplicitate, quæ erant erga Christum¹⁰⁰. » Christus ex professo diabolum vocat homicidam et mendacem. Qua ratione non mendax fuerit, Deo dicente : « De omni ligno edite, » etc., diabolo inferente : « De nullo ligno ? » Deinde cum Deus protestatus esset hominem moriturum si interdictum cepisset cibum, ille contrarium invexit adiciendo et alterum mendacium loquens : « Novit enim quia quocumque die ederitis, oculi vestri, » etc., quibus verbis Deum contumelia affecit ut invidium et mendacem. Hinc a contumelia et calumniis nomen invenit, ut appelletur diabolus. Hoc ex principio Ophianorum sive Ophitarum hæresis exorta est. Qui **62** huic sectæ se dediderunt, serpentem Deum faciunt, docentes eum voluisse nobis plurima exhibere beneficia. Sanè propter curiositatem illorum opportune clausi aperti sunt oculi, oculi, inquam, qui, dum virtus vera viget incolumis, non patent, sed magna nostra commoditate occluduntur. Fuit quidem homo ante primam mali labem occultatus, qua vi instructus potuisset vitare prævaricationem cum scientia quadam res omnes contemplanis, nec cognovit malum, id est, non expertus est malum, sicuti dicitur : « Cognovit Adamus uxorem suam, » licet et antea eam novisset. At ubi virtutis oculi sunt occæcati, oculi in malum vergentes patuere. Quapropter diabolus mulieri imponens, Deum calumniis proscindit, eosque provocat vanis promissionibus, quasi futuri sint dii, sub qua dictione significat angelos, qui una cum illo defecerant. Et in hunc modum statim diabolus semina spargit impietatis, ut humanum genus credat plurimos esse deos. Verum eam opinionem conveniebat ex ore serpentis proferri, ut qui eam sectentur, ei similes comprobentur. Simulat autem astute, ut quidam aiunt, ignorantiam, quærens occasionem cum ea colloquendi. Præterea diligenter annisus est, ne manifestus hostis et insidiator appareret contraria Dei oraculis pronuntians. Quapropter mulier ejus verba corrigit et emendat. Sed diabolus, cum ejus, quod ignorabat, venatus esset scientiam, continuo citra omnem suspicionem induxit pestiferas insidias.

Deus a primordio rerum nullam substantiam incorpoream, at solos suos homines erudit, initio statim multorum deorum opinionem excindens, id est volens opinionem credendi multos esse deos penitus obliteratam. Nec præterea Scriptura sacra toto illo temporis intervallo, quod antecessit diluvium, mentionem facit vel tantillam multorum deorum. Angelorum meminuit demum temporibus Abrahami, cum homines jam plenissime essent edocti Providentia divina variisque visionibus, solum illum esse Deum, qui hoc universale opus excitasset. Quapropter nec Moses diaboli mentionem, cujus nullam dum habebant notitiam decepti homines, invexit : sed contentus fuit posuisse organum, per quod insidias et dolos machinatus est diabolus. Nec desunt

ρίαν ἔλυσεν, « Οὕτω φθαρῆ τὰ νοήματα ὑμῶν. » **Ο** δὲ Χριστὸς τὸν Σατανᾶν ἀνθρωποκτόνον καὶ ψεύστην φησί· πῶς γὰρ οὐ ψεύστης; τοῦ Θεοῦ εἰπόντος· « Ἀπὸ παντὸς φάγεσθε, » αὐτὸς λέγων αὐτὸν εἰρηκέναι, « Ἀπ' οὐδενὸς φάγεσθε· » καὶ εἰπόντος, « Ἀποθανεῖσθε, » τάναντία λέγων αὐτὸς· καὶ ἄλλο ψεύδος· « Ἦδει γὰρ ὅτι ἢ ἂν ἡμέρᾳ φάγητε διανοιχθήσονται ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοί, καὶ ἔσσεσθε ὡς θεοί, » καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ ψευδῆ καὶ φθονερῶν τὸν εἰρηκότα δεικνύς· διὰ καὶ διάβολος κέκληται· ἐξ οὗ καὶ ἡ τῶν Ὀφριανῶν συνέστηκεν αἵρεσις, θεοποιούντων τὸν ἄφρον, ὡς ἂν ἀγαθὸν τι προξενεῖν ἡμῖν ἐθέλησαντα· καίτοι πρὸς ἐντρέχειαν αὐτῶν καλῶς κεκλεισμένους ἀνέωξεν τοὺς ὀφθαλμοὺς, οἵτινες τῆς ἀρετῆς ἐνεργουμένης οὐκ ἀνοίγονται, τυφλωσιν ὠφέλιμον ὑπομένοντες. Εἶχεν οὖν ὁ ἄνθρωπος πρὸ παραβάσεως ὀφθαλμοὺς πρὸς τὸ ταύτην φυλάττεσθαι μετ' ἐπιστήμης ὁρώντας τὰ πράγματα· ὡν προσβαλλόντων τοὺς καταλλήλους θεάμασιν, οὐκ ἐγίνωσκεν ὁ ἄνθρωπος τὸ κακὸν, ἀντὶ τοῦ, πείραν αὐτοῦ οὐκ ἐδέχετο· κατὰ τὸ εἰρημένον, « Ἐγὼ δὲ Ἀδὰμ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· » ἦδει γὰρ αὐτὴν καὶ πρότερον· τοῦτων δὲ τυφλωθέντων, ἠνοήχθησαν οἱ ἐπὶ τὸ κακὸν βέροντες. Ὅθεν ὁ διάβολος τὴν γυναῖκα σοφίζεται· τὸν μὲν Θεὸν διαβάλλον, ἐπάρας δὲ ταῖς ἐπαγγελίαις τοῦ γενέσθαι ὡς θεοῦ· αἰνιττόμενος τοὺς συναποστάντας ἀγγέλους αὐτῶ· καὶ τῆς πολυθείας ἄνωθεν καταβαλὼν τοῖς ἀνθρώποις τὰ σπέρματα, ἦν ἑπερπετὸν ἐξ ὕφους τὴν ἀρχὴν προφέρεσθαι στόματος, ὡς ἂν ὁ ταύτης ζηλῶν. . . .

C ἐκείνῳ γενήσεται. Προσποιεῖται δὲ, φασί, κακοῦθως τὴν ἄγνοιαν· ἅμα μὲν πρόσφασιν λαβεῖν ἐθέλων τῆς πρὸς αὐτὴν ὀμιλίας, ἅμα δὲ ὡς ἂν μὴ προδῆλως ἐπιβουλος φανῆ, τῷ Θεῷ τάναντία φεγγόμενος· ὅθεν αὐτὸν καὶ ἡ γυνὴ ἐκείνου διωρθώσατο· ὁ δὲ ὡς δὴ μαθὼν ὁ οὐκ ἦδει, ἀνυπόπτως εἰσήγαγε τὴν ἐπιβουλήν.

D Θεὸς δὲ κατ' ἀρχὰς οὐδὲν ἀσώματον πλὴν αὐτοῦ τοὺς ἀνθρώπους ἐδίδαξεν· ἄνωθεν τὴν τῆς πολυθείας ὑπόνοιαν ἐκκρουόμενος· ἀλλ' οὐδὲ ἡ Γραφὴ πρὸ τοῦ κατακλύσμου τοιοῦτου τινὸς ἐμνημόνευσε, πρῶτον ἀγγέλων ἐπὶ τῆς κατ' Ἀβραὰμ διηγήσεως μνημανεύσασα, ἥνικα λοιπὸν ἱκανὸς ἐπαίδευσθησαν ἄνθρωποι μόνον ἐκεῖνον ἡγεῖσθαι Θεόν, τῇ τε προνοίᾳ καὶ τῇ τῶν ὀπτασιῶν ποιικιλίᾳ. Ὅθεν ὁ Μωϋσῆς παρῆκε τοῦ διαδόλου τὴν μνήμην, οὗ τὴν γνώμην οὐκ εἶχον οἱ τὴν ἀπάτην δεξάμενοι· ὅπερ ἐύρων, ὄργανον μόνον εἰπῶν· εἰ καὶ τὰ μάλιστα τινες ἄφρον τροπικῶς ἔφασαν τὸν διάβολον, χωρὶς ὄργάνου τῇ γυναίκεϊ τοὺς τοιοῦτους ἐνεσπαρκεῖν λέγοντες λογισμοὺς ἄνευ φωνῆς αἰσθητῆς· οἱ δὲ φασιν ὡς πάντων εὐτελεστέρω συνεχώρησεν ὁ Θεὸς ὄργανον χρῆσθαι τῷ ἄφρον, ἔτε

⁹⁹ II Cor. xi, 3. ¹⁰⁰ ibid.

ἔρπονται καὶ ἐν γῆ τεταγμένῳ φωλεῦν· ὡς ἂν ἔλαγ- A
χος ἀκριβῆς τοῦτο γένηται τῆς διὰ τὴν κακίαν ἐκδε-
ξαμένης αὐτὸν ἀσχημοσύνης. Ὅθεν εἰς ἀνάγκην ἔλ-
θὼν ὁ διάβολος, ἀνορθώσας παρὰ τὴν οἰκείαν φύσιν
τὸν ἔφιν, ὡς εἰκόσ, ἀντιπρόσωπον στήσας, τῆ γυναικὶ
δι' αὐτοῦ διελέγετο, ὅπερ αὐτὴν οὐκ ἐπτόησεν ἀπείρωσ
ἔχουσαν ὡς ἄρτι γεγεννημένην, καὶ ἀγνοῦσαν ὡς οὐ
πέφυκεν ἔρπετον ἐνάρθρω κεχρησθαι φωνῇ, οὐδ' ὅτι
μόνον ἔρπειν τέτακται.

cum ita res monere videbatur, diabolus præter ipsius
naturam erexit serpentem (ut verisimile est)
et ex adverso mulieri cum consistere voluit. Deinde cum muliere per serpentem diabolus ser-
mocinatus est. Verum mulier conspecto serpente
non exhorruit. Quia cum ipsa modo a Deo fuisset
condita, ipsum non noverat. Præterea ignorabat serpentem esse creatum, ut foret in numero repti-
lium, et careret usu humani sermonis.

Καὶ πρὶς ἐλθὼν ὁ διάβολος, προδήλως ἐναντία τοῖς B
προστεταγμένοις φησὶν· ὡς δὴλον, φασὶν, ἐντεῦθεν ὡς
οὐπω βρώσεως οὐδεμιᾶς οἱ περὶ τὸν Ἀδὰμ ἦσαν
γευσάμενοι· ἡ γὰρ ἂν ἐσθίοντας εἶδεν αὐτοὺς ὁ διά-
βολος, καὶ οὐκ ἂν ὡς πάντων ἀπηγορευμένων αὐτοῖς
ἄρτι φωνῆν· ἐσκόπει δὲ μόνον, ὡς εἰκόσ, καὶ τούτους
ὑπὸ νόμον γενέσθαι, ὡς καὶ πάντα τὰ λογικὰ τάγμα-
τα καὶ πάντα τὰ ὄντα καθ' ὅν εἶναι παρὰ Θεοῦ δια-
τέτακται· ἡγνῶει δὲ τοῦτον· οὐ γὰρ ἂν αὐτὸν εἰδῶς,
τοῦναντίον ἔλεγεν, ὅπως εὐθύς ἀπίθανος γένηται πρὸς
ἀπάτην τὴν μέλλουσαν· οὐ γὰρ διὰ φωνῆς αἰσθητῆς
ὁ νόμος ἐδέδοτο, τοῦ Θεοῦ δὲ τοῦτον τῆ διανοίᾳ τυπώ-
σαντος· ὡς εἰ καὶ διὰ φωνῆς ἀκούσας ἐτύγγανεν,
οὕτω διατεθέντος Ἀδὰμ· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν προφη-
τῶν, ἀκοῆς ἐν αὐτοῖς καὶ ὁσας ἐνεργουμένης, ὡς ἐν
ἡρωῖς ἐντυπομένων καὶ δοκοῦντων ἀκούσαι τε καὶ C
ἰδεῖν· ἐδόκει τοῖσιν Ἀδὰμ τὸν Θεὸν ὁρᾶν τοιαῦτα
διαλεγόμενον· ὅπερ εἰκότως τῷ διαβόλῳ γέγονεν
ἄγνωστα.

ratum habemus, qui visione et auditu in ipsis operante, tanquam in somno, instituuntur quasi vi-
deantur ea et audire et cernere, quæ Deus manifestat. Existimabat et quasi persuasus erat Adamus, se au-
lire Deum disserentem illa, quæ haud immerito incognita erant diabolo.

Οἱ δὲ περὶ τὸν Ἀδὰμ οὐπω βεβρώκεισαν, οὕτω τοὺς
κατὰ φύσιν ἀνθρώπους τρέφαντος τοῦ Θεοῦ, ὥστε μὴ
παραπλησίως τοῖς ἀλόγοις ἀεὶ πρὸς βρώσιν ὁρμᾶν,
ἔχειν δὲ τούτου καιρόν. Ἰδὼν οὖν ὁ διάβολος πάντα τὰ
ζῶα πλὴν τούτων ἐσθίοντα, καὶ τὴν παρὰ Θεοῦ δια-
φορὰν οὐκ εἰδῶς, ᾤετο νόμον κεκυλῦσθαι τῆς βρώ-
σεως· ὅθεν ὡς διαβάλλων τὸν νομοθέτην, πυνθάνεται
ὡς οὐκ ἐπ' ἀγαθῷ τοῦτο νομοθετήσαντα· ὅθεν αὐτὸν
ἡ γυνὴ διωρθώσατο εἰποῦσα πάντων ἐπιτετέραφθαι D
τὴν βρωσίν, πλὴν τοῦ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου· εἰ-
πούσα πάντως καὶ τό· «Τοῦ εἰδέναι· καλὸν καὶ πονη-
ρὸν, » εἰ καὶ παρηλάθεν ὁ Μωϋσῆς· ἐν μέσῳ γὰρ ἦν
καὶ τὸ τῆς ζωῆς, ὅπερ οὐκ ἀπηγόρευτο· πῶς γὰρ ἂν,
μὴ ἀκούσας ὁ διάβολος, παρὰ τῆς Εὐας, εἶπε τό·
«Ἔσεσθε ὡς θεοὶ γινώσκοντες καλὸν καὶ πονηρὸν; »
τοῦτο δὲ οὐκ ἦν ὁ προφήτης εἰπὼν ἐν μέσῳ τῷ παρα-
δείσῳ ἐν τῇ ὁσῆι τῆς ἐντολῆς· καίτοι τοῦτο λέξας
ἐν τῇ τῷ παραδείσῳ (ἔφη γὰρ ἐκεῖ· «Καὶ τὸ ξύλον
τῆς ζωῆς ἐν μέσῳ τῷ παραδείσῳ») καὶ τὸ ξύλον τοῦ
εἰδέναι γνωστὸν καλῶν καὶ πονηρῶν) διηγῆσαι μετὰ
τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, εἰπὼν αὐτὸ μέσον· καὶ ὅτε πάλιν
λέγει, «Καὶ ἐκρύβησαν· » ἀλλ' οὐδὲ τό· «Μὴ ἄφηθε
αὐτοῦ, » φαίνεται· λέγων ἐπὶ τῆς ἐντολῆς. Δὴλον οὖν

tamen, qui affirmant serpentem præfigurasse dia-
bolum in quadam figura, et nullo adhibito organo
diabolum per sese inspirasse mulieri absque sen-
sili voce hujuscemodi consilia et rationes. Alii
inquiunt: Deum permisisse diabolo, ut uteretur
serpente animali abjectissimo et humi repente,
inque terræ cavernis plerumque vitam trahente,
ut sic manifesta foret turpitude et infamia, qua
postea propter malitiam notatus est. Quapropter,

naturam erexit serpentem (ut verisimile est)
non exhorruit. Quia cum ipsa modo a Deo fuisset
condita, ipsum non noverat. Præterea ignorabat serpentem esse creatum, ut foret in numero repti-
lium, et careret usu humani sermonis.

Diabolus adveniens manifesto referebat, quæ
quasi ex diametro pugnant cum eloquiis divinis.
Cæterum ex verbis diaboli colligunt quidam, Ada-
mum et Evam nullum adhuc gustasse cibum. Nam
si eos cibum capientes conspiciatus esset diabolus,
non emisisset vocem, qua eos perterritabat, quæsi
omnis ipsis interdictus esset cibus. Verum hoc
solum sciebat diabolus, ut apparet, hominem, si-
cuti et reliquas rationales creaturas et entia, te-
neri lege aliqua, secundum quam a Deo sint ordi-
nata. At legem, cui obsequi debebat homo, nescie-
bat. Haud enim, si illa lex nota fuisset, prima
statim coitione contrarium dixisset, veritus ne
non sibi insidias molienti, deinde fides haberetur.
Nam lex non interposita sensili voce homini data
est. Deus hanc legem menti hominis impressit,
qua impressione quasi voce interveniente posita
esse intelligenda est. Adamus itaque auditu in-
structus est, sicuti evenisse prophetis 63 explo-
raturum habemus, qui visione et auditu in ipsis operante, tanquam in somno, instituuntur quasi vi-
deantur ea et audire et cernere, quæ Deus manifestat. Existimabat et quasi persuasus erat Adamus, se au-
lire Deum disserentem illa, quæ haud immerito incognita erant diabolo.

Adamus et Eva nondum ederant. Deus enim sic
humanam naturam ordinaverat, ut non quemad-
modum bruta animalia, semper præcipites ad ci-
bum prouerent, sed statis horis cuticulam cu-
rarent. Animadvertens itaque diabolus, reliqua
animalia omnia, præter hominem edere, et igno-
rans excellentiam hominis, qua a Deo fuerat dona-
tus, existimavit edicto legis homines coerceri a
cibo. Quapropter, quasi reprehendens legisla-
torem, ut qui non in bonum finem legem sancivisset,
mulierem percontatur. Hinc non abs re correctio-
nem subjunxit mulier, qua corrigebat verba dia-
boli, dicens: Omnium arborum fructus nobis a
liberalitate divina est concessus. Verum lege arce-
mur ab arbore, quæ in medio paradiso assurgit.
Addidit: « Arbor scientiæ boni et mali, » licet
Moses id obtinisset. Siquidem in medio sita erat
et arbor vitæ, cujus fructus haud vetitus erat. Nam
quo pacto, nisi audivisset ex Eva scientiam boni
et mali, injecisset: « Eritis ut dii, scientes bonum
et malum. » Cæterum propheta in datione legis
haud memoravit eam arborem positam fuisse in
medio paradiso, quamvis in enarratione paradisi

eam collocaverit cum arbore vitæ. Præterea cum ait, quod se sub ea occuluerit. Et tenori verborum legis nullibi adjectum videmus : « Ne tetigeritis ipsam. » Verum alioqui satis liquet, ea quoque dicta esse, cum illa lex ferretur. Qui enim mulier ista commenta esset, licet propheta ea omiserit? Nam recitans præceptum divinum, si non omnia exacte callisset, haud addidisset : « Scientiam boni et mali. » Adjecit autem hæc in explicatione legis : « Quæ est in medio paradiso. » Et : « Non attingetis ipsam. » Quod dicitur : « In medio, » arboris excellentiam declarat. Quod admovit : « Non attingetis, » etc., ad majorem cautelam pertinet, quo magis sibi caverent, sicuti et cognoscere bonum et malum tendit ad utilitatem et usum præcepti.

Verum duo sunt, quæ nos a malo avellunt et bono applicant, scilicet promissio et timor. Hinc Deus pœnam minis intentavit : « Et lignum vitæ promisit. » Sed diabolus diversum ingressus iter, timorem admittit, dicens : « Non morte moriemini. » Et quo magis hominem a vero abduceret Deo, oculorum apertionem pollicetur. Quapropter haud immerito inquit Salvator in Evangelio : « Mendax est, et ejus rei pater ⁹¹, » quibus verbis erudimur diabolum primum genuisse mendacium. Nec insonat : Eritis ut Deus, sed, « ut dii, » volens ut insuescerent nihil magni sentire de Deo, et ut existimarent eum non solum esse Deum : posse enim et alios esse tales, qualis ipse sit. Hujuscemodi argumenta objecit mulieri enarrantur legem Domini, ut eam rorsus inescaret et ad casum deduceret. Verum lex utrique tam viro quam mulieri posita erat. Mulier enim cum viro ejusdem est substantiæ. Quapropter non abs re iisdem subdita est pœnis. Non enim, ut quidam fabulantur, ab conjugæ accepit mandatum divinum, sed Deus mulieri æque ac viro mandatum illud dedit. Nec illorum opinionioni astipulatur, quod Scriptura diserte ponit, Adamo soli eam legem esse latam ⁹². Nec possunt suam opinionem stabilire, quod scribitur hominem solum in paradiso exstitisse. Nam post formatum hominem, describit paradisi creationem, in quem translatum esse hominem testatur. Delinc demum Adamo dixit veluti peculiari personæ, eadem et ad mulierem porrigenda sunt, siquidem tum versabatur in narratione creationis Adami. Deinde repetitionem faciens, et mulieris tradit formationem, nec tamen inquit, quod et hanc induxerit in paradysum, cum satis id patuisset ex præcedentibus, sicuti et de præcepti positione.

Verum, ut breviter de prædictis disseramus, sciendum est Deum fuisse invisibilem. At is, qui omnia ab ipso accepit, visibilis erat. **64** Et hac lege institutus et informatus est a Domino, scilicet ut abstineret arbore interdicta, quo semper admoneretur se alieno juri esse subjectum. Nam obambulans una cum uxore inter arbores paradisi, conspiciens arborem prohibitam, semper recordabatur Dei invisibilis per rem visibilem. Quemadmodum etiam imago regis, quia non præsto omnibus in suo regno magistratibus esse potest, imaginem et status ponit, quibus iudices deterriti, quasi præsens

ὡς εἴρηται· οὐ γὰρ ἂν ἀφ' ἑαυτῆς εἶπεν, εἰ καὶ ὁ προφήτης παρέδραμεν· οὐδ' ἂν ἐντολὴν λέγουσα θεῖαν, τὸ μὲν εἰρημένον, τὸ τοῦ καλοῦ καὶ πονηροῦ, παρήκε· τὰ δὲ μὴ εἰρημένα προσέθηκε, τὸ τε « ὁ ἐστὶν ἐν μέσῳ τῶ παραδείσῳ, » καὶ τὸ, « Οὐ μὴ ἀψησθε αὐτοῦ· » ἀλλ' εἴρητο πάντως τὸ μὲν, « Ἐν μέσῳ, » παριστῶν τὸ ἐξαίρετον τὸ δέ· « Μὴ ἀψησθε, » πρὸς τὴν ἀσφάλειαν πλείονα, ὥσπερ οὖν καὶ τὸ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν εἰς δὴλωσιν τοῦ χρησίμου τῆς ἐντολῆς.

Δύο δὲ ταῦτα ἐξάγει· τε ἡμᾶς τοῦ χείρονος καὶ προσάγει τοῖς κρείττοσιν, ἐπαγγελία καὶ φόβος. Ὅθεν καὶ τιμωρίαν ἠπειλήσεν ὁ Θεός, « Καὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἐπηγγέλατο· » ὁ δὲ διάβολος τὸν μὲν φόβον ἀρεῖλεν, « Οὐ θανάτῳ ἀποθανεῖσθε· » ὀφθαλμῶν δὲ διάνοξιν ἐπαγγέλλεται· ὅθεν φησὶν ὁ Σωτὴρ, ὅτι « Ψεύστης ἐστὶ καὶ ὁ πατήρ αὐτοῦ, » δηλῶν ὅτι πρῶτος τὸ ψεῦδος ἐγέννησε· καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι· Ἔσεσθε ὡς Θεός, ἀλλ', « ὡς θεοί· » προσθίζων αὐτοῦς μὴ μέγαν νομίζειν τὸν Θεόν, μηδὲ μόνον οἶεσθαι τοιοῦτον εἶναι, δυνατὸν δὲ καὶ τὸ γενέσθαι τοιοῦτους ἐτέρους. Τοιαῦτα προσήνεγκε τῇ γυναικὶ δηλητήρια, ἐξηγουμένης ἀκούσας τὴν ἐντολὴν ἣν εἰλήφει μετὰ τοῦ συνοικοῦ κοινῶς, ὡς καὶ τῆς αὐτῆς ὑπάρχουσα φύσεως· τοιγαροῦν υπεβλήθη καὶ τοῖς ἴσοις ἐπιτιμίοις· οὐ γὰρ, ὡς φασὶ τινες, παρὰ τοῦ συνοικοῦντος ἀκίχσον· ἐκ τοῦ γεγραφοῦσι ὅτι ἐνετείλατο τῷ Ἀδὰμ λέγων· οἷς ἀκολουθεῖ καὶ τὸ μόνον εἶναι λέγειν ἐν τῷ παραδείσῳ· μετὰ γὰρ τὴν πλάσιν τοῦ Ἀδάμ, καὶ τὴν τοῦ παραδείσου παρασκευὴν, φησὶν ὡς ἐν τούτῳ τέθεικε τὸν ἄνθρωπον, καὶ ἐπάγει· « Ἐνετείλατο τῷ Ἀδὰμ, » τὰ οὖν κοινῶς εἰρημένα, ἐπὶ τοῦ προσώπου παρελήφθη τὸ Ἀδὰμ, οὐ δὴ τὴν πλάσιν εἰρήκε· καὶ ἐπαναλαβὼν μετὰ ταῦτα, τῆς γυναικὸς ἔφη τὴν ποίησιν, μηκέτι προσθεὶς ὡς εἰρήγαγε ταύτην εἰς τὸν παράδεισον· αὐτάρκως δὲ τῶν ἐμπροσθεν τούτου δεδηλωσθαι δοκῶν καὶ τῆς ἐντολῆς τὴν παράδοσιν.

infert : « Et præcepit Adamo, » etc. Quæ igitur

Συντόμως δὲ περὶ τῶν εἰρημένων εἰπὲς, Θεὸς ἄρατος ἦν· ὁ δὲ λαβὼν παρ' αὐτοῦ τὰ πάντα δρώμενος, ἔλαβε παρὰ Θεοῦ νόμον τὸ δένδρον, ἵνα μὴ λάθῃ τῆς δεσποτείας· περινοστῶν γὰρ τὰ δένδρα μετὰ τῆς γυναικὸς, ὁρῶν τὸ δένδρον ἐμέμνητο τοῦ ἀπαγορεύσαντος, τοῦ ἁοράτου διὰ πράγματος ὁρατοῦ· οἷόν τι γίνεται καὶ χαρακτήρ βασιλέως τοῖς ἄρχουσιν, ἐν τόπῳ ὄντος· καὶ πανταχοῦ παρῆναι μὴ δυναμένου, καὶ διὰ τῆς εἰκόνος παρόντος ἐκείνοις δικάζουσι καὶ καθόλου τι χρηματίζουσι· βεβαιούται γὰρ οὕτως αἰεὶ τὰ γινόμενα. Τοιγαροῦν ἡ γυνὴ, μεμνημένη τῆς ἐντολῆς, τὸν νόμον ἀντιπροβάλλεται τῷ

⁹¹ Joan. viii, 44. ⁹² Rom. v, 15.

ἀπατήσαντι· μᾶλλον δὲ διπλασιάζει, φησὶν ὁ γὰρ A
 Θεὸς οὐκ εἶπεν· Μὴ ἀψησοε· οὐδὲ γὰρ τοῦτο κίνδυνον
 ἔφερον· ἀλλ' ἐκείνοι γινώσκοντες Θεϊκὴν, ὥρισαν
 παρ' ἑαυτοῖς· εἶπεν ὁ Θεὸς, Μὴ γεύσησθε τοῦ δένδρου·
 ἡμεῖς μὴδὲ ἀψόμεθα· τοσοῦτον ἐμελλεν αὐτοῖς τη-
 ρῆσαι τὴν ἐντολὴν· ὁ δὲ ξένην αὐτῇ τὴν ἀπάτην
 προσήγαγεν, ὀργάνῳ τινὶ συμφύτῳ χρησάμενος· ὁ
 γὰρ Θεὸς ὁ πλάττων τὸν ἄνθρωπον, μετὰ τῆς ἄλλης
 γνώσεως ἐνέβηκεν αὐτῷ καὶ πόθον Θεοῦ, οὗ δὴ τὸν
 παρὸν ἰδὼν ἐν αὐτοῖς, εἰς δέλαρ τοῦτο προβάλλε-
 ται, εἰπὼν· « Ἐσεσθε ὡς θεοί· » νῦν γὰρ, φησὶν, ὡς
 ἄνθρωποι οὐ δύνασθε πάντοτε εἶναι μετὰ Θεοῦ, ἀλλ'
 εἰν γενηθῆτε θεοί· οὐ γὰρ εἶπε, Πολέμοιοι γίνεσθε τοῦ
 Θεοῦ· ἐπιθυμία τοίνυν ἰσοθείας ἀπατᾷ τὴν γυναῖκα·
 ἡ δὲ τὸν ἄνδρα οὐκ ἀπατᾷ, ἀλλὰ πείθει· καὶ μάρτυς
 ὁ Παῦλος· Ἄδὰμ οὐκ ἠπατήθη· πῶς οὖν κατεκρίθη; B
 ἐπειδὴ περ ἔπεισεν αὐτὸν ἐκείνη φαγεῖν, ἵνα μὴ μόνη
 διατραπῆ· οἷα καὶ νῦν τινες εἰδότες ὀρθοδόξιαν, γυ-
 ναικὴ πείθονται, μὴ δεῖξαι ζῆλον ὑπὲρ τῆς πίστεως·
 οἱ ἀγνοοῦντες τὴν ἀληθειαν, ἀπλῶς δὲ συναπαγά-
 μνοι· τινὲς γὰρ φασι ὡς ἀγνοῶν ἔφαγεν· ἀγνοῶν
 ὅθεν ἤνεγκεν· ἀλλ' ἐλέγχει Θεὸς, οὐκ ἀπλῶς λέγων,
 Ἐπειδὴ ἔλαβες, ἀλλ', « Ὅτι ἤκουσας τῆς φωνῆς τῆς
 γυναίκας σου· » πρὸς δ' εἶπεν ἄν, Ἠγνόουν, εἴπερ ἦν
 ἀληθές.

mulier virum non decepit, sed persuasione ducit in suam sententiam. Hujus rei testis est Paulus, in-
 quiens : Adamus non deceptus est, etc. Quare igitur condemnatus est? Quia mulier ei persuasit, ut
 in ventrem demitteret prohibitam escam, ne videlicet ipsa sola periret : sicuti etiam hodie quidam
 contempnentes quæ sit vera religio certa que fides, attamen obtemperantes muliebri sexui, veræ fidei
 non sunt studiosi : non quod nesciant veritatem, sed simpliciter inducti et persuasi. Quidam docent
 Adamum ignoranter edisse, et nescivisse unde mulier istum fructum decerpserit. At Deus reprehendens
 Adamum non simpliciter dicit : Quia accepisti pomum inhibitum ; sed : « Quia auscultasti voci
 uxoris tuæ, » etc. Si illorum opinio vera esset, certe crimen expurgasset Adamus prætendendo ignorantiam.
 Verum tacet, silentioque suo testatur, se culpæ affinem.

Kaὶ εἶδεν ἡ γυνὴ ὅτι καλὸν τὸ ξύλον εἰς βρῶ- C
 σιν. Καίτοι οὐ νῦν πρῶτον εἶδε τὸ ξύλον· πῶς γὰρ
 ἂν εἰλήφει περὶ ἀγνοουμένου τὴν ἐντολὴν ; ἀλλὰ δη-
 λὰ τὴν ἀκόλαστον ἡδονὴν μετ' ἧς εἶδε τὸ ξύλον· ὡς-
 παρ οὖν τινες αἰσχρὰν πολλακις γυναῖκα, δι' ἐπιθυ-
 ρίαν αὐτῇ προστεπονθῆτες, ὠραιοτάτην νομιζουσιν,
 ὑπὸ τῶν ἄλλων καταγελωμέναι· ὅθεν ἡ Παροιμία
 φησὶν· « Ἀνθρώπῳ πόρῳ πῆς ἄρτος ἡδύς. »
 exagitat. rem habent cum muliere turpissima, omnibus ridiculum debentes, quamvis ipsi putent eam
 esse formosissimam : ita accidit et mulieri. Voluptas et nimia licentia dabant, ut prohibita arbor ipsi al-
 lubesceret. Proinde non temere dicit in Proverbiis Solomon : « Viro scortatori panis omnis jucundus
 et gratus est²². »

Kaὶ διηροίχθησαν οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν δύο. Οὐχ
 ὡς ἔλεγεν ὁ διάβολος εἰς ὀξύτητα διανοίας θεοπεπη-
 ἄλλ' εἰς τὸ τῆς ἰδίας γυμνώσεως ἐπαισθάνεσθαι·
 ἐπεὶ μὴ χρεία τοῖς ἀθανάτοις περιβολῆς· ἐπαισθάνε- D
 σθαι δὲ, οὐ τῷ πρῶτῳ μὴ βλέπειν αὐτὴν, ἀλλὰ τῷ
 μηδὲν φαῖλον ἀπὸ τῆς θεωρίας ἐπὶ τῆς ἐνοίας λα-
 βεῖν· ἡ γὰρ γύμνωσις καθ' ἑαυτὴν οὐ δεινὸν, ἐπεὶ
 καὶ βρέφη τὴν γύμνωσιν οὐκ αἰσχύνονται, καὶ πρὸς
 ἰατροὺς ἀπογυμνοῦται πᾶς ὁ θεραπείας δεόμενος,
 καὶ γυναῖκες ἐπὶ βαλανείων ὀρώνται γυμναί. Οὕτω
 λογισμὸς ἐστὶ ψυχῆς ὁ τὴν γύμνωσιν ποτὲ μὲν αἰ-

sit rex, recte judicant et jus dicunt. In hunc et-
 enim modum omnia firmiter administrant et exe-
 quantur judices. Quapropter etiam mulier cohort-
 anti ad defectionem, legem opponit. Hanc quoque
 amplificat et exaggerat. Nam Deus non præcepe-
 rat : Ne attigeritis ; nec tactus quoque periculum
 importabat. Sed cum haberent cognitionem divina-
 rum rerum, apud semetipsos jam statuerant et con-
 cluserant, Deum dixisse : Ne degustaveritis de ar-
 bore. Nos vero ne contingimus quidem arborem.
 Nos vero ne contingimus quidem arborem. Ecce quanta cura ipsis fuerit non transiendi le-
 gem. Diabolus alienam ei obtulit fraudem usus org-
 ano, scilicet serpente, qui una cum homine creatus
 habebatur. Nam Deus cum fingeret hominem, licet
 multarum rerum scientia eum excoluerit, attamen
 inter cætera sui desiderium ei ingenuit. Cujus fom-
 item vel scintillam diabolus in homine depre-
 hendens, ut eum magis inescaret et ad vitium
 pertraheret, inquit : « Eritis ut dii. » Quasi dice-
 ret : Nunc cum sitis homines solum, non poteritis
 perpetuo conversari cum Deo. Sed hoc eveniet, ubi
 in deorum numerum fueritis relati. Cautè admo-
 dum agit, quod non monet, ut inimicitias suscipiant
 cum Deo. Diabolus circumscriptis mulierem
 inordinato appetitu evadendi similis Deo. Verum

mulier virum non decepit, sed persuasione ducit in suam sententiam. Hujus rei testis est Paulus, in-
 quiens : Adamus non deceptus est, etc. Quare igitur condemnatus est? Quia mulier ei persuasit, ut
 in ventrem demitteret prohibitam escam, ne videlicet ipsa sola periret : sicuti etiam hodie quidam
 contempnentes quæ sit vera religio certa que fides, attamen obtemperantes muliebri sexui, veræ fidei
 non sunt studiosi : non quod nesciant veritatem, sed simpliciter inducti et persuasi. Quidam docent
 Adamum ignoranter edisse, et nescivisse unde mulier istum fructum decerpserit. At Deus reprehendens
 Adamum non simpliciter dicit : Quia accepisti pomum inhibitum ; sed : « Quia auscultasti voci
 uxoris tuæ, » etc. Si illorum opinio vera esset, certe crimen expurgasset Adamus prætendendo ignorantiam.
 Verum tacet, silentioque suo testatur, se culpæ affinem.

Vers. 6. Videns itaque mulier quod bona esset
 arbor illa in cibum. Si nunc demum mulier vult et
 cognovit arborem, profecto absurdum quiddam
 hinc concluderetur, scilicet ipsam accepisse legem
 rei ignoratæ. Verum id non est. Arborem, antequam
 incontinentes manus admoveret, cognitam habuit,
 eamque nimia licentia et voluptate aspexit. Quem-
 admodum interdum quidam nimis Veneris stimulis
 et nimia licentia dabant, ut prohibita arbor ipsi al-
 lubesceret. Proinde non temere dicit in Proverbiis Solomon : « Viro scortatori panis omnis jucundus
 et gratus est²². »

Vers. 7. Et aperti sunt oculi amborum. Oculi non
 aperti sunt secundum diaboli verba, ut homo jam
 esset Deus, et divinæ mentis acie refulgerent? Quid
 igitur? miselli cæperunt intueri miseram suam nu-
 ditatem. Siquidem prius, cum forent immortales,
 non opus habebant amictu. Quod autem nuditas
 nunc demum apparuit, non intelligendum est, quasi
 antea non fuerit ab ipsis visa ; alia ratio est. Nihil
 mali cogitabant antea, quamvis oculis subjectam
 cernerent nuditatem. Nam nuditas per se conside-
 rata turpis nullo modo est. Inantes non erube-

²² Insc, Eccli. xxiii, 21.

scunt, licet nudi sint. Qui medica opus habent manu, coram medico citra pudorem denudantur. Etiam mulieres in balneis conspiciuntur **65** nuda. Discimus itaque in ratione animi situm esse, ut aliquando turpis, aliquando secus deprehendatur nuditas. Ad eum modum Adamus et Eva, antequam peccato se fœdassent, nequaquam, ut re necessaria, in ligebant pudore, quem nacti sunt peccato demum commisso auxiliarem et coadjutorem ad propulsandum peccati impetum. Verum rudimenta et quasi principia pudoris sunt, quod rubore suffunduntur ob membra generationi inservientia. Si quidem nullibi affectus videre est potentiores. Nec etiam nuptialem concubitum promiscue brutorum more voluit, sed eum refrenavit lege pudorem suggerendo. Hinc ex foliis ficulneis velamenta composuerunt, pudore ad eorum inventionem instigante, licet prius nunquam nuptialem experti forent complexum. Cæterum omnis qui peccatum committit, quasi cæcus peccare existimatur. Ubi enim viderit, quasi antea occæcatus fuerit, quid deliquerit, inquit: Non cernebam quid faciebam. Sed conscientie demum stimulus accedens, nos pungit, et efficit ut peccati abominatorem conspiciamus. Præterea si quis percussit discipulum parum dicto audientem, exclamat: Doceo te audire. Audivit quidem jam antea, sed affectibus et passionibus aliis ebrius, autem, cum et ipse maximum cœpisset periculum ex sua inobedientia, scilicet ut suam condemnationem cerueret, haud dissimile et ipsis ex inobedientia

Ubi igitur exuere immortalitatem, corpus nudatum et quasi suo habitu spoliatum est, et visi sunt deinde nihil aliud esse, nisi lutum. Illico deinde scaturire cœpit fons artium inventionis. Proinde consarcinant folia. Sed cedo, quis hoc hominem docuit? Homo accepit a Deo intellectum, utpote ad imaginem ejus conditus. Quapropter ne quis miretur, si homines nova quedam machinati sunt, et artes prius ignotas adinverunt. Quidam perhibent primum hominem omni virtute instructum, dicendi libertatem insignem tenuisse. Verum virtute et illa libertate exuti, erubescerent nonnihil, cognoscentes in quanta mala ex summa felicitate detrusi sunt. Si quidem nondum eo malitiæ progressi erant, ut malitiam non sentirent. Quapropter latebras quærebant, quibus abderentur, celantes universi hujus Conditorum, qui deambulabat in voluptatis horto. Nam si quis vel parum se peccato dediderit, redarguitur clam a communibus animi conceptibus, quos Deus animo hominis impressit. Hi enim semper insonant, sic volente Deo: Homo, quid fecisti, quod fœdissimo te mancipasti peccato? Verum si quis interdum demergatur in profundum peccatorum, non cunctatur defensiones et atrocitatem commissi et consarcire. Sed Dominus hujusmodi vana atrocitatem exhibet per arborem ficu, ad quam ubi accesserat, nullos fructus, sed sola folia repererat. Ob id dixerat: « Fructus non ex te nascatur in æternum ⁶⁶. » Cæterum ficus nihil per se deliquerat, verum Israelitis qui huic conferebantur, dictum est, utpote in peccatum prolapsis: « Non est botrus in vineis tuis, nec arbores tuæ ficulneæ fructus ferunt ⁶⁷. » Consuerunt itaque folia ficulnea, id est, adornarunt ex-

ασχρὰν, ποτὲ δὲ οὐκ ἀσυχρὰν ποιῶν· οὕτως οἱ περὶ τὸν Ἀδὰμ ἡμαρτηκότες οὐδὲν ἀσυχρῆς ἐδέοντο, ἦν ἔλαβον ἀμαρτόντες, ὡς βοηθὸν εἰς ἐκκοπὴν ἀμαρτίας· προϋμῖον δὲ τῆς ἀσυχρῆς, τὸ ἐπὶ τοῖς παιδογόνοις παρτοῖς ἐρυθρίαν· ἐπεὶ καὶ τὴ περὶ ταῦτα πάθος πάντων ἐστὶν ἐξύτερον· καὶ οὐδὲ τὴν γαμικὴν ἐμιλίαν ἀλογον γενέσθαι θεὸς συγχώρησεν, ἀλλὰ νόμῳ διὰ τῆς ἀσυχρῆς διώρισεν· ὅθεν ἐκ φύλλων συκῆς τὴν σκέπην αὐτοῖς ἐπενοθήσαν, οὕτω πείραν ἔχοντες γαμικῆς συμπλοκῆς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ τὴν ἐπὶ τοῦτοῖς ἀσυχρῆν κτησάμενοι. Ἄλλως τε καὶ πᾶς ἀμαρτάνων, ὡς τυφλὸς ἀμαρτάνει· μεθ' ὃ βλέπει λοιπὸν τί ἐποίησε, καὶ ἐγκαλούμενος, φησὶν· Οὐκ ἔβλεπον τί ἐποίουν· τὸ δὲ συνεπίδες μετὰ ταῦτα βλέπειν ποιεῖ καὶ τις πλήττων τινὰ παρακούσαντα, φησὶ· Διδάσκαυσε ἀκούειν· ἤκουε μὲν γὰρ, ἀλλὰ τῷ πάθει μεθῶν οὐ προσείχεν οἷς ἔλεγεν· ἐξ ὧν οὖν ἐπαθεν ὁ διάβολος παραδῖς, ἔλεγεν αὐτοῖς τὸ παραπλήσιον· εἶπεν γάρ· « Διανοηθήσονται ὑμῖν οἱ ἔφθαλμοί· » καὶ, « Ἔσθε ὡς θεοί· » πάθος συμθήσεται.

Ὡς δὲ ἀπεδύσαντο τὴν ἀθανασίαν, ἐγυμνώθη τὸ σῶμα, καὶ ἦν πηλὸς λοιπὸν· εὐθέως βρούει ἐπίνοια τῶν τεχνῶν· τοιγαροῦν βῆπτουσι. Καὶ τίς ὁ διδάξας; Ἐλαθεν ἅπαξ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ σύνεσιν, κατ' εἰκόνα γενόμενος· ὥστε θαυμαστὸν οὐδὲν ἐφ' ᾧ ἄνθρωποι μηχανῶνται καινότερα καὶ τὰς τέχνας εὐρήκασιν· τινὲς δὲ φασιν, ὡς ἔχοντες τὴν ἀρετὴν ἦσαν εὐπαθήσειαστοι, ταύτην δὲ ἀπαμφιασθέντες ἡσχύνοντο ἐξ ὧν ἀγαθῶν εἰς ὅσα μετέστησαν κακὰ, μήπω πρὸς κακῶν ἀναισθησίαν ἐλάσαντες· ὅθεν καὶ κρύπτονται περιπατοῦντα τὸν τῶν ὧν Θεὸν· ἀμαρτῶν γὰρ τις μετρίως, ὑπὸ τῶν ἐκ Θεοῦ ἐνεσπαρμένων αὐτῷ κοινῶν ἐνοιῶν διελέγχεται· αἰεὶ δι' αὐτῶν ἐμβοῶντος τοῦ Ποιητοῦ· τὸ δὲ ἐνέχεσθαι τῷ βάθει τοῦ σφάλματος, ἀπολογίας πολλὰς τῶν ἀμαρτημάτων συρράπτει· οἷς ὁ Κύριος συμβολικῶς ἐπιτιμᾷ διὰ τῆς συκῆς, ἐλθὼν πρὸς αὐτήν, καὶ φύλλα μόνον εὐρών· « Οὐ μὴ ἐκ σοῦ καρπὸς γέννηται εἰς τὸν αἰῶνα· » καίτοι οὐ παρὰ τὴν αὐτῆς αἰτίαν αἰσθητῆ συκῆ καρπὸν οὐκ ἔφερον· ἀλλὰ τοῦ Ἰσραὴλ εἰς τὴν ἀσέθειαν ἐκπετόντος, εἴρηται· « Οὐκ ἔστι σταφυλὴ ἐν ταῖς ἀμπέλαις, οὐδὲ συκὴ ἐν ταῖς συκαῖς· » ἔρραψαν οὖν φύλλα συκῆς, πιθανὴν ἀπολογίαν, ὡς προεῖρηται, πορίζοντες. Τινὲς δὲ φασὶ σύμβολα τῶν ἰδίων ἀμαρτημάτων εἶναι τὰ φύλλα· συκῆς γὰρ φύλλον ἦνικα ἂν τοῦ σώματος ἀψεται, κνησημονὴν παρέχει· αὐτὸς οὖν ἐαυτῷ προφήτης τῆς παραδόσεως τὴν κνησημονὴν δεικνύς.

Ὡς δὲ ἀπεδύσαντο τὴν ἀθανασίαν, ἐγυμνώθη τὸ σῶμα, καὶ ἦν πηλὸς λοιπὸν· εὐθέως βρούει ἐπίνοια τῶν τεχνῶν· τοιγαροῦν βῆπτουσι. Καὶ τίς ὁ διδάξας; Ἐλαθεν ἅπαξ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ σύνεσιν, κατ' εἰκόνα γενόμενος· ὥστε θαυμαστὸν οὐδὲν ἐφ' ᾧ ἄνθρωποι μηχανῶνται καινότερα καὶ τὰς τέχνας εὐρήκασιν· τινὲς δὲ φασιν, ὡς ἔχοντες τὴν ἀρετὴν ἦσαν εὐπαθήσειαστοι, ταύτην δὲ ἀπαμφιασθέντες ἡσχύνοντο ἐξ ὧν ἀγαθῶν εἰς ὅσα μετέστησαν κακὰ, μήπω πρὸς κακῶν ἀναισθησίαν ἐλάσαντες· ὅθεν καὶ κρύπτονται περιπατοῦντα τὸν τῶν ὧν Θεὸν· ἀμαρτῶν γὰρ τις μετρίως, ὑπὸ τῶν ἐκ Θεοῦ ἐνεσπαρμένων αὐτῷ κοινῶν ἐνοιῶν διελέγχεται· αἰεὶ δι' αὐτῶν ἐμβοῶντος τοῦ Ποιητοῦ· τὸ δὲ ἐνέχεσθαι τῷ βάθει τοῦ σφάλματος, ἀπολογίας πολλὰς τῶν ἀμαρτημάτων συρράπτει· οἷς ὁ Κύριος συμβολικῶς ἐπιτιμᾷ διὰ τῆς συκῆς, ἐλθὼν πρὸς αὐτήν, καὶ φύλλα μόνον εὐρών· « Οὐ μὴ ἐκ σοῦ καρπὸς γέννηται εἰς τὸν αἰῶνα· » καίτοι οὐ παρὰ τὴν αὐτῆς αἰτίαν αἰσθητῆ συκῆ καρπὸν οὐκ ἔφερον· ἀλλὰ τοῦ Ἰσραὴλ εἰς τὴν ἀσέθειαν ἐκπετόντος, εἴρηται· « Οὐκ ἔστι σταφυλὴ ἐν ταῖς ἀμπέλαις, οὐδὲ συκὴ ἐν ταῖς συκαῖς· » ἔρραψαν οὖν φύλλα συκῆς, πιθανὴν ἀπολογίαν, ὡς προεῖρηται, πορίζοντες. Τινὲς δὲ φασὶ σύμβολα τῶν ἰδίων ἀμαρτημάτων εἶναι τὰ φύλλα· συκῆς γὰρ φύλλον ἦνικα ἂν τοῦ σώματος ἀψεται, κνησημονὴν παρέχει· αὐτὸς οὖν ἐαυτῷ προφήτης τῆς παραδόσεως τὴν κνησημονὴν δεικνύς.

⁶⁶ Matth. xxi, 19. ⁶⁷ Mich. vii, 1.

cusationem peccati in speciem nonnihil probabilem, ut supra docuimus. Quidam aiunt, folia fici esse quasi quaedam symbola peccatorum, quasi ex propria natura stillaverint. Folia etenim ficulnea, si corpus attingant, prurimum quemdam inferunt. Propheta itaque statim peccati pruriginem ostendit.

Οἷτοι δὲ αὐτοὶ ἤκουσαν Κυρίου τοῦ Θεοῦ περιπα- **A**
 τούντος ἐν τῷ παραδείσῳ τὸ δειλινόν· καὶ πρὸ μὲν
 τῆς παραβάσεως οὐ περιεπάτει αὐτοῖς, ἀλλ' ἦν μετ'
 αὐτῶν· ἐπειδὴ δὲ ἀπέστησαν αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς αὐτῶν
 μεμάκρυνται μὲν, διὰ δὲ τὴν ἀγαθότητα περιεπάτει,
 αἰσθησὶν παρέχων κατὰ τὰς κοινὰς ἐννοίας ὅπως
 ἐπιστραφῶσι. Τοῦτο δὲ γίνεται τὸ δειλινόν, καταλ-
 λήτως τοῖς παραθεθηκόσι· τῷ μὲν γὰρ ἐν ἀρετῇ
 ἀκμάζει τὸ τῆς ἀληθείας φῶς· τότε δὲ γίνεται δει-
 λινῆ καὶ σκοτιώδης ἡ ὥρα ἐπὶ τὴν ἐγπέραν ἐλαύνου-
 σα, ὅτε τις ἐαυτὸν ἐξω τοῦ φωτὸς καθίστησιν, ἐν
 ἀγνοίᾳ καὶ κακίᾳ γινόμενος· ὡς λέγειν τὸν Θεὸν πρὸς
 τὴν ἁμαρτάνουσαν ψυχὴν· «Νυκτὶ ὠμόλωσα τὴν μη-
 τέρα σου·» οὐκ ἀθρόον οὖν αὐτοῦς ἀφῆκε τὸ φῶς,
 εἶπε δειλινὸν ἤκουσαν τοῦ Θεοῦ· τὸ δὲ ἀποκρυβῆναι
 ἀπὸ προσώπου Κυρίου τοῦ Θεοῦ, τὸ ἀποστῆναι τῆς **B**
 περὶ Θεοῦ καθαρᾶς νοήσεως· οὐχ ὡς Κάιν· ἐκεῖνος
 γὰρ ἐξῆλθεν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ἀράνταστον
 ἐκείτων αὐτοῦ κατακείσασα· οἱ δὲ ἀποκρυπτόμενοι
 οὐκ ἀνενόητοι μὲν εἰσι τῆς θείας ἐπιστάσεως· διὰ δὲ
 τὴν βυβαρίαν τῆς ἁμαρτίας τὴν παρῆρησίαν οὐκ
 ἔχουσι· πρόσωπον δὲ Κυρίου καὶ ὁ Υἱὸς νοηθεῖν·
 παραβάται· γὰρ θελήσαντες εἶναι τῆς ἐντολῆς, ἀπέ-
 στῆσαν τοῦ φωτίζεσθαι ἀπὸ τῆς εἰκόνης τοῦ Θεοῦ.

matrem tuam ²⁶. » Non itaque, ut ex predictis patet, lux statim omnis ipsos deseruit, sed paulatim. Vespere enim audivere Deum. Quod vero latebras petunt, quibus occulantur, ne veniant in conspectum Dei, nihil aliud est, quam deficere a Dei purissima et mundissima mente, non tamen ut Cainus. Nam hic abiit et conspectu Domini, at ita, ut se non amplius offerret illuminandum Deo, qui gratiæ particeps fieret. Qui celantur, existimant se amplius curæ esse Domino: at propter peccati sordes non habent potestatem et libertatem colloquendi cum Deo. Facies autem Dei accipienda est pro Filio. Nam qui transgrediebantur legem Domini, desierant illuminationem capere ab imagine Dei.

Εἰκότως δὲ φεύγουσιν ὑπὸ τὸ ξύλον τὸ ἐν τῷ μέσῳ
 τοῦ παραδείσου, ὃ ἦν γνωστὸν καλοῦ καὶ πονηροῦ· ὁ
 γὰρ κρυπτόμενος τὸ τοῦ Θεοῦ πρόσωπον, ὡς μὴ ἐν-
 εργεῖν τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἐπιμορφάζεσθαι, κρύπτεται **C**
 ὑπὸ τὴν ὑπέκρισιν· ὅταν δὲ τις ἐν ἁμαρτίᾳ γενόμε-
 νος, αἰσθησῶς βρυχίαιας δέξεται τύπον, ὡς ἐννοίαν
 δεξιῆσαι Θεοῦ διὰ τῆς κτίσεως, ἐν ἣ ἐμπεριπατεῖ,
 τῶν ὧλων προνοούμενος, τάξιν ἐπιθεῖσι ἐκάστῳ τῶν
 ὧλων, τότε καὶ ἐπιστρέφει καὶ γινώσκει, ὅτι ἐφορᾷ τὰ
 ὧσα καὶ οἰκεῖ· καὶ φωνῆς ἀκούει Θεοῦ ἐν διανοίᾳ
 τυπωμένης ὅτι Θεὸν οὐδὲν λανθάνει· καὶ οὕτως
 αἰσχυρῶς κρύπτεται· ὁ γὰρ ἁμαρτάνων, οὐκ ἔχων
 πρὸ ὀφθαλμῶν Θεοῦ, ἁμαρτάνει· αἰσθησῶς δὲ καὶ
 τὸ εἶπειν, Ἐφοβήθη· αὐτὸς γὰρ ὀφθαλμὸς ἔχοντος ἐπι-
 εῖπειν διὰ τὴν ὡς αἰσχυρὴν ἢ κακίαν καὶ κολαστέον·
 τοῦ δὲ φόβου αἰτίον φησι τὴν γυμνότητα, ἥτις ἐκ τοῦ
 ἐπολωλέκεναι τὴν ἀρετὴν ἐνδομα θεῖον ὑπάρχουσαν·
 οὕτω καὶ Παῦλος παραίνει· «Ἐνδυσώμεθα τὰ ὄπλα
 τοῦ φωτὸς, καὶ ἐνδύσασθε σπλάγγνα οἰκτιρμοῦ.» **D**
 Καλῶς δὲ πρόκειται τὸ Κύριος ἐν ταῦθα τῷ Θεῷ·
 ἵτι μὲν γὰρ περὶ Δημιουργοῦ πρόκειται, ἔλεγεν·
 «Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν·»
 ἵτι δὲ παράβασις ἠκολούθησε, τότε φησι, «Κύριος·»
 ἵτιτα· γὰρ τῷ Κυρίῳ ἐπεξήρχεσθαι κατὰ τῶν ἀμε-
 λῶντων [τῶν προστάξιν αὐτοῦ· ἐπιτιμίας γὰρ δεῖ,
 ἥτις οἰκειῶς ἀπὸ δεσπότητος γίνεται. Εὐλογητὸς δὲ ὁ

Audiverunt Dominum Deum spatiantem sub vesperam in paradiso. Ante peccatum quidem Deus non ambulabat in paradiso, verum illis adjunctus erat. Cæterum, ubi ipsi defecerant a Domino, etiam ipse eorum consortium vitavit. At, ut suæ bonitatis et misericordiæ specimen aliquod daret, in horto ambulavit, ut per communes illos animi conceptus homini indicaret, si vellet relire in viam, remedium. Vespertinum tempus admodum congruebat huic rei. Nam cum adhuc virtutem tenebant, vitiatorum ignari, veritatis lumen in ipsis vigeat. At si quis relicto lumine ad ignorantiam tenebras condidit et vitia sectatur, **66** vesper, qui præcedit tenebras, ei exoritur, ad quem ait Dominus: «Nocti assimilavi matrem tuam ²⁶. » Non itaque, ut ex predictis patet, lux statim omnis ipsos deseruit, sed paulatim. Vespere enim audivere Deum. Quod vero latebras petunt, quibus occulantur, ne veniant in conspectum Dei, nihil aliud est, quam deficere a Dei purissima et mundissima mente, non tamen ut Cainus. Nam hic abiit et conspectu Domini, at ita, ut se non amplius offerret illuminandum Deo, qui gratiæ particeps fieret. Qui celantur, existimant se amplius curæ esse Domino: at propter peccati sordes non habent potestatem et libertatem colloquendi cum Deo. Facies autem Dei accipienda est pro Filio. Nam qui transgrediebantur legem Domini, desierant illuminationem capere ab imagine Dei.

Quapropter recte confugiunt ad arborem in medio paradisi sitam, scientiæ boni et mali. Qui enim vult se subducere e conspectu Dei, et non operari virtutem, sed ostendere et præ se ferre quamdam virtutis speciem, is se occultat hypocrisi involutus. Quando autem quis peccaverit, et modice senserit et cogitaverit Deum, Deum, inquam, qui universa condidit et omnia sua providentia gubernat, singulisque suum ordinem et locum tribuit in rerum natura, certe ad penitentiam convertitur, relicto peccato: et cognoscit Deum omnia inspicere, ejusque oculum nihil latere: secumque hæc Deum colloqui in mente existimat. Audiens igitur hanc vocem Dei in suo animo, ipsum scilicet nil fugere, erubescens absconditur. Qui enim peccat, jam Deum non amplius curat, eque ejus se submovit conspectu. Quod autem senserit peccati noxiam, satis docet, dum inquit: *Timui*. Nam ex timore satis elicitur, ipsis natura fuisse insitum, ut scirent vitia esse turpia et punienda. Cæterum timoris signum fuisse perhibet nuditatem, quæ exorta est ex amissione virtutis, quæ divinum indumentum et amiculum erat. Huc enim hortatur et Paulus, dicens: «Induamur arma lucis, et induite viscera miserationis ²⁷. » Pulchre vero dictioni *Deus*, hoc

²⁶ Osce iv, 5. ²⁷ Coloss. iii, 12.

loco addidit : Dominus. Nam cum de opificio A mundi propositus erat sermo, inquit : « In principio fecit Deus cœlum et terram. » Sed eum transgressio hominis explicatur, inquit : « Dominus Deus. » Nam consequens est, si quis naturam Domini diligentius exquirat, ut pœnis coerceat negligentes et bona opera fugitantes. Indigebant enim castigatione. At benedictus sit Dominus sanctorum, qui tunc vespertino tempore visitavit Adamum; et nunc illud tempus, quo in cruce expiravit Christus, vespera dicitur. Etenim amar passionem perpressus est illis ipsis horis, quibus Adamus edit usque dum a Domino condemnationis pœna percelleretur, scilicet ab hora sexta usque ad nonam. Adamus sexta hora vetitum cibum in ilia demisit. Est enim ea hora, quasi certa regula hominibus constituta, ut cibum capiant. Post hanc horam in latebris delituit. Ad delitescentem vespera se intendente venit Deus, dicens : Tu nunc majora te affectasti; ego, ut tibi consulam, me minora assumo. Æqualis esse Deo appetivisti, homini ast ego æqualis fio. Cupivisti fieri Deus, quod quidem facere debebas juxta animi mei sententiam. Sed cum id impetrare nequiveris præter meam sententiam, ego propter te desidero fieri homo. Nam inquit : « Vehementer cupivi edere hoc pascha vobiscum ⁹⁵. » Mea voluisti temerario ausu rapere non valens; ego tua accipio valens.

Meridiano tempore diabolus accessit ad mulie- B rem, verum jam antea ipsam observaverat captans opportunum colloquio tempus. Nam tum demum, ubi eam famelicam sentit, et ad cibum capiendum festinantem, adoritur. Haud enim nobis volentibus peccatum ingerere potest : sed, ut aliquid promoveatur, utitur affectibus nobis insitis instar mali consiliarii, et sic nos in peccatum protrahit. Deus vero diabolo concedit eam potestatem, quamvis posset peccatum penitus prohibere, ut experientia discamus, quantum malum sit peccatum, et affectuum molesta conturbatio : et deinde agnoscamus magnitudinem beneficii, dum corporis animæque pariter immortalitatem capimus intercedente resurrectione. Nam, aiunt quidam, haud verisimile est, sic exarsisse Deum gratia unius **67** cibi, ut capitaliter puniret utrumque. Deo jam antea sic visum erat, ut magis abominaremur infandum peccatum. Quapropter proposuit præceptum, tulit et leges, ut peccatores convincat etiam inficientes. Cæterum hoc omne agit, non, ut penitus nullo inquinemur, quod impossibile est, peccato : sed ut peccatum detestemur, et inde celeri refugiamus pede, et sic gratiæ cœlestis reddamur participes. Si peccatum non evitaverimus secundum præscriptum modum, profecto ejiciemur æternis tabernaculis, ut tradidit Christus noster Salvator. Ut igitur fuga mali quæ sit nobis constaret, primos statim peccatores reprehendit, et pœnitentibus veniam dat. Nec etenim illico post latam a Deo sententiam capitali supplicio affecti sunt : sed mors dilata est in annos 950. Non autem prorsus mortem e medio sustulit, quod nequaquam ejus crudelitatem arguit : sed id, quod in suam gloriam vergere judicavit, obtinere voluit. Statim itaque homini, ubi primum peccato se junxerat, apparuit Deus, qui ad pœnitentiam ipsum retraheret.

Θεός τῶν ἀγγέλων ὁ τό τε δειλιόν τὸν Ἀδὰμ ἐπισκεψά-
μενος καὶ νῦν ἐπὶ τοῦ σαυροῦ τὸ δειλιόν· καὶ γὰρ
ἐκείνας τὰς ὥρας τὸ πάλος ὑπέμεινε, ἃς διετέλεσεν
Ἀδὰμ ἀπὸ τοῦ φαγεῖν ἕως τῆς κρίσεως, ἀπὸ ἕκτης
ἕως ἐνάτης ὥρας· ἕκτην ἔφαγε· κανὼν γὰρ οὗτος τῆς
φύσεως· μεθ' ἣν ἐκρύβη· τὸ δειλιόν ἦλθε πρὸς αὐ-
τὸν ὁ Θεός· ἐπεθύμησας τῶν ὑπὲρ σέ, λαμβάνω τὰ
ὑπ' ἐμέ· ἰσοθείας ἐπεθύμησας· ἰσάνθρωπος γίνου-
μα· ἐπεθύμησας γενέσθαι Θεός· ἔδει κατὰ γνώμην
ἐμὴν· καὶ ἐπειδὴ παρὰ τὴν γνώμην οὐκ ἔδυνάμην,
ἐπιθυμῶ γενέσθαι ἄνθρωπος· Ἐπιθυμῶ γὰρ, φησὶν,
ἐπεθύμησα φαγεῖν τὸ Πάσχα τοῦτο μεθ' ὑμῶν·
τὰ ἐμὰ ἠθέλησας ἀρπάσαι μὴ δυνάμενος, ἐγὼ τὰ σὰ
λαμβάνω δυνάμενος.

Περὶ μέσον οὖν τῆς ἡμέρας, ὁ διάβολος προσήλθε
τῇ γυναίκι, παρατηρῶν μὲν καὶ πρότερον, ὅτε δὲ εἶδε
πεινάσασαν καὶ πρὸς τροφὴν ὀρμώσαν· οὐ δύναται
γὰρ ἐμποιεῖν ἀμαρτίας, τοῖς ἐνοῦσι δὲ ἡμῖν προσκέ-
χρηται πάθει, συμβούλου δίκην κακοῦ. Συνεχώρησε
δὲ Θεός τὴν ἀμαρτίαν, κωλύσαι δυνάμενος, ἵνα πι-
ραν λάθωμεν, ὅσον κακὴν ἀμαρτίας καὶ πῶθων ἐχλη-
σις, καὶ γινώμεν ὑστερον τῆς εὐεργεσίας τὸ μέγεθος,
διὰ τῆς ἀναστάσεως τὸ ἄτρεπτον ἐν ἑκατέρῃ δεχόμε-
νοι. Οὐδὲ γὰρ πιθάνον, φασὶ, βρώσεως ἕνεκα μίση
παρὰ τοῦ φιλιανθρώπου Θεοῦ κατακριθῆναι τὸν θάνα-
τον· ἀλλὰ γὰρ καὶ πρότερον ἐδέδοκτο τῷ Θεῷ, ἵνα
τὴν ἀμαρτίαν μισήσωμεν· διὸ καὶ δέδωκεν ἐντολὴν,
καὶ νόμον· ἐξέθετο, καὶ προστάγει τὴν ἐλεγγον ἀμαρ-
τάνουσιν· οὐ τὸ μὴ ἀμαρτεῖν καθάπαξ ἀπαιτῶν·
ἀδύνατον γὰρ· ἀλλὰ τὸ ταύτην ἐκτρέπεσθαι καὶ μι-
σεῖν, καὶ μετανοοῦντας γενέσθαι δεκτοῦς· εἰ δὲ μὴ,
ἀπωθεῖσθαι· καθὰ Χριστὸς ἡμῖν παραδέλωκε· τοῦτο
δ' οὖν Θεός ἅμα τῷ φανῆναι τὴν ἀμαρτίαν πενήτη-
κεν, ἐλέγγων μὲν, δοῦς δὲ μετανοοῦσι συγχώρησιν·
οὐ γὰρ κατὰ τὴν ἀπόφασιν εὐθὺς ἀπέθανον, ἀλλ' εἰς
ἐννακόςια τριάκοντα ἔτη τὸν θάνατον ἀνεβάλετο· οὐ
παντελῶς δὲ ἀνείλε τὸν θάνατον, οὐκ ὡς μὴ συγχω-
ρήσας, κρατύνου δὲ τὸ ἐξ ἀρχῆς καλὸν εἰς ὄψαν αὐ-
τῷ. Εὐθύς τοίνυν ἡμαρτηκόσιν ὁ Θεός ἐπεφάνη, πρὸς
μεταμέλειαν ἔλκων αὐτοῦς, καὶ βαπτόντων ἔτι τὰ
περιζώματα τὴν οικεῖαν προσήγαγε παρουσίαν· ὡς
ἂν ἐπ' αὐτὸ φωροληφθέντες, μείζω τὴν αἴσθησιν ἐπι-
δέξωνται, μείζον καὶ τὸ δέος δεξάμενοι· φοβερὰν γὰρ
αὐτοῖς ὄρασθαι συνείδεν· ἐδόκει γὰρ ὄρασθαι τε τοῦ-
τοις καὶ διαλέγεσθαι· τὰ μὲν εὐθύς γεγονόσι, τὰ δὲ
τὴν ἐντολὴν παρεχόμενος, ἀναγκαίως.

⁹⁵ Luc. xxii, 15.

Nec diu cunctatur, sed utrumque convenit, dum sulligacula conficiunt in re ipsa deprehensi, quo magis cognoscerent peccati labem, eamque deinceps magis formidarent. Magno autem tumultu et terribiliter se ipsis obtulit. Hactenus consueverat se conspicendum dare homini Deus, quatenus possibile erat. Nam videbatur apparere et colloqui illis, cum daret præceptum.

Καὶ νῦν ἐφάνη πρὸς ἑλεγχόν, ἀλλ' οὐ συνήθως πε- A ποίηται, ἀλλ' ὡς δοκεῖν τῷ βαδίσματι συγκεῖναι καὶ παραστῆναι τὴν γῆν· ὡς ἀν' ὄργης ἐμφασίς γένοιτο· τοιγαροῦν τὸν κτύπον οὐ φέροντες, ὑπὸ τῷ δένδρον ἐκρύβησαν, ἐφ' ᾧ τὴν ἐντολὴν ἐδέξαντο, ἐξ οὗ καὶ βεβρωμένον· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσαν εἰπὼν· « Ἐν μέσῳ τοῦ ξύλου τοῦ παραδείσου· » ἅμα τε γὰρ ἔφαγον, καὶ τῆς αἰσχύνης λαθόντες, τὴν αἰσθησιν ἐπὶ τῇ γυμνώσει, περιεζώσαντο ἐκ τούτου φύλλα δρεψάμενοι. Συκῆ γὰρ ἦν, φασίν, οὐ καινὸν τι δένδρον, ὡς τινες ὑποπέψουσιν· οὐ γὰρ ἡ ποιότης τοῦ ξύλου τὴν παράστασιν εἶχεν, ἀλλ' ἡ δόσις τῆς ἐντολῆς· εἰ δὲ μὴ τοῦτο, μικρὴν ἂν οἰκ[η]θεῖεν τῶν Μακκαβαίων τοὺς πόνους διαφερομένων περὶ χοιρείων κρεῶν· ἐπειδὴ τὸ βρώμα εὐτελεῖς καὶ μικρὸν· ἀλλ' οὐκ ἐσκόπουσαν τὴν τῆς βρώσεως φύσιν οἱ μακάριοι, τῆς δὲ ἐντολῆς τὴν παράστασιν· ὡς καὶ τῶν εἰδωλοθύτων οἱ μάρτυρες οὐ τὸ βρώμα ἐσκόπουσαν, τὴν δὲ περὶ τὸ Θεῖον συνείδησιν. Ἐφρόντισε μὲν οὖν τοὺς περὶ τὸν Ἄδᾶμ ἐμφάσει σφοδρτέρου βαδίσματος· εἶτα πρὸς αἰσθησιν ἔλθοῦσι τοῦ πλημμελήματος, καὶ μετανοοῦσι δι' ὧν δεδοίκεσαν, ἡμερωτέροις χρήται φωναῖς· βεβαίαν τοῖς ἐλέγχοις μεταμέλειαν αὐτοῖς ἐμποιοῦν, καὶ ὡς τιμωρίας ὀρίζων τὰς οὐκ οὐσίας, φασί, τιμωρίας, ἐμφασιν δὲ μόνον παρεγομένης τοιαύτης, ἀπερ ἦσαν λύπαι καὶ ὀδύνηαι καὶ μέριμναι, καὶ τέλος θάνατος, ἃ δὴ καὶ πρὸ τῆς ἀμωρίας ὄριστα παρ' αὐτῷ δόντι ἐπὶ παιδεύσει τὴν παρούσαν κατάστασιν· διὰ τοῦτο δὲ πεποιηκότα θνητοῖς καὶ μυρίων γέγοντας συμφορῶν, ὡς ἀν' ἐπιστήμη τῶν μεγίστων ἀγαθῶν ὑστερον καρπωσώμεθα C

penam, clementer reprehendendo, ipsis ingenerans. penam, sed veras solummodo penas significarent. Hæc autem erant, quæ penæ nomine infligebantur : tristitia, partus dolores, sollicitudo, et postremo mors. At illa omnia jam antea decreti erant ab eo, penes quem erat legislatio, quam exhibuit, ut nos per legem tanquam per disciplinam aliquam exerceret. Nos in mortalem conditionem detraxit, ut infinitis vexati et exagitati miseris et calamitatibus, magis gaudeamus deinceps fruitione sempiternorum bonorum, quæ quotidie nobis significat.

Καὶ ἐκάλεσεν ὁ Θεὸς τὸν Ἀδᾶμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἀδᾶμ, Ἀδᾶμ. ποῦ εἶ; Ποῖος φιλόστοργος πατήρ οὕτως ἀπολλόμενον ἐζήτησε τέκνον, ὀδυρόμενος ὅτι μὴ ἐν τοῖς εἰωθόσι τοίοις θεάεται; εἰ γὰρ κολάζειν ἤθελεν, εὐθύς ἂν ἐπήγαγε τιμωρίαν ὡς παρακούσαντι, ὡς ἀπειθῶν πεισθέντι, ψευδῆ δὲ καὶ ἀπιστον τὸν ποιητὴν τε καὶ εὐεργέτην νομίσαντι, καὶ τὸν πινταχρῶ παρόντα λαθάνειν ὑπὸ τῷ ξύλῳ νομίσαντι· τῷ δὲ διπλασιασμῷ οὗτος κλήσεως, τοῦ πόθου τὴν ἐπίστασιν δείκνυσιν· οὕτω καὶ Δαβὶδ διπλασιαστας ἀνακαλεῖται μετὰ θάνατον τὸν Ἀβεσαλώμ· οὕτω καὶ ὁ Κύριος, « Μάρθα, Μάρθα, » φησὶ, σφαλλομένην ἐπινοησάντων· ἦτο γὰρ μετ' ἑξῆς τι τῆς Μαρίας ποιεῖν περὶ τὴν διακονίαν ποιοῦσα· οὕτω καὶ τό· « Σαούλ, Σαούλ, τί με διώκεις; » Τινὲς μὲν οὖν φασὶ τὸ,

Nunc itaque necessario visus est, ut eos peccati redargueret. Sed non more solito pacatus et clemens accedebat, verum ut iratum se ostenderet tanto strepitu advenit, ut terra moveri et concuti crederetur. Somnium itaque et strepitum insolitum non ferentes, circumspiciebant latebras, et delituerunt sub arbore, cujus fructu abstinere jussi erant. At hoc ex eo colligitur, quod dixit : « In ligno, quod est in medio paradisi. » Ubi primum namque devorarunt prohibitum cibum, continuo puduit ipsos nuditatis : et conjunxerunt folia ficulnea, quæ defringebant, ut inde construerent velamina. Ea vero arbor, ut aiunt, ficus erat : nec quædam nova et insolita, ut quidam ariolantur. Non enim arboris qualitas transgressionem tenuit : sed ea commorabatur in præcepto. Quod si quis pervicacior hæc negaverit, sane leves illi videbuntur labores Machabeorum, qui indigna patiebantur ob contemptam carnem suillam, quam quis facile aspernaretur. Quia non admodum lautus, sed exilis et contemptus cibus est caro suilla. Sancti non intuebantur naturam cibi : cum animis diligenter reputabant legis transgressionem : hanc refugiebant. Sic et martyres non abominabantur idololatria, sed reformidabant offendere Deum, quem nihil celare possumus. Non mediocrem metum injectit Adamo et Eve, cum tanto strepitu adiret. Ubi vero peccati sensere aculeos, ad pœnitentiam ducuntur veriti pœnas, quæ peccatum insequuntur. Quapropter placidioribus utitur verbis perfectam pœnitentiam, clementer reprehendendo, ipsis ingenerans. Statuit pœnas, quæ, ut aiunt, non censebantur

VERS. 9. Et vocavit Dominus Deus ipsum Adam, et ait illi : Ubi es tu? Quis pater tanta cura et clementia perditum quæsitivum filium, dolens, quod suæ dignitatis oblitus in tantam miseriam devolutus sit? Si enim Deus pronus fuisse ad puniendum, e vestigio inobedienti pœnas irrogasset meritas. Fidem namque habuit deceptoris versipelli, mendacem et infidum Creatorem beneficentissimum reputavit; credidit se Deum ubique præsentem latere posse latitando sub arbore. Quod vero inclamando Deus vocem ingeminat, vehementiam desiderii indicat. Ad hunc 68 modum David Absalonem occisum vocat, ejus nomen ingeminando **. Sic Dominus lapsam corrigens Martham, inquit : « Martha, Martha ». Ext-

** il Reg. xix, 4. † Luc. x, 41.

stimabat enim se majus quiddam facere, quam Mariam, negotiis occupata. Huic non dissimile et hoc est : « Saul, Saul, quid me persequeris ? » Quidam interpretantur illa verba : « Ubi es ? » scilicet, quo descendisti ? aut quo venisti ? quo redactus es ? Quidam dicunt Deum simulasse ignorantiam, ut majus ostenderet desiderium, quo hominis teneretur, et sic dicendi potestate accepta, audiens et vicissim dicens, indicantis perciperet sententiam. Quapropter audacia sumpta se deliquisse in Deum, ad causam dicendam peccaverint, dominos fugitant. Sic et de amico tristitia afficerem.

VERS. 10, 12. *Vocem tuam audivi in horto, et extimui, quia nudus ego, et absconditus sum.* Quid timuisti ? quid latebras petivisti ? Timor me invasit ob delictum ; latebras quæsiivi propter nuditatem. Revera homo miserabilem emisit vocem. Audivi tuam vocem, nempe illam exoptatam, quæ omnia, quæ dives hic habet orbis, mihi dono dedit. Novi nunc satis, cujus vocem despexerim. Satis manifestam accusationem illa verba commonstrant. Siquidem nuditas et timor, nec non pudor erimen prodebant. Verum non facile est peccantem justam invenire peccati excusationem. Quapropter Deus in adhortatione et admonitione perseverans, inquit : « Quis tibi nuditatem significavit ? a quo te nudum esse audivisti ? » Ne nunc quidem hominis peccatum in solem protrahit, ne scilicet verborum asperitate eum deterret, et ipse deinde minus peccati redargutionem inveliere quiret. Interrogando et dubitando ostendit magis hominem deliquisse. Facile enim fuisset Deo dicere : In hunc timorem et in hunc pudorem conjecit te præcepti transgressio. Sed clementius agit cum lapsu homine, inquiens : Quis tibi nuditatem indicavit ? Deinde quasi rem acu tangens, subdit : « Num de vetitæ arboris fructu edisti ? » Orationem quoque extendit, ut ei metum, in quo erat, adimeret. Servus delinquens si accesserit ad dominum, primo statim congressu metum aut fiduciam capit, audiens hunc nunc aspere invehentem, nunc vero cum mansuetudine beneficia exprobrantem. Non multa prohibui ; unum saltem dedi præceptum, ut agnosceres me difficultas tibi prævaricationis causa exstitit. Quod est, verum cum nimia mansuetudine. Nequaquam a me edita sunt, turpitudinem continet. Nec sane

Adamus respondet modeste, nec inquit : Nescivi. Quid igitur ? « Mulier, quam dedisti ut esset mecum, ipsa mihi dedit et edi, » id est, quæ data est mihi in adjutorium. Audivi enim te dicentem : « Faciamus ei adjutorium. » Peccatum admodum libenter solet inquirere causas, quibus se velet. Et peccatum non minima causa fertur, quod peccantes difficulter et ægre ad confessionem et pœnitentiam progrediuntur ; verum semper so-

« Ποῦ εἶ ; » ἀντὶ τοῦ, Πόθεν ποῦ κατῆλθες ; ἄλλοι δὲ προσπολιεῖν ἀγνοῖα ; φασίν, ἵνα τὸν πόθον δηλώσας, παρῆρσις αὐτῷ μεταδῶν · καὶ τεταγμένην λέγων τε καὶ ἀκούων δέξεται τὴν διόρθωσιν. Τοιγαροῦν θάρρησας, καὶ τὴν τοῦ μὴ φαινεσθαι καινόνητα συνιδῶν μέμψεως οὖσαν ἀξίαν, πρὸς ἀπολογίαν ὀρᾷ · οὕτω θάρρει καὶ δοῦλος ἡμαρτηκῶς, λαμβάνειν τὸν δεσπότην οἰόμενος · καὶ περὶ φίλου φάμεν, Ἀγνοεῖν προσεποιησάμην, ὡς αὐτὸν μὴ λυπήσω.

ex eo quod, quia non statim apparuisset, putaret accingitur. Ad eum modum etiam servi, si quid dicimus : Simulavi me rem ignorare, ne ipsum

Τῆς φωνῆς σου ἤκουσα περιπατοῦντος ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ ἐφοβήθην ὅτι γυμνός εἰμι, καὶ ἐκρύβην. Διὰ τί ἐκρύβης ; Ἐφοβήθην διὰ τὴν παράβασιν, ἐκρύβην διὰ τὴν γύμνωσιν. Ὅντως ἐλεεινὴν ἀφῆκε φωνήν · τῆς φωνῆς σου ἤκουσα ἐκεῖνης τῆς ποθομένης, ἐκεῖνης τῆς πάντα μοι χαρισάμενης ; ποίας κατέπτυσσα τῆς φωνῆς, ἐνενόησα. Δῆλην δὲ ἔχει τὴν κατηγορίαν τὸ εἰρημένον · ἐπισπερ ἡ γύμνωσις ὅτε ἐπ' αὐτῇ φόβος καὶ ἡ αἰσχύνῃ τὴν αἰτίαν ἐδήλου · ἀλλὰ οὐ ῥᾶδιον ἐπταικότα ἀπολογίαν εὐρεῖν δικαίαν · ὅθεν φασίν ὁ Θεὸς ἐπιμένων τῇ προτροπῇ · « Τίς ἀνήγγελέ σοι, ὅτι γυμνός εἶ ; » οὐδὲ τότε γυμνώσας αὐτοῦ τὸ ἁμάρτημα, εἰπεῖν ἀνασχόμενος, ἵνα μὴ τραχύτητι ῥημάτων ἀπρόσιτον αὐτῷ ποιῆση τὸν ἔλεγχον, ἐρωτήσει : δὲ μάλλον καὶ διαπορήσει τὸ γεγονός ἐνεδεῖξατο · πρόχειρον γὰρ ἦν εἰπεῖν, ὅτι ταύτην σοι τὴν αἰσχύνῃν καὶ τὸν φόβον ἐποίησε τὸ παραβῆναι τὴν ἐντολήν · ὁ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ, Τίς ὁ ταῦτά σοι γνωρίσας ; Ἔϊτα ὡς ἀνστοχαζόμενος, « εἰ μὴ ἄρα ἀπὸ τοῦ ξύλου βέβρωκας ; » καὶ μακρύνει τὴν ὁμιλίαν ἵνα λύσῃ τὸν φόβον. Δοῦλος ἁμαρτήσας, ἐὰν προσέλθῃ δεσπότη, ἀπὸ τῆς πρώτης φωνῆς ἡ φόβον ἡ θάρσος λαμβάνει, πῆ μὲν ἀκούων τραχέως ὑβρίζοντος, πῆ δὲ πρᾶως ὀνειδίζοντος · Μὴ γὰρ πολλὰ ἐκώλυσσα, ἐν μόνον ὑπομιμησάσκων σε τῆς ἐμῆς δεσποτείας ; οὐχ ἡ βαρύτες ἄρα σοι τοῦ προστάγματος αἰτία γεγένηται ; τὸ δὲ · « Τίς ἀνήγγελέ σοι ; » μετὰ τῆς πρᾶττος ἄγαν ἐλεγκτικόν · Ἐγὼ γὰρ σε τοῦτο ποιῶν οὐκ ἐπαίδευσά · οὐδὲν γὰρ αἰσχρὸν ἡγοῦμην τῶν ὑπ' ἐμοῦ γεγονότων · οὐδὲ εἰδαξά σε τῶν ἐν σοὶ τι φαῦλον ὀρᾷν.

tuum Dominum. Non igitur præcepti gravitas et ait : « Quis indicavit tibi, » etc., reprehendentis me docente hoc fecisti. Nihil eorum operum, quæ te docui, ut aliquid turpe in te observares.

D Ὅ δὲ οὐδὲν ἀνασχόντων · οὐκ εἶπεν, οὐκ ἤδεν, ἀλλ', « Ἡ γυνὴ ἦν ἔδωκας μετ' ἐμοῦ, αὐτὴ μοι ἔδωκε, καὶ ἔφαγον · » ἀντὶ τοῦ, Ἡ δοθεῖσα μοι εἰς βοήθειαν ἤκουσα γὰρ σου λέγοντος · « Ποιῆσω αὐτῷ βοηθόν. » Φιλαίτιον ἡ κακία, καὶ τῶν ἁμαρτανόντων αἰτιον τὸ μὴ ταχέως ὁμολογεῖν τὸ ἁμάρτημα, ἀλλ' ἀναπλάττεσθαι αἰτίας τοῦ σφάλματος. Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ τοῦτο, ἐφη ἂν ὁ Θεὸς, τὴν γυναῖκα δέδωκα, ἵνα σοι τῶν πρακτέων ἡγήταις ἀλλ' ἐπεὶ διορθοῦσθαι μόνον ἠθροῦετο, τοῦτο.

* Act. ix, 4.

μὲν ἀφῆκε, πλείους ἐλέγχους μὴ τραχύναι βουλόμε- A
νος· τρέπει δὲ πρὸς τὴν γυναῖκα τὸν λόγον ὡς ἂν
κάκαίνην κοινου τοῦ πταίσματος ὄντος κοινὴν ποιή-
σται τὴν διόρθωσιν.
protulit? Voluit eum saltem corrigere et emendare; ne igitur ipsum magis exasperaret, præcer-
dentia verba omisit. Verum orationem nunc vertit ad mulierem, ut, quia communis peccati erat
particeps, particeps quoque fieret communis correctionis.

Καὶ φησι τῇ γυναικί· Τί τοῦτο ἐποίησας; Διὰ
φειδῶ πάλιν ὡς ἀγνοήσας πυνθάνεται, μὴ λέγων
γυνῶς τὸ πλημμέλημα· ὅθεν θαρβήσασα, τῷ ὄρει
προσάπτει τὸ πᾶν· ἐπειδὴ ἅπαν ἐκείνος γεγένυ-
νηκε τὸ κακόν· καὶ δείκνυσιν ὁ Θεὸς ὡς οὐ
εἶ· ἄγνοιαν τὰς ἐρωτήσεις πεποιήται, ἀλλ' ὅπως
ἐλέγξας εἰς τὴν αἰσθησιν αὐτοὺς ἀγάγη τοῦ πλημ-
μελήματος· οὐκ ἀτιμάζει γὰρ τὴν μετ' ἀληθείας
ἀπολογίαν· καταλείπει δὲ αὐτὴν ἀνεξέταστον, ὁμοῦ B
καὶ ὡς ἀσθενεστέρου σκεύους φεισάμενος· καίτοι
λέγειν ἔχων, Καὶ ἐπιστεύθη ὁ ὄφις ὑπὲρ ἐμέ; Τοιγα-
ρὸν ἐπηγγέλατο ἰσοθεῖν καὶ προὔξενησε θάνατον·
ἔσθαι δὲ τοῖς ἀπατωμένοις μετὰ τὴν ἐκθασιν ἐπαισθά-
νεσθαι τοῦ κακοῦ· κατὰ γὰρ τὴν ἀρχὴν, τῆς ἡδονῆς
ἐπικρουπόσης τὴν αἰσθησιν, οὐ γίνεται ἐπίγνωσις,
ἀμάρτανόντων ἡμῶν ὁ λογισμὸς ἀνατρεπτικὸς τῆς
ἀμαρτίας γίνεται, Θεὸν ἐν τῇ διανοίᾳ παρεῖναι καὶ
λαλεῖν· καὶ ταύτην οὖν ἀφείς, ἐπὶ τὸν ὄφιν χωρεῖ·
ἡυσμαστὸν τὸ κριτήριον, τοὺς ἀπατηθέντας ἐρωτᾷ,
τὸν ἀπατεῶνα οὐκ ἐρωτᾷ· οὐδὲ λέγει, Τί ἐποίησας;
πρὸς τὴν ἀπολογίαν καλῶν· ἀλλ' ἄτα κακὸν καὶ
ἀρχέαικον καὶ παντελῶς ἀδιόρθωτον τῆς τιμωρίας
ἔξου εἶναι νομίσας αὐτὸν, φησιν, « Ἐπειδὴ τοῦτο
ἐποίησας· » κατὰ ταύτην τὴν εἰκόνα ὁ Δαβὶδ λέγει· C
« Οὐκ ἀναστήσονται οἱ ἀσεβεῖς ἐν κρίσει· » οὐχ ὅτι
οὐκ ἐγείρονται, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἐξετάζονται. Ἢ δὲ πρὸς
τὸν ὄφιν ἀπειλή, ἐκούφισεν τὰς τῶν ἠπατημένων
πληγὰς· τί οὖν δὴ καὶ φησιν;

corrigibilem et insanabilem, veniaque indignum,
modum inquit David: « Non resurgent impii in
non examinabuntur. Cæterum minæ quas intentabat serpenti, nonnihil mitigabant et leniebant illo-
rum, qui circumventi erant, vulnera. Quomodo

Ἐπειδὴ τοῦτο ἐποίησας, ἐπικατάρατος σὺ ἀπὸ
πάντων τῶν θηρίων τῆς γῆς· ἐπὶ τῷ στήθει καὶ
τῇ κοιλίᾳ περιέσση, ἐπειδὴ καρδίαν ἠπάτησας καὶ
τὴν κοιλίαν ἐπεισας ἀψάσθαι βρωμάτων.

Καὶ τὴν γῆν φαγῆ πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς
σου· ἐχθρὰν θήσω ἀνὰ μέσον σου καὶ τῆς γυναι- D
κός· Ἐπεὶ ὡς φίλος ἠπάτησας, ὡς ἐχθρὸς ἐκβαλῆ·
καὶ νόμος ὁ λόγος ἐγένετο· τοῦ δὲ διαδόλου πλανή-
σαντος, πῶς ὁ ὄφις τὴν κατάραν ἐδέξατο; Τὸν μὲν
οὖν ἀόρατον δαίμονα ἀοράτῳ μαστιρίζει πληγῇ· τὸ δὲ
ἐρώμενον ὄργανον ὄρωμένη ὑποβάλλει τιμωρίᾳ· ὡς
γὰρ ἀόρατος ὢν ὁ Θεὸς ἔδωκεν ἐρώμενον ὑπόμνημα
τὸ δένδρον, οὕτως ἀοράτου δαίμονος ὄργανον ὑποβάλ-
λει τὸν ὄφιν κατάρα· ἵνα καὶ τὸν διάβολον μὴ βλέπη
τί πέπονθε, τὸν ὄφιν τὸν ποτε διανεστηκότα βλέπων
κυρόμενον, ἀναλόγως ἐκ τῆς τοῦ ὄργάνου τιμωρίας

³ Psal. 1, 5.

lent excogitare et fingere causas et velamina, quæ
peccatis præterdant. Deus non inquit: Haud pro-
pterea tibi uxorem conjunxi, ut ipsam ceu vitæ
regulam sequereris. Sed quare hæc verba non
regulam sequereris. Sed quare hæc verba non

VERS. 13. *Et dixit Dominus Deus ad mulierem: Cur hoc fecisti? Ut ostenderet se mulieri pacatum, iterum ignorantiam simulat, et sciscitatur, i. e. peccatum discrete exprobrat. Quapropter sumpta au-tacia, culpam in serpentem rejicit. Siquidem ille omne malum genuit. Deus autem docet, quod non, ut rerum imperitus et ignarus, interrogatio-nes fecerit: sed reprehendendo id egisse, ut pec-cati deformitatem sentirent. Non enim aspernatur excusationem, quæ veritate et justitia nititur. At mulierem non diligentius excutit et examinat, volens 69 ei, ut vasi infirmiori, parcere. Potuisset quidem objicere: Num serpenti magis quam mihi fidem habuisti? Quid? annon is promisit vos i- deorum numerum referendos, et non in miseran-dam vos præcipitavit mortem? Verum abstinnit a severiore illa castigatione. Consuetudo est, ut decepti, ubi circumscripti fuerint, tum demum dolorem et fraudem sentiant. Initio enim voluptas ita inescat hominem, ut mali sensus ad ipsos haud possit pervenire. Nam ratio, cujus erat peccatum subvertere et dissuadere, voluptate obfuscatur, ut non audiat Deum in monte præsentem et admo-nentem. Deus, muliere ommissa, festinat ad serpen-tem. Mirabile vide iudicium. Deceptos interrogat, deceptorem non interrogat. Nec inquit, ut ipsum ad causam dicendam cohortaretur: Quid fecisti? sed quasi malum et mali auctorem et penitus in- ita affatur: « Quia hoc fecisti, » etc. Ad hunc iudicio³. » Non, quod non exigitur sint: sed autem alloquitur serpentem?*

VERS. 14. *Quia fecisti hoc, maledictus es præ omni jumento, et præ omni bestia agri. Super ventrem tuum gradieris. Tu tuis imposturis cor humanum subvertisti; tu impulisti hominem, ut illicitos cibos in ventrem demitteret. Quapropter merito has luis pœnas.*

VERS. 15. *Et pulverem comedes omnibus diebus vitæ tuæ. Et inimicitias ponam inter te et inter ipsam mulierem, inter semen tuum et inter semen illius. Quia ut amicus decepisti, recte ut inimi-cus et hostis ejiceris. Cæterum verbum Dei, quo compellavit serpentem, abiit in legem. At quare serpens pœnis subditur, cum diabolus fraude inescaverit et circumvenerit hominem? Diabolum invisibilem visibili flagellat vulnere: et visibile instrumentum, quo usus est diabolus, visibili de-verberat supplicio. Ut enim Deus invisibilis sui monumentum reliquit homini visibilem arborem:*

ita serpentem, qui fuit organum inconspicui diaboli, prosternit maledictione; ut, quamvis homo diabololum non videat, neque sciat quid passus sit, tamen, cum noverit serpentem antea erectum incessisse, et nunc longum corpus per terram trahere, ex illa visibili pœna intelligat pœnas dedisse diabololum, qui per serpentem ceu organum homini illuserit. Simile quiddam accidit in Evangelio porcis in mare præcipitatis ⁴, quos subierunt dæmones rogantes, ut sibi potius in hos irruendi copia daretur, quam ut demergerentur in abyssum. Permisit Christus, ut invisibiles dæmones in visibilibus corporibus demergeret, qui et nos possemus intelligere pœnas de ipsis visibili modo esse sumptas. Haud defuisset Deo facultas, modo fuisset voluntas, diabololum in serpente, quo usus erat instrumento, illidere humo, et sic pœnarum atrocitatem significare: sicuti accidit in Evangelio, ubi legitur ⁵ quidam a plurimis infestatus dæmonibus, vitam miseram traxisse in montibus et monumentis, sic hominem excruciantibus. Cæterum cum Jesum adorasset adhuc quam longissime remotus ab ipsius conspectu, exclamat, teste Marco evangelista: « Quid mihi et tibi, Fili Dei? Adjuro te, ne me torqueas. » Existimabat enim dæmoniachus se a Christo exagitari, cum tamen gravissime affligeretur a dæmonibus, necessitate quadam sic tumultuantibus in obsesso: nec amplius pro suo arbitrio eum tractantibus. Voluntas Dei hic se exerebat, ut per illum hominem demonstrarent in quantum metum Christi adventus ipsos conjecisset, idque declarabant invisibilibus cruciatibus quibus torquebantur.

Idem quidem et nunc in plectendo serpente facere potest. Sed Adamus et Eva nesciebant deceptorem: præterea nec utile erat tum homini aliud quidpiam cognoscere invisibile. Quapropter non ab re omisit punire diabololum visibiliter, ut assuescerent ipsi Deo et Domino soli, eumque solum ut conditorem universi agnoscerent. Cæterum cum supplicio afficeret serpentem, tacite innuit, **70** quanta mala pateretur diabololum. Serpens etenim et pœna feritur supra omnes serpentes, supra jumenta et bestias terræ, de quibus inquit Salvator ^{6,7}, se dedisse suis discipulis potestatem calcandi serpentes et scorpiones. Verum cum hæc naturali feritate sæviant, quam superat diabololum, et ob id gravius multo cruciatur. Decepit enim hominem ostentando sublimem intellectum, et cibos quosdam delicatos. Verum ut ejus casum ostenderet, ait: « Pulverem terræ comedes, » etc. Nihil divinitatis amplius habebis, recedent spiritus illi clati. Humi repes scilicet, tua dignitate in lutum collapsa. Hoc satis liquet ex dictione *venter*, etc. Sicuti ex contrario inquit David: « Et legem tuam in medio ventris mei ⁸. » Hinc pœnitentiam agentes inquirunt: « Adhæsit terræ venter noster ⁹, » nimirum collapsorum de cœlesti intellectu. « Omnibus diebus vitæ tuæ, » etc. Unusquisque cum peculiarem quamdam vitæ rationem arripit, sibi vitam fingit.

At quidam isthæc in serpentem sensilem deprompta esse judicant, putantes serpentem quondam

A τὴν τοῦ χρησαμένου νοήσειεν · ὁμοιον ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ γέγονε περὶ τοὺς χοίρους· τοὺς ριφέντας εἰς θάλασσαν, οὓς ὑπῆλθον οἱ δαίμονες ἰκετεύσαντες τοῦτο ποιῆσαι, καὶ μὴ πεμφθῆναι εἰς ἄβυσσον· ἐπέτρεψεν γὰρ ὁ Χριστὸς ὡς ἂν ἀοράτους ἐν ὀρωμένοις καταποντίσειε σώμασιν, αἰσθητὴν ἡμῖν τὴν ἐκείνων τρωματῶν ποιῶν· ἡδύνατο μὲν οὖν ὁ Θεὸς βουλευθεὶς ἀναγκάσαι τὸν διάβολον διὰ τοῦ ὄψεως ὡπερ ὄργανον ἐχρήσατο πεσεῖν τὴν βαρύτητα· οἶδόν τι γέγονεν ἐν Εὐαγγελίοις ἐπὶ τοῦ ὑπὸ πολλῶν ὄχλουμένου πνευματῶν, ἐν ὄψει καὶ μνημείοις ἀνάγκῃ τῶν δαιμόνων οἰκοῦντος, καὶ τῷ Ἰησοῦ πόρρωθεν, ὡς φησὶν ὁ Μάρκος, εἰπόντος μετὰ τὸ προσκυνῆσαι· « Τί ἐμοὶ καὶ σοὶ, Υἱὲ τοῦ Θεοῦ; ὀρκίζω σε ἵνα μὴ με βασανίσῃς. » Ἐδόκει μὲν γὰρ ὁ ἄνθρωπος κατὰ τὸ φαινόμενον ταῦτα ποιεῖν, ἐποίουν δὲ οἱ δαίμονες ὑπ' ἀνάγκης ὠθούμενοι, τὸν ἄνθρωπον οὐκέτι πρὸς τὸ δοκοῦν αὐτοῖς ἄγοντες, πρὸς δὲ τὸ φίλον Θεῷ· καὶ δι' ἐκείνου δεικνύντες ὅσος αὐτοὺς ἐπὶ τῇ τοῦ Χριστοῦ παρουσίᾳ κατέλιπε φόβος, καὶ τὰς ἀοράτους αὐτοῖς ἐπαγομένας βασάνους ἐδήλουν.

B

C Καὶ νῦν οὖν τοῦτο ποιῆσαι δυνάμενος, ἐπειδήπερ οἱ περὶ τὸν Ἀδὰμ ἠγνοῦν τὸν ἀπατήσαντα, καὶ ἀλυσिताὶ ἐστὶν αὐτοῖς πρὸς τὸ παρὸν, ἀλλ' ὅτι μανθάνειν ἀόριστον, ὡς ἂν αὐτῷ μόνῳ συνετισθέντες μόνον εἰδέειν Θεόν τε καὶ Κύριον τοῦ παντός, παρήκεν εἰκότως· δοκῶν δὲ τὸν ὄφιν τιμωρεῖσθαι, ὑπαινίττεται οἷ περιστήσεται κατὰ τὸν διάβολον· διόπερ καὶ τὴν ἐπιτιμίαν ὑπερβάλλουσαν δέχεται, ὡς αἰεὶ κακοῦ ὑπὲρ πάντας τοὺς ἀπ' αὐτοῦ τὸ ὄφεις εἶναι ἐσχλητότας καὶ κτήνη τῷ τρόπῳ καὶ θηρία τῆς γῆς· καθ' ὧν τὴν ἔξουσιαν δίδωσιν ὁ Σωτὴρ τοῖς μαθηταῖς πατεῖν ἐπάνω ὄψεων καὶ σκορπιῶν· ταῦτα δὲ πάντα κακίας ἔχοντα ἀγριότητα ὑπερβάλλων ὁ διάβολος, ὑπὲρ πάντα καταδικάζεται· ἐπεὶ γὰρ δοκῶν νόσιν ἐπηρμένην ἔχειν καὶ τροφὰς ἐπιμορφάζομενος ἔχειν μεγάλας ἡπάτας, τὴν πτώσιν αὐτοῦ δηλῶν ὁ λόγος φησὶν ὡς γῆνη αὐτῷ ἔσται τροφή, οὐδὲν ἔχοντι θεῖον καὶ ἀνηγμένον, ἀλλ' ἰλυσπωμένῳ περὶ τὰ γῆινα, τοῦ ἡγεμονικοῦ αὐτοῦ ἐκπεσόντος· τοῦτο γὰρ ἡ κοιλία δηλοῖ· ὡς ἐκ τοῦ ἐναντίου Δαβὶδ φησὶ· « Καὶ τὸν νόμον σου ἐν μέσῳ τῆς κοιλίας μου· » ὅθεν οἱ ἐν μετανοίᾳ φασὶν· « Ἐκολλήθη εἰς γῆν ἡ γαστήρ ἡμῶν, » δηλαδὴ πεπτωκότων ἐξ οὐρανοῦ νοήσεως· τὸ δὲ, « Πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου, » ἐπειδὴ ἕκαστος πρὸς τὸν ἴδιον τρόπον ἀποστάς τῆς δεούσης ζωῆς, ἑαυτῷ ζωῆν περιποιεῖται.

Τινὲς δὲ πρὸς τὸν αἰσθητὸν ὄφιν εἰρηθῆναι νομίσαντες, ᾤθησαν ὀρθίον ποτε τὸν ὄφιν εἶναι· οὐ

⁴ Matth. viii, 31, 32. ⁵ Marc. v, 7. ^{6,7} Luc. x, 49. ⁸ Psal. xxi, 15. ⁹ Psal. xliiii, 25.

λογισάμενοι ὅτι οὐκ ἂν ἐξ ἀπάντων τῶν ἐρπετῶν ὁ Ἄ θεὸς ἐκείνους μόνον ὄρθιον ἐποίησεν· ἀλλ' ἐπειδὴ ὁ διάβολος ἀντιπρόσωπον αὐτῶν ὄρθωσεν τῇ γυναίκι, διὰ τοῦτο εἴρηται τὸ, « Ἐπὶ τῷ στήθει » χωρὶς τῆς πρὸς τὸν διάβολον ἀρροστούσης ἐννοίας, δηλοῦν αὐτῶν περὶ τοῦ ὄρθάνου, ὡς οὐκέτι χρήσι αὐτῶν πρὸς ἀπάτην ἀνθρώπων· καὶ γῆν αὐτοῦ φησι τὴν τροφήν, τὸ τῶν ἐρπετῶν ἴδιον· τὸ δὲ, « Ἐχθραν θήσω, » δοκεῖ καὶ αὐτὸ δηλοῦν ὡς ἀσπονδος ἐρπετοῖς καὶ τοῖς ἀνθρώποις ὁ πόλεμος.... τὴν πρὸς τὸν διάβολον ἔχθραν ἡμῶν τὸν μὲν γὰρ ὄφιν ὄταν... φυλαττόμεθα μόνον, ἐν ἐτέρῳ καιρῷ τῆς ἔχθρας αὐτοῦ ποιούμενοι λόγον οὐδένα· τὸν δὲ διάβολον οὐκ ἔστιν ἐφ' ὅτι τῶν κακῶν οὐκ αἰτιώμεθα· ὡς καὶ τοὺς τῶν δαιμόνων θεραπευτὰς λέγειν πολλάκις, ὡς ὁ μὲν θεὸς ἀγαθὸς ὢν, οὐ δεῖται τῆς παρ' ἡμῶν θεραπείας· θεραπεύομεν δὲ τοὺς δαίμονας ὡς κακοὺς, ἵνα τῆς καθ' ἡμῶν ἀπόσχωνται βλάβης· ὡς ἀγαθὸς δὲ ὁ θεὸς καὶ τὴν πρὸς ἀλλήλους ἔχθραν εἰργάσατο· ἀπλούστερος γὰρ σὺν ἔχθρῳ γενέσθαι· ὡς τὸν ἀπλούστερον γενόμενον κατὰ τὸ σωτήριον παράγγελμα φρόνιμον, λέγειν περὶ τοῦ διαβόλου, « Οὐ γὰρ αὐτοῦ τὰ νοήματα ἀγνοοῦμεν· » ἐν οἷς γὰρ ἡ εἰρήνην βλαβερά, λυσιτελής ἐστίν· ὁ πόλεμος· ἐπειδὴ νόμος οὗτος φιλίας, δι' ὁμοιότητος πεφυκέναι τοῖς συναπτομένοις ἐγγίθεσθαι· ὅθεν καλῶς ἔχει τὸ, « Φθειροῦσιν ἤθη χρηστὰ ὁμιλίαι κακάι » ὡσπερ ἐν νοσηροῖς χωροῖς ὁ κατὰ μέρος ἀναπνεόμενος ἀήρ λανθάνουσαν νόσον τοῖς διαιτωμένοις ἐναποτίθεται.

betur. Inter æquales enim plerumque amicitiaē conglutinantur. Quapropter pulchre se habet illa sententia : « Corruptunt mores bonus colloquia prava ⁴¹. » Quemadmodum ex parum salubribus locis aer homines afflans, clandestinos morbos hominibus suo afflatu concitat : sic usu venire solet ex pravis colloquiis et commercio pessimorum hominum.

Ἀκολουθῶν δὲ ἔχθροποιεῖ καὶ τὸ σπέρμα τῷ σπέρματι· σπέρμα λέγων αὐτοῦ τοὺς κατ' αὐτὸν τυπωθέντας καὶ μορφωθέντας, ἦγουν λογισμοὺς διαστρέφοντας ἀπὸ τῆς ἀληθείας καὶ μαθήματα ταύτης ἀλλότρια· σπέρμα δὲ τῆς γυναικὸς τοὺς ἀπ' αὐτῆς ἐναρέτους· τῆς γὰρ Ἐκκλησίας τύπον ἐπέχει, ἦγουν τῆς θείας παιδείσεως τὰ νοήματα, πρὸς δὲ ἡ τοῦ ἀντικειμένου κακουργία τὰς ἐγγεγήσεις ποιεῖ· οὐ πάντως δὲ τὸ σπέρμα καὶ τέκνον διὰ τὰ ἀμβλυσκομένα· οὐχ ὁ ὄφιν πρὸς τὸ σπέρμα, ἀλλὰ πρὸς αὐτήν· ὡδὲ τὸ σπέρμα τοῦ ὄφιν πρὸς αὐτήν, ἀλλὰ τὸ σπέρμα αὐτῆς· τὰ γὰρ ἀκρῶς κακὰ πρὸς τὰ ὑπερβιλλόντα ἀγαθὰ ἔχει τὴν μάχην, καὶ τὰ ἐλάττω πρὸς τὰ ἰσόρροπα· ὁ γὰρ θεὸς δίδωσι τὴν ἐκβασίν τοῦ δύνασθαι ὑπενεργεῖν, μὴ συγχωρῶν ἀμετρον γενέσθαι τὸν πειρασμόν· ὡς ἀγαθὸς δὲ ὁ θεὸς καὶ τὰς ἐπιβουλὰς τοῦ ἀντικειμένου καταμηνύει· τοῦ μὲν διαβόλου ἐπιτηροῦντος τὰς τοῦ ἀνθρώπου προκοπὰς καὶ διαβάσεις εἰς ἀρετὴν, ἃς ἡ πτέρνα δηλοῦν τῷ δὲ ἀνθρώπῳ τὸ τῆς κακίας κεφάλαιον, τὴν ἀσέβειαν· τούτου γὰρ ἀναιρουμένου, συναντιρεῖται τὸ κἂν.

erectum fuisse : quasi scilicet Deus solum serpentem erecta statura inter omnia reptilia creaverit. Non ea ratio est. Diabolus serpentem ex adverso mulieri erectum consistere jussit. Et inde dicitur : « Supra pectus tuum, » etc., quasi significet nullam amplius futuram cogitationem, ut ejus opera deinceps uteretur ad imponendum homini. Terram ait ejus esse alimenta. Nam videmus reptilia omnia vesci terra Quod inquit : « Inimicitias ponam, » etc., significat nobis perpetuum cum reptilibus esse bellum. At hoc bellum indicat hostile quoque bellum, quod gerimus perpetuo cum diabolo. Serpentem, cum nostro conspectui se offert, exhorremus et cavemus, alias nullam ejus habentes rationem. Cæterum tempus nullum est quo non omnis mali auctorem culpam diabolium. Hinc dæmonum cultores docent sæpius Deum, utpote bonum, non indigere nostro cultu : colendos esse dæmones malos, ne nobis nocere velint. Mirum sane videri posset, quod Deus bonus inimicitias mutuas inter animalia posuit. Sed mirari desinemus, si reputemus simplicem non mediocre damnum accipere ex consuetudine et familiaritate mali. Oportet itaque hujuscemodi inimicitias constitui, ut simplex prudentior factus, illud salutare proferat : « Non enim ignoramus ejus cogitationes ⁴⁰; » quod quidem de diabolo dicitur. Quibus etenim de causis pax damnosa est, ob eas utile existimatur bellum. Lex autem certissima amicitiaē est æqualitas. Hæc namque amicitiaē mater perhi-

betur. Inter æquales enim plerumque amicitiaē conglutinantur. Quapropter pulchre se habet illa sententia : « Corruptunt mores bonus colloquia prava ⁴¹. » Quemadmodum ex parum salubribus locis aer homines afflans, clandestinos morbos hominibus suo afflatu concitat : sic usu venire solet ex pravis colloquiis et commercio pessimorum hominum.

Dehinc hostiles inimicitias serit inter utriusque semen. Semen diaboli nimirum intelligit eos, qui secundum ipsius imaginem conditi et formati sunt : sive cogitationes malas, quæ nos a veritate abducunt : aut dogmata veritati reclamantia. Semen mulieris dicit illos, qui ex ipsa nascuntur, et virtute præditi sunt. Mulier namque typum gerit Ecclesie. Possunt mulieris semen appellari divinæ discipline, institutiones, quas adversarii malitia subvertere aggreditur. Nec tamen semper semen pro liberis accipiendum est propter abortus crebros. Serpens non repugnabit semini, sed mulieri ; nec semen serpentis reluctabitur mulieri, sed semini mulieris. Nam summa mala semper cum summis bonis pugnant et contendunt : et minora cum æqualibus concertant. Deus autem dat eventum, nec sinit nos ultra, quam possimus ferre, tentari ⁴². Deus bonus etiam insidias adversarii nostri aperit, ostendens diabolum in hoc esse, ut observet incrementa virtutum, quas per calcanei dictionem designat. Humanæ autem malitiæ caput esse asserit impietatem. Hac enim sublata, tolluntur et reliqua vitia.

⁴⁰ II Cor. II, 11. ⁴¹ I Cor. xv, 33. ⁴² I Cor. x, 15.

Ab uno autem genere ad aliud translatus est sermo. Quasi reliqua ad mulierem dixerit, nunc infert : « Ipse observabit caput tuum. » **71** Oportebat enim de infirmiore dici : « Inimicitias ponam, » etc., ut fraudi et dolo nullus daretur locus. Cæterum de viro, ut qui non deceptus erat, secundum Pauli testimonium, prædicari conveniebat : « Ipse observabit caput tuum. » Vir namque fortior erat, et magis idoneus ad bellandum. Facilius quoque præcavere potuit, si afferret dolos. Eva enim non obstitit principiis. Proinde decepta est, eamque sperans iude non mediocrem utilitatem secutus est Adamus, ut aiunt. Una tamen ejectus est paradiso, non propter se, sed quemadmodum pii homines captivos in Babylonem comitati sunt, ut eorum et medici et curatores forent. Verum serpens nequit caput contingere sapientis : sed violare nitiur calcaneum. Calcaneum vero accipe extremas partes eorum, quæ ad virtutem spectant. Sæpissime namque diabolus, cum nequeat expugnare eos, qui jam in pietate amplissimos fecere progressus, circa necessitates humanas ponit insidias, ut vel sic nos evertere possit. Quapropter psalmus habet : « Ipsi calcaneum meum observabunt ¹³. » De apparente et visibili serpente quasi per excellentiam loquitur. Nam homo, ubi ubi serpentem invenierit, totum ejus corpus deverberat, imprimis vero capiti infert lethales ictus, quo vulnerato serpens interit. Serpens quoque totum, si potest et datur, humanum violat venefico morsu corpus : sed cum humi repat, magis lædit hominis calcaneum. Nequit enim stantis attingere caput : at homo facile desuper serpentis caput conterere valet. Per illa verba innuitur quanto nobis inferiorem Deus diabolum fecerit, qui a nobis lethaliter violatur, si ad meliorem aspiraverimus vitam, et in bonis operibus, dum hanc agimus vitam, quam hic calcaneum vocat, non fuerimus negligentes, et diabolo nullum ad nos concesserimus aditum. Huic non dissimile est illud : « Quid timebo in die mala ? iniquitas calcanei mei circumdabit me ¹⁴. » Hæc mihi terribilis occurret, si, inquam, circa iniquitatis opera versatus fuero. Hinc dicit Dominus : « Ecce dedi vobis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones ¹⁵ : » quibus verbis significat se ita præmunivisse suos discipulos, ut nec calces eorum offendi possint, scilicet penitus e medio tollens mortem et peccatum.

VERS. 16. Ad mulierem vero dixit : *Multiplicando multiplicabo dolorem tuum et conceptum tuum.* Iterum sub specie minantis peraguntur a Deo jam antea provisæ. Sed quare ? ut nobis innascatur odium peccati, cogitantibus illas miseras ex hoc manare. Deinde admiremur et exosculemur immortalitatis beneficium, quod in novissimo præstabitur. Adhibet vero vulnere dolorem, ut casum nostrum sanet, non secus ac peritus chirurgus qui vel secat vel urit oblatum corporis vitium. Nam is dolor qui secundum Deum est, operatur salutem hand pœnitendam. Idem docet Isaias : « Si conversus ingenueris, salvabere ¹⁶. » Nec mulierem ita ex-

Ἀπὸ δὲ τοῦ γένους εἰς ἕτερον μετέστη γένος ὁ λόγος· ὡς γὰρ πρὸς τὴν γυναῖκα πάντα ἐκεῖνα ἐλέγετο· νῦν δὲ, « Οὗτός σου, φησὶ, τηρήσει κεφαλὴν. » Ἔδει γὰρ περὶ μὲν τῆς ἀσθενεστέρως λέγεσθαι τὸ, « Ἐχθρὰν θήσω. » ὡς ἂν ἀπάτης χῶρα μὴ γένηται· περὶ δὲ τοῦ ἀνδρὸς ἄτε οὐκ ἀπατηθέντος, κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνὴν, λέγεσθαι, « Αὐτός σου τηρήσει κεφαλὴν, » ὡς ἰσχυρὸς καὶ ἐπιτηδειότερος πολεμεῖν καὶ φυλάττειν, ὡς ἂν αὐτῷ ἀπάτης ἀρχὴν μὴ προσάγῃ, καθάπερ τῇ Εὐρᾷ, ἣ συνηκολούθησε, φασὶ, διὰ τὸ αὐτῆς χρῆσιμον· συνεχεδίδληται γὰρ οὐ δι' ἑαυτὸν· καθὰ καὶ τοῖς ἐν Βαβυλῶνι αἰχμαλωτοῖς ἠκολούθησαν οἱ ἄγιοι τῶν αἰχμαλωτισθέντων ἰατροὶ γενησόμενοι· ὁ δὲ διάβολος οὐκ ἐφικνεῖται τῆς κεφαλῆς τοῦ σοφοῦ, ἀλλ' εἰ ἄρα τῆς πτέρνης, ἥτις εἴη ἂν τὰ ἐσχατὰ τῶν εἰς ἀρετὴν συντελούντων· πολλάκις γὰρ μὴ δυνάμενός τι τῶν προηγουμένων πολεμεῖν, περὶ τὰς χρεῖας τὰς ἀνθρωπίνων ἐνεδρεύει, ἵνα δι' αὐτῶν ὑποσκελίσῃ· καὶ ὁ Ψαλμῶδός φησιν· « Αὐτοὶ τὴν πτέρναν μου φυλάξουσιν. » Ἐπὶ δὲ τοῦ φαινομένου ὕφους καὶ τῆς αἰσθητῆς πτέρνης, κατ' ἐξαιρέτον ὁ λόγος γίνεται· ὁ τε γὰρ ἀνθρώπος πᾶν μὲν πλήττει τοῦ θφωσ τοῦ σώμα ὡς ἂν τύχη, μάλιστα δὲ τὴν κεφαλὴν δι' ἣς νεκροῦται παντελῶς· ὁ τε θφισ πᾶν μὲν δάκνει τὸ σῶμα, ἄτε δὲ κάτω κείμενος ἐφικνεῖται μᾶλλον τῆς πτέρνης· κεφαλῆς γὰρ ἐστώτος ἀδύνατος, ἐκείνου ἀνωθεν καὶ κεφαλὴν δυναμένου λαβεῖν· ἀνίσταται δὲ ὅσον ἡμῶν ὑποδεέστερον ὁ Θεὸς θέθεικε τὸν διάβολον, ὃν ἡμεῖς εἰς τὰ καίρια πλήττομεν, εἰ τοῦ κρείττονος γενοίμεθα· καὶ εἰ κατὰ τὴν ὁδὸν τοῦ βίου καὶ τὴν πρᾶξιν μὴ βραθυμῆσαντες ἦν πτέρναν καλεῖ, πάροδον αὐτῷ παρέχομεν κατ' ἡμῶν. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ, « Ἴνα τί φοβοῦμαι ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾶ; ἡ ἀνομία τῆς πτέρνης μου κυκλώσει με. » Τοῦτο γὰρ μοι, φησὶ, πονηρὸν, ἂν περὶ τὴν τῆς ἀνομίας πρᾶξιν ἀσχοληθῶ· ὅθεν φησὶν ὁ Κύριος· « Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πατεῖν ἐπάνω θφωων καὶ σκορπίων. » δεικνύς ὅτι καὶ τὴν τῆς πτέρνης ἀφελίετο βλάβην, τὸν θάνατον καὶ τὴν ἁμαρτίαν παντελῶς ἀνελών.

C *Καὶ εἶπερ ὁ Θεὸς τῇ γυναικὶ· Πληθύνων πληθυνῶ τὰς λύπας σου καὶ τὸν στεναγμὸν σου.* Πάλιν ἐν ἀπειλῆς σχήματι τὰ προδίδαντα γίνεται τῷ Θεῷ· ἵνα μισήσωμεν τὴν ἁμαρτίαν, ἐξ αὐτῆς ἦκειν ταῦτα νομίσαντες, καὶ θαυμάσωμεν τὴν μέλλουσαν εἰς ἡμᾶς τῆς ἀφθορίας γίνεσθαι δωρεάν· προσάγει δὲ τῷ τραύματι λύπας εἰς λύσιν τοῦ πταίσματος, ὡς περὶ ἱατρὸς τομῆν ἢ φάρμακον καυστικὸν· ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργάζεται· καὶ Ἡσαίας· « Ὅταν στραφεῖς στενάξεις, τότε σωθήσῃ. » Ὅτι καταρᾶται δὲ, ἵνα μὴ τέκη· ἐπειδὴ φθάσας εὐλόγησεν, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε. » Ἀμεταμέλητα

¹³ Psal. LV, 7. ¹⁴ Psal. XLVIII, 6. ¹⁵ Luc. x, 19. ¹⁶ Isa. xxx, 15.

δὲ τοῦ Θεοῦ τὰ χαρίσματα. « Καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα A σου ἡ ἀποστροφὴ σου, » φησὶν· ὑπομένουσα γὰρ τὰς ἐπι ταῖς ὡρίταιν ἀνάγκας, οὐκ ἀπαγορεύει τοῦ συνοίκου τὴν συζυγίαν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἐμπιπτότων ἀεὶ δυσχερῶν ἐν αὐτῷ τίθεται τὴν ἐλπίδα τῆς λύσεως. « Καὶ αὐτός σου κυριεύσει, » φησὶν· ἡ γὰρ ἐξ ἀρχῆς πλάσις τὴν ἰσοτιμίαν ἐδέξατο· « Ποιήσωμεν τὸν ἄνθρωπον » καὶ πάλιν, « Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθόν· » ἀλλ' οὐ προστακτικῶς, Γενηθήτω γυνή· ἡ δὲ ἀπάτη τῆς Εὐας παρέλυσεν τὴν τιμὴν, καὶ δούλην ταύτην ἐργάσατο· ὁ γὰρ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη κατὰ τὸν θεὸν Ἀπόστολον, ἀλλ' ἡ γυνὴ κακῶς ἄρξασα τοῦ ἀνδρός, αἰτία γέγονεν αὐτῷ τῆς παραβάσεως· ὡς οὖν οὐκ ἄρξασα καλῶς, εἰς τὸ δουλεύειν αὐτῆ περιτρέπεται.

Nec inquit, ut in reliquorum creatione: Fiat mulier. Verum quia Eva decepta est, accidit ut suam dignitatem amitteret, et in servilem devolveretur conditionem. Adamus tamen non deceptus est, ut docet Paulus ¹⁷, sed mulier male imperitans prævabricationis causa fuit viro. Quapropter, quasi non recte imperasset, ex libera et ingenua alieno juri subjicitur, et serva fit.

Ὅτι γὰρ ἡ ἀμαρτία τὴν δουλείαν ἐργάζεται, δη- B λώζει καὶ τὰ θηρία· πρότερον γὰρ ἀπάντων ἦρχεν ὁ ἄνθρωπος· ὡς γὰρ πρὸς δεσπότην ἄγεται, καὶ οὐκ ἔβειπεν Ἀδὰμ ταῦτα θεώμενος· ἀλλ' οὐδὲ τὸν ὄφιν ἡ τούτου γυνή, ἀλλ' ὡς συνήθει τιμὴ διαλέγεται· μετὰ δὲ τὴν ἀμαρτίαν ἐξέπεσεν ὁ ἄνθρωπος τῆς αὐτῶν ἀρχῆς· κακὸν, τὸναντίου αὐτὸς ταῦτα τρέμει καὶ δέδοικε, τοῦ Θεοῦ διὰ φιλανθρωπίαν καταλιπόν- τος αὐτῷ τὰ πρὸς ἀναγκαίαν ὑπηρεσίαν τῶν τοῦ βίου χρειῶν ὑποτεταγμένα, ἵνα συνεπικουρίζῃ τὸν ἐκ τῆς κολάσεως ἰδρωτὰ· διὰ δὲ τῶν ἄλλων παιδεύον- τος, ὅπως μαθὼν ὅτις ἀνθ' οἴου γεγένηται, ἐπανα- δράμῃ διὰ μετανοίας πρὸς τὴν ἰδίαν ἀρχὴν, τὸ κατ' εἰκόνα λαθῶν καὶ ὁμοιωσιν· ὅπερ ὄρωντα τὴν ἀρ- χὴν τὰ θηρία, ὡς δεσπότην ὑπετάττοντο τιθέντος αὐ- τῶν τὰ ὀνόματα· ἐπεὶ καὶ τῶν οἰκετῶν οἱ μὲν εὐδο- C κιμοῦντες φοβεροὶ τοῖς συνδούλοις εἰσιν, οἱ δὲ προσ- κερουκότες καὶ τὸν τυχόντα τῶν ὁμοδούλων δεδι- κται· καὶ νῦν ὁ ἄνθρωπος ἐάν ἐπανεέλθῃ πρὸς τὸ πρῶτον ἀξίωμα, οὐ μόνον θηρία, ἀλλὰ καὶ δαιμό- νια, οὐχ ἀπλῶς ἄρχει, ἀλλὰ ταῦτα πατεῖ· ὅπερ ἐπι- ταταμένης ἐστὶν τῆς ἀρχῆς· « Ἔδωκα γὰρ ὑμῖν, φησὶ, πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. » Καὶ ὁ Ἀπόστολος· « Ὑπο- τάξῃ, φησὶ, τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν· οὐκέτι γὰρ κεφαλὴ καὶ πτέρνα, ἀλλ' ὀλόκληρος ἡ νίκη· τοι- γαρ οὖν καὶ μετὰ ταῦτα ἐν τῷ Δαυιδῇ τὰ θηρία τὸν βα- σιλικὸν χαρακτήρα θεώμενα, κατὰ τὸν λάκκον ὑπέκυ- πτον καὶ τὸ ἔρπετον τῆς χειρὸς Παύλου ἐξέπιπτε, δα- κτεῖν οὐχ εὐρὸν τὸν ἀμαρτίαν οὐκ ἔχοντα, τὴν αἰτίαν τῆς βλάβης, δι' ἣν καὶ νῦν ἐκπίπτει τῆς ἀρχῆς ἡ γυνή. D et subjiciet Satanam pedibus vestris ¹⁸. » Nec amplius vel caput vel calx dicatur; sed totus erit victoria.

Τούτο γὰρ ὁ Παῦλος εἰδώς, ἀπαγορεύει γυναί- κί· μὴ διδάσκειν· οὐδὲ γὰρ καλῶς ἐδίδασκε πρότερον·

cratur, ut velit ei omnem spem partus adimere. Siquidem antea benedictionem dederat, qua proles promittebatur, dicens: « Crescite et multiplicamini. » Dona enim Dei ejusmodi sunt, ut eorum ipsum non pœniteat. « Et ad virum erit conversio tua, » etc. Nam mulier, ubi perpessa fuerit gravissimos partus dolores, non aversatur viri conjunctionem, sed eam avidius appetit. Imo si quæ forte ingruunt pericula, spem omnem in marito sitam habet. « Et ipse dominabitur tibi, » etc. Deus, cum utrumque creasset, voluit ut tam vir quam mulier eadem pollerent dignitate, nec illa inter utrumque erat dignitatis et honoris differentia, sicuti patet ex his verbis: « Faciamus hominem, » etc. Et iterum: « Faciamus ei adjutorium. »

Quod vero peccatum importet intolerabilem ser- vitutem, satis vel irrationalia comprobant anima- lia. Initio imperavit omnibus animantibus homo. Nam quasi ad regem et dominum ducuntur, et visa non extimuit Adamus. Nec serpentem formidavit Eva Adami ⁷² uxor, imo familiariter cum eo verba commutabat. Ubi primum peccato se involvit homo, imperio excidit. Et quem antea nullus pertentabat timor, si videbat animalia, nunc illa admodum metuit. Cæterum Deus ex sua mera benignitate ei reliquit animalia ad quoti- dianam vitæ usum necessaria. Hæc homini obse- quuntur, ejusque adjuvant laborem, quem præ- cepti peperit transgressio. Reliqua animalia eum edocent, in quam fœditatem ex maxima dignitate deciderit, ut deinde pergat ad pœnitentiam, et sic recurat ad recipiendum antiquum regnum, denuo acquires imaginem et similitudinem deperditam. Animantia initio cernentia hominis dignitatem, qui nomina creaturis dabat, se Adamo submittebant, imperiique frenos non depellebant ore. Nec mirum: siquidem et servi bene se gerentes, conservis quo- que terrori sunt. At servi delinquentes, etiam vel abjectissimum conservorum timent. Homo, si re- vertatur ad recuperandam pristinam dignitatem, non dominium exercebit in bestias solum, sed et dæmones ejus imperium sentient: nec modo sen- tient, sed, quod perfectæ dominationis est, eos calcabit. « Dedi enim vobis (inquit) potestatem, ut calcetis serpentes et scorpiones, et omnem vim adversarii seu hostis. » Et Apostolus ait: « Et vel caput vel calx dicatur; sed totus erit victoria. »

Hoc quidem sciens Paulus, prohibet mulieri ne doceat publice. Primitus enim male docuit. Nec

¹⁷ I Tim. II, 14. ¹⁸ Rom. XVI, 20. ¹⁹ Dan. VII, 3. ²⁰ Act. XXVII, 4.

permisit mulieri dominium in virum, siquidem primitus perperam imperavit viro. Jussit autem eam omnem imperandi potestatem concedere viro. Causam quoque ejus rei enarravit Paulus, dicens : « Adam non deceptus est, sed mulier circumventa transgressionem facta est obnoxia. » Ubi vero fieri potest, ut imponatur viro, et mulier evadat doli et fraudis laqueos, ibi continuo mulieri iterum tribuitur imperii dignitas, ut doceat, quod quidem patet ex his Pauli verbis : « Qui namque scis, mulier, an maritum sis servatura ? » Qui vero alii salutis præcepta suggerit, is servati dux et dominus constituitur. Unde liquet virtutem semper et ubique dominationis et imperii esse causam : sed peccatum semper inducere turpem servitutem. Quapropter mulier, secundum sententiam Dei, addicta est doloribus, luctui et gemitibus, imo et execrationi, quam tamen benignus Christus natus ex muliere sustulit. Cum peccatis impedita nequivisset parere inculpatum, angelus præcurrens et gaudio exsultans, lætum nuntium objicit, sic orationis exordium faciens : Ave. Hinc causam lætitiæ subdit : « Dominus tecum. » Maria enim typus Evæ fuit. Utraque siquidem virginitate vigeat. Verum Eva in virginitate existens, deliquit. Proinde tristitiam et dolores a serpente traxit, quos deinde transfudit in omnes peccatrices mulieres, quæ secutæ sunt sæculis obnoxia. Verum Maria gaudium et lætitiā toti mortalium generi obnuntiavit, humanique generis maledictionem, in quam devenerat, fugavit. Præterea partus doloris expers, finivit eum, qui cum multis doloribus fit. Ideo Evam omnes culpant et incusant. Mariam omnes laudant et beatam pronuntiant : quæ, quasi me dicent omnes generationes²¹. » Ex hoc, etc., additum est ad distinguendum præteritum tempus, in quo, ut causa dolorum et gemituum, Eva criminabatur. Hic sermo statim ab initio vires habuit. Nam cum Christus stetit suam sacrosanctam doctrinam spargens, quædam mulier acclamavit : « Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti²². »

Hæc autem verba : « Ad virum tuum erit conversio tua, et ipse tibi dominabitur, » etc., sic explanat Paulus, dicens : « Viri, diligite uxores vestras²³. » Quare? scilicet a malo et periculis eas defendatis, et quidquid ipsis damno esse potest, **73** id propulsetis. Verum, ut excellentiam et amoris puritatem describat, inquit : « Quemadmodum Christus dilexit Ecclesiam. » Deinde jubet mulieres, ut metuant viros, qua sane admonitione indicat viros esse auctoritate divina mulierum dominos, quibus ipsæ parere debeant. Et iterum : « Mulier in tranquillitate discat cum omni subjectione²⁴. » Et ne, dum audit : « Ipse tibi dominabitur, » etc., intolerandam somniet servitutem, primo loco posuit quanta cura mulierem vir accurare et fovere debeat, dicens : « Ad virum tuum erit tua conversio, » id est, ipse erit tuum confugium, portus, anchora, tutissimusque ex omni periculo receptus. Amor timori conjungitur. Præterea utrum-

οὐδὲ αὐθεντεῖν τοῦ ἀνδρός, ἐπειδήπερ ἤρξεν κακῶς παραχωρεῖν δὲ φησὶ τῷ ἀνδρὶ· καὶ τὴν αἰτίαν ἐξηγεῖται· « Ὁ Ἀδάμ οὐκ ἠπατήθη, ἡ γυνὴ ἀπατηθεῖσα ἐν παραβάσει ἔγγονεν. » Ἐνθα δὲ συνέβη τὸν μὲν ἄνδρα ἀπατάσθαι, τὴν δὲ γυναῖκα μένειν ἀνεξάπαττον· καὶ τὰ τῆς ἀρχῆς εὐθὺς περιτρέπεται, καὶ δίδωσιν αὐτῇ τὸ διδάσκειν, λέγων· « Τί γὰρ οἶδας, γυναῖκα, εἰ τὸν ἄνδρα σώσεις; » πᾶς δὲ πρὸς σωτηρίαν ἠγούμενος, ἀρχῶν τοῦ σωζομένου καθέστηκεν· οὕτω πανταχοῦ ἡ μὲν ἀρετὴ ἀρχικόν, ἡ δὲ ἀμαρτία δουλοπρεπὲς, δι' ἣν γυνὴ κατακρίνεται λύπη καὶ στεναγμῷ καὶ δουλείᾳ, μέχρι τὴν ἀρὰν διὰ τὴν φιλανθρωπίαν ἔλυσεν ὁ Χριστὸς, τεχθεὶς διὰ γυναικὸς· καὶ ἐπειδὴ ὑπαίτια οὖσα ἠδύνατο τεκεῖν τὸν ἀνεύθυνον, προδραμῶν ἀγγελος τῇ χαρᾷ τὴν λύπην διέλυσε, προομιον τοῦ λόγου τὸ *Χαίρειν* εἰπὼν· καὶ τὴν αἰτίαν ἐξηγεῖται· « Ὁ Κύριος μετὰ σοῦ· » εἰκὼν γὰρ αὕτη τῆς Εὐας ἐτύχχανε· παρθένος γὰρ ἑκατέρα· καὶ Εὐα γὰρ παρθένος οὖσα ἤμαρτεν· ἀλλ' ἡ μὲν ἔσχε τὴν λύπην ἐξ ὄψεως, καὶ ταῖς ἐφεξῆς ἀπάσαις καὶ αὐταῖς ἡμαρτηκυῖαις τῆς λύπης μετέδωκεν· ἡ δὲ τὴν χαρὰν ἐκ Θεοῦ· καὶ τὴν ἀρὰν τοῦ γένους διέλυσε, καὶ τόκος ἀπαθῆς τὸν ἐν στεναγμῷ καὶ λύπαις κατέπαυσεν· ὄθεν τὴν μὲν πάντες αἰτιῶνται, τὴν δὲ μακαρίζουσιν ἅπαντες· καὶ ὡς πρόσωπον ἔχουσα τῆς Εὐας φησὶν· « Ἰδοὺ γὰρ ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσί με πᾶσαι αἱ γενεαί· » τὸ « ἀπὸ τοῦ νῦν » πρὸς ἀντιδιαστολὴν προσθεῖσα τοῦ φθάσαντος χρόνου, καθ' ὃν τῆς λύπης καὶ τοῦ στεναγμοῦ τὴν αἰτίαν ἐφέρετο· καὶ τὴν ἀρχὴν εὐθὺς ἔσχεν ὁ λόγος· ὡς γὰρ Ἰησοῦς εἰστήκει διδάσκων, φησὶ τις γυνὴ πρὸς αὐτὸν, « Μακαρία ἡ κοιλία ἡ βαστάσασά σε, καὶ οἱ μαστοὶ οὓς ἐθήλασας. »

Ex hoc beatam personam Evæ gerens, inquit : « Ex hoc beatam Τὸ δὲ, « Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφὴ σου, » καὶ τὸ, « Αὐτός σου κυριεύσει, » Παῦλος αὐτάρκως ἐδήλωσεν, εἰπὼν· « Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας ὡμῶν· ὡς ἂν αὐταῖς τῶν δυσχερῶν ἀπαλλαγὴν μηχανῶνται· καὶ ἐπάγει τὴν ὑπερβολὴν καὶ τὸ τῆς ἀγάπης ἀπαθὲς, « Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν. » Εἰτὰ φησιν· « Αἱ γυναῖκες ἵνα φοβῶνται τοὺς ἄνδρας, ὡς κυρίων τῶν ἀνθρώπων δούλας αὐτὰς ἐργαζόμενας· καὶ πάλιν, « Γυνὴ ἐν ἡσυχίᾳ μανθανέτω ἐν πάσῃ τῇ ὑποταγῇ. » Καὶ ἵνα μὴ ἀκούσασα τὸ, « Αὐτός σου κυριεύσει, » φορτικῆν εἶναι νομισθὴ τὴν δεσποτείαν, πρότερον ἐτῆς κηδεμονίας ἐθήκεν ὄνομα, « Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφὴ σου, » τούτεστι καταφυγὴ καὶ λιμὴν καὶ ἀσφάλεια· καὶ ἀγαπητῷ φόβῳ συνέζευκται, καὶ φυσικαῖς ὁ Θεὸς αὐτοὺς ἀνάγκαις τῆς ἐπιθυμίας κατέδωκε δέ, φησὶν, ἡμῖν, ὁ μακάριος Παῦλος, ἐπὶ τὴν ἀναγωγὴν ἀφορμὰς, εἰπὼν· « Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. »

²¹ Luc. 1, 48. ²² Luc. xi, 27. ²³ Ephes. v, 25.

²⁴ I Tim. ii, 11.

Ἡ Ἐκκλησία τοίνυν τέχνα ἐν λύπαις τίκτει· πόνος ἂν γὰρ τῆς ἀρετῆς προηγείται, καὶ λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργαζομένη· τίκτει δὲ αὐτὴ διὰ λουτροῦ παλιγγενεσίας· ἔπεται γὰρ τῇ μὲν ἀρετῇ πόνος, τῇ δὲ ἡδονῇ ῥα. . . γινόμενος· ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸν ἄνδρα Χριστὸν τὴν ἀποστροφὴν ἔχει πρὸ αὐτοῦ κυριευομένη· ὡς ἂν κατὰ τὰς ὑποθήκας αὐτοῦ τὰ παρ' αὐτῆς τικτόμενα τῆς ἀρετῆς γενήματα ἀπ' αὐτοῦ ἔχη τὴν τελεσιουργίαν.

pari interventu regenerationis lavacri. Comes siquidem virtutis est labor; voluptatem comitatur ignava quies. Laudem meretur gemitus, quem virtus ciet. Cæterum Ecclesia suam conversionem ad virum, scilicet Christum, habet: siquidem huius imperium et moderamen agnoscit. Sed quid expetit? scilicet, ut virtutis propagine, quæ juxta utriusque Testamenti tenorem ab ipso prodeunt, habeant et sortiantur perfectam et absolutam operationem.

Ὅτι ἤκουσας τῆς φωνῆς τῆς γυναικὸς σου, Β καὶ ἔφαγες ἀπὸ τοῦ ξύλου οὗ ἐνετείλαμην σοὶ μὴ φαγεῖν, ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἐν πᾶσι τοῖς ἔργοις σου. Πάλιν ὁ ὑλόγημένος οὐ λαμβάνει τὴν κατάραν, ἀλλ' ἡ γῆ, δι' ἧς ἐπαιδεύετο· καὶ οὐκ εἰπὼν ἀπλῶς, Ἐπικατάρατος ἡ γῆ, ἐπεὶ ἔμεινε κατηραμένη καὶ καρπὸν οὐκ ἔφερεν· ὡσπερ εἶπε τῇ συκῇ, «Μηκέτι καρπὸς ἐκ σοῦ ἐξέλθοι,» καὶ ἐξηράνθη· ἀλλὰ προσέθηκεν· «Ἐν τοῖς ἔργοις σου,» ἵνα δείξῃ τὰς ἐπισυμβαίνουσας τοῖς γεωργοῦσιν ἀποτυχίας, καὶ ὅτι μετὰ μυρίου ἰδρωτὸς οὐδὲν ἔσθ' ὅτε κομίζονται· καὶ τὸ θαυμαστόν· ποιήσας γὰρ ὁ Θεὸς τοὺς καρπὸς, οὐκ εὐλόγησεν αὐτοὺς, ὡσπερ τινὰ τῶν ζώων, καὶ αὐτὸν δὲ τὸν ἄνθρωπον· τὴν γὰρ μέλλουσαν ἀμαρτίαν εἰδὼς, τὴν δι' αὐτῶν ἐφύλαξε τιμωρίαν· ἀφοροῦντων μὲν ἀμαρτάνουσιν, εὐθηνούτων δὲ λύσεις τῇ μετανόια τὰ πλημμελήματα· εἰ δὲ εὐλόγησεν ἕκαστὸν αὐτοὺς, ἀμεταμέλητον ἡμελλεν εἶναι τὸ χάρισμα.

pœnitentia diluunt peccata. Si autem fructus semel benedictione digni habitii fuissent, profecto id accidisset, quod Scriptura testatur, Deum

Ἄκαρθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι. Κατεφρόνησας, φησί, τῶν μεγάλων, τύπτου ὑπὸ σμικρῶν· καὶ ἡ παιδεία γὰρ σύμμετρος οὐκ ἀναιροῦσα παντελῶς, ἀλλ' ἀνωῶσα βραχύ· τινὲς δὲ τοῦτο σημαίνειν φασὶν ἀπλῶς τὸ μὴ γίνεσθαι καμόντι πολλάκις καρπὸς. Ἐν λύπαις, φησί, φαγῆ αὐτήν· ἐν λύπαις ἐκεῖνη τίκτει· ἐν λύπαις σὺ φάγῃς· ὅθεν οὐκ ἔστιν ἔλυπον εὐρεῖν οὐδένα, κἀν τύχη πλουσιώτατος ὢν· ἢ δὲ λύπη λογικῷ ἔστι παντὸς, οὐδενὸς τῶν ἀλόγων ἀπομένη· διόπερ ὁ ὄφις οὐκ ἐπιτιμᾶται τῇ λύπῃ.

divexent tristitia et dolores. Tristitia homini peculiaris est, raro attingit bruta animalia. Quapropter nec serpens tristitia affligitur, ut per eam puniatur.

Ζῆσεις τοίνυν ὀδυνῶς, καὶ λύσεις ἔσται σοὶ τῶν D κακῶν μόνος ὁ θάνατος. Καὶ ἀποστρέφεις εἰς τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθης· ἵνα σπειρῇ αὐτῇ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως· ὁ γὰρ λαβὼν σε τότε, δύναται πάλιν λαβεῖν· ὅθεν εἶπε· «Καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ,» ἀλλ' οὐκ ἀφανισθήσῃ· τὸ γὰρ, «Ἀπελεύσῃ,» τὸ ἐπανελεύσῃ ἡρμήνευσε. «Καὶ φαγῆ τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ,» μόνους τρεφόμενος σπέρμασι· περὶ ξύλον γὰρ ἀμαρτάνων, τῆς αὐτοῦ τῶν ξύλων ἐν παραδείσῳ διαμαρτάνεις τροφῆς· τοιαύτη γὰρ ἄχρι τοῦ κατακλυσμοῦ τῶν

que copulavit, ingenerans utrique quasdam mutua necessitudinis cupidines. Dedit etiam, ut ait Paulus, Deus utrisque quasdam occasiones cœlestia quaerendi, dicens: «Hoc mysterium magnum est. Verum ego dico de Christo et Ecclesia²².» Ecclesia quoque suos filios magna dolorum sævitia generat. Labor enim semper virtutis anteambulo est. Huc accedit dolor, qui gignit pœnitentiam ad salutem haud pœnitendam. Verum Ecclesia suos liberos pari interventu regenerationis lavacri. Comes siquidem virtutis est labor; voluptatem comitatur ignava quies. Laudem meretur gemitus, quem virtus ciet. Cæterum Ecclesia suam conversionem ad virum, scilicet Christum, habet: siquidem huius imperium et moderamen agnoscit. Sed quid expetit? scilicet, ut virtutis propagine, quæ juxta utriusque Testamenti tenorem ab ipso prodeunt, habeant et sortiantur perfectam et absolutam operationem.

VERS. 17. Quia audivisti vocem uxoris tuæ, et comedisti de arbore de qua præcepi tibi, dicens: Non comedes ex ipsa, maledicta est humus propter te, in dolore comedes eam omnibus diebus vitæ tuæ. Iterum Deus semper benedicendus non intentat maledictionem: sed terram petit, per quam erat instruendus et docendus. Nec simpliciter dicit terram esse maledictam, sed infert: «In operibus tuis;» quibus verbis indicat miserias et calamitates, quæ occurrunt agricolis plerumque, ut post infinitos labores, interdum nihil aut parum fructus percipiant. Verum mirandum est quod Deus nulla benedictione a se creatos fructus exhilaravit, cum tamen benedictione dignum judicaverit hominem et cætera animalia. Deus, ne erres, scivit peccatum futurum. Reservavit itaque pœnam, quæ ex fructibus in mortale genus excurrit. Fructuum fertilitatem nullam sentiunt peccantes: at magna fertilitas et fructuum abundantia insequitur eos qui munerum suorum nunquam pœnituisset.

VERS. 18. Et spinam atque tribulum faciet crescere tibi. Contempsisti, inquit, magna: punieris per parva. Disciplina temperata non necat, sed molestias tamen quasdam importat. Quidam volunt illis verbis portendi, quod sæpius, licet plurimum laboraverint, fructus laboribus non respondeant, sed vota rusticorum jaceant deplorata. Cum dolore vesceris ea, etc. Cum doloribus illa parit, cum doloribus tu edis. Hinc non licet invenire quemque, etiamsi opulentissimus sit, quem non

Vives itaque in doloribus, et malorum liberatio sola tibi continget mors, et in hunc modum reverteris in terram ex qua sumptus es. Hic resurrectionis seminat spem. Si enim te in rerum exordio ex terra accepit, inde te in novissimo recipere poterit. Quapropter dixit: «In terram reverteris;» nec pœnitus evanesces. Nam dum inquit: «Abibis in terra,» satis manifesto docet eum inde rediturum. «Et edes herbam agri,» etc. Sola agri semina te nutriunt et alent. Nam cum peccatum com-

²² Ephes. v, 32.

malia. Sed quatenus Ecclesiæ typum præ se fert, **A** γοντα · « Εγώ εἰμι ἡ ζωὴ » ἐξ ἧς καὶ οἱ ἀπογεγραμμένοι πρωτότοκοι μετέχουσι θείας ζωῆς, Χριστοῦ μὲν ὄντος πατρὸς, μητρὸς δὲ ταύτης.

non immerito est mater viventium secundum Jesum Christum, qui dicit : « Ego sum vita » ; ex qua primogeniti descripti participes redduntur divina vitæ, Christo quidem existente patre, Ecclesia vero matre.

VERS. 21. Fecit quoque Dominus Deus ipsi Adam et uxori ejus tunicas pelliceas, et induit eos. Mortuum amiculum mortuo paravit ob peccatum. Quidam, ut supra dedimus, sub tunicis pelliceis intelligunt naturæ mortalitatem. Quidam aiunt his pellibus innui, quod in mortalem conditionem detrusi incepterint mortalia cogitare, parum attendentes celestibus. Ejus rei causa erat nuditas, quæ tum ipsorum oculis patebat. « Fecit eis tunicas pelliceas, » etc. Non ex subjecta materia, sed ex nihilo, quem in morem æternus creator omnia **B** creavit. Sed quomodo istum laborem accepit, cum perhibeatur die septimo quiescere ab operibus suis? Quidam allegoriarum sectatores, objiciunt: Num boves et oves mactavit, et cerdonis munia obivit? At illi, qui his contradicunt, aiunt: Si creator totum animal suis integris constans partibus condere valuit, non poterit partem aliquam corporis forinare solum? Adversarii prædicti instant: Non manifestum est eum unquam fecisse opus aliquod imperfectum; sed si partem aliquam a toto corpore separatam fabricaret, rei imperfectæ sequeretur eum esse creatorem. Quod quidem absurditatis ratio non admittit. Huic instantiæ respondemus: Qua igitur ratione, si tua instantia vera est, in Ægypto sanguinem excitavit? Ostende **C** mihi, si potes, animalia, ex quorum cæde sanguis ille, qui pars animalis est, in Ægyptum influxerit. Quidam dubitant quoad utramque quæstionem. Nam si ex cæde animalium tunicæ paratæ sunt, defecisset sane genus animalium, ex quo cædi illa animalia destinata sunt. Deus enim in singulis generibus solummodo masculum et femellam dedit: nec illa se adhuc per multiplicem prolem auxerant ratione temporis. Nec etiam Deus jussit animalia mactari. Nemo enim tunc temporis carnibus victitabat. Quod autem dubitant, an ex præjacente materia illæ tunicæ compositæ sint, sic argumentantur: **76** Nam Deus quieti se tradiderat, nec volebat de nihilo tunc quidpiam creare, quia hoc universum jam erat decenter absolutum et consummatum. Ignorant, aiunt, homines quod non solum dicuntur pelles coria, quæ diripiuntur ab animalibus, sed et cortices arborum isto nomine gaudere. Ex his itaque tunicæ compactæ sunt, Deo omnem dubitationem solvente, cum ipsi sentientes nuditatem folia ficulnea consuerent, ad nuditatis turpitudinem velandam. Hinc non immerito compositio tunicarum Deo imputatur. Quapropter apud Jobum ait: « Quis dedit mulieri vestimenti sapientiam » ?)

D Cæterum ad prædicta responderi potest in **P**ρὸς ταῦτα δὲ λέγειν ἐστὶ, πρῶτον μὲν δυνατὸν καὶ ἐξ ὄντων αὐτὰ γεγονέναι · ὅλον τῶν ἤδη γεγονότων στοιχείων, ὡσπερ καὶ τ' ἄλλα πάντα μετὰ τὴν πρώτην ἡμέραν ἐγένετο · ὡσπερ οὖν ὑστερον ἐκ τοῦ Νειλώφου ὕδατος τὸ αἷμα πεποίηκεν, εἰς τοῦτο μεταβαλὼν · δεύτερον, εἰ τῇ ἕκτη ἡμέρᾳ γέγονεν ὁ Ἀδάμ, καὶ περὶ ἕκτην ὥραν παρέπεσε, καὶ δειλὴς ἠλέγχθη πρὸ τοῦ Σαββάτου, τί ἐκώλυε καὶ τότε τοὺς δερματίνους αὐτῷ γενέσθαι χιτῶνας ἐκ μὴ ὄντων; ἐλέγετο

⁷⁶ Joan. xiv, 6. ²¹ Job xxxviii, 36.

γάρ ἐπανάληψιν εἶναι τὰ εἰρημένα· ἐν δὲ ταύταις ἔθος εἶναι τῇ Γραφῇ προστιθέναι τὰ λείποντα. Πλὴν ὅτι προῖών μετὰ τὴν ἐκβολὴν τοῦ παραδείσου καὶ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν φησὶν εἰρησθαι τὰ περὶ τοῦ ὀνόματος τῆς γυναικὸς καὶ τῶν δερματίνων χιτῶνων, εἰ καὶ ἡ τάξις, φησὶν, ἀνέστραπται.

Οἱ δὲ ἀλληγοροῦντες μετὰ τὸν εἰρημένον διασυρμὸν, φασι, ὡς ὁ μὲν « κατ' εἰκόνα, » τὴν ψυχὴν σημαίνει· ὁ δὲ ἀπὸ τοῦ χοῦ πλασθεὶς, τὸ λεπτομερές σῶμα καὶ ἄξιον τῆς ἐν παραδείσῳ διαγωγῆς, ὃ τινες αὐγοειδὲς ἐκάλεσαν· οἱ δὲ δερματίνοι χιτῶνες, τὸ, « Δέρμα καὶ κρέας με ἐνέδυσας, ὁστέοις δὲ καὶ νεύροις με ἐνείρας. » Τῷ δὲ αὐγοειδεὶ τὴν ψυχὴν ἐποχεῖσθαι πρῶτῳ λέγουσιν, ὅπερ ὕστερον ἐνεδύσατο τοὺς δερματίνους χιτῶνας P. Τοῦτοις δὲ πάντες, ὡς εἰπεῖν, ἀντιλέγουσιν οἱ τῆς Ἐκκλησιαστικῆς διδασκαλοῖ. Κλήμης ἐν τρίτῳ Στρωματεί, καὶ Διονύσιος ὁ Ἀλεξανδρῆων ἐπίσκοπος ἐν τῇ εἰς τὸν Ἐκκλησιαστικὴν ἐρμηνείᾳ, καὶ Πέτρος ὁ τῆς αὐτῆς πόλεως ἐπίσκοπος τε καὶ μάρτυς ἐν τῷ περὶ ψυχῆς πρῶτῳ λόγῳ, καὶ Ἀθανάσιος πάλιν ὁ Ἀλεξανδρείας ἐν τῷ κατὰ Ἀρειανῶν δευτέρῳ λόγῳ καὶ ἐν τῷ βίῳ τοῦ μεγάλου Ἀντωνίου, καὶ Θεόφιλος ὁ τοῦτον διαδεχόμενος ἐν ἐπιστολῇ γραφείῳ τοῖς ἐν Κωνσταντινίου πόλει κατὰ τῶν τὰ Ὀριγένους φρονούντων, καὶ Κύριλλος ὁ τοῦτου διάδοχος· ἐν ἐπιστολῇ γραφείῳ πρὸς τοὺς ἐν. . . . μοναχοὺς, καὶ Εἰρηναῖος ὁ Αουγδούνων ἐπίσκοπος ἐν τῷ τρίτῳ λόγῳ τῆς κατὰ τῶν αἰρέσεων πραγματείας κεφαλαίῳ νθ' καὶ ξε', καὶ Ἰουστίνος φιλόσοφος τε καὶ μάρτυς ἐν τῷ περὶ ἀναστάσεως λόγῳ, καὶ Βασίλειος ὁ Καππαδόκης ἐν κα' τῆς Ἑξαήμερου καὶ ἐν τῇ εἰς τὸν α' ψαλμὸν ὁμιλίᾳ, καὶ ὁ τοῦτου ἀδελφὸς Γρηγόριος ἐν τῇ Περὶ τοῦ ἀνθρώπου πραγματείᾳ ἐν κεφαλαίῳ κθ'· καὶ Γρηγόριος ὁ Θεολόγος ἐν τῷ Ἀπολογητικῷ, καὶ ἐν ἄλλοις τε πολλοῖς, καὶ ἐν τῷ β' Θεολογικῷ, καὶ ἐν Ἀγλαοφῶντι Μεθόδιος, ἐξ οὗ τινὰς ἐνοίας ἐν τοῖς φθάσει παρεθέμεθα.

gustus et reprehensus est, quid prohibet quin tum ex nihilo fecerit tunicas pelliceas? Diximus supra, ea, quæ hic traderentur, quasi repetitionem esse prædictorum. Verum mos est Scripturæ sacræ, ut repetitionibus addat, quæ antecedentibus deesse videbantur. Attamen quod in sequentibus, postquam homo ejectus est paradiso, meminit gladii flammantis, nominis quod inditum est mulieri, et tunicarum pellicearum, ne mireris: ordo narrationis conversus est.

Cæterum allegoriarum studiosi post supra commemoratum cavillum, sic inquirunt: Quod dicitur: « Secundum imaginem, » significat hominis animam. Sed homo, qui ex pulvere constructus est, intelligitur tenuè illud corpus, quod dignum erat ut viveret in paradiso. Quidam illud nominant corpus clarificatum. Verum pellicæ tunice quid significant, satis patet ex illo eloquio: « Carnibus me vestivisti, ossibus et nervis me compebigisti. » At prius anima vehebatur, quasi vehiculo, corpore clarificato, quod nunc pellibus circumdatur. His tamen, utcunque luculenta appareant, contradicunt Ecclesiæ doctores omnes: Clemens in primo sermone; Dionysius Alexandrinus episcopus in expositione, quam in Ecclesiasten fecit; ejusdem urbis episcopus et martyr Petrus in primo de anima sermone. Athanasius quoque Alexandrinus episcopus in secunda adversus Arianos oratione, et in Vita magni Antonii. Theophilus ejus successor in epistola quam scripsit illis qui Constantinopoli congregati adversabantur scriptis Origenis; Cyrillus hujus successor in epistola scripta ad monachos; Irenæus Lugdunensis episcopus in tertio sermone adversus hæreses, capite 59 et 65; Justinus philosophus et martyr in oratione de resurrectione; Basilius Cappadociæ episcopus in vi Hexameri, et in homilia, qua exponit psalmum primum; hujus frater Gregorius in pragmateia sive opere De homine, capite 28; Gregorius Theologus in Apologetico, et in aliis multis, tum in ii Theolog., etc., et in Aglaophonte Methodius, ex quo sententias aliquot sumptas in præcedentibus apposuimus.

VERS. 22. Ecce ille homo fuit quasi unus ex nobis, ut sciret bonum et malum. Et nunc ne forte mittat. Hæc dicit reprehendens Adamum, quod passus erat se deludi fraude et dolo serpentis. Quidam Deum subsannando, alii irridendo, ista verba deprompsisse asserunt. Verum illa verba sequuntur continuo sermonem prohibitionis, antequam dicatur de mulieris nomine, deque pelliceis tunicis. Magna enim sibi, falsa imaginando, pollicebatur Adamus ante deceptionem. Deceptus itaque merito ejus stultitia illis verbis reprimitur: Certe, quod animo tecum stulte voluisti tibi accidit. Annon planissime nunc beatus es scilicet? Non ab re additum est: « Ut unus e nobis, » etc. Nam diabolus dixerat, ut mulierem ad casum provocaret: « Ut dii. » Utrumque nunc exprobrat

Τοῦ γέγονεν Ἀδὰμ ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν· μή ποτε οὖν ἐκτείνῃ, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐλεγκτικῶς τὴν νόησιν τοῦ Ἀδὰμ πεισθέντος τῇ πλάνῃ τοῦ ὄφειος μεμφόμενος λέγει· τινὲς δὲ κατὰ διασυρμὸν ἔφασαν, ἄλλοι κατ' εἰρωνείαν· ἔστι δὲ ταῦτα τοῖς τῆς ἀποφάσεως λόγοις ἀκόλουθα πρὶν ῥηθῆναι τὰ περὶ τῆς γυναικὸς τοῦ ὀνόματος καὶ τῶν δερματίνων χιτῶνων· ἐπειδὴ γὰρ μέγала φαντασθεὶς ἐξ ἀνοίας ἠπάτηται, καλῶς μετὰ τὴν ἀπόφασιν τοῦτοις αὐτὸν ἐπιστῦφει τοῖς ῥήμασιν. Πάνυ γε, φησὶν, ἐκβέδηκέ σοι τὰ τῆς ὑπόνοιας· διὰ τοῦτο καὶ τὸ, « Ἐξ ἡμῶν πρὸς τὴν ὑπόνοϊαν εἰρηται. » Ἐπειδὴ περ ἔφησεν ὁ διάβολος, « Ὡς θεοί » ἀμφοτέρα πληττον καὶ ὅπερ ἐνόμισε γενέσθαι, καὶ τὸ πολλοὺς εἶναι θεοὺς, τὸ τε ψεῦδος ἐκείνου δηλῶν, καὶ τοῦτου τὴν ἄνοιαν· ἅμα δὲ παρίστηαι καὶ τὴν εἰς τούναντίον μεταβολὴν ἐκ θείας ἐλπι-

Locus insignis adversus allegoricos. Job x, 11.

Deus, ostendens scilicet illud, quod putavit se A futurum. Deinde alterum quod existimabat multos esse deos. Demonstrat evidenter hominis stultitiam, et diaboli sub auras fert, 77 quod tegebat, mendacium. Simul quoque exponit, homini speranti divinam naturam, contrarium evenisse. Nam ad mortalem conditionem recidit. Sed aiunt Hebræos iisdem litteris totidemque numero scribere: *Deus et dii*. Proinde quidam legunt: « Eritis ut Deus, » nec: « Eritis ut dii. » Verum quia præsens locus additum habet: « Ut unus e nobis, » satis liquet eandem dictionem et supra in plurali numero esse enuntiatam: « Ut unus, » etc. Si quidem diabolus non dixerat: Eritis dii, sed: « Eritis ut dii, » nimirum seipsum deum faciens, et apostatarum angelorum catervam hoc nomine dignam iudicans. Quidam ad angelos porrigunt hæc verba: « Ut unus e nobis, » etc., quasi si quis rex in hunc modum appellet suos satellites. Quidam aiunt: Non dicit, Ut unus nostrum, aut, Ut ego. Sed quomodo inquit? « Ut unus e nobis. » Nam unus ille ex cælo prolapsus est. Proinde Psaltes canit: « Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi vos omnes. Attamen sicut homines moriemini, et sicut unus e principibus cadetis ²². » Ille enim erat princeps, et deus, non revera, sed quia se deum falso fecerat. Ob id cecidit. Licet plures essent principes, unus tamen lapsus cecidit. Huic loco haud dissimilis est et ille: « Unus ex vobis prædet me ²³, » nimirum apostolico munere excidens.

Cum autem dixisset: « Ecce ut unus e nobis, » etc., cum emphasi pronuntiavit, quasi sequentia adiecisset: « Ut sciat bonum et malum. » Verum noverrunt bonum et malum illi, qui solummodo notitiam boni et mali habent, nec ea discernunt ut bonum eligant, et vitæ ratione expriment, malumque fugiant. Utuntur itaque rebus presentibus non secus ac miseri illi homines, de quibus clamat Isaias, dicens: « Væ his qui dicunt bonum esse malum, et malum esse bonum ²⁴. » Quod ait: « Ne forte extendat manum suam, » etc., non capiendum est, quasi Deus invidia stimulatus illa verba protulerit. Invidia a Deo alienissima est. Commodè isto sermone usus est eos inhibendo non secus ac in Evangelica historia docet, dicens: « Ne detis quod sanctum est canibus; ne projeceritis margaritas ante porcos ²⁵. » Quare? causam annectit: « Ne quando hi conculcent eas pedibus suis, et illi versi in vos, lacerent vos ²⁶. » Non enim oportet eum, qui peccati labe inquinatus est, et in peccatorum colluvie hæret, vitæ ligno pasci. Nam inde fieret, ut cibus ille vitæ respectui haberetur. Cum vero arceatur arbore vitæ peccator, exoptabit et desiderabit toto pectore divinam disciplinam, evangelicamque doctrinam, sentiens quo loci redactus sit. Si non appetiverit vitæ cibum, satius est, ut in amentia permaneat, et in peccatis amplius sordidetur, quam ut divina oracula aspernetur. Aspernabitur autem, si parum opportune inductus fuerit ad sacrosancta dogmata. Diu durat malum si bonum contemnitur. Malo et peccato indurati, nunquam ipsum bonum affecta-

σθεΐσθης φύσεως γεγονότος θνητοῦ· ἐν δὲ τῷ Ἑβραϊκῷ, φασί, διὰ τῶν αὐτῶν γράφεσθαι γραμμάτων τὸ Θεός καὶ θεοί. Τοιγαροῦν τὸ, « Ἔσεσθε ὡς θεοί, » τινὲς ὡς Θεός ἀνέγνωσαν· ἀλλ' ἡ νῦν Γραφή προσκειμένον ἔχουσα τὸ ἡμῶν, ἐκ τῆς ἀκολουθίας καὶ τὸ ἀνω πληθυντικῶς δείκνυσιν εἰρημένον· « ὡς εἷς » δὲ, ἐπειδὴ καὶ ὁ διάβολος οὐκ εἶπε, Θεοί, ἀλλ', « Ὡς θεοί· » Θεὸν τὰγα καλῶν ἑαυτὸν καὶ τὴν ἑαυτοῦ στρατιάν· τινὲς δὲ πρὸς τοὺς ἀγγέλους εἰρησθαί φασι τὸ « Ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, » καθάπερ τις ἂν εἶποι βασιλεὺς τοῖς ἑαυτοῦ δορυφόροις· οἱ καὶ φασιν, ὡς οὐκ εἶπεν, Ὡς εἷς ἡμῶν, ἢ Ὡς ἡμεῖς, ἢ Ὡς ἐγὼ, ἀλλ', « Ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν. » Ἐκ γὰρ τῶν οὐρανίων ὁ εἷς οὗτος ἐξέπεσε, καθὰ καὶ ὁ Παλμφοδὸς λέγει· « Ἐγὼ εἶπα· Θεοί ἐστε καὶ υἱοὶ Ὑψίστου πάντες, ὑμεῖς δὲ ὡς ἀνθρώποι ἀποθνήσκατε καὶ ὡς εἷς τῶν ἀρχόντων πίπτετε. » Καὶ γὰρ ἐκαίνοσ ἀρχων καὶ θεός· οὐ κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ θεοποιίαν ἐξέπεσε· πλειόνων γὰρ γενομένων ἀρχόντων εἷς πέπτωκε· τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ, « Εἷς ἐξ ὑμῶν παραδώσει με, » δηλαδὴ τῆς ἀποστολικῆς τάξεως ἐκπεσῶν.

Psaltes canit: « Ego dixi: Dii estis, et filii Excelsi vos omnes. Attamen sicut homines moriemini, et sicut unus e principibus cadetis ²². » Ille enim erat princeps, et deus, non revera, sed quia se deum falso fecerat. Ob id cecidit. Licet plures essent principes, unus tamen lapsus cecidit. Huic loco haud dissimilis est et ille: « Unus ex vobis prædet me ²³, » nimirum apostolico munere excidens.

Εἰπὼν δὲ, « Ἰδοὺ γέγονεν ὡς εἷς ἐξ ἡμῶν, » ἐπήγαγε πῶς, εἰπὼν· « Τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν· τοῦ· » αὐτὸ γὰρ μόνον οἱ μὴ χρώμενοι τῇ ἀρετῇ ἔχουσι, γινώσκοντες ὡς μὴ καλὸν καὶ πονηρὸν· μὴ διαστέλλοντες δὲ, ὡς αἰρεῖσθαι μὲν τὸ ἀγαθὸν, φεύγειν δὲ τὸ κακὸν· ἐναλλάξ γοῦν τοῖς πράγμασι χρώνται· κατὰ τοὺς ταλανίζομένους, περὶ ὧν λέγεται· « Οὐαὶ οἱ λέγοντες τὸ πονηρὸν καλὸν, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν· » τὸ δὲ, « Μὴ ποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα αὐτοῦ, » οὐ φθόνῳ φησί (θεοῦ γὰρ ἀλλότριον), ἀλλ' ἀναρμόστως αὐτῷ κέχρηται ἐπέχων· κατὰ τὸ, « Μὴ βάλητε τὰ ἄγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ τοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων· » διὰ τί; « Μὴ ποτε στραφέντες ῥήξωσιν ὑμᾶς. » Οὐ δεῖ γὰρ τὸν ἐν ἀμαρτίαις, τοῦ τῆς ζωῆς ἔχεσθαι ξύλου· καταφρονητικὸν γὰρ· κωλυόμενος δὲ ποθῆσει ποτὲ τὴν θεῖαν ἀγωγὴν καὶ διδασκαλίαν, αἰσθόμενος οἱ κακῶν ἐστίν· εἰ δὲ καὶ μὴ ποθῆσῃ, βελτίων ἢ ἐν τοῖς ἐξ ἐπινοίας αὐτοῦ κακοῖς διατριβῇ τῆς τῶν θεῶν καταφρονήσεως, εἰ D ταῦτά τις αὐτῷ ἀκαίρως προσάγει· πολυχρόνιον γὰρ τὸ κακὸν γίνεται· τοῦ ἀγαθοῦ περιζήρονιθέντος· ἐξ οὗ συμβαίνει· ἀνεράτως ἔχειν πρὸς αὐτό· τὸ δὲ, « Εἷς τὸν αἰῶνα, » πρόσκειται· ἀντὶ τοῦ, διὰ βίου· ὅμοιον τὸ παρὰ Παύλῳ· « Οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα. » Καὶ ζωὴν δὲ δεῖ νοεῖν ἣν ζήσεται, τὴν ἐν χεῖροσι καὶ κακοῖς, παρὰ τὴν ζωὴν, ἣς εἰ φάγοι καταφρονεῖ· τινὲς δὲ οὕτως· Οὐ φθονῶν ὁ θεός λέγει, ἀλλ' ἐπεμελεῖτο τοῦ ἐλαττωθέντος· σκεύους δι' ἑαυτόν· ἵνα μὴ μείνῃ ἥλαττωμένον εἰς τὸ διηνεκές, ἀλλ' ὡς ἄριστος κεραμεὺς τὸ βλαθὲν ἀγγεῖον ἐπιστρέψας εἰς τὸ ἴδιον φύραμα τὴν γῆν, ἐν τῇ ἀναστάσει ἀναπλάσειε τὸν δι-

²² Psal. lxxxii, 6, 7. ²³ Matth. xxvi, 21. ²⁴ Isa. v, 20. ²⁵ Matth. vii, 6. ²⁶ Ibid.

καιον, ἐν δόξῃ ἀθάνατον καὶ δυνάμενον ἀπολαύειν τῆς βασιλείας· τὸν δὲ ἄδικον, δυνάμενον ὑποφέρειν τὴν τῆς κρίσεως τιμωρίαν.

autem intellige, quam deget in multis malis et miseris: nec eam accipe, quam contempsit admodum manus interdicitæ arbori. Quidam autem sic interpretantur istum locum: Deus nequaquam invidia motus sic alloquitur hominem: sed curam gerebat vasis infirmioris per semetipsum infirmati, ne perpetuo in illa infirmitate hæreret. Quemadmodum peritus figulus vas confectum convertit iterum in suam conspersionem, scilicet in lutum seu terram: sic hominem fractum fraude diaboli, reducit in suam conspersionem, scilicet terram, eumque in resurrectione universali reformabit et rediget. Justum gloria immortalis exornabit, ut possit frui æterno regno. Injustum sic componet et linget, ut possit perpeti æternum supplicium.

Ἐφύτευσε δὲ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, καὶ τῷ τῷ δέοντι διὰ τοῦ ἰδίου προστάγματος ἐπιτρέπων αὐτῷ λαβεῖν ἀπ' αὐτοῦ· νῦν δὲ ἀπᾶς ἁμαρτόντα οὐ βούλεται μένειν ἐν αἰδίῳ ζωῇ, μὴ πρὸς τοῖς ἄλλοις, καὶ πιστὸν ἡγήσεται τὸν διάβολον, καὶ βιάσκανον τὸν Θεόν· οὕτω γὰρ ἂν καὶ Θεὸν ἐνόμισεν ἑαυτὸν· νυνὶ δὲ ἐπίστευσε τῷ Θεῷ τῷ, «Θανάτῳ ἀποθανεῖσθε,» εἰπόντι, καὶ ἑαυτὸν ἔγνω, ὡς φύσει μὲν ἀσθενῆς, τιμηθεὶς δὲ φιλοανθρωπίᾳ Θεοῦ· οὐχ ὡς τοῦ ξύλου δὲ, φασὶ τινες, τοιαύτην ἔχοντος φύσιν, ὡς τοῖς φαγοῦσιν ἐξ ἀνάγκης προσγίνεσθαι τὸ ἀθάνατον, τοῦτο φησιν· ὡς οὐδὲ τοῦ ἄλλου τὸ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν· ἀλλ' ὡς ἐν ταῦτοις τὴν αἴρεσιν ταύτων τάξαντος τοῦ Θεοῦ· ὡς ἂν εἰ καὶ ἐν ὁπλίῳ δῆποτε ξύλῳ ταύτην τὴν αἴρεσιν ἔθηκεν, οὐδὲν ἤττον οὕτως ἀπέθανεν, ἐκ τῆς ἀποφάσεως τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐκ τῆς φύσεως τοῦ φυτοῦ. Ἄλλος δὲ φησιν, ὡς οὐκ ἐνδοιάζει τὸ Θεῖον, κἀν ἐνδοιαστικῶς δυνάμει χρῆται· διττὰ γὰρ ἔστι τὰ ἀνωτάτω κεφάλαια· τὸ μὲν, οὐχ ὡς ἄνθρωπος ὁ Θεός· τὸ δὲ, ὡς ἄνθρωπος παιδεύει τὸν υἱόν, οὕτως Κύριος ὁ Θεὸς παιδεύει σε· τὸ μὲν οὖν πρότερον, ἐξουσίας ἔστι· τὸ δὲ δευτέρον, παιδείας· καὶ εἰσαγωγῆς, ἵνα καὶ τὸ ἐκούσιον παρεισέλθῃ· τὸ γὰρ, «Μὴ ποτε,» οὐκ ἔστιν ἐπαμφοτερισμὸς τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἀναφορὰ πρὸς ἄνθρωπον τὸν ἐπαμφοτεριστὴν τῇ φύσει, καὶ μῆνυμα τῷ περὶ ἐκεῖνον πάθος· ὅταν γὰρ προσέσῃ τινὸς φαντασία, τρία εὐθὺς ἐπιγίνεται, ἀφορμὴ ἐκ τοῦ φανέντος, ὁρμὴ πρὸς τὸ φανέν, τρίτον ἐνδοιασμὸς ἀμφικλινῆς ἀντισπωμένης τῆς ψυχῆς, εἰθ' αἰρετέον, εἴτε μὴ· πρὸς δὲ τοῦτο τὸ τρίτον τὸ μὴ ποτε ἀναφέρεται.

do, etc., non Dei in utramque partem portendit inclinationem, sed referendum est ad hominem, cujus ingenium natura ad utrumque propendet. Simul etiam ea verba indicant miseriam, quæ hominem ex casu comitata est: nec non affectus, qui tum in homine primum exorti sunt. Cum enim aliqua oblata fuerit phantasia vel cogitatio, tria statim occurrunt: primo impetus quidam ad eam rem, quam cogitatione percepit. Deinde nascitur quædam cupiditas rei quæ apparuit, adipiscendæ. Deinceps oboritur deliberatio in utramque partem vergens, sitne illud expetendum vel fugiendum. Nichil, supra tertium hoc, accedere potest, sed intra hæc consistit cogitatio, nec procedit ultra.

Καὶ ἐξαπέστειλεν αὐτὸν Κύριος ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐξω γὰρ ἐργάζεσθαι τὴν γῆν ἐξ ἧς ἐλήφθη τοῦ παραδείσου τὸν ἄνθρωπον ἔπλασε· συμμετρῶν δὲ τὴν τιμωρίαν, κατέκτισεν αὐτὸν ἀπέναντι τοῦ παραδείσου τῆς τρυφῆς, ὡσπερ βασιλεὺς ἀγαθὸς οὐ μακρὰν τὴν ἐξορίαν ποιούμενος, ἀλλ' οἷον πρὸ τῆς βασιλείας πόλεως ἐπέβας αὐτῷ διδοὺς ἀνακλήσεως· καὶ ὡς ἂν ὁρῶν συνεχῶς μνήμην ἔχη τῆς ἐκβαλοῦσης· αὐτὸν ἁμαρτίας, καὶ ταύτην μισθῷ, ποῦθ' δὲ πάλιν θεὸν ἐξέπε-

bunt. «Vivat in æternum,» etc., per totum vitæ suæ curriculum. Similis est ista locutio huic Paulinæ: «Nequaquam edam carnes in æternum.» Vitam autem intellige, quam deget in multis malis et miseris: nec eam accipe, quam contempsit admodum manus interdicitæ arbori. Quidam autem sic interpretantur istum locum: Deus nequaquam invidia motus sic alloquitur hominem: sed curam gerebat vasis infirmioris per semetipsum infirmati, ne perpetuo in illa infirmitate hæreret. Quemadmodum peritus figulus vas confectum convertit iterum in suam conspersionem, scilicet in lutum seu terram: sic hominem fractum fraude diaboli, reducit in suam conspersionem, scilicet terram, eumque in resurrectione universali reformabit et rediget. Justum gloria immortalis exornabit, ut possit frui æterno regno. Injustum sic componet et linget, ut possit perpeti æternum supplicium.

Certe admodum opportune plantavit arborem vitæ, suo jussu et se impulsore concedens homini inde decerpere fructus vitæ. At nunc hominem, qui peccato se addixit, non vult manere in æterna vita, ne forte in quibusdam fidelem judicet diabolium, et invidium pronuntiet Deum. Nam eibus vitæ si ei concessus fuisset post prævaricationem, se deum esse existimasset. Nunc vero prohibitus fructu vitæ, cogitur credere Deo, eumque veracem agnoscere **78** dicendo: «Morte moriemini:» Cognovit in hunc modum suam infirmitatem homo. Quod vero pristinæ restitutus sit dignitati, id tribuit Deo ipsum sic honoranti. Nam nequaquam ea arbor illas vires habuit, ut quidam putant, qui posset immortales reddere istos, qui inde ederent: sicut nec alterius arboris fructus poterat donare scientiam boni et mali. Velum Deus utramque arborem sic instituerat, ut essent quasi materia electionis. Proinde si in aliam arborem eligendi facultatem contulisset, idem, quod videmus evenisse, accidisset. Non enim illa inerant naturæ plantæ, sed prohibitio divina præstabat omnia. Alius est, qui inquit: Nomen nunquam dubitat, etsi interdum usurpat nomina qui dubitationem videntur continere. Duo enim sunt quasi summa principia et capita: unum, quod Deus per se non est ut homo; alterum est, ut homo instruit filium, sic Dominus Deus erudiet te. Primum quidem potestatis et dominationis symbolum est; alterum significat ipsum nostrum esse informatorem et doctorem, ut accedat nostra voluntas. Nam quod ait: «Ne quando,» etc., non Dei in utramque partem portendit inclinationem, sed referendum est ad hominem, cujus ingenium natura ad utrumque propendet. Simul etiam ea verba indicant miseriam, quæ hominem ex casu comitata est: nec non affectus, qui tum in homine primum exorti sunt. Cum enim aliqua oblata fuerit phantasia vel cogitatio, tria statim occurrunt: primo impetus quidam ad eam rem, quam cogitatione percepit. Deinde nascitur quædam cupiditas rei quæ apparuit, adipiscendæ. Deinceps oboritur deliberatio in utramque partem vergens, sitne illud expetendum vel fugiendum. Nichil, supra tertium hoc, accedere potest, sed intra hæc consistit cogitatio, nec procedit ultra.

VERS. 22. Itaque expulit illum hominem. Nam extra paradisum Deus hominem ex luto formavit. Ut igitur Deus aliquantulum pœnam leniret, jussit hominem habitare e regione paradisi. In hoc imitatus est regem bonum et elementem Deus, qui non longinquum delinquenti inducit exsilium, sed propinquum, jubens illum morari in conspectu regis urbis: qua re significat fore, ut mox revocetur, et in integrum restituatur. Præterea voluit, ut paradisu subinde ejus oculis observaretur, qui recor-

diretur peccati, ipsumque oderit ut causam quæ illum deturbaverit possessione paradisi : et ex animo desideraret eum locum, ex quo prævaricatus cecidisset. Nec dubito, quin homo crediderit, Deum versari et quasi domicilium habere in paradiso. Hinc persuasus est et certo scivit, se non esse submotum a cura et providentia divina, et prorsus extorrem. Hanc persuasionem animi, ut confirmaret Deus, hominem in locis propinquis paradiso consistere jussit, nec longius ablegavit. Si Adamus, qui non deceptus est, ut docet Paulus²⁵, minusque peccavit, dejectus est paradiso : quanto magis caput mali serpens, et mulier, quæ deceptionem admisit, dejecti sunt paradiso ? Unde merito nullam illorum mentionem fecit, quasi ea res per se nota satis sit. Si vero hoc non satisfacit lectori, meminerit sub dictione *Adamus*, intelligi et mulierem. Sic enim sonat Scriptura sacra : « Creavit Deus hominem, masculum et femellam, et nominavit nomen eorum, Adam. » Cæterum serpens commorabatur in paradiso, non quasi vita illa jucundissima dignus foret : sed eadem ratio est quæ animadvertitur ex verbis illis, quæ in Job traduntur : « Venerunt Angeli Dei, ut starent in conspectu ejus²⁶. » Dicendum nunc est, qui fiat, quod de Caino Scriptura perhibet : « Exivit Cain a facie Dei²⁷, » etc., nunc vero de homine legitur : « Ejecit (seu expulit) Adamum, etc., scilicet expulit et relegavit eum adhuc habitentem scintillam desiderii, quo ferebatur in paradiso. Sed quia paradisi voluptate erat indignus, inde detractus est. Quod vero Deus hominem non eiecerit paradiso, quasi nunquam illuc reversurum, satis edocemur his verbis : « Collocavit eum, » etc., quæ sane declarant, hominem adhuc curæ esse supremo Numini, nec ejectum esse ut omnis redeundi spes sit interclusa. Collocavit eum a plaga orientali horti Eden, muniens ipsum adversus mala, legum benevolentia, quæ quidem prohiberent malum, et ad bonum⁷⁹ seu hominem adducerent. Nec occultavit paradisum, id est, notitiam boni, qua adhuc coruscans homo in paradiso agebat vitam.

VERS. 24. *Et collocavit a plaga orientali horti Eden Cherubim, et laminam gladii versatilis, ad custodiendum iter arboris vitæ.* Neque hasta igne resplendens, ut aiunt quidam, nec gladius ignitus aderat revera. Nec etiam Cherubim, qui hic nominantur, revera animalia sunt. Neque illi Cherubim, qui Isaïæ, quive Ezechieli apparuerunt, inter animalia referendi sunt. Deus haud opus habet vel telis vel armis. Cæterum meminit Cherubim propter ea, quæ olim futura erant, scilicet ob legem, quam olim traditurus erat populo Israelitico. Hic illa nomina posuit, quasi per anticipationem, ne deinde rei insolitæ et novæ insolentia percussi, animos abjicerent. Ad eum modum et sacrificia apud priscum mundum per anticipationem peraguntur, ne præcipiendo per legem victimarum ritum, insolens videatur. Illæ autem Cherubim visiones simul cum Adamo evanescere. Nam illiuscemodi imagines admodum necessariæ erant Adamo habitanti in confinio paradisi, ut subinde admoneretur sui casus. Cæterum ut suos filios eo nomine securos redderet, (aiunt,) eos abduxit a paradisi confinio, et habitaverunt

σεν · εικόη δὲ φασί, καὶ διακείσθαι τοὺς περὶ τὸν Ἀδὰμ ὡς ὁ Θεὸς ἐν τοῖς τοῦ παραδείσου τόποις οἰκεῖ · ὅθεν ἐπεισεν αὐτοὺς ὡς οὐκ ἄλλοτριῶν τῆς Ἰδίας ἐπιμελείας οὐ πύρρω πεποιθῆκεν εἶναι · εἰ Ἀδὰμ δὲ ὁ μὴ ἀπατηθεὶς, ὡς ὁ Παῦλος φησὶν, ἀλλ' ἔλαστον ἁμαρτῶν τοῦ παραδείσου ἐκβέληται, πόσω μᾶλλον ὁ ἀρχέκακος ὄφις καὶ ἡ τὴν ἀπάτην ὑποστάσα γυνή; ὅθεν εἰκότως τούτους ἀπεσιώπησεν · εἰ καὶ τὰ μάλιστα καὶ ἡ γυνὴ συνυπακούεται τῷ Ἀδὰμ, ὅπερ σημαίνει ἀνθρώπων · εἰπὼν γάρ, « Ἐπλασεν ὁ Θεὸς τὸν ἀνθρώπον ἄρῃεν καὶ θῆλυ, καὶ ἐκάλεσε, φησὶ, τὸ ὄνομα αὐτῶν Ἀδὰμ. » ὁ δὲ ὄφις ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ, οὐχ ὡς τῆς ἐκεῖ διαγωγῆς ἄξιος, ἀλλ' ὡς περ εἰρηται ἐν τῷ Ἰωδ, ὅτι « Ἦλλον οἱ ἀγγελοὶ τοῦ Θεοῦ παραστήναι ἐνώπιον αὐτοῦ, » οὕτω καὶ περὶ τοῦ ὄφως ἐκκληπτέον· ἐπιστατέον δὲ, πῶς ἐπὶ μὲν τοῦ Κάιν, φησὶν, « Ἐξῆλθε Κάιν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. » νῦν δὲ, « Ἐξέβαλε τὸν Ἀδὰμ, » τρέπον τινα εἶτι ἔχοντα αὔραν τοῦ πόθου τοῦ παραδείσου, διὰ δὲ τὸ ἀνάξιον ἐκβαλλόμενον· ὅτι δὲ οὐχ ὡς παντελῶς ἄλλοτριον ἐξέβαλε, δηλοῖ τὸ, « κατώκισεν· » ὅπερ κηρομένου μᾶλλον ἤπερ ἀπαγορεύσαντος· « Κατώκισε γάρ αὐτὸν, » νομίμως ἐνθεὶς αὐτῷ τὴν ἔννοιαν τῶν ἀπαγορευόντων τὸ κακὸν νόμων, ὅπερ εἰσαγωγή τοῦ ἀγαθοῦ ἐστίν· οὐ κρύψας τὸν παράδεισον ἀπ' αὐτοῦ, τὴν γνῶσιν τοῦ καλοῦ καθ' ἣν ἐν παραδείσῳ διῆγεν.

B *Καὶ ἔταξε τὰ Χερουβὶμ καὶ τὴν φλογίνην ῥομφαίαν τὴν στρεφομένην φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς.* Οὕτε δῆρυ, φασὶ τινες, οὕτε ξίφος ἦν πυρὸς καθ' ὑπόστασιν· ἀλλ' οὕτε ζῶα κατ' οὐσίαν ἐστὶ Χερουβὶμ, οὕτε τὰ τῷ Ἰεζεκιὴλ φανέντα, οὕτε τὰ τῷ Ἡσαΐα, ἀλλ' οὐδὲ τέτακται μέχρι νῦν ἐν τῷ παραδείσῳ· οὐδὲ γὰρ ὄπλων δεῖται Θεός· μέμνηται δὲ τῶν Χερουβὶμ πρὸς οἰκονομίαν τοῦ μέλλοντος, διὰ τὰ ἐν νόμῳ παραδοθησόμενα· προλαμβάνει γὰρ, ὡς ἂν μὴ δόξη καινὰ, ὡς περ καὶ ἐπὶ τῶν θυσιῶν ἐστὶν ἰδεῖν· ἡ δὲ τούτων, φασὶ, φαντασία καὶ θέα συναπῆλθεν Ἀδὰμ· αὐτῷ γὰρ ἦν ἀναγκαῖα προσοικῶντι τῷ παραδείσῳ πρὸς μνήμην τῆς Ἰδίας ἐκπτώσεως, ὡς ἂν καὶ τοὺς υἱοὺς ἀσφαλίσθαι· μετ' αὐτὸν δὲ οὐδένα πλησίον ὄψαρκέναι φασὶν· ἐκείνον δὲ μόνον ἐξεδειμάτουν φοβεραὶ τινες ὄψεις, πῆ μὲν πυρὸς φροεροῦ καὶ τῆ κινήσει μᾶλλον ἀστράπτοντος ἐν ξίφους σχήματι, πῆ δὲ ζῶων μορφαὶ τινες καταπληκτικαί· οὐ γὰρ ἀοράτους τινας λέγει διονάμεις· ἐπεὶ μηδὲ συνετέλει ἀόρατος φύσις, ἐκεῖ αἰσθητῆς ὄφως ὀφειλούςσης εἶναι τῆς τὸν Ἀδὰμ παιδευούσης· ἐπεὶ καὶ ὁ προφήτης Ἰεζεκιὴλ πρὸς τὴν τοῦ προκειμένου χρεῖαν τετραπρόσωπα τὰ Χερουβὶμ ἐώρα· τετραπρό-

²⁵ 1 Tim. II, 14. ²⁶ Job II, 1. ²⁷ Gen. IV, 16.

ωπος δὲ ἀόρατος φύσις οὐκ ἔστιν· ἀλλὰ Χερουβιμ ἄντι τοῦ, ὁ δυνατῶς βασιλεύων· ἐπειδὴ ἀντι θρόνου τὴν βασιλείαν λαμβάνει· καὶ ἐπέθη ἐπὶ Χερουβιμ καὶ ἐπετάσθη, ἀντι τοῦ, μετὰ πολλῆς παρεγένετο τῆς δυνάμεως.

enim sub dictione Cherubim, intelligendæ sunt spirituales et invisibiles virtutes. Siquidem invisibiles creaturæ non conducebant Adamo, sed indigebat creaturis visibilibus et sensibilibus, a quibus doceretur et institueretur. Sic et propheta Ezechiel, ut melius et commodius suam prophetiam proponeret populo Judaico, vidit Cherubim, quibus erant quatuor vultus ⁴¹. Verum non est invenire creaturam aliquam spirituales et inconspicuam, quæ habeat quatuor facies. Scriptura solet vocare Cherubim, quidquid potens est. Id vel inde patet: « Qui sedit super Cherubim ⁴², » id est, qui potens est regnare. Siquidem pro throno ipsum accipit regnum. Ascendit super Cherubim et ἐπετάσθη, id est, cum multa et magna advenit potentia.

Τινὲς δὲ περὶ τοῦ διαβόλου λέγοντες, καὶ ἔθεν ἐξέπεσαν, ἐπιφέρουσι· Καὶ γοῦν εἰρηταί που παρὰ Θεοῦ, « Μετὰ τῶν Χερουβιμ τέθεικά σε, » δυνάμεις ἀοράτους νῆσαντες· ἄλλος δὲ φλογίνην ῥομφαίαν στρεφόμενῃν φησὶ, τείχος πυρὸς κυκλοῦν τὸν παράδεισον· ἄλλοι δὲ τινες οὕτως ἀπέδωκαν· οὐδὲν παρὰ τῆς προνοίας ἔστιν ὃ μὴ ἐπὶ σωτηρίαν καλεῖ· ἀλλὰ καὶ ἡ ῥομφαία δι' αὐτὸ τοῦτο τέθειται· ἢ οὐ θεὸς ὁ παράδεισός ἐστι, καὶ ἡ τῆς Γραφῆς λόγος, ἔχων ἐν ἐσωτῆ τὰς ἀπειλὰς τὰς κατὰ τῶν μὴ βουλομένων ἔπεσθαι ταῖς τοῦ Θεοῦ προστάξεσι; καὶ γὰρ αὐταὶ ποιητικαὶ τυγχάνουσαι τῆς ἐπὶ τὸν παράδεισον εἰσόδου, κωλύουσι καὶ τῆς κολάσεως τὴν πικρίαν· ὅτι δὲ ἡ ῥομφαία ἀντι κολάσεως; ἐν τῇ Γραφῇ, δῆλον· « Ἐν ῥομφαίᾳ γὰρ, φησὶ, τελευτήσουσι πάντες ἀμαρτωλοὶ τοῦ λαοῦ, » καὶ οὐδέπω πάντες διὰ ξίφους ἀπονήσκουσιν, ἀλλὰ δηλοῖ τὴν μέλλουσαν κόλασιν· « Καὶ ὁμοίως δὲ Αἰθίοπες τραυματίζονται ῥομφαίας μου ἔπει. » Αὕτη δὲ στρεφόμενη εἰρηταί, ἵνα στραφέντος ἀπὸ κακίας εἰς ἀρετὴν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ αὕτη στραφῆ τὴν εἰσόδον παρέχουσα· εἰ τοίνυν τῆς εἰσόδου γένοιτο πῶθος, διὰ τούτων χειραγωγεῖται· τῶν μὲν Χερουβιμ αἰνιττομένων τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας, ἧς μετέχειν δεῖ τὸν εἰσιέναι βουλούμενον· ἐρμηνεύεται γὰρ πλῆθος γνῶσεως· τῆς δὲ ῥομφαίας, τὴν ἐπὶ πόνον ἀγωγὴν· διὰ πολλῶν γὰρ θλίψεων τῆς εἰσόδου τῆς βασιλείας ἔστι τυχεῖν.

amplius virtute prælitum hominem prohibeat. Si igitur quis cupit intrare paradysum, per hæc quasi manu ducitur, ipsis Cherubim significantibus veritatis notitiam, cujus participem esse oportet eam, qui vult in paradysum ingredi. Cherubim enim, siquis nomen interpretetur, notat cognitionis multitudinem, sive multam notitiam. Gladius indicium est disciplinæ laboriosæ, quæ neutiquam negligenda est affectanti bona paradysi. Nam (ut Scriptura testis est ⁴³,) per multas tribulationes regnum **80** Dei assequimur.

Θαυμαστὸν δὲ τινες ἠγοῦνται καὶ ἀπιστοὺν τὸ τῆς αὐτῆς ἡμέρας γεγονότα τὸν Ἀδὰμ παραβῆναι τε καὶ ἐκληθῆναι τοῦ παραδείσου· οἷς ἀντιλέγουσιν ἕτεροι ὅτι ῥᾶν ἐκ προοιμίων ὑπέμεινε τὴν ἀπάτην ἢ μετὰ τὸ πολὺν ἐμμελετῆσαι χρόνον τῇ τηρήσει τῆς ἐντολῆς· ἔπειτα τοῖς ἔξω τοῦ παραδείσου καθίστασθαι μέλλουσιν οὐδὲν ὄφελος ἦν ἐν πλείοσιν ἡμέραις ἐναπολαῦσαι τῇ τούτου τρυφῇ· ἐπεὶ καὶ πλουσιωτάτος τις τῶν ὑπαρχόντων ἀθρώως ἐκ βασιλείας ἀφαιρεθεὶς

Adamum exterrebant terribiles et horrendæ quædam visiones: alicubi apparebat ignis terrorem injiciens; alibi ignis coruscans in formam gladii ancipitis videbatur. Metum incutiebant ex aliis locis species quædam animalium horribiles. Nec

spirituales et invisibiles virtutes. Siquidem invisibiles creaturæ non conducebant Adamo, sed indigebat creaturis visibilibus et sensibilibus, a quibus doceretur et institueretur. Sic et propheta Ezechiel, ut melius et commodius suam prophetiam proponeret populo Judaico, vidit Cherubim, quibus erant quatuor vultus ⁴¹. Verum non est invenire creaturam aliquam spirituales et inconspicuam, quæ habeat quatuor facies. Scriptura solet vocare Cherubim, quidquid potens est. Id vel inde patet: « Qui sedit super Cherubim ⁴², » id est, qui potens est regnare. Siquidem pro throno ipsum accipit regnum. Ascendit super Cherubim et ἐπετάσθη, id est, cum multa et magna advenit potentia.

Quidam, de diabolo unde exciderat loquentes, Cherubim sermonem asserunt. Verumtamen, aiunt, alicubi et Deus ipse testatur, inquiens: « Cum Cherubim posui te ⁴³. » Proinde sub dictione *Cherubim* intelligunt invisibiles virtutes et potentias. Alius quidam ait, gladium flammantem significare murum igneum, qui ambiat paradysum omni ex parte. Alii quidam adhibuerunt expositionem aliam, quæ talis est: Nihil a Deo citra singularem suam providentiam geritur quod nos non ad salutem provocet. Sic et gladius propter eandem rem huc positus fertur. Nam paradysus non esset divinus, nec etiam Scripturæ sermo esset habendus divinus, nisi complecterentur severas minas, quas intentant nolentibus acquiescere divinis præceptis. Nam Dei præcepta nobis recludunt paradysum, et quoque avertunt pœnarum acerbitatem. Quod vero gladius pro pœna seu supplicio sumatur in Scriptura sacra, notum esse arbitror. Inquit enim: « In gladio morientur omnes peccatores populi ⁴⁴. » Licet non omnes gladio occubuerint occisi, significat tamen supplicium quod omnium in capita esset redundaturum. Et iterum habet Scriptura: « Vos Æthiopes vulnerati estis mei gladii ⁴⁵. » Gladius vocatur versatilis, scilicet ut converso homine a vitiis ad virtutem, etiam gladius convertatur, adituque non

Quidam mirandum putant, et quasi incredibile opinantur esse, Adamum uno die esse creatum, transgressum legem Domini, et detrusum paradiso. His quidam resistunt, dicentes: Nequaquam mirabile est. Facilius in principio adhuc decipi potuit homo, quam si longo tempore addictus fuisset legis observationi. Deinde haud profuisset homini, jam extra paradysum degenti, etiamsi diu vixisset in paradiso, ejusque deliciis fuisset oble-

Quidam mirandum putant, et quasi incredibile opinantur esse, Adamum uno die esse creatum, transgressum legem Domini, et detrusum paradiso. His quidam resistunt, dicentes: Nequaquam mirabile est. Facilius in principio adhuc decipi potuit homo, quam si longo tempore addictus fuisset legis observationi. Deinde haud profuisset homini, jam extra paradysum degenti, etiamsi diu vixisset in paradiso, ejusque deliciis fuisset oble-

⁴¹ Ezech. i, 5, 6. ⁴² Psal. xcviij, 1. ⁴³ Ezech. xxviii, 14. ⁴⁴ Amos ix, 10. ⁴⁵ Soph. ii, 12.

⁴⁶ Act. xiv, 21.

ctatus. Nam aliquis dives, qui magna divitiarum copia affluit, uno impetu omnibus exuatur bonis ab imperatore, et relegetur: nullam certe capit consolationem ex præterita fortuna respectu præsentium malorum: imo magis excrucietur amissionis honorum amarulenta recordatione. Idem certe passus fuisset homo, si ejus mora longior fuisset in paradiso. Quidam inquit: Satius fuisset hominem non nasci, quam ut in tanta veniret mala, quæ Deus forte ignorans non avertit. Aut si scivit mala quæ invasura essent hominem, eaque non prohibuit, injustitiæ convinci potest, quod hominem nihilominus creavit. Quibus respondetur: Ergo secundum vestram opinionem ne boni quidem creandi erant, qui præter suam essentiam etiam sortiti sunt, ut ipsis sit bene, et filii habeantur Dei. Sic nec angeli et invisibiles potentiæ a Deo formandæ erant propter diabolum, qui sua de felicitate decidit. Deus quidem ut bonus tam visibiles quam invisibiles creaturas constituit. Cæterum homo et quidam angeli cum sui juris forent, ea libertate sunt abusi, et sua propria culpa ad miseriam sunt devoluti. Cæterum Deus haud ignorabat (ut ejus bonitatem cernas) hominem ad immortalitatis beneficium esse revocandum per Christum. Verum quare sudoris meminit, aliisque malis hominem divexat et opprimit? Quia nihil æque ac otium infestat humanum animum: qui, licet tot eum vellent negotia curæque, nihilominus peccat. Sic se rem habere testatur experientia, et confirmant rerum gestarum exempla. Non enim frustra inquit Scriptura: « Seditque populus ut manducaret et biberet, et surrexerunt ut luderent ⁴⁷. » Iterum: « Impinguatus autem qui rectus esse debebat, recalcitravit. Impinguatus, inquam, es, incrassatus es, adipe obductus es: » et, « Dereliquit Deum factorem suum, et pro nihilo habuit Deum salutis suæ ⁴⁸. » Et David ait: « Cum occideret eos, quærebant eum: et conversi mane quæsierunt Deum ⁴⁹. » Jerusalem urbem sic alloquitur Deus per prophetam Jeremiam: « Castigare, Jerusalem, ne forte discedat anima mea abs te ⁵⁰. » Imo etiam piis et bonis prodest humilitatio, sicuti comprobat Psaltes: « Bonum mihi quod humiliatus sum, ut discam statuta tua ⁵¹. » Jeremias dicit: « Bonum est viro, si portet jugum in adolescentiâ sua. Sedebit solitarius et tacebit ⁵². » Pro se quoque orat, inquit: « Ne parcas mihi quoad alienationem in die malo. » Quin Paulus ille magnus, quasi humiliatione indigenus, ait: « Datus fuit mihi stimulus per carnem, nuntius Satanæ, ut me colaphis cæderet, ne supra modum efferrer ⁵³. » Deus potuisset præstare, ut, submotis tribulationibus, munus apostolicum perageretur; sed quasi parcendo, ne nimia felicitate superbiant, tribulationibus apostolos subjecit. Quapropter sic ipsos compellat: « In mundo tribulationem habetis ⁵⁴. » Præterea regni aditus arctus et angustus est ⁵⁵. Igitur adversæ non minus quam secundæ res insignem Dei erga nos curam et amorem confirmant. Nec gehennæ comminationes obmittuntur, ut promptius potiamur regno cælorum. Nam dum adeo graviter comminatur gehennam, nos nonnihil a peccato deterret, et efficit ut adjungamur regno cælorum. Non enim satis est multa et magna promississe: negligentes et socordes metu pœnarum coercendi sunt.

καὶ ἐν ἐσχάτῃ γεγονώς ἐξορίσθαι, οὐδεμίαν ἔσχε παραμυθίαν ἐκ τῆς φθασάσης ἀπολαύσεως πρὸς τὰ παρόντα δεινὰ. μεῖζω δὲ διὰ τῆς μνήμης ὀδύνην. Ἄλλὰ κρείττον ἦν, φασί, μὴ γεγονέναι τὸν ἀνθρώπου τοσοῦτοις μέλλοντα περιπεσεῖσθαι κακοῖς: ὅπερ ὁ Θεὸς ἢ ἀγνοῶν, οὐκ ἐκώλυεν· ἢ προειδώς, εἴτα ποιήσας, ἔδικησε: πρὸς οὓς φασιν· Οὐκοῦν οὐδὲ τοὺς ἀγαθοὺς εἶδει ποιεῖν, οἵτινες ἐκτῆσαντο μετὰ τὸ εἶναι τὸ εὖ· οὐδὲ τὰς νοσερὰς δυνάμεις διὰ τὸν ἐκπεσόντα διάβολον· ἀλλ' ὁ μὲν Θεὸς ὡς ἀγαθὸς ἐποίησεν· οὗτοι δὲ, τυγχάνοντες αὐτεξουστοί, παρ' ἑαυτοῦ ἐκακύνθησαν· ἄλλως τε καὶ τὴν μέλλουσαν ἤδου διὰ Χριστοῦ πρὸς ἀθανασίαν ἀνάκλησιν. Ἄλλὰ τί, φασίν, ἰδρῶτι προσώπου καὶ τοσοῦτοις αὐτὸν παρεδίδου κακοῖς; Ὅτι μὴδὲν οὕτως ὡς ἀργία τὴν ἀνθρώπου βλάβπτει ψυχὴν, ἢ ἤτις καὶ τοσοῦτων ἐπιχειμένων αὐτῇ πλημμελεῖ· καὶ μάρτυς ἡ πείρα, καὶ τὰ πάλαι γεγόμενα· Ἐκάθισε γὰρ ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πίνειν, καὶ ἀνέστησαν παίζειν. » Καί, « Ἐλιπάνθη, ἐπαχύνθη, ἐπλατύνθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἡγαπημένος· » καὶ Δαβὶδ, « Ὅτε ἀπέκτενον αὐτοὺς, τότε ἐξεζήτησαν αὐτὸν, καὶ ἐπέστρεπον καὶ ὠρροῖζον πρὸς τὸν Θεόν. » Καὶ τῇ Ἱερουσαλὴμ διὰ τοῦ Ἱερουσαλὴμ φησὶν ὁ Θεός· « Διὰ παντὸς παιδεύθητι, Ἱερουσαλὴμ, ὅπως μὴ ἀποστῇ ἡ ψυχὴ μου ἀπὸ σοῦ. » Καὶ τοῖς ἀγαθοῖς δὲ τὸ ταπεινοῦσθαι λυσιτελεῖ· Ἄγαθὸν γάρ μοι, φησὶν, ὅτι ἐταπεινώσας με, ὅπως ἂν μάθω τὰ δικαιοῦματά σου. » Καὶ Ἱερεμίας· « Ἄγαθὸν ἀνδρὶ ὅταν ἀρῇ ζυγὸν ἐκ νεότητος αὐτοῦ. Καθίσταται καταμόνας καὶ σιωπήσεται. » Καὶ περὶ αὐτοῦ δὲ, τοῦ Θεοῦ δεῖται· « Μὴ γένη φειδόμενός μου εἰς ἄλλοτριώσιν ἐν ἡμέρᾳ πονηρᾷ. » Καὶ ὁ τοσοῦτος δὲ Παῦλος ὡς τοῦ καλοῦ τοῦτο δέσμενος, « Ἐδόθη μοι, φησὶ, σκόλοψ τῇ σαρκί, ἄγγελος Σατάν, ἵνα με κολαφίσῃ, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι, » καὶ τὰ ἐξῆς· Δυνάμενος γὰρ ὁ Θεὸς ἄνευ θλίψεων ποιῆσαι τὸ κήρυγμα, συνεχώρει ταῦτα, τῶν κηρυττόντων φειδόμενος· ἔθεν φησὶν αὐτοῖς· « Θλίψιν ἔχετε ἐν τῷ κόσμῳ. » Καὶ βασιλεία δὲ στενήν ἔχει τὴν εἰσοδόν· οὐχ ἦσαν τοῖνον τὰ λυπηρὰ τῶν χρηστῶν τὴν εἰς ἡμᾶς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν δηλοῖ· καὶ ἡ τῆς γενένης ἀπειλή πρὸς τοῦτο τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας οὐ λείπεται· ἐκείνης γὰρ ἡ ἀπειλή τὴν ταύτης ἐπιτυχίαν ποιεῖ· οὐ γὰρ ἀγαθῶν ἐπαγγελία μόνον ἀρκεῖ, μὴ τῆς βίθυμίας σωφρονισμένης τῷ φόβῳ.

⁴⁷ Exod. xxxii, 6. ⁴⁸ Deut. xxxii, 15, 18. ⁴⁹ Psal. lxxvii, 34. ⁵⁰ Jerem. vi, 8. ⁵¹ Psal. cxviii, 71. ⁵² Th. ii, iii, 27, 28. ⁵³ i Cor. xii, 7. ⁵⁴ Joan. xvi, 33. ⁵⁵ Matth. vii, 14.

ΚΕΙ.ΑΑ. Δ'.

A

81 CAPUT IV.

Ἄδᾰμ δὲ ἔγνω Ἐῶν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· καὶ
 συλλαβοῦσα ἔτεκε Κάιν, καὶ εἶπεν· Ἐκτεσάρμην
 ἄνθρωπον διὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν ὁ
 γάμος, αὐτὴ ἔρα καὶ τῆς εὐλογίας τῆς κατὰ τὸ πλῆ-
 θύνεσθαι τοὺς ἀνθρώπους αἰτία· γάμος μὲν οὖν οὐκ
 ἂν ὑπῆρξεν ἐν παραδείσῳ πρὸ τῆς ἁμαρτίας· εἰ γὰρ
 ἦεν ἐκπεπτώκαμεν ἢ ἀνάκλησις, εἶπε δὲ ὁ Σωτὴρ
 μὴ εἶναι γάμους ἐν τῇ ἀναστάσει, ὅτι μηδὲ θάνα-
 τός ἐστιν ἐκεῖ, ὁ δὲ τῆλον ὅτι οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ὑπάρχειν
 ἴδόντα. Ἄλλ' οὐδ' ἂν ἔσται μέχρι· δυσὸν τῶν ἀνθρώ-
 πων τὸ γένος· ἄλλ' ὁ πλῆθος ποιήσας οὐρανίων ταχ-
 μάτων, ὡς φησι Δανιὴλ, τῷ αὐτῷ δὴ τρόπῳ ἤνεγκεν
 ἂν εἰς πλῆθος καὶ τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. « Ἐγὼ
 δὲ, φησί, γαμικτός, » ὡς τὸ, « Καὶ ἔγνω Ἐλκανᾶ
 Ἄνναν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ· » καὶ περὶ Ῥαβέκκας
 εἶρηται, « Παρθένος, ἣν ἀνὴρ οὐκ ἔγνω αὐτήν. » Τὸ
 δὲ, « Διὰ τοῦ Θεοῦ, » ἀπλούστερον εἶρηται ἀντὶ τοῦ
 παρὰ τοῦ Θεοῦ. Οὕτω γὰρ καὶ Ἰωσήφ εἶπεν· « Οὐχὶ
 διὰ τοῦ Θεοῦ ἡ διασάρχησις ἐστίν, » ἐπεὶ ἄλλο τὸ
 ὑπὸ τινος καὶ ἕκ τινος καὶ διὰ τινος. Τὸ μὲν ἕκ,
 ὡς ἐξ ὕλης· τὸ δὲ ὑπὸ, ὡς αἰτίου· τὸ δὲ διὰ, ὡς
 ἰσχύου. Ἀποδέδεικται δὲ Βασιλεῖψ ἐν τοῖς πρὸς
 Ἀμφιλόχιον ἀδικαφόρους ἐν τῇ Γραφῇ τὰ τοιαῦτα
 λεγόμενα· τὸ δὲ Ἐθραϊκὸν φασιν ἔχειν τῷ Θεῷ, ἀντὶ
 τοῦ ἐν τῷ Θεῷ. Ὅρα δὲ πῶς ἡ πείσασα τὸν ἄνδρα
 πρότερον ἁμαρτεῖν, νῦν ἐκπεσοῦσα τοῦ παραδείσου
 τῇ παιδείᾳ βελτίων ἐγένετο· τῷ Θεῷ γὰρ ἐπιγράφει
 τὸ γεννηθέντος· τὴν ποιήσιν· ἄτε καὶ τῆς εὐλογίας
 τῆς, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, » τὴν μνημῆν ἔναυλον
 ἔχουσα· καὶ ἡ πρότερον καταρρονοῦσα, νῦν ἐπὶ τὸν
 ἀεσπότην κατέψυγεν, οὐ τὸν γάμον αἰτιωμένη, τὸν
 δὲ καὶ τοῦτον ποιήσαντα· καὶ ἡ πρὸ τοῦτου ἄνδρα
 ἀπαίσασα, ἕστερον καὶ τὸ παιδίον ἐπαίδευσεν·
 ἢ αὖ γὰρ ἐπιτίθεισιν αὐτῷ τὸ δυνάμενον αὐτὸν
 ἀναμῆσαι τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς, ὑπὲρ ἧς καὶ νῦν
 εὐχριστῆται. Καὶ πάλιν ἕτερον τὸν Σὴθ τεκοῦσα,
 φησὶν· « Ἐξάνεστησέ μοι ὁ Θεὸς σπέρμα ἀντὶ
 Ἄβελ ὃν ἀπέκτεινε Κάιν· » καὶ μεμνημένη τῆς συμ-
 φορᾶς εὐχριστεῖ τῷ Θεῷ· καὶ ἀπὸ τῆς δωρεᾶς τὸ
 παιδίον καλεῖ, διττακῆ παρέχουσα αὐτῷ διδασκαλίαν
 ὑπόθεσιν.

jussit ut crescerent et multiplicarentur. Hanc benedictionem adhuc firmiter memoria tenebat. Præterea mulier, quæ prius despiciebat Deum, nunc eum Dominum agnoscit, et ad eum ut Dominum confugit. Sobolem natam non accepto fert nuptiis, sed illi, qui nuptiale sacrum instituit. Quæ antea fraude circumvenit virum, puerum decenter et pie instituit. Nomen enim illi dicit, quo audito semper admonetur se esse donum Dei, pro quo nunc immortalis Numini gratias agit. Et iterum pariens, Dei non obliviscitur, verum ait : « Suscitavit mihi Deus semen pro Abel, quem necavit Cainus » ; et memor ejus calamitatis, quoque gratitudinem verbis Deo ostendit. Dum igitur petit nomenclaturam a munere Dei, quasi perpetuum doctrinæ argumentum puero parat.

Καὶ προσέθηκε τεκεῖν τὸν ἄδελφόν αὐτοῦ τὸν Δ
 Ἄβελ, καὶ ἐγένετο Ἄβελ ποιμὴν προβάτων,
 Κάιν δὲ ἦν ἐργαζόμενος τὴν γῆν. Τινὲς ἀπὸ μιᾶς
 συλλήψεως ἄμφω τεθῆναι φασὶ καὶ εἶναι διδύμους·
 καὶ προσέθηκε τούτο δηλοῦν. Ὅρα δὲ πῶς ἐν μὲν τῇ
 γενέσει τὸν Κάιν προέταξε κατὰ τάξιν τὴν χρονικὴν,

VERS. 1. Adam vero cognovit uxorem suam
 Evam, quæ concipiens peperit Cain, dicens : Acqui-
 sivi virum a Domino. Si matrimonium non præ-
 cessit peccatum, sed hoc demum consecutum est,
 colligitur peccatum esse causam divinæ benedi-
 ctionis, secundum quam genus mortale auctum
 et per totum orbem diffusum est. Nullæ etenim
 fuerunt nuptiæ in paradiso ante peccati exortum.
 Si eo, unde excidimus, revocabimur, et Salvator
 negat connubia fore in resurrectione universali,
 quia mors istic non sæviet, nec erit : sane mani-
 festum est, ne initio quidem creationis matrimo-
 nium fuisse in paradiso. Sed nec universum mor-
 talium genus in duobus consistere oportebat;
 verum Deus, qui creat (ut ait Daniel⁵⁵) multitu-
 dinem cælestium ordinum, is et hominum genus
 in magnam copiam adduxit. « Cognovit, » etc.,
 scilicet interveniente copula matrimoniali; aut
 eam cognovit, ut mos est maritorum cognoscere
 suas uxores. Similis est præsens locus huic :
 « Cognovit Elcana Annam uxorem suam⁵⁶. » Sic
 de Rebecca proditum est memoriæ : « Virgo erat :
 nec vir ipsam cognovit⁵⁷. » Quod inquit : « Per
 Deum, » etc., simpliciter prolatum est pro eo, ac
 si dixisset : a Deo. Ad eam modum loquitur Jo-
 sephus, dicens : « Annon per Deum est manife-
 statio⁵⁸? » Nam aliud est, a quo, aliud ex quo,
 porro aliud per quem. Ex, materiam significat :
 a, causam efficientem commonstrat; per, organ-
 um, seu quasi per organum quid fiat, indicat.
 Hæc omnia exacte demonstrat Basilium in iis, quæ
 scribit ad Amphiloichium, docens ea differenter
 accipienda esse, scilubi in Scriptura sacra reperian-
 tur. Verum sunt, qui aiunt Hebraicum textum
 habere : Deo; quod tu intellige ac si sonuisset :
 in Deo. Cæterum observa nunc diligenter, mulie-
 rem, quæ prius virum ad peccatum impulerat;
 hæc jam paradiso elapsa melior effecta est. Hoc
 ipsum dedit disciplina. Deo enim, quod eximium
 pietatis signum est, ascribit filio sui creationem.
 Verum id habet ex illa benedictione Dei, qua

VERS. 2. Et adjiciens peperit fratrem ejus Abel.
 Fuitque Abel pastor ovium, Cain vero cultor humi.
 Quidam perhibent ex uno conceptu ambos fuisse
 natos, proinde eos gemellos existimant. Idem pu-
 tant insinuari per verbum adjecit. Vide in gene-
 rationis serie priorem posuit Cainum respectu

⁵⁵ Dan. xiv, 4. ⁵⁶ I Reg. i, 19. ⁵⁷ Gen. xxiv, 16. ⁵⁸ Gen. xli, 16. ⁵⁹ Gen. iv, 25.



temporis. Si autem respectus agitur studiorum, A priore loco collocatur justus et pius. Animata enim jure naturali præstantiora sunt inanimatis. Deinde vita pastoralis initium dedit, ut quis se et deinde alios pascat et regat. His enim ab initiis regia potestas exorta est. Cæterum Cainus dictus est rusticus, nec agricolæ nomen meruit, quo dignus habitus est Noe. Nam hic erat civilior et modestior. Hinc agricola nec rusticus nuncupatus est. Verum lex naturæ homini insita concitabat et stimulabat illos fratres, ut se exhiberent gratos Deo omnium bonorum datori, quem quidem colimus et habemus omnes, licet quidam colentes idola ejus notitiam teneant corruptam. Lege itaque compulsi, Abelus insignia, alter nimis contemptibilia munera offerunt absumenda cælesti B igni. Itaque 82 Deus e cælo ignem dejiciens, sacrificium Abeli consumpsit. Sic enim colligimus ex interpretatione Theodotionis, qui ait : *Incendit*. Verum Aquilas reddidit : *Consolationem accepit*; Symmachus vero vertit : *Oblectatus est*. At Syrus habet : *placuit*. Sed singuli interpretes peculiarem respexere finem. Theodotion enarrat, quomodo sacrificium acceptaverit Dominus : et allusit ad modum, quem in libris Mosis et in libris Regum de Eliæ sacrificio legimus. Aquilas docet Deum exarserat, et sic suscepisse sacrificium. Symmachus significat Deum delectatum esse illi. nec rebus inanimatis. Siquidem Deus ipse in creationis rerum primordio gavisus est plurimum animatis et sese moventibus creaturis, quas solas benedictione exhilaravit. Syrus docet illo verbo, quod in sua translatione collocavit, Deum Abeli sacrificia et munera prætulisse Caini. Sed Hebræus et Syrus, inquit, legunt *munera seu dona*.

Julianus autem impius, ait : Il'ud sane mirandum est, quod Deus, cum sit vita et solus vivificans, in deliciis habet victimas animalium. Certe Pythagoras huic diversus abit, docens talia sacrificia exosa esse diis; farre et thure litandum : hæc sacrificia grata esse Deo. Et Porphyrius ubique tradit, jam inde a priscis temporibus deos thure esse placatos. Farris oblationem temporibus post inventam esse. Ejus causam fuisse famem. Cæterum Moses inquit : « Si non potest manuse ejus, similia erit ejus oblatio ⁶¹. » Deus quoque jubet offerri beilaria, primitias messis, et sportulam maturescentium fructuum. David introducit Deum dicentem : « Non accipiam de domo tua juvencum, et de caulibus tuis hircos ⁶². » Expetit itaque pietatem Deus et mores pios; nec desiderat simpliciter victimas. Nam collaudavit Abelum, quod primogenita et obæsa sacrificia obtulisset. Quapropter textus habet : « Ex pinguedinibus. » Etiam Israelitas multis sæculis post objurgavit Deus, dicens : « Quando adducitis cæcum ut immoletis (dicitis) non est malum; et quando adducitis claudum et ægrum (dicitis) : Non est malum ⁶³. » Et ut magis eos confundat, infert : « Adduc, quæso, tale duci tuo, si bene velit tibi, aut

έν δὲ τοῖς ἐπιτιθεύμασιν προτάττει τὸν δίκαιον · τὰ γὰρ ἐμψύχα τῶν ἀψύχων τῷ τῆς φύσεως λόγῳ διαφέρει, καὶ ἡ ποιμαντικὴ προοιμιάζεται τὴν αὐτοῦ τε καὶ ἄλλων ἀρχὴν · οὐκ ἐβρέθη δὲ γεωργὸς ὁ Κάιν, ἀλλ' ἐργαζόμενος τὴν γῆν · οὐ γὰρ ἦν ἀστεῖος κατὰ τὸν Νῶε ὅστις γεωργὸς οὐκ ἐργάτης εἰρηται · ὁ δὲ νόμος ὁ ἐν ἡμῖν τῆς ἐμφύτου Θεογνωσίας, ἐκάλει τοὺς ἄνδρας πρὸς τὸ δεῖν ἀνάπτειν τὰ χαριστήρια τῷ παντὸς ἀγαθοῦ δοτήρι Θεῷ · ὃν ἔχομεν πάντες, εἰ καὶ παρεφθαρμένως τινὲς εἰδῶλοις τὸ εἶδος προσάγοντες. Ἄλλ' οὖν ὑπὸ τοῦ νόμου νυττόμενοι · ἀλλ' ὁ μὲν προσφέρει τὰ προύχοντα, ὁ δὲ λανθήμελημένα · τοιγαροῦν ὁ Θεὸς οὐρανῶθεν πύρ καθιελς, τὰ τοῦ Ἄβελ μόνον ἀνῆλωσεν · οὕτω γοῦν καὶ Θεοδοτίων ἐξέδωκεν, εἰπὼν, ἐρεπύρισε· ὁ δὲ Ἀκύλας, ἀπεκλήθη · Σύμμαχος δὲ, ἐτέρφθη ὁ δὲ Σύρος, εὐδόκησε · καὶ ὁ μὲν λέγει τῆς ἀποδοχῆς τὸν τρόπον, ὅτι διὰ πυρὸς ὡς ἐπὶ Μωϋσέως καὶ Ἰλιού · ὁ δὲ, ὅτι τῆς ἐπὶ τοῦ Ἄδάμ ὀργῆς παρακληθεὶς ὁ Θεὸς ἐδέξατο · ὁ δὲ, ὅτι ἐτέρφθη ὡς ἐπὶ ζῶντι τῷ δώρῳ · φαίνεται γὰρ ὁ Θεὸς καὶ ἐν αὐτῷ τῷ κτιζεῖν τοῖς κινουμένοις ἡδόμενος · καὶ τὰ ἐμψύχα τιῶν, ἀδὴ καὶ μόνᾳ εὐλόγησε · τὸ δὲ εὐδόκησεν ἐμφαίνει ὡς προύκρινε τοῦ Ἄβελ τὰ δῶρα · ὁ δὲ Ἑβραῖος, φασὶ, καὶ ὁ Σύρος ἀμφω δῶρα καλεῖ.

Deum placatum et deposuisse iram, qua in Adam Symmachus significat Deum delectatum esse illi. nec rebus inanimatis. Siquidem Deus ipse in creationis rerum primordio gavisus est plurimum animatis et sese moventibus creaturis, quas solas benedictione exhilaravit. Syrus docet illo verbo, quod in sua translatione collocavit, Deum Abeli sacrificia et munera prætulisse Caini. Sed Hebræus et Syrus, inquit, legunt *munera seu dona*.

Ἰουλιανὸς δὲ ὁ δυσσεβὴς, Ἐπειδὴ ζωῆ, φησὶ, καὶ ζωοποιὸς ὁ Θεὸς, ταῖς τῶν ἐμψύχων προσαγωγαῖς ἐπιγάννυται; καὶ αὐτοὶ ταύτας ὁ Πυθαγόρας ἀπηχθήσθαι φησὶ τοῖς θεοῖς · τὰς δὲ διὰ καρπῶν καὶ λιθωνωτοῦ κεχωρισμένας εἶναι · καὶ ὁ Πορφύριος πολλὰ φησὶ τὸ μὲν ἀρχαῖον εἶναι, τὸ δὲ νεώτερόν τε καὶ περιστατικόν, γενομένου λιμοῦ · καὶ Μωϋσῆς ἐδὴ φησιν, « Ἐὰν μὴ ἰσχύῃ ἡ χεὶρ αὐτοῦ, σερμίδαλις ἔσται τὸ δῶρον αὐτοῦ. » Καὶ δράγματα κελεύει προσφέρειν ἀπαρχὰς θερισμοῦ, καὶ κάρταλλον ὀρίμων καρπῶν · καὶ Δαβὶδ δὲ ποιεῖ λέγοντα τὸν Θεόν · « Οὐ δέχομαι ἐκ τοῦ οἴκου σου μόσχους, οὐδὲ ἐκ τῶν ποιμνίων σου χιμάρους · ὥστε τρόπον εὐσεβῆ ζητεῖ Θεὸς, οὐχ ἀπλῶς τὰ ζῶα προσίεται · ἐπήνεσε γὰρ τὸν Ἄβελ ὡς καὶ πρωτότοκα καὶ εὐτραφεῖ προσενεγκόντα · ὅθεν καὶ, « Ἐκ τῶν στεάτων, » φησὶ · καὶ τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ ὑστερον διεμέμεφο λέγων · « Καὶ εἰσφέρετε τὰ ἀρπάγματα καὶ τὰ χολὰ καὶ τὰ ἐνοχλούμενα · » καὶ μᾶλλον ἐντρέπων, ἐπήνεγε · « Προσάγαγε δὴ αὐτὰ τῷ ἡγουμένῳ σου εἰ προσδέξηται αὐτὰ · » καὶ δι' ἐνὸς φησὶ τῶν προφητῶν · « Ἐπικατάρatos ὃς ἔχει ἐν ποιμνίῳ αὐτοῦ ἄρσεν, καὶ εὐχὴ αὐτοῦ ἐπ' αὐτῷ, καὶ οὐεὶ διεφθαρμένον τῷ Κυρίῳ. » Ἐκαίθην ὁ Θεὸς ἐκ τῶν πρώτων ἀνθρώπων τύπον εἰς τοῦτο τοῖς μετὰ ταῦτα παρέσχετο ·

⁶¹ Levit 11, 4. ⁶² Psal. clix, 9. ⁶³ Malach. 1, 8.

ἐπειδὴ πρὸ ἔλωσ ἦροντο διὰ τούτων τιμῶν τὸν Θεόν· ἅσιν οὐκ ἀναγκαῖον ἀπλούτερον διατεθεῖσιν ἀκολουθεῖν· ἐπεὶ καιρὸς, καὶ δέρματα ἀμφιένυσσθαι, καὶ γραμμῶν καὶ πάσης τεχνικῆς ἐπιστήμης ἀπέλρους εἶναι· ἐδέχτο γὰρ παρ' ἐκείνων Θεὸς οὐ τὸ δρώμενον ὄρων, τὴν δὲ τοῦ τιμῶντος προαίρεσιν. Ἄλληγορίας δὲ νόμῳ ποιήμη ἐστὶν ὁ Ἄβελ ζῶων, ὃ ἐστὶ τῶν αἰσθησῶν ὑπὸ ἐπιστήμην ἄγων αὐτὰς ὡς νομῆς· ἄριστος ἦν ἰσοχον τὸν λογισμὸν τοῖς πάθεσιν ἐπιστάς· ὁ δὲ Κάιν περὶ γῆν καὶ γῆνα ἰλυσπῶμενος, οὐ γεωργὸς εἴρηται· ἢ γὰρ ἂν καὶ περὶ αὐτοῦ τάξιν ἐξῆται· ἀλλ' ἐργαζόμενος τὴν γῆν αὐτὸ μόνον, φιλοσώματος τις ὢν· ὃς εἴποι ἂν προσφῶρις· ἑαυτῷ· ἐφάγωμεν καὶ πίωμεν· αὐριον γὰρ ἀποδινήσκομεν· τοῦ οὖν ἐπιστήμη θείᾳ ταῦτα ποιούντος, κατὰ τὸ λεχθὲν, « Εἶτε ἐσθίετε, εἶτε πίνετε, εἶτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε, » γεωργοῦ, ἀλλ' οὐκ ἐργάτου τυγχάνοντος.

aurigam, nempe rationem imponentem. Cainus ut terræ filius circa terram voluntabatur et raptabatur. Nec agricola dicitur, licet talis videri vellet: sed erat rusticus. Hoc unicum sectabatur, scilicet ut curaret corpus, cuius, supra quam dici potest, studiosus erat. In hunc apte dici potest: « Edamus et bibamus, cras enim moriemur »⁸³. Cæterum hoc differt ab isto qui illud Scripturæ eloquium sequitur. « Sive editis, sive bibitis, et si quid aliud facitis, omnia ad gloriam Dei facite »⁸⁴. Hoc oraculum observat ceu vitæ normam is, qui a Deo agricola nec rusticus dici meruit.

Διαφέρει δὲ δῶρον θυσίας· ἔτι ὁ μὲν θύων, ἐπὶ διαίρει, τὸ μὲν αἷμα τῷ βωμῷ προσέχων, τὰ δὲ κρέα οἰκαδὲ κομίζων· ὁ δὲ δωρούμενος, ὅλον ἔστικε παρτωρεῖν τῷ λαμβάνοντι· ὅρα τοίνυν φιλαύτου καὶ φιλοθέου διαφορὰν· ὁ μὲν μεθ' ἡμέρας, ἀλλ' οὐκ εὐθύ· καὶ ἀπὸ τῶν καρπῶν, ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τῶν πρώτων· καὶ τούτων ἐστὶ διανομῆς πρὸς Θεὸν τοιαύτη γὰρ ἡ θυσία· ὁ δὲ τὰ πρωτότοκα μηδὲν μελλήσας καθιεροῖ· καὶ τοῦ προσενηχθέντος παντὸς παρτωρεῖ τῷ Θεῷ· ἐπειδὴ γὰρ ὁ Θεὸς ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ, δωρητικὸς οὐ διανομῆς γεγυῶς· ὅρα δὲ καὶ ὅτι ἔσον ἐκ τῆς τάξεως ἀρξάμενον πρώτου τοῦ Κάιν, δευτέρου μέμνηται λέγων· « Ἐπειδὴν ὁ Θεὸς ἐπὶ Ἄβελ καὶ ἐν τοῖς δώροις αὐτοῦ· » ἐπὶ δὲ Κάιν καὶ ταῖς θυσίαις αὐτοῦ οὐ προσέσχεν. Οὕτως οὐχ ἢ τάξις τὸ πρωτεῖον, ἀλλ' ἢ γνώμη χαρίζεται· σημεῖον δὲ τὴν λύπην εἶλαβε τοῦ μὴ εὐαρέστως ὕσαι Θεῷ· χαρὰν γὰρ εἰκὸς ἐγγενέσθαι τῷ καθαρῷ καὶ ἀμέμπτως τεθυκότι· ἦν δ' ἂν ἢ λύπη σωτήριος, εἰ ἐπὶ μετανόᾳ γεγένητο· πρὸς ἦν αὐτὸν παρακαλῶν ὁ Θεὸς φησιν, Ἡσύχασον· μέγιστον μὲν γὰρ ἀγαθὸν τὸ μηδὲν ἁμαρτεῖν· δεύτερον δὲ τὸ ἐντραπήναι τοῖς ἁμαρτήμασιν· ὁ δὲ διὰ τὴν ἀτιμίαν, οὐ τὴν ἁμαρτίαν λελύπητο. Ἡρῆθ δὲ διαίρεσις καὶ τὸ μὴ, οὐδὲν ἔτερον ἐστὶν ἢ τάξις καθ' ἣν ὁ κόσμος δεδημιούργηται· καὶ ταύτην δεῖ κατὰ πάντα τοῦ βίου μιμεῖσθαι τὰ πράγματα, καὶ μάλιστα ἐν χαρίτων ἀμοιβαί· τὸ μὲν οὖν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ κατ' ἑαυτὸν ὀρθῶς ἔχον ἐστὶ· τὸ δὲ μήτε πρώτῳ, μήτε ἐκ τῶν πρώτων ἀπαρχόμενον, ψεκτόν· οὐ γὰρ δεῖ τὰ μὲν πρεσβεῖα τὴν γένεσιν ἑαυτῆ, τὰ δὲ δευτέρα τῷ ἀγενήτῳ

si suscipiat faciem tuam »⁸³. Per eundem prophetam gravius Judæos reprehendit, inquit: « Maledictus dolosus, quando est in grege ejus masculus, et ipse vovet atque mactat Domino, quod est corruptum »⁸⁴. Hanc immolandi formam ceu a Deo præscriptam, secuti sunt poster. Putabant enim se ita exquisitissimo cultu prosequi Numen. Verum haud decet nos illos imitari. Erant enim primi homines admodum rudes et simplices, quippe quorum amictus erant pelles animalium, et litterarum omnisque politioris scientiæ erant ignari. Deus grato animo excipiebat illorum victimas et oblationes, non respiciens id, quod videbat peragi, sed animum et voluntatem offerentium. Sed ut allegoricus sensus aliquis inde eliciatur, memineris Abelum esse pastorem animalium, id est, sensuum, ad veram scientiam eos deducentem, et ut pastorem bonum affectibus

Munus autem (ut ad sacrificia veniamus) differt a sacrificio. Quia qui immolat sive sacrificat, ubi animal divisit, sanguinem altari affundit, carnes secum domum reportat. Qui vero donat, totum concedit et tradit accipienti. Vide itaque, quoad sacrificiorum ritum, eum qui se quaerit, et qui Deum quaerit, quorum hic pius, ille philautus appellatur. Cainus non statim, sed procrastinando et cunctando, et de frugibus nec tamen primis oblationem facit. Nec donat, **83** sed quasi distribuit et dividit cum Deo. Talis enim erat Caini sacrificii ritus. Abelus primogenita cecidit nequaquam ut Cainus curiosus, ne forte quid boni Deo daret. Quidquid immolaverat, totum tribuit et donat Domino, nec cum illo dividuum facit. Unde donator magis, alter vero distributor appellari potest. Sed quantum ad scribentis ordinem, illud observandum arbitror. Incipiens utrumque describere auctor nativitatem, Cainum ratione temporis præposuit Abelo; nunc converso ordine, ubi ad cultum divinum ventum est, primas dat Abelo, dicens: « Et respexit Dominus ad Abel, et ad oblationem illius. Ad Cain vero et oblationem non respexit. » Sic nequaquam nascentis ordo, sed animus prærogativam meretur. Cainus autem, ut sentiat suum sacrificium parum gratum fuisse Domino, tristitiam accepit ceu signum. Gaudium enim innascitur pure et irreprehensibiliter sacrificanti. Cæterum tristitia et dolor fuissent salutare, si Cainum ad pœnitentiam potuissent cohortari ad quam Deus ipse

⁸³ Malach. 1, 8, 9. ⁸⁴ ibid. 14. ⁸⁵ Isa. xlii, 15. ⁸⁶ I Cor. x, 31.

eum impellens, inquit: *Quiesce*. Nam abstinere a peccato homini summum bonum est; alterum perhibetur, erubescere ob culpam. Cainus non propter peccatum, sed ob infamiam, qua se notatum putabat, quia non recte sacrificasset, tristitia affectus est. Recta vero divisio et distributio, nihil aliud est quam ordo, secundum quem hic mundus constructus est. Illum ordinem omnes humanæ actiones debent imitari: in primis tamen hic ordo in gratiis referendis plurimum est observandus. Gratias quidem agere, habere et referre Deo, per se pium et justum est. Verum id est reprehensibile, si non Deo primum et primitias ex primis fructibus offeras. Haud enim decet, ut primogenita tibi conserves, et quæ nascendi ordine fuerint secunda, Deo dones, quod sane nullius grati animi signum vel argumentum est.

Interrogative id legendum est, quasi dicat: Non existimas te peccasse, si rite obtuleris? Concedatur tibi, et venia dignus habearis; attamen quomodo hic te purgabis, quod non recte dividisti? Potest quoque primum intelligi quasi per defectum, et qui non per omnia pie sacrificaverit. Alterum vero, quod ait, *Peccasti*, accipi potest proprie, ut qui per se deliquerit. Unicum autem peccati remedium, quiescere et non amplius peccato se subjicere. « Ad te erit conversio ejus, » etc. Quid te excrucias? quod mihi obtulisti, reddetur tibi. « Et tu dominaberis ei, » etc.; in tua erit potestate; cum eo prohibito tuo agere poteris. Bono sis modo animo. Non acceptavi tuam oblationem. Tibi eam reliqui. Alii hunc locum aliter interpretantur, et in hunc modum: Omitte tristitiam tuam; fuge peccatum; nec te sollicitet Abelum tibi esse prelatum. Imperabis iterum ei, ut primogenitus, si dignos pœnitentiæ edideris fructus. Quidam his adversantur et aiunt, non de pio, sed de patrato opere Deum disserere. Sic enim dicit: « Peccatum hoc ad te convertetur, et ad te referetur. » Sed ut ostendat hominem sui esse juris, subjungit: « Et tu dominaberis ei. » Primus enim incepisti male agere et delinquere. Cum itaque impie feceris, impietatem tuam ceu fundamentum consequentur et alia delicta: et ex te procedent, cum tamen, modo velis, posses peccatum aversari et repellere. Deus conatur in hunc modum Caini animum ira et odio æstantem reprimere. Iræ enim impetus hanc peccati ad Cainum conversionem procurabat. Sunt qui ista verba ad Abelum putent esse dicta, typum gerentem Christi, qui imperitabat Judæis, quamvis ab his foret occisus.

Cainus autem, ut dolis deludat fratrem, simulat comitatem et fraternum amorem, dicens: « Quæso, eximus in campum. » Vocat enim in agros, nimirum ut esset spectator quanta æquitate terram coleret, et frueretur suavissimo florum variorum odore. At his in locis cum necasset fratrem, interrogatur a Domino: « Ubi est Abel frater tuus? » Deus non ut ignarus rei, sciscitatur. Quomodo enim potuisset, si rem ignorasset, deinde inficentem Cainum redarguere? Quare igitur percontatur? scilicet ut cum adigat ad quærendum peccati remedium: simul ostendens peccati magnitudinem, intendit peccatori occasionem pœnitentiæ apprehendendæ suppeditare. **84** Demonstrat quoque in universa lege peccata et nobis proficisci. Qui autem confitetur se, nec in aliam causam peccatum rejicit, peccati esse sibi auctorem, veniam poscere non cœnetatur. Cæterum qui sua sponte deliquit, et

Κατ' ἐρώτησιν οὖν τὸ λεγόμενον· Οὐχ ἡμαρτες, ἐὰν ὀρθῶς μὲν προσενέγκῃς, δεδῶσθαι εὐγνώμονά σε διὰ τοῦτο δοκεῖν, μὴ ὀρθῶς δὲ διελέγῃς; δύναται δὲ εἶν' ἢ· οὐκ ἐὰν ὀρθῶς μὲν προσενέγκῃς, ὀρθῶς δὲ μὴ διελέγῃς, εὐσέβης; τὸ μὲν πρῶτον κατ' Ἐλλειψιν τοῦ εὐσέβητος, τὸ δὲ ἡμαρτες εἶναι καθ' ἑαυτὸ· μία δὲ τῆς ἁμαρτίας; ἰσῆς ἡσυχία καὶ στάσις τοῦ πλημμελεῖν· τὸ δὲ, « Πρὸς σέ ἡ ἀποτροφή αὐτοῦ, » τοῦ προσενεχθέντος φασὶν ὑπὸ σοῦ· « Καὶ αὐτοῦ ἄρξεις, » ἀντὶ τοῦ ἐν τῇ σῇ γενήσεται· ἐξουσία· οὐ γὰρ προσεδεξάμην αὐτό. Τινὲς δὲ οὕτω· Παῦσαι τῆς ἁμαρτίας, καὶ μηδὲν σε λυπέτω ἢ τοῦ Ἄβελ προτίμησις· ἄρξεις γὰρ πάλιν αὐτοῦ ὡς πρωτότοκος, εἰ ἀξιῶς τῆς μεταβολῆς διελέγῃς τοὺς καρπούς· οἷς ἀντιλέγοντες ἔτεροι, οὐ περὶ τοῦ θεοσεβοῦς λέγειν φασὶν, ἀλλὰ περὶ τοῦ πραχθέντος ἔργου· φησὶ γὰρ αὐτῷ, ὅτι· « Τοῦτου τοῦ ἀσεβήματος ἡ ἀποτροφή καὶ ἡ ἀναφορὰ πρὸς σέ ἐστίν, » ἢ τὰ ἐκούσιον παραστήσῃ· « Καὶ σὺ, φησὶν, ἄρξεις αὐτοῦ· » πρῶτος γὰρ ἀσεβεῖν ἤρξεν· ἔπειτα δὲ ὡς κρηπίδι τῇ ἀσεβείᾳ καὶ τὰ λοιπὰ πλημμελήματα, ὡς ἔξαρχον καὶ ἡγεμόνα παντὸς ἀδικήματος ἐκουσίου τοῦτον εἶναι· Φλεγμαίνουσαν γὰρ αὐτοῦ πειράται καταστέλλειν τὴν ψυχὴν· ἀπὸ γὰρ τοῦ θυμοῦ ἡ ἀσέβεια [ἐκείνη] ἦν· τινὲς δὲ τοῦτο πρὸς τὸν Ἄβελ εἰρησθαί φασι, τύπον ἔχοντα τοῦ Χριστοῦ τοῦ ἄρξαντος τῶν ἀποκτηνάντων αὐτὸν Ἰουδαίων.

conatur in hunc modum Caini animum ira et odio æstantem reprimere. Iræ enim impetus hanc peccati ad Cainum conversionem procurabat. Sunt qui ista verba ad Abelum putent esse dicta, typum gerentem Christi, qui imperitabat Judæis, quamvis ab his foret occisus.

Πλάττεται δὲ καὶ χρηστότητα· Διέλθωμεν γὰρ, φησὶν, εἰς τὸ πεδῖον· καλῶν αὐτὸν εἰς ἀγρούς· ὡς ἐπόπτης ἔσαιο τοῦς κατὰ γῆπονιαν δῆθεν ἐπιεικείας αὐτοῦ, καὶ τῆς τῶν ἀγαθῶν πολυειδοῦς ἀπολαύσει θεά· ἐφ' οἷς αὐτὸν ἀποκτείναντος, πυνθάνεται θεός· « Ποῦ Ἄβελ ὁ ἀδελφός σου; » οὐχ ὡς ἀγνοῶν· τοιγαροῦν ἀρνούμενον ἠλεγξεν· ἀλλ' ἐπισκοπῆς πρὸς ἱατρειαν αὐτῶν ἀξιῶν, καὶ ἐπιστῶν αὐτῶν τῷ μεγέθει τοῦ πλημμελήματος, καὶ πρόσφασιν μεταβολῆς διδοῦς· καὶ δεικνύς δι' ὅλης τῆς νομοθεσίας ὡς παρ' ἡμᾶς ἐστὶ τ' ἀδικήματα· ὁ μὲν γὰρ ἄκων πράξας, ὁμολογεῖ συγγνώμην αἰτῶν· ὁ δὲ ἐκὼν, ἀρνείται· ὁ νῦν ὁ Κἀν ἐποίησε· καὶ μάλιστα Θεοῦ παραίνεσιν παριδῶν· ὡς ἂν μὴ τις λέγῃ ὡς ἐξ ἀγνοίας τοῦ καλῶς διελεῖν ἠσέβησε πρῶτερων. Καὶ ὄρα φιλανθρωπίαν Θεοῦ· τὸ μὲν γὰρ εἰς ἑαυτὸν παρεῖδεν ἁμαρτήματα, καίπερ μείζον ὄν· τοιαυτὴ γὰρ ἡ ἀσέβεια· καὶ παραμυθεῖται λυπού-

μενον, και παραινεσιν χωρις τιμωριας επηνεγκεν, Α ειπων, ησυχασον· ως αν δειχθειη παραβαντος και τη πρωτον εκουσιον· ως δε της μετανοιας ηλλαξαστο την αναλθειαν ειπων αγνοειν και ε μη φυλαξ ειναι του αδελφου,) καιτοι, τεταρων δυτων ανθρωπων, ους εικός ην μηδε πόρω λλαν αλληλων καθιστασθαι, και παντος μαλλον τον αδελφον φυλαττειν ερελλοντος, ετι δε και θεον δεικνυντος υποληψιν τω μη νομιζειν παντα τον θελον εφορειν οφθαλμων, φησιν ο θεος· « Φωνη αιματος του αδελφου σου βοα προς με, » την φανερωσιν λεγων· ως και ετερωθι· « Του ο μισθός των εργατων των αμησαντων τας χωρας υμων βοα προς με. » Δυνατον δε και αιμα ανελ της ψυχης ενταυθα ειρησθαι· και εστι δογματικωτατον· τη γαρ θεον δολων μεν υπακουει, κν τελευτησασι. ζην αυτους υπολαμβανον την θανατον ζωην· ευχας δε φιλων αποστρεφεται, κν ευεξια χριτωνται, νομιζον αυτους τον εληθη βιον τεθναται· λεγοι δ' αν τις οτι δια τουτο αιματος εμνησθη, οτι τη σωμα εκρυσεν· εκρυσω; δε μνημονευει, και ως η γη εχανεν τη σωμα αυτης δεξασθαι τδ αιμα· και αδελφου συνεχως, ινα μεγαθυνων τη πραχθεν καταιδεση τον ωμδουμον.

fratris tui clamat ad me, » etc., indicans sibi compertam esse iniquam fratris caedem, sicuti et alibi dicit : « Ecce merces operariorum, qui messuerunt regionem vestram clamat ad me ⁶⁷. » Hoc loco sanguis pro anima accipi potest verissime. Nam Deus exaudit sanctos, etsi mortui fuerint, eos immortalem vitam vivere praesumendo. Verum malorum preces repudiat, etiamsi adhuc fuerint incolumes et superstites, indicans eos plane excelsisse immortali vita et esse mortuos, licet sibi vivere videantur. Potest autem fieri, ut sanguinis meminerit, quia nimirum cadaver Cainus operuerat humo. Caeterum ut crudelem animum ad pudorem commoveat, amplificatione utitur, mentionem faciens sanguinis, fraterni nominis, terrae quae aperuit os, ut imbiberet fratrum errorem.

« Οτι εργα την γην, και τδ εζης. Τη δικη λοιπον ο θεος επεξεργεται· ει γαρ και μετα φνον εμεινεν αιτωρητος, εφ' ετερον αν μελζον ηλθε κακον· ζητειται δε, Δι τι τω Αδαμ ουκ ειπεν, ως τω Καϊν, « Επικατάρατος σύ; » οτι Αδαμ τετιμητο εκφύσημα θεου δεξάμενος· ουτως και ο Νωε τον ημαρτηκότα Χάμ ου καταραται, οτι δεξάμενος ην παρά θεου ελογίαν· αλλα τον τουτου υιδν τον Χαναϊν, οτι και ομοιος ην τω πατρι τδ ηθη. Τδ δε, « Στένων και τρέμων εση επί της γης, » τδ « Εβραϊκόν εχει, ως και οι λοιποι ηρμήνευσαν, « Σαλευόμενος; » και ακταστατων, » τουτεστι, μη μένων εν ενι τόπω, αλλ' αλώμενος. Αδγιον δε, φασιν, εστι και τουτο καθολικωτατον· παντι γαρ φαυλω των κακων τδ μεν ηδη πρόσεστι, τδ δε μέλλει· τδ μεν ουν μέλλοντα, φόβους· τδ δε παρόντα, λύπας εργαζεται· τινες δε και τρέμον διηνεκη του σώματος εσχηκέναι φασι, τον εκ της ισχύος στηριγμόν των μελών ουκ έχόντων· επειδη γαρ κακως εχρησαστο τη δυναμει του σώματος, οφρηθή αυτω ο τόνος, ως κλονεσθαι και κατασεισθαι, ουτε ατρον δυναμένον προσφίρεσθαι βελίως τω στόματι, ουτε ποτθν μετδ την ανόσιν προξιν, ουδε τα; αναγκαίαις χρείαις υπηρεσειν δυ-

quasi sua coactus voluntate, is negat, nec unquam veniam petere aggreditur. Ejus rei exemplum evidentissimum Cainus, qui culpam abnegat interrogatus, et Dei admonitionem prorsus contemnit : qua contumacia seipsum prodit, ut qui et prius non ignoranter, sed volens peccaverit, non rite dividendo seu distribuendo. Sed obsecro intueri benignitatem et clementiam Dei. Cainus etiam in Deum deliquerat graviter, dum audacter mentitur, dicens se nescire, etc. Verum Deus, licet id peccatum majus foret, utpote quod impietatis nomen habet, tamen ipsum omittit, et moerentem consolatur, et citra supplicii comminationem dicit : *Quiesce*. Hoc verbo docet, ut antea in sacrificando ipsum volentem peccasse. Ille quasi omnem exisset pudorem planeque effrons, ait se ignorare.

« Num ego custos sum fratris? » cum quatuor solummodo essent homines, quos verisimile est non multum a se invicem fuisse sejunctos : et cum vel praecipue fratris fuisset observare fratrem. Adhuc declarat se impia sentire de Deo. quasi oculus Dei non ubique praesto sit, et omnia inspicat. Deus nihil commotus, placide inquit : « Vox sanguinis

vers. 12. *Si excolueris humum*. Nunc iudiciario ordine ad ferendam sententiam procedit Deus. Nam si magnum et enorme hoc scelus impunitum reliquisset, profecto Cainus ad alterum et forte majus designandum properasset. Verum quaestio est, quare non ad Adamum quoque dixerit, ut ad Cainum : « Maledictus tu, » etc. In promptu est causa. Adamus praefulgebat Spiritus sancti munere, quod a Deo inspirante acceperat. Sic et Noe non execratur peccatorem Chamum; sed hujus filium, perternae malitiae haeredem, maledictioni subjectum esse legimus. « Gemens et tremens eris super terra, » etc. Hebraica habet veritas, ut ex aliis interpretibus didici : « Eris mobilis et instabilis, » id est, non manens fixis sedibus in uno loco, sed errabundus et vagabundus in orbe vives. Sane haec expositio vera est, et ab omnibus catholicis recipitur. Nam omni improbo quaedam mala jam adsunt, et quaedam occurrent. Futura metum, instantia seu praesentia dolorem pariunt. Quidam tradunt Cainum perpetuo corporis tremore fuisse exercuciatum. Membra siquidem ejus non firma cohaesisse compage ob patricidium commissum. Cum corporis

⁶⁷ Jac. v, 4.

VARIE LECTIONES.

^p C. N. 'Ο Εβραϊκός και ο Σύρος, σαλευόμενος κ. τ. λ.

virtute esset abusus, privatus est corporis quoque A
firmitate, adeo ut subinde pavitaret et tremore
quateretur. Non facile quivit vel cibum vel potum
admoveere ori post impium illud perpetratum faci-
nus. Nec etiam manus in rebus necessariis com-
mode inservire quiverant. Quamvis sic esset affe-
ctus, tamen ineffabilis quædam necessitas ei in-
cumbebat colendi terram. Hæc ita cum urgebat, ut nullam sibi a labore concederet quietem : nul-
lumque tempus vacuum laboris emitteret. Et, quod erat calamitosissimum, cum terra maledictione
esset violata, fructus non respondebant laboribus, ut inde aliquod solatium et laborum dulce lenimen
perciperet. Verum hæc maxima erat miseria, subinde cum laboribus luctari, nullumque a laboribus
habere otium ad vires deperditas restaurandas.

85 « Major est iniquitas mea, quam ut remit-
tatur, » etc. Quasi diceret : Peccatum meum adeo
enorme est, ut exsuperet omnem spem veniæ ;
majusque est, quam ut sperem illud mihi posse
condonari. Exstat et alia hujus loci (ut quidam
aiunt) expositio, quæ talis est : Peccatum meum
ingravescit et augetur si impunitus dimissus fue-
ro. Nam nisi damnatus fuero ad mortem, subinde
gravius torquebor conscientia delicti. Capiet pec-
catum augmentum, si tu non expetiveris pœnam.
Nam non desperare ejus est, qui credit se adhuc
Deo esse curæ, ejusque providentiæ subiectum.
Aut forte in ista verba prorupit Cainus, certo
sciens nulla ex re majus exitium afferri homini,
quam ex eo, si negligatur et deseratur a Deo.
Agnoscit enim se malum ad posteros dedisse
exemplum, quo gravissime violaretur humanæ
vitæ societas : idem exemplum et ipse eximesce-
bat. Quod vero dicitur : « Gemens et tremens eris
super terra, » etc., testantur quidam illum intel-
lexisse illico vitam suam in terra prorogandam,
quamvis dimitteretur a Domino nullo capitali sup-
plicio affectus. Quapropter exclamat : Majus est
peccatum meum, si dimittor, et non ultore gladio
ferior. Veruntamen si tu me e conspectu tuo abig-
is, et solum vertere cogis, exitium mihi impen-
dere video. Quicumque enim me invenerit, ad cæ-
dem meam armabitur. Verum hoc eloquium ada-
ptandum est illi quod prompserat Dominus, di-
cens : « Maledicta terra, quæ aperuit os suum ut
exciperet sanguinem fratris tui. Gemens et tre-
mens eris super terra. » Existimabat namque Cai-
nus se omnium prædæ expositum esse, cum non
amplius tutus foret in terra. Nam propter ipsum
maledictionem sensit terra, ipseque planissime
auxilio destitutus est divino, excandescente Deo ob
eandem iniquam, atque adeo ut nihil auxilii vel a
terra ipsi reliquum foret. Cæterum Deus Cainum
neutiquam liberat tremendi et gemendi necessitate,
volens semper præsto esse pœnarum atrocitatem
his, qui insanabiliter deliquissent. Sed ne forte
interficeretur diligenter cavit, signo quodam peculiari eum notans. Quidam aiunt Cainum Deo nolle
facere potestatem de se judicandi. Proinde errans et affectuum undis jaclatus putat, si de terræ pos-
sensione dejiciatur, quod etiam sit e conspectu Dei expellendus. Potest et alius sensus inesse his ver-
bis, quasi dicat : Peccatum meum majus sit, et gravius puniar, si me superstitem esse permiseris
nec ultimo subjeceris supplicio. Nam hi, quorum ob peccata ingenium insanabile est, magis eligunt
mortem quam vivere in tot ærumnis, quas peccatum parit. Quapropter de his, qui Jesum prodide-

ναμένης αὐτῷ τῆς χειρός· καὶ ὁμοίως οὕτως ἔχοντι,
ἀρρήτος ἀνάγκη συνέζευκτο πρὸς τὸ ἔργον τῆς γῆς
αὐτὸν κατεπέγουσα, ὡς μηδὲ βουλόμενον ἀναπαύε-
σθαι· καὶ τὸ χειρὸν ἐπικατάρατος γὰρ ἦν αὐτῷ.
μηδὲ καρποὺς διδοῦσα πρὸς παραμυθίαν τῶν πόνων·
ὅπερ εἰ καὶ ἦν μεγίστη, καὶ οὕτως ἐτύγγανε συμ-
φορὰ διηνεκέει πόνοις συνέχεσθαι.

« Μελζων ἡ αἰτία τοῦ ἀφεθῆναι, » καὶ τὰ ἐξῆς·
ἡ ὅτι Ὑπὲρ ἀφειν ἐπλημμελήσα, καὶ μελζων τῆς συγ-
χωρήσεως τὸ πλημμέλημα· ἡ ἐπειδὴ, φασί, καὶ
τοιαύτη φέρεται γραφή, Μελζων ἡ αἰτία μου τοῦ ἀφ-
εθῆναι με, λέγοι ἄν· τὸ ἀφεθῆναι μελζονα τὴν αἰτίαν
ποιεῖ· μελζων γὰρ ἔσται μοι τὸ κακὸν, μὴ ἐπεξεργο-
μένου σου τῆ κατ' ἐμοῦ δίκῃ· ἔτι γὰρ ὑπὸ κηδεμο-
νίαν ὑπάρχοντός ἐστι τὸ μὴ ἀπαγορεύεσθαι· ἡ ὅτι
οὐκ ἔστι συμφορὰ μελζων ἢ τὸ ἀφεθῆναι καὶ κατα-
λειφθῆναι ὑπὸ Θεοῦ· κακὸν γὰρ ὑπόδειγμα τῷ βίῳ
κατέδειξα, καὶ φοβοῦμαι αὐτὸ· ἀκούσας δὲ, φασί, τὸ,
« Στένων καὶ τρέμων ἔση ἐπὶ τῆς γῆς, » συνῆκον ὅτι
ζησεται ἐπὶ τῆς γῆς ἀφεθείς· διὸ καὶ εἶπε, « Μελζων
ἡ αἰτία τοῦ ἀφεθῆναι με· ὁμοίως δὲ εἰ σύ με ἐκβάλλῃς
ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς, ἀποκτενεῖ με πᾶς ὁ εὐρί-
στων με· » τοῦτο δὲ εἰρηται πρὸς τὸ εἰρημένον ὑπὸ
Κυρίου, ὅτι « Ἐπικατάρατος ἡ γῆ ἢ ἔχανε δέξασθαι τὸ
αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ σου· καὶ στένων καὶ τρέμων ἔση
ἐπὶ τῆς γῆς· » ἐνόμισε γὰρ εὐάλωτος εἶναι παντὶ διὰ
τὸ τὴν ἐκ τῆς γῆς ἀσφάλειαν μὴ ἔχειν· ἐπικατάρα-
τος γὰρ ἡ γῆ ἀπ' αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ βοη-
θείας ἡρημώσθαι ὀργισθέντος ἐπὶ τῷ φόνῳ Θεοῦ· ὡς
οὔτε ἀπὸ γῆς, οὔτε ἐπ' οὐρανοῦ ἀντιλήψεως αὐτῷ λει-
πομένης· ὁ δὲ Θεὸς τοῦ μὲν στένειν καὶ τρέμειν αὐ-
τὸν οὐκ ἀφίησι, τὴν ποιήν ἄει παρεῖναι τοῖς ἀθερά-
πειτα πλημμελήσασιν δικαίων· τὸ ἀποκτείνεσθαι δὲ
κεκώλυκε, σημεῖον αὐτῷ ἐπιθείς· βούλεται μὲν
οὖν, φασί, Κάιν μὴ ἀφεθῆναι τὴν δίκην αὐτῷ· ὡς δὲ
ἐσφαλμένος καὶ διαστροφῆν ἔχων, παθῶν οὐεται ὅτι
τῆς γῆς ἐκβεδλημένος καὶ τοῦ προσώπου Θεοῦ ἐκ-
βληθήσεται· δύναται δὲ καὶ καθ' ἑτέραν διάνοιαν
λέγεσθαι, ὅτι Μελζων ἔσται μοι κακὸν, εἰ παραμένομι,
μὴ ἀπολούοντός με εἰς ἀνυπαρξίαν, ἣν αἰρετωτέρων
ἡγούνται τῆς ἐπὶ τοῖς κακοῖς τιμωρίας οἱ πλημμε-
λοῦντες ἀνίκεστα. Διὸ φησὶν ὁ προφήτης περὶ τῶν
προδόντων τὸν Ἰησοῦν, « Ἐθελήσουσιν, εἰ ἐγενήθη-
σαν πυρίκαυστοι. » Εἰ γὰρ ἐκβάλλεις με ἀπὸ τῆς
γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυθήσομαι, μηκέτι
ὑπάρχω· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐκβάλλεις με ἀπὸ τῆς γῆς
(τοῦτο γὰρ προσυπακούειν δεῖ), ἔσομαι τρέμων, πάντα
πρὸς τὴν ἀναίρεσιν ὑποπτεύων.

rant, canit propheta : « Volent ut essent igne absumpti. » Si enim ejicis me de superficie terræ, et a vultu tuo expuleris, abscondar nullus jam existens. Sed quia me non (hæc namque addenda fuerant, ut sensus esset lucidior) deturbas terræ possessione penitus, et e medio tollis, perpetuus me infestabit tremor, quidquid obtulerit se mihi formidans quasi exitium sit apportaturum.

Τίνα δὲ θέδοικεν ὁ Κάιν, μηδενὸς ἄλλου πλὴν αὐ- A
τοῦ καὶ τῶν γονέων; Πρῶτον μὲν ἐνοιῶν εἶχεν ὡς
ἐπιλοχῆς ἐσομένης καὶ ὑπὸ τῶν ἐσομένων προσεδόξα
τὸν φόνον, βδελυκτὸς αὐτοῖς ἐπὶ τοσοῦτῳ γενόμενος
ἄγει· εἶτα καὶ θεῖα; δυνάμεις ἐτόπαζεν ἐκδικίους
ἔσθαι τῆς ἀνοσιουργίας, ἃς εἰκόσ ἦν αὐτὸν ἐωρακέ-
ναι μὴ πῶ τῆς κακίας κεχυμένης· προσεδόξα δὲ,
φασί, καὶ τὴν ἐκ τῶν μερῶν τοῦ κόσμου ἐπέθεσιν.
Ἐπερ ἐπ' ὠφέλειαν γινόμενα, οὐδὲν ἤττον ἀμύνεται
τοῖς πονηροῖς. Εἶτα καὶ τὴν ἀπὸ τῶν θηρίων καὶ
ἐρπετῶν ἐπιβουλήν· ἄπερ ἢ φύσις ἐπὶ τιμωρίαν τῶν
ἀδίκων ἐγέννησεν· ἴσως δὲ τὴν ἀπὸ τῶν γονέων τίσιν
ὑπονοεῖ οἷς καινὸν πένθος προσέβαλεν ἀγνοοῦσι τὸν
θάνατον· τινὲς δὲ περὶ τῶν θηρίων καὶ τῶν μερῶν
τοῦ κόσμου, φασίν, ὡς οὐκ ἠδύνατο σημεῖον) περὶ
οὗ μετ' ὀλίγα λέγει, « Ἔθετο Κύριος ὁ Θεὸς τῷ Κάιν
σημεῖον τοῦ μὴ ἀνελεῖν αὐτὸν πάντα τὸν εὐρίσκοντα
αὐτὸν, » διαγνώσας Θεοῦ· καὶ τί ἂν εἴη σημεῖον ἕτε-
ρον, ἢ τὸ βούλημά τε καὶ πρόσταγμα τοῦ Θεοῦ; Μὴ
συγχωρήσαντος αὐτοῦ τὴν ἀνάρεσιν ἔθετο τῷ Κάιν
σημεῖον· οὐ γάρ τι τῶν τοιοῦτων χρημάτων χωρὶς
συγχωρήσεως γίνεται· ἢ καὶ οὕτως· Ἐσημεῖον ἔθετο
τὴν μετὰ τὰ πταίσματα τροπὴν τῆς μετανοίας, καθ'
ἣν οὐκ εὐχείρωτος ἔσται πρὸς ἀνάρεσιν· μέγα μὲν
γὰρ ἀγαθὸν τὸ μὴ πταίσαι· τὸ δὲ ἐν μεταγνώσει
γενέσθαι, δευτέρως λιμὴν ὅπερ οἰκονομῶν ὁ Θεὸς,
διὰ διδασκαλίας ἀνεγείρει πρὸς τὸ μὴ ὑποπείσειν τῷ
ἀπειτῶνι.

peccator apprehenderit, non facile perimitur. Magnum etenim bonum est prorsus a peccato abstinere. Cæterum ubi peccati labe fuerimus conspurcati, alter et proximus est portus securitatis, nempe convolare ad pœnitentiam. Quæ quidem sedulo nobis inculcat Deus, subinde salutari doctrina nos excitans stertentes, ne succumbamus fraudulento deceptor.

Πᾶς ὁ ἀποκτείνας Κάιν, ἐπὶ ἑκδικούμενα παρα- C
λύσει. Ἄντι τοῦ, Οὐχ αὕτη ἡ ἀρμόδιος δίκη τοῦ
πλημμελήματος τὸ ὑπὸ ὄπουσιν ἀναρεθῆναι· οὗτος
γὰρ ἐπὶ ἑκδικούμενα παραλύσει. Ὅπερ δηλοῖ τὴν
τελείαν τιμωρίαν· πολλάκις γὰρ ὁ ἐπὶ ἀριθμὸς τῆ
Γραφῆ ἀντιτελειότητος παρελήπται. « Πατάξω γὰρ,
φασί, ὑμᾶς ἐπτάκις ἀντὶ τῶν ἀμαρτιῶν ὑμῶν. » Καί,
« Ἀπόδος τοῖς γείτοσιν ἡμῶν ἐπταπλάσια εἰς τὸν
κόλον αὐτῶν. » Καὶ ἐν τῷ Λευϊτικῷ· « Προσθήσω
παιδεῦσαι ὑμᾶς πληγαῖς· ἐπτά ἐπὶ ταῖς ἀμαρτίαις
ὑμῶν. » Τινὲς δὲ ἰδικώτερον, ὅτι δεῖ τὸν Κάιν ἐπτα-
πλάσια δοῦναι τὴν τιμωρίαν· καὶ Ἀκύλας γὰρ οὕ-
τως ἐξέδωκεν· Ἐπταπλάσιως ἐκδικηθήσεται. Σύμ-
μαχος δὲ, Ἐβδόμως ἐκδικησὶν δώσει· ὅπερ τινὲς
ἐξέλαβον, Ἐν ἐπτά γενεαῖς δίκην δώσει. Ὁ δὲ Ἐ-
βραῖος ὑποτιζέει εἰς τὸ ἀποκτείνας· τὸν γὰρ τοῦ
Κάιν φησὶν ὁ Θεὸς ἐδευτέρως λόγον, λέγων, Οὐχ
ὅπερ ἔφη, πᾶς ὁ ἀποκτείνας· ὁ ἔστιν, Οὐχ οὕτως
ἀναρεθῆσῃ· οὐδὲ πᾶς ὁ ἐδρίσκων ἔσται σε ἀποκτείν-
ας. Εἶτα ἀπὸ ἄλλης ἀρχῆς τὸ, « Κάιν ἐπὶ ἑκδικού-
μενα παραλύσει. » Ἐκδικούμενα δὲ λέγει τὰς ἐπτά

Sed miror, quem metuerit Cainus, cum nemo præter ipsum et parentes in hæc orbe degeret. Primo quidem animum miserum terrebat futuri cogitatio. Existimabat enim vicissitudinem quamdam fore. Quemadmodum ipso turpiter commisisset cædem, sic ipse a posteris esset interficiendus. Arbitrabatur enim se his abominabilem futurum propter exempli turpitudinem. Huc accedebat metus virtutum cœlestium, quas nefandi sceleris ultrices sævas fore præ sagiebat animus. Siquidem verisimile est cœlestes virtutes a Caino esse visas; quia peccatum nondum invaluerat, et in plurimos se diffuderat in illa hominum paucitate. Præterea timebat, ut inquit, insidias ex mundi partibus, quæ quamvis admodum utiles sint mortalibus, et in hunc finem sint exstructæ, autamen molos quoque lædere norunt. Metuebat quoque insidias ferarum et reptilium, quæ Deus ad vindictam impiorum creavit. Etiam tacite significat pœnas, quas daturus esset parentibus, quibus novi luctus auctor fuerat, cum prius ignorasset mortem. Quidam omnia referunt ad bestias et mundi partes, ut quæ nequiverint dignoscere 86 Dei signum. Sed quod aliud hoc dixerimus signum quam voluntatem et imperatricem vocem Dei? Nullum enim indicium de talibus rebus, nisi permissu divino, redditur. Vel sic cape præsentem locum: Signum, quo signavit Cainum, est pœnitentia. Quam si

VERS. 15. Et dixit ad eum Dominus: Imo qui-
eunque occiderit Cain septuplum vindicabitur. Sic
dictum puta: Non hæc conveniens delictorum pœna
vel condemnatio perhibetur, ut a quovis obvio pec-
cator necetur. Imo talis septies, quod perfectam
pœnam indicat, vindicabitur. Nam sæpissime sep-
tenarius in Scriptura sacra pro perfectione sumit-
ur. Inquit enim: « Percutiam vos septies pro
peccatis vestris 68. » Et iterum: « Refunde vicini
nostris septemplex in sinum eorum 69. » In
Levitico: « Adjiciam ut vos instruam septem pla-
gis propter peccata vestra 70. » Quidam magis pro-
prie istum locum interpretantur, dicentes: Oportet
Cainum septies puniri ob commissum parricidium.
Aquilas sic reddidit: Septies vindicabitur. Symma-
chus vero sic vertit: Septies dabit pœnas, quod
quidam sic intellexerunt: In septem generationi-
bus pœnas pendet. Verum Hebræus post dictionem
interficiens, punctum locat. Nam, ut quidam perhi-
bent, Deus repetit orationem Caini iniquiens: Non,
sicuti ex te audivi, omnis te interficiet, id est, non

⁶⁸ Levit. xvi, 24. ⁶⁹ Psa. lxxviii, 12. ⁷⁰ Levit. xxvi, 28.

sic perimere. Nec omnis, qui te invenerit, te occidere instituet. Deinde quasi ab alio principio, infert: « Cain septies vindicabitur. » Vindicabitur vero dicens, intelligit septem ultiones, quæ in caput Caini sint redundaturæ ob trucidatum Abelum. Nec mirabile cui videatur, etiamsi septies puniendum esse pro commisso scelere Cainum Scriptura testatur. Haud enim justî judicis est, æqualibus æqualia vel præmia vel supplicia decernere. Necessè est ut is qui malum dederit, auctius namm datum compenset: quo ipse inde melior evadat, et suo exemplo deinde cæteros corrigat et a malo deterreat. Cæterum Scriptura sacra peccatorum remissionem semper numero septenario concludit. Sic cum Petrus diceret: Septies, subjunxit Salvator: « Septuagies septies ⁷¹. » Verum de peccatorum remissione disputabatur. Nec ad alium transivit numerus Christus, sed septenarium per se multiplicatum remissioni statuit terminum. Anno septimo Hebræus servus libertate donabatur. Septem annorum septimanæ pariebant jubileum in quo, quiescente tellure, pecuniæ creditæ debitoribus condonabantur, et omnia in integrum restituebantur. Si qui fuerant servi, consequerentur libertatem. Novæ vitæ quasi fundamenta jaciebantur in numero septenario: et antiquitas cessabat. Sed hæc quidem, quasi typrus, representant præsens sæculum, quod septem diebus, ceu mensura meritis sortiuntur pœnas.

Peccata autem Caini reperies septies vindicata, sive consideres judicem pœnas exposcentem, sive Cainum delinquentem. Primum peccatum est invidia, quæ ipsum invasit cum cerneret fratrem apud Deum sibi prælatum. Alterum est dolus quo circumvenit fratrem fraudulente, dicens: « Excavamus in agros. » Tertium est cædes. Quartum, nec simpliciter cædes, sed fraterna cædes, quod quidem crimen adauget. Quintum, quod ipse erat homicida primus, et ob id pessimi exempli auctor impius. Sextum, quod parentibus luctum paraverat. Septimum, quod menditum est Deo, dicens: « Nescio ubi sit frater, » etc. Nolit itaque cum talia tantaque ipsius forent delicta, ut continuo capitali afficeretur supplicio. Nam his qui supplicio ferendi sunt, mors lucro est. Deus autem extendit pœnas ad vitæ spatium pro merito expetens pœnas. Hæc igitur, si intelligamus peccatum esse vindicatum, dicenda sunt. Sed si modum ultionis vel punitionis capere velimus, sic agendum **87** est. Utrumque enim traditur. Prima pœna est maledictio terræ. Altera: « Coles eam magno labore. » Nam ei quædam necessitas imposita erat subinde opus faciendi. Tertia: « Non tibi pro sua facultate fructus profunde. » Quarta et quinta: « Gemens et tremens eris super terra. » Sexta est, quam ipse commemorat, inquit: « Si me relegas et a vultu tuo abscondar. » Quod enim malum majus homini objici quit, quam segregari a divino consortio? Septima est

A τιμωρία: τὰς ἐκδικούσας τὸν Ἄβελ· εἰ γὰρ καὶ ἐπταπλασίω δίκην εἶπομεν, θαυμαστὸν οὐδέν· οὐ γὰρ ἔστι δικαίον κριτοῦ Ἰσας πρὸς Ἰσας ὀρίζειν τὰς ἀνταποδόσεις, ἀλλ' ἀνάγκη τὸν κατάρξαντα κακοῦ, μετὰ προσθήκης ἀποτίσαι τὰ ὀφειλόμενα, ὡς ἐν αὐτῷ τε βελτίων γένοιτο, καὶ τοὺς λοιποὺς σωφρονίσσειεν· ἀεὶ δὲ ἡ Γραφή τὸν τῆς ἀφέσεως τῶν ἀμαρτημάτων ἀριθμὸν, ἐν τοῖς ἑπτὰ περιορίζει· ὡς ἐπὶ τοῦ Πέτρου εἰπόντος· Ἐπτάκις, ὁ Σωτὴρ φησιν· « Ἐως ἔβδομηκοντάκις ἑπτὰ. » Περὶ τῆς τῶν ἀμαρτημάτων λέγων ἀφέσεως· οὐ γὰρ μετῆλθεν ἐφ' ἕτερον ἀριθμὸν, ἀλλὰ τὸν ἑπτὰ πολυπλασιάσας, ἐν αὐτῷ τὸν ὄρον ἔθετο τῆς ἀφέσεως· καὶ δι' ἑπτὰ ἐτῶν ὁ Ἑβραῖος ἀπελύετο τῆς δουλείας· ἑπτὰ δὲ ἑβδομάδες ἐτῶν τὸν Ἰωθηλαῖον ἐποιοῦν· ἐν ᾧ σαββατισμοῦ τῆς γῆς. B χρεῶν ἦσαν ἀποκοπαί, δουλείας, ὀπαλλαγῆ, καὶ οἰονεὶ νέας καθίστατο ἀνωθεν βίος ἐν τῷ ἑβδοματικῷ ἀριθμῷ, τοῦ παλαίου τρίτον τιτὰ τὴν συντέλειαν δεχομένου· ταῦτα δὲ τύποι τῶν παρόντων αἰῶνος, ὅς διὰ τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν ἡμᾶς παρατρέχει· ἐν ᾧ γίνονται τῶν μετρωτέρων ἀμαρτημάτων ἐκτίσεις.

Sed hæc quidem, quasi typrus, representant præsens sæculum, quod septem diebus, ceu mensura meritis sortiuntur pœnas.

Ἐκδικούμενα δὲ εἶτε τὰ παρὰ τῷ Κἀν ἡμαρτημένα λέγοις, εὐρήσεις ζ'· εἶτε τὰ παρὰ τοῦ κριτοῦ ἐπ' αὐτῷ ὀρισθέντα· πρῶτον γὰρ ἀμάρτημα φθόνος ἐπὶ τῇ C προτιμήσει τοῦ Ἄβελ· δεύτερον δὲ δόλος μετ' οὗ διελέχθη τῷ ὀδελφῷ εἰπὼν, « Διέλωμεν εἰς τὸ πεδίον. » τρίτον φόνος προσθήκη τοῦ κακοῦ· [τέταρτον] ἀδελφοῦ φόνος· [πέμπτον] μεζῶν ἢ ἐπίτασις, ὅτι καὶ πρῶτος φονεὺς ποιητὴν ὑπόδειγμα τῷ βίῳ καταλιπὼν· ἔκτον ἀδίκημα, ὅτι γονεῦσι πένθος ἐνεποίησεν· ἑβδομὸν ὅτι θεὸν ἐψέυστο εἰπὼν ἀγνοεῖν τὸν ὀδελφὸν ἐνθα καθέστηκεν· ὅθεν οὐ συνέχρησεν αὐτοῦ τὴν ἀναίρεσιν· κέρδος γὰρ τοῖς κολαζομένοις ὁ θάνατος· παρατείνει δὲ τῷ βίῳ τὰ πρὸς τὴν ἀξίαν ἀντιμετρῶν κολαστήρια· ταῦτα μὲν οὖν, εἰ ἐκδικούμενον νοήσωμεν τὸ ἀμαρτηθὲν ἐφ' ᾧ ἡ ἐκδίκησις· εἰ δὲ τὸν τρόπον τῆς κολάσεως δι' οὗ ἡ ἐκδίκησις, διχῶς γὰρ λέγεται μία κολάσις, τὸ· « Ἐπικατάρματος ἡ γῆ ἀπὸ σου. » δευτέρα· Ἐργᾶ τὴν D γῆν, » ἐξ ἀνάγκης γὰρ διηνεκείσι πόνοις συνείχετο τρίτη, καὶ· « Οὐ προσθήσει δοῦναι τὴν λαχὺν αὐτῆς. » τετάρτη καὶ πέμπτη, « Στένων καὶ τρέμων ἔση ἐπὶ τῆς γῆς. » ἕκτη κολάσις ἦν αὐτῷ ἀνεκάλυψεν ὁ Κἀν εἰπὼν· « Εἰ ἐκβάλλεις με νῦν ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου σου κρυβήσομαι. » Τί γὰρ μεζῶνα κακὸν τοῦ χωρισθῆναι τοῦ Θεοῦ; ἑβδόμη, τὸ σημεῖον αὐτῷ ἐπιθεῖναι, καὶ μηδὲ κρύπτεσθαι τὴν τιμωρίαν, ἀλλὰ σημεῖον προδήλιον πᾶσι κηρύττεσθαι, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ τῶν ἀνοσίων ἔργων δημιουργός· ἄλλοι δὲ οὕτως ἑπτὰ, φασί, τὰ ἡμαρτημένα· προσήνεγκε κα-

⁷¹ Matth. xviii, 22.

5 Cod. μεῖον.

κως· φλγήσεν, ὅτι ὑβρίσας· οὐκ ἐτιμήθη παρά τοῦ ὑβρισθέντος· Θεοῦ· νοθευτοῦντα αὐτὸν διέπτυσσε· φόνον ἐτόλμησε πρῶτως· καὶ φόνου πολλῶν μίσσμα ἐνεπέστερον, ἀδελφῶν· ἐλύπησε γὰρ τοὺς γεγεννηκότας· ἐψεύσατο τῷ Θεῷ. Οὐκ ἀνείλε δὲ Κάϊν αὐτόν τε καὶ τοὺς λοιποὺς ὠφελῶν· ὡσπερ οὖν καὶ φθάσας αὐτὸν ὠφέλησε διὰ τῆς παραινέσεως εἴπερ ἠρέσχετο· ὁδῶκε γὰρ αὐτῷ προθεσμίαν μετανοίας καὶ βελτιώσεως· ἀλλ᾽ ἔτιω τε τὴν μέλλουσαν αὐτῷ κατέστησε κλίμακιν διὰ ταύτης τῆς τιμωρίας· καὶ τοὺς ἄλλους δὲ ὠφέλει τῷ παραδείγματι· οὐ γὰρ ἦν ἴσον ἀκούειν ὅτι Κάϊν τις ἀνελῶν ἀδελφῶν ἀπέθανε, καὶ ὄρῃν τὸν ἐνελόντα δίκην τίνοντα· τότε μὲν γὰρ κἄν ἠπειστήθη διὰ τὴν τοῦ μύθου ὑπερβολὴν· νῦν δὲ πλείστον χρόνον βίους, τοῖς μετὰ ταῦτα καταδῆλον ἐποίησε τῇ θέᾳ τὸ πρῶγμα.

ita salutare huic porrexit manus amica admonitione, quam ipse aspernatus est turpiter. Dedit itaque ei occasionem poenitendi et in viam redeundi. Impendens autem supplicium Deus diminuit paululum per praesentes poenas. Interim tamen plurimum iuvat mortales illo exemplo. Majus enim erat videre fratricidam poenas expendentem, quam hujuscemodi rumorem spargi: Quidam Cainus, quia fratrem letho dedit, capite plexus est. Praeterea nemo credidisset tam immane facinus a fratre in fratrem committi potuisse. At cum vita ei prorogaretur misera, nepotibus evidenter significavit, quae pateretur ob designatam caedem mala.

Τινὲς δὲ οὕτως ἠρίθμησαν· Οὐ διείλεν ὀρθῶς· οὐ μίτηρ διαμαρτιῶν. Φθόνον ἔσχε τὸν φόνου ὠδίνοντα· ἠπάτησεν εἰς τὸ πεδίον δόλω καλῶν ἀνείλεν· ἐψεύσατο τῷ Θεῷ· ἐνόμισε καὶ ἀκοντος τοῦ Θεοῦ ἐπαρῆναι· δύνασθαι τὰς ἐν σώματι δίκας· ὥσθι γὰρ εἰ τεθνήσκει καὶ αὐτός, κἄν εἰ μὴ βούλοιο Θεός· καὶ λύσις ἔσται τὸ χρέμα αὐτῷ τῶν ἐκ τῆς ὀργῆς. Τινὲς δὲ οὕτως· Οὐ διείλεν ὀρθῶς· τῆς θείας νομοθεσίας κατεφρόνησεν· ἀπέκτεινε ἀδελφόν· ἀπέκτεινε πρὸς τοῦτον καὶ δίκαιον· ἐψεύσατο· θάνατον ἠτήσαστο ἐν ἀπειδοκιμῆσει ζωῆς καὶ μετανοίας. Ἄλλοι δὲ οὕτως· Οὐκ ἀφῆκεν ἀναρθῆναι, ἵνα μὴ φόνου φόνον ἐπανάπτων ἔτερον, ἐναγῆς ἐνρίκοιτο· καὶ ἵνα μὴ ἐπὶ παραλύσει τὰ ἐκδικούμενα, τὴν ἐπὶ τῆς θυσίας ἀπέβαν, τὴν ἀνδρογονίαν, τὴν ἀδελφοκτονίαν, τὴν ἀπάτην, τὸν δόλον, τὸ ψεύδος, τὴν θρασυτέταν· ἀλλ᾽ ἔπειρον πῶς ταῦτα ἐκδικεῖται, καὶ πῶς παραλύεται ἐκδικούμενα· μὴ ποτε οὖν, φασί, κάλλιον ἢ λέγειν τὰ ἐπαναπαυόμενα πνεύματα ἐπὶ τὸν ἐξελεθόντα ἐκ ῥίζης Ἰεσσαί, τάχα που καὶ τῷ Ἄβελ διὰ τὸ εὐσεβὲς ἐπικροτήσαντα. Ἠδίκησε δὲ καὶ εἰς ταῦτα ὁ Κάϊν ἐνοκίησαντα τῷ Ἄβελ καὶ ἐμπεριπατήσαντα αὐτῷ· καὶ μέχρι μὲν στένων καὶ τρέμων ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, ἐξεδείκτε ταῦτα· λύπης γὰρ ὑπερβαλλούσης ἀποτέλεσμα τὸ στένειν, καὶ φόβου συνοίχου γνώρισμα τὸ τρέμειν· ἄπερ ἔχων αὐτάρκως ἠκίζετο· ἵνα διὰ μὲν τοῦ στένειν, μετανοῆ πρὸς σωτηρίαν· διὰ δὲ τοῦ τρέμειν, ἀθρανής ἐκ φόβου πρὸς μεταχειρίζομένην πρᾶξιν ἦ· διὰ δὲ τοῦ σημείου οὕτε ἀναρτῆται, καὶ ἐνδεύς τοῦ ἀμαρτήματος αὐτὸν σθηλιτεύει· οἱ γὰρ ὄρνυτες· τὸ σημεῖον τοῦ στένοντος καὶ τοῦ τρέμωντος, εἰ καὶ πρότερον ἠγνόνουν διὰ τί τοῦτο ἔκαστο, πνευνομένοι ἔχουον ὀμολογοῦντος τὸ πεπραγμένον καὶ κατηγοροῦντος ἑαυτοῦ· ἐξομολογήσεως δὲ ἐπικαλυθούσης, οὐ βούλεται ὁ Θεὸς τὸν θάνατον τοῦ κριτοῦ ὡς τὴν μετανοίαν αὐτοῦ· εἰ δὲ ἀποκτε-

nota, quae egregie homicidam notavit, ne possit ejus supplicium celari, sed ipse manifesto signo omnibus, quas poenas commissi sceleris lucret, obnuntiaret; et omnibus pateret illum esse istum insignem nefandi sceleris patratorem et carnificem. Alii sic praesentem interpretantur textum. Septem aiunt esse, in quibus peccaverit Cainus, eaque sic narrat: Male obtulit; doluit, quod cum contumelia afferisset Deum, ipse non honoratus esset; corrigeantem aversatus est; primus eadem committere ausus est; nec simpliciter eadem se profanavit, sed quod majus piaculum est, se inquinavit fraterna caede; in luctum coniecit parentes; impudenti ore mentitus est Deo. At Deus noluit ultimo supplicio adjudicare Cainum, ut tum ipsi cum posteris eo exemplo prodesset. Sic et an-

Quidam in hunc modum Caini peccata enumerant. Non divisit recte, non poenitentiam egit ubi peccavit, invidiae servivit quae caelem peperit, deceptit dolose in agros vocando fratrem, eadem perpetravit, mentitus est Deo, putavit se etiam invito Deo corporales poenas effugere posse. Existimavit enim et se moriturum, etiamsi divina reniteretur voluntas. Sic credidit mortem sibi fore abolitionem et levamen malorum, quae divina intentaret ira. Quidam aliam sequuntur enumerationem: Non recte divisit; divinam legem sprexit; interfecit fratrem, nec simpliciter fratrem, sed justum fratrem necavit; mentitus est; mortem optavit cum et vita et poenitentia displicerent. Alii sic exponunt: Noluit ut Cainus trucidaretur, ne caedes caedi jungeretur, et dum quis caedem vellet expiare caede, novae se implicaret caedi. Praeterea vindicare voluit septem delicta Caini, nempe impietatem, qua usus est in offerendo, homicidium, fratricidium, fraudem, dolum, mendacium, et contumaciam. Forte melius fuerit haec referre ad spiritus septem, qui requieverunt super illo, qui egressus est de radice Jesse. Verisimile est hos incubuisse et Abelo, cujus rei certum argumentum dixeris viri pietatem. Il s'igitur injuria affecit Cainus cum in Abelo habitarent et versarentur. Quantisper quidem in terris agebat Cainus, delicta illa expiabantur. Excellentis enim tristitiae opus est, gemere: et cohabitantis timoris signum est, tremere. His duobus abunde satis excrucia batur. Per genitum ducendus erat ad poenitentiam, ut exinde ei pateret salus. Tremoris erat, ut hominem contunderet et imbecillum redderet ob perpetratam caedem. Signum accesserat, ne ullius manu caderet. Verum ipsum peccatum satis eum infamem facit, omnibusque manifestat. Nam, qui gementem et trementem conspiciebatur,

eisi rei gestæ erat ignarus, nec sciret, quare in-
pressum esset signum, tamen sciscitando eo perve-
niebat, ut audiret confitentem suum scelus et
semet incusantem. Si confessio sequitur, magis expetit Deus deinde
88 pœnitentiam, quam pec-
catoris mortem. Cainus si fuisset peremptus, cedo qui potuisset ultio exigi spirituum, quos offe-
derat?

Quidam allegoricum sensum hinc colligunt.
Aiunt Cainum esse typum Judæorum, quos vi-
dens Christus, qui per Abelum designatur, in suam
cædem cupidius ferri, exclamat: « Quid me quæ-
ritis interficere hominem, qui veritatem vobis lo-
cutus sum⁷⁵? » Horum patrem esse testatur Cai-
num, quem Satanam vocat, ut qui illius sint similes.
Nam et duodecim discipulos sic affatur: « Annon
ego vos elegi? et unus e vobis diabolus est⁷⁶. »
Quapropter illum homicidam et mendacem appel-
lat sicuti et patrem ejus, nempe diabolum. Si vero
dixerimus illorum diabolum esse patrem, quis erit
pater ejus, sive quomodo intelligendum erit hoc:
« Et ejus pater? » Hinc Judæi terrenis sacrificiis,
ut lex monet, volentes honorare Numen, audiunt
Deum per prophetam dicentem: « Holocausta vos-
tra non sunt accepta, nec sacrificia vestra sunt
mihi grata⁷⁷. » Quibus verbis alluditur ad Caini
sacrificium, quod non acceptavit Dominus. Judæi
rite quidem immolarunt Domino, sed non recte di-
viserunt, usque inhærentes typis. Quapropter ju-
bentur deserere illum externum sacrificandi ritum,
et recedere ab legis umbra. Christus erat bonus
ille pastor, quem sub typo quasi prænuñtiavit Abe-
lus. Et cum sit primogenitus eos, qui ipsius ferunt
imaginem, constituit Ecclesiam primogenitorum,
qui descripti sunt in cælis, de quo dicitur: « Ad
te erit conversio ejus. » Nam Judæi si resipissent
et ad Christum conversi fuissent, certe una nobis-
cum relati essent in fibrum viventium. Nunc vero,
cum instar Caini stimulenter invidia et cædem spi-
rent Salvatoris, quasi septies vindicandi et ipsi
innumeris objecti sunt malis. Et ubique in orbe
cum sint peregrini et advenæ, timore et perpetuo
tremore divexantur. Cæterum ne penitus intercide-
rent, signo notati sunt. Servatæ enim sunt, ut te-
statur Scriptura⁷⁸, reliquiæ. Exierunt quoque, ut
Cainus, e conspectu Dei: Numenque sic nos allo-
quitur: « Cum multiplicaveritis orationem, ego
non exaudiam, cum manus vestræ sanguinibus re-
pletæ sint⁷⁹. » Interfecerunt enim ducem et aucto-
rem vitæ. Præterea clamaverunt: « Sanguis ejus
super nos et super liberos nostros. » Sed hic sacratus cruor pro nobis susus vociferatur adversus Ju-
dæos, et secundum eloquium Pauli, meliora quam

VERS. 16. Egressusque est Cain a facie Domini.
Non hæc respectu loci sive localiter accipienda
sunt. Nam nec ipsum intrare coram Deo intelligen-
dum localiter, sicuti testimonio est ille locus Psal-
mographi: « Intrate coram eo cum exultatione⁷⁷. »
Incedit quis coram Deo, foris relinquens peccata et
res omnes externas. Sed Cainus egressus est e con-

⁷⁵ Joan. vii, 20. ⁷⁶ Joan. vi, 71. ⁷⁷ Isa. i, 11.
xcix, 2.

Α νοι τις αὐτὸν, παρέλυε καὶ διέλυε καὶ κατέπαυε τὴν
ἐκδίκησιν τῶν πνευμάτων, καὶ οὐκ αὐτὰ τὰ ἐκδικη-
μένα.

Τινὲς δὲ ἀλληγορίας νόμῳ, τὸν μὲν Κάιν τύπον
ἔχειν φασὶ τοῦ Ἰσραὴλ, οὗς ἑρῶν ὁ Χριστὸς ὁ θεὸς
τοῦ Ἀβελ προτυπωθεὶς ὡς Υἱὸς ἀνθρώπου χρηματί-
σας, εἰς τὸν κατ' αὐτοῦ φόνον ὀργῶντας, διὸ καὶ
ἔλεγε, « Τί με ζητεῖτε ἀποκτείνειν ἀνθρώπον ὅς τὴν
ἀλήθειαν ὑμῖν λελάληκα. » Πατέρα τούτων ἔλεγεν
εἶναι τὸν Κάιν, Σατανᾶν αὐτὸν καλέσας, ὡς τοῖς ἐκεί-
νων τρόποις προσεικόχτα· ἐπεὶ καὶ πρὸς τοὺς ἱβ'
ἔλεγεν· « Οὐκ ἐγὼ ὑμᾶς ἐξελεξάμην; Καὶ εἰς ἐξ
ὑμῶν διάβολός ἐστιν. » Ὅθεν καὶ ἀνθρωποκτόνον
αὐτὸν καλεῖ καὶ ψεύστην, ὡς καὶ τὸν πατέρα αὐτοῦ,
τουτέστι τὸν διάβολον· ἐὰν δὲ προηγουμένως εἴπω-
μεν τὸν πατέρα λέγειν αὐτῶν τὸν διάβολον, τίς
ἔσται ὁ τούτου πατήρ; Ὅθεν ὁ μὲν Ἰσραὴλ τοῖς
γεωθεστέροις τιμῶν ἤξιστον τὸν θεόν, καρποφορῶν τὰ
ἐν νόμῳ· πρὸς οὓς διὰ τοῦ προφήτου φησὶν ὁ θεός,
« Τὰ ὀλοκαυτώματα ὑμῶν οὐκ εἰσὶ δεκτὰ, καὶ αἱ
θυσαῖαι ὑμῶν οὐχ ἡδυνάμ μοι. » Ὡς ἐπὶ τοῦ Κάιν οὐ
προσέσχε ταῖς θυσίαις αὐτοῦ· προσκόμισε γὰρ Ἰσ-
ραὴλ ὀρθῶς ὡς τῷ θεῷ θύων· διεῖλε δὲ οὐκ ὀρθῶς,
προσεδρεύων τοῖς τύποις· ὅθεν ἡσυχάζειν κελεύεται
καὶ παύσασθαι τῆς ἐν νόμῳ σκιάς· ὁ δὲ Χριστὸς ἦν
ὁ ποιμὴν καλὸς κατὰ τὸν Ἀβελ τὸν ποιμένα· καὶ
πρωτότοκος ὢν, τοὺς ἔχοντας αὐτοῦ τὴν εἰκόνα
προσέφερον Ἐκκλησίαν πρωτότοκων ἀπογεγραμμέ-
νων ἐν οὐρανοῖς· πρὸς [οὓς] εἰρηται· « Πρὸς θεὸν ἡ
ἀποστροφή αὐτοῦ. » Καὶ εἶπε ἐπέστρεψαν, ἐγράφη-
σαν ἄν ἐν βιβλίῳ ζῶντων μεθ' ἡμῶν· νῦν δὲ κατὰ τὸν
Κάιν φθόνῳ κατὰ τοῦ Σωτῆρος τὸν φόνον ὀδύναςτες, οὓς
ἐπὶ ἐκδικουμένους, πολλαῖς ἐνοχοῖς γεγόνασι δίκαις,
καὶ ξένοι διατελοῦσι στένοντές τε καὶ τρέμοντες· πλήν
τοῦ μὴ πανταλῶς ἀπολέσθαι, σημεῖον ἐδέξαντο· σέ-
σωσται γὰρ τὸ κατάλειμμα· ἐξῆλθεν δὲ καθάπερ ὁ
Κάιν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ· πρὸς οὓς εἰρηται·
« Ὅταν τὰς χεῖρας ἐκτείνῃς πρὸς με, ἀποστρέψω
τοὺς ὀφθαλμούς μου ἀπ' ὑμῶν· καὶ ἐὰν πληθύνῃτε
τὴν δόξασιν, οὐκ εἰσακοήσομαι ὑμῶν. » Αἱ γὰρ χεῖρες
ὑμῶν αἵματος πλήρεις· ἀπεκτόνασι γὰρ τὸν ἀρχι-
ηγὸν τῆς ζωῆς· « Καὶ τὸ αἷμα, φασὶν, αὐτοῦ ἐφ'
ἡμᾶς καὶ ἐπὶ τὰ τέκνα ἡμῶν, » ὅπερ ὑπὲρ ἡμῶν
ἐκχυθὲν, κατὰ τῶν Ἰουδαίων βοᾷ, καὶ κατὰ τὸν Ἀπό-
στολον, κρεῖττον παρὰ τὸν Ἀβελ λαλεῖ.

D Καὶ ἐξῆλθε Κάιν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. Οὐ
τοπικῶς τοῦτο ἐκλαμβάνειν δεῖ· ἐπεὶ καὶ τὸ εἰσελ-
θεῖν πρὸς τὸν θεόν οὕτω νοοῦμεν, λέγοντος τοῦ ψαλ-
μοῦ· « Εἰσελθετε ἐνώπιον αὐτοῦ ἐν ἡγαλλίασει. »
Εἰσέρχεται δὲ τις ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, τὰ ἐξω πάντα
καταλείπων ἀμαρτήματά τε καὶ τὰ αἰσθητὰ πράγμα-
τα· ἐξῆλθεν οὖν ὁ Κάιν ἀνάξιον ἑαυτὸν καταστήσας

καὶ ἐξῆλθε Κάιν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ. Οὐ
τοπικῶς τοῦτο ἐκλαμβάνειν δεῖ· ἐπεὶ καὶ τὸ εἰσελ-
θεῖν πρὸς τὸν θεόν οὕτω νοοῦμεν, λέγοντος τοῦ ψαλ-
μοῦ· « Εἰσελθετε ἐνώπιον αὐτοῦ ἐν ἡγαλλίασει. »
Εἰσέρχεται δὲ τις ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, τὰ ἐξω πάντα
καταλείπων ἀμαρτήματά τε καὶ τὰ αἰσθητὰ πράγμα-
τα· ἐξῆλθεν οὖν ὁ Κάιν ἀνάξιον ἑαυτὸν καταστήσας

⁷⁸ Isa. x, 21; Rom. ix, 27. ⁷⁹ Isa. i, 15. ⁷⁷ Psal.

τοῦ προσώπου τοῦ Θεοῦ, ἀνευνόητος λοιπὸν αὐτοῦ ἄπειρημένος· τοιγαροῦν, « Ὁκῆσε, φησὶν, ἐν τῇ γῇ Νὰδ, κατέναντι Ἐδέμ. » Σάλος γὰρ Νὰδ ἐρμηνεύεται· πῶς γὰρ εἶδε τὸν ἀποστάνα τῆς εἰρηνικῆς ἀρετῆς οἰκεῖν, ἢ ἐν τῷ σάλῳ, ἀστάτη πράγματι καὶ ἀβεβαίω, ὅπερ ἐστὶ κακία; εὐ δὲ καὶ τὸ « κατέναντι » ἐναντία γὰρ τῇ ἀρετῇ ἢ κακίᾳ· ὁ μὲν οὖν Ἄδᾶμ ἐκβέβληται, οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ ἐξεβλήθη· ἔτι γὰρ εἶχεν ἑκαστὸν πῶθον τῆς διατροπῆς τοῦ παραδείσου· αὐτὸ καὶ κατέναντι τούτου αὐτὸν κατώκισεν, ὅσον αὐτὸς καὶ τὴν οἰκισιν οἰκονομήσας· τοὺς γὰρ μὴ μεγάλα ἀμαρτήσασιν δίδοται τὴν πρόφασιν ταχέαν ὑποβιβάσασθαι τὴν ὑποτροφίην· ὅπερ ἐπὶ τοῦ Κάιν οὐκ εἴρηται· οὐ γὰρ κατώκισται, οὐδὲ ἐκβέβληται, προθύμῳ πῶθῳ πρὸς τὸ κακὸν ἀπολιθῆσας· διόπερ καὶ εἰλον οἰκεῖ ἀδιαστάτως ταρσασόμενος.

je-to peccato se ad virtutem recipiant. Sed quæ de Adamo traduntur, non feruntur quoque et de Caino. Nec enim expulsus est e conspectu Dei, nec aliquo a Deo collocatus legitur, ut ibi fixas haberet sedes. Siquidem toto pectore propendebat ad malum, quod ambabus, quod dicitur, amplectebatur ulnis. Merito igitur incolit salum perturbatam gerens conscientiam.

Ἔγνω δὲ Κάιν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς. Οὐκ εἶπεν, Ἔγνω Κάιν τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ, ἀλλὰ « τὴν γυναῖκα » αὐτῆ γὰρ ἡ προσηγορία τῆς διαδοχῆς οἰκίας συγγωρεῖ δὲ ταῖς ἀδελφομιξίαις τῶν Ἄδᾶμ τέκνων ὁ Θεός, τοὺς μερισθέντας ἐξ ἐνός αἵματος εἰς μίαν ἀγάπην ἠνώσθαι βουλόμενος· ὕστερον δὲ ἐκταθεῖσιν εἰς πλῆθος τὴν γενεάν, ἐκώλυσε κεχρησθαι εἰς αὐτοὺς, ἵνα ἢ πρὸς τοὺς ἄλλοτριούς ἐπιγνῶνται, τὴν τῶν μήκει τῆς διαδοχῆς ἄλλοτριούς λοιπὸν νομισθέντας· αὐθις ἐπιστροφῆν πρὸς διάθεσιν· πῶς δὲ εἴπειτα, « Καὶ ἦν οἰκοδομῶν τὴν πόλιν; » πῶς γὰρ πόλις ἐπ' ἐνός οἰκοδομεῖται, καίτοι τοῦ σφυροκόπου χαλκοῦ καὶ σιδήρου μήπω γενομένου θεοῦ; ἢ ποία πόλις ἐπ' οὐκ ἔχοντων οὕτως συνίσταται; οἷς ἀντρον ἓν καὶ οἰκιστῶν ἥκει μικρὸν· μὴ ποτε οὖν τὴν ἓν οἶκον ἐνὶ μετ' ἀλλήλων ἀναστροφῆν οὕτως ἐκάλῃσεν; οἷον γὰρ μικρὰ πόλις καὶ ἀνθρωπος καθ' ἑαυτὸν τοιῶσδε τὴν ψυχὴν διοικῶν, καὶ οἶκος ἔχων τοιῶσδε διαγωγὴν· ἢ καὶ οἶκος μέγας ἢ πόλις, ἀφ' οὗ καὶ τῶν πόλεων ἔβη εἰς ἔννοιαν· ἴσως δὲ καὶ πολιτισμὸς μεθόδους, καὶ πρῶτα κατεβάλετο σπέρματα, ἰδὼν τὸν ἐξ αὐτοῦ πηγνῆναι, καὶ προβαίνουσιν ὁρῶν τὴν διαδοχὴν· ἴσως ἔτι καὶ προανσφώνει τὰ μετὰ χρόνον γενόμενα· τῶν δὲ ἀγίων λεγόντων, Οὐκ ἔχομεν ὄψε μένουσαν πόλιν, παροικίαν δὲ καλούντων τὸν βίον, οἱ ἀμαρτωλοὶ γίνονται οὕτως προσεδρεύουσι τῇ γῇ καὶ πόλεις οἰκοδομοῦσι· περὶ ὧν καὶ ὁ Θεός Εἶπε Δαβὶδ, « Ἐπεκαλέσασθε τὰ ὀνόματα αὐτῶν ἐπὶ τῶν γαιῶν αὐτῶν. »

Moses primo loco commemorat, quæ longo intervallo temporis insecuta sunt. Sancti ubique testantur se non habere hic civitatem manentem, verum vitam suam nominant peregrinationem: at impii involuti cupiditatibus, urbes statuunt, de quibus sanxit David: « Vocantes nominibus suis terras eorum ».

Διαφέρει δὲ πρὸς ἀναγωγὴν ποιμῆν κτηνοτρόφου· ἄλλ' ὁ δίκαιος ποιμὴν ὑπέρχε, λόγῳ ποιμαίνων τὰ κτῆνη, καὶ ὡς θρεμμάτων ἡγούμενος θυμοῦ τε καὶ ἐπιθυμίας· ὁ δὲ κτηνοτρόφος ἀγεται κεκρατημένος, ἄβουκός τις ὢν καὶ μὴ κρατῶν τῶν εἰσθητῶν· οἰκεῖ

spectu Dei, indignum se faciens Dei conspectu, nec per reliquum vite tempus quidquam curans benignum Deum. Quapropter Scriptura diserte ponit: « Habitavit in terra Nod e regione Eden. » Si quis proprie reddere velit dictionem *Nod*, eam interpretabitur *salum*. Nam quæ sedes convenientior erat deficienti a virtute quæ concordiam et pacem gignit, quam *salum* mobile et instabile, quod merito malitiam sive vitium nuncupaveris? Bene vero dixit: « E regione, » etc. Contrarium enim virtuti vitium est. Adamus vi ejectus, nec sua sponte egressus est paradiso: nam adhuc ardebat desiderio manendi in paradiso. Hinc Deus eum collocavit ex adverso paradisi, quasi ipse regens ejus domicilium. His enim, qui mediocriter peccarunt, cito

offertur occasio accelerandi ad pœnitentiam, ut ab Adamo traduntur, non feruntur quoque et de Caino. a Deo collocatus legitur, ut ibi fixas haberet sedes.

VERS. 17. Et cognovit Cain uxorem suam. Non scribitur: Cainus cognovit sororem suam, sed: « Cainus cognovit uxorem suam. » Hoc enim successione, quæ ex mutuo concubitu procedit, est nomen congruum. Permittit Deus fratrum et sororum concubium liberis Adami. Nam cum ex uno divisi essent sanguine, eos arctius charitatis vinculo inter sese devincire, et unire voluit. Verum cum humanum genus jam esset auctum et incredibilia sumpsisset incrementa, hujuscemodi concubia interdixit, volens eos qui quoad genus inter sese distarent, iterum per concubia ad unitatem et concordiam retrahere. At quomodo inquit: « Extruebat urbem? » Quo pacto ab uno conditur urbs? præsertim cum necdum fuerint faber, malleus æneus, et ferrum. Præterea quæ civitas tam paucis constare potest hominibus? Suffecisset his vel antrum vel tugurium exile, nedum urbs. Fortassis hoc nomine dignatus est familiam, quæ in una degebat domo. Nam homo, si per se consideretur, est ceu parva civitas, dum ad similitudinem civitatis suum gubernat animum. Vel ista domus cito instructa et instituta erat, ut domus magna vel civitas: unde etiam mente concepere quamdam formam modosque aliquos ponendi urbem. Prima autem urbis semina inde sparsa sunt, quod cernebat filium ex se genitum, et subolescentem sobolem quæ magna copia augebatur. Aut nimirum Si autem quis adjungat animum ad sensum analogicum, differre sentiet pastorem et possessorem. Abelus erat justitia insigni præditus, et præclarus pastor, qui oratione pascebat affectus, imperitans, ceu jumentis et pecoribus, iræ et pravæ cupiditati.

12 Psa'. xlviii, 12.

Sed possessor vincitur a voluptate et in diversum A
 rapitur, nec affectus, ut addebet, ratione frenat.
 Moratur in tabernaculis, nec tamen imitatur illos
 in vita, qui subinde virtutis incrementa sumentes,
 tandem in domum ingrediuntur. Hi, inquam, exclamant: «
 Quam dilecta sunt tabernacula tua, Domine exercituum.
 Concupiscentia flagrat atque desiderat anima mea intrare in avia Domini⁹⁹. » Prociens autem, a tabernaculis contendit in domum.
 Proinde iterum canit: «
 Transibo in loco mirifici tabernaculi usque ad domum Dei⁹⁹. » Alter frater is est, qui reperit primus musicam et citharam.
 Nec immerito. Habent enim quamdam viciniam et cognationem ad detinendos homines in voluptate.
 auditum. Alter porro frater parat ex ære et ferro arma bellica.

VERS. 23, 24. Lamech autem hæc dixit: *Audite B*
vocem meam, uxores Lamech, auscultate eloquium meum: Si virum occidi in vulnere meum, et præter in licorem meum. Si septuplum vindicabitur Cain, certe Lamech septuagies et septies. Puto in Scriptura sacra solummodo dici: *Attendite.* Inter *attendere* et *audire* differentia est. *Attendere* enim est, audire aliquid ex propinquo. At *audire* est, utcumque acribus percipere aliquid, sive id fiat ex propinquo sive remoto loco. Alii arbitrantur indifferenter utraque in Scriptura sacra poni. Verum qui vult exactam tenere utriusque significationem, sic ea accipiat. *Audire* pertinet ad vocem, utcumque illa sit. *Attendere* respicit vocem articulatam seu orationem, qua informamur. Proinde illo verbo hic usus est Lamechus, inquam: *Attendite.* In hebræo legitur, aiunt, *septuagies septem.* Verumtamen *septuaginta septem* eisdem scribuntur notis. Syrus habet *septuaginta.*

Ex oratione Lamechi certo conjicitur, ab eo duos casus esse viros. Potest enim vir dici et is, qui mediæ ætatis statum obtinet, et postea in senem evadit. Sed adolescentulus est minor utroque. Lamechus Caini filius septuagesimus cum foret ab Adamo, decies aut sapius multisque modis de se sumendas pœnas 90 loquitur. Quia cum certa nota signaverit Deus Cainum, ipse nimirum contempta nota, inquit: «
 Virum necavi, » aut Cainum sive alium intelligens. Et quidem Cainus punitus est propter occisum Abelum septies, sive septuagies, aut septima generationis successione. Has vero pœnas dedit, sive ob suum peccatum, sive ob Spiritus dona, qui in Abelo læsit. Cæterum Lamechus pœnas expertus est graves, quemadmodum hic numerus edocet, scilicet septuagesima septies, vel successione generationis septuagesima septima. Pœnas majores expendit Lamechus ideo, quia Cainus nihil antea de eade audierat; sed Lamechus cædis crudelitatem e signo cognoverat, eumque trucidare non horruit, cui cæteri ob signum, quod in ipso animadvertebant, parcere haud dubitabant. Unde septem vindicatas personas patrum solvit, id

δὲ σκηνάς· ἐκὰ ἐκείνους μιμούμενος τοὺς διὰ προκοπῆς σκηνοῦντας, ἵνα ἀπὸ τούτου καὶ εἰς τὸν οἶκον εἰσεέλθωσιν. Οἱ καὶ λέγουσιν· «
 Ὡς ἀγαπητὰ τὰ σκηνώματά σου, Κύριε τῶν δυνάμεων· ἐπιποθεῖ καὶ ἐκλείπει ἡ ψυχὴ μου εἰς τὰς αὐλὰς τοῦ Κυρίου. » Ἀπὸ γὰρ σκηνῶν ὁ προκόπτων, αὐλῶν ἐπιθυμεῖ, ψάλλων· «
 Διελευσόμεαι ἐν τόπῳ σκηνῆς Ὀυμαστῆς; ἕως τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ. » Ὁ δὲ ἕτερος ἀδελφὸς ἐ τοῦθάλ ἐστιν ὁ καταδείξας ψαλτήριον καὶ κιθάραν· εἰκότως· γειννάσιν γὰρ ἔχει πρὸς τὴν τῶν ἡδέων ἀπόλαυσιν καὶ ἡ διὰ μουσικῆς ἀπάτην ἐργαζομένη ταῖς ἀκοαῖς· ὁ δὲ ἕτερος ὁ Θεὸς τεχνιτεύει σκευὴ πολεμικὰ διὰ χαλκοῦ καὶ σιδήρου.

Musica etenim sua jucunda varietate, decipit arma bellica.

Ὁ Λάμεχ ταῦτα φησὶ· Ἀκούσατέ μου τῆς φωνῆς, γυναῖκες Λάμεχ, ἐρωτίσασθέ μου τίνος ἀδελφός· ὅτι ἄνδρῳ ἀπέκτεινα εἰς τρυῦμα ἔμοι, καὶ νεανίσκον εἰς μὴλωπά μου· ὅτι ἐπτάκις ἐκδικηθῆται ἐκ Κάιν, ἐκ δὲ Λάμεχ ἑβδομηκοντάκις ἐπτά. Τὸ ἐρωτίσασθε παρὰ μόνῃ τῇ θεῷ παιδεύσει νομίζω φέρεσθαι· διαφέρει δὲ τοῦ ἀκοῦσαι, ὅτι τὸ μὲν ἐρωτίσασθαι, τὴν ἐκ τοῦ σύνεγγυς ἀκοήν σημαίνει· τὸ δὲ ἀκοῦσαι τὸ ὕπωστον ἀκοῦσαι, καὶ εἰ μὴ ἐγγὺς ὁ λόγος ἐστὶ· καὶ ὁ μὲν τίς φησὶν ἐκ παραλήλου κείσθαι ταῦτα· ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τούτων ἀκριβείαν ζητῶν, λέγει· ἄνδρι ἐπὶ μὲν τῆς φωνῆς τὸ ἀκούσατε, ἐπὶ δὲ τῶν λόγων τὸ ἀκριβέστερον, ὅπερ ἐστὶ τὸ ἐρωτίσασθε, ἐταξεν· ἐν δὲ τῷ Ἑβραϊκῷ, φασὶ, τὸ ἑβδομηκοντάκις ἐπτά καὶ τὸ ἑβδομήκοντα ἐπτά τοῖς αὐτοῖς γράμματιν ὁμοίως γράφεται· ὁ δὲ Σύρος ἑβδομήκοντα ἔχει.

Φαίνεται δὲ ὁ Λάμεχ ἀφ' ὧν λέγει δύο ἀποκτείναντας ἄνδρας· δύναται δὲ ὁ ἀνὴρ καὶ μέσης εἶναι ηλικίας, καὶ λοιπὸν γέρον· ὁ δὲ νεανίσκος νεώτερος· ὁ δὲ Λάμεχ ἑβδομος ὢν ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ, υἱὸς δὲ Κάιν, δεκαπλασιάζων τὴν πολυπλασιάζων τὴν ἐκδίκησιν καθ' ἑαυτοῦ, ταῦτα προλέγει· ὅτι Θεοῦ σημεῖον ὑπεριδὼν, φησὶν, «
 Ἀνδρ' ἀπέκτεινα, » ἢ τὸν Κάιν ἀποκτείναντας ἢ ἕτερον· καὶ ἐκ μὲν τοῦ Κάιν ἐπτάκις ἢ ἐπταπλασιάζας, ἢ ἑβδομαίᾳ διαδοχῇ ἀπὸ Ἀδάμ ἐκδικηθῆται ὁ Ἄβελ, ἢ τὸ ἀμάρτημα, ἢ τοῦ Πνεύματος τὰ χαρίσματα· ἐκ δὲ τοῦ Λάμεχ ἢ κατὰ ἀριθμὸν ἑβδομηκοντάκις ἐπτά, ἢ ἑβδομηκοντῆ καὶ ἑξῆς διαδοχῇ· ὡς τοῦ μὲν Κάιν μὴ προακούσαντος τοῦ μὴ ἀνελεῖν, τοῦ δὲ Λάμεχ τοῦτο ἐγνωκότως ἀπὸ τοῦ σημεῖου, καὶ ἀνελόντως ὃν οἱ ἄλλοι διὰ τὸ σημεῖον ἀνελεῖν ἀπετρέποντο· ὅθεν τὰ ἕξ ἐκδικούμενα πρόσωπα τῶν πατέρων παρέλυσεν, ἀντὶ τοῦ διέλωσε τῆς ἀγανακτήσεως, ἐκλύτας ἑξῆς γενεῶν τῶν προγόνων τοὺς ἐπὶ τῷ Κάιν θυμούς· ὅθεν ἐπτά ἐκδικούμενα τῷ Θεῷ παραλύσει λέγεται, ἢ πρόσωπα ἢ πνεύματα· ἢ συμφωνεῖ Θεοδοσίω ἐρμηνεύσας, δι' ἑβδομάδος ἐξεδίκησε· ἢ Ἑβραϊκῶς ὧν ὁ Λάμεχ τῷ Κάιν ἀπέδωκε τὴν ἐκδίκησιν, κατὰ Σύμμοχον· τὰ

⁹⁹ Psal. LXXXVIII. 2, 5. ⁹⁹ Psal. ALV. 5.

μὲν γὰρ εἴρηται πρὸς τὸ δοῦναι δίκην τὸν Κάιν ὑπὲρ
τοῦ Ἀβελ, τὸ δὲ πρὸς τὸ λαθεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ, ὡς τῆς
αὐτοῦ ψυχῆς ἰδικημένης διὰ τοῦ ἀμαρτηματος, νοου
μένης προσφέρεισθαι τῆς ἐκδικήσεως εἰς αὐτὸν τινα
ὑπὲρ αὐτοῦ, ὡς εἰς ἄλλον ὑπὲρ ἄλλου.

sententiæ astipulatur Theodotion, sic præsentem locum transferens : *Per septenarium ulciscetur*. Symmachus sic vertit : *Septimus pœnas dabit*. Proinde Lamechus forte septimus fuit, qui pœnas Caino innoxius. Sic enim res traditur, ut intelligamus Cainum pœnas persolvisse propter peremptum fratrem. Alterum vero additur, ut sciamus eum pœnis afflictum propter suam animam, quam homicidii peccato violavit. Anima enim ipsa voluit quoque ulcisci eum, a quo offensa fuerat.

Τοιαύτην δηλοῖ τὴν ἐκδίκησιν ὡς ἐκ Θεοῦ λέγων
Ἰεζεκιήλ : « Καὶ ἐκδικήσω σε ἐκδικήσει μοιχαλθῶν
καὶ ἐκχεουσῶν αἷμα : καὶ θήσω σε ἐν αἵματι θυμοῦ
καὶ ζήλου : καὶ παραδώσω σε εἰς χεῖρας αὐτῶν
κατακτάσουσι τὸ πορνεῖόν σου. » Οὕτω καὶ Ἀκύλας
Πᾶς ὁ ἀποκτείνας Κάιν, ἐπιταπλισίως ἐκδικηθή-
σεται, ὡς ἀδικήσας ἑαυτὸν δηλαδὴ· ἐκ δὲ τοῦ Λάμεχ
ἑβδομηκοστῆ καὶ ἑβδόμη διαδοχῇ ἐκδικεῖται· τοσοῦτο
γὰρ ἐν τῇ γενεαλογίᾳ ἀπὸ Ἰησοῦ τοῦ Χριστοῦ ἐπὶ τὸν
Ἀδάμ καὶ Θεὸν, κατὰ τὸν Λουκᾶν, ἀναγράφονται, ἐν
ἧ γενεᾷ ἐκ τε τοῦ Κάιν καὶ ἐκ τοῦ Λάμεχ ἐκδικεῖται,
τοιούτοι δίκη δίδονται· ἀποκτείνας γὰρ τὸν Χριστὸν
ἐλαθς, δίκην ὑπέσχε· « Πᾶν γὰρ αἷμα, φησὶν, ἐκχυ-
νόμενον ἀπὸ Ἀβελ τοῦ δικαίου ἕως Ζαχαρίου, ἐκδι-
κῆθήσεται. » Τὸ δὲ, Ἐπιταπλισίως, ἐπειδὴ τινὲς
μὲν ἀπλῆν ὑπομένουσι τὴν ἐκδίκησιν, πρὸς δὲ τὴν
ἐν ἐκδικήσει δις ἐπὶ τὸ αὐτό· ἕτεροι δὲ διπλα-
τὰ ἀμαρτήματα, ὡς Ἰερουσαλὴμ ἐν Ἡσαΐᾳ· τινὲς
δὲ ἐπιταπλᾶ· « Ἀπόδος γὰρ τοῖς γεῖτοσιν ἡμῶν ἐπιτα-
πλᾶσια. » Καὶ ἐπὶ πλεῖστα λέγονται ἐν Λευϊτικῷ·
ὁ δὲ πάντα μέτρῳ καὶ σταθμῷ διατάξάμενος, οἶδε
συμμετρησάμενος ταῖς ἀμαρτίαις τὴν δίκην. Οὕτως οὖν
εἰς ἑκατέρωθεν τῶν ἀνδρῶν ἐκδικεῖται, ἢ κατὰ τὸν
ἀριθμὸν, διὰ ποιότητα ποιῆς· ἀφετικὸς δὲ ὁ ἐπὶ τὴν
ἀριθμὸν ὡς εἴρηται πρότερον, ἀναπαύων μὲν ἐν
ἡμερῶν ἑβδομάδι, ἐν ἑβδόμῳ δὲ μηνὶ τὴν ἡμέραν
τοῦ ἰλασμοῦ χαριζόμενος· ἐν ἑβδόμῳ δὲ ἐνιαυτῷ, γῆς
θεσιν ποιῶν, καὶ χρῆσιν ἀποκοπῆς, καὶ δούλων ἐλευ-
θερίαν· ἔδὲ ἐν ἐπτάκις ἐπὶ τῆσιν μονάδος προση-
θεμένης, τὸν ἰωβηλαίον, καὶ ὅσα φησὶ Μωϋσῆς ἐχα-
ρίζετο· ὁ δὲ ἑβδομηκοντάκις ἐπὶ τὰ ἀμαρτημάτων
ἀφετικὸς· πυνθανομένῳ γὰρ τῷ Πέτρῳ, « Ποσάκις
ἀμαρτήσῃ ὁ ἀδελφός μου εἰς ἐμὲ καὶ ἀφήσω, » καὶ τὸ
σύμβολον τῶν ἐπτά ἐκδικουμένων παρὰ τοῦ Κάιν
προτείνονται, ὁ Σωτὴρ προσλαβὼν τὰ τοῦ Λάμεχ,
ἐθρονον ποιεῖται τὴν δωρεάν· « Εἰς ἐμὲ » εἶπε,
ἐγὼν ὅτι οὐκ εἰς τὸν Θεόν· ἔσται γὰρ ἀμαρτία
πρὸς τὸν θάνατον, εἰ καὶ τὴν αὐτὴν ἔχει προσηγο-
ρίαν· καὶ αἱ συντηθεῖσθαι δὲ ἑβδομήκοντα τῶν ἐτῶν
ἑβδομάδες ἐπὶ τὸν λαὸν ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου,
τὸν ἀριθμὸν τῆς ἀφέσεως ἔχουσιν ἐν πεντακαιοστῷ
τοῦ ἐνιαυτοῦ· οὕτω καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ παρουσία ἐν
ἑβδομηκοστῇ διαδοχῇ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ γίνεται πᾶσι
χαριζομένη τὴν ἀφῆσιν· οὐ μόνον δὲ ἐν τοῖς εἰρη-
μῶσι· ἢ ἑβδόμῃς τετιμῆται, ἀλλ' ἔσως καὶ ἐν
ἐπιταπλᾶσι καὶ ἐν χιλιάσι· « Κατέλιπον γὰρ, φησὶν,

Hujuscemodi ultionem Ezechiel commonstrat propheta, dicens : « Judicabo quoque te judiciis adulterorum et effundentium sanguinem, daboque te sicut sanguinem furoris et zeli. Et tradam te in manum eorum, ut evertant locum prostitutionis tuæ, et destruant excelsa tua⁸¹. » Sic et Aquilas transtulit. *Omnis, qui interfecerit Cainum, septies vindicabitur*, quasi seipsam profanaverit sibique injuriam intulerit, nebulonem illum e medio tollentem. Lamechus ultionem experitur septuagesima septima generatione. Tot namque generationes in genealogia Jesu Christi usque ad Adamum et Deum a Luca annotantur. Et in hac generatione pœnas dedere Cainus et Lamechus. Siquidem populus Judaicus occidens Christum, pœnas effugere nequivit. « Omnis enim, inquit, sanguis effusus ab Abele justo usque ad Zachariam, vindicabitur⁸². » Quod addit : *Septies*, etc. ideo fit. Quia semel tantummodo quidam pœnis feriuntur, juxta illud Scripturæ eloquium : « Non bis punies in idem. » Quidam bis pœnas sustinent, quemadmodum Isaias de Jerusalem vaticinatur. Quidam septies pœnas sentiunt, sicuti habet Scriptura sacra : « Redde vicinis nostris septemplacia⁸³. » Similiter septem plagæ recitantur in Levitico. Cæterum is, qui omnia in pondere et mensura ordinavit, novit haud dubie peccatis commensurare pœnas. Ut igitur ex prædictis apparet, uterque pœnis excruciatum est, sive id factum sit secundum successionis generis numerum, sive secundum multitudinem et qualitatem pœnarum. At septenarius, sicuti supra dedimus, libertatis symbolum est. Dierum septenarius quietem nobis elargitur. Septimus annus telluri otium facit, tabularum abolitionem inducit, et ad libertatem vocat servos. Septenarius per septem multiplicatus addita unitate procreat jubileum, qui nobis gratificatur, quæ recenset Moses, bona. Verum numerus, qui continet septuages septem, peccati remissionem indicat. Nam sciscitanti Petro : « Quoties peccabit frater meus in me, et ei ignoscami⁸⁴? » Adjicit quoque numerum illorum septem, ob quæ Cainus punitus est. At Salvator non contentus adduxisse numerum ultionis Caini, sed et Lamechi ultionis numerum commemorat : qua commemoratione plenissimam peccatorum veniam patefacit omnibus. Sed addidit : « Peccanti

⁸¹ Ezech. xvi. 38. 39. ⁸² Matth. xviii. 25. ⁸³ Ps. lxxviii. 12

⁸⁴ Matth. xviii. 21.

in me.) Aliud enim est delinquere in Deum. Est A εμαυτῷ ἐπτακισχίλους ἀνδρας, οἱ οὐκ ἔκλιναν γόνυ enim, ut Scriptura docet⁸⁵, peccatum ad mortem, τῇ Βαάλ.)

et non ad mortem, licet utrumque uno peccati gaudeat nomine. Præterea 91 septuaginta annorum septimanæ abbreviatæ super populum usque ad duces Christum, numerum liberationis symbolum amplectuntur. Nam ex bis colligitur quingentesimo anno adventurum Christum, ut accidit. Sic Christi adventus occurrit in septuagesima a Deo generationis successione omnibus peccatorum remissionem donans. Nec tamen solus septenarius in Scriptura laudatur : millenarium et centenarium honorari quoque legimus. Inquit enim : « Reliqui mihi septem millia virorum, qui non flexerunt genu Baal⁸⁶. »

Et ut ad textum redeamus, sunt qui aiunt aliud esse virum, et aliud adolescentulum ; et a Caino usque ad diluvium septem fluxisse generationes. Proinde continuo inducta est poena in orbem. Peccatum namque longe lateque diffusum erat. Sed Lamechi peccatum non indiget diluvio, quo curetur. Eo opus est medico, qui tollit peccatum mundi. At Lamechus, cum videret quanta patere-
tur Cainus ob indignam fratris cædem, seipsum quoque condemnavit concitatus conscientiæ stimulo. Vide quantum profuerit posteris exemplum Caini. Sunt, qui docent Lamechum duplici cæde fuisse infectum. Aliud enim est vir, et aliud adolescentulus : aliud quoque est vulnus, et aliud livor vel vibex. Seipsum præterea prodit Lamechus. At qui crimen agnoscit, jam hostis est naturæ et ultione dignus judicatur. Eorum, quos occiderat, uxores duxit. His suum crimen constituit, cum viris confiteri non auderet. Omnis luxuria et libidiosa licentia eo tempore supra modum dominabatur. Crebræ virorum ob uxores edebantur cædes. Mulieres gaudebant mutare alium ex alio : nec earum cupiditas amore conjugali, sed multitudine maritorum terminabatur, siquidem libidine omnes supra modum flagrabant. Hac impulsæ et exagitatae ut nec a Dei filii abstinerent. Hi Dei filii erant filii Seth, quos ad concubitum pellicere non cessabant. Quod autem filii Seth erant filii Dei, satis ex Evangelio probatur, ubi in hunc modum legimus : « Qui fuit filius Seth, qui fuit Adam, qui fuit Dei⁸⁷. » Hoc de grege duos occidit Lamechus, quibus nuptæ fuerant duæ illæ mulieres Ada et Sella. Enoch autem justus narratur raptus a Deo, ne et ipse a Lamecho vita privaretur. Enoch credidit se nunquam moriturum. Hoc immortalitatis donum dedit fides naturæ. Enoch mortalis existens coarguit Adamum moriens, morientem non esse mortalem. Præceptum enim Domini diligenter conservavit. Quapropter ipse ingressus est in paradysum : Adamus inde fertur expulsus. Cæterum nec Elias nec Enoch domuerunt mortem. Mortem vincere et

penitus e medio tollere, Christi opus est. Attamen Christus naturam humanam restaurans, illis qui natura erant mortales, immortalitatis munus elargitus est, quod nobis omnibus præstat. Nec non per illos resurrectionem adumbravit, ut illo exemplo confirmati pii homines, non tristitia afficerentur ob mortem. Exemplo Enoch instruxit nos, ut noverimus, quo pacto in extremo die pii ab impiis sint segregandi. Exemplum Eliæ docet, quo pacto corpora in aera sint subvehenda.

Lamechus didicit ex eo, quod Enoch translatus est, quales illi fuerint, qui ipsius crudeli ceciderant dextra. Quapropter non cessat se incusare et cul-

« Άλλοι δὲ φασιν, ὡς ἄλλο ἀνὴρ, καὶ ἄλλο νεανίσκος, καὶ ὅτι ἐπήχθη πάση τῇ γῆ τιμωρία, διὰ τὸ πολλὴν γενέσθαι χυτίν τῆς ἀμαρτίας· τὸ δὲ ἀμάρτημα τοῦ Λάμεχ οὐ κατακλισμοῦ δεῖται πρὸς θεραπείαν, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ αἵροντος τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου· ἀφ' ὧν δὲ εἶδε τὸν Κάιν ὁ Λάμεχ παθόντα, ἑαυτοῦ καταψηφίζεται τῷ συνειδῶτι νυττόμενος· τοσοῦτον τοὺς ἐξῆς ὠφέλησεν ἡ τιμωρία τοῦ Κάιν. Τινὲς δὲ φασιν ὡς δύο φόνους ἐτέλεμψεν· ἄλλο γὰρ ἀνὴρ καὶ ἄλλο νεανίας, καὶ ἄλλο τραῦμα καὶ ἄλλο μύλωψ· καὶ ἑαυτὸν στηλιτεύει· ὁ γὰρ ὑποβαλὼν αὐτῷ τὴν πρᾶξιν ἔχθρὸς ἐστὶ καὶ ἐκδικητής. Καὶ τῶν ἀναιρεθέντων φασιν ἔλασε τὰς γυναῖκας, πρὸς ἃς ὁμολογεῖ, ἀνδρας μὴ ἐξομολογούμενος· πάντων γὰρ ἑμοίως ἀσέλγεια κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ κατεκράτησε, καὶ συνεχεῖς ἀνδροφονίαι διὰ τὰς γυναῖκας ἐγένοντο, καὶ αὐτὰς τοὺς ἀνδρας ἀμειβοῦσας οὐκ ἀγῶως· οὐ γὰρ εἶχον ἐν τῇ εὐνοίᾳ, ἀλλ' ἐν τῇ πολυανθρίᾳ τὸ καύχημα· προέκοπτε γὰρ ἐν αὐταῖς τὸ πάθος εἰς ἀκρασίαν· ὥστε καὶ τοὺς υἱοὺς τοῦ θεοῦ ἔλειν αὐτὰς πρὸς τὴν μίσην τοὺς ἐκ τοῦ γένους τοῦ Σέθ. C Ἐπίδ' Ἄδάμ· υἱὸς θεοῦ·) δύο τούτων ὁ Λάμεχ ἀπέκτεινε, ὧν ἦσαν γυναῖκες Ἄδᾶ καὶ Σελλά· ἡρώσθη καὶ ὁ δίκαιος Ἐνώχ, ὡς ἂν μὴ ἀναιρεθῆ διὰ Λάμεχ· ἐπίστευσε τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καὶ παρέσχεον ἡ πίστις τῇ φύσει τὴν χάριν· ὃς καὶ ἤλεγξε τὸν Ἄδᾶμ, θνητὸς ὢν, καὶ μὴ ἀποθανῶν, τὸν ἀποθανόντα μὴ ὄντα θνητὸν, ἐπειδὴ τὴν ἐντολὴν οὐκ ἐφύλαξεν· ὁ μὲν γὰρ εἰσῆλθεν εἰς τὸν παράδεισον, ὁ δὲ ἐκβέβηλται· ἀλλ' οὔτε Ἐνώχ, οὔτε Ἥλιος τὸν θάνατον καθήγγησαν· ὡσπερ ὁ Χριστὸς τὴν φύσιν αὐτὴν ἐν ἑαυτῷ διορθούμενος, κάκεινοις φύσει θνητοῖς οὖσι τὴν ἀθανασίαν μετὰ πάντων δωρούμενος· εἰ καὶ δι' αὐτὸν τύπον τῆς μελλούσης ἀθανασίας παρέσχετο· ὡς ἂν μὴ εἰς τὴν ἀθυμίαν ἐμβάλῃ τῶν δικαίων χορόν· ἐδειξε γὰρ διὰ μὲν τοῦ Ἐνώχ πῶς ἐπὶ τοῦ μέλλοντος οἱ δίκαιοι τῶν ἀμαρτωλῶν χωρίζονται· ἐν δὲ τῷ Ἠλίᾳ, πῶς τὰ σώματα ἐν ἀέρι κουφίζονται. D

Συνῆχεν οὖν ἐκ τῆς τοῦ δικαίου μεταθέσεως Λάμεχ, οἱ ἦσαν οὓς ἀνελεῖν. Ὅθεν ἑαυτοῦ τοσοῦτον κτηγορεῖ· διὸ κάκεινον οἱ ἀσβεῖς ἐσπευδὼν ἀνελεῖν,

⁸⁵ I. an. v, 16, 17. ⁸⁶ III Reg. xiv, 18; Rem. xi, 4. ⁸⁷ Luc. iii, 38.

τῆς ἀρετῆς θείαν μὴ φέροντες. Ὅθεν ὁ Νῶε μόνος ἄδικος· δύο δὲ τοῦτο τέχνας ἐξεύρον, κτεθήραν εἰς κώμους, καὶ χαίκελαν εἰς πόλεμον· αἱ δὲ γυναῖκες εἰς ἐλαγχρὸν τῆς φθορᾶς, γίγαντας ἐγένων καὶ τέρατα, καὶ τὴν μέλλουσαν ἐμήνυον συμφορὰν· ἔπειτα τοῖς τέρασιν βλεθρον καὶ δεινὸν τι σημαίνει, ἀναγγέλλει δὲ τὴν ἐκδίκησιν ταῖς γυναῖξιν, ὡς ἀπογόνους τοῦ Σῆθ, καὶ πενθούσας τὴν τῶν ἀνθρώπων ἀπώλειαν· ἐπὶ τοῦ Λάμεχ οὖν τέλος ἔσχε τὰ ἐπὶ ἐκδικούμενα, ἃ ἔστιν ἀπόφασις ἐπὶ ἐπὶ γεναῖς· ἡ παράυσις αὐτῶν συντέλεια καὶ ἡ συμπλήρωσις· διὸ καὶ Μωσῆς φησιν, « Ἀποδοῦς ἀμαρτίας γονέων ἐπὶ τέκνα ἐπὶ τρίτην καὶ τετάρτην γενεάν τοῖς μισοῦσί με. » Ἰδοὺ τὰ ζ' ἐκδικούμενα· τρίτη γὰρ καὶ τετάρτη ἐβδόμη γίνεται· πῶς δὲ στήσεται τὸ χρέος τῶν ἐβδομηκοντάκις ἐπτά; Συνεχῆ τὸ γένος τοῦ Λάμεχ μετὰ τοῦ γένους τοῦ Ἐνώχ· καὶ οἱ ἀπόγονοι τοῦ Σῆθ· καὶ μόνος εὐρηται Νῶε δίκαιος· καὶ οὐδὲ εἶπε σὺν τῇ γυναίκι ὡς ἐπὶ τοῦ Ζαχαρίου καὶ τῆς Ἐλισάβετ καὶ τοῦ Ἀβραάμ καὶ Σάρρας, ἀλλὰ παρσιούπησεν, ὡς ἂν γινώμεν οὗτοι ἦν ἐν αὐτῇ διάνοιά τις παράνομος· καὶ γὰρ τὸν ἐξ αὐτῆς Χάμ καὶ Χαναάν ἀπηράσατο· ἀριθμησόν οὖν τὰ γένη καὶ εὐρήσεις ἐπὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ τὸ γένος Χαναάν ἀπολλύμενον. Εἶπε δὲ Λάμεχ τὸ μέλλον οὐ διὰ θείας χάριτος, ἀλλὰ κατ' οἰκονομίαν τοῦ κρείττους ὡς ἐπὶ τοῦ Βαλαάμ. Ἰσως δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ Κάλιν τῆς κατ' αὐτοῦ στοχάζεται δίκης.

et mentem malam. Siquidem ex ipsa prognatos Cham et Chanaan maledictione oppressit. Numeras itaque generationes, et videbis sub Jesu Nave genus Chanaan interiisse. « Dixit vero, » etc. Non divinitus inspiratus divina gratia, sed secundum ordinationem potentioris sicuti usu venit et Balaamo. Nimirum animus praesagiebat ei condemnationem, cum conspiceret Cainum nequissime hanc evitare.

Ὅστος Ἐνώθ ὁ τοῦ Σῆθ ἠλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τὸ δρομα τοῦ Θεοῦ. Ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ, φησὶν, οὐχ οὕτως ἔχει, ἀλλ', Ὅστος ἠλπισεν ἐπικαλεῖσθαι τῷ ὀνόματι Κυρίου τοῦ Θεοῦ· τουτέστιν, υἱὸς Θεοῦ λέγεσθαι καὶ θεός. Οἱ γὰρ ἀπὸ τοῦ Σῆθ δίκαιοι γενόμενοι, ὅθεν ἡ Γραφή αὐτῇ ἀκολουθοῦσα, μετὰ ταῦτά φησιν· « Καὶ εἶδον οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, » τουτέστιν οἱ δίκαιοι. Οὐ γὰρ ἦν ἐπιμιξία τῶν υἱῶν Σῆθ πρὸς τοὺς ἀπὸ τοῦ Κάλιν.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Ἀδτη ἡ βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων. Τὴν διήγησιν οὕτω καλεῖ τὴν περὶ τοῦ Ἀδάμ καὶ τῆς διαστοχῆς αὐτοῦ ἕως τῶν παρόντων· τὴν δὲ προλαβοῦσαν βίβλιον οὐρανοῦ καὶ γῆς, τοῖς πρὸ τοῦ ἀνθρώπου γεγονόσιν ἀπένευμε. Γένεσιν δὲ τὸν λόγον τὸν διαγράψοντα τὴν ποιῆσιν αὐτοῦ φησιν.

Ἐξῆς δὲ Ἀδάμ, ἔτη σλ', καὶ ἐγέννησε κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς· εἰκότως κατ' ἀρχὰς πάλυχνονιοι ἐτύγχανον οἱ ἄνθρωποι, ἵνα μὴ ἐπιλείψῃ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος ἀπὸ μιᾶς ἀρχῆς καταγόμενον, ὡς ἂν πλείονι χρόνῳ πλείονας τίχτοισιν· ἐν δὲ τῷ τῆς διαδοχῆς λόγῳ τῶν πρωτοτόκων γίνεται μνήμη· καὶ μὴν ὁ Σῆθ τρίτος ἔστιν. Ἀλλ' οὕτως ἐπὶ Κάλιν ἔπρεπε φαύλου βυτος, οὕτως ἀπὸ Ἀβελ

pare. Præterea impij homines illius sæculi, maluerant cædem justij Enoch. Qui viri virtutem ferre non poterant. Noe solus in illo deplorato sæculo invenitur justus. Duæ illæ artes, quas adinvenere nepotes Caini, plurimum conducebant exulcerato sæculo. Musica inserviebat conviviis et comessationibus. Ars æraria juvabat bellum. Imo et mulieres, ut ostenderent corruptissimos hominum mores, pepererunt gigantes : enixæ quoque sunt prodigiosos partus, qui semper exitum et pericula portendunt. Lamechus autem denuntiat ultionem futuram, ob commissam cædem, suis uxoribus, quæ erant neptes Seth, et lugebant necatos maritos. In Lamecho finem sortita sunt illa quæ septies tradebantur vindicanda 92 usque ad septimam generationem. Dissoluta sunt, consummata sunt, adimpleta sunt. Huc alludit Moses, inquiens : « Visitans iniquitatem patrum in filiis in tertiam et quartam generationem eorum, qui oderunt me ». Ecce et hoc loco habes septies vindicata. Tertia enim et quarta, efficiunt septenarium. Sed quomodo inveniemus septuaginta septem pœnas esse exactas de Lamecho? Non facile reperiemus. Nam genus Lamechi confusum est post genus Enoch et nepotes Seth. Solus inventus est justus Noe. Nec inquit : Una cum uxore, sicuti Scriptura perhibet de Zacharia et Elisabeth, de Abrahamo et Sara. Id obicit, ut cognoscamus in ipsa fuisse cogitationem

Cham et Chanaan maledictione oppressit. Numeras itaque generationes, et videbis sub Jesu Nave genus Chanaan interiisse. « Dixit vero, » etc. Non divinitus inspiratus divina gratia, sed secundum ordinationem potentioris sicuti usu venit et Balaamo. Nimirum animus praesagiebat ei condemnationem, cum conspiceret Cainum nequissime hanc evitare.

VERS. 26. Hic speravit invocari nomine Dei, etc. Aiunt apud Hebræos aliam esse lectionem, qui sic habet : Sed hic speravit appellari nomine Domini Dei, id est, dici filius Dei, vel divinus. Omnes siquidem, qui ex Seth generis originem ducebant, fuerunt justii. Proinde Scriptura in sequentibus sic loquitur : « Et viderunt filii Dei filias hominum, » id est, justii. Non enim contrahebatur matrimonium inter Seth et Caini liberos.

CAPUT V.

VERS. 1. Hic est liber generationum Adam. Historiam Adam et successorum ejus usque ad presentia tempora hoc nomine signat. Præcedentem enim narrationem de creatione cœli et terræ historiæ hominis præponere visum est. Genesis vero vocat narrationem, qua creatio ipsius describitur.

VERS. 3. Et vixit Adam triginta et centum annis, genuitque in similitudine sua juxta imaginem suam. Necessario vitæ terminus prorogabatur priscis mortalibus, ne deficeret humanum genus ab uno tantquam principio deductum : sed subinde longius latiusque serperet fertili prole. In genealogiæ catalogo primogenitorum mentio fit. Si vero nascendi ordinem intuearis, tertius erit Seth. Sed parum

²² Deut. v, 9.

decebat genealogiam auspicari vel ab Caino, qui admodum depravatus erat, vel ab Abelo, qui nullis liberis superstitionibus ad astra volaverat. Generis catalogus contextitur initio sumpto ab Seth, qui quodammodo primogenitus habebatur. Quod ait : « In similitudine sua juxta imaginem suam, » etc., credo simplicius positum, ut ambo illa nomina expriment rem unam. Verum post occisum Abelum simillimus secundum imaginem et similitudinem Dei scilicet obtingit Adamo filius nomine Seth. Nam Christo, cum pro nobis in cruce esset defunctus, nos sumus nati filii, reformati per Spiritum in Christum, dum in hunc firmiter credimus. Cæterum ut referremur in numerum filiorum Dei, mors Christi præstitit. « Nisi granum frumenti ceciderit, et mortuum fuerit⁸⁹, » etc.

Notandum est Hebræum semper circa centenarium numerum versari in componenda genealogia, exempli gratia : « Adam natus annos 250 genuit Seth, qui primogenitus censetur ; » sed Hebræus scribit : Adam natus annos 150 genuit Seth.

VERS. 4-22. *Et vixit Seth, postquam apparuit genuit Enos, septem annis et octingentis annis, etc. 93 Et ambulavit Enoch cum Deo : et non ipse, quia talit eum Deus. Ecce quanta diligentia annotatum sit tempus, quod præcessit generationem liberorum, et quod deinde insecutum est. Illa genealogia constructur ex his, qui derivantur ab Seth. Caini soboles nominatur interdum, nec tamen tempus illorum vitæ traditur. Haud enim scire expetit Deus vitam impiorum, quibus in extremo die dicitur : « Amen, amen non novi vos⁹⁰. » At tanta cura fovet justos, ut etiam horum capillos in numerato teneat. Nam « oculi Dei sunt super justos⁹¹. » Vide diligenter, et invenies Lamechum esse septimum ab Adamo in linea Caini. Septimus quoque esse ab Adamo cognoscitur Enoch, sed in linea Seth. Lamechus enarrat uxoribus, quæ mala ipsum manent. At Enoch, juxta testimonium Pauli, vivus translatus est⁹². Nam in novissimis temporibus, cum apparebit Sabbatismus Christi, Judæi graviter percussi et tremefacti stupebunt, quod trucidaverint virum, non unum e nobis sicuti Cainus Abelum : sed quod sceleratas manus admoliti sint ipsi Emmanuel, eumque in crucem egerint. Si septies pœnas dedit sceleris Cainus, merito se septuagies septies excarnificandos pronuntiabunt ob trucidatum vitæ auctorem. Pœnæ sempiternæ tunc illis irrogabuntur. Qui solidi fide adherent Christo, transferentur a Deo immortalis ex ignominia inspecta : Deus die septimo quieti se tradidit cum nunc ille idem Deus generatione septima accipietur primitias rationalis creaturæ.*

Paulus inquit : « Et mors ejus non inveniebatur⁹³. » Hic vero nulla ejus rei facta est mentio. Qui fit? Fortassis propter intellectus profunditatem a nemine ejus mors comprehendi quivit. Nam spiritualis a nemine dijudicatur, cum principalis ejus pars a Deo ad perfectionem et beatitudinem transponderetur. Quo autem pacto usurpaverit dictionem

ἀπέκνου ἀπελθόντος, γενέσθαι τὴν μνήμην τῆς διαδοχῆς· διόπερ εἰκότως ἀπὸ τοῦ Σηθ, τρόπον τινα πρωτοκόου ὑπάρχοντος. Τὸ δὲ, « Κατὰ τὴν ἰδέαν καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα » διέξει ἀπλοῦστερον λαμβανόμενον ταυτὴν εἶναι, μετὰ δὲ τὸν Ἄβελ θάνατον ἐμφερέστατος τῆ κατ' εἰκόνα, καὶ ὁμοίωσιν τοῦ Θεοῦ, τουτέστι τῆ Ἀδὰμ τίκεται πάλιν υἱὸς Σηθ· Χριστοῦ γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος ἐγεννήθημεν οἱ πιστεύοντες ἀναμορφούμενοι διὰ Πνεύματος εἰς Χριστόν· τούτου δὲ πρόφασις ὁ Χριστοῦ γέγονε θάνατος. « Ἐάν γὰρ μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσῶν, » καὶ τὰ ἐξῆς.

B Ἰστέον δὲ ὅτι ὁ Ἑβραῖος παρὰ ἑκατὸν ἔτη γενεολογεῖ· οἷον Ἀδὰμ γέγραπται σ' ἑτῶν γεννῶν τὸν Σηθ· ὁ δὲ Ἑβραῖος ρλ' φησίν.

Ἐξῆσεν δὲ Σηθ ε' καὶ σ' ἔτη, ἕως τοῦ, Εὐηρέστησεν δὲ Ἐνώχ τῷ Θεῷ καὶ εὐχῆ ἠήρῖσκετο. Ὅρα πῶς τῶν ἀπὸ Σηθ ὁ χρόνος ἀκριβῶς ἀναγέγραπται καὶ πρὸ τέκνων γονῆς καὶ μετὰ ταῦτα· οἱ δὲ ἐκ τοῦ Κάιν ὀνομάζονται μὲν, οὐκ εἰρηγται δὲ πόσον ἐκάστος διεγένητο χρόνον· οὐ γὰρ ἀνέχεται Θεὸς τὴν τῶν ἀμαρτωλῶν εἰδῆσαι ζωτῶν· οἷς ἐρεῖ κρινόμενοι, « Ἀμήν, ἀμήν οὐκ οἶδα ὑμᾶς. » Τῶν γὰρ δικαίων παρ' αὐτῷ καὶ αἱ τρίχεις ἠρίθμηται· « Ὅφθαλμοὶ γὰρ, φησὶ, τοῦ Κυρίου ἐπὶ δικαιοσύνην. » Σκόπει δὲ καὶ ὡς ἔβδωμος μὲν ἀπὸ τοῦ Ἀδὰμ, διὰ τοῦ Κάιν ὁ Λάμεχ, ἔβδωμος δὲ διὰ Σηθ ὁ Ἐνώχ· ἀλλ' ὁ μὲν ταῖς γυναιξίν ἅ πεύσεται διηγείται, ὁ δὲ πίστει μεταπέθει κατὰ τὴν τοῦ Παύλου φωνήν· ἐν ἐσχάτοις γὰρ καιροῖς τοῦ ἐν τῷ Χριστῷ πεφηνότος Σαββατισμοῦ, περιδεῆς μὲν ὁ Ἰσραήλ, ὡς ἄνδρα ἀπεκτονῶς, οὐχ ἕνα τῶν καθ' ἡμᾶς ὡς ὁ Κάιν τὸν Ἄβελ, ἵνα καὶ ἐπὶ ἐκδικουμένοις ὑπεύθυνος γέννηται· ἀλλὰ τὸν Ἐμμανουήλ ὡς ὑποκείσθαι ταῖς ἔβδωμχοντάκις ἧ ποιναῖς. Οἱ δὲ πιστεύσαντες εἰς Χριστὸν οὐκ ἂν εὐρεθεῖεν ζητοῦντες ἕτι τὰ τοῦ Σατανᾶ· μετασθῆσονται γὰρ παρὰ Θεοῦ ἐξ ἀτιμίας εἰς δόξαν, ἐξ ἀσθενείας εἰς δύναμιν· ὅρα δὲ πάλιν ὡς τῇ ἔβδωμῇ ἡμέρᾳ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς δημιουργῶν τὸν κόσμον. Καὶ τῇ ἔβδωμῇ γενεᾷ τὰς ἀπαρχὰς τῆς λογικῆς φύσεως· ὁ Θεὸς ἔλαβεν τὸν Ἐνώχ εἰς σύμβολον τῆς συντελείας.

D illis irrogabuntur. Qui solidi fide adherent Christo, transferentur a Deo immortalis ex ignominia inspecta : Deus die septimo quieti se tradidit cum nunc ille idem Deus generatione septima accipietur primitias rationalis creaturæ.

Ἰστέον δὲ ὅτι ὁ μὲν Ἀπόστολος λέγει· « Καὶ οὐχ εὐρίσκειτο αὐτοῦ θάνατος. » Ἐνθάδε δὲ οὐ κείται· ἀλλὰ τάχα διὰ τὸ βάθος τῆς συνέσεως αὐτοῦ μὴ καταλαμβάνομενος ὑπὸ τινος οὐχ εὐρίσκειτο· ὁ γὰρ πνευματικὸς ὑπ' οὐδεὶος ἀνακρίνεται, μεταθίντος αὐτοῦ τὸ ἡγεμονικὸν ἐπὶ τελειότητα τοῦ Θεοῦ· ὅτι δὲ τῷ μετέθικεν ἐπὶ τοῦ σημαζομένου τούτου χρῆται ἡ

⁸⁹ Joan. xii, 24.

⁹⁰ Math. xxv, 12.

⁹¹ Psal. xxxvii, 16.

⁹² Hebr. xi, 5.

⁹³ Ibi.

Γραφή, ὄηλον ἐκ τῶν γεγραμμένων περὶ Ἰεζάβελ καὶ Ἀχαάβ, ἀντὶ τοῦ, τῇ κακίᾳ αὐτῆς μετεποίησεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ χεῖρον. Καὶ τὸ ἀποστολικὸν δὲ ἀληθές· τοῦ γὰρ μετατεθέντος οὕτως, θάνατος ὁ ἐχθρὸς Χριστοῦ οὐχ εὐρίσκεται· κατὰ δὲ τὸ ρητὸν ἀνελήφθη ὡς Ἑλίας ἢ καθ' ἕτερον τρόπον εἰς θεῖον ἡρπάγη γῶρον. Πῶς δὲ, φασί, τὸ ἀποστολικὸν ἀληθεύεται, τὸ καθὼς ἀπόκειται ἀνθρώποις ἅπασι ἀποθανεῖν, εἴπερ Ἐνὼχ καὶ Ἑλίας μετὰ τῶν παχυτάτων σωμάτων ἀνελήφθησαν εἰς αἶε μετὰ τούτων ἐσόμενοι; Ἄλλ' εἰ καὶ τοῦ εἰθισμένου θανάτου, φασί, μὴ κεκοινωνήκασι, ἀλλὰ τὸ τὴν ἔνυλον ζῶην ἀποτεθεῖσθαι κατὰ τὴν ἀπρόβλετον ἡμῖν τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ θνητὸν αὐτὸν δεῖ νοῆσαι· καὶ τούτων ἄρα πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν ὁ Σωτήρ· εἰ μετὰ τὸ γεννηθῆαι δὲ τὸν Μαθουσαλά εὐηρέστησεν Ἐνὼχ τῷ Θεῷ [πρὸ τούτου κατὰ τὴν Γραφὴν οὐκ ἦν εὐάρεστος τῷ Θεῷ], ὄηλον οὖν ὅτι ἐκ μετανοίας εὐηρέστησεν.

Caeterum primogenitus ex mortuis accipiendus est Salvator. Si tum denique, postquam genuit Mathusalem, placuit Deo Enoch: certe antequam gigneret, ut Scriptura docet, non gratus et acceptus erat Deo. Quod igitur amore eum complexus est Deus, poenitentiae, quam egit, imputare debet.

Αὐτὸς διαναπαύσει ἡμᾶς. Ἐπὶ τῇ τοῦ παιδὸς γενήσει προφήτης εὐθύς ἐνεδείκνυτο· καθάπερ ἀμέλει καὶ Ζαχαρίας ἐπὶ τῷ μακαρίῳ Βαπτιστῇ· ἐπὶ λαμπραῖς ἄρα ταῖς ἐλπίσιν ἢ Νῶε γένεσις προανερνεῖτο τοῖς πάλαι· καὶ ἦν δέκατος ἐξ Ἀδάμ διὰ τῆς γενεαλογουμένου. Πῶς δὲ Νῶε, φασί, διανέπαυε τὸν Λάμεχ ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ καὶ ἀπὸ τοῦ λυπεῖν, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἧς κατηράσατο Κύριος, καὶ τὰ ἐξῆς, λεγέτωσαν οἱ τῇ λέξει παριστάμενοι· μήποτε οὖν ἐπὶ τὸν Σωτήρα ἀναφέρεται, ὃς ἐστὶν ἀληθῶς ἀνάπαυσις, καὶ τῷ ἁμαρτῶν μὴ πεποιηκέναι, κυρίως δίκαιος; Οὕτως ἢ γὰρ πάντας τοὺς ἐν ἐλπίδι ἀγαθῇ κατέπαυσε· δύναται δὲ καὶ κατὰ τὸ ρητὸν εἰρηθεῖν διὰ τὸ, θάνατος ἀνδρὶ ἀνάπαυσις.

Is praestat, ut in bona spe acquiescamus. Etiam mors, si quis praedicta latius rimari velit, dici potest fuisse viro requies.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ἰδόντες δὲ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ἔλαβον αὐτῶν εἰς γυναῖκας, καὶ τὰ ἐξῆς. Γράφεται καὶ ἡ ἄγγελος Θεοῦ· καὶ φασί τινες τὰς ἀποστατικὰς αὐτὸν λέγειν δυνάμεις, καίτοι πρὸς γυναῖκας ἀγγέλων μίξις ἀδύνατος καὶ παρὰ φύσιν ἐστίν. Ἄνδράσι, φασί τινες, οἰκήσαντες, δι' αὐτῶν τὰς μίξεις εἰργάζοντο· ἀλλ' οὕτε εἶπεν ἡ Γραφή, καὶ δυνατόν τοῦτο λέγειν ἐπὶ πάντων αἰετῶν ἁμαρτωλῶν· πῶς οὖν ὡς τότε μόνον γενόμενον αὐτὸ φησὶν ἡ Γραφή; ὅτι δὲ ἀνθρώπους οὐδ' νῦν ἀγγέλους καὶ υἱοὺς Θεοῦ οὕτω καλεῖ, τὰ μετὰ ταῦτα ἐλάλει. Εἶπε γὰρ Κύριος ὁ Θεός, φησὶν· «Ὁὐ μὴ καταμείνη τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις.» Οὕτως ἀγγέλους ὀνομάζειν αὐτοὺς, ἀλλ' ἀνθρώπους· λακὸν γὰρ γεγόνασιν ἀνθρώποι ἀναμειγνύτες τοῖς ἡμετέροις ἀνθρώποινα· τί γὰρ ἡμαρτον οἱ ἀνθρώποι, εἰ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἔλαβον τὰς γυναῖκας βιασάμενοι; Ἄγγελοι οὖν καὶ υἱοὺς Θεοῦ καλεῖ τὸ γένος.

A transtulit, satis patescit ex illis, quæ de Jezabele et Achab traduntur, ubi dicitur, nequitiam et malitiam mulieris mutasse et deduxisse virum semper ad deterius. Sic etiam apparet certum et verum esse testimonium Pauli. Nam Enochi in hunc modum translata mors, quæ inimica est Christo, nequam inveniebatur. Caeterum si Eliam huic loco aptare velimus, scitote Eliam assumptum esse per alium modum, et illatum in æterna tabernacula. Dicunt quidam: Qua ratione verum erit illud proloquium Pauli, omnibus hominibus propositum esse, ut semel moriantur: nunc vero cognoscimus magna celeritate raptos et translatos esse Enochum et Eliam, et permansuros perpetuo una cum suis corporibus. Respondetur: Etsi more hominum

B non legantur defuncti, attamen divina quadam ratione, nobis inexplorata, mortalitatem exuerunt. Et in hunc modum nos illorum mortem intelligere oportet. Caeterum primogenitus ex mortuis accipiendus est Salvator. Si tum denique, postquam genuit Mathusalem, placuit Deo Enoch: certe antequam gigneret, ut Scriptura docet, non gratus et acceptus erat Deo. Quod igitur amore eum complexus est Deus, poenitentiae, quam egit, imputare debet.

Vers. 23. Iste [Noah] consolabitur nos. Ecce continuo propheta esse declaratur in nativitate filii, sicuti et Zacharias vaticinatur de Joanne Baptista, quemadmodum memoriae proditum est in evangelica historia. Prædicta itaque est priscis amplissimo vaticinio nativitas Noachi, in quo omnis fere spes ipsa sita sit, et de quo maxima commoda sperare debeant. Erat quidem decimus ab Adamo in generis serie ab Setho ducta. Dicant, quæso, illi, qui soli inhærent litteræ, quomodo operum vacationem præbuerit Noachus Lamecho. Forte ad Christum Salvatorem istud testimonium porrigendum est.

C Hic enim vere laborum nostrorum quies est: proprieque habetur justus, ut qui nunquam peccaverit. Is præstat, ut in bona spe acquiescamus. Etiam mors, si quis prædicta latius rimari velit, dici potest fuisse viro requies.

CAP. VI.

Vers. 2. Videruntque filii Dei filias hominum quod elegantes essent. Quædam exemplaria habent: «Angeli Dei.» Quidam putant Mosen significare his verbis defectrices potentias sive angelos apostatas. At sane cum mulieribus Veneris fœdus inire angeli nequeunt. Repugnat enim naturæ, quamvis omni malitia abundant dæmones. Quidam aiunt angelos defectores illapsos in viros concubitus peragere cum mulieribus. Verum eo tempore solummodo id accidit. Nec Scriptura edocet, idem contingere semper peccatoribus. Sed tamen mirabile videtur, id prisco tantummodo evenisse sæculo. Quod angelos sive filios Dei nuncupet homines, sequentia docent. Nam Deus dixit: «Non permanebit Spiritus meus in hominibus his.» Ecce non eos in repetitione angelos nominat, sed homines. Nam deinceps homines facti sunt divina commiscientes humanis, cum filias hominum sibi conjun-

VARIE LECTIONES.

ἢ Cod. μήτε. ἢ C. N. οὕτως. ἢ C. N. ἀνέπαυσε.

PATR. GR. LXXXVII.

9

gerent. Certe constat injustitiam longe lateque in orbe imperium tenuisse, cum etiam angeli Dei injuriis certaverint, et filibus hominum vim attulerint. Vocat itaque angelos et filios Dei genus electum, scilicet nepotes Sethi et Enochi, quos isto nomine dignatur Moses, ob pietatem et justitiam, quam observabant, sicuti et aliud oraculum divinum perhibet: « Ego dixi: Dii estis⁹¹, » etc. Homines vocantur, qui a Caino generis originem sumunt. Hi inventores sunt musicæ, citharæ et artis ærariæ. Sed hæc omnia humana adinventata sunt, biberunt, surrexerunt ad ludendum⁹². »

Quantisper divinum genus servabatur purum, nulla externa macula conspurcatum, nomen angelorum obtinebant illibatam: postquam vero prolapsi in sædos carnis affectus concumbebant cum filibus hominum, quæ processerant ex genere Caini, accidit, ut hæc illis nec Deo ederent partus monstrosos et prodigiosos: qui non nisi mortalia curabant repudiatis cælestibus. Sed Deus illorum gigantum habitum et corpora ita temperavit et composuit, ut facile etiam a pusillis et parva statura hominibus superarentur. Nec tamen credendum est tanta fuisse monstra hominum gigantes, ut vertice cælum tetigerint, et unus quiverit loco movere et alio jaculari Siciliam. **95** Græcorum hæc sunt prodigiosa mendacia: tales illi repererunt fabulas. Scriptura assolet gigantes appellare viros robustissimos et peccatis totos addictos. Nam et de Persis et Medis scriptum est: « Gigantes veniunt ut impleant furorem meum, gaudentes et injuria afficientes. » Isto nomine vocantur et alienigenæ, ut Enakim in Raphaim⁹³. » Et cum Scriptura enarrat res gestas Abrahami, inter alia inquit: « Syri, qui ceciderunt gigantes, id est, robustos. » **C** Similiter, cum describuntur res gestæ Davidis, commemorantur gigantes. Verum qui hos obtruncarunt fuere fortiores, nec tamen dicti sunt gigantes. Causam scire vis? Justi erant. Quidam aiunt, potentes isto nomine nuncupari. Justis, cum auxilio

VERS. 3. Non permanebit Spiritus meus in homine in æternum. Spiritus Dei permanet in illis, qui rejecta terrenis ad cælestia evehuntur. Qui terrenis adhærent affectibus, a Scriptura appellantur caro, scilicet dum carnis affectibus immerguntur. Non enim eam, quæ oculis subjecta est, carnem intelligit. Nam si sic fieret, profecto nemo mortalis, cum omnes constemus carne, particeps redderetur divini Spiritus. Paulus quoque inquit: « Qui vero in carne sunt, Deo placere non possunt⁹⁴. » Si quis respiciat carnem illam visibilem, qua omnes vestimur, offendit multos ea amictos gratissimos, quorum de numero sunt sancti, fuisse Deo. Iterum inquit Apostolus: « Vos autem non estis in carne, sed in spiritu⁹⁵. » Carnem hic vocat vitia, quæ præstant, ut caro culpe- tur. Nam adhuc in carne, id est, carne velati erant

τὸ ἐκλεκτὸν, τοὺς ἀπὸ τοῦ Σὴθ καὶ Ἐνώ; οὗς οὐτως ἐκάλουν δι' ὁσιότητα. Κατὰ τὸ, « Ἐγὼ εἶπα· Θεοὶ ἐστε. » Ἀνθρώπους δὲ τοὺς ἀπὸ τοῦ Κάιν, οἱ ψαλτήριον εὖρον καὶ κιθάραν καὶ χαλκευτικὴν· ἀνθρώπινα γὰρ ἐπενούον· Κατὰ τοὺς ἀναστάντας παίζειν μετὰ τὸ φαγεῖν καὶ πιεῖν. »

« Ego dixi: Dii estis⁹¹, » etc. Homines vocantur, qui a Caino generis originem sumunt. Hi inventores sunt musicæ, citharæ et artis ærariæ. Sed hæc omnia humana adinventata sunt, sicuti monet ille locus: « Postquam ederunt et

Ἐν ὄσῳ μὲν οὖν τὸ θεῖον γένος ἀμιγῆς ἐφυλάττετο, ἦν καὶ ἐλέγετο· ἐπειδὴ δὲ παρώλισθον εἰς φιλοσαρκίαν ταῖς ἀπὸ τοῦ Κάιν ἀναμιγνύμενοι γυναιξίν, ἔτικτον αὐτοὶ ἀλλ' οὐ τῷ Θεῷ αἱ γυναῖκες τὰ τέρατα, θνητὰ φρονούντες, ἀλλ' οὐκ ἀθάνατα, παραχαράττοντες τοῦ Θεοῦ καὶ αὐτὰ λοιπὴν τῶν ἀνθρωπίνων σωμάτων τὰ κάλλη· ὡς τὸ σύνηθες μέτρον τε καὶ δύναμιν ὑπερβαίνει μετρίως τοὺς τιχτομένους· ἀλλ' οὐχ ὡς ἐφικνεῖσθαι νεφῶν, καὶ Σικελίαν ὑφ' ἑνὸς ἀναβρίπτεσθαι κατὰ μήθους καὶ τερατείαν Ἑλληνικὴν· γίγαντας δὲ καλεῖν ἔθος τῆ Γραφῆ τοῦς εὐρωσσοτάτους μετὰ κακίας· καὶ γοῦν εἴρηται περὶ Περσῶν καὶ Μήδων, « Γίγαντες ἔρχονται πληρῶσαι τὴν θυμὸν μου χαίροντες ἅμα καὶ ὑβρίζοντες. » Καὶ τοὺς ἀλλοφύλους, ὡς τοὺς Ἐνακὲμ Ῥαφαῖν· καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ φησιν· « Οἱ Σύροι οἱ κατακόψαντες τοὺς γίγαντας, ἀντὶ, τοὺς ἰσχυροὺς. » Καὶ ἐπὶ τοῦ Δαβὶδ ἦσαν γίγαντες, καὶ ὁμοῦ οἱ ἀνελόντες αὐτοὺς δυνατότεροι γεγονότες οὐκ ἐκλήθησαν γίγαντες, ἐπειδή περ ἦσαν δίκαιοι· τινὲς δὲ τοὺς δυνατόους ἀπλῶς οὕτω καλεῖσθαι φασιν. Ἄλλ' ἐπειδὴ οἱ δίκαιοι οὐ τῆ αὐτῶν δυνάμει, τῆ δὲ τοῦ Θεοῦ βοηθείᾳ καταγωνίζονται τοὺς ἀνθεστηκότας, οὐκ ἐκλήθησαν γίγαντες· ὡς ἂν μὴ τῆ αὐτῶν δυνάμει ἐπιγραφῆ τὸ κατόρθωμα. Ὅ δὲ Σύμμαχος· Οἱ υἱοὶ τῶν δυναστευόντων, ἐξέδωκεν· ἀντὶ τοῦ, τῶν ἀγίων τῶν ὑπὸ Θεοῦ πρὸς τοὺς ἀνθεστηκότας δυναμουμένων.

divino adjuti debellent hostes, non est nomen non divinæ, sed humanæ virtuti accepto ferrentur.

Οὐ μὴ καταμείνη τὸ Πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις εἰς τὸν αἰῶνα. Τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ παραμένει ἐν τοῖς ἀνωτέροις χωρήσει τῶν ὑλικῶν· οἱ δὲ τούτοις πλησιάζοντες εἰρηγται σάρκες, σαρκῶν νοουμένων τῶν ὑλικῶν καὶ ἐμπαθῶν καταστάσεων· οὐ γὰρ τὴν πρόχειρον σάρκα φησίν· οὕτω γὰρ ἂν συνέβαινε μηδένα ἀνθρώπου μετέχειν τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ· καὶ Παῦλος δὲ φησιν· « Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσαι οὐ δύνανται. » Εἰ γὰρ τις σάρκα λάθοι τὴν ὀρωμένην, πολλοὶ σὺν αὐτῇ Θεῷ ἤρσαν ὡς οἱ ἄγιοι πάντες. Καὶ πάλιν λέγων· « Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν πνεύματι, » τὴν ψεγομένην σάρκα σημαίνει. Ἐτι γὰρ ἦσαν ἐν τῇ ὀρωμένη σαρκὶ οἱς ταῦτα ἐγάρφε· προσέτι δὲ καὶ ὁ ἀνθρώπος ταύτης σημαίνεται τῇ προσηγορίᾳ· « Ἐχθεῶ γὰρ ἀπὸ τοῦ πνευματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, » ἀντὶ τοῦ, ἐπὶ ἀνθρώπους. Εἰς τὸν αἰῶνα δὲ

⁹¹ Psal. LXXXI, 6. ⁹² Exod. XXXII, 6. ⁹³ Ezech. VII, 21. ⁹⁴ Rom. VIII, 8. ⁹⁵ ibid. 9.

λέγων, τὴν ζωὴν αἰῶνα καλεῖ. Ὡς ὁ Δαβὶδ, « Ὁ αἰὼν ἡμῶν εἰς φωτισμὸν τοῦ προσώπου σου, ἀντὶ τοῦ, οὐ κληρώσουσι τὸν χρόνον αὐτῶν τῆς ζωῆς· ἐν τούτοις γὰρ εἶπεν, οὐχ ἐτέροις· οὐ γὰρ ἀναπληρώσω αὐτοῖς τὸν ἀριθμὸν τῶν ἔτων τὸν πολὺν ἐκείνων.

et David : « Sæculum nostrum in illuminationem vultus tui⁹⁹. » Sensus est : Nequaquam patiar, ut ad solita annorum spatia vivendo perveniant.

Καὶ πᾶς τις διανοεῖται ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ καθ' ἡμέραν, καὶ τὰ ἐξῆς. Τὸ « πᾶσας τὰς ἡμέρας » τὸ Ἑβραϊκὸν οὐκ ἔχει. Καὶ τὸ· Ἐνεθυμήθη δὲ, τὸ Ἑβραϊκὸν ἔχει, « Διανοήθη » ἢ « προσέσχεν. » Ἐνταῦθα μόνον. Ἀλλαχοῦ δὲ, εἴ που ἔχει, *μετεμελήθη* δηλοῖ ἢ *παρεκλήθη*, ἀντὶ τοῦ, ἐποίησε κατ' ἀνθρώπων αἰτησιν ἀξιώθει.

Ἡμεῖς τὸν Σαοὺλ ἠτήσαντο οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς τὸν Σαοὺλ. Οὐπω γὰρ ἦν ὁ Δαβὶδ ἐπιτηδαιος, ἀλλ' ἔτι νέος, καὶ ἡ βασιλεία αὐτῷ Βενιαμὶν ὤφειλετο· ὁμοίως δὲ καὶ ἀπὸ Βενιαμὶν οὐκ ἀργῶς· ἐπειδὴ μετὰ τοῦ Ἰούδα Βενιαμὶν ἦν· Ἰνα ἢ Ἐφρέμ ἢ κακῶς ἀρξασα μὴ ἔχη λέγειν ἴτι, Ὁ Θεὸς ἀπ' ἐμοῦ ἤρξατο ἢ ἐξελέξατο· τὸ δὲ *ἐνεθυμήθη* καὶ *διανοήθη* ἀντὶ τοῦ, κατενύγη, σύννουν ἔσχε λογισμὸν. Δηλοῖ δὲ τὸ, « πᾶς τις διανοεῖται ἐπιμελῶς, » καὶ τὰ ἐξῆς, εἰρημένον περὶ τοῦ κατακλυσμοῦ καὶ μετὰ τὸν κατακλυσμὸν, τὸ φυσικὸν τι προσεῖναι τῷ ἀνθρώπῳ πονηρῶν τὸ ἐπιθυμητικὸν ἢ τι ἕτερον, ὁ Θεὸς μὲν εἰς χρῆσιν ἔχαρισατο, ἡμεῖς δὲ εἰς κακὸν ἐτρέψαμεν. Ὁ δὲ Ἑβραῖος ἀντὶ τοῦ ἐπιμελῶς, *Φυσικὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος αὐτοῦ.* Νοεῖται δὲ παρ' αὐτοῖς καὶ οὕτως· *Τὸ πλάσμα τῆς καρδίας ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκ νεότητος αὐτοῦ.* Οὐκοῦν, οὐ φυσικὸν λέγει, ἀλλὰ, *πλάσμα μὲν τῆς καρδίας,* τούτεστι τὸν αὐτεχούσιον λογισμὸν, ἰγκέσθαι δὲ ἤδεσθαι τοῖς κακοῖς ἐκ νεότητος· πεπλάσθαι δὲ εἰς τὸ ἐπιθυμῆναι κοίτης, ἀλλ' εἰς παιδογονίαν, οὐκ εἰς πορνείαν· ὡς καὶ τὸ θυμικὸν εἰς φυλακὴν οὐκ ἀπήγειαν. Τὸ δὲ, *Μετεμελήθη,* καὶ τὸ, *ὀργισθη θυμῷ Κύριος,* ἀνθρώπινα δι' ἡμᾶς· πῶς γὰρ ὁ προεὐδῶς μεταμέλεται; Ἄλλ' ὡς ἂν νοήσωσιν ὅτι οἱ πείστοντες δικαίως πάσχουσι, καὶ μεταγνώσιν ὡς περ οἱ παρὰ διδασκάλου ἀκούοντες· Μετεμελήθη ὅτι σοι τηλικαῦτα παρέδωκα· ἐπράττετο γὰρ παρ' αὐτῶν ἡ κακία ἐπιμελῶς καὶ βεβουλευμένως, ὃ δηλοῖ τὸ « ἐν τῇ καρδίᾳ »· τὴ δὲ « ἐκ νεότητος, » ἢ ἐκ μικρᾶς ἡλικίας, ἢ ὅτι οὐδεὶς τοιοῦτος πρεσβύτερος ἐστίν.

ait : « Pœnituit Deum, » et « iratus est Deus, » etc., humano more, propter nostram imbecillitatem, dicitur. Quomodo enim pœnitentia caderet in eum, qui omnia, antequam fiant, prænovit? Hac scribendi formula usus est, ut demonstraret merito illos expendere pœnas. Proinde respiscere ne abnuant. Sic præceptor agit cum discipulo, increpitans : Piget quod talia tantaque tibi proposui, cum isam video negligentiam. Illi mortales, de quibus nunc sermo est, de industria et consulto iniqua perpetrabant : quod quidem insinatur per hæc verba : « in corde, » etc. Ex juventute, id est, jam inde ab ipsa infantia ; vel quod nullus eorum est senex, respectu virtutis acto.

Ἀνθρώπινον δὲ καὶ τὸ, Ἰδῶν. Καὶ πρότερον γὰρ ἴωρα, ἀλλὰ νῦν ἐπὶ ἐκδικήσει τεθέεται· ὅτε γὰρ μὴ βούλεται κολᾶσαι τοὺς ἀμαρτάνοντας, λέγεται μὴ ἐρεῖν αὐτοὺς ἀλλὰ καὶ κοιμᾶσθαι· ἐξεγείρεται δὲ ὡς

illi, ad quos ea scribebat. Præterea caro totum quoque significat hominem, sicuti liquet ex illo loco : « Nam effundam de spiritu meo super universam carnem, » id est, super homines. Cum dicit in æternum, vitam humanam intelligit, sicuti

Verum de priscis mortalibus, nec aliis, ea-elocutioni erunt.

VERS. 5-7. Et omne figmentum cogitationum cordis ejus tantummodo esset malum per singulos dies. Hebraicus textus non habet : « Per singulos dies. » Pro cogitavit, Hebræus legit : « *Mente agitavit,* » vel : « *Huc omnem vim mentis intendit.* » Alibi vero, ubi legitur, *pœnituit,* significat *admonuit,* id est, rogatus annuit petitioni hominum. Sic postcensibus regem Judæis dedit Saulum. David enim nondum gubernaculo regni, utpote juvenis, idoneus erat. Nec regia potestas debebatur tribui Benjamin. Nec tamen regnandi initium obiter a Benjamin tribu petitur. Nam Benjamin tribus semper fuit Juda tribu conjunctissima. Præcisa est jactantia occasio Ephraim, qui, cum male imperitassent, ne possent gloriari ex sese initium factum esse imperandi, et inde etiam delectum esse regem. Quod legitur : *Cogitavit* sive *reputavit,* tu, pro *admonitus est,* accipe. Nam rationem tenet menti respondentem. Quod vero ait : « Omne figmentum cogitationum, » etc., extenditur ad eos, qui antecessere et qui secuti sunt universalem inundationem. Siquidem naturaliter remansit in homine cupiditas mala, vel aliud quidpiam. Hæc Deus, ut nobis conducerent, concesserat : verum iis abutimur, et in malum vertimus. Hebræus loco *studiose,* inquit : *Natura hominis ad malum a teneris jam inde vergit et inclinatur annis.* Sic etiam Hebræus de figmento sentit : *Figmentum humani cordis propendet ad mala ab ipsa juventute sive infantili ætate.* Dum ait : *Figmentum cordis,* non intelligit naturam, sed figmentum cordis, id est, rationem liberi arbitrii, secundum quod inhæret malis, et voluptatem percipit ex malis. Thorus fictus seu formatus 96 est, ut inserviret procreationi liberorum per cupidinem ; nec cupiditas sive libido data est, ut operam demus scortationi vitæque lili-dini. Sic irascibilis potentia oblata est ad corporis

defensionem, non ad injurias inferendas. Quod

More hominum et illud profatur Deus : *videns,* etc. Siquidem et antea illorum nefanda facinora comperta habebat. Nunc tamen ea visa esse testatur, qui ultionem exigit. Nam qui conviveret,

⁹⁹ Psal. lxxxix, 8.

nec meritis supplicis subdere molitur facinorosos homines, dicitur cœcutire et dormire. Tandem vero expurgiscitur dormitans et stertens : tarditatemque supplicii gravitate compensat. Quod inquit : « Omnis cogitat, » etc., universaliter pronuntiatum esse accipe, sicuti et illud : « Omnis frater supplantando supplantabit. » Et illud : « Omnis amicus fraudulenter incedit. » Cæterum Noah non erat computandus in numero conselektorum illorum. Nam *angeli* nomen gerebat sive *filii Dei*, sicuti monere videtur illud divinum oraculum : « Ego dixi, Dii estis ¹. » Huic non dissimile est si homines consideres, hoc oraculum : « Dixi in excessu meo : Omnis homo est mendax ². » Cum enim sectemini contentionem et æmulationem, annon homines estis? Quod inquit : « Omnis cogitatio, » etc., perstringit magna gravitate illos, qui diversis opinionibus agitados, magno labore conantur inter se conciliare, et ad unitatem pertrahere. Huic eloquio adversatur Ecclesiasticus dicens : « Sapiens meditatur bona in corde suo cunctis diebus ³. »

Cæterum pulchre scriptum est : « Abolebo hominem, quem feci, a facie terræ. » Nam nequam vult hominem penitus abolere et ad nihilum redigere : neque etiam ejus animam perdere vult. Quid igitur? « Delebit eum de superficie terræ. » — « Ab homine usque ad jumenta. » Quare, cum minetur solum se homines e medio sublaturum, etiam reliqua corrumpere non cunctatur animalia? Quia animalia non principaliter propter se creata sunt, sed propter hominem, cui illa inservire voluit. Cum igitur homini exitium imminet, haud immerito et bruta concidunt, cum is, ob quem formata sunt, non amplius vitalem capiat auram. Deus tamen beneficis conservavit animalia numero tur. Ut igitur ab primordio rerum bina et bina

VERS. 8. *Noah vero invenit gratiam in oculis Domini.* Quia Noah se præparavit ad bona opera, gratiam coram Deo invenit. Operibus virtutis se insinuabat divino favori : istaque opera præstabant, ut consequeretur gratiam divinam. Decenter vero positum est, *invenit*, etc. Indicat enim Noachum maximopere studuisse, ut inveniret gratiam in conspectu Domini, et tandem invenerit. Cum vero dixisset, *Justus*, id est, *perfectus*, etc., addidit, « in generatione sua. » Fortassis malitia nondum ejus facta inquinaverat, sed adhuc in pectore abdita residebat. Cæterum Deus nolens incusare, vel alicujus vitii insimulare Noachum, non eum hominem vocat, sed justum, quasi non unum de fruce illa nebulonum. Nam traditur : « Multiplicata est malitia hominum. » Quod ait : « Tempus venit, » etc., Hebræus variat, pro tempore ponens finem vel terminum. Quod inquit : « Generationes Noah, » etc., non intelligendum est, quasi illæ trahendæ sint ad cæteros, sed ad Noachum solum pertinent. Ni enim is esset sensus, continuo subjunxisset : « Noach genuit tres filios, » quod facere supersedet. Et ut videamus illa de solo prædicari Noacho, 97 subdit : « Homo iustus et absolutæ

δ ὕπνῳ καὶ κεκραιπαλῆκῶς· πολὺ γὰρ μακροθυμίας, ἀθρόως ἐν τῇ ὑπερβολῇ τὰς κολάσεις ἐπάγει· τὸ δὲ « πᾶς διανοεῖται » ἀντὶ τοῦ, ἐπὶ τὸ πλεῖστον. Ὡς καὶ τὸ, « Πᾶς ἀδελφὸς πτέρην πτερνιεῖ. » Καὶ, « Πᾶς φίλος δολίως πορεύεται· » ἢ ὅτι ὁ Νῶε οὐκ ἔτι ἦν ἀνθρώπος. « Ἐγὼ γὰρ εἶπα· Θεοὶ ἐστε. » Τοιοῦτον καὶ τὸ Ἐγὼ εἶπα, « ἐν τῇ ἐκοτάσει μου, Πᾶς ἀνθρώπος ψεύστης· » ὅπου γὰρ ἔρις καὶ ζῆλος, οὐχὶ ἀνθρώποι ἐστε. Χρήση δὲ τῷ, πᾶς τις διανοεῖται, πρὸς τοὺς φιλοπονοῦντας ἐν ἐτεροδόξοις καὶ ἐπιμελῶς ζητοῦντας τὸν ἐκεῖνον λόγον συστήσαι· ἐναντίως δὲ διάκειται τοῦτῳ ὁ Ἐκκλησιαστικὸς σοφὸς, « Διανοούμενος ἐν τῇ καρδίᾳ ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ ἀγαθὰ πάσας τὰς ἡμέρας. »

B Καλῶς δὲ καὶ τό· « Ἀπαλείψω τὸν ἀνθρώπον, ὃν ἐποίησα ἀπὸ προσώπου τῆς γῆς. » Οὐ γὰρ εἰς ἀνυπαρξίαν αὐτὸν περιάγει· οὐδὲ κατὰ ψυχὴν ἀπαλείψει, ἀλλὰ « ἀπὸ γῆς, » — « Ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήνους. » Διὰ τί ἀπειλῶν τὸν ἀνθρώπον ἀπαλείψειν, καὶ τὰ λοιπὰ προσδιαφθεῖρει; ὅτι οὐ προηγουμένως δι' αὐτὰ γέγονεν τὰ ἀλογα, ἀλλὰ χάριν ἀνθρώπων καὶ τῆς τοῦτων ὑπηρεσίας· ὧν διαφθειρομένων, εἰκότως κάκεινα συνδιαφθείρεται μηκέτ' ὄντων τῶν δι' οὓς γέγονεν. Συμμετροῦντος τοῦ Θεοῦ τὸν ἀριθμὸν τῶν σωθησομένων ζῶων πρὸς τὴν χρεῖαν τῶν σωθησομένων ἀνθρώπων, ὡσπερ οὖν καὶ ἀπ' ἀρχῆς δύο δύο ἔκτισεν.

tot, quot humanæ vitæ necessaria fore arbitrabacandidit, sic, etc.

C Καὶ Νῶε εὖρε χάριν ἐναντίον Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Ἐκ τῆς οἰκείας προπαρασκευῆς εὖρε χάριν ἐναντίον τοῦ Θεοῦ· αὐτὸς διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς ἔργων χαριτώσας αὐτὸν, καὶ ἐκ τούτου δεξάμενος παρὰ Θεοῦ χάριν. Εὖ δὲ καὶ τὸ εὖρεν, ἵνα δειχθῆ ὅτι ζητήσας δεόντως, εὖρεν. Εἰπὼν δὲ, *Δίκαιος, τέλειος ὢν*, προσέθηκεν· « ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ. » Καὶ τάχα τοῦ Νῶε οὐκ ἐπὶ τὰς πράξεις ἐφθασεν ἡ κακία, ἀλλ' ἴστατο ἐπὶ τὴν καρδίαν· ὁ δὲ μὴ βουλόμενος τοῦ Νῶε κατηγορεῖν ἔρει ὅτι οὐδὲ ἀνθρώπος ἦν ὡς δίκαιος. Γέγραπται γάρ· « Ἐπληθύνθησαν αἱ κακίαι τῶν ἀνθρώπων· » τὸ δὲ, « Καίρις ἤκει, » ὁ Ἐβραῖος φέρας εἶπεν ἡ τέλος. Τὸ δὲ, « Αὐταὶ αἱ γενέσεις Νῶε, » οὐ κοινῶς, φασίν, εἰρηται· ἢ γὰρ ἀν εὐθέως ἐπήνεγκε « Τῷ Νῶε ἐγέννησε τρεῖς υἱούς· » νῦν δὲ ἐπεὶ δικαιοσύνης ἡ γενέσεις αὐτοῦ, προτέτακται τὸ, « αὐταὶ αἱ γενέσεις· » ἐπιφέρεται δὲ τὸ, « Ἀνθρώπος δίκαιος καὶ τέλειος ὢν. » Καλῶς δὲ καὶ τὸ, « Ἐφθάρη ἡ γῆ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ. » Ἀδικία μὲν γὰρ φθείρει τὴν γῆν, δικαιοσύνη δὲ σώζει· καὶ ὁ ἀμαρτάνων τὸ ὅσον ἐφ' αὐτῷ φθείρει τὴν γῆν· οὐκ ἐν τῷ κατακλυσμῷ γὰρ γέγονεν ἐφαρμμένη ἡ γῆ· τότε γὰρ ἀπελούσατο τὴν φθορὰν, ἀλλ' ἐν τῇ ἀδικίᾳ· τὲ δὲ καταφθέρων τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἔστι πνεῦμα

¹ Psal. LXXI, 6. ² Psal. CXY, 11. ³ Eccli. XVIII, 27.

ἀλλὰ σὰρξ· τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς ἐχθρα εἰς Α θεὸν· καὶ οἱ ἐν σαρκὶ ζῶντες, Θεῷ ἀρέσσει οὐ δύνανται.

Ποίησον δὲ σαυτῷ, φησὶ, κιβωτὸν ἐκ ξύλων ἀσηπτῶν ἢ κεδρίνων. Ὁ Ἑβραῖος τὸ, Τετραγώνων, φησὶν, ἐπὶ πλακῶν πυξίνων. Ἐν τῷ Ἑσραϊ· «Καὶ γὰρ τέκτων ἐκλέγεται ξύλον ἀσηπτῶν· ὁ Ἑβραῖος ἐκλεκτὸν· ζητεῖται ἢ δὲ ποταπὴν δεῖ νοῆσαι τὸ σχῆμα τῆς κιβωτοῦ· ὅπερ νομίζω, φησὶν, ὅτι πυραμοειδὲς ἔστιν, ἀρχόμενον ἀπὸ μῆκους τ' πηγῶν, ἀπὸ δὲ πλάτους ν', καὶ ἐπὶ λ' τοῦ ὕψους πῆχεις ἐπισυναγόμενον, ὥστε τὴν κορυφὴν γενέσθαι μῆκους καὶ πλάτους πῆχυν· ἔστω δὲ τὰ μὲν κάτω αὐτῆς ἄπερ ὠνόμασται κατάγαια, ὄροφῶν β'· τὰ ἔξ ὑπὲρ τῆς δύο ὄροφας ἐπὶ τὸ ἀνωτέρω ὄροφῶν γ'. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ Σύμμαχος σαφῶς ἐξέθετο εἰπὼν, Κατὰ τὰ διστεγα καὶ τριστεγα ποιήσεις αὐτήν· καὶ ἐπὶ δὲ καθ' ἑκάστην ὄροφὴν ἀπολαμβανόμενα ἢ χωρία ὑπὲρ τοῦ χωρίζεσθαι τὰ ἀνομοιογενῆ ζῶα ἄπερ καλεῖ νοστιαὶ ἢ, ὁ δὲ Σύμμαχος καλιὰς· τετραγῶνα δὲ ἔστω τὰ ξύλα· πρῶτον μὲν, ἵνα μὴ πολὺς χρόνος καταναλισκῆται εἰς διαίρεσιν αὐτῶν· ἵπεια, ὅπερ καὶ ἀληθέστερον ἔστιν, ἵν' ἐξ ὀλοκλήρων γινομένη ἀσφαλέστερα τυγχάνῃ· ἔμελλε γὰρ καὶ ὄρεσι προσπελάζειν, καὶ ζάλην οὐ μικρὰν ὑφίστασθαι, πρὸς ἄπερ οὐκ ἀντείχεν εἰ μὴ ἐξ ὀλοκλήρων κατεσκευάστο ξύλων· αἱ δὲ νοστιαὶ καὶ διεχώριζον τὰ ζῶα, καὶ σύνδεσιν εἰργάζοντο τῷ κατασκευάσματι· ὑπὲρ δὲ τοῦ μὴ ἔχειν παρεῖδουσιν τὸ ὕδωρ, ἀσφάλτι περιαληγίθω ἐξωθέν τε καὶ ἔσωθεν· εὖ δὲ καὶ τὸ εἶναι τὸ μῆκος τοῦ πλάτους μείζον· οὕτω γὰρ εὐκίνητον ἦν· τοιαῦτα γὰρ καὶ τὰ σκάφη τῆς ἀναλογίας φυλαττομένης τῷ σχήματι· ἅμα δὲ καὶ πρὸς τοσαῦτον ὕδωρ ἐτύγγανεν ἀσφαλὲς· οὕτε περιτραπῆναι διὰ τὸ σχῆμα δυνάμενον ἐξ ἀνέμων ἢ τῶν κμάτων, οὕτε κλινόμενον ἢ πλαγιαζόμενον· τρόπον δὲ οἰκίας τεθεμελιωμένης, ἐστώσης ἐν ὕδατι τῆς κιβωτοῦ· καὶ οὐκ ἂν τις ἀσφαλέστερον ἐπινοήσῃε σχῆμα· πρὸς τοσαύτην φοβερὰν τε καὶ βίαν· εἰ δὲ ὅτι τετραγῶνος κάτωθεν γέγονε τις λέγοι, καὶ τοῦτο οὐκ ἀπεικόντως· ἐπειπερ οὐκ εἰς τὸ πλεῖν προηγουμένως, ἀλλ' εἰς τὸ φυλάττειν ἐγένετο· ἄλλως τε καὶ κατεποντοῦτο ταχέως εἰ μὴ τετραγῶ-

probitatis. » Eleganter quoque dicitur : « Corrupta est terra coram Deo, » etc. Nam iniustitia perdit et corrumpit terram. Non diluvium destruxit terram, sed magis eluit : iniustitia terram vastavit, ad quam inundatio per orbem grassata est.

Vers. 14, 15. *Fac tibi, ait, arcam ex lignis, quæ non computrescunt et ex cedrinis, etc.* Hebræus habet : *Ex tabulis quadrangulari forma connexis.* In Isaiâ quoque memoriæ proditum est : « Nam faber eligit lignum, quod non sentit putredinem ». » Hebræus ibidem quoque legit *electum*. Quæritur, qualem arcæ fuisse figuram nos mente concipere oporteat. Si me audias, induco animum ut credam, ejus formam fuisse pyramidalem vel instar pyramidis cacuminatam. A longitudine 300 cubitorum, et latitudine 50 cubitorum, educta est in altitudinem 30 cubitorum, fastigiumque arcæ in angustum contractum est adeo, ut non excesserit cubitum sive latitudinem sive longitudinem spectes. Imo arcæ tabernacula habent tectum duplex : quæ his incumbunt, triplex, ut luculenter videtur docere Symmachus, dicens : *Facies ipsam duorum et trium tectorum.* Singula autem tecta distincta sunt quibusdam receptaculis, ut animalia diversi generis inter sese secernerentur. Ista receptacula vocant Septuaginta interpretes *nidos* ; at Symmachus ea appellat *inguria*. Ligna, ex quibus arca compingitur, quadrata sunt, ne scilicet plurimum temporis absumatur in his dissecandis et dividendis. Deinde ut ex solidis lignis contexta et connexa firmiter sit et validior. Et hæc principalissima causa est, ob quam ex solidis lignis constructa est. Nam incursum erat montium cacuminibus, et subiturna parva discrimina furentis maris æstu et salo. His nequaquam resistere potuisset, nisi fuisset conjucta ex solidis roboribus. Receptacula autem secernebant animalia, et apte inter sese connectebant et contexebant totum ædificium. Ne vero aqueus humor in arcam se infunderet, bitumine intra extraque navis illa celebris oblita est. Recte quoque additum est, longitudinem excessisse latitudinem. In hunc etenim modum facilius movebatur. Hanc enim formam scaphæ servant una cum adversus imminentem aquarum vim. Nec enim subverti vel inclinari rotariæ aut in transversum

abrupti ob figuram poterat, ventis vel impetu procellarum. Arca instar ædificii solide fundati insistebat aquæ : nec quis excogitare valuisset formam firmiorem ad resistendum procellis et aquarum violentiæ. Cæterum, si quis dixerit imam arcæ partem fuisse quadratam, non inepte sentit. Nam apparsa est, non, ut ceu navis aliquam in regionem cursu tenderet : sed ut esset firma et satis tuta adversus ingruentia pericula. Cito profecto demersa et vi tempestatis depressa fuisset, si caruisset forma quadrangula.

Παραδέδοται δὲ οὐκ ἀπιθάνως ἢ τε χρεῖα τῶν ὄνο καταγαίων ὄροφῶν κεραισμένων παρὰ τὰς

Nec inepte traditur usus duorum tectorum inferiorum, quæ a supremis distinguuntur : et trium

* Isæ. ix, 20.

VARIÆ LECTIONES.

* C. N. ζητητέον. ἢ ἀποδ: ἀλαμβανόμενα. ** C. N. ζῶα ἀπ' ἀλλήλων, καὶ καλεῖσθω τὰ ἐποδ: ἀλαμβανόμενα νοστιαί.

illorum quoque, quæ supra diximus. Nam cum animalia omnia annum tempus in arca essent agitatura, necessario requirebatur locus, qui alimenta totius anni reciperet: et porro alius, qui excrementa animalium acciperet, ne importunus fetor ipsa infestaret. Imprimis homo non molestandus erat tetro fetore. Aiunt itaque inferiorem locum, qui in imo distinctionem facit, concessum esse animalibus brutis. Locus quoque paratus est, ad colluviem excrementorum: verum locus, qui isto magis erat editus, fabricatus est ad receptaculum alimentorum. Itaque animalia carnivora abundarunt carnibus, reliqua autem præter ea quæ conservanda erant, alimenti causa in arcam introducta sunt. Quæ autem non erant huiusmodi, suis quæque alimentis abundaverunt. Hæc quidem de inferioribus contignationibus. Huic succedebat tectum tertium. Et sane verisimile videtur, imi loci tectum deputatum esse feris et serpentibus: sed iumentis et mansuetioribus animalibus, quæ ordine sequebantur et in altum tendebant, destinata esse tabernacula. Verum hominem, qui natura imperium tenebat in bruta, oportebat domicilium habere in summo loco ratione naturalis ordinis, proinde in tertium tabulatum collocatus est. Haud alienum est a veritate, ostium obliquum constructum esse in inferiore et primo tabulato, ut inde animalia penetrarent ad destinata receptacula. Si ostium excisum fuisset in summa **98** arcæ parte, difficulter animalia ascendissent in arcam, et multo difficilius sese recepissent exinde in sua stabula. Verum janua illa indigebat, ut major esset arcæ securitas, auxilio divino, quo clauderetur. Nemo enim mortalium foris erat, qui ipsam undique quivisset bitumine obstruere, ne aquæ influerent. Quapropter ubi Noach ingressus est in illud navigium, continuo Deus ostium illud clausit et obseravit. Deinde inundatio universalis insecuta fertur. Post diluvium non amplius dicitur Noach aperuisse januam, sed corvo patefecisse fenestram, per quam dimitteretur. Sane quis hanc observationem satis tortam putaverit, nisi reliquorum interpretationes consentirent, dum testantur fenestram apertam esse corvo a Noacho. Primo, inquit, præcepit Deus Noacho, ut pararet ostium ab obliqua parte arcæ. Theodotion transtulit *januam*; sed Aquilas vertit *ostium* sive *fenestram* vel *valvam* aut quamdam apertionem. Præterea mentio fit alimentorum, quæ in arcam inferenda erant. Sic enim scribitur: « Et introduxit Noach, » etc. Sed ille locus, in quem conflueret stercorum colluvies, eleganter a Deo silentio præteritus est. Nam ea expendenda reliquerat Noacho, qui facile eum locum parare poterat secutus prædicta.

Apelles Marcionis sectator et familiaris in eo opere, quo nititur convincere Scripturam esse

A ἀνωτέρω καὶ τῶν τριῶν ἰδίᾳ ὀνομασμένων· ἐπεὶ γὰρ ἐνιαυτὸν πεποίηκε πάντα τὰ ζῶα ἐν τῇ κιβωτῇ· πάντως ἔδει πρόνοιαν γενέσθαι τῆς τε ἐπιτηδείου πᾶσι τροφῆς αὐτάρκους πρὸς ἐνιαυτὸν, καὶ τῆς τῶν ἐκκρινομένων σκυθάλων χώρας δυναμένης μὴ ἐνοχλεῖν τοῖς ζῴοις καὶ μάλιστα τοῖς ἀνθρώποις· φασὶ τοίνυν ὅτι ἡ μὲν κατωτέρω καὶ πρὸς τῷ πυθμένι τοῦ διορόφου στέγη, εἰς σκύδαλα ἀποτέτακτο· ἡ δὲ ταύτης ἀνωτέρω, εἰς τὴν συναγωγὴν τῆς τροφῆς τῶν ζῶων· [ὥστε εὐπορεῖν τὰ μὲν σαρκυδόρα, σαρκῶν· τὰ δὲ ἕτερα ζῶα παρὰ τὰ εἰς διατήρησιν εἰσαχθέντα, τροφῆς ἕνεκεν εἰσαχθῆναι εἰς τὴν κιβωτὸν· τὰ δὲ μὴ τοιαῦτα, τῆς ἐπιτηδείου ἕκαστον εὐπορῆσαι τροφῆς· ταῦτα μὲν εἰς τὸν περὶ τῶν καταγαλῶν διωρόφων λόγον.] Τὸ δὲ μετὰ ταῦτα τριώροφον, τοῖς ζῴοις ἀπετέτακτο κατὰ τὰς ὀνομασθείσας νοσσίας· καὶ εἰκὸς, ὅτι τῷ μὲν τῶν ὄψεων γένει καὶ θηρίων, ἡ τοῦ κατωτάτου τριωρόφου χώρα ἀπενεμήθη· τοῖς δὲ κτήνεσι καὶ τοῖς λοιποῖς τῶν τιθασωτέρων ἢ ἡμερωτέρων τάξει καὶ λόγῳ τὰ ἀνωτέρω· ἐχρῆν δὲ τὸν ἀνθρώπον ὡσπερ τῇ φύσει ἀρχοντα τῶν ἀλόγων [ὧν ἐπιβέβηκεν αὐτός·] οὕτω καὶ χώρα τῇ ἀνωτάτῳ τυγχάνειν περὶ τὴν τρίτην στέγην· πιθανὸν δὲ τὴν πλαγίαν θύραν ἦν εἶπε γεγονέναι περὶ τὴν κάτωθεν πρώτην στέγην· ἵνα ἐκείθεν εἰσελθόντα τὰ ζῶα πρὸς τὰς τεταγμένας χωροῦν νεοτίας· εἰ γὰρ ἀνωθεν ἦν, μετὰ πολλῆς δυσκολίας ἀνῆι τε τὰ ζῶα πρὸς τὴν κιβωτὸν καὶ πρὸς τοὺς ἰδίους τόπους κατήρχετο **v***· θειοτέρας δὲ δυνάμειος ἐχρηζεν ἡ ἀσφάλεια τῆς κλειομένης ταύτης θύρας, οὐκέτι δυναμένου τινὸς ἐξωθεν ἀνθρώπου ἀσφαλτῶσαι· αὐτὴν ὑπὲρ τοῦ μὴ παρισθῆναι ὕδωρ· διὸ ἐκλείσεν ὁ Θεὸς ὀπισθεν τοῦ Νῶε· καὶ οὕτως ἐγένετο ὁ κατακλυσμός· μετὰ δὲ τὸν κατακλυσμὸν παρετηρήσαμεν ὅτι οὐκέτι ὡς ἐν τοῖς ἀνωτέρω θύραν ἀνέωξεν ὁ Νῶε, ἀλλὰ θυρίδα, ἵνα ἀποστελλῇ τὸν κόρακα· βίβλιον δὲ τις τὴν παρατήρησιν ὑπελάμβανεν, εἰ μὴ καὶ αἱ λοιπαὶ ἐκδόσεις δευτέρου μὲν θυρίδα περιεῖχον ἀνοιγομένην ὑπὸ τοῦ Νῶε· πρότερον δὲ θύραν ἢ ἀνοιγμα ἔλεγον προστεταχέναι τὸν Θεὸν τῷ Νῶε ποιῆσαι· ἐκ πλαγίων τῆς κιβωτοῦ· θύραν μὲν γὰρ ὁ Θεοδοτίων καὶ Σύμμαχος, ἀνοιγμα δὲ ὁ Ἀκύλας ἐποίησε· γέγραπται δὲ περὶ τῶν τροφῶν ὅτι καὶ προσέταξεν ὁ Θεὸς εἰσαγαγεῖν καὶ εἰσαγάγε Νῶε· ἡ δὲ τῶν σκυθάλων τῶν ζῶων πάροδος καλῶς παρασεσιώπεται· καὶ τοῦ Νῶε δυναμένου τὸ ἀκόλουθον περὶ τούτων σκοπῆσαι καὶ ἡμῶν τὸ παραλελειμμένον στοχάσασθαι.

D Ἀπελλῆς δὲ, φασὶν, ὁ τοῦ Μαρκίωνος γνώριμος ψευδὴ δεῖξαι βουλόμενος τὴν Γραφήν, ἐτηπόρησεν

VARIE LECTIONES.

v C. N. οὕτω καὶ ἐν τῇ χώρᾳ εἶναι ἀνωτάτῳ τῆς κιβωτοῦ περὶ τὴν τρίτην στέγην, ὑπὸ χεῖρα ἔχοντα τὰ λοιπὰ τῶν ζῶων. **v*** πιθανὸν δὲ τὴν πλαγίαν, περὶ ἧς εἴρηται, τὴν δὲ θύραν τῆς κιβωτοῦ ἐκ πλαγίων ποιῆσαι, γεγονέναι περὶ τὴν κάτωθεν πρώτην στέγην· ἵνα ἐκείθεν εἰσελθόντα τὰ ζῶα, ἀπὴν ἐπὶ τοὺς τεταγμένους ἐν ταῖς νοσσιαῖς τόπους. Καὶ τοῦτο βέλτιον ἡμῖν φαίνεται λέγειν περὶ αὐτῆς, ἢ ἀνωθεν νομίζειν τὰ πολλῆς δυσκολίας τὰ ζῶα καταβαίνειν ἐπὶ τοὺς οἰκείους τόπους.

ει δὲ νῆαται: τριηκᾶυτη κιθωτὸς ποστημόριον τῶν ἐπὶ γῆς νομῆσαι ζῶων· ἀγνοῶν καθὰ δὴ τις τῶν παρ' Ἑβραίοις ἐλλογιμῶν παρέδωκεν, ὡς ἄρα οἱ τ' πήχεις ὠνομάσθησαν ὡς ἡ καλουμένη παρὰ τοῖς γεωμέτραις δὲναμις τοῦ ἀπὸ τοῦ τριακόσια τετραγώνου· ὡς εἶναι τοῦ· πήχεις τοῦ μήκους ἐν τῷ κάτω ἐπιπέδῳ θ' μυριάδας· οὕτω δὲ καὶ τοῦ πλάτους διαχιλίους πεντακοσίους, καὶ τοῦ ὕψους ἑννακοσίους· πάση περὶθεῖς σοφίᾳ τῶν Αἰγυπτίων ἐν οὐκῷ τοῦ βασιλείου ὁ Μωϋσῆς οὐκ ἠγνοεῖ ὅτι οἱ κοινότερον νοηθέντες ἔ' τοῦ μήκους, καὶ ἅ τοῦ πλάτους, καὶ ἅ τοῦ ὕψους, οὐδὲ ἐλέφαντας ἂν ἐχώρησαν τάχα που θ', καὶ τὰς τοῦτων ἐπ' ἑνιαυτὸν τροφάς· τί δὲ τὸ ἐπισυναγαγεῖν εἰς πῆχυν τὴν κιθωτόν; Οὐκοῦν τῶν κατὰ δύναμιν εἰρημένων πηγῶν κάτωθεν συναγομένων εἰς πῆχυν, ἐγίνοντο τοῦ μὲν μήκους ἑ' πήχεις, τοῦ δὲ πλάτους εἰς καὶ δέμοιρον· ὥστε γενέσθαι τὸ τριακοστὸν τοῦ ὕψους πῆχυν, δέκα μὲν τοῦ μήκους, ἐνδὲ δὲ καὶ δεμοίρου τοῦ πλάτους· εἶτα μετὰ τοῦτο συντελεσθεῖν εἰς πῆχυν τὴν ἐπισυναγωγὴν· εἰ δὲ τῷ βίαιος εἶναι· δόξει ὁ πῆχυν τριακοστὸς καὶ πρῶτος ἂν τοῦ ὕψους, προσερχέτω τῇ λέξει λεγούση· « Καὶ ἅ πήχων τὸ ὕψος αὐτῆς, ἐπισυναγωγῶν ποιήσεις τὴν κιθωτόν, καὶ εἰς πῆχυν συντελέσεις αὐτήν. » Οἵμαί γὰρ ἐμφαίνεσθαι μετὰ τὸ « καὶ ἅ πήχων » τὸ ὕψος τὸν πρῶτον καὶ τριακοστὸν πῆχυν διὰ τοῦ καὶ, « εἰς πῆχυν συντελέσεις αὐτὴν ἀνορθῶν. » Ἐγένετο δὲ οὕτως ἵνα τῶν ὑδάτων ἐπιφορὰ ἔχη τὸν ὄλισθον, καὶ μὴ καθάπερ εἰς πέτραν πανταχόθεν ἔχουσαν ὕψος προσταράττη τὰ κύματα· καὶ τὸ τὴν θύραν δὲ ἐκ πλαγίων γενέσθαι ἐπιτηδείως προσετάττετο· ἐν ὁροσῇ μὲν γὰρ εἰ γέγονεν ἐκ τῶν ἑμβροδῶν ἐκλήρου τὴν κιθωτόν· ἐκ δὲ τῶν πλαγίων ταχθεῖσα, τὸ ἀσφαλὲς τοῖς ἔνδον παρείχετο, τῆς μὲν κιθωτοῦ ἐφ' ὕδατος φερομένης, τῆς δὲ θυρίδος ἀνωτέρω τούτου τυχαίου.

A falsam, in dubium vocavit, quomodo tantilla arca posset vel minimam animalium partem capere. Verum nescivit, ut quidam Hebræus doctor docet, quod 300 cubiti nominati sunt non vulgariter, sed geometrica ratione, quæ potentia dicitur numeri quadrati a trecentis. Secundum hanc rationem inferior planities continebit novem myriades cubitorum. Sic latitudo complectetur cubitos 2500, altitudo habebit cubitos 90. Moses namque edoctus in palatio regis omnem disciplinam Ægyptiacam, non ignoŕabat quomodo et quibus verbis exprimentanda esset mensura cubitorum, ut ab hominibus recte intelligeretur. Apud omnes siquidem eo tempore geometricus cultus in usu erat, et quantum is esset dubitabat nemo. Nisi in hunc modum et nos accipiamus cubitum, profecto illa machina haud capax fuisset vel quatuor elephantorum una cum pabulo, quo pascendi fuissent. Quid vero sibi vult, quod ait, arcam in summo ad cubiti mensuram fuisse contractam? Prædictis cubitis, qui secundum potentiam intelliguntur, cacuminatis in cubitum, efficitur, ut fastigium arcæ sit secundum longitudinem cubitorum decem. Latitudo vero amplectitur bessem. Sic igitur apparet, quomodo arcæ summitas collecta sit in unum cubitum. Si vero quis putaverit sensum hunc esse coactum, scilicet ut intelligamus tricesimum primum cubitum præstare altitudinem operi, is consideret Scripturam, quæ sic habet: « Triginta cubitorum erit altitudo ejus. Deinde arcam contrahas in arcum, et in cubitali mensura eam consummabis. » Hinc ego adlucor, ut credam altitudinem significari per tricesimum primum cubitum. Propterea enim legitur: « In cubito perficies eam supra. » Ad hanc formam fabricata est arca, ut haberet quamdam lubricitatem, quæ fluctuum sævitiam tuto exciperet. Nec voluit, ut fluctus se illiderent arcæ ut petræ alicui, quæ undique altitudinem præ se fert. Commodissime traditur, ut janua parctur in obliquo latere. Nam si fastigium recepisset januam, arca pluviali impleta fuisset aqua. Dum autem in latere obliquo adjicitur, securitatem præstat illa quos arca vehebat. Haud enim immunes fuissent a periculo, dum arca jactaretur fluctibus, si janua fuisset in supremo loco.

Τὸ δὲ, Ἰδοὺ ἐπάγω τὸν κατακλυσμὸν ἐπὶ τὴν γῆν καταφθεῖραι πᾶσαν σάρκα ἐν ἣ ἐπίπνευμα ὑποκάτω τοῦ οὐρανοῦ· καὶ ὅσα ἂν ἦ ἐπὶ τῆς γῆς τελευτήσῃ, δηλοῖ ὅτι τὰ τε ἐν τῇ γῆ καὶ τὰ ἀεροπόρα φθαρῆσεται· τάχα γὰρ τὰ ἔνυδρα διεσώζετο τῆς ἐπιχύσεως τοῦ ὕδατος οὐκ ἀνοικείου πρὸς διατριβὴν αὐτῆς τυγχανούσης· λογίζαίτο δ' ἂν τις ὡς καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ὁ Νῶε ἀπὸ τῶν ἐν ὕδρων εἰς τὴν κιθωτόν οὐκ εἰσῆγαγεν· « Καὶ ὅσα ἐὶν ἦ ἐπὶ τῆς γῆς τελευτήσῃ. » Ὁ μὲν ἀπλούστερος φήσῃ, ὅτι Νῶε οὐκ ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ· ἐπὶ ζύλου γὰρ ἦσαν οὐχόμενοι· ὁ δὲ βλέπων, πῶς ὅπου ὁ θησαυρὸς ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία ἐκάστω, ἐρεῖ περὶ τοῦ Νῶε ὅτι θησαυρὸν ἔχων ἐν οὐρανῷ ὅτε δικαίος ἦν, οὐκ ἦν ἐπὶ γῆς, ἀλλ' ἐν οὐρανῷ· σιμειώση δὲ πρῶτον· ὁ Θεὸς διαθήκη αὐτῷ ἔσται πρὸς Νῶε.

VERS. 17, 18. Ecce induco diluvium in terram, ut perdam universam carnem in qua est spiritus sub cælo. Et quæcunque super terra sunt, morientur. His verbis demonstrat peritura tum volatilia cum terrestria animalia. Nam (ut opinor) aquatilia servata sunt. Siquidem inundatio aquarum nihil ipsis incommodare poterat: cum aqueo humore victitent. Hinc quis sane conjiciat causam, ob quam aequalia Noachus non in 99 arcam intulit. « Quæcunque super terra fuerint, morientur, » etc. Quidam simplicior hunc locum sic interpretabatur: Noachus, et qui se ejus lateri agglomeraverant, non erant super terra. Vehebantur mystico illo navigio. Qui vero etiam abdita speculatur, et cujus oculis omnia sunt subjecta, is sciens tibi sit thesaurus ibi quoque esse cor, sic de Noacho, quem salvavit, loquitur: « Justus erat, » et thesaurum habebat in cælo, nec in terra, sed in cælo ejus erat conversatio. Verum fœdus ferit cum Noacho Deus.

CAP. VII.

A

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

VERS. 4-3. *Ingradies in arcam tu et filii tui, etc.* Hæc verba sic distingues, ut sumus edocti a quodam viro sapiente : « Et ingredieris in arcam tu : » hic parumper subsiste ; « et filii tui et uxor tua : » hic iterum paululum reprimenda est vox ; « et uxores filiorum tuorum tecum. »

Verum is est sensus præsentis loci : Voluit eos homines, qui intrabant arcam, nullo concubitu inquinari, sed conservare mundos. Proinde ad eum modum ipsos inducit in arcam. Cum ingredientur, præcedere jubet Deus Noachum, et primo occupare locum. Quapropter dicitur : « Ingredieris in arcam tu. » Hunc subsequi jubet filios una cum matre. Inquit enim : « Filii tui et uxor tua. » Deinceps filiorum uxores intrare jubet. Dicit namque : « Uxores filiorum tuorum tecum. » Mundi enim omnes erant permansuri, cum omnis occasio alliciendi ad coitum esset præcisæ. Nam laud conveniebat, mortalibus qui extra arcam degebant pereuntibus, et cæteris animalibus exspirantibus, illos, qui detinebantur arca, operam dare amori venereo, et procreandis liberis. Cum vero periculi procella fuisset sopita, et pacatus orbi rediisset vultus, necessitasque postularet, ut orbis completeretur hominibus, matrimonii copula conjunctos eos educit, dicens : « Egredere tu et uxor tua, filii tui et uxores filiorum tuorum. »

Pulchre scribitur : « Ingredere tu et filii tui, » etc. Non enim ipse propter filios incolumitate potitus est : sed filii ob patrem superstites permansere. Hoc quidem confirmatur infra, cum dicit Deus ad Noachum : « Quia te vidi justum coram me in generatione hac. » Quod in monumentis litterarum relatam est : « Et repones ad te, ut sit tibi et illis, » etc., non obiter dicitur, sed quamdam habet observationem. Alimenta enim te comportare oportet in istas mansiones, in quibus tu versaberis, et ad quas reliqua animalia non accedunt. Nam si contuleris alimenta in illa tabernacula, quæ destinata sunt brutis animalibus, continuo absumuntur illis subinde vorantibus : et nutrimenti exoriatur inopia. Quidam ambigunt, qua ratione possibile fuerit, ut arca pro sua magnitudine quiverit recipere alimenta, quæ sufficerent tot animalibus per annum tempus. Sed hi sciant, totum illud ædificium excitatum esse imperante Deo, propter futuram humani generis innovationem. Proinde non multo indigebant bruta animalia pabulo, cum benedictione Domini pascerentur. Hujus rei exempla habes Mosen, qui quadraginta diebus vixit in monte, interim nullo reffectus cibo humano. Sic ab angelo allatus esse cibus Habacuc ; sic cibatus est et Elias. Quærat sane quis cum lex nondum esset lata, quæ munda animalia ab immundis discerneret, quare Deus præcipiat Noacho, ut

Εισελεύσῃεις τὴν κιβωτὸν σὺ καὶ οἱ υἱοὶ σου. Ταύτης, φασί, τῆς συμφράσεως αἱ διαστολαὶ εἰσὶν αἵδε, καθὰ σοφὸς ἀνὴρ ἡμῖν ἀφηγγήσατο · « Καὶ εἰσελεύσῃ εἰς τὴν κιβωτὸν. » ἐν τούτῳ γὰρ ἐστι · « Καὶ οἱ υἱοὶ σου καὶ ἡ γυνὴ σου. » Καὶ μέχρι τούτου, « Καὶ αἱ γυναῖκες υἱῶν σου σὺν σοί. »

Τὸ δὲ σαφηνισθὲν ἐστὶ τοῦτο· Ἐπεὶ καθαρὸς διαμένειν ἠθέλε τὸς εἰσελθόντας ἀνθρώπους εἰς τὴν κιβωτὸν ἀπὸ μίξεως, οὕτως αὐτοὺς εἰσάγει · κατὰ τὴν εἰσαγωγὴν κελεύων αὐτοῖς τὴν διατριβὴν ποιήσασθαι τὴν ἐν τῇ κιβωτῷ· πρῶτον Νῶε, διόπερ ἡ θεὰ Γραφή λέγει· « Καὶ εἰσελεύσῃεις τὴν κιβωτὸν σὺ » καὶ εἶτα τὸς υἱοὺς αὐτοῦ σὺν τῇ μητρὶ· « Καὶ υἱοὶ γὰρ σου καὶ ἡ γυνὴ σου, » φησὶν. Εἶτα τὰς γυναῖκας τῶν υἱῶν αὐτοῦ σὺν τῷ πατρὶ αὐτῶν, « Καὶ γυναῖκες υἱῶν σου σὺν σοί. » Καθαρὸς γὰρ ἅπαντες ἐμελλον διαμένειν, μηδεμίαν προφάσεως ἐρεθισμοῦ καταλειπομένης τῇ τῶν οὕτως εἰσελθόντων συνουσίᾳ· οὐ γὰρ ἔπρεπε τῶν ἐρπετῶν ὁμοίων ἀπολλυμένων, καὶ πάντων τῶν ὁμοίων ζῶων ὑποδουχίων γινομένων, τοῦτους κίτταις καὶ παιδοποιήσας σχολάζειν · ὅτε μὲντοι τὰ δεινὰ παρῆλθε καὶ χρεῖα ἐκάλει τὴν γῆν ἀνθρώπων πληρωθῆναι, κατὰ γαμικτὴν αὐτοὺς συζυγίαν ἐκβάλλει, λέγων · « Ἐξέλθε σὺ καὶ ἡ γυνὴ σου καὶ οἱ υἱοὶ σου καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν σου. »

Καλῶς δὲ ὅλως καὶ τὸ ἀλέγεσθαι · « Ἐξέλθε σὺ καὶ οἱ υἱοὶ σου. » οὐ γὰρ αὐτὸς δὲ αὐτοὺς, ἀλλ' αὐτοὶ δὲ αὐτὸν καὶ τὴν ἀπ' αὐτοῦ ὠφέλειαν διεσώθησαν· καὶ τοῦτο δὲ βεβαιούται ἐκ τοῦ ἐν τοῖς μετέπειτα ἐπιφερομένου· λέγοντος τοῦ Θεοῦ πρὸς Νῶε · « Ὅτι σὲ εἶδον δίκαιον ἐναντίον ἐμοῦ τῇ γενεᾷ ταύτῃ. » Τὸ δὲ, « Πρὸς σεαυτὸν συνάξεις, καὶ ἔσται σοὶ καὶ ἐκείνοις φαγεῖν, » παρατήρησιν ἂν ἔχοι, φασὶν· ὅτι ἐν οἷς σὺ διαίτᾳ καταγωγίσις καὶ ἄλλα ζῶα οὐ πλησιάζει, συνάγαγε τὰς τροφάς· εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἐκείνων τόποις ἀπέκτειντο, ἀφειδῶς ἐπιβαίνοντα ταῖς τροφαῖς, ἐνδειαν αὐτῶν ἐπιδράζοντο. Ἀποροῦσι δὲ τινες, φασί, πῶς οἱ οἶόν τε ἦν ἐν τῇ κιβωτῷ πάντων τῶν ζῶων τροφὰς συναγαγεῖν, τοῦ μεγέθους τῆς κιβωτοῦ μὴ ἐπαρκοῦντος πρὸς ἐνιαυτοῦ τροφῶν τῶν τοσούτων ζῶων ἀπόθεςιν· πρὸς δὲ λεκτέον, ὡς ἅπαν τὸ κατασκευάσμα ἐξ ἐντολῆς Θεοῦ γεγεννημένον διὰ τὴν μέλλουσαν τῶν ἀνθρώπων ἐπανανέωσιν· καὶ τότε διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως ἀπεληρουτό τοῖς ζῴσις· ἔχεις τοῦτου εἰκόνας τὰς ἐπὶ Μωϋσεὺς μ' ἡμέρας ἅς διετέλεσεν ἄσιτος ἐν τῷ ὄρει· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὰς τῷ Ἀμβακούμ προσενεχθείσας ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου τροφὰς καὶ τῷ Ἠλίᾳ. Ζητήσαι · δ' ἂν τις πῶς τοῦ νόμου μηδέπω ὧ διαστείλαμεν καθαρὰ καὶ ἀκάθαρτα, ὡς εἶδοτι τῷ Νῶε διαφορὰν ἀκαθάρτων ταῦτα λέγεται ; ἢ ἀπὸ τοῦ φύσει νόμου ταῦτα ἤπιστατο ; « Ὅταν γὰρ ἔθνη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῶσιν. » Ἄλλως τε καὶ τῷ δικαίῳ προεθεω

VARIÆ LECTIONES.

* C. N. ζητήσεις. † C. N. μήπω.

ρείτο ἡ ἐπιστημονικὴ τοῦ νόμου διάταξις · ὁ δὲ θεὸς κελεύει τῷ Νῶε ἀπὸ πάντων τῶν ζώων ἑ δύο εἰσαγαγεῖν ἄρσεν καὶ θῆλυ· ὁ εἶτα ἐν μέσῳ ἀπὸ τῶν καθαρῶν οὐκ εἶ δύο δύο, ἀλλ' ἑπτὰ· ἀπὸ δὲ τῶν μὴ καθαρῶν δύο δύο. Καὶ πάλιν ἐν τῷ τέλει τοῦ λόγου δύο δύο, φησὶν, εἰσήγαγεν Νῶε ἀπὸ πάντων, οὐ μέμνηται ὅτι ἑπτὰ· μὴ ποτε οὖν δύο μὲν δύο τὸ ἐφ' ἐκάστου γένους, ἄρσεν καὶ θῆλυ, πρὸς τὴν διατήρησιν τοῦ γένους εἰσάγειν προστάττεται; ἢ δὲ προσθήκη, ἵνα ἐξελεθῶν θυσιάσῃ τῷ Θεῷ; ἄρ' οὖν ἑπτὰ ἀφ' ἐκάστου γένους ἐθυσίαζε, καὶ αὐτὸς ἐκέχρητο ἐν τῇ κιβωτῷ.

nec amplius recordatur septenarii. Fortassis bina seu reliquiis animalium genera conservarentur. molet. » Septena itaque, ut videtur, sacrificavit de vicitavit in arca. Si vero putas ante aquarum natalis esse, toto erras caelo.

Εἰσηλθε δὲ Νῶε, καὶ οἱ υἱοὶ αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ αἱ γυναῖκες τῶν υἱῶν αὐτοῦ εἰς τὴν κιβωτὸν διὰ τὸ ὕδωρ τοῦ κατακλισμοῦ.

Ὁ μὲν ἀπλοῦστερός φησιν, ὅτι Νῶε οὐκ ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ· ἐπὶ ζύλου γὰρ ἦσαν ὀχούμενοι· ὁ δὲ βλέπων, ὅτι ὅπου ὁ θησαυρὸς ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία ἐκάστου, ἔρει περὶ τοῦ Νῶε, ὅτι θησαυρὸν ἔχων ἐν οὐρανῷ οὕτω· δίκαιος ἦν, ὡς εἶπε ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐν οὐρανῷ.

Εἰ δὲ πρὸ τοῦ κατακλισμοῦ μὴ ἦσθιον κρέα, πῶς Ἄβελ ποιμὴν προσβάτων ἦν; ἢ θυσίαν ἔποιλει Θεῷ ἄρ' ὧν ἐβδελύσσετο; πῶς δὲ καθαρὰ καὶ ἀκάθαρτα εἶλετο, ἐπειδὴ ἐν ἀρχῇ ἀπὸ πάντων δύο δύο κελεύει ὁ θεὸς εἰσαγαγεῖν μετ' αὐτῶν, μετὰ δὲ ταῦτα ἀπὸ τῶν καθαρῶν ἑπτὰ ἑπτὰ; Εἶτα ὅτε εἰσηγεν ὁ Νῶε εἰς τὴν κιβωτὸν πάντα, οὐκ ἐπισημαίνεται ἡ Γραφή ὅτι ἑπτὰ, ἀλλὰ κατὰ τὴν πρώτην τοῦ Θεοῦ φωνὴν ὅτι δύο δύο· οἱ δὲ μὴ βουλόμενοι πρὸ τοῦ κατακλισμοῦ κρεωφαγίαν εἶναι διὰ τὸ μέλλον αὐτῷ λέγεσθαι, « Πάντα φάγεσθε ὡς λάχανα χόρτου, » ἐν τοῖς καθαροῖς ἐπερίστρευσεν ἔρασαν· ἐτόλμησε δὲ εἰπεῖν Βαβυλωνίαν ἕτερον μὲν τὸν, δύο δύο, λέγοντα, ἕτερον ἕτερον, ἑπτὰ ἑπτὰ. Ἐπειδὴ ἡ Ἑβραϊκὴ ἑτέροις καὶ ἑτέροις ὀνόμασι καλεῖ τὸν Θεόν, δύο θέλει ἀπὸ τούτων ποιεῖν· καθαρὰ δὲ καὶ ἀκάθαρτα λέγεται οὐ τῷ Δημιουργῷ τοιαῦτα τυγχάνοντα· καὶ γὰρ ἄνω φησὶν, ὅτε τὰ ζῶα ἐσήγαγεν ὁ θεός, « Καὶ ἰδοὺ πάντα καλὰ λίαν. » Ἄλλὰ παρ' ἡμῶν καὶ τοῖς τότε οὕτως ἐκρίνετο· καὶ γὰρ καὶ θεὸς ὀνομάζει τῶν ἔθνων τοὺς δαίμονας, οὐκ ἐπειδὴ εἰσιν, ἀλλ' ἐπειδὴ οὕτω προσηγορεύοντο· σημιωτέον δὲ ὅτι περὶ τῶν ἀλόγων διαλεγόμενος, εἶπεν· « Εἰσηλθε πρὸς Νῶε αὐτομάτως, » οὐκ εἰσήγαγε Νῶε· ὁ δὲ οὖν ὡς πρόσταγμα Θεοῦ ταῦτα πρὸς τὸν Νῶε συνήγαγεν· ὡς καὶ πρὸς τὸν Ἀδάμ ὅτε τὰ ὀνόματα αὐτοῖς ἐπιτίθει· τὸ γὰρ πάντα πανταχόθεν συναγαγεῖν, ὑπὲρ τὴν δύναμιν ὑπῆρχε τοῦ Νῶε, μὴ

scienti differentiam inter munda et immunda? Jus naturale hanc differentiam forte edocuit, sicuti testatur Paulus: « Cum enim gentes, quæ legem non habent, quæ legis sunt, fecerunt », etc. Attamen cum justus foret Noachus, certe lex divina satis ipsi explorata et perspecta fuit. Deus jubet Noachum ab omnibus animalibus bina et bina inferre in arcam, id est, masculum et femellam. Cæterum deinceps in medio sermonis edicit, ut septem nec duo de mundis animalibus deligeret, et de immundis bina. Verum sub finem orationis inquit: « Bina et bina adduxit in arcam; » sumere jussus est de singulis generibus, ut in his, Cæterum additur: « Ut egressus navi Deo insingulis 100 generibus: et quorumdam carnis universalis inundationem in cibo dam-

VERS. 7. Et ingressus est Noe et filii ejus, uxor ejus cum eo, in arcam, et uxores filiorum ejus propter aquas diluvii.

Homo simplex dicit quod Noe et filii ejus non erant super terram, ligno enim vehebantur; qui vero considerat quod ubi cujusque thesaurus ibi et cor, dicit de Noe quia justus erat thesaurum habens jam non in terra, sed in caelo.

Si esus carniū non in usu fuit, quare traditur ovium pastor fuisse Abelus? et quare victimis ex ovili petitis placavit Deum, si ipse illis vesci aversabatur? Quare imperatur Noacho, ut bina et bina compellat in arcam de mundis et immundis, postea vero septem et septem? Si mortales illius sæculi abstinebant carniū esu, qua ratione quædam munda, quædam immunda nuncupabantur? Cæterum, qui autem ante diluvium esum carniū non fuisse in usu, propterea sequuntur eam opinionem, quod egressis arca dicit: « Edite, quasi herbam virentem dedi vobis, » etc., aiunt id eloquium supervacuum fuisse respectu habito animalium mundorum. Ausus vero est pronuntiare Badarsanes, alium esse, qui dixerit: Bina et bina; et porro alium, qui: Septem et septem. Nam Hebræorum gens aliis atque aliis nominibus appellat Deum. Et proinde duos fuisse gestit concludere, qui illa protulerint. Verum munda et immunda vocantur animalia, non quod Deo talia esse videantur: nam supra inquit, cum produceret in orbem animalia: « Et ecce omnia pulchra valde; » sed a nobis et ab his, qui illo sæculo vivebant, judicabantur. Siquidem deos nominat Scriptura dæmones gentium, quamvis non sint dii, sed sic nominantur. Observatione tamen dignum est, quod, cum sermo decurrit ad bruta animalia et ad feras, sic Scriptura loquitur: « Ul-

* Rom. 11, 14.

VARIÆ LECTIONES.

* C. N. Καὶ φάμεν, ὅτι τῷ δικαίῳ προσεθεωρεῖτο ἡ ἐπιστημονικὴ τοῦ νόμου διάταξις. * Ὁ τῆς δίκαιος ἱεὺς, ὡς ἦν ἐπὶ γῆς, ἀλλ' ἐν οὐρανῷ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

τρο ad Noachum intrarunt in arcam;) nec inquit : Α πανταχοῦ πάντων εὐρισκομένων· πῶς δὲ καὶ πάντα κατέσπασθ' ἂν τὰ πτηνά; εὐκότως δὲ ζώπων ἐκαστου γένους ἐν κιβωτῷ καταλείπεται, ὡς ἂν μὴ ἄλλης ἀρχῆς γενομένης ὡ; περὶ δύο δημοσργῶν αἰρεσις εἰσαχθῆ, ὅπου γε καὶ τούτου γενομένου εὐρεσιλογούσιν οἱ αἰρετικοὶ διαφόρους εἰσαγαγόντες θεότηας.

Ab Noacho inducta sunt in arcam. Hinc liquet voluntatem Dei jussumque divinum animalia congregasse ad Noachum, sicuti etiam jussu Dei concurrerunt ad Adamum, cum ipsis nomina imponeret. Impossibile fuisset Noacho undique conquirere animalia, præsertim cum non omnia in omnibus inveniantur regionibus. Præterea quibus viribus fretus in arcam deduisset voluere genus? Non itaque ab re quasi quædam primitiæ et reliquiæ, ex quibus animalia tandem fruticarentur iterum, in arca conservatæ sunt, scilicet ut hæresis illa, quæ somniat duos mundi opifices, subnascatur. Nam licet omnia ad eum modum, quem dedimus, obtigerint: non tamen cessant quidam male feriatî homines novos comminisci et varios deos.

VERS. 11. *In mense secundo.* Si secundus mensis continuo subsequitur festum Paschatis, colligitur diluvium evenisse tempore messis, quando calor est vehementissimus. Unde cognoscitur illam pluviam exstitisse contra naturæ ordinem, imprimis cum 27 die mensis luna in coitu esse dignoscatur in numero cubico, qui consurgit a tribus. Dum inquit fontes abyssi et cataractas cœli, aperte indicat universam visibilem creaturam aqueo humore circumdari. Proinde perperam sentiunt illi, qui cœlum fingunt sphaericum et mobile. Nam cœlum consistit immobile, et via est astrorum in ipso concurrentium. Nec credendum est astra et stellas cœlo esse fixas. Itaque in antiquam barbariam revoluta est terra, iterum facta informis et invisibilis. Illam rudem confusionem subministrant aquæ imæ et summæ iterum confluentes in antiquam colluviem. Cæterum nullo consequentiæ ordine scriptum videtur; bis inquit, inundationem quadraginta durasse diebus, deinde ait aquam super terram invaluisse 150 diebus: simul repetitus est numerus quadraginta dierum. Illa ambiguitas sic dissolvitur.

CAP. VIII.

Inundatio duravit quadraginta diebus subinde tempestatis impetu sævientē. Post elapsos dies 101 quadraginta Deus recordatus est Noachi. Aquarum autem inundatio tanta fuit, ut detinuerit terram oblectam 150, in quibus nullum sensere aquæ decrementum. Ubi dies illi 150 evanuerunt demum minui et decrescere cœperunt aquæ. Quod traditur: « Et recordatus est Deus Noach, » nou, ut vulgus putat, intelligendum est, sed divino more quasi nequaquam oblitus fuerit Noachi. Et quemadmodum de impiis loquitur: « Non novi vos⁶, » id est, Nunquam vos in numero meorum habui; sic hoc loco intellige verba Domini, scilicet, « recordatus est Deus Noachi, » ut eum depromeret ex arca, futurum principium humani generis. Quod

ait: « Vento inducto quievit aqua, » ne cui mirum videatur. Siquidem jam a primordio creationis

⁶ Matth. vii, 23.

Τῷ δευτέρῳ μηνί. Εἰ δεύτερος; μὴν ὁ ἐξῆς ἐστὶ τοῦ Πάσχα, ὅρα εἰ μὴ ἐγγὺς τοῦ θέρους ἔρχεται ὁ κατακλυσμὸς· οὐ κατὰ φύσιν ὄντος τοῦ ὕετοῦ, μάλιστα ἐβδόμη καὶ εἰκάδι τοῦ μηνός, περὶ σύνοδον οὕσης τῆς σελήνης ἐν ἀριθμῷ τῆς κιβωτῷ ἀπὸ τοῦ τριᾶ. Λέγων δὲ, φασί, πηγὰς ἀβύσσου καὶ καταράκτας οὐρανοῦ, δηλοῖ ὅτι πᾶσαν τὴν κτίσιν ὕδωρ περιέχει, καὶ ὅτι κακῶς οἰονται τινες σφαίραν εἶναι τὸν οὐρανὸν ἀεικινουμένην· ὁ γὰρ οὐρανὸς ἔστηκεν ὁδῶς, τῶν ἀστρων τρεχόντων, οὐ πεπηγόντων ἐν αὐτῷ· ἐγένετο δὲ πάλιν ἡ γῆ ἀόρατος καὶ ἀκατασκεύαστος; ἐπὶ τῆς προτέρας ἀμορφίας, τῶν ἀνωθεν ὕδατων καὶ τῶν κάτωθεν αὐθις συνδραμόντων εἰς τὴν ἀρχαίαν συναφειαν· δοκεῖ δὲ τὸ βῆτον ἀκατάλληλον εἶναι ποτὲ μὲν ἐπὶ μ' ἡμέρας τὸν κατακλυσμὸν εἶπὸν γεγόνεναί, καὶ τοῦτο δις· φησὶ γὰρ, Ἐγένετο ὁ ὕετος ἐπὶ γῆς μ' ἡμέρας καὶ μ' νύκτας· καὶ μετ' ὀλίγον, Ἐγένετο ὁ κατακλυσμὸς μ' ἡμέρας καὶ μ' νύκτας· ποτὲ δὲ τὸ ὕδωρ ἐπὶ ρν' ἡμέρας ὑψώσθαι· τοῦτο δὲ μεταξὺ παρεμβέλλεται, τῶν δεύτερον λεγομένων μ' ἡμερῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Δεῖ οὖν εἶδέναι ὡς μ' μὲν ἡμέρας παρέτεινε ὁ κατακλυσμὸς, καὶ μετὰ μ' ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε· τὸ δὲ ὕψος τοῦ ὕδατος τὸ ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ γεγόνος διήρκεσε μὴ μειούμενον ἐπὶ ρν' ἡμέρας, καὶ μετὰ ταῦτα τῆς μειώσεως τὴν ἀρχὴν ὑπεδέξατο. Τὸ δὲ, « Ἐμνήσθη ὁ Θεὸς τοῦ Νῶε καὶ πάντων τῶν θηρίων καὶ πάντων τῶν κτηνῶν, » καὶ τὰ ἐξῆς, θεωρητικῶς ἀκουστέον, οὐχ ὡς ἐκ λήθης, ἀλλ' ὡσπερ περὶ τῶν ἀσεδῶν λέγει: « Οὐκ οἶδα ὑμᾶς, » ἀντὶ τοῦ, Οὐδέ ποτε ὑμᾶς ὡς ἡμετέροισιν ἔσχον· οὕτως ἐνταῦθα τὸ, « ἐμνήσθη, » ἐπὶ τὸ ἀγαγεῖν αὐτὸν εἰς ἀρχὴν γενέσθαι γένους: « Πνεύματι δὲ, φασίν, ἐκόπασε τὸ ὕδωρ. » Τοῦτο γὰρ καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐπεφέρετο ἐπάνω τοῦ ὕδατος.

ait: « Vento inducto quievit aqua, » ne cui mirum videatur. Spiritus seu ventus ferebatur super aqua.

Καὶ ἐκάθισεν ἡ κιβωτὸς ἐν τῷ ἐβδόμῳ μηνί ἐβδόμη καὶ εἰκάδι τοῦ μηνός ἐπὶ ὄρη Ἀραράτ. Πῶς λέγει, Ἐφάνησαν αἱ ἀρχαὶ τῶν ὄρων ἐν τῷ κατα-

VARIE LECTIONES.

^b C. N. δὲ οὐ κατὰ φύσιν γέγονεν ὁ ὕετος, ὡς τινες ἐφαντάσθησαν.

κλυσοῦν, καὶ μετὰ ταῦτα ἐξελθοῦσαν τὴν περισσευάν
 μὴ εὐρεῖν ἀνάπαυσιν τοῖς ποσὶν αὐτῆς; Ὅτι τοῦ
 ἑσάτου τὰ ἄκρα τῶν ὄρεων καλύφοντο ἐπὶ αἷ' πῆ-
 χεις, πολλὴ ἰλιθὴ ἀκρωρείαις ἐφίξανεν, ὡς μὴ δύνα-
 σθαι στήναι. Ἐπειτα οὐκ ἠδύνατο ἐξω χρονίσει ἡ
 περιστέρα· διὰ χρόνον γὰρ ἰπταμένη, πρὸς τὴν
 πετῆσιν ἦν ἀργότερα, καὶ ἅμα δυσχερῶς ἔτεμνε τὸν
 ἄερα παχύν τε θυτα καὶ κάθυγον· καὶ πάλιν οὐδὲν
 εὔρεν ὁμογενές. Τοιγαροῦν καὶ ὁ κόραξ ὑπέστρε-
 φεν, ὡς ἔχει τὸ Ἑβραϊκὸν· περὶ δὲ τῆς κιβωτοῦ
 φησὶν Ἰωσήπος ὁ Ἑβραῖος ἐν τοῖς περὶ Ἀρχαιοτή-
 τος οὐτως· « Ἦς κιβωτὸν τὰ λείψανα μέχρι· νῦν
 πρὸς ἀπόδειξιν τῶν γεγονότων δεικνύονται ἐν ὄρει λε-
 γομένῳ Ἀραράτ, ἃ τυγχάνει ἀνὰ μέσον τῆς Ἀρμε-
 νίας καὶ Παρθικῆς χώρας κατὰ τὴν τῶν Ἀδιαθητῶν
 γῆν. » Τῷ δὲ γενομένου κατακλυσμοῦ ἔτι καὶ ἕτερα
 μαρτυρία εὐαπόδεικτα τοῖς ἀπειθεῖν ἐθέλουσιν· ἕως
 γὰρ νῦν ἐφ' ὑψηλοτάτοις ὄρεσι καὶ δυσβάτοις τὰ θα-
 λίσσης λείψανα εὐρίσκειται, κόγχαι καὶ ὄστρεων
 κελύφαι· καὶ τὰ ὅμοια, ὡς καὶ ἡμεῖς εἶδομεν πολλά-
 κισ. Ἐπισημαντέον δὲ ὡς ἐβδόμη καὶ εἰκάδι τοῦ
 μηνὸς τοῦ δευτέρου ὁ κατακλυσμὸς ἄρχεται, καὶ
 ἐβδόμη καὶ εἰκάδι τοῦ ἐβδόμου μηνὸς ἐκάθισεν ἡ
 κιβωτὸς εἰς τὰ ὄρη· καὶ ἐβδόμη καὶ εἰκάδι τοῦ δευ-
 τέρου μηνὸς ἐξίστην ὁ Νῶε ἐκ τῆς κιβωτοῦ, καθ' ἣν
 ἡμέραν καὶ ὁ κατακλυσμὸς γέγονεν, ὡς ἐνιαυτὸν ἐπι-
 μῆναι πληρέστατον.

initium diluvii contigisse; 27 die septimi mensis arcam substetisse in montibus Armeniæ: 27 die secundi mensis ierum exivisse arca Noachum, scilicet illo ipso die, quo conscenderat illud navigium. Nec sciri potest diluvium immoratum esse terræ spatio anni.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

C

Καὶ εὐλόγησεν ὁ Θεὸς τὸν Νῶε, καὶ τοὺς υἱοὺς
 αὐτοῦ. Ζητεῖται δὲ διὰ τί μετὰ τὸν κατακλυσμὸν εἴ-
 παν ὁ Θεὸς τῷ Νῶε καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ περὶ τῶν
 ζώων· « Ὡς λάχανα χόρτου ἔδωκα ὑμῖν αὐτά, » πρὸ
 τούτου μὴ εἰπῶν. Ἄ τούτων παρέλιπε, φασίν, ἐν ἀρ-
 χῇ, νῦν λέγει, ἐπειδὴ τὰ μετὰ τὸν κατακλυσμὸν
 ἀνανέωσις ἐστὶ τῆς κτίσεως· ἐπεὶ εἰ μὴ ὁ Θεὸς προσ-
 τίθει, πῶς ἦσθιεν Ἄβελ; δηλαδὴ γὰρ ἀφ' ὧν
 ἔσθιεν ἐτίμα Θεὸν, καὶ οὐκ ἂν μὴ ἐσθίων προσ-
 ήνεγκε· πῶς δὲ καὶ δίκαιος ἦν ἀφ' ὧν οὐ προσέταξε
 Θεὸς ἐσθίων; τῷ δὲ Ἀδάμ ἔχοντι τὴν ἐκ τοῦ παρα-
 ἔσου τροφήν, οὐκ ἦν ἀναγκαῖα κρεωφαγία· ἔπειτα
 εὐσώζω ἦν κτισθέντα, καὶ ἔτι αὐξήσαι καὶ πληθυν-
 ῆναι ἔδει κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ φωνήν. Ὅθεν εὐθὺς ἐξ
 ἀρχῆς οὐ προστέτακται· καὶ νῦν οὖν, εἰ καὶ νόμος
 ἀήπω ἦν προστεταγμένον ἱερουργεῖν, ἀλλὰ δίκαιος
 ὡς ὡσπερ Ἄβελ ὁ Νῶε, ἐξ ὧν ἔκαμνε καὶ εἶχεν,
 ἀπαρχὰς προσῆγε Θεῷ· δίκαιον ἠγοούμενος τῷ δεδω-
 χῆτι εὐχαριστηκῶς ἀπαρχεσθαι· τὸ δὲ ἀπὸ πάντων
 εἰρηθῆαι αὐτὸν τῷ θυσιαστηρίῳ προσενεγκεῖν, συν-
 εἰπὼς ἀκούειν δεῖ· ἔκτενα γὰρ φησι πάντα, τὰ καὶ
 μετὰ ταῦτα διὰ νόμου ἀνάγεσθαι προσταχθέντα.

non statim a rerum primordio imperatus est. Nunc quoque, quamvis lex nondum tradiderit et explanaverit sacrificiorum ritum, Noachus justus, sicuti Abelus primitiis suorum honorum, quæ labore pepererat, Deum honorare non neglexerat, ita et ille sacrificiis suis gratum animum declarat. Quod vero inquit, de omnibus enim obtulisse Domino, non inconscienter accipiendum opinor. Sed dicto, omnibus, etc., innuit ea animalia aris

visa, et nunc refert columbam, quæ evolaverat ex arca, nequiverit invenire locum consistendi. Sed huic opinioni sic occurritur: quia montes obtinebantur aquis, quæ quindecim cubitis erant illis eminentiores, verisimile est omnia limo fuisse involuta et obducta etiam in mediis montibus. Proinde in cæno instabili columba pedes figere non potuit. Nec præterea diutius morari extra arcam quivit. Nam si diu volasset, tandem lassata concidisset. Præterea difficulter secabat suis alis aera, quem tempestas præcedens nonnihil densiorem et humidiorum effecerat. Adhæc nullam sui generis avem reperiebat: quapropter citius arcam repetebat. Sic etiam, ut habet Hebraicus textus, et corvus in arcam revolavit. Cæterum de arca sic memoriæ prodidit Josephus in libris *Antiquitatum*: « Reliquiæ arcæ etiamnum visuntur in monte Ararat, qui medius inter Armeniam et Parthiam excurrit versus Adiabænorum regionem, magno rerum gestarum documento. » Etiam aliis multis evidentè demonstrari potest universalem inundationem invasisse terram, quibus persuadentur illi, qui difficulter fidem habent Mosis ista explicanti. Adhuc enim in arduis montibus et aditu difficilibus offenduntur reliquiæ marinæ, scilicet conchæ et testudinum testæ, aliæque haud dissimilia, quæ et nos sæpius vidimus.

Illud notandum est, nempe 27 secundi mensis die

CAP. IX.

VERS. 3. *Et benedixit Deus Noach et filiis ejus.*
 In quæstionem deducitur, quare post diluvium, nec antea unquam, Deus Noachum et suos compellaverit in hunc modum: « Ut olera virentia dedi vobis. » Respondetur: Quæ initio omisit Deus, ea nunc replet et exsequitur. Siquidem post diluvium jacta sunt fundamenta innovationis hominum. Præterea, si Deus non a rerum primordio carniæ esum permisit, quare igitur Abel non concessos voravit cibos? Satis enim manifestum est Abelum manducasse carnes **102** cum ovium sacrificiis et victimis placaret Dominum. Nequaquam eas hostias obtulisset Domino, si earum esum ut vitium esset abominatus. Ad hæc, quis eum iustum pronuntiasset, si degustasset cibos, quos Deus interdixisset? Nec ipse Deus in justorum numerum collocandum eum judicasset. Verumtamen Adamo, cum paradisi afflueret deliciis, carniæ esus non erat necessarius. Insuper bina et bina in singulis generibus condita erant, et illa multiplicari oportebat secundum edictum divinum. Quapropter carniæ esus, ne animalium genera interirent, Nunc quoque, quamvis lex nondum tradiderit et

VERS. 4. *Attamen carnem in anima sua et sanguine suo non comedetis.* Animam hoc loco accipit pro hominis reliquorumque animalium vita, cujus auctor est sanguis. At quis dubitet, quo pacto ulciscatur animalia bruta, cum hæc neutiquam sint resurrectura? Respondetur: Non in futuro iudicio universali exposcet pœnas; sed legibus, quas longo temporis intervallo post posuit, pœnas dabunt. Nam eum, qui cædem committit, et quadrupedem, quæ pauperiem fecerit, iisdem pœnis subdit, ut ex legibus patet. Ulciscitur itaque per iudices et magistratus, quibus imperium merum concessum est. Quidam alius alium depromit sensum, dicens per bestias intelligendas esse diabolium cum suis dæmonibus, quorum insidiis anima peccatis obruta interit. Verum mors ejus, qui perit insidiis Satanæ, vindicabitur, scilicet cum æternis pœnis subdentur adversariæ virtutes. Tremorem et metum dum de bestiis prædicat, aperte ostendit hominis dignitatem, qua cætera animalia antecedit. Nam animo mentoque gubernat illa omnia. Potest idem textus reduci in justos, nempe Noachum, Danielelem et Paulum, quibus animalia pariere, sicuti docet psalmus viii. Talibus cibus vitandus est nullus. « Puris enim (inquit Paulus *) omnia pura. » In Actis sic proditur: « Quæ Deus purificavit, ea tu ne communia dixeris ». Quidam aiunt hoc loco præmonendum esse lectorem, scilicet quod Deus initio cunctis animalibus de terra creatis tribuerit fructus arboreos et reliquos, quibus pascerentur. Sed post diluvium permisit carniarum esum. Quia sciebat istum exoriturum errorem, ut bruta animalia divino colerentur honore. Quapropter ut gliscenti quasi jam idololatriæ et sacrilegæ impietati obviam procederet, de animalibus victimas capit; alia mactari et edi præcipit: sperans sic fore, ut illa despectui habeamus, nec

Quod inquit: « Sanguinem animarum vestrarum exquiram, » satis luculenter prædicat resurrectionem et extremum iudicium. Nec tamen crede etiam bruta animalia in resurrectione apparitura, et pœnas expensura, propterea si quando pauperiem fecerint. Sed hic est sensus: Si ab feris fueritis devorati (omnia enim terra sunt tam vorantia quam vorata), ex ipsa vos conquiram terra, et instaurabo deperditam hominis naturam. Infra quoque meminit universalis resurrectionis in colloquio Abrahami cum Deo. Idem exstat in Numerorum libro, ubi inquit: « Dimissus est Aaron et appositus (vel additus) est ad suos patres ». Nam additio est, cum res subsistens ad subsistentem additur. Et iterum ibidem: « In extremis diebus, » etc., quibus verbis quasi ex professo diebus hujus sæculi consummationem demonstrat. Nam Mosi, qui omnibus admirationi est, pio et justo quid profuisset illa intima cum Deo familiaritas, si cum tot jaectatus sit tribulationum procellis, nulla potiretur felicitate, imo ne esset

* Tit. i, 15. * Act. xi, 9. * Num. xx, 28.

VARIE LECTIONES.

* C. N. φόβον καὶ τρόμον τὸ τῆς δεσποτείας ἀξίωμα λέγει καὶ τὸ πάντων ταῖς ἐπινοίαις κρατεῖν· λέγει δὲ καὶ πρὸς τοὺς δικαίους, οἷς ὑποτέτακται καὶ τὰ ἄγρια ζῶα. * Cod. β'

Πλὴν κρέα ἐν αἵματι τῆς ψυχῆς οὐ φάγεσθε. Ψυχὴν νῦν τὴν ζωὴν σημαίνει καὶ τοῦ ἀνθρώπου καὶ τῶν ζῶων· ζωὴν δὲ τὴν διὰ τοῦ αἵματος ἐνεργουμένην· πῶς οὖν θηρία ἐκζητεῖ, τὰ μὴ ἀνιστάμενα; Ἄλλὰ γὰρ ἐκζητήσω, φησὶν, οὐκ εἰς τὴν μέλλουσαν κρίσιν ἀλλὰ διὰ τοῦ νόμου τοῦ μέλλοντος τῆσθαι· κελεύει γὰρ ἐν τῷ νόμῳ τὸν φωνεῦντα τὰ αὐτὰ πάσχειν, ἀνθρωπὸν τε καὶ ζῶον· οὕτως οὖν ἐκζητεῖ διὰ τῶν κατὰ νόμον ἐπεξιδόντων· ἄλλος δὲ φησιν, ἀπεμφαινοντος τοῦ ῥητοῦ· Ἀεκτέον ὅτι θηρία δυνάμεις ἀντικείμενα εἰσι τῷ ἁμαρτάνουσιν τὴν ψυχὴν ἀποθνήσκουσιν, ἀφ' ὧν τῆς χειρὸς ἐκζητηθήσεται ὁ θάνατος τοῦ ἁμαρτηκότου. Τρόμον δὲ καὶ φόβον ἐπὶ τοῖς θηρίοις φησὶ, τὸ δεσποτικὸν σημαίνων ἀξίωμα, καὶ τὸ πάντων ταῖς ἐπινοίαις κατακρατεῖν· ἔγχευται δὲ πρὸς τοὺς δικαίους εἰρηθεῖαι τοῦτο, οἷς ὑποτάσσεται καὶ τὰ θηρία· ὡς Νῶε καὶ Δαυὶδ καὶ Παύλῳ καὶ τοῖς κατ' εἰκόνα φυλάττουσι κατὰ τὸν ἦ ψαλμόν· καὶ οὐδὲν βρώμα τῷ τοιοῦτῳ φευκτόν· πάντα γὰρ καθαρὰ τοῖς καθαροῖς, ὁ Παῦλος φησὶ· καὶ ἐν ταῖς Πράξεσιν, « Ἄ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοῖνου. » Σημειωτέον δὲ, φασὶ τινες, ὅτι πλάσας μὲν ἀπὸ γῆς τὰ ζῶα, πᾶσι δέδωκε τοὺς καρπούς εἰς βρώσιν· μετὰ δὲ τὸν κατακλυσμὸν, συνεχώρησε τὴν κρεωφαγίαν, προειδὼς ὅτι προσκυνηθήσεται πανταχοῦ τὰ ἄλογα· διὸ προλαβὼν καὶ θυσίαν ἐξ αὐτῶν δέχεται, καὶ θύεσθαι αὐτὰ καὶ ἐσθίεσθαι προτάσσει, ἵνα καταφρονῶμεν αὐτῶν.

creatis tribuerit fructus arboreos et reliquos, quibus pascerentur. Sed post diluvium permisit carniarum esum. Quia sciebat istum exoriturum errorem, ut bruta animalia divino colerentur honore. Quapropter ut gliscenti quasi jam idololatriæ et sacrilegæ impietati obviam procederet, de animalibus victimas capit; alia mactari et edi præcipit: sperans sic fore, ut illa despectui habeamus, nec

Διὰ δὲ τοῦ λέγειν· « Τὸ αἷμα τῶν ψυχῶν ὑμῶν ἐκζητήσω ἐκ πάντων τῶν θηρίων, » τὴν ἀνάστασιν ἀντίτεταται καὶ τὴν ἐν αὐτῇ κρίσιν, οὐχ ὅτι καὶ τὰ ἄλογα μέλλει ἀνίστασθαι καὶ ἀπατεῖσθαι ἢ φάγον, ἀλλ' ὅτι κἀν ὑπὸ τῶν θηρίων βρωθήσεται (πάντα γὰρ τῆ γίνεταί, καὶ τὰ ἐσθίοντα καὶ τὰ ἐσθιόμενα), ἐξ αὐτῆς ἐκζητήσω, καὶ συνάξω τοῦ ἀνθρώπου τὴν φύσιν· καὶ κάτω δὲ τὴν κατὰ πάντων κρίσιν προαναφωνεῖ ἔνθα περὶ Σοδόμων Ἀθηρᾶν διαλέγεται τῷ Θεῷ· ἔχεις καὶ ἐν τοῖς ἀριθμοῖς ὅπου φησὶν, « Ἀπελύθη Ἀαρὼν καὶ προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας· » ἡ γὰρ προσθήκη ὑπερσῶτος τοῦ πράγματος γίνεται προσθήκη· καὶ πάλιν ἔνθα λέγεται, « Ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν, » ὁμολογουμένως συντέλειαν ἡμερῶν τοῦ αἰῶνος τοῦτου σημαίνει· ἐπεὶ τὸν θαυμαζόμενον Μωϋσέα τὸν δίκαιον, τὸν θεοσεβῆ, τί πλέον ὠφέλησεν ἡ τοσαύτη φίλα τοῦ Θεοῦ, εἰ τοσαύτας θλίψεις ἀφορήτους ὑποστάς, μηδὲν πλέον ἀποθανὼν ἔξει, μᾶλλον δὲ μηδὲ τὸ εἶναι ἔχει; τί δὲ βούλεται αὐτῷ τὸ πρὸς τὸν Θεὸν εἰρημένον ἐν τῷ β' ὅτι τῆς Ἐξόδου· « Ἐξέλειψόν με τῆς βίβλου, ἧς ἔγραψας, εἰ μὴ συγχωρεῖς τῷ λαῷ τὰ;

ἀνομίας τῆς μοσχοποιίας; ἢ ποῖα βίβλος ἦν γραφεῖσα παρὰ τοῦ Θεοῦ τεταγμένον ἔχουσα τὸν Μωϋσέα, καὶ ἐν τίνι τεταγμένον; αἱ γὰρ πλάκες, ἐὰν αὐτὰς εἰπωσιν, ἦσαν ὑπὸ Μωϋσέως κλασθεῖσαι· καὶ τὸ αἷμα δὲ τοῦ Ἄβελ βοᾷ πρὸς τὸν Θεόν· καὶ τοῦ Ἐνώχ μεταθέσεις ὁμολογουμένως τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως ἐμφαίνει· καὶ τὸ ἐν ὅλοις μ' ἔτεσι μὴ ἐκτριβῆναι τὰ ἱμάτια τοῦ λαοῦ, καὶ τοὺς πόδας αὐτῶν μὴ τυλωθῆναι, προκατήχησις ἦν τῆς μελλούσης ἀσφαλείας· καὶ τὸ ἐν τῷ δευτερονόμῳ πάλιν, « Ἴνα κακώσῃ σε καὶ ἐκπειράσῃ σε εὖ σε ποιῆσαι ἐπ' ἐσχάτων σου, » τὴν ἀνάστασιν αἰνίττειται. Εἰ γὰρ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἡ ἀντιδοσις, ποῖα μακαριότης αὕτη; καταθλιβέντα πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς, περὶ αὐτὸ τὸ γῆρας, ἐὰν καὶ γηράσῃ τις, ἢ καὶ πρὸ τοῦ τέλους ἀπλῶς ὀλίγον χρόνον καταθυμῶ; ζήσαντα, ταχέως ἀφαιρεθῆναι· τοῦτο γὰρ οὐκ ἀπόλαυσις, ἀλλὰ κόλασις.

pertinet te, ut tibi benefaciat in extremis ¹¹, etc., dunt. Si beamur in hac vita, cedo qualis et quæ nostra beatitudo est? Omnibus diebus vitæ affligunt, nec ullum fere momentum periculo caret. Præterea ipsa senectus, quam non omnes attingunt, morbus est. Deinde qui senes sunt, brevi tempore vivunt, et cum multis tribulationibus subtrahuntur ab hac luce. Certe nemo appellaverit hanc miseriam beatitudinis fruitionem: imo omnes ex professo testantur esse pœnas et vitæ supplicia molestissima.

Τὸ δὲ, « Ὁ ἐχθὸν αἷμα ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐκχυθῆσεται, » τῆς ἐνταῦθα τῶν δικαστῶν κρίσιν νομοθετεῖ· καὶ ὁ Σωτὴρ ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον· « Πάντες οἱ λαβόντες μάχαιραν, μάχαιρα ἀναιροῦνται. » — « Πλὴν κρέας ἐν τῷ τῆς ψυχῆς αἵματι οὐ φάγεσθε. » ὡμόδρῳτα κωλύει φαγεῖν· ἵνα μὴ τὰ αὐτὰ τοῖς θηρίοις ὑπομένοντες, καὶ κατ' ἀλλήλων ἐκ τοῦτο χωρήσωμεν. Ὅτι· « Ἐγκριεῖται ἡ δίκαια τοῦ ἀνθρώπου, καὶ τὰ ἐξῆς· καθά φησιν ὁ Δαβὶδ· « Καὶ ἐμνήσθη ὅτι σὰρξ εἰσι, πνεῦμα ἐκπορευόμενον καὶ οὐκ ἐπιστρέφον, » οὐκ ἐμοῦ οὕτω κτίσαντος ἀλλὰ τῆς παρακοῆς εἰς τοῦτο καταγαγούσης τὴν θνητὴν φύσιν· ἄλλος δὲ τίς φησιν, ὅτι Πρόοιδα ὡς ἡ νεότης τοῖς ἐσομένοις εὐόλιθος ἔσται οὐκ ἔτι πάσας τὰς ἡμέρας ὡς πρὸ τοῦ κατακλισμοῦ· μὴ οὖν δεύσητε, φησὶ διὰ τοῦτο γὰρ οὐκ ἔτι ἐπάξω ὑμῖν ἀφανισμόν παντελῆ· ὡς νέμων βραχεῖαν τινα συγγνώμην τοῖς νέοις διὰ τὸ τῆς ηλικίας εὐόλιθον· ἄλλος δὲ φησιν, ὅτι οὐ φύσιν αἰτιᾶται, δῆλον ἐκ τοῦ λέγειν, « Ἐκ νεότητος, » ἀλλ' οὐκ ἀπὸ γενέσεως· ἀλλὰ διὰ τὴν τῆς ἐπιθυμίας ἀγνοίαν τῆς νεωτερικῆς διὰ τῆς ἐπισπορᾶς τοῦ ἔχθρου· ὡς καὶ Ἐκκλησιαστής, « Ἡ νεότης καὶ ἡ ἀγνοία ματαιότης. » δηλῶν ὅτι ἡ ἀγνοία τὴν Ἀδὰμ φύσιν τοῦ λογικοῦ διὰ τῆς ἐπιθυμίας δελεάζει πρὸς ἁμαρτίαν.

incusasset naturam humanam, dixisset, ab ipsa inde nativitate. Depravatur autem humana natura ex ignorantia juveniliū cupiditatum, quæ innascuntur ex suggestionē diaboli. Ejus rei locuples testis producitur Ecclesiastes, dicens: « Juventus et ignorantia vanitas ¹². » His verbis significatur, quod ignorantia hominem exagitat et inducit per cupiditatem ad peccatum.

Καθόλου (1) δὲ περὶ τοῦ κατακλισμοῦ τάδε τινὲς ἀπερῆναντο, ὡς ἔστι καὶ ἐκ τοῦτου μαθεῖν τὴν περὶ ξυμᾶς τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν· οὐ γὰρ ἀπροσδοκῆτως

A quidem amplius? Huc applicetur ille locus Exodi: « Si non veniam das populo, qui adoravit vitulum aureum, me expunge libro vitæ ¹⁰. » Sed quis erat ille liber a **103** Deo scriptus, et in quem relatus erat Moses? Non dices fuisse tabulas Mosis, quas tandem ipse præ indignatione furiosa mente confregit. Liber Dei, qui continet electos, manet integer et incolumis. Evincunt resurrectionem et sequentia, scilicet sanguis Abeli clamitans ad Deum; Enochi translatio, quæ sane aperitissime resurrectionis negotium confirmat. Huc accedit, quod vestimenta populi Israelitici non attrita sunt in solitudine 40 annis, nec eorum pedes consumpti sunt. Hæc omnia sunt quasi symbola resurrectionis, et nos erudiunt, ut credamus mortuorum fore aliquando resurrectionem, et pios in tuto collocandos. Huc pertinet illud Deuteronomii: « Ut affligat te, et quæ sane verba resurrectionis negotio vires adigunt, nec ullum fere momentum periculo caret. Præterea ipsa senectus, quam non omnes attingunt, morbus est, et cum multis tribulationibus subtrahuntur ab hac luce. Certe nemo appellaverit hanc miseriam beatitudinis fruitionem: imo omnes ex professo testantur esse pœnas et vitæ supplicia molestissima.

Quod ait: « Fundens sanguinem humanum, ejus quoque sanguis fundetur, » etc., prædicat condemnationem, quæ judicis sententiâ infligitur homicidæ. Haud dissimili ratione in Matthæo inquit Salvator: « Omnes, qui accipiunt gladium, gladio peribunt ¹². » Attamen carnem in anima sua et sanguine suo non comedetis, » etc. Vetat ne crudis vescamur: ne dum esu et voracitate imitemur bestias, tandem in cædes mutuas, ut feræ, ruamus. Nam « Figmentum cordis humani malum est ab ipsa adolescentia sua, » etc. Quamdam affinitatem præsens locus cum illo Davidis habet: « Recordatus est, quod caro sunt, spiritus egrediens nec revertens ¹³. » Nec tamen quis arbitretur, me sic condidisse hominem. Suo ipsius Marte periit, dum Deo obsequi noluit. Alius ita hunc locum interpretatur: Prænovi posterorum juventutem ad delicta fore labilem et præcipitem. Cæterum ea ad malum proclivitas non durabit omnibus vitæ diebus, sicuti ante diluvium. Omnem itaque metum ponite. Non posthac universale in vos inducam exitium. Veniam et quidem brevem dabo juventuti propter ætatis lubricitatem. Alius quidam inquit: Non culpatur naturam humanam, ut patet ex eo, quod

D inquit: « Ab adolescentia, » sive pueritia. Nam si incusasset naturam humanam, dixisset, ab ipsa inde nativitate. Depravatur autem humana natura ex ignorantia juveniliū cupiditatum, quæ innascuntur ex suggestionē diaboli. Ejus rei locuples testis producitur Ecclesiastes, dicens: « Juventus et ignorantia vanitas ¹². » His verbis significatur, quod ignorantia hominem exagitat et inducit per cupiditatem ad peccatum.

Quidam in hunc modum universaliter de diluvio loquuntur, quasi et ex hoc Dei, qua nos accurrat, possimus cognoscere providentiam. Non enim in-

¹⁰ Exod. xxxii, 32. ¹¹ Deut. viii, 16. ¹² Matth. xlii, 52. ¹³ Psal. lxxvii, 39. ¹⁴ Eccle. xi, 10.

opinatum et improvisum intulit periculum, sed quod longe antea, scilicet 120 annis, prædixerat. Ne asperrarentur illud Dei vaticinium ut vanum, quia in plurimos extenderetur annos, arcam exstrui jussit: quæ existens in conspectu populi, satis evidenter annuntiabat imminentem humani generis cladem. Non erat voluntas Dei invehere diluvium, sicuti nec gehennæ nos mancipare cupit. Sed nos ipsum cogimus peccatorum enormitate tale adhibere remedium. Nam diluvio domiti, cessarunt peccare. Verum homines, qui diluvium secuti sunt, haud mediocre acceperunt commodum, e medio scilicet sublata peccandi occasione. Nam cum homo natura ita sit comparatus, ut sit habilis ad excogitanda peccata: qualis fuisset, si exempla malitiæ exstitissent? Quod vero virtus lætior exurgat suppresso peccato pœnis, satis evidens exemplum est Noachus, qui prædicatur invenisse gratiam coram Deo, reliquis ob ingratitude per-euntibus. Nec enim intellige quasi beneficium Noachus acceperit a Deo (nam **104** secundum hanc rationem etiam reliqui mortales invenissent gratiam, nempe plurimis beneficiis a Deo affecti). Sed solus Noachus ob suam gratitudinem honorabatur et clarus erat. Verum etiam necessitas postulabat, ut is, qui imperatorum erat ceu princeps novo mortalium generi, ut singulari quadam signaretur gratia. Non enim minima gratia est magistratum et principem fieri hominum. Quapropter a virtute ejus genus describitur. Nam si recta reputare velimus via generis seriem viri boni, revera ad virtutem recurrendum erit. Ad Noachum jussum inquit: «Tempus omnis hominis venit coram me.» Nihil profecto æque ac peccatum adversatur Deo.

Et ut videas peccatum esse causam, quæ inter nos et Deum discordiam pariat, infert terram impletam esse injustitia. Et cum tempus a quibusdam credatur esse Numen, ostendit se esse temporis et occasionis auctorem, sicuti alibi legitur: «Recessit tempus ab eis, sed Dominus in nobis.» Tempora autem et occasiones posuit metas et terminos rerum. Quod inquit: «Tempus venit,» etc., luculenter commonstrat peccata jam in acie esse, et ad summum pervenisse. Proinde in propinquo ultionis esse tempus. Ad eum modum dicitur: «Nondum implete sunt iniquitates Amorrhæorum¹⁵,» id est, nondum sic deliquerunt, ut res ipsis ad restim redierit: sed spes adhuc est pœnitentiæ. Nec idem est, hominem unum et populum impleri peccatis. In populo licet invenire omnia vitia et peccata. Sed in uno homine reperire diversa vitia impossibile est. Qua ratione namque idem homo fuerit libidinosus et castus? timidus et audax? quæ omnia excessu et defectu censentur. Verum haud impossibile est virtutes omnes cernere in uno eodemque homine sese pulcherrimo ordine consequentes. Quod ait: «Tempus omnis hominis,» etc., sic cape: Omnes deliquerunt,

¹⁵ Gen. xv, 16.

ἠπηνεγκα τὰ δεινὰ, ἀλλὰ καὶ προαῖπε, καὶ οὐ πρὸ χρόνου βραχέος, ἀλλὰ πρὸ εἰκοσι καὶ ἑκατὸν ἐπὼν ὡς δ' ἂν μὴ διὰ τὸ μῆκος τῆς πορῆρήσεως ἀναπέσωσιν, ἢ κιθωτὸς ἐν ὀφθαλμοῖς γενομένη, τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπειλὴν ἀνεκρήρυττεν. Μὴ ἤθελε Θεὸς ἐπαγαγεῖν τὸν κατακλυσμὸν, ὡς οὐδὲ τὴν γέενναν, ἀλλ' ἡμεῖς ἀναγκάζομεν τὴν τοιαύτην λατρείαν ἐπενεχθῆναι· οἱ τε γὰρ κατακλυσθέντες περαιτέρω τῆς κακίας· προσελθεῖν ἐκωλύθησαν, οἱ τε μετ' αὐτοῦ μειζῶνως ἐκέρδανον, ἀφανισθείσης ἐκ μέσου τῆς τῶν κακῶν ὑποθέσεως· οἱ γὰρ ἀφ' ἑαυτῶν αἰεὶ κακίαν ἐπινοοῦντες, τίνες ἂν ἐγένοντο μετὰ τοῦ παραδείγματος; ὅτι δὲ τῆς κακίας κολαζομένης ἢ ἀρετῆς διασώζεται, Νῶε δεδήλωκεν, ὃς λέγεται χάριν εὑρεῖν παρὰ τῷ Θεῷ, ὡς τῶν ἄλλων δι' ἀχαριστίαν ἀπολυλότων· οὐ γὰρ ὡς χάριν λαβὼν ἐκ Θεοῦ (κοινὸν γὰρ τοῦτο πάντων ἀνθρώπων), ἀλλ' ἐπεὶ μόνος εὐχάριστος διεφάνη· ἔδει δὲ καὶ χάριτος ἀξιωθῆναι θείας τὸν τοῦ νέου γένους κατάρξαντα· μεγίστης γὰρ χάριτος ἀρχὴν καὶ τέλος ἀνθρώπων γενέσθαι· διὸ καὶ ἀπὸ τῶν ἀρετῶν αὐτῶν γενεαλογεῖ· τοῦ γὰρ σκουδαίου τὸ πρὸς ἀλήθειαν γένος ἐστὶν ἀρετῆ· πρὸς δὲ καὶ φησι· «Καιρὸς παντὸς ἀνθρώπου ἔχει ἐναντίον ἐμοῦ.» Ὅντως γὰρ οὐδὲν ὡς ἀδικία πρὸς τὸν Θεὸν ἐναντίον.

Ἐπάγει δὲ καὶ τῆς ἐναντιώσεως αἴτιον τὸ πλησθῆναι τὴν γῆν ἀδικίας. Καὶ ἐπεὶ Θεὸς ὁ καιρὸς παρὰ τοῖς φαύλοις νομίζεται, δεικνυσιν ὡς καιρῶν καὶ χρόνων αὐτὸς Ποιητῆς, καὶ τούτοις ὅρον ἐντέθησιν· ὡστε καὶ ἀλλάχου φησιν· «Ἀφῆστηκεν ὁ καιρὸς ἀπ' αὐτῶν, ὃ δὲ Κύριος ἐν ἡμῖν·» τὸ δὲ, «Καιρὸς ἔχει,» σημαίνει τὴν οἰονεὶ συμπλήρωσιν τῶν ἡμαρτημένων, μεθ' ἧν ὁ τῆς δίκης καιρὸς· κατὰ τοῦτο γὰρ καὶ τὸ, «Οὕτω ἀναπεπλήρωνται αἱ ἀνομίαι τῶν Ἀμορραίων*,» τούτέστιν οὕτω τὸσαῦτα ἡμαρτον ὡς ἀπογνωσθῆναι αὐτῶν τὴν μετάνοιαν· οὐ ταυτὸν δὲ ἀναπληρωθῆναι ἀνθρώπων ἁμαρτιῶν καὶ ὅλον λαόν· ἐν μὲν γὰρ τοῖς πολλοῖς, πάσας ἐγγυρεῖ τὰς ἁμαρτίας εὐρίσκεισθαι, περὶ δὲ ἓνα ἀνθρώπων τὰς κακίας ἐναντίας εὐσας ἀλλήλαις ἀδύνατον· πῶς γὰρ αὐτὸς ἀσελγῆς καὶ ἡλίθιος; ἢ δειλὸς καὶ θρασύς; ὡν τὰ μὲν ὑπερβολῆς, τὰ δὲ ἐνδείας καθέστηκε· δυνατὸν δὲ πάσας εὐρεθῆναι τὰς ἀρετὰς τὰς ἀντακολουθούσας ἀλλήλαις· τὸ, οὖν, «Καιρὸς παντὸς ἀνθρώπου,» ὅτι οὐδεὶς τοιαῦτα ἁμαρτήματα ἔχει ὡς συγχωρηθῆναι αὐτῷ· παντὸς δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον φησιν· ἦσαν γὰρ ἢ ἐν τῇ κιθωτῷ· ἴσως δὲ καὶ ἀνθρώπων νῦν φησιν, ἐνθα ἔρις καὶ ζῆλος, κατὰ τὸν Ἀπόστολον· οὗ οὐχ ὑπόκειται Νῶε, ὑπερβαίων ἐν τούτῳ τὴν ἀνθρώ-

VARIE LECTIONES.

* C. N. Καιρὸς παντὸς ἀνθρώπου ἔχει· σημαίνει τὴν οἰονεὶ συμπλήρωσιν τῶν ἡμαρτημένων ἀνθρώπων; καθ' ἧν ἢ τῆς ἐδικήσεως ἐπαγωγῆ προσάγεσθαι ὀφείλει, καθὼ λέγεται· Οὕτω γὰρ ἀναπεπλήρωνται αἱ ἁμαρτίαι τῶν Ἀμορραίων.

που κατάστασιν ὄνταται δὲ καὶ τὸ, « Ἐναντίον ἡμοῦ, » ἐπειδὴ μηδενὸς γεννητοῦ ὑπάρχει τὸ γινῶναι καιρὸν καθ' ὃν δεῖα πεποιήκεν ὁδε τις τοῦ λοιποῦ ἀπογωσθῆναι, διὸ εἶρηται : « Ἐναντίον ἡμοῦ. »

loco hominem nuncupat eum, in quo sit contentio et æmulatio secundum Paulum. Sed Noachus his non deditus fuit : et propterea videri potest transgressus esse conditionem humani generis, et quodammodo augustior homine. Quod dicit : « Coram me, » etc., si altius consideretur, indicat neminem mortalem nosse tempus, quo quis suum officium fecerit. Proinde restat, ut postremo ad desperationem inclinet. Et hæc causa est, quare addidit : « Coram me. »

Φησι δὲ καὶ τὸ· « Ἐπλήσθη ἡ γῆ ἀδικίας ἀπ' αὐτῶν. » Οὐ γὰρ ἄλλων ἀμαρτανόντων, ἐπ' αὐτοὺς ἡ τιμωρία ἔρχεται· ὁ δὲ τὸν ὡς οὐχ εἰμυρμένην αὐτοῖς ἐπήνεγκε τὸν τοιοῦτον θάνατον· ἐπεὶ γὰρ ἐπλήσθη ἡ γῆ, φησὶν, ἀδικίας ἀπ' αὐτῶν, ὁ καιρὸς ἔχει, ὅσπερ οὐκ ἂν ἐνεστήκει, εἰ μὴ ἡμάρτανων· « Εἰσελθε δὲ, φησὶ, σὺ καὶ πᾶς ὁ οἶκός σου εἰς τὴν κιβωτὸν, ὅτι σὲ εἶδον δίκαιον ἐναντίον ἡμοῦ ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ, » ὅπερ ἐναργῆς πίστις, ὅτι δὲ δι' ἕνα δίκαιον ἄνδρα καὶ ὅσων πολλοὶ ἄνθρωποι σώζονται· Ἰσως δὲ καὶ ἐπαινεῖ τὸν δίκαιον, ὡς μὴ μόνον ἐκτυπῆ περιπεποιηκότα τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ καὶ παντὶ τῷ ὄκτῳ· δι' ἣν αἰτίαν καὶ σωτηρίας ἀξιοῦται· καλῶς δὲ καὶ τὸ· « Σὲ εἶδον δίκαιον ἐνώπιόν ἡμοῦ. » Ἐτέρως γὰρ ἄνθρωποι δοκιμάζουσι τοὺς βίους, καὶ ἐτέρως τὸ θεῖον· οἱ μὲν ἐκ τῶν φανερῶν, τὸ δὲ ἐκ τῶν κατὰ ψυχὴν ἀοράτων λογισμῶν· καὶ τὸ, « Ἐν τῇ γενεᾷ ταύτῃ, » ἕνα μῆτε τὰς πρότερον κατακρίνειν ἐξαπῆ, μῆτε τὰς αὐτῆς ἀπογινώσκουσιν· καὶ ὡς τῶν ἄλλων τῶν ἐπ' αὐτοῦ εἰς ἄμετρον ἐπιδεδωκότων κακίαν, πρὸς ἐκείνους τε καὶ τὴν μέγα τὸ πρὸς τοὺς ἀπεγνωσμένους κριθῆναι; μὴ ποτε οὖν ὡς τῶν ἐν τῇ κιβωτῷ. . . τέλειος ἦν; εἰκὸς γὰρ, εἰ δικαίους ἐκ τῆς πρὸς αὐτὸν συνηθείας· λεχθεῖ δ' ἄν. . . τοῦ δικαίου ἡ ὁμοιοτροπία ἐστίν· ὡσπερ εἰπὼν· « Τίς ἀναθήσεται εἰς τὸ ὄρος τοῦ Κυρίου, » ἐξῆς ἐπήγαγεν· « Αὐτὴ ἡ γενεὰ ζητούντων αὐτὸν· » ἢ ἐναντίον τὸ, « Οἱ υἱοὶ τοῦ αἰῶνος τοῦτου, φρονιμώτεροί εἰσι τῶν υἱῶν τοῦ φεωρῶς ἐν τῇ γενεᾷ αὐτῶν. »

credelatur. Verisimile siquidem est, et ipsos justitia fuisse insignes, ob continuam vitæ consuetudinem. **105** Nam quoad mores, justii nihil discrepant. Quemadmodum cum prolocutus esset : **Quis ascendit in montem Domini?** » continuo subjicit : « Ipsa generatio est, quæ cum exequi quod nunc dabimus : « Filii sæculi hujus sunt

Τὸ δὲ τέλειον ἀκουστέον ὡς ἐν ἀνθρώποις· ὅπερ ὁ Παῦλος ἐκ μέρους φησὶ· καὶ ὁμοῦς περὶ ἐαυτοῦ καὶ τῶν ὁμοίων φησὶν· « Ὅσοι οὖν τέλειοι, τοῦτο φρονούμεν. » Καὶ, « Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τέλειοις. » Καλῶς δὲ τῆς εὐαρεστήσεως τοῦ Θεοῦ προτάττει τὸ δίκαιον καὶ τὸ τέλειον· οὐ ψεκτῶς δὲ νῦν τὸ ἀνθρώπος ἐπὶ τοῦ Νῶε λεγόμενον, ἀλλ' ὅτι τὸ καθ' εἰκόνα διεσώζεν· ὅθεν οὐχ ἀπλῶς εὐαρεστεῖ· φοβρὰ δὲ γῆς, τῶν χεῖκῶν ἡ ἀμαρτία τῶν ὅσοι χρηματίζουσι· τοσαύτη δὲ ἦν, ὡς καὶ Θεὸν αὐτὴν ἰδεῖν τὴν καὶ μεγάλη παρορῶντα πάλματα· οὐ γὰρ ὀργὴν ἐπάγει καθ' ἐκάστην ἡμέραν, ἀλλ' ἐπειδὴ τῇ ἀμετερίᾳ τῶν ἀμαρτημάτων ἀνέβη πρὸς αὐτὸν ἡ κραυγὴ, ὡς φησὶν Ἰωάννης, καὶ περὶ Σοδόμων ὁ Μωϋσῆς, τότε

atque adeo graviter deliquerunt, ut nullus veniam mereatur. Sub dictione, *omnis*, per synecdochem intelligit pleramque partem. Erant enim octo in arca, quos diluvium non perdidit. Fortassis hoc loco hominem nuncupat eum, in quo sit contentio et æmulatio secundum Paulum. Sed Noachus his non deditus fuit : et propterea videri potest transgressus esse conditionem humani generis, et quodammodo augustior homine. Quod dicit : « Coram me, » etc., si altius consideretur, indicat neminem mortalem nosse tempus, quo quis suum officium fecerit. Proinde restat, ut postremo ad desperationem inclinet. Et hæc causa est, quare addidit : « Coram me. »

« Terra impleta est ab illis malitia », etc. Non enim aliis delinquentibus alii plectuntur, sed de sotentibus supplicium sumitur. Lique hinc non fato impudandum esse dituvium, quo homines demersi perierunt. Nam si fatale fuisset diluvium, perperam adjecta esset diluvii causa, videlicet : Terra impleta est ab illis injustitia. Tempus venit, quod non venisset, si peccato abstinuissent. Ingrede te, ait, et universa familia tua tecum in arcam. Quia vidi te justum coram me in generatione hac, » etc. Magnum profecto quiddam et efficax est fides, cum ob unum virum pium et justum multorum saluti consulatur. Fortassis hoc loco laudibus evchitur Noachus justus, ut qui non solus adhæserit justitiæ, sed universam suam familiam ita instituerit, ut virtutem toto pectore capesserent. Propterea haud immerito dignus judicatur solus, qui eripiarit impendenti exitio. Eleganter vero positum est : « Te vidi justum coram me. » Nam Deus aliter atque homines considerat vitam humanam. Homines externa sequuntur judicicia ; Deus ipsum inspicit cor ¹⁷ mentemque invisibilem.

C In generatione hac, » inquit, ne videatur confundere et condemnare generationes, quæ antecesserunt, et successuras ad desperationem inducere, quasi cum aliis, qui ex ipso propagati sunt, ad summam accesserint malitiam. Sed quid magni est, justum censerit ex collatione malorum? Fortassis ut unus eorum, qui detinebatur arca, perfectus ut unus eorum, qui detinebatur arca, perfectus

Quod ait perfectum, sic accipiendum est, ut de homine, quatenus conceditur, intelligatur : quod quidem et Paulus quodammodo explicat, inquiring de se et similibus : « Quotquot igitur perfecti sumus, hoc sentiamus ». Et iterum : « Sapientiam quidem loquimur inter perfectos ». Non inepte, antequam placeat Deo, proponit eum fuisse justum et perfectum. Nec reprehensionem dignum existimo, quod Noachum appellat hominem. Nam vere fuit homo, quod imaginem Dei, quam reliqui amiserant, detinuit. Unde non ab re gratus et acceptus Deo perhibetur. Quod vero terra corrumpitur et devastatur, nullam aliam afferre potes causam quam iniquitatem, et illorum, qui jus dicunt, in-

¹⁶ Gen. vi, 5. ¹⁷ I Reg. xvi, 7. ¹⁸ Psal. xxiii, 3, 6. ¹⁹ Luc. xvi, 8. ²⁰ Philipp. iii, 15. ²¹ I Cor. ii, 6.

justitiam. Verum eo sæculo adeo superabundabat peccatum, ut et Deus, qui etiam in maximis peccatis connivet, peccatum viderit. Haud enim singulis diebus, licet peccemus, nos plectit. Tum demum ulcisci instituit, quando peccatorum magnitudo ad ipsum vociferatur, ut Jonas et Moses de Sodomitis testantur; quamvis jam antea peccatum compertum et exploratum habeat. Corruptionis vero sub vocabulo intelligitur peccatum et peccati pœna. Apparet autem familiam Noachi comprehendendi octo hominum numero. Nullum enim induxerant in arcam servum: sive quia servitus eo tempore erat incognita; sive quod nullos servos possederint. Bifariam itaque accipitur domus: uno modo pro ædificio; altero, pro familia, sicuti et civitas quandoque pro ædificiis, et aliquando pro civium congregatione sumitur. Generationem eos vocat, inter quos versabatur, qui omnes uno signabantur caractere: verum ipse inventus est justior omnibus. Imo vere fuit justus, cum coram Deo justus fuerit. Certe magnum quiddam est, coram Deo esse justum, præsertim cum Scriptura testetur, nec astra in ejus conspectu esse munda. [Et iterum: « Non justificabitur coram te omnis vivens ».] Quam insignis igitur fuerit tum justitia cum pietate Noachus satis patescit ex eo, quod coram Deo justus apparuerit.

Septem diebus demum post, ubi Noachus in arcam confugit, diluvium exortum est, concedente Deo ipsis et hoc temporis spatium abeundi ad pœnitentiam: imprimis cum cernerent arcam, quæ terram repræsentabat, plenam varii generis animalibus. Æquitas quoque Dei patet, qui paucorum dierum spatio peccata ab rerum primordio commissa diluere volebat, si modo pœnitentiam recepissent. Septenarius est symbolum creationis mundi, Deo ipso aperte docente, se esse conditorem mundi, et omnia ex nihilo composuisse. Docet quoque se mundum constructum diluvio dissipare. Ad condendum mundum sua ipsum traxit bonitas: ad vastandum mundum diluvio ipsum incitavit impietas et ingratitude hominum, in quos plurijma contulerat beneficia. Nec inquit se omnem substantiam ex terra perditurum, sed inquit: « A facie terræ, » ab superficie, ut in profunditate terræ vitalis omnium seminum conservetur vis et potentia. Nam radices terra obteguntur et ex sese alias proferunt. *Abolebo*, ait. Nam qui aliquid delent, obscuritatem inducunt litteris, cæterum tabulæ permanent illæ. Quapropter et ipse Deus excindens impiam generationem hominum, pepercit generis substantiæ. Propterea dicit resurrectionem. Siquidem resurrectioni corruptio contraria est. Cæterum id, quod corrumpitur non prorsus perit. Maximam laudem justitiæ fert Noachus, quod omnia ex præscripto divino, sicuti imperabatur, exsecutus est. Etiam hoc laudi dandum est, quod maluit Deum audire imperantem, quam jubentem. Imperant enim domini, jubent amici. In Deo isuperat imperium, quamvis et alterum quoque a Deo frequen-

At diluvium sævire cœpit in solstitio, quando animalia augmentur, et generationi operam dant. **106** Omnia itaque sunt terribiliora, quo magis innolescat et redarguatur hominum impietas. Verisimile est eodem tempore mundi machinam esse

λοιπὸν ἐκδικιὰ ὀρᾶ, οὐ πρότερον ἀγνοῶν ἠθορὰ δὲ λέγεται καὶ ἡ ἀμαρτία καὶ ἡ κόλασις· φαίνεται δὲ ὅτι ἄνθρωποι τὸν οἶκον μόνοι τοῦ Νῶε συνεπλήρουν ὀκτώ· θεράποντα γὰρ οὐκ ἐπήγοντο, ἢ διὰ τὸ μήπω καταδουλωθῆναι ἀνθρώπους, ἢ διὰ τὸ ἀκτῆμονας εἶναι τῶν τοιοῦτων· διττός δὲ ὁ οἶκος, ὡς περ οὖν καὶ ἡ πόλις, ἢ τὸ οἰκοδόμημα, ἢ τὸ ἐν αὐτῷ ἄθροισμα· γενεὴν δὲ, τοὺς σὺν αὐτῷ κέκληκεν, ἅτε τῷ αὐτῷ χαρακτῆρι χρωμένους, ὑπὲρ οὓς αὐτὸς εὐρέθη ἐναντίον τοῦ Θεοῦ δίκαιος, παντὸς δικαίου ἐναντίον τοῦ Θεοῦ δίκαιον ὄντος· οὕτω δὲ μέγα ἐστὶ τὸ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ εἶναι δίκαιον, ὡς λέγεσθαι· Ἄστρα δὲ οὐ καθαρὰ ἐνώπιον αὐτοῦ· ἀλλὰ καὶ τὸ, « Οὐ δικαιοῦσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν, » τὸ μέγεθος οὖν τῆς ἀρετῆς τοῦ Νῶε διαδεικνύεται ἐκ τοῦ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ εὐρῆσθαι δίκαιον.

Μεθ' ἑπτὰ δὲ τοῦ εἰσελθεῖν ἡμέρας ὁ κατακλυσμός γίνεται, τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ διδόντος αὐτοῖς ἀναχώρησιν εἰς μετάνοιαν ἀμαρτημάτων, ὁρῶσιν αὐτόχρομα πλήρη τὴν κιβωτὸν ἀντιμιμον γῆς· καὶ τὸ ἐπιεικὲς δεῖκνυται τοῦ Θεοῦ, τὴν πολυετῆ μοχθηρίαν τῶν ἀνθρώπων ἐπιλουμένου τοῖς μετανοοῦσιν ἡμέραις ὀλίγαις· ἐστὶ δὲ ὁ ἑπτὰ ἀριθμὸς ὑπόμνημα τῆς τοῦ κόσμου γενέσεως· ἐναργῶς δηλοῦντος τοῦ Θεοῦ, ὅτι αὐτός ἐστι, καὶ τότε κοσμοποιῶν καὶ τὰ μὴ ὄντα ἔγων εἰς τὸ εἶναι, καὶ τὰ νῦν ὄντα διαφθεῖρων· ἀλλὰ τοῦ μὲν, αἰτιον ἀγαθότης ἐμῆ· τοῦ δὲ, τῶν εὐεργετηθέντων ἀσέβεια· πᾶσαν δὲ τὴν ἀνάστασιν οὐκ ἀπὸ τῆς γῆς ἐξαλείψειν, ἀλλ' « Ἀπὸ προσώπου, » λέγει, « τῆς γῆς, » τουτέστι τῆς ἐπιφανείας, ἵνα ἐν τῷ βῆθει ἡ ζωτικὴ δύναμις τῶν σπερμάτων ὄλων· ἀπαλείψω δὲ, φησὶν, ἐπεὶ τῶν ἀπαλειφομένων τὰ γράμματα μὲν ἀφανίζεται, αἱ δὲ λῆτοι δὲ διαμένουσιν· ὅθεν ἐκτρίβων τὴν ἀσεβῆ γενεάν, τῆς οὐσίας τοῦ γένους ἐφείσατο· δὸδ καὶ τὴν ἀνάστασιν φησὶν· ἀναστήσει δὲ ἀντίπαλον καθαιρεσις· τὸ δὲ, καθαιρεθὲν οὐκ εἰς ἅπαν ἀπόλλυται· Ἐπαινος δὲ τοῦ δικαίου τὸ πάντα ποιῆσαι τὰ προσταχθέντα· δεύτερον τὸ, ἐντέλλεσθαι μᾶλλον ἐθέλειν ἢ καλεῖν αὐτῷ τὸν Θεόν· ἐντέλλονται γὰρ μὲν φίλοι, καλεοῦσι δὲ δεσπόται· ὑπερβάλλει γὰρ ἐπὶ Θεοῦ τὸ πρῶτον, εἰ καὶ μέγα τὸ δεύτερον.

Πλησίον δὲ τοῦ τῆς ἰσημερίας καιροῦ γέγονεν ὁ κατακλυσμός ἐν τῇ πάντων ἀεξήσει καὶ γενέσει τῶν ζώων· φοβερωτέραν τὴν ἀπειλὴν ἐπάγοντος τοῦ Θεοῦ τῆς ἀσεβείας εἰς ἔλεγχον, τότε δὲ καὶ γεγονέναι τὴν δημιουργίαν εἰκὸς καὶ πεπλάσθαι τὸν ἄνθρωπον· τῷ

¹⁰⁶ Psal. cxlii, 2.

ὡν Ἀδάμ ἐξομοιοῦται· καὶ Νῶε, γενεᾶς ἀνθρώπων
 δευτέρως ἀρχόμενος· καλῶς δὲ καὶ σάρκα κινουμέ-
 νην λέγει τὴν ἐν φθορᾷ· κινεῖ γὰρ τὰς ἡδονὰς ἢ σὰρξ,
 καὶ κινεῖται ὑπὸ τῶν ἡδονῶν, ἧτις κινήσεις αἰτία γί-
 νεται φθορᾶς ταῖς ψυχαῖς, ὡς ἡ ἐγκράτεια σωτηρίας·
 πῶς δὲ τοῦ Νῶε μνησθεὶς ὁ Θεὸς καὶ κτηνῶν καὶ θη-
 ρῶν, γυναικῶς ἢ τέκνων οὐ μέμνηται; Ὅπου συμ-
 φωνία πάντων, ὀνομάτων οὐ χρεῖα πολλῶν· σὺν δὲ
 τῷ πρώτῳ καὶ τῶν οἴκων ἀνάγκη συνυπακοῦεσθαι·
 τοιγαροῦν τῶν συνοικούντων ὡς δεῖ τὴν συμφωνίαν
 ὁ προφήτης διηλών, « Ἀπιδετε, φησὶν, εἰς Ἀβραάμ
 τὴν πετρίαν ὑμῶν καὶ εἰς Σάρραν τὴν ὠδίνουσαν
 ὑμᾶς. » Καὶ, « Ἐπήγαγε, φησὶν, πνεῦμα εἰς τὴν γῆν
 καὶ κατέπαξε τὸ ὕδωρ. » Οὐκ ἀνέμω ὕδωρ μειοῦται,
 κυμαίνει δὲ καὶ ταράττεται· πάλα γὰρ ἂν τὰ μέγι-
 στα τῶν πελαγῶν ἐξανάλωτο. Πνεῦμα τοίνυν τὸ θεῖον
 φησὶν, ᾧ δὴ πάντα καὶ γίνεται καὶ λωφᾷ· οὐκ ἦν
 γὰρ εὐλογον ὕδωρ τοσοῦτον ἀνέμω παυθῆναι, ἀοράτῳ
 δὲ καὶ θεῖα δύναμις· ὅηλον δὲ ἔστιν ὡς ταῖς μὲν πρώ-
 ταις μ' ἡμέραις ἀλεκτος ἢ τῆς βύμης τῶν ὕδατων
 ὑπῆρχε φορᾶ· ταῖς δὲ ἄλλαις ρ' καὶ ν' ἔχουσα πρῶως
 οὐκ ἔτι πρὸς αὐξήσιν, πρὸς διαμονὴν δὲ τῆς ἀνακα-
 λύψεως καὶ τοῦ ὕψους συνεβάλλετο. Μεθ' ἡμέρας γὰρ,
 φησὶν, ρν' ἐπικαλυφθῆναι τὰς τε πηγὰς καὶ τοὺς κα-
 τάρκτας· ἐνήργουν ἄρα πρὸ τῆς ἐπισχέσεως· μετὰ
 ν' δὲ καὶ ρ' ἡμέρας ἤλαττοῦτο ὕδωρ· ἄρα τὰς προ-
 ερημένας· ἐν αἷς ὕψουτο τὸ ὕδωρ, ἢ μετὰ τοσαύτας
 ἑτέρας, οὐκ εὐδηλον· ἢ μὲν οὖν ἀρχὴ τοῦ κατακλυ-
 σμοῦ γέγονεν ἐβδόμη καὶ εἰκάδι· τῆς ἐαρινῆς ἰσημε-
 ρίας, ἢ δὲ μείωσις ἐβδόμῳ μετὰ ταῦτα μηνὶ τῇ με-
 τωρινῇ ἰσημερίᾳ, ἐβδόμῳ καὶ εἰκάδι τοῦ μηνός· οὗ-
 το; γὰρ πέρας μὲν τῆς πρώτης ἰσημερίας, ἀρχὴ δὲ
 τῆς δευτέρας, ἐν ᾧ καὶ τοῦ κόσμου ἢ γένεσις.

quibus intumuit, quoque decreverit vel aliis sequentibus, non satis patet. Initium diluvii fuit 27 die vernalis solstitii. Aquæ recedere cœperunt die 27. Hic enim primi æquinoctii finis et alterius initium perhibetur. Sic septimus ab illo mensis lunis est præcedentis solstitii et initium primi, in

Σύμβολα δὲ κακίας καὶ ἀρετῆς ὁ τε κόραξ καὶ ἡ
 περιστέρα· εἰ γὰρ αὕτη δευτέρας ἐξεληθοῦσα οὐκ εὐ-
 ρεν ἀνάπαυσιν, πῶς ὁ κόραξ; Οὐδὲ γὰρ τὸ ζῶον ἔστιν
 ἰδρύδιον· ἀλλὰ γὰρ ἡ κακία τοῖς κυμαίνουσιν ἐφῆδε-
 ται πάθειν, ἢ δὲ ἀρετῇ τοῦτων ἀποπιθᾷ, πρὸς τὴν
 πρώτην δυσχεράνασα θεῶν, ἀνάπαυσιν καὶ βᾶσιν ἐν
 τούτοις οὐκ ἔχουσα· εὐλαθῶς δὲ Νῶε καὶ παυσάμε-
 νου τοῦ ὕδατος πρόσταξιν ἀναμένει Θεοῦ πρὸς τὴν
 ἕξοδον, ὡσπερ οὖν ὑπὸ ταύτης εἰσῆρχετο· ἐλέγομεν
 δὲ ὡς Χριστός ἔστιν ὁ διὰ Νῶε τυπούμενος ὄντως ὡν
 ἔκχαισόνθη τε καὶ ἀνάπαυσις ἡμετέρα, « Οὐκ ἐξ ἔρ-
 γων δικαιοσύνης ἀποιήσαμεν, ἀλλὰ κατὰ τὸ πολὺ
 αἰτοῦ ἔλεος, » λέγων· « Δεῦτε, πάντες οἱ κοπιῶντες, »
 καὶ τὰ ἐξῆς, « Ἐυόμενος ἡμᾶς ἀπὸ τῆς γῆς ἧς κα-
 τάρκτα Κύριος, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρτα καὶ
 ποιήσας πάντα καινά. Καὶ ὡσπερ πρώτων οἱ ἀπὸ τοῦ
 Ἑβραίου ὡς ἐκλήθη Θεὸς κηδεύσαντες τοῖς ἀνθρώποις
 γιγόντων ἐτερότροποι, οὕτως οἱ ἐξ Ἰσραὴλ τὴν μὲν
 ἀρχὴν ἁγιοπρεποῦς ἦσαν πολιτείας, ὕστερον δὲ τοῖς
 ἔμφοις ἀναμιχθέντες, τῆς αὐτῶν ἐνεπίπλαντο δυσ-

excitatum et hominem fictum. Assimilatur itaque Noachus Adamo, quod secundam humani generis auspicetur generationem. Pulchre vero posuit in corruptione carnem moventem. Voluptates enim movet et concitat caro, et vicissim movetur a voluptatibus, qui quidem motus animas corrumpunt, sicuti continentia eas conservat. Qui fit, quod Deus recordatur Noachi, jumentorum et bestiarum, nec tamen reminiscitur uxoris et liberorum? Ubi omnia conveniunt et bene consentiunt, non inulta requirenda sunt verba. Nam sub prædictis quoque familiam totam intelligi oportet. At propheta cohærentiam explicans, ait: « Respicite ad

Abrahamum patrem vestrum, et ad Saram quam vos peperit ²². » Infert quoque: « Ventum induxit in orbem, et quievit aqua ²³, » etc. Aqua nequaquam vi ventorum minuitur et exsiccatur: sed magis conturbatur et æstuat. Nam si ventus abigeret aquas, jam olim maxima maria consumpta essent et aruissent. Spiritum igitur divinum sentit, cujus ope omnia et fiunt et corrumpuntur. Quis enim credat tantam aquarum molem solo vento nec virtute divina sedari? Cæterum neminem dubitare reor, cum aquarum tempestas sævierit sine intermissione quadraginta continuis diebus. Reliquis vero 150 diebus stetit immobilis, nec amplius incrementum sentit, sed subinde, donec decresceret, substiit. Nam ait elapsis diebus 150, revelatus esse fontes et cataractas. Nam ista omnia adjuverant inundationem aquarum, et efficiebant, ut illa diutius terræ immoraretur. Verum decursis 105 diebus aqua diminuta est. An vero illis ipsis diebus

quædam virtutis et vitiorum symbola. Si columba non inveniebat locum, in quo vestigium poneret, quomodo quæso quiescere quivit corvus? Nec enim corvus inter aquatilia connumeratur. Sed vitia gaudent affectuum perturbatione et æstu. Virtus vero continuo ab his resilit ne primum quidem horum aspectum ferens: siquidem nullam vel quietem in his sentit vel stabilitatem experitur. Noachus admodum caute, cum aquæ fervor sopitus esset, expectat donec a Deo jubeatur se depromere arcæ, quem admodum secundum ejus imperium in ipsam introit. Verum si rem recte perpendere velimus Noachus typus est Christi, qui revera est justitia et quies nostra, « Non ex operibus justitiæ, quæ ipsi fecimus, sed secundum multam suam misericordiam ²⁵, » inquit: « Venite ad me, omnes qui laboratis ²⁶, » etc. Hic nos liberat a terra, quam exsecratus est Dominus, dum pro nobis factus est exsecratio. Omnia præterea nova reddit. Quemad-

Corvus et columba sunt quasi quædam virtutis et vitiorum symbola. Si columba non inveniebat locum, in quo vestigium poneret, quomodo quæso quiescere quivit corvus? Nec enim corvus inter aquatilia connumeratur. Sed vitia gaudent affectuum perturbatione et æstu. Virtus vero continuo ab his resilit ne primum quidem horum aspectum ferens: siquidem nullam vel quietem in his sentit vel stabilitatem experitur. Noachus admodum caute, cum aquæ fervor sopitus esset, expectat donec a Deo jubeatur se depromere arcæ, quem admodum secundum ejus imperium in ipsam introit. Verum si rem recte perpendere velimus Noachus typus est Christi, qui revera est justitia et quies nostra, « Non ex operibus justitiæ, quæ ipsi fecimus, sed secundum multam suam misericordiam ²⁵, » inquit: « Venite ad me, omnes qui laboratis ²⁶, » etc. Hic nos liberat a terra, quam exsecratus est Dominus, dum pro nobis factus est exsecratio. Omnia præterea nova reddit. Quemad-

²² Isa. li, 2. ²³ Ibid. 10. ²⁴ Tit. iii, 5. ²⁵ Matth. xi, 28.

modum illi, qui ab Enoch ducebantur, Deo ipsos curante, in alios mores et a cæteris diversos abierunt : sic Israelitæ initio tenebantur admodum sancta politia. Deinde finitimis admisti, nonnihil impietate quasi contagio quodam infecti sunt. Nam illarum mulieribus conjuncti spreta circumcissione et sacrificiis contemptis, dæmonibus offerebant quæ Deo debebantur. Cum itaque omnes, qui in terra erant, essent cædi destinati, ne totum humanum genus interiret penitus : per fidem, justificationem : per aquam, peccatorum veniam omnibus in Christo gratificatur. Hic nobis arcam exitum evitamus, sicuti octo animæ, quæ incolumes evasere interitum in arca conclusæ secundum testimonium Petri.

VERS. 13. Arcum meum posui in nube, eritque in signum fœderis. Quæritur an ille arcus fuerit naturalis, sicuti iris apparet : et an eo demum tempore comparuerit, quo Deus inito fœdere promisit Noacho, se non amplius diluvium in orbem inducturum. Et quidem iris non putatur esse naturalis, sed creditur a forma id nomen traxisse : siquidem rotunda est. At itaque, nunquam inundationem posthac tantam fore, ut sol nequeat suos radios per humidam nubem transmittere, et irim parere. Et si gens una atque item altera aliaque porro inundatione oppressa fuerit, at tamen pura aeris pars irim constituit, transeuntibus solaribus radiis nubium densitatem. Nec tamen semper hoc signum pluvio tempore investigandum est. Nam sæpe 20 diebus continuis nulla visa est iris propter pluviam. At in aliis regionibus, quas squalor et siccitas obstat, sæpius visitatur. Necesse itaque est, si quasdam orbis partes inundatio invaserit, alicubi esse siccitatem, ut iris nasci possit. Et hoc magnum signum est, non ubique inundationes grassari.

Fuit et ante diluvium iris : quia nulla fuerat universalis inundatio. At tempore cataclysmi universalis nulla visa est iris, quæ consistere non valebat ob aeris opacitatem, caelo universo in nubes coacto. Pollicetur quoque Deus nullum in posterum universale diluvium futurum. Quidam hic quæstionem movent, dicentes : Scriptura sacra sub dictione, signum, semper aliquid novi, quod est præter naturæ cursum, importare solet. Si igitur iris ante diluvium fuit, qua ratione nunc nova et insolens existimabitur? Verum illorum obiectio falsa est. Nam in Exodo dicit Deus Mosi : « Et hoc tibi signum erit, quod ero tecum ». Sed ut sit Deus cum hominibus et cum Mose, quis aliquid novi dixerit? Sunt qui aliquid quidpiam per arcum intelligi volunt : sicuti arcus intenditur et remittitur, sic terrenæ fœmisioni et intensionem esse obnoxia ; at ita, ne vel nimia intensio vel remissio apportet quædam universi

ασειας, γυναιξί μὲν τούτων ἐπιγιγνώμενοι, ἀντι δὲ τῆς τῶν τικτομένων περιτομῆς καὶ τῶν ἐπ' αὐτῇ θυσιῶν, τοῖς δαίμοσι τὰ ἐκ τῶν ἡγιασμένων λαῶν ἐπιφέροντες. Καὶ τὸν ἐπὶ γῆς ἀπάντων ὀλιθρῶν καταγνωσμένων ὑπὸ Θεοῦ, ἵνα μὴ τὸ πᾶν ἀπόδηται γένος, τὴν ὡς ἐν πίστει δικαιοσύνην καὶ τὴν ὕδατος ἄρσιν ἐν Χριστῷ πᾶσι χαρίζεται, ὅς κίθων τὴν ἡμῶν τὴν Ἐκκλησίαν ἐπέζητο, εἰς ἣν εἰσπηδῶντες τὸν ὀλιθρὸν διαφεύγομεν. ὡσπερ ὀκτῶ ψυχῶν, καθά φησιν ἐ Πέτρος, ἐσώθησαν ἐπὶ Νῶε δι' ὕδατος. ὁ καὶ ἡμᾶς ἀντίτυπον νῦν σώζει βῆπτισμα.

conpegit, scilicet Ecclesiam, in quam transilientes

Τὸ τόξον μου τίθημι ἐν τῇ νεφέλῃ, καὶ ἔσται εἰς σημεῖον διαθήκης. Ζητητέον πότερον φυσικὸν ἔστιν ὡς καὶ ἡ ὀρωμένη ἱρις, ἢ τότε γίνεται ὅτε Θεὸς διατίθεται τῷ Νῶε μηκέτι κατακλυσμὸν ἐπαγαγεῖν ἐπαγγελλόμενος. καὶ οἱ μὲν τὴν ἱριν, φασίν, οὐκ ἀπὸ τῆς φύσεως, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ σχήματος. κυκλοτερῆς γάρ. Φησὶν ὁ οὖν, ὅτι οὐδέποτε οὕτως ἔσται οἰκουμένης κατακλυσμὸς, ὡς μὴ τὸν ἥλιον ἔχειν ἐπιβάλλειν τοῖς νέφεσιν ὕγροις οὕσι τὰς ἀκτίνας καὶ τὴν ἱριν ἀποτελεῖν. ἀλλὰ καὶ ὀλόκληρον ἔθνος, ἢ δεύτερον, ἢ καὶ τρίτον κατακλυσθῆ, ἀλλὰ τὸ ἐπέκεινα τοῦ ἀέρος καθαρεῖον νεφῶν καὶ διαπέμπον τὰς ἀκτίνας εἰς τὴν πυκνότητα τῶν νεφῶν ἀποτελέσει τὴν ἱριν. ζητητέον δὲ τὸ σημεῖον οὐχ ὅπου πάντως ὁ ὕετός. καὶ γὰρ ἐν εἰκοσι πολλάκις ἡμέραις ἱρις οὐκ ἐφάνη διὰ τὴν δροσῶν συνέχειαν, ἐν ἄλλαις δὲ χώραις ἐνθα τῶν δροσῶν ἡ χαύνωσις. δεῖ οὖν, τινῶν κατακλυζομένων, ἀλλαχού χαύνωσιν εἶναι, καὶ φανῆναι τὴν ἱριν, ὡσπερ ὁ σημεῖον τοῦ μὴ πανταχοῦ γίνεσθαι τὸν κατακλυσμὸν.

Ἦν μὲν οὖν καὶ πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ ἱρις δι' αὐτὸ τοῦτο ὅτι μὴ καθολικὸς ἐγεγόνει κατακλυσμὸς. ἐν τούτῳ γὰρ οὐ γέγονεν ἱρις τοῦ παντὸς νεφωθέντος ἀέρος. ἐπαγγέλλεται δὲ μηκέτι τοῦτον γενέσθαι καὶ μὴν φασὶ τινες. *Σημεῖον* ἡ Γραφή, ξέρον ἀεὶ τι πρᾶγμα σημαίνει. εἰ δὲ ἦν καὶ πρὸ τούτου, πῶς ξέρον; Ὅπερ ἐστὶ ψευδές. πῶς γὰρ ἐν τῇ Ἐξόδῳ λέγει ὁ Θεὸς Μωυσεῖ. « Καὶ τοῦτό σοι σημεῖον ἔσται ὅτι ἔσομαι μετὰ σοῦ; » τὸν δὲ Θεὸν εἶναι μετὰ ἀνθρώπων καὶ μετὰ τοῦ Μωυσεως, οὐ ξέρον. Τινὲς δὲ φασὶ. Μὴ ποτε παρὰ τὴν ἱριν ἕτερα ἅττα μηνύει, τουτέστιν ἀνεσιν καὶ ἐπίτασιν τῶν ἐπιγεῖων; μήτε τῆς ἀνεσῶν εἰς ἔκλυσιν ὑφιεμένης παντελῆ καὶ ἀναρμοστίαν, μήτε τῆς ἐπιτάσεως ἄχρι ῥήξεως ἐπιτεινομένης, ἀλλὰ μέτροις ὠρισμένοις ἑκατέρας δυνάμει; σταθμηθείσης. ὁ γὰρ μέγας κατακλυσμὸς ῥήξε; γέγονεν, ὡς καὶ αὐτὸς φησιν. « Ἐρράγησαν αἱ πηγαὶ τῆς ἀβύσσου, ἢ ἀλλ' οὐκ ἐπιτάσει ποσὴ τι. ἄλλως τε, φασίν, οὐκ ἔστιν ὄπλον τὸ τόξον, ἀλλ' ὄργανον

Exod. iii. 12.

† C. N. φασίν. † C. N. ὡσπερ.

VARIÆ LECTIONES.

von δ'πλου βέλους τιτρώσκοντος ὅπερ καθικνεῖται τοῦ Ἀ πέρβω, τοῦ πλησίον ἀπαθοῦς διαμένοντος. Οὕτως οὖν, φησὶν, οὐ πάντες κατακλυσθήσονται, καὶν τοῦτο τινὰς ὑπομένειν συμβῆ· τὸ οὖν τόσον συμβολικῶς Θεοῦ δύνάμις ἐστὶ ἀράτος, ἐκάτερον κυβερνώσα καὶ τὴν ἐπίτασιν καὶ ἀνεσιν, τῷ ἀέρι ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐνυπ- ἄρχουσα.

sed esse telum vulnera infligens, quod in longum torquet. Sic igitur non omnes diluvis opprimuntur, quamvis quidam eam calamitatem sint exper- turi. Arcus est quasi visibile signum Dei virtutis invisibilis inhærens aeri, intensionem et remis- sionem quodam modo gubernans.

Ἦσαν δὲ οἱ υἱοὶ Νῶε οἱ ἐξεληθέντες ἐκ τῆς κι- θωτοῦ, Σήμ, Χάμ, Ἰάφεθ· Χάμ ἦν πατὴρ Χαναάν· τρεῖς οὗτοι εἰσιν υἱοὶ Νῶε. Ἐφθῆν ἢ σιωπῆσαι γὺν τὸν Χαναάν ἢ καὶ τῶν ἄλλων τοὺς παῖδας εἰπεῖν· καὶ φασιν ὡς ὁ Χαναάν καὶ αὐτὸς ἀσεβῆς· ἐγένετο· τῆν υἱοῦ τοῖνυν ὁμοιωτήρα πρὸς τὸν πατέρα τὸ πνεῦ- μα δηλοῦν, τρόπον τινὰ τῆς εὐσεβείας τῶν ἀδελφῶν τὸν Χάμ ἀπαλοτροιοῖ· εἰ γὰρ καὶ πάντες υἱοὶ Νῶε, ἀλλ' οὐκ υἱὸς οὗτος τῷ τρόπῳ, ἀλλὰ τοῦ ὁμοίου παι- δὸς πατρός. Διὸ καὶ ἀδιαφορεῖ τὰ τῆς σωματικῆς, μιᾶ ψυχῆ χρωμένον ἀμφοτέρων· καὶ παράδοσιν τινα μετ' ἀποδείξεως ἐπιφέρουσιν, ὡς ἄρα Χαναάν πρό- τερον εἶδε τὴν ἀσχημοσύνην τοῦ πατρὸς, ἤτοι τοῦ πάππου· καὶ ἀνῆγγελεν αὐτοῦ τῷ πατρὶ μόνῳ, κα- ταμωκώμενος ὡσπερ τοῦ γέροντος· ὁ δὲ δέον ἐπι- πλῆξαι, καὶ μὴ προσελεθεῖν ἀσεβῶς πρὸς τὸ ἰδεῖν, ἀν- ἤγγελε τοῖς ἀδελφοῖς. Τίς ἢ τούτων ἀπόδειξις; Ἐξυπνίσθη γὰρ, φησὶν, Νῶε ἀπὸ τοῦ ὕπνου αὐτοῦ, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ μικρότερος. Καίτοι Χάμ μικρότερος οὐκ ἦν υἱὸς, ἀλλὰ δευτέρος· ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ ἐγγόνους υἱοὺς αὐτὸν λέγουσιν οἱ πάπ- ποι, τὸν βραχύτατον τῶν ἐγγόνων τὸν Χαναάν οὕτως ἐκάλεσεν· ὅθεν εὐθέως ἐπήνεγκεν· Ἐπικατάρατος Χαναάν, καὶ τὰ ἐξῆς· τινὲς δὲ φασιν ὅτι κυρίως ὁ νεώτερος εἶπε περὶ τοῦ Χάμ· ὁ γὰρ νεώτατος ἦν ὁ Ἰάφεθ.

Sunt tamen, qui principaliter de Chamō hæc omnia Quapropter illorum sententia vires non habet.

Καὶ πῶς Χάμ καὶ αὐτὸς ὢν ἀσεβῆς οὐ τῆς αὐτῆς μετέσχε κατάρας; Ὅτι εἰ ἦν αὐτῷ λελεγμένον, Δου- λος θούλων ἔσται τοῖς ἀδελφοῖς αὐτοῦ, τῆς δουλείας μετείχον οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ, ὡς οἱ τοῦ Χαναάν ἀδελφοὶ δουλοὶ ἐγένοντο κατὰ τὴν κατάραν οἷς ἐδούλευσε Χαναάν· τινὲς δὲ λέγουσιν ὡς τὸν Χάμ ἐκάλεσε Χαναάν διὰ τοὺς ἐξ αὐτοῦ Χαναανίους, οἱ καὶ τῆς δίχης αὐτῷ συμμεθέξουν ἡμελλον· ἄλλοι δὲ φασιν, ὡς ὁ μὲν Χαναάν ἔλαβε τὴν κατάραν οὐκ ὢν ἀλλότριος τῆς πα- τρικῆς προαιρέσεως· ὁ δὲ Χάμ εἰς πατέρα ἀμαρτή- σας, εἰς υἱὸν κατηράσθη, ἄξιον ὄντα καὶ ἀπὸ τῶν ἰσίων κακῶν τῆς κατάρας· ἀλλὰ καὶ μειζόνως ἤλγει διὰ τοῦ παιδὸς τιμωρούμενος· μείζω γὰρ ὢν πά- σχομεν, τὰ τῶν παιδῶν ἔστιν εἰς συμφορὰν. Καὶ μά- λιστα ἤνικα γινώσκουμεν ὡς ἀρχηγοὶ καὶ διδάσκαλοι τῶν κακῶν αὐτοῖς βουλευμάτων γεγονάμεν· καὶ ἄλ- λως δὲ Χάμ προηγουμένως οὐκ ἐδίδετο τὴν κατάραν, εὐλογηθεὶς ἅπασι ὑπὸ Θεοῦ σὺν τοῖς ἀδελφοῖς· καὶ Ἄδῃμ γὰρ τὸ τοῦ Θεοῦ ἔχων ἐμφύσημα οὐκ ἤκουσεν, Ἐπικατάρατος εἶ, ἔπερ ὁ Κάμ ἀπέχεσθαι· εἰ δὲ

discordiam et inconcinnitatem; imo tam in- tensio quam remissio æquo libramine sint tempe- rata. Diluvis universale exortum est ex diru- ptione. Sic enim habet Scriptura sacra: «Dirupti sunt fontes abyssi.» Nec intensio aliquantula dilu- vis causam præbuit. Præterea aiunt arcum non esse quædam armaturam, qua corpus tegitur: projiciatur, manente illæso et inviolato eo, qui id quamvis quidam eam calamitatem sint exper- turi. Arcus est quasi visibile signum Dei virtutis invisibilis inhærens aeri, intensionem et remis- sionem quodam modo gubernans.

VERS. 18, 19. Erant autem filii Noachi egredien- tes de arca, Sem, Cham, et Japheth: et Cham qui- dem est pater Chanaan. Tres isti sunt filii Noachi. Oportebat, ut ego existimo, nunc silentio præte- riri Chamum, aut aliorum quoque commemorari filios. Aiunt Chanaan impium existisse. Dum igitur eum ostendit patris similem, commode ip- sum sejungit a pietate, qua reliqui fratres insi- gnes erant. Quamvis omnes forent natura filii Noachi, attamen ingenio ille non erat filius. Qua- propter non differre quoad mores cernimus eos, qui iisdem corporibus et animis usi fuerint. Cæte- rum ex hoc textu elici potest Chanaan priorem conspexisse verenda patris et avi. Patri id renun- tiavit ludos faciens bonum senem. Verum patris fuisse oburgare filium, nec impie et impudenter accedere ad nuditatem patris. Hoc ipse negligit, et fratribus, quid acciderit, effudit. Sed unde hæc confirmabuntur? Ex textu. Nam inquit Scriptura: «Noachus experfectus e somno, cognovit quæ fe- cerit filius suus natu minimus.» Si autem penitus rem introspectas, Cham non erat filius natu mini- mus, verum generationis ordine erat secundus. At cum avi plerumque nepotes appellent filios, natu minimum vocavit Chanaan. Quapropter continuo elocutus est sequentia: «Maledictus Chanaan,» etc. dici asserunt. Sed natu minimus erat Japheth.

Qui sit autem, cum Chamus, similiter et filius, foret infamis ob impietatem: **108** nec tamen sim- mili afflictus legitur maledictione. Causa in prom- ptu est: si ad eum dictum fuisset, Servus servor- um erit fratribus suis, in cædam servitutem rapti fuissent una et fratres pii: sicuti accidit fratribus Chanaan, qui in servitutem traherentur, ut servi- rent et illis, quibus servivit Chanaan. Quidam tradunt Chamum nominatum esse Chanaan ob Chananeos, quorum hic auctor et pater fuit: quos eadem maledictio deinceps percudit. Alii porro do- cent Chanaan ictum esse maledictione, quia pa- trizaverit quoad impietatem. Cham, quia in suum deliquerat parentem, punitus est in filio, qui maledictionis expertus est aculeos ob insitam malitiam. At major dolor cruciabat patrem, cum videret filium maledictione divexari. Gravius enim affligimur calamitate liberorum, si quam perpo- tiuntur, quam si nobis aliqua miseria objiceretur. Augetur acerbitas doloris, si cognoscimus nos

... πατρὸς παύσασθαι τὸν Χαναάν ἐπήνεγκε, « Τρεῖς ἔσονται καὶ τῷ Νῶε, » δέον, φασιν, εἰπεῖν, τέσσαρας; καὶ ἑξήκως· διὰ γὰρ τὴν ὁμοιοτροπίαν εἰς ἕν σὺλ- λαβῆσαι τῷ Πατρὶ τὸν υἱόν. Οἱ καὶ φασιν ὡς εἰκό- πως ἴδεν τοῦ Χάμ ὑπογράφει τὴν γενεάν, εἰς ἔμφα- σιν τοῦ ὅτι πατὴρ ἦδη γεγὼνός, τὸν ἑαυτοῦ πατέρα οὐκ ἐτίμησεν, οὐδὲ μετέδωκε τῷ γεννήσαντι ὦν ἂν παρὰ τοῦ παιδὸς ἤξίου τυχεῖν· καὶ ὡς νεωτεροποιῶν πρὸς ἁμαρτίαν ἐκάλεσεν εἰκότως νεώτερον.

... uam obijciunt, si Deus recordatus Chanaan filii quarti, continuo certe erravit. Quatuor enim, nec tres filii Noachi ponendi fuissent. Quia pater filiusque eadem sectabantur studia, et ex æquo connectit, et de ambobus quasi de uno sermocinatur. Quidam Chami generationem et sobolem, ut significetur eum, cum jam pater et filius esse reverentiam, sicuti filium decet: proinde non abs re ipsum nomi- nate amore peccati se parenti, ut quidam seditiosus, opposuerit.

... quod et Chanaan B. Non enim is foret auctor et con- siliarius, cum tum reprehenditur divi- nis, tum ignominias, utpote cujus peccata esset eripienda, et pio assi- ditio. Verum quæstio est, quomodo peccata illius id facile probatur. Nam Ga- rgentes descendebant ex Chanaan prosapia, qui in servitute fuerunt. Servi namque facti sunt Chanaan auctorem erat Sem. Quamvis igitur vocatur diras imprecati nepoti, attamen non sicuti et levoret hujus posterus, qui diris illis honoribus digni habebantur. Nemo enim factus auctorem Chanaan servum fuisse: imo, ut patet auctoritate Scripturæ, multi populi nationesque ex illius fonte exorti sunt. Nec præterea quid- dam peccati perpeccus fertur: ejus posterii, Chanaan et Amorrhæi aliique, qui Palestinam tenent, non cum Sodomitis, ob conceptam animis malitiam et fatale idololatriæ crimen, a provido Deo maledictione sternuntur, ut illo deterriti exemplo, meminerint reverenter et pie esse tractandos parentes. Scriptura etenim sæpissime alia proloquitur, et alia sub iisdem verbis, quasi occulta prædicat, sicuti videre est eo loco, ubi Jacob existimatur devovere Ruben filium.

... Verum ex his circumstantiis Chami peccatum amplificatur: despectui habet parentem; effudit quam turpiter jacuerit pater; nec uni ex fratribus nuntiavit, sed utrisque: si plures præsto fuissent, ut tacitus detexisset omnibus; ridiculum ei visum est facinus, cui minime debebat; dignum erat id tactum pudore et cautela, ne ad ceteros ejus intantiam dimanaret; nec his, qui domestici erant, id annuntiat, sed et externis. Unde verisimile est non solos fratres rei gestæ turpitudinem cognovisse, sed alios quoque foris stantes tum viros tum mulieres. Scriptura quidem, ut veniam concipiet justo, nulle adducit excusationes. Sed præcipua excusatio est, qua veniam impetrat, cum scribitur: « Copit Noach esse vir agricola. » Nec solum morat quantum vini esset hauriendum, nec solum bibendum 109. Nec compertam habebat ditandam meri rationem. Nec sciebat ut vinum bibendum, et ut vinum, ubi jam defetuerit, foret potandum. His omnibus neglectis filius nec fidem

... ἐπίτηδες δὲ Ἰσως ἐμνήσθη καὶ τοῦ Χαναάν τοῦ τῶν Χανααίων οἰκιστοῦ, πόρρωθεν ἐλέγχων τὸ δυσ- γενές, ὦν τὴν γῆν ἀφελὼν, τῷ θεοφιλεῖ παρέσχε λαῶ· ἀλλὰ πῶς ἐδούλευσε τοῖς ἀδελφοῖς; Ἐπειδὴ- περ ἐδούλευσαν οἱ Γαθαωνῖται τῷ Ἰσραήλ, ἐκ τοῦ Χαναάν κατὰ γόμην τῷ ἐκ τοῦ Σημ λαῶ· εἰ καὶ δο- κεῖ τοίνυν τῷ ἐγγύον καταρᾶσθαι, ἀλλ' οὖν προανα- φωνεῖ ὦν ἄξιον ἔσται τὸ ἐκείνου σπέρμα· αὐτὸς γὰρ Χαναάν οὐ μόνον οὐκ ἐδούλευσεν, ἀλλὰ καὶ πατὴρ ἔθνων πολλῶν γέγονε· καὶ πέπονθε μὲν αὐτὸς δει- νὸν οὐδὲν, ἀλλὰ τὸ τοῦτου σπέρμα, τῶν Χανααίων καὶ Ἀμορραίων καὶ ἄλλων ἔθνων πρὸς τοῦτου πῆν Παλαιστίνην οἰκούντων· ὦν τῆς εἰδωλολατρίας τὴν μανίαν καὶ τὴν εἰς πᾶσαν ἁμαρτίαν ἐπίνοιαν, ἧς μέ- ρος ἡ Σοδομιτικὴ, προσρῶν ὁ Θεός, ἐν σχήματι κατ- ἄρας προλέγει τὸ μέλλον, ἐν τῇ προφητείᾳ φόβον ἐμποιοῦν τοῖς ἐξῆς, ὡς ἂν γονεῖς μὴ ὑβρίζοιεν· πολ- λάκις ἡ Γραφὴ ἄλλα μὲν σχηματίζεται λέγειν, ἄλλα δὲ οἰκονομεῖ· ὡς καὶ ἐπὶ τῆς κατάρας ἦν δοκεῖ κατ- ἀρᾶσθαι ὁ Ἰακώβ τὸν Ῥουβὴν.

... Τοῦ δὲ Χάμ αὐξεί τὸ ἐγκλημα, πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ ὑπεριδεῖν, δεῦτερον δὲ ἐκ τοῦ εἰπεῖν, καὶ οὐκ ἐνὶ μόν- νῳ τῶν ἀδελφῶν, ἀλλ' ἀμφοτέροις· εἰ δὲ καὶ πλείους ἦσαν, ἅπασιν ἐξελάγησεν ἂν διαχλευάζων πρᾶγμα οὐ χλεύης, ἀλλ' αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας ἄξιον δὲ· εἴτα οὐκ ἔνδον, ἀλλ' ἔξω διήγγειλεν· ὅπερ ἐμφαίνει τὸ μὴ ἀκηκοῖναι μόνους τοὺς ἀδελφοὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἔξω περιεστῶτας ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας. Καίτοι ἡ Γρα- φὴ μυρίας ὑπὲρ τοῦ δικαίου συντίθησι τὰς ἀπολο- γίτας, μᾶλλον δὲ ἐνὶ ῥήματι πᾶσαν αὐτῷ δίδωσι συγ- γινώμην· τοιοῦτον γὰρ τό· « Ἦρξατο Νῶε ἀνὴρ γεωργός. » Οὕτε γὰρ πόσον ἐχρῆν πειν ἦδει τὸν οἶ- νον· οὔτε πῶς πειν, τὴν κρᾶσιν ὡς εἰκὸς ἀγνοῶν· οὔτε πότε, νέον εὐθύς ἢ καταστάντα· ἀλλ' ὅμως ὁ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς οὐ τὴν φύσιν αἰδεσθεῖς, οὐ τὴν δι' αὐτὸν σωτηρίαν, οὐ τῶν ἄρτι γεγονότων τὸν φό- βον λαθῶν, ἐξύβρισεν εἰς αὐτόν. Διὸ παραινεῖ λέγων, « Μὴ δοξάζω ἐν ἀτιμίᾳ πατρός σου. » Οὐ γὰρ ἐστὶ σοι δόξα ὡς θυεῖδος· ὅθεν ποιήνη τὴν δουλείαν ἐδέ- ξατο. Πῶς οὖν καὶ ὁ Λῶτ εἰδὼς τοῦ οἴνου τὴν φύσιν

ἠμεθύσθη; Ἡ μᾶλλον αὐτὸς ἑαυτὸν ἔδωκεν εἰς οἶνον, ἢ διὰ τοῦ ποτοῦ τὸν φόβον παραμυθούμενος. Ὅμως εἰ καὶ ἐγυμνώθη ὁ Νῶε, ἀλλ' ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ἄγιου γινετο τὸ μὴ ἔξω τοῦ οἴκου γυμνοῦσθαι. Εἴποι δ' ἄν τις ἐκ τῶν βῆτων ὡς οὐδὲ τὸν οἶνον ὄλον, ἀλλ' ἐκ τοῦ οἴνου πίνει δι' ἐγκράτειαν δι' ἣν ἐμέτρει τὴν χρῆσιν, τοῦ ἀκρατοῦς οὐκ ἀπαλλαττομένου τῶν συμποσίων πρὶν ὄλον ἐκπῆν τὸν ἀκρατον ἔλτα καὶ τῷ μεθύειν ἢ Γραφῆ νῦν ἀντὶ τῆς νόσεως ἢ κέχρηται διπλὸν γὰρ τὸ μεθύειν ἢ τὸ πάροινον ληρῆν, ὅπερ ἀμάρτημα καὶ φαύλου ἴδιον ἢ τὸ οἰνοῦσθαι, ὅπερ καὶ εἰς σοφὸν πίπτει ἔξομοιοὶ δὲ τὸν Νῶε τῷ πρώτῳ ἀπλασθέντι ἀνθρώπῳ ἔξῆλθε γὰρ ἑκάτερος μετὰ τὸν κατακλυσμὸν καὶ γὰρ ἐν τῇ τοῦ κόσμου πρώτῃ γενεῇ τερόπον τινα κατεκέκλυστο ἢ γῆ ἢ οὐ γὰρ ἂν ἔλεγε, « Συναχθῆτω τὸ ὕδωρ εἰς τὴν συναγωγὴν μίαν καὶ ἐξῆθῆτω ἢ ξηρά. »

ex illa calamitate acceperat : et sic vino semetipsum nonnihil consolatus est. Verumtamen licet Noachus parum caute et pudice jacuerit, non tamen id evenit in publico; domus sua eum nudum conspexit. Est enim sancti se neutiquam extra suam domum nudare. At ex prædictis quis conjicere potest, quod non vinum universum, quod appositum erat, biberit, continentia metiente, quatenus expedit vini usum admittere. Verum is intemperans judicatur qui non decedit conviviis prius quam omnia siccata fuerint pocula. Moses dictione *inebriare* usus est, pro vino flagrare vel pro incalescere vino. Bisariam enim quis ebrius putatur, scilicet aut cum deliraret, neque mens neque pes satis suum officium facit. Sic esse ebrium culpa non vacat, et peccati maximum argumentum est. Alter ebrietatis modus est, cum animi mero incaluerint. Et hæc ebrietas quoque in sapientem cadit. Moses autem hic utitur eleganti collatione. Noachum enim confert Adamo recenter formato et ficto. Uterque namque egressus traditur, hic ex paradiso, ille ex arca. Uterque agriculturam auspicatur post diluvium. Diluvium recte dico. Nam in prima mundi creatione terra quodammodo aquis operata et inundata fuit. Ni enim aquæ tenuissent terram, haud dicto opus fuisset : « Congregetur aqua in congregationem unam, et in conspectum prodeat vel emergat arida. »

Ζητεῖται δὲ πότερον ἡ ἀμπελος πρὸ τοῦ κατακλυ-
σμοῦ ἦν, ἢ Νῶε ταύτης ἐφευρέτης; Καὶ φασὶ τινες
ὡς ἦν μὲν τὸ φυτόν, ἐξεῦρε δὲ τὸν οἶνον· διὸ περ ἀγ-
γῶν ἠμεθύσθη πίων ἢ εἰ γὰρ ἦν ὁ οἶνος, πῶς οὐ γέ-
γραπταί τις πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ οἶνον χρησάμε-
νος; καὶ τάχα θείας οἰκονομίας τὸ μήτε κρεωφα-
γίαν μήτε οἰνοποσίαν πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ γερονέ-
ναι ἢ εἰ γὰρ καὶ χωρὶς τούτων ἐμαίνοντο, τίνες ἂν
μετὰ τούτων ἐγένοντο; τῷ δὲ ἀρχῆθεν λόγῳ τῷ,
« Βλαστήσατω ἡ γῆ, » καὶ νῦν τὸ φυτόν ἀναδέχεται,
τῷ κατακλυσμῷ πάντων ἠφανισμένων ἢ καλῶς δέ
φρην· « Οὐκ ἔτι ἔσται κατακλυσμὸς τοῦ ὕδατος, »
οὐ πυρός. Ἀλληγορίας δὲ νόμου ὁ γεωργὸς Νῶε ἐφύ-
τευεν ἀμπελώνα, τὸν κάλλιστον λαὸν τὸν ἐν τῷ
Χριστῷ ἔπιεν ἐκ τοῦ οἴνου πρῶτος, αὐτὸς ἔπαθε
τὸν διδοῦς, ἠμεθύσθη, ἔτελειώθη τῷ πάθει, ἐγυ-
μώθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ἐσταυρώθη παρὰ τοῖς Ἰου-
δαίοις. Χάμ ὁ Ἰουδαϊκὸς λαὸς ὁ οὐκ ἐπίστατος ἐπὶ τῷ
σταυρῷ, τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἰδὼν ἀκαλλῆς ὡς
πρὸς τὴν θείαν φύσιν κρινόμενον· « Εἴδομεν γὰρ
τύπην καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος οὐδὲ κάλλος, » Ἰσαΐας
φρσίν. Οἱ δὲ ἄλλοι δύο λαοί, ὃ τε πρὸ νόμου πιστὸς
καὶ ὁ μετὰ νόμον χρηματίζων Ἰάφεθ, ὅπερ ἔστι,
πλάτωνος ἢ μὲν γὰρ ἀπεκάλυψεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ

vel paterna jura reveritus, contumeliose et indi-
gnis modis parentem tractavit; nec impii filii
animum tetigit salus communis, quam modo nacti
erant in mystica navi, cujus parens præcipue aus-
ctor fuerat. Nec animum ferocem repressit con-
sideratio diluvii, quo impietas vindicata erat, ut vel
hinc disceret agere moderatius, ne aliquid gravius
pateretur. Quapropter quidam haud immerito sic
nos admonet, dicens : « Ne glorieris in ignominia
patris tui ». Plurimum namque differunt gloria
et ignominia, honor et dedecus. Hinc contemptor
ille impudens in servilem conditionem ex libertate
detractus est. Verum quæstio moveri potest, quæ
causa impulerit Lothum, qui vini virtute præco-
gnitam habebat, ut ebrietati operam dederit. For-
sitán (ut responsum detur) largius merum ingur-
gitaverat, ut abigeret tristitiam et metum, quem

Quæritur quoque, an vinea fuerit et ante dilu-
vium, aut an Noachus ejus fuerit inventor. Qui-
dam sic solvunt hanc quæstionem : Vitis quidem
ante diluvium in orbe fuit. Verum vinum ignora-
batur, cujus inventor exstitit Noachus. Hinc accidit,
ut vini repertor ebrietatem experiretur primus. Si
vinum erat ante diluvium, qui sit, quod non memo-
riæ proditum sit, quis eo fuerit usus? Fortassis
non citra divinam providentiam nec carniū nec
vini usus ante diluvium frequentatus est. Si enim,
ut docet Scriptura, tanta fuit dementia illorum
mortalium, ut aquis domandi fuerint : quid evenis-
set, si carniū et vini usus fuisset cognitus? Pro-
fecto nemo illorum ferociam compescere aut refre-
nare quivisset. Cæterum vi divinæ orationis, quæ
in rerum primordio deprompta est, scilicet : « Ger-
minet terra, » etc., etiam nunc vitis prodiit, cum
omnia essent præserti inundatione dissipata et ab-
lata. Eleganter vero inquit : « Non amplius erit in-
undatio aquæ, » quasi altera clades reservetur igni,
quo mundus deflagret. Nunc paululum allegoriæ im-
moremur. Agricola Noachus plantavit et instruxit
vineam pulcherrimam, nempe populum suum in
Christo. Primus ex vino bibit Noachus : sic Chris-

²⁰ Eccli. iii, 12.

²¹ Ita tres codd.

VARIE LECTIONES.

esse auctores ejus calamitatis, præsertim si egressi fuerimus officio paterno, non pia suggerentes libéris, sed hos ad malas deducentes artes. Cæterum Chamus non principaliter maledictionis mucrone transverberatus est. Nam benedictio, quam una cum fratribus post diluvium a Deo acceperat, obstabat. Simili ratione nec Adamus gestans imaginem Dei, incurrit maledictionis aculeos, sicuti Cainus, ad quem sic profatus est Deus : « Maledictus tu, » etc. Verum, ut quidam objiciunt, si Deus recordatus Chanaan filii quarti, continuo subjunxit : « Tres hi filii Noachi, » certe erravit. Quatuor enim, nec tres filii Noachi ponendi fuissent. Huic objectioni sic adversarii occurrunt : Quia pater filiusque eadem sectabantur studia, et ex æquo erant depravati, merito utrumque connectit, et de ambobus quasi de uno sermocinatur. Quidam censent merito nunc describi Chami generationem et sobolem, ut significetur eum, cum jam pater et ipse foret, patri nullam detulisse reverentiam, sicuti filium decet : proinde non abs re ipsum nominari juniorem, utpote qui amore peccati se parenti, ut quidam seditiosus, opposuerit.

Nec cui absurdum videatur, quod et Chanaan mentionem facit. Nam cum is foret auctor et conditor Chananæorum, jam tum reprehenditur divini Spiritus præsgio ejus ignobilitas, utpote cujus posteris sua regio esset eripienda, et pio assignanda populo. Verum quæstio est, quomodo servierit fratribus. Id facile probatur. Nam Gabaonitæ, qui descendebant ex Chanaan prosapia, servitute servierunt. Servi namque facti sunt Israelitis, quorum auctor erat Sem. Quamvis igitur nunc videatur diras imprecari nepoti, attamen principaliter devovet hujus posteros, qui diris illis imprecationibus digni habebantur. Nemo enim facile dixerit Chanaan servum fuisse : imo, ut patet auctoritate Scripturæ, multi populi nationesque ex eo, ceu fonte exorti sunt. Nec præterea quidquam periculi perpessus fertur : ejus posteris, Chananæi et Anorrhæi aliique, qui Palestinam tenebant una cum Sodomitis, ob conceptam animis malitiam et fatale idololatriæ crimen, a provido Deo maledictione sternuntur, ut illo deterriti exemplo, meminerint reverenter et pie esse tractandos parentes. Scriptura etenim sæpissime alia proloquitur, et alia sub iisdem verbis, quasi occulta prædicat, sicuti videre est eo loco, ubi Jacob existimatur devovere Ruben filium.

Verum ex his circumstantiis Chami peccatum amplificatur : despectui habet parentem ; effudit quam turpiter jacuerit pater ; nec uni ex fratribus nuntiat, sed utrisque : si plures præsto fuissent, id facinus detexisset omnibus ; ridiculum ei visum est facinus, cui minime debebat ; dignum erat id factum pudore et cautela, ne ad cæteros ejus infamia dimanaret ; nec his, qui domestici erant, id annuntiat, sed et externis. Unde verisimile est non solos fratres rei gestæ turpitudinem cognovisse, sed alios quoque foris stantes tum viros tum mulieres. Scriptura quidem, ut veniam concillet justo, mille adducit excusationes. Sed præcipua excusatio est, qua veniam impetrat, cum scribitur : « Cœpit Noach esse vir agricola. » Nec enim norat quantum vini esset hauriendum, nec quomodo bibendum. Nec compertum habebat diluendi meri rationem. Nec sciebat ut vinum fervens, et ut vinum, ubi jam defetibuerit, foret potandum. His omnibus neglectis filius nec fidem

Α μνησθεῖς τετάρτου τοῦ Χαναάν ἐπήνεγκε, « Τρεῖς οὗτοι υἱοὶ τοῦ Νῶε, » δέον, φασίν, εἰπεῖν, τέσσαρα, οὐκ ἀλόγως· διὰ γὰρ τὴν ὁμοιοτροπίαν εἰς ἕν συλλαμβάνει τῷ Πατρὶ τὸν υἱόν. Οἱ καὶ φασίν ὡς εἰκότως νῦν τοῦ Χάμ ὑπογράφει τὴν γενεάν, εἰς ἔμφασιν τοῦ ὅτι πατὴρ ἤδη γεγονώς, τὸν ἑαυτοῦ πατέρα οὐκ ἐτίμησεν, οὐδὲ μετέδωκε τῷ γεννήσαντι ὧν ἂν παρὰ τοῦ παιδὸς ἤξιόν τυχεῖν· καὶ ὡς νεωτεροποιῶν πρὸς ἀμαρτίαν ἐκάλεσεν εἰκότως νεώτερον.

Β Ἐπίτῃδες δὲ Ἰσως ἐμνήσθη καὶ τοῦ Χαναάν τοῦ τῶν Χανααίων οἰκιστοῦ, πῶρῳθεν ἐλέγχων τὸ δυσγενεῖς, ὧν τὴν γῆν ἀφελὼν, τῷ θεοφιλεῖ παρῆσχε λαῶ· ἀλλὰ πῶς ἐδούλευσε τοῖς ἀδελφοῖς ; Ἐπιτίθηπερ ἐδούλευσαν οἱ Γαβαωνῖται τῷ Ἰσραὴλ, ἐκ τοῦ Χαναάν κατὰ γόμενοι τῷ ἐκ τοῦ Σὴμ λαῶ· εἰ καὶ δοκεῖ τοῖνυν τῷ ἐγγύῳ καταρᾶσθαι, ἀλλ' οὖν προσαφινεῖ ὧν ἄξιον ἔσται τὸ ἐκείνου σπέρμα· αὐτὸς γὰρ Χαναάν οὐ μόνον οὐκ ἐδούλευσεν, ἀλλὰ καὶ πατὴρ ἐθνῶν πολλῶν γέγονε· καὶ πέπονθε μὲν αὐτὸς δεινὸν οὐδὲν, ἀλλὰ τὸ τοῦτο σπέρμα, τῶν Χανααίων καὶ Ἀμορραίων καὶ ἄλλων ἐθνῶν περὶ τοῦτου πῆν Παλαιστίνην οἰκοῦντων· ὧν τῆς εἰδωλολατρίας τὴν μανίαν καὶ τὴν εἰς πᾶσαν ἀμαρτίαν ἐπίνοιαν, ἧς μέρος ἡ Σοδομιτικὴ, προορῶν ὁ Θεὸς, ἐν σχήματι καταράρας προλέγει τὸ μέλλον, ἐν τῇ προφητείᾳ φέρον ἐμποίων τοῖς ἔξῃς, ὡς ἂν γονεῖς μὴ ὑβρίζοιεν· πολλάκις ἡ Γραφὴ ἄλλα μὲν σχηματίζεται λέγειν, ἄλλα δὲ οἰκονομεῖ· ὡς καὶ ἐπὶ τῆς καταράρας ἦν δοκεῖ καταρᾶσθαι ὁ Ἰακώβ τὸν Ῥουβὴν.

Τοῦ δὲ Χάμ αὖξαι τὸ ἐγκλημα, πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ ὑπεριδεῖν, δεῦτερον δὲ ἐκ τοῦ εἰπεῖν, καὶ οὐκ ἐνὶ μόνῳ τῶν ἀδελφῶν, ἀλλ' ἀμφοτέρους· εἰ δὲ καὶ πλείους ἦσαν, ἅπασιν ἐξελάλησεν ἂν διαγλευάζων πρᾶγμα οὐ χλεύης, ἀλλ' αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας ἄξιον δὲ· εἴτα οὐκ ἔνδον, ἀλλ' ἔξω διήγγειλεν ὅπερ ἐμφαίνει τὸ μὴ ἀκηκοῖναι μόνους τοὺς ἀδελφοὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἔξω περιεστῶτας ἀνδρας τε καὶ γυναῖκας. Καίτοι ἡ Γραφὴ μυρίας ὑπὲρ τοῦ δικαίου συντίθησι τὰς ἀπολογίας, μᾶλλον δὲ ἐν ῥήματι πᾶσιν αὐτῷ δίδωσι συγγνώμην· τοιοῦτον γὰρ τὸ· « Ἦρξατο Νῶε ἀνὴρ γεωργός. » Οὔτε γὰρ πόσον ἐχρῆν πιεῖν ἤδει τὸν οἶνον· οὔτε πῶς πιεῖν, τὴν κρᾶσιν ὡς εἰκὸς ἀγνοῶν· οὔτε πότε, νέον εὐθύς ἢ καταστάνατα· ἀλλ' ὅμως ὁ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς οὐ τὴν φύσιν αἰδεσθεὶς, οὐ τὴν δι' αὐτὸν σωτηρίαν, οὐ τῶν ἄρτι γεγονότων τὸν φέρον λαβὼν, ἐξύβρισεν εἰς αὐτόν. Διὸ παραινεῖ λέγων, « Μὴ δοξάζου ἐν ἀτιμίᾳ πατρός σου. » Οὐ γὰρ ἐστὶ σοὶ δόξα ὡς θεοῦδος· ὅθεν ποιήνη τὴν δουλείαν ἐδέξατο. Πῶς οὖν καὶ ὁ Λῶτ εἰδὼς τοῦ οἴνου τὴν φύσιν

ἔμεθύσθη; Ἡ μᾶλλον αὐτὸς ἑαυτὸν ἔδωκεν εἰς οἶνον, διὰ τοῦ ποτοῦ τὸν φόβον παραμυθούμενος. Ὅμως εἰ καὶ ἐγυμνώθη ὁ Νῶε, ἀλλ' ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ἄγιου γὰρ τὸ μὴ ἔξω τοῦ οἴκου γυμνοῦσθαι. Εἴποι δ' ἄν τις ἐκ τῶν ῥητῶν ὡς οὐδὲ τὸν οἶνον ὄλον, ἀλλ' ἐκ τοῦ οἴνου πίνευσι δι' ἐγκράτειαν δι' ἣν ἑμέτρει τὴν χρῆσιν, τοῦ ἀκρατοῦς οὐκ ἀπαλλαττομένου τῶν συμποσίων πρὶν ὄλον ἐκπῆν τὸν ἀκρατον· εἶτα καὶ τῷ μεθύειν ἡ Γραφή νῦν ἀντὶ τῆς νόσεως ἢ κέχρηται· δι:τὸν γὰρ τὸ μεθύειν· ἢ τὸ πάροινον ληρεῖν, ὅπερ ἀμάρτημα καὶ φαύλου Ἰδιον· ἢ τὸ οἰνοῦσθαι, ὅπερ καὶ εἰς σοφὸν πίπτει· ἔξομοιοὶ δὲ τὸν Νῶε τῷ πρώτῳ διαπλασθέντι· ἀνθρώπων· ἐξῆλθε γὰρ ἐκάτερος μετὰ τὸν κατακλυσμὸν· καὶ γὰρ ἐν τῇ τοῦ κόσμου πρώτῃ γενέσει τρόπον τινα κατεκέκλυστο ἡ γῆ· οὐ γὰρ ἄν εἴεγε, «Συναχθῆτω τὸ ὕδωρ εἰς τὴν συναγωγὴν μίαν καὶ ὁφθῆτω ἡ ξηρά.»

ex illa calamitate acceperat: et sic vino semetipsum nonnihil consolatus est. Verumtamen licet Noachus parum caute et pudice jacuerit, non tamen id evenit in publico; domus sua eum nudum conspexit. Est enim sancti se neutiquam extra suam domum nudare. At ex prædictis quis conji-cere potest, quod non vinum universum, quod appositum erat, biberit, continentia metiente, quatenus expedit vini usum admittere. Verum is intemperans judicatur qui non decedit conviviis prius quam omnia siccata fuerint pocula. Moses dictione *inebriare* usus est, pro vino flagrare vel pro incalescere vino. Bisariam enim quis ebrius putatur, scilicet aut cum deliraret, neque mens neque pes satis suum officium facit. Sic esse ebrium culpa non vacat, et peccati maximum argumen-tum est. Alter ebrietatis modus est, cum animi mero incaluerint. Et hæc ebrietas quoque in sapientem cadit. Moses autem hic utitur eleganti collatione. Noachum enim confert Adamo recenter formato et ficto. Uterque namque egressus traditur, hic ex paradiso, ille ex arca. Uterque agriculturam auspicatur post diluvium. Diluvium recte dico. Nam in prima mundi creatione terra quodammodo aquis operata et inundata fuit. Ni enim aquæ tenuissent terram, haud dicto opus fuisset: «Congregetur aqua in congregationem unam, et in conspectum prodeat vel emergat arida.»

Ζητεῖται δὲ πότερον ἡ ἀμπελος πρὸ τοῦ κατακλυ- C σμοῦ ἦν, ἢ Νῶε ταύτης ἐφευρέτης; Καὶ φασὶ τινες ὡς ἦν μὲν τὸ φυτὸν, ἐξεῦρε δὲ τὸν οἶνον· διὼπερ ἀγ-νωτῶν ἔμεθύσθη πινών· εἰ γὰρ ἦν ὁ οἶνος, πῶς οὐ γέ-γραφαί τις πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ οἶνον χρησάμε-νος; καὶ τάχα θείας οἰκονομίας τὸ μῆτε κρεωφα-γίαν μῆτε οἰνοποσίαν πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ γεγονέ-ναι· εἰ γὰρ καὶ χωρὶς τούτων ἐμαίνοντο, τίνες ἄν μετὰ τούτων ἐγένοντο; τῷ δὲ ἀρχῆθεν λόγῳ τῷ, «Βλαστησάτω ἡ γῆ,» καὶ νῦν τὸ φυτὸν ἀναδέδοται, τῷ κατακλυσμῷ πάντων ἠφανισμένων· καλῶς δὲ φησιν· «Οὐκ ἔτι ἔσται κατακλυσμὸς τοῦ ὕδατος,» οὐ πυρός. Ἀλληγορίας δὲ νόμος ὁ γεωργὸς Νῶε ἐφύ-τευσεν ἀμπελώνα, τὴν κάλλιστον λαβὴν τὸν ἐν τῷ Χριστῷ· ἐπιεν ἐκ τοῦ οἴνου πρώτος, αὐτὸς ἔπαθε τύπον διδούς, ἔμεθύσθη, ἐτελειώθη τῷ πάθει, ἐγυ- D μώθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ἐσταυρώθη παρὰ τοῖς Ἰου-δαίοις. Χάμ δ' Ἰουδαϊκὸς λαὸς ὁ ὀνειδίστας ἐπὶ τῷ σταυρῷ, τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως Ἰδῶν ἀκαλλῆς ὡς πρὸς τὴν θεῖαν φύσιν κρινόμενον· «Εἴδομεν γὰρ αὐτὸν καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος οὐδὲ κάλλος,» Ἡσαίας φησίν. Οἱ δὲ ἄλλοι δύο λαοί, ὃ τε πρὸ νόμου πιστὸς καὶ ὁ μετὰ νόμον χρηματίζων Ἰάφεθ, ὅπερ ἐστὶ, ἁ.λατυσμός· ἡμῖν γὰρ ἀπεκάλυψεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ

vel paterna jura reveritus, contumeliose et indi-gnis modis parentem tractavit; nec impii filii animum tetigit salus communis, quam modo nacti erant in mystica navi, cujus parens præcipue au-ctor fuerat. Nec animum ferocem repressit consi-deratio diluvii, quo impietas vindicata erat, ut vel hinc disceret agere moderatius, ne aliquid gravius pateretur. Quapropter quidam haud immerito sic nos admonet, dicens: «Ne gloriaris in ignominia patris tui²⁶.» Plurimum namque differunt gloria et ignominia, honor et dedecus. Hinc contemptor ille impudens in servilem conditionem ex libertate detractus est. Verum quæstio moveri potest, quæ causa impulerit Lothum, qui vini virtute præco-gnitam habebat, ut ebrietati operam dederit. For-sitan (ut responsum detur) largius merum ingur-gitaverat, ut abigeret tristitiam et metum, quem

Quæritur quoque, an vinea fuerit et ante dilu-vium, aut an Noachus ejus fuerit inventor. Qui-dam sic solvunt hanc quæstionem: Vitis quidem ante diluvium in orbe fuit. Verum vinum ignora-batur, cujus inventor exstitit Noachus. Hinc accidit, ut vini repertor ebrietatem experiretur primus. Si vinum erat ante diluvium, qui sit, quod non memo-riæ proditum sit, quis eo fuerit usus? Fortassis non citra divinam providentiam nec carniū nec vini usus ante diluvium frequentatus est. Si enim, ut docet Scriptura, tanta fuit dementia illorum mortalium, ut aquis domandi fuerint: quid evenis-set, si carniū et vini usus fuisset cognitus? Pro-fecto nemo illorum ferociam compescere aut refre-nare quivisset. Cæterum vi divinæ orationis, quæ in rerum primordio deprompta est, scilicet: «Ger-minet terra,» etc., etiam nunc vitis prodiit, cum omnia essent præsentī inundatione dissipata et ab-lata. Eleganter vero inquit: «Non amplius erit in-undatio aquæ;» quasi altera clades reservetur igni, quomundus deflagret. Nunc paululum allegoriæ im-moremur. Agricola Noachus plantavit et instruxit vineam pulcherrimam, nempe populum suum in Christo. Primus ex vino bibit Noachus: sic Chris-

²⁶ Eccli. iii, 12.

^h Ita tres codd.

esse auctores ejus calamitatis, præsertim si A egressi fuerimus officio paterno, non pia suggerentes libéris, sed hos ad malas deducentes artes. Cæterum Chamus non principaliter maledictionis mucrone transverberatus est. Nam benedictio, quam una cum fratribus post diluvium a Deo acceperat, obstabat. Simili ratione nec Adamus gestans imaginem Dei, incurrit maledictionis aculeos, sicuti Cainus, ad quem sic profatus est Deus : « Maledictus tu, » etc. Verum, ut quidam objiciunt, si Deus recordatus Chanaan filii quarti, continuo subjunxit : « Tres hi filii Noachi, » certe erravit. Quatuor enim, nec tres filii Noachi ponendi fuissent. Huic objectioni sic adversarii occurrunt : Quia pater filiusque eadem sectabantur studia, et ex æquo erant depravati, merito utrumque connectit, et de ambobus quasi de uno sermocinatur. Quidam censent merito nunc describi Chami generationem et sobolem, ut significetur eum, cum jam pater et ipse foret, patri nullam detulisse reverentiam, sicuti filium decet : proinde non abs re ipsum nominari juniorem, utpote qui amore peccati se parenti, ut quidam seditiosus, opposuerit.

Nec cui absurdum videatur, quod et Chanaan B mentionem facit. Nam cum is foret auctor et conditor Chanaanæorum, jam tum reprehenditur divini Spiritus præsgio ejus ignobilitas, utpote cujus posteris sua regio esset eripienda, et pio assignanda populo. Verum quæstio est, quomodo servierit fratribus. Id facile probatur. Nam Gabaonitæ, qui descendebant ex Chanaan prosapia, servitutem servierunt. Servi namque facti sunt Israelitis, quorum auctor erat Sem. Quamvis igitur nunc videatur diras imprecari nepoti, attamen principaliter devovet hujus posteros, qui diris illis imprecationibus digni habebantur. Nemo enim facile dixerit Chanaan servum fuisse : imo, ut patet auctoritate Scripturæ, multi populi nationesque ex eo, cuj fonte exorti sunt. Nec præterea quidam C periculum periculi perperuss fertur : ejus posterius, Chanaanæi et Amorrhæi alique, qui Palestinam tenebant una cum Sodomitis, ob conceptam animis malitiam et fatale idololatriæ crimen, a provido Deo maledictione sternuntur, ut illo deterriti exemplo, meminerint reverenter et pie esse tractandos parentes. Scriptura etenim sæpissime alia proloquitur, et alia sub iisdem verbis, quasi occulta prædicat, sicuti videre est eo loco, ubi Jacob existimatur devovere Ruben filium.

Verum ex his circumstantiis Chami peccatum amplificatur : despectui habet parentem ; effudit quam turpiter jacuerit pater ; nec uni ex fratribus nuntiat, sed utrisque : si plures præsto fuissent, id facinus detexisset omnibus ; ridiculum ei visum est facinus, cui minime debebat ; dignum erat id factum pudore et cautela, ne ad cæteros ejus infamia dimanaret ; nec his, qui domestici erant, id annuntiat, sed et externis. Unde verisimile est non solos fratres rei gestæ turpitudinem cognovisse, sed alios quoque foris stantes tum viros tum mulieres. Scriptura quidem, ut veniam conciliet justo, mille adducit excusationes. Sed præcipua excusatio est, qua veniam impetrat, cum scribitur : « Cœpit Noach esse vir agricola. » Nec enim norat quantum vini esset hauriendum, nec quomodo 109 bibendum. Nec compertam habebat diluendi meri rationem. Nec sciebat ut vinum fervens, et ut vinum, ubi jam defertuerit, foret potandum. His omnibus neglectis filius nec filium

μνησθεῖς τετάρτου τοῦ Χαναάν ἐπήνεγκε, ἡ Τρεῖς οὗτοι υἱοὶ τοῦ Νῶε, ἡ δέον, φασίν, εἰπεῖν, τέσσαρες. οὐκ ἀλόγως· διὰ γὰρ τὴν ὁμοιοτροπίαν εἰς ἓν συλλαμβάνει τῷ Πατρὶ τὸν υἱόν. Οἱ καὶ φασίν ὡς εἰκότως νῦν τοῦ Χάμ ὑπογράφει τὴν γενεάν, εἰς ἔμφασιν τοῦ ὅτι πατὴρ ἤδη γεγονώς, τὸν ἑαυτοῦ πατέρα οὐκ ἐτίμησεν, οὐδὲ μετέδωκε τῷ γεννήσαντι ὧν ἂν παρὰ τοῦ παιδὸς ἤξιστον τυχεῖν· καὶ ὡς νεωτεροποιῶν πρὸς ἁμαρτίαν ἐκάλεσεν εἰκότως νεώτερον.

Ἐπίτηδες δὲ ἰσως ἐμνήσθη καὶ τοῦ Χαναάν τοῦ τῶν Χανααίων οἰκιστοῦ, πόρρωθεν ἐλέγχων τὸ δυσγενές, ὧν τὴν γῆν ἀφελῶν, τῷ θεοφιλεῖ παρέσχε λαῷ· ἀλλὰ πῶς ἐδοῦλευσε τοῖς ἀδελφοῖς; Ἐπεσδήπερ ἐδοῦλευσαν οἱ Γαβαωνῖται τῷ Ἰσραὴλ, ἐκ τοῦ Χαναάν κατχόμενοι τῷ ἐκ τοῦ Σὴμ λαῷ· εἰ καὶ δοκεῖ τοῖσιν τῷ ἐγγύῳ καταρᾶσθαι, ἀλλ' οὖν προαναφωνεῖ ὧν ἄξιον ἔσται τὸ ἐκείνου σπέρμα· αὐτὸς γὰρ Χαναάν οὐ μόνον οὐκ ἐδοῦλευσεν, ἀλλὰ καὶ πατὴρ ἔθνῶν πολλῶν γέγονε· καὶ πέπονθε μὲν αὐτὸς δεινὸν οὐδὲν, ἀλλὰ τὸ τούτου σπέρμα, τῶν Χανααίων καὶ Ἀμορραίων καὶ ἄλλων ἔθνῶν πρὸ τούτου τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦντων· ὧν τῆς εἰδωλολατρίας τὴν μανίαν καὶ τὴν εἰς πᾶσαν ἁμαρτίαν ἐπίνοιαν, ἧς μέρος ἡ Σοδομιτικὴ, προσῶν ὁ Θεός, ἐν σχήματι καταράρας προλέγει τὸ μέλλον, ἐν τῇ προφητεῖα φόβον ἐμποίων τοῖς ἐξῆς, ὡς ἂν γονεῖς μὴ ὑβρίζοιεν· πολλὰ δὲ οἰκονομεῖ· ὡς καὶ ἐπὶ τῆς κατάρας ἦν δοκεῖ καταρᾶσθαι ὁ Ἰακώβ τὸν Ρουβὴν.

Τοῦ δὲ Χάμ αὖθις τὸ ἐγκλημα, πρῶτον μὲν ἐκ τοῦ ὑπεριδεῖν, δεύτερον δὲ ἐκ τοῦ εἰπεῖν, καὶ οὐκ ἐνὶ μόνῳ τῶν ἀδελφῶν, ἀλλ' ἀμφοτέροις· εἰ δὲ καὶ πλείους ἦσαν, ἅπασιν ἐξελάλησεν ἂν διαχλευάζων πρᾶγμα οὐ χλεύης, ἀλλ' αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας ἄξιον δὲ· εἶτα δὲ ἔθνος, ἀλλ' ἔξω διήγγειλεν· ὅπερ ἐμφαίνει τὸ μὴ ἀκηκοέναι μόνους τοὺς ἀδελφούς, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐξῆς περιεστῶτας ἄνδρας τε καὶ γυναῖκας. Καίτοι ἡ Γραφή μυρίας ὑπὲρ τοῦ δικαίου συντίθησι τὰς ἀπολογίας, μᾶλλον δὲ ἐνὶ βήματι πᾶσαν αὐτῷ δίδωσι συγγνώμην· τοιοῦτον γὰρ τό· « Ἦρξατο Νῶε ἀνὴρ γεωργός. » Οὕτε γὰρ πῶσον ἐχρῆν πιεῖν ἤδει τὸν οἶνον· οὕτε πῶς πιεῖν, τὴν κρᾶσιν ὡς εἰκὸς ἀγνοῶν· οὔτε πότε, νέον εὐθύ; ἢ καταστάνατα· ἀλλ' ὅμως ὁ ἐξ αὐτοῦ γεννηθεὶς οὐ τὴν φύσιν αἰδεσθεῖς, οὐ τὴν δι' αὐτὸν σωτηρίαν, οὐ τῶν ἄρτι γεγονότων τὸν φόβον λαθῶν, ἐξῆς ἔβρισην εἰς αὐτὸν. Διὸ παραίνει λέγων, « Μὴ δοξάζων ἐν ἀτιμίᾳ πατρός σου. » Οὐ γὰρ ἐπίσει δόξα ὡς θνεῖδος· ὅθεν ποιήθη τὴν δουλείαν ἐδέξατο. Πῶς οὖν καὶ ὁ Ἄωτ εἰδὼς τοῦ οἴνου τὴν φύσιν

ἔμεθύθη; Ἡ μάλλον αὐτὸς ἑαυτὸν ἔδωκεν εἰς οἶνον, ἀπὸ τοῦ ποτοῦ τὸν φόβον παραμυθούμενος. Ὅμως εἰ καὶ ἐγυμνώθη ὁ Νῶε, ἀλλ' ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ ἄγιου γὰρ τὸ μὴ ἔξω τοῦ οἴκου γυμνοῦσθαι. Εἴποι δ' ἄν τις ἐκ τῶν βητῶν ὡς οὐδὲ τὸν οἶνον ὄλον, ἀλλ' ἐκ τοῦ οἴνου πίνοι· δι' ἐγκράτειαν δι' ἣν ἐμέτρει τὴν χρησίν, τοῦ ἀκρατοῦς οὐκ ἀπαλλαττομένου τῶν συμποσίων πρὶν ὄλον ἐκπῆν τὸν ἀκρατον· εἶτα καὶ τῷ μεθύειν ἡ Γραφή νῦν ἀντὶ τῆς νόσεως ἢ κέρχεται· διττὸν γὰρ τὸ μεθύειν· ἢ τὸ πάροινον ληρῆν, ὅπερ ἀμάρτημα καὶ φαύλου ἰδίου· ἢ τὸ οἰνοῦσθαι, ὅπερ καὶ εἰς σοφὸν πίπτει· ἐξομοιοῖ δὲ τὸν Νῶε τῷ πρώτῳ διαπλασθέντι ἀνθρώπῳ· ἐξῆλθε γὰρ ἐκείνος μετὰ τὸν κατακλυσμὸν· καὶ γὰρ ἐν τῇ τοῦ κόσμου πρώτῃ γενέσει τρόπον τινα κατεκάλυστο ἡ γῆ· οὐ γὰρ ἂν ἔλεγε, « Συναχθῆτω τὸ ὕδωρ εἰς τὴν συναγωγὴν μίαν καὶ ὁψθῆτω ἡ ξηρά. »

ex illa calamitate acceperat : et sic vino semetipsum non nihil consolatus est. Verumtamen licet Noachus parum caute et pudice jacuerit, non tamen id evenit in publico; domus sua eum nudum conspexit. Est enim sancti se neququam extra suam domum nudare. At ex prædictis quis conjicere potest, quod non vinum universum, quod appositum erat, biberit, continentia metiente, quatenus expedit vini usum admittere. Verum is intemperans judicatur qui non decedit conviviis prius quam omnia siccata fuerint pocula. Moses dictione *inebriare* usus est, pro vino flagrare vel pro incalescere vino. Bifariam enim quis ebrius putatur, scilicet aut cum deliraret, neque mens neque pes satis suum officium facit. Sic esse ebrium culpa non vacat, et peccati maximum argumentum est. Alter ebrietatis modus est, cum animi mero incaluerint. Et hæc ebrietas quoque in sapientem cadit. Moses autem hic utitur eleganti collatione. Noachum enim confert Adamo recenter formato et ficto. Uterque namque egressus traditur, hic ex paradiso, ille ex arca. Uterque agriculturam auspicatur post diluvium. Diluvium recte dico. Nam in prima mundi creatione terra quodammodo aquis operata et inundata fuit. Ni enim aquæ tenuissent terram, haud dicto opus fuisset : « Congregetur aqua in congregationem unam, et in conspectum prodeat vel emergat arida. »

Ζητεῖται δὲ πότερον ἡ ἀμπελος πρὸ τοῦ κατακλυ-
σμοῦ ἦν, ἢ Νῶε ταύτης ἐφευρέτης; Καὶ φασὶ τινες
ὡς ἦν μὲν τὸ φυτὸν, ἐξεῦρε δὲ τὸν οἶνον· διὸ περ ἀγ-
νωτῶν ἐμεθύθη πίων· εἰ γὰρ ἦν ὁ οἶνος, πῶς οὐ γέ-
γραπταί τις πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ οἶνον χρησάμε-
νος; καὶ τάχα θείας οἰκονομίας τὸ μῆτε κρεωφα-
γίαν μῆτε οἰνοποσίαν πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ γεγονέ-
ναι· εἰ γὰρ καὶ χωρὶς τούτων ἐμαίνοντο, τίνες ἂν
μετὰ τούτων ἐγένοντο; τῷ δὲ ἀρχῆθεν λόγῳ τῷ,
« Βλαστησάτω ἡ γῆ, » καὶ νῦν τὸ φυτὸν ἀναδέδοται,
τῷ κατακλυσμῷ πάντων ἡφανισμένων· καλῶς δὲ
φησιν· « Οὐκ ἔτι ἔσται κατακλυσμὸς τοῦ ὕδατος, »
οὐ πυρός. Ἀλληγορίας δὲ νόμου ὁ γεωργὸς Νῶε ἐφύ-
τευσεν ἀμπελώνα, τὸν κάλλιστον λαὸν τὸν ἐν τῷ
Χριστῷ· ἐπιεν ἐκ τοῦ οἴνου πρῶτος, αὐτὸς ἔπαθε
τῶν διδούσ, ἐμεθύθη, ἐτελειώθη τῷ πάθει, ἐγυ-
μνώθη ἐν τῷ οἴκῳ αὐτοῦ, ἐσταυρώθη παρὰ τοῖς Ἰου-
δαίοις. Χάμ ὁ Ἰουδαϊκὸς λαὸς ὁ ὀνειδίστας ἐπὶ τῷ
σταυρῷ, τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἰδῶν ἀκαλλῆς ὡς
πρὸς τὴν θεῖαν φύσιν κρινόμενον· « Εἴδομεν γὰρ
αὐτὸν καὶ οὐκ εἶχεν εἶδος οὐδὲ κάλλος, » Ἰσαΐας
φησίν. Οἱ δὲ ἄλλοι δύο λαοί, ὃ τε πρὸ νόμου πιστὸς
καὶ ὁ μετὰ νόμον χρηματίζων Ἰάφεθ, ὅπερ ἐστὶ,
α. Ιατυσμός· ἡμῖν γὰρ ἀπεκάλυψεν ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ

vel paterna jura reveritus, contumeliosè et indi-
gnis modis parentem tractavit; nec impii filii
animum tetigit salus communis, quam modo nacti
erant in mystica navi, cujus parens præcipue au-
ctor fuerat. Nec animum ferocem repressit con-
sideratio diluvii, quo impietas vindicata erat, ut vel
hinc disceret agere moderatius, ne aliquid gravius
pateretur. Quapropter quidam haud immerito sic
nos admonet, dicens : « Ne glorieris in ignominia
patris tui ²⁶. » Plurimum namque differunt gloria
et ignominia, honor et dedecus. Hinc contemptor
ille impudens in servilem conditionem ex libertate
detractus est. Verum quæstio moveri potest, quæ
causa impulerit Lothum, qui vini virtute præco-
gnitam habebat, ut ebrietati operam dederit. For-
sititan (ut responsum detur) largius merum ingur-
gitaverat, ut abigeret tristitiam et metum, quem

Quæritur quoque, an vinea fuerit et ante dilu-
vium, aut an Noachus ejus fuerit inventor. Qui-
dam sic solvunt hanc quæstionem : Vitis quidem
ante diluvium in orbe fuit. Verum vinum ignora-
batur, cujus inventor exstitit Noachus. Hinc accidit,
ut vini repertor ebrietatem experiretur primus. Si
vinum erat ante diluvium, qui sit, quod non memo-
riæ proditum sit, quis eo fuerit usus? Fortassis
non citra divinam providentiam nec carniem nec
vini usus ante diluvium frequentatus est. Si enim,
ut docet Scriptura, tanta fuit dementia illorum
mortalium, ut aquis domandi fuerint : quid evenis-
set, si carniem et vini usus fuisset cognitus? Pro-
fecto nemo illorum ferociam compescere aut refre-
nare quivisset. Cæterum vi divinæ orationis, quæ
in rerum primordio deprompta est, scilicet : « Ger-
minet terra, » etc., etiam nunc vitis prodiit, cum
omnia essent presenti inundatione dissipata et ab-
lata. Eleganter vero inquit : « Non amplius erit in-
undatio aquæ, » quasi altera clades reservetur igni,
quomundus deflagret. Nunc paululum allegoriæ im-
moremur. Agricola Noachus plantavit et instruxit
vineam pulcherrimam, nempe populum suum in
Christo. Primus ex vino bibit Noachus : sic Chris-

²⁶ Eccli. iii, 12.

^h Ita tres codd.

tus, cuius ille typus erat, passus est. Inebriatus est Noachus : sic Christus passione consummatus est. Noachus nudatus est in domo sua : sic Christus crucifixus est a Judæis. Chamus typus est populi Judaici, qui illius Christo e cruce pendenti : quem existimaverunt, cum divinam naturam non cernerent, secundum humanam naturam esse deformem. Isaias enim inquit : « Vidimus ipsum, et non habuit formam nec pulchritudinem ¹⁹. » Reliqui duo populi sunt fideles, qui præcessere **110** legem, et qui subsequuti sunt legem. Et hic quidem populus

Quidam ista verba : « Habitat in tabernaculis Sem, » etc., non de Japhet, verum de ipso Deo dilatante accipiunt. Quia et in benedicendo Sem sic locutus est : « Benedictus Deus Sem. » Sed peculiariter ratione quadam sic compellavit Sem. Norat enim Spiritus sanctus hunc fidelem futurum, et ex ipsius genere descensuros Abrahamum et Christum, quoad carnem. Quapropter optat, ut et Japhet habitat in illius tabernaculis. « Et fiat Chanaan servus ejus, » etc. Ecquid cernis Noachum fatidico ore illa insonuisse. Etenim Madian, id est, Medus, quem genuit Japhet, pulcherrima tabernacula et ædificia occupavit Sem, scilicet Median, quæ non minima Persidis pars est. Potest hoc loco predicium imperium Romanum, quod invasit tabernacula Sem et Chanaan. Itaque Noachi oracula, quæ in modum benedictionis profatur, abiere in maledictionem. Siquidem Persis et Romanis servierunt Judæi : et adhuc Chanaan servituti subjectus est.

CAP. X

Vers. 2. Filii Japhet : Gomer et Magog, et Madai et Javan, et Thubal, etc. Hi tenuerunt Regionem, quæ incipit a Tauro et Ammiano montibus, seque extendit Asiam versus usque ad Tanaim, et in Europam usque ad Gadira. Illi, quorum pater erat Cham, insederunt regionem, quæ ab Libano et Ammiano montibus Syriaque excurrit in austrum. Occuparunt omnes maritimas oras usque ad mare occidentum.

Filiorum Japhet hic est catalogus : Gomer, a quo Galatæ; Magog, a quo Scythæ; Madai, a quo Medii; Joban, a quo Ionia; Elisa, a quo Æoles; Thubal, a quo Iberi; Mosoch, a quo Cappadocees deducuntur.

Catalogus filiorum Cham : Chus, a quo Chusæi Æthiopes; Mestram, a quo Mestrai Ægyptii; Phut, a quo Phutæi in Africa; Chanaan, a quo Chanaanæi, qui nunc Palæstini dicuntur, originem trahunt.

¹⁹ Isa. LIII, ²⁰ Joan. VIII, 54, 55, 56.

τὸν ἴδιον γῆν περὶ οὗ καὶ φησι : « Κατοικησάτω ἐν τοῖς οἴκοις τοῦ Σήμ. » Τοῦ γὰρ ἐν μέσῳ λυθίντες φραγαμοῦ, οἱ ἔσχατοι, ὧν τύπος Ἰάφεθ ὁ μικρότατος παῖς, τοῖς πρώτοις, ὧν τύπος ὁ Σήμ, ἠνώθησαν, τὴν αὐτὴν ὀδεύσαντες ἀρετῆν τε καὶ πίστειος τριβόν- τῃν δὲ τοῦ Χάμ δουλείαν Χριστὸς Ἰουδαίων κατ- εψηφίσαστο λέγων, ὅτι « Πᾶς ὁ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν δουλὸς ἐστὶ τῆς ἀμαρτίας. ὁ δὲ δούλος οὐ μένει ἐν τῇ οἰκίᾳ εἰς τὸν αἰῶνα. ἐάν οὖν ὁ γῆς ὑμᾶς ἐλευθε- ρώσῃ, ὅπως ἐλεύθεροί ἐστέ. »

vocatur Japhet, id est, latitudo. Nobis siquidem revelavit Deus et Pater Filium suum, de quo illud profertur oraculum : « Habitat in tabernaculis Sem. » Nam disrupta macerie internedia primis novissimi admisti et conjuncti sunt, eumdem fidei et virtutis tenentes callem. Verum Judæos perpetuæ adjudicavit Christus servituti, dicens : « Omnis, qui facit peccatum, servus est peccati. At servus non manet in domo in æternum. Si igitur Filius vos in liber- tatem asseruit ex servitute, liberi estis ²⁰. »

Τινὲς δὲ τὸ « Κατοικησάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι Σήμ, » οὐ περὶ τοῦ Ἰάφεθ ἐδέξαντο, περὶ δὲ τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾧ ἡ Κατοικησάτω ὁ Θεός, τοῦ πλατύνοντος ὡσπερ εἶπε ἅπας ἐπὶ τοῦ Σήμ. « Εὐλογητὸς ὁ Θεός τοῦ Σήμ. » Ἰδικῶς δὲ τοῦτο εἶπεν, ἐπειδὴ πιστὸν ἦδει ἐσόμενον τὸ τοῦτου σπέρμα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἐξ οὗ Ἀβραὰμ καὶ ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα διὰ καὶ τὸν Ἰάφεθ εὐχεσθαι φασὶν οἰκεῖν ἐν τοῖς τοῦτου σκηνώμασι. « Καὶ γεννηθήτω Χαναάν παῖς αὐτοῦ. » Ὅρθῳς ὅτι προφητεία ἦν τὰ παρὰ τοῦ Νῶε· καὶ γὰρ Μαδιάμ, τοῦτέστιν ὁ Μῆδος, τοῦ Ἰάφεθ ὡν υἱός, τὸ κάλλιστον τῶν Σήμ οἰκήσεων κατέσχε, τὴν Μῆδαν, μέρος οὐκ ἐλάχιστον τῆς τῶν Περσῶν γῆς· δυνατὸν δὲ καὶ Ῥωμαϊκὸν βασίλειον τοῦτο νοῦσαι, ὅπερ κατέσχε τοῦ Σήμ καὶ τοῦ Χαναάν· προβλήσει; ἄρα τοῦ Νῶε τὰ ἐν σχήματι εὐλογίας ἡ κατάρα;· καὶ γὰρ Πέρσαι καὶ Ῥωμαῖοι ἐδούλευσαν καὶ δου- λεύει τὸ σπέρμα Χαναάν.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Ποῖ Ἰάφεθ, Γαδὲρ καὶ Μαγῶν καὶ Μιδαὶ καὶ Ἰουδαὶ καὶ Ἑλιά καὶ Θεβέλι, καὶ οἱ καθεξῆς. Οὗτοι κατώκησαν ἀπὸ Ταύρου καὶ Ἀρμανοῦ τῶν ὄρων ἀρξάμενοι, καὶ προῆλθον ἐπὶ μὲν τῆς Ἀσίας, ἀκρι ποταμοῦ Ταννίτος, ἐπὶ δὲ τῆς Εὐρώπης ἕως Γαδείρων· οἱ δὲ ἀπὸ τοῦ Χάμ κατώκησαν τὴν ἀπὸ Συρίας καὶ Ἀρμανοῦ καὶ Λιβάνου τῶν ὄρων πρὸς νότον καὶ ὅσα πρὸς θάλασσαν τέτραπτο καταλαβόντες καὶ μέχρι δυτικῶν ὠκεανῶν.

Ποῖ Ἰάφεθ· Γάμερ, ἀφ' οὗ Γαλάται. Μαγῶν ἰ, ἀφ' οὗ Σκυθῆται· Μιδαί, ἀφ' οὗ Μῆδοι· Ἰουδαί, ἀφ' οὗ Ἰουδαῖοι· Ἑλισά, ἀφ' οὗ Αἰολεῖς· Θεβέλι, ἀφ' οὗ Ἰβήρες· Μοσχ, ἀφ' οὗ Καππαδόκαι.

Ποῖ δὲ Χάμ· Χούς, ἀφ' οὗ Χουσαῖοι Αἰθίοπες· Με- στραί ἰ, ἀφ' οὗ Μεστραῖοι Αἰγύπτιοι· Φούτ, ἀφ' οὗ Ταῖοι ἰ Αἰθῶες· Χαναάν, ἀφ' οὗ Χαναναῖοι οἱ νῦν Παλαιστῖνοι.

VARIAE LECTIONES.

ἰ C. N. Μαγῶν. ἰ C. N. Μεστραῖοι. ἰ C. N. Φουταῖοι.

Υιοὶ Χούς· Σαβά, ἀφ' οὗ Σαβαῖοι Αἰθιοπίων ἔθνος· Εὐλά, ἀφ' οὗ Γετούλοι· Ρεγμά, ἀφ' οὗ Ραμί· Σαθαθά, ἀφ' οὗ Ἀσταθαῖοι· Σαθακαθά¹, ἀφ' οὗ Σεβαχθηνοὶ· Ἰουδαδάν, ἀφ' Ἰουδαδαῖοι Αἰθιοπικὸν ἔθνος.

Γενεαλογεῖ δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ Σήμ κάτω ἄλλον Μοσὸχ. Καὶ σημειωτέον αὐτοὺς, ἵνα ὅταν τοὺς προφήτας ἀναγινώσκωμεν, ἀπὸ τῆς ἀκολουθίας εἰδῆμεν ποῖον λέγει τὸν δυτικὸν ἢ τὸν ἀνατολικόν. Ἐκαστος κατὰ γλώσσαν· τὰ μετὰ ταῦτα λέγει· διὸ τὰ κατὰ γλώσσαν· ἐβρέθη δὲ ἀνωτέρω καὶ τοῦ Χούς· Εὐλά ἄλλος ἐστὶν ἀπὸ τοῦ Σήμ· φησὶ γάρ· Ἐκ τῶν υἱῶν Γάμερ ἀφωρίσθησαν νῆσοι· εἶτα ἐπάγει· Ἐκαστος κατὰ γλώσσαν ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν· τοῦτο δὲ ὕστερον γέγονε μετὰ τὴν τῶν γλωσσῶν σύγχυσιν.

Νεβρώδ, οὗτος ἦν γίγας κυνηγὸς ἐναντι Κυρίου. Τοῦτον ἱστορεῖ Ἰωσήπος ἄρχοντα γεγενῆσθαι τῶν τὸν πύργον ἐπινοησάντων· καὶ ὠκοδόμησε τὴν Νινευί· ἐστὶ καὶ ἐν τῇ Ἀραβίᾳ πόλις Ἰουδαίων Νινευί καλούμενη· καὶ ἐγένετο ἡ ἀρχὴ τῆς βασιλείας αὐτοῦ Βαβυλῶν. Ἐκ τούτου εὐρίσκειται ἐν σπέρματι τοῦ Χάμ τοῦ τὴν κατάραν τὴν τῆς δουλείας δεξαμένου, πρῶτον βασιλεῦσιν τῆς γῆς, ἦν ἔλαβεν ὑπὸ τοῦ Νῶε Σήμ ὁ εὐλογηθεὶς. Διὸ καὶ γίγαντα τὸν Νεβρώδ καλεῖ ἡ θεία Γραφή, ὡς ἀνταίρωντα τῷ Θεῷ, καὶ τὰ τοῦ γίγαντος ἔργα τολμῶντα, καὶ τοσοῦτον ἰδίᾳ θυνάμει τυραννοῦντα, ὥστε ἐπικρατεῖν ἀνθρώπων, καὶ τοῦτο ἐν γῆ τῇ μετὰ αὐτῷ προσηκούσῃ· δηλον γάρ ἐστι τῶν κληρῶν φανερώς ἀπονεμηθέντων ἐκάστῳ τῶν ἀδελφῶν, εὐρίσκειται Νεβρώδ ὁ ἐκ τοῦ Χάμ ἐν τῇ ἀλλοτρίᾳ γῆ τοῦ Σήμ βασιλευσέν. Ἐκ τούτου φανερὸν ἐστὶ Σαμαραῖος τοῦ Χαναάν υἱός. Φησὶ γάρ· Χαναάν ἐγέννησεν Σιδῶνα κρωτότοκος· εἶτα εἰπὼν ἄλλους, ἐπάγει· Καὶ τὸν Σαμαραῖον καὶ τὸν Ἀμαθ· ἀφ' οὗ Σαμαραῖα ἡ νῦν ἐν Παλαιστίνῃ χώρα τῶν Σαμαραίων προσηγόρευται. Ἐως ἔλθειν εἰς Γέραρα· ἀφ' ἧς νῦν καλεῖται ἡ Γερατική ὑπὲρ τὸν Ἀράβων κειμένη, ἀπέχουσα Ἐλευθεροπόλεως σημεῖος κ' πρὸς νότον· πόλις δὲ ἦν βασιλικὴ τῶν Φυλιστικῶν· ἐν μέσῳ δὲ κεῖται Σούρ καὶ Κάδης τῶν ἐρήμων.

exstitit, sed et huic filiorum Eber patri, qui fuit frater Japhet natu majoris, nati sunt filii, quorum hic perhibetur catalogus.

Καὶ τῷ Σήμ ἐγεννήθη καὶ αὐτῷ πατρὶ πάντων τῶν υἱῶν Ἐβερ ἀδελφῷ Ἰάφεθ τοῦ μείζονος. Υἱοὶ Σήμ· Αἰλάμ, ἀφ' οὗ Ἐλυμαῖοι = Περσῶν οἱ ἄρχαῖοι· Ἀσσούρ, ἀφ' οὗ Ἀσσύριοι· Ἀρφαξιδ, ἀφ' οὗ Χαλδαῖοι. Ἀράμ, ἀφ' οὗ Σύροι· κάτω μέντοι τὸ λη' καὶ τὸν Καμουήλ πατέρα Σύρων· Λούδ ἢ οὗ Λούδοι. Οὗτοι κατώκησαν ἀπὸ Ἀσεὶ ἀρξάμενοι καὶ Εὐφράτου τὰ πρὸς ἀνατολὰς μέχρι τοῦ κατὰ Ἰνδιάν ὠκεανοῦ.

Ζητεῖται δὲ πῶς μείζων Ἰάφεθ τοῦ Σήμ· καὶ μήποτε ὡς ὁ Ἰακώβ τοῦ Ἠσαῦ, εἰ καὶ τῷ χρόνῳ

A Catalogus filiorum Chus : Sava, a quo Sabai Æthiopiæ populus ; Evila, a quo Getuli ; Regma, a quo Rhame ; 111 Sabatha, a quo Astabæi ; Sebachatha, a quo Sebachtheni ; Judadan, a quo Judadæi Æthiopes creati sunt.

Infra, ubi componit genealogiam eorum, qui ab Sem veniunt, alterius meminit Mosoch. Quæ hic traduntur, diligenter servanda sunt. Plurimum juvabunt eos, qui lecturi sunt prophetas. Hinc enim innotescet, quam orientalem, quam occidentalem orbis partem nuncupet « unusquisque juxta linguam suam. » Quæ postea insecta sunt, nunc explicat. Nam in exstructione demum turris Babilonicæ, linguæ variæ exortæ sunt. Est quoque alius Evila qui gloriatur patrem Sem.

Nimroth, qui erat fortis venator et gigas coram Domino. Josephus perhibet hunc exstitisse auctorem ædificandæ turris, et illorum, qui conabantur illud ædificium educere cælo, princeps. Condidit Ninive. Est et in Arabia isto nomine oppidum Judæorum. Initium regni ejus fuit Babylon. Hinc colligitur progeniem Chami maledicti irruisse in possessiones alienas, quæ assignatæ erant Sem ab Noacho, et ibi regnasse. Nec dissimili ratione Scriptura Nimrothum nominat gigantem, ut qui primus fuerit ausus reluctari Deo, et edere opera impii gigantis ; deinde eo dementiæ venerit, ut tyrannicos ascisceret spiritus, et imperitare sategerit in aliena regione. Satis supra constitit manifestis sortibus singulis fratribus suas attributas regiones. At nunc patescit Nimrothum, qui procreatus est ab Chamo, in aliena regione, quæ adjudicata est Sem, dominari. « Et Samaræum, » etc. Hinc reluct Chanaan filium fuisse Samaræum, a quo denominatur Samaria Samaritarum in Palæstina. « Donec venias in Gerar, » etc. Hinc etiamnum cognominatur Geraritia ea regio quæ sita est supra Daroniam distans ab Eleutheropoli versus austrum lapidibus 55. Hæc fuit quondam Philistinorum metropolis, in qua solebant morari reges. In medio inter duo deserta sitæ fuere Cades et Sur. Sem præterea hand orbis

frater Japhet natu majoris, nati sunt filii, quorum hic perhibetur catalogus.

Vers. 21. Ipsi Sem quoque nati sunt filii, patri omnium filiorum Eber, fratri Japhet 112 majori. Filii Sem ; Ælam, a quo descendunt Elymæi Persarum vetustissimi ; Assur, a quo originem trahunt Assyrii ; Arphaxad, quem Chaldæi suæ gentis auctorem agnoscunt ; Aram, a quo nati sunt Syri. Infra etiam tradit Camuelem esse patrem Syrorum ; Lud, a quo longa generis serie deducuntur Lydi. Hi insederunt loca, quorum situs est ab Asei et Euphrate in orientabilibus, partibus, et excurrunt usque ad mare Indicum.

Quæstio hic movetur : quo pacto Japhet dicatur frater major. Fortassis similis ratio est, secundum

VARIE LECTIONES

1 C. N. Σεβαθα. = C. N. Ἐλυμαῖοι. = Ita tres codd.

quam Jacobus major habebatur Esau, quamvis temporis respectu, acto fuerit natu minor. Et in hunc modum Japhet major censetur propter mysterium gentium, quarum pater Japhet major deprehenditur Sem Hebræo. Nec ille, ut quis tamen suspicari posset, ejusdem nominis est cum postremo filiorum Japhet. Nam apud Hebræos non eisdem litteris uterque scribitur. Inquit autem Scriptura: « Patri omnium filiorum Eber, fratri Japhet, » scilicet fratri Japhet majoris. Unde quis conjiciat Japhet existisse primum filium Noachi. Quod vero dicitur: « Cognovit quæ sibi fecit filius minor, » etc., colligitur Chamum fuisse natu minimum inter filios Noachi. Filii vero Aram, Jent, et Gather, et Mosoch qui et Uz, a quo condita est Damascus et occupata Trachonitis. Filii Jactan incoluerunt Indiæ regionem, qua secernitur a Cophene fluvio, et Syriam Indiæ finitimam vel adjacentem. Hadora est oppidum Arabiæ. *Joab*, etc. Itaque, ut apparet, nomen majorum suorum tenuit, scilicet Sem et commune habuit cum gente et prosapia Chami.

CAP. XI.

Sennear est urbs et campus Babylonis, cujus meminit Josephus: et hinc processit Assur. In diebus ejus divisa est terra, scilicet cum divideret Altissimus gentes, nempe filios Adami, quos disperserat in orbem universum cum proficiscerentur ab orientali orbis plaga. Græci tradunt Zoroastrem esse Assur: qui contendens in orientalia climata, Bactrorum fuit conditor. Hunc repertorem astronomiæ et magiæ memorant. Veruntamen si quis exacte velit exequare tempora, inveniet Nimrothum gigantem et Zoroastrem **113** non magno temporum intervallo disjunctos. Sunt qui astronomiæ inventionem attribuunt Arphaxad.

VERS. 7. *Age, descendamus.* Hæc verba ad Filium et Spiritum sanctum, nec ad angelos referuntur. Non enim angeli creare quidquam possunt, sed creaturæ sunt. Creatoris est novas formare linguas. Is enim hominem sermonis facultate instructum in orbem induxit, sicuti docet Job. Spiritus sancti opus est linguas mutare, ut discimus ex apostolorum exemplo, quibus linguarum donum obtulit sub specie ignis. Cum quadam emphasi dictum est: *Venite.* Ostenduntur enim nobis hic tres personæ sanctæ Trinitatis, sicuti et supra, ubi traditur: « *Faciamus hominem.* » Verum diligenter observa, quantum incommodet humano generi peccatum. Immortalitate nos exiit per Adamum. Eripuit nobis per diluvium Spiritum san-

νέωτερος ἦν, οὕτω δὲ τὸ τῶν ἐθνῶν μυστήριον Ἰάφθ ὁ πατὴρ αὐτῶν μείζων ἐστὶ Σῆμ τοῦ Ἑβραίου· οὐχ ὡς ἂν δέ τις ὑπολάβοι ὁμώνυμός ἐστι τῷ παρατελευταίῳ τῶν υἱῶν Ἰάφθ· παρὰ γὰρ Ἑβραίοις οὐ διὰ τῶν αὐτῶν στοιχείων ἀμφοτέροι γράφονται· λέγεται δέ· « Πατὴρ πάντων τῶν υἱῶν Ἑβρ ἀδελφῶ Ἰάφθ, » διὰ τὸ ἀδελφῶ Ἰάφθ τοῦ μείζονος, ἔικεν Ἰάφθ πρῶτος εἶναι τῷ Νῶε υἱός, καὶ διὰ τὸ, « Ἔγνων ὅσα ἐποίησεν αὐτῷ ὁ υἱὸς ὁ νεώτερος, » τελευταίως ἐγεννήθη τῷ Νῶε ὁ Χάμ. Καὶ οἱ αἰὶ Ἀράμ, Οὐς καὶ Ἰεὺλ καὶ Γάθερ καὶ Μοσὸχ, ὅς καὶ ὁ Οὐς κτεῖται τὴν Δαμασκὸν καὶ τὴν Τραχωνίτιν. Υἱὸς δὲ Ἰεκτᾶν υἱὸς Ἑβερ κατέφηκσαν ἀπὸ Κωφῆνος ποταμοῦ τὴν Ἰνδικὴν καὶ τὴν πρὸς αὐτῇ Συρίαν. Ὀδορὶά πόλις Ἀραβίας, καὶ Ἰωᾶθ· οὐκοῦν ὁ Ἰωᾶθ τὸ ὄνομα τῶν προπατόρων εἶχεν ἀπὸ τοῦ Σῆμ καὶ τοῦ Ἑβερ τοῦ ἐκλεκτοῦ γένους (3), οὐ μὴν τοῦ Χαναάν, εὐγενῆς τῶν ἀφ' ἡλίου ἀνατολῶν. « Ἀπὸ Μωσῆ, » Χώρα τῆς Ἰνδικῆς οὕτω καλεῖται.

Eber, qui fuerunt de genere electo. Nec quidquam A Massa, etc., Regio est Indiæ, quæ isto nomine

ΚΕΦΑΛΑ. ΙΑ΄.

Σενναάρ πόλις καὶ πεδῖον τῆς Βαβυλωνίως οὐ μέμνηται Ἰωσήπος, ὅθεν ἐξῆλθεν Ἀσσοῦρ. Ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ διεμερίσθη ἡ γῆ· ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὑψίστος ἔθνη, οὓς διέσπειρεν υἱοὺς Ἀδάμ, ἐν τῷ κινήσει αὐτοὺς ἀπὸ ἀνατολῶν. Τὸν Ἀσσοῦρ, φασὶν οἱ Ἕλληνες εἶναι τὸν Ζωροάστρη, ὃς πρῶτω χωρήσας ἐπὶ τὰ ἀνατολικὰ μέρη, οἰκιστὴς γίνεται Βακτρῶν· οὗτος, φασὶν, ἐξεύρεν ἀστρολογίαν· πλην ὡς ἡ ἀκρίβεια τοῦ Νεβρώθ τοῦ γίγαντος περιέχει, οὗτος ἦν ὁ Κρόνος· οὐ πολὺ δὲ ἀλλήλων τῷ χρόνῳ διεστήκασιν Νεβρώθ τε καὶ Ζωροάστρης· ἄλλοι δὲ τὸν Ἀρφαξάδ φασὶν εὐρηκέναι τὴν ἀστρολογίαν.

Δεῦτε καταβάντες. Πρὸς τὸν Υἱὸν εἰρησι· καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, οὐ πρὸς τοὺς ἀγγέλους· οὐ γὰρ δημιουργοὶ οἱ ἀγγελοὶ· Δημιουργοῦ δὲ τὸ κτίσαι φωνάς, ὡς που καὶ τὸ λαλήτην θεῖναι τὸν ἄνθρωπον ἐπὶ τῆς γῆς, ὡς ὁ Ἰωὴ λέγει. Τοῦτο γὰρ Πνεύματος ἁγίου τοῦ καὶ τοῖς ἀποστόλοις ὕστερον μερίσαντος γλώσσας ἐν εἶδει πυρός. Καὶ μάλλον ἐμφαντικώτερον τὸ « Δεῦτε » σημαίνει τὰ τρία πρόσωπα τῆς ἁγίας Τριάδος, ἥπερ ἐπὶ τοῦ « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον »· ὅρα δὲ τὴν ἁμαρτῶν ὄσων κακῶν ἀνθρώποις αἰτία γεγένηται· ἀφείλετο διὰ τοῦ Ἀδάμ τὴν ἀθανασίαν, ἀφείλετο δὲ τῶν ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· « Οὐ μὴ γὰρ καταμεῖνῃ τὸ Πνεῦμά μου ἐν αὐτοῖς »· νυνὶ δὲ πᾶσι καὶ τὰς γλώσσας ἐμέρισεν· οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ φοβουμένου τὴν ὁμοζωνίαν· οὐδὲ

NOTÆ.

(3) Νεβρώθ γὰρ βασιλεύει υἱὸς τοῦ Χοῦς τοῦ Αἰθιοπίος, ἐξ οὗ Ἀσσοῦρ γεγένηται. Τοῦτου ἡ βασιλεία ἐν Ὀρεῖ γεγένηται, καὶ ἐν Ἀρράλ, καὶ Χαλάνη. Κλύσει δὲ καὶ τὴν Θειράς, καὶ τὴν Θόβελ, καὶ Λόβον εἰ τῇ Ἀσσυρίῳ χώρᾳ· Τοῦτόν φασὶ παῖδες Ἕλλητων εἶναι τὸν Ζωροάστρη· ὃς πρῶτω χωρήσας ἐπὶ τὰ ἀνατολικὰ μέρη, οἰκιστὴς γίνεται Βακτρῶν. Ἐνεῦθεν τὰ κατὰ τὴν γῆν παράνομα διανεμήθηται.

Ἐφευρέτης γὰρ οὗτος γεγένηται κακῆς διδαχῆς, ἀστρολογίας, καὶ μαγείας, ὡς τινὲς φασὶ περι- τοῦτου τοῦ Ζωροάστρου. Πλην ὡς ἡ ἀκρίβεια περι- ἔχει, τοῦ Νεβρώθ τοῦ γίγαντος οὗτος ἦν ὁ Κρόνος. Οὐ πολὺ δὲ ἀλλήλων τῷ χρόνῳ διεστήκασιν ἄμφω, ὃ τε Νεβρώθ καὶ ὁ Ζωροάστρης. Ἐπιφάν. ἐν τῷ κατὰ αἰρέσ. Βιβλ. 1, σελ. 7.

τῷ πύργῳ τὴν εἰς ὕψος ἀνάβασιν, ἀδύνατον οὖσαν, αἱ κάκεινοι τὴν ἰδίαν προαίρεσιν ἐπεδείκνυντο. Διὰ φιλανθρωπίαν δὲ κωλύοντες, πονοῦντας διακενῆς ἅμα δὲ βουλομένους καὶ πᾶσαν οικισθῆναι τὴν γῆν χωρῶντων ἀεὶ τῶν ὁμοφώνων πρὸς ἑαυτούς.

Absit! Impossibilia humanis conabantur viribus. Quapropter benignus Deus ipsorum misertus, ne frustra vano et inutili attererentur labore, in hunc modum ipsis ferias indixit. Præterea voluit Deus, ut orbis universus humano cultu frequentaretur. Cæterum cum ejusdem forent linguæ, magis condiffundendi per terram.

Τινὲς δὲ οὐχ ὡς εἰς οὐρανὸν ἀνελλεῖν βουλομένους εἰς τὸν πύργον ἐθέλειν οἰκοδομεῖν, ἀλλ' οἱ μὲν ἀπλῶς ἐβόησαν τοῖς ἐσομένοις καὶ μνήμην ἐπὶ μεγάλοις ἔργοις. Τοιγαροῦν φασὶ· « Καὶ ποιήσωμεν ἑαυτοῖς ἕνα ὄνομα πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς. » Ἦρσαν γὰρ ὡς διασπαρῆσονται, τοῦ Θεοῦ τοῦτο... πᾶσι δὲ αὐτοῖς φανερὸν καταστήσαντος... εἰ καὶ ἰσχυροὶ ἀναβολὴν, ἀλλοτε ἄλλας προφάσεις ἐξεύρισαν, οἷον ἦν καὶ τὸ τὸν πύργον οἰκοδομεῖν· οἱ δὲ διὰ τὴν ἀρετίως γεγνησθαι κατακλυσμὸν, ὑφωρομένους μῆτι καὶ γένηται δευτέρον· ὅθεν καὶ ἀσφάλτου χρῆσασθαι ὡς· μάλλον ἀντέχειν δυναμένη πρὸς ὕδωρ· ἐγένετο δὲ περὶ τὸ μέρος τοῦ Εὐφράτου, ὡς ἱστοροῦσι Φιλίων τε καὶ Ἡρόδοτος· ἀνέστειλε δ' οὖν αὐτούς ὁ Θεὸς ἐξ αὐτῆς ἄλλης τοιοῦτων ἐσομένων πλημμελημάτων, μὴ τοιοῦτοις ἀδυνατοῖς ἅμα δὲ καὶ ἀνοήτοις μάτην ἐπιχειρεῖν. Λέγει γάρ· « Καὶ νῦν οὐκ ἐκλείψει ἀπ' αὐτῶν πάντα ὅσα ἂν ἐπιθῶνται ποιῆσαι. » Ὅρα δὲ φιλανθρωπίαν· οὐ γὰρ εὐθύς ἦλθεν εἰς τὸ διατεμεῖν τὴν γλῶσσαν, ἀλλ' ὡς ἐν δικαστηρίῳ μέλλων εὐθὺς ὑπέξειν, τὴν ἀπολογίαν προτίθεται λέγων· « Ἰδοὺ χεῖλος ἔν, » καὶ τοῦτο ἤρξαντο ποιῆσαι· τοῦτέστι, Μηδεὶς με μφέσθω τὴν ἐπὶ τούτοις διαίρεσιν· ἐπιθῆ γὰρ οὐκ εἰς δέον ἐχρήσαντο τῇ ὁμοφωνίᾳ, κέχρηται εἰς δέον τῇ διαφωνίᾳ· συνεθίζον ἡμᾶς ἀλλήλους ἀπολογεῖσθαι, κἂν τύχωμεν ἡδύχημένοι τὰ μέγιστα, παρίδειγμα τὸν Δεσπότην λαβόντας τοῖς δούλοις ἀπολογούμενον· τὸ δὲ καταβάντες, ἀνθρωπιότερον εἴρηται. Τὸ γὰρ ἀσύματον καὶ πάντα πληροῦν, ποῖαν ἔχει μετάβασιν; Εἰ καὶ τὰ μάλιστα τινες ὡς καταβάντα; ὑπέθεντο τοῦ Θεοῦ τὴν ἐνέργειαν, ἵνα γνῶσι τὴν πεποιθηκότα καὶ ἐφ' ὅτῳ πεποίηκε, καὶ μὴ αὐτομάτως γεγενῆσθαι νομίσωσι. Κατὰ δὲ τοῦς λέγοντας μὴ εἰς οὐρανὸν ἀνιέναι διανοεῖσθαι, τὸ, « Ἔως τοῦ οὐρανοῦ τοῦ ὕψους, » ἀπλῶς ἐστὶν ἐμφατικὸν, κατὰ συνθήθειαν Γραφικὴν. Περὶ γὰρ τοῖς τῶν πλεόντων, εἴρηται ὁ Δαβὶδ· « Ἀναβαίνουσιν ζωὴ τῶν οὐρανῶν, καὶ καταβαίνουσιν ζωὴ τῶν ἀδύσων. »

Secari efficaciam, scilicet ut cognoscant linguarum mortales illud miraculum casu vel fortuna factum interpretentur. Hi autem 114 qui docent illos non animo agitate ascendere per illud ædificium in cælum, volunt, cum dicitur : « Usque ad cælum, » per ea verba intelligi altitudinem, ut moris est Scripturæ sacræ. Nam de navigantibus dicit David : « Ascendunt usque ad cælum, et descendunt usque in abyssos ».

Κατὰ γλώσσας αὐτῶν. Καὶ μὴν οὕτω ἡ πυργωτική οὐδὲ τῶν γλωσσῶν ἡ διαίρεσις· ἀλλὰ μάλιστα μὲν ὁ Μωυσῆς; ὁ ταῦτα γράψας τούτων ὑπάρχων τῶν ἱερῶν νεώτερος, προληπτικώτερον λέγει τὰ μετὰ ταῦτα γενόμενα· ὁμοῦς πολλαχόθεν τῆς Γραφῆς ἐστὶ

ctum. « Nequaquam enim, ait, manebit Spiritus meus in eis ».

Nunc linguarum varietatem apportavit. Nec tamen linguarum varietate perculit homines Deus, quod formidaret simplicitatem linguæ, et turrim, quam cælo educere parabant.

Docent quidam, non eam audaciam fuisse illorum hominum, ut voluerint extruere turrim, cuius beneficio irrumperent in cælum : aliam illius ædificii fuisse causam, scilicet ut parerent sibi nomen celebre et gloriam illo opere. Hinc textus habet : « Faciamus nobis nomen, antequam dispergamur in superficiem terræ. »

Novcrant enim se in universum dispergendos orbem, cum Deus id satis superque significasset. Verum illi subinde nectebant moras, et tempus aliis aliisque occasio-nibus extrahabant, inter quas etiam turris illius miraculosæ moliebantur opus. Alii aiunt eos instituisse illud ædificium percussos diluvio, timentes ne et aliud exoriretur. Quo exorto, sperabant se satis tutos fore in illa turri. Quamobrem bitumine usi feruntur. Nam sic fortius resistere quivisset aquæ. Turris hæc posita est prope Euphratem, ut testantur Herodotus et Phlegon. Deus itaque statim ab initio hujuscemodi delictorum radicem rescindens, eos instruit, ne deinceps impossibilia et stulta opera aggrediantur. Nam haud frustra dixit : « Non desistent, donec omnia, quæ cogitant, perfecerint. » Cæterum attende Dei benignitatem. Non continuo ruit ad divisionem linguarum : sed pœnas exacturus defensionem, quasi pro tribunali proponit, dicens : « Ecce labium unum, » et hoc inceperunt facere. Nemo itaque culpet, quæ ipsis evenit, linguarum divisionem. Cum abusi sint una eademque dialecto, merito et recte diversas et dissonas induxero dialectos. Præterea nos quoque erudit, ut defensionem audiamus, etsi gravissimis fuerimus affecti injuriis. Exemplum de se capiamus monet, qui cum foret Dominus, tamen apud servos excusatione uti non erubescit. Quod inquit : « Descendamus, etc., » more humano scriptum intellige. Nam is, qui spiritus est, omniaque implet, quomodo iter facere dicitur? Qui tam tamen asserunt, per Dei descensum ipsius signi-varietatis auctorem, et quare ea emergerit, ne

Secundum linguas eorum, etc. Et sane necdum turris exstructa, nec linguarum varietas erat illata. Verum Moses harum rerum scriptor, qui multis annorum curticulis post in lucem prognatus est, per anticipationem nunc facta esse com-

¹¹ Gen. vi, 5. ¹² Psal. cvi, 26.

memorat, quæ postea contigere. Multis ex sacræ A
 Scripturæ locis conjectare licet, in primis tamen
 ex libro Josue, quod quidam de numero junio-
 rum prophetarum auxilio Spiritus sancti college-
 rit Veteris Testamenti libros. Illum fuisse aiunt
 Esdram scribam. Nam cum in Josue commemorat
 divisiones terræ et urbes in sortem conjectas et
 assignatas tribui Ephraim, tradit librorum Veteris
 Instrumenti collector, quod quasdam urbes nequi-
 verint solo æquare Ephraïtæ: verum mansisse
 incolumes usque ad tempora regis Ægyptiaci Pha-
 raonis, qui cum copiis adventans contra reges
 Israel, illas urbes cepit. Iterum legitur in libro
 Judicum in relatione tribus Dan de Micha et idolo,
 quod hi, qui erant ex tribu Dan, illi idolo divinos
 obtulerunt honores usque ad transmigrationem B
 Babylonicam.

Vers. 12. *Et genuit Arpachsad.* Hebraica veritas
 habet Sælam genitum esse ab Arphaxad. Quæ
 deinde in medio ponuntur obelisco signata visun-
 tur. Sem filius erat 100 annorum cum genuisset
 Arphaxad biennio post diluvium. Verum quæ ratio
 patitur, ut Sem eo tempore fuerit 100 annos na-
 tus, cum quingentesimo anno a Noacho sit pro-
 creatus? Anno 600 diluvium exarsit. Si biennio
 post diluvium Noachus illum genuit, profecto fue-
 rit, ut Hebræus evincit textus, annorum 102. Cæ-
 terum quod supra relatam est, Noachum annorum
 500 operam dedisse liberorum procreationi, non
 intelligendum est quasi in articulo vel in illo ipso
 anno genuerit; sed elapso anno quingentesimo.
 Deinde relictis aliis Noachi liberis stylus ad genealogiam
 Sem revertitur, quam diligenter con-
 textit propter Christum, sicuti postmodum et in

Vers. 14. *Et vixit annis 130,* etc. Hinc patet
 superstite adhuc Eber illos mortales ausos fuisse
 animum adjungere ad excitandam turrim. Cæterum
 penes Eber reservata est lingua Hebræa sincera
 et illibata, quia forte non consensum præstabat
 illi temerario et confidenti cæpto.

Vers. 18. *Et vixit Phalec annis 130,* etc. A
 creatione usque ad Phalec computantur anni 600,
 dimidium totius temporis a condito mundo. Non
 enim terra sub eo distributa est filiis hominum,
 sed etiam tempus sub eo divisionem accepit. Di-
 vine Providentiæ illa vocatio accepto ferenda est,
 sicuti et Noachi vocatio.

Vers. 26. *Therach genuit Abram et Nahor et
 Arran,* etc. Forte tres illi filii uno partu editi
 sunt, ut quidam monere videntur. Verum cum jam
 natus esset annos septuaginta, non potuit tres
 filios uno partu ferre ex una uxore. Præterea non
 commemorantur multæ uxores, quibus junctus
 fuerit. Quæritur, quomodo Tharran natus annos 70
 procreaverit Abrahamum, et deinde concesserit
 nato natus annos 205. Fuit igitur eo tempore
 Abrahamus non 135 annorum, sed attigit annum
 septuagesimum juxta Scripturæ sacræ testimo-
 nium. Verum enimvero mihi elucescere satis su-
 perque videtur Tharran genuisse Abrahamum non

στοχάσασθαι, καὶ μάλιστα ἐκ τῆς βίβλου Ἰησοῦ τοῦ
 Ναυῆ ὡς ὑπὸ τινος τῶν νεωτέρων προφητῶν αἰθεῖται
 Γραφαὶ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης συνελέγησαν Πνεύ-
 ματι ἁγίῳ, ὡς φασιν, ὑπὸ Ἐσδρα τοῦ γραμματέως.
 Ἐν Ἰησοῦ γὰρ τοὺς μερισμοὺς καταλέγων καὶ τὰς
 πόλεις τὰς κληρωθείσας τῇ φυλῇ Ἐφραΐμ, σημειοῦ-
 ται ὅτι τὰς Γραφάς ἐν Πνεύματι τῷ ἁγίῳ συναγαγὼν,
 οἱ υἱοὶ Ἐφραΐμ, ἀλλ' ἔμειναν, ἕως Φαρῶ
 βασιλεὺς Αἰγύπτου ἀνεβῆθαι ἐπὶ τῶν βασιλέων τοῦ
 Ἰσραὴλ ἐλαβεν αὐτὰς αἰχμαλωσίαν. Καὶ πάλιν ἐν
 τοῖς Κριταῖς εἰς τὸ διηγημα τὸ κατὰ Μιχαὴν καὶ τὴν
 φυλὴν Δάν καὶ τὸ εἰδωλον Μιχαῆ, σημειοῦται πάλιν
 ἐκεῖ ὅτι αὐτὸ ἔμειναν ζέοντες οἱ τῆς φυλῆς Δάν ἕως
 τῆς μετοικεσίας Βαβυλώνας.

Καὶ ἐγέννησε τὸν Καϊνῖν. Ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ ἔχει·
 Ἄρραξὰδ τὸν Σαλὰ γενεᾶ· καὶ τὸ μέσον ἠρτόν ὠδέ-
 λισταῖ· Σῆμ υἱὸς ρ' ἐτῶν ὅτε ἐγέννησε τὸν Ἄρραξὰδ
 δευτέρου ἔτους μετὰ τὸν κατακλυσμόν· πῶς οὖν ρ'
 ἐτῶν εἰ πεντακκοσιοστῆ ἔτει τοῦτον ἐγέννησε Νῶε;
 ἔπει δὲ χ' γέγονεν ὁ κατακλυσμός· εἰ γὰρ δευτέρῳ
 ἔτει μετὰ τὸν κατακλυσμόν, εἴη ἂν ἐτῶν ρβ', ὡσπερ
 τὸ Ἑβραϊκόν· ἄλλως τε τὸ ἄνω εἰρημένον ὅτι φ' ἐτῶν
 γενόμενος ὁ Νῶε ἐπαιδοποίησεν, οὐκ ἐν αὐτῷ θεῖ
 νοεῖν τῷ φ' ἔπει, ἀλλὰ πάντως ὅτι μετὰ τὸ γενέσθαι
 αὐτὸν φ' ἐτῶν. Λοιπὸν δὲ ἀφείλ τοὺς ἄλλους υἱοὺς τοῦ
 Νῶε, τὴν Σῆμ μόνον τελείως γενεαλογεῖ διὰ τὴν Χρι-
 στοῦν, ὡς καὶ ἐπὶ τῆς Ῥουθ ἐποίησε διὰ τὴν αὐτὴν
 αἰτίαν.

genealogiam Sem revertitur, quam diligenter con-
 libro Ruth accidisse comperimus

Καὶ ἔθηκε Σαλὰ ἔτη ρλ. Καὶ ἐγέννησε τὸν Ἐσδρα.
 Ἐκ τούτου δῆλον ὅτι περιόντος ἔτι τοῦ Ἑβερ, ἐτολ-
 μήθη ἡ πυργοποιία, ἀφ' οὗ ἡ Ἑβραία ὠνόμασται
 γλωττα, παρ' αὐτῷ μόνῳ φυλαχθεῖσα διὰ τὸ μὴ συμ-
 φωνῆσαι τοῖς ἄλλοις ἰσως εἰς τὸ τῆς πυργοποιίας
 τόλμημα.

Καὶ ἔθηκε Φάλεκ ἔτη ρλ. Ἀπὸ κτίσεως ἕως τοῦ
 Φάλεκ συνάγεται ἔτη χ', τὸ ἕμισυ τοῦ σὺμπαντος
 χρόνου τῆς συστάσεως τοῦ κόσμου· οὐ γὰρ μόνον ἡ
 γῆ, ἀλλὰ καὶ ὁ χρόνος ἐπὶ αὐτοῦ ἡμερίσθη· θείας ἄρα
 προνοίας ἡ κλήσις, ὡς καὶ ἡ τοῦ Νῶε.

Τὸν Ἀβραμ καὶ τὸν Ναχωρ καὶ τὸν Ἀβράμ. Μή
 ποτε, φασί, τριδύμους τούτους ἐγέννησεν; ἄλλως
 γὰρ ἐδομηκονταετῆς ὢν οὐ δύναται τῶν τριῶν ἐκ
 μιᾶς γεγεμέναι πατὴρ· ἀλλ' οὐδὲ δηλοῦνται πλείους
 αὐτοῦ γυναῖκες. Πῶς δὲ πάλιν εἰ θάρρα σ' ἐτῶν ἐγένε-
 να τὸν Ἀβραμ καὶ ἀποθῆσκει σε' ἐτῶν, οὐκ ἦν τότε
 Ἀβραμ ρλ' ἐτῶν, ἀλλὰ σ' μετὰ θάνατον τοῦ πατρὸς,
 ὡς φησιν ἡ Γραφή; Οὐκοῦν δῆλον ὡς μετὰ τὸν σ'
 ἐνιαυτὸν ἔτεκεν αὐτὸν ὁ θάρρα οὐ πρῶτον οὐδὲ εὐθύς,
 ἀλλ' ὡς εἶχες ρλ' ἔπει· οὐκ ὡς πρωτοτόκου ἄρα μέ-
 μνηται λέγων· ἰ θάρρα ἐγέννησε τὸν Ἀβραμ, καὶ τὰ
 ἐξῆς· ἀλλ' ὡς διαδοχῆτος καὶ ἀναγκαστάτου πρὸς τὴν
 νύκτωρ ἱστορίαν· ὡς δὲ φασί τινες, θάρρα πρῶτος ἐξεῖ-

ἐν ἀνδρικοτοπλαστικῶν ἀπὸ πηλοῦ καὶ κεραμεικῆς ἁ-
 πιστάτης· περιέστη δὲ ὁ αἰὼν εἰς εἰκοστὴν γενεάν
 ἔς αὐτοῦ, ἔτων γλβ'· καὶ οὐδεὶς πώποτε τῶν προ-
 κείρων ἀνθρώπων φαίνεται πρὸ πατρὸς τελευτήσας
 ἢ θανάτῳ, ἀλλὰ πρῶτος ἀπέθαλε παῖδα ὁ τέχνην
 ἀπείργων τῷ Θεῷ προσθησάμενος. Ὅθεν φησὶν ἡ
 Γραφή· Ἐπέθανεν Ἀβρὰμ ἐνώπιον Θεοῦ τοῦ πα-
 τρός αὐτοῦ ἐν τῇ γῆ τῆς γενέσεως αὐτοῦ, ἡ τὴν τοῦ
 Θεοῦ δίκην σημαίνουσα. Καὶ ὄνομα τῇ γυναίκί· Να-
 χὼρ Μελχά· ἔοικεν ἡ Μελχά ἀδελφῇ οὕσα τοῦ Λὼτ
 γενησθαι τῷ Ναχὼρ ἀδελφῷ τοῦ Ἀβραμ καὶ τοῦ
 Ἀβρὰμ, ἀδελφῇ τῆς Σάρρας ὁ καὶ τοῦ Λὼτ, ὡς ἱστο-
 ρεῖ Ἰωσήπος Ῥ ἐν τῷ πρώτῳ τῆς Ἀρχαιολογίας· διὸ
 καὶ Ἀβραμ ἀδελφὴν αὐτῆν πανταχοῦ καλεῖ· ἔκ πατρὸς
 ὡς ἐκ μητρός· ἀδελφοὺς γάρ καὶ τοὺς συγγενεῖς
 ἱκαίον, ὡς καὶ τοὺς ἐγγόνους υἱούς· καὶ τοῦτο δὲ
 ἱκανοὶ προγενέστερον τοῦ Ἀβραμ καὶ τοῦ Ναχὼρ
 τὸν Ἀβρὰμ, εἰ καὶ τῇ τάξει τελευταῖον αὐτὸν τίθησι,
 ὡς πρῶτον τὸν Ἀβραμ ὡς πατριάρχην.

instante anno septuagesimo, sed eo perfecte com-
 plecto. Nec etiam continuo, ubi ille annus finem
 accepit, natus est Abraham : sed demum 130 anno
 Tharræ. Nec Moses recordatur Abrahami, ut inter
 primogenitos cum connumerari velit : sed ejus me-
 minit, ut primi et præcipui, et filiorum celeberrimi,
 qui vel in primis necessarius sit ad præ-
 sentis historiæ relationem. Sunt, qui memorie
 prodiderunt, Tharram primum statuas et idola,
 fretum arte figulina ex luto fluxisse. Id vero sæ-
 culum redactum est ad vicesimam 115 genera-
 tionem : nec tanto tempore inventus et visus est
 ullus, qui naturale morte obierit ante parentes suos.
 Primus itaque ille merito amisit filium qui adinvenit
 artem adversam Deo. Quapropter habet Scriptura, ut
 evidenter ultionem divinam significaret : « Mortuus
 est Arrhan coram Tharra patre suo in terra nati-
 vitudinis suæ. Et nomen uxoris Nahor Melcha, » etc.
 Dum rem hanc alius perpendimus, reperimus Mil-
 dam fuisse sororem Lothi, et nuptam Nahor fratri

Abrahami et Arran. Nec non et Sara erat filia
 Arræ, sororque Melchæ et Lothi, ut scribit Josephus, *Antiquit.* libro primo. Quapropter Abrah-
 amus ubique eam sororem vocat. Soror tamen erat, non ex matre, sed ex patre. Similiter moris est
 Scripturæ, ut propinquos et consanguineos fratris nomine complectatur, sicuti et nepotes filiorum
 continentur nomine. Hinc sane quis intelligat, Arran annorum numero antevisse Abrahamum et
 Nahor. Licet in narrationis serie priore loco Abrahamus sit positus, non tamen id accidit, ut senior
 ceteris sit habendus. Id tributum est honori patriarchæ.

Καὶ ἔλαβε Θάρρα τὸν Ἀβραμ καὶ τὸν Ναχὼρ,
 καὶ τὰ ἑξῆς. Ζητητέον πῶς ἐνταῦθα μὲν λέγει ἅψ'
 ἐπεὶ τὸν Θάρραν ἐξελεῖν τῆς Χαλδαίων· καὶ τὸν
 πρὸς Ἀβραμ χρηματισμὸν περὶ τοῦ ἐξελεῖν, ἐν Χαρ-
 ρῇ γενομένῳ φησὶν· ἐν δὲ ταῖς Πράξεσιν ὁ Στέφανος
 τὸν ἐξελεῖν αὐτὸν καὶ κατοικήσαι ἐν Χαρρῇ ἐτι
 ἔτι ἐν γῆ Χαλδαίων, τὸν Θεὸν αὐτῷ χρηματίσαι
 ἐπι. Δῆλον οὖν ὡς τῷ Θάρρῃ ὁ Θεὸς περὶ τῆς ἐξόδου
 προκηρύχσας ἐπέβαλεν, ἢ ὡς φασὶ τινες, Ἀβραμ
 κατὰ χρηματισμὸν σιωπώμενον τοὺς ἰδίους παρ-
 τεύσαντες ἐξελεῖν τῆς Χαλδαίων· ἀλλ' οὐκ εὐθὺς εἰς
 τὴν Χαναάν, ἀλλ' εἰς Χαρρὰν πρότερον, ὡς ἂν τέως
 μεταβόλοντο τὴν προαίρεσιν· τοιγαροῦν ἀμετάβλητος
 μετὰ τὸν Ναχὼρ, εἰς Χαρρὰν κατέμεινεν· ὁ δὲ Λὼτ
 τὴν εὐσεβεῖαν Ἀβραμ μίμησάν, συνεξήλθεν
 αὐτῷ· τοὶ γὰρ Χαναανοὶ ὁ Θεὸς εὐσεβεῖα· ἀπέστει-
 λε πνεῦμα, τοὺς μὲν ἐτι τὸν Θεὸν ἐπιγινώσκοντας
 ἐπέπεσον, τοὺς δὲ καταλείψαντας ἐπαναστρέφον·
 ὡς καὶ ἐν Αἰγύπτῳ τὸν Ἰωσήφ, καὶ ἐν Βαβυλῶνι
 τὸν Δανιὴλ καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας· ὅτι δὲ Θάρρα καὶ
 Ναχὼρ εἰδωλολάτραι, Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ διελέγχει.
 Καὶ ἐγένοντο πᾶσαι αἱ ἡμέραι Θάρρα ἐν Χαρρῶν,
 ἐπ' αὐτῆς καὶ ἀπέθανεν. Ὁὐχ ὅτι ἐκεῖ ἐτή σε' διέτρι-
 βεν, ἀλλ' ὅτι πᾶς ἀριθμὸς τῆς ζωῆς αὐτοῦ ἐκεῖ
 ἐπιήρθη.

Vers. 31. Et tulit Tharræ Abram filium suum
 et Loth filium Haran, filium filii sui. Quid est,
 quod Moses docet Arram sua sponte, nemine mo-
 nente, egressum esse Chaldæa : deinde Abrah-
 amum, voce divina demum excitum esse, ut pergeret
 in terram Chanaan, cum versaretur in Charram ?
 His diversa loquitur in Actis Stephanus. Nam in-
 quit Abrahamum, cum adhuc moraretur in Chal-
 dæa, audivisse vocem Dei, qua jubebatur Chaldæam
 deserere. Hanc discordiam quomodo componemus ?
 Mibi videtur Deum suggessisse consilium Tharræ,
 ut inde se eriperet, eo modo parans profectionem
 in Chanaan. Vel, ut quidam hanc dubitationem
 solvant, Abrahamus, cum id oraculum adhuc foret
 occultum, suos cohortatus est, ut celeri pede fugerent
 ex Chaldea. Nec tamen continuo eos inducere
 voluit in promissam terram, Prius detinendi erant
 in Charran, ut pœnitentiam prioris vitæ agerent,
 et novos mores pietati conformes imbiberent. Na-
 hor itaque, ut cujus animum pœnitentia nihil mo-
 vebat, permansit in Charran. Sed Lothus obstu-
 pefactus Abrahami integritate et pietate, jactis
 novæ vitæ fundamentis, se Abrahamo laud gra-
 vatim comitem junxit. Misit Deus illos viros ad
 Chanaanæos, quasi pietatis veræ seminaria, scilicet

et illos, quorum animis adhuc insederat Dei cognitio, cohortarentur, et eam quasi torpentem ex-
 citarent, illos autem quorum ex animis Dei notitia erat abolita, ut ad veram religionem conver-
 terent. Ad eum modum in Ægyptum ablegatus est Joseph : sic Babylonem abducti sunt Daniel ejus-
 que tres sodales. Tharran vero et Nachor idololatriæ crimini fuisse irretitos, satis locuples testi-

VARIÆ LECTIONES.

Ἐ Codd. Μελχᾶς. Ῥ C. N. Ἡ Σάρρα θυγάτηρ ἦν τοῦ Ἀβρὰμ, ἀδελφῆ τῆς Μελχᾶς, καὶ τοῦ Λὼτ, ὁ ὅστις ἦν ἡ Ἰωσήπος.

est Jesus Nave. « Et fuerunt dies Thærah in Charran anni 205 et mortuus est, » etc. Non in Charran moratus est annis 205, sed vitæ cursum, qui constabat tot annis, eo loco peregit.

CAP. XII.

Vers. 5, 6. *Et omnem animam, quam ibi acquisiverant, etc.* Duo scilicet illi soli Lot et Abram. Siquidem Nahor, et qui ex ipso erant progeniti, in Charran permansere. « Usque ad locum Sichem, » etc. Sichem, Sicima, et Selom sunt in suburbanis Neapolis. « Ab oriente Bethel, » etc. Bethel prius dicta est Namaus. Si quis proficiscatur a Jerusalem Neapolim, ad lapidem duodecimum dextram versus sita est. Eadem urbs et Luza nominatur : et ponitur inter numerum eorum oppidorum, quæ spectant ad tribum Benjamin. Ibi est desertus, spectat orientem, nec multum distat a Bethel.

Vers. 13. *Dic ergo quod soror mea sis.* 116 Non absque divina Providentia accidit, ut in metu esset Abrahamus, talia præciperet Saræ, Sara ei eriperetur. Sic docuit Pharaonem, dum ulciscitur justum eique benefacit, ut una cum gentibus agnosceret Deum. Simul etiam, quasi sub typo indicat pro sua consuetudine, quæ semini ejus ibi essent eventura.

Vers. 17. *Et percussit Dominus Pharaonem plagis magnis.* Satis constat Deum, antequam a Pharaone Sara contrectaretur, pœnas inflixisse. Si enim ulciscitur injuriam justo illatam, multo magis eam conservavit integram et impollutam. Sinit Abrahamum pententari metu, ut deinde cupidius oblatum auxilium et sentiat, et accipiat : justumque tiorum reddat.

Opera pretium erit, nunc repetentes prædicta, allegoricum sensum enarrare. Non enim temere jubet Abrahamum relinquere suam gentem : sed quia animadverterat in eo aliquid esse quod testimabat esse dignum ut vir ille suæ subderetur curæ, id est, fidei, propter quam haud fas erat ut diutius vitam ageret inter idololatras, ne scilicet quid damni pateretur, cum adhuc foret in fide novitius, ex conversatione impia. Hinc et Salvator inquit : « Si quis vult me sequi, et non odit patrem suum et fratres et sorores, uxorem et liberos, non potest meus esse discipulus ²⁵. » Nec expetit, ut humanam obno insectemur naturam : sed odisse nos vult, quidquid obstare potest nobis, quominus ad virtutem capessendam maturemus iter. Quapropter discipuli dicunt : « Ecce reliquimus omnia et secuti sumus te ²⁶. » Ceterum nihil eorum, quæ præcipiuntur voce divina Abrahamo, humanum esse dixeris. Qui enim peccatum facit, ex diabolo est, hincque sortitur patrem, et cum eo in idem contrahitur et convolvitur genus et corpus. Ex hoc eripit et educit justum, nominando cognationem eum diabolo terram (nihil enim divini continet

A

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Και πᾶσιν ψυχῆν ἦν ἐκτίσαντο ἐν Χαρράν. Ἄνω καὶ Ἄβραμ, οἱ δύο μόνοι δηλονότι, ἐπεὶ ὁ Ναχωρ ἔμεινεν ἐκεῖ καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ. « Ἔως τόπου Συχέμ. » Συχέμ καὶ ἡ Σίκιμα καὶ ἡ Σηλώμ ἐν προσαστείοις Νεαπόλεως. « Κατὰ τὰς ἀνατολάς Βαιθήλ, » Βαιθήλ ἢ καὶ Οὐλαμμασοῦς καλουμένη πρότερον, ἀπὸ 13' σημείων Ἱερουσαλήμ ἀπιδόντων εἰς Νεάπολιν δεξιὰ, ἢ καὶ Λούζα, φυλῆς δὲ Βενιαμίν, ὅπου φαίνεται τῷ Ἰακώβ ὁ Θεός. Ἄγγαλ δὲ νῦν ἔρημος τόπος ἐστὶ κατὰ δεξιὰς Βαιθήλ οὐ πλείστον.

visus est Jacobo Deus. *Ha!*, etc. Locus ille nunc a Bethel.

Ἐἶπον οὖν, ὅτι Ἄδελφῆ αὐτοῦ εἰμι. Οἰκονομία ἦν τὸ φοβηθῆναι τὸν Ἄβραμ καὶ παραγγεῖλαι τῇ Σάρρα, καὶ αὐτὴν παρ' αὐτοῦ ληφθῆναι : ἵνα παιδεύω ὁ Θεὸς τὸν Φαραῶ καὶ τὸν πιστὸν ἐκδικῶν, καὶ τοῖς ἔθνεσι γνωσθῆ, καὶ τὸν δίκαιον εὐεργετῶν μὴ λάθῃ. ἅμα δὲ καὶ διὰ τύπου δείκνυσι τῷ Ἄβραμ ὁ Θεός, ὡς ἔθος αὐτῷ, τὰ μέλλοντα τῷ σπέρματι αὐτοῦ συμβῆναι.

Καὶ ἤτασεν ὁ Θεὸς τὸν Φαραῶ ἐτασμοῖς μεγάλαις. Ἐκ τούτου δῆλον ὡς πρὶν αὐτῆς ἀψαθεῖν τὸν Φαραῶ, τοῦτο ποιεῖ ὁ Θεός : εἰ γὰρ ἐκδικεῖ, δῆλον ἐστὶ φυλάτων καθάρην μiasμοῦ. Συγχωρεῖ δὲ τὸν φόβον τῷ Ἄβραμ, ἵνα δεῖξῃ τὴν βοήθειαν καὶ πιστότερον ἐργάσται τὸν δίκαιον.

subinde in fide roboret, et ad credendum expedi-

Ἄνωθεν (4) δὲ μικρὸν ἀναλαβόντες τὸν τῆς ἀλληγορίας ἐξετάσωμεν νόμον. οὐ γὰρ ἀποκληρωτικῶς τῷ Ἄβραμ ὁ Θεὸς κελεύει ἀποστῆναι τῆς συγγενείας αὐτοῦ, ἀλλ' ἰδῶν ἐν αὐτῷ ἀξίον τι τοῦ ὑπὸ κηρυκτικῆς τῆν ἐαυτοῦ τετάχθαι λοιπὸν, τουτέστι τὴν πίστιν, δι' ἣν οὐκ ἐχρῆν εἰδωλολάτραις εἶτι συνεῖναι, μὴ καὶ τῆς ἐξ αὐτῶν ἀπολαύσειε λύμης πονηροῦ συνῶν, εἶτι τυγχάνων νεοπαγῆς. Διὸ καὶ ὁ Σωτὴρ φησιν : « Εἴτις θέλει ὀπίσω μου ἔλθεῖν, καὶ οὐ μισεῖ τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τὰς ἀδελφάς, γυναικὰς τε καὶ τέκνα, οὐ δύναται εἶναι μου μαθητής. » Οὐ πρὸς τὴν φύσιν τὸ μῖσος κινῶν, πρὸς τὸ ἐμπόδιον δὲ τῆς ἀρετῆς. Διὸ καὶ οἱ μαθηταί, ἐδού, φασίν, ἀφήκαμεν πάντα καὶ ἠκολουθήσαμεν σοι. Τῶν δὲ τῷ Ἄβραμ ἐπηγγελμένων οὐδὲν ἐστὶν ἀνθρώπινον : ὁ γὰρ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν, ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστὶ, πατέρα τε αὐτὸν ἔχει, καὶ συγγένειαν τὴν ἐκ τούτου σύστασιν : ἐξ ἧς τὸν δίκαιον ἐξάγει, γῆν αὐτὴν ὀνομάζων : οὐδὲν γὰρ ἐν διαβολῆι οὐράνιον. Ἴνα οὕτως ἀποθέμενος τὴν εἰκόνα τοῦ χοῦκοῦ, ἀναλάβῃ τὴν εἰκόνα ἐπουρανοῦ : παραγγέλλει δὲ ἡκεῖν εἰς γῆν ἣν αὐτῷ δεῖξῃ Θεός, οὐχ ὀρετῆν, εἰ καὶ συμβόλου χάριν καὶ τοῦτο παρ-

²⁵ Luc. xiv, 26. ²⁶ Matth. xix, 27.

NOTÆ.

(4) Retrocedit commentarius.

παλούθησεν· « Ἐλπίς γὰρ βλεπομένη οὐκ ἔστιν A diabolus), et sic paulatim deponat imaginem terrestri, et recipiat imaginem cœlestis. Imperat enim, ut proficiscatur in terram, quam ipsi commonstraturus sit, id est, non visibilem, licet symbolice et hoc consecutum sit. Est enim terra Chanaan typus quodammodo invisibilis terræ, id est, regni cœlorum: « Spes enim cum videtur, non est spes ³⁵. »

Οὐκ ἀρκεῖται δὲ τῷ εὐλογῆσαι αὐτὸν, ἀλλ' ἐπιγαγε· « Καὶ ἔση εὐλογητός, » ἄξιος εὐλογίας γινώσκων· διὰ τὸ μέγεθος καὶ τὴν ἐπὶ τελείαν ἀρετὴν προκοπὴν· εὐλογεῖ δὲ καὶ τοὺς εὐλογοῦντας οὐ φιλιῶν προφορᾷ, ἀλλὰ τῇ αἰρέσει· καὶ ἐκλογεῖ ὧν αὐτὸς ἐκλέγεται, καὶ καταρᾶται διὰ τῶν ἐναντίων ὁμοίως· παγερῶν καὶ καθ' ἱστορίαν ὅσοι μὲν ἀσμένως ὑπέβησαν, εὐλογηθήσαν· οἱ δὲ ἐναντίοι, ὑπὸ κατάραν γινώσκων, ὡς ὁ Ἀβιμέλεχ· καὶ τούτῳ ἀκλόουθόν ἐστι τὸ ἐν τῷ Λευϊτικῷ λεγόμενον· « Καὶ ἐξάγαγε τὴν καταραζόμενον ἐξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ λιθοβόλωσεν αὐτὸν πᾶσα ἡ συναγωγὴ, » περὶ τοῦ υἱοῦ τοῦ Αἰγυπτίου καὶ τῆς Ἰσραηλιτικῆς καταρασαμένου Ἰσραηλιτῆν· μή τι διὰ τοῦτο οὐδὲ λοιδοροὶ τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν κληρονομήσουσι; δύνανται δὲ καὶ περὶ ἐκείνων δυνάμεων ταῦτα λέγεσθαι· ἁγίων μὲν ἁγίων εὐλογοῦντων τὴν σπουδαίων, διαβόλου δὲ καὶ ἐκείνων καταρωμένων αὐτὸν καὶ ὑπὸ κατάραν πιπτόνων· ἕτερον δὲ κατόρθωμα τὸ ἐνευλογηθῆναι αὐτῷ πᾶσας τὰς φυλάς τῆς γῆς, ἀπαλλαττομένης τοῦ γῆ; εἶναι φυλᾶς διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν μίμησίν τε καὶ ἠσπῆτα, κἂν μὴ πᾶσαι προσέλθωσι, τῇ προαιρέσει ἐκείνης ἀπὸ τούτου χωρίζουσαι· λέγοιτο δ' ἂν διὰ τὴν ἀπὸ τῶν ἐθνῶν πιστευόντας· ἔσθ' ὅτε διὰ τὴν ἄλλοτριουμένων τῆς ἐαυτῶν γῆς καὶ συγγενείας; καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς, υἱὸς γινόμενος· Ἄβραμ τοῦ ταῦτα ἀκούσαντος καὶ ποιήσαντος.

proclarum est, dum pollicetur in ipso benedicendū omnēs familias terræ. Desinent enim et hæc esse tribus seu familiæ terræ, cum mutabuntur et aliam vitam auspicabuntur motæ exemplo sancti Abrahami. Etsi non omnes ad hanc vitam animum appellent, nullum damnū sentient boni et pii. Qui hanc vitam aspernabuntur, quam Abrahamus in hoc sæculo sectatus est: se jungunt se ab æterna beatitudine. Accommodari potest hic locus et ad eos, qui ex gentibus fidem Christianam apprehensi sunt, relinquentes suam patriam, cognationem, patrisque familiam: cum jam sint filii Abrahami, qui similiter fecit.

Τὸ δὲ, « Μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου, » πεπλήρωται ἵνα εἶπεν αὐτῷ ὁ Θεός· « Ἐγὼ Θεός σου, » καὶ χρηματίζει· ὁ Θεός Ἀβραάμ. « Μεγάλῃ δὲ μαρτυρίᾳ τῷ πατριάρχῃ ὅτι οὕτως πεπόμενοι καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ ὁ Θεός, οὐδὲν ἐαυτοῦ λείψανον ἀφίει ἐν Χαρβὴν· ἔλαβεν γὰρ τὴν Σάρραν, τὴν Ἀὼτ, τὰ ὑπάρχοντα πάντα, καὶ πᾶσαν τὴν ψυχὴν ἣν ἐκτήσαντο· ἀπεκτίετος δὲ καὶ Ἀὼτ συνακολουθήσας τῷ Ἀβραάμ· ἐπέφηται τὴν κτῆσιν Ἀβραάμ, οὐκ ὡς δεδουλωμένος αὐτῇ, ὁ μὴ δὲ τῷ μονογενεῖ δουλωθεὶς Ἰψῷ, ἀλλ' ἔην αὐτὰ πρὸς τὰς γρεῖας· « Καὶ τὰς ψυχὰς δὲ ἅς ἐκτήσαντο, » τοὺς ὁμοτρόπους νοτήτων οἰκέτας· οὐδὲ γὰρ κατὰ τὸ εἰρημένον βραδύς ἐν οἰκίᾳ σοφοῦ· εἰς δὲ τὴν γῆν ταύτην νεωστὶ μεταστάς, ἀναγκαίως αὐτῆς τὴν ἰδέαν κατενόει διοδεύων τὸ μήκος· εἰκὸς δὲ εἶναι καὶ τὸ πλάτος, τὴν περιοχὴν αὐτῆς καταμανθάνων· ὁ γὰρ ἅγιος μεταστάς ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν ἀκαί· αὐτὰ καλῶς μετῆει ἐπὶ προκοπὴν Θεοσιόταν,

³⁵ Rom. vi. 1, 2i. ³⁶ Levit. xxiv, 14. ³⁷ I Cor. vi, 10.

Nec contentus fuit dixisse: « Benedicam te, » etc., imo addit: « Et eris benedictus, » id est, dignus habere benedictionem ob eximiam præstantiam et perfectæ virtutis profectum. Benedictione illustrat et benedictus hunc, nec tamen nuda verborum prolatione, sed prædestinatione et electione, sicuti et Abrahamus prædestinatus et ad salutem electus est. Exsecrantes hunc talem virum similiter a contrario execrationi subjicit, excludendo scilicet eos a prædestinatione et electione, scilicet ut pellantur regno cœlesti. Sed ut illud videamus evenisse manifesto exemplo Scripturæ, sequentia vide. Quotquot Abrahamum libenti et comi exceperunt animo, benedictionem consecuti sunt. Contrarium contraria studia sequentibus contigit, et execrationi subjugati sunt, ut videre est in Abimelecho. Nec multum discrepat ab hoc loco, quod dicitur in Levitico de filio Ægyptii et Israelitidis maledicentis Israelitam: « Educ maledicum extra castra et lapidibus eum obruat universus cœtus ³⁶. » Propterea docet Paulus ³⁷, nec maledicos hæreditario jure assecuturos regnum Dei. Possunt hæc de invisibilibus virtutibus prædicari, sanctis quidem angelis benedictibus justum; diabolo vero cum suis **117** apostatis spiritibus maledictibus justum. Quare hi execratione prostrati sunt. Alterum quoque quod Dei verba habent, omnes familias terræ. Desinent enim et hæc esse

Quod inquit: « Magnum faciam nomen tuum, » etc., ad rem collatum esse experimur, cum Deus dicit: « Ego Deus tuus. » Deinde: « Deus Abrahami. » Verum insigne testimonium obedientiæ patriarchæ est, quod dicto fuit audiens, et egressus est patria nullas sui relinquens reliquias in Charan. Collaudandus est et Lothus, qui se comitem dedit Abrahamo. Secum abducit et opes, non iis serviturus (siquidem nec unigenito filio suo parere sustinuit audito oraculo divino), sed iis ad res necessarias usus. Quod inquit: « Animas quas fecerant, » etc., intelligit suos servos, quorum opera et ministerio utebatur. Nullus enim, ut dicitur, ignavus et deses est in domo sapientis. Qui vero nuper admodum pedem in hanc regionem tulisset, necessario ejus longitudinem perambulabat deprehensurus regionis formam. Verisimile est Abrahamum et latitudinem peragrasse, ut cogno-

aceret regionis ambitum. Sanctus enim ille vir A
manuductus a sensibus paulatim progrediebatur
ad divina, in quibus maxima capiebat incrementa,
cum consideraret longitudinem terræ. Cæterum hoc
loco significaret divinarum rerum altitudo, ut et
Paulus testatur in Epistola ad Ephesios, dicens :
« Que sit latitudo, longitudo, altitudo ». Hæc
itaque omnia perpendebat, et diligenter rimabatur.
quid prohibet, quominus et parva diligenter examinaverit ?

Venit et ad locum Sychem, ubi fons viscebatur,
ad quem Christus itineris molestia fatigatus con-
sedit. Hoc sane æquissima ratione ascripsit. Nam
dum vacat studio indagandarum sublimium myste-
riorum theologiæ, postremo evasit ad incarnatio-
nis orationem, ut patet ex nobili illo Christi testi-
monio : « Abraham cupivit videre diem meum, et
vidit, et gavisus est ». Visus est Deus Abraham,
cum invisibilis sit humanæ creaturæ, dum in hoc
seculo moramur, mortali corpore amicti. Testatur
enim Evangelium : « Deum nemo vidit unquam ». Hinc
astipulatur Paulus, dicens : « Quem nemo
mortalium vidit ». Hinc astipulatur Paulus, dicens : « Quem nemo
mortalium vidit ». Conspicitur autem pura
mente, qua intelligibilia cernuntur. Et tali se exhi-
bet visendum. Nec traditur : Abraham vidit Deum.
Id enim impossibile est humanæ creaturæ. Cæterum
Dei benignitati tribuit, quod se videndum propo-
nit. Nam Isaias inquit : « Vidi Deum seden-
tem ». Verum ex his, quæ ad Abrahamum dicta
sunt, cognoscimus Dei visionem obtigisse, non
citra singularem benevolentiam Dei se videndum
pio proponentis. Videre præterea in Scriptura sacra
sæpius pro intelligere ponitur. Sic Paulus scribit :
« Siquidem quæ sunt invisibilia illius, ex
creatione mundi, dum per opera intelliguntur, vi-
dentur ». Sic et Moses de eo, quem noverat
nostræ naturæ invisibilem, loquitur : « Vere video
te ». Ea, quæ sensu percipiuntur, in hunc modum
venamur. Primo res videtur : visæ rei imago et
forma abstrahitur, abstractaque intellectui trans-
mittitur. Verum intelligibilia sese dant intellectui
suo marte, modo mens pura et sincera sit, eam-
que puritatem et sinceritatem offerat ad eas res,
quas intellectu capere avet. Interdum Dei notitia
nobis innascitur ex pulchritudine creaturarum Dei.
Nam, ut perhibet Paulus, modo quodam ex pul-
chritudine creaturarum ipse perspicitur Creator.
Sic nunc apparuit Deus Abrahamo. Nam Dei
nomen ubique, ut patet ex hexaemero, connectitur
opificio mundi; at in legislatione nomen Domini
usurpari advertitur. Abrahamus ubi cognovit mun-
dum, etiam in Dei cognitionem pervenit, qui mun-
dum condidit. Deinde rejecto idololatriæ furoribus,
quem a majoribus acceperat, Deus consequenter
seipsum illi manifestat, prius tamen viva instruitur
voce, scilicet divino oraculo, quod sic sonat,
« Exi de terra tua, » etc. Cæterum auscultatio, est
obediens quædam animi affectio ea exsequendi, quæ
oraculum suggerit. Verum per oculum vel visum

κατενόει τὸ μέτρον· ὁμοίαι δὲ τῶν θείων τὸ ὄψος, ὡς
καὶ Παῦλος φησὶν ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιτολῇ·
« Τί τὸ πλάτος καὶ μήκος καὶ βάθος καὶ ὄψος· »
ταῦτα τῶν ἅπαντα κατενόει, ἀπὸ τοῦ μείζονος καὶ
περὶ τῶν ἄλλων μαρτυρούμενος.
Dum enim maxima diligenter scrutatus dicitur,

Ἐρχεται δὲ ἕως τόπου Συχέμ, ἐνθα καὶ ἡ πηγή
ἐτύγγανεν ἐφ' ἧ ὁ Ἰησοῦς ἐκαθέσθη κοπιᾶσας· ὅπερ
πιθανῶς ὑποβάλλει, ὅτι ἀπὸ τῆς μείζονος· καὶ περὶ
θεολογίαν ἀσχολίας, ὃ δὲ δηλοῦται διὰ τοῦ μέτρου,
ἦλθε καὶ εἰς τὸν περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἴσον,
κατὰ τὸ ὑπὸ Ἰησοῦ εἰρημένον· « Ἀβραὰμ ἐπέβυ-
B
μησεν εἰδὲν τὴν ἡμέραν, καὶ εἶδε καὶ ἐχάρη. » Ὡς
δὲ θεὸς Ἀβραὰμ, ἀόρατος ὢν· « Θεὸν γὰρ οὐδεὶς
- εἶδρακε πρόποτε, » ὡς φησὶ τὸ Εὐαγγέλιον. Καὶ
Παῦλος· « Ὅν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων » κατὰ κῶν
καθαρῶν ὡς περὶ ὁράται· τὰ νοητά· οὐ γὰρ εἶρηται,
Εἶδεν Ἀβραὰμ τὸν Θεόν· ἀνέφικτον γὰρ γενεῇ
φύσει τὸ χροῖμα· Θεοῦ δὲ τοῦτο φιλανθρωπίαι· φησὶ
μὲν γὰρ Ἠσαΐας· « Εἶδον τὸν Θεὸν καθήμενον. »
Ἄλλ' ἐκ τῶν πρὸς Ἀβραὰμ παιδευόμεθα εἰ θεοῦ
ἑαυτὸν διδόντος εἰς κατανόησιν. Ὅρα γὰρ καὶ τὸ
νοεῖν, ὡς ὁ Παῦλος· « Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ
κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθαρότατα. »
Καὶ Μωϋσῆς φησὶ· « Γνωστῶς ἔγω σε, » ὃν ἔβη κατὰ
φύσιν ἀόρατον· καὶ ἐν μὲν τοῖς αἰσθητοῖς πρώτον
ὁρόντες, εἶτα τὰ ἐκ τῆς αἰσθησεως τύπου τῆ ἐπι-
C
νοίας γινόμενου νοούμεν αὐτά· τὰ δὲ νοητά, ἐαυτὸ
διδῶσιν εἰς κατανόησιν, τοῦ νοῦ μηδὲν προεργη-
σαντος ἢ τὴν ἑαυτοῦ καθαρότητα· γίνεται δὲ ποτε
καὶ ἀπὸ τῶν δημιουργημάτων, τοῦ Θεοῦ κατανόησις·
ἐκ γὰρ καλλοῆς τῶν κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενε-
σιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται τῇ δημιουργίᾳ, ὡς ἐκ τῆς
Ἐξαιρέτου δὲ ἁπλοῦς, τῆς τοῦ Κυρίου προσομοίας ἐπι-
νομοθεσίας λεγομένης· κατανόων γὰρ τὸν κόσμον,
ἔγνω τὸν ποιητὴν, καταγνοῦς τῆς πολυθέου πλάνης·
ἦν ὁ Πατὴρ αὐτῷ παραδεδῶκα. Καὶ ἀκολουθῶς
ἑαυτὸν ὁ Θεὸς διδῶσιν αὐτῷ πρὸς κατανόησιν, τὴν
ἐξ ἀκοῆς παιδεύσιν τὴν, « Ἐξέλθε ἐκ τῆς γῆς σου. »
Ἡ δὲ ἀκοή τῶν ὑποβαλλομένων συγκατάθεσις εἰ-
πειθής· ὀφθαλμῶν δὲ νοητέων τὴν μετὰ τὴν προκοπὴν
κατάληψιν τε καὶ βεβαίωτητα· διαφόρως γὰρ τὰ
D
αὐτὰ γινώσκεται εἰσαγωγικώτερον προκόπουτος·
ἐκ δὲ τῆς κατανόσεως προκόπουτος, κατεπαγγέ-
λονται καὶ ἐπὶ σπέρματι δοῦναι τὴν γῆν. « Περὶ τῆς
εἰρηται· « Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονο-
μήσουσι τὴν γῆν, » δηλαδὴ καὶ ἐπουράνιον. ἦτι
ἐστὶ· γνώσις Θεοῦ τελειοτάτη· ταύτην δίδωσι· κλη-
ρονομήσουσι καὶ κατασκηνώσουσι εἰς αἰῶνα ἐπ' αὐ-
τῶν· σπέρμα δὲ τὸ τέκνον καλεῖ· ὅπου μὲν γὰρ
τέκνον, καὶ σπέρμα· οὐ μὴν πάντως τοῦναντίον·
οὕτω καὶ ἐν τοῖς κατὰ ψυχὴν· ἐν γούν Ψαλμῷ
φησὶ· « Σπέρμα Ἀβραὰμ δοῦλοι αὐτοῦ, υἱοὶ Ἰσραὴλ
ἐκλεκτοὶ αὐτοῦ· » οὐ μὴν ἀνάπαλιν, ὡς φησὶν ὁ
Παῦλος· « Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι

³³ Ep'es. iii, 19. ³⁴ Joan. viii, 56. ³⁵ Joan. i 18. ³⁶ I Tim. vi, 16. ³⁷ Isa. vi, 1. ³⁸ Rom 1, 20

Ἰσραὴλ, οὐδ' ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραάμ πάντως A intelligitur perfecta numinis apprehensio, et ad fructus. Magna differentia est inter eum, qui modo instruitur, atque eum, qui jam intelligit totum negotium, et intellectu profecit. Huic promittitur: « Et semini tuo dabo terram, » de qua dictum est: « Beati mansueti, quoniam ipsi hæreditabunt terram ⁴⁴, » videlicet cælestem, quæ sane perfectissima cognitio est. Hanc justis hæreditario jure consequentur et perpetuo incolent. Semen vocat filium. Ubi enim filius, ibi et semen. Nec tamen si convertas præsentem propositionem, veritas semper constabit. Hoc modo sentiendum est et de his, qui secundum animum dicuntur filii. Nam Psalter canit: « Semen Abrahamæ servi ejus, filii Jacob electi ejus ⁴⁵. » Nec tamen id eloquium, salva rei veritate, reciprocari potest. Nam secundum testimonium Pauli, « Non omnes, qui sunt ex Israel, hi sunt Israel: nec quod sunt semen Abrahamæ, propterea et filii omnino sunt ⁴⁶. »

Ὁ τοῖνον Ἀβραάμ εὐχαριστήριους προσάγει θυσίας πνευματικὰς εὐπροσδέκτους τῷ Θεῷ· τοιοῦτον οἰκοδομεῖ θυσιαστήριον ὁ προκίψας καὶ ἀκολουθήσας τῷ καλέσαντι· προκόπτων δὲ ὑψηλότερον ἀπέστη ἐκείθεν εἰς τὸ ὄρος κατὰ ἀνατολὰς Βαιθήλ. Οἶκος δὲ Θεοῦ τὸ Βαιθήλ· σὺν ἄλλοις δέ· τῷ γὰρ τοιοῦται ἐμφανίζει ἐαυτὸν· μετὰ τοῦτ' ἐστίν, ὡς ἐν τοῖς Ἀσμασι φησιν· « Ὁμοίος· ἐστίν ἀδελφεός μου τῷ Ἰσραὴλ ἢ νεθρῶν ἐλάφων ἐπὶ τὰ ὄρη Βαιθήλ. » Πολλὰ γὰρ ὄρη καὶ βουνοὶ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ εἰσιν. Ὡς ἐκ τοῦ, « Ἰδοὺ οὗτος· ἔχει πηδῶν ἐπὶ τὰ ὄρη, » ἀλλόθεν· ἐπὶ τοὺς βουνοὺς· καὶ καθ' ἑκάστην προκοπήν ἐστίν εἰς βουνὸν ἀνελθεῖν, ἐκ τοῦ βουνοῦ εἰς ὄρος, καὶ ἐκ ταπεινοτέρων ὄρων εἰς ὑψηλότερα· εὐ δὲ καὶ τὸ ὄρος τοῦτο εἰρησθαι ὡς κατὰ ἀνατολὰς ἐστίν· πίντοθεν γὰρ φῶτα ἔχει κατ' ἐνεργείας διαφόρους· τὸ δὲ ὄρος, οἱ μὲν φασὶ τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον εἶναι, οἱ δὲ τὴν Ἐκκλησίαν· κατὰ ἀνατολὰς δ' οὖν τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ τοῦ διόλου καταργαζομένου ἦθεν ὁ ἅγιος ἐκ τῶν ἀρετῶν χειραγωγούμενος. Ἔστι δὲ καὶ τὰ ποικίλα δόγματα τῆς εὐσεβείας ἀνατολὰς εἰπεῖν, δι' ὧν ἐληλυθῆσθε τῆς Ἀβραάμ τὴν σκηνὴν ἔπηξεν ἢ ἐκέχητο πρὸς τὰς προκοπὰς· τοῦτο γὰρ ἡ σκηνὴ δηλοῖ τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ μονίμου τηχάνοντος· « Διελεύσομαι γὰρ ἐν τόπῳ σκηνῆς θαυμαστῆς, ἕως τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ· » εἰς δὲ οἱ φθάσαντες μακαρίζονται, λέγοντος τοῦ ψαλμοῦ, « Μακάριοι πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου, » εἰ οἱ παροικοῦντες. Δι' ὧν ἡ θεία πολιτεία δηλοῦται, κἄν τὸ πρόσωπον τοῦ Ἀβραάμ ἐτι τελείωσιν ἐπιδέχεται· οὐπω γὰρ μετωνόμασται· κατὰ δὲ θάλασσαν τὴν σκηνὴν πῆγνυσι, βέβαιος ὧν καὶ ἀείπεται· διὰ τὸ τελείως ἀντέλεσθαι τῆς ἀρετῆς· ὡς· ἐν εἰπεῖν· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Ἰησοῦ; » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἄπερ θάλασσαν λέγων, οὐκ ἀνὰ μάρτους, ὅπου ποτὲ γὰρ ἂν ὁ ἅγιος ἐφεδρεύουσαν ἔχει τὴν ζάλην· ὁ δὲ αὐτός καὶ ἐν Ἀγγαὶ κατὰ κῶνον πῆγνυσι τὴν σκηνὴν· οἰκίως τῷ ἐφθακέναι εἰς τὸ ὄρος τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ, δι' ὧν πεφωτισμένος ἐκ τῶν ἀνατολῶν, αἰτινὴς εἰσὶν αἱ κατ' εἶδος ἀρεταί, καὶ μηδεμίαν ἐτι τῶν ἀντιστατούντων φροντίδα τιθέμενος· οὐδὲ γὰρ αἱ ἐκ τῆς θαλάττης τριτυμιαὶ ἀνατρέπουσιν αὐτοῦ τὸ οἰκοδόμημα καλῶς κερμένον· ἐν ἑορτῇ γινόμενος ὅπερ ἐστὶν Ἀγγαί.

Abraham autem, ut declararet animi gratitudinem, adduxit ad altare victimas gratas acceptasque Deo. Verum illam aram posuit is, qui sequebatur vocantem, et subinde in vera religione incredibiles progressus faciebat. Verum cum amplius incrementum religionis capere vellet, inde se recepit in montem, qui situs erat ab ortu Bethel. Caterum Bethel, si vocem interpreteris, sonat *domum Dei*. Hic locus cum aliis multis concinit cum isto, qui in Canticis habetur: « Similis est patreillis meus capræ, aut hinnulo cervorum in montibus Bethel ⁴⁷. » Plurimi enim montes collesque in domo Dei sunt, ut liquet ex illo proloquio: « En ille venit, salit ultra montes, et transilit colles ⁴⁸. » Verum in religione vera, si quis subinde ad altiora consurgere velit mysteria, licet: possumus enim scandere collem, progressi ex colle superare summum montem; potestas quoque est subinde a planioribus et humilioribus tendere in altiores montes. Eleganter vero situs hujus montis describitur vergere in orientem. Undique enim sic illustratur solari lumine, et undique relucet clara variarum virtutum operatione. Sunt qui montem ferunt esse illum, qui incarnavit Verbum; alii Ecclesiam sub isto nomine teneri autumant. Venit itaque sanctus Dei manuductus, et clara luce refulgens ab orientali tractu domus Dei. Possumus etiam varias religionis institutiones, quibus ille instructus venit et tabernaculum fixit, quo usus est ad profectum pietatis, appellare orientem. Hoc enim versatile tabernaculum, significationem habet ejus, qui usque promovet in religione. Domus siquidem Dei solida et stabilis persistit, nec loco movetur. Sic enim habet Scriptura sacra: « Transibo in loco tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei ⁴⁹. » Ad hanc qui accesserint, beatitudinem inveniunt, dicente Psalmo: « Beati omnes, qui inhabitant in domo tua ⁵⁰. » Non de peregrinis, sed de civibus et veris incolis id testimonium prolatum est. Nam illo testimonio significatur sancta et pia vita, quamvis Abraham nondum eo tempore ad perfectionem venerit, sed eam expectaverit. Nomen siquidem ejus postea deum immutatur, ut signum sit perfectionis quodammodo. Versus

⁴⁴ M. ub. v. 4. ⁴⁵ Psal. civ. 6. ⁴⁶ Rom. ix. 6, 7. ⁴⁷ Cant. ii. 9. ⁴⁸ ibid. 8. ⁴⁹ Psal. xli. 5. ⁵⁰ Psal. lxxviii. 5.

mare quoque tabernaculum suum explicat, constans et firmus existens cum senserit se perfecte virtutem apprehendisse, secundum quam vere Christi ^{21?} etc. Pericula omnia, quæ memorat sanctus Domini, tempestatis æstum et salum habebit et in Angæ expandit versus meridiem : nec id immerito, ut qui adierit prius in montem domus Dei per omnia illuminatus orientali splendore, id est, toto virtutum choro, nec amplius formidet adversarios. Nec enim domum ejus bene fundatam tricumanæ et decumanæ procellæ subruere valent. Collocatus fuit fidelis ille revera in festo, quod per dictionem *Angæ* significatur. Nam præclarum festum censetur, virtutibus omnibus esse ornatum et undique absolutum.

VERS. 7. *Et exstruxit ibi ara Domino, et invocavit in nomine Domini, etc.* Aut Domino aram illam inscripsit, aut pluribus verbis consulto usus est, ut ostenderet Abrahamum in spiritu et veritate adorasse Dominum, et nactum esse virtutes dante eas summo et perfectissimo bono, quas quoque vires subministrante Deo in vita sit exsecutus. Hinc sublato tabernaculo in alium migravit locum, et in deserto castrametatus est, etc. Nam etsi quis perfectus sit, tamen nunquam penitus effugere potest hostes. « Non enim est nobis lucta adversus sanguinem et carnem. » Non inquit : Non fuit ; sed : « Non est. » Perfecti itaque est bellum gerere cum hostibus. Bene scribitur : « In deserto tabernaculum extendit. » Nam et Salvator in deserto tentatur. Ibi siquidem plerumque tentationes fervent, quod, qui ibi degunt homines, reliquorum mortalium, a quorum consuetudine se segregarunt, auxilio planissime sunt destituti. Nam frater a fratre adjutus, est ut urbs munita. Anima, quæ in tentationem prolabitur, seipsam cernit ab omnibus desertam, Deo, non citra singularem providentiam id procurante. Si antea mortalibus significaretur victoria, quam in tentationibus superandis essent adepturi, nihil præclari sic affectis demonstrat se eum esse, qui opituletur tationibus non cedant, nec animos ad deterio-

VERS. 10. *Facta est, inquit, fames super terra, etc.* Famen spiritualem hoc loco intelligit quæ ceperat Abrahamum tentationibus sollicitatum. Qui enim caret pane, qui e caelo descendit, non cessat pergere ad vitia, virtute, quasi propria terra, extorris. Alium sumit habitum quem supeditant vitia, quæ sequuntur sceptrum et auspicia adversariorum. Adversaria potentia conspicatæ præteritam illius virtutem, accurrunt ad suum principem, remque omnem ordine explicant : nec prius absistunt, quam hominem sibi subjiciant, suumque semen infundant, ut inde diabolo fertilis subnascatur proles. Antecedentis virtutis oblivionem inducunt, futurorum securum faciunt : terrenis eum ditare conantur ; quibus ceu blanditiis cum illiciant et suo dominio adjungunt. Solus vero Deus est, qui salvare potest. « Et percussit Pharaonem Dominus plagis magnis et periculosiss, etc. Qua quidem re ceu auxilio usus Abrahamus, fugit servitutem, quam sub illo perpetiebatur. Hanc non evasisset, ni relicta Ægypto rediisset in priorem regionem a Deo oblatam, ex qua abierat cum profisceretur in Ægyptum. Nam sic ha-

A ἡ μεγάλη γὰρ ἑορτή, ἡ τῆς ἀρετῆς ἐστὶ τελειώσις.

exclamare posset : « Quis nos separabit a charitate Paulus, **119** mare dicitio. Ubicunque enim fuerit adjunctum. Idem patriarcha tabernaculum suum

B Καὶ φησὶ· μνησεν ἐκεί τῷ Κυρίῳ Θεοῦ, καὶ ἐπεκαλέσατο ἐπὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου. Ἦ ὅτι Κυρίου ἐπινοήσασεν αὐτὸ, ἡ ὑπερανθεθεηκότως εἰπεῖν, ἐπὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου ἐπεκαλέσατο· οὐ φιλήσας, ἀλλὰ πραγματικῶς τοῦ νοῦ τὴν ἐνταξίν Θεῷ ποιούμενον· μὴ δὲ ἄλλο τὰς ἀρετὰς ἐνεργούντος, ἀλλὰ δι' αὐτὸ τὸ ἀγαθόν. Εἰτά φησιν, ὡς ἀπὴρ Ἄβραάμ, καὶ πορευθεὶς ἐστρατοπεδεύσατο ἐν τῇ ἐρήμῳ· κἄν γὰρ τελειὸς τις ᾖ, οὐκ ἀπαλλάττεται τῶν πολεμούντων· « Οὐ γὰρ ἐστὶν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα. » Οὐ λέγει, Οὐ γέγονεν, ἀλλ', « Οὐκ ἐστὶ. » Τελείου τοίνυν τὸ πολεμεῖν. εὐ δὲ καὶ τὸ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐστρατοπεδεύεσθαι. Ὅστω γοῦν καὶ ὁ Σωτὴρ ἐν ἐρήμῳ πειράζεται· ἐνταῦθα γὰρ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον οἱ πειρασμοὶ, διὰ τὸ ἀδοθητότους αὐτοῦς εὐρίσκεισθαι ἐκ τῶν ὁμοίων ἀνθρώπων· ἀδείφως γὰρ ὑπ' ἀδελφοῦ βοηθούμενος ὡς πόλις ὄχυρά· ἡ γὰρ εἰς πειρασμὸν ἐρχομένη ψυχὴ ὡσπερ ἔρημον ἑαυτὴν ὀρᾷ συμμαχίας, Θεοῦ τοῦτο οικονομικῶς ποιούντος· εἰ γὰρ προαπεκάλυπεν αὐτοῖς τὴν ἔκθεσιν, ὅτι νικήσουσιν, οὐ μέγα ἦν τὸ ἀνούμενον· δεικνύται δὲ αὐτοῖς πάλιν ὅτι καὶ συμμαχεῖ Θεός, ἵνα μὴδὲ οὕτως ἀποκαχῆσασιν.

facerent, etsi victoria potirentur. Cæterum Deus tentatione circumventis. Proinde fortes sint, tentationem applicent.

D Ἐγένετο δὲ, φησὶ, λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς. Λιμὸν φησὶ τὸν νοητὸν, ὃς κατέλαθε τὸν Ἄβραάμ πειραζόμενον· τοῦ ἄρτου γὰρ τοῦ καταβαίνοντος ἐξ οὐρανοῦ στερηθεὶς, πρὸς ἀσχίω χωρεῖ· τῆς ἀρετῆς ὡσπερ ἰδίας γῆς πλανηθεὶς καὶ εἰς ἐτέραν ἐξὶν ἐλθὼν ὑπὸ σκῆπτρα τελοῦσιν τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως· οὐ τὴν φθάσασαν ἀρετὴν αἱ πονηραὶ θεασάμεναι δυνάμεις, τῷ σφῶν αὐτῶν ἀγγέλλουσιν ἄρχοντι, καὶ τοῖς ἐκείνου σπερματισμοῖς ὑποβάλλουσιν, ὡς ἀν' ἐκείνῳ τεκνογονῆ· τῶν δὲ γινομένων τὴν αἰσθησὶν ἀποκλείουτες, τοῖς γίνεοις αὐτὸν καταπλουτίζουσι, τοῖς παροῦσι θέλγειν περιόμενος, ἥνικα Θεὸς ἀν' εἴη μόνος ὁ σώζων δυνάμενος, « Ἐτάξων αὐτοὺς ἑταυμοῖς μεγάλῳι καὶ πονηροῖς· » ὧ καὶ συνεργῶ χρώμενος Ἄβραάμ, οὐκ ἄλλως ἀπέδρα τὴν ὑπ' ἐκείνῳ δουλείαν, εἰ μὴ τὴν Αἰγυπτίῳ ἀφείδω πρὸς τὸν ἐξ ἀρχῆς καὶ θεόδοτον ἀναπεφοίτηκε χώρον· φησὶ γὰρ, « Ὡς ἀναβάς ἐξ Αἰγύπτου παγγενεῖ τε καὶ πανσκευεῖ ἐπορεύθη θῶρον ἐξῆλθεν εἰς τὴν ἔρημον ἕως Βαιθὴλ, » εἰς ἀνευλόγητόν τε καὶ καθαρὰν διανοίαν κατέστασιν· ἕως τοῦ θυσιαστηρίου τοῦ ἐν ἀρχαῖς, τουτέστι τοῦ πάλαι προσπεφυκότος ἀγιασμοῦ· τὴν δὲ καθόδον τὴν εἰς Αἴγυπτον τινὲς οὐ χεῖρω κατέστασιν ἐλαφαί-

γεννῶντες, ἀλλ' ὡς τέλειος, φαίν, ἀπῆλθε πρὸς Α bet Scriptura : « Ascendit itaque Abraham de Aetelēs, ἵνα ὠφεληθῶσιν· ἔχων τὴν ἀρετὴν οὕτως ὡς ἀποκληρωτικῶς αὐτῷ προσοῦσαν, ἀλλ' ἅπασι αὐτὴν ὑποδεικνύς ὡς ἀδελφὴν συγκατιῶν, ἵν' οὕτω δυνήθῃσι θεασάμενοι ἀγαπήσαι αὐτήν.

Paratērei δὲ, φαίν, ὅτι οἱ ἄρχοντες αὐτὴν εἶδον· εἰσι γὰρ ἐν τῷ τάγματι τῶν κατὰ ἀλλογροίαν Αἰγυπτίων καθαριώτεροι τινες, οἱ καὶ πολλὴν ἔχουσι ἐπιτηδεσιότητα πρὸς τὸ θεάσασθαι τὴν ἀρετὴν. Οὗτοι οὐκ ἄχρι τοῦ θεάσασθαι μόνον ἐγένοντο, ἀλλὰ καὶ εἰσήγαγον αὐτὴν πρὸς τὸν ἡγεμονεύοντα αὐτῶν λόγον μετὰ τοῦ ἐπαινεῖν αὐτήν· καὶ κατὰ ἱστορίαν δὲ ἀρμόζεται συνατῶς πρὸς τὴν τῶν Αἰγυπτίων φιληθονίαν· σεοζομένον παρ' Αἰγυπτίοις, ἐλογίζετο Ἀβραάμ, ὅτι ἵνα μὴ δόξωσιν εἶναι μοιχοί, δολοφονήσουσιν αὐτόν· ὅθεν ὡς ἀδελφὴν περιέφερε τὴν γυναῖκα.

deinde uxorem meam rapient, quasi jam evitarint poenas, quas committantur leges. Quapropter uxorem suam sororio nomine dignatus est.

τὸν Σύρον λέγειν φαίν· « Ἐκάλεσε τὸ ὄνομα Κυρίου, » τούτέστιν, ἐπεκάλεσε τῷ ὀνόματι Κυρίου τὴν γῆν· ὅτι λοιπὸν Θεοῦ ἦν κληρονομία. Ἐρρέθη γὰρ αὐτῷ ἐν Συχέμ· « Τῷ σπέρματι σου δώσω τὴν γῆν ταύτην. » Καὶ ἐλθὼν ἀνά μέσον Βαιθὴλ καὶ Ἄγγα, θυσαστήριον ποιήσας ἐκάλεσε τῷ ὀνόματι Κυρίου τὴν γῆν· ὡπερ ὁ Σηθ ἠλπισεν ἐπικαλεῖσθαι, οὐκ εὐχεσθαι λέγει, ἀλλὰ καλεῖσθαι ὀνομάζεσθαι Θεοῦ ἄνθρωπος· διὰ τί δὲ εἰς Συχέμ ὤφθη Θεὸς αὐτῷ πρῶτον; Ὅτι, φαίν, ἐκεῖνος μέσος τῆς κληρονομίας ὁ τόπος.

Ζητεῖται δὲ, φαίν, εἰ ἐκοινώνησεν ὁ Φαραὼ τῇ Σάρρα καὶ διὰ τοῦτο δεδώκασιν τῷ Ἀβραάμ δῶρα· εἰ δὲ οὐκ ἐκοινώνησε, τί μὴ φησιν ἡ Γραφή; Ἀπὸ τοῦ τοῖνον Ἀβιμέλεχ ἔστιν ἰδεῖν ὅτι οὐ συνεχώρησεν ὁ Θεός. Ὁ γὰρ ὑστερον μὴ συγχωρήσας, οὐκ ἂν τὸ πρῶτον ἀφῆκεν· ἡ δὲ Γραφή πολλὰ ἐν πολλοῖς παραλημπάνουσα, ἐν ἄλλοις ἀναλαμβάνει· διὰ τί δὲ τοῦτον ἤτασε, καὶ οὐ τὸν Ἀβιμέλεχ; μὴ τι ὡς πρῶτον ἐκινῆται; καὶ μὴ τὸν Ἀβιμέλεχ οὐχὶ πταίσαντα ἐμέμψατο, ἀλλὰ πταίσει ἐκώλυσεν· ἀλλ' ὁ μὲν Φαραὼ ἀμαρτωλὸς, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἐτάζεται, ἵνα φανῇ μὲν δίκαιος Ἀβραάμ, γνωσθῆ δὲ καὶ αὐτὸς διὰ τοῦ Ἀβραάμ. Ὁ δὲ Ἀβιμέλεχ δίκαιος, ὡς αὐτὸς τέφρησιν, « Ἔθνος δίκαιον ἀπολείς; » καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς συμμαρτυρεῖ, καὶ ὁ Ἀβραάμ φησι· « Ἐλεγον γὰρ· Μὴ ποτε οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ ἐν τοῖς τόποις τούτοις. » Καὶ μὴν εἰ ἐπὶ τοῦ Φαραὼ ἐγνώκει ὅτι ἦν φόβος Θεοῦ, πῶς ἂν τοῦτο ἐπὶ τοῦ Ἀβιμέλεχ ἐπήγαγεν; Ἐπειτα λέγει ὁ Θεὸς τῷ Ἀβιμέλεχ· « Μὴ ἄψη τῆς γυναίκος τοῦ δικαίου καὶ τοῦ προφήτου· » εἰ δὲ μὴ, ἀποθανῆ. Εἰ δὲ τὸν Ἀβιμέλεχ ἀψάμενον ἀνήρει, πάντως ἂν καὶ τὸν Φαραὼ διὰ τί δὲ καὶ τοὺς οἰκείους αὐτοῦ ἐτάξει; Ἦτοι καὶ αὐτοὺς ὡς τοὺς ἀμαρτω-

PATROI. GR. LXXXVII.

Verum, inquit, memorabile est, quod principes primi illam conspexere. Per principes allegorice intellige Aegyptios vitæ puritatem sectantes, ex qua majorem 120 aptitudinem sortiuntur ad speculationem virtutis. Hi non contenti sunt virtutem solummodo vidisse, sed eam introduxerunt ad rationem, quæ ipsis imperitat, ubi virtutem recte collaudarunt. Si historiam spectes, elucet Aegyptios admodum proclives fuisse ad voluptatem. Nam cum leges, quæ coercerant adulteros, salvæ et incolumes vigerent apud Aegyptios, existimabat Abrahamus, Certe me ex insidiis periment, poenas, quas committantur leges. Quapropter uxorem suam sororio nomine dignatus est.

Quidam aiunt Syrum dicere: Vocavit nomen Dei, id est, cognominavit nomine Dei illam terram, quia Dei munere ea terra ceu hæreditas quædam, ipsi obvenerat. Nam in Sichem hujuscemodi audierat vocem: « Semini tuo dabo terram hanc. » Et cum venisset inter Bethel et Ange, altare posuit, et nomine Dei vocavit terram. Sic et Seth speravit vocari. Non inquit, orare, sed vocari, id est, nominari homo Dei. Quare se illi videndum obulit Deus in Sichem? Quia, inquit, locus ille medius est inter hæreditatem.

Quæritur (aiunt quidam) an concubuerit Pharaon cum Sara, et ob concubitum dona dederit Abrahamo. Si non consuevit cum illa, qui fit quod Scriptura sacra id non docet? Quod ad Abimelechum attinet, satis apparet Deum non permisisse, ut Saram concubitu pollueret. Qui igitur postea non concessit, nec antea permisisse credendus est. Cæterum Scriptura cum multa multis in locis omittat, aliis in locis ut plena rerum sij cognitio, ea abunde repetit. Quare Pharaonem affixit, nec Abimelecho molestus et gravis fuit? Ne videatur scilicet aliquid, quod parum licebat, cum illa egisse. Abimelechum, non ut errantem et delinquentem incusavit, sed ne erraret et delinqueret, inhibuit. Præterea Pharaon peccator erat. Merito igitur plectebatur, ut eluceret Abrahami integritas et justitia, Deusque eo facto cognosceretur. Abimelech cladem nullam expertus est, quia justus erat. Sic enim testatur ipse: « Gentem justam perdes? » Huic testimonio, ut patet ex textu, subscribit et Deus. Abrahamus quoque in istam sententiam loquitur. « Dixi: Ne forte timor Dei non sit in istis locis, » etc. Et sane si hoc cognoverat

11

et deprehenderat in Pharaone, qua ratione nunc istud transfert in Abimelechum? Deinde Abimelechum sic compellat Deus: «Non contrectabis uxorem justii hujus et prophetæ. Si attigeris, morte morieris.» Si Abimelechus capitale supplicium effugere æquivisset, si manus admolitus fuisset uxori Abrahami, certe morte afficiendus fuisset et Pharao. Qui fit itaque quod ministri eî sœrvi ejus calamitatibus obruuntur? Vel, quia et ipsi peccatis erant infames; vel, quod summis laudibus coram Pharaone mulierem illam extulerant, rapiendæque Saræ regi auctores fuerant.

CAP. XIII.

VERS. 7. *Fuitque contentio inter pastores.* Insignis patientia et fortitudo Abrahami hoc loco emicat. Nam is, qui servatus ab illo fuerat, cui illius beneficio tot objecta erant bona, debuerat cedere Abrahamo, et suos graviter objurgare pastores: sed quid fit? Abrahamus eum electione donat. Qua fretus, eligit loca fertiliora: vasta et inculta, si illis conferas, relinquit Abrahamo. Non igitur animum philosophicum ostendit, cum adeo fortiter et familiariter datum damnum et contemptum sui fert? Quamvis autem eligendi copia facta esset Lotho, et meliora suo dominio adjiceret, non tamen (quod observandum reor) quidquam utilitatis ex ea electione cepit: verum is, qui potitus est residuo, benedictionem obtinuit.

121 VERS. 1-4. *Homines autem Sodomitæ pessimi erant.* In aliis, aiunt quidam, observavimus, quæ sit differentia inter malos et peccatores, sicuti et in isto loco: «Contere brachium peccatoris et mali⁶¹.» Cæterum, si rem penitius excutere velimus, inveniemus malos esse, qui sua sponte et voluntarii mala patrant. Verum peccatores ab his differunt. Sunt enim peccatores, qui non voluntate, sed voluptate et impotentia tracti in diversum, delinquent. At observandum est magis incusari malos et peccatores, si coram Deo mali et peccatores sunt. Si his addatur: valde, ut hoc loco cernere est, magis culpandi sunt, sicuti cum his agit Numen, de quibus nunc sermo est.

CAP. XIV.

VERS. 5. *Atque Zuzim in Ham.* [In Saba urbe legunt Septuaginta interp.] Saba oppidum beati Job, supra Bethaniani situm. Sunt et alii duo vici isto nomine inter Adaram et Biblupolim. Alter ab altero distat lapidibus quatuordecim. Seir mons est in regione Edom. Ibi sedem habuit scilicet in Gebalena Seir, a cujus hirsuto corpore regio nomen reperit. Pharan nunc oppidum est supra Arabiam respiciens meridiem: abest ab Æla meridiem versus itinere dierum trium. Hac profecti sunt Israelitæ digressi a monte Sina. Conterminum quoque est Saracenis in eremo degentibus, ubi et Ismael habitavit. Cades est urbs extendens se usque ad Petram Arabiæ, ubi fatio functa est Maria soror Mosis.

⁶¹ Psal. x, 15.

VARIÆ LECTIONES.

⁶ C. N. add. επιβαίνοντες ταῖς τῶν σηµαινομένων ἑνωταῖς φαμέν. ¹ C. N. τοιοῦτον.

λοῦς, ἣ δτι αὐτοὶ ἐπήνεσαν τὴν Σάρραν Ἐμπροσθεν Φαραῶ.

uxorem justii hujus et prophetæ. Si attigeris, morte morieris. Si Abimelechus capitale supplicium effugere æquivisset, si manus admolitus fuisset uxori Abrahami, certe morte afficiendus fuisset et Pharao. Qui fit itaque quod ministri eî sœrvi ejus calamitatibus obruuntur? Vel, quia et ipsi peccatis erant infames; vel, quod summis laudibus coram Pharaone mulierem illam extulerant, rapiendæque Saræ regi auctores fuerant.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Και ἐγένετο μάχη ἀνὰ μέσον τῶν ποιμένων Ἀβραάμ καὶ Λῶτ. Πολλὴ τοῦ Ἀβραάμ ἡ καρτερία ἔταν γὰρ ὁ διασωθεὶς ὑπ' αὐτοῦ καὶ τοσοῦτων γενόμενος κύριος ἀγαθῶν, καὶ ὃν ἐχρῆν ἐκστῆναι πάντων αὐτῷ καὶ τοῖς ἑαυτοῦ ποιμέσιν ἐπιτιμᾶν, οὗτος προτεινομένης τῆς αἰρέσεως ἐπιτρέχει τοῖς εὐφορτέροις τῶν χωρίων, καὶ τὰ ἐρημότερα κατέλειπεν αὐτῷ μέρη, πῶς οὐ φιλόσοφον δείκνυσιν, ὁμοῦ τῆ ζῆμιά καὶ τὴν ἀτιμίαν ἐνηνοχῶτος γενναίως; Πλὴν εἰ καὶ ἡ αἰρέσις γέγονε συγχωρηθεῖσα ἀπὸ τῆς ἐπιεικειᾶς τοῦ Ἀβραάμ τῷ Λῶτ, παρατήρητέον δτι ὁ μὲν ἐκλεξάμενος οὐκ ἀπολαύει τῆς ἐκλογῆς ἑαυτοῦ, ὁ δὲ παραχωρήσας εὐλογημένον ἴσχει τὸ καταλειμμένον.

Οἱ δὲ ἄνθρωποι ἐν Σοδόμοις πονηροί. Ἐπιφασί, καὶ ἐν ἄλλοις τετηρήκαμεν διαφορὰν πονηρῶν καὶ ἀμαρτωλῶν ὡσπερ καὶ ἐν τῷ, «Σύντριψον τὸν βραχίονα τοῦ ἀμαρτωλοῦ καὶ πονηροῦ.» Ἐκοπούμεν μὴ ποτε πονηροὶ μὲν εἴσι οἱ ἔκουσιως κακοποιητικοί, ἀμαρτωλοὶ δὲ οὐ πάντως τοιοῦτοι, ἀλλ' ἐκ τίνος ἀκολασίας καὶ ἡδυπαθείας ἀμαρτάνοντες. Ἐτι καὶ τοῦτο σηµιωτέον, δτι µείζων κατηγορία πονηρῶν καὶ ἀμαρτωλῶν, ὅτι ἐναντίον τοῦ Θεοῦ λέγονται τοῦτο εἶναι. εἰ δὲ καὶ τὸ σφόδρα μετὰ τοῦτου προσκείτο, ἔτι μᾶλλον κατηγοροῦνται περὶ τῶν ὁ λόγος, ὡσπερ νῦν οἱ ἐν Σοδόμοις ἄνθρωποι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Ἐν Σαυῆ τῇ πόλει. Αὕτη νῦν ἐστὶν ἡ πόλις τοῦ μακαρίου Ἰῶβ ἐπὶ τῆς Βαταναίας. οὕτω καλούμεναι δύο κόμμαι, ἀπέχουσαι ἀλλήλων σημεῖοις ἐννεαμεταξὺ Ἀδάρων καὶ Βιδίου τῆς πόλεως. Σηεῖρ δὲ ἐστὶν ὄρος γῆς Ἐδώμ ἐνθα ἔκρησεν Ἡσαῦ ἐν τῇ Γεβαλανῆ, ἀφ' οὗ ἐκλήθη Σηεῖρ διὰ δασύτριχον αὐτοῦ. Φανὰν δὲ ἐστὶν νῦν πόλις ὑπὲρ τὴν Ἀραβίαν ἐπὶ νότον, ἀπέχουσα ἀπὸ Αἰλίας πρὸς νότον ὁδὸν ἡμερῶν τριῶν. δι' ἧς ὤδευσαν οἱ Ἰσραηλῖται ἀπάραντες ἀπὸ Σινά. παρακείται δὲ τοῖς ἐπὶ τῆς ἐρήμου Σαρακηνοῖς, οὐ κατέκρησεν Ἰσραήλ. Κάδης δὲ ἐστὶν ἡ παρατείνουσα Πέτρῃ πόλις τῆς Ἀραβίας, ἐνθα Μαριάμ ἐτελεύτησεν ἡ ἀδελφὴ Μωϋσέως.

Ἀπήγγειλεν Ἀβραάμ τῷ περάτῃ ἀντὶ τοῦ, τῷ Α
 εἰς τὸ μέρος τὸ πέραν οἰκοῦντι. Διηγησάμενος γὰρ
 τὰ ἐπέκεινα τοῦ Ἰορδάνου, τότε λοιπὸν περάτην ἐκά-
 λησε τὸν Ἀβραάμ, ὡς εἰς τὸ πέραν οἰκοῦντα τοῦ
 Ἰορδάνου. Ἐπάγει γάρ· «Αὐτὸς δὲ κατῴκει πρὸς τῇ
 ἐρῷ τῇ Μαβρῆ·» δεικνύς διὰ τὴν περάτην αὐτὸν ἐκά-
 λησεν. «Κατεδίωξεν Ἀβραάμ ὀπίσω αὐτῶν ἕως Δάν·»
 οὕτω καὶ νῦν ἔστι κώμη Δάν καλουμένη ἀπὸ σημείων
 ἰσπανέδος κατὰ τὴν ἐπὶ Τύρον ὁδόν, ἥτις καὶ ὄριον
 τῆς Πουδαίας ὑπῆρχεν, ἔνθεν καὶ ὁ Ἰορδάνης ἔξει-
 σιν.

Καὶ Μελχισέδεξ βασιλεὺς Σαλήμ. Σαλήμ ἔστι
 μὲν πόλις Σικελίμων, ἥτις ἔστιν ἐν Συχέμ, ὡς φησὶν
 ἡ Γραφή· ἔστι δὲ καὶ ἄλλη κώμη ἐν τοῖς δυτικοῖς
 Αἰτίαις, καὶ ἄλλη ἐν τῷ πεδίῳ Σκυθοπόλει· Σαλου-
 μίας. Ὅμως ὁ Ἰωσήπος τὴν νῦν καλουμένην Ἰερου-
 σαλήμ, ταύτην λέγει εἶναι τὴν Σαλήμ, ἧς ἔβασίλευσεν
 ὁ Μελχισέδεξ· καὶ ἐπειδὴ περὶ αὐτῆ καὶ Ἰεβοὺς ἔκα-
 λείτο, ἡ συνδρομὴ τῶν δύο ὀνομάτων, τοῦ τε Ἰεβοὺς
 καὶ τοῦ Σαλήμ ἐποίησεν Ἰερουσαλήμ, τροπὴ τοῦ β
 εἰς τὸ ρ· πρὸς δ, φασὶ τινες ἀντιλέγοντες, ὡς οὔτε
 Ἰερουσαλήμ ἦν, οὔτε Συχέμ· ἡ Γραφή γὰρ φησὶν,
 αὐτὴν εἶναι ἐν τῇ κοιλάδι ἐν Συχῇ εἰς τὸ πεδίον τοῦ
 βασιλέως· τὸν δὲ Μελχισέδεξ ἀλόγως τινὲς τὴν Σὴμ
 νομίζουσιν, οὗ καὶ ὁ τῆς ζωῆς ἡρῶμαται χρόνος ἀνω-
 τέρω, μὴ δὲ ἕως τῶν χρόνων τοῦ Θάβρα παρεκτείνων·
 εἰλωσ τε πόθον Σὴμ τὸ ἀνατολὸν λαχῶν, εἰς τὴν τοῦ
 Χάμ ὄκει; Ἄλλοι δὲ ἐν φάσματι καὶ ἐν εἰδοῖ μόνω
 πᾶ καθ' ἡμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὑπαντήσασαι φασὶν
 Ἀβραάμ. Εἰρήνη γάρ, φασὶ, τὸ Σαλήμ· Θεὸς δὲ μόν-
 ος ἔρχων εἰρήνης, καὶ οὔτε ἔρχην ἡμερῶν, οὔτε
 ζωῆς τέλος ἔχει, ἄπερ ἀνθρώπων ἀλλότρια· ἄλλοι δὲ
 ἐισχυρίζονται τοῦτον τῆς τῶν ἀγγέλων πληθύος πε-
 ρισαυτῆ τε καὶ ἔγκριτον· καίτοι πόλις μὲν οὖσης
 αἰσθητῆς τῆς Σαλήμ, ταύτης δὲ πολλῶν καὶ μετ' αὐ-
 τῶν καὶ πρὸ αὐτοῦ βασιλευκῶτων.

quemdam ceteros dignitate antecedentem. Nec ab hac opinione revocari possunt, quamvis videant urbem, quam imperio moderatus est, esse terrenam, in qua multi post Melchisedechum reges sceptra tenuere.

Εἰ δὲ τῇ τῶν ὀνομάτων ἐρμηνείᾳ θρασύνονται,
 κείρος καὶ τοὺς βασιλεύσαντας Ἰούδα καὶ Ἰσραὴλ μὴ
 λέγειν ἀνθρώπους. Καίτοι πολλῶν ἐν αὐτοῖς πονη-
 ρῶν γεγονότων· ὧν τὸ μὲν ἡρμήνευται, τοῦς ὄρων
 Θεόν, τὸ δὲ ὑμνησις· Θεὸς γὰρ μόνος βασιλεύειν
 οὐ τε βλέποντος καὶ ὑμνήσεως. Ἄρ' οὖν καὶ τοὺς
 αἰσθητοῦς βασιλεῖς, καὶ μάλιστα πονηροὺς, ἀγγέλους
 ἢ Πνεῦμα λέξομεν ἅγιον; ἀλλὰ καὶ Ἰερουσαλήμ,
 μετέωρος θανάτου, ἢ ὄρασις τῆς εἰρήνης, ἡρμή-
 νευται. Πῶς οὖν οὐχ εἴωρακε τὸν Χριστὸν ὃς ἔστιν
 εἰρήνη ἡμῶν, δι' οὗ τὴν προσαγωγὴν ἐσχέκαμεν
 ποιήσαντος ἀμφοτέρω ἐν; πῶς δὲ ἡ μετέωρος θανά-
 του διόλωλε; πῶς δὲ καὶ Ἰσραὴλ οὐχ εἴωρακε τὸν
 Χριστὸν, δι' οὗ καὶ αὐτὸν ἐγνώκαμεν τὸν Πατέρα; πῶς
 δὲ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὁ Μελχισέδεξ ἱερεὺς
 ἔστι τοῦ Θεοῦ, ἕπερ κτίσματος ἴδιον; Εἰ γὰρ λειτουρ-
 γῶν ἔστιν, ὑμνήσει μετὰ τῶν ἀγγέλων τὸν Θεόν· «Εὐ-
 λογεῖτε γὰρ τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, λει-

Indicavit Abram Hebræo. [Septuaginta habent :
 Trans flumen habitanti.] Nuntiavit Abraham περά-
 τη, id est, trans fluvium habitanti. Nam cum satis
 commemorasset, quæ citra flumen acciderint, po-
 stremo nominare incipit Abrahamum περάτην, id
 est, trans flumen commorantem. Quod ut eviden-
 tius ostenderet ita esse, intulit : « Ipse enim habi-
 tabat ad quercum Mambre. Usque ad Dan, » etc.
 Isto nomine exstat adhuc vicus distans a Pancade
 quatuordecim lapidibus, qua itur Tyrum. Is vicus
 sane limes erat Judææ. Ibi quoque Jordanis evolvitur.

Vers. 18. Melchisedech rex Salem. Salem oppi-
 dum est Sichinorum, ut perhibet Scriptura sacra.
 Est isto nomine vicus ab occasu Æliæ : et alius isto
 nomine in campo Salumiæ Scythopolis. Verumtamen
 Josephus testatur eam urbem, quæ Jerusalem voca-
 tur, revera esse Salem, et in ea regnasse Melchi-
 sedechum. Quia autem et Jebus dicta est, contigit, ut
 ex concursu duorum istorum nominum nominum Jebus et
 Salein, exorta sit vox Jerusalem, d in r converso.
 His quidam contradicentes inquirunt, Salem neque
 Jerusalem neque Sichem exstitisse. Situs siquidem
 urbis in Scriptura sacra perhibetur esse in valle
 Saba, versus campum regis. Quidam admodum
 stulte opinantur Sem esse Melchisedechum. Verum
 122 id impossibile est. Supra enim, cum ejus
 genealogiam explicarem, patuit, quod nec Tharræ
 tempora assequi potuit. Præterea cum Sem orien-
 talis pars orbis obvenisset, quomodo invasisset ter-
 ram Chamo destinatam? Alii multo absurdus ar-
 bitrantur Spiritum sanctum humana sub specie
 occurrissè Abrahamo. Hanc sequuntur conjectu-
 ram : Salem significat pacem. Solus vero Deus pacis
 princeps et auctor est, nec initium dierum, nec vitæ
 finem habet : quæ omnia Divinitati competunt. Alii
 porro putant, Melchisedechum exstitisse angelum

Si vero freti nominis interpretatione adeo ab-
 surda colligunt audaculi illi, concludetur simili
 argumentatione, nec reges Israel vel Juda fuisse
 homines, sed angelos, licet plurimi horum in nu-
 mero exstiterint improbi et impii. Israel enim, si
 vocabulum exponas, indicat mentem quæ videt
 Deum; Juda, si eam vocem explices, significat lau-
 dem seu hymnum. Solus enim Deus regit mentem,
 quæ speculatur Deum, et laudem. Itaque, ut præce-
 dentia cogunt, secundum illorum rationem, terreni
 sive Israelitici reges non homines, sed angei vel
 Spiritus sanctus dicentur, quamvis plurimi illorum
 fuerint sceleratissimi. Præterea Jerusalem, si quis
 significationem ejus nominis exquirat, sic habet :
 sublimior morte, aut visio pacis. Quare igitur non
 potius aspexit Christum, qui pax nostra est, per
 quem etiam ipsum cognovimus Patrem, per quem
 in fidem adducti sumus, facientem utraque unum?!

¹¹ Ephes. II, 14.

Quo pacto ea, quæ morte erat superior, periit? A Quomodo Israel non vidit Christum, per quem in Patris notitiam venimus? Præterea si Melchisedech Spiritus sanctus est, qua ratione memoratur esse sacerdos Dei? Esse enim sacerdotem congruit creaturæ. Si Spiritus sanctus est servus et minister quidam, profecto laudabit una cum angelis Deum, cum tradatur: « Laudate Dominum, omnes angeli ejus, ministri ejus, facientes voluntatem ejus ».⁶⁶ Præterea cum Spiritus sancti sit sanctificare, secundum illorum rationem una nobiscum sanctificatur. Non enim seipsum poterit sanctificare. Nam quod sanctificat, potentius est eo, quod sanctificatur.⁶⁷ Quomodo igitur Deus erit amplius Spiritus, si ab alio sanctificatur? Quod vero Filius, nempe Christus, sacerdos dicitur, intellige eum secundum humanitatem esse sacerdotem. Hinc et Propheta et Apostolus nuncupatur.

Objiciunt adversarii: In honorem Filii sacerdotium aliquando futurum Spiritus sanctus per se delineavit. Quid igitur Aaron? annon et hic typum Christi gessit? Quid Cyrus Persarum rex? Quid Jesus filius Josedec? Quid Zorobabel? Quid denique Moses, qui suo tempore commonstrans Christum, inquit: « Prophetam suscitabit vobis Dominus, ut r.e. »⁶⁸ Quid, annon Christi typus fuit Jesus Nave, qui Jordanem trajecit copias Israeliticæ: Israelitasque inducens in terram promissam lapideis cultris eos prius circumcidit? Nam in Christo baptizati et circumcisi sumus circumcissione, quæ non manibus, sed spiritu peragitur; et successimus in hæreditatem regni cælorum. Qui proponunt Melchisedechum fuisse angelum, hæc sequuntur argumenta: Scriptura enim perhibet eum esse sine patre et sine matre.⁶⁹ Præterea si id, quod majus est, benedicit id, quod minus est, quæ ratio concedit Melchisedechum, si homo erat, benedixisse Abrahamum talem tantumque virum? Et sane, si, ut et ipsi fatentur, Melchisedech Christi typus est, quare non contuentur rerum qualitatem et sacerdotii modum? Quæ enim absurditas committitur, si benedictione prosequatur Abrahamum Melchisedech, licet minor existiterit Abrahamo? Non hic generationis inspicitur ordo; eorum, qui id faciunt, perpenditur animus hujuscemodi delineamenti adumbratus. Nam si adversariorum firma est argumentatio, profecto aries, cujus 123 sacrificio consecratur Aaron, ipso Aarone pretiosior erit. Proinde hoc loco, quod benedicit, ex figura et typo, non pro rei natura, capiendum censeo. Verum quomodo congruet angelo: « Neque initium dierum neque finem habens? » etc. Paulus Christi typum alio modo accipit. Hinc typum petit, eumque ibi situm disertè ponit, quod dicitur: « Rex justitiæ et pacis. » In Christo enim justificamur peccati onere abjecto. In hoc reconciliamur Deo Patri, quem nobis Christus et peccatum reddit. Quod autem benedictionem impertitur Abrahamo, signum est ejus sacerdotium excelluisse sacerdotium Leviticum. Nam et nos benedicimur a vero Christo, ubi perdomuerimus spirituali militia principes sæculi hujus, non plurimum rebus mundanis, ut quibus omnia sit Deus, addicti: verum omnia præ spiritualibus divitiis contemnentes, quas nobis liberaliter largietur Deus. Victorem enim Abrahamum et recusantem quidquam accipere ex illa præda immensa, benedicit Melchisedech in propria possessione.

τουργολι αὐτοῦ ποιοῦντες τὰ θελήματα αὐτοῦ. » Καὶ ἀντὶ τοῦ ἀγιάζειν, ἀγιασθήσεται μεθ' ἡμῶν· οὐ γὰρ που ἑαυτὸ ἀγιάσει· κρείττον γὰρ τὸ ἀγιάζον τοῦ ἀγιαζομένου· πῶς οὖν ἔτι Θεὸς τὸ ἀγιάζομενον; οὐδὲ γὰρ ὁ Υἱὸς ἀρχιερεὺς, εἰ μὴ γέγονε καθ' ἡμᾶς· διὸ καὶ προφήτης καὶ ἀπόστολος κέκληται

Ἄλλὰ, φασίν, ὡς εἰς τιμὴν τοῦ Υἱοῦ πρὸς τύπον τῆς κατ' αὐτὸν ἐσομένης ἱερωσύνης κατὰ καιροὺς αὐτὸ δι' ἑαυτοῦ διεμορφώσεται τὸ Πνεῦμα. Τί οὖν οὐ γέγονεν Ἄαρών; τί δὲ μὴ Κύριος ὁ Πέτρης, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδέχ, καὶ Ζοροβάβελ, καὶ Μωϋσῆς πρότερον; ὅς ἐφ' ἑαυτῶ [τὴν Χριστοῦ] μεσετελεῖαν δεῖκνυς, « Προφήτην, φησίν, ἀναστήσει Κύριος ὡς ἐμὲ. » Τί δὲ μὴ γέγονεν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, ὁ διαβιδάσας τὸν Ἰορδάνην, καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἰσαγαγὼν, περιτεμῶν πρότερον πετρίναις μαχαίραις; ἐν γὰρ Χριστῷ βεβαπτίσμεθα καὶ περιτετμήμεθα ἀχειροποιήτῃ περιτομῇ τῇ διὰ Πνεύματος· γεγόμεν δὲ καὶ κληρονόμοι τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας· καὶ οἱ ἄγγελοι δὲ εἰρηκότες· Ἐὶ ἀπάτωρ, φασίν, εἰ ἀμήτωρ, εἰ τὸ κρείττον εὐλογεῖ τὸ ἐλαττον, πῶς ἄνωθρωπος ὁ εὐλόγησας τοσοῦτον ὄντα τὸν Ἀβραάμ; καίτοι εἰ κατ' αὐτοὺς τύπος ὁ Μελχισεδέχ τοῦ Χριστοῦ, τί μὴ τὴν τῶν πραγμάτων ὁρῶσι ποιότητα, τὸν δὲ τῆς ἱερωσύνης δοκιμάζουσι τρόπον; τί γὰρ ἄτοπον εὐλογεῖσθαι τὸν Ἀβραάμ ὡς ἐξ ἀνθρώπου τυχόν τοῦ Μελχισεδέχ, κἂν εἰ μὴ νοοῖτο κρείττων αὐτοῦ; οὐ γὰρ αἱ φύσεις ἐν τούτοις, ἀλλ' ὁ τῶν δρωμένων δοκιμάζεται νοῦς διὰ σκιῶν προτυπούμενος· ἐπεὶ εἴη ἂν ὁ τῆς θυσίας κριτὸς, δι' ἧς Ἄαρών ἀγιάζεται πρὸς τὴν ἱερωσύνην, αὐτοῦ τιμιώτερος Ἄαρών· εἴτερον τὸ εὐλογοῦν μὴ ὡς ἐκ τύπου καὶ σκιάς, ἐκ δὲ φύσεως κρίνεται. Πῶς δὲ ἐπ' ἀγγέλου γυνὴ μήτε τέλος ἔχειν ἡμερῶν; Τύπον δὲ Χριστοῦ τοῦτον ὁ Παῦλος ἐδέξατο, διὰ τὸ λέγεσθαι « Βασιλέα δικαιοσύνης τε καὶ εἰρήνης. » Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ τὸ τῆς ἀμαρτίας ἄχθος ἀποσεισάμενοι· ἐτῆκαμεν δὲ καὶ εἰρήνην τὴν πρὸς τὸν Πατέρα τε καὶ Θεόν· δέχεται δὲ τῆς ὑπὲρ νόμον ἱερωσύνης σύμβολον, τὸ εὐλογῆσαι τὸν Ἀβραάμ καὶ τοιαῦτα προσενεγκεῖν· εὐλογοῦμεθα γὰρ ὑπὸ τοῦ ἀληθινοῦ Χριστοῦ, καταγωνισάμενοι τοὺς ἄρχοντας τοῦ αἰῶνος τούτου, μηδενὸς τῶν ἐν κόσμῳ δεόμενοι, πλουτῶν δὲ μᾶλλον νομιζόντες νοητὸν ὄντα παρὰ Θεοῦ· νενικηκότα γὰρ τὸν Ἀβραάμ, καὶ μηδὲν λαβεῖν ἐκ τοῦ Σοδὸμων ἀνασχόμενον βασιλέως εἰς κτήσιν ἰδίαν, ἠυλόγηκεν ὁ Μελχισεδέχ.

perdomuerimus spirituali militia principes sæculi hujus, non plurimum rebus mundanis, ut quibus omnia sit Deus, addicti: verum omnia præ spiritualibus divitiis contemnentes, quas nobis liberaliter largietur Deus. Victorem enim Abrahamum et recusantem quidquam accipere ex illa præda immensa, benedicit Melchisedech in propria possessione.

⁶⁶ Psal. cii, 21. ⁶⁷ Hebr. vii, 7. ⁶⁸ Deut. xviii, 15. ⁶⁹ Hebr. vii, 3.

Και ὁ μὲν Μελχισεδέκ εὐλογεῖ τὸν Ἀβραάμ λέγων· « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ὑψίστος, ὃς ἔδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχείριους σου. » Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τὸ πάντων ἡμῶν ἱλαστήριον, « Πάτερ ἄγιε, φησὶ, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. » Ὅθεν καὶ τὴν ἐν τῇ Γραφῇ τοῦ χρόνου καὶ γένους ἀποσιώπησιν, εἰς ἀληθῶν πραγμάτων σύμβολον ὁ Παῦλος ἐδέξατο· καὶ δείκνυσιν ὅτι καὶ νόμου καινότης καὶ ἱερωσύνης αὐτῆς προανεφωνεῖτο μετάθεσις· ἀπερ ἀδύνατα νομίζοντες ἀντέλεγον Ἰουδαῖοι τοῖς περὶ Χριστοῦ κηρύγμασι· καὶ δείκνυσιν τὴν νομικὴν λατρείαν τε καὶ πολιτείαν σηματονομήνην διὰ Λευί, ὃς ἦν δυνάμει ἐν τῇ ὀσφύϊ τοῦ Ἀβραάμ, εὐλογηθεῖσαν καὶ πρὸς τὸ κρείττον ἐλθοῦσαν διὰ Χριστοῦ, οὗ τύπος ἦν ὁ Μελχισεδέκ· τὸν αἰσθητὸν δὲ πλεμον τὸν Ἀβραάμ τινες πρὸς Πέρσας ἠγωνίσθαι φασίν. Ὁ δὲ πατριάρχης οὐδὲν λαβεῖν παρὰ τοῦ Σοδόμων βασιλέως ἠνέσχετο, κατὰ τὸ, « Ἐλαῖον δὲ ἀμαρτωλοῦ μὴ λιπανάτω τὴν κεφαλὴν μου. » Καὶ ἔλωσ· ἐπεὶ μὴ ἠδούλετο τῆς προσούσης αὐτῷ τῶν πάντων ἀφθονίας ἀνθρωπῶν αἰτιον νομίζεσθαι, ἀλλὰ εἶν Θεόν· ὅθεν ἀποδεξάμενος, εὐθύς ἐπιφαίνεται αὐτῷ, καὶ τὸ τοῦ πλουτοῦ διάδοχον σπέρμα ἐξ αὐτοῦ εὐαγγελίζεται κατὰ τὰς διαθήκας¹. Σύμμαχος δὲ ἐβίβωκε τὸ μὲν Ἑλλάσδ, Πόντου· τὸ δὲ Ἑλλάμ, Συρθῶν· τὸ δὲ τῶν ἐθνῶν, Παμφυλίας.

continuo se ipsi videndum exhibet, et pollicetur Symmachus interpretatus est Ellasad, Pontum : Elam, Scythas : Gentium, Pamphyliam.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ.

Ὁυτος Δαμασκός Ἐλιέζερ· ὁ Σύρος καὶ ὁ Ἑβραῖος, Δαμασκηνός Ἐλιέζερ ὁ ἀπὸ Δαμασκοῦ· τινὲς δὲ φασίν, τοῦτον εἶναι τὸν οἰκέτην τὸν πιστὸν Ἀβραάμ τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ.

Ὁυτως ἔσται τὸ σπέρμα σου. Ἐνταῦθα τὸ σπέρμα ἰσως τῆς δευτέρας διαθήκης αἰνιττεται, οὗς παραβάλλει τοῖς οὐρανίοις ἀστροῖς διὰ τὸ οὐράνιον αὐτῶν πολιτεῦμα· ἀνωτέρω δὲ τὸ σπέρμα τῆς Παλαιᾶς αἰνιττεται. Διὸ καὶ τῇ ἀμμου τῆς γῆς αὐτοὺς ἀπεικάζει, διὰ τὴν σαρκίνην τοῦ νόμου λατρείαν· ἔθος δὲ τῷ Θεῷ διὰ τύπων δεικνύειν τῷ Ἀβραάμ τὰ μέλλοντα· ὡσπερ οὖν τὰ ἐν Αἰγύπτῳ μέλλοντα διὰ τῆς εἰσόδου αὐτοῦ προετύπωσε, καὶ τὰ κατὰ τὸν Χριστὸν διὰ τῆς θυσίας τοῦ Ἰσαάκ, καὶ τὰ τῆς λατρείας τοῦ νόμου διὰ τῆς προκειμένης τῶν τετραπέδων καὶ πτηνῶν θυσίας. Ἐκατέρας οὖν διαθήκης ἔγω τὴν δυνάμιν διὰ τῶν τύπων καὶ² μάλιστα διὰ τοῦ Μελχισεδέκ.

Abrahamus itaque virtutem utriusque testamenti Melchisedech typus plurimum ipsi ad eam rem contulit.

Δάδε μοι δάμαλιρ τριετίζουσιν. Τινὲς φασίν, Ἠπίστησεν Ἀβραάμ ἐνταῦθα, καὶ διὰ τοῦτο εἶπεν ὁ Θεός, ὅτι· Πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου. » Εἰ οὖν ἄργίζεται, πῶς μετ' αὐτοῦ διατίθεται; Διὰ τί δὲ υἱοὶ τὴν κατάραν τοῦ πατρὸς λαμβάνουσιν; Ἐπειδὴ, φασί, καὶ Χαναάν καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ ἄλλου ἀμαρτόντος καταήρανται, καὶ οἱ ἀνθρώποι θνητοὶ διὰ τὸν Ἀδάμ,

Et quidem hac benedictionis formula usus est Melchisedech, dicens : « Benedictus Deus altissimus, qui dedit hostes in manum tuam. » At Dominus noster Jesus Christus qui omnia nostra expiavit peccata, inquit : « Pater sancte, conserva eos in veritate tua¹. » Hinc Paulus omissionem generis, ex quo ortus est Melchisedech, et temporis traxit ex umbra et transtulit ad ipsam lucem et veritatem. Ostendit eo symbolo novum sacerdotium legisque translationem jam olim esse prædictam. Cæterum Judæi, cum hæc putarent impossibilia, non cessarunt Christianam religionem oppugnare. Idem Paulus clare edocet legalem cultum jam olim indicatum esse per Levi, qui potentia adhuc detinebatur in lumbis Abrahami : illum quoque subinde in melius lapsurum per Christum, cujus typus erat Melchisedech. Quidam auctores tradunt Abrahamum illud prælium commisisse cum Persis. Cæterum patriarcha respuebat quidquam in suos vertere usus ex illa copiosa præda, qua re imitatus est illud præclarum eloquium : « Oleum peccatoris non ungat caput meum². » Potest et alia dari causa, quod illa præda abstinerit, scilicet noluit hominem divitiarum, quæ aderant, reputari auctorem, sed ipsum Deum. Proinde cum illud factum probaretur Deo, hæredem, qui amplè se immisceat hæreditati.

CAP. XV.

Vers. 2. Hic Damascus Eliezer, etc. Syrus et Hebræus legunt, *Damascenus Eliezer ab Damasco oriundus*. Quidam existimant esse fidum illum servum, cui totius rei domesticæ demandarit curam.

Vers. 5. Sic erit semen tuum. Ibi semen fortassis describitur secundi testamenti, quod comparatur astris cœli. Quia illi, qui admissuri sunt testamentum secundum, acturi sint vitam piam, eorumque civitas futura sit cœlum ipsum. Supra veteris testamenti semen demonstravit : idque contulit arenæ, quia sequantur terrenum legis cultum. Mos est Dei, ut per similitudines et typos indicet, quæ futura sint Abrahamo. Sic per ea, quæ contingere in Ægypto, docuit quæ eventura sint in suo adventu. Per oblationem Isaaci, præmonstravit se, ut victimam, cædendum pro salute totius orbis. Cæremonias legis significavit per animalia et volatilia, quæ hoc loco mactari jussit. cognitam et exploratam habuit : et inprimis

Vers. 9. Tolle mihi vitulam trimam. Sunt qui memorant Abrahamum hoc loco parum in fide vacillasse. Propterea Deum continuo subiecit : « Peregrinum erit semen tuum, etc. » Si iratus hæc Deus elocutus est, quare pacei et fœdus inicit cum Abrahamo? Quare filii plectuntur maledictionem quæ ipsum patrem apprehendere debebat? Respon-

VARIÆ LECTIONES.

¹ Hæc spectant ad v. 1.

² Joan. xvii, 17. ³ Psal. cxi, 5.

est Jesus Nave. « Et fuerunt dies Thærah in Charran anni 205 et mortuus est, » etc. Non in Charran moratus est annis 205. sed vitæ cursum, qui constabat tot annis, eo loco peregit.

CAP. XII.

A

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

VERS. 5, 6. *Et omnem animam, quam ibi acquisiverant, etc.* Duo scilicet illi soli Lot et Abram. Siquidem Nahor, et qui ex ipso erant progeniti, in Charran permansere. « Usque ad locum Sichem, » etc. Sirhem, Sicima, et Selom sunt in suburbanis Neapolis. « Ab oriente Bethel, » etc. Bethel prius dicta est Namaus. Si quis proficiscatur a Jerusalem Neapolim, ad lapidem duodecimorum dextram versus sita est. Eadem urbs et Luza nominatur : et ponitur inter numerum eorum oppidorum, quæ spectant ad tribum Benjamin. Ibi est desertus, spectat orientem, nec multum distat a Bethel.

VERS. 13. *Dic ergo quod soror mea sis.* 116 Non absque divina Providentia accidit, ut in metu esset Abrahamus, talia præciperet Saræ, Sara ei eriperetur. Sic docuit Pharaonem, dum ulciscitur justum eique benefacit, ut una cum gentibus agnosceret Deum. Simul etiam, quasi sub typo indicat pro sua consuetudine, quæ semini ejus ibi essent eventura.

VERS. 17. *Et percussit Dominus Pharaonem plagis magnis.* Satis constat Deum, antequam a Pharaone Sara contrectaretur, pœnas inflixisse. Si enim ulciscitur injuriam justo illatam, multo magis eam conservavit integram et impollutam. Sinit Abrahamum pertentari metu, ut deinde cupidius oblatum auxilium et sentiat, et accipiat : justumque tiorum reddat.

Operæ pretium erit, nunc repetentes prædicta, allegoricum sensum enarrare. Non enim temere jubet Abrahamum relinquere suam gentem : sed quia animadverterat in eo aliquid esse quod æstimabat esse dignum ut vir ille suæ subderetur curæ, id est, fidei, propter quam haud fas erat ut diutius vitam ageret inter idololatrias, ne scilicet quid damni pateretur, cum adhuc foret in fide novitius, ex conversatione impia. Hinc et Salvator inquit : « Si quis vult me sequi, et non odit patrem suum et fratres et sorores, uxorem et liberos, non potest meus esse discipulus »²³. Nec expetit, ut humanam ad se insectemur naturam : sed odisse nos vult, quidquid obstare potest nobis, quominus ad virtutem capessendam maturemus iter. Quapropter discipuli dicunt : « Ecce reliquimus omnia et secuti sumus te »²⁴. Cæterum nihil eorum, quæ præcipiuntur voce divina Abrahamo, humanum esse dixeris. Qui enim peccatum facit, ex diabolo est, huncque sortitur patrem, et cum eo in idem contrahitur et convolvitur genus et corpus. Ex hoc eripit et educit justum, nominando cognationem cum diabolo terram (nihil enim divini continet

Kal p̄ous ψυχῆν ἦν ἐκτήσαντο ἐν Χαρρᾶν. Ἄνωτ καὶ Ἀβραμ, οἱ δύο μόνοι δηλονότι, ἐπεὶ ὁ Ναχώρ ἔμεινεν ἐκεῖ καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ. « Ἔως τόπου Συχέμ. » Συχέμ καὶ ἡ Σικίμα καὶ ἡ Σηλώμ ἐν προαστείοις Νεαπόλεως. « Κατὰ τὰς ἀνατολάς Βαιθήλ. » Βαιθήλ ἡ καὶ Οὐλαμμαοὺς καλουμένη πρότερον, ἀπὸ ἱβ' σημειῶν Ἱερουσαλήμ ἀπιόντων εἰς Νεάπολιν δεξιὰ, ἡ καὶ Λούζα, φυλῆς δὲ Βενιαμὴν, ὅπου φαίνεται τῷ Ἰακώβ ὁ Θεός. Ἀγγαὶ δὲ νῦν ἔρημος τόπος ἐστὶ κατὰ δυσμὰς Βαιθήλ οὐ πλείστον.

visus est Jacobo Deus. *Hai, etc.* Locus ille nunc

Εἶπον οὖν, ὅτι Ἀδελφῆ αὐτοῦ εἰμι. Οἰκονομία ἦν τὸ φοβηθῆναι τὸν Ἀβραμ καὶ παραγγεῖλαι τῇ Σάρρα, καὶ αὐτὴν παρ' αὐτοῦ ληφθῆναι : ἵνα παιδεύων ὁ Θεὸς τὸν Φαραῶ καὶ τὸν πιστὸν ἐκδικῶν, καὶ τοῖς ἔθνεσι γνωσθῆ, καὶ τὸν δίκαιον εὐεργετῶν μὴ λάθῃ. Ἄμα δὲ καὶ διὰ τύπου δείκνυσι τῷ Ἀβραμ ὁ Θεός, ὡς ἔθος αὐτῷ, τὰ μέλλοντα τῷ σπέρματι αὐτοῦ συμβῆναι.

Καὶ ἤτασεν ὁ Θεὸς τὸν Φαραῶ ἐτασμοῖς μεγάλαις. Ἐκ τούτου δηλον ὡς πρὶν αὐτῆς ἄφασθαι τὸν Φαραῶ, τοῦτο ποιεῖ ὁ Θεός : εἰ γὰρ ἐκδικεῖ, δηλον ὅτι φυλάτῃων καθαρὴν μiasμοῦ. Συγχωρεῖ δὲ τὸν φόβον τῷ Ἀβραμ, ἵνα δείξῃ τὴν βοήθειαν καὶ πιστότερον ἐργάσῃται τὸν δίκαιον.

subinde in fide roboret, et ad credendum expedi-

Ἄνωθεν (4) δὲ μικρὸν ἀναλαβόντες τὸν τῆς ἀλληγορίας ἐξετάσωμεν νόμον· οὐ γὰρ ἀποκληρωτικῶς τῷ Ἀβραμ ὁ Θεὸς κελεύει ἀποστῆναι τῆς συγγενείας αὐταῦ, ἀλλ' ἰδῶν ἐν αὐτῷ ἀξιότι τοῦ ὑπὸ κηδεμονίαν τὴν ἑαυτοῦ λοιπὸν, τοῦτέστι τὴν πίστιν, ὅτι ἦν οὐκ ἐχρῆν εἰδωλολάτραις ἔτι συνεῖναι, μὴ καὶ τῆς ἐξ αὐτῶν ἀπολαύσειε λύμης πονηροῖς συνῶν, ἔτι τυγχάνων νεοπαγῆς. Διὸ καὶ ὁ Σωτὴρ φησιν : « Εἴ τις θέλει ὀπίσω μου ἰλθεῖν, καὶ οὐ μισεῖ τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τοὺς ἀδελφούς, καὶ τὰς ἀδελφάς, γυναϊκάς τε καὶ τέκνα, οὐ δύναται εἶναι μου μαθητής. » Οὐ πρὸς τὴν φύσιν τὸ μῖσος κινῶν, πρὸς τὸ ἐμπόδιον δὲ τῆς ἀρετῆς. Διὸ καὶ οἱ μαθηταί, « Ἰδοὺ, φασίν, ἀφῆκαμεν πάντα καὶ ἠκολουθήσαμεν σοι. » Τῶν δὲ τῷ Ἀβραμ ἐπηγγελμένων οὐδὲν ἐστὶν ἀνθρώπινον· ὁ γὰρ ποιῶν τὴν ἀμαρτίαν, ἐκ τοῦ διαβόλου ἐστὶ, πατέρα τε αὐτὸν ἔχει, καὶ συγγένειαν τὴν ἐκ τούτου σύστασιν· ἐξ ἧς τὸν δίκαιον ἐξάγει, γῆν αὐτὴν ὀνομάζων· οὐδὲν γὰρ ἐν διαβόλῳ οὐράνιον. Ἴνα οὕτως ἀποθήμενος τὴν εἰκόνα τοῦ χοϊκοῦ, ἀναλάβῃ τὴν εἰκόνα ἐπουρανοῦ· παραγγέλλει δὲ ἦκειν εἰς γῆν ἣν αὐτῷ δέλεῃ Θεός, οὐχ ὀρεγτὴν, εἰ καὶ συμβόλου χάριν καὶ τοῦτο παρ-

²³ Luc. xiv, 26. ²⁴ Matth. xix, 27.

NOTE.

(4) Retroce lit commentarius.

παιούθησεν· « Ἐλπὶς γὰρ βλεπομένη οὐκ ἔστιν A diabolus), et sic paulatim deponat imaginem terrestri, et recipiat imaginem caelestis. Imperat enim, ut proficiscatur in terram, quam ipsi commonstraturus sit, id est, non visibilem, licet symbolice et hoc consecutum sit. Est enim terra Chanaan typus quodammodo invisibilis terræ, id est, regni caelorum : « Spes enim cum videtur, non est spes ²⁵. »

Οὐκ ἀρκεῖται δὲ τῷ εὐλογῆσαι αὐτὸν, ἀλλ' ἐπηγάγε· « Καὶ ἔση εὐλογητός, » ἄξιός εὐλογίας γινώμενος· διὰ τὸ μέγεθος καὶ τὴν ἐπὶ τελεῖαν ἀρετὴν προκοπὴν· εὐλογεῖ δὲ καὶ τοὺς εὐλογούντας οὐ φιλήη προφορᾷ, ἀλλὰ τῇ αἰρέσει· καὶ ἐκλογεῖ ὧν αὐτὸς ἐκίεγται, καὶ καταρᾶται διὰ τῶν ἐναντίων ὁμοίως· πωγροῦν καὶ καθ' ἱστορίαν ὅσοι μὲν ἀσμένους ὑπέδειξαντο, εὐλογήθησαν· οἱ δὲ ἐναντίοι, ὑπὸ κατάραν γένωσαν, ὡς ὁ Ἀδιμέλεχ· καὶ τούτῳ ἀκίλουθόν ἐστι τὸ ἐν τῷ Λευιτικῷ λεγόμενον· « Καὶ ἐξάγαγε τὴν καταρασάμενον ἐξω τῆς παρεμβολῆς, καὶ λιθοβολεῖτω αὐτὸν πᾶσα ἡ συναγωγὴ, » περὶ τοῦ υἱοῦ τοῦ Αἰγυπτίου καὶ τῆς Ἰσραηλιτιδος καταρασαμένου Ἰσραηλιτῆν· μὴ τι διὰ τοῦτο οὐδὲ λοιδοροὶ τὴν τοῦ θεοῦ βασιλείαν κληρονομήσουσι· δύναται δὲ καὶ περὶ ἰσράτων δυνάμεων ταῦτα λέγεσθαι· ἅγιον μὲν ἀγγέλων εὐλογούντων τὸν σπουδαῖον, διαβόλου δὲ καὶ δαιμόνων καταρωμένων αὐτὸν καὶ ὑπὸ κατάραν πιπτόνων· ἕτερον δὲ κατόρθωμα τὸ ἐνευλογηθῆναι αὐτῷ πᾶσας τὰς φυλάς τῆς γῆς, ἀπαλλαττομένας τοῦ πῆ εἶναι φυλάς· διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν μίμησίν τε καὶ ἠγάπητα, καὶ μὴ πᾶσαι προσέλθωσι, τῇ προαιρέσει ἐκτὸς ἀπὸ τούτου χωρίζουσαι· λέγοιτο δ' ἂν διὰ τῆς ἀπὸ τῶν ἐθνῶν πιστευόντας· ἔσθ' ὅτε διὰ τὴν ἰσὴν ἄλλοτριουμένους τῆς ἑαυτῶν γῆς καὶ συγγενείας· καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς, υἱὸς γινώσκοντος Ἀβραάμ τοῦ ταῦτα ἀκούσαντος καὶ ποιήσαντος.

praclarum est, dum pollicetur in ipso benedicendās omnes familias terræ. Desinent enim et hæ esse tribus seu familiæ terræ, cum mutabuntur et aliam vitam auspicabuntur motæ exemplo sancti Abrahami. Elsi non omnes ad hanc vitam animum appellent, nullum damnum sentient boni et pii. Qui hanc vitam aspernabuntur, quam Abrahamus in hoc sæculo sectatus est : sejungunt se ab æterna beatitudine. Accommodari potest hic locus et ad eos, qui ex gentibus fidem Christianam apprehensuri sunt, relinquentes suam patriam, cognationem, patrisque familiam : cum jam sint filii Abrahæ, qui similiter fecit.

Τὸ δὲ, « Μεγαλυνῶ τὸ ὄνομά σου, » πεπλήρωται ἐπεὶ αὐτῷ ὁ Θεός· « Ἐγὼ Θεός σου, » καὶ κρηματίζει· ὁ Θεός Ἀβραάμ. « Μεγάλῃ δὲ μαρτυρίᾳ τῷ περιάρχη ὅτι οὕτως πεπύρεται καθάπερ ἐλάλησεν αὐτῷ ὁ Θεός, οὐδὲν ἑαυτοῦ λείψανον ἀφίει ἐν Χαρβὴν· ἔλαβεν γὰρ τὴν Σάρβαν, τὸν Λὼτ, τὰ ὑπάρχοντα πάντα, καὶ πᾶσαν τὴν ψυχὴν ἦν ἐκτίσαντο· ἀπεκτέος δὲ καὶ Λὼτ συνακολουθήσας τῷ Ἀβραάμ· ἐπήγαγε τὴν κτήσιν Ἀβραάμ, οὐκ ὡς δεδουλωμένος αὐτῇ. ὁ μὴδὲ τῷ μονογενεῖ δουλωθεὶς Υἱῷ, ἀλλ' ἦσαν αὐτὰ πρὸς τὰς γρῆλας· « Καὶ τὰς ψυχὰς δὲ ζῆ ἐκτίσαντο, » τοὺς ὁμοτρόπους νοητέον οἰκέτας· οὐδὲ γὰρ κατὰ τὸ εἰρημένον βραδύς ἐν οἰκίᾳ σοφοῦ· εἰς δὲ τὴν γῆν ταύτην νεωστὶ μεταστὰς, ἀναγκαῖως αὐτῆς τὴν ἰδέαν κατενόησε διδοῦσαν τὸ μήκος· εἰκὸς ἂν οὖν καὶ τὸ πλάτος, τὴν περιόχην αὐτῆς καταμανθάνων· ὁ γὰρ ἅγιος μεταστὰς ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν ἀ καὶ αὐτὰ καλῶς μετῆε ἐπὶ προκοπὴν Θεοσιώτεραν,

Nec contentus fuit dixisse : « Benedicam te, » etc., imo addit : « Et eris benedictus, » id est, dignus habere benedictionem ob eximiam præstantiam et perfectæ virtutis profectum. Benedictione illustrat et benedictus hunc, nec tamen nuda sola verborum prolatione, sed prædestinatione et electione, sicuti et Abrahamus prædestinatus et ad salutem electus est. Exsecrantes hunc talem virum similiter a contrario execrationi subjicit, excludendo scilicet eos a prædestinatione et electione, scilicet ut pellantur regno caelesti. Sed ut illud videamus evenisse manifesto exemplo Scripturæ, sequentia vide. Quotquot Abrahamum libenti et comi exceperunt animo, benedictionem consecuti sunt. Contrarium contraria studia sequentibus contigit, et execrationes subjugati sunt, ut videre est in Abimelecho. Nec multum discrepat ab hoc loco, quod dicitur in Levitico de filio Ægyptii et Israelitidis maledicentis Israelitam : « Educ maledicum extra castra et lapidibus eum obruat universus cætus ²⁶. » Propterea docet Paulus ²⁷, nec maledicos hæreditario jure assecuturos regnum Dei. Possunt hæc de invisibilibus virtutibus prædicari, sanctis quidem angelis benedictibus justum ; diabolo vero cum suis **117** apostatis spiritibus maledicentibus justum. Quare hi execratione prostrati sunt. Alterum quoque quod Dei verba habent, omnes familias terræ. Desinent enim et hæ esse

Quod inquit : « Magnum faciam nomen tuum, » etc., ad rem collatum esse experimur, cum Deus dicit : « Ego Deus tuus. » Deinde : « Deus Abrahami. » Verum insigne testimonium obedientiæ patriarchæ est, quod dicto fuit audiens, et egressus est patria nullas sui relinquens reliquias in Charan. Collaudandus est et Lothus, qui se comitem dedit Abrahamo. Secum abducit et opes, non iis serviturus (siquidem nec unigenito filio suo parere sustinuit audito oraculo divino), sed iis ad res necessarias usus. Quod inquit : « Animas quas fecerant, » etc., intelligit suos servos, quorum opera et ministerio utebatur. Nullus enim, ut dicitur, ignavus et deses est in domo sapientis. Qui vero nuper admodum pedem in hanc regionem tulisset, necessario ejus longitudinem perambulavit deprehensus regionis formam. Verisimile est Abrahamum et latitudinem peragrasse, ut cogno-

²⁵ Rom. vii, 24. ²⁶ Levit. xxiv, 14. ²⁷ I Cor. vi, 10.

secret regionis ambitum. Sanctus enim ille vir A manu ductus a sensibus paulatim progrediebatur ad divina, in quibus maxima capiebat incrementa, cum consideraret longitudinem terræ. Ceterum hoc loco significatur divinarum rerum altitudo, ut et Paulus testatur in Epistola ad Ephesios, dicens : « Quæ sit latitudo, longitudo, altitudo ». Hæc itaque omnia perpendebat, et diligenter rimabatur. quid prohibet, quominus et parva diligenter examinaverit ?

Venit et ad locum Sychem, ubi fons visebatur, ad quem Christus itineris molestia fatigatus con-sedit. Hoc sane æquissima ratione ascripsit. Nam dum vacat studio indagandarum sublimium myste-riorum theologiæ, postremo evasit ad incarnati-onis orationem, ut patet ex nobili illo Christi testi- monio : « Abraham cupivit videre diem meum, et vidit, et gavisus est ». Visus est Deus Abraham, cum invisibilis sit humanæ creaturæ, dum in hoc sæculo moramur, mortali corpore amicti. Testatur enim Evangelium : « Deum nemo vidit unquam ». Hinc astipulatur Paulus, dicens : « Quem nemo mortalium vidit ». Conspicitur autem pura mente, qua intelligibilia cernuntur. Et tali se exhi- bet visendum. Nec traditur : Abraham vidit Deum. Id enim impossibile est humanæ creaturæ. Cate- rum Dei benignitati tribuit, quod se videndum pro- ponit. Nam Isaias inquit : « Vidi Deum seden- tem ». Verum ex his, quæ ad Abrahamum dicta sunt, cognoscimus Dei visionem obligisse, non citra singularem benevolentiam Dei se videndum proponentis. Videre præterea in Scriptura sac- ra sæpius pro intelligere ponitur. Sic Paulus scri- bit : « Siquidem quæ sunt invisibilia illius, ex creatione mundi, dum per opera intelliguntur, videntur ». Sic et Moses de eo, quem noverat nostræ naturæ invisibilem, loquitur : « Vere video te. » Ea, quæ sensu percipiuntur, in hunc modum venamur. Primo res videtur : visæ rei imago et forma abstrahitur, abstractaque intellectui trans- mittitur. Verum intelligibilia sese dant intellectui suo marte, modo mens pura et sincera sit, eam- que puritatem et sinceritatem afferat ad eas res, quas intellectu capere avert. Interdum Dei notitia nobis innascitur ex pulchritudine creaturarum Dei. Nam, ut perhibet Paulus, modo quodam ex pul- chritudine creaturarum ipse perspicitur Creator. Sic nunc apparuit Deus Abrahamo. Nam Dei nomen ubique, ut patet ex hexaemero, connectitur opificio mundi ; at in legislatione nomen Domini usurpari advertitur. Abrahamus ubi cognovit mun- dum, etiam in Dei cognitionem pervenit, qui mun- dum condidit. Deinde rejecto idololatriæ furoræ, quem a majoribus acceperat, Deus consequenter seipsum illi manifestat, prius tamen viva instruitur voce, scilicet divino oraculo, quod sic sonat, « Exi de terra tua, » etc. Ceterum auscultatio, est obediens quædam animi affectio ea exsequendi, quæ oraculum suggerit. Verum per oculum vel visum

κατενόει τὸ μήκος· ὁμοί δὲ τῶν θείων τὸ ὕψος, ὡς καὶ Παῦλος φησιν ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολῇ· « Τὶ τὸ πλάτος καὶ μήκος καὶ βάθος καὶ ὕψος· » ταῦτα οὖν ἅπαντα κατενόει, ἀπὸ τοῦ μείζονος καὶ περὶ τῶν ἄλλων μαρτυρούμενος.

Quæ sit latitudo, longitudo, altitudo. Hæc enim maxima diligenter scrutatus dicitur.

Ἐρχεται δὲ ἕως τόπου Συχέμ, ἐνθα καὶ ἡ πηγή ἐτύγγανεν ἐφ' ἧ ὁ Ἰησοῦς ἐκαθέσθη κοπιᾶσας· ὅπερ πιθανῶς ὑποβάλλει, ὅτι ἀπὸ τῆς μείζονος καὶ περὶ θεολογίαν ἀσχολίας, ὁ δηλοῦται διὰ τοῦ μήκους, ἤθε καὶ εἰς τὸν περὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγον, κατὰ τὸ ὑπὸ Ἰησοῦ εἰρημένον· « Ἀβραὰμ ἐπεθύμησεν ἰδεῖν τὴν ἡμέραν, καὶ εἶδε καὶ ἐχάρη. » Ἐβη δὲ θεὸς Ἀβραὰμ, ἄρατος ὢν· « Θεὸν γὰρ οὐδεὶς ἐώρακε πρόποτε, » ὡς φησι τὸ Εὐαγγέλιον. Καὶ Παῦλος· « Ὅν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων· κατὰ κῆν καθαρὸν ὤσπερ ὄραται· τὰ νοητά· οὐ γὰρ εἰρηται, εἶδεν Ἀβραὰμ τὸν Θεόν· ἀνέφικτον γὰρ γενετῆ φύσει τὸ χρῆμα· Θεοῦ δὲ τοῦτο φιλανθρωπίας· φησὶ μὲν γὰρ Ἰσαίας· « εἶδον τὸν Θεὸν καθήμενον. » Ἄλλ' ἐκ τῶν πρὸς Ἀβραὰμ παιδευόμεθα ὅτι θεοῦ ἑαυτὸν διδόντος εἰς κατανόησιν. Ὁρᾶν γὰρ καὶ τὸ νοεῖν, ὡς ὁ Παῦλος· « Τὰ γὰρ ἄρατα αὐτοῦ ἀπὸ κρίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθαράτα. » Καὶ Μωϋσῆς φησι· « Γνωστῶς ἔτε σε, » ὃν ἤδει κατὰ φύσιν ἄρατον· καὶ ἐν μὲν τῆς αἰσθητοῦ πρώτου ὄροντες, εἶτα τὰ ἐκ τῆς αἰσθησεως τύπου τῆ δια- νοῖα γινόμενου νοούμενα αὐτά· τὰ δὲ νοητά, αὐτὰ διδῶσιν εἰς κατανόησιν, τοῦ νοῦ μὴδὲν προειρηγ- σαντος ἢ τὴν αὐτοῦ καθαρότητα· γίνεται δὲ ποτε καὶ ἀπὸ τῶν δημιουργημάτων, τοῦ Θεοῦ κατανόησις· ἐκ γὰρ καλλοῆς τῶν κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενε- σιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται τῇ δημιουργίᾳ, ὡς ἐκ τῆς Ἐξαήμερου ὁμοί, τῆς τοῦ Κυρίου προσηγορίας εἰς νομοθεσίας λεγομένης· κατανοῶν γὰρ τὸν κόσμον, ἔγνω τὸν ποιητὴν, κατανοῦς τῆς πολυθέου πλάνης· ἦν ὁ Πατὴρ αὐτῷ παραδεδώκε. Καὶ ἀκολουθῶς αὐτοῦ ὁ Θεὸς διδῶσιν αὐτῷ πρὸς κατανόησιν, τὴν ἐξ ἀκοῆς παιδεύσιν τὴν. « Ἐξέλθε ἐκ τῆς γῆς σου. » Ἡ δὲ ἀκοή τῶν ὑποβαλλομένων συγκαταθέσις εἰ- παιθῆς· ὀφθαλμῶν δὲ νοητέον τὴν μετὰ τὴν προκοπὴν κατάληψιν τε καὶ βεβαιότητα· διαφόρως γὰρ τὰ αὐτὰ γινώσκειται εἰσαγωγικότερον προκόποντος· ἐκ δὲ τῆς κατανοήσεως προκόποντος, κατεπαγγέ- λεται καὶ « τῷ σπέρματι δοῦναι τὴν γῆν. » Περὶ τῆς εἰρηται· « Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονο- μήσουσι τὴν γῆν, » δηλαδὴ καὶ ἐπουράνιον, ἦτις ἐστὶ γνῶσις Θεοῦ τελειοτάτη· ταύτην δ' ἵκαιοι κλη- ρονομήσουσι καὶ κατασκηνώσουσι εἰς αἰῶνα ἐπ' αὐ- τῆν· σπέρμα δὲ τὸ τέκνον καλεῖ· ὅπου μὲν γὰρ τέκνον, καὶ σπέρμα· οὐ μὴν πάντως τοῦναντίον· οὕτω καὶ ἐν τοῖς κατὰ ψυχὴν· ἐν γούν Παλμοῖς φησι· « Σπέρμα Ἀβραὰμ δούλου αὐτοῦ, υἱὸς Ἰακώβ ἐκλεχτοῦ αὐτοῦ· » οὐ μὴν ἀνάπαλιν, ὡς φησιν ὁ Παῦλος· « Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι

³⁸ Ep. es. iii, 13. ³⁹ Joan. viii, 56. ⁴⁰ Joan. i, 18. ⁴¹ I Tim. vi, 16. ⁴² Isa. vi, 1. ⁴³ Rom. i, 20.

Ἰσραὴλ, οὐδ' ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραάμ πάντως A intelligitur perfecta numinis apprehensio, et ad fructus. Magna differentia est inter eum, qui modo instruitur, atque eum, qui jam intelligit totum negotium, et intellectu profecit. Huic promittitur: « Et semini tuo dabo terram, » de qua dictum est: « Beati mansueti, quoniam ipsi hæreditabunt terram ⁴⁵, » videlicet cælestem, quæ sane perfectissima cognitio est. Hanc iusti hereditario jure consequentur et perpetuo incolent. Semen vocat filium. Ubi enim filius, ibi et semen. Nec tamen si convertas præsentem propositionem, veritas semper constabit. Hoc modo sentiendum est et de his, qui secundum animum dicuntur filii. Nam Psalter canit: « Semen Abraham servi ejus, filii Jacob electi ejus ⁴⁶. » Nec tamen id eloquium, salva rei veritate, reciprocari potest. Nam secundum testimonium Pauli, « Non omnes, qui sunt ex Israel, hi sunt Israel: nec quod sunt semen Abraham, propterea et filii omnino sunt ⁴⁷. »

Ὁ τοῖνον Ἀβραάμ εὐχαριστήριους προσάγει θυσίας πνευματικὰς εὐπροσδέκτους τῷ Θεῷ· τοιοῦτον ἀκοῦομαι θυσιαστήριον ὁ προκίψας καὶ ἀκολουθήσας τῷ καλέσαντι· προκίπτων δὲ ὑψηλότερον ἀπέστη ἐκείθεν εἰς τὸ ὄρος κατὰ ἀνατολὰς Βαιθῆλ. Οἶκος δὲ Θεοῦ τὸ Βαιθῆλ· οὐν ἄλλοις δὲ· τῷ γὰρ τοιοῦτω ἐμφανίζει ἑαυτὸν· μετὰ τοῦτ' ἐστίν, ὡς ἐν τοῖς Ἀσμασι φησιν· « Ὅμοιος· ἐστίν ἀδελφίδος μου τῷ ἕρπονι ἢ νεβρῶ ἐλάφων ἐπὶ τὰ ὄρη Βαιθῆλ. » Πολλὰ γὰρ ὄρη καὶ βουνοὶ ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ εἰσιν. Ὡς εἰς τοῦ, « Ἰδοὺ οὗτος· ἔκει πηδῶν ἐπὶ τὰ ὄρη, » ἀλλόμενος· ἐπὶ τοὺς βουνοὺς· καὶ καθ' ἑκάστην προκοπήν ἐστίν εἰς βουνὸν ἀνελθεῖν, ἐκ τοῦ βουνοῦ εἰς ὄρος, καὶ ἐκ ταπεινοτέρων ὄρων εἰς ὑψηλότερα· εὐ δὲ καὶ τὸ ὄρος τοῦτο εἰρησθαι ὡς κατὰ ἀνατολὰς ἐστίν· τίντοθεν γὰρ φῶτα ἔχει κατ' ἐνεργείας διαφόρους· τὸ δὲ ὄρος, οἱ μὲν φασὶ τὸν ἐνανθρωπήσαντα Λόγον εἶναι, οἱ δὲ τὴν Ἐκκλησίαν· κατὰ ἀνατολὰς δ' οὐν C τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ τοῦ διόλου καταργαζομένου ἦλθεν ὁ ἅγιος ἐκ τῶν ἀρετῶν χειραγωγούμενος. Ἔστι δὲ καὶ τὰ ποικίλα δόγματα τῆς εὐσεβείας ἀνατολὰς εἰπεῖν, δι' ὧν ἐληλυθὼς δὲ Ἀβραάμ τὴν σκηνὴν ἐπηξεν ἢ ἐκέχρητο πρὸς τὰς προκοπὰς· τοῦτο γὰρ ἡ σκηνὴ δηλοῖ τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ μονίμου τυγχάνοντος· « Διελύσονται γὰρ ἐν τόπῳ σκηνῆς θεωματοῦς, ἕως τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ, » εἰς ὃν οἱ φθάσαντες μακαρίζονται, λέγοντος τοῦ ψαλμοῦ, « Μακάριοι πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν τῷ οἴκῳ σου, » εἰ οἱ παροικοῦντες. Δι' ὧν ἡ θεία πολιτεία δηλοῦται, κἄν τὸ πρόσωπον τοῦ Ἀβραάμ ἐτι τελείωσιν ἐπιδέχεται· οὐπω γὰρ μετωνόμασται· κατὰ δὲ θάλασσαν τὴν σκηνὴν πήγνυσι, βέβαιος ὢν καὶ ἀειπίτος διὰ τὸ τελείως ἀντέχεσθαι τῆς ἀρετῆς· ὡστ' D ἂν εἰπεῖν· « Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἄπερ θάλασσαν λέγων, ἕκταν ἀμάρτοις, ὅπου ποτὲ γὰρ ἂν ὁ ἅγιος· ἐφεδρευούσιν ἔχει τὴν ζάλην· ὁ δὲ αὐτὸς καὶ ἐν Ἀγγαὶ κατὰ ἕκταν πήγνυσι τὴν σκηνὴν· οἰκειώσιν τῷ ἐμβαλεῖναι εἰς τὸ ὄρος τοῦ οἴκου τοῦ Θεοῦ, δι' ὧν περρωτιέμενος ἐκ τῶν ἀνατολῶν, αἰτίνες εἰσιν αἱ κατ' εἶδος ἀρεταί, καὶ μηδεμίαν ἐτι τῶν ἀντιστατούτων φροντίαν τιθέμενος· οὐδὲ γὰρ αἱ ἐκ τῆς θαλάττης τριχημαὶ ἀνατρέπουσιν αὐτοῦ τὸ οἰκοδόμημα καλῶς ἕρμηνον· ἐν ἑορτῇ γινόμενος ὅπερ ἐστὶν Ἀγγαί.

Abraham autem, ut declararet animi gratitudinem, adduxit ad altare victimas gratas acceptasque Deo. Verum illam aram posuit is, qui sequebatur vocantem, et subinde in vera religione incredibiles progressus faciebat. Verum cum amplius incrementum religionis capere vellet, inde se recepit in montem, qui situs erat ab ortu Bethel. Ceterum Bethel, si vocem interpreteris, sonat *domum Dei*. Hic locus cum aliis multis concinit cum isto, qui in Canticis habetur: « Similis est patremus meus caprea, aut hinnulo cervorum in montibus Bethel ⁴⁷. » Plurimi enim montes collesque in domo Dei sunt, ut liquet ex illo proloquio: « En ille venit, salit ultra montes, et transilit colles ⁴⁸. » Verum in religione vera, si quis subinde ad altiora consurgere velit mysteria, licet: possumus enim scandere collem, progressi ex colle superare summum montem; potestas quoque est subinde a planioribus et humilioribus tendere in altiores montes. Eleganter vero situs hujus montis describitur vergere in orientem. Undique enim sic illustratur solari lumine, et undique relucet clara variarum virtutum operatione. Sunt qui montem ferunt esse illum, qui incarnavit Verbum; alii Ecclesiam sub isto nomine teneri autumant. Venit itaque sanctus Dei manductus, et clara luce refulgens ab orientali tractu domus Dei. Possumus etiam varias religionis institutiones, quibus ille instructus venit et tabernaculum fixit, quo usus est ad profectum pietatis, appellare orientem. Hoc enim versatile tabernaculum, significationem habet ejus, qui usque promovet in religione. Domus siquidem Dei solida et stabilis persistit, nec loco movetur. Sic enim habet Scriptura sacra: « Transibo in loco tabernaculi admirabilis usque ad domum Dei ⁴⁹. » Ad hanc qui accesserint, beatitudinem inveniunt, dicente Psalmo: « Beati omnes, qui inhabitant in domo tua ⁵⁰. » Non de peregrinis, sed de civibus et veris incolis id testimonium prolatum est. Nam illo testimonio significatur sancta et pia vita, quamvis Abraham nondum eo tempore ad perfectiorem venerit, sed eam expectaverit. Nomen siquidem ejus postea denum immutatur, ut signum sit perfectionis quodammodo. Versus

⁴⁵ N. II. v. 4. ⁴⁶ Psal. CIV, 6.

⁴⁷ Rom. IX, 6, 7.

⁴⁸ Cant. II, 9.

⁴⁹ ibid. 8.

⁵⁰ Psal. XLI, 5.

⁵¹ Psal. LXXVII, 5.

VARIE LECTIOES.

⁵² C. N. τελείας.

mare quoque tabernaculum suum explicat, con- A ἡ μεγάλη γὰρ ἑορτή, ἡ τῆς ἀρετῆς· ἐστὶ τελειώ-
mans et firmus existens cum senserit se perfecte σις.

virtutem apprehendisse, secundum quam vere exclamare posset : « Quis nos separabit a charitate Christi ⁸¹? » etc. Pericula omnia, quæ memorat Paulus, **119** mare dicito. Ulicunque enim fuerit sanctus Domini, tempestatis æstum et salum habebit adjunctum. Idem patriarcha tabernaculum suum et in Angæ expandit versus meridiem : nec id immerito, ut qui adierit prius in uentem domus Dei per omnia illuminatus orientali splendore, id est, toto virtutum choro, nec amplius fornicet adversarios. Nec enim domum ejus bene fundatam tricumanæ et decumanæ procellæ subruere valent. Collocatus fuit fidelis ille revera in festo, quod per dictionem Angæ significatur. Nam præclarum festum censetur, virtutibus omnibus esse ornatum et undique absolutum.

VERS. 7. *Et extruxit ibi ara Domino, et invocavit in nomine Domini, etc.* Aut Domino aram illam inscripsit, aut pluribus verbis consulto usus est, ut ostenderet Abrahamum in spiritu et veritate adorasse Dominum, et nactum esse virtutes dante eas summo et perfectissimo bono, quas quoque vires subministrante Deo in vita sit exsecutus. Hinc sublato tabernaculo in alium migravit locum, et in deserto castrametatus est, etc. Nam etsi quis perfectus sit, tamen nunquam penitus effugere potest hostes. « Non enim est nobis lucta adversus sanguinem et carnem. » Non inquit : Non fuit ; sed : « Non est. » Perfecti itaque est bellum gerere cum hostibus. Bene scribitur : « In deserto tabernaculum extendit. » Nam et Salvator in deserto tentatur. Ibi siquidem plerumque tentationes fervent, quod, qui ibi degunt homines, reliquorum mortalium, a quorum consuetudine se segregarunt, auxilio planissime sunt destituti. Nam frater a fratre adjutus, est ut urbs munita. Anima, quæ in tentationem prolabitur, seipsam cernit ab omnibus desertam, Deo, non citra singularem providentiam id procurante. Si antea mortalibus significaretur victoria, quam in tentationibus superandis essent adepturi, nihil præclari sic affectis deum onstrat se cum esse, qui opituletor tentationibus non cedant, nec animos ad deteriorem

VERS. 10. *Facta est, inquit, fames super terra, etc.* Famem spiritualem hoc loco intelligit quæ ceperat Abrahamum tentationibus sollicitatum. Qui enim caret pane, qui e cælo descendit, non cessat pergere ad vitia, virtute, quasi propria terra, extorris. Alium sumit habitum quem suppeditant vitia, quæ sequuntur sceptræ et auspiciæ adversariorum. Adversariæ potentie conspicuæ præteritam illius virtutem, accurrunt ad suum principem, remque omnem ordine explicant : nec prius assistunt, quam hominem sibi subjiciant, suumque semen infundant, ut inde diabolo fertilis subnascatur proles. Antecedentis virtutis oblivionem inducunt, futurorum securum faciunt : terrenis eum ditare conantur; quibus cum blanditiis cum illiciuunt et suo dominio adjungunt. Solus vero Deus est, qui salvare potest. « Et percussit Pharaonem Dominus plagis magnis et periculis, » etc. Qua quidem re ceu auxilio usus Abrahamus, fugit servitutem, quam sub illo perpetiebatur. Hanc non evasisset, ni relicta Ægypto rediisset in priorem regionem a Deo oblatam, ex qua abierat cum profisceretur in Ægyptum. Nam sic ha-

Και φκοδ' ἤμῃσιν ἐκεῖ τῷ Κυρίῳ θυσιαστήριον, καὶ ἐπεκαλέσατο ἐπὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου. Ἦ ὅτι Κυρίου ἐπωνόμασεν αὐτὸ, ἢ ὑπερανὰβιβηκώς εἰπεῖν, ἐπὶ τῷ ὀνόματι Κυρίου ἐπεκαλέσατο· οὐ ψιλλῆ συλλαβῆ, ἀλλὰ πραγματικῶς τοῦ νοῦ τὴν ἐνταξιν Θεῷ ποιουμένου· μὴ δι' ἄλλο τὰς ἀρετὰς ἐνεργούντος, ἀλλὰ δι' αὐτὸ τὸ ἀγαθόν. Εἰτά φησιν, ὡς ἀπῆρην Ἀβραάμ, καὶ πορευθεὶς ἐστρατοπεδεύσατο ἐν τῇ ἐρήμῳ· κἂν γὰρ τελειὸς τις ᾗ, οὐκ ἀπαλλάττεται τῶν πολεμούντων· Ὁ γὰρ ἐστὶν ἡμῖν ἡ πάλῃ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα. Ὁ γὰρ λέγει, Ὁ γέγονεν, ἀλλ', « οὐκ ἐστὶ. » Τελείου τοίνυν τὸ πολεμεῖν. εὐ δὲ καὶ τὸ ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐστρατοπεδεύεσθαι. Ὁὕτω γούν καὶ ὁ Σωτὴρ ἐν ἐρήμῳ πειράζεται· ἐνταῦθα γὰρ ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον οἱ πειρασμοὶ, διὰ τὸ ἀβοηθήτους αὐτοὺς εὐρίσκεισθαι ἐκ τῶν ὁμοίων ἀνθρώπων· ἀδείφῳ γὰρ ὑπ' ἀδελφοῦ βοηθούμενος ὡς πόλις ὄχυρά· ἢ γὰρ εἰς πειρασμὸν ἐρχομένη ψυχὴ ὡσπερ ἐρτημον ἑαυτὴν ὀρᾷ συμμαχίας, Θεοῦ τοῦτο οικονομικῶς ποιούντος· εἰ γὰρ προαπεκάλυπτεν αὐτοῖς τὴν ἔκδοσιν, ὅτι νικήσουσιν, οὐ μέγα ἦν τὸ ἀνυμένον· δείκνυται δὲ αὐτοῖς πάλιν ὅτι καὶ συμμαχεῖ Θεός, ἵνα μὴδὲ οὕτως ἀποκακήσωσιν.

facerent, etsi victoria potirentur. Cæterum Deus tentatione circumventis. Proinde fortes sint, tentationem applicant.

Ἐγένετο δὲ, φησὶ, λιμὸς ἐπὶ τῆς γῆς. Λιμὸν φησὶ τὸν νοητὸν, ὃς κατέλαθε τὸν Ἀβραάμ πειραζόμενον· τοῦ ἄρτου γὰρ τοῦ καταβαίνοντος ἐξ οὐρανοῦ στερηθεὶς, πρὸς αἰσχίω χωρεῖ· τῆς ἀρετῆς ὡσπερ ἰδίας γῆς πλανηθεὶς καὶ εἰς ἑτέραν ἐξὶν ἐλθὼν ὑπὸ σκῆπτρα τελούσαν τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως· οὐ τὴν φθάσαν ἀρετὴν αἱ πονηραὶ θεασάμεναι δυνάμεις, τῷ σφῶν αὐτῶν ἀγγέλλουσιν ἄρχοντι, καὶ τοῖς ἐκείνου σκερματισμοῖς ὑποβάλλουσιν, ὡς ἂν ἐκείνῳ τεκνογονῇ· τῶν δὲ γινομένων τὴν αἰσθησιν ἀποκλείοντες, τοῖς γινόμενοι αὐτὸν καταπλουτίζουσι, τοῖς παροῦσι θέλγειν πειρώμενοι, ἠνίκα Θεὸς ἂν εἴη μόνος ὁ σώζειν δυνάμενος, « Ἐτάξων αὐτοὺς ἑταμοῖς μεγάλους καὶ πονηροῖς· » ὧ καὶ συνεργῶ χρώμενος Ἀβραάμ, οὐκ ἄλλως ἀπέδρα τὴν ὑπ' ἐκείνῳ δουλείαν, εἰ μὴ τὴν Αἰγυπτίων ἀφείς πρὸς τὸν ἐξ ἀρχῆς καὶ θεόδοτον ἀναπεφοίτηκε χώρον· φησὶ γὰρ, « Ὡς ἀναβάς ἐξ Αἰγύπτου παγγενεῖ τε καὶ πανοικεῖ ἐπορεύθη εἶπεν ἐξῆλθεν εἰς τὴν ἐρτημον ἕως Βαιθὴλ, » εἰς ἀνεσγλήπτον τε καὶ καθαρὰν διανοίαν κατὰστασιν· ἕως τοῦ θυσιαστήριου τοῦ ἐν ἀρχαῖς, τουτέστι τοῦ πάλαι προσπεφυκτός ἀγίασμοῦ· τὴν δὲ καθόθεν τὴν εἰς Αἰγύπτου τινὲς οὐ χεῖρω κατὰστασιν ἐμφα-

νειν λέγουσιν, ἀλλ' ὡς τέλειος, φασίν, ἀπῆλθε πρὸς Α bet Scriptura : « Ascendit itaque Abraham de ἀτελεῖς, ἵνα ὠφεληθῶσιν· ἔχων τὴν ἀρετὴν οὐχ ὡς ἀποκληρωτικῶς αὐτῷ προσοῦσαν, ἀλλ' ἀπασιν αὐτὴν ὑποδεικνὺς ὡς ἀδελφῶν συγκατιῶν, ἵν' οὕτω δυνή- θῳσι θεασάμενοι ἀγαπήσῃ αὐτήν.

Perfectus abiit ad imperfectos, ut vel sic ejus consuetudine ad virtutem raperentur. Noluit videri solus possidere virtutem. Et reliquis mortalibus eam in medio propositam, ut secundum eam instituant vitam, declarare voluit. Descendens itaque in Ægyptum eos adhortatus est ad virtutis studia, ut quæ omnibus esset et agnata et affinis.

Παρατῆρει δὲ, φασίν, ὅτι οἱ ἄρχοντες αὐτὴν εἶδον· εἰσι γὰρ ἐν τῷ τάγματι τῶν κατὰ ἀλληγορίαν Αἰγυπτίων καθαριώτεροί τινες, οἱ καὶ πολλὴν ἔχουσιν ἐπιτηδεύουσα πρὸς τὸ θεάσασθαι τὴν ἀρετὴν. Οὗτοι οὐκ ἀχρη τοῦ θεάσασθαι μόνον ἐγένοντο, ἀλλὰ καὶ εἰσήγαγον αὐτὴν πρὸς τὸν ἡγεμονεύοντα αὐτῶν λόγον μετὰ τοῦ ἐπαινεῖν αὐτήν· καὶ κατὰ ἱστορίαν δὲ ἀρμόζεται συνετῶς πρὸς τὴν τῶν Αἰγυπτίων φιληθρίαν· σιωζομένῳ παρ' Αἰγυπτίους, ἐλογίζετο Ἀβραάμ, ὅτι ἵνα μὴ δόξωσιν εἶναι μοιχοί, δολοφονήσουσιν αὐτόν· ὅθεν ὡς ἀδελφῶν περιέφερε τὴν γυναικα.

deinde uxorem meam rapient, quasi jam evitarint poenas, quas committantur leges. Quapropter uxorem suam sororio nomine dignatus est.

Τὸν Σύρον λέγειν φασίν· « Ἐκάλεσε τὸ ὄνομα Κυρίου, » τουτέστιν, ἐπεκάλεσε τῷ ὀνόματι Κυρίου τὴν γῆν· ὅτι λοιπὸν Θεοῦ ἦν κληρονομία. Ἐρρήθη γὰρ αὐτῷ ἐν Συχέμ· « Τῷ σπέρματί σου δώσω τὴν γῆν ταύτην. » Καὶ ἔλθων ἀνά μέσον Βαιθῆλ καὶ Ἄγγαι, θυσιαστήριον ποιήσας ἐκάλεσε τῷ ὀνόματι Κυρίου τὴν γῆν· ὡσπερ ὁ Σὴθ ἠλπισεν ἐπικαλεῖσθαι, οὐκ εὐχεσθαι λέγει, ἀλλὰ καλεῖσθαι ὀνομάζεσθαι Θεοῦ ἀνθρώπος· διὰ τί δὲ εἰς Συχέμ ὤφθη Θεὸς αὐτῷ πρῶτον; Ὅτι, φασίν, ἐκεῖνος μέσος τῆς κληρονομίας ὁ τόπος.

Ζητεῖται δὲ, φασίν, εἰ ἐκοινώνησεν ὁ Φαραὼ τῇ Σάρρα καὶ διὰ τοῦτο δέδωκεσι τῷ Ἀβραάμ δῶρα· εἰ δὲ οὐκ ἐκοινώνησε, τί μὴ φησιν ἡ Γραφή; Ἀπὸ τοῦ τοίνυν Ἀβιμέλεχ ἔστιν ἰδεῖν ὅτι οὐ συνεχώρησεν ὁ Θεός· Ὁ γὰρ ὑστερον μὴ συγχωρήσας, οὐκ ἂν τὸ πρῶτον ἀφήκεν· ἡ δὲ Γραφή πολλὰ ἐν πολλοῖς παραλιμπάνουσα, ἐν ἄλλοις ἀναλαμβάνει· διὰ τί δὲ τοῦτον ἤτασε, καὶ οὐ τὸν Ἀβιμέλεχ; μὴ τι ὡς πράξαται; καὶ μὴν τὸν Ἀβιμέλεχ οὐχὶ πταίσαντα ἐμέμψατο, ἀλλὰ πταίσαι ἐκώλυσεν· ἀλλ' ὁ μὲν Φαραὼ ἀμαρτωλὸς, καὶ διὰ τοῦτο καὶ ἐτάζεται, ἵνα φανῇ μὲν δίκαιος Ἀβραάμ, γνωσθῆ δὲ καὶ αὐτὸς διὰ τοῦ Ἀβραάμ. Ὁ δὲ Ἀβιμέλεχ δίκαιος, ὡς αὐτὸς τέ φησιν, « Ἔθνος δίκαιον ἀπολεῖς; » καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς συμμαρτυρεῖ, καὶ ὁ Ἀβραάμ φησιν· « Ἐλεγον γάρ· Μὴ ποτε οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ ἐν τοῖς τόποις τούτοις. » Καὶ μὴν εἰ ἐπὶ τοῦ Φαραὼ ἐγνωκεῖ ὅτι ἦν φόβος Θεοῦ, πῶς ἂν τοῦτο ἐπὶ τοῦ Ἀβιμέλεχ ἐπήγαγεν; Ἰπταὶ λέγει ὁ Θεὸς τῷ Ἀβιμέλεχ· « Μὴ ἀψη τῆς γυναίκος τοῦ δικαίου καὶ τοῦ προφήτου· » εἰ δὲ μὴ, ἀποθανῆ. Εἰ δὲ τὸν Ἀβιμέλεχ ἀψάμενον ἀνήρει, πάντως ἂν καὶ τὸν Φαραὼ· διὰ τί δὲ καὶ τοὺς οἰκείους αὐτοῦ ἐτάζει; Ἥτοι καὶ αὐτοὺς ὡς τοὺς ἀμαρτω-

Ægypto, ipse et uxor ejus, et omnia quæ erant illius, usque ad Bethel, » usque ad locum ubi fuerat tabernaculum ejus a principio, ad locum altaris, id est, in pacatum et purum mentis habitum, et ad sanctificationem, quam jam olim nactus erat. Quod autem descenderit in Ægyptum quidam, non in malam, sed in bonam interpretantur partem. Perfectus abiit ad imperfectos, ut vel sic ejus consuetudine ad virtutem raperentur. Noluit videri solus possidere virtutem. Et reliquis mortalibus eam in medio propositam, ut secundum eam instituant vitam, declarare voluit. Descendens itaque in Ægyptum eos adhortatus est ad virtutis studia, ut quæ omnibus esset et agnata et affinis.

Verum, inquit, memorabile est, quod principes primi illam conspexere. Per principes allegorice intellige Ægyptios vitæ puritatem sectantes, ex qua majorem 120 aptitudinem sortiuntur ad speculationem virtutis. Hi non contenti sunt virtutem solummodo vidisse, sed eam introduxerunt ad rationem, quæ ipsis imperitat, ubi virtutem recte collaudarunt. Si historiam spectes, elucet Ægyptios admodum proclives fuisse ad voluptatem. Nam cum leges, quæ coercerant adulteros, salvæ et incolumes vigerent apud Ægyptios, existimabat Abrahamus, Certe me ex insidiis periment, exis-

Quidam aiunt Syrum dicere : Vocavit nomen Dei, id est, cognominavit nomine Dei illam terram, quia Dei munere ea terra ceu hæreditas quædam, ipsi obvenerat. Nam in Sichem hujusmodi audierat vocem : « Semini tuo dabo terram hanc. » Et cum venisset inter Bethel et Ange, altare posuit, et nomine Dei vocavit terram. Sic et Seth speravit vocari. Non inquit, orare, sed vocari, id est, nominari homo Dei. Quare se illi videndum obtulit Deus in Sichem? Quia, inquit, locus ille medius est inter hæreditatem.

Quæritur (aiunt quidam) an concubuerit Pharaon cum Sara, et ob concubitum dona dederit Abrahamo. Si non consuevit cum illa, qui sit quod Scriptura sacra id non docet? Quod ad Abimelechum attinet, satis apparet Deum non permisisse, ut Saram concubitu pollueret. Qui igitur postea non concessit, nec antea permisisse credendus est. Cæterum Scriptura cum multa multis in locis omittat, aliis in locis ut plena rerum si cognitio, ea abunde repetit. Quare Pharaonem affixit, nec Abimelech molestus et gravis fuit? Ne videatur scilicet aliquid, quod parum licebat, cum illa egisse. Abimelechum, non ut errantem et delinquentem incusavit, sed ne erraret et delinqueret, inhibuit. Præterea Pharaon peccator erat. Merito igitur plectebatur, ut eluceret Abrahami integritas et justitia, Deusque eo facto cognosceretur. Abimelech cladem nullam expertus est, quia justus erat. Sic enim testatur ipse : « Gentem justam perdes? » Huic testimonio, ut patet ex textu, subscribit et Deus. Abrahamus quoque in istam sententiam loquitur. « Dixi : Ne forte timor Dei non sit in istis locis, » etc. Et sane si hoc cognoverat

et deprehenderat in Pharaone, qua ratione nunc istud transfert in Abimelechum? Deinde Abimelechum sic compellat Deus: «Non contrectabis mortem morieris.» Si Abimelechus capitale supplicium effugere nequiverisset, si manus admolitus fuisset uxori Abrahami, certe morte afficiendus fuisset et Pharaon. Qui sit itaque quod ministri eius servi ejus calamitatibus obruuntur? Vel, quia et ipsi peccatis erant infames; vel, quod summis laudibus coram Pharaone mulierem illam extulerant, rapiendæque Saræ regi auctores fuerant.

CAP. XIII.

VERS. 7. *Fuitque contentio inter pastores.* Instans patientia et fortitudo Abrahami hoc loco emicat. Nam is, qui servatus ab illo fuerat, cui illius beneficio tot objecta erant bona, debuerat cedere Abrahamo, et suos graviter objurgare pastores: sed quid sit? Abrahamus eum electione donat. Qua fretus, eligit loca fertiliora: vasta et inculta, si illis conferas, relinquit Abrahamo. Non igitur animum philosophicum ostendit, cum adeo fortiter et familiariter datum damnum et contemptum sui fert? Quamvis autem eligendi copia facta esset Lotho, et meliora suo dominio adjiceret, non tamen (quod observandum reor) quidquam utilitatis ex ea electione cepit: verum is, qui potitus est residuo, benedictionem obtinuit.

121 VERS. 1-4. *Homines autem Sodomitarum pessimi erant.* In aliis, aiunt quidam, observavimus, quæ sit differentia inter malos et peccatores, sicuti et in isto loco: «Contere brachium peccatoris et mali». Cæterum, si rem penitus excutere velimus, inveniemus malos esse, qui sua sponte et voluntarii mala patrant. Verum peccatores ab his differunt. Sunt enim peccatores, qui non voluntate, sed voluptate et impotentia tracti in diversum, delinquant. At observandum est magis incusari malos et peccatores, si coram Deo mali et peccatores sunt. Si his addatur: valde, ut hoc loco cernere est, magis culpandi sunt, sicuti cum his agit Numen, de quibus nunc sermo est.

CAP. XIV.

VERS. 5. *Atque Zuzim in Ham.* [In Saba urbe legunt Septuaginta interp.] Saba oppidum beati Job, supra Bethaniam situm. Sunt et alii duo vici isto nomine inter Adaram et Biblupolim. Alter ab altero distat lapidibus quatuordecim. Seir mons est in regione Edom. Ibi sedem habuit scilicet in Gebalena Seir, a cujus hirsuto corpore regio nomen reperit. Pharan nunc oppidum est supra Arabiam respiciens meridiem: abest ab Æla meridiem versus itinere dierum trium. Hac profecti sunt Israelitæ digressi a monte Sina. Conterminum quoque est Saracenis in creta degentibus, ubi et Isinael habitavit. Cades est urbs extendens se usque ad Petram Arabiæ, ubi fato functa est Maria soror Moysi.

¹²¹ Psal. x, 15.

VARIE LECTIONES.

¹ C. N. add. επιβαίνοντες ταῖς τῶν σηματομένων ἐνοταῖς φαμέν. ¹ C. N. τοιοῦτον.

λοῦς, ἣ δὲ αὐτοὶ ἐπήνεσαν τὴν Σάρραν ἔμπροσθεν Φαραῶ.

uxorem justi hujus et prophetæ. Si attigeris, morte morieris. Si Abimelechus capitale supplicium effugere nequiverisset, si manus admolitus fuisset uxori Abrahami, certe morte afficiendus fuisset et Pharaon. Qui sit itaque quod ministri eius servi ejus calamitatibus obruuntur? Vel, quia et ipsi peccatis erant infames; vel, quod summis laudibus coram Pharaone mulierem illam extulerant, rapiendæque Saræ regi auctores fuerant.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Καὶ ἐγένετο μάχη ἀπὸ μέσον τῶν ποιμένων Ἀβραὰμ καὶ Λῶτ. Πολλὴ τοῦ Ἀβραὰμ ἡ καρτερία ἔταν γὰρ ὁ διασωθεὶς ὑπὸ αὐτοῦ καὶ τοσοῦτων γενόμενος κύριος ἀγαθῶν, καὶ ὃν ἐχρῆν ἐκστῆναι πάντων αὐτῷ καὶ τοῖς ἑαυτοῦ ποιμέσιν ἐπιτιμᾶν, οὗτος προτεινομένης τῆς αἰρέσεως ἐπιτρέχει τοῖς εὐφορτέροις τῶν χωρίων, καὶ τὰ ἐρημότερα κατέλειπεν αὐτῷ μέρη, πῶς οὐ φιλόσοφον δεῖκνυσιν, ἑμοῦ τῆ ζημίας καὶ τὴν ἀτιμίαν ἐνηνοχότως γενναίως; Πλὴν εἰ καὶ ἡ αἵρεσις γέγονε συγχωρηθεῖσα ἀπὸ τῆς ἐπιεικειᾶς τοῦ Ἀβραὰμ τῷ Λῶτ, παρατήρητέον δὲ ὅ μὲν ἐκλεξάμενος οὐκ ἀπολαύει τῆς ἐκλογῆς ἑαυτοῦ, ὁ δὲ παραχωρήσας εὐλογημένον ἴσχει τὸ καταλελειμμένον.

Οἱ δὲ ἄνθρωποι ἐν Σοδόμοις πονηροί. Ἐπιφασί, καὶ ἐν ἄλλοις τετηρήκαμεν διαφορὰν πονηρῶν καὶ ἀμαρτωλῶν ὡσπερ καὶ ἐν τῷ, «Σύντριψον τὸν βραχίονα τοῦ ἀμαρτωλοῦ καὶ πονηροῦ». Ἐκποῦμεν μὴ ποτε πονηροὶ μὲν εἰσι οἱ ἔκουσιως κακοποιητικοί, ἀμαρτωλοὶ δὲ οὐ πάντως τοιοῦτοι, ἀλλ' ἕκτινος ἀκολασίας καὶ ἡδυπαθείας ἀμαρτάνοντες. ἔτι καὶ τοῦτο σημειωτέον, δὲ μείζων κατηγορία πονηρῶν καὶ ἀμαρτωλῶν, δὲ ἐναντίον τοῦ Θεοῦ λέγονται τοῦτο εἶναι. εἰ δὲ καὶ τὸ σφόδρα μετὰ τούτου προσκίετο, ἔτι μᾶλλον κατηγοροῦνται περὶ ὧν ὁ λόγος, ὡσπερ νῦν οἱ ἐν Σοδόμοις ἄνθρωποι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Ἐν Σαυῆ τῇ πόλει. Αὕτη νῦν ἐστὶν ἡ πόλις τοῦ μακαρίου Ἰωβ ἐπὶ τῆς Βαταναίας. οὕτω καλούμεναι δύο κόμαι, ἀπέχουσαι ἀλλήλων σημεῖοις ἐνέα μεταξὺ Ἀδάρων καὶ Βίβλου τῆς πόλεως. Σηεῖρ δὲ ἐστὶν ὄρος γῆς Ἐδώμ ἐνθα ἔκρησεν Ἡσαῦ ἐν τῇ Γεβαλνῆ, ἀφ' οὗ ἐκλήθη Σηεῖρ διὰ δασύτριχον αὐτοῦ. Φανάν δὲ ἐστὶν νῦν πόλις ὑπὲρ τὴν Ἀραβίαν ἐπὶ νότον, ἀπέχουσα ἀπὸ Αἰλίας πρὸς νότον ὁδὸν ἡμερῶν τριῶν. δι' ἧς ὤδευσαν οἱ Ἰσραηλίται ἀπάραντες ἀπὸ Σινᾶ. παράκειται δὲ τοῖς ἐπὶ τῆς ἐρήμου Σαρακηνοῖς, οὗ κατέκρησεν Ἰσραήλ. Κάδης δὲ ἐστὶν ἡ παρατείνοσα Πέτρα πόλις τῆς Ἀραβίας, ἐνθα Μαρικὴ ἐπέλευσεν ἡ ἀδελφὴ Μωϋσέως.

Ἀπήγγειλεν Ἀβραάμ τῷ περάτῃ ἀντὶ τοῦ, τῷ Α
 εἰς τὸ μέρος τὸ πέραν οἰκοῦντι. Διηγησάμενος γὰρ
 τὰ ἐπέκεινα τοῦ Ἰορδάνου, τότε λοιπὸν περάτῃν ἐκά-
 λησε τὸν Ἀβραάμ, ὡς εἰς τὸ πέραν οἰκοῦντα τοῦ
 Ἰορδάνου. Ἐπάγει γάρ· «Αὐτὸς δὲ κατῴκει πρὸς τῇ
 ἑρῇ τῇ Μαβρῆ·» εἰκινῶς διὰ τὴν περάτῃν αὐτὸν ἐκά-
 λησεν. «Κατεδίωξεν Ἀβραάμ ὀπίσω αὐτῶν ἕως Δάν·»
 οὕτω καὶ νῦν ἔστι κώμη Δάν καλουμένη ἀπὸ σημείων
 ἐν Παναεῶδος κατὰ τὴν ἐπὶ Τύρον ὁδόν, ἣτις καὶ ὄριον
 τῆς Τουδαίας ὑπῆρχεν, ἔθθεν καὶ ὁ Ἰορδάνης ἔξει-
 τιν.

Καὶ Μελχισέδεχ βασιλεὺς Σαλήμ. Σαλήμ ἔστι
 μὲν πόλις Σικιμών, ἣτις ἔστιν ἐν Συχέμ, ὡς φησὶν
 ἡ Γραφή· ἔστι δὲ καὶ ἄλλη κώμη ἐν τοῖς θυτικοῖς
 Αἰαίας, καὶ ἄλλη ἐν τῷ πεδίῳ Σκυθοπόλεως Σαλου-
 μίας. Ὅμως ὁ Ἰώσηπος τὴν νῦν καλουμένην Ἰερου-
 σαλήμ, ταύτην λέγει εἶναι τὴν Σαλήμ, ἥς ἔθασιλευσεν
 ὁ Μελχισέδεχ· καὶ ἐπειδὴ περ ἡ αὐτὴ καὶ Ἰεσοῦς ἐκα-
 λείτο, ἡ συνδρομὴ τῶν δύο ὀνομάτων, τοῦ τε Ἰεσοῦς
 καὶ τοῦ Σαλήμ ἐποίησεν Ἰερουσαλήμ, τροπὴ τοῦ β
 εἰς τὸ ρ· πρὸς δ, φασὶ τινες ἀντιλέγοντες, ὡς οὔτε
 Ἰερουσαλήμ ἦν, οὔτε Συχέμ· ἡ Γραφὴ γάρ φησὶν,
 αὐτὴν εἶναι ἐν τῇ κοιλάδι ἐν Σαυῆ εἰς τὸ πεδῖον τοῦ
 βασιλέως· τὸν δὲ Μελχισέδεχ ἀλόγως τινὲς τὴν Σὴμ
 νομίζουσιν, οὗ καὶ ὁ τῆς ζωῆς ἠριθμηταὶ χρόνος ἀνω-
 τέρω, μὴδὲ ἕως τῶν χρόνων τοῦ Θάβρα παρεκτείνων·
 ἔλλως τε πόθεν Σὴμ τὸ ἀνατολὸν λαχὼν, εἰς τὴν τοῦ
 Λάμ ὄκει; Ἄλλοι δὲ ἐν φάσματι καὶ ἐν εἰδοῖς μόνον
 πῶ καθ' ἡμᾶς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὑπαντήσασθαι φασὶν
 Ἀβραάμ. Εἰρήνη γάρ, φασὶ, τὸ Σαλήμ· Θεὸς δὲ μόνος
 C ἄρχων εἰρήνης, καὶ οὔτε ἀρχὴν ἡμερῶν, οὔτε
 ζωῆς τέλος ἔχει, ἄπερ ἀνθρώπων ἀλλότρια· ἄλλοι δὲ
 ἐισχυρίζονται τοῦτον τῆς τῶν ἀγγέλων πληθύος πε-
 ριπαῆν τε καὶ ἐγκριτοῦ· καίτοι πόλις μὲν οὖσης
 αἰσθητῆς τῆς Σαλήμ, ταύτης δὲ πολλῶν καὶ μετ' αὐ-
 τὴν καὶ πρὸ αὐτοῦ βασιλευκῶτων.

quemdam cæteros dignitate antecedentem. Nec ab hac opinione revocari possunt, quamvis videant urbem, quam imperio moderatus est, esse terrenam, in qua multi post Melchisedechum reges sceptrâ tenuere.

Εἰ δὲ τῇ τῶν ὀνομάτων ἐρμηνείᾳ θρασύνονται,
 κερὸς καὶ τοὺς βασιλεύσαντας Ἰούδα καὶ Ἰσραὴλ μὴ
 λέγειν ἀνθρώπους. Καίτοι πολλῶν ἐν αὐτοῖς πονη-
 ρῶν γεγονότων· ὧν τὸ μὲν ἠρμήνευται, νοῦς ὄρων
 Θεός, τὸ δὲ ὑμνησις· Θεὸς γὰρ μόνος βασιλεύειν
 οὐ τε βλέποντος καὶ ὑμνήσεως. Ἄρ' οὖν καὶ τοὺς
 αἰσθητοῦ; βασιλεῖς, καὶ μάλιστα πονηροῦς, ἀγγέλους
 D ἢ Πνεῦμα λέξομεν ἅγιον; ἀλλὰ καὶ Ἰερουσαλήμ,
 μετέωρος θανάτου, ἢ ὄρασις τῆς εἰρήνης, ἠρμή-
 νευται. Πῶς οὖν οὐχ ἔώρακε τὸν Χριστὸν ὃς ἔστιν
 εἰρήνη ἡμῶν, δι' οὗ τὴν προσαγωγὴν ἐσχέκαμεν
 ποιήσαντος ἀμφοτέρω ἔν; πῶς δὲ ἡ μετέωρος θανά-
 του διόλωλε; πῶς δὲ καὶ Ἰσραὴλ οὐχ ἔώρακε τὸν
 Χριστὸν, δι' οὗ καὶ αὐτὸν ἐγνώκαμεν τὸν Πατέρα;
 πῶς δὲ εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ὁ Μελχισέδεχ ἱερεὺς
 ἔστι τοῦ Θεοῦ, ἄπερ κτίσματος ἴδιον; Εἰ γὰρ λειτουρ-
 γῶν ἔστιν, ὑμνήσει μετὰ τῶν ἀγγέλων τὸν Θεόν· «Εὐ-
 λογεῖτε γὰρ τὸν Κύριον, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ, λει-

Indicavit Abram Hebræo. [Septuaginta habent :
 Trans flumen habitanti.] Nuntiavit Abraham περά-
 τη, id est, trans fluvium habitanti. Nam cum satis
 commemorasset, quæ citra flumen acciderint, po-
 stremo nominare incipit Abrahamum περάτῃν, id
 est, trans flumen commorantem. Quod ut eviden-
 tius ostenderet ita esse, intulit : « Ipse enim habi-
 tabat ad quercum Mambre. Usque ad Dan, » etc.
 Isto nomine exstat adhuc vicus distans a Paneade
 quatuordecim lapidibus, qua itur Tyrum. Is vicus
 sane limes erat Judææ. Ibi quoque Jordanis evoluitur.

Vers. 18. Melchisedech rex Salem. Salem oppi-
 dum est Sichimorum, ut perhibet Scriptura sacra.
 Est isto nomine vicus ab occasu Æliæ : et alius isto
 nomine in campo Salumiæ Scythopolis. Verumtamen
 Josephus testatur eam urbem, quæ Jerusalem vo-
 catur, revera esse Salem, et in ea regnasse Melchi-
 sedechum. Quia autem et Jêbus dicta est, contigit, ut
 ex concursu duorum istorum nominum Jêbus et
 Salem, exorta sit vox Jerusalem, b in r converso.
 His quidam contradicentes inquirunt, Salem neque
 Jerusalem neque Sichem exstitisse. Situs siquidem
 urbis in Scriptura sacra perhibetur esse in valle
 Saba, versus campum regis. Quidam admodum
 stulte opinantur Sem esse Melchisedechum. Verum

122 id impossibile est. Supra enim, cum ejus
 genealogiam explicarem, patuit, quod nec Tharræ
 tempora assequi potuit. Præterea cum Sem orien-
 talis pars orbis obvenisset, quomodo invasisset ter-
 ram Chamo destinatam? Alii multo absurdus ar-
 bitrantur Spiritum sanctum humana specie
 occurrissè Abrahamo. Hanc sequuntur conjectu-
 ram : Salem significat pacem. Solus vero Deus pacis
 princeps et auctor est, nec initium dierum, nec vitæ
 finem habet : quæ omnia Divinitati competunt. Alii
 porro putant, Melchisedechum exstitisse angelum

Si vero freti nominis interpretatione adeo ab-
 surda colligunt audaculi illi, concludetur simili
 argumentatione, nec reges Israel vel Juda fuisse
 homines, sed angelos, licet plurimi horum in nu-
 mero exstiterint improbi et impii. Israel enim, si
 vocabulum exponas, indicat mentem quæ videt
 Deum; Juda, si eam vocem explices, significat lau-
 dem seu hymnum. Solus enim Deus regit mentem,
 quæ speculatur Deum, et laudem. Itaque, ut præce-
 dentia cogunt, secundum illorum rationem, terreni
 sive Israelitici reges non homines, sed angei vel
 Spiritus sanctus dicentur, quamvis plurimi illorum
 fuerint sceleratissimi. Præterea Jerusalem, si quis
 significationem ejus nominis exquirat, sic habet :
 sublimior morte, aut visio pacis. Quare igitur non
 potius aspexit Christum, qui pax nostra est, per
 quem etiam ipsum cognovimus Patrem, per quem
 in fidem adducti sumus, facientem utraque unum ?!

11 Ephes. 11, 14.

Quo pacto ea, quæ morte erat superior, periit? A Quomodo Israel non vidit Christum, per quem in Paris notitiam venimus? Præterea si Melchisedech Spiritus sanctus est, qua ratione memoratur esse sacerdos Dei? Esse enim sacerdotem congruit creaturæ. Si Spiritus sanctus est servus et minister quidam, profecto laudabit una cum angelis Deum, cum tradatur: « Laudate Dominum, omnes angeli ejus, ministri ejus, facientes voluntatem ejus »⁶⁴. Præterea cum Spiritus sancti sit sanctificare, secundum illorum rationem una nobiscum sanctificatur. Non enim seipsum poterit sanctificare. Nam quod sanctificat, potentius est eo, quod sanctificatur.⁶⁵ Quomodo igitur Deus erit amplius Spiritus, si ab alio sanctificatur? Quod vero Filius, nempe Christus, sacerdos dicitur, intellige eum secundum humanitatem esse sacerdotem. Hinc et Propheta et Apostolus nuncupatur.

Objiciunt adversarii: In honorem Filii sacerdotium aliquando futurum Spiritus sanctus per se delineavit. Quid igitur Aaron? annon et hic typum Christi gessit? Quid Cyrus Persarum rex? Quid Jesus filius Josedec? Quid Zorobabel? Quid denique Moses, qui suo tempore commonstrans Christum, inquit: « Prophetam suscitabit vobis Dominus, ut re »⁶⁶? Quid, annon Christi typus fuit Jesus Nave, qui Jordanem trajecit copias Israeliticæ: Israelitasque inducens in terram promissam lapideis culttris eos prius circumcidit? Nam in Christo baptizati et circumcisi sumus circumcissione, quæ non manibus, sed spiritu peragitur; et successimus in hæreditatem regni cælorum. Qui proponunt Melchisedechum fuisse angelum, hæc sequuntur argumenta: Scriptura enim perhibet eum esse sine patre et sine matre⁶⁷. Præterea si id, quod majus est, benedicit id, quod minus est, quæ ratio concedit Melchisedechum, si homo erat, benedixisse Abrahamum talem tantumque virum? Et sane, si, ut et ipsi fatentur, Melchisedech Christi typus est, quare non contuentur rerum qualitatem et sacerdotii modum? Quæ enim absurditas committitur, si benedictione prosequatur Abrahamum Melchisedech, licet minor exstiterit Abrahamo? Non hic generationis inspicitur ordo; eorum, qui id faciunt, perpenditur animus hujuscemodi delineamenti adumbratus. Nam si adversariorum firma est argumentatio, profecto aries, cujus 123 sacrificio consecratur Aaron, ipso Aarone pretiosior erit. Proinde hoc loco, quod benedicit, ex figura et typo, non pro rei natura, capiendum censeo. Verum quomodo congruet angelo: « Neque initium dierum neque finem habens? » etc. Paulus Christi typum alio modo accipit. Hinc typum petit, eumque ibi situm disertè ponit, quod dicitur: « Rex justitiæ et pacis. » In Christo enim justificamur peccati onere abjecto. In hoc reconciliamur Deo Patri, quem nobis Christus et peccatum reddit. Quod autem benedictionem impertitur Abrahamo, signum est ejus sacerdotium excelluisse sacerdotium Leviticum. Nam et nos benedicimur a vero Christo, ubi hujus, non plurimum rebus mundanis, ut quibus omnia sit Deus, addicti: verum omnia præ spiritualibus divitiis contemnentem, quas nobis liberaliter largietur Deus. Victorem enim Abrahamum et recusantem quidquam accipere ex illa præda immensa, benedicit Melchisedech in propria possessione.

Ἄλλα, φασιν, ὡς εἰς τιμὴν τοῦ Υἱοῦ πρὸς τύπον τῆς κατ' αὐτὸν ἐσομένης ἱερωσύνης κατὰ καρπὸν αὐτὸ δι' ἑαυτὸν διεμορφώτο τὸ Πνεῦμα. Τί οὖν οὐ γέγονεν Ἀαρῶν; τί δὲ μὴ Κύρος ὁ Πέρτης, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ἰωσεδεχ, καὶ Ζοροβάβελ, καὶ Μωϋσῆς πρότερον; ὅς ἐφ' ἑαυτῷ [τὴν Χριστοῦ] μεσίτησαν δεικνύς, « Προφήτην, φησὶν, ἀναστήσει Κύριος ὡς ἐμέ. » Τί δὲ μὴ γέγονεν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, ὁ διαβιδάσας τὸν Ἰορδάνην, καὶ εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας εἰσαγαγὼν, περιτεμῶν πρότερον πατρίνας μαχαίραις; ἐν γὰρ Χριστῷ βεβαπτίσμεθα καὶ περιτετμήμεθα ἀχειροποιήτῳ περιτομῇ τῇ διὰ Πνεύματος · γεγόναμεν δὲ καὶ κληρονόμοι τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας · καὶ οἱ ἄγγελοι δὲ ἐιρηκότες · Ἐὶ ἀπάτωρ, φασιν, εἰ ἀμήτωρ, εἰ τὸ κρείττον εὐλογεῖ τὸ ἕλαττον, πῶς ἄνθρωπος ὁ εὐλογήσας τοσοῦτον ὄντα τὸν Ἀβραάμ; καίτοι εἰ κατ' αὐτοὺς τύπος ὁ Μελχισεδεχ τοῦ Χριστοῦ, τί μὴ τὴν τῶν πραγμάτων ὁρῶσι ποιότητα, τὸν δὲ τῆς ἱερωσύνης δοκιμάζουσι τρόπον; τί γὰρ ἄποπον εὐλογεῖσθαι τὸν Ἀβραάμ ὡς ἐξ ἀνθρώπου τυχόν τοῦ Μελχισεδεχ, κἂν εἰ μὴ νοοῖτο κρείττων αὐτοῦ; οὐ γὰρ αἱ φύσεις ἐν τούτοις, ἀλλ' ὁ τῶν δρωμένων δοκιμάζεται νοῦς διὰ σκιῶν προτυπούμενος · ἐπεὶ εἴη ἂν ὁ τῆς θυσίας κρῖος, δι' ἧς Ἀαρῶν ἀγιάζεται πρὸς τὴν ἱερωσύνην, αὐτοῦ τιμιώτερος Ἀαρῶν · εἴπερ τὸ εὐλογῶν μὴ ὡς ἐκ τύπου καὶ σκιάς, ἐκ δὲ φύσεως κρίνεται. Πῶς δὲ ἐπ' ἀγγέλου γυνὴ μήτε τέλος ἔχειν ἡμερῶν; Τύπον δὲ Χριστοῦ τοῦτον ὁ Παῦλος ἐδέξατο, διὰ τὸ λέγεσθαι « Βασίλεα δικαιοσύνης τε καὶ εἰρήνης. » Δεδικαιώμεθα γὰρ ἐν αὐτῷ τὸ τῆς ἀμαρτίας ἄχθος ἀποσεισάμενοι · ἐσχῆκαμεν δὲ καὶ εἰρήνην τὴν πρὸς τὸν Πατέρα τε καὶ Θεόν · δέχεται δὲ τῆς ὑπὲρ νόμον ἱερωσύνης σύμβολον, τὸ εὐλογῆσαι τὸν Ἀβραάμ καὶ τοιαῦτα προσενεργεῖν · εὐλογούμεθα γὰρ ὑπὸ τοῦ ἀληθινοῦ Χριστοῦ, καταγωνισάμενοι τοὺς ἄρχοντας τοῦ αἰῶνος τούτου, μηδένος τῶν ἐν κόσμῳ δεόμενοι, πλοῦτον δὲ μᾶλλον νομιζόντες νοητὸν ὄντα παρὰ Θεοῦ · νενικηκότα γὰρ τὸν Ἀβραάμ, καὶ μηδὲν λαβεῖν ἐκ τοῦ Σοδὸμων ἀνασχόμενον βασιλέως εἰς κτήσιν ἰδίαν, ἠολόγηκεν ὁ Μελχισεδεχ.

perdomuerimus spirituali militia principes sæculi hujus, non plurimum rebus mundanis, ut quibus omnia sit Deus, addicti: verum omnia præ spiritualibus divitiis contemnentem, quas nobis liberaliter largietur Deus. Victorem enim Abrahamum et recusantem quidquam accipere ex illa præda immensa, benedicit Melchisedech in propria possessione.

⁶⁴ Psal. cii, 21. ⁶⁵ Hebr. vii, 7. ⁶⁶ Deut. xviii, 15. ⁶⁷ Hebr. vii, 3.

Και ὁ μὲν Μελχισεδέκ εὐλογεῖ τὸν Ἀβραάμ λέγων· « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς ὁ ὕψιστος, ὃς ἔδωκε τοὺς ἐχθρούς σου ὑποχειρίους σου. » Ὁ δὲ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς· ὁ Χριστὸς τὸ πάντων ἡμῶν Ἰλαστήριον, « Πάτερ ἄγιε, φησὶ, τήρησον αὐτοὺς ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου. » Ὅθεν καὶ τὴν ἐν τῇ Γραφῇ τοῦ χρόνου καὶ γένους ἀποσιώπησιν, εἰς ἀληθῶν πραγμάτων σύμβολον ὁ Παῦλος ἐδέξατο· καὶ δεικνύσιν ὅτι καὶ νόμου καινότης καὶ ἱερωσύνης αὐτῆς προαναφεροῦνται μεταθέσεις· ἅπερ ἀδύνατα νομίζοντες ἀντέλεγον Ἰουδαῖοι τοῖς περὶ Χριστοῦ κηρύγμασι· καὶ δεικνύσιν τὴν νομικὴν λατρείαν τε καὶ πολιτείαν σημαυνομένην διὰ Λευὶ, ὃς ἦν δυνάμις ἐν τῇ ὁσφύϊ τοῦ Ἀβραάμ, εὐλογηθεῖσαν καὶ πρὸς τὸ κρεῖττον ἐλθοῦσαν διὰ Χριστοῦ, οὗ τύπος ἦν ὁ Μελχισεδέκ· τὸν αἰσθητὸν δὲ πόλεμον τὸν Ἀβραάμ τινεὶ πρὸς Πέρσας ἠγωνίσθαι φασίν. Ὁ δὲ πατριάρχης οὐδὲν λαβεῖν παρὰ τοῦ Σοδόμων βασιλέως ἠνέσχετο, κατὰ τὸ, « Ἐλαῖον δὲ ἀμαρτωλοῦ μὴ λιπανάτω τὴν κεφαλὴν μου. » Καὶ ἄλλως ἐπεὶ μὴ ἠθούλετο τῆς προσούσης αὐτῷ τῶν πάντων ἀφθονίας ἀνθρωπῶν αἷτιον νομίζεσθαι, ἀλλὰ τὴν Θεόν· ὅθεν ἀποδεξάμενος, εὐθύς ἐπιφαίνεται αὐτῷ, καὶ τὸ τοῦ πλοῦτου διάδοχον σπέρμα ἐξ αὐτοῦ εὐαγγελίζεται κατὰ τὰς διαθήκας. Σύμμαχος δὲ ἐξέδωκε τὸ μὲν Ἑλλάσθδ, Πόντου· τὸ δὲ Ἑλάμ, Σκυθῶν· τὸ δὲ τῶν ἐθνῶν, Παμφυλίας.

contineo se ipsi videndum exhibet, et pollicetur Symmachus interpretatus est Ellasad, Pontum : Elam, Scythas : Gentium, Pamphyliam.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ΄.

Ὁδοὺς Δαμασκός Ἐλιέζερ· ὁ Σύρος καὶ ὁ Ἑβραῖος, Δαμασκηνός Ἐλιέζερ ὁ ἀπὸ Δαμασκοῦ· τινὲς δὲ φασίν, τοῦτον εἶναι τὸν οἰκέτην τὸν πιστὸν Ἀβραάμ τὸν ἐπὶ τῆς οἰκίας αὐτοῦ.

Ὁδοῦς ἔσται τὸ σπέρμα σου. Ἐνταῦθα τὸ σπέρμα ἴσως τῆς δευτέρας διαθήκης αἰνίττεται, οὗς παραβάλλει τοῖς οὐρανίοις ἀστροῖς διὰ τὸ οὐράνιον αὐτῶν πολιτεύμα· ἀνωτέρω δὲ τὸ σπέρμα τῆς Παλαιᾶς αἰνίττεται. Διὸ καὶ τῇ ἀμυγρῇ τῆς γῆς αὐτοὺς ἀπεικάζει, διὰ τὴν σαρκίην τοῦ νόμου λατρείαν· ἔθος δὲ τῷ Θεῷ διὰ τύπων δεικνύειν περὶ Ἀβραάμ τὰ μέλλοντα· ὡσπερ οὖν τὰ ἐν Αἰγύπτῳ μέλλοντα διὰ τῆς εἰσόδου αὐτοῦ προετύπωσε, καὶ τὰ κατὰ τὸν Χριστὸν διὰ τῆς θυσίας τοῦ Ἰσαάκ, καὶ τὰ τῆς λατρείας τοῦ νόμου διὰ τῆς προκειμένης τῶν τετραπόδων καὶ πτηνῶν θυσίας. Ἐκατέρας οὖν διαθήκης ἔγνω τὴν δύναμιν διὰ τῶν τύπων καὶ μάλιστα διὰ τοῦ Μελχισεδέκ.

Abrahamus itaque virtutem utriusque testamenti Melchisedech typus plurimum ipsi ad eam rem contulit.

Λάβε μοι δάμαλιν τριετίουσαν. Τινὲς φασίν, ἠπίστῃσεν Ἀβραάμ ἐνταῦθα, καὶ διὰ τοῦτο εἶπεν ὁ Θεός, ὅτι « Πάροικον ἔσται τὸ σπέρμα σου. » Εἰ οὖν ὀργίζεται, πῶς μετ' αὐτοῦ διατίθεται; Διὰ τί δὲ υἱοὶ τῶν κατάραν τοῦ πατρὸς λαμβάνουσιν; Ἐπειδὴ, φασὶ, καὶ Χαναάν καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ ἄλλοι ἀμαρτόνοος κατήσανται, καὶ οἱ ἀνθρώποι θνητοὶ διὰ τὸν Ἀδάμ,

VARIAE LECTIONES.

“ Hæc spectant ad v. 1.

“ Joan. xvii, 17. “ Psal. cxl, 5.

Et quidem hac benedictionis formula usus est Melchisedech, dicens : « Benedictus Deus altissimus, qui dedit hostes in manum tuam. » At Dominus noster Jesus Christus qui omnia nostra expiavit peccata, inquit : « Pater sancte, serva eos in veritate tua ». Hinc Paulus omissionem generis, ex quo ortus est Melchisedech, et temporis traxit ex umbra et transtulit ad ipsam lucem et veritatem. Ostendit eo symbolo novum sacerdotium legisque translationem jam olim esse prædictam. Cæterum Judæi, cum hæc putarent impossibilia, non cessarunt Christianam religionem oppugnare. Idem Paulus clare edocet legalem cultum jam olim indicatum esse per Levi, qui potentia adhuc detinebatur in lumbis Abrahami : illum quoque subinde in melius lapsurum per Christum, cujus typus erat Melchisedech. Quidam auctores tradunt Abrahamum illud prælium commisisse cum Persis. Cæterum patriarcha respuebat quidquam in suos vertere usus ex illa copiosa præda, qua re imitatus est illud præclarum eloquium : « Oleum peccatoris non ungat caput meum ». Potest et alia dari causa, quod illa præda abstinerit, scilicet noluit hominem divitiarum, quæ aderant, reputari auctorem, sed ipsum Deum. Proinde cum illud factum probaretur Deo, hæredem, qui amplæ se immisceat hæreditati.

CAP. XV.

VERS. 2. Hic Damascus Eliezer, etc. Syrus et Hebræus legunt, *Damascenus Eliezer ab Damasco oriundus*. Quidam existimant esse fidum illum servum, cui totius rei domesticæ demandarit curam.

VERS. 5. Sic erit semen tuum. Ibi semen fortassis describitur secundi testamenti, quod comparatur astris cœli. Quia illi, qui admissuri sunt testamentum secundum, acturi sint vitam piam, eorumque civitas futura sit cœlum ipsum. Supra veteris testamenti semen demonstravit : idque contulit arenæ, quia sequantur terrenum legis cultum. Mos est Dei, ut per similitudines et typos indicet, quæ futura sint Abrahamo. Sic per ea, quæ contingere in Ægypto, docuit quæ eventura sint in suo adventu. Per oblationem Isaaci, præmonstravit se, ut victimam, cædendum pro salute totius orbis. Cæremonias legis significavit per animalia et volatilia, quæ hoc loco mactari jussit. cognitam et exploratam habuit : et inprimis

VERS. 9. Tolle mihi vitulam trimam. Sunt qui memorent Abrahamum hoc loco parum in fide vacillasse. Propterea Deum continuo subiecit : « Peregrynus erit semen tuum, etc. » Si iratus hæc Deus elocutus est, quare pacem et scœlus inuit cum Abrahamo? Quare filii plectuntur maledictionem quæ ipsum patrem apprehendere debebat? Respon-

dent : Nil novi accidit. Nam hi, qui ex Chamo A
 prognati erant, quamvis ipse deliquerat, tamen
 pœnis affliciebantur, sustinentes maledictionem. Si-
 militer totum mortale genus pœnas primorum luit
 parentum. Non igitur, si exemplum 124 conse-
 rendum est, ex contrario cum Abrahamus insigni-
 ter foret justus, ejus nepotes, etsi non per omnia
 observarent vestigia parentis, benedictione refocillari oportebat? Nec transferri Eno- lum nec rapi
 Eliam conveniebat, licet forent justi : sed hos ob delictum primævorum parentum affligi decebat.
 Non igitur absurdum appareat, si injusti, qui ab justis procreantur, a salute repelluntur : et justos
 ab injustis prognatos salutem consequi sicuti proselytæ.

Nemo itaque dixerit Abrahami fidem titubasse,
 sed quia Deum dicentem audierat : « Semen tuum
 hæreditabit terram hanc, » percentatur succes-
 sionis et hæreditatis modum, scilicet an uno im-
 petu omnes, vel per partes paulatim incolæ vel ve-
 teres coloni ejiciendi sint. Cæterum ante omnia B
 Deus patriarchæ legem præscribit paucis. Nam
 fornax representat ignem : significaturque Deum
 per ignem cœlitus missum suscepturum sacrificia :
 nec tamen quasi igne opus habeat, quia nondum
 ignem omnem absumpsit : sed nos informans et
 instituens talia agit. Ignis, si non addantur ligna,
 hæud fumat, sicut nec sol fumo turbatur. Ipsum
 vero sacrificium præmonstrabat victimas legis
 quas ejus posteræ oblaturi essent. « Versus occi-
 dentem, etc. » Quia non statim, sed aliquanto
 temporis spatio interjecto, id eveniet. Afflictionem
 Abrahami nepotibus inferri patitur, ut tandem
 tribulationum procellis erepti efficacius agnoscant
 redemptorem : cognoscantur quoque et in uni-
 verso orbe propter signa, quorum interventu ex C
 Ægyptiaca servitute manumisit Hebræos semen
 Abrahami. Abrahamus visa visione obstupuit et
 timuit, non ut infirmus, sed ut perfectus. « Circa
 occasum solis, etc. » Quantos in religione pro-
 gressus fecerit, hic locus insinuat. Præsentis tum
 vitæ cum conditionis tempus ei præterit : novus
 enim inanet progressus religionis, quem dabit præ-
 veniens ipsum benedictio. Extasis illa non fur-
 or existimanda est, imo est admiratio quædam,
 et translatio ab visibilibus ad invisibilia, ut arguit
 Apostolus : « Si insanimus, Deo insanimus : si sapi-
 mus, vobis sapiamus⁶⁶. » Obscurus ille timor
 non tenebrarum est particeps, sed sapientiæ nec
 vulgaris. Cum vero metus ille magnus sit, non
 parvis objiciatur necessum est. Haic et illud affine est : « Posuit velamentum suum caliginem⁶⁷. »
 Nam supernaturalium et vere illorum cœlestium
 dogmatum speculatio et comprehensio non nihil

VERS 17. Et lampas ignis transiit inter divisio- D
 nes illas, etc. Ut conspiceretur Abrahamus ea,
 quæ gerebantur. Lampades quoque significabant
 majora quædam, quæ patriarcham scrutari oport-
 ebatur. Nec nunc primo ignis visus est, cum fœ-
 dus inter Deum et Abramum pangeretur : lex
 quoque per Mosem interventu ignis promulgata
 est. Cum enim lex in medio ignis lata proponat
 piis præmia, transgressoribus statuatur pœnas, me-
 rito accessit ignis, ut portenderet impiis conflu-

Οὐκ ἀπιστήσας οὖν Ἀβραάμ, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ εἰ-
 πόντος ὅτι « Κληρονομήσει τὸ σπέρμα σου τὴν γῆν
 ταύτην, » ἐξήτει τῆς κληρονομίας τὸν τρόπον ἰσ-
 τερον κατ' ὀλίγον ἐκκλιθῆσεται τὰ ἔθνη ἢ ἀθρόως ;
 Θεὸς δὲ αὐτῷ πρότερον προτυπᾷ τὰ νόμιμα διὰ συν-
 τομίας· ὁ γὰρ κλίβανος τοῦ πυρὸς τοῦ βωμοῦ δια-
 σώζει τὸν τύπον, καὶ δηλοῖ ὅτι διὰ πυρὸς ἀνωθεν
 καταπεμπομένου, δέξεται τὰς θυσίας Θεός· οὐ χρη-
 ζων (οὐ γὰρ ἀνήλωσε τὸ πῦρ), ἀλλὰ παιδεύων· καὶ
 μὴν τὸ ἄνευ ξύλων οὐ καπνίζεται πῦρ, ὡς οὐδὲ ἥλιος,
 ἀλλὰ τὴν θυσίαν προτυπᾷ τὸ γινόμενον. « Πρὸς
 δυσμὰς » δὲ, ὅτι μετὰ χρόνον τὸ πρῶγμα τὴν Αἰ-
 γυπτίωνδὲ κάκωσιν συγχωρεῖ, ἵνα δυσχερῶν τασούτων
 μετὰ πλείστον ἀπαλλαγέντες, γνῶσι μειζῶνος τὸν
 ἀπαλλάξαντα, γνωσθῆ δὲ αὐτὸς ἐν πασῇ τῇ γῆ δι'
 ὧν ἐποίησε σημεῖον· ὁ δὲ Ἀβραάμ ὡς θεῖα θεάματα
 θεωρῶν, ἐφοβήθη φόβον τελείῳ προσήκοντα· τὸ δὲ,
 « Ἐπερ τοῦ ἡλίου δυσμὰς, » προκοπὴν σημαίνει διὰ
 τὸ παρεληλυθέναι αὐτῷ τὴν τῆς παρουσίας καταστά-
 σεως ἡμέραν, ἵνα ἄλλη αὐτὸν προκοπὴ διαδέξεται
 φθάνουσης ἐπ' αὐτὸν εὐλογίας· ἔκστασις δὲ, οὐχ ἡ
 παραφροσύνη ὁμοία, ἀλλ' ὁ θαυμασμὸς καὶ μετα-
 στήναι ἀπὸ τῶν ὁρατῶν ἐπὶ τὰ ἀόρατα. Ὡς ὁ Ἀπό-
 στολος· « Εἶτε γὰρ ἐξέστημεν, Θεῷ· εἶτε σωφρο-
 νοῦμεν, ὑμῖν. Ἔοδ γὰρ μανίαν δηλοῖ· ὁ σκοτεινὸς
 δὲ φόβος, οὐχ ὁ σκότος μετέχων, ἀλλ' ὁ σοφίας καὶ
 μὴ προχείρωσ γινωσκόμενος· μέγας δὲ ὢν οὗτος ὁ
 φόβος, οὐ μικροῖς συμβαίνει· τοιοῦτον τὸ, « Ἔθετο
 σκότος ἀποκρυφῆν αὐτοῦ· » ἡ γὰρ τῶν ὑπερφυῶν
 δογμάτων θεωρία τε καὶ κατάληψις, καὶ τοῖς μεγά-
 λοις εὐαγγον ἐμποιεῖ.

Αἱ δὲ λαμπάδες διήλθον ἀνὰ μέσον τῶν διχο-
 τομημάτων, καὶ φωτίζουσαι τὸν τόπον πρὸς τὸ πο-
 σὸν πατριάρχην ὄραν τὰ γινόμενα, καὶ σύμβολα
 μειζῶνων ὑπάρχουσαι, ἅπερ ἀναγκαῖον διερευνεῖσθαι·
 οὐ νῦν δὲ πρῶτον διαθήκης γινομένης πῦρ ἐφάνη,
 ἀλλὰ καὶ διὰ Μωυσέως ὁ νόμος πυρὶ δίδοται· ἐπειδὴ
 γὰρ ὁ νόμος ἔθλα καὶ ἐπιτίμια ἔχει, ἐν μέσῳ τοῦ
 πυρὸς θεοεὶς ἐδόηλου, τοῖς μὲν καῦσιν, τοῖς δὲ φωτι-
 σμοῦ δεῖν τοῦ ἀπὸ Θεοῦ, καὶ φόβου, ἃ διὰ τοῦ κλι-
 βάνου σημαίνονται, ἵνα πάντα κατὰ τὸν ὄρθον ἐπιτε-

⁶⁶ II Cor. v, 15. ⁶⁷ Psal. civ, 39.

λήται λόγον τῶν δὲ λαμπάδων διελθουσῶν τὰ δι- A
χοτομήματα, ἐβεβαιούτο ἡ διαθήκη τοῦ Θεοῦ λέγον-
τος : « Τῷ σπέρματί σου, » καὶ τὰ ἐξῆς. Εὐ δὲ
καὶ τὰ, « Ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ ἕως τοῦ ποταμοῦ. » Ἡ
γὰρ πρόπτουσα ἐπαγγελία τῷ σπέρματι τοῦ ἀγίου, ἡ
ἔρση ἔστιν, ἥτις μέση τῶν ρευστῶν ἔστιν · εἰ δὲ
καὶ διὰ τὸ ἐπιχειθεῖν πειρασμούς τῷ ἐναρέτῳ τοῦτο
εἴρηται, ἐπιστήσεις, μέσου αὐτοῦ ὄντος τῶν θλιθόν-
των καὶ ὑπερνικῶντος. « Καὶ κακώσουσιν αὐτούς ὕ-
ψη. » Οὐ μάχεται τοῖς ἐνταῦθα τὰ ἐν τῇ Ἐξόδῳ ·
ἐκεῖ γὰρ εἴρηται : « Μετὰ ὕψος ἐξῆλθεν ἡ δύναμις Κυ-
ρίου » οὐ γὰρ ἐβρέθη ὡς πληρωθέντων τῶν ὕ-
ψων ἐξῆλθον, ἀλλὰ, « Μετὰ ὕψη, » ὅπερ ἐμφαίνει
καὶ τὰ λ'. « Ἐκρινε δὲ καὶ τὸ ἔθνος ᾧ ἐδοῦλευσαν,
καταποντίσας αὐτούς· καὶ τὴν πολλὴν δὲ ἀποσκευὴν
ἡ ἱστορία δεδήλωκε, ἐξ ἧς παιδευόμεθα, ὅτι κἂν ἐν
χρόνῳ τινὰ κακώτῃ ὁ Θεὸς, ἐπ' ἀγαθῷ τέλει τοῦτο
ποιεῖ.

traditur : « Post 400 annos egressi sunt ex Ægypto, » quibus verbis triginta anni quoque compre-
hendi possunt. Cæterum judicavit gentem apud quam Hebræi servitutem servierunt, obruendo eos
insanis aquis. Verum Scriptura docet magnam cladem illatam esse Ægyptiis. Ex præcedentibus ita-
que elicitor, etsi Deus tribulationum igne nos adurat ad tempus, tamen ea omnia fieri in bonum
finem.

Πῶς δὲ δουλευσάντων αὐτῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἔτη
μόνα σιε', νῦν φησι ὕ' ; Ὅτι καὶ ἐν τῇ Χαναάν
ἦσαν πάροικοι πρότερον, ἕως ἐλθόντες ἐξ Αἰγύπτου
ἐξέβαλον τὰ ἔθνη· καὶ ὁ Ψαλμῶδης γὰρ φησιν : « Ἐν
τῷ εἶναι αὐτούς ἀριθμῷ βραχεῖς, ὀλιγοστοὺς καὶ
παροίκους ἐν τῇ Χαναάν καὶ ἐν Αἰγύπτῳ. » Ὡς
γὰρ ἐν τῇ Ἐξόδῳ φησιν : Ἀβραὰμ οὐκ ἔτων παρ-
φικησεν εἰς γῆν Χαναάν, ἐκατὸν δὲ ὦν ἔτων ἐγέννησε
τὸν Ἰσαάκ. Ἀβραὰμ οὖν κε' ἔτη πάροικος γέγονεν ·
ὁ δὲ Ἰσαάκ ε' ἔτων ὦν ἐγέννησε τὸν Ἰακώβ· καὶ
γενῆ τὸν Λευὶ Ἰακώβ ἔτων ὦν πς' · ὁ δὲ Λευὶ ἔτων
μγ' κατῆλθεν εἰς Αἰγύπτου· τὰ πάντα ἔτη παρῳκη-
σαν ἐν Χαναάν σιε'. Ὁ δὲ Ἀπόστολος προσέθηκε λ',
τά τε πρὸ τῆς διαθήκης ἦν ἐποίησατο Θεὸς μετὰ τοῦ
Ἀβραὰμ, καὶ τὴν ἐξ Αἰγύπτου πορείαν ἐν τῇ ἐρήμῳ
μέχρι τῆς τοῦ νόμου δόσεως ἐν τῷ λείποντι χρόνῳ
δηλῶν.

Abus egressus annu octuagesimum septimum procreavit D
Levi. Levi ætatis suæ anno quadragesimo
tertio profectus est in Ægyptum. Tempus annorum, quibus advenæ fuerunt in terra Chanaan, comple-
ctitur annos 115. Sed Paulus adjicit prædicto numero annos triginta, quos Abrahamus ante ictum
scelus in Chanaan exegit. Huc additur profectio in solitudine usque ad legislationem, cujus pro-
fectionis tempus quoque computatur.

Τετάρτη δὲ γενεᾷ. Τοῦτο, φασί, πρότερον μέτρον
ἔστι μετροῦν, ἕως ὅτε ἀξιοὶ γίνονται θανάτου οἱ οἰ-
κούντες τὴν Παλαιστίνην, ἡ τῆς τοῦ Θεοῦ μακροθυ-
ρίας ; Ἀλλ' εἰ μέτρον τῆς αὐτῶν ἀμαρτίας, πάλαι
ἦσαν ἀξιοὶ · ἡ γὰρ προθεσμία μετὰ τὸ μέτρον δίδο-
ται, ὡς ἐπὶ τοῦ κατακλισμοῦ τὰ ρ' ἔτη · τούτοις δὲ
ὕ'. Ὡς τὴν μακροθυμίαν βλάπτειν δοκεῖν· ἐπ' ἐκεί-
νων γὰρ συνέτεμεν ἀπαλλάττων πλείονων ἀμαρτη-
μάτων, καὶ κωλύων εἰς πλείονας γενεὰς ἐπεκτείνε-
σθαι τὴν τῶν πονηρῶν διαδοχὴν· ἐνταῦθα μέντοι
τὴν προθεσίαν ἐξέτεινεν εἰς τὸ πληθῆναι μὲν τοῦ

grationem, piis illuminationem præberet. Nam illi,
qui facienda quæ sunt certo judicio elegit, per-
opus est illuminatione Dei et timore divino, quæ
duo in hoc exemplo manifestantur : ut scilicet
lampas divisiones, pactum confirmabatur Dei di-
centis : « Semini tuo dabo, etc. » Eleganter ad-
mōtum est : « A flumine usque ad flumen. » Nam
promissio, quæ porrigebatur ad semen sancti pa-
triarchæ, erat virtus. Hæc inter fluentia moratur.
Vel significatur : Infestabunt eos tribulationes, vos,
inquam, qui virtuti adhærebitis. Stabitis autem
firmi, et ut victores in medio tribulationum salo.
« Et affligent eos quadringentis annis, » etc. Præsens
locus non pugnat cum eo, quem in Exodo habe-
mus, ubi dicitur : « Post 430 annos egressus est ex
Ægypto exercitus Domini 62. » Nam non scribitur :
Decursis vel impletis 400 annis exiverunt, sed ita

Decursis vel impletis 400 annis exiverunt, sed ita

Verum quæri potest, quare 125 cum servi
fuerunt Hebræi in Ægypto tantum annis 315, nunc
referat vel nominet annos 400. Huic quæstioni sic
obviam proceditur : In terra Chanaan, antequam
ingrederentur Ægyptum Hebræi, fuerunt advenæ et
peregrini, donec relicta Ægypto populariter in
promissam terram commigrarunt ejectis priscis
terræ incolis. Sic enim regius Psaltes canit : « Nam
cum essent numero pauci et exigui, advenæque
seu peregrini in terra Chanaan et Ægypto 62. » In
Exodo enim inquit : Abraham natus annos 75 ad-
vena fuit in terra Chanaan 64. Natus vero annos
100 suscepit ex Sara Isaacum. Advena igitur fue-
rat eo tempore annis 25 in terra promissionis ? Si
vitæ ejus finem spectes, inhabitavit eam terram
annis centum. Isaacus, cum ætatis suæ annum
complexisset sexagesimum, genuit Jacobum. Jaco-
bus egressus annu octuagesimum septimum procreavit

Levi. Levi ætatis suæ anno quadragesimo
tertio profectus est in Ægyptum. Tempus annorum, quibus advenæ fuerunt in terra Chanaan, comple-
ctitur annos 115. Sed Paulus adjicit prædicto numero annos triginta, quos Abrahamus ante ictum
scelus in Chanaan exegit. Huc additur profectio in solitudine usque ad legislationem, cujus pro-
fectionis tempus quoque computatur.

D
VERS. 16. Quarta autem generatione, etc. Hæc,
ut aiunt quidam, designant tempus, quod desti-
natum erat, donec Palæstinæ incolæ post multa
et horrenda crimina capitali ferirentur senten-
tia. Vel (quod verius arbitror) id tempus erat
quasi terminus quidam et meta, intra quam di-
vina se vellet continere longanimitas. Nam si
illud tempus esset propositum impiis illis populis,
ut in eo omnis malitia copiose erumperet, quæ
deinceps majoribus vindicaretur cladibus ; pro-
fecto jam tunc puniendi fuissent, ut qui suæra

62 Exod. xii, 40. 64 Psal. cvi, 59. 66 Imo, Gen. xii, 4.

in omne genus sceleris effusi. Verum tempus illud adjectum est cum conditione, Deo usque captante impiorum pœnitentiam. Sic prisco mundo, qui opprimendus erat diluvio universali, dati sunt anni, quibus pœnitentiam agerent, 120. His, de quibus nunc agitur, assignantur anni 400, ut pateat graviter lædendi longanimitatem Dei. Illis, qui diluvio necandi erant, præcisius statutum est tempus, ut cito ipsorum peccatis obviam iretur, ne auferentur, illæque in multas, quasi contagio quodam, serpent generationes. His prolixius determinavit tempus, ut interea Abrahami multiplicaretur mirificis incrementis soboles: signaque, quæ Deus instituerat, interea quoque ederentur.

Quod vero hic scribitur: « Nondum impleta est eorum malitia, » etc., significationem habet illos populos, qui tum tenebant Palæstinam, merito a vitis pellis sedibus ob sua enormia scelera. Quod inquit: *Pœnituit*, etc., tu non intellige, quasi Deus patiatur, aut affectibus perturbetur: ab omni affectione summum illud bonum remotum est. Sed hac dicendi formula evidenter peccatorum absurditatem, quam detestatur, prænuntiat. Huic non dissimile est, quod angelus dicit ad Balaamum, in hunc modum: « Si non, certe te interfecissem, et vivam conservassem asinam⁶⁵; » non quasi pro magno reputaverit salutem asinæ, sed ut terrorem incuteret et metum injiceret Balaamo, talia locutus est. Sed nihil obstat, quominus in hunc modum intelligatur, scilicet mensuram peccatorum nondum esse impletam. Non enim dubitamus quin aliquot justi tum temporis morati sint in Palæstina, inter quos eminebat Melchisedech sacerdos Dei. Erant fortassis et alii complures. Nam nisi fuissent, quos regeret, inepte nomen regis et sacerdotis Scriptura sacra huic imposuisset. Cum igitur legitur: « Nondum impleta est, » etc., tu intellige: Nondum eo malitiæ devenerunt, nec adeo deploratæ ipsorum fuerunt res, ut ne unus quidem inter illos existisset pius et justus. Nam, ut traditur, decem justii civitatem totam ab impendente ultione divina liberant. Cæterum ea tempestate haud pauci viri sancti intra Palæstinæ limites debebant. Memineris hoc loco generationem significare sæculum, scilicet 400 annuorum spatium. Sed quartum sæculum post mortem Abrahami numeratur initio numerandi sumpto ab Levi, qui habitavit in Ægypto. Illa numeratio decurrat incipiens a Levi per Caath, Amram, Mosen. In Exodo quintam enumerat generationem ab Jacob. **126** Eleganter additum est: « Nondum peccata illorum impleta sunt. » Nam in Deuteronomio ait: « Non propter justitiam tuam, aut propter rectitudinem cordis tui tu pergis ut possideas terram illorum: sed propter impietatem gentium istarum Dominus Deus tuus deturbat eas a conspectu tuo, ut scilicet stabiliat verbum, quod juravit Dominus pateribus tuis Abraham, Isaac et Jacob⁶⁶. »

VERS. 18. In die illa pepigit Dominus fœdus cum Abram dicens: Semini tuo. Vides propterea sacrificium adhibitum esse, ut, quemadmodum mos fuit priscis mortalibus, interventu jurisjurandi religionis fœlus cum Abrahamo initium confirmaretur. Quare se nobis decenter attemperavit, dum hominum more nobiscum agit, Abrahamoque animum explet atque satisfacit. Fortassis hic mos fuit Chaldæis, quem observabant in conglutinandis fœderibus. Quapropter jubetur Abrahamus suggerere, quibus ad eam rem opus erat, quasi

Πῶς οὖν τὸ, « Οὕτω γὰρ ἀνεπληρώθησαν αἱ ἀμαρτίαι τῶν Ἀμορραίων ἕως τοῦ νῦν; » Ἴνα δείξῃ ὅτι εὐλόγως ἐκβάλλονται δι' ἀμαρτίας· καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ, *Μετμελήθη*, οὐ τοῦτο λέγει ὁ πάσχει, οὐ ταὐτὸ πάσχει ὁ λέγει, τὴν δὲ τοῦ γενομένου ἀτοπίαν παρ-
 λίστησι. Καὶ ὁ ἄγγελος λέγων τῷ Βαλαάμ· « Εἰ δὲ μὴ ἀπέκτεινα ἄν σε καὶ τὴν θνον περιποιήσαμην, » οὐχὶ τὴν θνον κερδᾶναι θέλων, ἀλλὰ φοβῶν τὸν Βα-
 λαάμ· δυνατὸν δὲ καὶ ὡς μήπω τοῦ μέτρου πληρω-
 θέντος τῶν ἀμαρτημάτων εἰρησθαι· ἦσαν γὰρ ἐν Παλαιστίνῃ δίκαιοι ὁ Μελχισεδὲκ ὁ ἱερεὺς τοῦ θεοῦ καὶ ἄλλοι πολλοί· οὐ γὰρ ἄν ἦν ἀπλῶς ἱερεὺς καὶ βασιλεὺς μὴ ὄντων τῶν πειθομένων. Τὸ οὖν, « Οὕτω ἀναπεπλήρωνται αἱ ἀμαρτίαι τῶν Ἀμορραίων, » οὕτω ἐκλέλοιπεν ὅστις ἐξ αὐτῶν· δέκα γὰρ δίκαιοι ῥύονται πόλιν, τότε δὲ οὐκ ὀλίγοι ἦσαν. Σημειωτέον δὲ ὅτι ἡ γενεὰ ρ' ἐτῶν· ἡ δὲ τετάρτη γενεὰ ἀριθμεῖται μετὰ τὴν τελευτὴν Ἀβραάμ ἀπὸ Λευὶ τοῦ οἰκίσαντος τὴν Αἴγυπτον· Λευὶ, Καθά, Ἀμραμ, Μωϋσῆς· ἐν δὲ τῇ
 Εξῶθεν πέμπτην φησὶ γενεάν ἀπὸ Ἰακώβ· καλῶς δὲ καὶ τὸ, « Οὕτω γὰρ πεπλήρωνται, » ὡς γὰρ ἐν τῷ Δευτερονομίῳ φησὶν, « οὐχὶ διὰ τὴν δικαιοσύνην καὶ τὴν οἰότητα τῆς καρδίας σου σὺ εἰσπορεύῃ κληρονομήσαι τὴν γῆν αὐτῶν, ἀλλὰ διὰ τὴν ἀσέθειαν τῶν ἐθνῶν τούτων Κύριος ἐξολοθρεύσει αὐτοὺς πρὸ προσώπου σου· καὶ ἵνα στήσῃ τὴν διαθήκην ἣν ἔσθησε Κύριος τοῖς πατράσιν ὑμῶν Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ.

sancti intra Palæstinæ limites debebant. Memineris hoc loco generationem significare sæculum, scilicet 400 annuorum spatium. Sed quartum sæculum post mortem Abrahami numeratur initio numerandi sumpto ab Levi, qui habitavit in Ægypto. Illa numeratio decurrat incipiens a Levi per Caath, Amram, Mosen. In Exodo quintam enumerat generationem ab Jacob. **126** Eleganter additum est: « Nondum peccata illorum impleta sunt. » Nam in Deuteronomio ait: « Non propter justitiam tuam, aut propter rectitudinem cordis tui tu pergis ut possideas terram illorum: sed propter impietatem gentium istarum Dominus Deus tuus deturbat eas a conspectu tuo, ut scilicet stabiliat verbum, quod juravit Dominus pateribus tuis Abraham, Isaac et Jacob⁶⁶. »

Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνῃ διέθετο Κύριος ὁ θεὸς τῷ Ἀβραάμ διαθήκην λέγων· Σπέρματι σου, κ. τ. λ. Ὁρᾶς ὅτι ἡ θυσία διὰ τοῦτο προσηγήσατο, ἵνα καθὼς ἔθος τοῖς παλαιοῖς, ἐνώμοτον συστήσεται τὴν πρὸς Ἀβραάμ διαθήκην, ἀνθρωπίνως τὸν ἀνθρώπων πληροφωρῶν καὶ πιστούμενος· τοιγαροῦν ὡς ἐν ἔθει τοῦτο τοῖς Καλδαίοις, ὅσον τοῦ θεοῦ μόνον λαθεῖν προστάξαντος, αὐτὸς τὰ λοιπὰ προσέθηκεν· ὁ δὲ θεὸς ἐν πυρὶ τυπωθεὶς διὰ μέσου διήρχετο· ἐν δὲ ὄρκῳ, ὅτῳ μὴ γενοίμην ὡς ταῦτα· ὅτι δὲ ὄρκου χρεῖαν ἐπλήρωσεν, δεδήλωκεν ὁ θεὸς· Ἀπόστολος εἶ-

⁶⁵ Num. xxxi, 33. ⁶⁶ Deut. ix, 53.

πῶν · « Τῷ δὲ Ἀβραὰμ ἐπαγγελάμενος ὁ Θεός, ἔπει κατ' οὐδενός εἶχε μείζονος ὁμόσαι, ὥμοσε καθ' ἑαυτοῦ, » καὶ τὰ ἐξῆς. Τῆρει δὲ μεθ' ὅσα μεμαρτύρηται πεπιστευκέναι τῷ Θεῷ, καὶ μάλιστα τοιαύτην πίστιν, ἣτις ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην · « Ὁ γὰρ δίκαιος, φησὶν, ἐκ πιστεύω μου ζήσεται. » Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ πίστις ἡ ὡς κόκκος σινάπεως, ὥστε βραχὺ μετίστανειν, περὶ ἧς περὶ Ἀβραὰμ οὐδενὶ ἐν τῇ Βίβλῳ μεμαρτύρηται. « Σὺ δὲ ἀπελεύση πρὸς τοὺς πατέρας σου · » φαίνεται ἐκ τοῦ προχείρου τὴν ἐκ τοῦ βίου ἀναχώρησιν αὐτῷ ἀπαγγέλλων. Πρὸς δὲ ἀναγωγὴν, ὁ σοφὸς ἐν εἰρήνῃ ἀπέρχεται τοῦ βίου · ὁ δὲ ἀμαρτάνων συγκεχυμένους ἔχει λογισμοὺς, ταρτατομένην ψυχὴν. Ἄπεισιν οὖν ὁ σπουδαῖος πρὸς τοὺς κατὰ πνεῦμα πατέρας, τῇ ὁμοιότητι τῶν τρόπων υἱὸς ὑπάρχων αὐτῶν · ἐναργῶς δὲ τῆς ψυχῆς τὴν ἀφθαρσίαν αἰνίττεται, καὶ πρὸς τοὺς πατέρας φησὶν, ὡς εἰρήκαμεν · οὐ γὰρ πάντες οἱ κατὰ σάρκα πρόγονοι τοῦτου καὶ πατέρες ἐπαινετοί · ἄπεισι δὲ πρὸς ἐκείνους οὐκ ἐν γῆρει μακρῷ, ἐν ᾧ πολλοὶ καὶ τῶν πονηρῶν τοῦ σώματος ἀπολύονται, ἀλλ' ἐν γῆρει καλῷ.

quinatus, mentem gerit conturbatam confusasque rationes. Qui pius et bonus est, cum obit mortem, proficiscitur ad parentes sui similes. Sub his verbis etiam animæ immortalitas efficaciter annuntiat. Cæterum non omnes patres, si genus humanum spectes, ejus perhibentur patres et laudem merentur. Abit vero ad probatos in honesta et bona senectute. Multi namque etiam mali canescunt, et annosam consequuntur senectutem.

Κατὰ τί γινώσκωμεν ὅτι κληρονομήσω αὐτόν; Οὐκ ἔν κατὰ τὸν πιστεύσαντα πίστιν λελογισμένον αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην, ἀπιστεῖν, ὡς ἂν τις οἰηθῆι, ἀλλὰ μὴ ποτε πιστεύσας· πρότερον · νῦν καὶ γινώσκει αἰτεῖ τὴν περὶ τῶν πεπιστευμένων · πρὸς ἣν δόξει ἀπόστολος εἶναι ἡ ἀπόκρισις ἡ ἀπὸ τοῦ, « Λάβε μοι δάμαλιν τριετίσσαν. » Μὴ ποτε οὖν ἐμφαίνει, ὡς εἰ πάντα ποιήσεις ἐφ' οἷς παύεται τὰ ἀμαρτήματα ἐμποδίζοντα, γινώσκει τὴν κληρονομίαν σου; Τινὲς δὲ φασιν, ὡς οὐδὲν θαυμαστόν, εἰ ἐν ἀρχῇ τῆς πίστεως ὦν, διὰ τὸ μέγεθος τῶν ἐπηγγελμένων ἠπίστησεν· εἶτα πεπίσθησεν ὅτι ἔξει υἱὸν περὶ τοῦ πληθους τῶν ἀπογόνων διὰ τοῦ τῶν ἀστέρων ἐπέθετο παραδείγματος. Ὁ δὲ Ἑβραῖος ἔλεγε τὰ ζῶα εἰρησθαι ἀτινα προσφέρεται ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον μόνα. Ἐφασκε δὲ ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ κεῖσθαι ἀντὶ τοῦ, τριετίζοντα, τρισεύουσαν ἢ τρισεύοντα· ἐκάστου γὰρ τῶν χειραίων τρεῖς ἡλικίας ἀναφέρεισθαι κατὰ τὴν Γραφὴν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον· σαφῶς μὲν ἐπὶ τε προβάτου καὶ αἰγός· τοῦ μὲν, κριδὸν καὶ ἀμνὸν καὶ ἀρνίον· τῆς δὲ, τράγον καὶ χίμαρον καὶ ἐριφον· ἐπὶ δὲ τοῦ βοῦς ἀναλόγως ἂν ὁμοιάσαι· τῶν μόντοι πτηνῶν διαφορὰ οὐκ εἰσὶν ἡλικιών· ἀλλὰ δεῖ τὴν τελείαν τρυφάνα προσφέρεσθαι ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. Ἡ περιστερὰ δὲ ἐστὶν νεοσφὸς περιστερᾶς· μὴ ποτε δὲ ταῦτα σύμβολά ἐστι τῷ τὴν ἀγίαν κληρονομίαν γίνεσθαι διὰ τῶν ἀγίων θυσίων, ὧν ὑπόδειγματι καὶ σκιᾷ ἐλάτρευον οἱ παλαιοί; Ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ δὲ καθόλου περιστερὰ οὐκ ἐστὶ· ἐστὶ μὲν γὰρ τὸ Ἑβραϊκὸν τοῦ περιστερὰ Ἰωρᾶ· τὸ δὲ ἐν τῇ Ἑβραϊδὶ βίβλῳ γεγραμμένον

A cætera suppeditaturus esset Deus. Proinde Deus, ut repræsentatur in igne, per ignem apparuit transiens per divisiones illas. Forma autem jurisjurandi hæc erat, scilicet, Ne siam ut ista, quæ nunc igne consumuntur. Quod vero jurisjurandi religione per ista se obligaverit Abrahamo Deus, satis evidenter comonstrat Paulus, inquit : « Deus promittens Abrahæ, cum non posset per majorem jurare, per semetipsum juravit ⁶⁷, » etc. Cæterum observatu dignum est, quibus testimoniis adductus Abrahamus crediderit Deo; et maxime quod talem exhibuit fidem, quæ ipsi reputata est ad justitiam. Nam sic docet propheta : « Justus ex fide vivit ⁶⁸. » Et hæc, de qua nunc dicitur, illa fides est, quæ primo comparata grano sinapis sic vires assumit, ut montes transferat. Hæc fides ante Abrahamum de nullo prædicata est, etsi omnes evolvas libros sæcros. « Tu vero abibis ad patres, » etc. Ut præsentia docent, obiter Abrahamo et vitæ finem prænuntiavit. Verum si respicias sensum anagogicum, intelliges sapientem decedere vita in pace. At peccatis in-

VERS. 8. Quo cognoscam, quod possessurus sim eam? Hæc verba non ejus sunt, qui ita fidem habuit Domino, ut fides illa reputaretur ad justitiam: quis objicere possit. Sed huic respondemus: satis antea credidit Domino. At nunc quamdam notitiam, vel quoddam experimentum petit eorum, quæ fide perceperat. Ita se rem habere satis evidenter evincit, quod continuo subjungit: « Accipe juvenecam triennem. » Quidam putant hic significari: Si omnia pegereris, quibus peccatum reprimatur et fugatur, tum demum carnes et agnosces, quæ tibi obventura sit hæreditas. Alii existimant nihil mirandum, si initio non per omnia credidit, sed paululum addubitavit. Quem enim non transversum abripiat pollicitationis magnitudo et excellentia? scilicet quod habiturus sit filium; quod tanta sit multitudo futura suorum nepotum, quanta est stellarum. Hebræus inquit sola hic commemorata esse animalia quæ, ut victimæ, imponuntur altari. Similiter dicit Hebræus, Hebraicam veritatem habere pro τριετίζοντα, τρισεύουσαν, vel, τρισεύοντα. Nam animalia illa terrestria, non volatilia, secundum trinas suas ætates offerri in altari, ut patet in ove et capra, Scriptura perhibet. Nam temporis respectu, ovis nunc agnus, nunc ovicula, nunc aries est. Similiter et capra ratione temporis nunc hædus, nunc annicula capra, nunc capra dicitur. Eadem ratio est in bove. In volatilibus nullam istiusmodi invenias secundum ætatem differentiam. Proinde

⁶⁷ Hebr. vi, 13. ⁶⁸ Habac. ii, 4; Hebr. x, 38.

integram columbam in ara mactari oportet. Cæterum sub dictione *turturis*, intelligendus est pullus turturis. Fortassis hæc quasi symbola sunt sanctam hæreditatem non obvenire nobis nisi intercedentibus sacrificiis, quorum exemplari et umbræ prisca mortales ancillabantur. Hebræus textus non habet prorsus columbam. Nomen vero Hebræicum, quod columbam seu turturem significat, est *Jona*; sed nomen, quod in Hebræo textu ibi legitur, est *Tobat*, quod 127 ex confesso denotat pullum. At cum pullus etiam aliis avibus conveniat, Aquila (ut apparet) illud nomen interpretatus est, *columbam* seu *turturem*, quamvis nec proprie nec vere. Verum Theodotus eam dictionem exposuit pro pullo columbæ, æquivocationem vitare in animum inducens. Posuit igitur quædam in sua interpretatione hoc loco, quibus Hebræicus textus caret.

Non oportet nos existimare, ut quidam impii B garriunt, Abrahamum exercuisse hoc loco illicitam et damnatam vaticinandi artem. Non cernis omnia commiseri et confundi, ne vel hujus vel alterius rei observatione videatur contigi-se quod factum est? Nec videtur more exta insipientium sacrificare et hostias cædere: sed animalia illa dividit et dissecat. Satis abunde credidit, ut ostenditur, Deo dicenti: « Filios gignes, magnum et innumerabile tuum erit genus, et acquirat hæreditario jure terram Chanaan. » Modum vero et tempus quærebat nil addubitans de his, quæ dicebantur; sed instrui et edoceri aperte affectabat de his quæ promittebantur. Nam satis cernebat, si ex sese uno tantum esset propagandum genus, opus fore multis ad eam rem annis. Et necesse esse, ut genus incredibili incremento diffunderetur, si modo vellent illam regionem, pulsis incolis, obtinere. Quapropter per tria animalia Deus ostendit tres generationes seu sæcula, quibus gravissimam servituri sint servitutem ejus posteris maximis laboribus affligendi. Animalia enim illa nobis in servitutem et escam attributa sunt. Tortur significat annos, quibus in deserto sint vicuri, et tandem reversuri in terram promissam juxta morem columbarum, quæ consueverunt evolare et revolare in sua columbaria. Simul prædicatur, quibus damnis ab Ægyptiis sint afficiendi et malis: nec non omnium adversariorum in ipsos incursiones præmonstrantur. Ne tamen prorsus intereant vel desperent, auxilium promittitur: fore enim ut ipsi curæ sint: seque eos ex ergastulis omnibus educturum, et ex illa intoleranda servitute in libertatem asserturum. Sicuti Abrahamus abigebat alites: sic

Sed unde hæc discuntur? scilicet ex eo, quod inquit: « Sciendo scias, » etc. Abrahamus nullam fidem tribuit signis, ut solent arioli, sed Deo misit Deus. Qui vero illicitam vaticinandi sectantur artem, non imitantur Abrahamum, licet ejus exemplo se defendere velint: sed ab externis et accidentibus extrinsecus sua vaticinia captant. Quæ vero eventura erant suis nepotibus non cognovit ex inspectione et consideratione cædis illorum animalium, sicuti solent aruspices. Non igitur quis arbitretur Abrahamum consecratum signa, auguria extaque, intellexisse casus, qui manerent præcipue tamen auscultavit voci divinæ, quasi

Nec desunt, qui loquuntur Deum concessisse, quia Chaldæus erat, ut de more gentis illiusmodi uteretur præstigiis. Quapropter cum videret

νῦν ἐστὶ τῶ βάλ (βαλ), ὅπερ σημαίνει ὁμολογουμένως νεοσσόν· ἀλλ' ἐπεὶ καὶ ἐπ' ἄλλου νεοσσοῦ ὄρνέου δύνανται λέγεσθαι, Ἀκύλας, ὡς εἰκὸς, περιστερίδια, ἐκδέδωκεν, εἰ καὶ μὴ φιλαλήθως· Θεοδοτίων δὲ νεοσσόν εἰπὼν περιστερῶς, τὸ μὲν ἀμφίβολον ἐξέκλινε, τὸ δὲ μὴ κείμενον ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ τέθεικεν.

quædam in sua interpretatione hoc loco, quibus Hebræicus textus caret.

Οὐ δὲ δὲ νομίζειν κατὰ τοὺς ἀνοσίως τοῦτο νομίσαντας, ὡς Ἀβραὰμ μαντικῇ τῇ διὰ τούτων ἐχρησαστο· πάντα γὰρ μέμικται, ἵνα μὴ κατὰ ταύτην ἢ κατ' ἐκείνην δόξῃ τὴν παρατήρησιν γίνεσθαι τὸ δεικνύμενον· οὐ μὴν οὐδὲ βουσίαν ποιησάμενος φαίνεται, ἀλλὰ διχοτομήσας· εἰπόντι μὲν οὖν, ὅτι « Παιδοποιήσεις, » ἐπίστευσε τῷ Θεῷ, καὶ ὡς ἀπειρον ἔσται τὸ γένος αὐτοῦ, καὶ κληρονομήσει τὴν γῆν. Τὸ δὲ πότε καὶ πῶς, ἐξήτει· οὐ περὶ τῶν ῥηθέντων ἀμφισθητῶν, ἀλλὰ περὶ τῶν μὴ ῥηθέντων· ἕωρα γὰρ τὸ γένος αὐτοῦ ἐξ ἑνὸς λαμβάνον ἀρχὴν, καὶ πλείστον ἔτων εἰς τὴν πληθυνθῆναι δεόμενον, ὥστε οἰκισθῆναι ὑπ' αὐτῶν τὴν τῆς ἐπαγγελίας γῆν· ὅθεν ὁ Θεὸς διὰ τῶν γ' αὐτῷ ζώων δηλοῖ τὴν τῶν γ' γενεῶν αὐτῶν ὁμοίως καταδούλωσιν καὶ τιμωρίαν· ἐπεὶ καὶ τὰ ζῶα ταῦτα πρὸς καταδούλωσιν καὶ βρώσιν ἀναγκαίαν ἤμιν παραδέδοται καὶ τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ διατριβῇ, ὡς αἱ τραγόνες· καὶ τὴν αὐτῶν ἐπάνοδον καὶ συνοίκησιν εἰς τὰ οἰκεία, ὡς αἱ περιστερῶν· καὶ τὴν ἐκ τῶν Αἰγυπτίων βλάβην καὶ πάντων τῶν ἐναντίων καταδρομῆν, ὡσπερ τὴν τῶν ὄρνέων· καὶ τὴν ἐκ πάντων τούτων φυλακὴν τοῦ Θεοῦ ἀπειδιώκοντος ῥαδίως, ὡσπερ τὰ ὄρνεα ὁ Ἀβραὰμ, ἵνα μὴ τοῦτοις λυμαινῶνται· καὶ ταῦτα δηλοῦται διὰ τοῦ, « Γινώσκων γνώση, » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ πεπίστευκεν οὐ τοῖς συμβόλοις ὡσπερ ἐν μαντικῇ, ἀλλὰ τῷ εἰπόντι Θεῷ· ἐπετραπίη γὰρ ταῦτα ποιεῖν· οὐδεὶς δὲ ἐξ ὧν αὐτός τι ποιεῖ, ἀλλ' ἐκ τῶν ἐξωθεν συμβαινόντων κατ' οἰκονοκλίαν μαντεύεται· οὔτε μὴν αὐτῆς περὶ ταῦτα κατανοήσεως ἔμαθεν ὡς οἱ λεγόμενοι· θύται· οὐκ ἄρα συμβολικῶς ἢ οἰκονιστῆς ἢ οὔτης ἦν Ἀβραὰμ, διὰ τὸν Θεὸν δὲ τοῦτοις ἐπίστευσεν, ὡς ἂν μὴ δηλοῦσι καθ' ἑαυτὰ μηδὲν ὑγιές.

Deus arcebit hostes, ne vos funditus exstirpent. Sed unde hæc discuntur? scilicet ex eo, quod inquit: « Sciendo scias, » etc. Abrahamus nullam fidem tribuit signis, ut solent arioli, sed Deo misit Deus. Qui vero illicitam vaticinandi sectantur artem, non imitantur Abrahamum, licet ejus exemplo se defendere velint: sed ab externis et accidentibus extrinsecus sua vaticinia captant. Quæ vero eventura erant suis nepotibus non cognovit ex inspectione et consideratione cædis illorum animalium, sicuti solent aruspices. Non igitur quis arbitretur Abrahamum consecratum signa, auguria extaque, intellexisse casus, qui manerent præcipue tamen auscultavit voci divinæ, quasi

Τινὲς δὲ φασιν ὡς συνεχώρησεν ὁ Θεὸς αὐτῷ τοῖς συνήθεσιν οἰκονισμοῖς ἀποχρησασθαι· ὅθεν ἰδῶν ἐπιπτόντα τοῖς θύμασιν ὄρνεα βδελυρώτατα καὶ

σαρκοφαγεῖν εἰωθότα, αὐτῷ τι σημαίνει νομίσας, ἅ in omnibus victimis aves infaustas et carnivoras, exhorruit. Cæterum oraculum infausta illa translulit in illius pronepotes. Quia vero ait : *Domine*, etc., efficaciter commonstrat divino imperio omnia esse obnoxia et subjecta : nec non ingenue fatetur, quid sibi in illis nuptiis ab initio usque ad eum diem molestum exstiterit. Graviter angebat viri animum liberorum inopia. Dolorem animi augebant divitiæ, quibus nullus futurus esset ex sese successor. Nominatim quoque hic intelligi

eporiel fluvius Ægyptiacus. Sic enim et jam ante

versus : *Ἐγρηυ δ' ἐν Αἰγύπτῳ ποταμῷ νέας ἀμφιελίσσας.*

memoriæ proditum est. Huc pertinet ille poetæ

*Statuere in Ægypto naves quæ utrinque remis
[conciantur.*

Cinæi finitimi fuere Amelecitis, et tenuerunt regionem ultra Petram Arabiæ urbem, et loca contermina Cydisso. Cenezæi et Adnonæi, accolæ fuere Amani et Libani. Gigantes Raphaim sedes suas elegerunt Chebron, quibus vicini fuere Chetæi. Pherezæi admisti Chananæis habitabant Palæstinam. Raphaim incolebant Philadelphiam, quæ est Ammon, adjacentem regionem. Amorrhæorum habitatio fuit juxta Bethel, sequæ extendit trans Jordanem 128 Philadelphiam usque. His præfuit rex Seon. Chananæi morabantur in Sidone, et locis huic vicinis. Hi quoque per totam Palæstinam diffusi habitabant. Quapropter hoc loco, cum nominet Chanaanæos, proprie intelligit Sidonios. Primogenitus enim Chanaan nomine Sidon urbem Sidonem condidit. Evæos tenehat regio circa Sichem, qua in latitudinem patet.

C Gergesæi insederant Gadaræ et Gergesæ finitimam Tiberiadis. Jebusæis cesserat Jebus, quæ Jerusalem est.

Οἱ Κιναῖοι ὄκουν πλησίον τοῦ Ἀμαλήχ ἐπέκεινα Πέτρας πόλεως ἐχόμενα Κυδισσοῦ. Κενεζαῖοι καὶ Ἀδωναῖοι περὶ τὸν Λίθανον καὶ τὸν Ἀμανόν· οἱ Παφαεῖν γίγαντες ὄκουν τὴν Χεβρών, καὶ περὶ αὐτὴν οἱ Κετταῖοι· οἱ Φερεζαῖοι ἀναμίξ τῶς Χαναναῖοις τὴν Παλαιστίνην ὄκουν· οἱ Παφαεῖν περὶ τὴν Φιλαδέφειαν ὄκουν, ἧτις ἐστὶν Ἀμμών· οἱ δὲ Ἀμορραῖοι περὶ τὴν Βαιθήλ καὶ ἐπέκεινα τοῦ Ἰορδάνου μέχρι Φιαδελφείας, ὧν ἐβασίλευεν ὁ Σηὼν· οἱ Χαναναῖοι τὴν Σιδῶνα καὶ τὰ περὶ αὐτὴν ἐξαίρετως, ὄκουν δὲ σπαράδην καὶ τὰ λοιπὰ μέρη τῆς Παλαιστίνης· ἔθα οὖν ἰδίῳ· καλεῖ Χαναναῖους, νότι τοὺς Σιδωνίους, ὅτι Σιδῶν ὁ πρωτότοκος Χαναάν κτίζει τὴν Σιδῶνα. Οἱ Εὐαῖοι κατοικοῦν περὶ τὴν Συχημ εἰς κλάτος. Γεργεσαῖοι κατοικοῦν περὶ τὴν Γάδαρην καὶ τὴν Γέργεσαν νῦν ἔρημον παρακειμένην τῇ λίμνῃ Τιβεριάδος· Ἰεβουσαῖοι κατοικοῦν τὴν Ἰεβούς ἧτις ἐστὶν Ἰερουσαλήμ.

regionem, et solitudinem qua prætenditur stagno

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

CAP. XVI.

Σάρρα δὲ ἡ γυνὴ Ἀβραμ οὐκ ἐτίκτεν αὐτῷ. Στεῖρα ἡ τοῦ γένους μήτηρ εἰσάγεται, ἵνα παράδοξος ἡ τῶν ἐχθρῶν σπορὰ φαίνεται θαυματουργηθεῖσα, καὶ ἵνα μὴ συνοσίε μᾶλλον ἀνδρὸς, ἀλλ' ἐπιφροσύνη Θεοῦ συλλαμβάνη καὶ τίκτῃ· σκόπει δὲ ὡς οἱ ἄγιοι συνόκουν, ὡς μὴ ἡδονὰς, ἀλλὰ τέκνα θηρῶν· τειγαροῦν παραδέδονται ὡς οὐτε ζυγοφορούσας, οὐτε θηλαζούσας ὅτε τρεφούσας βρέφος συνήεσαν. ὅτε δὲ μόνον καιρὸν εἶχον συλλήψεως· βεβαῖοι δὲ καὶ ὁ Ἰακώβ τὴν παρέβον. Μαθὼν γὰρ τὴν Ῥαχὴλ στεῖραν ὑπάρχειν, οὐκ ἐτι προσήλθεν αὐτῇ· ἐκεῖνης δὲ τρεφομένης ἐτίκτει τοῦ τίκτειν, εἴ γε αὐτὴ συνέλθοι, καὶ λεγούσης· Ἄδός μοι τέκνα· εἰ δὲ μὴ, ἀπόκτεινόν με σὺ· (ὡχ ὅτι Δημιουργὸν ἐνόμιζε τὸν Ἰακώβ, ἀλλ' ὅτι ὄνοδον ἀπῆτει ἧς ἦν ἐκεῖνος παυσάμενος), φησὶ πρὸς αὐτὴν· Ἐμὴ ἀντὶ Θεοῦ σοὶ εἰμι ἐγὼ, ὅς ἐστέρησέ σε καρπὸν κοιλίας·) Καὶ ἡ Σάρρα οὖν σοφὴ καὶ ἀγάθη ὄσα, καὶ τὴν ἰδίαν στεῖρωσιν μαθοῦσα τῷ χρόνῳ, ἐπίχετο τῆς πρὸς Ἀβραάμ κοινωνίας· καὶ ἐπειδὴ ἐτίκτεσκεν ἀκόλουθον εἶνα τεκνοποιῆσαι τὸν Ἀβραάμ, τὴν παιδίσκην ἐαυτῆς παρέσχεν αὐτῷ παλλακίδα· κωνὴν ἡγουμένη τοῦ τεθησομένου τὸ κέρδος, ὡς

VERS. 1. Itaque Sara uxor Abram non peperit illi. Sara, quæ erat generis illius scaturigo seu origo, inducitur sterilis, ut instar miraculi appareat copiosa illa soboles : et ut cognoscatur, non tam ex concubitu, quam ex benevolentia et providentia Numinis, illam prolem provenisse. Vides hoc loco sanctos e matrimonii copula non voluptatem, sed liberos esse venatos? Siquidem antiquo gentis instituto abstinebant gravidis : nec accedebant ad lactantes et nutrientes infantes : D sed eo tantum tempore, quo conceptus non negabatur, se dabant uxoribus. Hanc traditionem confirmat Jacob. Nam cum cognovisset sterilitatem Rachelis, non amplius cum illa concubuit. Illa vero sperans ex concubitu prolem venturam, virum alloquitur, dicens : « Da mihi liberos : sin minus, perime me ». » Cum hæc loqueretur, satis illum non esse Creatorem sciebat : verum ad eum modum viri concubitum flagitabat. Siquidem maritus concubitum, ut cum parum secunda, detrectabat. Proinde irarum plenus respondet : « Num tibi sum pro Deo, qui sterilitatem tibi in

⁶⁹ Gen. xxx, 1. ⁷⁰ ibid. 2.

duxit *? * Cæterum Sara mulier sapientia et vitæ A
sanctimonia pollens cum exploratum haberet
suam sterilitatem, consulto vitabat concubitus
Abrahami mariti. Cum vero certum esset, sobo-
lem datum iri Abrahamo, ut id aliquo modo fie-
ret, in pellicatum marito ancillam tradidit, exi-
stinans filium, qui ex eo concubitu nasceretur,
sibi una cum marito communem fore, ut quæ ip-
sius foret conjux. Observandus est mulieris in
maritum animus propensus, et nullius invidiæ
livore obfuscatus. Interim nec Abrahamus sua
laude defraudandus, est, quod non sua auctori-
tate aggressus est ancillam, sed exspectavit jussum et imperium uxoris, cui obsecutus est non
flagrans malæ libidinis ardore, sed agilitus cupidine prolis. Non more intemperantium, qui ne-
gligentia et odio suarum uxorum ancillas luxuriosius contrectant, in ancillæ concubitus ruit :
verum quoad fidem maritalem constantior erga uxorem fuit eo tempore, quo se in amplexus pel-
licis conjiciebat. Præterea ipsius fidem, cum ancillam subagitaret, expertus est firmiorem. Nam
cum concumberet cum pellice hunc finem propositum habebat, scilicet ut procrearet liberos. Ve-
rum cum uxore ita conjunctus erat, ut unitis animis etiam una caro esset vi divini amoris.

VERS. 4. *Et vilipensa est domina, etc.* Oppor- B
tune eam nominavit dominam. Siquidem ab an-
cilla, ubi relatio advertitur, spernebatur, in om-
nibus, quæ agenda forent. Prudens servus quam-
vis pauper, præstat imprudenti et diviti, con-
temptus glorioso, infirmus sano. Nam hæc om-
nia, si prudentiam conjunctam habuerint, mira-
bili modo contraria antecedunt. Ubi vero impru-
dentia moratur, nonnisi serviles spiritus et
subjectos videre est. Auctor non tradit : Ignomi-
nia affecti heram suam, ut inquit : Ignominiose
sed, quid actum sit, demonstrare.

VERS. 5. *Injuria afficior ex te, etc.* « Ex te, »
inquit, quod non æquipollet ei, ut quidam aiunt, si
dixisset, abs te. Haud enim incusat Abrahamum,
cui omnem reverentiam detulit, dominum appel-
litando 129 ipsum. Sed existimat virum bonum
etiam erga uxorem debere esse irreprehensibi- C
lem. Illa Saræ oratio ex circumstantia temporis
judicanda est. Continuo enim infertur : « Ex quo
tibi eam dedi. » Abrahamus sapientia et pruden-
tia satis insignis, respondet mulieri indignanti :
« Ecce ancilla tua. » Ecce non eam vocare susti-
net vel mulierem vel nuptam, sed servili nomine
eam nuncupat, quam gravidam fecerat. Vide
quomodo ab initio hanc citra libidinis affectum
susceperit, sed solum cupidine quærendæ sobolis ;
nunc baud gravate, cum sic vellet uxor, ab ejus
se segregat consortio. Sara vero expellit ædibus,
quæ jam paritura erat Abrahamo. Nam Agar fugerat pulsa ab Sara. Haud enim, ut in typo hoc
apparet, omnis anima libenter admittit correctionem. Quæ autem benigne admittit correctionem,
illa benevole afficitur erga docentes. Quæ vero detestatur admonitiones, odit et fugit bene
momentem, præferens blandos et adulatione refertos sermones utilibus,

VERS. 7. *Invenit autem eam angelus Domini juxta D*
fontem aquæ in solitudine, juxta illum, inquam,
fontem, qui est in via Sur. Agar gravida cum non-
nihil foret itineris molestia divexata ibi quievit,
ut refocillaret defatigatas vires. At solitudo Sur
est, quo obliedit Ægyptum. Hac etiam Hebræi,
transmisso mari Rubro, iter fecerunt, ut patet in

μετὰ τοῦ Ἀβραάμ μία τυγχάνουσα σάρξ· ὁρᾷς ταύ-
της τὸ σῶφρον καὶ τὸ ἀφθονον προσέτι καὶ φιλανδρον,
καὶ τοῦ Ἀβραάμ τὴν ἀπάθειαν, οὐκ ἐξ ἰδίας ὁρμῆς
ἐλομένου τοῦτο ποιεῖν, διὰ δὲ τέκνων ἐκγοντος γένε-
σιν, οὐχ ὡσπερ οἱ ἀσελγεῖς ὀλιγωρία τῶν ἀσπῶν ἐπι-
τὰς θεραπεύσας ἐκμαίνονται· ὁ δὲ Ἀβραάμ τότε βε-
βαιότερος περὶ τὴν σύνοικον, ὅτε παλλακίδι χρῆσθαι
παρήγγελλον οἱ καιροί· καὶ τότε ταύτην εὖρε γυ-
ναῖκα παγιωτέραν, ὅτε παρεισῆλθεν ἑτέρα· πρὸς μὲν
γὰρ τὴν παλλακίδα μίξις ἦν σωμάτων ἕνεκα παιδῶν
γενέσεως, πρὸς δὲ τὴν γαμετὴν ἔνωσις ψυχῆς ἀρμο-
ζομένης ἔρωτι θελίῳ.

Καὶ ἡτιμάσθη ἡ κυρία ἐναντίον αὐτῆς. Κατὰ
καιρὸν κυρίαν ἐκάλεσεν, ὅτε τῆς παρὰ τῆς θεραπεύ-
νης ἡλάττωται· τοῦτο δὲ καὶ εἰς πάντα διατείνει τοῦ
βίου τὰ πράγματα· κυριώτερον γὰρ ὁ φρόνιμος πέ-
νης ἀφρονος πλουσίου, καὶ ὁ ἀδοξος ἐνδόξου, καὶ ὁ
νοσῶν ὑγιαίνοντος· τὰ μὲν γὰρ σὺν φρονήσει πάντα
κύρια· τὰ δὲ, « Ἐν ἀφροσύνῃ δοῦλα καὶ ἀκυρα » οὐκ
εἶπε δὲ, Ἡτίμασε τὴν κυρίαν αὐτῆς, ἀλλ', « Ἡτιμάσθη
ἡ κυρία » οὐ γὰρ ἐθέλει κατηγορεῖν, δηλώσαι δὲ τὸ
συμβεβηκός.

habita et tractata est hera. » Non vult accusare,

Ἀδικοῦμαι ἐκ σοῦ. Τὸ, « Ἐκ σοῦ » οὐκ ἀνελ τοῦ,
ὕπὸ σοῦ, φασίν· οὐ γὰρ κατηγορεῖτοῦ Ἀβραάμ, ἡ διὰ
πάσης αὐτὸν ἦγε τιμῆς καὶ κύριον ὀνομάζουσα·
ἀμεμπτον γὰρ οἰεῖται δεῖν τηρεῖν τὸν ἀγαθὸν καὶ ὑπὸ
τῆς γαμετῆς· ἀλλ' ἔστι χρονικὸν τῷ ἔξει συναπτό-
μενον· « Ἐξ οὗ σοι καὶ ἀφ' οὗ χρόνου ἐγὼ δέδωκα
τὴν παιδείσκη μου »· ὁ δὲ σοφὸς ὄντως Ἀβραάμ,
« Ἰδοῦ, φησίν, ἡ παιδείσκη σου » οὐ γὰρ γυναῖκα εἶ-
πεν ἡ γαμετὴ τὴν ἐξ αὐτοῦ κύουσαν. Ὁρᾷς ὅπως
ἀπαθῶς καὶ τὴν ἀρχὴν ἐδέξατο τὴν παιδείσκη, καὶ
νῦν πάλιν ἀφίσταται ὅτε καὶ θούλεται· ἡ δὲ καὶ μέλ-
λουσαν αὐτῷ τρίττειν ἐκβάλλει· δι' αὐτὴν γὰρ ἀπ-
έδρα· οὐ γὰρ πᾶσα ψυχὴ δέχεται νοθεσίαν, ἀλλ' ἡ
μὲν ὡς ἀγαπᾷ τοὺς ἐλέγχους, καὶ τοῖς παιδεύουσι
μᾶλλον οἰκείουται· ἡ δὲ ἔχθρὰ μισεῖ καὶ ἀποδιδρά-
σκει, τοὺς πρὸς ἡδονὴν λόγους τῶν ὠφελειν δυναμέ-
ων προκρίνουσα.

Ἐὖρε δὲ αὐτὴν ἄγγελος Κυρίου ἐπὶ τῆς πηγῆς
τοῦ ὕδατος ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπὶ τῆς γῆς ἐν τῇ ὀδῷ
Σούρ. Ὡς γὰρ ἐγκύμων ἀνεκείτο ἀποπνεύουσα· ἔρημος
δὲ Σούρ ἡ κατὰ πρόσωπον Αἰγύπτου παρατείνουσα·
ἐνόησεν καὶ τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν Ἑβραῖοι περάσαν-
τες κατήντησαν, ὡς ἐν Ἐξῶδῳ φησί. Τὸν δὲ ἄγγελον,
τινὲς φασίν, τὸν μέλλοντα ἐφίστασθαι τῷ ἔθνει τῷ

ἐξ αὐτῆς ἀποτίκτεσθαι μέλλοντι· ἄλλοι δὲ τὸν Χριστόν εἶναι βουλόμενοι κατὰ τὸν Ἡσαΐαν, φασί. Καί ποιος ἄγγελος ἐξουσιαστικῶς οὕτω διαλέγεται καὶ εἰς ἐπίδοσιν εὐλογεῖ; ὁμοίως δὲ καὶ ὁ Θεὸς μὲν ταῦτα περὶ Ἰσμαὴλ λέγων τῷ Ἀβραάμ· « Ἰδοὺ εὐλόγηκα αὐτόν, ὅτι ἐνταῦθα δηλῶν εὐλόγηται· ἄλλοι δὲ φασιν ὡς ὁ ἄγγελος οὐκ ἴδιους λόγους ἀπήγγελλεν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς οἱ προφῆται· ὅθεν αὐτὸν καὶ Θεὸν ὠνόμασε· « Καὶ ἐκάλεσε γὰρ, φησὶν, Ἄγαρ τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ λαλοῦντος πρὸς αὐτήν, ὁ Θεὸς ἐπέειπέν μοι. » Ἀηρόντι· διὰ τὸν ἔνοικόντα· ὡς τῆς μετουσίᾳς χαρισμένης καὶ αὐθεντίας, καὶ διὰ τὴν ἐνοίκησιν τοῦ Θεοῦ θεῶν ὀνομαζομένων τῶν μετεχόντων· ἀμέλει καὶ ὁ Μωϋσῆϊ λαλῶν ἄγγελος εἴρηται· « Καὶ ἐκάλεσε γὰρ, φησὶν, αὐτὸν ἄγγελος Κυρίου καὶ εἶπεν· Ἐγὼ Θεὸς Ἀβραάμ καὶ Θεὸς Ἰσαὰκ καὶ Θεὸς Ἰακώβ. » Ὡς πρὸς τὸ διακονεῖν οὖν, ἀγγέλων εἰσι λόγοι· ὡς δὲ πρὸς τὴν δύναμιν, Θεοῦ· οὐχ ἡ τυχοῦσα δὲ Ἄγαρ, ἀγγέλου κηδομένου καὶ λαλοῦντος ἡξιομένη· εἰκὸς γὰρ εἶναι σπουδαίαν, ὡς αἰρεθεῖσαν ὑπὸ τῆς Σάρρας τῆς ἁγίας εἰς συνοίκησιν Ἀβραάμ· καὶ τὸ ἐβγῶμον δὲ αὐτῆς παρίσταται ἐκ τοῦ λέγειν, « Σάρρα, κυρίαν » καὶ μηδὲν περὶ αὐτῆς φαῦλον εἰπεῖν. Καὶ τὸ τοῦ ἦθους δὲ ἀνυπόκριτον πῶς οὐκ ἐπεικτόν; Ὁμολογεῖ γὰρ ὁ πέπονθεν, ὅτι πρόσωπον, λέγει δὲ τὴν φαντασίαν τῆς ἀρετῆς καὶ σοφίας, καταπέληχται, καὶ τὸ τῆς ἐξουσίας βασιλικόν· οὐ γὰρ ὑπομένει τὸ ὕψος καὶ μέγεθος θεωρεῖν, ἀλλ' ἀποδιέρασκε· ἔνιοι γὰρ οὐ μίσει τῷ πρὸς ἀρετὴν φεύγουσιν αὐτήν, ἀλλ' αἰδοί, κρινόντες ἑαυτοὺς ἀναξίτους· συμβῶν τῇ δεσποίνῃ.

nihil criminatur Sarām, sed inquit : « Sarām heram simpliciatem. Constat autem ingenuæ, quid passa sit mali. Nam percussa ob virtutem et regiam dignitatem sapientiamque, non sustinet ejus excellentiam et magnitudinem intueri, sed in pedes se conjiciens, fugit. Quidam siquidem fugiunt virtutem non odio vel malevolentia quadam moti, sed pudore repressi se indignos judicantes consortio dominæ, id est, virtutis.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

C

CAP. XVII.

Καὶ ὤφθη Κύριος τῷ Ἀβραμ, καὶ εἶπεν αὐτῷ· Ἐυαρέσσει ἐνώπιόν μου, καὶ γίνου ἀμemptos· ἢ ὡς μήπω ἀμemptos, ἢ ὡς τοιοῦτω μὲν, δεομένῳ δὲ ἀεὶ ἐνεργεῖν τὸ ἀμemptos, ὡς ἂν διὰ παντὸς ἀμemptos ᾖ. Τὸ δὲ, « Θήσομαι· τὴν διαθήκην μου, » ὡς περὶ ἔθλου ἐπαγγελία, καὶ αὐτῆς δεδομένης τῷ εὐαρεσῶντι ἐναντίον αὐτοῦ, καὶ γινομένῳ ἀμemptos. Ἐπείγει δὲ καὶ, « Πληθυνῶ σε σφόδρα, σφόδρα. » Καὶ μήποτε, φασὶν, οὐ πάντα τὸν πληθύνειν δοκοῦντα ἀληθύνει Θεός, ἀλλὰ τὸν Ἀβραάμ καὶ τοὺς ὁμοίους αὐτῷ; Δοκεῖ δὲ τοῦ πληθύνειν τὸ μὲν τι εἶναι ἐφ' ἡμῖν, καθ' ὃ λέγεται τὸ, « Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε. » τὸ δὲ ἐπὶ Θεῷ, διὰ τὸ, « Πληθυνῶ σε. » Γέγραπται δὲ, « Ὁ Θεὸς ἡξίασε. » Πληθύνων μὲν οὖν τὸν ἄνθρωπον, ἀνθρώπουσ πολλοὺς ποιεῖ· ὅπερ οὐ θαύμα· καὶ γὰρ ἄλλα ἔθνη πολυάνθρωπα γέγονε· τὴν δὲ Ἀβραάμ οἶονε πολλοὺς Ἀβραάμ, ὡς πολλοὺς Ἰακώβ· κατὰ τὸ ἅγια τέκνα ἐξ αὐτῶν μέλλειν ἕσθαι τὰ μιμούμενα τὰ τε ἔργα καὶ τὴν πίστιν τῶν

A Exodo. Quidam aiunt comparuisse eum angelum, qui præponendus erat genti ex ipsa ceu origine processuræ. Alii porro affirmant, illum angelum fuisse Christum, secuti auctoritatem Isaïæ prophetæ. Nam quis angelus tanta auctoritate verba facit? et quis tam fausta et tam magna pollicetur angelus? Imo Deus ipse postea aperit se fuisse, qui benedixerit Ismaelem, inquiring : « Ecce benedixi eum, » etc., ubi illam, quæ angelo accepto fertur, innuit benedictionem. Sunt p̄cro qui loquuntur angelum non de suo illa esse elocutum, sed hujuscemodi deprecassisse imitatum prophetas, qui non sua, at divina profantur oracula. Quapropter ipsum quoque Deum nuncupavit, sicuti ex textu evincitur, qui sic sonat : « Vocavit nomen Domini loquentis cum ea : Dominus vidit me, » nimirum per eum, in quo inhabitavit, quasi propter participationem Numinis donatus sit auctoritate : et propter inhabitantem Deum dicti sint dii. Denique et is, qui colloquebatur cum Mose, dictus est angelus. Sic enim habet Scriptura sacra : « Et vocavit eum angelus Domini et dixit : Ego Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob. » Quantum igitur attinet ad ministerium, angelorum sunt isti sermones : si spectes virtutem a qua moventur, Dei sunt. Agar tamen neutiquam vulgaris et extremæ sortis mulier habenda est, cum videamus angelum illam suo dignari alloquio. Verisimile namque est ipsam exstitisse bonam. Alioqui haud esset tradita Abrahamo a domina, ut cum ea concumberet. Illius justitia et æquitas hinc quoque elucet, quod meam fugito. » Laudanda igitur est propter morum

laudanda igitur est propter morum simplicitatem. Constat autem ingenuæ, quid passa sit mali. Nam percussa ob virtutem et regiam dignitatem sapientiamque, non sustinet ejus excellentiam et magnitudinem intueri, sed in pedes se conjiciens, fugit. Quidam siquidem fugiunt virtutem non odio vel malevolentia quadam moti, sed pudore repressi se indignos judicantes consortio dominæ, id est, virtutis.

VARIÆ LECTIONES.

† C. N. add. τῷ ἀγγέλῳ. x C. N. μήποτε. y C. N. υέντοι.

Multiplicans igitur, multos facit homines, quod minime mirandum est. Nam et aliæ gentes, præter Judæos, exstiterunt populosæ. Verum Abrahamus sic multiplicatur, quasi plurimi futuri sint Abrahami, plurimique Jacobi. Nam ex ipsis prodituri sunt sancti liberi, qui imitabuntur fidem et opera patrum. Quia vero ipsum multiplicandum prædicit, ad maximam claritatem eum provehit; interim tamen diligenter inculcat: « Ambula coram me et sis irreprehensibilis. » Dehinc depromit promissiones dicens: « Ponam pactum meum inter te et inter me; » quod quidem continuo facit, quasi plurimum amaret Abrahamum quod venerabundus in terram procidisset: ceu eo opere gratiam divinam sibi conciliasset, et esset irreprehensibilis. Iterum vero se videndum exhibet Abrahamo, non tuius. « Omnium quidem Deus est, quatenus omnium eorum amplectitur cultum. Nunc quoque, quasi hæredem compellans, inquit: « Ponam fœdus meum, » etc. Jam enim placebat Deo ut bonus et

πατέρων αὐτῶν· αὐξάνων δὲ αὐτὸν, εἰς τὸ μέγεθος ἐπαίρει μέγα. Προειπῶν δὲ τὸ, « Εὐαρέσεται ἐναντίον μου, καὶ γίνου ἀμεμπτος, » καὶ ἐπὶ τούτῳ ἐπαγγελίας διδοῦς ἐν τῷ, « Θήσομαι τὴν διαθήκην μου ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ, » εὐθέως αὐτὴν δίδωσιν, ἀποδεξάμενος τοῦ Ἀβραάμ τὸ, « Ἔπεσεν ἐπὶ πρόσωπον αὐτοῦ, » ὡς ἐν τούτῳ πληρουμένου τοῦ εὐαρεστεῖν ἐναντίον αὐτοῦ, καὶ γίνεσθαι ἀμεμπτον· πάλιν δὲ ὡς φιλόανθρωπος δέδωκεν ἑαυτὸν εἰς τὸ ὀρθῆναι τῷ Ἀβραάμ, καταξίων αὐτοῦ εἶναι Θεός, λέγων· « Εἰμὶ ὁ Θεός σου. » Πάντων μὲν οὖν ἔστι Θεός ὡς δημιουργός, τῶν ἁγίων δὲ κατ' ἐξάρητον καὶ τὴν ἐκ τούτου λατρείαν. Καὶ ὡς πρὸς κληρονόμον δέ φησι τὸ, « Θήσομαι τὴν διαθήκην μου, » υἱὸς γὰρ ἐγένετο εὐαρεστῶν ἐνώπιον αὐτοῦ, καὶ γινόμενος ἀμεμπτος, sine magna vi amoris inquit: « Ego sum Deus creator est. Præcipue tamen piorum Deus est, et inculpatæ vitæ filius.

Magnitudine vero promissionum et quod non dedignaretur ipsius esse Deus, obstupescens, prolapsus est in faciem venerabundus. Cum prolapsus humi iterum, quasi cum amanti filio fœdus pangit, dicens ipsum patrem fore gentium in spiritu Deum colentium, quas nunquam a sua cura et providentia segregaverit. Etiam quoad carnem multarum gentium pater fuit. Salvator enim in hunc modum affatur Judæos: « Si essetis filii Abrahamæ, Abrahamæ opera faceretis ¹¹. » Nomen quoque proficienti mutatur, quod quidem non temere fit, sed ut sit indicium ad meliora progressuum, quos ipse cœperat confirmando ejus incrementa virtutis. Tunc enim quis se profecisse vere fateatur, si accedat testimonium præceptoris: quanto magis quis dicendus est in religione progressus fecissæ, si collaudetur a Deo? Non autem immerito ad tanta virtutis incrementa promovetur. Nam fundamenta jacenti virtutis Deus cætera adjungit opusque mirabili augmento ad finem perducit, iuxta illud proloquium: « Vehementer valde. » Quod vero Deus se nobis adeo humiliter et benigne attemperat et accommodat, nulla alia causa est, quam incarnatio Christi, per quem Deus instituit humanum restaurare genus. Quapropter adjicitur: « Et seminis tui rest

τὸ δὲ μέγεθος τῶν ἐπαγγελιῶν, καὶ τὸ τὸν Θεὸν ἀξιοῦν αὐτοῦ Θεὸν εἶναι καταπλαγεῖς, ἔπεσεν ἐπὶ τὸ πρόσωπον· πεσόντι δὲ βεβαίῳ τὴν ἐπαγγελίαν, ὡς υἱῷ πάλιν διατιθέμενος· πνευματικῶν ἔθνῶν ἔσεσθαι πατέρα τούτων εἰπὼν, οὐκ ἡμελημένων, εἰ καὶ τοῦτε κατὰ σάρκα παρηκολούθησε. Φησι γὰρ ὁ Σωτήρ· « Εἰ τέκνα Ἀβραάμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραάμ ἐποιεῖτε. » Προκόψαντι δὲ καὶ τὴν προσηγορίαν ἤμειψεν· οὐ φιλὴν ταύτην διδοῦς, ἀλλ' ἀνάδειξιν προκοπῆς, ἧς αὐτὸς ὑπῆρξατο, βεβαιῶν αὐτοῦ τὰς ἐπιβολὰς· τότε γὰρ μάλιστα τις προκόπτων θαρρεί, ὅτε διδάσκαλος αὐτῷ μαρτυρεῖ, πολλῶν δὲ πλέον Θεός. Εἰκότως αὐτὴν καὶ αὐξάνει· τῷ γὰρ ἀρχὴν ἀρετῆς καταβαλομένῳ ἐπιδίδωσιν ὁ Θεός καὶ τὸ τέλος αὐξῶν μετ' ἐπιτάσεως· ὅπερ διηλοῖ τὸ, « Σφόδρα, σφόδρα. » αἴτιον δὲ μάλιστα τῆς τσαύτης συγκαταβάσεως καὶ φιλοανθρωπίας ἢ τοῦ Χριστοῦ οἰκονομία· δι' οὗ θεοῦς ἡμελλεν ἐργάζεσθαι τοὺς ἀνθρώπους. Διὸ, « Καὶ τῷ σπέρματι σου, φησι, μετὰ σέ. »

Vers. 8. Circumcidetis autem carnem præputii vestri, et erit in signum fœderis inter me et inter vos. Ne quis igitur arbitretur circumcisionem esse fœlus ipsum, sed fœderis signum et signaculum, ut Apostolus docet in Epistola ad Galatas. Quod est illud fœdus? quod scilicet sit Abrahami et ejus seminis vel posterorum Deus, sicuti supra dilucide expressum est. Erat igitur illud fœdus seu testamentum quasi sigillo confirmatum et obsignatum; nec cuiquam licebat id refringere vel aperire nisi soli hæredi, qui est Christus. Is enim cum sua morte vires dedisset testamento, apparuit hæres signaque abstulit, et omnibus mysticam testamenti

Καὶ ἔσται ἡ περιτομὴ ἐν σημείῳ διαθήκης ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ. Οὐκ ἔρα διαθήκη ἡ περιτομὴ, ἀλλὰ σημεῖον καὶ σφραγὶς τῆς διαθήκης, ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας φησί. Τίς οὖν ἡ διαθήκη; Τὸ εἶναι τοῦ Ἀβραάμ Θεός καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ μετ' αὐτὸν, ὡς ἀνωτέρω φησίν. Ἦν οὖν διαθήκη ἐσφραγισμένη, καὶ οὐδὲν ἐξῆν αὐτὴν ἀσφραγίσαι, εἰ μὴ μόνῳ τῷ κληρονόμῳ, ὅς ἐστι Χριστός. Οὗτος γὰρ θανάτῳ βεβαιωθείσης τῆς διαθήκης ἀναφανείς κληρονόμος, περιεῖλε τὰς σφραγίδας, καὶ ἐνεφάνισε τὴν μυστικὴν δύναμιν τῆς διαθήκης, καὶ παντὶ βουλομένῳ δέδωκεν αὐτὴν εἰς μεταγραφὴν. Ὡς καὶ ὁ Ἀπόστολος πρὸς Ἑβραίους φησίν, ὅτι πρὸς Ἀβραάμ

¹¹ Joan. viii, 39.

¹² C. N. τούτων.

διαθήκη, τοῦ Θεοῦ τὸν Χριστὸν ἐπεγράφετο κληρο- A νόμον· σαρκῶς δὲ ἔχει καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας· οὕτω, « Διαθήκην προκεκυρωμένην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς Χριστὸν, ὃ καὶ ἄ' ἔτη γεγονώς νόμος οὐκ ἀκυροῦ εἰς τὸ καταργῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν. » Ἐπιφέρει δὲ, « Καὶ ἔτσι ἡ διαθήκη μου ἐπὶ τῆς σαρκὸς ὑμῶν. » Ἐπὶ τῇ τῆς σαρκὸς τοῦ μὴ κατὰ σάρκα στρατευομένου, διαθήκη ἐστὶ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντος^α, πᾶσαν τὴν κατὰ κλησιν, ὅτι πρὸς πέρας ἐκδύσεται.

Vers. 14. *Et præputiatus masculus, in cujus carne præputium non fuerit circumcisum, exterminabitur anima illa de populis suis.* Masculum non circumcisum exterminandum pronuntiat. Sed hoc mirum videtur. Lex enim nullum crimen inconsulto admissum punit violentius. Imo veniam dat ei, qui eadem inconsulto commisit. Quid peccat vel deliquit octo dierum infans, si non circumcisioni admoveatur? A t relatio itaque ad parentes facienda est, qui sic puniuntur ubi neglexerint circumcisionem, aut hyperbolice de infante hæc dicta sunt, ut appareat quam indigne ferat, si infantes non circumcidantur: vel, ut cognoscamus eum inexorabilem fore adultis, si circumcisionem aspernati fuerint. Syrus non habet passive, *circumcidetur*, sed sic legit: *Omnis, qui non circumcidit.* Hebræus sic habet: *Omnis non circumcidens.*

Εὐλογίσω δὲ αὐτήν, καὶ δώσω σοι ἐξ αὐ- B τῆς τέκνον. Πρώτην ταύτην εὐρίσκομεν εὐλογημένην ὑπὸ Θεοῦ γυναῖκα. Καὶ χρησώμεθα τῷ ῥητῷ εἰς προτροπὴν γυναικῶν. Ἀναγκαίως δὲ (4) ἡγοῦμαι, ἵνα ἐτι μᾶλλον ἅγιος γένηται ὁ Ἰσαὰκ πρὸς τῷ εὐλογεῖσθαι τὸν Ἀβραάμ, εὐλογεῖσθαι (5) καὶ τὴν Σάρραν· ἵνα γνήσιος γένηται εὐλογημένος ἐκ δύο εὐλογημένων. Πῶς (6) κατὰ τὴν ἱστορίαν βασιλεῖς ἔθων ἐξ Ἰσαὰκ; Οἱ γὰρ ἐξ Ἡσαῦ ἡγεμόνες εἰρηναῖοι· εἰ μὴ ἄρα διὰ τοὺς ἀναγεγραμμένους βεβασιλευκέναι Ἰδουμαίων. Οἵτινες ἦσαν ἐθνικοί.

Hinc ejus nomen postea non mutatur, ut accidit Abram et Jacob, quorum hic Israel, alter tandem Abraham nuncupatur. « Et reges gentium ex eo erunt, » etc. Quomodo hoc obtineri potest ex sensu historię? Nam ex Esau quidem recensentur qui procreati sint duces: a de illo nihil legimus, nisi forte sint intelligendi reges gentiles, qui adnotati sunt rexisse Idumæos.

Vers. 19. *Dixit Deus Abraham: Vere Sara uxor tua pariet tibi filium.* Mea oratio est certa et firma caretque omni negatione. Fides tua est fides certa et ab omni dubitatione remota, pudica præterea et veracunda est. Quapropter quod præsumpsisti fore per tuam in me indubitatam fidem, prorsus eveniet. *λέγειν* sic futurum esse satis declarat dictio: certe.

Καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰσαὰκ. C Σημείωσαι, ὅτι ἐκ κοιλίας αὐτοῦ ὁ Θεὸς ὀνομάζει αὐτὸν Ἰσαὰκ. Διόπερ οὐ δίδωσιν αὐτῷ μετὰ ταῦτα ἕτερον ὄνομα, ὡς τῷ Ἀβραμ τὸ Ἀβραάμ, καὶ τῷ Ἰακώβ τὸ Ἰσραήλ.

Vers. 23. *Abraham vero tulit Ismael filium suum, et omnes filiosfamilias suos, omnemque pecunia sua cursum, omnes, inquam, masculos, qui erant ex viris domus Abraham.* Observanda est hoc loco Scripturæ consuetudo. Videtur enim de duobus verba facere Abrahamis. Hoc quidem præmonendi sumus. Nam et de Deo quasi de duobus diis, et de Domino quasi de duobus Dominis plerumque sermocinatur.

^α Galat. III, 17.

VARIÆ LECTIONES.

^α Διαθήκη ἐστὶ τοῦ Θεοῦ τὸ, πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέρειν.

NOTÆ.

(4) Ὡς ἂν δὲ μᾶλλον γένηται ἅγιος ὁ Ἰσαὰκ, ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(5) Εὐλογεῖται καὶ ἡ Σάρρα· ὁ αὐτ.

(6) Καὶ πῶς τοῦτο, καθ' ἱστορίαν; οἱ γὰρ, κ. τ. λ., ὁ αὐτ.

Et ascendit Deus ab Abraham, etc. Si ascendit, A certe colligitur eum non fuisse in sublimi cum sermonem haberet cum Abrahamo. Nam Deus accommodans se captui Abrahami, descendit et humi existens quasi eum nominat et circumcisionis legem præscribit. Sunt qui allegorice interpretati sunt, quæ de sacrificiis et aliis ibi traduntur. Nam commodissime Deus jurisjurandi religione roborat promissionem, ut fortius, quo nitamur sit solatium, dum non dubitamus, quin promissa ad rem conferantur.

Hæredes scripti sumus una cum sanctis bonorum omnium, Deo per semetipsum jurante, et illud testamentum confirmante. Nam in eo juramento quasi una assumptus est Filius Patris, vel mysterium in eo reconditum suis temporibus revelandum. Mos etenim est Patri jurare per suam potentiam, id est, Filium. Et hoc illud est per semetipsum quod jurare dicitur. Pater enim et Filius unum, respectu substantiæ, sunt. Moses quoque alicubi inquit : « Extendam in cælum dextram meam, et jurabo dextra mea ⁷². » Dextra vero Patris est Filius, per quam omnia gubernat, omnia producit : et quæ omnia quasi complectitur et tenet.

Christus itaque significatur per ista sacrificia, quæ fœderi sanciendo adhibentur. Fortis enim cum sit quatenus Deus est, comparatur vitulo animali robusto et forti. Quatenus est homo qui legis jugum portat, confertur juvencæ. Hircus dicitur, quatenus ob nostra peccata est immolatus. Nam hirci victima proprie expiatur peccatum, ut patet ex lege. Aries nominatur, ut præcursor et dux rationalis et spiritualis gregis. Christus enim dux noster unicus **132** est, cujus nos sumus populus, et oves manus ejus : hunc dum sequimur, inveniemus pascua bona, et in loco herbido requiescemus, et in sacris tabernaculis ejus (ut Prophetæ verbis utar ⁷³) morabimur. Refert turturum, si respicias Evangelii annuntiationem, qua demulcet homines. Ecclesia ex gentibus conflata et Evangelii prædicatione reformata sic appellat, ut Sponsa Sponsum : « Ostende mihi vultum tuum, et mitte ad me vocem tuam. Quia vox tua suavis, et vultus tuus formosus est ⁷⁴. » Ipse quoque nihil differt a columbæ natura, simplex et doli nescius cum sit, sicut illud animans. Non enim (secundum prophetæ vaticinium) dolus in ore ejus est repertus. Quod inquit : « Triennes, » etc., ostendit animalia illa, cum sint in perfectione ætate, divinitatis vel deitatis in Christo denotare perfectionem. Quatenus vero caro factus est, quodammodo in duo æqua divisus agnoscitur, sicut illa animalia. Quapropter innuitur duplicem esse speculationem in Christo contemplando, unam, qua ejus humanitas percipitur ; alteram, qua ejus divinitas intelligitur. Licet autem duæ in Christo sint naturæ, tamen unus et indivisus manet utrisque naturis unitis, quod discimus ex volatilibus

Κληρονόμοι γὰρ γεγονάμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τοῖς ἀγίοις. Μονονοῦχι ὁμωμοκότης καθ' ἑαυτοῦ τοῦ Θεοῦ· παρελήφθη γὰρ ὡς ἐν ὄρκῳ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, ἦτοι τὸ ἐπ' αὐτῷ μυστήριον· ἔθος γὰρ ὁμνύσαι τῷ Πατρὶ ὡς κατ' ἰδίας δυνάμεως τοῦ Υἱοῦ. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ὁμνύσαι καθ' ἑαυτοῦ· ἄμφω γὰρ ἐν τῇ οὐσίᾳ· καὶ Μωϋσῆς δὲ ἀλλαχοῦ φησιν, ὅτι « Ἄρῳ εἰς τὸν οὐρανὸν τὴν χειρά μου καὶ ὀμοῦ καὶ τῇ δεξιᾷ μου. » Δεξιὰ δὲ τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, δι' ἧς πάντα παράγει, καὶ τῶν ἄλλων κατακρατεῖ καὶ οἰοεὶ καταδράττεται.

Χριστὸς τοίνυν διὰ τῶν προκειμένων θυμάτων σημαίνεται, καθ' ὧν ἡ τῆς διαθήκης ὀρκωμοσία συνίσταται· ἰσχυρὸς γὰρ ὢν καθὼς Θεός, μόσχῳ παρείκασται· καθὼς δὲ γέγονεν ἀνθρωπὸς τε καὶ ὑπὸ νόμον, ὠνόμασται δάμαλις· χίμαρος δὲ ὡς ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν προσσχεθεῖς· τοῦτο γὰρ ὑπὲρ ἀμαρτίας κατὰ τὸν νόμον τὸ θῦμα· κριὸς δὲ τῶν λογικῶν ποιμνίων ἡγούμενος. Εἷς γὰρ ἐστὶν ἡμῶν καθιγγετῆς ὁ Χριστὸς, καὶ ἡμεῖς λαὸς αὐτοῦ καὶ πρόβατα τῆς χειρὸς αὐτοῦ· ᾧ ἐπόμειο ἐν νομῇ ἀγαθῇ καὶ τόπῳ πῖνοι, κατὰ τὸν Προφήτην, ἐσόμεθα, καὶ ἐν αὐλαῖς Ἰσραὴλ καταλύσομεν· ἔοικε δὲ καὶ τρυγόνι, τοῖς εὐαγγελικοῖς κηρύγμασι κατακλήων τὴν ὑπ' οὐρανῶν. Πῆρδ δὲν ἡ Νύμφη φησὶν, ἡ ἐξ ἐθνῶν Ἐκκλησία· « Δεῖξόν μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν με τὴν φωνὴν σου. » Ὅτι ἡ φωνὴ σου ἦδεῖα, καὶ ἡ ὄψις σου ὠραία. » Αὐτὸς δὲ καὶ ἡ ἀπλὴ καὶ δόλον οὐκ ἔχουσα περιστερὰ· οὐ γὰρ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ· τριετίζοντα δὲ τὰ ζῶα, καὶ τῷ τελείῳ τῆς ἡλικίας τόπον τέλειον ἐμφαίνοντα τῆς θεότητος· καθὼς δὲ γέγονε σὰρξ, οἰοεὶ πως δεδιχοτόμηται, καὶ εἰς θεωρίαν ἡμῖν διπλὴν ὁ ἐπ' αὐτῷ κατευρύνεται λόγος, Θεῷ τε ὄντι καὶ γεγονότι ἀνθρώπῳ· ἀλλ' εἰ καὶ γέγονε διτετὸς (9), ἀλλ' εἷς ἐστὶ μὴ διαιρούμενος, ὅπερ διὰ τῶν ὀρνέων τῶν μὴ διαιρεθέντων ἐμφαίνεται· δι' ὧν καὶ τὸ ἐξ οὐρανοῦ τυγχάνειν διεσημαίνετο, καθάπερ διὰ τῶν ἄλλων ζῶων τὸ τυγχάνειν ἐκ γῆς· τὴν δὲ ἐκούσιον ὑπὲρ ἡμῶν σφαγὴν ὑπομείναντος, ἡ σὰρξ αὐτοῦ οὐκ εἶδε διασθῆραν· καὶ ὡς φησιν ὁ Δαβὶδ, « Οὐκ ὠφέλησεν ἔχθρὸς ἐν αὐτῷ, καὶ οὐδὲς ἀνομίας οὐ προσθήσει τοῦ κακῶσαι αὐτόν. » ὅθεν τὰ καταφθίρειν ἐθέλοντα τῶν διχοτομημάτων ἀπασσοῦντο.

hisce, quæ nulla divellebantur sectione, sed inte-

⁷² Exod. II, 20. ⁷³ Psal. XIV, 1. ⁷⁴ Cant. II, 14.

NOTÆ.

(7) Καθὼς λαλεῖ· ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(8) Καὶ ἔν' οὕτως εἶπω ὀνομάσας, ὁ αὐτ.

(9) Notemus hanc auctoritatem contra Monophy-sitas.

κα manebant. Eadem quoque evidenter docent divinam ejus naturam e cœlo venisse : siquidem aves in aere sublimes ferri solent. Reliqua animalia quæ adhibentur sanciendo fœderi, cum ex terra proveniant, Christi humanitatem significant. Voluntariam quamvis pro nobis obierit mortem, atamen caro ejus non vidit corruptionem. Præterea, ut canit David : « Non juvabitur inimicus in eo, nec filius iniquitatis addet eum amplius affligere ⁷⁶. » Ejus rei typus apparet, dum aves advolantes abiguntur, ne frustra illa corrumpant.

Περὶ δὲ ἡλίου δυσμᾶς, κλίβανος καπνίζόμενος καὶ λαμπάδες πυρὸς διὰ μέσων ἤσαν τῶν διχοτομημάτων. Προανατεταλάντος γὰρ τοῦ διὰ Μωυσέως νόμου, ἐν ἐσχάτοις τοῦ αἰῶνος καιροῖς γέγονε σὰρξ ὁ Λόγος, καθὰ δὴ τὸ πῦρ ἐπὶ τῶν διχοτομημάτων ἐφέρετο· τοῦτο δὲ τὸ μυστήριον τοῖς μὲν ἀπειθήσαντι ἐγένετο κλίβανός τε καὶ φλὴς πασῶν ἐσχάτη καὶ ἀφόρητος δίκη. Ὡς καὶ Δαβὶδ πρὸς τὸν ὄλων Πατέρα φησὶ· « Θήσεις αὐτοὺς ὡς κλίβανον πυρὸς εἰς καιρὸν τοῦ προσώπου σου· Κύριε, ἐν ὀργῇ σου συνταράξεις αὐτοὺς καὶ καταφάγεται αὐτοὺς πῦρ. » Καιρὸς δὲ προσώπου τοῦ Πατρὸς, ὁ τῆς ἐνανθρωπήσεως νοοῦτο ἂν εἰκότως· πρόσωπον γάρ ἐστι καὶ εἰκὼν ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς· τοῖς δὲ ἐπεγνωκόσι τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ, λαμπάς ἐστιν ἐν σκότῳ φωτίζουσα, τῆς διαβολικῆς ἐχλῆς τὸ πάχος ἀπολεπτόνουσα. Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ δι' Ἡσαίου φησὶ· « Διὰ Σιών οὐ σωπήσομαι, καὶ διὰ Ἱερουσαλὴμ οὐκ ἀνήσω· ἕως ἂν ἐξέλθῃ ὡς φῶς ἡ δικαιοσύνη μου, καὶ τὸ σωτήριόν μου ὡς λαμπὰς καυθήσεται. » Ἐν αὐτῷ γὰρ δικαιοῦμεθα καὶ τὸ τοῦ θανάτου νενικήκαμεν κράτος, πρὸς ὅπερ ἤμεν, ἀνασωζόμενοι· φανεῖσθαι δὲ τῆς ἀληθείας, ἔδει πεπαύσθαι τοὺς τύπους.

⁷⁶ Ὅθεν Ἄγαρ τεκοῦσα τὸν Ἰσμαῆλ, ὑψὲλὰ φρονοῦσα κατὰ τῆς δεσποίνης ἐπαύετο, ὅτι τῆς Σάρρα· εὐνομένη, μᾶλλον δὲ ταύτην ἀποδράσα, πρὸς αὐτὴν ὑποτρέφειν καταταπεινούσθαι· ταύτη πρὸς τοῦ φανέντος ἀγγέλου προστάττεται· οἰκέτις γὰρ ἦν ἡ κατὰ νόμους λατρεία προωδίνασα τὸν Ἰσμαῆλ. Πνεῦμα γὰρ οὐκ εἶχεν ἐλευθερὸν τὸν ἐξ Αἰγύπτου λαὸν κωλύσασα· ἐφρόνει τε μεγάλα κατὰ τῶν εὐαγγελικῶν κτηρυμάτων λέγουσα τοῖς ἀποστόλοις· « Παραγγεῖλαι παρηγγεῖλαμεν ὑμῖν μηδένα διδάσκειν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦτοῦ, καὶ ἰδοὺ ἐπιληρώσατε τὴν Ἱερουσαλὴμ τῆς διδαχῆς ὑμῶν. » Ἄλλ' ἀπειδίρασκε νικωμένη τῷ χρόνῳ καὶ ὑποκύπτειν προστάττεται. Ταπεινώθητι γὰρ, φησὶ, ὑπὸ τὰς χεῖρας τῆς κυρίας σου· ἀεὶ γὰρ οἱ τύποι ταῖς ἀληθείαις δουλεύουσι· καὶ δι' ἀγγέλων ὁ νόμος δοθεὶς, ταπεινούσθαι δι' ἀγγέλου κελεύεται· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς Ἀπόστολος εἰς τὰς δύο διαθήκας τὰς δύο γυναῖκας ἀλληγορεῖ· προακηρύττετο δὲ καὶ διὰ τῆς σαρκίνης περιτομῆς ἢ ἐν πνεύματι· κατὰ γὰρ τὴν ὀρθόνην ἐπράττετο κατ' ἑνὲν ἄνθρωπον Χριστὸς, καταλύσας τοῦ θανάτου τὸ κράτος, καὶ τοῦ Πνεύματος ὡς περ ἀπαρχὴν τοῖς ἰδίοις ἐκφύσθη μαθηταῖς. « Οὐδέπω γὰρ ἦν Πνεῦμα, φησὶν Ἰωάννης, ὅτι Ἰησοῦς οὕτω ἐδοξάσθη, » δόξαν οὕτω καλῶν τὴν ἀνάστασιν· οὐκ ἔτι οὖν, τὸ δουλοκρατὸς ἔχοντες πνεῦμα, κεκράγαμεν· « Ἀββᾶ ὁ Πατήρ » κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἐν κρυπτῷ τυγ-

A Occidente sole furnus fumans et lampades igneæ per medias incessere divisiones. Nam cum prius lex per Mosen lata esset, in novissimis demum sæculi temporibus Verbum caro factum est. Sic etiam novissime ignis visus est vagari per illas divisiones. Non autem abs re ignis apparuit, sed quoque causam quamdam latentem continet, scilicet inobedientes et incredulos homines fornace ignita et flammis divexandos, sicut et David testatur, dum sic compellat universorum Patrem : « Pones eos ut fornacem ignis in tempore vultus tui, Domine. In ira tua conturbabis eos, et devorabit eos ignis ⁷⁷. » Tempus vero vultus Patris, intellige incarnationis. Nam Filius est vultus sive facies et imago Patris. Illis, qui recte agnoverunt eum advenientem, cessit in lampadem, quæ in tenebris luceat, et diabolicæ caliginis densos vapores dissolvit et fugat. Hinc attestatur propheta Isaias : « Propter Sion non tacebo, et propter Jerusalem non cessabo, donec egressa fuerit ut lux justitia mea, et salus mea, ut lampas ardebit ⁷⁸. » In ipso enim justificamur, et in ipso debellamus mortis tyrannidem, cui reservati eramus. Cæterum veritate in apertum erumpente, typi tenues recedunt in auras.

Hinc Agar, quæ peperit Ismaelem, insurgens in dominam, superbire protervius cessat a domina ædibus ejecta. Imo cum jam expulsa foret, jubetur ab angelo redire ad dominam, humiliterque ejus imperio subjici. Nam lex seu legis caremonialis cultus, erat quasi ancilla, quæ pariebat Ismaelem. Spiritum enim haud gerebat liberalem, sed servilem, quæ peperit populum Ægypto regressum. Spernebat quoque Evangelii præconia, dicendo apostolis : « Annon interminando interminati sumus, ne quem in isto nomine doceretis? Et ecce replevistis Jerusalem vestra doctrina ⁷⁹. » Sed lex tandem tempore victa profugit, quæ jubetur se subjicere veritati, ejusque imperium agnoscere. Semper enim typi ancillantur veritati; et lex cum per angelos sit data, per angelum monetur, ut humiliter serviat veritati. Sic divinus Apostolus ⁸⁰, ut vim utriusque testamenti evidenter describat et ob oculos ponat, duas illas mulieres assumit, quarum ope allegoricas, quæ instituerat, magna luce edisserit. Per carnalem seu externam circumcisionem etiam spiritualis seu interna prædicatur. Octavo enim demum die circumcidebantur masculi infantes. Atque illo **133** die resurrexit Christus victor, destructa mortis tyrannide. Illo die discipulis quasi spiritus primitias inspiravit : « Nunc nondum, inquit Joannes, spiritus erat, quia Jesus

⁷⁶ Psal. lxxviii, 25.

⁷⁷ Psal. xx, 10.

⁷⁸ Isa. lxi, 1.

⁷⁹ Act. v, 28.

⁸⁰ Galat. iv, 24.

non solum erat glorificatus⁸⁰. » Gloriam autem A Jesu, dicit ejus resurrectionem. Non igitur serviles spiritus gestantes clamamus (ut monet Paulus⁸¹) : « Abba Pater : » sed in occulto sumus Judæi, et cordis circumcisionem habemus, quæ spiritu et « Abba Pater. »

CAP. XVIII.

VERS. 1-3. Apparuit autem ei Deus in planitie Mambre. Et ipse seiebat in ostio tabernaculi cum calesceret ipsa dies. Et levavit oculos suos et vidit, et ecce tres viri stabant juxta eum. Et videns cucurrit in occursum eorum de ostio tabernaculi, incurvatusque est ad terram, et dixit : Obsecro, Domine, si inveni gratiam in oculis tuis, ne, quæso, transeas a servo tuo. Quidam perhibent tres illos viros fuisse tres angelos. Alii illos judaizare affirmant, qui non credant ex tribus illis unum esse Deum, reliquos duos in angelorum numerum esse referendos. Nec quoque desunt, qui docent historiam illam esse typum sanctæ et consubstantialis Trinitatis. Quia ad hos dicatur : Domine, etc., declarari unitatem substantiæ : quia tres viri apparent, insinuari personarum trinitatem. Neque vero in Hebraico textu poni videmus ineffabile tetragrammaton Dei nomen, quod de solo Deo prædicatur, et inscribitur pontificali mitræ. Si autem sub specie viri visus est, ut tradit Scriptura, qua ratione dicemus eum habere formam viri, cum sit incorporeus, nec ulla forma delineari possit? Deus enim spiritus est⁸¹. Ne hæc objectio nos perplexos reddat, haud ignoramus Deum aliquando in flamma ignis comparuisse, sicuti hoc loco sub specie et forma virili se videndum exhibet. Nam cum se visui præbere vult, eo modo quo percipi potest sensu, se videndum offert, atque hominibus, quibus videri vult, sese accommodat. Impossibile enim est humanis oculis videre et contueri eum, ut revera est. Visus quidem noster clarus est, nec fallit. Sed puram illam essentiam divinam perspicere nequeunt. Huic non dissimile est, quod scribit Deum edisse. Nam quod traditur edisse, non imaginationem quamdam apportat vel præstigium inducit : sed significat ea, que apposita erant, divina virtute quadam absumpta esse. Deus non edit, de quo dicitur : « Num carnes vitulorum comedam⁸²? » Sic quoque conspectus est in forma corporis, nec tamen illud corpus mortalis corporis habuit proprietatem. Non enim vel carne vel sanguine constitit. Ad eum modum Spiritus sanctus in nostrum conspectum venit in specie columbæ, nec tamen erit columba. Quia non eam quam columbæ, habebat proprietatem.

Sic quoque Salvator non transformatus est. Non enim Scriptura sacra mentitur, dicens : « Elias visus est et Moses⁸³; » corporibus amicti apparuerunt, quamvis anima, ubi decesserit corpore, sola et corpore nudata degat. Non simili ratione intelliguntur, quæ Sapientia concionatur, dicens : « Mactavi hostias meas et victimas meas; vinum in cratere miscui⁸⁴, » etc. Et illud libri capitulum, quod devoravit Ezechiel⁸⁵, etc., sicuti illa, quæ in præsentis textu occurrunt, capiuntur. Nam sub corpo-

χάνοντες Ἰουδαῖοι, καὶ περιτομὴν ἔχοντες καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι.

« Abba Pater : » sed in occulto sumus Judæi, et non littera constat. Et sic instructi clamamus :

ΚΕΦΑΛΑ. ΙΗ΄.

Ἔφη δὲ αὐτῷ ὁ Θεὸς πρὸς τῇ ἐριτῇ τῇ Μαρ-
 ἔρη, καθήμενον αὐτοῦ ἐπὶ τῆς θύρας τῆς σκητῆς
 αὐτοῦ μεσημερίας· ἀναβλέψας δὲ τοῖς ὀφθαλμοῖς
 αὐτοῦ, εἶδε· καὶ ἰδοὺ τρεῖς ἄνδρες εἰστήκεισαν
 ἐπάνω αὐτοῦ. Καὶ ἰδὼν προσέειπεν εἰς συνάν-
 τησιν αὐτοῖς ἀπὸ τῆς σκητῆς αὐτοῦ, καὶ προσ-
 ἐκύνησεν ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ εἶπε· Κύριε, εἰ εὖρον
 χάριν ἐνώπιόν σου, μὴ παρέλθῃς τὸν δούλόν
 σου. Τοὺς τρεῖς ἄνδρας οἱ μὲν τρεῖς ἀγγέλους φα-
 ρισοῖ, οἱ δὲ Ἰουδαίζοντες ἕνα μὲν τῶν τριῶν εἶναι λέ-
 γουσι τὸν Θεόν, ἀγγέλους δὲ τοὺς δύο, οἱ δὲ τύπον
 ἔχειν φασὶ τῆς ἁγίας καὶ ἁμοουσίου Τριάδος, πρὸς
 οὗς εἰρηθῆαι μοναδικῶς τὸ Κύριε· φαίνεται δὲ παν-
 ταχοῦ κατὰ τὸ Ἑβραϊκὸν ἐπὶ τῶν τριῶν κείμενον
 τὸ ἀφθεγκτον ὄνομα τὸ ἐπὶ μόνου γραφόμενον τῷ
 Θεῷ, τετραγράμματος ὄν καὶ ἐν τῷ ἱερατικῷ πετά-
 λῳ γραφόμενον. Εἰ δὲ καὶ ὤφθη Θεὸς ὡς ἄνθρωπος, οὐκ
 ἀνδρείκειλον ἔχει τὸ εἶδος ὁ ἀσώματος τε καὶ ἀπερι-
 γραφός· καὶ γὰρ πνεῦμα εἴρηται ὁ Θεός, καὶ ἐν
 φλογὶ πυρὸς ὤφθη· ὡς καὶ νῦν ἄνθρωπος ζῶν λογικῷ
 θεωρίαν διδοῦς. Σύμφωνον γὰρ τοῖς ὑποκειμένοις ἀεὶ
 τὴν θέαν παρέχεται· ἀδύνατον γὰρ αὐτὸν ὄρασθαι
 κατὰ φύσιν αἰσθητοῖς ὀφθαλμοῖς· ἀλλ' ἢ μὲν ὄψις
 σαφῆς καὶ οὐκ ἀπατηλῆ· οὐ σαφῆς δὲ ἡ φύσις· καὶ
 τῶν ὀφθέντων ἡ ἰδιότης· τοιοῦτον δὲ καὶ τὸ λέγεσθαι
 αὐτὸν βεβρωκίνα· Τὸ γὰρ, ἔφαγον ἐπ' αὐτοῦ, οὐ
 ψιλῆν ἀπλῶς φαντασίαν καὶ ἀπάτην δηλοῖ, τὴν δὲ
 θεῖαν δυνάμει τῶν παρατεθέντων ἀνάλωσιν. Οὐ γὰρ
 ὁδοῦσι βέβρωκιν ὁ λέγων· « Μὴ κρέα μόσχων φάγο-
 μαι; » οὕτω καὶ σώματος τύπος ἐξ ἀληθείας ἐφαί-
 νετο, ἀλλ' οὐ κατὰ σώματος θωαρτὴν ἰδιότητα, του-
 ἔστιν ἐν σαρκὶ τε καὶ αἵματι· ὡς καὶ τὸ Πνεῦμα
 ἅγιον ἐν εἰδει περισσεύει, οὐ κατὰ φαντασίαν, κατ'
 ἀληθῆ δὲ θέαν ἀμοιροῦσαν τῆς τῶν περισσεῶν ἰδιό-
 τητος.

esse. Deus non edit, de quo dicitur : « Num carnes vitulorum comedam⁸²? » Sic quoque conspectus est in forma corporis, nec tamen illud corpus mortalis corporis habuit proprietatem. Non enim vel carne vel sanguine constitit. Ad eum modum Spiritus sanctus in nostrum conspectum venit in specie columbæ, nec tamen erit columba. Quia non eam quam columbæ, habebat proprietatem.

Ὅτω καὶ ὁ Σωτὴρ ἐξ ἀληθείας μετεμορφώθη· οὐ
 γὰρ ψευδῆ φησιν ἡ Γραφή· « Καὶ Ἡλίας ὤφθη καὶ
 Μωσῆς ἐν σώματι, » καίτοι ψυχὴ μόνον ὑπάρχων
 ἀσώματος μετὰ θάνατον· καὶ οὐ νοητὰ ταῦτα πάντα
 καθάπερ τὰ παρὰ τῆς Σοφίας λεγόμενα, « τῆς σφα-
 ζούσης τὰ ἑαυτῆς θύματα, καὶ εἰς κρατῆρα κερα-
 νούσης τὸν ἑαυτῆς οἶνον. » Καὶ τὸ τῆς κεφαλῆδος τοῦ
 βιβλίου ἦν ἔφαγον Ἰεζεκιήλ· οὐχ οὕτω νοητὰ τὰ
 προειρημένα, σωματικῶς γὰρ ἐπράττετο. « Ἀνα-
 βλέψας δὲ, φησὶ, τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ εἶδεν. » Οὐ

⁸⁰ Joan. vii, 59. ⁸¹ Rom. viii, 13. ⁸² Joan. iv, 24; II Cor. iii, 17. ⁸³ Psal. xlix, 13. ⁸⁴ Matth. xvi, 5. ⁸⁵ Prov. ix, 2, ⁸⁶ Ezech. iii, 1 seqq.

γὰρ εἶδε μὴ ἀναβλέψας τοὺς κεκαλυμμένους ὄφθαλ-
μοὺς οἷς ἡ φύσις οὐκ ἦν Θεὸν βλέπειν· οὐδ' ἂν εἶδε
ἔρθῆναι θελήσαντος ἐκείνου· πρὸς δὲ τῇ δρῦϊ Μαμ-
βρῆ εἶδεν, ὅπερ ἐστὶν ἀπὸ ὀράσεως. Πρόσφοροι γὰρ
αἱ προσηγοῦνται τῇ ὀπτασίᾳ· εἶδε δὲ μεσημβρίας ἐν
καθαρῶτάτῃ θέρμῃ τε καὶ φωτὶ.

Προσδραμῶν δὲ, φησι, προσεκύνησεν. Εἰκόξ,
ὅτι ὡς πρὸς συνήθη λοιπὸν αὐτῶ θεωρίαν προσέδρα-
μεν· εἴρηται γὰρ καὶ πρότερον ὅτι ὤφθη Θεὸς αὐτῶ·
ὅθεν φιλιῶς ὁ πρεσβύτης (10) δρόμῳ συναντήσας
προσῆλθε νεανικῶ· « Καίτοιγε ἐπάνω αὐτοῦ ἐστη-
κώς ἰδών. » Ὅπερ ἐμφαίνει τὴν ὑπὲρ ἄνω τῶν
θητῶν λήξιν. Παράδοξον γὰρ ἦν καὶ ἄνδρας ὄρᾶν,
καὶ μὴ ἐπὶ γῆς. Μερίζεται δὲ λοιπὸν τὴν διάνοιαν, B
προσκυνῶν μὲν ὡς Θεῶν, ὡς δὲ ξένους ἐπὶ τὸ νύψα-
σθαι παρακαλῶν· εἰ καὶ μὴ γέγονε τὸ νύψασθαι, οὐ
γὰρ εἴρηται.

animum, adorat eos ut numina, et ad pedes lavandos
lotionem esse subsecutam.

Πάντα σύντομα ἐν τῷ ὄφει τοῦ σπουδαίου γίνεται.
Γέγραπται γὰρ περὶ μὲν αὐτοῦ· « Καὶ ἔσπευσεν
Ἀβραὰμ ἐπὶ τὴν σκηνήν. » Καὶ πάλιν· « Εἰς τὰς
βράς ἔδραμεν αὐτός· » πρὸς δὲ τὴν γυναῖκά φησι,
Ἐπεύσον. Καὶ περὶ τοῦ παιδὸς εἴρηται, ὅτι· « Ἐτά-
χυσε τοῦ ποιῆσαι αὐτὸν, » δηλονότι τὸ μοσχάριον.

Abrahamus illis, ut minister, assistit sub arbore. Mensæ ministerium occupat ipse, quamvis passi-
deret 318 vernulas, compluresque alios suo ære comparatos. Sollicito illo ministerio declarat, se illos
existimare non homines, sed humana conditione augustiores, et deos. Servis non est animus concedere
sacerdotale ministerium. Ipse hoc, quamvis senex, subire non erubescit.

Τὸ ὑπὲρ ἄνθρωπον αὐτῶν ἐπιστάμενος, οὐ συν- C
ἔραγεν ὡς ἐπιτάτωρ αὐτοῖς, διορατικῶς αὐτοῖς λει-
τουργῶν. Μισχάριος δὲ ὢν, παρῆσθηκε αὐτοῖς· τὸ
Μουστὲι λεγόμενον προλαβὼν, τὸ· « Σὺ δὲ αὐτοῦ στήθι
μεῖ· ἔμοῦ. » Καὶ λοιπὸν τραπέζης ψάβειν οὐ τολμῶν
μόνον οὐχ ἐλόκαυτα παρέχων ἃ δὴ παρέθηκεν. Ὅτι
δὲ ἤδει Θεὸν δεξιόμενος, δηλοῖ λέγων ἐξῆς, « Μηδα-
μῶς, Κύριε, ὁ κρένων πιῶν τὴν γῆν. »
offerens, quasi victimas caederet et holocausta daret : quæ soli numini competunt. Quod autem sci-
verit se Deum hospitio excepisse, satis in sequentibus commonstrat, inquam : « Nequaquam, Domine
qui judicas universam terram. »

Verum diligenter observanda est peregrini et in tabernaculo habitantis hospitalitas. Eo etenim tem-
pore, quo plerumque deficere solent iter facientes æstu fatigati, ipse pro tabernaculo consedit cum sol
foret fervidissimus, quem ut declinent plerique mortales eo tempore plerumque in quietem revolvun-
tur. Sed quare istum laborem subibat? Quia gravem jacturam facere se putabat, si se inscio et osci-
tante præterisset viator aliquis. Ministerium inserviendi mensæ non mandat servo, servilem veritus
sociordiam et ignaviam. Ubi vero negotia nuptiarum et aliarum rerum ingruunt quæ ad victus rationem
spectant, tum servi opera utitur. Vide autem quanto studio omni intentus occasione sederit, scilicet ut
eminus cernere posset hospites adeuntes. Deinde quanta humilitate unum adoret, unumque ad pedes
lavandos provocet. Nec intonat, ut moris est aliorum hospitalitatem, qua hospites excipiunt, declaran-
tiam, dicens : « Est mihi vitulus pinguis, qui mactabitur, » etc. Sed quia æstus sæviebat, primo orat,
ut pedes abluant, qua lotionem paululum se refocvent lassos. Dehinc divitum munera hospitalitatis abui-

⁸⁸ Exod. xxxiii, 21.

NOTE.

(10) Explicit hic textus Græcus ab Ang. Mai ex cod. Vat. editus, et incipiunt Fragmenta ex Cætera
Lipsiensi excerpta.

dantiora exhibet. Saræ illico imperat quid facto opus sit. Hæc prompte jussa mariti capessit, eam rem non iniquo ferens animo, quasi a viro serva vel ancillula reputetur. Siquidem erat uxor, et in communem societatem rerum omnium assumpta.

Vide Abrahami humilitatem, quæ emicat in adorando et invitando pertinacius hospites. Nam hospitem activum, hilarem et expeditum esse decet; et large, quibus convivæ delectantur, apponere.

Quæ si non fiunt, invitati tristitia defixi sedent. Corus est mensuræ species. Nomen mutuatur ab Hebræica dictione *Chor*; continet modios 30. *Xapía* significat *collem* vel *cumulum*. Hinc 30 modii coacervati et cumalati onus cameli constituunt. Sed modius facit 22 sextarios.

VERS. 12. *Risit igitur Sara intra se, dicens: Postquam inveteravi. Ego senui, etc.* Quod hic annotatur dixisse Saram, hunc habet sensum: Nunquam antehac usque nunc passa sum menstrua. Cæterum dominus meus jam ætate gravis, et ad hujuscemodi gaudia præ senectute inhabilis. Verum Dominus inquit, **135** eam sic esse locutam: «Num vero pariam? at consenui.» Non igitur hoc loco discrepantia Saræ et Dei verba reperimus? At si quis sensum illorum verborum recte enucleare velit, talem inveniet: Egon', quæ hactenus sterilis fui, consideratio tum suæ cum viri senectutis, quæ operam.

Deus vero redarguendo ea, quæ pectore clausa gerebat, potenter ipsam ad fidem trahebat, scilicet ut firmiter crederet ea futura, quæ promitterentur.

VERS. 16. *Et surgentes inde viri illi, aspexerunt versus regionem Sodomæ. Et Abraham quidem ambulabat cum eis, ut illos emitteret.* Ægre ab his divellitur Abraham: imo his adhærere et una iter facere avet. Magis vero concordiam et intimam familiaritatem significat aliquem comitari, quam dimittere. Quanta autem commoda ferat comitari hospites et peregrinos, satis vel inde confirmatur, quod Abrahamo hic quædam occulta et abstrusa committuntur miracula, dum in comitatu agit.

Num celans celabo, etc. Dei hoc loco proponitur benignitas, et servi dignitas, qui confidenter acciperet divina mysteria.

Quod ait: «Novi quod præcepturus sit filiis suis,» etc., causam explicat electionis, qua Abrahamum præ cæteris mortalibus egregie dignatus est. Quare vero illum solum ex omnibus delegit? Omnes enim viæ ejus judicia. Sub humana specie apparet, et humano more verba cum Abrahamo commutat. Quid igitur miramur si Christus in Evangelio more hominum nos alloquitur, cum vere sit homo factus?

VERS. 17. *Et ait Dominus: Clamor Sodomæ et Gomorrhæ quidem multiplicatus est, sicut et peccatum eorum. Nam invaluit valde. Descendam nunc et videbo.* Cum tradat Scriptura eum audivisse clamorem, certe apparet eum magis vidisse quæ gerebantur. Visus namque auditu potentior est. Cælum videmus, nullum vero inde percipimus auribus sonum. Ignem quoque longo intervallo a nobis distantem cernimus, sed ejus fragorem et crepitum procul dissiti non audimus. Quare igitur descendit, ut oculis omnia specularetur? Nos pulchre informare vult, ne continuo, ubi crimina audiverimus, statim fidem adhibere velimus: sed monet, ut oculis quoque omnia exacte perlustremus. Deus sermocinatur de impiis; Abrahamus de justis sermonem instituit. Cognati enim nobis quodammodo justii sunt, si consideres elec-

Α Σκόπει τὸ ἄτυπον, πῶς καὶ προσκυνεῖ καὶ παρακαλεῖ. Ἐπειδὴ δεῖ τὴν ξενίζοντα, τὸ φαῖδρον ἔχειν, τὸ πρῶτον, τὸ ἀφρονον. Ἄ μὴ βλέπων ἔξενος ἀσχύνεται.

Ἐγάλασε δὲ Σάρρα, λέγουσα πρὸς ἑαυτὴν: Ὀυπω μὲν μοι γέγονεν ἕως τοῦ νῦν. Σημείωσα, ὅτι ἔ μὲν ἀναγέγραπται εἰρηκέναι ἡ Σόδρα τοιοῦτόν ἐστιν, Ὀυπω μὲν μοι γέγονεν ἕως τοῦ νῦν, ὃ δὲ κύριός μου πρεσβύτερος. Ὁ δὲ Κύριός φησιν αὐτὴν εἰρηκέναι τὸ, «Ἄρα γε ἀληθῶς τέξομαι; Ἐγὼ δὲ γεγήρακα.» Πῶς οὖν οὐκ ἐστὶ ταῦτα διάφωνα; Ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοιοῦτόν ἐστὶ τὸ ρηθὲν. Ἢ μὴ γενήσασθαι ἕως τοῦ νῦν, ἄρα νῦν τέξομαι; Ἐσκόπει γὰρ οὐ μόνον τὸν ἄνδρα, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὴν γεγηρακέναι.

Β ἕως τοῦ νῦν, ἄρα νῦν τέξομαι; Ἐσκόπει γὰρ οὐ μόνον τὸν ἄνδρα, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὴν γεγηρακέναι.

Ἐξαιτίας δὲ ἐπιπέσει τὴν καρδίαν Σάρρας, εἰς πίστιν αὐτὴν συνήλασεν, ὅτι δυνατός ἐστι ποιήσασθαι ὃ ἐπηγγέλατο.

Ἐξαριστάρτες δὲ οἱ ἄνδρες ἐκείθεν, κατέβλεψαν ἐπὶ πρόσωπον Σοδόμων καὶ Γομόρρας. Ἄβραάμ δὲ συνεπορεύετο μετ' αὐτῶν συμπροπέμων αὐτοῦς. Μόλις διαζεύγνυται δυσασποσπᾶστος ἔχων, ὡς βούλεσθαι καὶ ἀποδημεῖν. Ἄμεινον δὲ τοῦ πέμπειν τὸ παραπέμπειν, κοινωνικώτατον ἦθος ἐμφαίνον. Πόσον ἀγαθὸν τὸ συμπροπέμειν ξένους. Ἐν μὲν γὰρ τῇ ὁδῷ ἐθαρήθη Ἄβραάμ τῇ λικαῦτα θαυμάσια.

Μὴ κρύψω ἐγώ. Παρίστησι καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, καὶ τοῦ δούλου τὸ ἀξίωμα, ὡς καὶ Δεσποτικὰ θαρρείσθαι μυστήρια.

Τὸ «Ἦδειν, ὅτι συντάξει τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ Ἄβραάμ, τὴν αἰτίαν παρίστησι τῆς ἐκλογῆς.» Διατί μόνον αὐτὸν ἀπὸ πάντων ἐξελέξατο; Πᾶσαι γὰρ αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ κρίσεις. Ὡς ἄνθρωπος δὲ ὑψηλὸς ὁ Θεὸς τῷ Ἄβραάμ, ἀνθρωπίνως διαλέγεται. Τί οὖν θαυμάζουσιν εἰ ὁ Χριστὸς ἀνθρωπίνως ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις διαλέγεται, ἀνθρωπος γενόμενος ἀληθῶς;

honem divinam seu vitæ institutum. Cum unum patitur membrum, reliqua membra omnia compa-
runtur 67.

Δίκαιος ὢν, ἄλλους εἶναι τοιοῦτους ἐνόμισεν. Ἐκα-
στος γὰρ ἐξ ὧν ἔχει, περὶ τῶν ἄλλων τεκμαίρεται.
Ἐν ἑνὲν βούλεται σωθῆναι τοὺς ἀσεβεῖς, ἀλλ' οὐ
τόλμαντιον. Μονονουχὶ πυθανόμενος, οὐ συντηρή-
σουσιν ἅλες ὄλιγοι κρέας πολὺ; Οὐκ ὄλιγοι μὲν-
τες κρατοῦσι μέγεθος οἰκοδομημάτων; Εἰτα ἐν ξύ-
λοις καὶ πλίνθοις ἐστὶν ἰσχύς, καὶ ἐν ἅλει πρὸς τὰ
κρέα, ἐν δὲ δίκαιοις οὐκ ἔστιν εἰς τὸ διασῶζειν ἀδί-
κους;

Cum vero Deus diceret: « Si fuerint quinquaginta iusti, omnibus ignoscam; » satis intellexit non
tantum ibi esse justorum numerum. Cum numerum minuere desideraret, trepido pectore, ut bonus ser-
vus, fatur, quamvis satis compertam haberet Dei erga se benevolentiam. Eam vel inde cognoverat, quod
Deus nemine submonente, diceret: « Non celabo servum meum Abraham, quæ ego facio. » Colloquitur
igitur eum hoc quasi consiliario et ad deliberationem vocato. Deus loquendi dat libertatem. Servus con-
tremiscit, et humilis causam pro justis apud justum Deum agit. Addit: « Terra sum et cinis, » etc., quo
elogio indicat, quod dicitur: « Qui se humiliat, exaltabitur 68. » Quasi diceret: Non debebam in con-
spectu tuo etiam iusta confidenter proponere.

Μανθάνομεν τῶν δικαίων τὴν δύναμιν. Πέντε γὰρ B
εἰ εὐρέθησαν μόνοι, χώρα καὶ πόλεις ἐσώζοντο. Τοσ-
ούτων ἀρετῆ τῆς κακίας ὑπερισχύει. Ἐν τισὶ δὲ τῶν
ἀντιγράφων μέχρι τῶν δέκα τὰ τῆς μειώσεως. (Ὁὐκ
εἶ: δὲ ἡλάττωσεν εἴτε τοὺς ἑ, εἴτε τοὺς ε', μὴ καὶ
ἕξῃ διὰ τὸν Ἄωτ ἰκετεύειν, ἀλλ' οὐ περὶ πάντων ἀν-
θρώπων, ὡς εὐσεβῆς. Ὁ μὲντοι Ἱερσμίαις, « Περιδρά-
μετε, φησὶν, ἐν ταῖς ὁδοῖς Ἱερουσαλήμ, καὶ ἴδετε
καὶ γνῶτε καὶ ζητήσατε ἐν ταῖς πλατείαις αὐτῆς ἐάν
εὕρητε, εἰ ἐστὶ ποιῶν κρῖμα καὶ ζητῶν πίστιν, καὶ
πικρῶς ἔσομαι αὐτῇ, λέγει Κύριος. » Καὶ Ἰεζεκιήλ φη-
σι, « Καὶ ἐξήτουν ἐξ αὐτῶν ἄνδρα ἀνατρεφόμενον
ἠρθῶς, καὶ ἐστώτα κατὰ πρόσωπόν μου ὀλοσχερῶς
ἐν καρπῷ τῆς ὀργῆς, τοῦ μὴ εἰς τέλος ἐξαλείψαι αὐ-
τὴν, καὶ οὐκ εὖρον. »

Ἄβραάμ δὲ ἦν ἐστηκώς ἐναντι Κυρίου. Ἐγκώ-
μιον τοῦτο τοῦ Ἄβραάμ. Δηλοῦται γὰρ τὸ βέβαιον
τῆς εὐσεβείας αὐτοῦ, δι' ἣν ἐγγίσει δεδύνηται.

Justus cum foret, et cæteros mortales justos esse
credebat. Quisque enim ex suo ingenio etiam allos
judicat. Sed quamobrem cupit injustos proque,
nec solos justos, servari? scilicet in hunc sensum
loquitur: Paucæ salis micæ multam conservant a
putredine carnem; pauca et parva vincula conti-
nent magna ædificia. Si in lignis et tegulis vis qua-
dam, ut patet, inest; et sal habet vires haud pro-
nitendas ad conservationem carnis: negabimus
justos posse conservare injustos?

Discimus hinc excellentem justorum vim et po-
tentiam. Si quinque soli fuissent reperti, excidium
nec regionem, nec urbes traxisset. Adeo prævalet
vitiis virtus. In quibusdam exemplaribus quinquagenarius
numerus usque ad decada redigitur. Cæ-
terum nec infra denarium vel quinarium contra-
hitur ab 136 Abrahamo, ne videatur supplicare
pro solo Lot, nec potius pro omnibus hominibus,
ut pius homo. Jeremias inquit: « Currite in vias
Jerusalem, et videte et cognoscite si sit, qui fa-
ciat iudicium, exquirat fidem, et propitius ero ei,
dicit Dominus 69. » Huic attestatur Ezechiel: « Et
quærebam in eis virum recte conversantem et
stantem in conspectu meo tempore iræ, ne ipsum
penitus delerem; et non inveni 70. »

Abraham vero stabat coram Domino, etc. Et hoc
facit ad laudes Abrahami; significat enim quam
solidus in fide superit, dum audet accedere ad Domi-
num et ipsum coram alloqui. 1

CAP. XIX.

Vers. 1. *Veneruntque duo angeli Sodomam vesperi.* Ad Abrahamum veniunt in ipsa meridie viri tres :
et vesperi Sodomam ingrediuntur angeli duo. Quidam et hæc ut typos enarrant, quasi sub his repræ-
sentetur Deus. Tres quidem adeunt Abrahamum, duo veniunt Sodomam. Nam « Pater non ju-
dicat quemquam, sed omne iudicium dedit Filio 71, » cui adest et inest naturaliter Spiritus sanctus.

Lot sedebat in porta Sodomæ. Non intra parietes suæ domus se continebat Lot, verum egressus oberra-
bat in porta. Vere sanguine junctus fuit Abrahamo, eamque propinquitatem comprobavit hospitalitate,
qua impulsus sedebat in porta vesperi. Noverat enim vel imprimis Sodomitarum impietatem, qua freti
nemine peregrinum, ut par erat, benigne exciperent. Ad eundem modum, ut cognitionem cernas, præ-
ter temporis rationem Abrahamus versabatur circa tabernaculum, et quasi vim faciebat viris illis, ut ad
se divertèrent.

Τῷ μὲν Ἄβραάμ εὐχερῶς ἐπέστησαν, τῷ δὲ Ἄωτ D
μετὰ βίας, δεικνύντες αὐτοῦ τὸ σπουδαῖον· οὐχ ὅτι
τοῦ Ἄβραάμ σπουδαιότερος, ἀλλὰ δεικνύντες τῶν
Σοδομιτῶν τὴν ἀσεβείαν, οἱ πρὸς τῷ μὴ δέξασθαι,
καὶ τὸν περὶ τῆς ὕβρεως ἐκείνου φόβον, δι' ὃν ἐδι-
έσω μάλιστα, πρὸς ἔργον ἀγειν ἐσπούδασαν, ἅμα

Abrahamo invitanti facile et expelite morem
gerabant. Cæterum Loto non prius acquiescunt,
quam vi coacti, qua re viri generositatem conspi-
cuam reddiderunt. Nec tamèn quasi exstiterit
Abrahamo melior, id accidit, sed ut ostenderent
Sodomitarum immanem crudelitatem et extremam

67 1 Cor. xii, 26. 68 Matth. xiiii, 12. 69 Jerem. v, 1. 70 Ezech. xiiii, 30. 71 Joann. v, 22.

malitiam, qui, non solum hospitalitatis oblitus, nullum hospitem excipiebant, sed etiam, quod inmanius est, contumelia et injuria peregre adventantes afflicerent. Quapropter prolixius se invitari patiuntur, ut, ceu domo et hospitio carentes, amplius virum exagitarent ad demonstrandam hospitalitatem, qua persuasus verebatur, ut aliquid periculi adirent in platea sub divo noctem ducturi.

Alius vero quidam in hunc modum præsentem locum explanat, scilicet cum Lot non foret talis, qualem esse cognoverant Abrahamum, cunctantius invitati ad ipsum divertunt. Quapropter ne quid mali paterentur, cogendi erant subire tectum Loti. Maud dissimile est huic facto illud, quod in Judicum libro ab filiis Benjamin perpetratum legimus, cum corrupissent uxorem Levitæ. Caterum Lot, adeo perfectæ hospitalitatis erat, impiis illis, ne hospites damnum caperent, pater filias suas constuprandas objicit. Verum Deus noluit penitus extirpare Sodomitas priusquam cognovissent virtutem Abrahami et Loti, qui cum ipsis conversabantur. Neque reliquas gentes prius excidit, quam Abraham, Isaac et Jacob in promissionis terra habitassent. Nam in hunc modum patuit, ipsorum ingenia esse insanabilia, ut qui nec seipos salutaribus insituerent præceptis, nec alios æmularentur virtute inclytos. Sic agit, quoad consummationem gentis universalem, Deus sermo prius venit, pietatis præcepta præserpsit, veritati non obtemperantes internecone occidit. « Nam, ut inquit Salvator, nisi venissem, et eis locutus fuisset, peccatum non habuissent ». Caterum penes Sodomitas adeo omnia erant depravata et exulcerata, ut ne senem quidem probum invenire licuerit; inquit enim: « A puero usque ad senem, » id est, universus populus simul. Bono publico, qui præforibus erant, cæcitate feriuntur. Nam cum antehac ad malum abusi fuissent visu, nunc id facere inhibentur.

Et dixerunt viri illi ad Lot: Eos, quos adhuc hic habes. Nec prius angeli allocuti sunt Lotum salutem promittentes, quam summa ejus in hospites observantia enituit ex sermone quem habuit cum impuris Sodomitis. Ut igitur merces aliqua persolveretur ab angelis, quasi hospitalitatis pretium, accepit suorum incolumitatem, qui fortassis et

Β Εἶπαν δὲ οἱ ἄνδρες πρὸς Λώτ, "Ἔστι τίς σοι ὧδε; Οὐ πρότερον εἰρήκασιν, εἰ μὴ ἐδειξῆς τὴν περὶ αὐτῶν ἐν φιλοξενίᾳ προαίρεσιν, δι' ἧν ἐλάλησε τοῖς Σοδομίταις ὑπὲρ αὐτῶν. Μισθὸν δὲ τούτου καὶ τοὺς ἰδίους ἐδέξατο, ἰσως καὶ αὐτοὺς ἀξίους ἐκ τῆς κατ' ἀρετὴν συγγενείας ὑπάρχοντα.

ipsi salute digni habebantur ob virtutis affinitatem.

Verumenimvero mulieri parum profuit fuisse ductam manibus angelorum. Licet egressa foret oppido, quia contra divinum edictum respexerat, in salis statum conversa traditur.

VERS 13. Nos perdemus locum istum, etc. Nos quidem ut ministri, sed Deo principaliter id per nos exsequente.

Ἀπόλλυμεν γὰρ ἡμεῖς τὸν τόπον τούτον, ὡς ὑπουργοί, τοῦ Θεοῦ προηγουμένως τοῦτο ποιούντος.

Nam, ut habet textus « Pluit Dominus ignem a Domino. »

Quidam vero intelligunt dictionem, Dominus, de altero ex duobus dici. Verum sensus sanior est, ut intelligatur a Domino, qui mansit apud Abrahamum.

Τινὲς τὸ, Κύριος, περὶ ἐνός τῶν δύο φασί· παρὰ Κυρίου δὲ, τοῦ μέναντος παρὰ τοῦ Ἀβραάμ.

VERS 14. Egredus est Lot ad generos suos, etc. Qua ratione supra nominavit filias virgines, cum nunc generorum mentionem inferat? Videtur sponsos appellasse generos, sicuti Novum Testamentum Josephum vocat maritum vel virum Mariæ.

Manum ejus, etc. Non igitur verbis solum a vitiis nos dehortatur Deus, sed opere et re ipsa op'tulatur, sicuti memoriæ proditum est: 137 « Tenuisti manum meam dextram, et in consilio tuo duxisti me ». »

VERS. 17. Serva tuam animam, etc. Quemadmodum in creationis primordio solus Adamus existimabatur accepisse legem sive præceptum, quod tamen comprehendebat et uxorem; si cum ad Lotum diceretur: « Saluti tuæ consulto, et ne respexeris, » non solum Loto dictum est, sed et uxori et filiabus. Verum cum mulier parum caute parumque audiens dicto divino oculos retro flecteret, in salis statum mutata est, cum debuisset fortiter evincere et domare inclinationem ad malum.

Uxori Lot nihil profuit ab angelis protegi, et ex Sodomis exire, quia retro respexit.

Οὐδὲν ὠνησε τὴν γυναῖκα Λώτ τὸ κειρατῆσθαι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων, καὶ ἐξελεῖν (11) ἐκ Σοδόμων· ὅτι ἐστράφη εἰς τὰ ὀπίσω.

Nec steteris in universa regione finitima, etc. Non enim nos morari vel consistere oportet in regione, quæ adjacet Sodomis; verum in monte salus quærenda est. At Lot poscit urbem parvulam, ut qui nequeat ascendere in montem, vel tuto in monte consistere.

** Joan. xv, 22. ** Psal. LXXII, 21.

NOTÆ.

(11) Εἰ καὶ ἐξῆλθεν ὁ τῆς Δύγ. κώδ.

καὶ πάντα τὰ ἀνατέλλοιτα ἐκ τῆς γῆς. Ὁ ἄνθρωπος οὐ μόνον τοὺς ἀσεβεῖς ἀπόλλυσιν, ἀλλὰ καὶ τὰς τροφὰς αὐτῶν, οὐσα; Σοδομιτικῆς καὶ ἐπιπλασιτικῆς. Ἐν αἷς ἐστὶ καὶ ἄμπελος, περὶ ἧς γέγραπται, Ἐκ γὰρ ἄμπελου Σοδόμων ἡ ἄμπελος αὐτῶν, καὶ ἡ κληματαὶς αὐτῶν ἐκ Γομορράδας. »

Regionem una cum ædificiis absumpsit ignis, ut etiam ad posteros foret monumentum horrendi excidii.

Τὰ περὶ Σόδομα ἀφόρητα ποιεῖ καύματα. Ἴνα οὖν ἐκ πυρὸς ἀφανισμὸς μὴ τῇ φύσει τῶν καυμάτων ἐπιγραφῆ, οὐ μεσημβρία γίνεται ὁ τοῦ πυρὸς ἕτερος, ἀλλ' ἠερῶν, ὅτε καταφύγει πῦρ ὁ ἀήρ. Ὅθεν καὶ προσέθηκε τὸ, δέρεξε, καὶ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ.

Ἐροδότης γὰρ κατοικῆσαι ἐν Σηγῶρ, καὶ ταῦτα ἀκούσας, ὅτι Ἐκείνη οὐ καταστραφῆσεται. Ἐκείνη οὐ καταστραφῆσεται. Ἐκείνη οὐ καταστραφῆσεται. Ἐκείνη οὐ καταστραφῆσεται. Ἐκείνη οὐ καταστραφῆσεται.

Καὶ τοῦτο συναγωνίζεται τῷ τολμήματι τῶν θυγατέρων Λώτ, ὡς μηδενός, μηδὲ ἐκ Σηγῶρ περιηθέντος. Οὐ γὰρ ἂν τὰ ἐκεῖσε ἐφυγεν ὁ Λώτ.

Ἄλλαχοῦ δὲ ἡ Γραφὴ Ζώγορα καλεῖ. Ὁ δὲ Σύρος, Ζαορὶ καὶ Βαλά (12).

Submersi enim nec igne consumpti sunt illius oppiduli cives.

Ἴδει τὴν μὲν (τὴν Σηγῶρ) διὰ τὸν Λώτ σωθῆναι τοὺς δὲ ἀναιρεθῆναι. Ἐκ ταύτης γὰρ εἶχεν ὁ Λώτ ἐν τῷ ὄρει τὰ ἐπιτηδεύματα. Πόθεν γὰρ εἶχεν οἶκον ἐν τῷ ὄρει; Καὶ ὁ Ἑβραῖος οὕτω πῶς λέγει, ἔως τῆς καταπιούσης, » περὶ τῆς Σηγῶρ. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, πῶς ἔλεγον αἱ θυγατέρες τοῦ Λώτ, ὡς Ἐκεῖσε ἐστὶν ἐπὶ τῆς γῆς, ὅς ἐιστελεύσεται πρὸς ἡμᾶς; » φωνοῦ γὰρ καὶ τὸ σύμπαν ἀνθρώπων γένος ἀπολωλέναι.

Servans servato tuam animam. Id est, teipsum serva, ne te participem facias et socium alienorum peccatorum, qui evasisti omnia mundi impedimenta. « Quid enim prodest homini, etsi totum mundum lucratus fuerit, et interim animæ suæ fecerit jacturam 99? » Nec consecreris vitia imitatus impuros Sodomitas. « Nemo enim adinveniens manum aratro et aversus retro, idoneus est ad regnum cælorum 100. » Oportet igitur nos recta procedere, nec retrorsum vestigia flectere/vel transversum rapi, vitantes mundi illecebras, quæ plurimum in ea profectione nos impediunt. Nam Scriptura clamat : « Væ illis qui faciunt opus Dei omnipotentis negligenter 96. » Paulus inquit : « Currite ut apprehendatis 97. » Fieri enim potest, ut si cunctemur, priusquam sordibus animam repurgaverimus, improvise Dei opprimamur iudicio. Quod ait : « In finitima regione, etc., » significat nullo vitiorum modo retardati, verum etiam mali abominantes speciem : et celeriter contendamus ad cælestem vitam nihil terrenæ facis habentem ; contemnamusque præsentem vitam miseris omnibus affluentem. Scriptum enim est : « Potentes terræ insurrexerunt in Deum in altum pergentes 98. » Præterea : « Pulli vulturis in altum subvolant, agentes in cælo. » Quapropter divinus Paulus monet : « Superna querite, nec ea quæ sunt super terram 99. » Lotus cum requirit in montem evadere, petebat oppidulum alto monti vicinum. Nam

⁹⁶ Deut. xxxii, 32. ⁹⁷ Matth. xvi, 26. ⁹⁸ Luc. ix, 62. ⁹⁹ Jerem. xlviii, 10. ¹⁰⁰ I Cor. ix, 24. ¹⁰¹ Isa. liv, 9. ¹⁰² Coloss. iii, 1.

NOTÆ.

(12) Ἐροδότης — Βαλά. Hæc Catena Lipsiensis Eusebio adscripta.

virtus non illico ab his, qui ipsam ambiunt, apprehendi potest. Proinde Lotus pedetentim ad altiora et sublimiora conscendit, affectibus paulatim liberatus. Cæterum ea vita, quam lex præscribit, humilior est evangelica, quæ sursum fert. Principium etenim viæ bonæ est facere justa, sicuti mysticæ speculationis vel doctrinæ quoddam quasi principium censetur, catechesis. Nam illi qui affectat evadere in virum perfectum et ad mensuram ætatis implementi Christi, firmior deinceps competet cibus. Hunc ordinem sive dispositionem tradidit Paulus, inquit: « Bonum est homini non attingere mulierem ¹. » Deinde: « Voluimus esse, ut ego sum ². » Vides montem, quem nimirum hic intelligit? Subjicitur, « Et Segor. » — « Propter vitandam scortationem unusquisque suam uxorem habeat ³. » — « Unusquisque enim (an) peculiare donum habet, hic quidem sic, alius porro sic ⁴. » Ad eum modum inquit et Salvator: « Granum in secundum agrum jactum, sic fructificat, ut unum triginta, alterum sexaginta, aliud porro centum afferat ⁵. » Propterea inæqualiter talentorum fit distributio, sed huic quidem obveniunt quinque, alii dantur duo, porro alii porrigitur unum, secundum inæqualitatem et diversitatem ingeniorum vel animorum. Ita quoque angelus concessit Loto, ut impetraret secundum, quamvis id non principaliter vellet. Hinc patet etiam minimis virtutis successus non absque divina illuminatione innasci hominibus. Siquidem exorto sole ingreditur oppidulum Segor Lotus. Animus Loti erat quidem fortis, nec tamen perfectus. Uxoris animus, quia mollis et imperfectus erat, merito damnum sensit cum ipsa transformaretur in salis statuam. Nam si sal infatuatus fuerit, nulli rei amplius idoneus est, inquit Salvator ⁶. Verum animus, qui in religione strenue progrediebatur, quasi per gradus, Segor relicta, in montem se recepit prudentia et spirituali fortitudine, ceu quibusdam siliabus, stipatus. Cum incoleret montem, sublimis erat; ingrediens speluncam, reddebatur humilis. Hinc legimus in Scriptura sacra: « Qui ambulat in justitia, et veritatem loquitur, odit iniquitatem et iniquitatem, excutit manum a muneribus, obstruit aures, ne audiant iudicium sanguinis, avertit oculos ne videant iniquitatem ⁷, » is, inquam, habitabit in spelunca et firma petra. Cæterum petra significat Christum propter divinam ejus naturam, quæ nulli mutationi obnoxia est. Spelunca portendit ecclesiam sanctorum diversorium. Hanc incolunt pii auxilio divino satis communiti. Hic degunt quotquot cupiunt effugere iudicium Domini, quod in igne revelabitur. Cæterum diligenter observa sensum historicum, et discas quomodo idem atque unum tempus proficientibus ad salutem, insanabilibus ad pœnam vergit. Nam exorto sole, hi servantur, illi obijciuntur igni devorandi.

139 Ex cœlo devolvitur ignis quo capitaliter **A** Ἐξ οὐρανοῦ δὲ τὸ πῦρ πρὸς φθορὰν, ὅθεν ἕτεοι πρὸς ζωὴν· ὡς ἂν δευθῆ μὴ τῶν καρπῶν αἰτίος ὑπάρχων οὐρανὸς καὶ ἀστέρες, ὡς οὐδὲ τῶν θμβρων, ἀλλ' ὁ πέμπων τοὺτους Θεὸς, ὃς γὰρ καὶ τὸ πῦρ ἀντὶ τούτων ἀπέστειλε, παρὰ φύσιν ἐπὶ τὰ κάτω πεμφθέν.

plectantur Sodomitæ: et ex cœlo salutare stilant imbres, quo cognoscatur nec cœlum nec stellas causam esse fertilitatis frugum, sicuti nec pluvix illis assignandæ sunt. Unum esse horum omnium auctorem Deum, qui ignem loco pluvix contra naturam ignis ad inferiora detorsit.

Angeli edicunt, ne lumina in tergum retorqueant. Noverant enim illos fortassis gavisuros cernentes calamitatem istorum. Læteri calamitatibus et miseriis aliorum, esto, interdum judicetur justum, non tamen humanum reor. Nam futuri ignorantia detinemur omnes. Vel forsitan ad fugam futuri erant tardiores, victi dolore et familiari amicitia, dum aspicerent illos adeo miserandum in morem perire. Vel, ut et tertia assignetur causa, ait: Non vestrum omnia scrupulosius rimari et exquirere si Deus peccatores pœnis implicat. Sufficit nosse Deum illos punivisse, quos pœnas ob scelerum enormitatem dare oportebat. Velle perscrutari modum, secundum quem pœnas luerint, protervix et audacix, nec pietatis est.

Vers. 29. *Et factum est, cum perderet Deus civitates illius planities, recordatus est ipse Deus Abraham et emisit Lot de medio subversionis, cum subverteret civitates illas, in quibus habitabat Lot.* Itaque propter Abraham salutem consecutus est Lot. Nam non minima salutis fuit portio, ut patet ex eo quod inquit suppliciter: « Num perdes justum cum impio? »

Cum subverteret civitates illas, in quibus habitabat **B** Ἐν τῷ ἐκτρέψαι Κύριον τὰς πόλεις, ἐν αἷς κατέκει ἐν αὐταῖς Λῶτ. Ὡς ἐν πλείοσι κατοικοῦντος πόλεσι τοῦ Λῶτ ταῦτα λέγεται.

Lot, etc. Ex quibus verbis conjicitur non unam solam, sed omnes ejus terræ urbes ad habitandum delegisse.

Ut qui totius fuerit terræ incola. Aquilas sic redit: *Secundam viam universæ terræ.*

Cæterum neminem adhuc invenimus potasse intemperantius merum, cum vellet operam dare liberorum procreationi. De solo Lot Scriptura id

Ὡς καθήκει πάση τῇ γῆ. Ἀκύλας οὕτω, καθ' ὅσον πάσης τῆς γῆς.

Οὐδέπω εὐρομεν ποτιζόμενον, σπείροντα (15) ὡς Λῶτ, οἶνον. Οὗ οἱ ἀπὸ σπέρματος τῶν υἱῶν οὐκ εἰσελεύσονται εἰς τὴν Ἐκκλησίαν Χριστοῦ ἕως δεκά-

¹ I Cor. vii, 1. ² ibid. 7. ³ ibid. 2. ⁴ ibid. 7. ⁵ Matth. xiii, 8. ⁶ Matth. v, 13. ⁷ Isa. xxxiii, 15.

NOTÆ.

(15) Ποτιζόμενον οἶνόν τινα μέλλοντα σπείρειν· ὁ τῆς Αὐγ. κῶδ.

ἢ γενεᾶς, καὶ ἕως εἰς τὸν αἰῶνα, ἢ παρὰ τὸ μὴ συν-
 ἰτῆσαι αὐτοὺς τῷ Ἰσραὴλ μετὰ ἄρτων καὶ ὕδατος
 ἢ τῇ ὕδρ' ἐκπορευομένων ἐξ Αἰγύπτου, ἢ καὶ ὅτι τὸν
 βασιμὲν ἐμισθώσαντο.

Noctu patrem vino potarunt. At Joseph in ipso meridie suos iratres ad bibendum vinum invitat. Quod aiunt : « Nemo est in terra, qui ingrediatur ad nos, » etc., satis arguit filias Loti non libidinis tetro igne accensas in hoc nefas proruisse, sed voluisse in hunc modum subventum humano generi, quod perditum credabant. Quapropter veniam merentur.

Ἰδοὺ ἐκοιμήθη ἡ γῆ μετὰ τοῦ πατρὸς ἡμῶν.
 Καὶ εἶσα ἐκ τοῦ Ἀδάμ οὖσα, γυνὴ αὐτοῦ γέγονε (14).
 Καὶ τὰ τέκνα τοῦ Ἀδάμ ἀλλήλοις ἐμίγησαν. Ὁ δὲ
 θεὸς οὐκ ἐκώλυσεν, ἵνα μὴ ἀλλοφύλοις δοθεῖται,
 κοινωνήσῃ τῆς εἰδωλολατρίας, ἐτέρου λίαν κακοῦ.
 B ea tempestate non prohibuit, scilicet ne alienis
 genitibus connubii sub prætextu junctæ, idololatriæ crimine, quo non aliud immanius est, involve-
 rentur.

Deinde, ut vitent Judæi Moabitas et Ammonitas ex illis natos, et totos idololatriæ immersos, lego cavetur. Nam non tam incestu infames quam idololatria erant. Verum ebrietas Loti imputatur calamitati, quæ afflixit omnem Sodomitarum gentem, quam impatientius senex ille quasi quadam commiseratione tulisse fertur.

Καὶ συνέλαβον αἱ δύο θυγατέρες Ἄωτ ἐκ τοῦ
 πατρὸς αὐτῶν. Οὕτως ἦν οἰκονομία θεοῦ, ὡσπερ καὶ
 ἐκ τῆς Θάμαρ.

A prædicat, cujus de semine filii non ingrediuntur Ecclesiam usque in decimam generationem, et usque in sæculum. Causa subditur : « Quia non occurrerunt ex Ægypto ascendentibus cum pane et aqua ? » Deinde quod conduxerunt mercede Baalam.

VERS. 34. *Ecce dormivi heri cum patre, etc.* Sic Adami ex corpore Eva erat assumpta, cui matrimonii copula conjungebatur. Sic liberi Adami inter se connubia sociabant. Deus illum connubiorum morem

VERS. 36. *Et conceperunt duæ filiæ Lot, etc.* Sic divina Providentia comparatum erat, ut ex illo concubitu gravidæ fierent : quemadmodum non citra divinam Providentiam etiam Thamar imprægnata est.

Cæterum illud factum quasi sub involuero quodam indicare videtur, duas synagogas ex uno patre Deo concipientes, parere, de quo illud legitur : « Non ille ipse pater possedit te, » ut vitale semen, id est, vivificantem Spiritum in homines effunderet ? Edit enim et bibit cum hominibus, sicuti Scriptura docet, dicens : « Venit enim Filius hominis edens et bibens ». Iluc aptetur et illud : « Jacui et dormivi ». » Et hoc : « Somnus meus mihi suavis fuit ». »

VERS. 37, 38. *Hic est pater Moabitarum, etc.* Moabitæ invaserunt Arabiæ regionem conterminam Areopoli, Moabitiæ gentis quondam metropoli. Ammonitæ insederunt Arabiæ partem, qua finitima est Philadelphiæ, et ab incolis Ammon appellatur. « Et nominavit nomen ejus Ammon, etc. Filius gentis meæ, quasi gaudio exsultaret, quod non ex aliena gente facta esset mater.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

140. CAP. XX.

Ἀπέστειλε δὲ Ἀβιμέλεχ βασιλεὺς Γεράρων, C
 καὶ ἔλαβε τὴν Σάρραν. Ζητεῖται πῶς βασιλεὺς τρυ-
 φῶν, καὶ ἐπ' ἀδείας ἔχων ὅσας βούλεται καλὰς τε
 καὶ εὐεθεῖς γυναῖκας λαβεῖν, ἔλαβε τὴν Σάρραν
 ἐκνεγκουτοῦτιν οὖσαν· καὶ αὐτὸς γὰρ ἦν πρεσβύ-
 τῃς, καὶ οὐκ ἂν ἀφελὲς νέας, πρεσβυτέρας ἀν-
 ἐπιβῆθαι μίξεως. Δίκαιος ἦν, καὶ εἶδε δίκαιον τὸν
 Ἀβραάμ, τοιαύτην δὲ καὶ τὴν Σάρραν, καὶ ἠθέλη-
 σεν ἐκαστῷ σπέρμα ἀπὸ τοιαύτης ἐξαναστῆσαι, μέ-
 γιστον ἡγησάμενος καύχημα ἐκ τοιαύτης γυναικὸς
 σπέρμα ἐξαναστῆσαι.

VERS. 2. *Et misit Abimelech rex Gerar et tulit Saram.* Quæritur quare rex libidinis stimulis concitus, cum potuerit multas et forma liberali præditas adipisci feminas, potius elegerit Saram animum effatam, quæ jam ætatis annos impleverat centium. Respondetur : Justus erat, et sciebat Abrahamum quoque justus et æqui esse cultorem : cujus haud dissimilem credebat Saram. Magno igitur studio dignum censuit liberos seu semen ex tali quærere muliere.

Quare testatur Scriptura in hæc verba : « Laudarunt illam coram ipso ut pulchram, » etc., scilicet ut ostenderet Pharaonem libidine ardentem ipsam rapuisse : quapropter pænis afficitur haud vulgaribus. Ibi vero nihil tale commemoratur. Credidit enim rex ipsam esse sororem Abrahami. Nisi enim causa religionis et nanciscendi justis seminis illud facere in animum induxisset, qua ratione audivisset Deum dicentem : « Ego scio quod puro corde feceris hoc, et peperci tibi. » At scortatio nunquam fructus

⁷ Deut. xxiii, 3, 4. ⁸ Matth. xi, 19. ⁹ Psal. iii, 6. ¹⁰ Jerem. xxxi, 26.

NOTÆ.

(14) Τὰ ἀπὸ τοῦ, καὶ τὰ τέκνα, ἄχρι τέλους ἐλήφθη ἐκ τοῦ τῆς Αὐγ. κώδ.

perhibetur puri cordis. Licet vero supra omiserit Scriptura eam non esse violatam ab Pharaone, tamen id satis nunc declaratur. Non enim Deus, qui nunc non concedit, tunc concessisset. Quod vero hic diserte additur, eam non esse tactam ab rege, eo fit, quod Abrahamo promissum est. voce divina fore, ut ferret filium Isaacum nomine ex Sara. Cum autem post promissionem Sara ab Abimelecho raperetur, ne non omnia congruerent promissionibus, merito adjectum est : « Non tetigit eam, » etc., volens promissionem conservare illæsam et illibatam planissimeque sinceram. Alius aliter præsentem locum et ita exponit : Maxima etiam erat formæ venustas in senili justæ Saræ corpore, quæ regem illum permoveerat. Nam gratia, quæ fecunditatem tribuit sterili naturæ, renovavit venustatem ejus instar aquilæ. Alius sic interpretatur præsentem locum.

Quod inquit : « Non tetigit eam, » etc., cum quadam emphasi dicitur, quemadmodum et illud : « Bonum est homini mulierem non attingere ¹¹, » quod quidem citra concubitum fieri potest, scilicet dum nec tactu nec oculis libidinis mulierem conrectet, Deus non permisit Abimelecho ut Saram contingeret, quia fortassis jam sublimiora mente agitabat. Posse enim abstinere a tactu muliebri, et ut nihil ejus animus ea re commoveatur, vere divinum munus est.

Notandum est Saram decurso trium mensium spatio post promissam sobolem concepisse, ut gestans uterum mense nono, juxta tempus a Deo præstitutum, illo onere liberaretur.

VERS. 4. *Et ait : Domine, nunquid quoque interficies gentem justam?* Justus censetur Abimelechus non ob ignorantiam, sed ob scientiam. Nunc vero Abimelechum ut ignorantem e medio tollere parat. Quia haud compertum fuit regi, illam existitisse uxorem Abrahami. Cæterum observandum existimo dictionem, *ignorantem*, obelisco notatam esse, ut quæ in Hebræo textu non sit posita.

Ἐμφασιν ἔχει τό · Ὁὐχ ἤψατο · ὡς τό · Καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἄπτεσθαι. Ὁπερ ἐστὶ καὶ χωρὶς τῆς μίξεως κατὰ μὲν ἄλλο παθητικὸν (15), ἦτοι ἐνιδεῖν, ἢ ἄψασθαι γυναικὸς. Ὁ Θεὸς μέντοι οὐκ ἀφῆκε τὸν Ἀβιμέλεχ ἄψασθαι αὐτῆς · τάχα δὲ πάντα τὸν ἄκρωσ ἀσφρονοῦντα. Θεόδοτον γὰρ τὸ τοιοῦτον.

ut nihil ejus animus ea re commoveatur, vere divinum munus est.

Καὶ εἶπε, Κύριε, ἔθνος ἀγνοοῦν καὶ δίκαιον ἀπολεῖς ; Ὁ μὲν δίκαιος οὐκ ἐν ἀγνοίᾳ, ἀλλ' ἐν ἐπιστήμῃ. Νῦν δὲ τὸ ἀγνοοῦν καταστρέφει ἐπὶ τῆ μὴ ἐγνωσθαι τῷ Ἀβιμέλεχ τὴν Σάρραν γυναῖκα οὖσαν τοῦ Ἀβραάμ. Οὐκ ἀγνοητέον δὲ, ὅτι ὠβελίσται (16) τὸ, ἀγροοῦν, ὡς παρ' Ἑβραίοις μὴ κείμενον.

VERS. 5. *Novi et ego, quod hoc feceris puro animo.* Quia Abimelechus responderat puro animo, et justitia manuum se illud egisse, nempe rapuisse Saram. Sed Deus alterum regi concedit, scilicet cordis vel animi puritatem, quoad illum raptum. Inquit enim : « Scio quod puro animo hoc feceris. » Alterum reticet et ipsi cogitandum remittit, quasi parum juste illam rapuerit. Licet enim ipsum fugeret, quod uxor erat Abrahami, tamen delictum evitare non potuit, quod non abstinuit manum ab sorore peregrini et hospitis, et in hoc non potuit effugere culpam.

Καγὼ ἔγνω ὅτι ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ ἐποίησας τοῦτο. Ὁ μὲν Ἀβιμέλεχ ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ καὶ δικαιοσύνῃ χειρῶν τοῦτο πεποιηκέναι φησι, δηλονότι τὸ εἰληφέναι τὴν Σάρραν · ὁ δὲ Θεὸς, τὸ ἕτερον τῶν ὄντων μαρτυρῶν αὐτῷ, διὰ τοῦ μὴ φάσκειν καὶ τὸ λοιπὸν, καταλείπει αὐτὸ ἐννοεῖν · ὅτι περὶ ἐκεῖνο ψεκτὸς ἦν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τοῦτο ᾔδει, οὐ δικαίως ἐποίησε τοῦ ξένου τὴν ἀδελφὴν λαμβάνων ἑαυτῷ γυναῖκα.

Et peperi tibi ne peccares in me, etc. Qui delinquit in Abrahamum et Saram, etiam in Deum peccat, sicuti et is Deum offendit, quicumque justos lædit.

Καὶ ἐφεισάμην σου ἐγὼ τοῦ μὴ ἁμαρτεῖν ἐς εἰς ἐμέ. Ὁ ἁμαρτάνων εἰς Ἀβραάμ καὶ Σάρραν, εἰς Θεὸν ἤμαρτεν · οὕτω δὲ καὶ ὁ εἰς τοὺς δικαίους.

VERS. 7. *Quia propheta est et orabit pro te et vives, etc.* Abrahamus pronuntiatur ore divino esse propheta. At quæ illa vita est, quæ promittitur Abimelecho? nimirum cælestis, morti contraria, morique nescia. Observandum est, 141 preces prophetarum esse efficaces, et conferre plurimum ad vitam, si pro aliquo preces ad Dominum fuderint.

Ὅτι προφήτης ἐστὶ, καὶ προσεύξεται περὶ σοῦ, καὶ ζήσῃ. Προφήτης ὁ Ἀβραάμ παρὰ τοῦ Θεοῦ μαρτυρεῖται εἶναι. Ποῖον δὲ ζῆν, ἢ τὸ θεῖον; ὃ ἐστὶν ἐναντίον τῷ ἀποθνήσκειν. Καὶ σημειωτέον, ὅτι προφήτης προσευξάμενος συμβάλλεται πρὸς τὸ ζῆν.

¹¹ I Cor. vii, I.

NOTÆ.

(15) Παθητικῶς · ὁ τῆς Ἀρχ. κωδ.

(16) Τὰ περὶ τοῦ ὠβελιστοῦ εὐρήσεις ἐν τῷ περὶ μέτρ. καὶ σταθμ. τοῦ Ἐπιφανίου β' βιβλίου.

Επιθήθησαν δὲ οἱ ἄνδρες σφόδρα. Ἦν γὰρ A
να τῶς τοῖς εἰρημένους καὶ τὰ κατὰ Σόδομα.

VERS. 8. *Timuerunt viri illi valde, etc.* Nam fama
oppidorum caelesti igne devastatorum adhuc om-

Ἐπεὶ γὰρ, Ἄρα οὐκ ἔστι θεοσέβεια ἐν τῷ τόπῳ
πίτῳ. Ἐκ τούτου ἐνι στοχάσασθαι, ὅτι οὐκ ἦσαν
εὐκολώτεροι οἱ περὶ τὸν Ἀβιμελέχ.

VERS. 11. *Dixi enim : Forte non est timor Dei in
loco isto, etc.* Ex hoc loco conjecturam facio,
Abimelechum cum suis non adhæsisse idololatriæ.

VERS. 12. *Verum vere soror mea est ex patre, etc.* Congruit illi, quod supra dedimus, scilicet expositioni
Aquilæ: *Ei dixit Abraham ad Saram uxorem suam : Soror mea, etc.* Manifestum est itaque Abrahamum
ad Saram, nec de Sara ista dixisse.

Ἀδελφὴ μὲν ἦν τοῦ Λώτ, ὡς Ἰωσήπος (17) φη-
σιν (18), ἀδελφιδὴ δὲ τοῦ Ἀβραάμ. Τοῦς δὲ τοιού-
τους ἀδελφούς ἐκάλουν, ὡς (19) καὶ Λάβαν καλεῖ
τὸν Ἰακώβ.

Revera siquidem Loti soror erat, et Abrahami
consobrina, ut docere videtur Josephus. Cæterum
Scriptura consobrinos quoque sub fratris nomine
concludit. Sic cerninus Labanum vocasse Jacobum
fratrem.

Ἐγένετο δὲ ἡρίκα ἐξήγαγέ με ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ
δίου τοῦ πατρός μου. Ἦνίκα ἀν καταλείπωμεν B
ἐν καὶ νόμους, ἐν οἷς ἐτρέφηνεν ἐκ πατέρων,
ὅτιν νομίζομεν εἶναι τὴν ἐξαγαγόντα ἡμᾶς ἐξ οἴκου
πατέρων ἡμῶν. Τὸ δ' αὐτὸ νοήσεις διὰ τό· « Πᾶς ὁ
πᾶν τὴν ἀμαρτίαν ἐκ τοῦ διαβόλου γεγέννηται. »
Καὶ ἐπὶ τοῦ καταλείποντος παντελῶς τὴν ἀμαρτίαν.
Ὅ γὰρ τοιοῦτος ὑπὸ Θεοῦ ἐξήχθη ἀπὸ τοῦ οἴκου τοῦ
πατρός αὐτοῦ.

VERS. 13. *Ei factum est cum Deus me educeret ex
domo patris mei, etc.* Quando relinquimus leges et
mores, quibus innutriti sumus, et majorum nostro-
rum salivam, existimare debemus Deum nos edu-
cere ex paterna domo. Hoc vel ex illo, quale sit,
cognosces : « Omnis qui facit peccatum ex dia-
bolo natus est ». Qui vero peccato renuntiat
proprus, is protractus est de domo patris sui.

Ἐγὼ δέδωκα χίλια δίδραχμα τῷ ἀδελφῷ σου.
ἀνομιῆς δοκεῖ μοι εἰρηκέναι οὐχὶ τῷ ἀνδρὶ σου,
ἀλλ' ἐ τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τὸ, Πάντα ἀλήθευσον.
Ἦτοι προσκρούει αὐτῇ ὑποκρινομένη εἶναι ἀδελφῆ,
καὶ ὡ γυναικὶ τοῦ Ἀβραάμ.

VERS. 16. *Ecce dedi mille didrachma fratri tuo, etc.*
Videtur cum quadam iracundia dictum esse,
non marito tuo, sed : « Fratri tuo. » Posthæc vide
ne mentiaris, rem, ita ut est, dicito, ne auctor
aliqui mali sis. Vel irascitur mulieri, quod simu-
laret se esse sororem Abrahami, nec libere confite-
tetur se esse illius uxorem.

Ἡ τὸ, Πάντα ἀλήθευσον, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπει C
ῶναι γηγόναιμεν, καὶ ἐμελλον ἐγὼ γίνεσθαι ὡς με-
τὰ τὸ γυναικὸς, οὐχ ἡψάμην δέ σου, ἀλλ' ἐτήρησα
ἐμαυτὸν ἐν καθαροῦ καρδίᾳ, ἀλήθευσον περὶ τοῦ μο-
νατοῦ ἡμῶν (20).

proloquatur.
Huic haud dissimile est et illud : « Non con-
tractavi » sive « tetigi te, licet solus apud te
essem. »

Vel ignoravi te esse Abrahami conjugem.
Εἰς τιμὴν, φησὶ, τοῦ προσώπου σου. Ἐπειδὴ οὐ
μετὰ ἀξίας αὐτὴν ἔλαβεν, ὡς οἱ γαμοῦντες. Καὶ
ὡς ἐπὶ μίξει ἀγνοῶν, καὶ ὕβρισε μὴ εἰδῶς.

In honorem vultus tui erunt, etc. Nam non, ut
par fuerat, quasi ipsam pro uxore habiturus, rap-
tum commisit : sed ut ejus frueretur concupito
concupitu. Inscius itaque mulierem contumelia af-
fecit.

ταῖς μετὰ σοῦ (21). Ἦ ἵνα κάκεινας προτρέψῃ
μετροῦσθαι παρὰ πᾶσι, τῇ ἀγνοίᾳ καὶ μὴ τὸ ἐναν-
τιοῦσθαι (22).

Quare adjunctum est : « Illis, quæ tecum sunt, » etc.
Illas enim quoque cohortatur, ut suæ ignorantia
sint testes. Nedom contrarium effutiant, ipse in-
justitiæ reus postuletur.

Ἄλλος δὲ τό· « εἰς τιμὴν τοῦ προσώπου σου, »
Ὁ μόνον, φησὶ, τῆς μὴ γεγεννημένης μίξεως, ἀλλ'
ὅτι οὐ μόνον εἶδον τὸ πρόσωπόν σου, ἐτίμησά σε
ταῦτα. Καὶ τὸ μέγα, ὅτι οὐκ αὐτῇ δέδωκεν, ἀλλὰ τῷ
ἀνδρὶ αὐτῆς.

Alius sic exponit : « In honorem vultus tui, » etc.
Non sint illi argentei merces concubitus, quo non
potitus sum : sed quia solum vidi faciem tuam, isto
munere te honorandam censui. Illud vero memo-
rabile est, quod illa summa non Saræ, sed marito
ejus dependitur.

Ἰτελέκτισεν ὁ Θεὸς πᾶσαν μήτραν, ὥστε μὴ

VERS. 18. *Conclisit Deus omnem vulvam, ut non*

NOTÆ.

(17) Ὅρα τὴν ἐν τῇ 179. σελ. 4 σημείωσ.
(18) Ἰστορεῖ ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
(19) Τὰ ἀπὸ τοῦ, ὡς, ἀχρὶ τέλους ἐκ τοῦ τῆς Αὐγ.
κώδ. ἐκτῆσθ.
(20) Δεινότητι· ἡμῶν anonymi sunt in Catena Li-

sciensi.
(21) Διατί δὲ καὶ ταῖς μετὰ σοῦ; ὁ τῆς Αὐγ.
κώδ.
(22) Τὸ ἐναντίον φημίσαι. ὁ

possent parere. Gravidæ igitur saltem hoc loco intelliguntur. Quod ad conceptus attinet, an vulvæ essent observatæ adeo brevi tempore nemo facile explorare quivisset.

CAP. XXI.

VERS. 4. *Circumcidit quoque Abraham Isaac filium suum, cum esset filius octo dierum, quam-admodum præceperat illi Deus.* Isaac primus octavo die circumciditur. Hæc symbola admodum congruunt Christo, in quem omnes typi congeruntur et diriguntur.

VERS. 6. *Risum mihi fecit, etc.*, gaudium significat, quod quidem statim ipsa explicat, dicens : « Quicumque audierit hoc, congaudebit mihi. »

VERS. 7. *Quis annuntiabit Abrahamæ, etc.* Ipse nomen puero imposuit, ipse **142** pueri suis manibus præputium desecuit. Quidam hoc loco permoti tradunt Abrahamum parum intendisse lactationem et infantili ætati Isaaci. Perfectus enim cum foret, imperfecta parum curare voluit. Verum dictum, quæ, in Scriptura sacra poni solet de raro contingentibus, et de magnis rebus, quamvis frequenter fiant. Nam magnum et insignem esse oportet, quamvis tales facile nec rarenter inveniantur, qui possit describere, quomodo maternis uberibus nutritus sit Isaac. Vel, quod inquit : « Quis nuntiabit, » etc., pro eo positum est, quod vulgo dicimus : Quis narravit ?

VERS. 8. *Crevit itaque puer et ablactatus est.* Notandum est nullibi de impiis dici : Ablactati sunt. Justus erat Samuel, de quo idem prædicatur. Verum Isaac non depulsus est lacte, quoad spirituale alimentum, alioqui præcessisset quoque, crevit. Præterea observandum est, non fuisse consuetudinem, ut convivium celebraretur submoto ab uberibus infante. Convivia frequentantur in natalibus, sicuti fecisse legitur Pharaonem et Herodem, qui mali erant, et generationis negotiis implicabantur. Verum Abrahamus et Anna justitia insignes convivium agitant, ubi infantes avocantur ab uberibus maternis. Magnum vero convivium et jucundum spectaculum est Deo Patri, videre in Christo regeneratum relinquere infantilia alimenta, et ad perfectionem contendere. Illud non arbitror prætereundum esse silentio, quod Ismaelis ablactatio nullibi in Scriptura comprehenditur. Quapropter natus annos 20 adhuc puer nominatur.

VERS. 10. *Ejice ancillam et filium ejus, etc.* Hæc manifeste ex historiæ cognoscuntur verbis ; nec subintelligenda sunt, ut quidam opinantur. Ob puerorum collusionem non indignata est. Nec dixit solummodo : Ejice, sed « non erit hæres. » Licet illæ voces parum gratæ essent Abrahamo, attamen oraculum divinum sentit cum Sara, Numenque jubet illum præsentem in negotio obtemperare uxori. Quidam existimant Ismaelem, quia admodum malitia depravatus erat, divino judicio

pulsam, et ob id nullam paternorum bonorum in partem esse admissum. Horum sententiæ stipulatur Paulus, dicens : « Quemadmodum tunc is, qui erat secundum carnem, persecutus est spiritualem ¹², » etc. Itaque non lusit solum, sed forte percussit Isaacum. Nam sub distinctione, *ludere*, Scriptura etiam pugnam vel prælium intelligit. Sic in libris Regum Abner inquit ad Joabum : « Ludant pueri in conspectu nostro ¹³. » Quidam vero putant, illum lusum habuisse quamdam fugæ et persecutionis speciem. Abrahamus reliquit filiis, quos ex Cethura tulit, plurima

¹² Galat. IV. 29. ¹³ II Reg. II. 14.

Α τὰς ἐγκυμοῦσας τεκεῖν. Πᾶσαν οὖν κύουσαν ἀκουστέον. Τὸ γὰρ περὶ τοῦ συλλαβεῖν οὐκ ἂν ἐγκώσθη ταύταις ἐν ὀλίγῳ καιρῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Περιέτεμε δὲ Ἀβραὰμ τὸν Ἰσαὰκ τὸν υἱὸν αὐτοῦ τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ, καθὰ ἐνστεύλατο αὐτῷ Κύριος ὁ Θεός. Πρῶτος ἐν τῇ ὀγδόῃ περιτέμνεται Ἰσαὰκ. Καὶ πρόποντα Χριστῷ τῷ πρωτοτύπῳ τὰ σύμβολα.

Γέλωτα ἐποίησέ μοι, ὅτι χαρὰν δηλοῖ, ἐγγήσατο εἰποῦσα : « Ὅς γὰρ ἂν ἀκούσῃ συγχαρησάται μοι. »

Καὶ ἠὺξήθη τὸ παιδίον καὶ ἀπεγαλακτίσθη. Σημειωτέον, ὅτι οὐδενὶ τῶν ἀμαρτωλῶν μεμαρτύρηται τὸ, Ἀπογεγαλακτίσται. Δίκαιος γὰρ ἦν καὶ ὁ Σαμουὴλ. Καὶ Ἰσαὰκ δὲ οὐκ ἂν κατὰ τὸ πνευματικὸν ἀπεγαλακτίσθη, εἰ μὴ μεμαρτύρηται περὶ τοῦτου, ὅτι ἠὺξήθη. Ἐτι δὲ τηρητέον, ὅτι παρ' οὐδενὶ ἢ συνήθεια αὕτη ἐστὶ τοῦ δοχῆν ποιεῖν ἐπὶ τῷ ἀπογεγαλακτισμῷ τῶν παιδίων, ἀλλὰ μᾶλλον ἐπὶ γενεθλίῳ. Ἐπειδὴ δὲ γνωστικὰ ἐστὶ τὰ γεγραμμένα : γενέθλιον μὲν ποιοῦσιν οἱ φαῦλοι, Φαραὼ καὶ Ἡρώδης, τὰ γενέσεως ἀγαπῶντες πράγματα : ἀπογεγαλακτισμὸν δὲ οἱ δίκαιοι, ὡς Ἀβραὰμ καὶ Ἄννα. Μεγάλως δὲ δοχῆς ἄξια τῷ κατὰ Θεὸν Πατρὶ τὸ ἰδεῖν τὸν ἐν Χριστῷ παρ' αὐτῷ ἀναγεννηθέντα, καταλιπόντα μὲν τὴν τῶν νηπίων τροφήν, ἐφθακότα δὲ ἐπὶ τῆν τῶν τελείων. Σημειωτέον δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι τοῦ Ἰσμαὴλ ἀπογεγαλακτισμὸς οὐδαμῶς ἀναγράφεται. Δὲ περὶ τὰ εἰκοσι γεγονώς ἔτη, παιδίον ὀνομάζεται.

Ἐκβαλε τὴν παιδίσκηρ, καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς. Εἴπερ ἐν ἱστορίᾳ ταῦτα φασὶν ἀναγράφεται, καὶ μὴ ἐν ὑπονοίαις, πρῶτον μὲν ἐπὶ τῷ παίζειν τὰ παιδιά οὐκ ἂν ἠγανάκτησε : δεύτερον δὲ οὐκ ἂν εἶπεν ἐκβαλεῖν, ἀλλὰ μόνον « μὴ κληρονομεῖν. » Ὅς καλῶς δὲ εἰπούση Θεὸς αὐτῇ μεμαρτύρηκεν. Ἐδοξε δὲ τισὶ πονηρῶν ὄντα τὸν Ἰσμαὴλ κρῖνει Θεοῦ ἀποβεβλήσθαι, καὶ διὰ τοῦτο μηδὲν εἰληφέναι παρὰ τοῦ πατρὸς.

Εἴπερ ἐν ἱστορίᾳ ταῦτα φασὶν ἀναγράφεται, καὶ μὴ ἐν ὑπονοίαις, πρῶτον μὲν ἐπὶ τῷ παίζειν τὰ παιδιά οὐκ ἂν ἠγανάκτησε : δεύτερον δὲ οὐκ ἂν εἶπεν ἐκβαλεῖν, ἀλλὰ μόνον « μὴ κληρονομεῖν. » Ὅς καλῶς δὲ εἰπούση Θεὸς αὐτῇ μεμαρτύρηκεν. Ἐδοξε δὲ τισὶ πονηρῶν ὄντα τὸν Ἰσμαὴλ κρῖνει Θεοῦ ἀποβεβλήσθαι, καὶ διὰ τοῦτο μηδὲν εἰληφέναι παρὰ τοῦ πατρὸς.

Εἴπερ ἐν ἱστορίᾳ ταῦτα φασὶν ἀναγράφεται, καὶ μὴ ἐν ὑπονοίαις, πρῶτον μὲν ἐπὶ τῷ παίζειν τὰ παιδιά οὐκ ἂν ἠγανάκτησε : δεύτερον δὲ οὐκ ἂν εἶπεν ἐκβαλεῖν, ἀλλὰ μόνον « μὴ κληρονομεῖν. » Ὅς καλῶς δὲ εἰπούση Θεὸς αὐτῇ μεμαρτύρηκεν. Ἐδοξε δὲ τισὶ πονηρῶν ὄντα τὸν Ἰσμαὴλ κρῖνει Θεοῦ ἀποβεβλήσθαι, καὶ διὰ τοῦτο μηδὲν εἰληφέναι παρὰ τοῦ πατρὸς.

una assignavit, at Ismaelem prorsus abdicavit, credens, ut quidam docent, divinæ promissioni, cujus tenor erat: « Ismael crescet in gentem magnam. » Cum vacuum dimitteret utrumque, non opus erat, ut jumentum aliquod daret. Nec tamen quis culpet Abrahamum, ut inhumanum, quia modicum vitulum elargitus est illis; Deo eos commisit, eique eorum curam demandavit. Fortasse non dando jumentum ipsis pepercit, ne ad itineris molestiam etiam cura jumentum curandi accederet. Auctores quidam testantur ancillam non solum ob eam causam, ut ipse cum uxore pacatam agere posset vitam, relegatam esse ab Abrahamo: sed deportatam esse, quod eam malitia infectam cognoverat. Quare igitur ipsi gravi et inhumano videbatur primo ancillam dimittere? Respondent: Causa filii. Verumtamen jubente Deo utrumque abdicat, modico comatu, ne scilicet in itinere inorentur, eos adjuvans. Nam exiguum serpen legalis justitiæ reliquit Deus Israeli: « Ero ipsis in sanctificationem partem in regionibus, in quas dispersi fuerint. » Sed quod Israelitæ exciderunt, non parum doluit Apostolus; « Cui Agar et Ismaelis exsilium ex cruciavit animum Abrahami. Nam Paulus inquit: « Tristitia mihi magna et continua est », etc. Delineat quoque Abraham quem constat oraculo divino esse prophetam, prophetice vitam, quam sectatarii essent Ismaelis nepotes. « Audi vocem ejus, » etc. Ordo propter virtutem conversus est. Sed de Eva aliter loquitur Deus, dicens: « Ad virum tuum erit conversio tua, et ipse dominabitur tibi ». — « Abiens vero errabat in solitudine, » etc. Nam Judæorum mater repudiata longo tempore errat, et in mortis periculum venit. At si Judæi lacrymantes clamaverint ad Deum, aperiam oculos mentis eorum, et videbunt **143** Christum fontem vivum, de quo inquit David: « Quia apud te est fons vitæ ». »

Τούτο συγκριτέον τῷ « Ἰσαὰκ δὲ ἐπορεύετο διὰ τῆς ἐρήμου κατὰ τὸ φρέαρ τῆς ὀράσεως. » Ἴνα θεωρηθῆ, ὅτι ἡ μὲν παιδίσκη διὰ τῆς ἐρήμου ἐπλανήθη, ὁ δὲ Ἰσαὰκ διὰ τῆς ἐρήμου πορεύεται ἀπλῶς, καὶ ἀμφότεροι γὰρ κατὰ φρέαρ γίνονται. Ἡ μὲν παιδίσκη, τοῦ ὄρκου ὁ δὲ δίκαιος, τῆς ὀράσεως. Ἀλλ' ἡ μὲν, πλανωμένη ὁ δὲ, θεωρῶν. Ἰστέον δὲ, ὡς μετὰ τὰ φρέατα τῆς ἀδικίας, καὶ ἐχθρίας, καὶ εἰργωρίας, ὀνομάζεται τὸ φρέαρ τοῦ ὄρκου. Σύμβωλον τοῦ κρείττενος ὄντος (23).

Ἐξέλιπε δὲ τὸ ὕδωρ ἐκ τοῦ ἀσκοῦ. Ἐκ τῆς εἰς δουλείαν γεννώσης Ἄγαρ, καὶ τοῦ ἐξ αὐτῆς κατὰ τὴν γεγεννημένου τοῦ ὕδωρ ἐπιπέλοιπε τὸ συνελθὲν εἰς ἀσκόν. Καὶ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν ἐπὶ τοῦ κατὰ τὴν ἱστορίαν, ὅτε οὔτε προφηταί, οὔτε σοφοί εἰσι παρ' αὐτοῖς. Ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν λεγόντων εἰς Χριστὸν πεπιστευμένοι, καὶ νηπίων ὄντων ἐν Χριστῷ φοβεῖσθαι δεῖ, μήποτε (24) εἰ μὴ πρόκοψαιεν, λάμπει τὸ ὕδωρ.

Ἐσέκουσε δὲ ὁ Θεὸς τῆς φωνῆς τοῦ παιδίου. Ἰαρόπως ποτὲ χρησόμεθα τῷ ῥητῷ ἐπὶ τῷ δεῖν τὰ πᾶσι προσεύχασθαι, ὡς ἐπακουσθησόμενα. Καὶ ὡς δὲ οὐ καταφρονητέον τῶν πνευματικῶν παιδίων, εἰ καὶ μὴ τετελείωνται ὡν τῆς φωνῆς ἀκούσει πρὸς Θεόν. Καὶ τὸ θαυμαστόν γὰρ, ὅτι ἄγγελος Θεοῦ καλέσας τὴν Ἄγαρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, μαρτυρεῖ τὸν Θεὸν ἐπακηκοέναι τῆς τοῦ παιδίου φωνῆς.

Καὶ ἀπέφραξε ὁ Θεὸς τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῆς. Καὶ ἀναγωγὴν δὲ, οὐχ οἶδν τέ ἐστίν ἰδεῖν τὸ φρέαρ τοῦ ὕδατος τοῦ ζώντος, εἰ μὴ Θεοῦ ἀνοίγον-

Cæterum hic collatio quædam facienda est: « Isaac ibat per solitudinem juxta fontem visionis, ut videretur ». » Ancilla una cum filio errabunda per solitudinem iter facit. Isaac nullo errore actus, sed simpliciter et sua sponte peragrabat solitudinem. Ambo ad fontem veniunt; ancilla ad fontem juramenti, justus ad fontem visionis. Illa erroribus jactata, hic speculationi intentus. Sciendum tamen post fontis nomina, scilicet injustitiæ, simultatis et latitudinis, tandem Juramenti cognomen accedere, quod quidem insigne futurarum rerum est symbolum, ut suo loco patebit.

VERS. 15. *Defecit aqua ex utre, etc.* Illa, inquam, aquarum sentit defectum, quæ in servitutum generat; et ille aquæ inopia affligitur, qui ab hac in servitutum est natus. Quia, ut traditur, aqua in utre defecerat. Utris siccitas videri potest apud Judæos, qui littera non spiritu ducuntur. Quia nec prophetæ nec sapientes inter ipsos sunt. Cæterum et illis timeo, qui testantur se credidisse Christo, et adhuc in Christo rudem et infantes esse deprehenduntur; timeo inquam ne et ipsorum aqua deficiat, dum non conantur in fide proficere subinde.

VERS. 17. *Et audivit Deus vocem pueri, etc.* Amanter præsens locus excipiendus et tractandus est, cum videamus pueros orantes exaudiri. Et sane nequiquam despiciendi sunt spirituales liberi, etsi nondum perfectionem fuerint consecuti. Si quidem et horum vocem exaudit Deus. Hoc sane multo mirabilissimum est, quod angelus Dei vocans Agarem e cælo, testatur Deum audivisse vocem pueri.

VERS. 19. *Et aperuit Deus oculos ejus, etc.* Impossibile est, ut quis conspiciatur fontem aquæ vivæ, nisi Deus discussa oculorum caligine, ipsum

¹⁴ Rom. ix, 2. ¹⁵ Gen. iii, 16. ¹⁶ Psal. xxxv, 10. ¹⁷ Gen. xxiv, 62.

NOTÆ.

(23) Τοῦ κρείττενος ὄντος, ὡς ἐν τῷ τόπῳ φανήσεται ὁ τῆς Λύγ. κώδ.

(24) Μήποτε καὶ τῶν τοιοῦτων ὁ τῆς Λύγ. κώδ.

nobis viuentiam proponat. Quidam aiunt mulierem nomen hoc indidisse puteo, fortassis quod puer, ubi bibit, salutem est adeptus, et vitam perditam recepit.

VERS. 20. *Et habitavit in deserto Pharan, etc.* Angelus enim iam olim prædixerat eum acturum vitam agrestem et silvestrem.

VERS. 23. *Et nunc igitur iura mihi hic per Deum, et non inique agas mecum.* Nemini injuriam facit justus. Quamvis Abimelech ne fando quidem audivisset aliquem ab Abrahamo injuria esse affectum, nihilominus tamen inquit: « Jura mihi per Deum, » etc. Nec etiam semen vel sobolem alicujus Abrahamus unquam injuriose tractaverat. Nec præterea injurius fuit nomini Abimelechi. Nomen vero kedit, qui famam alicujus sugillat.

VERS. 25. *Et reprehendit Abraham Abimelech super puteis, etc.* Pacto firmato nihil tristitiæ in animo sibi reservat. Non enim ore solummodo, ut cæteri solent, sed animo quoque fœderum religionem inviolatam conservare voluit Abrahamus. Idem facit, cum accipit speluncam duplicem.

Septem vero, ut aiunt, agnas statuit seorsum in conspectu Abimelechi, scilicet, ut essent pretium loci, hoc modo controversias, quæ inde exoriri possent, reprimens prudenter. Cæterum illi, qui fœdus petiverant, fœderis religionem violarunt tandem.

VERS. 32. *Et reversi sunt in terram Philistinorum, etc.* Dixit enim supra terminos Chananæorum se extendere usque in Gerar.

Α τος τούς ὀφθαλμούς τοῦ ἐφομένου αὐτοῦ. Τινές γάρ σιν, ὡς αὐτῆ τῷ φρέαρ ἴσως οὕτως ἐκάλεσαν ἀπὸ τοῦ πίνοντα τὸν παῖδα ζῆσαι.

Καὶ κατόκησεν ἐν τῇ ἐρήμῳ Φαράν. Προεῖπε γὰρ ὁ ἄγγελος αὐτῇ περὶ τοῦ γεννησῶμαι μέλλοντος, Καὶ αὐτὸς ἔσται ἄγιος ἄνθρωπος.

Νῦν οὖν ἔμοσόν μοι τὸν Θεὸν μὴ ἀδικήσῃς με. Οὐδένα μὲν ἀδικεῖ ὁ δίκαιος. Μὴ πειθόμενος δὲ περὶ αὐτοῦ ὁ Ἀβιμέλεχ, φησὶν, ὅτι « Ὁμοσόν μοι τὸν Θεὸν μὴ ἀδικήσῃς με. » Ἀλλ' οὐδὲ τὸ σπέρμα αὐτοῦ (25-26) ὁ Ἀβραάμ ἠδίκησεν ἂν, οὐδὲ τὸ ὄνομα τοῦ Ἀβιμέλεχ. Ὄνομα δὲ ἀδικεῖ ὁ δυσφημίαν καταχέων τινός.

B

Καὶ ἤλεψεν Ἀβραάμ τὸν Ἀβιμέλεχ περὶ τῶν φρεάτων τοῦ ὕδατος. Ἵνα μὴ δὲν ἐάσῃ λύπη ἐχόμενον ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, τῶν συνθηκῶν γινομένων οὐκ ἀνεχόμενος εἰρηνεύσειν, ὡς ἄλλοι, τῷ στόματι. Τοῦτο δὲ ποιεῖ καὶ ὅτε λαμβάνει τὸ σπῆλαιον τὸ διπλοῦν.

Τὰς ἐπτὰ δὲ, φασὶν, ἀμνάδας ἴσως τίμημα παρέσχε τοῦ τόπου, τὰς τῶν μετὰ ταῦτα μάχας πρὸς τοὺς ἐξ αὐτοῦ προζναστέλλων. Ἐκεῖνοι δὲ τὰς συνθήκας παρέδρσαν.

C

Καὶ ἐπέστρεψεν εἰς τὴν γῆν τῶν Φυλιστινῶν. Εἶπε γὰρ ἄνω, ὅτι ἕως Γεράρων ἐξετείνετο τῶν Χαναναίων τὰ ὄρια.

CAP. XXII.

VERS. 1. *Factum est autem post verba ista, ut tentaret Deus Abraham.* Experimentum sumere voluit Deus, an animum appelleret vellet ad jussa divina, vel inclinare ad ingenium humanum detrectando imperium Dei.

Sunt qui tradunt Saram ignorasse, quæ mandata marito dederit Deus, 144 videlicet ne muliebri comploratione, et materna commiseratione totum negotium interverteret. Nam nec Eva bene consuluit Adamo: et idem forte et hic evenisset, Dei verbo prorsus Abrahamum adversus humanum ingenium et naturam concitante et stimulante.

VERS. 3. *Accipe filium tuum amantissimum, quem diligis, etc.* Hæc sane verba præter Abrahamum, virum omnem ad commiserationem et misericordiam movissent. Paterforum viscerum Abrahamum commonuit. Notandum est quod Abrahamus nec Sara tentatur. Quid igitur, aiunt quidam, peregre proficiscentem cum duobus servis et ligna secantem non vidit? Si vero simpliciter, sub obtentu immolandi hostias Domino, iter suscipiebat, quare Sara non sequebatur? Pium et justum censeo in dubiis, et quæ in utramque partem verti possunt, non incusare justos, ut propter imbecillitatem Saræ dicamus Abrahamum illam rem occultam ab ipsa habuisse.

Ἠγνοηκέναι δὲ τινες τὴν Σάρραν τὴν περὶ τῆς Ἰσαὰκ θυσίας πρόσταξιν ἀπεφάνησαν· ὡς ἂν μὴ γυναικὸς καὶ μητρὸς πάθει κλωμένη παρεμποδίσσειεν. Οὐδὲ γὰρ Εὔα τῷ Ἀδὰμ σύμβουλος γέγονεν ἀγαθῆ, καὶ μάλιστα τῶν τοῦ Θεοῦ βημάτων ὡσπερ τιμὴ κέντρῳ πρὸς τὴν φύσιν διεγειρόντων.

D

Λάβε τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητὸν δι' ἡγάπησας. Ἄπερ ἂν καὶ ἄνδρα πάντα, πλην Ἀβραάμ, πρὸς οἴκτον ἦγε καὶ πάθος, καὶ σπλάγγων ἂν ὑπέμνησε πατρικῶν. Καὶ γέγραπται δὲ, ὡς τὸν Ἀβραάμ, οὐ τὴν Σάρραν ἐπείραξεν ὁ Θεός. Τί οὖν, ἄλλοι φασὶν, ὀδεύοντα αὐτὸν οὐχ ἑώρα, καὶ ξένος; Εὔλα γὰρ ἔσχισε, καὶ παῖδας δύο μόνους ἔλαβεν. Εἰ δὲ θύειν ἀπλῶς Θεῷ προὔφασίζετο, διατί οὐχὶ καὶ ἡ Σάρρα ἠκολούθει; Εὐσεβὲς οὖν, φασὶν, ἐν τοῖς ἀμφιβαλλομένοις μὴ κατηγορεῖν τῶν δικαίων· ἵνα δι' ἀσθένειαν Σάρρας εἰπωμεν κρύπτειν τὸν Ἀβραάμ.

NOTÆ.

(25-26) Τὸ σπέρμα τινός· ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Abrahamus cum sæpius rem divinam fecisse commemoretur Domino, nunquam tamen legimus Deum patriarchæ indicasse sacrificii locum. Nunc vero et locus, ubi Christus, cujus typus erat Isaac, crucifixus est, ostenditur.

Καὶ Ἰωσήφους (27) δὲ ἐν τῷ ζ' λόγῳ τῆς Ἀρχαιο- A Josephus quoque lib. *Antiq.* VII, inquit Abrahamus Ἰωσήφους φησὶν, ἐκεί τὸν Ἀβραὰμ ἀνεγνωχέναι τὸν μὴ Ἰσαὰκ, ἐνθα καὶ ὁ Σολομὼν τὸν ναὸν ὑστερον ὤκο- ceptus templum condidit. ὤκησεν.

Quia Abrahamus non peperit suo filio, multa tum ipse cum totum mortale genus accipit a Deo munera, dum nec ipse parcat Filio suo unigenito, ut nos redimeret e tyrannide diaboli. Nam ut aries traditus est, ut agnus tonsus est, ut ovis ad cædem ductus est, ut agnus in crucem actus est. Quapropter Isaac percontatus est : « Ubi est ovis ? » Nec dixit : Ubi est taurus, vel aliud animal mundum ? Sed hostia, quam Deus objicit, nec agnus nec ovis simpliciter est, sed aries : qua re declaratur Christi perfectio : qui suis humeris subiit infelix lignum, ad cædem ductus, ligatusque est ut Isaac, qui nihil reluctando, sicuti et Christus, se immolari patiebatur. Nam Christus non coactus, sed voluntario animo crucem gestavit. Præterea arietem ostendit Deus, ne munus infrugiferum offerret Abrahamus, sed ipsam hostiam voluit sacrificio inservire. In hoc sacrificio mors versatur, quoad promptitudinem : in illo mors revera est. Nec enim passio Christi imaginaria erat. In sacrificio Isaaci mors quasi figura præcedebat, et forma durabat usque ad finem vel rei exitum. At in sacrificio Christi resurrectionis videtur utilitas, mors vera et resurrectio. Isaac igitur, ut typus, nihil passus est : cæterum ipse typus terrorem et formidinem quamdam importat hominibus. Insoletis enim et novum erat mysterium, cernere filium a patre in montem perductum et cædi destinatum. Sed Abrahamus, quem fidei perfectio mentis statu quasi alienaverat et dinoverat, non filium, quod suus esset filius, agnoscit ; nec se patrem esse commemoravit. Christus enim in utroque adeo radices egerat, ut filius non timeret fieri victima, pater non doleret filium offerendo. Ad hæc animoolvebat illud Pauli : quod Deus, qui pulsa sterilitate fecunditatem Saræ largitus esset, e mortuis suscitare posset Isaacum ¹⁸. Præterea constantior et promptior erat, fretus promissione, quæ sic habet. « In ipso benedicentur omnes gentes ¹⁹. » Sufficiebat ipsum deseri in tentatione tantisper, quanti super manum extenderet ad cædendum filium. Nam si Deus, antequam quidpiam factum esset, a cæptis Abrahamum abstraxisset, fortassis quidam suspicari potuissent : bene est, quod ipsum inhibuit ab illo opere Deus. Nam si ad cædem ipsam ventum fuisset, fortasse manus ad eam rem obtorpuissent animo commiseratione fracto. Ad servos more prophetico inquit : « Ad nos revertemur. » Cum enim se sacra facturum crederet, prophetico spiritu prænuntiavit, quod futurum erat. Sic et Isaac sciscitatur : « Ecce ignis et ligna. »

Οὐκ εἶπε, καὶ ἡ μάχαιρα. Σιωπᾷ δὲ ταύτην, ἀρ- B Nec inquit : Ubi est gladius ? Reticeat gladium prophetico instinctu, quasi non esset eo occidendus. γείν ἐπ' αὐτὸν πρὸς θάνατον μέλλουσαν.

Præterea inquit : « Ad nos revertemur, » etc., quia credebat id neutiquam Deo esse impossibile. Deinde ait :

Πορευθέντες δὲ ἀμφοτέροι ἄμα. Ἰσοτήης καὶ (28) « Et profecti sunt ambo pariter, » etc., quod ἔπεινος ἀμφοτέρων τοῦ μηδένα ὀπίσω πορευ- quidem utrique in gloriam **145** cedit, dum neuter θῆναι. declinat, et se a proposito avertit.

Imprimis vero adolescentis modestiam et prudentiam considera. Parentem, non ceu iracundus stultitiam et oblivionem ei exprobrando, admonet : sed simulans se causam scire expetere : et eo animo, quod a patre omissum existimabat, patri in mentem revocat, dicens : « Ubi est ovis ? » Pater sive consolans puerum, sive et vates futurum præcinnens, sive confusus Deo, qui ovem subjicere posset, respondet : « Deus sibi providebit ovem in holocaustum. »

Τὸ μόνον ἀξιὸν πρόβατον τοῦ Θεοῦ. Πάντα γὰρ τὰ « Ovem scilicet Deo dignam non omnia enim qua- τεράποδα οὐκ ἱκανὰ εἰς ὀλοκάρπωσιν. drupedia ad holocaustum.

Sacra Scriptura eum quem angelum vocat, mox Deum nominat, inquiens : « Quia non peperisti propter me. » Et iterum : « Per memetipsum juravi. » Quis igitur ille est, qui loquitur ? « Nequaquam pater. » Is enim nullibi appellatur angelus. Sed Filius loquitur, scilicet, Magni consilii angelus. Quidam aiunt angelum orationem suam fecisse, quemadmodum Balaam in Numeris : « Audi angelum tibi expli- cantem mandata Dei ²⁰. » — « Nunc novi, quod tu times Deum, » id est, nunc specimen ejus rei dedisti certimum. Non inducit Deum ignorantem. Quomodo enim ighorantia foret apud Deum, eum supra narra- ret : « Novi, quod Abraham præcipiet filiis suis, ut custodiant leges Domini. » Huic affline est et illud : « Ut sciam. » Significatur vero per illa verba exactissimum divinæ sententiæ iudicium.

¹⁸ Hebr. xi, 19. ¹⁹ Gen. xviii, 18. ²⁰ Num. xxi, 55.

NOTÆ.

(27) Καὶ δὴ μὲν ἡμέρας συνάδουσαν αὐτῷ οἱ οἰ- Δαβίδης ὁ βασιλεὺς ὑστερον ἰδρύεται ἐν βιβλ. ἱε- κέται· τῇ τρίτῃ δὲ, ὡς κάτοπτον ἦν αὐτῷ τὸ ἔρος, κερ. 14. καταλιπὼν ἐν τῷ πεδίῳ τοὺς συνόντας, μετὰ μόνου (28) Ὅπερ Ἐπεινος· ὁ τῆς Αὐγ. κωδ. τοῦ πατρὸς παραγίνεται εἰς τὸ ἔρος, ἐφ' οὗ τὸ ἔρῳ

Hebræus habet : *Quia ego novi, quod tu times* A *Ὁ δὲ Ἑβραῖός φησιν, ὅτι Ἐγὼ οἶδα, ὅτι φοβῆσθαι τὸν Θεόν.*

Vers. 13. *Et levans Abraham oculos, vidit, et ecce aries retro apprehensus tenebatur in perplexu veprium cornibus suis.* Syrus inquit : *Ecce aries suspensus, nec inquit : « Retentus. »* Veruntamen non adjicit : In frutice sabek. Sabek species fruticis est, ex quo pendeat aries. Nam cum fruticetum anterioribus pedibus conscendisset, fruticeto implicitus crucis formam pendens præ se ferebat extensione pedum. Hebræus ait : *Remissionem* significat dictio *Sabek*. Hinc fit ut ea dictio non exponatur. Plurima enim significat. Remissionis crucem vocavit crucem Christi. Sic Ezechiel sub finem suæ prophetiæ ²¹, appellavit remissionis aquam, quæ quasi in enigmate baptismi liquorem representavit. Duo igitur quæ peccatorum remissionem donant, passio Christi et baptismus. Aries immolandus apparet vepribus et fruticeto impeditus, ut vincula quibus astrictus jacebat, demerentur Isaaco. Aries mactatus ab interitu redemit Isaacum ; sic Dominus occisus, salvavit nos ab impendente æterna morte. Sic vinculis oneratus est Salvator, ut nostra laxarentur et solverentur vincula. Illic mirabile quiddam observa. Ovem videt Abrahamus, cæterum nullibi conspiciat Deum : nec conspiciatur quoque angelum de cælo sermocinantem. Vox sola cœlitus allata est, quam et audivit. Et ait : Hoc non est aliud, nisi verbum Dei, ut et hodie dicant : « In monte visus est Deus. » Verum, o Abrahame, non vidisti, sed audivisti Deum. Sed postquam aspexit imaginem Dei, scilicet ovem, nolens occultum ferre illud mysterium, ait : « Ut et posterius dicant, » etc. (Nam posteros concernit prophetia.) « Hodie in monte visus est Dominus, » nempe unigenitus Dei filius, qui carnem assumpsit. Quapropter inquit Salvator in Evangelio : « Abraham pater vester gavisus est, ut videret diem meum ²². » Diem hoc loco intelligit mortem. In hunc etenim modum de mortuis Scriptura disserit, cujus rei præsens locus argumentatio sit : « Sirinxerunt peccatores gladium, intenderunt arcus suos ²³ : » — « At Dominus subsannabit eos ²⁴. Quia prospicit, quod venit dies eorum, id est, mors vel interitus eorum. Vidit igitur Abrahamus diem, id est, passionem Christi. Et quando? cum ovem vel arietem intueretur. Nam ex ove inspecta cognovit passionem Christi. « Ut ovis enim, inquit propheta, ad cædem veniet ²⁵. »

Et non pepercisti Filio tuo unigenito propter me, etc. Quasi diceret : Neque ego parcam Filio meo amantissimo propter te : « Sic enim dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret, ut omnis qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam ²⁶. » Hinc Paulus, cum supra modum admiraretur benignitatem Dei, scribit : « Qui suo Filio non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit in mortem ²⁷. »

146 Duo servi, qui senem comitantur, significant duorum populorum Israelis et Judæ servitutem, in quam detrusi sunt. Nam et hi secuti sunt leges divinas præceptaque divina usque ad tertii temporis adventum, sicuti et hi usque in tertium diem. Servi non ascendunt in montem, sed jubentur considerare in radicibus montis. Sic nec illi fide consecuti sunt Christum, qui ad mortem in crucem ascendit pro nobis omnibus, qui peccatis indurimus et occalluimus, sicuti tacite ex asini natura conjicere possumus. Induratio sic colligitur : quia separati sunt Judæi ab illis. Pater enim et filius (ut aiunt) inquit : « Revertetur ad vos. » Unde discere licet, futuram eorum ad fidem conversionem in fine sæculi post impletionem gentium. Quapropter celavit eos filii immolationem, imperans ut hic exspectent, donec revertantur. Sic Judæis Christus per parabolas loquebatur, ne his aperiret mysterium. Discipulis vero dicit : Vobis datum est cognoscere mysteria regni Dei. Ad exemplum Isaaci Christus humeris impositam tulit crucem extra portas, ubi passus est volens nec coactus, paterno obtemperans imperio. Proinde sic alloquitur Pilatum : « Non haberes in me ullam potestatem, nisi tibi datum esset e supernis ²⁸. » Aries cædi subjicitur : sic corpus patitur loco divinæ naturæ pati nesciæ. Nam in hunc modum inquit in psalmis : « Sacrificium et oblationem noluisti : corpus vero adaptasti mihi ; holocausta pro peccatis non acceptasti. Dixi igitur : Ecce venio in primi libri capite de me scriptum est ²⁹. » Librum autem vocat totum Pentateuchum Mosis. Caput et principium totius operis est Genesis, in qua præsens declaratur mysterium. Quidam universam Scripturam, in qua Christi mysterium adnotatur, unum caput nominant. Siquidem hujus scopus et argumentum Christus est. Plurimi sunt libri læretici, nec nostra paucitate contenti. De his ait : « Cave possideas multos libros. » — « Per memetipsum juravi, dicit Dominus. » Nam jurata sacrificia Novi Testamenti in forma sui sacrificii confirmavit. Ecce quanta qualiaque bona adeptus sit Abrahamus, relinquens terrenam cognationem, et secutus Deum vocantem. Ex hoc descendunt Apostoli, qui relicto patre et navi sectati sunt verbum Dei. Nos igitur, quibus eadem cum Abrahamo fides est, tollamus crucem, sicuti Isaac ligna, et Christum sequamur. Hoc enim jam ante Abrahami exemplo sumus edocti.

²¹ Ezech. XLVII, 2 seqq. ²² Joan. VIII, 56. ²³ Psal. x, 5. ²⁴ Psal. II, 4. ²⁵ Isa. LIII, 7. ²⁶ Joan. III, 16. ²⁷ Rom. VIII, 32. ²⁸ Joan. XIX, 11. ²⁹ Psal. XXXIX, 7-9 ; Hebr. x, 5-7.

VERS. 20. *Et factum est postquam hæc gesta sunt, ut nuntiaretur Abrahamæ a dicente: Ecce peperit ipsa Michæ. Tres habuit filios Tharra, scilicet Abrahamum, Nachor et Aram. Abramo nascitur Isaac. Nachor procreat Bethuelem, cujus filiam Rebeccam, quæ ipsius patruelis erat, uxorem ducit Isaac. Nam Isaac et Bethuel patrueles erant, si propinquitatis gradus numeres. Bethuel gignit Labanum, cujus filix erant Lea et Rachel uxores Jacobi, ut infra tradetur.*

CAP. XXIII.

VERS. 2. *Venitque Abraham ut plangeret Saram et fletet eam. Commiseratio quædam, quam diutina conversatio pepererat, nec dolor Abrahami per illa significatur verba. Haud enim Abrahamum luxisse inquit; sed venit lamentatum uxorem suam defunctam. Huc facit quod continuo infert: « Surrexit Abraham a cadavere, » nec præmisit, quod planxerit et deploraverit sortem defunctæ. « Rex apud Deum tu es inter nos, » etc. Si omnes erant reges apud Deum, ex abundante hic scribitur de Abrahamo, quod sit rex apud Deum.*

Ἀβραάμ ἐαυτὸν (29-30) πάροικον ὀνομάζει, κάκει- A
νο: (31) βασιλέα. Οὕτως: Ὁ ταπεινῶν ἐαυτὸν, ὑψωθή-
σεται. »

Προσεκύνησαν αὐτοῖς, οὐδὲ θεοσεβέσιν Ἰσως ὑπάρ-
χουσιν, ἀκόλουθα πάντα ποιῶν τῷ, « Ἐγὼ εἰμι γῆ
καὶ σποδός. »

Τὸ σπήλαιον τὸ διπλοῦν δύο εἰσὶν ἀνθρώποις ὑπάρ-
μαι. Ἡ μὲν, ἐκτός· ἡ δὲ, εἰσω. Ἡ δὴ δύο περιβολοί-
ο μὲν, περιέχων· ὁ δὲ, περιεχόμενος.

Abrahamus solam petebat speluncam. Ephron cernens viri prudentiam, et agrum dedit, existimans liberaliter beneficia esse præstanda. « Argentum agri accipe a me, » etc.

Ὡς καὶ ἄνω τὰς ἑπτὰ ἀνάδας δέδωκε τῷ Ἀβιμέλεχ, B
ἐν πᾶσαν ἀνέλη φιλονεικίαν Ἰσως μετὰ ταῦτα.
prorsus omnes decideret lites, quæ exoriri pos-
sent: sic et hoc loco pretium agri numerat, ne postea aliqua controversia inde subnascatur, et
agri dominio deiciatur.

Τοῦ τιμήματος εἶπεν ὁ Ἐφρών τὴν ποσότητα,
καὶ τιμᾶν ἔδοξε τὸν Ἀβραάμ. Ἦν καὶ παρέσχεν
Ἀβραάμ, φιλονεικίης μηδέν. Στατήρ ἐστίν, ὡς
φησὶν Ὀριγένης, (32) τὸ ἡμισυ τῆς οὐγγίας, ἔχει δὲ
δραχμάς δύο.

Pretium sepulcri, erant stateres quadringenti, ut ex textu patet. Numerus enim quaternarius ubique in Scriptura sacra afflictionis symbolum est. Nam omnis moneta probata et examinata; etiam mercatoribus probata et satis examinata est: exactiore, quam reliqua est, pecunia vel moneta negotiantur mercatores.

Et tali moneta ab Abrahamo comparatur spelunca duplex. Quod autem hic auctor perhibet, hujusmodi est: pretium tale numeravit pro agro, quale nec publicus minister, qui pecuniam libra examinare solet, reprobaret: Sic in Isaia dicitur. « Argentum vestrum est reprobum », etc., non tamen omnibus, sed quibusdam.

Ἔστι δὲ, φασὶν, ὁ ἀγρός Ἐφρών, τουτέστι συν-
ερωτήθη.

Τύπον δὲ τῶν δύο Διαθηκῶν τὸ διπλοῦν σπήλαιον B
εἶναι φασί.

Cæterum Abrahamus merito appellatur rex, si-
quidem solus sapiens liberæ conditionis est, et
regnat. Abrahamus autem se nuncupat peregrinum
et advenam. Sic, « Qui se humiliat 147 exaltabi-
tur ». »

Licet ipsum confiterentur regem, non tamen
erubuit illos adorare, qui forsitan impii erant.
Sed in hunc modum, dum se in terram usque
incurvat, ostendit, sicuti supra commemoraverat,
se esse terram et cinerem ». »

Speluncam duplicem, etc., duo sunt promonto-
ria recessus duos cavernosos habentia. Alter foris
patet, alter introrsum versus est. Duo sunt ambi-
tus, alter qui continet, alter continetur.

Ephron pretii quantitatem judicat, quare non
leviter Abrahamum honorare visus est. Abrahamus
pretium, nihil tergiversatus, aut pretii magnitudine
ictus, persolvit. Stater dimidium uncix est, et con-
tinet drachmas duas.

Est autem (aiunt) ager Ephron, etc. Magno et
publico consensu ager ille traditus est Abrahamo.
Duplex vero illa spelunca quodammodo repræ-
sentavit Novum et Vetus Testamentum sub quodam
quasi involucro.

¹⁰ Luc. xviii, 14. ¹¹ Gen. xviii, 27. ¹² Isa. i, 22.

NOTÆ.

(29-30) Αὐτὸς ἐαυτὸν· ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(31) Οἱ δὲ, βασιλέα· ὁ αὐτ.

(32) Τὸ, ὡς φησὶν Ὀριγένης, ἐν τῷ τῆς Αὐγ.
κώδ. οὐ κεῖται· ἀλλ' οὐδὲ ἐν τοῖς τοῦ Ὀριγέν. εὑ-

ρηται· ὁ Ἐπιφάνιος δὲ, ἐν τῷ *Περὶ μέτρ. καὶ
σταθμ.* βιβλ. φησὶν· Ὁ δὲ στατήρ ἡμισυ μὲν οὐγγίας,
ἔχων δὲ διδραχμα.

CAP. XXIV.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

VERS. I. Porro Abraham senuit, venitque in dies, A et Dominus benedixit Abraham in cunctis. Hoc de solis piis in Scriptura sacra commemoratur, et impiis non attribuitur.

« Pone manum tuam super femur meum, » etc. Græcus interpres verecundius præsentem locum interpretatur. Nam Hebræus et Syrus nominant membrum viri, quo proles fabricatur. Si quidem viro justo et temperanti membrum nullum turpe est: impii nedum membra turpia censentur, verum etiam anima polluta est. Huic dicit: « Adjuro tē, per eum, qui mihi impertitus est hoc circumcisionis signaculum. » Haud latebat Abrahamum Deo societas.

Nam id non minimam universali diluvio præbuit causam. Quapropter expressis verbis in lege cavetur, ut abstineant connubio gentilium. Vel quia audierat dicentem Deum: « in Isaac vocabitur tibi semen²²; » voluit claritatem illi semini accedere a paterno et materno genere. Siquidem ipsius postea sibi matrimonio junxit Cheturam. Quidam aiunt juramentum factum esse per eum, qui de suo semine esset proditurus, scilicet Christum. Fortassis servum, quem ad ambiendum uxorem suo filio ablegavit, per membra nuptiis inservientia adjuravit, significare volens puram conversationem et matrimonium inculpatum, quod non voluptatem ceu finem, sed prolem concerneret. Mirum tamen est cum prohibeat ne filio conjungat uxorem Chananzæm, eundem tamen proficisci jubeat ad gentem, quæ idolis inserviebat, et hinc petere filio suo uxorem. Sciebat certe Deum diris execratum esse imprecationibus Chananzæos; proinde nolebat, ut filius inde duceret uxorem. Præterea 148 noverat (erat enim propheta), quod postea Deus daturus esset legem, quæ vetaret sociare connubia cum Chananzæorum gente. Quapropter volentibus negligentius eam exsequi legem, omnem excusationem adimit, dum vident se non delinquere cum idem, quod et Abrahamus, faciant. Haud fugiebat quoque patriarcham fore, ut si puella longius a paterno genere fuerit submota et in piam domum deducta, obliviam faceret paterni erroris: quod sane non fecisset, si fuisset subinde in tutela et quasi gremio parentum. Quare etiam Moses omnes Madianitas contrucidandos edicit, partim interim innoxiiis et intactis vel illibatis virginibus. Verum quomodo legem reveretur, dum incolumes servat, quas lex necandas odicit? Lex imperat, ne quis a parentibus alienigenis uxorem petat: nec interim prohibet connubium captivarum, quæ propter simplicitatem levi momento ad veram impelluntur religionem. Amalecitas solos cum universo populo, nullis conservatis reliquiis, excindi jubet certis de causis: reliquas gentes non item. Verumtamen cum Rebecca a patrio avocetur solo, et inde digrediat, implevit quoque illud Abrahami: « Egredere de terra tua. » Et illud: « Venit in terram, quam commonstravit Deus Abrahamæ. »

Qui sit, quod Abrahamus non præcipit filio Isaac, B qui jam erat adultus et nuptiis idoneus, ne se Chananzæo matrimonio polluat, sicuti postea parentes Jacobo puero adhuc edixerunt? Et si quidem Isaac monenti pariturus erat, cur non pater jussit ipsi, ut vitaret Chananzæum matrimonium? Si autem minus obtemperaturus erat paternæ voci, frustra erat servile ministerium, frustraneus et labor, quem servus capessebat. Cæterum ut ipse testatur, quia oraculo divino vocatus patriam suam deseruit, nec filium eo reverti voluit, hoc quamvis vere et probabiliter dicatur, tamen quibusdam displicet. Nam si illa causæ redditio esset vera, certe Jacobus deinceps non esset a parentibus eo remissus. Fortassis minister ille dominabatur in universam familiam Abrahami. Erat enim prudentia singulari præditus et consiliis plurimum pollebat, quod et ipsa verba insinuant quæ sic habent: « Dixit Abraham famulo suo seniori, qui imperabat domui

Καὶ Ἀβραὰμ ἦν πρεσβύτερος προβεθηκῶς ἡμερῶν· καὶ Κύριος εὐλόγησε τὸν Ἀβραὰμ κατὰ πάντα. « Προβεθηκῶς ἡμερῶν. » Μήποτε τοῦτο, φασίν, ἐπ' οὐδενὸς ἀδίκου τέτακται;

« Θὲς τὴν χεῖρά σου ὑπὸ τὸν μηρόν μου. » Ὁ Ἕλληγ, φασί, σεμνότερον ἐρμηνεύει. Ὁ γὰρ Ἑβραῖος καὶ ὁ Σύρος αὐτὸ λέγει τοῦ ἀνδρὸς τὸ τεκνοποιὸν μόριον. Δικαίῳ καὶ σώφρονι μέλος οὐδὲν αἰσχρὸν· τῷ δὲ ἀδίκῳ καὶ ἡ ψυχὴ μεμιάται. Ὅθεν φησὶν· « Ἐξορκίζω σε τὸν δεδωκότα μοι τὴν σφραγίδα ταύτην (33). » Ἦδει γὰρ Ἀβραὰμ ὅσον ἀπαρέσκει τῷ Θεῷ ἡ πρὸς ἔθνη καταφυγή (34).

displicere, vel imprimis connubii cum gentibus

Διὰ τί δὲ μὴ τῷ υἱῷ παραγγέλλει μὴ λαβεῖν Χαναανίτιν, ὡς περ ὕστερον τῷ Ἰακώβ οἱ γονεῖς, ἀλλὰ τῷ παιδί, καίτοι τελείου τυγχάνοντος Ἰσαὰκ, καὶ ἡλικίαν ἔχοντος γάμου; Καὶ εἰ μὲν ἤμελλε πείθεσθαι, εἰκὸς ἦν αὐτῷ μᾶλλον παρεγγυᾶν· εἰ δὲ ἀπειθεῖν, περιττὴ τοῦ παιδὸς ἡ διακονία. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι χρησμῷ τῆς γῆς ἐξελεύων, πέμπειν εἰς αὐτὴν οὐκ ἤξιον τὸν υἱὸν, εἰ καὶ εὐλογον, ὅμως ἀπαρέσκει τισι, διὰ τὴ μὴδ' ἂν τὸν Ἰακώβ, εἰ τοῦτο ἦν ἀληθές, ὑπὸ τῶν γονέων ἐναυῖθα πεμψῆθαι. Μήποτε οὖν ὁ παῖς ἄγαν ἐκράτης τῆς τοῦ Ἀβραὰμ οἰκίας, συνετός τε ἦν καὶ πρὸς συμβουλίην ἱκανός; ὅπερ τὸ βῆτῶν ὑπεμφαινὸν φησι, ὡς· « Εἶπεν Ἀβραὰμ τῷ παιδί αὐτοῦ τῷ πρεσβυτέρῳ τῷ ἀρχοντι τῶν αὐτοῦ πάντων. » Τούτοις γὰρ ὡς ἐπίπαν, ὡς συνετοῖς καὶ παιδοκόμοις, καὶ τὸ αἰδέσιμον ἐκ τῆς ἡλικίας ἔχουσιν, ἐπισθαί φιλοῦσιν οἱ νέοι δεσπόται, καθάπερ ἄλλοις πατράσιν.

C Abraham famulo suo seniori, qui imperabat domui

²² Gen. xxi, 12.

NOTÆ.

(33) Ταύτην τῆς περιτομῆς· ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(34) Συνάφεια: ὁ αὐτ.

ejus universæ. Tales enim servos plurimum veneramus, ut prudentes et ad liberorum ingenia excolenda natos propter ætatem. His obsequuntur filii familias ceu alteris parentibus.

Καὶ τοῦτο θαῦμα τοῦ Ἀβραάμ, εἰ τοιοῦτον γενέσθαι παρεσκεύασε τὸν οἰκέτην· ὃν καὶ δεδοικότα τὴν ἀποτυχίαν παραθαβῶναι, Θεὸν αὐτῷ μεσίτην καὶ συνοδοιπόρον διδοῦς, τῆς πρώτης ἀναμνήσας εὐεργεσίας, καθ' ἣν ἐξήχθη τῆς γῆς ἐκείνης δηλαδή, καὶ τοσοῦτων γέγονε κύριος, καὶ τοῦ Θεοῦ παραδηλῶν τὴν ὑπόσχεσιν ἐπηγγεμένου τὴν γῆν αὐτῷ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Εἰ γὰρ τοῦτο, καὶ τὴν γυναῖκα παρσκευάσει πρὸς ταύτην ἔλθειν.

Si hæc promissio vera est, ut falsa esse nequit, profecto Deus ita informabit virginis animum, ut libenter in hanc terram te sit comitatura.

Servus obsequens admonitioni herili, eo a. veniens neminem convenit, sed continuo colloquitur cum Deo, quem Abrahamus itineris comitem, et gerendæ rei arbitrum fore pollicebatur. Sic Deum alloquitur : Domine, Deus domini mei Abrahami, sospitato et fortunato profectorem meam hodie. Tu, Domine Deus meus, quamvis ego sum indignus quem in tua sceptrâ reponas, respice herum meum. Nec peto, ut quasi ex debito huic sis obstrictus; absit! misericordiam tuam imploro, quam in negotio heri mei fac aspiciam. Nam qui plurima bona opera facit, gratia, nec ex operibus salvatur. Quod vero divinæ subiciat misericordiæ satis magnum **149** signum est, quod non voluptatem, non divitias sectatur, sed investigat virtutem et virginis hospitalitatem. Sciens siquidem Abrahamus illam familiam hospitalitate ornata, inde uxorem filio suo hospitalitate insignem quærere in animum induxit. Et cum illa educata esset in tam liberali familia, non dubitabat quin et ipsa adventura esset hospitalitatis virtute decenter imbuta. Hospitalitatem quoque noverat non minima esse suæ felicitatis causam. Cum apposuisset cibum Deo, sub imagine humana terras lustranti, accepit filium. Cum commiscuisset farinam, ut inde placentæ fierent, audivit nepotes suos fore innumerabiles instar stellarum cæli. Continuo autem hospitalitatis specimen dat puella, dum plura, quam rogaretur, præstat. Nam non solum ipsi potum promittit, sed siti se liberaturam pollicetur et camelos.

Κατὰ τό· Ἐτι σοῦ λαλοῦντος, ἐρῶ· Ἰδοὺ πάρεμι. Β Οὕτως ἐνεργεῖς δικαίως εὐχαί. Vide efficaciam precum, quas justî ad Deum transmittunt; vide quoque quam expedite et prompte penetrent cælum et exaudiantur.

« Διαγράφει τὸ κάλλος, ἵνα μᾶλλον τὴν σωφροσύνην θαυμάσωμεν. Ἀνὴρ γὰρ, φησί, τοιαύτην οὖσαν οὐκ ἔγω. Ὁ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ πεποίηκεν ἡ Γραφή. Οὐ τὸ κάλλος γὰρ πάντως ἀελλγές, ὡς οὐδὲ σώφρον ἡ ἀμορφία. Οὐ σώμα γὰρ τούτων, ἀλλ' ἡ προαίρεσις αἴτιον. Διπλασιάζει δὲ τὸ, « Παρθένος ἦν, » τὸ κατ' ἀμφω σώφρον ἐμφαίνουσα. Ἔστι γὰρ ἀσελγείαι διεφθάρθαι ψυχὴν, ἀκεραίου τοῦ σώματος μένοντος. Αὕτη δὲ καὶ προῖουσα ἔθα τοσοῦτοι συνέρχονται, καὶ ὑδρευομένη, καὶ μηδὲ οἶκοι λανθάνουσα, καὶ τοσοῦτον εὐεϊδής, καὶ μόνη, πρὸς ἄνδρα γινώσκον οὐκ ἔλαβε. Τοιαύτην ὁ Παῦλος ζητεῖ, ἵνα ἡ ἀγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι.

Rebecca quæ tanta formæ coruscabat elegantia, nec domi desidebat, sed in publicum egrediebatur et sola aqutum prodibat: non tamen fucum sensit, sed virginitatis florem conservavit. Talem quærit Paulus, quæ scilicet corpore et spiritu casta sit.

Ἄμφω δὲ δηλοῦνται καὶ φιλοξενία καὶ σωφροσύνη. C Ἡ μὲν, ἐκ τοῦ μὴ δραμεῖν καὶ προσεπιεῖν πρώτην τὸν ἄνδρα· ἡ δὲ, ἐκ τῆς τοσαύτης σπουδῆς, καὶ καρτερίας φιλοτίμου. Καὶ οὐδέτερον ἐτέρῳ γέγονεν ἐμπόδων. Ἀξία δὲ τοῦ οἴκου Ἀβραάμ ἡ τοσαύτη τῆς ῥεθέκκας σπουδῆς. Κάκει γὰρ ἐπὶ τῇ τῶν παραδόξων ξένων ὑποδοχῇ, τοσαύτη ἦν ἡ σπουδῆ. Εἰ δὲ καὶ ὕδωρ τὸ δοθὲν, ἀλλ' ὅπερ εἶχε, παρέσχετο. Οὐκ ἐν πλῆθει γὰρ δώρων, ἐν προαίρεσει δὲ τὸ φιλόξενον. Καὶ ψυχροῦ γὰρ ποτήριον ἐπήνεσεν ὁ Θεός, καὶ τὰ

Verum alicui mirum videatur, quod Abrahamus servum suoapte ingenio prudentem consiliis instruxerit? Consolatus est eum timentem, ne non res ex animi sententia succederet. Arbitrum et comitem illi profecturo junxit Deum. In memoriam ei quoque redigit, quomodo et ipse e paterna terra in hanc, duce Deo, migraverit, et quantis opibus auctus sit. Necnon mentionem fecit promissionis divinæ, quæ pollicebatur ipsi et semini ejus terram.

« Ipso adhuc loquente accedit, » etc., affine est illi: « Adhuc te loquente, dicam: Ecce adsum. »

« Ipso adhuc loquente accedit, » etc., affine est illi: « Adhuc te loquente, dicam: Ecce adsum. »

Virginis liberalem graphice describit formam, ut magis puellæ admiremur castitatem et temperantiam. Nam licet formæ elegantia facile omnes excelleret, nullius tamen viri concubitu compressa et inquinata est. Similem castitatem Scriptura sacra tribuit Josepho. Nec pulchritudo formæ semper impudicitia causa est, ut nec castitatis formæ turpitudine. Non enim corpus, sed animus et vitæ institutum causantur sobriam castitatem. Geminatur vero: « Virgo erat, » scilicet ut corpore et animo eam virginem sinceram exstitisse constet. Est enim et illa virgo parum casta, cujus cum corpus integrum sit, animus tamen sædo libidinis æstu ardet. Rebecca quæ tanta formæ coruscabat elegantia, nec domi desidebat, sed in publicum egrediebatur et sola aqutum prodibat: non tamen fucum sensit, sed virginitatis florem conservavit. Talem quærit Paulus, quæ scilicet corpore et spiritu casta sit.

Tam hospitalitas quam castitas in illa emicant. Castitatis erat, quod non accurrebat et virum prior compellabat. Hospitalitatis erat, quod tanto studio et alacritate hauriebat aquam, ut gratificaretur hospiti. Nec castitati hospitalitas nec hospitalitati castitas obstitit. Sedulitas illa digna fuit domo Abrahami. Quamvis aqua erat, quam suppeditabat peregrino: quod potuit, fecit. Non munerum magnitudine, sed animi affectione judicatur hospitalitas. Poculum aquæ frigidæ collaudavit Deus, et

duos quadrantes viduæ. Dicto et facto miram A
expeditæ hospitalitatis speciem præbuit. Possumus enim petentibus morem gerere, at inviti et magna cum molestia, quæ aberant ab Rebecca. Imitatur Abrahamum, qui invitans hospites præmittebat nomen, *Domine*. Nec percontatur qui sint, unde venerint. Idem et illa factitabat, nihil percontans, sed quod petebatur, magna promptitudine et alacritate ad rem conferens.

Ille rem, quæ gerebatur, observans, obstupuit, plurimum miratus puellæ virtutem, cernens nihil impudicum, remissum, aut amarulentum.

Vers. 16. *Admirabatur quoque virginis vultum, sermonem et incessum.* Alteram admoveat servus Abrahami tentationem, qua perfecte animum virginis explorare conatur, percontans quo genere sata sit, et an in ipsius ædibus commodum nancisci queat diversorium. Illa nequaquam ut curiosum, virum istum aversata est: sed genus commemorat, deinde pabulum et reliqua significat. Nos, si hospitio excipiendi sunt saltem unum diem propinqui et amici, cælum terræ miscemus, et indignamur.

Admiratione dignus est servus, quod tanta reli- B
gione mandatum exsequitur. Priusquam cibum capiat, domini mandatum expedit.

In hoc negotio absolvendo terrena omnia præterit, et sola commemorat divina; scilicet incolis videri Abrahamum regem, et prorsus Numini illum virum curæ esse. Ejus rei signum proponit divitiis et mirandum Saræ partum. Exinde verba domini sui explanat, qui fretus favore divino, dixerit virginem libenter secuturam, sicuti inquit: « Locutus est Dominus, » etc., scilicet Dei voluntatem sermonem vocat. Primo quidem inclinato cæli Numen 150 adorat; dehinc munera præfert: qua re declarat, se revera pii heri esse ministrum. Nihil enim prius gratiarum actione pius habere debet, qua ostendat se non esse ingratum erga Deum.

Nec audit dicentes: « Maneat puella nobiscum diebus decem. » Siquidem hæc petitio contraria erat illi, quod antea pronuntiaverat: « Ecce Rebecca coram te, accipe eam, et abi. » Cum igitur viri cognosceret constantiam, ut bonus minister festinat, ne is sententiam mutet.

Et sis in mille myriades, etc. Commode additur hæc benedictio. Audierat enim servum commemo-
rantem quanta bona adeptus esset Abrahamus ex divina benedictione, et quanta adhuc sperarentur.

Virgo vehitur asino, nullas expetens, more C
delicatarum, delicias molles. Solido corpore et bene compacto prædita, asino portatur naturalem habens, non fucatam pulchritudinem. Quapropter ad conspectum sponsi, ex asino desilit.

Non igitur abs re Isaacus eam summo amore complexus est. Afferbat enim potentissimum philtum, quo amor conciliatur, scilicet virtutem. Et amice conversans cum Isaaco ex ejus animo abolebat matris Saræ desiderium. Sed paululum innoxioremur allegoriæ. Christus sibi despondet non propinquam Judæorum Synagogam, sed peregre profectus remotam sibi jungit et degentem adhuc in cultu idolorum, cui Synagogam Judæorum postponit. Illam Filio connubio jungit Pater. Loco servorum utitur opera apostolorum. Paulus enim ait: D
« Conjunxi vos uni viro ut virginem castam exhibeatis Christo ²⁴. » David eandem in hunc modum alloquitur: « Audi, filia, et vide, inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris tui. Quia desiderabit rex pulchritudinem tuam ²⁵. »

Ut enim Isaacus in ultima utriusque parentis senectute natus, significat, si nominis significationem

²⁴ II Cor. xi, 2. ²⁵ Psal. xlii, 11, 12.

δύω τῆς χήρας λεπτά. Αὕτη δὲ καὶ τοσαύτην ἐπεδείξατο προθυμίαν ἔργῳ καὶ λόγῳ. Ἔστι γὰρ ποιεῖν μὲν, ἀηδῶς δὲ τοῖς αἰτούσιν ὑπηρετεῖν. Καὶ μιμεῖται τὸν Ἀβραάμ, Κύριον εἰπόντα τοὺς ξένους, καὶ μὴ ἐρωτήσαντα πόθεν καὶ τίνας. Ὁ καὶ αὕτη ποιεῖ περιεργον οὐδὲν, τὸ δὲ ποθοῦμενον μόνον ἀνύουσα.

Ὁ δὲ καταμανθάνων, ἐθαύμαζεν αὐτῆς τῶν ἀρετῶν τὰ κινήματα, οὐδὲν ὀρῶν ἀσελγῆς, ἢ βλακιδῶν, ἢ πικρῶν.

Θαυμαστός δὲ πάλιν τῆς εὐσεβοῦς ὑπουργίας ὁ παῖς. Πρὶν γὰρ τι φαγεῖν, τὸ τοῦ δεσπότου προδάλεται πρόσταγμα.

Οὐκ ἀνέγεται δὲ λεγόντων· « Μεινάτω μεθ' ἡμῶν ἡ παρθένος ἡμέρας ὡσεὶ δέκα. » Τοῦτο γὰρ ἐναντίον τῷ· « Ἰδοὺ ἡ Ῥεβέκκα ἐνώπιόν σου, λαβὼν ἀπέλθε. » Ὅθεν ἔγνωκε τὸ τοῦ ἡθους ἀλλότριον, ἄλλως τε καὶ ὡς σπουδαῖος ὑπηρετῆς ἐπέλεγεται.

Ἐπὶ καμήλῳ δὲ κομίζει κόρην οὐ τρυφερῶν, ἀλλ' εὐεκτοῦσαν τῷ σώματι, καὶ φυσικῆν ἔχουσαν ὄραν. Διὸ καὶ τὸν νυμφίον ὡς εἶδεν, ἐπήδησεν.

Εἰκότως ἄρα ταύτην ἠγάπησεν, ἐξ ἀρετῶν τὸ φλιτρον εἰσάγουσαν, καὶ ἱκανὴν ἐμποιεῖσθαι λήθην τῆς Σάρρας. Οὕτω καὶ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν νυμφεύεται, οὐ τὴν παρούσαν τῶν Ἰουδαίων προτιμήσας συναγωγὴν, καλέσας δὲ τὴν πέρρω τυγχάνουσαν, καὶ ζήτησαν ἐν εἰδώλοις. Ταύτην αὐτῷ κατεγγυήσαντος τοῦ πατρὸς, καὶ διὰ τῶν δούλων ἀποστόλων νυμφαγωγῆσαντος. « Ἡρμωσάμην γὰρ ὑμᾶς, ὁ Παῦλος φησιν, ἐνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἀγνήν, παραστήσαι τῷ Χριστῷ. » Πρὸς ἣν φησι καὶ Δαβὶδ τό· « Ἄκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάθου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, ὅτι ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. »

rimeris, delectationem et exultationem, sic Christus dilectus extremis temporibus exortus est, ut nos magna afficiat lætitia. Servi, qui Isaaco procurat uxorem, nullum legitur in Scriptura nomen. Quare id fit? Quia voluit eum esse typum discipuli fidelis et probati. Et quemadmodum hic occurrit Rebecca ad fontem, sic discipuli in extremis temporibus ad aquas spiritualem probant virginem. Hæc idonea erat vivificum haurire sermonem ex salutaribus fontibus, et inde aliis salutare elargiri liquores, sicuti Rebecca servo Abrahami. Dum enim sub umbra quasi tenent illud reconditum mysterium, non prorsus vacant spirituali Israele. Quemadmodum cameli nihil differunt a jumentis, sic nec Judæi ab ethnicis quidquam discrepant. Nam illud animal, si legem spectes, habetur immundum. Cæterum Ecclesia excipit ab utroque corpore, tam Judæis quam ethnicis adventantes. Hanc ubi conspexere discipuli, aurium et manuum ornamentis ipsam exornare non dubitarunt. Ornamenta sunt, Dei notitia, et sedula virtutis operatio. Annuntiaverunt discipuli quoque huic Dei Patris divitias, scilicet spem, vitam, sanctificationemque. Unicus præterea dicitur Christus Filius, quia solus Filius est Dei naturalis, et universorum Dominus et hæres. Rebecca autem interrogata, an parata esset ad iter capessendum, haud gravate annuit. Sic quoque Ecclesia ex gentibus conflata, promptissime ad Christum confluit. De hac vaticinatur David, dicens: « Promptitudinem cordis eorum attendit auris tua ²⁶. » Hinc Christus conjunctus obliviam facit Synagogæ Judæorum mortuæ, ut Isaacus obliviscatur defunctæ matris. Synagoga tamen quoque mater dici potest. Nam Christus ex hac, si humanam naturam intueare, natus perhibetur. Vox prophetica quoque Ecclesiam appellat in hunc modum: « Et erit ut lætatur sponsus propter sponsam, sic lætabitur Dominus propter te ²⁷. » Recte dicit senior ille et procurator negotiorum et domus Abrahami: « Domine, Deus domini mei Abraham, sospita hodie iter meum coram me. » Similiter et sequens oratio illi servo congruit: « Ecce ego steti ad fontem aquæ, » etc. Quapropter admitti nos summa ope decet, ut quoque consistamus ad fontem aquæ, ne in nos illud competat: « Me deseruere fontem aquæ vivæ ²⁸. »

Διαδαχθῶμεν δὲ καὶ εὐχόμενοι, μὴ αἰσθητικῶν ἄφικεταί φωνήν, ἀλλ' ἐν τῇ καρδίᾳ τῷ ἐτάζοντι καρδίας καὶ νεφρούς. « Πρὸς τοῦ γὰρ αὐτὸν συντελέσαι, φησί, λαλοῦντα ἐν τῇ διανοίᾳ. » Τὸ δὲ, « ἐν τῇ διανοίᾳ, » ὠβελίσταται, ὡς μὴ κείμενον ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ ὅμως καὶ διὰ τῶν ἐξῆς τοῦτο παρίσταται. Φησὶ γάρ: « Καὶ ἐγένετο πρὸς τοῦ συντελέσαι με λαλοῦντα ἐν τῇ διανοίᾳ. »

Discamus **151** quoque hinc, quando oramus non sensilem solummodo edere vocem, sed mente adorare illum, qui explorat corda et renes. Nam in præsentis relatione scribitur: « Et antequam cessarem loqui in animo meo. » Quod inquit: « In animo, » etc., in textu Hebraico, notata esse. Commode tamen addita sunt, propter sequentia. Nam infra dicit: « Et factum est priusquam finirem sermones, quos animo necum loquebar, » etc.

Videtur vero sermonem de illis nuptiis habere, quasi loquatur non de spiritualibus, sed externis nuptiis. Cæterum ideo fit, ut ostendat nec se, nec Abrahamum, quoad illas nuptias divinitus comparatas, spe falsos esse. Iter vero illud conveniebat Isaaco, ut quod non multis frequentaretur hominibus, et ab omni strepitu esset segregatum. Et per illud incedens, et speculationi rerum divinarum incumbens pervenit ad fontem visionis.

Νῦν μὲν οὖν πορεύεται κατ' αὐτὸ πρὶν λαβεῖν τὴν **B** Ῥεβέκκαν, καὶ πρὶν εὐλογηθῆναι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἐξῆς δὲ καὶ κατοικεῖ παρ' αὐτῷ. Φρέαρ ὀράσεως καλεῖται (35) ἀπὸ τοῦ τὸν Ἰσαὰκ καὶ τὴν Ῥεβέκκαν ἀλλήλους ἐκεῖ θεάσασθαι (36).

Proficiscitur ad illum fontem, antequam Rebecca potiat, et antequam a Deo benedicatur: ibique habitare non abnuit. Quidam aiunt fontem illum, Visionis nomen obtinuisse, quod Isaac et Rebecca ibi primum sese mutuo aspexerint.

Is qui vult in divinarum rerum speculatione versari, de corpore exeat, quod nunc per verbum ἀδολεσχῆσαι, quod significat magno studio et solertia alicui rei esse intentum, indicavit. Merito non adjectum est, cui scilicet rei intentus fuerit; siquidem nec cum homine vel alia cum terrena re colloquium habuit: sed totus speculationi Numinis fuit deditus, vel alicui rei intentus, quæ ad Deum attingere visa est. « Vespere egreditur, » etc., quod signum est vix aliquem corporis contagio semetipsum liberare posse etiam in senectute, ut cum intellectu versetur in divinarum rerum speculatione.

Καὶ ἐξῆλθεν Ἰσαὰκ ἀδολεσχῆσαι εἰς τὸ πεδίον τὸ πρὸς δεξιῆς. Τὸ, « ἐξῆλθεν ἀδολεσχῆσαι πρὸς δεξιῆς, » ὁ Σύρος λέγει: Ἠρξατο ὁ Ἰσαὰκ ἀπὸ τῆς ἀρούρας, καὶ ἦλθεν Ἰσαὰκ ἐκ τῆς γῆς, καὶ πάρεστι δεξιῆ. Ὁ δὲ Ἑβραῖος « τὸ ἀδολεσχῆσαι, » παῖξαι, φησὶ: καὶ τὸ χωρίον καὶ τὴν γῆν ὁμοίως λέγει.

VERS. 63. *Vespere egressus est in campum Isaac ut meditaretur.* Venerat Isaac ab agricultura; venerat e terra, et adest vespera. Hebraeus interpretatur dictionem ἀδολεσχῆσαι pro ludere. Locum et terram similiter dicit.

²⁶ Psal. x, 17. ²⁷ Isa. LXII, 5. ²⁸ Jerem. II, 15.

NOTE.

(35) Τινὲς δὲ οὕτω κακλήθησθαι φασιν ἀπὸ, καὶ ὁ τῆς: Ἄγ. κ.δ.
(36) Ἰεζιν· ὁ οὕτ.

Peplum nominat velamen, quo vultum suum ob-
nubebat.

Cæterum qui sit, quod servus ab altero dimissus
seu ablegatus, rediens alteri, quid in ea legatione
egerit, enarrat? Textus enim habet: « Et retulit
Isaac, » etc. Huic, cui primo in itinere obviam sit,
et ob quem legationis munus obierat, bonum nun-
tium objicit. Dehinc, ne dubites, rem omnem ordine,
ut gesta est, explanavit Abrahamo, quamvis
id non relatam sit in librorum monumenta.

Quare dicitur Rebecca in matris et non potius
in patris domum inducta? Quia pater, cum com-
plices duxisset uxores, complures quoque habebat
domos. Domus enim non solum ædificium signifi-
cat, sed quoque familiæ significationem habet, quæ
nisi accessu liberorum et copula matrimoniali con-
stare nequit. Mansit itaque, quasi videatur unam
næceo.

Aquilas sic vertit præsentem locum: *Et induxit B*
eam Isaac in tabernaculum Saræ suæ matris.

Quidam servum illum Abrahami crediderunt
fuisse augurem superstitiosum, qui ex quibusdam
signis futura præsigaret. Sed hi toto errant cælo.
Nam talis, qualem modo descripsimus, augur, in-
quirit res suo instituto vel proposito affines. Verum
potus et bibere quam affinitatem habent cum uxore,
quam Abrahami servus investigat? Præterea augur
non quiddam determinatum petit, sed postulat in-
finitum aliquid, quod respondeat suo proposito.
Ille vero contrariam ingressus viam, noluit alterum
ex altero conjectare, sed illam ipsam affectavit vi-
dere mulierem. Ad hæc qui rerum sequuntur sym-
bola, non quærunt rem ipsam contineri, neque
sciunt qua ratione visuri sint; imo concupiscunt
oculis suis objici aliquid simpliciter, quod præsentî
quam debeat filius herilis ducere uxorem: nec, an
possit vel non, explorare superstitiosius aggredi-
tur. Aliud igitur est oratio simpliciter, aliud est oratio cum additione, videlicet conjecturalis oratio,
cujusmodi sectantur augures. Illa enim ipsum bonum exposcit: altera exoptat quamdam imagina-
tionem boni, nec ipsum bonum, sed exquirat an habuerit, vel habeat, vel habitura sit bonum per
rerum quædam signa et symbola. Non igitur ut vanus augur, **152** sed ut fidelis, qui totus se commi-
sisset Deo, ad Numen preces profandit.

Benedictus Dominus, etc. Hebraicus textus sic
sonat: *Benedicte a Domino, quid foris stetit?* Si-
mili ratione cum quadam asperitate accipiuntur et
illa verba, *Pœnituit, iratus est*, si ex Hebraico fonte
quis ea interpretetur.

Ut convertam me ad dextram vel ad sinistram, etc.,
ut quæram scilicet herili filio uxorem ubi potero.
« Non possumus tibi contradicere malum bono, »
etc. Syrus sic legit: *Non possumus dicere vel bo-
num vel malum.*

CAP. XXV.

VERS. 1, 2. *Adjecit vero Abraham et accepit uxorem, nomine Ketura.* A filii Cheturæ gentes plu-
rimæ exortæ sunt, quæ inhabitaverunt Troglodyticam

Θέριστρον δέ φασι: τὸ δόλοστρονον.

Διατί δὲ ὁ παῖς ὑφ' ἐτέρου πέμφθεις ἐπὶ τὴν προ-
σβείαν, ἐτέρῳ ἀποπροσθεύει; « Διηγήσατο γὰρ, φησὶ,
τῷ Ἰσαάκ. » Εὐαγγελίζεται τοῦτω, δι' ὃν ἐπέμφθη.
Καὶ προτέρῳ δὲ ἐνέτυχε κατὰ ὁδόν. Πάντως δὲ καὶ
τῷ Ἀβραάμ εἶπεν, εἰ καὶ μὴ γέγραπται.

Διατί δὲ οὐκ εἰς τὸν τοῦ πατρὸς οἶκον, ἀλλ' εἰς
τὸν τῆς μητρὸς εἰσέρχασθαι λέγεται ὁ Ἰσαάκ ἐπὶ
γάμφ; Ὅτι (37) ὁ μὲν πατήρ πλείους ἀγαγόμενος
γυναϊκᾶς (38), καὶ πλείους ἔσχευ οἴκους. Λέγεται
γὰρ (39) οἶκος καὶ τὸ ἐκ γυναικῶς καὶ τέκνων σύ-
στημα.

solummodo habuisse domum, ad vitæ finem in gy-

Ἀκύλας δὲ ἐξέδωκεν· *Εἰσηγάγευ αὐτὴν εἰς τὴν
σκηρὴν Σάρρας τῆς μητρὸς αὐτοῦ.*

Ἐπειδὴ δὲ τινες συμβολικὸν ἔφασαν τὸν οἰκέτην
Ἀβραάμ, ἰστέον ὡς ὁ συμβολικὸς, ὅμοιον πρᾶγμα
τῷ προκειμένῳ ζητεῖ. Τὸ δὲ ποτῖσαι, πῶς εἴκοι τῇ
ζητουμένῃ γυναικί; Ἔτι δὲ οὐκ ὠρισμένον αἰτεῖ,
ἀλλ' ἀόριστόν τε καὶ ὅμοιον· ὁ δὲ, τοῦναντίον. Οὐ δι'
ἐτέρου γὰρ ἔτερον ἤθελε συμβαλεῖν, ἀλλ' αὐτὴν ἐκεί-
νην ἰδεῖν. Πάλιν, οἱ συμβολικοὶ οὐκ αἰνοῦσιν ἰδεῖν
τόδε τι, οὐδὲ Ἰσαάκ ὡς ὄφονται, ἀλλ' ἀπλῶς τι τῷ
παρόντι λυσιτελοῦν· ὁ δὲ, ἣν ὀφείλει λαβεῖν, ἢ μὴ.
Ἄλλο γὰρ ἀπλῶς εὐχῆ, καὶ ἄλλο συμβολικῆ εὐχῆ.
Ἡ μὲν τόδε τι, ὡς ἀγαθὸν ἐξαιτεῖ· ἡ δὲ, ὡς ἔσχευ,
ἢ ἔχει, ἢ ἐξεῖ, εὐχεται διὰ συμβόλου μαθεῖν. Οὐ
συμβολικὸς ἄρα· πιστεύσας δὲ τῷ Θεῷ Ἀβραάμ,
ἠῤῥῆστο.

negotio ancilletur. Ille vero perquirat diligenter
possit vel non, explorare superstitiosius aggredi-
tur. Aliud igitur est oratio simpliciter, aliud est oratio cum additione, videlicet conjecturalis oratio,
cujusmodi sectantur augures. Illa enim ipsum bonum exposcit: altera exoptat quamdam imagina-
tionem boni, nec ipsum bonum, sed exquirat an habuerit, vel habeat, vel habitura sit bonum per
rerum quædam signa et symbola. Non igitur ut vanus augur, **152** sed ut fidelis, qui totus se commi-
sisset Deo, ad Numen preces profandit.

Τὸ, *Εὐλογητὸς Κύριος Ἰνα τί ἔστηκας ἔξω;* τὸ
Ἑβραϊκὸν ἔχει, *Ἡὐλογημένος ὑπὸ Κυρίου.* Οὕτω
καὶ τὸ, *Μεταμελήθη, καὶ Ὀργίσθη* ἀπὸ Ἑβραϊκοῦ
τύπου ἐρμηνευθὲν, *τραχέως νοεῖται.*

Τὸ, *Ἰνα ἐπιστρέψω εἰς δεξιὰ, ἢ ἀριστερά, ἀντὶ
τοῦ, Ζητήσω αὐτῷ γυναῖκα ὅθεν ἐάν εὐρω. Οὐ δύνη-
σόμεθαι εἰπεῖν καλὸν, ἢ κακὸν.*

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Προσθέμενος δὲ Ἀβραάμ, ἔλαβε γυναῖκα. ἢ
ὄνομα *Κεττούρα*. Ἀπὸ τῶν τέκνων *Κεττούρας* ἔθνη
γένοντο πλείστα, ἃ κατέκρησαν τὴν Τρωγλοδυτικὴν

NOTÆ.

(37) Τὰ ἀπὸ τοῦ διατί, ἄχρι τοῦ, ὅτι ἐκ τοῦ τῆς
Αὐγ. κώδ. ἐλήφθη.

(38) Δυναμίει καὶ πλείους. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(39) Οἶκος γὰρ οὐ μόνον τὸ οἰκοδόμημα, ἀλλὰ καὶ
τὸ ἐκ γαμικῆς συζυγίας καὶ τέκνων σύστημα. Ὁ
αὐτ.

Ερημον, καὶ τὴν Εὐδαίμονα Ἀραβίαν, καὶ τὴν δι-
 ήκουσαν τὴν τε Μαδιανίτιν, καὶ πόλιν Μαδιάμ πα-
 ρακειμένην τῇ ὑπὲρ τὴν Ἀραβίαν ἐρήμῳ, ἀντικρὺ
 Φαράν, εἰς ἀνατολὰς τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης. Ὁθεν
 τὸ Μαδιανιτῶν ἔθνος ἀπὸ Μαδιάμ υἱοῦ Ἀβραάμ,
 καὶ Χεττούρας. Ὡς εἶναι δῆλον ἐκ τούτου, ὅτι ὁ Ἰο-
 θῶρ ὁ πενθερὸς Μωϋσέως ἀπόγονος ἦν τοῦ Ἀβραάμ,
 καὶ συγγενῆς Μωϋσέως (40).

Ἀπὸ τοῦ Ἀφῆρ τοῦ ἐκγόνου (41) Ἀβραάμ καὶ
 Χεττούρας, Ἀφρικὴ κέκληται. Ἰστόρηται δὲ (42)
 ἐν τῇ πρώτῃ λογίᾳ (43) τῆς Ἀρχαιολογίας τοῦ
 Ἰωσήπου.

res gestas Judæorum, sicuti et Mosen legislatorem ejus populi fecisse scimus, tradit plurimos filios Abrahamum tulisse ex Chetura, inter quos fuere Apherus et Aphratus Assuricimusque. Ab hoc originem traxere Assyrii. Ab reliquis duobus urbem Aphraim conditam esse, et Aphricæ nomen inditum testatur. Hi socia arma junxerunt quoque Herculi proficiscenti in Lybiam et contra Antæum. Cæterum cum duxisset Hercules uxorem filiam Aphraitis, ex ea suscepit filium nomine Esdorum, qui deinde genuit Sophonem, a quo denominantur Sophæ barbari. — « In terram orientalem, etc. Quo ablegavit filios Abraham? Ad filios pellicum in orientalem regionem. « Annis quibus vixit, » etc. Supra traditur Abrahamum, ubi implevisset annos 75, divina visione dignum esse habitum, et digressum Charram, ubi testimonium accepit Dei, se, ut jussus erat oraculo divino, patria exiisse terra. Centenarius igitur annorum numerus ei obtigit postquam audivit primo vocem Dei et profectus est in terram, quam se monstraturum pollicebatur Dominus. Hunc numerum, qui perfectionem tenet, non temere, sed magna et accurata diligentia nos cum animis reputare oportet.

Διαφορὰν δὲ φαίνεται ὑπαρχόντων καὶ δομάτων. Τὸ
 μὲν γὰρ σημαίνει τὰ κτήματα, καὶ ὅσα βέβαια τῶν
 κειμηλίων· δόματα δὲ, τὰ χειρόδοτα, καὶ ὧν ἡ
 χρῆσις ἐφήμερος.

Καὶ πλήρης ἡμερῶν. Οὐδὲς κενός, πλήρης ἡμε-
 ρῶν μεμαρτύρηται εἶναι· ἀλλ' οἷτινες λέγοιεν ἄν·
 « Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβο-
 μεν. »

VERS. 9. *Et sepelierunt eum Isaac et Ismael filii ejus in spelunca duplici.* Errorem hic commissum deprehendimus incuria vel culpa libroriorum. Differunt enim plurimum Chettæus et Eththæus: nec unam significationem habent. *Chettæus* Græco more denominatus est a *Chetim* dictione Hebræa. Sed *Eththæus* sic nominatus est, denominatione petita ab *Eththi*. Cæterum *Chetim* nomen nihil nisi Chettæos significat. Sed *Eththi*, si interpreteris, habet quamdam significationem peculiarem, scilicet *inhorruit, inhorrebit*, etc. « Obsignatus est. Et appositus est ad populum suum, » etc.

Ἀβραάμ μὲν καὶ Ἰακώβ προστεθῆναι πρὸς τὸν λαὸν
 αὐτοῦ· Ἰσάκ δὲ καὶ Ἰσμαήλ πρὸς τὸ γένος αὐτοῦ.
 Πλὴν καθ' ἑκάτερα φαίνεται, ὅτι Μωϋσῆς οἶδε μά-
 λιστα μέλλοντα αἰῶνα. Οὐδὲς γὰρ προστίθεται τοῖς
 μὴ οὔσιν. Ἄλλος δὲ προστίθεται, φησὶ, λέγεται λαῷ
 μήπω γεγονότι. Ἀρχὴ γὰρ αὐτὸς καὶ προπάτωρ τοῦ
 γένους ἐστίν. Τὸν οὖν μέλλοντα δι' αὐτὸν γενέσθαι,
 ὡς ἤδη γεγονότα, χαριζόμενος αὐτοῦ τῷ θεοπροπέῃ
 τῶν ἀρετῶν, ἰδρύεται· ὡς καὶ λέγεσθαι προστίθε-
 σθαι.

ipso proditurum, quasi jamjam existentem, Deus ei assignat, idque ob virtutis claritatem, qua mirum in modum in hac vita coruscaverat. Et huic populo dicitur appositus.

³⁹ Joan. 1, 16.

NOTÆ.

(40) Ἀπὸ τῶν τέκνων — Μωϋσέως. Hæc Origeni dat Galena Lipsiensis.

(41) Ἐγγόνου. Ὁ αὐτ.

(42) Ὡς Ἰωσήπος ἐν τῇ τῆς Ἀρχαιολογίας. Ὁ αὐτ.

(43) Κεφ. 16.

Ad fontem visionis, etc. Qui revera Deum et sacra dogmata cognoscunt, memorantur habitare ad fontem visionis. Juxta nomina generationum ejus, id est, tribuum. Nam et hi fuere capita et duces tribuum, sicuti a duodecim patriarchis descenderunt Judæi in duodecim tribus discreti, et nomina tribuum a patriarchis sunt mutuati. Ismaelitas esse constat Agarenos hac appellatione ab Agar, quæ Ismaelem peperit, desumpta. Tandem seipos Saracenos nuncuparunt, ab Sara id nomen deducentes. Occuparunt universam solitudinem, quæ se extendit ab Assyria versus orientem solem usque ad mare Rubrum, et regionem, quæ vocatur Abatene et præjacentem solitudinem usque ad Ægyptum. « Duodecim principes secundum gentes eorum, » etc.

Ismael ut apparet, quemadmodum Agari Deus A Ως ἄνω τῆ Ἄγαρ ὁ Θεὸς ἐπηγγέλματο, κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ ὁ Ἰσμαὴλ κινήσῃ· ἐπὶ μὲν Αἰγύπτου, τῶν ἀπὸ μητρὸς ἀδελφῶν· ἐπὶ δὲ Ἀσσυρίων, τῶν ἀπὸ Πατρὸς. Ἦσαν δὲ διὰ μέσου ἀδελφοί· ἔνθεν οἱ Ἰσραηλίται, καὶ ἡ γῆ τῆς ἐπαγγελίας· ἔνθεν δὲ, οἱ ἀπὸ τῆς Χετούρας.
supra promisit, in conspectu omnium fratrum habitavit. Nam sub Ægypto moratus est in conspectu fratrum, qui ipsum materno genere contingebant : sub Assyriis, in conspectu conversatus est fratrum, qui a paterno genere ipsi sanguine juncti erant. In medio degebant Ismaelitæ, quos hinc attingebant Israelitæ incolentes terram promissionis : illinc filii, quos Chetura pepererat Abrahamo.

Isaac natus fuit annos 40, cum accepisset uxorem Rebeccam. Eam autem uxorem duxit triennio post mortem Saræ. Abrahamus igitur vixit, post nuptias filii sui Isaaci annis triginta quinque.

VERS. 22. *Abiti igitur ut inquireret Dominum.* Abiit sciscitatum nimirum ad Melchisedechum. Vel locum quietum et a strepitu hominum sequestratum petivit, in quo incumbere precibus, quibus poscebat sibi significari, quid sibi vellent illa in utero infantium tripudia.

VERS. 23. *Et major serviet minori, etc.* Qui affectat major esse et se majorem esse jactat, subjicietur illi, qui humilia de se sentiendo minor habetur.

Sed quantum ad historiam veritatem, scito Idumæos, cujus gentis auctor est Esau, servitutem servisse Israelitis ex Babylonica captivitate postliminio reversis : quibus urbem et templum restaurantibus resistebant finitimæ gentes ductu et auspiciis Idumæorum in valle Josaphat. Nam ab hoste persecutionem usque in eum locum passi, partim cæsi, partim capti servitutis jugum acceperunt juxta vaticinia prophetarum Amos, Abdiæ, Jeremiæ et Ezechielis. Præterea, qui accesserunt ad fidem Christi, servierunt sanctis discipulis, qui ex Jacobo descenderunt.

VERS. 24. *Et impleti sunt dies pariendi, etc.* Quæstio moveri potest, de quibus mulieribus Scriptura sacra præcedentia verba pronuntiet. Verum, ut quæstioni illico obviam eatur, sciendum est hactenus, non nisi de sanctis mulieribus illa verba prolata esse.

Et manus ejus apprehenderit calcem vel plantam fratris sui, etc. Hoc ipsi prædictum erat cum profiscisceretur consultum oraculum divinum; et, ut oraculi eventus re ipsa comprobaretur, accidit, ut alter alterius plantam manu teneret. Sed illud prodigium significat Jacobum dominaturum in Esau, ejusque opera ut ministri et servi usurum. Calx enim vel planta proprie denotat servitutem et laborem. Vel significatur, fore ut supplantet Jacobus fratrem suum Esau (hoc enim quoque ponitur in supplantatione quam perpeusus est Esau), præripiendo jus primogenituræ et benedictionem, quibus adjutus domi-

Ἦν δὲ Ἰσαὰκ ἐπὶ ἡμῶν, ὅτε ἔλαβε τὴν Ῥεβέκκην μετὰ τρία ἔτη τοῦ θανάτου Σάρρα. Οὐκοῦν ἐπέζησεν Ἀβραὰμ μετὰ τὸν γάμον Ἰσαὰκ ἔτη τριακονταπέντε.

Ἐπορεύθη δὲ πυθέσθαι παρὰ Κυρίου. Ποῦ ἐπορεύθη (43*) πυθέσθαι παρὰ Κυρίου, εἰ μὴ πρὸς Μελχισεδέκ· ἀπελοῦσα καὶ ἑαυτὴν ἡσυχάζει, καὶ ταῖς δεήσεσι προσεκαρτέρει, παράκαλοῦσα τὸν Θεὸν ἀποκαλύψαι αὐτῇ, καὶ γνωρίσαι τί σημαίνει τὰ σκιρτήματα τῶν βρεφῶν.

Καὶ ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι. Ὁ αὐτῶν εἶναι μείζων, δουλεύσει τῷ ἐκ ταπεινοφροσύνης ἐλάσσονι.

Καθ' ἱστορίαν δὲ οἱ ἐξ Ἰσαὺ Ἰδουμαῖοι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ δεδουλεύασιν μετὰ τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον. Ἦν ἵκα τὴν πόλιν ἐγείρουσι καὶ τὸν ναὸν ἀντιπράττον οἱ περίοικοι τῶν ἐθνῶν, ὧν ἡγούοντο Ἰδουμαῖοι ἐν τῇ κοιλάδι τοῦ Ἰωσαφάτ, καταδιωχθέντες γὰρ ἕως τῆς χώρας, ἀπόλοντο. Καὶ οἱ περισωθέντες ἠνδραποδίσθησαν κατὰ τὴν προφητείαν Ἀμώς, καὶ Ἀδίου, Ἰερεμίου τε καὶ Ἰεζεκίηλ. Ἐδούλευσαν δὲ καὶ οἱ τῆ τοῦ Χριστοῦ πίστει προσελθόντες τοῖς ἐξ Ἰακώβ ἀγίοις μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις, καὶ μέχρι νῦν τοῖς ἐξ ἐκείνων δουλεύουσιν.

Καὶ ἐπληρώθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτῆν. Σημειωτέον ἐφ' ὧν εἴρηται τοῦτο, εἰ ἐπὶ ἀγίων μόνον εἴρηται γυναικῶν. Μέχρι γὰρ τοῦ δεῦρο οὐχ εὔρομεν ἐπὶ τῶν μὴ ἀγίων.

NOTÆ.

(43*) Ἐπορεύθη πυθέσθαι παρὰ Κυρίου δηλαδὴ πρὸς Μελχισεδέκ· ἡ γῶν ἀπελοῦσα, κτ. ὁ τῆς Αὔγ. κ. 43.

nium in fratrem esset habiturus. Qui enim in certamine luctæ calcem vel plantam colliuctatoris apprehendit, is citra omnem dubitationem victoria potitur. Hoc verum esse vel ex hoc eloquio patet : « Quia contra Idumæum extendam calcem meam ⁹⁹. » Cæterum oraculum illud divinum, quo affirmatur majorem serviturum minori, portendit omnia illa, quæ postea acciderunt, evenisse nutu et voluntate divina. **154** Et quæ sunt illa? Primogenituræ emptio, et fraude præcepta benedictio. Quapropter non inepte Moses etiam calcem commemorat.

VERS. 27. *Creverunt itaque parvuli, et fuit Esau vir gnarus venandi, et vir campi. Jacob vero fuit vir integer, habitans in tabernaculis.* Isaaco habenti annos quadraginta parit Rebecca liberos. Partus ille mirabilis quindecim annis antecessit obitum Abrahami.

Ἰακώβ δὲ ἄνθρωπος ἀπλάστος οἰκῶν οἰκίαν, του-
ἐστὶ μὴδὲν ἔχων ἐπιπλαστον, ἢ ἐπέισαχτον κακόν.
Οὐ γὰρ τὸ μὴ φρόνιμός φησι. Πῶς γὰρ οὐ φρόνιμος
ὁ τὴν εὐλογίαὶν τοῦ πατρὸς εὐμηχάνως ἐαυτῷ πορι-
σάμενος; Καὶ τὴν αἰτίαν τοῦτου τοῦ ἀπλάστου ἦθους
διδάσκει, λέγων ὅτι οὐκ ἐρέμβητο ἔξω.

qui tanta solertia paternam benedictionem sibi procuravit? Causam vero probitatis, quæ in ipso reluit, imputat viri sinceris et incorruptis moribus. Non enim externas quærebat amicicias. Intra suam se continebat domum. Proinde nihil inquinabatur contagiosa reliquorum familiaritate, quæ plurimum etiam generosos mores inficere consuevit. Nec multum contendero, si quis credat ab Mose Jacobi mores descriptos esse, ut videatur quæ inter utrumque tam Jacobum quam Esau differentia extiterit. Ille enim sub Jove frigido, ut venator manebat : ille domi morabatur.

Dilexit Isaac Esau, etc. Si Deus oraculo præmonuit minorem imperaturum majori, quare Isaac amore complectitur Esau? Verum Rebecca amore prosequitur Jacobum; eum amorem generabat assidua familiaritas. Jacobus enim nunquam deserbat domum : sed usque cum matre in domo conversabatur. Præterea Rebecæ amorem quoque movebant oracula, quæ de Jacobo prolata erant, cum ipsa Deum consuleret gravida. Præcipua vero fuerit causa, quam justis semper adesse confitendum est, id scilicet evenisse Numinis voluntate. Quod ad Isaacum et Rebecam attinet, homines profecto erant, licet fuerint justi. Ut vero Jacobi emicans probitas non educationi parentum accepta ferretur, sed appareret enim sua sponte æqui justique fuisse amantem, hæc accidere voluit Deus, ut cognosceretur tandem, etiam ipsam benedictionem, non paternæ educationis, sed divinæ Providentiæ fuisse opus. Hinc factum est, ut Isaacus ignarus doli, qui parabatur, benedictione evexerit Jacobum. Jacobus autem hand inscius primogenitos benedictionem adipisci, plurimum primogenituræ jura diligit et exosculatur. Isaacus cum sentiret Deum consulto opitulari et suffragari Jacobo, voluit ipse Esau juvare oratione et benedictione. Deus autem eleganter permittit ut Isaac, qui totus accurabat Esau, benediceret clam subingressum Jacobum, cum tamen benedictionem Esau impertiri affectaret. Nec tamen, ut malus et fraudulentus quispiam Jacobus primogenituræ privilegia mereatur. Noverat enim fratrem illo privilegio esse indignum, quod adeo despexit et vilipendit, ut illi præferret pulsem lentium. At summa et præcipua rerum, quæ hic aguntur, causa Deus est. Noluit is ex Esau primogenito malos posteros promissæ terræ vindicare olim dominium.

Τὸς δ' ἂν οὐκ ἀγάπαιτο τό· « Ἠγάπησε τὸν Ἠσαῦ·
ἢ δὲ Ῥεβέκκα ἠγάπα τὸν Ἰακώβ; » τὸ μὲν γὰρ,
παρελήλυθε· τὸ δὲ, πάρεστιν αἰεὶ. Ἡ μὲν γὰρ ἀπο-
λογία τοῦ φαύλου κἀν συμβῆ ποτε, ὀλιγοχρόνιός ἐστι
καὶ ἐφήμερος· ἢ δὲ τοῦ σπουδαίου, ἀθανατίζεται.
Καὶ τὸ μὲν σπουδαίου, οὐ δι' ἕτερόν τι ἀγαπᾶται· τὸ
δὲ μὴ τοιοῦτον, ἐκ τῶν χρείων. Ἠγάπησε γὰρ, φη-
σιν, ὅτι ἡ θήρα αὐτοῦ βρώσι; αὐτῷ
immortalitate, nullique exitio succumbet. Bonus vero per se expetitur : sed malus ob commoda, quæ ab ipsoveniunt, amatur : sic Isaacus dilexit Esau, non ipsum per se, sed ob venationem, qua pascebat et oblectabat grandævum patrem.

Ἦλθε δὲ Ἠσαῦ ἐκ τοῦ πεδίου ἐκλείπων. Ἐπὶ
μὲν τῶν σπουδαίων, ἢ ἐκλείψις εἶναι λέγεται πρὸς-
θεοῖς· ἐκλείποντες γὰρ τὸν θνητὸν βίον, ἀθανάτω ζωῇ
προστίθενται· ὁ δὲ φαῦλος, ἐκλείψιν ἀναδέχεται, λυμὸν

A Jacob erat homo simplex et inhabitans domum, id est, nullo laborabat vel proprio vel alicunde ascititio malo. Pectore aperto omnia, nec quidquam per simulationem faciebat. Nec vult Moses, ut intelligamus Jacobum stultum fuisse, dum simplicitatem ei tribuit. Quo ore enim illum stultum dices, qui tanta solertia paternam benedictionem sibi procuravit? Causam vero probitatis, quæ in ipso reluit, imputat viri sinceris et incorruptis moribus. Non enim externas quærebat amicicias. Intra suam se continebat domum. Proinde nihil inquinabatur contagiosa reliquorum familiaritate, quæ plurimum etiam generosos mores inficere consuevit. Nec multum contendero, si quis credat ab Mose Jacobi mores descriptos esse, ut videatur quæ inter utrumque tam Jacobum quam Esau differentia extiterit. Ille enim sub Jove frigido, ut venator manebat : ille domi morabatur.

B Quis igitur non mirabiliter afficiatur audiens illud, quod dicitur, « Isaac dilexit Esau, Rebecca vero dilexit Jacob? » Patris amor evanuit, at matris adhuc permanet infractus. Proinde si quando contingat, ut malus diligatur et assumatur, ille tamen amor illaque assumptio momentanea est, et continuo tenues abit in auras. Si vero bonus quispiam invitetur et eligatur a Domino, perpetua donabitur vero per se expetitur : sed malus ob commoda, **155** **VERS. 29.** *Venit vero Esau ex campo deficiens, etc.* Bonis hujusmodi defectus lucro est. Nam morientes in æternas subvolant sedes. Malo autem defectio illa noxia est. Incidit enim in famem vir-

⁹⁹ Psal. LIX. 10.

tutis, quæ multo intolerabilior est, quam si quis A ἀρετῆς ὑπομένων ἀδίστατον μᾶλλον ἢ σίτων καὶ
vel panis, vel vini torqueatur inopia. ποτῶν.

VERS. 31. *Vende mihi hodie primogenituram tuam, etc.* Poterat igitur primogenitus fieri? Sed luce clarius erat primogenitos sortiri benedictionem, et honorari semen primogeniti. Translata igitur primogenitura in Jacobum, simul secutum est, ut et semen ejus secundum jus primogenitorum in honore esset. Præsens vero locus videtur nonnihil avaritiæ crimen Jacobo impingere, quod sane crimen a viro bono alienum esse oportet. Bonus enim paucis contentus est amicusque continentiae: necnon maximum studium benefaciendi et commodandi omnibus. Sed ut ab hoc crimine absolvatur Jacobus, sciendum est divitias maximum esse momentum malo ad peccata committenda. Maxime igitur necessarium arbitratus est Jacobus bonis illum exuere vitiorumque materiam et fomenta subtrahere, animumque ferocem et intractabile ingenium corrigere et ad meliores reducere mores. Non igitur obfuit fratri, sed magis profuit. Quod vero cessit jure primogenituræ oblectatus lentium esca, satis magnum argumentum est, ipsum merito ut indignum excidisse primogenituræ beneficiis. Judæi autem affirmant constanter Jacobum exstitisse primogenitum, quorum affirmationi ut credatur, aiunt naturaliter evenire, ut, qui primus in utero materno formetur, secundus generationis serie nascatur.

VERS. 32. *Ecce ego vado ut moriar, etc.* Præsens locus oraculum est revera. Sic enim vita mali in mortem festinat.

VERS. 32. Nec inquit simpliciter: Quid mihi B Οὐ φησὶ δὲ, "Ἰνα τί μοι πρωτοτόκια; μετὰ προσ-
cum primogenitura? Sed addit: « Quid mihi cum θήκης δὲ τοῦ, ταῦτα. "Ὁ ἐστὶ τὰ πρὸς ἀρετὴν ἔγοντα
primogenitura hac? » scilicet quæ ad virtutem ducit καὶ εὐδαιμονίαν. "Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἐξείρετα ἕτερα, τὸ
et beatitudinem elargitur. Sunt mihi alia his ἡδῆσθαι, τὸ ἐπιθυμεῖν, τὸ ἀκολασταίνειν, τὸ
multo (quasi diceret) excellentiora bona: voluptas, πλεονεκτεῖν, καὶ ὅσα τούτων ἀδελφά. "Ὅθεν ἐπάγει·
cupiditas mala, intemperantia et avaritia, et quæ Καὶ ἐφαύλισεν Ἡσαὺ τὰ πρωτοτόκια.
cunquæ his sunt affinia. Quapropter intulit: Et contempsit, ceu rem malam Esau primogenitu-
ram.

Aversatur vero hanc ut civilis agrestem, et vicissim ut agrestis civilem, quorum nec consilia nec facta convenire possunt. Nulla enim societas harmoniæ est cum eo, quod harmoniam fugit. Hinc primogenituram ceu rem promercalem fœde nundinatus est. Cæterum hic locus applicandus est illi, quem de Hierosolymitanis et Corinthiis scribit Paulus, dicens: « Si enim spiritualia communicarunt eis, debent gentes illis communicare et carnalia⁴¹. » Siquidem et Esau acceptis carnalibus, tradidit spiritualia, scilicet primogenituram Jacobo. Cautiores tamen ad accipiendum erimus, cogitantes quod is, qui capit aliquid terreni, retribuit datori aliquid spirituale. Præterea præsentem historiam si quis typum dixerit utriusque populi tam Christianorum, quam Judæorum, non quidem mea sententia, aberrabit. Sic enim de Isaaco et Ismaele alicubi disputat et Paulus. Senior filius ubique impingit, tandemque abdicatur; junior vero laudatur et hæres scribitur. Quæ abrahamo promissa sunt, concernebant gentium vocationem. Sed lex subingressa est majorum rerum momenta afferens, et eorum qui præcesserant, infirmitatem redarguens, ut sic tandem ostenderetur fides interveniente gratia esse necessaria ad salutem. « Ubi enim, inquit Apostolus, non est lex, ibi non est transgressio⁴². » Et iterum: « Peccatum non cognovi, nisi per legem⁴³. » Et iterum: « Veniente lege, peccatum revixit, ego vero mortuus sum⁴⁴. » Et iterum: « Peccatum non reputatur non existente lege⁴⁵. » Cum igitur gravissime essemus sauciati morsu antiqui serpentis, peropus habuimus salute, quæ obvenit per Christum, qui nos omni crimine liberat per fidem et suæ misericordiæ ubertatem, cujus quodammodo exemplar est Isaac. Nam ad eum modum Paulus quoque accipit semen Abrahami. Isaac vero (ut supra dedimus) significat *exultationem* et *gaudium*. Sic et David sub persona illorum, qui desiderant salutem per Christum, ait: « Gaudium meum est quod me liberat ab his, qui me hostilem in modum circumvenierunt⁴⁶. » Huc facit propheticum illud oraculum: « Exoriri faciet Dominus iustitiam et exultationem coram omnibus gentibus: et induemur loco mortis et peccati, gaudio et exultatione⁴⁷. » Quapropter laudantes Deum dicimus: « Exsultet anima mea in Domino⁴⁸. » **156** Nam induit me vestimento salutari, et tunica temperantiæ et lætitiæ. Hujus vestimenti diserte meminit Paulus, inquit: « Quotquot in Christum baptizati estis, Christum induistis⁴⁹. » Et iterum: « Induite Christum Jesum, et carnis curam ne egeritis ad concupiscentiam⁵⁰. »

Et Isaaco data est in uxorem Rebecca, etc. Hæc dictio denotat patientiam, nec immerito. Ecclesiæ enim probatio consistit in tolerandis calamitatibus et perferendis humanis casibus. Nam « In patientia (testatur Scriptura) possidete animas vestras⁵¹. » Et iterum: « Patientia opus habetis, ut voluntatem Dei facientes participes efficiamini promissionis⁵². » — « Rebecca erat sterilis. » Vix tandem: cum Isaac multis precibus sollicitasset Numen, impetrat fecunditatem mulier et parit duos populos, unum, qui legem respiciebat: alterum, qui pendebat ex mera gratia Christi. Esau exemplar exstitit Judaici

⁴¹ I Cor. ix, 11. ⁴² Rom. iv, 15. ⁴³ Rom. vii, 7. ⁴⁴ Ibid. 10. ⁴⁵ Rom. v, 13. ⁴⁶ Psal. xc, 3. ⁴⁷ Isa. lxi, 11; Jerem. xxxiii, 9. ⁴⁸ Psal. xxxiv, 9; Isa. lxi, 10. ⁴⁹ Galat. iii, 27. ⁵⁰ Rom. xiii, 14. ⁵¹ Luc. xxi, 19. ⁵² Hebr. vi, 12.

populi. Esau, si quis nomen explicet, designat *quercum*, quo nomine illius durities rigidum quoque et intractabile significatum est ingenium. Proinde ad Israelitas inquit Deus: «Novi quod durus, es, et nervus ferreus est cervix tua, et frons tua est ænea⁵⁵.» Jacobum nominat supplantatorem. Christianus siquidem populus vincit per fidem, et effugit peccatum et mortem. Esau præterea rufus erat. Cæterum rubedo significat iram et furorem propter colorem, qui illi affectui peculiaris est. Adhæc erat hirsutus et hispidus, qua re referebat imaginem belluæ. Judaicus enim populus erat ferocitæ et truculentitæ deditus, et propendebat toto pectore ad feritatem. Hac impulsæ sanctos et prophetas violarunt, postremo contrucidarunt quoque vitæ auctorem. Verum Jacob typus est populi Christiani, qui placidum et pacatum vitæ sectatur genus in fide. Utriusque una perhibetur mater Rebecca. Sic Dominus conjunxit sibi Ecclesiam virginem castam inservientem sibi ad generationem spiritualem duorum populorum. Quantum enim attinet ad incarnationis scopum, utrumque condidit in novum hominem, inducens pacem, et reconcilians utrosque in uno spiritu. Sed Judaicus populus temporis ratione exultans jure primogenituræ, parum concordie pace ligabatur cum novo populo Christianorum. Quapropter in utero materno exsiliunt, et quasi dimicant infantes, futurarum inimicitiarum indicia facientes. At oraculum minori victoriam contribuit, quemadmodum responsum est: «Major serviet minori.» Præterea graphice nobis Moses descripsit utriusque mores et vitam. Esau enim horridus ruri agebat, et venatu gaudebat. Jacobus erat civilioris vitæ studiosus, aditu facilis, amicus et benevolus omnibus, sincerus, domum inhabitans. Ille erat intemperantiæ obnoxius, et parva solebat comparare magno. Hic vero erat insatiabilis amator ipsius boni, et ea, quibus quotidie evaderet melior, summo inquirebat studio. Hic vendebat cibaria, quibus venter pasceretur et saturaretur: ille emebat. Quapropter non abs re invenit nomen Esau, utpote terrenus existens. Hinc motus n. agnus Apostolus non dubitat eum appellare scortatorem et profanum hominem⁵⁶. Judaicus quoque populus agrestis est, et terrenis affluxus, bellorum sator et propeans ad cædem instar Esau persequentis et cædentis feras. Unde in illos congruit illud eloquium, quod sub persona Christi profertur: «Laqueos posuerunt, ut perdant viros⁵⁷.» Et iterum: «Frustra absconderunt mihi interitum laquei eorum. Frustra incesse probris animam meam. Veniat ipsis laqueus, quem non cognoverunt: et insidiæ, quas struxerunt, apprehendant eos⁵⁸.» Subornarunt enim Pharisæos quosdam una cum Herodiantis, qui erant tributorum exactores, ut tentarent Christum, liceretne dare censum Cæsari⁵⁹, etc., quibus rebus satis constat Judaicum populum esse venatorem, qui usque inhiet cædibus patrandis. Cæteram novus populus, sincerus et placidus est, incolens quasi domum aut urbem optimis legibus exultat ipsam Ecclesiam, de quo canit David: «Dominus habitare facit concordies in domo⁶⁰.» De Judaico populo, conqueritur propheticus sermo: «Fatigatus es multis tuis itineribus.» — **157** At novus populus (ait) exhilaratus est ab his, qui dicebant mihi: «In domum Domini ibimus⁶¹.» Et iterum: «Unam hanc rem a Domino expectavi, ut habitem in domo Domini⁶².» Cæterum illa habitatio firmiter consistit in fortitudine animi, et in vita, quæ virtute respendet.

VERS. 28. *Isaac diligebat Esau propter venationem, etc.*; populus Judaicus primogenitus existens amore dignus judicabatur, quod rectitudinem et probitatem legitimæ vitæ, et hujus labores quasi alimenta offerre: at Deo. Fuerunt enim plurimi sancti et in Judæorum gente. Hinc Isaias vitio vertens Hierosolymæ, quod meretrix facta sit, inquit: «Justitia suis temporibus in ea dormivit⁶³,» id est, quievit et divertit. Cæterum non semper conservavit honorem, qui defertur illis, qui opera virtutis edunt. Proinde cum inclinaret ad terrena, illum honorem concessit novo populo ex gentibus conflato. Hinc Judæi ad nuptias invitati venire recusarunt, ut habet parabola evangelica. Singuli habebant titulum, quem obtenderent excusantes scilicet terrena et carnalia sicuti et Esau. Quare ipsorum loco vocatis cesserunt primogenituræ honore. Hi, quamvis forent primo rudes doctrinæ Christianæ, attamen ad obediendum vocanti erant expeditissimi. Idem hoc prædixit David, dicens: «Populus, quem non cognovi, servivit mihi, ad auditum auris obedivit mihi⁶⁴.» At de Judaico populo vociferatur: «Filii alieni sunt mentiti, filii alieni consenuerunt et claudicaverunt in viis suis⁶⁵,» quasi scilicet jamjam prolapsuri in alienorum conditionem, et non amplius per rectas vias incessuri. Vitæ enim rectæ et citra errorem in Christum ferentes sunt legis et prophetarum institutiones. Postquam igitur devenerunt in legis et prophetarum finem, nempe Christum, claudicarunt, morti tradere ausi vitæ Auctorem.

CAP. XXVI.

VERS. 1, 2. *Et abiit Isaac ad Abimelech regem Pelistim in Gerar. Apparuitque Dominus ei, et ait: Ne descendas in Ægyptum, sed habita in terra, quam dixero tibi.* Quamdiu Dominus permiserit, habitabit quis in terra. Si vero quis moratus fuerit ubi non oportet, Deus ipsum deserit et avertit suas benedictiones. Et statuam jusjurandum meum, etc.

Ἄδιαφοροῦσιν ὄρκων λόγος Θεοῦ. Καὶ κατὰ τίνος Ἄ Non sibi repugnant Dei de jurejurando sermo ὅν ὤμοσεν ὁ Θεός, ὅτι μὴ ἑαυτοῦ; Ἀέγεται δὲ nes. Per quem enim alium, nisi per se juravit

⁵⁵ Isa. XLVIII, 4. ⁵⁶ Hebr. XII, 16. ⁵⁷ Psal. LVI, 7. ⁵⁸ Psal. XXXIV, 7, 8. ⁵⁹ Matth. XXII, 15. ⁶⁰ Psal. LXXVII, 7. ⁶¹ Psal. CXXI, 1. ⁶² Psal. XXXII, 6. ⁶³ Isa. I, 21. ⁶⁴ Psal. XVII, 45. ⁶⁵ ibid. 46.

CAP. XXIV.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

VERS. I. Porro Abraham senuit, venitque in dies, A et Dominus benedixit Abraham in cunctis. Hoc de solis piis in Scriptura sacra commemoratur, et impiis non attribuitur.

« Pone manum tuam super femur meum, » etc. Græcus interpretis verecundius præsentem locum interpretatur. Nam Hebræus et Syrus nominant membrum viri, quo proles fabricatur. Si quidem viro justo et temperanti membrum nullum turpe est : impii nedum membra turpia censentur, verum etiam anima polluta est. Huic dicit : « Adjuro tē, per eum, qui mihi impertitus est hoc circumcisionis signaculum. » Haud latebat Abrahamum Deo societas.

Nam id non minimam universali diluvio præbuit causam. Quapropter expressis verbis in lege cavetur, ut abstineant connubio gentilium. Vel quia audierat dicentem Deum : « in Isaac vocabitur tibi semen ²² ; » voluit claritatem illi semini accedere a paterno et materno genere. Siquidem ipsius postea sibi matrimonio junxit Cheturam. Quidam aiunt juramentum factum esse per eum, qui de suo semine esset proditurus, scilicet Christum. Fortassis servum, quem ad ambiendum uxorem suo filio ablegavit, per membra nuptiis inservientia adjuravit, significare volens puram conversationem et matrimonium inculpatum, quod non voluptatem ceu finem, sed prolem concerneret. Mirum tamen est cum prohibeat ne filio conjungat uxorem Chananæam, eundem tamen proficisci jubeat ad gentem, quæ idolls inserviebat, et hinc petere filio suo uxorem. Sciebat certe Deum diris execratum esse imprecationibus Chananæos; proinde volebat, ut filius inde duceret uxorem. Præterea **148** noverat (erat enim propheta), quod postea Deus daturus esset legem, quæ vetaret sociare connubia cum Chananæorum gente. Quapropter volentibus negligentius eam exsequi legem, omnem excusationem adimit, dum vident se non delinquere cum idem, quod et Abrahamus, faciant. Haud fugiebat quoque patriarcham fore, ut si puella longius a paterno genere fuerit submota et in piam domum deducta, obliviam faceret paterni erroris : quod sane non fecisset, si fuisset subinde in tutela et quasi gremio parentum. Quare etiam Moses omnes Madianitas contrucidandos edicit, partim interim innoxios et intactis vel illibatis virginibus. Verum quomodo legem reveretur, dum incolumes servat, quas lex necandas odicit ? Lex imperat, ne quis a parentibus alienigenis uxorem petat : nec interim prohibet connubium captivarum, quæ propter simplicitatem levi momento ad veram impelluntur religionem. Amalecitas solos cum universo populo, nullis conservatis reliquiis, excindi jubet certis de causis : reliquas gentes non item. Verumtamen cum Rebecca a patrio avocetur solo, et inde digrediat, implevit quoque illud Abrahami : « Egredere de terra tua. » Et illud : « Venit in terram, quæm commonstravit Deus Abrahamæ. »

Qui sit, quod Abrahamus non præcipit filio Isaac, B qui jam erat adultus et nuptiis idoneus, ne se Chananæo matrimonio polluat, sicuti postea parentes Jacobo puero adhuc edixerunt ? Et si quidem Isaac monenti pariturus erat, cur non pater jussit ipsi, ut vitaret Chananæum matrimonium ? Si autem minus obtemperaturus erat paternæ voci, frustra erat servile ministerium, frustraneus et labor, quem servus capessebat. Cæterum ut ipse testatur, quia oraculo divino vocatus patriam suam deseruit, nec filium eo reverti voluit, hoc quamvis vere et probabili ratione dicatur, tamen quibusdam displicet. Nam si illa causæ reddito esset vera, certe Jacobus deinceps non esset a parentibus eo remissus. Fortassis minister ille dominabatur in universam familiam Abrahami. Erat enim prudentia singulari præditus et consilii plurimum pollebat, quod et ipsa verba insinuant quæ sic habent : « Dixit

Kal 'Αβραάμ ἦν πρεσβύτερος προβεθηκώς ἡμερῶν· καὶ Κύριος εὐλόγησε τὸν 'Αβραάμ κατὰ πάντα. « Προβεθηκώς ἡμερῶν. » Μήποτε τοῦτο, φασίν, ἐπ' οὐδενὸς ἀδικίου τέτακται ;

« Θὲς τὴν χεῖρά σου ὑπὸ τὸν μηρὸν μου. » Ὁ Ἕλληγν, φασί, σεμνότερον ἐρμηνεύει. Ὁ γὰρ Ἑβραῖος καὶ ὁ Σύρος αὐτὸ λέγει τοῦ ἀνδρὸς τὸ τεκνοποιὸν μόριον. Δικαίῳ καὶ σώφρονι μέλος οὐδὲν αἰσχρόν· τῷ δὲ ἀδίκῳ καὶ ἡ ψυχὴ μεμιάται. Ὅθεν φησίν· « Ἐξορκίζω σε τὸν δεδωκότα μοι τὴν σφραγίδα ταύτην (33). » Ἥδει γὰρ Ἄβραάμ ὅσον ἀπαρέσκει τῷ Θεῷ ἢ πρὸς ἔθνη καταφυγὴ (34).

displicere, vel imprimis connubii cum gentibus

Διὰ τὴ δὲ μὴ τῷ υἱῷ παραγγέλλει μὴ λαβεῖν Χαναανίτιν, ὡσπερ ὕστερον τῷ Ἰακώβ οἱ γονεῖς, ἀλλὰ τῷ παιδί, καίτοι τελείου τυγχάνοντος Ἰσαάκ, καὶ ἡλικίαν ἔχοντος γάμου; Καὶ εἰ μὲν ἤμελλε πείθεσθαι, εἰκὸς ἦν αὐτῷ μάλλον παρεγγυᾶν· εἰ δὲ ἀπειθεῖν, περιττὴ τοῦ παιδὸς ἡ διακονία. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, ὅτι χρησιμῶ τῆς γῆς ἐξελεύων, πέμπειν εἰς αὐτὴν οὐκ ἤξιον τὸν υἱὸν, εἰ καὶ εὐλογον, ὁμῶς ἀπαρέσκει τισι, διὰ τὴ μὴ ἂν τὸν Ἰακώβ, εἰ τοῦτο ἦν ἀληθὲς, ὑπὸ τῶν γονέων ἐναυθὰ πεμφθῆναι. Μήποτε οὖν ὁ παῖς ἀγαν ἐκράτει τῆς τοῦ Ἄβραάμ οἰκίας, συνετός τε ἦν καὶ πρὸς συμβουλίην ἱκανός; ὅπερ τὸ δητὴν ὑπεμφαινόν φησι, ὡς « Εἶπεν Ἄβραάμ τῷ παιδί αὐτοῦ τῷ πρεσβυτέρῳ τῷ ἄρχοντι τῶν αὐτοῦ πάντων. » Τούτοις γὰρ ὡς ἐπίπαν, ὡς συνετοῖς καὶ παιδοκόμοις, καὶ τὸ αἰδέσιμον ἐκ τῆς ἡλικίας ἔχουσιν, ἐπισθαί φιλοῦσιν οἱ νέοι δεσπόται, καθάπερ ἄλλοις πατράσιν.

Abraham famulo suo seniori, qui imperabat domui

²² Gen. xxi, 12.

NOTÆ.

(33) Ταύτην τῆς περιτομῆς· ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(34) Συνάφεια· ὁ αὐτ.

ejus universæ. Tales enim servos plurimum veneramus, ut prudentes et ad liberorum ingenia excolenda natos propter ætatem. His obsequuntur filiifamilias ceu alteris parentibus.

Καὶ τοῦτο θαῦμα τοῦ Ἀβραάμ, εἰ τοιοῦτον γενέσθαι παρεσκεύασε τὸν οἰκέτην· ὃν καὶ δεδοικότα τὴν ἀποτυχίαν παραθάρβύνει, θεὸν αὐτῷ μεσίτην καὶ συνοδοιπόρον διδοῦς, τῆς πρώτης ἀναμνήσας εὐεργεσίας, καὶ ἦν ἐξήχθη τῆς γῆς ἐκείνης δηλαδὴ, καὶ τοσοῦτων γέγονε κύριος, καὶ τοῦ Θεοῦ παραδηλῶν τὴν ὑπόσχεσιν ἐπηγγελέμενου τὴν γῆν αὐτῷ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Εἰ γὰρ τοῦτο, καὶ τὴν γυναῖκα παρασκευάσει πρὸς ταύτην ἔλθεῖν.

Janē. Si hæc promissio vera est, ut falsa esse nequit, profecto Deus ita informabit virginis animum, ut libenter in hanc terram te sit comitatura.

Servus obsequens admonitioni herili, eo a. lveniens neminem convenit, sed continuo colloquitur cum Deo, quem Abrahamus itineris comitem, et gerendæ rei arbitrum fore pollicebatur. Sic Deum alloquitur : Domine, Deus domini mei Abrahami, sospitato et fortunato profectorem meam hodie. Tu, Domine Deus meus, quamvis ego sum indignus quem in tua scepra reponas, respice herum meum. Nec peto, ut quasi ex debito huic sis obstrictus; absit! misericordiam tuam imploro, quam in negotio heri mei fac aspiciam. Nam qui plurima bona opera facit, gratia, nec ex operibus salvatur. Quod vero divinæ subji- ciat misericordiæ satis magnum **149** signum est, quod non voluptatem, non divitias sectatur, sed investigat virtutem et virginis hospitalitatem. Sciens siquidem Abrahamus illam familiam hospitalitate ornata, inde uxorem filio suo hospitalitate insignem quærere in animum induxit. Et cum illa educata esset in tam liberali familia, non dubitabat quin et ipsa adventura esset hospitalitatis virtute decenter imbuta. Hospitalitatem quoque noverat non minimam esse suæ felicitatis causam. Cum apposuisset cibum Deo, sub imagine humana terras lustranti, accepit filium. Cum commiscuisset farinam, ut inde placentæ fierent, auditiv nepotes suos fore innumerabiles instar stellarum cæli. Continuo autem hospitalitatis specimen dat puella, dum plura, quam rogaretur, præstat. Nam non solum ipsi potum promittit, sed siti se liberaturam pollicetur et camelos.

Κατὰ τὸ· Ἐτι σοῦ λαλοῦντος, ἐρῶ· Ἰδοὺ πάρεμι. Β Οὕτως ἐνεργεῖς δικαίως εὐχαί. Vide efficaciam precum, quas justī ad Deum transmittunt; vide quoque quam expedite et prompte penetrent cælum et exaudiantur.

« Διαγράφει τὸ κάλλος, ἵνα μᾶλλον τὴν σωφροσύνην θαυμάσωμεν. Ἄνῆρ γὰρ, φησὶ, τοιαύτην οὖσαν οὐκ ἔγνων. Ὁ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ πεποίηκεν ἡ Γραφή. Οὐ τὸ κάλλος γὰρ πάντως ἀσελγές, ὡς οὐδὲ σώφρον ἢ ἀμορφία. Οὐ σῶμα γὰρ ταύτων, ἀλλ' ἡ προαιρέσις αἴτιον. Διπλασιάζει δὲ τὸ, « Παρθένος ἦν, » τὸ κατ' ἄμφω σώφρον ἐμφανίζουσα. Ἐτι γὰρ ἀσελγείαις διεφθάρθαι ψυχὴν, ἀκεραλοῦ τοῦ σώματος μένοντος. Αὕτη δὲ καὶ προτιούσα ἔνθα τοσοῦτοι συνέρχονται, καὶ ὑδρευομένη, καὶ μηδὲ οἴκοι λαυθάνουσα, καὶ τοσοῦτον εὐείδης, καὶ μόνη, πρὸς ἄνδρα γινώσιν οὐκ ἔλαθε. Τοιαύτην ὁ Παῦλος ζητεῖ, ἵνα ἡ ἀγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι.

Rebecca quæ tanta formæ coruscabat elegantia, nec domi desidebat, sed in publicum egrediebatur et sola aqutum prodibat: non tamen fucum sensit, sed virginitatis florem conservavit. Talem quærit Paulus, quæ scilicet corpore et spiritu casta sit.

Ἄμφω δὲ δηλοῦνται καὶ φιλοξενία καὶ σωφροσύνη. Ἡ μὲν, ἐκ τοῦ μὴ δραμεῖν καὶ προσεπιεῖν πρώτην τὸν ἄνδρα· ἡ δὲ, ἐκ τῆς τοσαύτης σπουδῆς, καὶ καρτερίας φιλοτίμου. Καὶ οὐδέτερον ἐτέρῳ γέγονεν ἐμποδῶν. Ἀξία δὲ τοῦ οἴκου Ἀβραάμ ἡ τοσαύτη τῆς Ῥεθέκκας σπουδῆς. Κάκει γὰρ ἐπὶ τῇ τῶν παραδόξων ξένων ὑποδοχῇ, τοσαύτη ἦν ἡ σπουδὴ. Εἰ δὲ καὶ ὕδωρ τὸ δοθὲν, ἀλλ' ἄπερ εἶχε, παρέσχετο. Οὐκ ἐν πλῆθει γὰρ δώρων, ἐν προαιρέσει δὲ τὸ φιλόξενον. Καὶ ψυχροῦ γὰρ ποτήριον ἐπήμεσεν ὁ Θεός, καὶ τὰ

Verum alicui mirum videatur, quod Abrahamus servum suo apte ingenio prudentem consiliis instruxerit? Consolatus est eum timentem, ne non res ex animi sententia succederet. Arbitrum et comitem illi profecturo junxit Deum. In memoriam ei quoque redigit, quomodo et ipse e paterna terra in hanc, duce Deo, migraverit, et quantis opibus auctus sit. Necnon mentionem fecit promissionis divinæ, quæ pollicebatur ipsi et semini ejus terram

Janē. Si hæc promissio vera est, ut falsa esse nequit, profecto Deus ita informabit virginis animum, ut libenter in hanc terram te sit comitatura.

« Ipso adhuc loquente accedit, » etc., affne est illi : « Adhuc te loquente, dicam : Ecce adsum. »

Virginis liberalem graphice describit formam, ut magis puellæ admiremur castitatem et temperantiam. Nam licet formæ elegantia facile omnes excelleret, nullius tamen viri concubitu compressa et inquinata est. Similem castitatem Scriptura sacra tribuit Josepho. Nec pulchritudo formæ semper impudicitia causa est, ut nec castitatis formæ turpitude. Non enim corpus, sed animus et vitæ institutum causantur sobriam castitatem. Geminatur vero : « Virgo erat, » scilicet ut corpore et animo eam virginem sinceram existitis constet. Est enim et illa virgo parum casta, cujus cum corpus integrum sit, animus tamen sædo libidinis æstu ardet. Rebecca quæ tanta formæ coruscabat elegantia, nec domi desidebat, sed in publicum egrediebatur et sola aqutum prodibat: non tamen fucum sensit, sed virginitatis florem conservavit. Talem quærit Paulus, quæ scilicet corpore et spiritu casta sit.

Tam hospitalitas quam castitas in illa emicant. Castitatis erat, quod non accurrebat et virum prior compellabat. Hospitalitatis erat, quod tanto studio et alacritate hauriebat aquam, ut gratificaretur hospiti. Nec castitati hospitalitas nec hospitalitati castitas obstitit. Sedulitas illa digna fuit domo Abrahami. Quamvis aqua erat, quam suppeditabat peregrino: quod potuit, fecit. Non munerum magnitudine, sed animi affectione judicatur hospitalitas. Poculum aquæ frigidæ collaudavit Deus, et

duos quadrantes viduæ. Dicto et facto miram A expedita hospitalitatis speciem præbuit. Possumus enim petentibus morem gerere, at inviti et magna cum molestia, quæ aberant ab Rebecca. Imitatur Abrahamum, qui invitans hospites præmittebat nomen, *Domine*. Nec percontatur qui sint, unde venerint. Idem et illa facitabat, nihil percontans, sed quod petebatur, magna promptitudine et alacritate ad rem conferens.

Ille rem, quæ gerebatur, observans, obstupuit, plurimum miratus puellæ virtutem, cernens nihil impudicum, remissum, aut amarulentum.

Vers. 16. *Admirabatur quoque virginis vultum, sermonem et incessum.* Alteram admovei servus Abrahami tentationem, qua perfecte animum virginis explorare conatur, percontans quo genere nata sit, et an in ipsius ædibus commodum nancisci queat diversorium. Illa nequaquam ut curiosum, virum istum aversata est: sed genus commemorat, deinde pabulum et reliqua significat. Nos, si hospitio excipiendi sunt saltem unum diem propinqui et amici, cælum terræ miscemus, et indignamur.

Admiratione dignus est servus, quod tanta reli- B gione mandatum exsequitur. Priusquam cibum capiat, domini mandatum expedit.

In hoc negotio absolvendo terrena omnia præterit, et sola commemorat divina; scilicet incolis videri Abrahamum regem, et prorsus Numini illum virum curæ esse. Ejus rei signum proponit divitias et mirandum Saræ partum. Exinde verba domini sui explanat, qui fretus favore divino, dixerit virginem libenter secuturam, sicuti inquit: « Locutus est Dominus, » etc., scilicet Dei voluntate sermonem vocat. Primo quidem inclinato cæli Numen 150 adorat; dehinc munera profert: qua re declarat, se revera pii heri esse ministrum. Nihil enim prius gratiarum actione pius habere debet, qua ostendat se non esse ingratum erga Deum.

Nec audit dicentes: « Maneat puella nobiscum diebus decem. » Siquidem hæc petitio contraria erat illi, quod antea pronuntiaverat: « Ecce Rebecca coram te, accipe eam, et abi. » Cum igitur viri cognosceret constantiam, ut bonus minister festinat, ne is sententiam mutet.

Et sis in mille myriades, etc. Commode additur hæc benedictio. Audierat enim servum commemorantem quanta bona adeptus esset Abrahamus ex divina benedictione, et quanta adhuc sperarentur.

Virgo vehitur asino, nullas expetens, more C delicatarum, delicias molles. Solido corpore et bene compacto prædita, asino portatur naturalem habens, non fucatur pulchritudinem. Quapropter ad conspectum sponsi, ex asino desilit.

Non igitur abs re Isaacus eam summo amore complexus est. Afferebat enim potentissimum philtum, quo amor conciliatur, scilicet virtutem. Et amice conversans cum Isaaco ex ejus animo abolebat matris Saræ desiderium. Sed paululum immoremur allegoriæ. Christus sibi despondet non propinquam Judæorum Synagogam, sed peregre profectus remotam sibi jungit et degentem adhuc in cultu idolorum, cui Synagogam Judæorum postponit. Illam Filio connubio jungit Pater. Loco servorum utitur opera apostolorum. Paulus enim ait: « Conjunxi vos uni viro ut virginem castam exhibeatis Christo 24. » David eandem in hunc modum alloquitur: « Audi, filia, et vide, inclina aurem D tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris

tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris

tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris
Ut enim Isaacus in ultima utriusque parentis, senectute natus, significat, si nominis significationem

'O δὲ καταμαθάνων, ἐθαύμαζεν αὐτῆς τῶν ἀρετῶν τὰ κινήματα, οὐδὲν ὁρῶν ἀσελγῆς, ἢ βλακικόν, ἢ πικρόν.

Θαυμαστὸς δὲ πάλιν τῆς εὐσεβοῦς ὑπουργίας ὁ παῖς. Πρὶν γάρ τι φαγεῖν, τὸ τοῦ δεσπότου προβάλλεται πρόσταγμα.

Οὐκ ἀνέχεται δὲ λεγόντων· « Μεινάτω μεθ' ἡμῶν ἡ παρθένος ἡμέρας ὡσεὶ δέκα. » Τοῦτο γὰρ ἐναντίον τῶ· « Ἰδοὺ ἡ Ῥεβέκκα ἐνώπιόν σου, λαθῶν ἀπέλθε. » Ὅθεν ἔγνωκε τὸ τοῦ ἕθους ἀλλότριον, ἀλλῶς τε καὶ ὡς σπουδαίως ὑπηρετῆς ἐπέγγεται.

Ἐπὶ καμήλου δὲ κομίζει κόρην οὐ τρυφερὰν, ἀλλ' εὐσεκετοῦσαν τῷ σώματι, καὶ φυσικῆν ἔχουσαν ὤραν. Διὸ καὶ τὸν νυμφίον ὡς εἶδεν, ἐπήδησεν.

Εἰκότως ἄρα ταύτην ἠγάπησεν, ἐξ ἀρετῶν τὸ φιλτρον εἰσάγουσαν, καὶ ἱκανὴν ἐμποιεῖσθαι λήθην τῆς Σάρβρας. Οὕτω καὶ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν νυμφεύεται, οὐ τὴν παρούσαν τῶν Ἰουδαίων προτιμησας συναγωγὴν, καλέσας δὲ τὴν πόρρω τυγχάνουσαν, καὶ ζήτησεν ἐν εἰδώλοις. Ταύτην αὐτῷ κατεγγυήσαντος τοῦ πατρὸς, καὶ διὰ τῶν δούλων ἀποστόλων νυμφαγωγῆσαντος. « Ἠρμωσάμην γὰρ ὑμᾶς, ὁ Παῦλος φησιν, ἐν ἄνδρὶ παρθένον ἀγνήν, παραστῆσαι τῷ Χριστῷ. » Πρὸς ἣν φησι καὶ Δαβὶδ τό· « Ἀκουσον, θύγατερ, καὶ ἴδε, καὶ κλῖνον τὸ οὖς σου, καὶ ἐπιλάβου τοῦ λαοῦ σου, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, ὅτι ἐπιθυμῆσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. »

rimeris, delectationem et exultationem, sic Christus dilectus extremis temporibus exortus est, ut nos magna afficiat lætitia. Servi, qui Isaaco procurat uxorem, nullum legitur in Scriptura nomen. Quare id fit? Quia voluit eum esse typum discipuli fidelis et probati. Et quemadmodum hic occurrit Rebecca ad fontem, sic discipuli in extremis temporibus ad aquas spiritualem probant virginem. Hæc idonea erat vivificum haurire sermonem ex salutaribus fontibus, et inde aliis salutare elargiri liquores, sicuti Rebecca servo Abrahami. Dum enim sub umbra quasi tenent illud reconditum mysterium, non prorsus vacant spirituali Israele. Quemadmodum cameli nihil differunt a jumentis, sic nec Judæi ab ethnicis quidquam discrepant. Nam illud animal, si legem species, habetur immundum. Cæterum Ecclesia excipit ab utroque corpore, tam Judæis quam ethnicis adventantes. Hanc ubi conspexere discipuli, aurium et manuum ornamentis ipsam exornare non dubitarunt. Ornamenta sunt, Dei notitia, et sedula virtutis operatio. Annuntiarunt discipuli quoque huic Dei Patris divitias, scilicet spem, vitam, sanctificationemque. Unicus præterea dicitur Christus Filius, quia solus Filius est Dei naturalis, et universorum Dominus et hæres. Rebecca autem interrogata, an parata esset ad iter capessendum, haud gravate annuit. Sic quoque Ecclesia ex gentibus conflata, promptissime ad Christum confluit. De hac vaticinatur David, dicens: « Promptitudinem cordis eorum attendit auris tua³⁵. » Hinc Christus conjunctus obliviam facit Synagogæ Judæorum mortuæ, ut Isaacus oblivisceretur defunctæ matris. Synagoga tamen quoque mater dici potest. Nam Christus ex hac, si humanam naturam intueare, natus perhibetur. Vox prophetica quoque Ecclesiam appellat in hunc modum: « Et erit ut latatur sponsus propter sponsam, sic lætabitur Dominus propter te³⁷. » Recte dicit senior ille et procurator negotiorum et domus Abrahami: « Domine, Deus domini mei Abraham, sospita hodie iter meum coram me. » Similiter et sequens oratio illi servo congruit: « Ecce ego steti ad fontem aquæ, » etc. Quapropter admitti nos summa opæ decet, ut quoque consistamus ad fontem aquæ, ne in nos illud competat: « Me deseruere fontem aquæ vivæ³⁸. »

Ἀδιαχθῶμεν δὲ καὶ εὐχόμενοι, μὴ αἰσθητικὴν ἄφαινα φωνὴν, ἀλλ' ἐν τῇ καρδίᾳ τῷ ἐτάζοντι καρδίας καὶ νεφρούς. « Πρὸ τοῦ γὰρ αὐτὸν συντελέσαι, φησί, λαλοῦντα ἐν τῇ διανοίᾳ. » Τὸ δὲ, « ἐν τῇ διανοίᾳ, » ὠδέλισται, ὡς μὴ κείμενον ἐν τῷ Ἑβραϊκῷ ὄρωσ καὶ διὰ τῶν ἐξῆς τοῦτο παρίσταται. Φησί γάρ: « Καὶ ἐγένετο πρὸ τοῦ συντελέσαι με λαλοῦντα ἐν τῇ διανοίᾳ. »

Discamus **151** quoque hinc, quando oramus non sensilem solummodo edere vocem, sed mente adorare illum, qui explorat corda et renes. Nam in præsentia relatione scribitur: « Et antequam cessarem loqui in animo meo. » Quod inquit: « In animo, » etc., scias, ea verba obelisco, ut quæ non reperiantur in textu Hebraico, notata esse. Commode tamen addita sunt, propter sequentia. Nam infra dicit: « Et factum est priusquam finirem sermones, quos animo necum loquebar, » etc.

Videtur vero sermonem de illis nuptiis habere, quasi loquatur non de spiritualibus, sed externis nuptiis. Cæterum ideo fit, ut ostendat nec se, nec Abrahamum, quoad illas nuptias divinitus comparatas, spe falsos esse. Iter vero illud conveniebat Isaaco, ut quod non multis frequentaretur hominibus, et ab omnino strepitu esset segregatum. Et per illud incedens, et speculationi rerum divinarum incumbens pervenit ad fontem visionis.

Νῦν μὲν οὖν πορεύεται κατ' αὐτὸ πρὶν λαθεῖν τὴν Ῥεβέκκαν, καὶ πρὶν εὐλογηθῆναι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἐξῆς δὲ καὶ κατοικεῖ παρ' αὐτῷ. Φέρεται ὁράσεως καλεῖται (35) ἀπὸ τοῦ τὸν Ἰσαὰκ καὶ τὴν Ῥεβέκκαν ἀλλήλους ἐκεῖ θεάσασθαι (36).

Proficiscitur ad illum fontem, antequam Rebecca potiat, et antequam a Deo benedicatur: ibique habitare non abnuat. Quidam aiunt fontem illum, Visionis nomen obtinuisse, quod Isaac et Rebecca ibi primum sese mutuo aspexerint.

Is qui vult in divinarum rerum speculatione versari, de corpore exeat, quod nunc per verbum ἀδολεσχεῖσαι, quod significat in magno studio et solertia alicui rei esse intentum, indicavit. Merito non adjectum est, cui scilicet rei intentus fuerit; siquidem nec cum homine vel alia cum terrena re colloquium habuit: sed totus speculationi Numinis fuit deditus, vel alicui rei intentus, quæ ad Deum attingere visa est. « Vespere egreditur, » etc., quod signum est vix aliquem corporis contagio semetipsum liberare posse etiam in senectute, ut cum intellectu versetur in divinarum rerum speculatione.

Καὶ ἐξῆλθεν Ἰσαὰκ ἀδολεσχεῖσαι εἰς τὸ πεδῖον ἐπὶ πρὸς δεξιᾶς. Τὸ, « Ἐξῆλθεν ἀδολεσχεῖσαι πρὸς δεξιᾶς, » ὁ Σύρος λέγει: Ἠρξατο ὁ Ἰσαὰκ ἀπὸ τῆς ἀρούρας, καὶ ἦλθεν Ἰσαὰκ ἐκ τῆς γῆς, καὶ πάρεστι δεξιᾶ. Ὁ δὲ Ἑβραῖος: « τὸ ἀδολεσχεῖσαι, » καὶ ξαί, φησί: καὶ τὸ χωρῖον καὶ τὴν γῆν ὁμοίως λέγει.

VERS. 63. Vespere egressus est in campum Isaac ut meditareretur. Venerat Isaac ab agricultura; venerat e terra, et adest vespera. Hebræus interpretatur dictionem ἀδολεσχεῖσαι pro ludere. Locum et terram similiter dicit.

³⁵ Psal. x, 17. ³⁷ Isa. lxxii, 5. ³⁸ Jerem. ii, 13.

NOTÆ.

(35) Τινὲς δὲ οὕτω κεκλιθεὶς φασιν ἀπλ., κτ. ὁ τῆς Αὐτῶν. κτδ.
(36) Ἰδεῖν ὁ οὐτ.

Peplam nominat velamen, quo vultum suum ob-
nubebat.

Cæterum qui sit, quod servus ab altero dimissus
seu ablegatus, rediens alteri, quid in ea legatione
egerit, enarrat? Textus enim habet: « Et retulit
Isaac, » etc. Huic, cui primo in itinere obviam sit,
et ob quem legationis munus obierat, bonum nuntium
objicit. Dehinc, ne dubites, rem omnem ordine,
ut gesta est, explanavit Abrahamo, quamvis
id non relatam sit in librorum monumenta.

Quare dicitur Rebecca in matris et non potius
in patris domum inducta? Quia pater, cum com-
plices duxisset uxores, complures quoque habebat
domos. Domus enim non solum ædificium signifi-
cat, sed quoque familiæ significationem habet, quæ
nisi accessu liberorum et copula matrimoniali con-
stare nequit. Mansit itaque, quasi videatur unam
næceo.

Aquilas sic vertit præsentem locum: *Et induxit B*
eam Isaac in tabernaculum Saræ suæ matris.

Quidam servum illum Abrahami crediderunt
fuisse augurem superstitiosum, qui ex quibusdam
signis futura præsigaret. Sed hi toto errant cælo.
Nam talis, qualem modo descripsimus, augur, in-
quirat res suo instituto vel proposito affines. Verum
potus et bibere quam affinitatem habent cum uxore,
quam Abrahami servus investigat? Præterea augur
non quiddam determinatum petit, sed postulat in-
finitum aliquid, quod respondeat suo proposito.
Ille vero contrariam ingressus viam, noluit alterum
ex altero conjectare, sed illam ipsam affectavit vi-
dere mulierem. Ad hæc qui rerum sequuntur sym-
bola, non quærunt rem ipsam contineri, neque
sciunt qua ratione visuri sint; imo concupiscunt
oculis suis objici aliquid simpliciter, quod præsentem
quam debeat filius herilis ducere uxorem: nec, an
possit vel non, explorare superstitiosius aggredi-
tur. Aliud igitur est oratio simpliciter, aliud est oratio
cum additione, videlicet conjecturalis oratio,
cujusmodi sectantur augures. Illa enim ipsum bonum
exposcit: altera exoptat quamdam imagina-
tionem boni, nec ipsum bonum, sed exquirat an
habuerit, vel habeat, vel habitura sit bonum per
rerum quædam signa et symbola. Non igitur ut vanus
augur, **152** sed ut fidelis, qui totus se commi-
sisset Deo, ad Numen præcedit.

Benedictus Dominus, etc. Hebraicus textus sic
sonat: *Benedicite a Domino, quid foris stetitis?* Si-
mili ratione cum quadam asperitate accipiuntur et
illa verba, *Pœnituit, iratus est*, si ex Hebraico fonte
quis ea interpretetur.

Ut convertam me ad dextram vel ad sinistram, etc.,
ut quæram scilicet herili filio uxorem ubi potero.
« Non possumus tibi contradicere malum bono, »
etc. Syrus sic legit: *Non possumus dicere vel bo-
num vel malum.*

CAP. XXV.

VERS. 1, 2. *Adjecit vero Abraham et accepit uxorem,*
nomine Keturæ. A filiis Cheturæ gentes plu-
rimæ exortæ sunt, quæ inhabitant Troglodyticam

Θέριστρον δέ φασι τὸ ὀλιόστηρον.

Διατί δὲ ὁ παῖς ὑφ' ἐτέρου πέμφθεις ἐπὶ τὴν προ-
σειάν, ἐτέρῳ ἀποπροσθεύει; « Διηγῆσατο γὰρ, φησί,
τῷ Ἰσαάκ. » Εὐαγγελίζεται τοῦτο, δι' ὃν ἐπέμφθη.
Καὶ προτέρῳ δὲ ἐνέτυχε κατὰ ὁδόν. Πάντως δὲ καὶ
τῷ Ἀβραάμ εἶπεν, εἰ καὶ μὴ γέγραπται.

Διατί δὲ οὐκ εἰς τὸν τοῦ πατρὸς οἶκον, ἀλλ' εἰς
τὸν τῆς μητρὸς εἰσέρχεται λέγεται ὁ Ἰσαάκ ἐπὶ
γάμῳ; Ὅτι (37) ὁ μὲν πατὴρ πλείους ἀγαθόμενος
γυναϊκᾶς (38), καὶ πλείους ἔσχεν οἴκους. Λέγεται
γὰρ (39) οἶκος καὶ τὸ ἐκ γυναικὸς καὶ τέκνων σύ-
στημα.

solummodo habuisse domum, ad vitæ finem in gy-

Ἀκύλας δὲ ἐξέδωκεν· *Εἰσηγάγεον αὐτὴν εἰς τὴν*
σκηρὴν Σάρρας τῆς μητρὸς αὐτοῦ.

Ἐπειδὴ δὲ τινες συμβολικὸν ἔφασαν τὸν οἰκέτην
Ἀβραάμ, ἰστέον ὡς ὁ συμβολικὸς, ὁμοιον πρᾶγμα
τῷ προκειμένῳ ζητεῖ. Τὸ δὲ ποίσει, πῶς ἔοικε τῇ
ζητουμένῃ γυναικί; Ἐτι δὲ οὐκ ὠρισμένον αἰτεῖ,
ἀλλ' ἀόριστόν τε καὶ ὁμοιον· ὁ δὲ, τοῦναντίον. Οὐ δι'
ἐτέρου γὰρ ἔτερον ἤθελε συμβαλεῖν, ἀλλ' αὐτὴν ἐκεί-
νην ἰδεῖν. Πάλιν, οἱ συμβολικοὶ οὐκ αἰνοῦσιν ἰδεῖν
τόδε τι, οὐδὲ Ἰσαάκ ὡς ὄψονται, ἀλλ' ἀπλῶς τι τῷ
παρόντι λυσιστελοῦν· ὁ δὲ, ἣν ὀφείλει λαβεῖν, ἣ μὴ.
Ἄλλο γὰρ ἀπλῶς εὐχῆ, καὶ ἄλλο συμβολικῆ εὐχῆ.
Ἡ μὲν τόδε τι, ὡς ἀγαθὸν ἔξαιτεῖ· ἣ δὲ, ὡς ἔσχεν,
ἣ ἔχει, ἣ ἔξει, εὐχεται διὰ συμβόλου μαθεῖν. Οὐ
συμβολικὸς ἄρα· πιστεύσας δὲ τῷ Θεῷ Ἀβραάμ,
ἠῤῥητο.

negotio ancilletur. Ille vero perquirat diligenter
possit vel non, explorare superstitiosius aggredi-
tur. Aliud igitur est oratio simpliciter, aliud est oratio
cum additione, videlicet conjecturalis oratio,
cujusmodi sectantur augures. Illa enim ipsum bonum
exposcit: altera exoptat quamdam imagina-
tionem boni, nec ipsum bonum, sed exquirat an
habuerit, vel habeat, vel habitura sit bonum per
rerum quædam signa et symbola. Non igitur ut vanus
augur, **152** sed ut fidelis, qui totus se commi-
sisset Deo, ad Numen præcedit.

Τὸ, *Εὐλογητὸς Κύριος Ἰνα τί ἔστηκας ἔξω;* τὸ
Ἑβραϊκὸν ἔχει, *Ἐβλογημένος ὑπὸ Κυρίου.* Οὕτω
καὶ τὸ, *Μεταμελήθη, καὶ Ὀργίσθη* ἀπὸ Ἑβραϊκοῦ
τύπου ἐρμηνευθὲν, τραχέως νοεῖται.

Τὸ, *Ἰνα ἐπιστρέψω εἰς δεξιὰ, ἣ ἀριστερά, ἀντὶ*
τοῦ, *Ζητήσω αὐτῷ γυναῖκα ὅθεν ἐάν εὐρω. Οὐ δύνη-
σόμεθα εἰπεῖν καλὸν, ἣ κακόν.*

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Προσθέμενος δὲ Ἀβραάμ, ἔλαβε γυναῖκα. ἣ
ὄρομα Χετούρα. Ἀπὸ τῶν τέκνων Χετούρας ἔθνη
γένοντο πλείστα, & κατέκρησαν τὴν Τρωγλοδυτικὴν

NOTÆ.

(37) Τὰ ἀπὸ τοῦ διατί, ἔχει τοῦ, ὅτι ἐκ τοῦ τῆς
Αὐγ. κώδ. ἐλήφθη.

(38) Δυναμίει καὶ πλείους. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(39) Οἶκος γὰρ οὐ μόνον τὸ οἰκοδόμημα, ἀλλὰ καὶ
τὸ ἐκ γαμικῆς συζυγίας καὶ τέκνων σύστημα. Ὁ
αὐτ.

ἔρημον, καὶ τὴν Εὐδαίμονα Ἀραβίαν, καὶ τὴν δι-
ήκουσαν τὴν τε Μαδιανίτιν, καὶ πόλιν Μαδιάμ πα-
ρακειμένην τῇ ὑπὲρ τὴν Ἀραβίαν ἐρήμῳ, ἀντικρὺ
Φαράν, εἰς ἀνατολάς τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης. Ὅθεν
τὸ Μαδιανιτῶν ἔθνος ἀπὸ Μαδιάμ υἱοῦ Ἀβραάμ,
καὶ Χετούρας. Ὡς εἶναι ὄφθινον ἐκ τούτου, ὅτι ὁ Ἰο-
θῶρ ὁ πενθερὸς Μωϋσέως ἀπόγονος ἦν τοῦ Ἀβραάμ,
καὶ συγγενῆς Μωϋσέως (40).

Ἀπὸ τοῦ Ἀφὲρ τοῦ ἐγγόνου (41) Ἀβραάμ καὶ
Χετούρας, Ἀφρικὴ κέκληται. Ἰσθόρηται δὲ (42)
ἐν τῇ πρώτῃ λογίᾳ (43) τῆς Ἀρχαιολογίας τοῦ
Ἰωσήφου.

res gestas Judæorum, sicuti et Mosen legislatorem ejus populi fecisse scimus, tradit plurimos filios Abrahamum tulisse ex Cheturā, inter quos fuere Apherus et Aphratus Assuricimusque. Ab hoc origi-
nem traxere Assyrii. Ab reliquis duobus urbem Aphram conditam esse, et Aphricæ nomen inditum
testatur. Hi socia arma junxerunt quoque Herculi proficiscenti in Lybiam et contra Antæum. Cæterum
cum duxisset Hercules uxorem filiam Aphratis, ex ea suscepit filium nomine Esdorum, qui deinde ge-
nuit Sophonem, a quo denominantur Sophæ barbari. » — « In terram orientalem, etc. Quo ablegavit
filios Abraham? Ad filios pellicum in orientalem regionem. « Annis quibus vixit, » etc. Supra traditur
Abrahamum, ubi implevisset annos 75, divina visione dignum esse habitum, et digressum Charram, ubi
testimonium accepit Dei, se, ut jussus erat oraculo divino, patria exiisse terra. Centenarius igitur an-
norum numerus ei oblitigit postquam audivit primo vocem Dei et profectus est in terram, quam se mon-
straturum pollicebatur Dominus. Hunc numerum, qui perfectionem tenet, non temere, sed magna et ac-
curata diligentia nos cum animis reputare oportet.

Διαφορὰν δὲ φασιν ὑπαρχόντων καὶ δομάτων. Τὸ Β
μὲν γὰρ σημαίνει τὰ κτήματα, καὶ ἕσα βέβαια τῶν
χειρῶν δόματα δὲ, τὰ χειρόδοτα, καὶ ὧν ἡ
χρῆσις ἐφήμερος.

Καὶ πλήρης ἡμερῶν. Οὐδεὶς κενός, πλήρης ἡμε-
ρῶν μεμαρτύρηται εἶναι· ἀλλ' οἵτινες λέγοιεν ἄν·
« Ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβο-
μεν. »

VERS. 9. *Et sepelierunt eum Isaac et Ismael filii ejus in spelunca duplici.* Errorem hic commissum
deprehendimus incuria vel culpa librariorum. Differunt enim plurimum Chettæus et Eththæus : nec
unam significationem habent. *Chettæus* Græco more denominatus est a *Chetim* dictione Hebræa. Sed
Eththæus sic nominatus est, denominatione petita ab *Eththi*. Cæterum *Chetim* nomen nihil nisi Chet-
tæos significat. Sed *Eththi*, si interpreteris, habet quamdam significationem peculiarem, scilicet *inhor-
ruit, inhorrebit*, etc. « Obsignatus est. Et appositus est ad populum suum, » etc.

Ἀβραάμ μὲν καὶ Ἰακώβ προσετέθη πρὸς τὸν λαὸν C
αὐτοῦ· Ἰσαὰκ δὲ καὶ Ἰσμαὴλ πρὸς τὸ γένος αὐτοῦ.
Πλὴν καθ' ἑκάτερα φαίνεται, ὅτι Μωϋσῆς οἶδε μά-
λιστα μέλλοντα αἰῶνα. Οὐδεὶς γὰρ προστίθεται τοῖς
μὴ οὔσιν. Ἄλλος δὲ προστίθεται, φησὶ, λέγεται λαῶ
μήπω γεγονότι. Ἀρχὴ γὰρ αὐτῶν καὶ προπάτωρ τοῦ
γένους ἐστὶ. Τὸν οὖν μέλλοντα δι' αὐτὸν γενέσθαι,
ὡς ἦδη γεγονότα, χαριζόμενος αὐτοῦ τῷ θεοπροπέει
τῶν ἀρετῶν, ἰδρύεται· ὡς καὶ λέγεσθαι προστίθε-
σθαι.

ipso prodituro, quasi jamjam existentem, Deus ei
in modum in hac vita coruscaverat. Et huic populo dicitur appositus.

⁴⁰ Joan. 1, 16.

NOTÆ.

(40) Ἀπὸ τῶν τέκνων — Μωϋσέως. Hæc Origeni
dat Catena Lipsiensis.

(41) Ἐγγόνου. Ὁ αὐτ.

(42) Ὡς Ἰώσηπος ἐν τῇ τῆς Ἀρχαιολογίας. Ὁ
αὐτ.

(43) Κεφ. 16.

Ad fontem visionis, etc. Qui revera Deum et sacra dogmata cognoscunt, memorantur habitare ad fontem visionis. Juxta nomina generationum ejus, id est, tribuum. Nam et hi fuere capita et duces tribuum, sicuti a duodecim patriarchis descenderunt Judæi in duodecim tribus discreti, et nomina tribuum a patriarchis sunt mutuati. Ismaelitas esse constat Agarene hac appellatione ab Agar, quæ Ismaelem peperit, desumpta. Tandem seipsos Saracenos nuncuparunt, ab Sara id nomen deducentes. Occuparunt universam solitudinem, quæ se extendit ab Assyria versus orientem solem usque ad mare Rubrum, et regionem, quæ vocatur Abatene et præjacentem solitudinem usque ad Ægyptium. « Duodecim principes secundum gentes eorum, » etc.

Ismael ut apparet, quemadmodum Agari Deus A Ὡς ἄνω τῆ Ἄγαρ ὁ Θεὸς ἐπηγγελάτο, κατὰ supra promisit, in conspectu omnium fratrum habitavit. Nam sub Ægypto moratus est in conspectu fratrum, qui ipsum materno genere contingebant : sub Assyriis, in conspectu conversatus est fratrum, qui a paterno genere ipsi sanguine juncti erant. In medio degebant Ismaelitæ, quos hinc attingebant Israelitæ incolentes terram promissionis : illinc filii, quos Chetura pepererat Abrahama.

Isaac natus fuit annos 40, cum accepisset uxorem Rebeccam. Eam autem uxorem duxit triennio post mortem Saræ. Abrahamus igitur vixit, post nuptias filii sui Isaaci annis triginta quinque.

VERS. 22. *Abiit igitur ut inquireret Dominum.* Abiit sciscitatum nimirum ad Melchisedechum. Vel locum quietum et a strepitu hominum sequestratum petivit, in quo incumbere precibus, quibus posebat sibi significari, quid sibi vellent illa in utero infantium tripudia.

VERS. 23. *Et major serviet minori, etc.* Qui affectat major esse et se majorem esse jactat, subjicietur illi, qui humilia de se sentiendo minor habetur.

Sed quantum ad historiam veritatem, scito Idumæos, cujus gentis auctor est Esau, servitutem servivisse Israelitis ex Babylonica captivitate postliminio reversis : quibus urbem et templum restaurantibus resistebant finitimæ gentes ductu et auspiciis Idumæorum in valle Josaphat. Nam ab hoste persecutionem usque in eum locum passi, partim cæsi, partim capti servitutis jugum acceperunt juxta vaticinia prophetarum Amos, Abdia, Jeremix et Ezechielis. Præterea, qui accesserunt ad fidem Christi, servierunt sanctis discipulis, qui ex Jacobo descenderunt.

VERS. 24. *Et impleti sunt dies pariendi, etc.* Quæstio moveri potest, de quibus mulieribus Scriptura sacra præcedentia verba pronuntiet. Verum, ut quæstioni illico obviam eatur, sciendum est hactenus, non nisi de sanctis mulieribus illa verba prolata esse.

Et manus ejus apprehenderit calcem vel plantam fratris sui, etc. Hoc ipsi prædictum erat cum proficisceretur consultum oraculum divinum; et, ut oraculi eventus re ipsa comprobaretur, accidit, ut alter alterius plantam manu teneret. Sed illud prodigium significat Jacobum dominaturum in Esau, ejusque opera ut ministri et servi usurum. Calx enim vel planta proprie denotat servitutem et laborem. Vel significatur, fore ut supplantet Jacobus fratrem suum Esau (hoc enim quoque ponitur in supplantatione quam perpessus est Esau), præripiendo jus primogenituræ et benedictionem, quibus adjutus domi-

Ἄνω τῆ Ἄγαρ ὁ Θεὸς ἐπηγγελάτο, κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ ὁ Ἰσμαὴλ κατήχησεν· ἐπὶ μὲν Αἰγύπτου, τῶν ἀπὸ μητρὸς ἀδελφῶν· ἐπὶ δὲ Ἀσσυρίων, τῶν ἀπὸ Πατρὸς. Ἦσαν δὲ διὰ μέσου ἀδελφοί· ἔνθεν οἱ Ἰσραηλιταί. καὶ ἡ γῆ τῆς ἐπαγγελίας· ἔνθεν δὲ, οἱ ἀπὸ τῆς Χετουράς.

Ἦν δὲ Ἰσαὰκ ἑτῶν μ', ὅτε ἔλαβε τὴν Ῥεβέκκαν μετὰ τρία ἔτη τοῦ θανάτου Σάρρας. Οὐκοῦν ἐπέζησεν Ἀβραὰμ μετὰ τὸν γάμον Ἰσαὰκ ἔτη τριακοντὰ πέντε.

Ἐπορεύθη δὲ πυθέσθαι παρὰ Κυρίου. Ποῦ ἐπορεύθη (43*) πυθέσθαι παρὰ Κυρίου, εἰ μὴ πρὸς Μελχισεδέκ; ἀπελθοῦσα καθ' ἑαυτὴν ἡ σὺχαζέ, καὶ ταῖς δεήσσει προσεκαρτέρει, παρακαλοῦσα τὸν Θεὸν ἀποκαλύψαι αὐτῇ, καὶ γνωρίσαι τί σημαίνει τὰ σκιρτήματα τῶν βρεφῶν.

Καὶ ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι. Ὁ αὐτῶν εἶναι μείζων, δουλεύσει τῷ ἐκ ταπεινοφροσύνης ἐλάσσονι.

Καθ' ἱστορίαν δὲ οἱ ἐξ Ἠσαῦ Ἰδουμαῖοι τοῖς ἐξ Ἰσραὴλ δεδουλεύκασιν μετὰ τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπάνοδον. Ἦνίκα τὴν πόλιν ἐγείρουσι καὶ τὸν ναὸν ἀντίπρακτον οἱ περιόικοι τῶν ἐθνῶν, ὧν ἡγοῦντο Ἰδουμαῖοι ἐν τῇ κοιλάδι τοῦ Ἰωσαφάτ, καταδιωχθέντες γὰρ ἕως τῆς χώρας, ἀπόλωντο. Καὶ οἱ περισιθόντες ἠνδραποδίσθησαν κατὰ τὴν προφητείαν Ἀμώς, καὶ Ἀδιοῦ, Ἰερεμίου τε καὶ Ἰεζεκιήλ. Ἐδούλευσαν δὲ καὶ οἱ τῆ τοῦ Χριστοῦ πίστει προσελθόντες τοῖς ἐξ Ἰακώβ ἀγίοις μαθηταῖς καὶ ἀποστόλοις, καὶ μέχρι νῦν τοῖς ἐξ ἐκείνων δουλεύουσιν.

Καὶ ἐπληρώθησαν αἱ ἡμέραι τοῦ τεκεῖν αὐτήν. Σημειωτέον ἐφ' ὧν εἴρηται τοῦτο, εἰ ἐπὶ ἀγίων μόνον εἴρηται γυναικῶν. Μέχρι γὰρ τοῦ δεῦρο οὐχ εὑρομεν ἐπὶ τῶν μὴ ἀγίων.

NOTÆ.

(43*) Ἐπορεύθη πυθέσθαι παρὰ Κυρίου δηλαδὴ πρὸς Μελχισεδέκ· ἢ γοῦν ἀπελθοῦσα, κτ. ὁ τῆς Αὐγ. κ.δ.

nium in fratrem esset habiturus. Qui enim in certamine luctæ calcem vel plantam collectatoris apprehendit, is citra omnem dubitationem victoria potitur. Hoc verum esse vel ex hoc eloquio patet : « Quia contra Idumæum extendam calcem meam ⁴⁰. » Cæterum oraculum illud divinum, quo affirmatur majorem servitutum minori, portendit omnia illa, quæ postea acciderunt, evenisse nutu et voluntate divina. **154** Et quæ sunt illa? Primogenituræ emptio, et fraude præcepta benedictio. Quapropter non inepte Moses etiam calcem commemorat.

VERS. 27. *Creverunt itaque parvuli, et fuit Esau vir gnarus venandi, et vir campi. Jacob vero fuit vir integer, habitans in tabernaculis.* Isaaco habenti annos quadraginta parit Rebecca liberos. Partus ille mirabilis quindecim annis antecessit obitum Abrahami.

Ἰακώβ δὲ ἄνθρωπος ἀπλαστος οἰκῶν οἰκίαν, τουτ' ἄρα ἐστὶ μὴδὲν ἔχων ἐπίπλαστον, ἢ ἐπέπλαστον κακόν. Οὐ γὰρ τὸ μὴ φρόνιμος φησι. Πῶς γὰρ οὐ φρόνιμος ὁ τὴν εὐλογίαν τοῦ πατρὸς εὐμηχάνως ἑαυτῷ πορισάμενος; Καὶ τὴν αἰτίαν τούτου τοῦ ἀπλάστου ἤθους διδάσκει, λέγων ὅτι οὐκ ἐρέμβετο ἔξω.

qui tanta solertia paternam benedictionem sibi procuravit? Causam vero probitatis, quæ in ipso reluit, imputat viri sinceris et incorruptis moribus. Non enim externas quærebat amicitias. Intra suam se continebat domum. Proinde nihil inquinabatur contagiosa reliquorum familiaritate, quæ plurimum etiam generosos mores inficere consuevit. Nec multum contendero, si quis credat ab Mose Jacobi mores descriptos esse, ut videatur quæ inter utrumque tam Jacobum quam Esau differentia extiterit. Illic enim sub Jove frigido, ut venator manebat : ille domi morabatur.

Ἰσαῦς δὲ καὶ ἀντιδιαστέλλει τῷ κυνιγέτῃ Ἡσαῦ, καὶ ἐν ὑπαίθρῳ διάγοντι.

Dilexit Isaac Esau, etc. Si Deus oraculo præmonuit minorem imperaturum majori, quare Isaac amore complectitur Esau? Verum Rebecca amore prosequitur Jacobum; eum amorem generabat assidua familiaritas. Jacobus enim nunquam deserebat domum: sed usque cum matre in domo conversabatur. Præterea Rebecæ amorem quoque movebant oracula, quæ de Jacobo prolata erant, cum ipsa Deum consuleret gravida. Præcipua vero fuerit causa, quam justis semper adesse confidendum est, id scilicet evenisse Numinis voluntate. Quod ad Isaacum et Rebecam atinet, homines profecto erant, licet fuerint justi. Ut vero Jacobi emicans probitas non educationi parentum accepta ferretur, sed appareret eum sua sponte æqui justique fuisse amantem, hæc accidere voluit Deus, ut cognosceretur tandem, etiam ipsam benedictionem, non paternæ educationis, sed divinæ Providentiæ fuisse opus. Hinc factum est, ut Isaacus ignarus doli, qui parabatur, benedictione exererit Jacobum. Jacobus autem hand inscius primogenitos benedictionem adipisci, plurimum primogenituræ jura diligit et exosculatur. Isaacus cum sentiret Deum consulto opitulari et suffragari Jacobo, voluit ipse Esau juvare oratione et benedictione. Deus autem eleganter permittit ut Isaac, qui totus accurabat Esau, benediceret clam subingressum Jacobum, cum tamen benedictionem Esau impertiri affectaret. Nec tamen, ut malus et fraudulentus quispiam Jacobus primogenituræ privilegia mereatur. Noverat enim fratrem illo privilegio esse indignum, quod adeo despexit et vilipendit, ut illi præferret pultem lentium. At summa et præcipua verum, quæ hic aguntur, causa Deus est. Nolit is ex Esau primogenito malos posteros promissa terræ vindicare olim dominium.

Τίς δ' ἂν οὐκ ἀγάσαστο τό· « Ἠγάπησε τὸν Ἡσαῦ· ἢ δὲ Ῥεβέκκα ἠγάπα τὸν Ἰακώβ; » τὸ μὲν γὰρ, παρελήλυθε· τὸ δὲ, πάρεστιν αἰεὶ. Ἡ μὲν γὰρ ἀποδοχὴ τοῦ φαύλου καὶν συμβῆ ποτε, ὀλιγοχρόνιος ἐστὶ καὶ ἐφήμερος· ἢ δὲ τοῦ σπουδαίου, ἀθανάτιζεται. Καὶ τὸ μὲν σπουδαίον, οὐ δι' ἔτερόν τι ἀγαπᾶται· τὸ δὲ μὴ τοιοῦτον, ἐκ τῶν χρεῖδων. Ἠγάπησε γὰρ, φησὶν, ὅτι ἡ θήρα αὐτοῦ βρώσις; αὐτῷ ἰμμορταλιτατε, nullique exitio succumbet. Bonus vero per se expetitur: sed malus ob commoda, quæ ab ipso proveniunt, amatur: sic Isaacus dilexit Esauum, non ipsum per se, sed ob venationem, qua pascebat et oblectabat grandævum patrem.

Ἡλλοὶ δὲ Ἡσαῦ ἐκ τοῦ πεδίου ἐκλείπων. Ἐπὶ μὲν τῶν σπουδαίων, ἢ ἐκλείψις εἶναι λέγεται πρόσθεσις· ἐκλείποντες γὰρ τὸν θνητὸν βίον, ἀθανάτῳ ζωῇ προστίθενται· ὁ δὲ φαῦλος, ἐκλείψιν ἀναδέχεται, καὶ μὴν

A Jacob erat homo simplex et inhabitans domum, id est, nullo laborabat vel proprio vel alicunde ascitio malo. Pectore aperto omnia, nec quidquam per simulationem faciebat. Nec vult Moses, ut intelligamus Jacobum stultum fuisse, dum simplicitatem ei tribuit. Quo ore enim illum stultum dices, qui tanta solertia paternam benedictionem sibi procuravit? Causam vero probitatis, quæ in ipso reluit, imputat viri sinceris et incorruptis moribus. Non enim externas quærebat amicitias. Intra suam se continebat domum. Proinde nihil inquinabatur contagiosa reliquorum familiaritate, quæ plurimum etiam generosos mores inficere consuevit. Nec multum contendero, si quis credat ab Mose Jacobi mores descriptos esse, ut videatur quæ inter utrumque tam Jacobum quam Esau differentia extiterit. Illic enim sub Jove frigido, ut venator manebat : ille domi morabatur.

B Quis igitur non mirabiliter afficiatur audiens illud, quod dicitur, « Isaac dilexit Esau, Rebecca vero dilexit Jacob? » Patris amor evanuit, at matris adhuc permanet infractus. Proinde si quando contingat, ut malus diligatur et assumatur, ille tamen amor illaque assumptionis momentanea est, et continuo tenues abit in auras. Si vero bonus quispiam invitetur et eligatur a Domino, perpetua donabitur

155 **VERS. 29.** *Venit vero Esau ex campo deficiens.* etc. Bonis hujuscemodi defectus lucro est. Nam morientes in æternas subvolant sedes. Malo autem defectio illa noxia est. Incidit enim in famem vir-

⁴⁰ Psal. LIX. 10.

tutis, quæ multo intolerabilior est, quam si quis A ἀρετῆς ὑπομένων ἀδίστατον μᾶλλον ἢ σίτων καὶ
vel panis, vel vini torqueatur inopia. ποτῶν.

VERS. 31. *Vende mihi hodie primogenituram tuam, etc.* Poterat igitur primogenitus fieri? Sed luce clarius erat primogenitos sortiri benedictionem, et honorari semen primogeniti. Translata igitur primogenitura in Jacobum, simul secutum est, ut et semen ejus secundum jus primogenitorum in honore esset. Præsens vero locus videtur nonnihil avaritiæ crimen Jacobo impingere, quod sane crimen a viro bono alienum esse oportet. Bonus enim paucis contentus est amicusque continentia: necnon maximum studium benefaciendi et commodandi omnibus. Sed ut ab hoc crimine absolvatur Jacobus, sciendum est divitias maximum esse momentum malo ad peccata committenda. Maxime igitur necessarium arbitratus est Jacobus bonis illum exuere vitiorumque materiam et fomenta subtrahere, animumque ferocem et intractabile ingenium corrigere et ad meliores reducere mores. Non igitur obsuit fratri, sed magis profuit. Quod vero cessit jure primogenituræ oblectatus lentium esca, satis magnum argumentum est, ipsum merito ut indignum excidisse primogenituræ beneficiis. Judæi autem affirmant constanter Jacobum exstitisse primogenitum, quorum affirmationi ut credatur, aiunt naturaliter evenire, ut, qui primus in utero materno formetur, secundus generationis serie nascatur.

VERS. 32. *Ecce ego vado ut moriar, etc.* Præsens locus oraculum est revera. Sic enim vita mali in mortem festinat.

VERS. 32. Nec inquit simpliciter: Quid mihi B Οὐ φησὶ δὲ, Ἵνα τί μοι πρωτοτόκια; μετὰ προσ-
cum primogenitura? Sed addit: « Quid mihi cum θήκης δὲ τοῦ, ταῦτα. Ὁ ἐστὶ τὰ πρὸς ἀρετὴν ἀγοντα
primogenitura hac? » scilicet quæ ad virtutem ducit et beatitudinem elargitur. Sunt mihi alia his καὶ εὐδαιμονίαν. Ἔχω γάρ, φησὶν, ἐξαιρέτα ἕτερα,
multo (quasi diceret) excellentiora bona: voluptas, τὸ ἡδῶσθαι, τὸ ἐπιθυμεῖν, τὸ ἀκολασταίνεσθαι, τὸ
cupiditas mala, intemperantia et avaritia, et quæ πλεονεκτηεῖν, καὶ ὅσα τούτων ἀδελφά. Ὅθεν ἐπάγει·
cunquæ his sunt affinia. Quapropter intulit: Et contempsit, ceu rem malam Esau primogenitu-
ram.

Aversatur vero hanc ut civilis agrestem, et vicissim ut agrestis civilem, quorum nec consilia nec facta convenire possunt. Nulla enim societas harmoniæ est cum eo, quod harmoniam fugit. Hinc primogenituram ceu rem promercalem sæde nundinatus est. Cæterum hic locus applicandus est illi, quem de Hierosolymitanis et Corinthiis scribit Paulus, dicens: « Si enim spiritualia communicarunt eis, debent gentes illis communicare et carnalia⁴¹. » Siquidem et Esau acceptis carnalibus, tradidit spiritualia, scilicet primogenituram Jacobo. Cautiores tamen ad accipiendum erimus, cogitantes quod is, qui capit aliquid terreni, retribuit datori aliquid spirituale. Præterea præsentem historiam si quis typum dixerit utriusque populi tam Christianorum, quam Judæorum, non quidem mea sententia, aberrabit. Sic enim de Isaaco et Ismaele alicubi disputat et Paulus. Senior filius ubique impingit, tandemque abdicatur; junior vero laudatur et hæres scribitur. Quæ abrahamo promissa sunt, concernebant gentium vocationem. Sed lex subingressa est majorum rerum momenta afferens, et eorum qui præcesserant, infirmitatem redarguens, ut sic tandem ostenderetur fides interveniente gratia esse necessaria ad salutem. « Ubi enim, inquit Apostolus, non est lex, ibi non est transgressio⁴². » Et iterum: « Peccatum non cognovi, nisi per legem⁴³. » Et iterum: « Veniente lege, peccatum revixit, ego vero mortuus sum⁴⁴. » Et iterum: « Peccatum non reputatur non existente lege⁴⁵. » Cum igitur gravissime essemus sauciati morsu antiqui serpentis, peropus habuimus salute, quæ obvenit per Christum, qui nos omni crimine liberat per fidem et suæ misericordiæ ubertatem, cujus quodammodo exemplar est Isaac. Nam ad eum modum Paulus quoque accipit semen Abrahami. Isaac vero (ut supra dedimus) significat *exultationem* et *gaudium*. Sic et David sub persona illorum, qui desiderant salutem per Christum, ait: « Gaudium meum est quod me liberat ab his, qui me hostilem in modum circumvenierunt⁴⁶. » Huc facit propheticum illud oraculum: « Exoriri faciet Dominus justitiam et exultationem coram omnibus gentibus: et induemur loco mortis et peccati, gaudio et exultatione⁴⁷. » Quapropter laudantes Deum dicimus: « Exsultet anima mea in Domino⁴⁸. » **156** Nam induit me vestimento salutari, et tunica temperantiæ et lætitiæ. Hujus vestimenti diserte meminit Paulus, inquiens: « Quotquot in Christum baptizati estis, Christum induistis⁴⁹. » Et iterum: « Induite Christum Jesum, et carnis curam ne egeritis ad concupiscentiam⁵⁰. »

Et Isaaco data est in uxorem Rebecca, etc. Hæc dictio denotat patientiam, nec immerito. Ecclesiæ enim probatio consistit in tolerandis calamitatibus et perferendis humanis casibus. Nam « In patientia (testatur Scriptura) possidete animas vestras⁵¹. » Et iterum: « Patientia opus habetis, ut voluntatem Dei facientes participes efficiamini promissionis⁵². » — « Rebecca erat sterilis. » Vix tandem: cum Isaac multis precibus sollicitasset Numen, impetrat fecunditatem mulier et parit duos populos, unum, qui legem respiciebat: alterum, qui pendebat ex mera gratia Christi. Esau exemplar exstitit Judaici

⁴¹ I Cor. ix, 11. ⁴² Rom. iv, 15. ⁴³ Rom. vii, 7. ⁴⁴ Ibid. 10. ⁴⁵ Rom. v, 13. ⁴⁶ Psal. xc, 3.

⁴⁷ Isa. lxi, 11; Jerem. xxxiii, 9. ⁴⁸ Psal. xxxiv, 9; Isa. lxi, 10. ⁴⁹ Galat. iii, 27. ⁵⁰ Rom. xiii, 14.

⁵¹ Luc. xxi, 19. ⁵² Hebr. vi, 12.

populi. Esau, si quis nomen explicet, designat *quercum*, quo nomine illius durities rigidum quoque et intractabile significatum est ingenium. Proinde ad Israelitas inquit Deus : « Novi quod durus, es, et nervus ferreus est cervix tua, et frons tua est arca ⁵⁵. » Jacobum nominat supplantatorem. Christianus siquidem populus vincit per fidem, et effugit peccatum et mortem. Esau præterea rufus erat. Cæterum rubedo significat iram et furorem propter colorem, qui illi affectui peculiaris est. Adhæc erat hirsutus et hispidus, qua re referebat imaginem belluæ. Judaicus enim populus erat ferocix et truculentix deditus, et propendebat toto pectore ad feritatem. Hac impulsus sanctos et prophetas violavit, postremo contrucidavit quoque vitæ auctorem. Verum Jacob typus est populi Christiani, qui placidum et pacatum vitæ sectatur genus in fide. Utriusque una perhibetur mater Rebecca. Sic Dominus conjunxit sibi Ecclesiam virginem castam inservientem sibi ad generationem spiritualem duorum populorum. Quantum enim attinet ad incarnationis scopum, utrumque condidit in novum hominem, inducens pacem, et reconcilians utrosque in uno spiritu. Sed Judaicus populus temporis ratione exultans jure primogenituræ, parum concordix pace ligabatur cum novo populo Christianorum. Quapropter in utero materno exsiliunt, et quasi dimicant infantes, futurarum inimicitiarum indicia facientes. At oraculum minori victoriam contribuit, quemadmodum responsum est : « Major serviet minori. » Præterea graphice nobis Moses descripsit utriusque mores et vitam. Esau enim horridus ruri agebat, et venatu gaudebat. Jacobus erat civilioris vitæ studiosus, aditu facilis, amicus et benevolus omnibus, sincerus, domum inhabitans. Ille erat intemperantiæ obnoxius, et parva solebat comparare magno. Hic vero erat insatiabilis amator ipsius boni, et ea, quibus quotidie evaderet melior, summo inquirebat studio. Hic vendebat cibaria, quibus venter pasceretur et saturaretur : ille emebat. Quapropter non abs re invenit nomen Esau, utpote terrenus existens. Hinc motus magnus Apostolus non dubitat eum appellare scortatorem et profanum hominem ⁵⁶. Judaicus quoque populus agrestis est, et terrenis affixus, bellorum sator et properans ad cædem instar Esau persequentis et cædentis feras. Unde in illos congruit illud eloquium, quod sub persona Christi profertur : « Laqueos posuerunt, ut perdant viros ⁵⁷. » Et iterum : « Frustra absconderunt mihi interitum laquei eorum. Frustra incessere probris animam meam. Veniat ipsis laqueus, quem non cognoverunt : et insidiæ, quas struxerunt, apprehendant eos ⁵⁸. » Subornarunt enim Pharisæos quosdam una cum Herodiantis, qui erant tributorum exactores, ut tentarent Christum, liceretne dare censum Cæsari ⁵⁹, etc., quibus rebus satis constat Judaicum populum esse venatorem, qui usque inhiat cædibus patrandis. Cæteram novus populus, sincerus et placidus est, incolens quasi domum aut urbem optimis legibus exultant ipsam Ecclesiam, de quo canit David : « Dominus habitare facit concordem in domo ⁶⁰. » De Judaico populo, conqueritur propheticus sermo : « Fatigatus es multis tuis itineribus. » — **157** At novus populus (ait) exhilaratus est ab his, qui dicebant mihi : « In domum Domini ibimus ⁶¹. » Et iterum : « Unam hanc rem a Domino expectavi, ut habitem in domo Domini ⁶². » Cæterum illa habitatio firmiter consistit in fortitudine animi, et in vita, quæ virtute resplendet.

VERS. 28. *Isaac diligebat Esau propter venationem, etc.; populus Judaicus primogenitus existens amore dignus judicabatur, quod rectitudinem et probitatem legitimæ vitæ, et hujus labores quasi alimenta offerebat Deo. Fuerunt enim plurimi sancti et in Judæorum gente. Hinc Isaias vitio vertens Hierosolymæ, quod meretrix facta sit, inquit : « Justitia suis temporibus in ea dormivit ⁶³, » id est, quievit et divertit. Cæterum non semper conservavit honorem, qui defertur illis, qui opera virtutis edunt. Proinde cum inclinaret ad terrena, illum honorem concessit novo populo ex gentibus confato. Hinc Judæi ad nuptias invitati venire recusarunt, ut habet parabola evangelica. Singuli habebant titulum, quem obtenderent excusantes scilicet terrena et carnalia sicuti et Esau. Quare ipsorum loco vocatis cesserunt primogenituræ honore. Hi, quamvis forent primo rudes doctrinæ Christianæ, attamen ad obediendum vocanti erant expeditissimi. Idem hoc prædixit David, dicens : « Populus, quem non cognovi, servivit mihi, ad auditum auris obedivit mihi ⁶⁴. » At de Judaico populo vociferatur : « Filii alieni sunt mentiti, filii alieni consenuerunt et claudicaverunt in viis suis ⁶⁵, » quasi scilicet jamjam prolapsuri in alienorum conditionem, et non amplius per rectas vias incessuri. Viæ enim rectæ et citra errorem in Christum ferentes sunt legis et prophetarum institutiones. Postquam igitur devenere in legis et prophetarum finem, nempe Christum, claudicarunt, morti tradere ausi vitæ Auctorem.*

CAP. XXVI.

VERS. 1, 2. *Et abiit Isaac ad Abimelech regem Pelistim in Gerar. Apparuitque Dominus ei, et ait : Ne descendas in Ægyptum, sed habita in terra, quam dixero tibi. Quandiu Dominus permiserit, habitabit quis in terra. Si vero quis moratus fuerit ubi non oportet, Deus ipsum deserit et avertit suas benedictiones. Et statuam jusjurandum meum, etc.*

Ἀδιαφοροῦσιν ὄρκων λόγος Θεοῦ. Καὶ κατὰ τίνος ἄ Non sibi repugnant Dei de jurejurando sermo-
 ὄν ὡμοσέν ὁ Θεός, ὅτι μὴ ἐαυτοῦ; Δέχεται δὲ nes. Per quem enim alium, nisi per se juravit

⁵⁵ Isa. XLVIII, 4. ⁵⁶ Hebr. XII, 16. ⁵⁷ Psal. LVI, 7. ⁵⁸ Psal. XXXIV, 7, 8. ⁵⁹ Matth. XXII, 15.
⁶⁰ Psal. LXVII, 7. ⁶¹ Psal. CXXI, 1. ⁶² Psal. XXII, 6. ⁶³ Isa. I, 21. ⁶⁴ Psal. XVII, 45. ⁶⁵ ibid. 46.

Deus? Verum jurisjurandi religionem adhibuisse A ὁμύνοντι διὰ τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν τῶν ὑπολαμβαν-
fertur propter nostram imbecillitatem, qui puta- νότων ὡς ἐπ' ἀνθρώπου διαφέρειν λόγων ὄρκους,
mus, sicuti humani sermones differunt ab his, οὕτως ἐπὶ Θεοῦ.
qui interposita jurisjurandi religione proferuntur : ita etiam divinos sermones judicandos esse, quasi
sicut majoris auctoritatis si cum juramento proferantur.

Collaudatur et filius ut dignus paterna nobilitate. Nequaquam enim paternas benedictiones confirmasset filio per jurisjurandi religionem, nisi vidisset filium iisdem, quibus et patrem, præditum virtutibus.

VERS. 5. *Omnia præcepta mea, justitias meas, et legitima mea, etc.* Si nondum provulgata erat lex Mosaica, quare hic legimus Abrahamum diligentissime eam observasse et coluisse? Eam observavit sicuti gentes, quæ cum legem non haberent, naturaliter opera legis faciebant ⁶⁴. Imprimis tamen notandum est, quod inquit, legitima mea, quod reliqui interpretati sunt : « leges meas. » Leges enim Domini semper nimirum exsistere, nec cum tempore demum cœperunt esse.

Καὶ τὰ δικαίωματά μου, καὶ τὰ νόμιμά μου. Εἰ μήπω ἦν ὁ κατὰ Μωυσῆα νόμος, ἐφύλαξε δὲ Ἀβραάμ τὰ εἰρημένα, οὕτως αὐτὰ ἐφύλαξεν, ὡς εἶονη τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, καὶ φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιούντα. Μάλιστα δὲ σημειωτέον καὶ τὰ νόμιμα· ἕπερ οἱ λοιποὶ ἐκδεδώκασι, καὶ « νόμους μου, » ὅτι ἦσαν οἱ νόμοι τοῦ Θεοῦ τάχα οὐκ ἀρξάμενοι χρονικῶς.

VERS. 8. *Factum est autem cum ei in longum extenderetur dies in eo loco, ut aspiceret Abimelech rex Pelistim per fenestram, et videret Isaac ridentem cum Rebecca uxore sua.* Qui conspiciatur Isaac cum colludere cum Rebecca, in hæc verba linguam solvit : **158** Non soror, sed uxor est Rebecca Isaac. Hinc concluditur, non licitum esse viro cum sorore sua, nec patri cum filia sua, ubi adleverit, ludicra exercere.

Hebræi autem tradunt, honesto isto vocabulo B reverentiæ gratia ipsum significari concubitum.

Ἐβραῖοι δὲ φασιν εὐσηχημένως εἰρῆσθαι τὸ παίζειν, ἀντὶ τοῦ συνουσιάζειν.

VERS. 13. *Et progressus crevit, etc.* Vere magnus habetur, qui in omnibus servat virtutem. Hoc modo nullus malus dici potest magnus. Nec mos est Scripturæ, ut ista magnitudinem seu excellentiam affingat malis. Cæterum Moses, Joannes ipsoque Dominus magni vocantur in Scriptura. Observanda tamen est additio, valde, quæ non temere admota est. Nec enim simpliciter, sed respectu gradus id refertur. Nam lubricum est. Præsens autem locus nos admonet, viro hono agriculturam et cætera vitæ studia ex animi sententia succedere : et subinde omnia uberius provenire ultimo successu semper antecedentem excellentem, instar hordei quod Isaac centuplum recepit. Quapropter inquit David : « Non confundentur tempore malo, et in diebus famis saturabuntur ⁶⁵. »

Καὶ προβαλῶν, μείζων ἐγένετο. Μέγας ὁ δι' ὄλον βεβηκῶς πάντη κατ' ἀρετὴν· καθὼ οὐδεὶς φαῦλος μέγας, οὐδὲ κατὰ τὴν Γραφὴν. Μωϋσῆς μὲν γὰρ μαρτυρεῖται μέγας, καὶ Ἰωάννης, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος· πλὴν τῆρει καὶ τὴν σφόδρα προσθήκη, οὐχ ἀπλῶς κειμένην. Κατὰ βαθμὴν δὲ τοῦτο, καὶ οὐκ ἐφάπαξ· σφαλέρων γὰρ. Μαρτυρεῖ δὲ τὸ παρὸν, ὅτι τῷ σπουδαίῳ καὶ τὰ κατὰ γεωργίαν, καὶ τὰ ἄλλα περὶ βίον εὐδοεῖ, καὶ τὰ ἐπιγιγνόμενα πολλαπλάσια τῶν ἐξ ἀρχῆς γίνεται, κατὰ τὴν ἑκατοστέουσαν κροθὴν. Διό φησι καὶ Δαβὶδ· « Οὐ καττισχυθήσονται ἐν καιρῷ πονηρῷ, καὶ ἐν ἡμέραις λιμοῦ χορτασθήσονται. »

VERS. 25. *Obtulerunt Philistini, etc.* Hinc colligitur Philistinos temerasse sædus cum Abrahamo Isaac patre ictum. Veruntamen intueri sinceritatem et probitatem Isaac. Nam cum primum audivisset esse discedendum, continuo discessit, nec in jus ambulare instituebat cum his, a quibus injuria fuerat affectus. Quapropter cum ejus patientiam plurimum amaret Deus, ei apparet et promittit terram, ne scilicet tristitia nimia excrucietur, ut qui omnium injuriæ, ut peregrinus et advena, esset opportunus et expositus. Huic concinit et illud, quod inquit : « Profectus inde, fodit puteum alium. » Cui admodum affine est illud Christi : « Si persecuti fuerint vos in hoc loco, fugite in alium ⁶⁶. » Cæterum affectibus nimium dediti beneficiorum memoriam penitus abolent : potiusque damnari pati, quam ab his, quos oderunt, beneficia accipere velint. Illi putei etiam patebant Philistinis inde haurire volentibus, nec soli sibi eos asserebat Isaac. Deus autem occurrat Isaaco cum jam plurimos fodisset puteos. Isaac pueri fodiunt. Quapropter in Evangelio dicitur : « Si essetis filii Abrahamæ, opera Abrahamæ faceretis ⁶⁷. » Hinc consequens est : Si filii essetis Isaac, opera Isaac faceretis. Unusquisque itaque summa ope nitatur et cupiat esse filius Isaac, et hos puteos vere intelligere et in semetipso usque fodere. Quidam inquit Isaacum, ut omnibus

⁶⁴ Rom. II, 14. ⁶⁵ Psal. xxxvi, 19. ⁶⁶ Matth. x, 25. ⁶⁷ Joan. viii, 59.

esset benevolus, nec amplius injuriarum recordaretur, fontes illos obturatos refodisse et repurgasse affectans beneficiis illorum injurias superare. Eadem nomina imponuntur puteis, quod quidem defertur honori parentis. Nec ullum locum invidiæ apud sese relinquit. Abimelechus, cum suo comitatu egreditur ad Isaacum, magis speculandi animo id facit, quam gratia pangendi fœderis, bello scilicet pacique paratus; bello, si Isaacum impotentem cerneret: paci, si potentiorum deprehenderet. Isaacus advenientes amice compellat, et comiter invitat, epuloque excipit. Nec tamen vanas admiscet laudes. Non enim adulatur vir prudens, verum hujusmodi illecebras detestatur. Ubi eorum potentiam perspexit, salis et mensuræ eos participes facere festinat. Verum interim notandum opinor, Geraorum reges dictos esse Abimelechos, sicuti Ægyptii suos reges nuncupabant Pharaones.

VERS. 31. *Et surgentes diluculo, etc.* Non solus Isaac et Abimelech, sed et comites adacti sunt juramento. In facili quidem erat mutuis abstinere injuriis, sicuti nec inter Abrahamum et Abimelechum injuriis certabatur. Sed præsens pactum innuebat, ne, sicuti reliquæ gentes, olim exterminarentur Philistini ab Israelitis. Illam gentem Scriptura sacra nunc Chananæos, nunc Cappadoces nominat. Cæterum interjecto demum tempore translati sunt Cappadoces.

VERS. 33, 34. *Esau natus quadraginta annos duxit uxores, etc.*, scilicet 25 annis post obitum Abrahami. At uxores Esau aliter alibi in Scriptura nuncupantur. « Et recesserunt ab eo in pace, » etc. Nam mutuas inter sese timebant inimicitias. Nunc vero quantum ad pacem satis confirmantur fœdere, quasi ea perpetua futura esset.

Διὰ τοῦτο ἐκάλεσεν ὄνομα τῇ πόλει, Φρέαρ ὄρου. Ὁ Σύρος οὐκ ἔχει, τῇ πόλει· ἀλλ' οὐδὲ ἐν τῇ κατασχέσει εὐρίσκειται πόλις οὕτω καλουμένη. Τόπου τοίνυν ἦν ὄνομα· ἐπεὶ μὴδὲ πόλις ἦν ἐκεῖ. *Propterea nominavit nomen civitatis Puteus juramenti. Syrus non habet: civitas. Nec in illo tractu reperitur istoc nomine urbs. Loci igitur fuerit 159 nomen, nec urbis.*

VERS. 35. *Et contendebant cum Rebecca, etc.* Syrus habet: *displacebant Rebecca.* Hebræus vero: *Non cessabant irritare et ad iram provocare Rebecca.* Et qua ratione non commovissent et exacerbassent eam, facientes omnia contentiose?

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Ἐθάρξει μὲν τῇ ἐπαγγελίᾳ τοῦ Θεοῦ τῇ λεγούσῃ, « Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι. » Πάλιν δὲ ἐφοβεῖτο, ὡς ἄνθρωπος, μήπως ἡ εὐλογία τοῦ πατρὸς ὡς δικαίου μεταθήσῃ τὴν ἀπόφασιν τοῦ Θεοῦ.

At Isaac non voluit benedicere Esauum, quasi hunc Jacobo præferret (quomodo enim vir bonus pejorem præponeret meliori?) sed cum sciret alterum propria virtute habere Deum benevolum, et alterum collocare omnem spem in benedictione paterna, cum in hunc modum promovere studebat. Cæterum parentum diversa studia et sententiæ non inter sese discrepant, sed in unum eundemque tendunt finem. Rebecca enim laborabat ut bona, quibus dignus erat, Jacobus adipisceretur. Verum Isaacus deterioris, quoad virtutem, inopiam corrigere conabatur sua misericordia et commiseratione.

Δύο ἐρίφους ἀπαλοὺς τε καὶ καλοὺς. Ἐντεῦθεν ἔστι μαθεῖν τὸ τοῦ σώματος μέγεθος, καὶ τὴν ἐκ κατασκευῆς φυσικὴν εὐεξίαν. Ὁ γὰρ ἐν γήρᾳ δύω πλοσιν ἐρίφοις κερημένους προσψήμασι, τίς ἂν ὑπῆρχεν ἐν τῇ νεότητι; καὶ ταῦτα ὧν ἐγκρατὴς καὶ οὐκ ἀπληστος.

Καὶ ἐπάξω ἐπ' ἑμαυτὸν κατάραν, καὶ οὐκ εὐλογίαν. Θαυμαστὸς τῆς πρὸς ἑμῶν τοὺς γονεῖς εὐσεβείας. Τὸν μὲν, ἵνα μὴ κινήσῃ τῆς δὲ, μὴ παρακούσῃ. Καλῶς δὲ τὸ, « Ἐπ' ἑμαυτὸν ἄξω. » Κἂν γὰρ ἡσυχάζῃ φιλοστοργίᾳ τῇ πρὸς ἐμὲ, τὸ συνειδὸς ἐπιμέμφεται, ὡς ἄξια κατάρας ἐργασάμενον. Θαυμαστὴ δὲ καὶ τῆς εὐνοίας ἡ μήτηρ.

matrem nos admirari oportet, ob præclaram benevolentiam, qua filium tutatur.

VERS. 19. *Ego sum Esau primogenitus tuus, etc.* Iterum sane fraudulentæ crimem objiciat quis Jacobo, si non metiatur id, quod accidit, secundum divinæ Providentiæ tenorem. Verum Providentiæ hic respicit, ne indignis dentur honesta. Sic dicat explorator comprehensus ab hoste. Non sum hostis, sed transitionem facio, et ad vos transfugio. Sic dicat dux, se per hostilia pacem procurare: aut

CAP. XXVII.

VERS. 13. *Supra me sit maledictio tua, o fili, etc.*

Rebecca prorsus confidebat promissioni divinæ, quæ ita sonabat: « Major serviet minori ». Cæterum non nihil, ut mos est hominum, sollicitudine quadam inquietabatur, ne non benedictio justæ parentis mutaret pronuntiatum divinum.

VERS. 9. *Duos hædos teneros et pingues, etc.* Ex apparatu hujus cœnæ conjicere possumus magnitudinem et corporis naturalem sanitatem, qua viguit Isaac. Nam si in senectute obsonio uteretur duorum hædorum, et interim temperans prædicatur, cedo qualis erat in juventute?

VERS. 11. *Et inducam super me maledictionem, etc.* Mirabilis est Jacobus ob insignem in utrumque parentem pietatem. Veretur ne patrem ad iram concitet: tum sollicitus est, ne non parum obediens matri videatur. Pulchre vero inquit: « Super me inducam. » Nam etsi pater re cognita secutus patriam charitatem et lenitatem, me non

⁶⁶ Gen. xxv, 23.

se bellum gerere cupidine faciendæ pacis. Nihil obstat, quin et rex aliquando possit assumere habitum hominis privati, ut efficiat, quæ existimat in rem subditorum fore. Paterfamilias, volens nihil se latere eorum quæ domi suæ geruntur, non impeditur induere vestem servilem, et in hunc modum speculari res domesticas. Quidam inquit, Jacobum ista dixisse, ne, si fraudem pater intellexisset, ipse maledictione prosterneretur. Nec mendacii insimulaveris Jacobum, se nominantem primogenitum Esau. Is enim fuit, cum nactus esset primogenituræ privilegia interventu jusjurandi. Venationem vero sentit cibum, ut existimavit Isaacus, ex fœris captis paratum, per quem Jacob venatur paternam benedictionem. Cum fraude acquisivisset primogenituræ jura, dolo quoque indispicitur paternam benedictionem, quam largiebatur divina Providentia.

VERS. 20. *Cito invenisti, etc.* Non enim tanto tempore adfuerat, quantum venator ad venationem desiderare consuevit. Pius autem respondens, causam transfert in Deum auctorem. Isaac jubet filium accedere, ut ipsum contrectet. Nemo enim procul submotus a benedicente, benedictionem nancisci potest. Primo igitur accedens contrectatur. Deinde iterum accedens osculatur patrem.

VERS. 22. *Vox quidem est vox Jacob, etc.* Quidam enim admodum inepte testatur, similitudinem quamdam fuisse inter vocem Jacobi et Esau. Sed Hebræus aliam afferre videtur **160** interpretationem, scilicet pater arbitratur pia illa verba : « Deus præbuit coram me hodie, » non ab Esauo fero homine esse deprompta. Huic sensui videtur consentire Scriptura, quæ de solis manibus loquitur quod fuerint similes manibus Esau, scilicet hirsutæ. Nihil hujusmodi de voce tradit. Non enim pater ex pronuntiatione, sed ex sensu verborum utriusque ingenium judicabat. « Tune es filius meus Esau? » Nihil aliud intulit, sed continuo aspiratur benedictionis telam, quasi diceret : « Tu es filius meus Esau. » Et hisce verbis tradit, et quasi confirmat primogenituræ jura Jacobo. Hoc vero divinæ Providentiæ imputandum reor quod nec tactu nec voce nec differentiam hædorum et ferarum esu discernere quivit, et advertere dolum Isaacus.

VERS. 27. *Ecce odor filii mei ut odor agri pleni, etc.* Syrus non agri, sed telluris, ait, *consitæ fragrantissimis germinibus et optimis fructibus.* Cæterum, ut dicunt, odor non est sensibilis. Quomodo enim posset aliquam tenere similitudinem? Sed nimirum eum commemorat odorem, de quo et Paulus concionatur, dicens : « Christi bonus odor sumus ⁶⁹. » Verisimile est singulos habere bonum odorem, nempe virtutis, quæ est quasi complementum eorum quæ sunt in agro. Contra vero vitia sunt teterrimi odoris, juxta eum, qui canit : « Fetuerunt et computruerunt vomicæ mææ a conspectu stultitiæ mææ ⁷⁰. » Convenit autem Domino benedicere agrum virtutis optimos profundentem odores. Verum hæc verba accipienda sunt de cœlesti rore, qui ex cœlesti regione piorum animis instillatur. Idem sentiendum est de pinguedinibus terræ, quas habet accipiens semen idque centupliciter reddens. Si odor ejus est odor agri pleni, quem benedixit Dominus, Domini sane erit et benedictio.

VERS. 29. *Et adorabunt te filii patris tui, etc.* Hæc porrigenda sunt ad omnes, qui beatitudine et benedictione digni sunt. Qui vero hos exsecratur, maledictus est. Hinc dicitur ⁷¹, maledicum vel conjuratorem non ingressurum in hæreditatem regni. Huc facit, quod in Levitico legitur : « Educ maledicum extra castra, et lapidibus eum obruet universus populus ⁷². » — « Filii patris tui, » etc., scilicet geniti ex Esau. Sed quemadmodum David declaratus rex persecutionem patiebatur ab eo, qui Dei judicio pulsus erat regno : sic Jacobus benedictionem assecutus, ut dominium haberet in fratrem, contrarium experitur adorans ipse fratrem. Verum prophetia effectum in semine sortitur.

VERS. 31. *Surgat pater meus, etc.* Hæc omnia pendent ex fide Esau, sicuti et sequentia, cum ait : « Vociferatus est amarulente et magno clamore, dicens patri suo : Benedic et me, mi pater. » Verum si quis præsentia verba penitus introspiciat, non prorsus excidit benedictione, quod quidem advertant, qui putant Esauum totum immersum fuisse sæculi curis, et ob id alienum a spe in Deum. Vox tamen quædam magna et amarulenta est : alia porro magna interim suavis. Verum hæc amara vociferatio quamdam analogiam habet cum dolore, qui est secundum Deum.

⁶⁹ II Cor. II, 15. ⁷⁰ Psal. xxxvii, 6. ⁷¹ I Cor. vi, 10. ⁷² Levit. xxiv, 14.

NOTÆ.

(44) Ἐφη δὲ τις, ὡς δεδιώς. Ὁ τῆς Δύγ. κώδ.

(45) Ἐπρίατο γὰρ μεθ' ἔρκου τὰ πρωτοτόκια. Ὁ αὐτ.

VERS. 35. *Et benedixi eum, et benedictus erit, etc.* Ne scilicet indignaretur et existimaret fraude præreptam benedictionem irritandam esse. Quapropter eandem hoc loco confirmavit, tantum ab-erat ut ipsam infirmaret. Nec tamen Jacobum ceu mendacem aspernatus est: verum benedictionem illam Deo imputans omnia æqui bonique consuluit. Hinc infertur, Isaacum admodum obstupuisse. Nemo igitur adeo temerarius sit, ut reprehendat Jacobi solertiam.

VERS. 37. *Dominum eum feci tuum, etc.* Igitur benedictio quædam operatio erat, et Isaacus eandem operatus est.

Και πάντας τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ. Καὶ μὴν ἄλλους οὐκ ἔσχεν υἱούς Ἰσαάκ. Τινὲς μὲν οὖν φασὶν αὐτὸν λέγειν Ἀρμανίτας καὶ Μωαβίτας. Ἐδοῦλε-σαν γὰρ αὐτοῖς [τοῖς ἐξ Ἰσραήλ] ἀλλὰ καὶ πρὸ τοῦ Ἰακώβ γέγονε ταῦτα, καὶ οὐκ ἐξ Ἀβραάμ, ἀλλ' ἐκ τοῦ Λώτ. Καὶ ἔγρην εἰπεῖν, Ἀδελφοὺς τοῦ πατρὸς, οὐκ αὐτοῦ Ἰακώβ. Τινὲς δὲ τοὺς ἀπὸ τοῦ Ἡσαῦ λέγουσιν. Αὐτὸς γὰρ Ἡσαῦ δυνατίτερος ἦν Ἰακώβ, καὶ προσεκυνήθη παρ' αὐτοῦ ἐκ Μεσοποταμίας ἐπι-ανιόντος. Εἰ δὲ καὶ λέγει, «Κύριόν σου αὐτὸν ἐποίη-σα,» περὶ τοῦ σπέρματος ὁ λόγος. Ὡς εἶναι ταυτὸν τὸ, Σοῦ, καὶ πάντας τοὺς ἀδελφούς σου. Τινὲς δὲ τὸν μὲν Ἰακώβ, εἰς πρόσωπον Ἰουδα παρελιθῆναι φασὶ τοῦ ἐξ αὐτοῦ γεγονότος· ἀδελφοῦ δὲ αὐτοῦ, τὰς ἰβ' ἤρξε γὰρ αὐτῶν ἡ τοῦ Ἰουδα φυλὴ. Ἐξ αὐτῆς γὰρ οἱ βασιλεῖς, ἐξ ὧν τὸ κατὰ σάρκα Χριστός. Ὅθεν τὸ τιμιώτερον τοῦ σπέρματος εἰς τὸ πρόσωπον ἀν-ήγαγε τοῦ Ἰακώβ. Ὡστε, ὅταν μὲν λέγῃ τὸ, «Κύριον αὐτὸν ἐποίησά σου, περὶ τῶν υἱῶν Ἡσαῦ φησὶν» ὅτε δὲ, καὶ πάντας τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ, τοῦ Ἰουδα δη-λοῖ δούλους εἶσεσθαι τοὺς ἰβ' φυλῶν.

Et omnes fratres ejus, etc. Nullos tamen, præter istos geminos fratres, filios habuit Isaacus. Quidam igitur opinantur, eum ibi intelligere Ammonitas et Moabitas. Servierunt namque his. Verum ante natum Jacobum ista acciderunt, et illi populi non ex Abrahamo prognati sunt, sed Lothius eorum pater erat. Proinde dicendum erat ibidem ab Isaaco: Fratres patris, idest, patrii, nec ipsius Jacobi. Quidam illa verba trahunt ad eos, qui originem generis ex Esauo capiunt. Esau enim, si mundi opulentiam respicias, potentior erat Jacobo. Ab hoc enim ex Mesopotamia redeunte adoratur. Dum igitur inquit: «Dominum tuum eum feci,» semen intelligit, quasi diceret: Omnes fratres tuos. Quidam intelligunt hoc loco Jacobum **161** poni pro Juda, qui ex Jacobo procreatus est: necnon fratres duodecim, quibus imperitavit Juda tribus. Ex hac quoque secundum carnem prognatus est Christus. Quapropter eam partem generis vel seminis, quæ præstabat, reduxit in personam Jacobi. Itaque cum loquitur: «Dominum eorum feci te,» etc., de Esaui filiis sermocinatur. «Et omnes fratres ejus,» etc. Nam duodecim tribus servituras Judæ significat.

VERS. 39. *Et flevit, etc.* Possunt fortassis hæc esse signa, si amici pœnis corrigantur, meliores fieri.

«Ecce a pinguedine terræ,» etc. Eadem verba pronuntiata sunt a parente ad Jacobum, similiter quoque de rore. Verum ut differentiam aliquam cernas additam esse, conspicis dictionem *Desuper*, ut denotetur Esauum obtemperatum, Jacobum vero imperatum. Nihil tamen utriusque benedictiones inter se concordant. Nam inquit Esauum in gladio victurum, cum nihil tale contineat Jacobi benedictio. Omnes benedictiones tradidit Jacobo et semini ipsius; Esauo vero benedictio intra gladii usum coarctabatur. Imo et ad posterios suos eumdem gladii usum transmisit.

Ὡς ἔτι καὶ νῦν Ἀραβας ληστεύοντες καὶ πολε-μοῦντες διαγίνονται.

Nam etiamnum Arabes latrocinantur, et bello-rum avidissimi feruntur.

Jacobo quidem obvenit benedictio ex fertilitate et ubertate glebæ. Esauus vero accepit nullos terræ

Ὁὐ καρπῶν ἀπόλαυσις, ἀλλὰ κατοικησις πίνος C fructus, sed solummodo terræ ipsi concessa est habitatio, quamvis et ipsa quoque secunda foret. Latrocinia enim exercuit, nec agriculturæ fuit intentus. Nec benedictionis verba habent: «Det tibi Dominus, ut vivas super gladio tuo,» etc. Nulli siquidem talia largiri solet cæleste Numen.

VERS. 40. *Et erit quando abstuleris et solveris jugum ejus abs te, etc.* Dixit enim supra: «Super gladio tuo vives.» Gens namque ex ipso originem trahens bellicosissima fuit. Verum Syrus, erit, pro *resipiscas*, accipit, dicens: Si resipueris, et vitæ tuæ bellicosum institutum obmiseris, Deique timorem imbiberis, cognosces eum. Quidam simpliciter in hunc modum illa verba accipiunt: Tempus erit, quo jugum ejus excuties, libertateque frueris:

Φωνὴν μεγάλην καὶ πικρὰν σφόδρα. Οὐκ ἐπὶ τῷ μὴ τυχεῖν (47) τῶν εὐλογιῶν οὕτω δυσχεραίνει,

Voce magna et amara, etc. Non tam indignatur quod benedictionem nequit percipere, quam quod

NOTÆ.

(46) Ὡς ἔτι — διδόναι. Hæc in Catena Lipsicensi anonymi sunt.

(47) Φασίν. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

cernit fratrem benedictione dignum habitum : et A ὡς ἐπὶ τῷ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἀξιοῦσθαι. Βάσκανος
eam ob rem se illa excidisse. Id facile cognoscas γὰρ ὦν, ἐπιμελέστερον προκρίνει τῆς ἰδίας ὠφε-
ex vociferationis magnitudine et amarulentia. λείας τὴν ἐκείνου ζημίαν. Ταῦτα (48) γὰρ ἐμφαίνε-
ται διὰ τοῦ μέγα καὶ πικρὸν ἐκδοῦσαι, καὶ ἐπιλέ-
γειν, Εὐλόγησον δὲ καμὲ, πάτερ.

Venit frater tuus cum dolo, etc. Qui sit igitur, quod continuo infert : « Et erit benedictus ? » Patet igitur hinc, non omnem dolum vel fraudem culpabilem censeri. Huc refer stratagemata, et athletarum solertiam, qui palmæ honorem capiunt si vicerint astu freti. Huic igitur loco æquipollet, « Cum arte ; » ac si dixisset : Venit cum arte. Cæterum vir bonus nihil non artificiose agit. Hæc quidem in hunc modum interpretati sumus simpliciter ; paulo vero altius repetamus eundem textum. Deus cupit videre vivendi rationem in lege absconditam, umbris typisque involutam, scilicet littera : nec secus illam appetit in populo Judaico aspiceret quam Isaacus venationem Esau. Nam Judaicus populus firmaverat fidem in Horebo, inquit : « Omnia, quæcunque dixerit Deus, faciemus et audiemus ⁷². » Cæterum ille populus erat cunctator, nec quidquam, nisi polliceri noverat. Quapropter populus supplantator, id est, novus populus, ipsum prævenit afferendo quæ quærebantur. Nam fidem Deus ceu alimentum introduxit. Proinde Christus Samaritarum fidem significans, ait : « Ego cibum habeo ad edendum, quem vos nescitis ⁷³. » Hunc cibum, ut, qualis sit, appareat sic enarrat : « Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus, qui misit me ⁷⁴. » Salvator vero ostendit quasi sub typo proponens duos filios, primum populum non stetit promissis, at novum populum, licet cunctanter, attamen postremo ad fidei decurrisset opus. Ad eum modum etiam Esau cunctatus est. Jacobus, qui primo moras nectebat, simulans hispiditatem fratris, apposuit patri cupitos cibos. Nam et novus populus imitator figuram et formam Judaicæ vitæ. Quicumque enim operari quid vult, manus operi admittit. Quotquot namque fidei sequuntur dictamen, legem spiritualiter implent, fundentes odorem bonæ fragrantiae, seipsos offerentes Deo Patri. Christus enim, qui tulit leges evangelicas, dicit : « Ne putaveritis quod venerim ad solvendum legem ⁷⁵. » Qui autem sectantur Christum, legem adimplent, spiritualem circumcisionem **162** loco carnalis assumptas, et in Christo Sabbatismum vere colentes, Judæumque, qui in occulto est, vere ostendentes. Et hoc proprie est, habere manus Esau, nec ejus vocem. Nolumus enim nos amplecti ineptias et deliramenta Judæorum, nec volumus blasphemare Dominum, ipsum abnegando. Verum si respiciamus benedictionem, non omnia in Jacobo consummata sunt, sed in Christo, et in his qui per fidem justificantur ab criminibus omnibus absoluti. Hi filii facti sunt secundum promissionem Isaaci, ut spirituales in Christo spargant odores, qui in Canticis canticorum inquit : « Ego flos campi et lilium convallium ⁷⁶ ; » ex terra scilicet prognatus respectu humanitatis, estque odor cognitionis Dei et Patris. Etenim Paulus scribit : « Deo autem gratia, qui semper triumphat per nos in Christo, et odorem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco ⁷⁷. » Nam qui novit Patrem, novit et Filium. Cæterum apostolorum opera venimus in notitiam Filii, qui nobis est ros cæli, et pinguedo terræ secundum participationem divinæ naturæ. Terra enim nobis pinguis est, pluvisque spiritualibus macerata ad producendum spirituales fructus. Nec deest frumenti copia, id est, fortitudinis. Nam panis roborat et firmat cor hominis. Nec abest ubertas vini, id est, lætitiæ. Nam vinum exhilarat seu lætificat cor hominis. Et nim virtutem accepimus calcandi serpentes et scorpiones ; speque exsultantes gaudemus expectando cælestes mansiones, cupientes conregnare cum Christo. Dictum siquidem est : « Serviant tibi gentes, et adorent te principes, et sis Dominus fratris tui. » Christus namque est, si reputes carnem, primogenitus inter multos fratres, conjuncta divina natura humanitati. Quapropter hunc adoramus ut Dominum eorum qui in fraternitatem hanc vocati sunt. « Quis enim, ait, in nubibus assimilabitur Domino ? et quis assimilabitur Domino in filiis Dei ⁷⁸ ? » Ipsi enim flectet se omne genu cælestium, terrestrium, inferorumque. Qui huic maledicit, maledictus est, et excidit Deo. Qui vero benedicit hunc benedictus est, abundatque cælestibus bonis. Is vero benedicit qui divinam ejus gloriam annuntiat. Esauum vero benedictione quoque dignatur Isaac, typum Christi gerens. Israeli enim data est benedictio, dum lex per Moysen a Christo promulgatur. « Multifariam namque (inquit Paulus) Deus locutus est patribus in prophetis ⁷⁹. » Imo et Christus docet suos sermones esse legem. Ait enim : « Ne iota quidem aut apicula peribit a lege, donec omnia facta fuerint. Cælum et terra transibunt, verba mea non transibunt ⁸⁰. » Panis et vini, id est mysticæ benedictionis, expers est Esau. Nam prisceus populus non dignus habitus est isto honore. Nos per Christum in pace, Israelitæ autem multis commissis præliis potiti sunt terra Chanaan, quæ typum gerit cælestis et spiritualis terræ. Hinc dicit Salvator : « Beati mites, quia ipsi hæreditabunt terram ⁸¹. » Nos igitur in veram libertatem asserti, freti Spiritu sancto accedimus ad Christum quasi fratrem, quod humanam naturam assumpsit, et multa patientia ei adhæremus. Verum Israel iterum ceu homo in servitutem retrahitur subjectus legi, ob quam mortem

⁷² Exod. xxiv, 3. ⁷³ Joan. iv, 32. ⁷⁴ ibid. 34. ⁷⁵ Matth. v, 17. ⁷⁶ Cant. ii, 1. ⁷⁷ II Cor. ii, 14.
⁷⁸ Psal. lxxxviii, 7. ⁷⁹ Hebr. i, 1. ⁸⁰ Matth. v, 18, 19. ⁸¹ ibid. 4.

NOTÆ.

(48) Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ μέγα τῆς φωνῆς καὶ πικρὸν. Ὁ αὐτ.

sustinet, quam pariunt transgressiones. Deus enim inquit ad Moysen: « Abi cito, et descende hinc. Inique enim egit populus tuus, quem eduxisti e terra Ægypti⁸². » Imo ipse Paulus de lege sic loquitur: « Si quis transgressus fuerit legem Moysi, sub duobus aut tribus testibus capitaliter punitur⁸³. » Cæterum Israel cunctatus est legis jugum deponere, cum vocaretur a Christo ad fidei gratiam et liberalem fidei conditionem.

VERS. 41. *Dixit igitur Esau in animo, etc.* Quomodo igitur Rebecca, quid animo moliretur Esau, rescire quivit? Liqueat satis Esauum jam apud sese constituisse, ut e medio tolleret Jacobum. Nam verbum, *dixit*, satis id significat. Hoc suum consilium quibusdam aperuit. Affectionem seu passionem hoc loco nominat mortem.

Ἐσαυτῷ ἐνεπόδισεν Ἡσαῦ τοῦ μὴ τάχιον τῆς εὐ- A
λογίας τυχεῖν ἐγκοτῶν τῷ Ἰακώβ, καὶ μὴ καθαιρῶν
τοῦ οἴηματος, ὥστε δουλεῦσαι ἐκουσίως τῷ ἀδελφῷ.
Ἄ δὲ (49) ἐν τῇ διανοίᾳ εἶπεν Ἡσαῦ, δῆλον ἔτι
ἀπὸ τῆς ἐπιτομῆς τῆς Ῥεβέκκα οὐκ ἀπ' ἀνθρώπου.

Verum Esau sibi, non aliis imputare debebat, quod tardius benedictionem assecutus est: quamvis succenseret Jacobo eique invideret, nec ipsum ut dominum agnoscere vellet. Aiunt autem: Si secum hæc locutus est Esau, scilicet ut perimeret fratrem, satis manifestum reor, id consilium non ab homine **163** renuntiatum esse Rebecæ.

Discimus autem hinc fugere eos, qui nobis insidias struunt et exitum machinantur. Quod enim persecutiones fugiendæ sint, monet exemplum Jacobi fugientis Esauum. Ut autem videas divinum auxilium, Jacobo visiones divinæ observatæ sunt, et duodecim tribuum populi factus est pater in ipa fuga exsilioque. Reversus postliminio ex fuga pro Jacobi nomen Israelis indispiscitur.

VERS. 45. *Nam utroque vestrum orbabor?* etc., quasi fraticida, quoad destinatam et conceptam cædem, jamjam mortuo. Commodam vero exsilii causam præter sententiam patris, patrem vel irritaret vel in tristitiam conjiceret. Supra enim legimus: « Uxores Esau rixabantur cum Isaaco et Rebecca. » Hinc quoque docemur, ne despondeamus piis filiis uxores ethnicas. Propterea quoque conqueritur Rebecca, inquam: « Ad quid mihi vita? » Verum filia Chanaam malæ erant, non coram Esauo, sed coram Isaaco ejus patre. » Esau invadebat Jacobo propter benedictionem, » etc. Sic quoque primogenitus Israel invadebat fidelibus, id est, novo populo, siquidem hic, si ordinem respicere velis, primus factus est, et pro primogenito reputatur. Benedictionem autem accipiens ditatus est gratia Christi. At alter exasperatus jam cædes et persecutiones spirare cepit, nihil non insidiarum subornans. Apostoli vero ex una in aliam fugam contendebant urbem, quemadmodum a Christo erant jussi. Sic et Jacobus se recipit ad Labanum, adjutus Rebecæ solertia, Isaacique prudentia. Duxit vero uxorem ex his, qui idololatriæ adhærescebant. Sic apostoli pertinentes ad novum populum ex sententia Ecclesiæ ejusque sponsi, fugientes propinquitatem Judæorum, clamitant: « Vobis oportebat primo tradi sermonem Dei⁸⁴; sed quia eum repellitis, et vos indignos censetis vita æterna, ecce convertimur ad gentes. Sic enim nobis præcepit Dominus. » Filios igitur ex ethnicis gignere licebat, et fieri patres multorum. Nam Paulus sic compellat eos, quos, cum forent ante gentes, ad Christianum converterat: « Nam in Christo Jesu ego vos genui⁸⁵. » Jacobus autem, protectionem instituens in Mesopotamiam, benedictionem accipit non secus ac novus populus fidei incrementis auctus. Acceperunt enim quotquot in novo populo continentur, Abrahami benedictionem, cohæredes cum patribus facti. Nam discumbent cum Abraham, Isaac et Jacob in regno cælorum, secundum Salvatoris vocem⁸⁶, qui benedictionem nobis impertiens, ait: « Pater sancte, serva eos in veritate tua⁸⁷. » Propter primitias ex Israelitis Ecclesia intelligitur mater duorum populorum, qui sunt conditi in unum novum hominem. Sic enim et Rebecca duorum mater fuit.

CAP. XXVII.

VERS. 1. *Vocavit itaque Isaac Jacob, et benedixit ei.* Quæritur, quare Abrahamus non benedixit Isaacum, sicuti Isaacus fausta et bona imprecatus est Jacobo, Jacobusque duodecim patriarchis? Sed manifestum esse existimo, quod sufficientem habuerit benedictionem, vel sacrosancto Dei testimonio. « Bethuelis Syri, » etc. Quia temporis successu Syrus factus est. « A fonte juramenti, » etc. Nam ad eum fontem Geraritarum principes pacem fecerunt cum Isaaco, quam confirmarunt jurisjurandi religione. Supra vero scribitur: « Nomen urbi, Puteus juramenti. » Sed Jacobo in tristitiam conjecto, quod avelleretur a parentum dulcissima consuetudine, et cogeretur in aliam proficisci regionem, opportune obversantur angeli inservientes humano generi, ut eum consolentur. Sic Deus semper suis, qui adversis premuntur, præsto esse solet. Scalæ significant ascensum et descensum. Verum Jacobus parum augustam **164** de Numine conceperat opinionem, cum putaret ipsum relinquere reliquum orbem, et contrahi et concludi ea sola regione, in quam ab ipso esset vocatus et inductus. Hæc Jacobi opinio idololatriæ adhuc sapiebat reliquias. Alii enim dæmones, more paganorum, alibi operantur et

⁸² Exod. xxxii, 7. ⁸³ Hebr. x, 28. ⁸⁴ Act. xiii, 46. ⁸⁵ I Cor. iv, 15. ⁸⁶ Matth. viii, 11. ⁸⁷ Joan. xvii, 17.

NOTÆ.

(49) Φασί δὲ, ὡς εἰ ἐν τῇ διανοίᾳ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

coluntur. Docetur itaque Jacobus præsentī visione Deum ubique esse præsentem, quamvis moretur in cælo; et administrare universam rerum naturam, imperantem et angelis qui ejus imperium agnoscunt. Quapropter quasi admiratione captus Jacobus, exclamatur: « Dominus est in hoc loco, et ego ignorabam. » Eorum vero quæ evenerant, cum lapidem causam esse suspicaretur, lapidem, si non ut voluit, at ut potuit, honoravit. Sic fidelis populus requievit in Christo, qui est lapis electus et angularis et pretiosus. Nec populus fidelis deseritur a Domino; habet quoque, quibus adjuvatur, angelos, juxta Christi pronuntiatum: « Quia videbitis cælum apertum et angelos Dei ascendentes et descendentes super Filium hominis⁸⁸. » Descensus ille angelorum, qui mittuntur in ministerium his, qui futuri sunt hæredes regni cælorum, per scalas significatur. Verum angelis ut Dominus præpositus est Christus, quibus, ut testatur David, « Præcipiet de te, ut custodiant te in cunctis viis tuis⁸⁹; a quo accipies virtutem, et calcabis leonem et draconem⁹⁰. » Calcamus enim serpentes et scorpiones et omnem potentiam hostis⁹¹. Proinde nos, ut olim Jacobum, sic alloquitur: « Ecce ego sum vobiscum cunctis diebus⁹². » Cæterum beati discipuli plurimum in Christo ditati sunt. Nam patres innumerabilium gentium in Christo evaserunt. Sic ait Paulus: « Nam in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui⁹³. » Et, ut ad pauca redeam, tam secunda fuit apostolorum soboles, quam per Evangelii doctrinam pepererunt, ut instar arenæ numero carentis, in omnem sparsa fuerint orbem Christiani.

Vers. 18. *Lapis autem unctus est oleo*, etc. In hunc modum Emmanuel perunctus est oleo exultationis ultra consortes suos. Præterea Emmanuel suscitatur e moais, cujus quidem typus est lapis ille electus, ut statuæ formam repræsentaret.

Sunt qui asserunt, Deus, ut perhibetur esse via **A** Scripturæ auctoritate, sic quoque dicendus sit locus, in quo quietem capiens Jacobus, vidit scalas e terra in cælum usque surrectas. Quapropter horrore percussus, inquit: « Locus ille religiosus est porta cæli, domusque Dei. » Ut enim: « Ego sum ostium⁹⁴, » sic quoque et locus et domus in ipso Dei Patris Deus sermo est. Sic quoque et porta nominatur cæli. Per ipsum enim intramus in cælum summum Dei palatium. Huic loco ceu vivo et ad ipsum venienti occurrit Jacobus.

Huc si aptaveris et illum locum, non inepte feceris. Factum est ut audivit Laban nomen Jacob filii sororis suæ, obviam ei processit. Hebræi annotant Jacobo, cum egressus esset terra sancta, occubuisse solem; sed transeunti Jacob et venienti ad transitum sanctæ terræ, eundem iterum illuxisse. Scriptum enim est: « Exortus est ei sol quando præterit visionem Dei, vidit eum locum in quo observaverat divinam visionem, qui locus propter religionem terribilis dicebatur, domus scilicet Dei et porta cæli. Lapidem in Scriptura sacra plerumque sanctas denotant virtutes. Christus autem lapis ille pretiosus et excellens supponitur capiti Jacobi. Is vero qui ait: « Ego Dominus Deus Abraham patris tui, » etc., vocatur angelus. Nam Jacobus ipse id satis confirmat, inquit: « Dixit mihi angelus Dei in somno. » Et paulo post: « Ego sum Deus qui visus sum tibi in loco Dei, ubi mihi unxisti statuam, et vovisti. » Nisi fortassis Deus in angelo locutus sit, sicuti in rubo cum appareret Mosi. Jacobus domum Dei nominat portam cæli: sed Scriptura isto nomine dignatur locum, in quo scale visæ sunt. Cæterum, ut ex præsentī loco erudimur, medittulio Judææ sitam esse Bethel, colligere datur. « Terram enim, in qua tu stas, tibi, inquit, dabo. » Judæa secundum latitudinem in quatuor patet sectiones. Bethel itaque, ut intermedia, sita est, sicut docet lxxviii psalmus. Non igitur abs re hoc in loco Jacobus somnium videt. Quare oleo perfundit lapidem? scilicet, ut cum oleo, quasi quadam nota a reliquis distingueret, ut cum reversus ex Mesopotamia **165** reperire posset. Sed ad id sufficisset lapidis erectio, et lapidem notasse cultro: rediens vero, si iterum se videndum obtulisset Deus, lapidem erigere et Deo imbuiere potuisset. Cæterum, ut mihi videtur, existimo id omne contigisse propter futuram unctionem qua tabernaculum et sacerdotes erant consecrandi. Huic vero qui ait: Illi, qui baculo solo munitus transivit in Mesopotamiam, non fuit culter, quo lapidem signaret? sic respondetur per aliam interrogationem: Quomodo igitur Deum habuit? Potuisset vel alterius lapidis attritu illum signare lapidem, nec ad eam rem opus fuisset cultello. Quidam interpres inquit, ascensum illum et descensum angelorum significare projectionem Jacobi in Mesopotamiam, et inde ejus reditum. Ipsum vero juvari angelorum auxilio, ut possit incolumis in patriam postliminio reverti. Imprimis tamen per illas scalas ostenditur Christi ex cælo ad nos descensus et ascensus. « Hic lapis, inquit, erit mihi domus Dei, » etc. Properea eundem tanta diligentia obsignavit quasi, et perunxit oleo, ut foret Domus Dei. Quid vere est illa Dei domus? Nimirum domus orationi et precationibus destinata. « Et dederit mihi panem ad comedendum et vestem ad induendum, » etc.

⁸⁸ Joan. i, 51. ⁸⁹ Psal. xc, 11. ⁹⁰ ibid. 15. ⁹¹ Luc. x, 19. ⁹² Matth. xxviii, 20. ⁹³ I Cor. iv, 15. ⁹⁴ Joan. x, 9.

Τὸ ἱμάτιον κόσμος ὑπάρχει ὑπὲρ χιτῶνα. Διὸ καὶ Α ἡ ἀψαμένη τοῦ κρασπέδου τοῦ ἱματίου τοῦ Σωτῆρος, θεράπευται γυνή. Δύναμις γὰρ ἐν αὐτῷ ἦν. Καὶ τάχα διὰ τοῦτο οἱ στρατιῶται ἐπεδικάζαντο σχίσαντες αὐτὸν, κἀν μέρος ἔχειν, ὡς χρήσιμον, οὐκ εἰς τὸ περιβαλέσθαι, ἀλλ' εἰς τὸ θεραπεύειν. habere partem : quasi utilis foret non ad induendum, sed, quia vis quaedam medicata in ipsa esset.

Καὶ ἔσται μοι Κύριος εἰς Θεόν. Τάχα γὰρ οὐδέπω ἦν· ἀλλ' ἠμελλεν ὁ Ἰακώβ γίνεσθαι ὅποιος ἦν ὑστερὸν ποτε Ἀβραάμ, ὅτε ἤκουσεν, « Ἐγὼ ὁ Θεός σου. » Οὐκοῦν ἦν Κύριος ὁ Θεός μετ' αὐτοῦ καὶ οὐδέπω παρεῖχεν ἑαυτὸν, Κύριος ὢν αὐτοῦ, εἶναι αὐτοῦ Θεός· ἀλλ' ὅτε διεφύλαξεν αὐτὸν, καὶ ὅτε δέδωκεν αὐτῷ τὸν ζῶντα ἄρτον φαγεῖν, καὶ περιβαλέσθαι Χριστὸν Ἰησοῦν, καὶ σπλάγγνα οἰκτιρητοῦ. eumque pasceret et potaret pane vinoque, induceretque Christum Jesum et viscera miserationum.

Vestimentum, quod tunicae inducitur, erat Dei lux, qua undique muniebatur et amiciebatur. Quod vero vestis vel pallium et tunica differant, patet vel ex hoc tum aliis Scripturae locis : « Volenti te in jus trahere, et tunicam tuam accipere, relinque et pallium »⁹⁸. » Et ex hoc : « Induit me tunica salutis, et pallio laetitiae »⁹⁹. » Praeterea et hoc deerat, quominus esset Dominus Deus Jacobo, scilicet ut auxilio Domini Dei instructus rediret incolumis in patriam domum, extra quam cum foret et ambularet in via quae ad hanc ferebat, defendebatur mirabiliter divino auxilio. Sed eo tempore nondum erat Jacobo Dominus in Deum, nec lapis erat domus Dei. Caeterum id sit, ut cognoscamus praecedentibus posteriora fore perfectiora.

Οἶμαι δὲ ὅτι ὁ πρότερον λίθος, ὑστερον οἶκος Β Θεοῦ γίνεται. Ὅτε πρότερον καὶ τοῖς ἀρχομένοις ἀλίγον ὁ κατ' ἀρχὰς λόγος τῷ μετὰ προκοπῆς τελειωθέντι σαφηνίζει καὶ εἰς γνώσιν ἀγει τὸν Θεόν. Τοιοῦτον δὲ ἐστὶ καὶ τὸ ἐν τῷ Δανιήλ, ὅτε ὁ τμηθεὶς ἐξ ὕδρου ἀνευ χειρῶν λίθος ἐγένετο εἰς ὄρος μέγα.

Alius quidam interpres sic habet : *Erit mihi Dominus in Deum*, etc. Ex his verbis conjicitur, quod prius non fuerit illi Deus. Et Abraham dicit Deus : « Ero tibi Deus. » Igitur antea non erat ei Deus. Inquit praeterea : « Statua, quam posuisti mihi, statua Dei. »

Πῶς οἶκος Θεοῦ ὁ εἰς λίθος; Καὶ μὴν οἶκος Θεῷ ἐν τῷ τόπῳ οὐκ ἐποίησεν, ἀλλὰ θυσιαστήριον. Ἄλλὰ C τοῦτο λέγει· ὅτι ἐν ὑποστρέψῳ, εὐχαριστήσω τῷ Θεῷ θυσιαστήριον ποιήσας. Ἐάν οὖν σωθῶ, ἔσομαι τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο γάρ ἐστιν, « Ἔσται μοι εἰς Θεόν. »

ἱμάτιον est vestis, qua ornamenti gratia utimur, ea supra tunicam velati. Quapropter mulier illa, quae attigerat simbriam vestis Salvatoris, sanata est. Erat enim peculiaris quaedam virtus in ipsa. Nimirum ob eandem causam inter se contendebant milites singuli cupientes, ea divisa, habere partem : quasi utilis foret non ad induendum, sed, quia vis quaedam medicata in ipsa esset.

VERS. 21. *Et erit mihi Dominus in Deum*, etc. Nuncne demum, post tanta accepta beneficia, Deum tuum Dominum agnoscere volebas? Vel fortassis nondum erat illi Deus, sed futurus erat Deus Jacobi, sicuti Abrahami cum audiret vocem Dei hanc : « Ego Deus tuus. » Necdum enim erat Dominus Deus cum eo, sed tum demum id accidit, cum eum tutaretur per protectionem et reditum,

Sic animum induco meum, quod is, qui prius erat lapis, cedit in domum Dei, nempe quod initio sermo Dei, volenti in divinis eloquiis proficere, parvus et exilis videatur : sed tandem res quaedam magna et augusta apparet, ubi pervenerimus sacrae doctrinae auspiciis in Dei notitiam. Nec multum ab isto loco abhorret, quod in Daniele legitur⁹⁷ de lapide resecto de monte absque manibus humanis, qui crescebat in arduum montem.

Sed quaeritur qua ratione lapis unus fuerit domus Dei, praesertim cum nullam domum, sed saltem aram eo loci extruxerit Jacobus. Verum is sensus est illorum verborum : Cum reversus fuero, gratias agam Deo ponendo aram. Si igitur sospes huc reductus fuero, Dei ero. Id enim significat, quod ait : « Erit mihi in Deum. »

166 CAP. XXIX.

VERS. 1. *Levavit itaque Jacob pedes suos, et pervenit in terram filiorum Orientis.* Supra enarravimus, Jacobum praese ferre typum novi populi, qui sequitur sacrosancta Christi dogmata ; idem Jacobus quoque prae personam apostolorum, qui, relicto populo caedibus gaudente, abierunt ad gentes. Nec Mosis exemplum huic dissimile deprehenditur, qui quoque concessit in Madian, et similia cum virginibus et pastoribus egit. Scriptum est : « Populus creatus (vel conditus) laudabit Dominum »⁹⁸. » Ex illis vero conabantur apostoli quaerere filios, formantes et gignentes hos evangelica doctrina, dicentes : « Vos genus electum, regale sacerdotium, populus acquisitus, ut virtutes annuntietis ejus qui e tenebris vocavit vos in admirabilem suam lucem. Qui quondam non eratis populus, nunc vero populus in Christo »⁹⁹. » Itaque Christus, ut Jacobus, jubet pastores abire et pascere gregem. Causam subjungit : « Est enim adhuc alta dies nec tempus est ut colligantur pecora. » In hunc modum praecipit Petrus, ut faciant

⁹⁸ Matth. v, 40. ⁹⁹ I Esdr. ix, 3. ⁹⁷ Dan. ii, 34. ⁹⁶ Psal. ci, 19. ⁹⁵ I Petr. ii, 9, 10.

seniores sive episcopi, inquit: « Seniores, qui sunt inter vos, hortor, qui et ipse sum consenior, et socius gloriæ, quæ revelabitur, pascite gregem Christi et Dei ¹. » Ubique eos pastores nominat Scriptura sacra, qui homines quasi in herbidum locum ducerent in Scripturam sacram. Hinc dicitur: « Curam habeto graminis in campo, fenumque secato: et collige fenum montanum, ut habeas oves, ex quarum lana tibi vestes compares ². » Cæterum sacri doctores docebant gentium philosophos, quæ nequaquam propriis viribus assequi quivissent, potantes eos vivida cognitionis Christi aqua, submoventes a puteo, sicuti Jacobus, lapidem: quem illi omnes coadunati et aggregati amovere non potuissent. « Hæc enim est, inquit, æterna vita, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti, Jesum Christum ³. » Samaritanam ita alloquitur: « Si nossetis donum Dei, et quis sit qui tibi loquitur, dicens: Da mihi bibere: tu ab ipso postulasses, et dedisset tibi bibere aquam vivam ⁴. » Ad Judæos ait: « Si quis sitit, veniat et bibat ⁵. » Per prophetam expostulat cum Judæis, dicens: « Obstupuit cœlum propter hoc, et horruit vehementer valde, inquit Dominus. Quia duo mala fecit populus meus: me deseruerunt fontem vivæ aquæ, et foderunt sibi puteos contritos, qui nequeunt retinere aquam ⁶. » Verum Christus in profundo latet lapide, cui obscuritate quadam oblectus. At Græcorum philosophi garruli, infinitis syllogismis freti et occupati, quibus utuntur in indagando vitæ sacro liquore, ad veritatis profunditatem venire haud potuerunt. Deum quidem esse suis ratiociniis deprehenderunt, at turpiter errarunt dum divinam naturam, quibus volunt, etiam creaturis assignunt. Verum unus pastor, a Christo missus, et sacris dogmatis instructus, lapidem devolvere valet. Hanc aquam Paulus Atheniensibus annuntiavit, dum concionatur de Ignoto Deo ⁷, et desiderat ex gentibus Ecclesiam, instar Jacobi ambientis Rachelem, quæ exponitur ovis, parare Domino. Christus enim prædicabat: « Et alias habeo oves, quæ non sunt de ovili hoc ⁸, » etc. Hanc igitur conjuncti Christo virginem castam, non habentem rugam aut maculam ⁹. Israelitæ, si primos spectes ortus, radices ex gentibus habuere. Quapropter Laban salutatur et osculatur Jacobum, eumque nominat, quamvis idololatra foret, suam carnem suamque os. Nam Abrahamus in præputio educatus in terra Chaldæorum, et ex cultus legibus Græcantiis, fidei signaculum accepit circumcisionem. Cognatus igitur est Israel gentili populo, licet lege sit secretus: tandemque in unum ambo convenere corpus. Christus enim interstitium abstulit litteralem legem abolens circumcisionemque, quæ differentiam faciebat. « Volo namque, inquit ad Patrem, ut quemadmodum ego et tu unum sumus, sic et illi **167** in nobis unum sint ¹⁰. » — « Ipse enim est pax nostra, qui maceriem diruit ¹¹. »

Quidam aiunt greges, qui congregati sunt ad A puteum multo adhuc existente die, portendere in consummatione etiam gentes salvandas esse concurrentes ad serviendum Domino sub eodem iugo, sicuti habet vaticinium Sophoniæ ¹². Concordantes enim tunc pastores in bono, concordia roborati, poterunt avertere lapidem, et inde portare homines, sicuti fecit Jacob, qui jam olim salutarem fontem pastoribus commonstravit eum retegendo, et inde Labani greges potando.

Lapis autem ille magnus, petra offendiculi erat, quod amoliri oportebat pastores præfectos gregi, singulis suas vires afferentibus, ut contigit sæpissime in synodis et conciliis episcoporum in profligandis hæresibus. Verum enimvero Jacobus solus, nulla externa opera adjunctus, lapidem de-

posuit. Quemadmodum autem thesaurum in agro abditum si quis inveniat, non statim ipsum in propatulum protrahit imprudenter: sic quoque oportebat operculum lapideum puteo impositum auferri, donec situm, quos decebat, compererent, et deinde reduci, ne aquæ usus ad indignos promanaret. Indigni vero illi existimantur, qui abnuunt adire laborem, cujus mercedem accipiunt aquam illam salutarem, ut inde potent et alios, quos illo liquore refocillari par est.

Jacobus erat consobrinus Labani. Jacobum enim pepererat Rebecca, quæ erat soror Labani. Vocat igitur Labanum fratrem, cum tamen is foret ejus avunculus. Itaque et Abrahamus cum diceret ¹³ Saram esse suam sororem, eam consobrinam, ut

Τινὲς τὰ συνελθόντα κείμνια, ὡς ἂν ἀποκυλισθέντος τοῦ λίθου ποτισθῆ, ἔτι πολλῆς οὐσίας ἡμέρας, τὰ ἐπὶ συντελεῖα ἔθνη φασὶ σωθῆσάμενα, ἐλθόντα τοῦ δουλεύειν ὑπὸ ζυγῶν ἕνα, κατὰ τὸν Σοφονίαν· ὅτε ὁμονοήσαντες εἰς τὸ καλὸν οἱ ποιμένες, δυναμωθέντες ὑπὸ τῆς ὁμονοίας, ἀποκαλύψαι δυνήσονται τὸ ὁραθὲν ὑπὸ τοῦ Ἰακώβ φρέαρ· ὃν ὁ Ἰακώβ πρὸ αὐτῶν, ὁ δηλῶν τὸν Χριστὸν, ἀπεκύλισε, καὶ τὰ πρόβατα τοῦ Λάβαν ἐπότισεν, ὅσον οὐδέπω γεννήσονται ἐπίσημα τῷ Ἰακώβ.

Ὁ μέγας λίθος ἐστὶν ὁ προσκόμματος. Ὁν ἀποκλίσαι χρεῶν συναχθέντας ὑπὲρ τοῦ κοινοῦ τοῦ ποιμένας, ἐκάστου τὴν δύναμιν συνεισφέροντος. Τοιαῦτα τῶν ἐπισκόπων αἱ σύνοδοι περὶ ἐκκλησιαστικῶν ζητήσεων γινόμεναι. Τὸν δὲ λίθον μόνος Ἰακώβ ἀπεκάλυψε, τὸ πάντων ἔργων ἀνύσας.

Ἀνεψιὸς δὲ ὢν Ἰακώβ τῆς Ῥαχὴλ· ἔπερ ὁ μὲν Ῥεβέκκας υἱὸς, ἡ δὲ τοῦ Λάβαν θυγατήρ, ἀδελφῶν ὄντων· τὸν Λάβαν θεῖον ὄντα, καλεῖ ἀδελφόν. Οὐκοῦν ὅταν λέγῃ καὶ Ἀβραὰμ περὶ Σάρρας, Ἀδελφῆ μου ἐστίν, ἀδελφιδῆν λέγει, θυγατέρα Ἀβράμ. Ὅστω

¹ I Petr. v, 2. ² Prov. xxvii, 23, 26. ³ Joan. xvii, 5. ⁴ Joan. iv, 10. ⁵ Joan. vii, 37. ⁶ Jerem. ii, 17. ⁷ Act. xvii, 23. ⁸ Joan. x, 16. ⁹ Ephes. v, 27. ¹⁰ Joan. xvii, 21. ¹¹ Ephes. ii, 14. ¹² Sophon. iii, 9. ¹³ Gen. xx, 12.

γὰρ καὶ τὸ, « Ἐκ πατρὸς, » ἐκλήπτειν. Ἀβρὰν γὰρ αὐτοῦ ἀδελφός, υἱὸς Θάρρα. Ἄλλ' οὐκ ἐκ μητρὸς, ὡς φασὶ τινες, ἀδελφὴν αὐτὴν φησιν. Οὐδαμοῦ γὰρ Θάρρα φαίνεται δευτέραν γαμήτας. Πῶς οὖν ἀδελφὴ πατρὸς, καὶ οὐκ ἐκ μητρὸς; Καὶ ὁ Λάβαν δὲ τὸν ἀδελφιδοῦν λέγει ἀδελφόν. Καὶ τὸν Λάβαν δὲ υἱὸν Ναχώρ λέγει [ὁ Ἰακώβ], τουτέστιν ἐγγονον. Ἦν γὰρ υἱὸς Βαθουήλ τοῦ Ναχώρ.

Labanus enim satus fuit patre Bethuele, quem genuit Nachor.

Δείκνυσιν (50) ἡ Γραφή, ὅτι οὐ μόνον πλοῦτου περιουσίαν ἐχορήγει ὁ Θεὸς τοῖς τότε δικαίοις, ἀλλὰ καὶ ῥώμην σώματος καὶ κάλλος, εἰς τὸ παραζηλοῦν τὰ ἔθνη, καὶ ἔλκειν εἰς θεογνωσίαν.

A pote filiam Tharran, suam esse intelligi voluit. Sic enim accipiendum est quod ait : « Ex patre. » Nam Arran ejus frater filius fuit Tharræ. Nec tamen a matre, ut aiunt, eam sororem nuncupat. Nam nullibi liquet Tharran alteram duxisse uxorem. Qua ratione igitur soror censetur solum ex paterno nec materno genere? Similiter et Labanus eum, qui erat consobrinus, appellat fratrem. Præ-

terea Jacobus declarat, dum solus lapidem de puteo volvit, Deum non solum justis suppeditare divitias, sed etiam corporis robur et pulchritudinem, ut aliquo modo ad æmulationem provocet gentes et impellat ad Dei veram cognitionem.

VERS. 15. *Quia frater meus es, servies mihi gratis?* etc. Forsitan alicui absurdum videatur, quod duas ducit uxores Jacobus, et easdem sorores. Sed id sciat, priscis maximum fuisse studium plurimæ procreandæ prolis: quique plurimis abundabat liberis, is inter beatos numerabatur. Quapropter nulli prisco sæculo dabatur vitio, etiamsi quis complures sibi jungebat uxores. Sobolis fecunditatem ante datam legem loco benedictionis suscipiebant prisci mortales. Etiam illi, qui lege regebantur, multos liberos judicabant esse benedictionem Domini. His dicitur : « Si legem custodieritis, non erit inter filios Israel sterilis ¹⁴. » Nec tamen lex, sed promissio elargiebatur fecunditatem. Siquidem non in nobis situm est, ut vel secundi vel steriles simus. At qui sumus in Christo, ejusque dogmata sectamur, festinemus ad spirituales fructus edendos, nec tamen interim aspernemur nuptias: verum eligamus id quod potius est, scilicet ut adhæreamus Deo, nulloque modo ab eo avellamur, siquidem et Labanus ait : « Non servies mihi gratis. » Etiam apostoli, si magnificos titulos orationis ostendere volebant, mentionem faciunt multitudinis credentium, quibus Paulus inquit : « Gaudium et corona mea ¹⁵. » Docuimus namque supra, Jacobi personam nunc apostolos, nunc vero designare Christum. Erat enim hic primogenitus inter multos fratres, qui e cælo descendit sponsus. Nec Jacobus citra sudorem filias Labani accepit uxores, sicuti Deus omnia in facili agit. Non esuriet, nec laborabit, testatur Isaias ¹⁶. Si autem quædam habet nomina quæ parum ipsi conveniunt, memineris id fieri propter nos, quibus sese attemperat. Alloquitur enim Judæorum matrem Synagogam : « In his omnibus me tristitia affecisti ¹⁷. » Paulus quoque inquit : « Ne tristitia **168** affeceritis Spiritum sanctum ¹⁸. » Sic quoque laborare perhibetur non laborans, maxima et excellentissima opera peragens quasi labore, ni divina natura resisteret. Copulavit igitur sibi Christus Synagogam non sine magna mercede magnisque laboribus. Hanc enim quasi sub typo quodam nobis delineat Lea. Non enim vero si interpretaris, significat *laborans*, et *renovata*. Plurimum namque laboravit Ægyptiaca servitute defatigata, superstitionumque tyrannide oppressa. Verum ad paternum splendorem et sacrosanctum Dei cultum retracta et renovata est, rejectis idolis. Hancque sic compellat Moses : « Dominus Deus tuus Dominus unus est ¹⁹. Nec erunt tibi dii alii præter me ²⁰. » Verumtamen jam olim affectabat sibi parare Ecclesiam ex gentium corpore Deus reprehendens Judaicam Synagogam ut intractabilem. Nam inquit ad Moysen : « Vidi populum hunc, et ecce iste populus duræ cervicis. Sine me ipsum exterminare. Et delebo nomen eorum de sub cælis, teque factam in gentem majorem et robustiorem, quam illa sit ²¹. » Cum autem Judæi tales, quales modo depinximus, existerint, necessario his minoribus instruebantur priusquam ad uberrimos Evangelii fructus pervenirent. Quapropter cum desideraret Ecclesiam, quæ ex gentibus conflaretur, prius sibi conjungit Synagogam Ægyptiaca servitute obrutam, quam tota persequeretur rerum natura. Finito autem Synagogæ septenario, Dei ovem, scilicet juniorem et exoptatam Ecclesiam inducit, propter quam quoque gravissimos non abnuat adire labores. Herodes hanc persequitur, insidias machinantur Pharisei, conviciis non abstinent principes; sputis polluitur, virgis lace-ratur tergum, militum furorem experitur, cruci affigitur. Lea vero et Rachel procreant sunt patre idololatra, quæ res sane docet utramque Synagogam ex gentibus coactam esse. Siquidem et Abraham primæ Synagogæ radix et stirps, gentilis fuit. Oculi Leæ infirmi erant; et de hac sic disserit Christus : « Sinite eos, ceci ductores sunt cæcorum ²². » Cæterum aliter sermocinatur de Rachele, quæ pulchra erat, dicens : « Vestri autem beati sunt oculi quia vident : et aures, quia audiunt ²³. » Ad Judæorum matrem iterum dicit, ut propheta testatur : « Ecce non sunt oculi tibi, nec cor tuum pulchrum est ²⁴. »

NOTÆ.

¹⁴ Exod. xxiii, 26 ¹⁵ Philipp. iv, 4. ¹⁶ Isa. xlix, 14. ¹⁷ Ezech. xvi, 43. ¹⁸ Ephes. iv, 30. ¹⁹ Dent. vi, 4. ²⁰ Exod. xx, 3. ²¹ Exod. xxxii, 9, 10. ²² Matt. xv, 14. ²³ Luc. x, 25. ²⁴ Sophon. i, 17.

(50) Δείκνυσιν δὲ μόνον, Ἰακώβ ἀποκαλίσσας τὸν λίθον, ὡς οὐ μόνον, κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

At Christus vocans Ecclesiam ex gentibus ait : « Oculi tui oculi columbæ ²⁵. — « Cupivit enim pulchritudinem tuam, » ut habet Psaltes ²⁶. Synagogam despondent Moses et angeli; Ecclesiam vero despondet Joannes, qui sequester et arbiter adhibitus est spirituali huic matrimonio, clamans : « Qui habet sponsam sponsus est. At amicus sponsi, stat : et audiens eum, gaudet gaudio propter vocem sponsi ²⁷. » Donatio autem propter nuptias est fides et misericordia. Nam inquit per prophetam : « Despondebo te mihi in justitia, in iudicio, et in misericordia et miserationibus. Et despondebo te mihi in fide et cognitione Domini ²⁸. » Præterea dicit : « Despondebo te mihi in sempiternum ²⁹. » Sed, ut differentiam cernas inter utrumque, audi quid loquatur de Synagoga : « Quia ipsa non est uxor mea, nec ego sum maritus ejus ³⁰. » Et iterum : « Dedi ei libellum repudii in manus ejus ³¹. » Abjecta enim est, ut adultera. Nam alibi de ea proloquitur : « Si quisquam dimiserit uxorem suam, et illa abiens ab eo, facta fuerit uxor alterius viri, numquid ille revertetur ad eam iterum? annon pollutione polluta est terra illa? Et tu fornicata es cum pastoribus multis, sed revertere ad me, dicit Dominus. Subleva oculos tuos in loca excelsa, et vide ubi non sis constuprata. Juxta vias sedisti, illos expectans quasi Arabs in deserto, et polluisti terram in fornicationibus tuis, atque in malitia tua. Facta est tibi frons mulieris meretricis, et noluisti erubescere. Annon clamabis deinceps ad me, Pater meus et lux adolescentiæ meæ tu es ³²? » Hæc ad seniores pertinent. At juniori annuit clamanti : « Ostende mihi faciem tuam, et emitte ad me vocem tuam ³³. » Nam propter hanc homo factus est, siquidem per semetipsum, nec per alium, in extremis temporibus locutus est. Ubi enim tempus huic rei præstitutum præterit, sponsam accepit. Jacob non revera, sed quadam præsumptione **169** dicebat, quod esset Rachel. Ubi dies illuxit, Lea erat. Dolus enim Lahano patebat. Nec scribitur de Lea : Dedit filiam suam Leam ei in uxorem. Quod vero dicitur : « Dilixit magis Rachelem, » etc., non videtur significare, quod propterea odio insectatus sit Leam. « Aperuit vero vulvam ejus, etc. » Dominus aperit matricem in generatione sanctorum. Similiter et mentis reserat matricem, ut generet sermonem Dei, cujus quasi mater censeatur.

Cæterum observa hoc loco idem accidisse, quod **A** supra Jacobo et Esauo. Jacob, qui minus amabatur, politur benedictione : sic et hoc loco, quæ minus diligebatur, hæredem benedictionis, scilicet Judam, ex quo Christus, partu enititur. Ne dilectæ filii præferrentur omnibus, ejus inhibuit fecunditatem, ut non solum quod nascendi ordine forent priores, sed quod forent multo priores, sine ullo impedimento primogenituræ honores consequerentur. Hæc vero magis disponebantur per Judam, qui ordine generationis quartus erat inter filios Leæ. Nam Ruben exutus est honore primogenituræ : nec secundas post primogenituram ferre poterant Simeon et Levi, ob delicta quæ Scriptura commemorat. Quapropter in benedictionibus Judas reperitur primogenitus. Filii autem Jacob tam ex uxori- bus quam ex ancillis nati, ex æquo inter se distribuunt paternam hæreditatem. Præterea permittit Deus, ut ex ancillis quoque liberos susciperet Jacob, ut ostendat, sicuti docet Paulus Galatas ³⁴, quod apud ipsum non sit servus, non liber, etc.

B Nunc diligit me maritus meus, id est, vere et proprie. Vel, ut supra exposui, diligebatur a marito, sed se invisam existimabat, quod mariti studia magis in Rachelem accensa sentiret. Nomen ejus nominavit Ruben. Si quis historiam recte perpendat, invenit illud nomen magnam habere emphasim, quasi diceret (ut nomen indicat) videte filium, charissimi, quem quæ amatur non præbet amanti, utpote sterilis existens.

Nυν αγαπήσει με ὁ ἀνὴρ μου, τουτέστιν ἀληθῶς καὶ κυρίως. Ἡ διὰ τὸ ἀνωτέρω, δύναται μὲν ἀγαπῆσθαι ὑπὸ τοῦ Ἰακώβ, νομίζειν δὲ μισεῖσθαι ἐκ τοῦ τὴν Ῥαχὴλ μᾶλλον ἀγαπᾶσθαι. Ἐκάλει δὲ τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ῥουβὴν. Ἐπιτεταμένην ἔχει τὴν ἔμφασιν τοῦ ὀνόματος καθ' ἱστορίαν. Ἐρμηνεύεται γὰρ, Ἴδετε υἱόν. Τοῦτο γὰρ ὡς πρὸς τοὺς φιλάτους φησὶ, τουτέστιν ὃν οὐ παρέχει τῷ φιλοῦντι ἢ φιλουμένῃ, στεῖρα τυγχάνουσα.

VERS. 33. Quia *audivit Dominus quod invisam sum.* Non tamen quod Leam oderit ista verba accipienda sunt. Verum Scriptura habet : « Videns autem Dominus, quod invisam esset Lea. » Lea, quæ infirmos habet oculos, « *audivit* (inquit, Dominus) quod invisam sum. » Existimavit enim, quod non per se vidisset Dominus. Sed, ut videat iterum atque iterum rogat ut audiat dicentem. « Vel ne forte id audierit (inquit) me dicente : invisam sum. » — « Videns autem Rachel, quod non peperisset Jacob, etc. » Videtur hoc loco supervacaneum esse, quod inquit, *Jacobo*; sicuti et supra in relatione rerum ges-

²⁵ Cant. 1, 14. ²⁶ Psal. xlv, 12. ²⁷ Joan. iii, 29. ²⁸ Osee ii, 20. ²⁹ ibid. 19. ³⁰ ibid. 2. ³¹ I. p. 1, 1. ³² Jerem. iii, 1-3. ³³ Cant. ii, 14. ³⁴ Galat. iii, 28.

tarum Abrahami, cum scriberetur: non peperit, Sara Abrahamo. Non tamen superfluum est, quod dicitur, si quis intueatur sensum anagogicum.

ΚΕΦΑΛ. Λ'.

CAP. XXX.

Kal eispe Asia, Eutochia. Ἄλλος δὲ τις φησι (51) Ἄ
« Μὴ εἰσέλθῃ: εἰς οἶκον τοῦ ἀδελφοῦ σου ἀτυχεῶν. »

Sic et in Luca disserens de parabola peccatoris, inquit: « Forte fortuna, sacerdos quidam descendit in illo itinere ³⁶. » Et Paulus: « Assecuti sunt promissiones ³⁷. » Sæpius quoque idem Paulus ista dictione usus esse cognoscitur. Quæ vero significatio ejus dictionis sit, vel ex illo testimonio Scripturæ liquet: « Erat Joseph vir assequens ^{38,39}, id est, prospere ei omnia succedebant, et in omnibus fortunatus erat, Deo ipsum in omnibus sospitante. Huic affine est et illud: « Multum valet oratio justii operans ⁴⁰, » id est, assequens.

Εἰκότως τότε σπείρει τὴν γεωργὸν Ἰσαάχαρ, κατὰ τὴν τοῦ Ἰακώβ περὶ αὐτοῦ εὐλογίαν.

VERS. 11. *Et dixit Lea: Cum fortuna, etc.* Siquidem et proverbium habet: « Ne ingrediaris in domum fratris tui, si adversa jactaris fortuna ⁴¹. »

VERS. 16. *Venit autem Jacob de agro ad vesperam, etc.* Convenienter eo tempore serit Issachar agricolam, sicuti monet benedictio Jacobi, qua hunc beat.

Cæterum memoratu dignum est, quod uxores patriarchæ ubique commemorantur **170** fideles et agnoscentes Deum bonorum omnium auctorem. « Dedit enim (inquit) mihi Deus mercedem. »

« Ἐπήκουσεν ὁ Θεὸς Λεῖαν, » ἀπαθῶς καὶ διὰ πᾶσα δουλοῦσιν συνιούσης τῶ ἀνδρὶ, ἐφ' ᾧ καὶ ἤ-
χρητο.

« Audivit autem Deus Leam. » Non enim mala libidine flagrans, sed agitata cupidine prolis, concubitus viri posebat. Siquidem, ut prolem adipisceretur, precibus sollicitaverat Deum.

Et aperuit vulvam ejus, etc. Leæ vulvam aperuit prius Dominus. Nunc nec Rachelem negligit, sed fecunditatem fugata sterilitate ei tribuit. Quæstio moveri potest: « Omne primogenitum (tradit Scriptura) adaperiens vulvam ⁴². » Si Ruben et Joseph, hic Rachelis, ille Leæ aperuit vulvam, Dominus, quo claudente et obstruente, vulvam aperuisse dicitur? Sed huic quæstioni occurritur per illud, quod supra traditum accepimus: « Concludens conclusit ornam vulvam in domo Abimelech ⁴³. » Verum enimvero non abs re fuerit ab initio repetere generationem Jacobi. Senior, id est, Synagoga Deo prior parit. Nam Moses dicit: « Filius meus primogenitus est Israel ⁴⁴. » Isaias quoque vociferatur: « Filios genui et exaltavi: et ipsi me spreverunt ⁴⁵. » Sed tamen liberæ conditionis et ingenui fuere illi filii propter patres, quibus nequaquam legis jugum impositum erat, quod quidem et Paulus subindicat his verbis: « Ego vero vivebam quondam absque lege ⁴⁶; » ego pronomem addens generis radici. Nec tamen perpetuo liberos eos mansuros, verum legis servitutem subituros edocebant filii quatuor ex ancillis nati. Dan et Naphthaim, quos peperit Balla, assignabantur Racheli. Gad et Aser, quos Zilpha enixa est, ascribebantur Leæ, et erant juniores illis, qui ex Balla nati ferebantur. Verum Rachel Ecclesiæ ex gentibus congregandæ typum gerens, sibi filios ex ancilla ortos vindicabat. Siquidem et prophetæ connumerantur inter liberos Jerusalem servientis, filii quodammodo existentes Ecclesiæ ex gentibus constituendæ, cujus mysterium jam antea prædictum erat, dum quasi oculis subjiciuntur patrum mortalium Christum. Qui vero his succedentes in servitutem sunt geniti, Christum libertatis auctorem spreverunt. Potiores enim sunt primi his, qui insecuti sunt, ut relucet ex isto prophete oraculo: « Quomodo facta est meretrix civitas fidelis Sion, et plena judicio? in qua pernoctavit justitia, nunc homicidæ ⁴⁷. » Ostenditur vero ipsis nominibus, quæ imposita sunt filiis Ballæ, ipsos fuisse alumnos Ecclesiæ, cum filii Zilphæ fuerint Ecclesiæ hostes. Dan enim *judicium*, Naphthali *latitudinem* denotat. At prophetæ omnes huc incubuerunt, ut prædicarent Christum judicaturum orbem in justitia. Satanam, quod nos perdidit, condemnabit, et nobis salutem restituet. Et nos in magno existentes luctu, ex mœrore et gemitu in lætitiâ conjiciet cor nostrum dilatando. « Nam, ut habet Scriptura, per iter mandatorum tuorum cucurri, hinc cor meum dilatasti ⁴⁷. » Et: « Cor nostrum dilatatum est erga vos ⁴⁸, etc. » ait alicubi ad Corinthios. Et iterum: « Dilatamini et vos, nec jugum cum incredulis traxeritis ⁴⁹. » David, loquens sub persona eorum qui injuriis affecti sunt, clamat: « Excitare, et intende judicio meo, Deus meus et Dominus meus, ad judicium meum ⁵⁰. » Similiter et Dominus inquit: « Judicium nunc est mundi hujus. Nunc princeps hujus mundi ejicietur foras ⁵¹. » Ex Zelpha nati sunt Gad et Aser. Gad, si nomen explices, significat *tentationem*, et Aser *divitias*. Tales erant Judæorum novissimi. Nam tentaverunt Christum cum Herodianis ob censum, quasi vero nec flecto animo interrogationem facerent. Alii, studio lucri capti, respuerunt Filium, dicentes secum: « Hic est hæres, venite, occidamus eum, ut nostra sit hæreditas ⁵². » Præterea Christum docentem, divitias terrenas venden-

³⁶ Prov. xxvii, 40. ³⁷ Luc. x, 51. ³⁸ Hebr. xi, 59. ^{38,39} Gen. xxxix, 2. ⁴⁰ Jac. v, 16. ⁴¹ Exod. xiii, 2. ⁴² Gen. xx, 18. ⁴³ Exod. iv, 22. ⁴⁴ Isa. i, 2. ⁴⁵ Rom. vii, 9. ⁴⁶ Isa. i, 21. ⁴⁷ Psal. cxviii, 32. ⁴⁸ II Cor. vi, 11. ⁴⁹ ibid. 15. ⁵⁰ Psal. xxxiv, 25. ⁵¹ Joan. xii, 54. ⁵² Matth. xxi, 33.

NOTÆ.

(51) Καὶ ἡ παρουσία φησι. Ὁ τῆς Λόγ. κωδ.

das et erogandas in pauperes esse, audientes Scribæ et Pharisei tantum abest, et bene non uti paruerint, ut vitæ æternæ Auctorem naso suspenderint. Postulabant decimas exactissimæ, ut etiam anisi, cumini et feniculi decimæ solvendæ essent, semper sonantes legem Domini. Verum hæc omnia fieri debent eo tempore, quod præcessit Christi incarnationem, quo Rachel adhuc sterilitate impediabatur. Sed pariet, et erit alumna **171** multorum et innumerabilium.

Nam Isaias clamat: « Lætare, sterilis, quæ non paris; erumpe et clama, quæ non parturis. Quia plures filii sunt desertiæ, quam habenti maritum ⁵⁵. » Huic assentitur et David, canens: « Qui habitare facit sterilem in domo matrem cum liberis lætantem ⁵⁶. » Hanc sic affatur Deus: « Leva oculos tuos, et circumspice omnes ⁵⁷. » Et iterum: « Ecce illi a longinquo veniunt, hi ab septentrione, alii ex regione Persarum ⁵⁸. » De mandragora sic quidem sentiunt. Mandragora est soporifera quedam herba, et capitis gravedinem excitat. Hanc accepit Rachel ab Lea, cum allata fuisset ab hujus primogenito Ruben. Illa herba quoque Christi mysterium explicat. Nam propter nostram salutem dormivit, dum pro nobis occumbit certæ morti, in qua non est derelictus, utpote Deus existens, ut Sermo. Somnum enim esse mortem satis declaravit, cum nobis resurrectionem donasset. Quapropter Paulus quoque mortuos appellat dormientes. Mandragoras invenit primogenitus Ruben, inventas attulit ad matrem, hæc eas cum sorore partita est. Primi namque, qui descenderunt ex Israele primogenito, inciderunt in thesaurum mysterii Christi; idque, cum perfecte intellexissent, adduxerunt ad matrem Jerusalem, eamque bono esse animo et salvare jusserunt. Nam antequam ad gentes proficiscerentur, apostoli Judæam imbuerunt Christiana doctrina, licet non omnes fidem receperint. Lea, ubi accepit mandragoras, duos peperit filios, Isacharium, qui merces exponitur, et Zabulum, id est, bonam fragrantiam et benedictionem. Nam accipiens ab sanctis apostolis, quasi a suis filiis, Synagoga Christi mysterium, effecta est mater illorum, qui mercede et benedictionibus promoventur a Deo. Fides enim haud caret mercede. « Qui in me credit, inquit, habet vitam æternam ⁵⁹. » Et Paulus: « Si confessus fueris ore tuo, quod Dominus sit Jesus, et credideris in corde tuo quod Deus eum suscitaverit a mortuis, salvabere ⁶⁰. » Ecce, quid excellentius homini evenire potest æterna salute? « Quid prodest homini, si totum mundum lucratus fuerit, et animæ suæ jacturam fecerit ⁶¹? » Quod vero benedictio sequatur credentes, satis locuples testis est David: « Benedictio Domini super vos ⁶². » Et iterum: « Benedicti vos Domino, qui fecit cælum et terram ⁶³. » Et Isaias ad Ecclesiam dicit: « Effundam spiritum meum super semen tuum, et benedictiones meas super filios tuos ⁶⁴. » Huic respexit Paulus, dicens: « Qui benedixit vos omni benedictione spirituali ⁶⁵. » Quid igitur obstat, quin fideles in omnibus prosperentur? Nam « via, inquit, piorum, recta erat ⁶⁶. » At de Judæorum Synagoga sic vaticinatur Deus: « Obstruam semitas ejus spinis, et destruam vias ejus ⁶⁷. » Nos vero transportans in suprema tabernacula, alloquitur sanctos ministros, dicens: « Aperite portas, ingrediatur populus custodiens veritatem ⁶⁸, » apprehendens veritatem, et conservans pacem. Et iterum: « Viam parate populo meo, et lapides eius abijcite ⁶⁹, » nimirum offendicula, quæ pigritiam et socordiam generant. Rachel accipit ab Lea propinqua et consanguinea mandragoras: sic mysterium Christi offerunt Synagogæ sancti apostoli. Ecclesia ex gentibus conflata accipit a Synagoga mysterium Christi, et parit Josephum, declaraturque mater populi populosissimi, et semper incrementa capientis. Nam Josephi nomen, si interpretari velis, sonat *additionem*. Siquidem gregibus Israeliticis aggregata est, et addita Ecclesia ex gentibus. Quapropter concionatur Christus: « Et alias oves habeo, quæ non sunt de hoc ovili ⁷⁰. » Augescit igitur ille populus, donec in extremis temporibus exoriatur Benjamin, id est, doloris filius, scilicet ille populus, qui erit sub universale iudicium, quando iniquitatis filius, qui effertur super omne quod dicitur Deus aut Numen, revelatus fuerit. « Tunc erit tribulatio magna, quanta non fuit a condito mundo, nec erit. Et nisi dies illi abbreviati fuissent, non salvaretur omnis caro. » Nam accomodat se misericors Deus nostræ imbecillitati, dum invehit tribulationes secundum hoc eloquium: « Fidelis Deus, qui non permittet vos tentari **172** supra vires vestras ⁷¹. » Nato igitur Benjamin, id est, populo, qui sub finem sæculi erit, et multis arielabitur tribulationibus, defuncta est et Rachel, id est fidelium Ecclesia in meliorem translata est vitam. Quod quidem suo continget tempore. Dum autem in hoc agimus mundo, morimur carni et mundo, ut vivamus Deo. « Mortui enim estis, ait, et vita vestra abscondita est cum Christo in Deo ⁷². » Oportet namque nos mortificare membra terrena, ut et ipse alicubi præcipit, dicens: « Scortationem et immunditiam ⁷³, » etc. Tunc nos, qui sumus caducæ et fragilis nunc conditionis, induemus immortalitatem, abolita morte vestiemur æterna vita, infirmitas cedet in virtutem, infamia abibit, et in ejus locum succedet gloria, tempus mensuræ obnoxium commutabitur cum æternitate.

VERS. 27. Si inveni gratiam coram te, auguratus sum, etc. Videtur hic aliquid omissum: et ut sensus sit perfectus, meo videre, dicendum erit:

Τὸ, Εἰ εὖρον χάριν, δύναται μὲν κατὰ παράλειψιν τοῦ, Μείνον συν ἔμοι· πρὸς δ' εἰσικεν ἀποδοῖσθαι τὸ, Ἐὰν ποιήσης μοι τὸ ῥήμα τοῦτο, ἢ ἄλλιν ποιμανῶ

⁵⁵ Isa. liv, 4. ⁵⁶ Psal. cxii, 9. ⁵⁷ Isa. xlix, 18. ⁵⁸ ibid. 25. ⁵⁹ Joan. vi, 47. ⁶⁰ Rom. x, 9. ⁶¹ Matth. xvi, 26. ⁶² Psal. cxxviii, 8. ⁶³ Psal. cxiii, 45. ⁶⁴ Isa. xlii, 5. ⁶⁵ Ephes. i, 3. ⁶⁶ Isa. xxvi, 7. ⁶⁷ Osee ii, 6. ⁶⁸ Isa. xxvi, 2. ⁶⁹ Isa. lvi, 14. ⁷⁰ Joan. x, 16. ⁷¹ 1 Cor. x, 15. ⁷² Coloss. iii, 5. ⁷³ ibid. 5.

τὰ πρόβατά σου. » Δύναται δὲ ἀποδίδοσθαι πρὸς τὸ, A
 « Διάστειλον τὸν μισθόν σου. » Τὸ δὲ, « Εἰ εἶρον
 χάρην, » τουτέστιν, Εἰ ἀρέσκει σοι τὸ λεγόμενον παρ'
 ἱμοῦ. Μεταξὺ δὲ τὴν αἰτίαν ἀπέδωκε τῆς περὶ τὸν
 μισθὸν προδοσίας τὸ, « Οἰωνισάμην ἄν. » ὡσαύτ' ἔλεγε,
 Καὶ γὰρ ὀφείλω τοσοῦτον εὐλογηθεὶς ἐπὶ σοί. Ὡς
 μὲν οὖν περὶ τὴν πίστιν ἀλλόφυλος, οἰωνίζεται· οὐκ
 ἔτι γὰρ οἰωνισμὸς ἐν Ἰακώβ· ὡς δὲ ἐκ μέρους ὠφε-
 ληθεὶς, τὸ, « Εὐλόγησε γὰρ με, φησὶν, ὁ Θεός. » Τῷ
 μὲν γὰρ μηδὲν ὠφελῆθέντι, ἤρκει, τὸ, « Οἰωνισά-
 μην, » εἰπεῖν· τῷ δὲ τελείως ὠφελῆθέντι, μόνον τὸ,
 « Εὐλόγησέ με ὁ Θεός. »

ritium in Jacob. Verum ut significet se nonnihil
 Deus. » Ei enim, qui nullam adeptus fuisset utilitatem, suffecisset dicere : « Auguratus sum. »
 Verum cum sentiret se admodum esse collocupletatum, ait : « Benedixit mihi Deus. »

Et benedixit te Dominus super pede meo, etc. Non tamen spirituali benedictione, neque in cœlestibus,
 neque in Christo. Apostolus enim illa enarravit, ut pateat benedictionum differentia. Novit enim Scri-
 ptura consuetudinem, secundum quam supra pedē quis benedicitur. In primis tamen benedictionem
 depromit Deus super speciosis pedibus annuntiantium pacem. Benedictione quoque recreavit Ægyptum
 ob adventum Josephi. Quapropter haud immerito imperavit discipulis Salvator ingredientibus in do-
 mum aliquam, ut dicerent : « Pax huic domui ». » Quando mihi parabo domum, scilicet si gratis cura-
 vero greges tuos.

Καὶ διαχώρισον ἐκεῖθεν. Δὸς ταῦτα, φησὶ, τοῖς B
 υἱοῖς σου νέμειν, ὅσα νῦν ἐστί πρόβατα μέλανα, καὶ
 αἰγες λευκαί, ἢ ποικίλαι· καὶ δὸς μοι τὰ λευκὰ πρό-
 βατα, καὶ τὰς μελαίνας αἰγας. Καὶ τὰ γεννώμενα
 τοῦ λοιποῦ πρόβατα μέλανα ἐκ λευκῶν γονέων τι-
 κτόμενα, καὶ αἱ γεννώμεναι αἰγες τοῦ λοιποῦ λευκαί,
 ἢ ποικίλαι, ἐκ μελάνων τῶν γονέων τικτόμεναι,
 ταῦτα ἔσται μοι πρὸς μισθόν.

Ἐὶν δὲ ἀπὸ τῶν γεννωμένων λάβω ἄλλο τι παρὰ
 τὰ φατὰ καὶ τὰ διάλευκα, ἔχε με κλέπτῃν. Ἦγουν
 ἐὶν ἀπὸ τῶν σῶν λευκῶν, ἢ φατῶν τῶν νῦν χωρι-
 ριζομένων ἀπόληται τι, ἐγὼ αὐτὸ κέκλοφα, καὶ ἀπο-
 τίσω.

Labanus facile hanc conditionem admisit. Haud enim putavit dissimiles et diversi coloris oves pari-
 turas fetus. Nec præterea tot edituras judicavit, ut merito sui filii dicere possent : Accepit Jacob
 omnia, quæ sunt patris nostri.

Οὐδὲν ἐνυπόστατον ἔλαβεν Ἰακώβ ἐν μισθῷ, ἀλλ'
 ἔλαβεν τοκετοῦ παραδόξου.

Non igitur, si verum fateri velimus, quidquam a Labano postulat, sed magis a Deo poscit. Justitia vero
 nostra Christus vivens audit in die, quæ succedet sæculo huic, nempe eras, ibique erit mercedis retri-
 butio. Inquit autem : Quæ hodie fuerint maculis dispersa vel fusca, vide ut submoveantur ab his, ex
 quibus ego mercedem mihi parabo. At quæ deinceps punctis signatæ et fuscæ extiterint, mercedis
 nomine mihi debentur. Deus enim elargietur mihi cras, id est, deinceps, quæ tales gestabunt colores,
 licet patres et matres colore a fetibus differant. Ad eum modum fideles ex gentibus, non eundem sa-
 lutis colorem (ut sic dicam) cum primo populo retinent. Sufficit his, ut tales sint, salutaris Christi
 potentia. Separantur enim ab semine Abrahami, nec una cum illis paseuntur, **173** qui ex non exsi-
 stentibus nascuntur Christo. Quando pastor potat oves baculo reprehensionis, tunc nascuntur insignes
 et præclari filii Jacobi, scilicet ex incredulis fideles Deo, sicuti scriptum est ⁷³: Ex lapidibus suscitanti
 semen Abrahamo. » Nihil vero quod jam esset, accepit Jacobus nomine mercedis : sed spe inopini fetus
 recreatus est. Interim tamen incredibilia sensit incrementa illud, quod nondum erat in rerum natura,
 sed spe præripiebatur.

Christus deseruit patrios penates, scilicet cœlum, et delabitur in terram, nempe in mundum, quem
 admodum Jacob accedit ad Labanum propinquum sanguine et religione alienum. Propinquus erat La-
 banus, si generis seriem spectes : alienus erat, si cum animo reputes ejus vanam superstitionem. Sic
 mundus quidem, si consideres creationis negotium, Dei erat proprius : siu intuearis ejus impietatem,

⁷³ Matth. x, 12. ⁷³ Matth. iii, 9.

Si inveni gratiam coram te, mane apud me. Simi-
 liter defectus animadvertitur in his verbis : « Ite-
 rum pascam oves tuas ; » quasi diceret : Si fece-
 ris hanc rem, iterum pascam oves tuas. Vel huic
 respexit : « Distingue, quæ sit merces mea. » —
 « Si inveni gratiam, » id est, si placet tibi, quod
 dico. Interim causam mercedis persolvendæ ari-
 o-latus est, dum inquit : « Auguratus sum, » etc.,
 quasi protestaretur : Debeo tibi merito mercedem,
 cum adeo benedictus sim tui causa. Cæterum La-
 banus augurator ut alienigena, qui nequam explo-
 raverat veræ religionis vires. Non enim est augu-
 ratorum percipisse, inquit : « Benedixit mihi
 Auguratus sum. »

Verum cum sentiret se admodum esse collocupletatum, ait : « Benedixit mihi Deus. »

Vens. 32. Et segregato ea inde, etc. Da illa pe-
 cora, inquit, filiis tuis pascenda, scilicet oves nigras
 et capras albas et varias. Mihi trade albas oves et
 nigras capras. Quæ deinceps nascentur oves nigre
 ex nigris parentibus, et quæ provenient albæ et
 varii coloris capræ ex atris matribus, hæ, inquam,
 mihi mercedis nomine debentur.

Si vero aliam, quam præscriptæ conditionis ratio
 concesserit, apud me repereris vel ovem vel ca-
 pram, furti me jure insimulabis. Aut si quid ab
 albis aut fuscis, jam separatis, interciderit, me id
 surripuisse putato, et pro eo tibi satis faciam.

At Jacobus, quæ nondum in rerum natura erant,
 sed a Deo danda expectabantur, præferebat.

Jam alienum a Deo cognosces. Nam inquit : « In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit⁷⁴. » Præterea antequam ad nos adveniret carne amictus, et adhuc ignoraretur, nostri tamen curam gessit, benigne omnia, quibus præsens vita affertur, donans, et humanæ naturæ prudentiam instillans, illuminansque omnem hominem venientem in mundum, quemadmodum Jacobus pascibat gratis oves Labani, nullam capiens mercedem, sed saltem sperans fieri pater legitimorum liberorum ex duabus uxoribus, sicuti Deus ex duabus Synagogis fideles sibi parans. Lea parit ante Rachel. Exinde pariunt ancillæ. Necdum rei domesticæ cura tangit Jacobum, sed ea tum demum exoritur, cum Rachel generat Josephum, qui additio Dei dicitur. Generavit enim Judæorum Synagoga in servitutem sub lege. Necdum Christus domum propriam confitetur manifesto. Non enim gratum erat Leæ lapideum templum, cujus cultu magnifice se efferebant. Quapropter Judæis ait : « Cælum mihi thronus est⁷⁵. » Ubi vero fecunditatem suam exhibuit Ecclesia ex gentibus collecta, peperitque novum et quasi ex additione populum, tum demum sibi domum construxit, de qua loquitur : « Dans leges meas in mentem eorum, et in corda eorum inscribam eas, et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum⁷⁶. » In nobis enim habitat per spiritum, qui prius non erat, ut testatur Joannes : « Quia Jesus nondum erat glorificatus⁷⁷. » Ubi vero ex mortuis resurrexit, tum demum cæpit nos reformare, et inflavit in discipulos, dicens : « Accipite spiritum sanctum⁷⁸. » Paulus quoque alicubi testatur, inquit : « Sed accepistis spiritum adoptionis, in quo clamamus : Abba, pater⁷⁹. » Spiritus enim servilis erat in Judæis. Hinc oculi Leæ infirmi perhibentur, et juxta eloquium Pauli : « Velum oculis illorum impositum est, quando legitur Moses. Nos vero revelata facie gloriam Domini cernimus, quasi in speculo⁸⁰. » Sic enim et Rachel oculos habuit nitidos, qua pariente, Jacob in patriam redire maturat. Mutatus vero est Labanus nonnihil, cum dicit se a Deo benedictum esse. Nam mundus, noluit velit, contra divinam opem vivere nequit, licet non consteatur bona, quibus affuit, ab ipso descendere Deo. Jacob poscit mercedem. Nam et Deus permittens mundum suo more vivere, nato novo populo, postulat a mundo providentiæ suæ mercedem. Mercedem autem judicat eos homines, qui ad credendum sunt procliviores. Hos, quasi in typo, præ se ferunt pecora maculosa et diversi coloris : oves præconi solent propter lanam, quæ gratior est, cum unum ostentat colorem, nec maculata et sædata visitur. In hunc modum et Christus, non sapientia et nobilia, seu stulta et infirma mundi delegit, ut demoliretur contraria. Præterea mirabiles et varii sunt tum factis cum verbis, qui sectantur dogmata Dei. Tenent quoque mysterium Christi obscuratum, et quasi tenebris involutum, sicuti elucescit ex illi dicto : « Posuit enim caliginem per circuitum⁸¹. » Ad hæc Sapientia pollicetur se daturam ut capere possis obscuriores sermones, responsa sapientum et ænigmata. Cæterum pii suis in operibus splendorem et candorem ostendunt. « Nam si **174** fuerint peccata, inquit Dominus, vestra ut coccinum, quasi nix albescent. Etsi rubuerint ut vermiculus, erunt alba quasi lana⁸². »

Vers. 38 *In canalibus*, etc. Da operam, ut possis hos canales intelligere spiritua iter, sicuti inscriptiones psalmorum, qui pro populis inscribuntur.

Vers. 39. *Ei oves pepererunt albicantes fetus*. **A** *Και ἐτικτον τὰ πρόβατα διάλευκα. ἢ τὰς αἰγας* καλεῖ πρόβατα καταχρηστικῶς ἐνταῦθα · τὰ γὰρ ἀπὸ τῶν αἰγῶν λευκὰ συνεφώνησε λαμβάνειν λόγῳ μισθοῦ, οὐ τὰ τῶν προβάτων · ἢ ἕτερον σύμφωνον, ἐναντίον τοῦ πρώτου ὑπαινίττεται ἐνταῦθα γενόμενον · ὥστε τὰ ἀπὸ τῶν μελάνων προβάτων λευκὰ λαμβάνειν τὸν Ἰακώβ λόγῳ μισθοῦ. Θεασάμενος γὰρ ὁ Λάβαν τὰς μελαίνας αἰγας, λευκὰς τιτούσας, καὶ πολὺ κερδαίνοντα τὸν δίκαιον, παρέβη τὸ πρῶτον σύμφωνον, καὶ ἐπὶ τὸ ἐναντίον ἦλθεν · ὥστε ἀπὸ τῶν μελάνων προβάτων λευκὰ λαμβάνειν τὸν Ἰακώβ λόγῳ μισθοῦ. Καὶ τοῦτο μᾶλλον ἀληθές ἐστιν. Αὐτὸς γὰρ Ἰακώβ μετὰ ταῦτα τὸ εὐμετάθετον τῆς γνώμης τοῦ Λάβαν διαβάλλων, φησὶν : « Ἐὰν οὕτως εἴπη, τὰ ποικίλα ἔσται σου μισθός, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Intellige tu capras. Nam arbitror abusive oves hic pro capris positas. Quia pactum inter ipsos conventum diserte docet, albas capras, quæ deinceps nascerentur, reddendas esse nomine mercedis Jacobo. Nisi forte alius contractus, priori contrarius, intervenerit, cujus hic mentio fortassis sit, scilicet ut ex atris ovibus albos fetus accipiat Jacob. Nam Labanus cum conspexisset atras capras candidos edisse fetus, et inde multum lucri accessisse justo pastori, non dubitavit solvere fidem prioris pacti, et a priore diversum cum Jacobo iniiit pactum, quo cavebatur ut ab atris ovibus albos fetus mercedis nomine Jacobus acquireret. Et hæc ratio magis apparet verisimilis. Nam ipse Jacobus postea reprehendens versatile Labani ingenium et mutabile pectus, in hæc verba abit : « Si dixeras : Maculis conspersæ tua merces erunt⁸³, » etc.

Quod ad virgas attinet, tradunt pecuariæ rei periti oves et capras, si tempore coitus intueantur aliquem colorem, huic colori similes ipsas eniti fetus. Sed quidam respondent horum assertioni : Si naturale hoc erat, qui sit, quod et Labanus eo astu et solertia non est usus? Verum hoc loco nequaquam illud stratagema naturaliter dixeris. Quia angelus Jacobo apparuit, et præmonstravit usum virgarum, quæ hunc effectum habeant procreandarum ovium non ex sese, sed occulta quadam virtute divina.

⁷⁴ J. an. 1. 40. ⁷⁵ Isa. lxxvi, 1; Act. vii, 49. ⁷⁶ Jerem. xxxi, 55. ⁷⁷ Joan. vii, 39. ⁷⁸ Joan. xx, 22. ⁷⁹ Rom. viii, 15. ⁸⁰ II Cor. iii, 15-18. ⁸¹ Psal. xcvi, 2. ⁸² Isa. i, 18. ⁸³ Gen. xxxi, 8.

Quando vero oves parere cessabant, non amplius ponere solebat virga². Est enim tempus parienti, et est tempus concipiendi.

Ὁ ἐξ ἐπισήμου πλοῦτος, οἷος ἦν ὁ τοῦ Ἰακώβ, Opes vero, quas insigni illa solertia sibi peperit ἀληθινός ἐστι πλοῦτος· ὁ δὲ ἐξ ἀσήμου, οἷος ἦν ὁ A Jacob, vero nomine opes censentur. Cæterum quæ τοῦ Λάβαν, κἀν πάνυ πολὺς ἦ, οὐ κυρίως ἐστὶ divitiæ obscuris quæruntur artibus, sicuti opes Λαβανι, licet magnæ et immensæ fuerint, non tamen proprie merentur divitiæ dici.

Quod vero Christus per virgas sit significatus, satis idoneus testis est Isaias, dicens : « Et egredietur virga ex radice Jessè, et flos ex radice ascendet ⁸¹. » David quoque canit : « Virga tua et baculus tuus, ipsi quoque consolati sunt me ⁸². » Nam consolationem accepimus in Christo, et ipsum firmissimum nobis fecimus fulcimentum. Scriptum enim est : « Dominus fuleit justos ⁸³. » At nobis omnibus, qui pecoribus per universum orbem sparsis comparamur, firmissimum fulcimentum est. Et styracina, scilicet propter mortem. Nam aromatibus conditur cadaver. Sed virga de nuce vigiliæ symbolum est. Nux siquidem naturaliter vigiliis inducit, et somnos fugat. Hinc Jeremias habet : « Quid tu vides, Jeremia? Et dixi : Virgam amygdalinam. Et dixit ad me : Recte vidisti. Nam evigilavi ego super sermones meos, ut eos exsequar ⁸⁴. » Christus autem pro nobis resuscitatus est. Platanus est e numero illarum arborum quæ in proceram altitudinem excrescunt. Cæterum indicat Christi in altum et in summum æthera cursum et assumptionem. Petrus namque ait : « Dextra igitur Dei exaltatus ⁸⁵. » Sic Paulus testis est, eum esse exaltatum et accepisse nomen super omne nomen ⁸⁶. Platanus vero dicta est, quod una cum ligno dilatetur folium. Sic nos dilatamur per fidem et charitatem, quasi insiti Christo. Angusta enim est lex, et conturbata admodum idololatrarum mens, quos per prophetam alloquitur Deus : « Discite audire angustiati ⁸⁷. » Paulus quoque Corinthiis post latitudinem fidei ad pristinum errorem declinare volentibus, scribit : « Cor nostrum dilatatum est. Non estis angusti in nobis. Angusti estote erga illos, qui vos seducunt ⁸⁸, » etc. Sic Christum affatur David legis angustias taxans : « Latum est mandatum tuum valde ⁸⁹. » Et iterum : « In via mandatorum tuorum cucurri. Quapropter dilatasti cor meum ⁹⁰. » « Et ambulavi in latitudine, quia justificationes tuas exquisivi ⁹¹. » Igitur Christus in specie virgæ intellectus, seipsum nobis proponit mortuum, resuscitatum, et in cælos evectum, dilatantemque **175** corda fidelium. Cæterum canales et vasa, ex quibus hibit rationalis grex, intellige Scripturam Mosis, propheticas conciones, scaturientes nobis Patris Sermonem. Nam ait : « Haurite cum lætitia ex fontibus salutis ⁹². » Ibi enim reperiemus Christum virtutis baculum, pro nobis occisum, et primogenitum e mortuis, et exaltatum in gloria, et dilatantem eos qui inde potaverint. Nam finis legis et prophetarum est Christus, qui pellit legis umbram, et prophetiæ operculum vel velum adimit : et candidum visuque facilem in ipsis nobis pronuntians sermonem, ad partem spiritualem nos promovet, concipiendique ardorem excitat, dum quis varie ornatus videri avel, quoad virtutem opere scilicet et sermone. Siquidem in persona fidelium dicitur : « Propter timorem tuum in utero concepimus et parturivimus et peperimus, spiritum salutis tuæ fecimus super terra ⁹³. » Et iterum : « Ecce Dominus cum virtute venit, et brachium dominationis ; ut pastor pascet gregem suum, et brachio suo congregabit agnos, et in utero habentes consolabitur ⁹⁴, » id est, spirituale solatium erit iis, qui divinum sermonem parturiunt. Jacobus autem segregavit suas oves ab ovibus Labani. Sunt enim fideles soli, nec volunt una cum his, qui mundi vanitatem sequuntur, inquinari. Jacobi namque oves insignes sunt, et notarum distinctione nitent.

CAP. XXXI.

VERS. 1. *Audit autem verba filiorum Laban, dicentium : Tulit Jacob totum quod habet pater noster.* Ecce quanta sit abundantia illorum bonorum, quæ, quamvis nondum essent quo tempore merces constituebatur, tamen brevi tanta copia provenerunt, sic justum Deo prosperante et fortunante. Sic et Christus admodum ditatus est in mundo, nactus plurimos cultores et adoratores, qui clamant : « Nos sumus populus pascuæ tuæ, et oves manus tuæ ⁹⁵. » Cæterum mundi filii videntes patrem suum esse spoliatum pulcherrimis ovibus, scilicet hominibus, qui sub Christo degentes jam exornati sunt variis virtutibus, indignissime eam rem ferunt, garrientes : « Jacob accepit ea, quæ sunt patris nostri. » Vere quidem hæc conqueruntur. Nam Christus fideles, ceu peculiare opes, ex mundo hoc colligit, dicens ad Patrem : « Omnia mea tua sunt, et tua mea sunt, et in his sum glorificatus ⁹⁶. » Verum nunc inspiciamus Jacobi divitias. « Erant ei, inquit Moses, pecora plurima, necnon boves, servi et ancillæ, camelæ, et asini. » Nam, ut docet Scriptura sacra, regnum cælorum simile est verriculo jacto in mare, quod ex omni genere capturam facit ¹. Vocat enim servos ad libertatem animæ : illis, qui sunt sub lege, loco umbræ, donat veritatem, ipsosque quasi vivum sacrificium constituit. Profanum quoque genus suscipit, quod sub asinis et camelis insinuat, dum profanos repurgat ab errore credendi multos esse deos,

⁸¹ Isa. xi, 1. ⁸² Psal. xxii, 4. ⁸³ Psal. cxlv, 8. ⁸⁴ Jerem. i, 11, 12. ⁸⁵ Psal. cxvii, 16. ⁸⁶ Philipp. ii, 9. ⁸⁷ Isa. i, 17. ⁸⁸ II Cor. vi, 11, 12. ⁸⁹ Psal. cxviii, 96. ⁹⁰ ibid. 52. ⁹¹ ibid. 45. ⁹² Isa. xii, 3. ⁹³ Isa. xxvi, 18. ⁹⁴ Isa. xl, 10, 11. ⁹⁵ Psal. lxxviii, 15. ⁹⁶ Joan. xvii, 10. ¹ Matth. xii, 47.

eos in e revera associat sanctorum choro. Iniquo autem animo ferente Labano cum suis filiis Jacobi felicitatem, Jacobus in patriam maturat profectionem Deo ipso præcipiente : « Revertere in terram patris tui, et ad genus tuum, » id est, ubi tu es natus, sicuti postea id latius explicat Jacobus. Deus vocat Jacobum, Jacobus vocat uxores, unde magnum solatium adhibetur Ecclesiis, quas mundus propter Christum persequitur. Verum hoc illud solatium est : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris tui. Quia desideravit rex pulchritudinem tuam¹. » Jacobus quoque injustitiæ crimine desert Labanum harum patrem : sic Christus injustitiæ accusat mundum, quod non fidem, quæ debetur Christo ut merces, affert. At omnia subjecta sunt Christo, cum Deus Pater ea ceperit, Filioque mancipaverit. **176** Proinde Filius ad Patrem ait : « Quos dedisti mihi e mundo, tui erant, et eos mihi dedisti². » Hoc illud est, quod inquit : « Accepit Deus omnia pecora patris vestri, et dedit ea mihi. » Cæterum venerandæ Salvatoris sponsæ parato animo sequuntur vocantem, quasi ipsi sint a mundo venditi. Nam non interveniente pecunia, sed suo sacro cruore Ecclesias eruit Christus. Proinde sibi eas vindicat, et quasi divitias acquirit illas una cum liberis divino sermone. Scias tamen Labanum satis perspectum fuisse prudenti Jacobo, quod esset lætus et hilaris antequam ipse divitiis admeret, licet id dissimularet. At filii animo superbo ista exprobrant petulantius.

Si quis vero hic ditescat separatus a suo genere, **A** Πλουτῶν δὲ τις ἐνταῦθα κατὰ Θεὸν, ἐξω τῆς γειτνισίαςque bonis artibus reperiat, audiet in exitu : *νεῆς αὐτοῦ ὑπάρχων, ἀκούσεται πρὸς τῆ ἐξόδου* : « Redi in terram patris tui. » *Ἀποστρέφου εἰς τὴν γῆν τοῦ πατρὸς σου.*

VERS. 13. *Ego sum, profatur Deus, qui visus tibi sum in loco Dei, etc.* Vides quem hoc loco angelum sonet? nempe magni consilii Angelum Filium Dei. Hic is erat, quem in scala conspexerat Jacobus dantem signum sui in terram descensus. Hic etiam postea collectatur cum Jacobo : illumque et angelum et hominem ibidem vocat, ipse vero se nominat Deum. « Pater vester decepit me, » id est, inique mecum egit : quibus verbis incusat Labani inconstantiam, qua sæpius pacta conventa violavit, ut sequentia declarabunt : « Mutavit mercedem meam decem agnis. » Infra ipse dicit ad Labanum : « Defraudasti mercedem meam decem agnis, » etc. ; quasi extenuans rem, ut qui etiam minima et vilissima illa inviderit. Aquilas reddit : *Decem numeros.* Symmachus vertit : *Numero decies.* At Hebræus sic legit : *Decies irrita fecit pacta cum Jacobo Labanus*, quia cernebat fetus, qui jure mercedis debebantur Jacobo, subinde secundius nasci. Syrus inquit : *Mutavit mercedem meam decies* ; id est, sæpius. Dixit enim Labanus ad Jacobum : « Fetus maculis respersi et fuscii tui erunt. » Deinde cum animadverteret tales in maxima nasci copia, promissis non stetit, et his dissimiles pollicetur fetus. Qua iniquitate et intemperie decies usus perhibetur. Quapropter inquit Deus : « Vidi quæ tibi fecerit Laban, » licet nihil alioqui fecisse dicatur Labanus, quo molestus esset Jacobo. Ait Jacob : « Quæ pactus est mihi dare. » Ubi pactus est? Noli esse molestus. Mos est Scripturæ, ut sæpius quædam, dum fiunt, non narret, sed suo loco per alia quædam illa explicet, ut patet in Lamecho, qui ait : *Interfeci, etc.*, quamvis Scriptura sacra nullibi indicium ejus homicidii facit. *Mutavit pro privavit positum est.*

VERS. 17. *Surgens autem Jacob accepit uxores suas,* » etc. Hinc proficiscitur Jacobus, quemadmodum Christus migravit e mundo cum sponsis et tota familia, dicens : « Surgite, eamus hinc³. » Sed profectionis modus non sensibilis, verum spiritualis est. Non enim loci fit permutatio, sed ita transformamur, ut qui hactenus sapuerimus ea, quæ sunt mundi, nunc sæculi præsentis delicias repudiantes, ea **B** Ἀποδιδράσκειν δεῖ ἀπὸ τοῦ χειρόνος, λαμβάνειν facere instituamus; quæ grata et accepta sunt Deo. *δὲ πρ' αὐτοῦ τὰ χρήσιμα, ὡς Ἰακώβ.*

« Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram quærimus, » Paulus testatur⁴. Alius vero sic docet : « Hortor vos, ut advenas et peregrinos, abstinete a carnalibus cupiditatibus⁵. » Et Paulus iterum inquit : « Ne conformes reddamini sæculo huic⁶. » Ne scilicet dum conformes mundo fieri studemus, Deum nobis inimicum capiamus. Quapropter concionatur Salvator : « Mundus vos odit⁷. » Cæterum mundum nos occidentem et persequentem inhibet Deus, edicens minitabundus : « Cave tibi, ne forte loquaris cum Jacobo mala. » Haud dissimilia dicit Abimelecho. Nam ad deteriores semper procedit per sanctos, ut et ad Balaam per Israellem. Objicit autem Labanus Jacobo crimen sacrilegii, ut qui ipsius surripuerit deos. Sed sublatio idolorum non erat opus Synagogæ Judæorum, nec eorum qui lege gubernabantur : sed Ecclesia sustulit idola et falso nominatos deos. Non enim Lea nec hujus ancillæ furto subtraxerant idola, sed Rachel id furtum commiserat. Ecclesia notat infamia, ut docet Isaïæ eloquium, idola : « Tolles e medio argentea et aurea simulacra, comminues et separabis ea ut aquam immundam, et ut stercus⁸. » At mundus non habens falso nomine appellatos deos, accurrit ad Christum, si Labanus fœdus pepigit cum Jacobo non repertis suis diis. Vinculum vero fœderis et **177** pacis firmiter duraturæ adhibetur, lapis scilicet angularis, pretiosus, qui cedit in caput anguli et in fundamenta Sion. Nam statua Jacobi typus est Christi. Coacervantur et alii lapides complures, qui quasi sub typo demonstrant apostolos et universum cœtum illorum qui in Christo justificati sunt. « Lapidis enim

¹ Psal. xlii, 14. ² Joan. xvii, 6. ³ Joan. xiv, 31. ⁴ Hebr. xiii, 14. ⁵ I Petr. ii, 11. ⁶ Rom. xii, 2. ⁷ Joan. xv, 18. ⁸ Isa. ii, 20.

sancti (habet propheticus sermo) voluntur super terrâ¹⁰. Nam discipuli Christi peragrarunt universum orbem, objicientes evangelicam letitiam gentibus. Sed et ad eos, qui fide intercedente justificationem invenerunt, scribit Paulus : « Super quo et vos construamini in habitationem Dei in spiritu¹¹. » Lapidum congeriem nuncupat Labanus collem testimonii. Sed Jacob eam vocat : « Collis testis, » omnia in Christum reducens, cujus illa typus erant. Ipse enim est caput et fundamentum omnium qui credunt. Christo autem servanti suos et educenti e mundi peccatis semper præsto sunt angeli ministrantes. Hæc angelorum castra specularis est Jacobus. Nam cœu munitissimis castris undique circumdat angelus Domini pius, et eos liberabit ab omnibus malis. Scriptum enim est : « Angelis præcipiet de te, ut te custodiant in omnibus viis tuis¹². »

Ὅς αἰγματοκίτας, φωνὴ φαύλου, τὰ ὅσα περὶ Ἀ τῶν ὠφελουμένων νομίζοντος· οὕτω καὶ πολλοὶ πεπιστευκότων πατέρες.

Παρ' ᾧ ἐὰν εὐρηγὸς τοὺς θεοῦ σου, οὐ ζήσεται ἐναντίον τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν. Ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰωνάθαν ὁ Σαούλ· καὶ οἱ ἀδελφοὶ τοῦ Ἰωσήφ περὶ τοῦ κλέψαντος τὸ κόνδυ. Τοῦτο δὲ ἔδοξεν εἶναι ἀπειλῆς καὶ ὄρου· τὸ δὲ ἀληθές, προρρήσεως· ἦν· ἐπειδὴ φμελλεν ἡ Ραχὴλ ἀποθνήσκειν ἐν τῷ τίκτειν τὸν Βενιαμίν.

Postquam excusavit crimina quæ objiciebantur ipsi, et evidenter comprobavit se nullam injuriam fecisse Labano, ira utitur consultore et iudice. Quare non imitatus est cæteros mortales, qui iracundia ædent antequam crimina, quorum accusantur, diluant : adeo nequeunt resistere tentationi.

VERS. 38. *Oves tuæ et capræ tuæ non fuerunt steriles*, etc. Huic haud dissimile fortur illud Christi dictum : « Omnes, quos dedisti mihi, conservavi, et nullus ex iis perit¹³. » Hæc vox convenit episcopis sanctis, ut sint imitatores Christi, quemadmodum et illa vox iisdem congruit. « Arietes ovium tuarum non comedi. » Hæc historia docet, pastoris esse quasi peculiarem virtutem, ut magna usatur dicendi libertate. Edant igitur fetus spirituales, quotquot sunt in gregibus ovium et caprarum. Nec devoremus divites, qui sunt in grege.

Αἱ θυγατέρες, θυγατέρες μου. Λάβαν ἴδια λέγει τὰ τοῦ Ἰακώβ, ψευδόμενος. Οὐκ ἂν δὲ Ἰακώβ εἶπεν αὐτῷ εἶναι τοῦ Λάβαν. Διὸ θαρρῶν ὡς μηδὲν ἐπαγόμενος τῶν τοῦ Λάβαν, φησὶν· « Ἐπίγνωθι τί ἐστι τῶν σῶν παρ' ἐμοί. — (Καὶ τὰ κτήνη, κτήνη μου) καίτοι προσμαρτύρησεν ἡ Γραφή, ὅτι ἐγένετο τὸ ἄσχημα τοῦ Λάβαν, τὰ δὲ ἐπίσημα τοῦ Ἰακώβ. Ψεύδεται οὖν τὰ ἐπίσημα λέγων ἑαυτοῦ εἶναι. « Καὶ πάντα ὅσα σὺ ὄραξ ἐμά ἐστιν. » Ἀξίως τοῦ Ἰακώβ νοῶν, ὅσα ἑώρα ὁ πατριάρχης ἐν ὄπτασίαις, καὶ προφητεῖαις, καὶ γνώσεσι, καὶ σοφίᾳ, καταγελάσεται τοῦ Λάβαν λέγοντος, « Ὅσα σὺ ὄραξ ἐμά ἐστι. »

nibus, profecto contemnet et irridebit Labanum, illa omnia sibi vindicantem, cum dicit : « Omnia quæ vides mea sunt. »

Ὅν ἐφοβήθη Ἰσαὰκ φόβον πρὸς θεόν, τοῦτον καὶ Ἰακώβ αὐχεῖ πεφοβῆσθαι. Καὶ κάτω δὲ φησιν ὅτι ὤμοσεν Ἰακώβ κατὰ τοῦ φόβου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ.

Et laborem manuum mearum vidit Deus, et redarguit te heri, etc., scilicet cum tibi dormienti obversatur. — « Comportate lapides, » etc. In Ecclesiaste scriptum est : « Tempus est jactandi lapides, et tempus est congregandi lapides¹⁴. » Lapidem vero comportantur ex præcepto Jacobi, qui Christi typus erat, ut ædificium consummetur in fundamento apostolorum et prophetarum ex vivis lapidibusposito

VERS. 26. *Ut captivas*, etc. Vox hæc malum redarguit hominem. Quomodo namque non malus foret, cum impie admodum sentiat de his, qui ipsi plurimum profuere? Sic et multi eorum, qui crederentur patres.

VERS. 32. *Apud quem inveneris deos tuos, non vivet coram fratribus nostris*, etc. Similis locutio hæc illi, qua Saulus usus est in Jonatham : et illi, qua usi sunt fratres Josephi cum poculum surreptum ipsis imputaretur. Cæterum verba Jacobi cum comminatione pronuntiata sunt, et quasi definierunt supplicium, quo fur ille afficiendus esset. Rachel enim, quæ id furtum commiserat, tandem mortua est cum pareret Benjamin.

B *Filiæ hæc filiæ meæ*, etc. Labanus mentitur dum sua esse dicit, quæ erant Jacobi. Quapropter Jacobus ingenue et libere ejus mendacium redarguit, ostendens, se nihil ipsi abstulisse. Hæc autem sunt verba, quibus reprehendit eum : « Cognosce, quid de tuis bonis sit mecum. — « Et pecora, pecora mea, » etc. Satis supra edocuit Scriptura, quæ carerent maculis, subesse dominio Labani : maculis distincta pertinere ad Jacobum. Mentitur itaque dum maculis signata sua esse fatetur. « Et omnia quæ vides mea sunt, » etc. Si quis digne, quemadmodum patriarcha, illa perspiciat, quæ ipse vidit in somniis, et prophetiis et cæteris cognitionibus, profecto contemnet et irridebit Labanum, illa omnia sibi vindicantem, cum dicit : « Omnia quæ vides mea sunt. »

VERS. 42. *Et timor Isaac erat mihi*, etc. At quis ille timor erat Isaac? nempe is quo timuit Deum. Hunc et se diligenter observasse gloriatur Jacobus. Infra quoque legitur : quia juravit Jacob per timorem patris sui.

¹⁰ Zachar. ix, 15. ¹¹ Ephes. ii, 22 ¹² Psal. xc, 11. ¹³ Joan. xvii, 12. ¹⁴ Eccle. iii, 5.

angulari lapide Jesu Christo Domino nostro. In hunc modum edificanda erit domus spiritualis, sacerdotium sanctum, quando impletur illud, quod ab Isaia prædictum est : « Ille exstruet urbem meam !¹⁵. »

Verum fratres Christi, id est apostoli ad id ordinati, colligunt lapides, exsequentes illud prophetæ præceptum. « Accipite vobiscum sermones multos, **178** et convertite ad Dominum !¹⁶. »

Si quis vero conferat lapides collectos, de quibus modo disseruimus, et ex quibus constructus est tumulus : si, inquam, quis conferat cælesti et spirituali ædificio, et his, quæ in Ecclesiis ubique actitata et annuntiata sunt, sive spectes potum vel cibum, cognoscet profecto quomodo congesti sunt lapides, et constructus collis, supra quo curaverunt corpora.

Quid faciam his hodie? Si te, inquit, læsero aliquo modo, et mihi incommodavero.

Ecce nemo nobiscum est, etc., alienus. Supra enim intelleximus : « Statuit Labanus fratres suos seorsim in monte Galaad. »

Collis testis, etc. Hebræi tradunt Syriacum nomen Labanum dedisse colli, et Jacobum Hebraicum. Quapropter bifariam exponitur, modica facta mutatione. Ea autem ratione dicitur : « collis testis, » etc., qua supra dictum audivimus : « Arbor scientiæ boni et mali !¹⁷. »

Et visio, quam vidi, inspiciat Deus inter me et te, etc. Videtur sane hoc loco parum congruenter innecta esse mentio visionis, de qua Jacob sermoci-natur. Quæ enim, quæ huic orationi subserviat, exstat visio? Fortassis prophético more observavit mysterium sui et Labani, et retulit orationem ad eum, cujus symbolum perhibebatur Labanus, et ad Dominum, cujus typus erat Jacobus. Nisi forte in hunc sensum loquatur. Somnium, in quo visus Deus, dixit : « Cave tibi, ne cum Jacobo loquaris mala. » Hoc, inquam, somnium et hæc visio, satis sufficiens testimonium est inter me et inter te.

Et juravit Jacob per timorem patris sui Isaac. Jurans enim id, per quod jurat, Deum facit. Talis igitur erat is Dei timor Isaac, qualis erat illa gloriatio Corinthiorum, quam jurat Paulus. In hæc igitur verba juravit Jacobus : Hæc servabo constanter; testis sit timor patris mei Isaac, quo timuit Deum. Alioqui enim Salvator semper nobiscum est. Isaïas ait : « Dominum ipsum sanctificate, et ipse erit tibi timor !¹⁸. » Sed perpulchre jurat ei, qui timore Dei vacabat, per timorem patris sui, incusans ejus impietatem, ut qui non esset Dei metuens.

VERS. 55. *Et conversus, abiit in locum suum.* Locus mali propter malitiam in propinquo est. Sed locus ejus, qui subinde quoad virtutem proficit, licet dissitus sit, non tamen bonus sicut malus in

Συλλέγουσι λίθους ἀδελφοὶ Χριστοῦ ἀπόστολοι, καὶ οἱ τετάγμενοι, νοήσαντες καὶ ποιήσαντες τὴν λέγουσαν ἐν τῷ προφήτῃ ἐντολήν· « Λάβετε μεθ' ἑαυτῶν λόγους πολλοὺς, καὶ ἐπιστρέψατε πρὸς Κύριον. »

Εἰ δέ τις συμβάλοι, μετὰ τὸ συναχθῆναι τοὺς προειρημένους λίθους τὸν ἐξ αὐτῶν βουνὸν τῆ ἐν οὐρανοῖς οἰκοδομῇ, καὶ τὰ ἐπὶ τούτοις ἐπαγγελλόμενα ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἐν ἐδωδίμοις καὶ ποτίμοις λόγοις, εἴσεται πῶς τε συνελέγησαν οἱ λίθοι, καὶ ἐγένετο βουνός, καὶ ἔφαγον ἐκεῖ ἐπὶ τοὺς βουνούς.

Ἰδοὺ οὐδεὶς μεθ' ἡμῶν ἐστίν, ἀλλότριος, φησίν. Εἶπε γὰρ ἄνω· « Λάβαν δὲ ἔστρεψε τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ ἰδίᾳ ἐν τῷ ὄρει Γαλααδ. »

Ὁ βουνός τῆς μαρτυρίας. Ἑβραῖοι φασιν, ὅτι ὁ μὲν Λάβαν, Συριστὶ ἐκάλεσεν αὐτόν· ὁ δὲ Ἰακώβ, Ἑβραϊστὶ. Διὸ καὶ δισσωῶς ἐρμηνεύεται κατὰ τινα βραχέϊν ἐναλλαγῆν. Ἔστι δὲ ὡς· « Τὸ ξύλον τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, » καὶ τὸ, « βουνός μάρτυς. »

Καὶ ἡ ὄρασις ἦν εἶδον, ἐπίδοι ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ. Δόξει ἀπροσλόγως ἐνταῦθα ἡ ὄρασις περιεφραγεῖσθαι, ἣν εἶπεν (52) Ἰακώβ. Ποίαν γὰρ ὄρασιν, ὅσον ἐπὶ τῷ ρητῆ; Μήποτε οὖν ὡς προφήτης συνεῖδε τὸ καθ' ἑαυτὸν καὶ τὸν Λάβαν μυστήριον, ἀναφέρων τὸν λόγον ἐπὶ τὸν, οὗ σύμβολον ἦν ὁ Λάβαν, καὶ τὸν Κύριον, οὗ τύπον ἐπλήρου ὁ Ἰακώβ; Εἰ μὴ ἄρα τοῦτο φησὶ, καὶ τὸ ἐνύπνιον· ἐν τῷ, Ὁφθαλμοὶ ὁ Θεὸς εἶπέ μοι· « Φύλαξαι τοῦ μὴ λαλῆσαι μετὰ Ἰακώβ πονηρά. » Ἰκανὸν ὑπάρχει καὶ ἀξιόπιστον μαρτύριον ἀνὰ μέσον ἐμοῦ καὶ σοῦ.

Ὅσπερ καὶ Παῦλος ἔμνησι τὴν Κορινθίων καύχησιν. Εἶπεν οὖν Ἰακώβ, Νῆ τὸν φόβον, ἐν ἐφοδῆθῃ Ἰσαὰκ ὁ πατήρ μου τὸν Θεόν, ἄλλως τε ὁ Σωτὴρ μεθ' ἡμῶν ἐστίν. Καὶ Ἠσαίας φησὶ· « Κύριον αὐτὸν ἀγιάσατε, καὶ αὐτὸς ἔσται σου φόβος. » Εὐλόγως δὲ τῷ ἀρόβῳ ἔμνησι κατὰ τὸν φόβου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἐλέγχων αὐτοῦ τὴν ἀφοβίαν.

Ἀναστὰς δὲ Λάβαν ἀπῆλθεν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ. Τοῦ διὰ προκοπῆς ὀδεύοντος ἐπειδὴ μακρὰν ἐστίν ὁ τόπος, διὰ τοῦτο οὐκ ἀπέχεται μὲν ὡς ὁ φαῦλος· εἰς τὸν τόπον ἑαυτοῦ ἀγαπητὸν δὲ, εἰ εἰς

¹⁵ Isa. xlv, 13. ¹⁶ Osee xiv, 3. ¹⁷ Gen. ii, 17. ¹⁸ Isa. viii, 13.

NOTÆ.

(52) Τὸ, εἶπεν, ὡς ἐπιδιορθώμενον, εἶδε, γράφει· ὁ αὐτ. τῆς Αὐγ. κωδ.

τὴν γὰρ ἑαυτοῦ. Ἥτις ὄσσει αὐτὸν ποτε ἐπὶ τὸν τὸν A suum locum proficiscitur. Utinam malus possit per-

venire in suam regionem, quæ ipsum aliquando de-
ferret in locum suum.

CAP. XXXII.

Is vero, qui per suam incedit viam, videlicet per eum, qui dicit : « Ego sum via ¹⁹, » etc., obvius habet angelos Dei.

Συναντῶσιν οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ὡς ἀρχιστρατή-
γῳ δυνάμει Κυρίου Χριστῷ, ἐν Ἰακώβ τυπομέ-
νῳ, παρεμβολῇ λεγόμενοι. Τῆραι δὲ, ὅτι ἀπιῶν
μὲν, ὄσαρ ὄρα τὴν κλίμακα καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ
ποιμαίνων πάλιν ὄρα ἀγγέλους, καὶ ἀκούει Θεοῦ·
ἐπιανίων δὲ, ὕπαρ βλέπει τὴν παρεμβολήν. Καὶ πά-
λιν, ὅτε οὐκ ἔτι συνῆν Λάβαν τῷ Ἰακώβ, τότε συν-
ῆνθησαν αὐτῷ οἱ ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ. Παρεμβολῇ
δὲ λέγεται τοῦ Θεοῦ, πρὸς ἀντιδιαστολήν τῶν τοῦ
ἄλλοτρίου παρεμβολῶν, ὅποια τὰ πολλὰ δαιμόνια, τὰ
ὡς ἐν παρεμβολῇ οἰκοῦντα τοῖς τάφοις.

Angeli autem occurrunt : ut summo impe-
ratori virtutum Domini Christo, quem in typo
nobis repræsentat Jacobus. Illi angeli dicuntur
castra Dei. Verum diligenter attende ; cum iter
faceret in Mesopotamiam, vidit in somno scalas
in cælum surrectas et angelos ; cum pasceret gre-
ges, denuo videt angelos, et audit Deum. Rediens
vero in patriam conspicit castra. Deinde cum esset
penitus separatus ab Labano, cernit occurrere sibi
angelos Dei. Dei vero castra appellantur discretio
tionis causa. Sunt enim et alia castra plurima, ut
dæmonum et contrariarum potentiarum. Sic cernimus quasi in castris dæmones habitare in sepulcris.

Vide autem hoc loco aliud benedicendi genus. Nam deterior benedicit meliorem ²⁰. Citra omnem etiam controversiam, id, quod deterius est, benedicitur a meliore. Quidam vero aiunt, castra illa apparuisse Jacobo, ne reformidaret Esauum fratrem, scilicet cogitando quod Dominus exercituum ipsum protegat, ejusque sit adiutor et auxiliator Deus Jacob. Quapropter inquit : « Excitare in occursum meum, et vide. » Hæc eadem causa assignant luctæ, qua collectatus est usque ad matutinum tempus cum angelo. Castra vero hoc loco vocantur exercitus cælestium virtutum, quibus præfectus est Michael archangelus, ut tueatur et gubernet populum Israel, quemadmodum patet ex Daniele. Præmisit Jacob nuntios ante se, etc., Jacobus ubique excellentior **179** habetur jure primogenituræ tutusque auxilio divino. Non tamen abnuuit se insinuare fratri ejusque captare benevolentiam, dominum eum absque turpi adulatione vocans. Reipsa igitur illud divinæ Scripturæ oraculum explevit : « Quantum in vobis est, pacifice cum omnibus viventes ²¹. » Et illud quoque : « Servum Domini, non oportet pugnare ²². » Nam, ut habet proverbium, « responsum blandum mitigat iram ²³. » Sed non omnia accepto fert blandulæ illi insinuationi : convertitur ad preces, et Deo gratias agit, quem suorum bonorum constitetur auctorem, ob accepta beneficia. Ubique autem Jacobus illud salutare præceptum servare cognoscitur : « Quanto majores, tanto magis te humilia, et invenies gratiam apud Dominum ²⁴. » Pacem quoque omnibus anteponit bonis. In hunc modum Esaui iram et invidiam debellavit, ipsumque ad lacrymas, nec fictas, sed veras, compulit. Sic et Christus præter opinionem passus persecutionem inter Judæos, profugit peregre profectus in gentium regionem, dicens : « Reliqui hæreditatem meam, et deserui domum meam. Dedi dilectam animam meam in manus hostium. Facta est mihi hæreditas mea, ut leo in silva, emisit ad me vocem suam. Quapropter ego ipsam odi ²⁵. » Huic loco et ille congruit : « Abite, nuntiate fratribus meis, ut abeant in Galiliæam : illic me videbunt ²⁶. » Cum itaque venisset in Galiliæam, quemadmodum Jacobus in Charran, pavit oves Labani, id est mundi, qui idolorum servitute occupatus erat. Duplicem ibi construxit synagogam, et plurimos regeravit per gratiam, ut adoptione fierent filii Dei. Affligitur a mundo et nobilibus mundi. Tandem interveniente divina gratia, ad pacem concordem conveniunt ex diversis studiis Christus et mundus, sicuti pax constituitur inter Jacobum et Labanum.

Et iterum in novissimis temporibus Israellem sibi junget Christus fœdere, scilicet persecutorum ad exemplum Jacobi et Esau. Hoc per prophetam prædicavit : « Quapropter diebus multis sedebunt filii Israhel absque rege, absque principe, absque sacrificio et altari, absque sacerdotio et absque manifestatione. Et postea convertentur Israelitæ, et inquirent Dominum Deum suum, et Davidem regem eorum. Et obstupescet in Domino et bonis ejus in extremo tempore ²⁷. » Nunc enim omnibus, qui sub lege sunt, carnis, expectat ab gentium vocatione redeuntem Christum, ut ipsis copuletur.

Vide quomodo gaudeat fecunda filiorum sobole sub exemplo multorum gregum. Jacobus revertitur ex Charran. Propter missos nuntios comiter excipitur a fratre Esauo. Hic iterum et illud notandum est, quod dicitur per prophetam : « Ecce ego mitto vobis Eliam Thesbiten, priusquam veniat dies Domini magnus et clarus. Ille convertet cor patris ad filium, et cor hominis ad proximum suum, ne veniens terram perentiam funditus ²⁸. » Ille reconciliabit Israellem Christo, pulso prisco odio. Offeretque hospitalia munera Christo, nempe spem non amplius in longa tempora dilatam. Gratia enim e vestigio sequetur venientem Christum e cælis una cum sanctis angelis.

Δόξει ἐπιληπτος; εἶναι ὁ φόβος τοῦ Ἰακώβ, ἀλλ' C Videtur autem metus Jacobi fuisse admodum

¹⁹ Joan. xiv, 6. ²⁰ Hebr. vii, 7. ²¹ Rom. xii, 18. ²² II Tim. ii, 24. ²³ Prov. xv, 1. ²⁴ Eccli. ii, 20. ²⁵ Jerem. xii, 7, 8. ²⁶ Matth. xxviii, 20. ²⁷ Osee iii, 4, 5. ²⁸ Malachi. iv, 5, 6.

vehemens. Verum si rem penitus aspiciamus, con-
trarium apparebit. Timebat enim, ne repente semen
Abrahami intercideret in quo exspectabat, ut pro-
missiones Dei eventum sortirentur. Præmisit vero
nuntios Jacobus ad fratrem, ne fortassis Esauus
existimaret ipsum adventare ut hostem, quod tanto
tempore moratus esset inter alienigenas.

Licet ut homo metuerit, attamen ut fidelis nequaquam sibi fuga consulere decrevit. Iter facit per
omnia confisus Deo, Esauumque placat fretus temporis prolixitate, quæ odii vires imminuerat. Viginti
enim annis, præter diès quos in professione assumpsit, exsulavit a patria et parentibus.

Nunc vocat Deum angelum, a quo acceperat :
« Revertere in terram nativitatis tuæ, » etc., qui et
ipse Deus erat Abraham et Isaac. Quamvis duo sint,
quorum dicitur Deus, tamen Deus unus est ²⁹.
Quod quidem monendi sumus propter similitudi-
nem phrasis.

Pro eo, quod scribit : « Sufficit mihi ab omni
justitia, » etc., Aquilas vertit : *Elongatus sum su-
pra omnes misericordia et omni veritate*. Verum illa
verba sunt gratitudinem declarantis, ac si diceret :
Satis mihi est, et abundat.

Intervallum fac inter gregem et gregem, etc. Sic
duces militares facere solent, quando **180** incedit
agmen, ne confundantur exercitus et turbentur or-
dines.

Surgeus vero nocte illa, accepit duas uxores, etc., usque ad eum locum, qui sic habet : *Ipsæ claudicabat
altero femore*. Iabok Arabiæ fluvius est, qui hodie Jambyces appellatur. Quis vero fuit ille simul homo
et Deus in Scriptura vocatus, qui cum Jacobo collectatus est? Is nimirum fuit, qui « multifariam mul-
tisque modis locutus est patribus ³⁰, » scilicet sacrosanctus Dei Sermo, qui est homo et Deus magnique
consilii Angelus ³¹, quem conspexere sancti Dei homines, sicuti et is, qui inquit : « Quod erat ab initio,
quod vidimus oculis nostris, et manus nostræ contrectarunt de sermone vitæ ³². » Quem sermonem et
vitam cum conspiciat esset Jacobus, exclamat : « Vidi enim Deum facie ad faciem, et salvata est
anima mea. » Is tum visus est, et luctæ certamen cum eo subiit. Solus enim relictus est in altera ripa,
nec dum transierat flumen, quod dicitur, si nomen interpreteris, *lucta*. Nam cum his, qui trajecerunt
fluvium, non luctatur Christus suorum in numero ipsos reputans, et ut mundi victores ipsos coronans.
Nomen autem torrentis est, *Lucta*. Quia regnum colorum violenter rapitur ³³. Et arcta nimis est porta,
et stricta via quæ adducit ad vitam ³⁴. Præsagia autem hæc erant, qui ex Jacobo descendentes repu-
diarent baptismi gratiam, hostem forent habituri Christum Emmanuelem. « Qui enim non est mecum,
is contra me est ³⁵. » Qui in nocte et ignorantie tenebris dimicant, inevitabili er vincuntur. Inierunt
enim consilium, ut testatur David, quod non possunt exsequi. Non illuminati sunt, nec lucis splendore
fruuntur. Sed nec lucifer exortus est in cordibus eorum. Quapropter propheta vaticinatur : « Exspe-
ctantibus ipsis lumen, exortæ sunt tenebræ. Expectantes eam, ambulaverunt in caligine ³⁶. » Hinc Paulus
de fidelibus scribit : « Non sumus noctis neque tenebrarum, sed filii lucis, filii diei ³⁷. » Quod vero
hi meliores fuerint, quam Judæi indociles, idem Paulus comonstrat, addens prædictis verbis : « Abji-
ciamus itaque opera tenebrarum et induamus opera lucis, et honeste quasi in luce ambulemus ³⁸. »

Judæi itaque in nocte ambulantes tenebris involuti, infirmati et victi sunt, cum nequirent erecti ince-
dere. Et hoc illud est, quod ait : « Femur ejus emarcuit, » id est, illi, qui ex ipsius stirpe provenere,
obtorpescentes claudicarent. Nam femur designat semen, secundum quod adjuravit servum suum in
Mesopotamiam profecturum Abrahamus. Huic concinit et illud oraculum : « Non deerit dux ex Juda,
nec princeps ex femoribus ejus ³⁹. » Claudicaverunt igitur ab Jacobo geniti, sicuti Christus per Davidem
enarravit : « Filii alieni mentis sunt mihi, filii alieni consenuerunt, et exorbitaverunt claudicantes ⁴⁰. »
Ideo Paulus præcipit : « Remissas manus et soluta genua surrigite, et semitas rectas facite pedibus
vestris, ne claudicatio subinde augeatur, sed potius sanetur ⁴¹. » Cæterum claudicatio pristinam vale-
tudinem recuperat per fidem in Christum et charitatem. Qui has virtutes imis animis recondunt, dili-
genter verum veramque lucem habent : quibus nec amplius reluctatur Christus, utpote in luce versan-
tibus. Hoc docetur per ista verba : « Dimitte me, aurora enim ascendit. » Hi quoque dicunt : « O Deus,

²⁹ Dent. vi, 4. ³⁰ Hebr. i, 1. ³¹ Isa. ix, 6 sec. LXX. ³² I Joan. i, 1. ³³ Matth. xi, 12. ³⁴ Matth.
vii, 14. ³⁵ Luc. xi, 25. ³⁶ Isa. lxx, 9. ³⁷ I Thess. v, 5. ³⁸ Rom. xiii, 12. ³⁹ Gen. xlix, 10. ⁴⁰ Psal.
xvii, 46. ⁴¹ Hebr. xii, 12.

οὐχ οὕτως. Ἐφοβεῖτο γὰρ μὴ ἄρδην ἀποδῆται τὸ
σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ, ἐν ᾧ προσεδέκχοντο πληρωθῆ-
σεσθαι αἱ ἐπαγγελίαι. Προέπεμψε δὲ, καὶ ἵνα μὴ
νομίσῃ τυχόν, ὅτι παρ' ἄλλοφύλοις ἦν, ὡς ἐχθρῶ κα-
τασκευάζων τῷ Ἰσααῦ.

Θεὸν γὼν καλεῖ τὸν ἄγγελον τὸν εἰπόντα αὐτῷ ·
« Ἀπόστρεψε εἰς τὴν γῆν τῆς γενεσεῖός σου. » Καὶ
τοῦ αὐτοῦ ὄντος Θεοῦ Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ, ὡς περὶ
δύω φησί. Καὶ σημειωτέον τοῦτο διὰ τὰ ὅμοια τῆ
φράσει.

Ἄντι τοῦ, « Ἰκανοῦταί μοι ἀπὸ πάσης δικαιοσύ-
νης. » Ἀκύλας ἐξέβλωκε, *Μεμάκρυνται παρὰ πάν-
τας τοῦ ἐλθούτος, καὶ ἀπὸ πάσης ἀληθείας*. Ὡς
εὐχαριστῶν δὲ λέγει· Ἰκανὸν μοί ἐστι, καὶ γέμει
μοί.

Καὶ διώστημα ποιεῖτε ἀνὰ μέσον ποίμνης καὶ
ποίμνης. Ὡς οἱ ὁδοποροῦντες στρατηγὸι πρὸς τὸ
τῶν στρατευμάτων ἀσύγχυτον.

Deus meus, ad te diluculo accedo ⁴². » Et hoc : « Mane audies vocem meam. Mane coram te apparebo, et videbis me ⁴³. » Docet vero brevibus Jacobum, ut se teneret et salutem posceret. Quid enim obstabat quo minus victor abiisset? aut quo modo victus Jacobum ne iret, inhibere potuisset? Quapropter Jacobus justus præsentiens ejus animum, petit benedictionem, cognito quisnam ille esset. Huic astipulatur illud ad Mozen dictum : « Sine me, delebo eos, et te faciam in gentem magnam ⁴⁴. » Moses sentiens bonitatem Dei servare volentis, respondet : « Remitte eis peccatum. Sin minus, et me expunge vitæ libro, quem scripsisti ⁴⁵. » Benedicit vero Jacobum mutando ex alio in aliud nomen, faciensque e practico speculativum : eumque, qui olim fuerat supplantator et fortis, facit videre Deum. Israel enim, si nomen explicetur, significat *mentem* quæ Deum cernit. Cognovit enim tandem Israel, cui primo non **181** obtemperasset.

Quamvis initio non omnes crediderint, attamen reliquæ secundum electionem gratiæ, secundum tenorem Scripturæ ⁴⁶, scilicet discipuli, et quotquot eorum doctrinæ fidem habuerunt, qui fuerant supplantatores et in lege firmi, salutem sunt consecuti. Nam cum essent irreprehensibiles in justificationibus legis, Christi cognitionem sumpsere, quam cognoverunt præstantiorem et potioem esse cultu legali. Nam per quemdam prophetam loquitur Deus : « Misericordiam volo, non sacrificium ⁴⁷; » cognitionem Dei magis quam holocausta. Idcirco Paulus, cum esset inculpabilis quoad legis justitiam, id existimavit damnium propter excellentiam cognitionis Christi. Timotheo imperat : « Exerce teipsum ad pietatem. Nam corporalis exercitatio parum conducit. At pietas ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ præsentis et futuræ ⁴⁸. » Imo et Christus inquit : « Hæc est æterna vita, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti, Jesum Christum ⁴⁹. » Is apud Deum hominesque plurimum poterit. Nam animi potentis et vincentis est cognoscere Deum, licet in speculo et ænigmate nunc videat. Nam transilit carnalia, qui ad Deum festinat. Nec tamen suum nomen indicat Jacobo Deus. Omne enim nomen revera significat rei substantiam et naturam. Cæterum Dei natura a terrenis comprehendi nequit, sicuti sensibilia a Deo creata. Proinde nullum eorum nominum, quibus appellatur, ejus substantiam significat, sed saltem quasdam operationes ejus erga nos commonstrant. Sic nominatur : *Existens* vel (ficto nomine) *Esto*. Nam ex ipso entia omnia derivantur. *Lux*, vita, potentia et virtus nuncupatur, ut qui illorum sit elargitor. Sic vocatur unigenitus, character, et splendor Patris, scilicet ut ex humanis vocabulis aliquam ejus venemur notitiam. Appellatur et misericordia, justitia, redemptio : quia nostri miseretur, nos redemit, nos justificat, nostræque saluti consulit. Jacobus, comperto quod nullum nomen Dei exprimat substantiam, nec sit nomen aliquod peculiare Deo, sicuti homini, locum, in quo illa contigerant vocat : « Figuram Dei. » Proinde et David canit : « Domine Dominus noster, quam mirabilis est nomen tuum in universa terra ⁵⁰. » Quod de se dictum ait Christus, cum sacram linguam in hæc, quæ sequuntur, resolveret verba : « Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem ⁵¹. »

Vidi, inquit, *Deum facie ad faciem*. Hinc comprobatur possibile esse ut homo conspiciat Deum, sed eo modo, quo ipse se videndum offert. Siquidem in Exodo ad Mozen profatur Deus : « Nemo videbit faciem meam, et vivet ⁵². » Si vero Jacobus, postquam vidit Deum, vixit, id Dei beneficium esse constat, sicut et in Gedeone acciderat. Exorto sole, narrat, evanuit forma Dei. Ipsus vero violato femoris nervo, claudicavit. Illuminatis enim Judæis cessatum est a lucta ; et in cælos ascendit Christus. Verum Israelitarum claudicatio non sublata est. Quod vero in universum claudicant, nec recto corpore incedunt, fit ex eo, quod parum Deo obsequuntur. Quidam, ut ex docto quodam viro accepimus, profitentur cum Jacobo concertasse diabolum in specie Esau volentem devincere ipsum. Cæterum ab Jacobo stetit angelum auxiliarem, ob cujus auxilium nihil diabolus quiverit efficere. Ne igitur putaret Jacobus propria virtute, multo externo auxilio adjunctus, se debellasse (quod absurdum fuisset) adversarium : sed ut cognosceret angeli præsentiam, tactus est nervus. Quo contacto, claudicatio insecuta est. Cæterum præsens locus, cum nonnihil obscuritatis habeat, sic explanatur.

Et certabat angelus cum eo usque ad ascensum auroræ, id est angelus auxiliator. Nam utuntur nomine viri quoque in angelis. « Et vidit quod non prævaleret ei : » id est, Jacobus vidit quod non prævaleret ei diabolus. Et tetigit femur ejus angelus volens seipsum significare præsentem. Cujus præsentiam ut animadvertit Jacobus, non prius eum dimisit, quam præter victoriam etiam parta benedictione. Quod vero scribitur : « Vidit quod non prævaleret ei, » etc., non caret amphibologia. Quis enim vidit? et quis non prævaluit? Si homo scivit quod nihil posset adversus **182** Jacobum, non Christus homo tetigit femur Jacobi. Si vero homo scivit quod non posset Jacobus quidquam adversus ipsum, potest esse Christus. Quidam existimant angelum nec Deum, ut arbitratus est Jacobus, cum illo esse collectatum. Nam postea infert : « Angelus, qui liberavit me ex juventute mea. » Norat quidem, quod angelus erat collectator. Nec tamen ignorabat Deum per angelum operari. Igitur, ut quidam objiciunt, discedere nequibat, nisi diceret : « Dimitte me. » Occasionem dat dicendi ea, quæ postea dicta sunt. Avebat enim Jacobus illa proloqui, verum cunctatus est parumper. Accepta autem confidentia, benedictionem petit.

⁴² Psal. LXXII, 2. ⁴³ Psal. V, 4, 5. ⁴⁴ Exod. xxxii, 10. ⁴⁵ ib. 51, 32. ⁴⁶ Isa. x, 21; Rom. ix, 27. ⁴⁷ Osee vi, 6. ⁴⁸ I Tim. iv, 7, 8. ⁴⁹ Joan. xvii, 5. ⁵⁰ Psal. viii, 2. ⁵¹ Psal. viii, 3; Matth. xxi, 16. ⁵² Exod. xxxiii, 20.

Ob hanc fidem invenit nomen Israel, ut qui contueretur Deum. « Deum enim nemo vidit inquam⁵³. Immo et alio in loco, cum deos Labani una cum inauribus obruisset humo, Jacobus audit : « Israel erit nomen tuum. » Ecce ob pietatem in aures, licet harum materia pretiosa foret, Jacobus abominatus est, quas una cum idolis opacæ commisit telluri. Inaurium enim recordata est Scriptura, ut puritatem et sinceritatem religionis Jacobi significaret. Percontatus vero est Jacob, et dixit : « Nuntia mihi nomen tuum. » Non de angelo, ut, qui interrogaverit, Scriptura loquitur. Sed inquit : « Quod tuum est nomen? » Jacobus petit sibi nomen ejus significari. Quo pacto enim ignorasset angelus nomen Jacobi, cum pateat auctoritate Scripturæ, angelum sæpius inclamasse nomen Jacobi? Certamine luctæ propterea congressus est angelus cum Jacobo, ut inde audacior et animosior redderetur minusformidando Esauum, quem maxime metuebat. Ideo subjicit : « Quia valuisti contra Deum, valebis et adversus homines. » Hominem nominat angelum. Quia sub humana specie visus erat. Deum vero appellat ob Dei præceptum, quod apportabat et annuntiabat. Sic legimus et Mosen vocitatum esse Deum Pharaonis⁵⁴. Sed Aaron erat intermedius ut propheta. Moses enim eum esset voce gracili, utebatur Aaroni uti propheta, qui a Mose accepta nuntiabat Pharaoni. Proinde propheta loco Aaronem habuit Moses. Ipusus vero erat Pharaoni loco Dei per prophetam Aaronem Numinis voluntatem explicans Pharaoni. Quantum autem conjicere licet ex præsentis loco, apparet Jacobum in ambiguo fuisse, an hostili vel pacato animo adventaret Esauus. Proinde cum transmisisset in alteram ripam omnia sua, solus ipse in ceteriore ripa stetit, intentus, si pacatus occurreret frater, ut celeriter ad suos, quod in proclivi erat, transiret. Sin vero hostiliter obviam procederet, voluit, ut in se expleret et satiaret iram, a quo fuerat læsus : et in-violatas dimitteret uxores una cum liberis.

VERS. 32. *Propterea non edunt filii Israel nervum, qui obtorpuit, etc.* Non propterea abstinent nervo, quod is emarcuerit. Sed ob id ejus esum in votitis habent, quod is nervum tetigerat, qui apparuerat in humana specie : ut semper meminerint, quod Deus in humana specie luctatus sit cum Jacobo; nec in posterum diffident audientes eundem in novissimis temporibus esse incarnatum, ut humanum genus ab æterno conservaret exitio. Nam difficulter excessus ab mortalibus creduntur, nisi certissima veritatis exstent vestigia.

CAP. XXXIII.

VERS. 10. *Quasi viderim vultum Dei.* Propterea tamque septies adoravit eum, quasi coram Deo in genua procumbet.

VERS. 14. *Donec venero ad dominum meum in Seir, etc.* Jacobus cum festinaret ad patrem, ne iterum invidiæ causam præberet fratri, ut qui patri futurus esset gratior et acceptior, quod facere decrevit, silentio præterit : quod vero non facit, admodum prudenter sermone præten-

Sic Abrahamus, volens immolare Isaacum, inquit ad pueros vel servos, quos rem totam celare instituerat **183** : « Manete hic. Ego et puer, ubi adoraverimus, huc revertemur⁵⁵. » Nec tamen exspectabat se una cum filio rediturum, licet id præter spem tandem evenerit. Ille vero respondit.

Pueros, ob quos mei misertus est Deus, etc. Aquila interpretatus est : *Quod dedit Deus servo tuo.* Symmachus : *Quos donavit.*

VERS. 17. *Jacobus proficiscitur in Succoth, etc.* Symmachus exponit Succoth *tabernacula*. Jacobus, aiunt, ex Mesopotamia postluminio reversus habitationem suam extendit a mari Mortuo Scythopolim usque et Daldanim, et usque ad silvam Acrabith. Inde misit parentibus suis munera, quæ elegit de omnibus suis bonis. Cum vidisset Deum, cœpit habitare in tabernaculis ut peregrinus et advena in hoc

⁵³ Joan. 1, 18. ⁵⁴ Exod. v. 1, 4. ⁵⁵ Gen. xii, 5.

NOTÆ.

(53) Φρόνου ἐίκτην παράτρη τῶ ἀδελφῶ, ὡς μέλλοντι παρευδοκιμεῖσθαι, σιωπᾶ, κ. τ. λ. Ὁ τῆς Αἰγ. κῶδ.

Ἐρεῖεν τοῦτου οὐ μὴ φάγωσιν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ τὸ νεῦρον, ὃ ἐνάρχησεν. Οὐκ ἀφ' ἑαυτοῦ ἐνάρχησεν ὁ μηρὸς τοῦ Ἰακώβ, ἀλλ' ἐπειδὴ ἤψατο ὁ ὀφθαλμὸς ὡς ἀνθρώπος. Ἴνα διὰ παντὸς μεμνημένοι, ὅτι θεὸς ὡς ἀνθρώπος ἐπάλασε τῷ Ἰακώβ, ὅταν ἴδωσι τὸν αὐτὸν θεὸν καὶ ἀνθρώπον ἐπ' ἐσχάτων, ἐρχόμενον σῶσαι τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, μὴ ἀπιστήσωσι. Φιλεῖ γὰρ ἀπιστεῖσθαι τὰ τῶν ὑπερβολῶν παρὰ τοῖς ἀνθρώποις, ἐὰν μὴ τῆς οἰκειᾶς ἀληθείας ὕστερον ἔχῃς καταλιμπάνη.

ΚΕΦΑΛ. ΛΓ'.

Ὡς ἂν εἰ τις ἴδοι πρόσωπον Θεοῦ. Ἐπτακίς γὰρ προσεκύνησεν, ὡς ἐνώπιον Θεοῦ.

Β Πρὸς τὸν πατέρα βουλόμενος ὀρμηθεῖς ὁ Ἰακώβ, ἵνα μὴ πάλιν πρὸς φθόνον κινήσῃ τὸν ἀδελφὸν (53), σιωπᾶ μὲν εἰ βούλεται, λέγει δὲ ὃ μὴ πράττει, πάντα σεφῶς.

non facit, admodum prudenter sermone præten-

Τὰ παιδία, οἷς ἠλέησέ με ὁ Θεός· ὁ Ἀκύλας ἐξέδωκεν, ἅ ἔχωριστο ὁ Θεός τῷ παιδί σου· Σύμ- μαχος δὲ, ἅ ἔδωρήσατο.

mundo, sicuti alicubi testatur David : « Remitte mihi, quia peregrinus ego sum et advena quemadmodum omnes patres mei⁸⁶. » Sic Paulus scribit perfectis : « Non habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus⁸⁷. »

Καὶ ἐκάλεσε τὸν Θεὸν Ἰσραὴλ. Ἐν πρώτοις Θεὸν Ἰσραὴλ. **VERS. 20.** *Et invocavit Deum Israel, etc.* Præcipue implorat auxilium Dei Israel, præter quem non est Deus alius.

CAP. XXXIV.

VERS. 1, 2. *Egressa est autem Dina filia Leæ, quam peperit ipsi Jacob, ut videret filias illius terræ. Quam ut vidit Sichem, filius Hæmor Hivæi, principis illius terræ, tulit eam, et dormiens cum ea, etc.* Venit et in Salem urbem Sichimorum, etc. Hinc egreditur Dina visum regionis virginæ, sicuti solent se mutuo visitare æquales virginæ. Sed Hæmoris filius Sichem intendit animæ Dinæ, id est amavit eam.

Καὶ ἐλάλησε κατὰ τὴν διάνοιαν τῆς παρθένου, τούτεστι τὰ ἀρεστά αὐτῆς· ὡς εἶναι δηλονότι, οὐκ ἄκουσαν ἐβιάζατο, ἀλλὰ θέλουσαν ἐφθείρε. Διὸ καὶ ὁ Θεὸς βδελυξάμενος αὐτῆς τὸ εὐχερὲς, οὐ πρόεστη αὐτῆς καθάπερ τῆς Σάρρας καὶ τῆς Ῥεβέκκας.

VERS. 3. *Locutus ad animum virginis; id est, solatia et blanditias adhibuit animum ejus consolando. Vel ea dixit, quæ scivit puellæ fore gratissima : unde liquet, quod non invitam, nec per vim, sed quasi consentientem oppresserat. Quapropter Deus exosus ejus in libidinem proclive ingenium, non ipsi adfuit ut Saræ et Rebeccæ a Pharaone et Ahimelecho adamatis.*

Dina vitata est ubi primum exivit paterno tabernaculo. Quapropter fidelis anima diligenter caveat, ne egrediatur domo Dei. Alioquin polluetur et contaminabitur peregrinis religionibus, quæ corrumpunt animas nostras. « Rem enim, inquit David, unam expetivi a Domino⁸⁸, » etc. Si vero evenerit alicui fideli, ut seduceretur perversa religione ubi deseruisset domum Dei, non decet nos occidere illos, qui deceperunt, etiamsi fuerint sacerdotes, ut Levi, vel subditi, ut Simeon. Hoc enim nomen, si exponas significat *obedientiam*. Meminisse nos oportet ejus, qui dixit ad Petrum : « Convertite gladium tuum⁸⁹, etc. Opera quoque danda est, ne Christus ad nos loquatur, sicuti ad filios suos locutum esse constat Jacobum : « Invisum me fecistis, ut malus appaream habitantibus terram. » Forti animo in tribulationibus perdurandum est, benedicendum maledicentibus : patientes nos esse oportet in quavis tribulatione, nec minas ingerere. Causam nostram referamus ad Deum ; illi vindictam, et retribuet, juste judicando. Cæterum hoc enormius flagitium et piaculum est, si poenitentes odio insectemur ad exemplum Levi, qui debacchatus est in Sichimitas, qui jam susceperant tesseram, ut essent sub iisdem sacris et religione cum Israelitis, scilicet circumcisionem.

Τὸ Παλαιστῖνον (54) οὐκ ἔχει, « υἱὸς Ἐμμὼρ, » Β **VERS. 5.** *Jacob vero audivit, quod polluisset filius Hæmor, Dinam, etc.* Hebraicum exemplar non habet : filius Hæmor, sed sola dictio, Hæmor, in Hebræo ponitur. Unde conjectare possumus non filium solum, sed et patrem cum Dina concubuisse, quod quidem gravissimum piaculum censebatur. Huic sensui videtur congruere, quod infra dictum est : « Responderunt filii Jacob Sichem et Hæmor, et collocti sunt cum illis dolo, quia polluerant sororem ipsorum ? »

Ἄλλ' ἐμμίαν αὐτήν, » φησί.

« Num ut scorto utentur sorore nostra ? »

Ὡς δὲ ἤκουσαν, κατενόησαν· τούτεστιν ἤψατο αὐτῶν. Καὶ « οὐχ οὕτως ἔσται, » οὐ προβήσεται αὐτοῖς· δὲ σκοπὸς αὐτῶν.

Καὶ περιετέμοντο. Οὐδὲν ὠφέλησεν αὐτοὺς ἡ περιτομή. Οὐ γὰρ θεοσεβείας ἔνεκεν περιετέμθησαν. Ἄλλ' οἱ μὲν ἀρχοντες, ἡδονῆς χάριν· οἱ δὲ ἰπῆχοοι, διὰ φόβον. Ἄλλως τε καὶ τύπος ἦν τὰ γι-

uterque **184** objecerint fucum virgini. Et iterum : *Ut audierunt, tristitia affecti sunt*, id est, rei indignitas ipsos permovit. « Non sic erit, » id est, nequaquam succedet, quod proposuere.

Et circumcidebantur, etc. Quidam ajunt ipsi propterea non profuisse circumcisionem, quod non religionis gratia, sed principes ob voluptatem, subditi metu, circumcisionis signaculum suscep-

⁸⁶ Psal. xxxviii, 13. ⁸⁷ Hebr. xiii, 14. ⁸⁸ Psal. xxvi, 4. ⁸⁹ Matth. xxvi, 52.

NOTÆ.

(54) Τὸ Παλαιστῖνον. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ. (55) Ἄντι τῶν ἐξῆς ὁ αὐτ. κώδ. τάδε ἔχει : « Ὅπερ ἦν ἀσεβέστατον. Καὶ μοι δοκεῖ τούτῳ συναγωνίζεσθαι τὸ κάτω εἰρημένον· Ἄπεκρίθησαν οἱ υἱοὶ Ἰακώβ

τῷ Συχὲμ, καὶ ἐλάλησαν αὐτοῖς μετὰ δόλου, ὅτι ἐμίαναν τὴν ἀδελφὴν αὐτῶν. Πληθυντικῶς γὰρ εἶπε. Καὶ ἄλιν, Ἄλλ' ὡσεὶ πόρνη χρῆσονται τῇ ἀδελφῇ ἡμῶν ; »

runt. Verum ista sunt typus excidii Hierosolymiani, quod postmodum accidit. Α νόμεια τῆς ὕστερον πάντων τῶν Παλαιστίνων ἀποκαταστάσεως.

At filii Jacob irruere in saucios, etc. Scilicet omnes filii Jacobi.

Verumtamen Jacobus deinde indignatur ob crudele illud facinus. Existimabat enim illos, quia recepissent circumcisionem in gratiam regis, religiose victuros.

Ἰγανάκτησε δὲ Ἰακώβ περὶ αὐτῶν. Ἐνόμιζε γὰρ αὐτοὺς εὐσεβεῖν (56).

CAP. XXXV.

VERS. 2. *Amovete deos alienos.* etc. Auferte deos alienos, scilicet quos Rachel surripuit, et quos cepistis in destructione urbis Sichimitarum. Docet præsens exemplum veræ religionis assecclas, quo modo eundem sit in domum Domini, maxime eo tempore, quo lavamur baptismi sacro liquore. Quapropter ibi dicimus: «Indico tibi, o Satana, tuæque pompæ et omni tuo cultui bellum.» Vestitum quoque mutamus, scilicet exuentes veterem hominem, et induimus novum, qui subinde renovatur ad imaginem ejus, scilicet Dei, qui ipsum condidit. Etiam omnia carnis studia, sicuti inaures, deponimus.

Quod ait: «Surgentes ascendamus in Bethel,» etc., prophetia est vocationis gentium ascendentium in domum Dei. Id enim portenditur sub vocabulo *Bethel*.

Τό «Ἀναστάντες ἀναβῶμεν εἰς Βαιθὴλ,» προφητεία τῆς κλήσεως τῶν ἔθνων, ἀνιόντων εἰς οἶκον Θεοῦ. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, Βαιθὴλ.

Illic cognoscemus lapidem electum, qui factus est in caput anguli, nempe Christum. Videbimus vero hunc unctum a Patre ad lætitiā et exultationem omnibus, qui sunt sub cælo.

VERS. 16. *Ultra turrin Gadur,* etc. Non continuo fortassis in eum locum migravit, sed intercedente aliquanto temporis spatio. Deus enim præceperat, ut moraretur in Bethel.

Ἐπέκεινα τοῦ πύργου Γαδέρ. Οὐκ εὐθέως τυχόν, ἀλλὰ μετὰ χρόνον. Ὁ γὰρ Θεὸς εἶπεν αὐτῷ οἰκῆσαι ἐν Βαιθὴλ.

VERS. 18. *Vocavit vero Rachel nomen filii sui, Filius doloris mei. Cæterum pater nominavit eum Benjamin.* Paulus, cum prius persecutus esset Ecclesiam, postea factus est filius potens. Benjamin enim sonat *filium virtutum*. Sed Symmachus reddidit: *Filius dextræ*.

Ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Υἱὸς δόνησε μου· ὁ δὲ πατὴρ ἐκάλεσε αὐτὸν Βενιαμίν. Ὁ μακάριος Παῦλος πρότερον μὲν πορθῶν τὴν Ἐκκλησίαν υἱὸς δόνησε ἦν, ὕστερον δὲ γέγονεν υἱὸς δυνάμεων (57).

VERS. 22. *Hi filii nati sunt Jacob in Mesopotamia Syriae,* etc. His connumeratur et Benjamin, qui, quamvis non in Mesopotamia, sed in Ephrata foret natus, attamen in Mesopotamia satus et conceptus erat.

Συναριθμεῖ καὶ τὸν Βενιαμίν μετὰ τῶν ἐν Μεσοποταμίᾳ. Σπαρεῖς γὰρ ἦν ἤδη ἐκείσε.

CAP. XXXVI.

VERS. 8. *Et habitavit Esau in monte Seir,* etc. Ex prædictis videre est Esauum ante adventum Jacobi, habitasse in monte Seir. Sed quare nunc legitur: «Abiit in montem Seir?» Fortassis domicilium habuit in monte Seir, nec tamen per omnia ibi habitabat ob patrem, apud quem plerumque conversabatur. Cæterum ubi advenisset ex peregrino orbe Jacobus, alio domicilium transtulit.

Ἦκησε δὲ Ἡσαῦ ἐν τῷ ὄρει Σηείρ. Φαίνεται Ἡσαῦ πρὶν τὸν Ἰακώβ ἐπανελθεῖν οἰκῶν ἐν ὄρει Σηείρ. Πῶς οὖν νῦν, «Ἀναχωρεῖ εἰς τὸ ὄρος Σηείρ;» Ἡ ὄρει μὲν ἐν Σηείρ, οὐ τέλειον δὲ διὰ τὸν πατέρα· ἐλθόντος δὲ τοῦ Ἰακώβ, παντελῶς μετακίσθη.

Verum Scriptura aliter supra atque aliter hic uxores Esauī appellavit. Illic enim posuit Judi filiam **185** Beeri Cethæri: et Bassemath filiam Ædom Evæi. Hic vero scripsit, Adan filiam Ædom Cbettei et Elibamian filiam Ænan filii Sebegon Evæi: Et Bassemath filiam Ismaelis et sororem Nabæoth. Alicubi vero vocat filiam Ismaelis, Maelleth.

VERS. 20. *Filii Seir Chorraï,* etc. quos expulerunt filii Esau ad Petram sedes habentes. Verum Eusebius, in libro *De nominibus locorum* tradit, Ænan nunc esse desertum locum vastumque humano cultu inter Æliam et Diospolim: et fontem in eo scaturire, ad quem indigenæ venerati sunt idolum quoddam.

NOTÆ.

(56) Τοὺς πρὸς χάριν τοῦ βασιλέως περιτμηθέντας. Καὶ ταῦτα πρόκειται ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ.
(57) Anonymi in Catena Lipsiensi.

Ὁδὸς ἐστὶν Αὐρὰν, ὅς εὗρε τὸν Αλαμὴν ἐν τῇ Α
ἐρήμῳ. Ὁ Εὐρος ἀντὶ τοῦ Αλαμὴν, Ὅς εὗρεν, ἔχει, τὸ ὕδωρ. Ὁ δὲ Ἑβραῖος αὐτὴ σχεδὸν τὸ Αλαμὴν, ὕδωρ, σημαίνει. Αὕτη γὰρ ἡ λέξις κατελείφθη, καὶ ὀλίγον παρηλλάγη.

Καὶ οὗτοι οἱ βασιλεῖς οἱ βασιλεύσαντες ἐν Ἑδῶμ, πρὸ τοῦ βασιλεῦσαι βασιλέα ἐν Ἰσραήλ. Ζητητέον ἀποπότε λέγει βασιλεῦσαι τοὺς βασιλέας ἐν τῇ Ἑδῶμ. Ἄρα εὐθὺς μετὰ τὸν Ἑδῶμ; ἀλλ' ὀκτώ μόνους λέγει πρὸ τοῦ βασιλεῦσαι βασιλέα ἐν Ἰσραήλ, ἐν Ἑδῶμ βασιλεῦσαι. Πολλοὶ δὲ γενεαὶ ἀπὸ Ἡσαῦ, ἕως τοῦ βασιλεῦσαι βασιλέα ἐπὶ Ἰσραήλ. Παρατηρητέον δὲ, διατὶ καταριθμεῖ τοὺς βασιλέας Ἑδῶμ ἕως ὅτε βασιλεὺς ἀνέστη ἐπὶ Ἰσραήλ. Ἄρα ὅτι ὁ Σαούλ πρῶτος βασιλεύσας, ἐξήλειψε τὸν Ἀμαλῆκ; Β τί οὖν πρὸς τὰ ἄλλα ἔθνη τὰ ἐκ τοῦ Ἡσαῦ; τοῦ γὰρ Ἀμαλῆκ ἐξαλειφθέντος, τοῦ Ἑδῶμ ἔθνος μετὰ ταῦτα ἀναγέγραπται. Δῆλον δὲ, ὅτι τοὺς βασιλέας λέγει τοὺς ἕως τότε βασιλεύσαντας, ἕως ὅτε ἀνέστη βασιλεὺς ἐν Ἰσραήλ. Ὅσπερ γὰρ οὐκ ἦν δυνατὸν εὐθὺς τοὺς ἐξ Ἰακώβ πληθυνθῆναι, οὕτως οὐδὲ τοὺς ἐξ Ἡσαῦ. Βασιλέας δὲ φησι τοὺς καθόλου. Οἱ γὰρ κατὰ μέρος ἡγεμόνες ἦσαν, καὶ τάχα τοὺς βασιλεῖς ἀριθμεῖται τοὺς ἐν γῆ Ἑδῶμ βασιλεύσαντας, ἀφ' οὗ οἱ υἱοὶ Ἰσραήλ πληρώσαντες μ' ἔτη ἐν τῇ ἐρήμῳ, ἐπέβαινον τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας. Καὶ γὰρ ὁ πρῶτος βασιλεὺς, Βαλὰκ εὕρισκεται, καὶ ἴσως ὁ μετακλεσάμενος Βαλαὰμ τὸν μάντιν καταράσασθαι τοὺς Ἰσραηλίτας. Πρὸς τὸ ἄνω δὲ εἰρηται: « Οὗτοι οἱ βασιλεῖς: » Ἐφη γὰρ ἕδη, Ὅκτώ βασιλεῖς αὐτοκράτορες ἦσαν τοῦ σπέρματος Ἡσαῦ.

Ἐν ταῖς καταποδομημέναις. Σημειωτέον τὸ, Ἐν ταῖς καταποδομημέναις πόλεσι τε, τοπάρχαι, οὗ βασιλεῖς καθόλου.

VERS. 24. *Hic est Ana, qui invenit Aamin in deserto, etc.* Syrus loco Aamin habet: « Qui invenit aquam. » Sed Hebraeis propemodum vox Aamin, aquam significat. Ipsa vero hic sumitur ad designandam aquam, licet paulum detorta sit a sua origine.

VERS. 31. *Et hi fuerunt reges, qui regnaverunt in terra Aedom, antequam regnaret rex super filios Israel, etc.* Queritur ex quo tempore cœperint reges regnare in Aedom. Quid? num illico post Esauum regia dignitas stabilita est? Sed ait duntaxat octo reges fuisse in Aedom, antequam flexerat primordia Israelitici regni. Cæterum plurimæ generationes intervenerunt ab Esauo usque, donec regia dignitas exoriretur in populo Israelitico. Cæterum res perpendenda est, quare enumeret reges Aedom, donec surrexerit rex in Israel. Fortassis quia Saul primus rex Israeliticus deleuit Amalekitas. Quid igitur hæc pertinent ad reliquas gentes, quæ ex Esauo propagatæ sunt? Nam deletis Amalekitis, gens Aedomca postea annotatur. Liquet igitur, mea quidem sententia, eos hic scribi reges, qui regnarunt, donec exortum sit regnum Israeliticum. Ut enim nequitiam possibile erat, quod continuo multiplicarentur hi qui descendebant ex stirpe Jacobi: sic nec fieri poterat, ut proles Esaui brevi temporis spatio augetetur. Dicit igitur hoc loco eos reges, qui imperitarunt genti universæ. Qui vero imperarunt particulæ gentis, verius duces, ut in textu habetur, dicuntur. Fortassis catalogum eorum regum recenset qui in terra Aedom regnarunt do-

VERS. 43. *In conditis urbibus, etc.* Notandum est in urbibus, quæ habitabantur, exstitisse toparchas 303, nec tot reges, qui universam gentem gubernaverint.

CAP. XXXVII.

VERS. 3. *Quia erat ei filius senectutis, etc.* Si propterea tenerius amabatur Josephus, certe magis fuisset amandus Benjamin, qui natus erat minimus. Verum constat eum fuisse minorem illis decem, quorum invidia premebatur. Deinde erat primogenitus respectu illorum, qui postea ex Rachele processere. Præterea, ut verisimile est, non illis solum de causis merebatur paternum amorem, sed hunc augebant prudentia pietasque juvenis. Boni enim representabat imaginem. Quapropter nihil pacati poterant reliqui fratres cum eo colloqui. « Quando enim (ut testatur David) his loquebar, oderant me gratis⁶⁰. » Cæterum ex illis, quæ hic commemorantur, pauca quædam ad Josephum, at plurima ad Christum spectare videntur. Nam pater nequaquam Josephum adoravit, licet adhuc puer maxima coruscaret gloria. Imo, ut perhibet Scriptura, ipse fertur adorasse patrem. 186 Sed nec mater istum honorem detulit filio. Siquidem jam ante decesserat vita. Nec criminari possumus Jacobum, quia in eum modum interpretatus est somnium. Itaque omnia illa erant typus Christi, quem cum matre et undecim discipulis adoravit Josephus, assignatus ei pater sed putatitius, quoad carnem. Idque accidit post resurrectionem, quando uterque parens et discipuli, quos fratres nominat, ipsum isto honore venerati sunt. Ideo dixit: « Annuntiabo nomen tuum fratribus meis⁶¹. » Nimirum undecim ex professo posuit, ut proditoris rejectionem insinueret. Hi vero, quasi luciferi, vitæ puri-

⁶⁰ Psal. LXXIII, 5. ⁶¹ Psal. XXI, 23.

tate resplendentes, digni habiti sunt, qui referrentur in gregem discipulorum, primique genua flecterent Christo post resurrectionem. Qui vero fratrem leto dare furiis perciti decreverunt, haud decenter astris comparari potuerunt. Judas et Ruben, quibus juvenis salus curæ erat, bona proferebant consilia. Nam alias reliquorum fratrum mores aspernabantur. Siquidem Symeon et Levi, cum jam antea nonnihil cæde essent inbuti, facile ad cædem movebantur. Nam insigni audacia impulsî, soli vulnerarunt et contrucidarunt Sichimitas. Quapropter Jacobus illico eam rem culpavit, et sub vitæ linem eosdem ob illam cædem maledictioni subject. « Et detulerunt diffamiam malam in Josephum, » etc. Symmachus habet: *Et tulit Joseph calumniam adversus eos malos*; cui interpretationi assentitur et Syrus; et ut paucis dicam, fratres suos ut malos et inconditos non cessabat accusare apud patrem: qua ex re non mediocrem sibi confluxit invidiam. Sed Aquilas vertit: *Detulerunt*, id est, fratres subinde comminiscabantur falsa crimina, quibus adolescentem invisum facerent tum patri cum inimicis. Deus vero ad virtutem capessendam ipsum provocans, futuræ splendorem dignitatis prædicit; qua re magis lætari decebat fratres. Non enim Deus injuste erat factururus, quod ipsum esset honoraturus. Verum cum illi fratrem odio se insectari putarent, etiam Deum ipsum odio persecuti sunt. Nam ipse somnii laud erat causa. Deus illud juveni objecerat. Et si vera prædixit, veritatem quomodo tu opprimes? sin mentitur, et non somnium, verum figmentum recitat: quid invides ob rem vacuum? Sed, ut rem evidentius oculis subjiciamus, Caini laborarunt morbo, quem invidia ad parricidium perpulit. Hunc morbum auxit commemoratio somnii. Cæterum mergites significant tempus. Unius surrectio indicat gloriæ splendorem. Prædixit igitur tempus, quo ista futura sint.

Mergites in nocturna visione oculis ipsius observantur. Quia propter sterilitatem futuram vaticinium accepit, confore, ut universæ imperaret Ægypto, et a fratribus adoraretur.

Jacobus, dum adolescentem reprehendit, nonnihil infregit fratrum invidiam: adolescentulique generosos spiritus et superbos, quos conceperat ex nocturna visione, contudit, ostendens id quodammodo esse impossibile, cum mater ipsius sit defuncta. Verum senior, ut monet Scriptura, rem illam imis recondit præcordiis, nihil de eventu etiam addubitans.

Fratres consilia tractabant, ut sanctum Josephum occiderent. Sed Deus non solum nobis bona elargitur, sed quoque nostram malitiam ad bonum finem sua providentia deducere novit, ut malitia nolit velit laudare cogatur Josephum. Omnis enim plagiarius laudibus extollit eum, quem vendere parat, ut majus accipiat pretium.

Cisterna carebat aquis; sic sepulcrum Salvatoris, quem Judas vendidit, ut Judas Josephum, vacuum erat cadavere.

Ruben autem obnixè omnia agebat, omnemque adeo movebat lapidem, ut præsentî discrimini eriperetur adolescentulus. Sic enim sperabat se reconciliatum iri patri ob injuriam, quam fecerat Ballam concubinæ patris.

VERS. 34. *Filii ejus et filia*, etc. Hinc elucescit et alias filias, præter Dinam, fuisse Jacobo: nisi neptes quis appellatione filiarum teneri contendat.

Nec voluit consolationem admittere, dicens: *Descendam*, etc. Rachel deplorans liberos suos, « et noluit consolationem admittere: quia non sunt ».

Nec interim revelat **187** Deus Jacobo Josephum in Ægyptum perductum adhuc vitali vesci aura: ne forte miserabilis et æger luctu, obstet divinæ Providentiæ, quæ confecit deinceps quæ in Ægypto, et in exitu contigisse legimus. Denique tamen innotuit Jacobo Josephum adhuc esse superstitem. Nam Deus in visione occurrens Jacobo, inquit: « Bono animo sis; atque inanem

Α Δράγμα εἶδεν, ἐπειδὴ δι' ἀφορίας αὐτῶ γέγονε τοῦ κατὰρξαι τῆς Αἰγύπτου, καὶ προσκυνεθῆναι παρὰ τῶν ἀδελφῶν.

Βουλεύονται μὲν οὖν κατὰ τοῦ ἁγίου θάνατον. Ὁ δὲ Θεὸς ἔργον ἔχει οὐ μόνον τὰ παρ' αὐτοῦ δίδόναι ἀγαθὰ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἡμετέραν κακίαν εἰς ἀγαθὴν χρῆσιν μετενεργεῖν, καὶ τὴν κακίαν εἰς οἰκονομίαν μεταχειρίζεται. Ἦτις δὴ κακία ἐπήγει: καὶ μὴ βουλομένη τὸν Ἰωσήφ. Ἄπας γὰρ πωλῶν ἐπαινεῖ τὸν πωλούμενον διὰ πλεῖω τιμῆν.

Γ Ρουβὴν δὲ σώζειν ὀρμήσας, ζῆτο διὰ τοῦτο διαλάττεσθαι τῷ πατρὶ διὰ τὴν εἰς Βάλλαν παρανομίαν, τὴν παλλακίδα τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ.

Δ Ἰσὶ αὐτοῦ καὶ αἱ θυγατέρες. Ὡς εἶναι δῆλον, ὅτι καὶ θυγατέρας εἶχεν ἄλλα: ἢ μᾶλλον τὰς ἐγγόνους οὕτω καλεῖ.

Εὐκ ἀποκαλύπτει δὲ ὁ Θεὸς τῷ Ἰακώβ, ὅτι ζῆ ὁ Ἰωσήφ, καὶ ὅτι εἰς Αἴγυπτον κατήχθη· ἵνα μήπως οὗτος λυτρούμενος τὸν υἱὸν, ἐμποδίῃ τῇ ὑστερον οἰκονομίᾳ τοῦ Θεοῦ (58), κατὰ τὴν Αἴγυπτον αὐτὴν καὶ ἐν τῇ ἐξόδῳ γεγενημένην. Ἀμέλει ὅτε λοιπὸν ἐγνώσθη τῷ Ἰακώβ ὑστερον, ὅτι ζῆ Ἰωσήφ, τότε αὐτῷ ἐπιφαίνεται ὁ Θεὸς θαρρῆναι παρακελευόμενος, « Ὅτι Ἰωσήφ οὐκ ἐπιβαλεῖ τὰς χεῖρας αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς

¹⁸⁷ Math. ii, 18.

NOTÆ.

(58) Τὰ ἐξῆς: ἐκ τοῦ τῆς Αἰγ. κώδ. ἐλήφθη.

ὄφθαλμούς σου. ὡς περ δὲ Ἰωσήφ εἰ ἔμενε παρὰ τῷ Πατρὶ, ἢ Ἐγύπτου τὸν τοῦ λιμοῦ θεραπευτὴν οὐκ ἐδέχετο οὕτως ὁ Μονογενής, εἰ ἔμενε παρὰ τῷ Πατρὶ ἐν τῇ ἀγίᾳ δόξῃ κρυπτόμενος, τὴν οἰκουμένην οὐκ ἔσωζε.

luctum obmitte, quia filius tuus Josephus tibi morienti claudet oculos ⁶⁵. » Quemadmodum Josephus, si mansisset in paternis penatibus, Ægyptus non habuisset hominem, qui impo-

ndenti famis necessitati obviam solerter processisset; sic, si unigenitus Dei Filius mansisset in gloria Patris nobis inconspicuis, universus orbis salutis jacturam fecisset.

Cæterum speculatio historiæ, quæ de Josepho relata est, sic habet, si quis exquirat sensum allegoricum. Filius natus est ex Rachele, quæ erat natu minor: nec laborabat ex oculis, sicuti Lea. Lea significabat Synagogam priscam. Sunt enim oculi eis, sed non vident, secundum Prophetæ vaticinium ⁶⁶. Nam haud conspexere Christum multifariam, multisque modis in lege annuntiatum. At hunc vidit pulchris oculis prædita, scilicet junior Synagoga Rachel: quod nomen, si Latine reddas, denotat *gregem*. Est enim boni pastoris sponsa, dicentis: « Oves meæ vocem meam audiunt ⁶⁶. » Juliae autem sic per quemdam prophetam affatur: « Non pascam vos: quod moritur, moriatur: quod deficit, deficiat ⁶⁶. » Ipse itaque est pastor bonus, in omnibus primatum gerens et primas ferens. Dicitur vero Christus etiam ovis relatione ad carnem vel humanam naturam facta. Traditur enim: « Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi ⁶⁷. » Differt siquidem ab animalibus, quæ in lege immolabantur. Nam, ut docet Scriptura, sanguis taurorum et hircorum nequit abolere peccata ⁶⁸. Cum igitur sit primogenitus inter multos fratres, Ecclesiæ ovis appellatur, ut qui aucturus sit Ecclesiam. Nam nomen Joseph designat Dei additionem. Ad Ecclesiam dicitur: « Tolle oculos tuos, et in orbem circumspecte, videque omnes. Ecce collecti sunt et venerunt ad te ⁶⁹. » Et iterum: « Ecce illi a longinquo veniunt, hi a septentrione, alii a mari, alii porro ex regione Persarum ⁷⁰. » Lucas quoque in Actis prohibet: « Dominus vero addebat quotidie ad Ecclesiam, qui salvi fierent ⁷¹. » Et iterum. « Apponebatur quotidie multitudo, tam virorum quam mulierum credentium Domino et Ecclesiæ ⁷². » Christus autem, si temporis rationem in eas, erat secundum humanitatem junior prophetis et Mose, quemadmodum Josephus, si ætatis respectum agas, minor erat fratribus. Natus enim erat annos septendecim. Verum numerus hic, qui compositus est, etiam Christi compositionem designat. Hic enim numerus, ubi decada complevit, reciprocatur, et ad unitatem numeros reducit. Hinc appellatur numerus reciprocus: et in Scriptura signum perfectionis est. Quapropter illum, qui cæteris eminebat in opere divino, decem talenta accepisse testatur Scriptura: et deinde, quia rem præclare gessisset, eadem Scriptura testis est eum accepisse mercedis nomine decem urbes, juxta Deo omnia compensante ⁷³. Quidam e grege sanctorum inquit sterilem peperisse septem, id est, multos. Is numerus mensurare solet numeros perfectos. Ille numerus hoc loco denotat Christum esse perfectum quoad deitatem et humanitatem. Nam denarius Divinitatis symbolum est: septenarius repræsentat humanitatem. Verum is numerus distat ternario a denario. Sed denario additus septenarius secundum compositionem septendecim, in excessu quidem triadis, id est, Deitatis, hic ex Patre Deus Sermo; in altero humanitas, quæ in minoribus computatur. Quoad divinam naturam, Christus æternus est: respectu humanitatis, scias ipsum humanam naturam novissimis assumpsisse temporibus. Idem quoque, Christus æternus, comprobatur per illud verbum, *erat*, sicuti videre est apud Joannem: « In principio erat Sermo ⁷⁴. » Sub tempore quoque fuit Christus **188** secundum humanitatem. Legimus enim: « Erat annorum duodecim. Et patris greges una cum fratribus ex Zilpha et Balla ancillis matris pascebat, » etc. Circuibat enim Christus universam Judæam colligens perditas oves Israel. Nam Deus (docet sanctissimus Paulus) erat in Christo mundum sibi reconcilians ⁷⁵. Sub rege Jeroboam a vera religione defecerunt Israelitarum decem tribus, eligentesque Samariam, adorarunt vitulos aureos. In hunc modum gens tota divisa, abiit in duas factiones.

Quapropter Deus incusans illam gentem per prophetam Ezechielem, vociferatur invehens in duas mulieres scortatione pollutas. « Fili hominis, mulieres duæ ex una natæ sunt matre: et scortatæ sunt in Ægypto cum adhuc forent adolescentulæ: illic mammæ earum sunt contusæ: illic earum pudor est læsus. Nomen majoris Aolla est, et alterius Oliba. Hæ in meum concessere jus pepereruntque filios et filias. Samaria est Aolla, et Jerusalem Oliba ⁷⁶. » Filius autem, qui nobis natus est, pascit una cum his qui in servitute et scortatione nati sunt. Nam adhuc Israelitæ regebantur ab his, qui illis ratione legis præerant, licet Christus sacrosanctam suam doctrinam publicaret eosque vera religione imbueret, dum omnes in viam rectam revocabat. Cæterum ipse erat via. Dicebat enim: « Ego sum via. ⁷⁷ » Verum legis doctores exorbitaverunt a vera via, suosque discipulos pascebant tribulis et spinis, nec ipsos in læta compellebant pascua, scilicet ad Evangelii doctrinam. Præterea Christum incescebant maledictis nominando eum, Samaritanum, bibulum, dæmoniaco, utentem familiaritate et opera Beelzebub principis dæmoniorum. Quapropter Deus illos

⁶⁵ Gen. XLVI, 4. ⁶⁶ Psal. CXXIV, 16. ⁶⁷ Joan. x, 16. ⁶⁸ Zachar. xi, 9. ⁶⁹ Joan. i, 29. ⁷⁰ Rebr. x, 4. ⁷¹ Isa. XLIX, 18. ⁷² ibid. 12. ⁷³ Act. II, 47. ⁷⁴ Act. v, 14. ⁷⁵ Luc. XIX, 15, 17. ⁷⁶ Joan. I, 1. ⁷⁷ II Cor. v, 49. ⁷⁸ Ezech. XXIII, 2-5. ⁷⁹ Joan. XIV, 6.

per Isaiam in hunc modum affatur : « Væ ipsis, quia recesserunt a me. Infelices et miseri sunt : quia impie in me egerunt. Ego ipsos redemi, et ipsi locuti sunt contra me mendacia ⁷⁸. » Et iterum : « Cadent gladio principes eorum ob imperitiam linguæ ⁷⁹. » At Pater supra modum dilexit Christum venientem post tot prophetas et viros bonos in extremis diebus, sicuti innuitur per sectutem patris. Verum odio erat Pharisæis ob gloriæ varietatem, qua Pater ipsum vestivit, ut varia vel diversi coloris tunica, qua velatus est Josephus, perhibere videtur. Nam erat vita, lux, purificans mortuos, mari imperans, et in summo mari obambulans. Quæ parum æquis animis ferentes Judæi, dicebant : « Quid faciemus? nam homo ille multa edit signa, miraculaque ⁸⁰. » Cæterum invidiæ ignem succendebant, quod noverant fore tempus, quo adorandus esset Christus universo populo Judæorum, imo universæ terræ. Quapropter clamabant : « Hic hæres est, venite, occidamus eum, et occupemus ejus hæreditatem ⁸¹. » Horum iram ostendens David, inquit : « Dominus regnavit, irascantur populi ⁸². » Quemadmodum Josephus missus est a patre suo spectatum fratres suos pastores : sic et Christus a Patre jussus est ire visum Israelitas, quomodo partim pascant partimque pascentur. Josephus non reperit fratres in Sichem, sed in Dothaim. Sichem, si quis nominis significationem proponat, significat *humerum*. At hoc corporis membrum indicat vehementem et magnum laborem corporis, sicuti et illud : « Da cor tuum in humeros tuos; » id est, ad cupiditatem laborandi. Præterea eadem dictio *robur* significat. Dothaim vero nomen, si quis ejus significationem exquisirat, est defectus. Judæi igitur deprehensi sunt a Christo non in laboribus vel operibus legis aut virtutis : sed in multo justitiæ et virtutis defectu. Non enim erat justus, ne unus quidem. Non erat qui faceret quod bonum est, ne unus quidem ⁸³. Sola enim voce, ut illis a propheta exprobratur ⁸⁴, honorabant Deum : cor eorum procul ab eo recesserat. Adhærebant siquidem solis præceptis et constitutionibus humanis, neglecta auctoritate divina. Verum cognovere illum, qui spiritualiter per Josephum annuntiabatur. Nam hæc sunt verba beati Joannis, quibus illud evincitur : « Multi ex principibus crediderunt in eum ⁸⁵. » Sed mussitabant **189** propter Pharisæos. Quamvis vero illum cognovissent, nihilominus violentas manus illi intulere trucidantes auctorem vitæ, et quasi in cisternam eum conjecerunt, scilicet in mortis barathrum. Proinde canit David : « Reduxisti ex inferno animam meam. Salvasti me ab his, qui descendunt in lacum ⁸⁶. »

Quemadmodum Josephus quasi mortuus iugebatur in domo patris, et interim vivebat in Ægypto et regia potestate præfulgebat : sic Christus quidem inter Judæos mortuus esse putatur, sed inter gentes creditur vivere et regnare in æternum.

Κάκεινο πάλιν σκοπήσωμεν, ὅτι ὡσπερ ὁ Ἰωσήφ ἐν τῇ οἰκίᾳ (59) τοῦ πατρὸς ἐπενθεῖτο ὡς νεκρὸς, ἤξε δὲ (60) ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ἐβασίλευεν· οὕτω Χριστὸς, παρὰ μὲν Ἰουδαίους νεκρὸς εἶναι νομίσταται, ἐν δὲ τοῖς ἔθνεσι πιστεύεται ζῶν καὶ διαμένων καὶ βασιλεύων εἰς τοὺς αἰῶνας.

VERS. 24. *Lacus* (sive *cisterna*, inquit, *aqua caruit*, etc. Aqua signum est vitæ. Fuit itaque cisterna, quæ exaruerat, symbolum inferni. Cæterum puer inde exemptus est, quemadmodum Christus e mortuis. Josephus ex cisterna protractus venditur Ismaelitibus, quorum negotiatio versabatur circa aromata, et in Ægyptum profectus est. Oportebat enim inter cætera aromata temperantiæ unguentum in illam regionem importari. Sic Christus reviviscens in gentium pervenit regionem circumferentibus ipsum spiritualibus Ismaelitibus, id est, his, qui per omnia Deo obsequuntur. Hi enim Christi censentur unguentum, qui virtutum fragrantia redolent, illudque unguentum non habentibus apportant, qui quodammodo Christum emerunt, relinquentes omnia, et sectantes Christum mercatori pretiosam illam margaritam. Primi vero in illo grege fuerunt sancti discipuli, qui et ad gentes apportaverunt Christum servi habitu indutum. Fratres, ne illud indignum facinus committerent, inhibuit primogenitus Ruben. Judas regiæ tribus caput illam rem quoque indignissime tulit. Sic quotquot primogenituræ dignitatem sunt assecuti etiam inter Judæos, et vocati sunt ad regnum cælorum, certe admisere doctrinam Christi, et ægre tulerunt illa, quæ temeraria Judæorum turba in ipsum deliquerunt. Quemadmodum Jacobum credita filii cædes in tristitiam conjecit, sic Christi occisio tristitia affecit Patrem celestem : atque adeo exasperatus fertur Pater cælestis, ut nullius sancti precibus flecti potuerit, sicuti sæpe accidit ob cæsos prophetas, ubi interdum precibus remollitus legitur. Imo iram inexorabilem ob peremptum unigenitum præ se tulit.

CAP. XXXVIII.

VERS. 9. *Ingredere ad uxorem (patris tui, etc.* Deus postea, cum legem ferret per Mosen Judæis, idem sancit, præscribens fratri mortuo suscitandum esse semen. Quia eo tempore nulla dum certa resurrectionis ferebatur promissio, eos, quos lugere solebant, hujuscemodi prolis suscitatione solabantur. Vel nimirum Deus Abrahamo hanc legem communicaverat, ad quem in hunc modum locutus

⁷⁸ Imo, Osee vii, 15. ⁷⁹ ibid. 16. ⁸⁰ Joan. xi, 47. ⁸¹ Matth. xxi, 38. ⁸² Psal. xcvi, 1. ⁸³ Psal. xlii, 1-3. ⁸⁴ Isa. xxix, 15, Matth. xv, 8. ⁸⁵ Joan. xii, 32. ⁸⁶ Psal. xlii, 4.

NOTÆ.

(59) Ἐν μὲν τῇ οἰκίᾳ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(60) Ἐξῆ δέ. Ὁ κώδ.

traditur : « Novi enim, quod præcipiet liberis suis Abraham, et domui suæ post se, ut servant vias Domini Dei, ut faciant justitiam et iudicium. »

VERS. 18. Torquem et baculum, etc. Aiunt priscos illos mortales patrio more hujuscemodi ornatum collo et manibus gestasse. Et jam capillos sæpius coronare soliti fuerunt, quod nobilitatis et fortitudinis inter illos signum habebatur. Syrus *horarium* interpretatus est. Baculum antiqui tenebant prisca quadam lege. Inprimis tamen Babylonii reges sceptrum sive baculum portabant. Sic hoc loco baculus ille vel sceptrum erat symbolum **190** regni ex ipso prodituri. Nam in psalmis canit David : « Judas rex meus ⁸⁷. » Nemo tamen offendatur, si audit Scripturam sacram commemorare aliquem enormia commisisse scelera. Magis nostrum est admirari providentiam Dei : quamvis illa deliquerit cupida liberæ prolis post mortem ejus, cui legitimo matrimonio copulata fuerat. Sic quoque ille, uxore defuncta, quærebat sobolem. In Testamento, aiunt, attestatur ei Deus, quod diu eam, cum adhuc esset virgo, Judas habuerit : luxitque iniquitatem ejus. Illos, qui non suscitant semen Christo, interficit Deus, ut filios Judæ, quos ex Chananæa suscepit.

Καὶ ἐν γαστρὶ ἐλάβεν ἐξ αὐτοῦ. Οὕτως ὀκνοῦντις ἦν καὶ ἐπὶ τῶν θυγατέρων τοῦ Λώτ· ἐπίδη μὴ δι' ἀκολασίαν, ἀλλὰ παίδων ἐπιθυμίαν, τὸ γεγονός.

Quapropter continuo habitum, qui decebat viduam, et quem deposuerat, recipit. Quod ait : « Educite eam, ut concremetur, » etc., evidenter oculis nostris subjicit, quam horrendum crimen apud priscos mortales, imprimis pios, scortatio exstiterit.

Νύμφην εἶναι μαθὼν, οὐ προσέθετο εἶ τι τοῦ γινώσκειν αὐτήν. Ὁ καὶ ὁ Δαβὶδ ἐποίησε μετὰ τὸ εἰσελθεῖν τὴν Ἀβεσθαλὴν πρὸς τὰς παλλακὰς αὐτοῦ. Τὸ γὰρ πρᾶγμα μετὰ γινώσκειν ἀσεβὲς καὶ ἀθέμιτον, ὡς δηλοῖ καὶ ὁ προφήτης Ἀμὼς, λέγων· « Καὶ υἱὸς καὶ πατήρ αὐτοῦ, εἰσεπορεύοντο πρὸς τὴν αὐτὴν παιδίσκην, ὅπως βεβηλώσωσι τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ αὐτῶν. »

Ne forte irrideamur, etc. Nempe illa rem hanc proferente, vel ne pro deridendo habeamur delusi dolis a muliere. Quomodo propter te sepes intercisa est? Cum dissipatur sepes, ut omnes per ipsam transeant, illa dissipatio nominatur intercisio : quod quidem et hoc loco evenit, dum primus manum retrahit, ut secundus egrediatur in hanc lucem. Quidam ariolantur ad priorem dictum esse : « Quia interrupisti sepem, fratri ad exeundum viam faciens. »

Τί δὲ νῦν ὁ φραγμὸς δηλοῖ; Φασὶ τοίνυν, ὡς διδύμων τιχομένων, μετὰ τὸν τοῦ πρώτου τόχον διαλειπὼν ὁ δεύτερος ἐξέρχεται. Τί οὖν φησι· « Διατεμὼν τὸν φραγμὸν, » τούτῃστι, τὸ διάστημα, μεθ' ὃ ἤμελλες ἐξίέναι μετὰ τὸν τὴν χεῖρα προσξενεγκόντα, φθάσας αὐτὸς ἐξήλθε; μήποτε δὲ τὴν εἰσοδὸν τῆς χεῖρὸς οὕτως ἐκάλεσε;

VERS. 27. Coccinum alligavit, etc. Quia gemelli nequeunt facile separari et dinosci ob similitudinem, et ob id ignoraretur primogenitus. Naturalis nascendi ordo primogenitum declaravit Zaran, qui protenderat manum ; sed Deus primogenitum pronuntiavit Phares, ex quo exortum est Davidis regale genus. Etiam Christus ex hoc genere secundum carnem natus est. Hic mirabilis partus est symbolum vocationis gentium, scilicet, Judæos primo quidem esse vocatos, at primogenituræ jura nactas esse gentes. Verum et Israelitæ tandem agnoscent Christi sacrificium. Siquidem sacrosanctus Christi cruor demonstratur per coccinum.

CAP. XXXIX - XLVII.

VERS. 2. Et Dominus adsuit ipsi Joseph, ut esset vir, cui omnia prospere caderent, eratque in domo domini sui Ægyptii. 191 [VERS. 7.] *Ut levaret uxor domini sui oculos suos in Joseph, etc.* Javentus facit, ut magis nobis admirationi sit Josephi castitas. Verisimile est libidinosam illam mulierem externis adjumentis et fuco formam adjuvisse, quo magis capere posset florentem ætate juvenem. Fuit et Christus inter gentes sub persona apostolorum, qui stigmata ejus circumferebant in suis corporibus, non existentes conformes mundo, sed procul submoti a carnalibus affectibus. Verum falsis

⁸⁷ Psal. LIX, 9. ⁸⁸ Amos II, 7.

circumveniebantur criminibus, et quasi seditiones concitarent in vincula subinde conjecti sunt. Verum memori mente tenebat illud Christi: « Si ex mundo essetis, mundus sane quod suum est diligeret. Sed quia de mundo non estis, propterea odit vos mundus », sicuti improba illa mulier odit insequatur postremo Josephum. Attamen inter gentes dilatantur, gratia Christi conciliante ipsis illos, a quibus erant amplius tribulationibus divexandi. Sic custos carceris oblectabatur Josephi industria. Nam apostoli in ipsis periculis et laboribus, ut sapientes et cæteris mysteria sacra explicantes, innotescant magistratibus et provinciarum præsidibus. Qui persuasi, quod et spiritu Dei notitiam futuri habent, quasi quibusdam frumentatoribus et procuratoribus permisere obficere escas iis, qui laborabant divinæ cognitionis fame. Hoc sancto divini verbi pabulo Christus Deo et Patri gentium acquisivit regionem: sicuti Pharaonis dominio Josephus universam adjecit Ægyptum. Quod vero non adulterabat uxorem domini sui, inhibitus est lege divina, quæ insculpta erat suo animo, et monebat, non committendum esse adulterium. Præterea, ut videtur, metuebat virum, qui junctus erat matrimonio mulieri salacissimæ. Cæterum quæ ratio permittit, ut eunuchus cum uxore, more veri conjugis, concumbere possit? Sed, ut mihi videtur, cum esset præpositus familiæ regis, id nomen obtinuit ob officium, cum neququam alioqui spado vel eunuchus foret.

Præterea quidam docet in Scriptura sacra interdum dici eunuchos et spadones, qui revera non sunt castrati, sed illius conditionis esse existimantur, quemadmodum beatus Isaias tres familiares Danielis more prophetico spadones et eunuchos nominat, dicens ad Ezechiam: « De filiis tuis, qui ex te egredientur, quos gignes, accipient et facient eunuchos in domo regis Babyloniorum ». Sic Christus vocat unctos, qui unctionem externam non habebant, sed tamen unctorum pietatem possidebant.

Archiinagirus scilicet satelles et quasi spatharius.

Quod ait: « Erat vir assequens, » etc. Syrus reddidit: *Erat vir prospere agens*, sicuti paulo inferius inquit: « Cognovit dominus ipsius, quod Deus sospitaret quæcumque ageret; » magis vero prosperando et dirigendo, sicuti de Samsone memoriam proditum est: « Direxit super eum spiritum Domini ». Quod quidem hoc loco magis proprie positum est.

Josephus descendit in Ægyptum. Siquidem Christus gentibus traditus est. « Ecce enim, inquit, ascendimus Hierosolyma, et Filius hominis tradetur in manus gentium ». Josephus primo cum in Ægyptum venisset, graviter vexatus et afflictus est. Sic Christus non solum ab Judæis, sed etiam ab gentibus persecutionem passus est. Deinde illum, quem ut hostem erant persecuti, religiose adoraverunt. Quemadmodum mancipatur Ismaelitis Josephus: sic Christus traditus est in manus gentilium. Uterque falsis criminibus appetitus est. Retentus Josephus a muliere, intemperanti mulieri reliquit pallium. Sic Salvator, cum esset mortuus et sepultus, resurgens vestimenta reliquit in sepulcro. Josephus in carcerem conjicitur: Christus sepulturæ mandatur. Josephus imperat victis: Christi imperium se in vivos et mortuos extendit. Cæterum vide, quali constantia animi fuerit præditus Josephus. Quamvis esset in carcere et servitute oppressus, animo tamen possidebat veram libertatem. In carcere moratur, qui regia dignitate, si insomnia intuearis, **192** erat honoratus. Nec dubitatione ejus fides violata est, ut impie vociferaretur. Ubi nunc illa magnifica insomnia? Si Josephum in fide hæsitasse credis, toto aberras cælo. Nam cur interpretatur somnium servis Pharaonis, si diffidit oraculis divinis: et non potius persuadet illis suo exemplo nihil sani continere insomnia. Nemo poterat discere ex fratribus Josephum. Nam invidia cælebat veritatem, et ingenium ad servilem deducebat conditionem. Nec licebat ex domina, uxore Putipharis, cognoscere Josephum. Nam hæc illum, ut impudicum et obsessorem alienarum nuptiarum falso criminabatur. Sed quis Josepho luculentum testimonium perhibuit? Pater; cum subinde diceret et ingeminaret « Filius meus dilectus ». Sic nec Christi in notitiam venire licebat ob invidiam Judæorum. Nec apud gentes ille agnoscebatur ob odium Græcorum, quo Christum prosequabantur. Nam Christus erat

Ἄλλ' ἡ θεία Γραφή σπάδοντας καὶ εὐνούχους καλεῖ καὶ τοὺς μὴ ὄντας εὐνούχους· καὶ τὸν τόπον δὲ τούτων καὶ πίστιν ἐπέχοντας. Ὡσπερ καὶ ὁ μακάριος Ἡσαίας τοὺς περὶ Δανιὴλ καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας προφητικῶς σπάδοντας καλεῖ, λέγων τῷ Ἐζεκιᾷ· « Καὶ ἀπὸ τῶν υἱῶν σου τῶν ἐξερχομένων ἀπὸ σοῦ, ὧν γεννησείς, λήψονται ἀπὸ σοῦ, καὶ ποιήσουσι σπάδοντας ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ βασιλέως Βαβυλωνίων. » Καὶ χριστοὺς ὁμοίως καλεῖ, καὶ τοὺς μὴ ἔχοντας μὲν χρίσμα, τὴν δὲ τοῦ Χριστοῦ εὐσέθειαν κεκλημένους. ὡς ἐν τῷ ρθ' ψαλμῷ (61).

Ἀρχιμάγειρος ὁ παρασιστής, καὶ ὅσον σπαθάριος.

Τὴ δὲ, ἦν ἀνὴρ ἐπιτυγχάνων, ὁ Σύρος κατευοδῶν ἔχει, ὡς μετ' ὀλίγα φησὶν· « Ἐγὼ ὁ Κύριος αὐτοῦ, ὅτι ὁ Θεὸς εὐδοεῖ ὅσα ἂν ποιῇ. » μᾶλλον δὲ, κατευθύνων, ἔχει, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ Σαμφῶν· « Κατηύθυνεν ἐπ' αὐτὸν πνεῦμα Κυρίου. » Καὶ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα οἰκειότερον.

Κατῆλθεν εἰς Αἴγυπτον Ἰωσήφ, ἐπειδὴ καὶ ὁ Σωτὴρ τοῖς ἔθνεσι παρεδόθη. « Ἰδοὺ γὰρ, φησὶν, ἀναβαίνομεν εἰς Ἱερουσόλυμα, » καὶ τὰ ἐξῆς.

¹⁹² Joan. xv, 19. ¹⁹³ Isa. xxxix, 7. ¹⁹⁴ Judic. xiv, 6. ¹⁹⁵ Matth. xx, 18. ¹⁹⁶ Gen. xxxvii, 3, 33.

NOTÆ.

(61) Ἄλλ' ἡ θεία — ψαλμῷ. Hæc Anonymo ascribit Catena Lipsiensis.

den olitor idolorum, quam rem indignissime Græci ferebant. Nec etiam agnitus est ab his, qui in hæresu n luto hæsitabant, Nam his incognitus erat, sicuti ignorabatur et Ismaelitis quisnam esset. Utrique crediderunt illum esse servum, qui tamen, si natales respicias, erat liber et ingenuus. Cæterum hæretici vivunt, gladio victum quærentes dum animabus insidias struunt pestiferas: sicuti et Ismaelis habet benedictio. Nihil, quod cælum et cælestem doctrinam sapiat, penes istos reperire est, sicuti apud illos, qui e libera nascuntur, sicuti nos, quorum typus est Jacobus, qui benedicitur a rore cæli et fertilitate terræ. Ismaelitz negotiationibus occupantur, gladio sæviunt, cædesque patrant. Sic hæretici, cælestem doctrinam aspernantes, ad cædem animarum infelicium appropierant. Si tu autem vis certam venari notitiam Christi, audi Salvatorem dicentem: « Hic est Filius meus dilectus, ipsum audite ²⁴. »

Ἐφίκει δὲ Ἰωσήφ ἔνδον ἔχων τὴν τῆς νεότητος Ἀ φλίγα, δι' ἣν καὶ μᾶλλον θαυμάζεται, καὶ ἔξωθεν τῆς Αἰγυπτίας τὰς προσβολὰς, οὐκ ὑπὲρ ἑαυτοῦ τότε μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἐκείνης ἀλγεῖν, πρὸς τοσοῦτον κρημνὸν ἐπιγομένης ἐλθεῖν. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τῆς τῶν ῥημάτων ἐπιεικειᾶς ἐχόντων δύναμιν συμβουλῆς. Οὐδὲν γὰρ ἔφη τραχὺ πρὸς αὐτήν· καίπερ εἰδὼς, ὅτι πλὴν τοῦ μὴ τυχεῖν, πάντα φέρει βραδίως διὰ τὸν ἔρωτα· ἀλλ' εὐσεβείας αὐτὴν καὶ δικαιοσύνης ἐπέμνησε. Τὴν μὲν, ἐξ ὧν εὐ πάσχει παρὰ τοῦ δεσπότου· τὴν δὲ, ἐξ ὧν Θεὸς ἐφορᾷ ὁ καὶ τῶν λανθανόντων κριτής· ἅμα δὲ καὶ ταπεινῶς ὑπερφάνων, ὅτι μὴ ὡς φιλοσόφων ἠρνήσατο τὴν πρᾶξιν, ἀλλ' ὡς πιστὸς καὶ θεοσεβής.

quæ plurima a Deo accepisset; justitiæ, quod est. Simul demonstrat, se non solum castitatis amore id nefas abnuere, sed ratione pietatis, quod esset fidelis et pius.

« Nam si Abraham (ut docet Scriptura) justificatus est ex operibus, habet quod glorietur, sed non apud Deum ²⁵. » Quæ cum sic habeant, haud ab re dicitur: « Dominus erat cum Josepho. » Hinc Putiphar, ut sentias divinam opem, non continuo, ubi rei indignitatem audivit, barbaro more ipsum contrucidavit: verum in carcerem ipsum conjicit, ut in hunc modum examinaretur et probaretur a Deo, et probatus ad maximam proveheretur dignitatem. Supra quoque legimus de Josepho quid senserit Putiphar. « Noverat dominus ejus, quod Dominus erat cum eo, et quæcunque agebat, ea Dominus prosperabat. »

Πανταχοῦ τὴν τοῦ κρατεῖν ἐδείκνυεν ἐπιτηδεύ- Β τητα, κρείττων ἀδελφῶν γεγονώς, καὶ μετὰ τὸν δεσπότην τῆς οἰκίας τῆς ἐκείνου κρατῶν· καὶ ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ, σώματι μὲν δουλεύων τῷ δεσμοφύλακι, ψυχῇ δὲ κρατῶν.

Δύω ἔτη ἕτερα, φασίν, ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ πεποιτημένα: τὸν Ἰωσήφ, ἐπειδὴ καταλιπὼν τὴν τοῦ Θεοῦ βοήθειαν, ἐπὶ τῷ οἰνοχώῳ τὴν ἐλπίδα πεποίηται, τὴν αὐτοῦ προστασίαν αἰτῶν. Ψευδὲς δὲ τοῦτο. Γέγονε γὰρ οἰκονομικῶς, ὡς ἂν λύσας τῷ Φαραῷ τὰ ἐνύπνια, πρὸς βασιλείαν ἐξέληθη.

Ἄρευ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἀποκριθήσεται τὸ σωτήριον Φαραῶ. Ἀκύλας οὕτως· Ἄρευ ἐμοῦ, οὐκ ἀποκριθήσεται τὸ σωτήριον· ὁ δὲ Σύρος· Οὐκ ἀποκριθὸσόμεθα. Τῆνδε τοῦ Θεοῦ οἰκονομίαν πρὸς σωτηρίαν C Αἰγύπτου, σωτήριον εἰκότως καλεῖ. Τοῦτο γὰρ τῶν ἐνυπνίων ἢ ἐρμηνεῖα. Συμφωνεῖ δὲ τῷ εἰρημένῳ· Οὐχὶ διὰ τοῦ Θεοῦ ἢ διασάφησις αὐτῶν;

Ὅτι κλοπῇ ἐκλάπην ἐκ γῆς Ἑβραίων. Τῇ πιστεὶ προλαμβάνει τὸ μέλλον. Οὕτω γὰρ ἦν ἡ γῆ αὐτῆ τῶν Ἑβραίων.

Verum, si consideremus ætatem Josephi, erat adhuc flos ipse, et juventutis quoque flagrabat igne. Quapropter ejus castitas majorem apud omnes meretur admirationem. Foris arietabatur in temperie libidinosissimæ mulieris. Dolebat animo propter Ægyptiam, quam videbat in exitii barathrum, plenis et effusis decurrere habenis. Et quidem hoc ex verborum comitate, quæ plurimum consolationis et consilii præ se fert, elici quit. Non enim aspere et iracunde in eam debacchatus est: quamvis sciret ipsam omnia potius quam repulsam, æquo animo ob ignes medullis receptos, laturam. Proinde non cessavit eam pietatis et justitiæ admonere. Pietatis eam admonebat ob beneficia, Deus omnia videt, etiamque occultorum judex amore id nefas abnuere, sed ratione pietatis,

Præterea re ipsa comprobat se magis ad imperandum esse idoneum quam fratres, dum gubernat Ægyptii universam familiam, et in carcere, custodi carceris servit, animo vero libertatem retinet et reliquis imperitat.

Quidam asserunt Josephum dños alios annos præter priores in vinculis fuisse, quod deserto auxilio divino spem collocaverit in regio pincerna auxilium ab ipso expetens. Cæterum hoc falsum reor. Non enim absque Numinis providentia illud gestum est, ut interpretans somnia, sic e carcere ad regnum egrederetur.

VERS. 14. Absque Deo non respondebitur salus Pharaonis, etc. Aquilas in hunc modum vertit: Absque me non respondebit Deus salutem. Syrus ita habet: 193 Non respondebimus. Non immerito vocat Dei erga Ægyptium providentiam, salutem. Ea enim est quasi scopus interpretationis illius insonnii. Verum sensus convenit cum illo, quod dictum est: Anno a Deo manifestatio illorum

VERS. 15. Quia furto sublatus sum ex terra Hebræorum, etc. Hebræorum terram nominat, quæ nondum concesserat in dominium Hebræorum. Verum fide, quod futurum erat, anticipat.

²⁴ Matth. xvii, 15. ²⁵ Rom. iv, 2.

VERS. 23. *Non recordatus est pincerna Josephi*, etc. Et id non citra divinam providentiam accidit. Voluit enim Deus Josephi fieri mentionem tunc, quando regnandi tempus adforet.

Somnium Pharaonis complectitur vaccas et aristas. Nam per animalia, quorum ministerio utimur in colendis agris : et per fructus, quos terra producit, significabatur regi *Psomphthophon* fertilitas aerisque commoda temperies.

Psomphthophon interpretatur *abditus*, id est, revelavit latentia fata. Syrus legit : *qui novit occulta*. Philo Judæus inquit, lingua Ægyptiorum uno nomine ipsum dici *δνειροκρίτην*, id est, somniorum interpretem et judicem. [xl., 51] *Quia Deus oblivisci me fecit omnium laborum meorum.* Pii et justi homines, quasi statuiam ponentes Deo, semper gratias egerunt ob accepta beneficia, quem morem Josephus et hic in impositione nominum imitatus est, sicuti et Moses in Exodo. Josepho filii duo nati sunt ex filia sacerdotis. Manasses oblivionem malorum et periculorum, Ephraim significat *incrementum et latitudinem*. Nam quasi ex sancta matre Ecclesia gentiles, qui inter filios regni censi sunt, procrearunt fructus, et oblivio rerum adversarum illis inducitur. Quia ait: «Obliviscetur enim tribulationis suæ primæ, nec ascendet in cor ipsorum. Nam supra caput eorum est laus, exultatio, et lætitia apprehendit eos. Profugit dolor, tristitia et luctus». Venient igitur procedente tempore in oblivionem malorum, et accipient incrementum, ex terrenis in cœlestia, ex corruptione in immortalitatem, ex ignominia in gloriam, ex infirmitate in fortitudinem translati. Illis postremo applicabitur reliquus Israel pressus intelligibili fame, et posita arrogantia contendent ad Christum petentes ab ipso pasci, sicut fratres venerè ad Josephum frumentaturi. Christus adventantes suscipiet, nec tamen sive Benjamin, id est novo populo. Excepto unanimi consensu quasi in suam domum scilicet Ecclesiam inducet, abluturus eos regenerationis lavacro, pane et vino mystico eos recreabit et pascet. Ne gleba quidem terræ ipsis assignata est prius quam apportassent partem Jacobum. Sic Christus accipiet cum novo populo Israelitas, sed non absque sanctis Patribus. Sors, quam speramus, dabitur nobis quemadmodum illis. Quemadmodum illi, quamvis secundum fidem mortui, non assecuti sunt promissiones⁹⁷ secundum divum Paulum, Deo aliquod majus de nobis providente, scilicet ne absque nobis consummentur : sic nos expectabimus vicissim Patres. Una enim omnes potientur regno cœlorum, quamvis diversi sinus temporibus et plurimum distemus. Secundam alium sensum, Pharaon hortatur incolas terræ sanctæ ut ad se in Ægyptum commigrent, multaque, ut persuadeat illis, pollicetur. Cæterum illi, licet perdurandum in adversis, et permanendum esset in terra sancta a Deo oblata, in mundi delicias illapsi terrena æternis præferentes, cum existimarent se evasisse res adversas quæ domi impendebant, imprudenter in servitutem sædam detracti sunt, cum fuissent nobiles et ingenui, ut pote nobilibus et liberis parentibus prognati. Cito igitur pede fugienda est mundi voluptas, quæ plerumque ad deteriorem partem nos applicat.

[xlii., 7.] *Et locutus est illis dura*, etc. Fortassis, quia Benjamin nusquam inter fratres comparebat, existimavit ipse et in hunc deliquisse. Ob id iracundius ipsos compellendos censuit. Hinc cum audiret ipsum adhuc superstitem et incolumem, ipsius visendi cupidine flagrabat. Quod vero inquit: «In conspectu eorum vinculis oneravit Simeonem, » etc., tacite indicat, quod postea, ubi illi fuerunt digressi, eum honoraverit. Nam isto facto non nihil terrere voluit fratres.

Fratres cum enarrarent **194** Jacobo patri, quæ locutus fuerit Josephus, silentio præterierunt carcerem. Et pro eo, quod dictum erat a Josepho: «Teneatur in carcere, » etc., ipsi inquirunt: «Relinquit eum hic apud me. » Quasi addidisset: Sin minus, moriemini. Ne autem pater cunctaretur mittere Benjamin in Ægyptum, adjecit: «Fratrem vobis restituum, et negotiabitur tuto in terra. »

Verum majore tentabatur et sollicitabatur formidine Jacobi animus, cum cerneret argentum, veritus ne quis subesset dolus malus.

Simeonem lege nascendi secundum, constringi jubet Josephus, quasi sibi secundum aliquam proportionem ætatis respectu habitò respondentem. Qui enim inter multos est secundus, aliquo modo respondet penultimo. Siquidem et novissimo opponitur primus. Vel, ut opinor, illi vincula injecta sunt,

⁹⁶ Isa. xxxv, 9, 10. ⁹⁷ Rom. ix, 51.

Ψομθονφανήχ ἔρμηνεύεται, κεκρυμμένα ἀνεκάλυψε. Παρὰ δὲ τῷ Σύρω, Ὁ εἰδὼς τὰ κρυπτά. Ὁ δὲ Φίλων ὁ Ἑβραῖος Αἰγυπτίων φησὶ φωνῆ, ὁ δνειροκρίτης.

Deus oblivisci me fecit omnium laborum meorum. Ἐπιθυμοῦμενοι δὲ τῷ Ἰακώβ τὰ παρὰ τοῦ Ἰωσήφ, τὸ τῆς φυλακῆς ἐσιώπησαν· ἀντὶ τοῦ, «Κατασχεθήτω ἐν τῇ φυλακῇ, » εἰπόντες· «Ὅδε ἄφετε μετ' ἐμοῦ. » Ὅσπερ καὶ ἀντὶ τοῦ, Εἰ δὲ μὴ, ἀποθανεῖσθε, τό· «Καὶ τὸν ἀδελφὸν ὑμῶν ἀποδώσω ὑμῖν, καὶ ἐν τῇ γῆ ἔμπορεύσεσθε· » μὴ καὶ ποιήσωσι τὸν Ἰακώβ ὄκνηρόν πρὸς τὸ πέμψαι Βενιαμῖν.

Πλέον δὲ ὁ Ἰακώβ ἐφοβήθη θεασάμενος τὸ ἀργύριον, μὴ δόλος ἐστί.

quod pleraque, quæ attinebant ad tragœdiam Josephi, ipsius impulsu et suasu acta essent. Si enim, cum foret ætatis respectu, inter fratres secundus, se conjunxisset natu maximo bona consulenti, consentientibus inter sese primis et præcipuis, certe id scelus impeditum fuisset.

[XLIII, 11] *Afferre ei munera, etc.* Quasi vero Ægyptia tellus hujuscemodi non profundat fructus? Imo maxime. Nam Ismaelitæ, qui emerant Josephum, illos fructus in Ægyptum importare solebant.

[32] *Est enim abominatio Ægyptiis, etc.* Est enim pietas impio abominatio.

Βδέλυγμα γὰρ ἀμαρτωλῶ θεοσιβεία.

Josephus sapienter instruit suos fratres, ut dicerent Pharaoni, se esse pastores. Qui timentes ut mendacii insimularentur fortassis, sicut jussi erant, omnia eloquuntur, seque pastores confitentur.

Καὶ ὁ νεώτερος κατὰ τὴν νεότητά αὐτοῦ· ὡς Α εὐρεθῆναι τὸν Βενιαμὶν ἐγγύς τοῦ Ἰωσήφ.

[53] *Et junior secundum ætatem suam, etc.* Ita eos collocaverat, ut Benjamin inveniretur prope Josephum.

[34] *Et aucta est pars Benjamin, etc.* Hæc verba Paulum apostolum nobis sub typo quodam prænuntiant.

Καὶ μὴν οὐχ οὕτως εἶπον ἐκεῖνοι, ἀλλ', Ἀποθνησκέτω. Τὸ οὖν κατὰ τὸ κόνδυ καὶ τὸν Βενιαμὶν οἰκονομεῖ Ἰωσήφ, ἐξετάζων τῶν ἀδελφῶν τὴν διάνοιαν, ὅπως ἐχη πρὸς τὸν Βενιαμὶν. Εἶτα γνησίαν διέθεσιν καὶ ἀδελφικὴν θεασάμενος, τότε γνωρίζεται αὐτοῖς.

εἶντ erga Benjamin. Ubi comperit fraternam et genuinam benevolentiam, non amplius se continet, sed quis sit, ingenue aperit.

Ὅτι οἰωνισμῶ οἰωνιεύεται ἄνθρωπος, οἶος ἐγώ; Β Ἀντὶ τοῦ, ἕκαστος. Ἀσφαλῶς δὲ, οὐδὲ μέχρι ῥήματος, τὸ οἰωνίζομαι, λέγειν ἠέσχετο.

[16] *Non audeamus aperire os, etc.* Sic ad Christum dicent : « Deus invenit injustitiam servorum tuorum, » etc. Subindicat ea, quæ Josepho acciderant : nec non somnia, quæ præcesserant.

[XLV, 16] *Gavissus vero est Pharao et servi ejus, etc.*, scilicet cognito non servum, sed nobilem nobili stirpe exortum, ipsis imperitare.

Καὶ φάγεσθε τὸν μυελὸν τῆς γῆς. — Τὰ ἀγαθὰ τῆς γῆς, ὁ Σύρος ἔχει. Τοῦτο γὰρ καὶ ὑποκατιῶν φησι.

Καὶ μὴ φείσησθε τοῖς ὀφθαλμοῖς τῶν σκευῶν ὑμῶν, πάντων καταφρονήσατε.

Πέντε ἐξάλλασσούσας στολὰς, ἀλλασσομένας, διαφόρους. Ὁ δὲ Σύρος, Πέντε ζυγάς, φησὶν, ὡς καὶ ἄνω τὴν μερίδα ἐπλεόνασε πενταπλασίως.

Μὴ ὀργίσεσθε ἐν τῇ ὀδῶ, ἐγκαλοῦντες ἀλλήλοις, φησὶν, ἕνεκεν τῶν εἰς ἐμὲ γενομένων· φοβούμενοι καὶ αἰσχυρόμενοι· ποίῳ τρόπῳ λέξομεν τῷ πατρὶ;

Καὶ ἐγὼ ἀναβιδάσω σε εἰς τέλος, ἕως τῆς συντελείας· ὃ φησὶν ὁ ὀβ' ψαλμός· « Διὰ τοῦτο ὁ λαός μου ἐπιστρέψει ἐνταῦθα, καὶ ἡμέραι πλείους εὐρεθήσονται ἐν αὐτοῖς. »

[7] *Sed et filia ejus et filia filiorum ejus, etc.* Accersi jubebat has et generos, veritus ut laberentur in idololatriam.

[8] *Ista autem sunt nomina filiorum Israel, etc.* Nomina recitantur, ut cognoscamus deinceps, ubi egressi Ægypto censentur, quam incredibilia sumpserint incrementa, ex virtute Dei, qui eos in hunc exilium auxil.

• Ταμεν, ὅθεν Ταμεναῖοι. « Ἰσιὸ Φαρές, Ῥώμ, ἐξ οὗ ὁ Χριστός. »

Ἐκ τῆς φυλῆς Βενιαμὶν (61'), Ῥώς· ἀφ' οὗ

• Psal. LXXII, 10.

[XLIV, 10] *Et nunc ut dicitis, sic erit : apud quem scyphus fuerit inventus, erit meus servus, etc.* Fratres non dixerant : Servus tuus erit, etc., sed, moriatur. Quod autem attinet ad scyphum, non sine singulari prudentia Josephi peragitur, ut exquirat et exploret animos fratrum, quomodo affecti

[15] *Quod auguratur homo, qui est qualis ego sum, id est unusquisque. Cæterum perquam caute nec verbo quidem dicere sustinuit : auguror.*

dicent : « Deus invenit injustitiam servorum tuorum, » etc.

scilicet cognito non servum, sed nobilem nobili stirpe exortum, ipsis imperitare.

[18] *Et comedite medullam terræ, etc.* Bona terræ legit Syrus. Hæc ait, quo efficacius persuadeantur.

[20] *Sed et oculus vester non parcat vasis vestris, etc.* Scilicet omnia contemnite.

[22] *Quinque mutatorias stolas, id est, varias.* Syrus habet, libras, sicuti supra, ubi ait Josephum fratri Benjamin submisisse partem, quæ quinariorum reliquorum fratrum superaret portiones.

[23] *Non contendatis in itinere, etc.*, scilicet mutuo vosmetipsos incusantes et culpantes, propter ea, quæ crudeliter in me patrastis, timentes quo ore, quæ fronte illa enarrare velitis parenti.

[XLVI, 3] *Et ego reducam te inde, etc.* in fine vel consummatione, sicuti suggerere videtur psal. LXXII⁹⁹. « Propterea populus meus revertetur huc, et dies plurimi reperientur in eis. »

[10] Jamin. Hinc derivantur Jaminæi. « Filii Phares Rom, » ex quo descendit secundum carnem Christus.

[21] *Aroiles et Arieles, vici Palæstinæ.* Filii Ben-

NOTÆ.

(61') Ἰσιὸ δὲ Βενιαμὶν. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

jamin Ros, ex quo manant seu capite Romani. A Ῥωμαῖοι. Διὸ φησιν ὁ μακάριος Παῦλος, ἴσως ἐκ Quapropter inquit beatus Paulus, fortassis in hunc genus referens : « Ego vero et natus sum⁹ » Arad, unde Aradus.

τούτου καταγόμενος, « Ἐγὼ δὲ καὶ γεγέννημαι. » Ἀρὰδ, ὅθεν Ἄραδος.

[25] *Filii Dan, Asim.* Serpentis enim semen exiguum et modicum esse conveniebat. Judas præmissus **195** est potissimum, ut qui specimen dederit suæ probitatis et prudentiæ in defensione, quam peregit pro Benjamin. Deinde quod longo gratissimus foret Josepho, quod jam olim, reliquis fratribus vim parantibus, ipse salutaria suaserit et Josephi salutem tutatus sit.

[28] *In Heroum urbe, etc.* Fortassis est illa Heroum urbs, cujus mentionem facere Manethonem tradit Josephus. Nam in Exodo patet filios Israel Ramessen urbem condidisse. Verumtamen, quæ postea evenere, hoc loco anticipat.

Καθ' Ἡρώων πόλιν. Μὴ τι αὕτη ἐστὶν ἡ τῶν Ἡρώων πόλις, ἥς μεμνημένον τὸν Μανέθωνα ἀναφέρει Ἰώσηπος (62); Καὶ γὰρ καὶ τὴν Ῥαμεσσή ἐν τῇ Ἐξῶδῳ φησὶν, ὅτι Ἰσραὴλ αὐτὴν ἐκτίησαντο (65).

[32] *Viri pastores sunt, etc.* Quapropter, teste Josepho, Manethon Judæos pastores nominat.

[XLVII, 4] *Venit Jacob in Ægyptum ad Joseph, etc.* Ab Gosen se receperunt in interiora regni Ægyptiaci, ubi morabatur Pharaos.

Ἦλθε δὲ εἰς Αἴγυπτον πρὸς Ἰωσήφ Ἰακώβ. Ἀπὸ Γεσέμ εἰσῆλθον εἰς τὰ ἐσώτερα τῆς Αἴγυπτου, ὅπου ἦν Φαραῶ.

[9] *Pauci et mali, etc.* Pharaoni admiranti longævitatē Jacobi, respondet Jacobus : « Dies mei pauci et malī, si comparentur cum diebus patrum meorum. » Tales enim tantasque tribulationes nemo ante ipsum perpressus est. Voluit ut hinc diceret Pharaos illam gentem a Deo esse benedictam, propterea ejus gentis homines esse annosos, et affluere omnibus terræ opibus propter pietatem, quam supremo Numini deferant.

Μικραὶ καὶ πονηραὶ. Ἐπειδὴ πολλὰκις ὁ τῶν ἐτῶν ἀριθμὸς τῆς ζωῆς τοῦ Ἰακώβ ἐθαυμάζετο τῷ Φαραῶ, προστίθησιν Ἰακώβ, « Αἱ ἡμέραι ἐμοῦ μικραὶ καὶ πονηραὶ, τοῖς τῶν πατέρων παραβαλλόμεναι. » Τοιαύτας γὰρ θλίψεις οὐδεὶς ὑπέστη τὴν πρὸ αὐτοῦ πατριαρχῶν· ἵνα μάθῃ, ὅτι παρὰ Θεοῦ ἠὲλόγητο τὸ σπέρμα, καὶ πολυετὲς ἦν, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν μετέχον δι' εὐσέβειαν.

[16] *Adducite jumenta vestra, et dabo vobis panes, etc.* Non iracunde hæc loquitur Josephus, sed ne famis periculo inquietentur, dum pecora alunt, et exinde gratiam inveniant in conspectu Pharaonis, et laudentur ob bene curata pecora.

[21] *Populum sibi servos fecit, etc.* Universum populum terramque, excepta terra sacerdotum, acquisivit Pharaoni.

Κατεδουλώσατο αὐτῶν εἰς καῖδας. Ἐναπογράφους ἐποίησε.

Terram sacerdotibus destinatam non adjecit dominio Pharaonis. Quia sacerdotibus in Dosi dedit domos, id est diaria. Nam Symmachus interpretatus est, *constitutionem* sive *dimensum* aut *tributum*. Perbelle tributo subjicit Ægyptios et servos facit, scilicet ut deinceps nulla agitentur seditione in eo regno, et in pace conserventur. Quintæ autem partes depositæ et reservatæ sint ipsis in solatium, si vel fames vel bellum grassetur.

Ἐν δόσει γὰρ ἔδωκε δόματα τοῖς ἱερεῦσι, τουτέστι διάρια. Καὶ γὰρ ὁ Σύμμαχος, *σύνταξις*, ἐξέδωκε. Καλῶς δὲ φόρου ὑποτελεῖς τοὺς Αἴγυπτιοὺς ποιεῖ, καὶ δούλους, ὡς ἂν ἀστασιαστος μετὰ ταῦτα φυλάττοιο τοιοτὴ ἀρχή· ἔχοιεν δὲ καὶ τὰς ἀποπεμπτώσεις ἀποτιθεμένας ἐν λιμῷ, ἢ ἐν πολέμῳ παραμυθίαν.

[31] *Et adoravit Israel ad summitatem virgæ ejus, id est, adoravit insignia regni, quod administrabat Josephus.* Alii aiunt, Jacobum more senum tenuisse scipionem. Adeunte igitur Josepho caput inclinavit, et speciem præbuit adorantis. Capite igitur inclinato peracta est Ægyptiaca adoratio in summitate scipionis. Nam scriptum est : « Adoravit ad summitatem virgæ ejus. »

V. vs. 5. *Erunt mihi ut Ruben et Simeon, id est, tribuni et principes.*

CAP. XLVIII.

ΚΕΦΑΛ. ΜΗ'.

Vers. 6. *In nomine fratrum suorum vocabuntur, id est, non habebunt tribus proprias et quasi peculiarias, sed ex his oriundi reducentur in tribus Ephraim et Manasse.*

Ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν κληθήσονται ἐν τοῖς ἐκείνων κλήροις, τουτέστιν οὐχ ἔξουσιν αὐτοὶ φυλάς ἰδίας, ἀλλ' εἰς τὰς φυλάς Ἐφραῖμ καὶ Μανασσὴ ἀνενεχθήσονται.

Igitur quasi duplicatus seu geminatus est Josephus Ephraim et Manasse pro ipso in tribus acceptis.

⁹⁹ Act. xxii, 3.

NOTÆ.

(12) Ἐν τῷ κατὰ Ἀπίων, 1, 16γ σελ. 1039.

(63) Ὡς ἐκτίσθη ὑὸς Ἰσραὴλ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Ἰδὼν δὲ Ἰσραὴλ τοὺς υἱοὺς Ἰωσήφ. Δῆλον ὡς A VERS. 8. *Cum autem vidisset Israel filios Josephi, etc.* Nimirum oculis cernere nequivit : quia prae senectute cæcutiebant. Vidit igitur animo prophætico.

Ubique autem pietas præfertur naturæ. Sic Isaac Ismaele primogenito, sic Jacobus Esauo primogenito, sic Josephus fratribus, sic Ephraim antefertur Manasse. Extendens Israel manum suam dextram, eam injectit in caput Ephraim, ut capite sustinere videretur dextras duas, alteram patris et avi alteram. Sed frater ejus junior eo major erit. Nam videmus postea Ephraim imperio rexisse decem tribus.

VERS. 19. *Et semen ejus erit in multitudinem gentium, etc.* Ex ipso enim processit **196** Jesus Nave, qui verus existit Christi typus, ut in Numeris perhibetur. Quapropter benedictio Josephi in hunc dirigitur. Jacobus in animum induxerat benedicere filios Josephi. Nam putabat reliquos abominatos istos, ut ex alienigena natos. Et ut declaret se benedictione imbuere illos auctoritate et jussu Numinis, commemorat ea, quæ in Luza viderat. Simul quoque ad pietatem cohortatur et instruit filios. Præterea demonstrat gentis augmentum accepto ferendum esse divinæ benevolentiae. In hunc modum et Christus fideles apportavit ad Patrem, jusque filiorum Dei sumus adepti, et sanctorum nominamur fratres, in patriarcharum chorum allecti. Primogenituræ dignitatem consecuti sumus sicuti Ruben, quia obediens fuimus divinæ voluntati ad exemplum Simeon. Nam novissimi primi facti sumus Christo obsequentes. Siquidem magnus David ostendit : « Populus quem non cognovi, servivit mihi, et ad auditum auris obtemperavit mihi ¹. » Hi sunt, qui nati sunt ex Ecclesia gentium, ceu ex matre alienigena : et connumerantur sancto generi ob dilectionem qua pater complexus est filium, sicuti Jacobus Josephum. Et quamvis sumus filii Dei, nihilominus sumus et Christi, qui nos, ut dictum est, ad Josephum adducit.

Filii, qui nascuntur, tui erunt, etc. Quapropter ad Patrem inquit Christus : « Quos dedisti mihi ex mundo erant ; et mihi eos dedisti, et glorificatus sum in illis ². » Cæterum de sepulcro Rachelis scilicet Ecclesia, supra verba fecimus. Quod ait : « In Bethlehem, » etc., significare videtur, ut consepeliatur cum Christo, qui ibidem natus est : et ad meliorem festinemus vitam, liberati corporis corruptione, de qua re ad Patrem inquit in psalmis : « Præcipe Deus potentiae tuæ, perfice Deus hoc, quod fecisti nobis ³. » Verum enimvero potentia Patris est Filius, per quem immortalitatem nanciscimur, per quem nos agnovit Pater, quemadmodum filios Josephi cognovit Jacobus pater, cum Josephus responderet interrogatus : « Duo filii mei. » Pater insigni amore nos complexus est, nec non dignatus spirituali unione, sicuti Jacobus suos nepotes, ubi appropinquassent, osculatus et amplexus est. Quapropter divinus Paulus inquit : « Qui quondam eratis longinqui, propinqui facti estis ⁴. » Et iterum : « Nunc vero cognoscentes Deum, iuno magis cogniti a Deo ⁵. » Respicit enim et cognoscit eos, qui familiariter afficiuntur erga Filium, quemadmodum se exhibuit placidum in Ægypto perunctis sanguine agni. Ait namque : « Videbo vos, et tutabor vos. » Jacobus vero in hunc modum alloquitur filium : « Ecce vultu tuo non sum privatus. Imo Deus oculis meis subiecit semen (sive filios tuos). » Quemadmodum Josephus, quantum ad fratres, penitus perierat : sic Christus, quantum ad Judæos, ad quos venerat, plane mortuus, ut ultimo supplicio affectus, credebatur. Sic enim opinabantur. Sed ascendit ad Patrem virtute Deitatis resurgens, qua re suum conspicuum factum est genus, sicuti traditur : « Gens sancta, regale sacerdotium, populus in acquisitionem ⁶, » de quibus loquitur sicuti Josephus : « Ecce ego et liberi, quos mihi dedit Deus. » More puerorum illorum adducti, adoravimus. Manassen natu majorem sua dextra dextræ Jacobi applicavit, ut esset in conspectu avi. Cæterum hoc fecit, quærens majore benedictione insuper et avi dextra Manassen fortunari ; et contrarium accidere volebat juniori. Avus autem in crucis formam permutans manus, juniori dextram, seniori sinistram imposuit. Sunt enim adoratores tam primus, quam qui huic successit populus, adducente nos in hanc gratiam non Mose, non prophetis (lex namque parum efficax est ad salvandum) sed ipso Christo, per quem in gratiam hanc adducti sumus. Decreverat quoque gentibus præferre Israelitas, quemadmodum Manassi primas dari voluit Josephus. Ait enim : « Non missus sum, nisi ad perditas oves domus Israel ⁷. » Cum vero Israelitæ per omnia dediti essent impietati, prætulit his Pater eos, qui temporis ratione erant secundi. Et facti sumus novissimi primi, et primi in **197** novissimorum locum redacti sunt. Jacobus autem cum benediceret adolescentulos nominavit Deum, qui ipsum aluit, et angelum qui ipsum in omnibus periculis servavit, semper jungens Deo Patri et Filium, qui apud prophetam Magni consilii angelus vocatus est ⁸. Iniquo autem animo ferenti Josepho majoris contemptum Jacobus mysterii virtutem aperit, scilicet et ipsum in magnos honores et dignitates provchendum. Nam et Israel exaltatus est in iis, qui conservati sunt secundum prophetam, dicentem : Reliquiæ salvantur ⁹. Verum frater natu minimus superabit natu maximum multis modis. Sed quasi sub involucro portenditur, gentes superaturas infinita multitudine, si fidei sinceritatem spectes, Israelitas. Si externam pompam et magnificentiam intuearis,

¹ Psal. xvii, 45. ² Joan. xvii, 9, 10. ³ Psal. lxxvii, 29. ⁴ Ephes. ii, 13. ⁵ Galat. iv, 9. ⁶ 1 Petr. ii, 9. ⁷ Matth. xv, 24. ⁸ Isa. ix, 6 sec. LXX. ⁹ Isa. x, 22 ; Rom. ix 27

Ephraim præfertur Manassi. Illius enim regnum sub se continuit decem tribus. Accepit quoque Sichima, quasi quamdam prærogativam. Inquit enim Jacobus : « Et ego dedi tibi partem unam supra fratres tuos, quam tuli de manu Amorræi, in gladio meo atque in arcu meo. » In superioribus Chorræum vocavit Amor principem ejus regionis. Cæterum ex libro Judicum patet, omnes, qui ex stirpe Chananæi propagantur, dici Chananæos. Amorræi autem et Chorræi erant finitimi. Quare ait : « Gladio meo, et arcu meo, » etc., cum tamen non consenserit in factum Levi et Simonis, et postea eos ob id in benedictionibus reprehendat et incuset? Respondeo : Quamvis nollet id facinus commissum, attamen cum factum fieri infectum nequeat, merito filiorum factum in se transtulit. Nam quod acquisiverunt, patris dominio accrescebat jure. Imo et Sichimitarum cædem sibi imputat, et quidem hac de causa, ut quidam perhibent. Imploravit enim Numinis auxilium, cujus præsentiam expertus est vel ex eo, ut patet, quod horror gelidus finitimos invaserat, nec audebant arma capessere, et hostes qui pauci erant persequi, quod futurum rebatur Jacobus, et nonnihil timebat. Quantum atlinebat ad Levi et Symeonis crudele facinus, si id vindicare voluissent finitimi, perisset quidem Jacobus cum suis. Quomodo enim multis restitissent pauci? Servatus igitur divino auxilio, merito sibi ascripsit Sichimorum acquisitionem : quibus profecto excidisset, si a finitimis fuisset cum suis occisus.

Josephus igitur accipit Sichima, quasi præ aliis isto munere honoratus. Sic Christus, ut evidenter doceat omnia suo dominio esse subjecta, venit ut distribuat inter omnes veram Sichimitarum regionem. In hunc enim modum testatur psalmus : « Exaltabor, et dividam Sichima, et vallem tabernaculorum metiar ¹⁰, » scilicet ut suam et ut hæres ex asse. Nam hæreditario jure bonorum omnium factus est hæres. « Hæreditas ejus, ut habet Scriptura, gentes omnes, et dominium ejus fines terræ ¹¹. » Quapropter in sequentibus canit David : Repulit tabernaculum Joseph, et tribum Ephraim non elegit, et elegit tribum Juda montem Sion ¹².

CAP. XLIX.

VERS. 1, 2. Vocavit autem Jacob filios suos, et ait : Congregemini, ut indicem vobis, quid occurret vobis in novissimo dierum. Congregemini et audite, filii Jacob, audite Israel, etc. Patres terreni, si moriuntur, bona sua ad filios transmittunt : at spirituales patres volentes migrare ex hoc mundo in æterna tabernacula, bonum a Deo oblatum in filios interventu benedictionis transfundunt. Sic Isaac extremæ jam senectutis parabat benedicere Esauum. Sic Jacobus nepotes ex Josepho coram adductos benedictione beare **198** instituit. Nunc vero, quæ omnibus suis filiis eventura sint, prophetico more prædicat. Nec benedictiones, sed potius vaticinia nominat Scriptura, quæ hic dicuntur. Nam quædam illarum tribuum magis reprehenduntur quam laudentur.

Qui uni imperant familiæ, uni familiæ relinquunt bona, si moriantur. Qui vero universam gubernant gentem, benedictionem impertiuntur universæ genti, ut comprobatur exemplo Moysis. Omnis enim vult successoribus bonorum tradere hæreditatem. At ex uno principio in plurimos gratiam derivat Deus. Et quæ hic gesta leguntur, suere typus veri principii, quod est Christus, qui ex semetipso in suos transmittit bonum : et in cælum transgressus suis, quemadmodum jam ante ordinaverat, communicat spiritalia dona. Hisce muneribus fecit homines Dei filios in suam imaginem ipsos reformando, sicuti ex illo, quod ad apostolos ait, liquido conjicitur : « Qui vos excipit, me excipit ¹³; » cujus sane rei Moses fuit manifestior typus, non imperium exercens in carnales homines, sed magis spirituales et obsequentes. Prænantiantem hæc Jacobum tetigit quoque futurorum cognitio : et per accidens quoque commemorat ea, quæ facta sunt, et per hæc futura, quasi delineat. Ruben itaque conscendit paternum

Ἄ ὁ μὲν Ἰωσήφ λαμβάνει τὰ Σίχιμα κατ' ἐξίρετον, ὁ δὲ Χριστὸς ἵνα δείξῃ ὅτι αὐτοῦ ἐστὶ πάντα, αὐτοῖς ἑλθὼν διαμερίζει ταύτην τοῖς πιστοῖς ἔθνεσιν, ὡς ὁ ψαλμὸς ποῦ φησὶν· « Ὑψωθήσομαι καὶ διαμεριῶ Σίχιμα, καὶ τὴν κοιλίδα τῶν σκηνῶν διαμετρήσω, » ὡς ἰδίαν δηλονότι, καὶ ὡς κληρονομία πάντων. Πᾶσαι γὰρ αἱ κληρονομίαι εἰς αὐτὸν μετῆλθον. « Ἡ γὰρ κληρονομία αὐτοῦ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ κατάσχεσις αὐτοῦ τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Ὅθεν μετὰ ταῦτα φησὶν ὁ Δαβὶδ ἐν τῷ οὐ' ψαλμῷ, « Ἀπόσαστο τὸ σκῆνωμα Ἰωσήφ, καὶ τὴν φυλὴν Ἐφραὶμ οὐκ ἐξελέξατο. Καὶ ἐξελέξατο τὴν φυλὴν Ἰούδα, τὸ δρος Σιών. »

ΚΕΦΑΛ. ΜΘ'.

Ἐκάλεσε δὲ Ἰακώβ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ εἶπε· Συνάχθητε, ἵνα ἀνυγγεῶ ὑμῖν, τί ἀπαρτήσῃ ὑμῖν ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν. Ἀθροίσθητε, καὶ ἀκούσατε, υἱοὶ Ἰακώβ, ἀκούσατε, Ἰσραὴλ, τοῦ πατρὸς ὑμῶν. Καὶ οἱ κατὰ σάρκα πατέρες τελευτῆν μέλλοντες, τὸν ἴδιον τοῖς παισὶ παραπέμπουσι κληρὸν· καὶ οἱ πνευματικοὶ πολλῷ μᾶλλον ἀπὸ κόσμου μεθίστασθαι μέλλοντες, τὸ δοθὲν αὐτοῖς ἀγαθὸν ἐκ Θεοῦ τοῖς παισὶ παραπέμπουσι διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς εὐλογίας. Οὕτως ὁ Ἰσαὰκ γηράσας, ἠθέλησεν εὐλογεῖν τὸν Ἡσαῦ, ὁ Ἰακώβ τοὺς ἐκγόνους τοὺς ἐξ Ἰωσήφ προσαχθέντας αὐτῷ. Νῦν δὲ περὶ πάντων τῶν παιδῶν προύλαβε τὰ ἀποθησόμενα. Καὶ οὐκ εὐλογίας καλεῖ τὰς προφητείας τὸ Γράμμα, ἐπειδὴ τινες τῶν φυλῶν ἐπετιμήθησαν μᾶλλον ἢ περὶ εὐλογήθησαν.

¹⁰ Psal. cii, 8. ¹¹ Psal. ii, 8. ¹² Psal. lxxvii, 67, 68. ¹³ Matt'. x, 40.

cupibile, quod sœdavit, etc. Sic et gens Judaica incestum commisit. Deus enim Synagogam ex Ægyptiaca servitute manumissam, quasi contemptam mulierculam prius sibi respondit divinæ legis communionem. **Fecundam** eam fecit adeo, ut plurimos pepererit liberos. Verum hanc corruerunt sœdantes alieno semine, qui tradunt præcepta Dei, admiscentes sacrosanctis oraculis humanas sanctiones et constitutiones. De his in hunc modum loquitur Isaias : « Quomodo facta est meretrix civitas fidelis Sion? In qua pernoctavit justitia, nunc autem homicidæ. Argentum vestrum est reprobum. Caupones tui miscent vinum aqua^{11*}. » Diverſorium in ea habuit et quievit justitia, id est, Deus. Sed corrupta est aliorum adulterinis doctrinis, qui solent deterius admiscere meliori. Quapropter ut meretricem eam accusat per Jeremiam prophetam, dicens : « Polluisti terram tuis scortationibus. » Et iterum : « Frons meretricis tibi facta est; æquid te pudet? » Et iterum : « Tu scortata es cum pastoribus multis¹². » Verum scortationis modum exponit Salvator Pharisæis accusantibus discipulos, quod illotis manibus cibum caperent, inquit : « Quare vos transgredimini præceptum Dei? Nam Deus edixit : Honora patrem tuum, et matrem tuam, ut bene tibi sit. « Vos autem dicitis : Si dixerit homo patri vel matri, Corban (quod est donum) quodcumque ex me, in tuum cedet commodum. Et præterea non sinitis eum quidquam facere patri suo aut matri suæ, et irritum facitis verbum Dei per constitutionem vestram, quam tradidistis¹³. » Hinc Ecclesia incorrupta et quæ penitus abominatur scortationem, ait : « Patruelis meus mihi, et ego ipsi. » Ruben itaque incestavit Ballam. Primogenitus populus, qui profanationis expositor filius, Judæorum Synagogam incestu sœdavit, quæ nuncupatur Ballam, id est, antiquata. Nam rugis deturpata est. Sed novus hic processit populus, de quo inquit David : « Populus, qui creatur, laudabit Dominum¹⁴. » Nova enim creatio in Christo secundum Scripturæ testimonia¹⁵. Jacobus vero alloquitur Ruben : « Tu robur meum, et initium liberorum meorum. » Robur quidem, quia in ipso erat fundamentum fidei : initium vero liberorum, qui promissi erant Abrahamo. Ipsi enim promissio et semini ejus, nec per Ruben promissionis semen, quod est Christus. Aut dicit : « Robur meum, » etc., quia in primogenito et ex Ægyptiaca servitute crepto populo, multæ et magnæ fortitudinis signa edita sunt. Verum ille populus erat durus et contumax, partim quidem ad obediendum Deo, partim vero, quod manus intulerunt Christo, quod hic nominavit contumeliam patris. Merito itaque audiunt : « Dure cervicis homines, et incircumcisi cordibus et auribus, vos semper repugnatis Spiritui sancto¹⁶. »

Christus quoque reprobat Judæis : « Quem prophetarum non occiderunt patres vestri? et vos implete mensuram patrum vestrorum¹⁷. » Audax igitur et præfractus populus et contumellis afficiens instar aquæ, id est, intolerabilem habens, adversus quoscunque instituerit, incursum et impetum. Permanens autem in metaphora, ne adversus multitudinem esseretur Ruben, inquit : « Non fervesces. » Nam aqua fervere exaltata effunditur, et videtur quodammodo multa esse. Siquidem Israelitarum numerus facile iri potest, respectu eorum qui ex gentibus adepti sunt fidem. Aut fortassis consolationis gratia Spiritus sanctus ea verba protulit, ne scilicet penitus fervore correptus profundatur, dans scilicet ei spem salutis. Aqua enim fervida et effusa perire solet. Et nunc quoque insidias tendit thoro paterno, satagens circumvenire sponsam Ecclesiam, eique fucum facere, blasphemans ipsam, docensque dogmata quæ adversantur sanctæ doctrinæ. Quapropter inquit Salvator : « Scrutamini Scripturas : quia videmini in ipsis habere vitam æternam. Et hæc testantur de me, et non vultis venire ad me, ut vitam habeatis¹⁸. » Et iterum : « Si credidissetis Mosi, credidissetis et mihi. Nam de me ipse scripsit¹⁹. » Et iterum : « Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ! Quia clauditis regnum cœlorum coram hominibus. Vos non intratis, nec volentes intrare, sinitis introire²⁰. » Quod ait : « Polluisti lectum, » etc., interpretantur quidam, quod pupugerit carnem Domini nostri Jesu Christi, super qua quievit Spiritus Patris, ut testatur propheta : « Quiescet super eo spiritus sapientiæ et intellectus : spiritus consilii et fortitudinis, spiritus cognitionis et pietatis, spiritus timoris Dei implebit eum²¹. »

Quod vero nec Ruben exclusus sit a salute, satis locuples testis est Moses, dicens : « Vivat Ruben et non moriatur. » Nolit enim vel in cædem vel in venditionem Josephi consentire. Salutem vero consequetur, ut in Ægypto, scilicet si mundus famelicus expetiverit spirituales dapes, quas accipiet a Christo, cujus typus est Josephus partiens frumentum in Ægyptos et gentiles, et ex circumcissione fratres. Alius vero docet, in Paralipomenis significari, primogenituram Ruben transmutam esse in Josephum. Sed Aquila sic hunc locum explicat, incipiens ab : *Durus et contumax, etc. Abundantiora accipiendo et ex abundante imperando, feruisti ut aqua. Non eris abundantior.* Quibus verbis significat Rubenitarum tribum nunquam potituram summa rerum, neque aliquam præ cæteris prærogativam habituram. Sic quoque præter vitam et regnum pollicetur Dominus, dicens : « Ego veni ut vitam habeant et abundantius habeant²². » Hoc omittens Moses, quasi sub figura illi vitam exoptat, inquit : « Vivat Ruben, » nec sequatur peccati labem ex Adami peccato contractam, Deo illi parcente et ignoscente. Adulterium autem commisit superflua usus voluptate. Hinc dicitur superflus accepisse, et ex abundante impe-

^{11*} Isa. i, 21. ²² Jerem. iii, 3, 4. ¹² Marc. vii, 9-15. ¹³ Psal. ci, 49. ¹⁴ II Cor. v, 17. ¹⁵ Act. vii, 51. ¹⁶ Matth. xxiii, 31, 32. ¹⁷ Joan. v, 39, 40. ¹⁸ ibid. 46. ¹⁹ Matth. xxiii, 35. ²⁰ Isa. xi, 2. ²¹ Joan. x, 40.

rasse. « Symeon et Levi fratres, » etc. Post prophetarum frustra susceptas admonitiones, jamque deficientium et dicentium : « Domine, quis credidit auditui nostro ²² » Nam Judæorum Synagoga scortationi dedita fuit, cum sequeretur diversas doctrinas. Proinde Deus per prophetam Judæis exprobrat, dicens : « Populus ille labiis me honorat, sed cor eorum procul abest a me ²³. » Præterea sermo Dei ad nos descendit. At parricidæ illi, qui letho dederunt sanctos, exclamant : « Hic est hæres, venite interficiamus eum, et hæreditas ejus nostra erit ²⁴. » Deinde, non contenti peremisse prophetas, etiam apostolos necant. Hæc itaque omnia nobis per præsentem demonstrantur prophetiam. Dina filia nata est ex Lea novissimo. Sic Synagogæ novissima multitudo, in qua extremis temporibus carne vestitus est Christus, parum excedens, sicuti Dina, paterno tabernaculo, id est, moribus legalibus, indigenis, nempe sanctis apostolis quoad doctrinam admista est; apostolis inquam haud amplius viventibus more Judaico, sed qui reputabantur ut alienigenæ. Ab his accipiens Synagoga evangelicæ doctrinæ **200** semina, a pulchro quodammodo sponso Christo oppressa quasi est, scilicet a Christo, qui per apostolos loquebatur. Ob quam rem indignabatur genus sacerdotale, scilicet Levi, id est, populus adjunctus sive electus. Populus præterea, qui sacerdotibus per omnia addictus erat et obsequabatur, qui quidem designatus est per dictionem Symeon. Sacerdotes enim et populi, qui hisce adhærebant, fidelium conversionem et sanam doctrinam non cessabant appellare, morum corruptelam, dicentes : « Ecce complevistis Jerusalem doctrina vestra ²⁵. » Deinde piis vitio vertentes, quod non ritu Judaico vitam agerent, cognoverunt circumcisionem a piis in summo honore haberi. At quam? nempe illam quæ spiritu constat nec littera. Demonstrabant enim Judæis, se spiritualem circumcisionem et Judæum, qui in colloquio est, circumferre. Quamvis autem hæc scirent, non tamen illorum cæde abstinuerunt. Sicuti sanguine prophetarum et apostolorum manus profanarunt, sic etiam cruore Christi. Consulto igitur injustitiæ adhæserunt. Consensere enim et conspirarunt inter se, nec obiter et imprudentes ignarique rerum ista perpetrarunt. Horum igitur conjurationem pesiferam animo prævidens Jacobus, inquit : Absit, ut consiliis illorum obsequar; absit, imò absit ne mentem quidem illius conscelerati consilii cogitatione pollnam. Nec quidem mente concipiam illorum scelerata consilia. Proinde Isaias inquit : « Væ animæ illorum. Quia inierunt consilium malum contra semetipsos, dicentes : Constringamus vinculis justum : quia nobis inutilis est ²⁶. » Et David ait : « Beatus vir, qui non abiit in consilio impiorum, et in via peccatorum non stetit ²⁷. » Et iterum : « Principes in unum convenere contra Dominum, et contra Christum ejus ²⁸. » Et iterum : « Odi cætum malignantium, et cum impiis nequaquam sedebo ²⁹. »

Homines itaque hoc loco propheta dicit sanctos. Christum vero sub tauri appellatione nobis indicat. Furtis agitati contrucidarunt sanctos Judæi : cupiditate invadendæ hæreditatis illius, Christum occiderunt, ut supra dedimus. Cædis hujus non minima causa fuit, quod Christus illos a fœdis cupiditatibus delortatus est. At Christus appellatur taurus, quod istud animans sit robustum, et cultui divino deputatum ob puritatem et munditiam. Dominus vero virtutum est filius, qui nullum, inquam, admisit peccatum : at semetipsum obtulit sacrificium pro peccatis nostris. Quod vero inquit : « Succiderunt nervos, » etc., id accidit aut cum in cruce nervos ejus transfixerunt : aut cum sanctos ejus trucidarunt, manentque mortui usque ad resurrectionem. Christus quasi vitulus, cujus nervi succisi sunt, lapsus est lumi, sua voluntate, ut nos redimat, sustinens et tolerans carnis mortem. Nec tamen a morte est retentus. At Judæi patriæ fugerunt fines, et dispersi sunt in Israel, gentibus cernentibus Deum, cujus alia luce ipsi carent. Hoc vero dicitur de iis, qui poplites tauri inciderunt, nec de omnibus. Possumus enim de his dicere, qui non se dedere socios ad hanc iniquissimam cædem perpetranda, quod legitur in Deuteronomio : « Manus nostræ non fuderunt sanguinem hunc, nec oculi nostri viderunt ³⁰. » Hæc verba jussit Deus dicere illos, qui non cædem commisissent, in valle lavantes manus super mactata juvenca : nempe illos, qui proximi essent oppido, in cujus finibus homicidium esset perpetratum, et cui proximum jaceret eadaver. Cæterum juvenca illa, quoque Christi typus censeatur. Judæi huic voci emisere vocem contrariam, clamitantes : « Sanguis ejus super nos, et super liberos nostros ³¹. » Verum Moses ademit Levitis maledictionem, cum in Raphidim ob defectionem populi et fornationem vituli ceperunt arma, et nec fratribus nec filiis pepercerunt. Hinc maledictio, qua dispergendi erant, conversa est in benedictionem, accipiuntque Levitæ ab aliis tribubus urbium primitias : quas inhabitabant ceu hospites et peregrini, non secus ac in hoc mundo commorantur perfecti Christiani et veri adoratores Numinis. **201** Cum enim in lege sint duo principalissima munera, scilicet sacerdotium et regnum, sacerdotium sortitur Levi, cui destinatus erat antequam nasceretur, dicente Jacobo patre : « Omnium, quæ mihi dederis, tibi decimas dabo ³². » Verum decimus invenietur Levi inter filios Jacobi, si numerandi initium feceris ab ultimo. Sed is numerandi modus recipiendus est propter Christum, qui in extremo sæculo finem declaravit esse principium, veniens et benedictionem in sæculi extremi fine demum apportans. Conversa autem in benedictionem maledictio Levi, dubio procul et maledictio Simeonis in benedictionem conversa est. Nam communi consilio et opera ceciderunt Sichimias, ob quam rem inierunt communem maledictionem. Quapropter eosdem

²² Isa. lxxi, 1. ²³ Isa. xxix, 15; Matth. xv, 8. ²⁴ Matth. xxi, 38. ²⁵ Act. v, 28. ²⁶ I mo, Sap. ii, 4, 2. ²⁷ Psal. i, 1. ²⁸ Psal. ii, 2. ²⁹ Psal. xiv, 5. ³⁰ Deut. xxi, 7. ³¹ Matth. xxvii, 25. ³² Gen. xlviii, 22.

oportebat vicissim et benedictionis esse participes. Hinc haud ab re nullum verbum de Simeone facti Moses. Alii putant Mosen silentio prætermississe eam rem consulto, quasi Christo transierit ejus correctionem, qui omne, quod in lege deest, per gratiam corrigat: quemadmodum et decem tribus sub appellatione Ephraim contentas non reducit sub Cyro, qui libertatem pollicetur: sed postea promittit se illas reducturum in patriam per Jeremiam prophetam defectum resarcitur per Christi beneficentiam. Itaque et Simeon, licet non nominatim, attamen communi promissione gentis comprehensus est, cujus tenor est: Israellem non cessaturum esse gentem coram Deo. Simeon dispersus est in omnes tribus, cum singulis tribubus agrî ascriberentur. Nam e regione omnium tribuum datus est Simeoni locus obliquus per universas se extendens tribus. Quidam auctores sunt in medio tribus Juditarum assignatos esse agros Simeoni. Attamen, quamvis respectu reliquarum tribuum parva foret, salutem consecuta est. Ut autem quidam asseverant, cum Judæi scortarentur cum alienigenis, videlicet eo tempore, quo ob insignem pietatis zelum plurimum commendatus est Phinees favore numinis, tradunt primum illius absurditatis auctorem fuisse Simonem. Quapropter Moses hunc non dignatus est benedictione.

Ὁ Ἑβραῖος οὐ συμφωνεῖ τῷ Ἑλληνικῷ, λέγων ἂν οὕτω· Συμεὼν καὶ Λευὶ ἀδελφοὶ σκευῆ ὕδρωσ, ἐν τῇ βουλῇ αὐτῶν μὴ εἰτέλθη ἡ ψυχὴ μου, καὶ ἐν τῷ λαῷ αὐτῶν μὴ χρονίσθη ἡ δόξα μου. Ὅτι ἐν τῷ θυμῷ αὐτῶν ἀνείλον ἄνδρας, καὶ ἐν τῇ βουλῇ αὐτῶν καθείλον τελεῖχη. »

Per muros intelligi possunt principes, qui potentia pollebant in illa urbe, eamque conservabant et tuebantur instar muri munitissimi. Queritur, cum Simeon et Levi duntaxat duo fuerint, quomodo potuerint delere Sychimitas? Hanc quæstionem solvit Scriptura inquires: « Ob dolorem circumcisionis, qui die tertio gravissimus est, » quando quidem Sychimitæ dolore divexati, nequiverunt surgere, et fortiter hosti obviam procedere.

Ἰούδα, σὲ ἀνέσεισσαν οἱ ἀδελφοὶ σου. Τοὺς προτέρους μεμφάμενος υἱοὺς Ἰακώβ, ὡς διὰ τινὰ πλημμελήματα τῆς μελλούσης προρρήσεως ἀναξίους γεγενημένους, ὡς κρεῖττονι τῶν ἀδελφῶν Ἰούδα, τὰς θεσπίζει. Ἐσκόπει γὰρ διὰ τίνος τῶν παίδων ἡ περὶ τῶν ἐθνῶν ἐπαγγελία προθήσεται, αὐτῷ τε καὶ τοῖς αὐτοῦ πατράσιν ἐκ Θεοῦ δεδομένη. Ἐπὶ δὲ τὸν τέταρτον ἐλθὼν τὸν Ἰούδαν, ὁμοῦ μὲν τὸν φήσαντα αὐτῷ χρησάμενος· « Βασιλεῖς ἐκ τῆς σφύρας σου ἐξελεύσονται. » τέλος λήψεσθαι θεσπίζει διὰ τῆς τούτου διαδοχῆς, ἐξ οὗ καὶ τὸ βασιλικὸν γένος συνέστη, ὁμοῦ δὲ παρίστησι καὶ τὸν περὶ τῆς τῶν ἐθνῶν κλήσεως χρόνον. Ἐξ αὐτοῦ δεικνύς καὶ τὸν δι' οὐπερ ἡ κλήσις Χριστὸν, δι' οὗ καὶ βασιλικῆς ἡξιώθη παρὰ τοὺς ἄλλους φυλῆς. Καὶ ἀπὸ τῶν Μωσείως χρόνων, Θεοῦ προστάζει, κατὰ τὴν διάταξιν, τῶν λοιπῶν ἡγεῖτο φυλῶν. Καὶ ἐν τῷ ἐγκαινισμῷ τῆς σκηνῆς πρῶτοι τὰ δῶρα προσήνεγκαν· καὶ ἐν τῷ διαμερισμῷ τῆς γῆς αἱ μὲν ἄλλαι φυλαὶ διὰ κλήρου, ἀκληρωτὶ δὲ αὕτη τὸ οἰκεῖον μέρος· κομίζεται· καὶ μετὰ τὴν τελευταίην Ἰησοῦ, Θεὸς προέταξεν ἐπὶ τοὺς Χαναανίους ταύτην ἡγήσασθαι· καὶ πανταχοῦ ταύτην ἡγουμένην εὐρήσομεν. Εἰ γὰρ καὶ οἱ Κριταὶ ἐκ διαφόρων ὠρμῶντο μερῶν, ἀλλ' οὖν καθόλου ἡ τοῦ Ἰούδα φυλὴ τοῦ παντὸς ἔθνους ἡγεῖτο. Πολλὸν δὲ μᾶλλον ἀπὸ τῆς τοῦ Δαβὶδ βασιλείας, καὶ κάτω, μέχρι τῆς αἰχμαλωσίας τῆς εἰς Βαβυλῶνα, καὶ μετὰ τὴν ἐπάνοδον. Καὶ ἐν Παραλειπομέναις δὲ πρώτη γενεαλογεῖται. Λέγεται δὲ οὖν τούτοις ἀκολούθως καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα χρόνοις τὴν αὐτὴν φυλὴν τῶν λοιπῶν ἡγεῖσθαι μέχρι τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιδημίας· εἰ καὶ μὴ θέλαν ἔχομεν μέχρι τούτης ἱστοροῦσαν

Verum Hebræus non consentit cum Græco interprete. Cæterum sensum Hebræi annotabo: « Simeon et Levi fratres vasa sive instrumenta contumeliæ. In consilio eorum non ingrediatur anima mea: et in populo eorum non moretur gloria mea. Quia in furore suo interfecerunt viros, et in consilio suo destruxerunt murum. »

VERS. 8. *Juda, te laudabunt fratres, etc.* Jacobus præcedentes filios ob quædam delicta culpavit, et indignos judicavit futuro vaticinio; verum Judæ, ut meliori, sequentia vaticinatur. Animo enim perspiciebat, per quem ex suis filiis gentium promissio, sibi et patribus nuntiata, eventum esset sortitura. Veniens autem ad quartum filium, nempe Judam, obiter commemorat oraculum, quod habet: « Reges ex lumbis tuis egredientur²². » Idem regnum quoque finem accepturum docet successione ejus, per quem regale genus constitit. Simul quoque demonstrat vocationis gentium tempus, quo significat nobis et illum, per quem contigit vocatio, scilicet Christum, ob quem Judas præ cæteris ad regiam dignitatem promotus est. Juditarum tribus a temporibus inde Mosis imperio, et jussu Dei dominabatur reliquis tribubus. In dedicatione tabernaculi, munera obtulerunt primi. In divisione terræ, cæteræ tribus per sortem Judicæ absque sorte suam partem acceperunt. Defuncto Josua Deus in profligandis Chananeis hanc tribum gerere ducatum præcepit. Ubique hanc tribum regia potestate præditam reperimus. Quamvis ex diversis locis convenirent judices, attamen penes 202 tribum Judam totius regni potestas manebat. Regale sceptrum tenuit illa tribus a Davidis imperio usque ad tempora Babylonice captivitatis, et usque ad reditum quando liberati ex illa captivitate postliminio reversi sunt ad pristinas sedes. In Paralipomenis ejus genealogia primo ponitur loco. Verisimile est eamdem tribum potitam esse regno ceteris temporibus quæ sunt insecuta, usque ad adventum

²² Gen. XLV, 11.

Christi, quamvis nihil ea de re memoriae proditum sit. Cæterum fama quædam manat, quæ affirmat Juditarum tribum rexisse reliquas tribus omnes, donec totus populus in miseram servitutis conditionem ab Romanis est deductus. Hoc facit, quod universa gens non ab Ruben primogenito, nec ab Levi, qui erat senior, et sacerdotii dignitate præfulgebatur, nec ab Josepho, qui præfectus fuit Ægypto et fratribus, nec ab hujus liberis, quamvis longo tempore præfuerint decem tribubus, sed ab Juda Judæi sunt denominati. Quare gens non tulit appellationem a Benjamin tribu, in qua totius gentis sita erat metropolis? Quia tribus Juda jam inde a prisca temporibus regia dignitate resplendebat, gubernabatque omnes Judæos, cum adhuc libertate fruerentur juxta prophetiam. Nam libertas ipsis incolumis stetit usque ad tempora Augusti, quo imperante in miseram devenere servitutem. Sub illem tempus et Christus natus est. Augustus, et Herodes alicinigena, cui regni habenas comisit Augustus auctoritate senatus, genti imperitarunt. Herodis pater erat Antipater Ascalonita, sacerdos Apollinis, mater vero Cyprine Arabica. Is occiso postremo pontifice Hyrcano, ad gubernacula Judæici regni emersit. Verumtamen quamvis in imperio Romano ex diversis gentibus oriundi duces et reges imperent, tamen summa rerum penes Romanos est. Sic apud Judæos, universa potestas hæsit in Juditarum tribu, licet ex aliis tribubus interdum declararentur reges et principes.

A Γραφήν· λίγος γὰρ αὐτὴν τὴν τῶν πατῶν ἡγεῖσθαι φυλῶν μέχρι τὸ γένος ὑπὸ Ῥωμαίων δεδουλωταί. Διὸ καὶ τὸ πᾶν ἔθνος ἐξ αὐτῆς προσαγορεύονται (64), ἀλλ' οὐκ ἀπὸ τοῦ Ῥουθίμ, ὃς πρωτότοκος ἦν, καί τοι τῶν πρωτοτόκων τιμωμένων κατὰ τὴν νόμον· οὐδὲ ἀπὸ τοῦ Λευὶ πρεσβυτέρου ὄντος, καὶ ἱερωσύνη τετιμημένου, ἧ καὶ ἀπὸ τοῦ Ἰωσήφ ἀρξάντος Αἰγύπτου, καὶ τῶν ἀδελφῶν, καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ, χρόνον ἐπὶ πλείστον ἡγησαμένων τῶν ὁ φυλῶν. Διατεὶ δὲ μὴ ἀπὸ τοῦ Βενιαμίν, οὐπερ ἦν ἐν τῷ κλήρῳ ἡ τοῦ παντὸς ἔθνοῦς μητρόπολις; Ἀλλὰ γὰρ ἡ τοῦ Ἰούδα φυλὴ ἀνώθεν ἦν ἀρχικὴ, καὶ ἡγεῖτο πάντων, ἕως ἦσαν αὐτόνομοι κατὰ τὴν προφητείαν· ἦσαν δὲ μέχρι τῶν Αὐγούστου χρόνων ἐλεύθεροι καὶ αὐτόνομοι· καθ' ὅν, Χριστοῦ φανέντος, τὸ ἔθνος· ἅπαν δεδουλώταί. B Ὅτε καὶ πρῶτος ἀλλόφυλος Ἡρώδης ἡγήσατο, καὶ βασιλεὺς Αὐγούστου, ὃ καὶ τὴν ἀρχὴν ἐγγεῖρται· αὐτῷ μετὰ καὶ τῆς συγκλήτου (65), ἐξ Ἀντιπάτρου γεγονότι τὸ γένος Ἀσκαλωνίτου ἱεροδούλου Ἀπόλλωνος, καὶ Κυπρίνης ἐξ Ἀράβων μητρός. Οὗτος γὰρ τὸν ἐκ διαδοχῆς τῶν ἀρχιερέων ὑστατον ἡγησάμενον Ἰρκανὸν ἀνελὼν (66), Ἰουδαίων ἀναγορεύεται βασιλεὺς. Καὶ ἀπλῶς, ὡς ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς, ἄλλος μὲν ἐξ ἄλλων ἔθνῶν βασιλεῖς, καὶ ἀρχόντες καὶ στρατηγὸι προχειρίζονται, Ῥωμαίων δὲ τὸ πᾶν ὠνόμασται κράτος· οὕτως ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, τὸ μὲν πᾶν κράτος τῆς Ἰούδα ὑπέρχε καθόλου φυλῆς, οἱ δὲ κατὰ μέρος βασιλεῖς καὶ ἀρχόντες ἐξ ἄλλων φυλῶν ἔσθ' ὅτε προῦδάλλοντο.

C

At nunc paulo altius repetamus, et excutiamus vaticinium Jacobi. Quod non quartum filium, ex quo tribus illa descendit, Jacobi propheta concernat, satis liquet ex verbis, quæ sic habent: « Audite quæ in extremis diebus futura sunt. » Quomodo enim ista verba respicere poterunt eum, qui tunc vivebat? Præterea nec fratres Judam collaudarunt. Quid enim præclari Judas ille fecit, ut fratrum laudem mereri posset? Potius hæc verba Josepho attribuenda fuissent, quem, antequam illud vaticinium a Jacobo depromeretur, etiam ipse adoravit Judas. Præterea majus hoc est, quam ut conveniat Judæ, quod dicitur: « Accubans ut leo dormivisti. » Imprimis tamen illud non quadrat Judæ, quod scribitur: « Donec veniant, quæ illi seposita sunt. Et ipse erat expectatio gentium, » etc., quæ verba significant tempus quo ille, de quo hic sermo habetur, adventurus sit. Multi ex universa gente nec ex sola tribu Juda, declarati sunt principes et reges, utpote Moses, Josue, Debora, et qui ordine sequuntur per aliquot annorum curricula. Hos Scriptura sacra non ex tribu Juda, sed ex aliis allectos testatur. Imo ad aliam tribum primus rex Saul pertinuit. Reges, qui processere ex stirpe Davidica, nec perdurarunt annis quingentis, scilicet ad Babylonicam captivitatem: nec universæ dominati sunt genti: sed horum imperium tres saltem tribus non per omnia agnoverunt. Alii erant duces et reges, qui cæterarum tribuum tenebant moderamen. Universum enim regnum defuncto Salomone in duas factiones abiit. Deinde post Babylonicam captivitatem supra quingentos annos usque ad adventum Christi usi sunt aristocratia, quo tempore sacerdotes regia dignitate præfulgebant. Satis igitur superque manifestum reor, illud vaticinium non ad primum illum Judam, nec ad ejus successores porrigendum esse, scilicet « non decrit princeps ex Juda, » etc., sed ad universam trahendum esse tribum, quasi in hunc modum diceret: Non desinet imperare tribus Juda, donec veniat, cui sepositum est, qui, ut gubernet gentes, expectabatur jam inde ab illa promissione, quæ facta 203 est Abrahamo. Dicatur igitur ad totam tribum: « Laudent te fratres tui: quia prælata es reliquis tribubus. » Eidem competit, ut sit imperator in profligandis hostibus. Nam verba vaticinii sunt, quæ id monent. « Manus tuæ in tergo hostium tuorum. » Deinde, ut appareat imperatoria dignitas, scribitur: « Catulus leonis Juda. »

NOTÆ.

(64) Ἐκλήθησαν δὲ τὸ ὄνομα, ἐξ ἧς ἡμέρας ἀνέβησαν ἐκ Βαβυλωνίως, ἀπὸ τῆς Ἰουδα φυλῆς· τῆς πρώτης· ἐλθοῦσης εἰς ἐκείνους τοὺς τόπους, αὐτοὶ τε καὶ ἡ χώρα τῆς προσσηγορίας αὐτῆς μετέλαθον. Ἰωσήφ. ἐν κεφ. v, τοῦ xi βιβλ. περὶ Ἰουδαϊκ. ἀρ-

χαιολογ.

(65) Ἰώσηφ. ταῦτα ἱστορεῖ ἐν κεφ. xxi τοῦ xiv βιβλ. περὶ Ἰουδαϊκ. ἀρχαιολογ.

(66) Ὁ αὐτ. ἐν κεφ. ix, τοῦ xv βιβλ. περὶ Ἰουδαϊκ. ἀρχαιολογ.

Ob hanc tribum magnifice se efferens Jacobus patriarcha, inquit : « Ex germine meo, fili, ascendisti, » id est, ex me processisti, sub illis verbis incrementum et decrementum illius tribus commonstrans. « Accubans ut leo dormivisti, » etc., dicitur ob audaciam et animosos adversus hostem spiritus. Deinde significat tanta firmitate eum insedisso regio solio, quod hæreditario jure sit adeptus, ut inde avelli et deturbari nequeat. Leonis nomen imponitur illi tribui, quod leo, si cubet, terribilior, propter pectoris amplitudinem, conspiciatur. Quapropter admiratur Judam, ut terribilem et fortem, quasi nemo facile inveniat, qui ipsum sit excitaturus, et regio solio regiaque dignitate dejecturus. Hunc paulo post refert fore expectationem gentium, qui non compariturus sit prius, quam defuerit princeps et dux in Israel.

Verum hic traditur translaturus regnum a tribu Juda in se. Nato enim Christo ablatum fuit sceptrum Judæ, universa gente in servitutem ab Romanis redacta. Quapropter beatus Lucas, adnotans tempora diligentius, inquit finem Judaici regni fuisse initium doctrinæ Christi, quod quidem accidit decimo quinto anno Tiberii Cæsaris, cum Pontius Pilatus ut præses administraret Judæorum regnum²⁶. Similiter tradit sanctus Matthæus : « Jesu autem nato in Bethleem Judæ in diebus Herodis regis, ecce Magi ab Oriente veniunt Hierosolyman²⁷ » etc., quibus verbis dilucide commonstrat vocationem gentium, et Judæos eo tempore ab alienigenis esse gubernatos. Hæc vero contingere in extremis diebus, sicuti habet vaticinium Jacobi. Hoc tempore Christi regnum in gentes conspicuum erat, et ex eo tempore nihil præclari per prophetas, sacerdotes, domi militiaeque gestum est. Siquidem planissime adempta libertate serviebant Romanis. Templum enim erat profanatum, quando venerunt (ut innuit prophetia Jacobi) seposita illi. Quæ autem sunt illa? « Nempe : Juda, te collaudabunt fratres. » Hæc quoque secundum alium sensum et in Christum reducuntur, qui quoque Juda vocatur, ut alicubi et Jacobus. Ait namque propheta : « Jacob filius meus; assumam enim Israel electus meus, suscipiet eum anima mea. Judicium gentibus proferet, etc.; et in nomine ejus gentes sperabunt²⁸. » Etiam Davidis nomine appellatur, ut patet ex LXXXVII psalmo : « Ipse me invocabit : Pater meus es tu. Et ego primogenitum ponam eum, excelsiorem regibus terræ : in æternum parabo ei misericordiam meam²⁹. » Et iterum : « Semen ejus in æternum manebit, et thronus ejus, ut sol coram me, et ut luna perfecta in æternum³⁰. » Haud abhorrentia a Davide, de quo ista prædicari videntur, dicit et Salomon LXXI psalm., qui inscribitur Salomoni. Is psalmus dilucide, quæ hactenus dedimus, exprimit : « Imperabit a mari ad mare, et a flumine usque ad fines terræ. Et omnes servient ei³¹. »

Cæterum ille Judas est Christus, qui secundum carnem ex tribu Juda natus est, secundum divini Apostoli testimonium³². Verum nomen significat, laudem, aut hymnum decantatum. At cui magis competit, quam Christo, ut magnifice laudetur, qui suis fratribus, nempe apostolis, admirabiles virtutes perficiens, admirationi fuit? De quibus habetur in Psalterio : « Annuntiabo nomen tuum fratribus meis³³. » At mulieribus, quibus comitata veniebat Maria, inquit Christus : « Annuntiate fratribus meis, quia ascendo ad Patrem meum³⁴. » Discipuli primi eum suscipiebant ut prophetam, dum adeo insignia ederet miracula. Deinceps vero, ubi didicerunt ab ipso devictum hostem et humani generis carnificem : nec non mortem et invisibiles potentias ab ipso esse debellatas, ut Deum adoraverunt ipsum. Præterea quis neget, manus **204** ejus fuisse in tergo hostium, cum doctrina et miraculis expugnavit dæmones? E cruce vero pendens passis manibus, fugavit omnes hostes, eosque terga vertere coegit. Unde in Davide legimus : « Persequar hostes meos, et apprehendam, nec a persecutione revertar, donec interierint. Affligam eos, nec poterunt consistere. Cadent sub pedes meos³⁵. » Et hæc patientes, ne referre quidem audebunt, juxta illud oraculum : « Nihil commodi ex ipso capiet hostis, et filius iniquitatis non amplius lædet eum³⁶. » Hoc vero præcipue tunc evenit, cum committens spiritu in Patri, carne exutus descendit in hostium locum : et cum esset ipsa vita, destruxit mortem et adversarias potentias : quas verisimile est ad primum ejus adventum, cum eum nudum existimarent hominem, instituisse ipsum circumvenire, et insultare ei ceu vili et extremæ sortis homini. Ubi vero cognoverunt eum esse augustiorem homine, nimirum fuga inita terga dederunt. At ipse extendens manus telis suis divinis fugientes persecutus est. Nunc quoque eos, qui ipsum inimicum capiunt et bella gerunt cum Ecclesia, invisibili telo in fugam vertit et fundit. Acceptis spoliis, quæ sunt præmia victoriæ, adorabitur a Patris filiis : scilicet angeli in cælo et cælestes virtutes ipsum adorabunt. Idem facient apud nos apostoli et gentes cognoscentes ipsum esse Deum, et accipientes ab ipso potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et supra omnem potestatem diaboli, qui nobis terga vertit, imo prostratus et conculcatus est, propter eximiam Christi victoris virtutem.

Potest hoc, quod ait : « In tergo, » etc., dici de Judæis, qui ipsum hostili odio sunt persecuti : qui, quamvis in hoc sæculo manus ejus effugiant, tamen in extremis diebus conflitebuntur eum. Nam hi sunt filii Dei patris secundum Isaïæ vocem : « Filios genui et exaltavi : ipsi vero me rejecerunt³⁷. » Idem etiam dictum congruit ejus secundum carnem fratribus, qui primo in fide hæsitabant. Admirabantur Christi miracula, sed interim offendebantur cernentes eum legi non observare cæremonias. Nam de nullo

²⁶⁻²⁸ Luc. III, 1. ²⁹ Matth. II, 1. ³⁰ Isa. XLII, 1-4; Matth. XII, 18-21. ³¹ Psal. LXXXVIII, 27-29. ³² ibid. 37-38. ³³ Psal. LXXI, 8, 11. ³⁴ Rom. IX, 5. ³⁵ Psal. XXI, 23. ³⁶ Joan. XX, 17. ³⁷ Psal. XVII, 38, 39. ³⁸ Psal. LXXXVIII, 25. ³⁹ Isa. I, 2.

discrimine in cibis habendo concionatur : « Non, quod in os ingreditur, inquinat hominem²²⁻²³, » etc. Non autem superstitiosius observandum esse Sabbatum, hisce verbis significavit : « Quia Dominus Sabbati est Filius hominis²⁴. » Ut dubitantes igitur dixerunt : « Si hæc facis, ostende teipsum mundo. Nemo enim in occulto facit, et cupit ipse manifestus esse²⁵. » At his continuo subjungit evangelista, inferens : « Nec enim fratres sui in ipsum crediderunt²⁶. » Cæterum post passionem et ascensionem Domini, nullus amplius incredulitati locus erat fratribus. Quæ cum in spiritu prænovisset Jeremias, ad Christum alicubi loquitur in hæc verba : « Quia fratres tui et domus patris tui, et ipsi reprobaverunt te, et ipsi post te clamant. Congregati sunt, ne festines in eis. Quia dicent de te bona²⁷. » Hæc quidem in effectum producta esse, nemo est qui nescit. Proinde et Jacobus Litteris appellans duodecim tribus, sic exorditur : « Jacobus Dei et Domini nostri Jesu Christi servus²⁸, » etc. Verum cum necessitas postularet, ut et nativitate ejus mortisque mysteria comprehenderentur, non immerito addit : « Catulus leonis Juda. » Quia Christus ex regia ortus est tribu, Filiusque est Cunctipotentis, qui potest adversarios solo verbo domare, secundum prophetam, qui profatur : « Leo rugiet, et quis non timebit²⁹? »

VERS. 9. *Ex germine meo, o fili, ascendisti*, etc. Christus enim secundum carnem erat ex semine et radice Jacobi, qui illa prædicebat. Imo natus fuit ex germine et nobili radice sanctæ Virginis per Spiritum sanctum. Nam alicubi inquit Scriptura : « Exibit virga ex radice Jessæ³⁰. » Ipse enim est vero virtutis virga, quam ex Sion misit nobis Deus. Hæc consolatur omnes et tolerat, virga existens rectitudinis et regni. Hæc recte et clementer pascit sanctorum greges; cæterum conterit ceu figuli vas eos, qui nolunt ab ipso pasci. Ipse virga est, quæ reponebatur in sancto tabernaculo, et inferebatur in Sancta sanctorum, progerminans nuces, quæ quidem resurrectionem nobis adumbrant. Lignum enim nucis arboris fugat somnos **205** inducitque vigiliis. Ut autem mortem Christi nobis præannuntiet, infert : « Accumbens ut leo dormivisti et ut catulus leonis. » Siquidem Pater est in Filio, et in Filio Pater. Scriptura autem insuevit somnum appellare mortem. Verum per dictionem, *accumbens*, etc., significatur nobis voluntaria mors Christi. At Christus omnes, ceu leo fortis et vigenis pollensque viribus quiverat devincere. Nec a morte detentus est, quemadmodum putaverunt illi, qui ipsum in crucem egerunt. Imo volens cubuit. Quemadmodum leo non solum vigilans, sed et dormiens terribilis est, sic Christus non ante crucem, sed etiam in cruce terribilis erat, magnaque designabat miracula : Non ait, *dormies*, etc., sed *dormivisti*. Tanta enim prophetiæ est certitudo, ut illa, quæ nondum facta sunt, effecta data præsumant sancti Dei homines, siquidem id, quod factum est, fieri infectum nequit. At Deo id quod futurum est, jam jam factum est, tempusque omne penes ipsum certum et præsens est. Huic affine est et illud Scripturæ eloquium : « Foderunt manus meas et pedes meos. Numeraverunt omnia ossa mea³¹. » Quod ait : « Quis excitabit eum? » mirabili modo significat resurrectionem, et eum, qui nos suscitavit et provocat ad inquirendum Deum. Indicat quoque eum volentem cubuisse, nec indigere alterius auxilio. Pater namque suscitavit eum secundum Scripturam dicentem : « Quem Pater suscitavit a mortuis³². » Ipse vero semetipsum excitavit, juxta id, quod dicit : « Solvite templum hoc, et in tribus diebus suscitabo illud³³. »

Cæterum Aquilas evidenter præsentem locum ^A transtulit, inquires : *Catulus leonis Juda, ab spoliis et captivitate ascendisti, fili mi, incurvans accubivisti*. Symmachus autem in hunc modum : *Catulus leonis Juda, ex venatione mea, fili mi, ascendisti, et claudicans consedisti*. Per quæ omnia designatur nobis dilucide resurrectio Salvatoris nostri, et quasi ex venatione quadam scilicet ex inferno fuga. Quod dicit ipsum claudicasse et consedis nec corruisse, satis evidenter per claudicationem significat mortem, et per consessum, quod non sicuti reliquorum mortalium animæ abreptus sit.

Tempus quoque pronuntiat sub hisce verbis. « Non deficiet dux ex Juda, » id est. Non deficient sancti genti huic imperantes. Nam exciso regno Judæorum, populus ex gentibus conflatus incredibilia incrementa sumpsit. Quia eo tempore apud Judæos sanctus nullus fuit amplius. Nam sancti et boni omnes defecerunt. Quod quidem per sequentia demonstratur : « Ligans ad vitem pullum suum. » Vera enim vitis per vitem alligavit et conjunxit sibi populum novum, qui prius effrenis et indomitus fuerat. Alligabit quoque propagine suæ vineæ, id est, verbo suo et charitate sibi prisce synagoga populum. Nisi forte quis credat circumcisum populum alligatum et strictum esse antiquitati legis. Vel vineam intelligit Israelæm : per pullum vero denotat populum ex gentibus collectum. Is enim jumen-

Ὁ μὲν Ἀκύλας φησὶ, *Σκύλαξ ἰκέρτος Ἰούδα ἀπὸ ἀλώσεως, υἱέ μου, ἀνέβη· κάμψας, κατεκλίθης. Ὁ δὲ Σύμμαχος, Σκύμνος ἰκέρτος Ἰούδα ἐκ θηριαλώσεως, υἱέ μου, ἀνέβη· ὀκλάσας ἠδραστής. Δι' ὧν σαφῶς παρίσταται ἡ ἐκ νεκρῶν ἀνάστασις, καὶ ἡ ἐξ ᾄδου ὡς περ ἐκ τινοῦ θηριαλώσεως τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀποφυγή. Τὸ δὲ ὀκλάσαι καὶ ἔδρασθῆναι, ἀλλὰ μὴ καταπεσεῖν, ὁμοῦ τὸν θάνατον ἔδειξε διὰ τοῦ ὀκλάσαι, καὶ τὸ μὴ ὑποσυρῆναι ὁμοίως ταῖς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ψυχαῖς διὰ τοῦ ἠδρασθῆναι.*

²²⁻²³ Matth. xii, 8. ²⁴ Joan. vii, 4. ²⁵ ibid. 5. ²⁶ Jerem. xii, 6. ²⁷ Jac. i, 1. ²⁸ Amos iii, 8. ²⁹ Isai. xli, 1. ³⁰ Psal. xxi, 17. ³¹ Act. iii, 15. ³² Joan. ii, 19.

tis brutis comparatus erat, imo ipse Salvator gentes appellat canes. Cæterum et gentes copulavit vineæ Domini Sabaoth, auferendo sepe et diruendo interstitium. Has autem alligavit Israeli vinculo charitatis. Sic quæ prius erant fera, posita feritate cicurata sunt adeo, ut vineta non resultent vel vinculum mordeant: sed patienter ista ferant nequaquam vastantia vineam. Ait vero: « Et pullum, » etc., quasi ex una eademque asina, id est, fide ambobus populis natis. Dicat sone quis, hæc eventum esse sortita, cum diceret Dominus (ut habetur in Matthæo): « Ite in vicum, qui est contra vos ³⁰. » Cæterum prophetia ostendit illum non instar terreni regis vehendum esse equis et curribus. Pompa illa superba aberit. Vehetur asino et pullo subjugali ceu pauper aliquis et extremæ classis homo. Hoc in sua prophetia expressit Zacharias, dicens: « Exsulta, filia Sion: Ecce rex tuus tibi venit mansuetus sedens super asina ³¹, » etc. Quod autem cruentaturus esset proprio sanguine carnem transfixus hasta sive lancea, satis declaratur per sequentia verba: « Lavabit in vino suam stolam. » Hunc in cælum assumptum cum conspiciatæ essent supremæ **206** et cælestes virtutes, reclamant secundum Isaïæ vaticinium: « Quis est ille, qui venit ex Edom? rubedo vestimentorum ex Bosor ³²? » Et iterum: « Unde tibi vestimenta rubra, et indumenta tua, quasi calcaveris in torculari botros ³³? Significat vero indumentum populum suum, quem proprio sanguine repurgavit et emaculavit. Nam vinum nota est illorum, qui crediderunt, et in mortem ejus sunt baptizati. Vel quod Spiritu sancto et Verbo veritatis suam carnem sit purificaturus. Quod autem parum accuraverit Judæos, qui inmani rabie perciti in ipsum ruebant: sed plurimum gavisus sit nostra salute cum nulli passioni obnoxius esset secundum divinam naturam, inquit: « Grati oculi ejus a vino. » Metaphora ducta ab ebrâis qui solito sunt plerumque hilariores. Indicatur et lætitia, quæ capitur ex mystico vino, quod propinans suis discipulis profatur: « Accipite, bibite, hic est sanguis, qui pro vobis effunditur in remissionem peccatorum ³⁴. » Simul quoque per illa verba docet, quod valde benevole respiciat omnes, quotquot in ipsum credunt. Proprium enim est quodammodo vini; ut blande ab hominibus aspiciatur.

VERS. 12. *Albi dentes ejus, etc.* Lac fortassis nobis demonstrat sinceritatem et puritatem mystici alimenti. Dedit enim sui corporis imaginem vel effigiem aut typum discipulis, haud amplius admittens et acceptans legis cruenta sacrificia. Puritatem igitur mystici panis, quo alimur, per candorem dentium significavit. Nam secundum divinum Davidem: « Sacrificium et oblationem noluiisti. Sed corpus aptasti mihi ³⁵. » Sic vero patet, quia ex dentibus procedit sermo, dum iidem sunt candore conspicui, etiam ipsos emittere sermonem purum et sincerum. Sub illis verbis nobis proponitur iudicii integritas, et puritas doctrinæ sermonisque, quo alimur et nutrimur. Ostendit præterea, quod quasi impossibilia conetur lavando vestimenta, cum alius sit, qui eadem corrumpat et conspueret. Cæterum ipse a peccato immunis existens, per illa, quibus reliqui mortui sunt, mortem destruxit. Quapropter (ut quidam sentiunt) inquit: « Et puri oculi ejus supra vinum. » Nemo enim in lege justificatus est. Omnes ab primo Adamo justî, qui non opere perfecerunt quæ dictabat cupiditas mala, nequiverunt sibi imperare quominus parerent oculorum cupidini. Verum Christus etiam quoad oculos, peccati labæ vacuus erat. « Supra vinum » inquit, scilicet ab omni fere repurgatum seu defæcatum.

VERS. 13. *Zabulon juxta portum maris habitabit, atque juxta portum navium: terminus ejus usque ad Sidonem, etc.* Hunc benedicens Moses, ita satur: « Lætare, Zabulon, in exitu tuo ³⁶, » id est, in quiete et securitate terræ. Quia processisti, et quasi inductus es in eam terræ partem, quæ mari sit contermina, et terræ marisque refocilletur et juvetur bonis. Et is est sensus benedictionis, quam illi tribui impertitur Moses. Interdum autem prophetia explicatur aut similitudine rerum gestarum, aut nominis interpretatione, quam etymologiam vocant. Cæterum Zabulon, si vocem explices, denotat bonam viam et benedictionem. At illi vere censentur benedicti, qui per fidem in Christum justitiam sunt assecuti. Hi sane exclamare possunt: « Benedicti nos Domino, qui creavit cælum et terram ³⁷. » De his scribit Isaïas: « Via piorum recta est, et via piorum est parata ³⁸. » Hos in sacrosanctam et divinam aulam invitans Deus, inquit: « Aperite portas, et ingredietur gens justa custodiens veritatem, exquirens justitiam, et servans pacem ³⁹. » Sed ne quid obstat et forte impingant, cunctantiusque apprehendant bona; jubet sacros ministros communire viam, dicens: « Ite per portas meas, et lapides de terra jactate ⁴⁰. » Non igitur merito pronuntiemus benedictos Israelitas, et felices in suis viis, quotquot fidem honoraverunt? Hos maritimam oram et gentibus admistos habituros Jacobus testatur, utrisque coeuntibus, et sese agglomerantibus sub unum pastorem Christum. Etiam Scriptura sacra tribuit maritimam regionem gentibus, inquiens: Regio Zabulon et terra **207** Nephthalim via maris, Galilæa gentium, et reliqui incolentes loca mari vicina, viderunt lumen magnum ⁴¹, » scilicet lucem Christi. Israel itaque vicinus una cum his, qui morabantur in locis maritimis, illuminatus est. Et hoc illud est, quod dicitur, prosperari in viis. Nam Christus ait: « Quandiu lucem habetis, ambulat in luce, ne vos tenebræ involvant ⁴². » Gentibus igitur adjunctus est Israel, qui solus olim versabatur et abnebat societatem gentilem. Interstitium enim sepius dirutum est, et lex in præceptis sita in irritum deducta est. Et in hunc modum populi duo, in unum coaluerunt. Erit igitur in portu,

³⁰ Matth. xxi, 2. ³¹ Zachar. ix, 9. ³² Isa. lxxiii, 1. ³³ ibid. 2. ³⁴ Matth. xxvi, 28. ³⁵ Psal. xxx, x, 7; Hebr. x, 5. ³⁶ Deut. xxxviii, 18. ³⁷ Psal. cxxiii, 15. ³⁸ Isa. xxvi, 7. ³⁹ ibid. 2. ⁴⁰ Isa. lxxii, 10. ⁴¹ Isa. ix, 1, 2. ⁴² Joan. xii, 35.

scilicet in isto portu ad Christum solam referens spei persuasiones. Nam ubi evasit sævam quasi legis tempestatem, appulit postremo ad Christi gratiam, sicuti naves onerariæ in portum, quasi in locum tutum festinant. « Quia usque ad Sidonem extendetur, » etc. propter excellentiam spiritualis unionis, implebit urbes, quæ quondam erant impiæ, et persequebantur spoliabantque colentes Deum. Has incusans Deus per prophetam, inquit : « Verum quid mihi et vobis Tyrus et Sidon, et omnis terminus Palestinorum? Numquid ultionem vos reddetis mihi? Et si ultiscimini vos contra me, cito velociter reddam vicissitudinem vobis super caput vestrum. Argentum enim meum et aurum tulistis, et desiderabilia mea : et pulcherrima intulistis in delubra vestra. Et filios Juda et filios Jerusalem vendidistis filiis Græcorum, ut longe faceretis eos de finibus suis ⁵⁹. »

VERS. 14, 15. *Issachar asinus fortis accubans inter terminos, vidit requiem quod esset bona, et terram, quod optima, et supposuit humerum suum ad portandum. Factusque est tributis serviens, etc.*

Galiliæ partem quæ respicit mare et occidentem A Τῆς Γαλιλαίας τὰ μὲν πρὸς θαλάσσην καὶ ὄψει versus opposita est Zabulonitarum regioni, nactus Ζαβουλῶν ἐκλήρωσται καὶ Νεφθαλίμ· τὰ δὲ ἀνατολικώτερα τούτων, ὁ Ἰσάχαρ μεταξὺ οὗν τῶν κληρῶν ἀναπαύεσθαι φησιν αὐτὸν Ἰακώβ· μέσος γὰρ τοῦ τε Ἰωσήφ καὶ τῶν περὶ Ζαβουλῶν· ἃ κεκλήροδότηται προσανήχων.

Galiliæ partem quæ respicit mare et occidentem versus opposita est Zabulonitarum regioni, nactus est Nephthalim. Quæ autem loca respectu illarum vergunt in orientem, adeptus est Issachar. In medio igitur istarum tribuum quiescisse Issacharum docet Jacobus. Medius namque est inter Josephum et Zabulon. Hanc terræ partem elegit, quod agriculturæ addictus esset.

Issachar autem, ut nominis significationem teneas, indicat *mercedem*. Nam quasi mercedem dedit Pater Filio, illos, de quibus ait : « Et dabo tibi hæreditatem tuam, et possessionem tuam fines terræ ⁶⁰. » Et iterum. « Ecce hæreditas Domini, filii : merces fructus ventris ⁶¹. » Dominum nominat Jesum, ventris fructum vocat ex muliere natum, qui cum mercedem accepit eos, quotquot ex utroque populo crediderunt. De his inquit : « Quos mihi dedisti ex mundo, tui erant, et mihi eos dedisti ⁶². » Qui quidem ipsum per se pulchrum avide expetentes, aiunt : « Judicia Domini vera, justificata in ipsum, concupiscibilia supra aurum et lapidem pretiosum multum ⁶³. » Etiam Spousa dicit : « In umbra ejus cupivi, et sedi ⁶⁴. » Ille populus, qui fidei sinceritate nect, contemplabitur divinas sortes, id est, potietur bonis cælestibus, quæ spe præoccupat. De illis vaticinatur David, inquit : « In manibus tuis sortes mæx ⁶⁵. » In quas animo propendens requiescit, et se ipsam acquisiturum constanter et certa fide persuasus est. Quapropter nullos labores recusat, nulla pericula refugit futuri regni et fecundæ terræ hæreditatem instar solliciti agricolæ sibi procurans, secundum Oseam dicentem : « Seminate vobis ad justitiam, et colligite fructum vitæ. Accendite vobis lucem cognitionis, exquirite Dominum, donec veniant germina justitiæ vestræ ⁶⁶. » Haud dissimilia exoptat beatus Paulus : « Qui suggeret semen seminanti, et panem ad cibum suppedabit, et multiplicabit semen vestrum, et augetur proventus justitiæ vestræ, ut semper omnem abundantiam habentes, abundetis in omne opus bonum ⁶⁷. » Sunt, qui tradunt, sub Zabulon significari Israelitas, qui ad fidei sacram anchoram confugere, aequiescentes una legi et doctrinæ Christianæ, quasi medii inter duos populos constituti. Nam Dominus testatur. « Non veni ut solvam legem et prophetas, sed ut impleam ⁶⁸. » Qui enim observat **208** præcepta, neutiquam legem infringit. Quapropter percontanti, quem teneat vite callem, ut consequi possit salutem, respondit : « Serva mandata ⁶⁹. » Nam Christus non solvendo, sed implendo legem, justitiæ nobis commonstravit iter. Cæterum eleganter nominat doctrinam, quietem. Nam ipse clamavit : « Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego requiem dabo vobis ⁷⁰. » Pinguem terram nuncupat suam carnem. Hæc enim est, quæ melle et lacte manat. Hæc cernentes apostoli et accipientes virtutem a Deo, paraverunt se ad laborandum, colonique facti sunt Domini, colentes terram, id est, humanitatem Christi prædicando in universum orbem diffundentes.

VERS. 16-18. *Dan judicabit populum suum, sicut et alia tribus in Israel. Fiat Dan coluber in via, cerastes in semita, mordens ungulas equi, ut cadat ascensor ejus retrorsum. Salutare tuum, Domine, exspectabo, etc.* Hoc loco nobis commemoratur Samson, qui tandem ex illa tribu orietur. Viri autem insigne robur, ut nobis ostendat, non cunctatur cum comparare serpenti in via delitescenti, qui prostravit equitem, ungulam equi ita morsu affligens, ut non, nisi virtute divina, assurgere queat. Nam Samson, cum adhuc in vivis foret, hostibus erat intolerandus : moriens vero crudelius quam vivens, ultus est suos hostes. Cæterum tribus Dan, quamvis minus, quam reliquæ tribus, esset populosa (unum enim duntaxat genuit Dan filium, ut supra adnotatum est) atamen etiam inter tribus computabitur. Verum Dan, si nominis significationem veneris, significat *judicium*. Quidam sub dictione Dan intellexerunt diabolum, humani generis acerrimum persecutorem : qui a se deceptos et circumventos judicat crimina ipsis intendens, ut in Apocalypsi perlabetur. Insidiari vero haud cessat illis, qui

⁵⁹ Joel iii, 4-6. ⁶⁰ Psal. ii, 8. ⁶¹ Psal. cxxvi, 5. ⁶² Joan. xvii, 6. ⁶³ Psal. xviii, 10-11. ⁶⁴ Cant. ii, 3. ⁶⁵ Psal. xxx, 16. ⁶⁶ Osee x, 12. ⁶⁷ II Cor. ix, 10, 11. ⁶⁸ Matth. v, 17. ⁶⁹ Matth. xix, 17. ⁷⁰ Matth. xi, 28.

callem virtutis tenent. Verum Judas Iscariotes ortus est ex tribu Dan : in hunc se illatebrans diabolus prodidit Dominum. Insidiis præterea petivit justitiæ viam. Sic enim inquit Christus : « Ego sum vitæ via⁶¹, » in qua conversari et requiescere falso videbatur Judas. In hoc diabolus mordicus evasit equi calcaneum, id est, Christi carnem. Nam de proditore testatur Salvator : « Qui comedit mecum panem, sustulit adversus me calcaneum⁶². » Christus igitur eques, ut legitur in fine primi dialogi Dei cum Jobo, cecidit retro mortuus, id est, in extremo dierum, qui quoque exspectavit, donec iterum ex morte jussu patris resurgeret et viveret. Quidam sub Dan accipiunt scribas et Phariseos judicaria potestate pollentes, qui adoriebantur Christum, eumque viventium expungebant, quantum in ipsis situm erat, numero. Alii sunt, qui asseverant sub Dan sacrum apostolorum insinuari chorum. Nam hi judices et magistratus præfecti sunt fidelibus a Deo. Hujus rei locuples testis est Paulus alicubi scribens. « Nescitis, quod angelos judicabimus, nedum ea quæ ad victum pertinent⁶³? » Judicabunt, sed imitatores existentes supremi judicis Dei. Hinc Isaias tradit : « Ecce rex justus regnabit, et principes cum judicio imperabunt⁶⁴. » Jam olim Juditarum tribus imperio moderabatur Judæorum gentem, et sacerdotes judicariam exercebant potestatem. Nam inquit : « Labia sacerdotis custodient judicium, et legem exquirent ex ore ejus⁶⁵. » Verum auctore Christo judicium ad apostolos recidit, de quibus Deus alloquitur Jerusalem in hunc modum : « Pro patribus tuis nati sunt tibi filii⁶⁶. » Nam qui tum temporis erant filii, paternam auctoritatem et gravitatem sunt adepti. Ad Christum vero dicitur : « Transferes eos judices in universam terram⁶⁷. » Per Apostolos enim Christi vulgatur præconium, ejusque mysterium universò annuntiatur orbi. Judicabunt quoque, quid expedit, et quid secus, credentibus. De his loquitur, eos tanta auctoritate imperatores fidelibus, quanta tribus Juditarum reliquum Judæorum populum gubernabat. Nec tamen miseria vacabunt qui imperii gubernacula tenebunt. Populus enim, qui ipsos persequetur, erit ut serpens viam obsidens, et morsus infligens **203** unguæ equine, id est, graves et laboriosos dans morsus. « Ipse tuum observabit caput, et tu hujus observabis calcaneum⁶⁷. » Nam sustinuerunt et perpassi sunt idem, quod patitur crus equi claudicantis, et quasi retro se vertentis et subsidentis. Ascensor in terram excussus exspectat eum, a quo servetur. Sic apostoli exspectant regnum cælorum in ipsis paratum a factis inde fundamentis mundi, benedicti existentes secundum vocem Salvatoris : Peregerunt cursum fidem conservantes. At tentatio probabit eum : ipse vero tentabit calcaneum, etc. Quibus verbis docet illam tribum futuram belliciosam, et hostes devicturam. Nam ubi hereditario jure adepti sunt regionem trans Jordanem una cum Rubenitis et dimidia tribu Manasse, juventutem suam miserunt armis instructam, ut essent aesignani et fratribus suis essent auxiliares in profligando hoste. Impetu ruerunt in hostem, qui quidem perhibebatur tentatio, eamque fortiter fuderunt. Præterea cum illorum regio foret Arabum et esset alicubi montana et campestris alicubi, oportuni erant incursionibus latronum, quos strenue repellebant suis finibus. Nomen autem Gad, si significationem vocabuli exquiras, significat *tentationem* aut *probationem*. Designat autem superbum Phariseorum et Scribarum populum. Nam ira incensi sunt propter Christi doctrinam miraculaque, nec non propter acclamationes, quibus excipiebatur ingrediens urbem a populo vociferante : « Hosanna filio David⁶⁸. » Ægre ferebant quoque, quod iter facienti substraverunt vestimenta. Primo quidem dicebant : « Non efficitis quidquam. Nam totus mundus ipsum sectatur⁶⁹. » Postremo autem, ut lacesserent Romanos eorumque indignationem experirentur, conspirant et quosdam discipulos mittunt cum Herodianis, captiose eum interrogantes, an liceret dare Cæsari census. Verum Christus fraudulentæ ipsorum tentationi hoc responsum opponit : « Reddite, quæ sunt Dei, Deo : et quæ sunt Cæsaris, Cæsari⁷⁰. » Deinde cum ejeceret templo mercatores, ut qui ex Patris sui domo fecissent emporium, iterum Christum tentant percontantes : « Quia auctoritate ista facis⁷¹? » Ipse vero illorum tentationi objecit quæstionem de baptismo Joannis. Quidam Gad transtulerunt in Christum, populum vero insidias huic struentem nominaverunt tentationem. Verum Christus illico ipsos est ultus.

VERS. 20. *Aser pinguis panis ejus, et ipse dabit cibum principibus, etc.* Iterum maritimam regionem sortitæ tribui copię cornu affuturum prædicat. Nam hujus opera omni abundantia affluet Judæorum regio, dum importabuntur ex peregrinis regionibus, quæ conveniunt regiis deliciis. His haud dissimilia profatur Moses, dicens : « Gratus erit fratribus ob bonorum largitionem⁷². » Sors autem illi obvenit circa Ptolemaida et Sidonem. Propterea ejus panis memoratur pinguis. Si autem interpreteris Aser, significat *divitias*. Cæterum vere nobis representat illum, in quo omnes thesauri sapientiæ et scientiæ sunt reconditi. Christus enim est thesaurus in agro abditus, et pretiosa margarita. Is sub persona sapientiæ inquit : « Divitiæ et gloria mihi sunt : qui inspecio et considero terram⁷³. » Sic David ait : « Multiplicasti, ut eam ditares⁷⁴. » Pauli testimonium huc quoque facit : « Ditati estis in ipso in omni sermone, et omni cogitatione⁷⁵. » Nam is, qui ex divite pauper factus est, nos omnes effecit opulentos. Is est ille delicatus panis, ex cælo descendens et vitam dans mundo. Vere quoque panis est respectu cælestium virtutum nobis invisibilem. Nutrit enim cælestes ordines et magistratus omnes. Imo et sacris in hoc

⁶¹ Joan. xiv, 6. ⁶² Psal. xl, 10; Joan. xiii, 18. ⁶³ I Cor. vi, 3. ⁶⁴ Isai. xxxii, 1. ⁶⁵ Malach. ii, 7. ⁶⁶ Psal. xlii, 17. ⁶⁷ ibid. ⁶⁸ Gen. iii, 15. ⁶⁹ Matth. xxi, 9. ⁷⁰ Joan. xvi, 19. ⁷¹ Matth. xii, 21. ⁷² Matth. xxi, 25. ⁷³ Deut. xxxiii, 24. ⁷⁴ Prov. viii, 18. ⁷⁵ Psal. lxi, 10. ⁷⁶ I Cor. i, 5.

mundo doctoribus contribuit alimenta, revelando mysteria et patefaciendo viam omnium virtutum : ut hinc accipientes gratis, gratis quoque nuntiant et pascant suos discipulos, electi procuratores domus Domini, ut dent illis dimensum suum suo tempore. Hoc faciens Paulus scribit : « Desidero vos videre, ut tradam vobis donum aliquod spirituale, ut confirmemini ⁷⁶. » Ipsi quoque sancti doctores, testantur se consolationem accipere ex donis e cœlo descendentibus, Deo **210** hos ditante spiritualibus donis. Aser itaque significat Christum, et quotquot hunc accipientes collocupletantur.

VERS. 21. *Nephtalim truncus expectans, et dans propagini pulchritudinem.* Hoc vaticinium quoque Christo et fidelibus quadrabit. Nam ad Jerusalem Jeremias loquitur : « Olivam speciosam et opream vocavit Deus nomen tuum. Ad vocem circumcisionis incensus est ignis super ipsam. ⁷⁷. » Quando enim oportebat diligenter a frondatore putatam repurgari, igne absumpta est, non agnoscens presentem agricolam. Cæterum nos insiti sumus veræ vineæ scilicet Christo. Hujus vineæ cultor (ut docet Christus) est pater cœlestis. Hic amputat palmites inutiles, et secundos repurgat, ut uberiores profundant fructum. Idem quoque de arboribus in litterarum monumenta retulit sapiens Joannes : « Securis ad radicem posita est. Sterilis arbor cadetur, et in ignem conjicietur ⁷⁸. » Zacharias quoque inquit : « Et erit luctus Jerusalem ut luctus arboris in campo cæsæ ⁷⁹. » Iterum affatur Jerusalem : « Aperi, Libane, portas tuas, ut deflagret ignis in cedros tuas. Ulula abies, quoniam cecidit cedrus ⁸⁰. » Libano comparat propheta, imo Deus qui per prophetam loquitur, Jerusalem, quæ ceu odoriferas plantas contineat sacerdotes cultui legali deservientes, et populum regentes. Verum urbs est incensa : viri, qui ipsam incolebant, insignes luctui se dederunt, videntes Romanos quasi cæsores lignorum, proceres quosque letho dare. At Christus, qui in ipsos induxit illud exitium, fuit stirps (secundum vaticinium Jacobi) expectans. Nam semper luxuriatur irrequietis motibus ut perdurare valeat, perque universum orbem, qui sub cœlo est, subinde dilatatur. Id quidem et per Ezechielem prophetam jam olim pronuntiavit Deus in hæc verba. « Ego tollam de summo ramo cedri excelsæ, et ponam in locum ejus, de summitate, inquam, propaginum ejus decerpam tenerum surculum, plantaboque ego super montem excelsum et cumulosum. In monte sublimi Israel plantabo illum, et feret ramum, facietque fructum, et erit in cedrum magnificam, habitabuntque sub ea omne volatile et omne pennatum : in umbra ramorum ejus manebunt. Scientque omnia ligna agri, quod ego Dominus humiliaverim arborem altam, et sublimaverim arborem humilem, arefecerim arborem viridem, et germinare fecerim arborem aridam. Ego Dominus locutus sum, et feci ⁸¹. » E medio igitur Libani accepit surculum de electissima cedro, et plantavit nobis tribum Juda, quæ cæteris fuit excellentior. Ex hac secundum carnem natus est Christus. Hic quoque e ligno scilicet crucis pependit. Is legis humorem in ariditatem deduxit, et excelsa ita humiliavit, ut nihil a sentibus et dumetis reliquisque fruticibus differre videantur. Nos, qui eramus humiles, florem recuperavimus, Et hoc illud est, quod inquit Dominus : « Faciam desertum in paludes, et siticulosam terram in scaturigines aquarum. Collocabo in terram humore destitutam, cedrum, buxum, myrtum et cupressum abietemque. Pro humili herba surget myrtus arduaque cupressus ⁸². » Inter arbores modo enarratas cedrus nullam putredinem sentiens significat fidelium immortalitatem. Buxus repræsentat mentis solidam constantiam omnique levitate carentem. Myrtus portendit pios semper florescentes, et suaves odores profunderentes. Cupressus typus est virtutis et cœlestis doctrinæ ex alto descendentis cum spiritu mirabili fragrantia. Abies denotat justitiæ candidos et splendentes radios. Nemo igitur negabit, quin illud dictum stirps expectans Nephtalim : dirigendum sit in Christum suosque. Hinc in Evangelio concionatur Christus : « Terra Zabulon et Nephtalim juxta viam maris trans Jordanem populus sedens in tenebris vidit lucem magnam : sedentibus in umbra mortis lux exorta est ⁸³. » Christus autem dedit illi stirpi sua luce pulchritudinem. Primo quidem Deus erat, licet Deus esse ignoraretur nedum ab aliis, sed etiam a discipulis. Cum vero potenter etiam mari imperavit, **211** aiunt cum admiratione : « Quis est ille? quia mare et venti ei obediunt ⁸⁴. » Postquam vero e mortuis resurrexit adoratus est. Dum in nobis quoque ejus augetur notitia, apparet speciosus supra filios hominum. Nos etiam progressus facientes in pietate omnique virtute instar a sæculo piorum, audimus eum nobis dicentem : « Concupivit rex pulchritudinem tuam ⁸⁵. » Insiti præterea ligno crucis, fructus ferimus.

VERS. 22, 23. *Filius fructificationis Joseph, filius ubertatis juxta fontem : filia discurrerunt super murum. Exacerbaverunt eum, atque jaculis confoderunt : inimicati sunt ei magistri sagittarum, etc.* Recitat insidias, quas illi subornarunt fratres. Nec omittit auxilium divinum, quo ereptus est ex omnibus malis. Postremo infert benedictionem quasi mercedem patientiæ et clementiæ, quo usus est in fratres. « Ad me convertere, » id est, appropinqua mihi, accede ad me. Quod attinet ad incrementa Christi, explicavimus in illis, quæ de Nephtalim dedimus. Nam redit ad gloriam pristinam, quam habuit antequam mundus conderetur. Quamvis secundum carnem videatur humilis, attamen a Deo exaltatus est etiam secundum carnem, ut acceperit nomen, quod excedit omne nomen, ut docet Paulus ⁸⁶. » Ipsi se flectit

⁷⁶ Rom. i, 11. ⁷⁷ Jerem. xi, 16. ⁷⁸ Matth. iii, 10. ⁷⁹ Zachar. xii, 11. ⁸⁰ Zachar. xi, 1, 2. ⁸¹ Ezech. xvii, 22-24. ⁸² Isa. xli, 18, 19. ⁸³ Isa. ix, 2; Matth. iv, 15. ⁸⁴ Matth. viii, 27. ⁸⁵ Psal. xlii, 12. ⁸⁶ Philipp. ii, 9.

omne genu cœlestium, terrestrium inferorumque⁸⁷. Hæc illa benedictio est, de qua alibi habetur : « Adorent eum omnes angeli Dei⁸⁸. » Auctus vero dicitur propter vocationem nostram. Cæterum cum sit sæculorum conditor, dicitur junior respectu illorum, qui ante ipsius adventum placuerunt Deo ejusque nuncupabantur filii, quamvis natura essent servi. Quapropter haud indecenter a Paulo appellatur Christus, homo secundus de cœlo⁸⁹. Etiam in Evangelio illum nominat postremum, qui fecerat voluntatem Patris⁹⁰. Sancti autem imitantur eum ejus vestigia certantes insequi, quatenus ipsum sequi possumus. Vel imitationis seu æmulationis mentio fit, quod Pharisei et Scribæ ipsum odio habuerint, utpote hæredem bonorum paternorum. Quapropter conviciis onerare non cessabant tot virtutis opera et miracula edentem. Apprehenderunt lapides, quos in ipsum jactarent : postremo capitali supplicio ipsum affererunt indulgentes odio. Cæterum resurgens assumptus est a Patre dicente : « Ad me accede, vel convertaris. » Audivit quoque : « Sede a dextris meis, donec posuero inimicos tuos scabellum pedum tuorum⁹¹. » Inierunt igitur mala consilia, quibus perderent illum, quemadmodum sagittas ex arcu expulsas, sic adversus ipsum concitantes populum. Sed contriti sunt manu potentis Jacobi, scilicet Dei et Patris, qui est virtutum seu potentiarum Dominus. Benedictione igitur cœlesti benedictus est, nempe, ut supra monuimus, etiam ab angelis adoratus. Expertus est et terrestrem benedictionem, Davide docente : « Omnis terra adoret me, et canat mihi⁹². » Cæterum bona illa et ferax terræ sunt Christi discipuli omnibus coruscantes virtutibus. De hac terra fertur ad filium : « Considerasti terram et inebriasti eam, dilatasti quoque ut eam ditares⁹³. » Significatur quoque duplex ejus generatio, altera patris, altera matris, cujus ubera suxit, verus existens, non opinione duntaxat, homo. Idem indicans propheta, dicit : « Mel et butyrum comedet⁹⁴. » Benedictus itaque est propter ubera matris et matricem. Homo enim factus est, et per omnia patris dicto fuit audiens. Quamvis esset homo, attamen divinum in morem excelluit omnes patres priscos licet illustres.

Sic enim testatur David : « Quis in nubibus similis est Domino? aut quis assimilabitur Domino in filiis Dei⁹⁵? » Hi sunt illi, qui dicuntur montes et colles æterni insistentes omnibus, quæ sunt super terra. Et quare non præstet Dominus, cum sit Deus et largitor honorum omnium? Quapropter inquit : « Et de plenitudine ejus omnes nos accepimus⁹⁶. » Gloriæ vero corona imponetur capiti Salvatoris nostri, a quo transibit in omnes sanctos, qui accipient immarecessibilis gloriæ diadema. Consortes cum sint afflictionum **212** ejus, participes haud immerito erunt et gloriæ.

VERS. 27. *Benjamin ut lupus rapiet, mane comedet prædam, et ad vesperam dividet spoliū* etc. Hebræus habet : *Prærogativam* vel *spolia*. Jacobus autem prædicit audax illud et temerarium facinus, quod commiserunt adversus suos fratres in Gabaa. Iluc refer et raptum virginum. Quod inquit : « Mane comedet : » positum est pro « bellum geret. » In hunc modum alloquitur : Non dormiet, donec comedat venationem, et sanguinem vulneratorum bibat. Quod ait : « Distribuet cibum, » etc., sic intellige : Ubi rapuerint virgines, raptas inter se partientur. Præsens vaticinium demonstrat quoque Saulum ex tribu Benjamin ortum, qui persecutus est hostilem in morem Davidem, qui Christi typum gessit. Verum in extremis temporibus, et quasi in sæculorum vespera ex eadem tribu processit Paulus, qui large distribuit in omnes credentes spirituales escam, quamvis primo acerrimus foret Ecclesiæ persecutor et hostis. Postea autem revera dæmonum spolia dividens, eos, quos Evangelii præconio eripuit ex dæmonum potestate, applicavit principibus Ecclesiæ, imitatus Christum, qui dicit se esse illum heros, qui vinculis constringeret fortem istum, et ejus spolia diriperet⁹⁷. Paulum quoque significant illa psalmi verba : « Illic Benjamin junior in exstasi, principes Juda duces eorum; duces Zabulon, duces Nephthalim⁹⁸. » Nam discipuli, cum natione forent Judæi, duces illorum constituebantur, qui se per fidem conjunxerant Christo. Cum his erat et Paulus, dicens : « Sive stulti sumus, Deo stulti quimus; sive sapimus, vobis sapimus⁹⁹. » Alii dicunt ordine generationis Benjamin successisse Josepho, quos ambos peperit Rachel. Significari igitur per Benjamin novum populum, qui instar lupi divinam et evangelicam rapiet doctrinam : summaque celeritate declinabit alienorum pastorum incursiones, quasi incursiones canum, « Quis enim nos, » clamantes cum Paulo « separabit a dilectione Christi¹⁰⁰? » Imo pii superant afflictiones et pericula omnia, dicentes : « Mihi vivere, Christus; et mori, lucrum¹⁰¹. » Quid denique miremur est, si fideles comparantur lupis? Nam et Salvator ait : « Ego sum ut panthera Ephraïtis, et ut leo domui Juda. Ego ibo et rapiam, et non erit qui eripiat¹⁰². » Etiam Isaias fideles appellat bestias agri : « Benedicet me bestia agri. Syrenes et filia struthionum. Quia dedi in solitudine aquam, et fluvios in loco arido ut potem genus meum electum, populum meum quem acquisivi, ut narret virtutes meas¹⁰³. » Bestias vocat fideles, ut qui aversentur blanditiis diaboli, terribilesque in ipsum incurrant, haud sinentes se ab ipso cicurari, Syrenes dicuntur pii, propter facundiam, qua in docendis et astruendis nostræ religionis dogmatibus pollent : et propter hymnos, quibus collaudant supremum Numen. Quod vero maxima promptitudine accursurus sit ad divinæ doctrinæ escam, declaratur per id, quod scribitur : « Mane comedet. » Qui docet, aliquo modo dicitur pascere, quod quidem demonstrans Paulus, inquit :

⁸⁷ Philip. II, 10. ⁸⁸ Psal. xcvi, 7; Hebr. I, 6. ⁸⁹ I Cor. xv, 47. ⁹⁰ Matth. v, 19. ⁹¹ Psal. cix, 1. ⁹² Psal. Lxv, 4. ⁹³ Psal. Lxiv, 10. ⁹⁴ Isa. vii, 15. ⁹⁵ Psal. Lxxxviii, 7. ⁹⁶ Joan. I, 16. ⁹⁷ Luc. xi, 22. ⁹⁸ Psal. Lxvii, 28. ⁹⁹ II Cor. v, 15. ¹⁰⁰ Rom. 8, 35. ¹⁰¹ Philipp. I, 21. ¹⁰² Osee v, 14. ¹⁰³ Isa. XLIII, 20, 21.

« Perfectorum est solidus cibus ⁵. » Sed enim Benjamin, inquit, adhuc discens aliis profuit. » Cæterum de Judeis illa oracula redduntur : « Ecce populus stultus et vecors ; oculos habent et non vident : aures habent, et non audiunt ⁶. » Et iterum : « Sublati ex utero, et usque ad extremam senectutem instructi. » Fidelibus autem dicit Joannes : « Non necesse habetis ut vos quisquam doceat ⁷. » Nam mentem tenent Christi omnia scientis. Proinde satis idonei estis, ut vos invicem et doceatis et adhortemini.

CAP. L.

VERS. 3. *Et impleti sunt super eo quadraginta dies, etc.* Ægyptii illum numerum in lugendis et ad sepulturam præparandis mortuis observant. Pene Judæos in usu fuisse triginta dierum spatium satis comprobant exempla Aaronis et Mosis, quibus lugendis dati sunt dies triginta, ut patet ex Numeris et Deuteronomio.

VERS. 5. *In sepulcro meo, quod mihi fodi in terra Chanaan, ibi sepeliet me, etc.* Cæterum Abrahamus illam sepulturam adornaverat, nec Jacobus. At hic nunc sibi vindicat ea, quæ patris erant, sicuti supra, cum diceret : « In gladio meo et arcu meo ⁸, » etc.

VERS. 10. *Venerunt ad aream Adad, quæ est trans Jordanem, et planxerunt ibi planctu magno, etc.* Situs est locus ille ad tertium lapidem ab Jerichunte et distat ab Jordane duobus lapidibus. Nunc ei nomen est Bethagla. Nominis significatio est, *domus circuli*. Nam cum ibi lugerunt Jacobum defunctum, in orbem circumsteterunt.

VERS. 19. *Ne timueritis, Dei enim sum, etc.* Ut virum pium decet tam in secundis quam in adversis meminit Dei.

Josephus annis septemdecim vixit in terra Chanaan. Decem annis servitutem perpessus est. Tribus annis fuit in carcere. Annos octoginta, secundus a rege universæ imperavit Ægypto. Nos vero Deum, a quo omnia bona promanant, quique largitur Spiritum sanctum, ut nobis aperiat cognitionis thesauros, qui in sacra Scriptura latent, laudemus et glorificemus in Christo Jesu Domino nostro, cum quo ipsi gloria cum sancto Spiritu in sæcula sæculorum, Amen.

⁵ Hebr. v, 14, ⁶ Jerem. v, 21. ⁷ I Joan. ii, 27.

Καὶ ἐπλήρωσαν αὐτοῦ τεσσαράκοντα ἡμέρας. Ὁ ἀριθμὸς οὗτος κατὰ νόμον Αἰγύπτιον. Νῦν γὰρ τριακοστὰ ποιοῦσι. Καὶ τὸν Ἀαρὼν καὶ Μωϋσῆν τριακοστὰ ἡμέρας ἐπένησαν μόνας, ὡς ἐν Ἀριθμοῖς καὶ Δευτερονομίῳ φησὶν.

Ἐν τῷ μνημείῳ ᾧ ὤρυξα ἐγὼ ἐμαυτῷ ἐν τῇ Χαναάν, ἐκεῖ με θάψεις. Καὶ μὴν Ἀβραὰμ ὤρυξεν· ἀλλ' οἰκισθῆται τὰ τοῦ πατρὸς, ὡς περ ἄνω τὰ τῶν υἱῶν, λέγων· Ἐν μαχαίρᾳ μου, καὶ ἐν τόξῳ.

Καὶ παρεγένοντο ἐπ' αἴλωα Ἀτάδ, ὃ ἐστὶ πέραν τοῦ Ἰορδάνου· καὶ ἐκόψαντο αὐτὸν κοπετὸν μέγαν καὶ ἰσχυρὸν σφόδρα. Διέστηκεν ὁ τόπος Ἱεριχοῦς τρισὶ σημείοις, ὡς ἀπὸ δύο σημείων τοῦ Ἰορδάνου. Καὶ νῦν καλεῖται Βηθαγλά. Ὅπερ ἔρμηνεύεται τόπος κύκλου, διὰ τὸ ἐκεῖ κοπτομένους τὸν Ἰακώβ κυκλῶν.

Μὴ φοβείσθε· τοῦ γὰρ Θεοῦ εἰμι ἐγώ. Ὡς εὐσεβῆς, καὶ ἐν συμφοραῖς, καὶ ἐν εὐπραγίαις μὲμνηται τοῦ Θεοῦ.

Ὁ Ἰωσήφ ἑπτακάδεκα ἔτη ἐποίησεν ἐν γῆ Χαναάν, καὶ δέκα ἐτῶν εἴλκυσε δουλείαν. Τρία δὲ ἔτη ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ διέτριψε, καὶ ὀγδοήκοντα ἔτη ἦν δεύτερος τῷ βασιλεῖ, καὶ ἐξουσιάζων ἐν πάσῃ γῆ Αἰγύπτου. Ἡμεῖς δὲ τὴν τῶν ἀγαθῶν δοτῆρα Θεόν, καὶ τοῦ ἀγίου Πνεύματος χορηγόν, τὴν ἀποκαλύπτοντα τοῖς ἀξίοις τὴν ἐναποκειμένην τῇ θεῷ Γραφῇ γνώσιν, δεξάσθωμεν. Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ αὐτῷ δόξῃ σὺν ἀγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

⁸ Gen. XLVIII, 22.

COMMENTARIUM IN EXODUM.

CAP. I.

Illos quoque, qui diabolica servitute premuntur, et ad penitentiam confugere non supersedent, misericors Deus manumittit, et libertate donat, non sustinens, ut amplius luto subigendo et lateribus coquendis detineantur. Inducit eos in terram feracissimam, vere lacte et melle manantem. Quomodo liceat ex Ægypto migrare, et quomodo faciendum sit iter, ex presenti discemus opere.

ΚΕΦΑΛΑ. Α'.

Τοῖς κατεγομένοις ὑπὸ τοῦ νοητοῦ Φαραῶ τὴν ἀπ' αὐτοῦ διδωσιν ἔξοδον ἐπιστρέφουσιν ὁ φιλοκτιρίμων Θεὸς, οὐκ ἐὼν ἐτι πληρῶ καὶ πλινθεία συνέχεσθαι, πρὸς δὲ γῆν μεταφέρων τὴν βέουσαν μέλι καὶ γάλα. Πῶς τοίνυν ἐστὶν ἐξελεῖν, καὶ πῶς ὀδευτέον, δηλουμένοις ὁλοουθήσθωμεν.

Ἀριθμεῖ τοὺς μετὰ Ἰακώβ, ἔργῳ δεικνύσ-την τοῦ Α
 θεοῦ πληρωθεῖσαν ἐπαγγελίαν πρὸς Ἀβραάμ, ἵνα
 τὸ πλῆθος ὀρώντες, τὴν αἰτίαν γνωρίσωμεν.
 ratio huc facit, ut cernentes mirabilia ejus gentis incrementa, simul cognitam habeamus causam, quæ
 ad illa incrementa deduxit Hebræorum gentem.

Χυδαῖοι ἐγένοντο, τουτέστιν εἰς πλῆθος ἐχύθη-
 σεν. Ὅθεν Ἀκύλας, ἐχέοντο, φησὶν· ὁ δὲ Σύμμα-
 χος, ἐξείρησεν, ὡς ἐπὶ τῶν ἐκ γῆς ἀναδιδομένων.

Aquila, inquit : *Diffundebantur more inundationis in omnem terram Ægypti.* Cæterum Sym-
 niachus, ut simili ratione multiplex denotaret Hebræorum incrementum, ait : *Progerminantes aucti*
μαί, sumpta metaphora ab herbis, quas copia magna tellus profundit.

VERS. 10. *Callide agamus*, id est dolis deludamus et circumveniamus istum populum. Convertuntur
 ad sutelas et technas, quibus implicent Hebræos. Deerat enim occasio aperte opprimendi populum
 Judaicum.

Τὸ, Ἐδδελύσσοιτο οἱ Αἰγύπτιοι ἀπὸ τῶν υἱῶν Β
 Ἰσραήλ, ὁ Ἑβραῖος, ἐθλίβοιτο, φησὶ, δηλονότι, πλη-
 θυνομένους ὀρώντες.

VERS. 7. *Aucti sunt*, id est, illorum multitudo
 fertilis longe lateque instar inundationis se sparsit.

Quapropter, ut illam dictionem magis dilucide ex-
 plicaret Aquila, inquit : *Diffundebantur more inundationis in omnem terram Ægypti.* Cæterum Sym-
 niachus, ut simili ratione multiplex denotaret Hebræorum incrementum, ait : *Progerminantes aucti*
μαί, sumpta metaphora ab herbis, quas copia magna tellus profundit.

VERS. 13. *Ægyptii abominabantur filios Israel.*
 Hebræus habet : *Affligebant et excarnificabant filios*
Israel. Ad excruciantum hunc populum incitaban-
 tur, cernentes cum subinde secunda augescere so-
 bole.

Quod textu continetur : « Et multiplicavit eos terra, » Aquila interpretatus est : *Et impleta est terra*
ab eis.

Πόλεις ὀχυράς, ἢ τευχῆρεις φησὶν, ἢ μεγάλας,
 ὡς τῷ πλῆθει τῶν ἐνοικοούντων αὐτάς ὀχυρώσασαι.
 Ὁ γὰρ Ἀκύλας, σκληρωμάτων, ἐξέδωκε.

Et condiderunt urbes munitas, id est validis
 mœnibus cinctas : aut magnas, quasi pro muni-
 mento habeant multitudinem civium. Aquila vertit,
tabernacula.

Εὖ δὲ ἐποίει ὁ θεὸς ταῖς μαίαις. Τοῦτο συντα-
 κτέον πρὸς τὸ, « Καὶ ἐποίησαν ἑαυταῖς οἰκίας. » Τὰ
 γὰρ ἄλλα διὰ μέσου.

VERS. 20. *Benefariebat Deus obstetricibus.* Hoc
 conjugendum est cum illo, quod dicit : « Et fecit
 eis domos. » Alia collocentur in medio.

Διὰ τῶν οἰκιῶν, τὰς κτήσεις, καὶ τὴν τῆς ὑπάρ-
 ξεως καὶ τοῦ γένους περιουσίαν δηλοῖ.

Sub dictione *domus*, significat auctor bona, divi-
 tiarum affluentiam, generisque propagationem.

Nam et Davidem reputantem cum animo suum domicilium esse cedrinum, arcam vero testamenti
 morari in tentorio ex pilis contexto, compellat Deus per prophetam Nathan : « Excitabo tibi domum
 magnam et in æternum duratam ». (Quibus verbis indicavit genus ex ipso proditurum.) « Si quidem
 et tu mihi domum exstruere in animum induxisti. » Haud dissimili ratione obstetricum genus dilata-
 vit. Quia et ipsæ, quantum in ipsis erat, conservabant gentem Israeliticam. Nec multum contendere, si
 quis existimet hoc loco intelligendas domos in cælesti regno non manufactas, quas paraverit obstetri-
 cibus. Hujuscemodi domos fabricant pii, dum non cessant perseverare in cultu divino. Cæterum obser-
 vandum esse judico quanta vi hostilem in modum viros fortes aggrediatur diabolus. Sed in hunc mo-
 dum suas trifariam struit insidias. Primo malis artibus et dolis fretus in improvisa mortales conjicit
 mala. Mentis hominum corrumpit, ut aspernentur virtutis incrementa. Quia vero ejus insidiæ hac non
 215 succedunt, semper suos tutante et sospitante Deo, alia aggreditur humanum genus oppugnare
 via. Illos, qui fide et religione nobis conjuncti sunt, in nos concitat, sicuti testatur Paulus dicens :
 « Periculis ex falsis fratribus, periculis ex genere ». Dum ne sicquidem victoriæ casum, Deo nos suo
 timore muniente, ut olim obstetrices, invenire potest, quid reliqui est, nisi ut armet suos satellites im-
 mani crudelitate in cædem piorum : nec amplius fraude, sed aperto Marte congregiatur? Hos autem
 crudelitatis diabolicæ ministros, ubi devicerimus, domuerimus, non armis, sed genitibus quibus co-
 ram Deo nostras ærumnas et testamur, tandem eximus liberati eorum tyrannide. Deinde vexati divi-
 norum eloquiorum fame, quæ nos in Ægyptum descendere comperat, denuo huc redimus, qui mad-
 modum docet similitudo de filio prodigo, qui, ubi in peregrinis regionibus paterna decoxerat bona,
 tandem expetivit ventrem inanem saturare escis, quæ immundis objiciuntur porcis¹¹. Sic nos accurrimus
 ad terrena contemptis potioribus : et repudium dedimus sanctæ et piæ vitæ. Quapropter re'apsi in
 violentas Pharaonis manus, luto effodiendo lateribusque parandis graviter afflicti sumus. Per lutum et
 lateres nimirum accipienda sunt studia et sollicitudines sæculi, et reliqua humanæ vitæ instituta, quæ
 magno cum labore nec sine sudore peraguntur. Præsentis enim vitæ curriculum plurimis obnoxium

¹¹ II Reg. vii, 13. ¹⁰ II Cor. xi, 26. ¹¹ Luc. xv, 11 seqq.

est laboribus. Diabolus nobis præficit suos ministros dæmones, qui variis vitiis singulorum onerent mentes, ne otiosos mentis oculos ad Deum attollere possint, suasque cervices tandem eripiant jugo servitutis, quam servierunt diabolo ejusque ministris. Dæmones enim insigne lucrum amplasque divitias putant, si animas hominum a Deo abstrahant, sæculique sollicitudinibus et curis involvant : quod sane ostenditur, dum jubentur Pharaoni condere urbes. Pharaon enim pessime odit mares adeoque omnem virtutem masculani. Hanc summa ope hebetare et retundere nititur voluptatum lacunis exhaustiendis. Cæterum Deus humani generis misertus per Christum, cujus typus præcesserat Moses, in libertatem asserit mortales, eisdem æternam elargitur salutem.

CAP. II.

VERS. 1. *Erat quidam ex tribu Levi, etc.*, usque ad hæc verba : *Ex aqua tulit eum, etc.* Infans natus erat scitis parentibus. Viderunt ejus formam liberalem. Nam mirabilis gratia etiam in infantis incubabat vultu. Verum timor regii edicti superabat paterna et materna viscera, quamvis summis exoptarent votis puerulum salvum et incolumem. Non tamen citra providentiam divinam Pharaonis filia in illum locum venerat. Ægyptii natura pecuniæ sunt avidissimi. Quapropter arculam curiosius perscrutatur regia virgo. Inventum puerulum illico cognovit. Notitiam fecit circumcisio, qua ab reliquis populis Hebræi discernebantur. Moses salutem adeptus est interventu sacramentorum Ecclesiæ, ad quem modum nos omnes ad salutem contendimus. Arca enim ex ligno compacta est : et lignum sive arca ex aquis exempta est. Quæ vero arculam sustulit non nata erat ex sanguine Hebræo : imo parente gloriabatur gentili seu ethnico. Eorum, quæ cum Mose gesta sunt, nihil humanitus accidisse facile crediderim. Quis enim Mosis parentes assignaverit, cum illum exposuerint et abjecerint hi, per quos ei contigerat videre insigne solis jubar ? Dices Ægyptiam fuisse illius matrem ? Quo ore id audebis, cum hæc illum non pepererit. At mater est, quæ ipsum lactavit et enutrivit ? Nec hæc est vocanda mater. Nutricationis enim mercedem accepit, **216** quod veræ matres facere abnuunt. Cum igitur pateat, eum in nullius hominis redigi potestatem, certe æquissima ratione homo Dei fuerit. Nomen ei Moses inditum est. Si quidem Ægyptiorum lingua Mos aqua vocatur. Et hæc quidem antiquitus. Cæterum mortale genus serviens ferocissimo tyranno ad misericordiam adduxit Deum Patrem. Qui, ut servitutis jugum nobis demeret, suo non pepercit Filio, sed eum pro nobis omnibus tradidit ¹², præsentique discrimini objecit. In sua venit ; missus etenim est ad perditas oves Israel ¹³. At sui eum non receperunt ¹⁴. Quapropter Deus per Isaiam clamitat : « Filios genui, et exaltavi. Ipsi me rejecerunt ¹⁵. » Quapropter ad fidei sacram anchoram vocantur ethnici, qui idolorum cultui fuerant immersi. Et hi suum agnoverunt Redemptorem. « Verum illud jam olim prophetarum vaticiniis proditum est, ut vel hinc liquet : « Constitui vobis speculatores : audivistis vocem tubæ. Sed dixistis : Non audiemus. Quapropter gentes audiverunt, et qui harum paverunt greges ¹⁶. » Hujus rei typus est Moses ortus ex tribu Levi. Nam et Christus pontificis gessit nomen, licet ex Judiarum processerit tribu. Verum id factum est, ut laudibus veheretur et rex universorum crederetur in sanctitate et gloria, utpote qui sanctitatem et sacerdotium non ex carne, sed genuinam et propriam ceu rex et Deus, possideat. Existimatur et habetur modo natus infans propter Deitatem, quæ immunis est ab omni labe peccati ; sive quod fuit nova creatura. « Simile, namque inquit, puerulos et nolite prohibere ; talium enim est regnum cælorum ¹⁷. » Et iterum : « Amen amen dico vobis, nisi conversi et facti fueritis ut hi pueruli, nequaquam introibitis in regnum cælorum ¹⁸. » Quod divinum proloquium explicans Paulus, ait : « Fratres, ne stis pueri sensibus, sed malitia pueri sitis ¹⁹. » Non autem citra divinæ Providentiæ perspicaciam silentio præteritus est Mosis pater.

Nam indefinite scriptum est : « Erat quidam, » etc. Siquidem et Christus, quatenus homo erat, patre carebat. Plurimi tamen suspicabantur eum habere patrem in terris. Putabatur enim filius Josephi. Moses erat lepidus et elegans puerulus. Siquidem et Christus pulchritudine anteibat omnes filios hominum. Proinde David eum alloquitur, dicens : « Cingere gladio supra femur tuum, qui polles venustate et pulchritudine ²⁰. » Nam divinitatis pulchritudine supra modum fulsit. Cæterum quoad humanitatem, in hunc modum scribit propheta. « Vidimus eum, et nec forma vel decor erat ei. Sed forma erat inhonesta, et quoad formam omnium hominum infimus ²¹. » Ante adventum Domini nostri Jesu Christi non erat masculus in mundo, qui non foret opportunus injuriæ insidiantium juventutis flori. Itaque sunt depravati, diabolo illos sæculi voluptatibus quasi cæno et limo suffocante. Omnibus itaque a virtutis calle abreptis, non immerito dicebatur : « Omnes declinarunt, simul inutiles facti sunt. Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum ²². » Nemo enim voluptatum illecebris captus poterat fortitudinis edere opera. Sed nobis natus est infans, et nobiscum conversatus est vere fortis, et mascula virtute præditus, scilicet Christus. Neutiquam enim a peccato enervatus est. Initio suæ nativitatis latuit principem hujus sæculi. Sic Moses quoque, cum modo natus foret, occulebatur, ne incideret in crudele Pharaonis edictum. Ubi Christus adolevit, mater secundum carnem, id est, Judæorum Synagoga, in-

¹² Rom. viii, 52. ¹³ Matth. xv, 24. ¹⁴ Joan. i, 41. ¹⁵ Isa. i, 2. ¹⁶ Jerem. vi, 17, 18. ¹⁷ Matth. xix, 14. ¹⁸ Matth. xviii, 3. ¹⁹ I Cor. xiv, 20. ²⁰ Psal. xlii, 4. ²¹ Isa. liii, 2. ²² Psal. xiii, 3.

clusit eum in arca, videlicet sepulcro, eumque, quodammodo abalienando exposuit. Cæterum Pharaonis filia, id est, ex gentibus conflata Ecclesia, quamvis aliquando egisset sub patre diabolo, reperit Christum ad aquas, nempe ad aquas baptismi, cuius typum gesserat flumen Ægyptiacum, cui Moses fuerat commissus. Verum Christus in baptismo et per baptismum invenitur. Aperit Ecclesia arculam. Nam quod revixit nec in sepulcro delituit, satis declaravit se propter nos supplicio affectum, et propter nos in vitam afferendos æternam nunc vivere. In qua fide nos satis confirmat.

Regia virgo invenit Mosen vagientem. Sic nos incidimus in Christum **217** enarrantem tantum non cum lacrymis, quæ propter salutem nostram sit perpressus: « Foderunt manus et pedes meos: numeraverunt omnia ossa mea ²², » etc. Et iterum: « Miscuerunt cibo meo fel; et cum sitirem, potaverunt me aceto ²³. » Cognovit ex gentibus in unum coacta Ecclesia Christum ex tribu Juditarum prodigiisse: sicuti et Moses cognitus est cretus sanguine Hebræo. Recipiet olim ab Ecclesia Christum Synagoga Judæorum edocta mysterium quod in eo habetur. Ad eum namque modum Mosis mater ab regia filia accepit puerulum pacta mercede, quæ erat spes futurorum honorum.

Repetamus quæ hactenus dicta sunt, ut magis inde ad virtutis rapiamur speculationem, mirabilemque Mosis nativitatem ad nos transferamus. Unusquisque nostrum de mentis statu dejectus, si affectibus vel vitiis irretitur, in quæ natura propendet, continuo dicitur femella. Et hæc soboles gratissima est crudelissimo tyranno. Sin vero quis omissis vitiis contenderit ad virtutis collem, is censetur masculus, et infestus hostis immitissimi tyranni. Qui semper hic suspicatur bellum et defectionem. Unusquisque igitur sibi fuerit pater, gigniens ex sese prolem, vel femellam vel masculum. Si quis velit virtuti adhærere et secundum hanc gubernare vitam suam, præclare fecerit si generaverit sobolem, qua diabolus offendatur, dum cernit penes hanc, non penes se, tropæa et victoriae monumenta. Talem sobolem nos procreare, nutrire et sollicita cura tutari oportet, eamque ex aquis exportare: nec nudam et contemptam tradere vitæ flumini variis æstuanti affectibus, ne scilicet in periculum veniat et demergatur. Tales sunt rationes, quæ pariunt fortitudinem: hæcque cautim infantem masculum recondunt in arca, quam non construunt ex lignis, sed componunt ex discipulis variis, quibus illum tuentur. Sola namque institutio, quæ ex bonis proficiscitur disciplinis, præstat ut anima superet omnes vitæ præsentis fluctus, nec involvatur undarum salo. Imo nos applicat in portum et tutum et stabilem: in quem qui appulerit, non temperet a lacrymis, etiamsi satis arcule auxilio munitus sit. Lacrymæ etenim perhibentur fidiissimus custos illorum, qui ex sæculi naufragio ejecti et salvati sunt. Qui in hunc modum salutem consecutus est sustinebit alienigenæ, id est philosophiæ externæ filius haberi, donec quantum suæ ætati congruerit, ex ipsa hauserit. Ubi adoleverit et in virorum album transcriptus fuerit, erubescet sterilis mulieris dici filius. Nam hæc haud noverat parere fructum labore aliquo dignum. Omnes enim externæ philosophiæ fetus sunt subventanei, et pereunt antequam in lumen Dei notitiæ perveniant. In externæ itaque philosophiæ sinu quis hæreat, donec præcipua illius assequatur dogmata: et continuo citoque pede dehinc recurat ad naturalem matrem. Cæterum ne separemur interea ab Ecclesiæ lacte, quod nos alit sicuti et Mosen præter Ægyptiam etiam mater aluit.

Ἐξήλθε πρὸς τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ τοὺς υἱούς Ἀ
Ἰσραήλ. Πεπαίδευται Μωϋσῆς πάση σοφίᾳ Αἰγυπτίων, ὡς ὁ πρωτομάρτυς φησὶ Στέφανος: "Ἐδει γὰρ πρὸ τοῦ μέλλοντος τῶν Αἰγυπτίων πολέμου τάξει-
μα κατασκοπῆσαι σαβρά. Διὰ καὶ τούτου ὑποουλ-
θῆναι τοῖς Αἰγυπτίοις ὁ Θεὸς ὑποκόμῃσεν. Οὐκ ἀγνώ-
μων δὲ περὶ τοὺς εὐεργέτας ὁ Μωϋσῆς. Οὐ γὰρ τῇ
λαβούσῃ. τῷ δὲ ὑποβαλόντι ταύτη Θεῷ τὴν χάριν
ἠμολόγησε, βασιλείας αὐτὸν, καὶ τῶν ἐν Αἰγύπτῳ
προτιμήσας λαμπρῶν. Εἰ δὲ μὴ προύκειτο Θεός, οὐκ
ἂν ἄλλον τῆς Αἰγυπτίας προὔτιμῃσεν. Νῦν δὲ ἦν αὐ-
τὸς ὁ καὶ διὰ τῶν ἐχθρῶν σώσας αὐτὸν, ὑπὲρ ὃν οὐ
δεῖ ἀγαπᾶν πατέρα ἢ μητέρα. Οἱ μὲν γὰρ, ὑπουργοὶ
πρὸς τὴν γένεσιν ὁ δὲ, κτείνων Θεός. "Ὅς καὶ
ποταμῷ παραβλήθῃντα τούτου διέσωσε, καὶ τὴν Αἰ-
γυπτίαν ἐξήγαγεν εἰς καιρὸν, καὶ πρὸς τὸν τόπον, **B**
εἰς τὸ παιδίον ἀναλαβεῖν. Ἦδει δὲ καὶ πρὸς ἀν-
θρώπους εὐγνωμονεῖν, ὅτε καὶ τὰ τῆς εὐσεβείας
συνέτρεχεν. Ἐξήλθε γὰρ τῶν ἀδελφῶν εἰς ἐπίσκο-
ψον. » Μηδεὶς οὖν ἀγαπάτω τοῦ Θεοῦ τοὺς ἐχθρούς,
μὴ καὶ λάθῃ μισῶν τὸν Θεόν. Ἐσχόπει τοίνυν, ὡς
αὐτὸς μὲν ἐστὶν ἐν πλούτῳ τε καὶ τρυφῇ, ὁ δὲ τοῦ

VERS. 11. Moses ubi adolevisset, egressus est ad fratres suos, etc. Moses imbutus fuit totius Ægyptiorum sapientiæ arcanis, ut protomartyr Stephanus de ipso testimonium perhibuit ²². Oportebat enim, ut ante bellum quod illaturus erat auspice et duce Deo Ægyptiis, explorata et comperta haberet illa, quæ caduca, labentia infirmaque erant in illo regno. Quapropter ut id commode fieret, curavit divina Providentia, qui Moses ut subditus in aula sævi educaretur tyranni. Nec interim ingratiitudinis crimen incurrit Moses, quod fortassis alicui videri posset parum gratus, dum nec regiæ pepercit filia, cuius opera imminens evaserat discrimen. Non tollenti mulierculæ, sed Deo, qui hanc subornaverat, gratias deberi fassus est. Deum noverat illum esse a quo in regiam dignitatem collocatus et in amplissimos honores promotus erat. Ni illa agnovisset munus et donum Dei, certe nemini alii, nisi regiæ virgini se gratum exhibuisset. Noverat se subtractum inimicorum violentiæ virtute Dei, cui major, quam parentibus debetur honor. Parentes etenim ministri sunt peragenda

²² Psal. xxi, 17. ²³ Psal. lxxviii, 22. ²⁴ Act. vii, 22.

218 generationis. At Deus est, qui ex nihilo nos A condidit et creat. Hic in flumen subjectum Mo- servavit : hic opportune eduxit Ægyptiam in eum locum, ut tolleret puerulum. Nec tamen adeo ve- cordi et inmiti ingenio erat Moses. Noverat gra- titudinem declarare erga mortales, si id salva qui- bat fieri religione. Egressus est, ut inspiceret ærumnas suorum fratrum, etc. Nemo igitur amore complectatur hostes Dei, ne forte et Deum odisse appareat. Ad inspiciendos fratres eum perpulit, ut videretur ipse divitiis abundare et voluptate diffuere : Et populus Dei, scilicet filii Abrahami fa- tigarentur opere faciendo immersi luto. Ea tempestate, ut tum Judæorum res erant, alius fortas- sis erubisset se Judæum profiteri. Verum Moses omnibus antefert religionem. Quod ingenium Mo- sis præcognoscens Deus, non ab re ab incunte ætate tanta cura eum dignatus est. Moses vocat Hebræos fratres, non tam genere, quam paterna religione motus.

Quapropter iniquo animo ferens Hebræum ini- B quius a crudeli operum exactore tractari, ipsum exactorem letho dedit. Non enim rixam seu alterca- tionem cæle dignam judicavit : sed eum, qui in pernecium hominum viveret, vita indignum cen- suit.

Quapropter magis regi ira mota est grave existimanti, non quis occisis esset, jure vel injuria cæsus sit : sed cogitantii suum nepotem adoptivum non secum sentire, nec illos, quos et ipse, hostes censere : et quos ipse velit, in amicis habere. Hinc ministri regii occasione sumpta, plurimis calumniis regis ani- mum instigant, ut vindicet in Mo- sen. Nec quidquam pensi habent, extremæ vel primæ classis fuerit homo ille, cui per vim vitam eripuit Moses. Hoc solum respiciunt, ut Mo- sen ob illam cædem odiosum faciant apud regem.

Cæterum flagrantissimum amorem, quo teneba- tur suæ gentis, testatus est Moses cæde illa ex- prompta. Verum si quis considerare velit, inveniet illam cædem non sceleratam esse, sed argumen- tum summæ pietatis. Duo homicidia celebrat Scri- ptura sacra, quæ commisit Phinees, ob quæ, præter sacerdotii ordinem et ritum, æternam adeptus est sacerdotii dignitate. Legitur Eliæ cædes, nec interim siletur egregia et mirabilis prophetæ translatio. Habes Samuelem sacerdotii dignitate imprimis illustrem : et hic, ut affectum sortirentur jussa Dei, truncatum Agag peremit, ipsius, in- quam, gladium arripiens. Etiam Petrus apostolo- rum princeps necavit Ananiam cum conjugæ sua Saphira. Nemo illas cædes dixerit injustas : imo illi viri ex his factis pietatis laudem reportarunt. Cædes, qua Moses Ægyptium affecit, symbolum erat fore, ut Deus per Mo- sen Ægyptiæ interuicione caderet, Israelitasque salvaret.

Quod vero illa cædes summi erga populum Judaicum amoris fuerit indicium, sequentia comprobant. Nam cum occurrisset fratribus inter sese con- tendentibus, non spiravit cædes, sed eorum ani- mas amica castigatione mitigare instituit : quod quidem omnem erat ipsum futurum judicem populi Israelitici occisis Ægyptiis. Proinde contumax ille Hebræus numero plurali allocutus est Mo- sen, in- quiens : « Quis te nobis præfecit principem et ju- dicem? »

Cæterum contumax ille nimirum is erat, quem liberaverat de manu Ægyptii Moses cæde perpe- trata, nisi forte is fuerit amicus ejus, qui opem Mo- sis expertus erat : et eum narrantem, quid Mo- ses fecisset, audiverit.

Θεοῦ λαός, τὰ τέκνα τοῦ Ἀβραάμ ἐν πληθῶ. Ὅτε καὶ εἶ ἦν ἄλλος, ἡδέσθη ἀνίσως, ὅτι καὶ Ἰουδαῖός ἐστιν, εἰπεῖν· Ἀλλὰ προτιμᾶ τὴν εὐσέβειαν. Ὁ δὲ προ- γνούς ὁ Θεός, τοσαύτης αὐτὸν ἐκ παίδος κηδεμονίας ἡξίωσεν. Ἀδελφούς δὲ καλεῖ, οὐ διὰ τὴν σάρκα το- οὔτον, ὅσον διὰ τὴν ἐκ πατέρων εὐσέβειαν.

Ζηλώσας, ἀπέκτεινε τὸν Αἰγύπτιον, ὡς φασὶ τι- νες (67), ὀμώτατον ἐργοδιώκτην ὑπάρχοντα. Οὐ γὰρ ἦν ἄξιον ἀπλῶς φόνου τὸ μάχεσθαι. Ἀλλ' ἐνόμισε δίκαιον τὸν ἐπ' ὀλέθρῳ ζῶντα τῶν ἀνθρώπων ἀπό- λυσθαι.

Εἰ δὲ καὶ ἦν ὁ τυχὼν ὁ Αἰγύπιος, ἀλλ' οὖν τὸν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ ζῆλον εἰς τὴν ἐμπεσόντα διὰ προθυ- μίαν ἐπλήρωσε. Διὰ θεοῦ δὲ πᾶν γινόμενον, κἂν ἦ φόνος, εἰς ἄκρον εὐσεβείας λογιζέται. Ἐχεις τοὺς δύο φόνους τοῦ Φινεῆς, δι' οὓς παρὰ τὴν τάξιν ἱερω- σύνης αἰωνίως ἡξίωται, τοσοῦτον ἰσχύσας, ὀργιζο- μένου Θεοῦ, ὅσον τοῦ πατρὸς Ἀβραάμ τὸ θυμίαμα. Ἐχεις Ἡλιοῦ τοὺς φόνους, καὶ τὴν ἀνάληψιν. Ἐχεις Σαμουὴλ τὸν τοσοῦτον ἱερεῖα, διὰ τὴν πρόσταξιν τοῦ Θεοῦ ἣν παρέβη Σαούλ, χερσὶν ἰδίας μελίσαντα τὸν Ἄγαγ. Ἀλλὰ καὶ Πέτρος ὁ κορυφαῖος Ἀνανίαν καὶ Σάπφειραν ἀπέκτεινε. Ἐρ' ὧν ἀπάντων οὐκ ὀμώ- της πέφυκεν, ἀλλ' εὐσέβεια. Ἦν δὲ σύμβολον τὸ γενόμενον, ὅτι μέλλει Θεὸς διὰ Μωσέως Αἰγυπτίους ἀποκτενεῖν, καὶ σώζειν τὸν Ἰσραὴλ.

Cædes, qua Moses Ægyptium affecit, symbolum erat fore, ut Deus per Mo- sen Ægyptiæ interuicione caderet, Israelitasque salvaret.

Quod vero illa cædes summi erga populum Judaicum amoris fuerit indicium, sequentia comprobant. Nam cum occurrisset fratribus inter sese con- tendentibus, non spiravit cædes, sed eorum ani- mas amica castigatione mitigare instituit : quod quidem omnem erat ipsum futurum judicem populi Israelitici occisis Ægyptiis. Proinde contumax ille Hebræus numero plurali allocutus est Mo- sen, in- quiens : « Quis te nobis præfecit principem et ju- dicem? »

Αὐτὸς δὲ ἦν, ὡς εἶπεν, ὃν εὐεργέτησεν ἀποκτείν- νας ὁ Μωσῆς τὸν Αἰγύπτιον· οὐδεὶς γὰρ ἄλλος πα- ρῆν· πλὴν εἰ μὴ φίλος ὢν οὗτος τοῦ ἐκδικηθέντος, ἀκῆχος τὸ γεγονός· παρ' αὐτοῦ.

NOTÆ.

(67) Ὁ Φιλ. αὐτ.

Ἄλλὰ τί δράσει Μωϋσῆς ὑπὸ φιλῶν τε καὶ πολε-
μίων βαλλόμενος; Ἐπὶ τὰ ἔθνη χωρεῖ, τὴν Ἀρα-
βίαν καταλαβὼν, Χριστοῦ τύπος γενόμενος. Τοιγα-
ρὼν αὐτὸν εἰδωλολάτρης ἱερεὺς ὑποδέχεται, καὶ τὴν
πρὸς αὐτὸν συγγένειαν ἡσμενίσαστο. Ὁ δὲ Θεὸν ἀγα-
πῶν, προτιμᾷ τῶν βασιλείων τὴν ἔρημον, καὶ πε-
νίαν τρυφῆς.

Universum suæ ætatis tempus in ter triginta æqualia dividitur. Triginta annis eruditur, pascit, gu-
bernat populum. Pecora pascit, ut in minore utpote pecoribus, discat imperare hominibus. Quidam
aiunt Scripturam nullibi mentionem facere Jethronis, ut 219 idololatræ: sed eum nominari sacerdo-
tem vel gentis vel regionis. Addunt ipsum descendere generis serie ab Abrahamo, ideoque supremi nu-
minis exstitisse cultorem. Quapropter Moses, ut evitaret Ægyptiorum insidias, ad hunc confugit, tan-
demque gener ascitus est. Nam Abrahami et Cheturæ filius fuit Madian. Ex hoc derivantur Madianitæ,
ut in Genesi docetur.

Πάροιός εἰμι ἐν γῆ ἀλλοτρίᾳ. Οὐχ ὅτι πατριδα Β
τὴν Αἴγυπτον ἐπεγράφετο, ἀλλ' ὅτι καὶ τῶν συγ-
γενῶν ἐκεχώριστο, καὶ τῶν εὐσεβῶν γονέων, ἔθνη-
κῶ πενθερῶ συνῶν. Ὁμοίως γαμβρὸν, τὸν πενθερὸν
ἢ θεῖα καλεῖ Γραφή. Γαμβρὸς γὰρ ἐκάτερος ἀπὸ
γάμου τὴν ἀγγιστεῖαν ἔχων. Ἐχεις δὲ ἐπ' ἀμφοτέ-
ρων τὴν αὐτὴν προσηγορίαν ἐν τῇ τελευταίᾳ τῶν
Κριτῶν ὑποθέσει.

Verum quid agit Moses? Videns se esse tum
Ægyptiis tum Hebræis invisum, profugit ad gentes,
ingressus Arabiam, qua re Christi typum se præ-
buit. Igitur sacerdos idolis serviens advenientem
excipit, nec aspernatur affinitatem cum illo jun-
gere collocata in matrimonium filia. Ipse autem
cum esset in amore Dei totus, solitudinem pala-
tinæ præfert aulæ, voluptatem et mundi delicias
postponit paupertati.

VERS. 22. Generans autem filium nominavit eum
Gersom, dicens: Quia advena sum in terra peregrina,
etc. Hoc pronuntiat, non quasi Ægyptum suam patriam
intelligat, sed, quod relegatus sit a suis propin-
quis Hebræis: et natus ex piis parentibus, vitam
agat cum ethnico socero, quem et affinem Scriptura
sacra nominat. Uterque enim, qui cognationem a
connubiis dicunt, in Scriptura sacra affines appel-
lantur, ut apparet ex ultimo libri Judicum argu-
mento.

Patres autem pietatis studiosi non solum verbis se gratos ostendunt supremo Numini: sed etiam
liberis nomina imponunt, ex quibus ceu quibusdam statutis ipsorum reluceat gratitudo. Simi-
liter et Josephum, ut in Genesi. perhibetur, fecisse constat. Repetamus, quæ hactenus dicta sunt, et
demonstremus quomodo illa omnia congruant, secundum allegoricum sensum Christo. Moses in viro-
rum album relatus egreditur ad fratres suos. Sic, ut divinus testatur Apostolus, « ubi venit plenitudo
temporis, emisit Deus Filium suum natum ex carne, et subjectum legi »¹⁶. » Missus autem est ad filios
Israel. Ad hos enim pertinebant promissiones. Ipse namque clamat: « Non sum missus, nisi ad perditas
oves domus Israel »¹⁷. » Cum reperisset Israelitas graviter affictari dæmonum tyrannide, dæmones
e medio sustulit: et ut Moses sabulo obtexit crudelem operum exactorem, sic Christus dæmones relegavit
in abyssum. Plurimis autem dæmonibus in abyssum detrusis, reliqui, qui adhuc supererant, fatiga-
bant precibus Salvatorem, ne se præcipitare velit in abyssum, sed concedere ut in mundo versari possint
usque ad extremi iudicii diem. Nam cum constrinxisset, ut ipse ait »¹⁸, fortem, tandem ejus diripuit
vasa, id est animas, quas suo dominiio subditas possidebat. Hujus rei typus fuit Josua, qui defuncto
Mose copias traduxit Jordanem, et quinque Amorrhæorum reges, qui in speluncam confugerant, vinculis
oneravit. Siquidem post vitam, quam sub lege transegimus, nobis imperans Christus rex, dæmonum
principes in profundum specum præcipitatos inclusit, Israelitasque discordantes in concordiam redexit,
sicuti contententes Judæos et Moses placavit. Quapropter sic proloquebatur: « Pacem meam do
vobis »¹⁹. » Cæterum ipsi regem Christum respuerunt, quamvis de ipso legatur in Psalmis: « Ego vero
constitutus sum rex super illos, et super Sion montem sanctum ejus »²⁰. » Hunc aspernati sunt, cum di-
cerent: « Quis dedit tibi potestatem hanc »²¹? » Et iterum, cum aggrarent: « Scimus quod cum Mose
collocutus est Deus. Hunc vero nescimus unde sit »²². » Præterea cum illorum officii fuisset Christum
miracula edentem divinis extollere laudibus, turpiter et impudentes iniquunt: « Hic non ejicit dæmonia,
nisi in Beelzebub principe dæmoniorum »²³. » Quod vero Ægyptius nemine vidente occisus erat, symbolum
fuit invisibilis potentia, per quam diabolus esset in abyssum conjiciendus. Occulta enim manu et
clandestina virtute oppugnabat Amalekitam Dominus. Christus, ubi comperit hostiliter erga se affectos
Israelitas, concessit in Galilæam, sicuti Moses, relicta Ægypto, se contulit in Madianiticam regionem:
et auxilium tulit filiabus Jethro illarum potans oves. Cæterum Jethro quodammodo repræsentat mundum
idolorum cultui deditum. Nam si nomen Jethro interpreteris, significat *superfluitatem* vel *superfluum*. Sic
mundus adhærebat vanis et supervacaneis rebus, nihil faciens eorum, quæ facienda erant pietatis candi-
dato: contemnens salutem, et externis cum quadam superstitione immorans. Quapropter Christus inquit:

¹⁶ Galai. iv, 4. ¹⁷ Matth. xv, 24. ¹⁸ Matth. xii, 29. ¹⁹ Joan. xiv, 27. ²⁰ Psal. ii, 6. ²¹ Matth. xxi, 23. ²² Joan. ix, 29. ²³ Matth. xii, 24.

« Quid proderit homini si totum lucratus fuerit mundum, animæ vero jacturam fecerit »? » Ex ura matre Moses natus complures Jethro potavit filias. Sic una est Judaicæ gentis multitudo, ex qua nobis 220 secundum carnem prognatus est Christus. Verum inter gentes fuere greges plurimi, quos graviter affligebant mali et feroces pastores : penes quos cum foret mundi imperium, interceperunt nobis scaturiginem, secundum quam novimus Deum et quid faciendum sit nobis in hac vita, ut placeamus illi. Quare non ab re vociferatur Jeremias, quasi sub persona Dei : « Duo mala commisit populus meus : me deseruerunt fontem aquæ vivæ, et effoderunt sibi cisternas et lacunas pertusas, quæ aquam continere nequeunt ».²¹ » Falsa siquidem religio est, quasi cisterna pertusa. Christus abegit et propulsavit falsos pastores, et propinavit sitientibus aquam vivam, scilicet divinam suam et cœlestem doctrinam annuntians, dicens : « Si quis sitit, veniat ad me et bibat ».²² »

Filiæ nuntiaverunt patri beneficium quo a Mose erant affectæ. Pater accessit Mosen, eique connubio stabili jungitû natu maximam et pulcherrimam e numero filiarum : quæ tandem ei peperit Gerson. Sic et Christus cognoscitur a mundo, dum ejus ordines beneficiis juvat, qui non cessant ipsius deprædicare virtutem. Quapropter sibi despondit Ecclesiam ex gentibus collectam, et symbolicôs dictam Sephoram. Est enim Sephora, si nomen exponas, *visitatio* vel *pulchra*. Nam visitavit oriens ex alto²³ pulcherrimam Ecclesiam, dans ei cœlitus donum, sui status scilicet incrementum, quod nihil aliud est quam sancti Spiritus participatio. Et parit advenam populum. Sunt enim Christicolæ advenæ in hac terra. « Non (siquidem) habemus hic manentem civitatem, sed futuram exquirimus »²⁴, » cujus architectus et artifex Christus est. Cæterum mundus ante Mosis, id est Christi, in filias beneficium, non ab re nuncupatur Jethro, id est, *superfluus*. Deinde vero nomen mutatur, sumpto nomine Raguel, quod si explices, denotat *divinum pastorem*. Mundus enim tandem concessit, liberatus a falsis et perversis pastoribus, in imperium summi Pastoris. Possumus et alio modo prædicta intelligere secundum virtutem. Omnis igitur alienigena doctrina pugnat cum Hebræa. Is autem, qui velit vere pius esse, necesse est ut sit medius inter utramque, et in hunc modum debellet alienigenam doctrinam. Nec imitetur eos, quibus contrarium accidit, dum rejecta pietate vertuntur ad aliena dogmata. Qui vero Mosaicum gerit animum, in medio consistat oportet inter pietatem et idololatriam, inter intemperantiam et temperantiam, inter justitiam et injustitiam, inter superbiam et humilitatem. Quædam ex his commemoratis profligabit ut interficiat sicuti Moses Ægyptium, potentiore scilicet Hebræorum doctrina. Reliquis utatur ad salutem et victoriam superando adversarium nostrum diabolum. Quod si facere nequimus, contendamus hinc ad excellentiorem et sublimiorem mysteriorum doctrinam, etiamsi alienigenæ, id est, externæ philosophiæ nos cohabitare oporteat. Cæterum repellentes malos pastores et corruptos doctores eorumque redarguentes errorem, ad nos redeamus, et sine contentionibus concordî studeamus paci, adhærentes saniori et pacatiõri doctrinæ, instar ovium, quibus salutaris imperat religio. Nam si pacem sectemur, contentiones rixasque repudiaverimus, veritas conspicietur illico, et efficiet ut mentis oculi coruscent et micent mirabili splendore.

Quando quis opportune ingemiscere poterit? Si A in te mortuus fuerit rex Ægypti. Sic etiam ipse Isaias mortuo demum Ozia conspexit Dominum. Igitur nunc infert : « Et cognitus est eis. » Nam dum idololatriæ errore tenebantur, et tegulis ex luto faciendis occupati erant, ignorabant Dominum.

Πότε γὰρ κατὰ καιρὸν ἂν τις στενάξειεν, ἢ τελευτῶντος ἐν αὐτῷ τοῦ βασιλέως Αἰγύπτου; Ὡς καὶ τοῦ Ὀζίου τελευτήσαντος, Ἡσαίας εἶδε τὸν Κύριον. Ὅσπερ οὖν καὶ νῦν ἐπάγει, « Καὶ ἐγνώσθη αὐτοῖς. » Ἐιδωλολατρήσαντες γὰρ, καὶ πηλίνους ἐργοῖς κατεσχήμενοι, ἠγγούον τὸν Κύριον.

VERS. 23. Factum est in diebus illis multis, ut moreretur rex Ægypti : et ingemuerunt filii Israel, etc.

At gemitum nec laterificium, nec lutum, nec paleæ movebant : sed labores, quibus opprimebantur, ciebant gemitum, et ob hos vociferabantur ad Dominum. Quapropter exaudivit illorum gemitus. Non audit eos, qui nullis operibus impediti clamant : sed his præbet aures propitias, qui luto et terrenis operibus oppressi clamorem edunt. Itaque, ut quidam inquit, celeri 221 refugimus pede a luto laterificio, id est, ex caduca et labili nostri corporis constitutione, quæ plerumque gubernatur rationibus frivolis, quæ nihil a paleis differunt. Moses tandem variis periculorum procellis jactatus, confirmatus est : Ægyptiis vero crudelitas et Hebræis humilitas augescere. Cæterum et Deus recordatus est illorum, quæ pollicitus erat Abrahamo.

CAP. III.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

VERS. 2. Visus est angelus Domini in flamma B ignis rubi Mosi. Non Dominus, sed angelus apparuit. At Mosen vocavit non angelus, sed Dominus, qui id præcipiebat angelo ministranti. Nullibi vero

Ὁφθῆ δὲ αὐτῷ ὁ ἄγγελος Κυρίου ἐν φλογὶ πυρὸς ἐκ τοῦ βάτου. Ὁφθῆ μὲν Μωσῆ οὐκ ὁ Κύριος, ἀλλ' ὁ ἄγγελος · ἐκάλεσε δὲ αὐτὸν οὐκ ἔτι ὁ ἄγγελος, ἀλλ' ὁ Κύριος (68). Κύριος μὲν γὰρ ἦν ὁ διατασσόμενος

²³ Matth. xvi, 26. ²⁴ Jerem. ii, 13. ²⁵ Joan. vii, 37. ²⁶ Luc. i, 78. ²⁷ Hebr. xiii, 14.

NOTÆ.

(68) Ἀλλ' ὁ Κύριος ὁ καὶ διατασσόμενος, διακονοῦντος ἀγγέλου. Καὶ οὐδαμῶς τῆς νομοθεσίας φησὶν ἡ Γραφή, ὡς ὤφθῆ Κύριος τῷ Μωσῆ. Ὅπερ κτ. ὁ τῆς Αὔγ. κώδ.

μενος, ἄγγελος δὲ ὁ τῷ θεῷ λόγῳ διακονούμενος. Ἄ in legislatione loquitur Scriptura : « Visus est Καὶ οὐδὲ ἄπαξ εὐροις δι' ὅλης τῆς νομοθεσίας τὴν Γραφὴν σημειουμένην, ὅτι δὴ « Ὁμοίη ὁ Θεός, ἢ ὁ Κύριος τῷ Μωσῇ. » Ὅπερ ἐξαιρετικὸν ἐπὶ μόνον τῶν τριῶν πατριαρχῶν εἰρημένον φαίνεται. Ὡς ἐκ τούτων εἶναι πρόδηλον τὴν πᾶσαν νομοθεσίαν τοῖς κατὰ τὴν ἔρημον, ὅσα δὴ νηπίοις τὰς ψυχὰς, καὶ εἰσαγομῆνοις ὡς περ διὰ παιδαγωγῶν καὶ οἰκονόμων τῶν ἀγγέλων (69), παραδεδοῦσθαι.

Quidam aiunt Deum, ut qui futura annuntiet, merito dici angelum, id est nuntium.

Παρατηρητέον δὲ, ὅτι οὐ πῦρ λαλεῖ τῷ Μωσῇ ἐν τῇ βᾶτῳ, οὐδὲ πῦρ νομοθετεῖ τῷ λαῷ ἐν τῷ βρει, ἀλλ' ὁ Θεός ἐν πυρὶ. Ὡστε ὅταν λέγῃ κατωτέρω, « Πῦρ καταναλίσκον Κύριος ὁ Θεός, » τὴν αἰτίαν ἐπάγει, δι' ἣν αὐτὸν Κύριον ἐπωνόμασε. « Θεός γάρ, φησί, ζηλωτής, » [τουτέστιν] ὁ ζῆλος τοῦ Θεοῦ ὑπὲρ (70) ἡμῶν, ἦτοι καθ' ἡμῶν σφοδρός, ὡς περ πῦρ καταναλίσκον.

Mirabile autem et plane peregrinum erat spectaculum, videre naturam concertantem inter sese. Ignis facile incendit : rubus erat sua natura ita comparatus, ut facile ab igne absumeretur. Verum mirifica illa et prodigiosa spectacula maxime hominum mentes pervadunt et permovent. Quapropter haud immerito et Moses miratur, et quid rei sit, ut visat, perpellitur. Judæorum autem genti ceu monumentum datum est hoc exemplum, ne absonum deinceps arbitretur et ab sacræ Scripturæ more alienum, si aspiciat Deum habitare in carne, nec interim carnem Deitatis excellentia labefactari. Quamvis in Virgine habitaverat, tamen illæsam conservavit Virginitatem Divinitatisque capacem reddidit. Significat idem rubus omnium injuriis expositus et opportunus fuisse Hebræos : verum assertos et liberatos esse, quasi ex ignitis Ægyptiorum afflictionibus. Fore deinceps ut non impune lædantur, sed quasi quibusdam spinis muniti adcentes sint repulsuri. Sic enim testatur Scriptura : « Pone metum, tecum sum. Nulla te comburet flamma. » Initium miraculorum per lignum fit, quod Novi Testamenti crucem prædicat. Ut autem miraculum mirabilius videatur, præstat materiam rubi, quæ facile ignem concipit. Præterea ut gliscenti idololatriæ occurreret, in qua apud Ægyptios enutriti erant, in rubo apparet. Ne scilicet ex ista arbore, utpote ad eam rem inutili, simulacrum conficeret, quia in ipso visus esset Deus. Idem etiam rubus docebat Israelitas fuisse penitus arborem silvestrem et sterilem, et planissime caruisse mitioribus justitiæ fructibus. Nam adhuc servabant odorem Ægyptiacum, quo imbuti erant. Lex quidem, quæ his dabatur opera angelorum sufficiens fuisset ad illuminandum intellectum, si quis secundum spiritum hunc accepisset. Cæterum Hebræis, quibus plurimum Ægyptiacæ adhærebat fæcis, plane apparebat stulta. Quia carebant luce, quæ mentem illustrat : sicuti nec ignis rubo inferebat urendi sensum. Hos affatur Salvator, dicens : « Scrutamini Scripturas. Quia vos videmini in illis vitam æternam habere. Et illæ sunt, quæ de me testantur ⁴⁰. » Cæterum Moses continuo perspexit Judæorum stuporem et ruditatem sub typo 222 rubi, qui non adurebat igne. Quod vero illud miraculum denotabat mysterium incarnationis Christi, vel inde patet, quod Scriptura sacra divinam naturam comparat igni. Deus enim veritas est : et veritas est lux. Arboribus et herbis agri hominem assimilatur eadem Scriptura terrenum. Alicubi namque habet Scriptura : « Deus est ignis consumens ⁴¹. » Quod quidem fertur propter excellentiam virtutis, qua illuminat : et propter immensam peccati materiam. Nam Scriptura peccatum vocat aliquando spinas, aliquando ramum senticosum, ut in psalmo quinquagesimo septimo : « Priusquam intelligerent spinæ vestræ ramum, sicut viventes sic in ira absorbet eos ⁴². » Et alibi : « Conversus sum in miseriam, dum spina mihi infigitur ⁴³. » Alicubi ait : « Homo est quasi graminem, dies ejus ut flos agri, sic efflorescet ⁴⁴. » Ut ignis spinis est intolerabilis, sic Deitas humanitati.

Verum in Christo hæc omnia facta sunt tolerabilia. Nam in hoc habitavit universa plenitudo Deitatis corporaliter ⁴⁵. Et qui lucem incolit inaccessam in Virginis templo domicilium habuit, demittens se ad nunquam satis suspiciendam mansuetudinem, et quasi retundens et hebetans vehementem suum impetum, sicuti et ignis pepercit rubo. Versatus siquidem est inter nos non crudeliter pœnas exigens, sicuti ipse dicit : « Non misit Deus Filium in mundum, ut judicet mundum, sed ut mundus per ipsum servetur ⁴⁶. » Accedens Moses in conspectum Dei, audit : « Solve calceamentum e pedibus tuis, » etc.

⁴⁰ Deut. iv, 24. ⁴¹ Joan. v, 39. ⁴² Hebr. xii, 29. ⁴³ Psal. lvii, 10. ⁴⁴ Psal. cxi, 4. ⁴⁵ Psal. cii, 15. ⁴⁶ Coloss. ii, 9. ⁴⁷ Joan. iii, 17.

NOTÆ.

(69) Δι' ἀγγέλων. Ὁ αὐτ.

(70) Ὁ ὑπὲρ ἡμῶν ἢ καθ' ἡμῶν. Ὁ αὐτ.

Quidam opinantur his verbis juberi Mosen dimittere uxorem. Subjecta enim est uxor viro. Quod si verum est, qui sit quod idem dicitur et ad Josuam? Ne et ipse scilicet uxorem secum duceret? Iratus quidem propterea fuerat, quod proficiscens ad liberandum populum, comites sumeret uxorem et liberos. At nunc non ob id indignatur. Quidam aiunt hanc præmonitionem fuisse monumentum legis dandæ, secundum quam sacerdotes discalceati rem divinam facerent ob sordes, quæ plerumque calcæamentis adsunt. Ne tamen putaveris calcæamentum propterea esse rem abominabilem. Idem præcipit Josuæ, quod nunc Mosi, volens confirmare et stabilire legem. Quidam volunt Deum istud imperasse Mosi, ut Judæos, qui tum erant catechumeni, discerent majore cautela versari et ambulare coram Domino: et quo id facilius fieret, carnalia præcepta suggerit. Quidam censent Deum sub hoc typo significare Mosi, fore ut proterat et conculcet Ægyptios: et deinde huc reversus sacrificaturus sit hic magnifice Domino. Sic allocutus est et Josuam trajicientem Jordanem, ut bello peteret gentes hostiles. Quod si verum est, cur non potius inquit, *Liga*, et non *Solve*. Præterea quidam docet *solve* non accipiendum esse pro *ina parte solve*. Non enim in *ina parte* solvit. Verum neuter horum verborum occultum assecutus est sensum. Infert alius quidam, qui sub calcæamento intelligit pedem, quasi Deus diceret: *Move pedem tuum contra hostes, sicuti alicubi inquit: « Extendam contra Idumæam pedem meum »*, id est, proculcabo Idumæam. Verumtamen Deus ipse subdit causam, inquit: *« Locus in quo stas, terra sancta est. »* At quid inquinabat calcæamentum sanctam terram? Annon, ubi detractum erat, iterum hami collocabatur?

Sed, aiunt, mos est Scripturæ, alia quidem agere, et alia sub his significare. In itinere apparet quidem angelus, quasi occisurus Mosen. Cæterum aliud hic quidpiam gerebatur. Nam ipsum interfecisset, si ea gratia adfuisset. Similiter et ad Balaamum inquit angelus: *« Nisi asinus declinasset, te confodissem et pepercissem asino »*. Sic et hic per solutionem calcæamenti demonstrat sancti præsentiam. Et vult ipsum cognoscere ex ipso loco, ubi scilicet constiterit Deus, quis præsto fuerit. Alii putant, cum legis cultus non omnino reprehensione caruerit, ostendit vitæ cursum, qui in lege peragitur, non prorsus vacare corruptione et morte. Idque declaratur a ritu Græcorum sacrificulorum, **223** qui discalceati ad sacra commiebant. Et nos simul edocet non fas esse illum appropinquare Deo, in quo extant adhuc reliquiæ mortalitatis, ex qua mos liberavit non lex, sed Christus. *« Nam impossibile erat, ut sanguis taurorum et hircorum tolleret peccata »*. Nemo enim per legem justificatur. Peccato autem nondum irritato facto, adhuc corruptionem vigere et mortem dominari peccato inquinatis necesse est. Eum igitur, qui volet se jungere Christo, oportet deponere legis cultum, qui typos et umbras continebat. Sic enim introitur in terram sanctam, id est Ecclesiam, prius vastam divinæ et humano cultu et spinis obsitam, utpote in qua foret rubus. Talis erat initio gentium Ecclesia, ad quam hæc proferuntur verba: *« Lætare, solitudo siticulosa et arida. Exsultet solitudo vasta, et floreat sicuti lilium »*. Pollicetur et Deus se conversurum solitudinem in paludes, et siticulosam in scaturigines aquarum. Nam Ecclesiam Deus suo sermone irrigavit abunde, et nos ita excoluit, ut simus terra sancta. Omnis enim locus in quo fuerit Christus, locus sacer judicatur. Quod vero lex nequiverit nos vivificare, satis alicubi comprobatur Christus, dicens: *« Amen, amen dico vobis, nisi ederitis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habetis vitam in vobismetipsis »*. Ad hanc celsitudinem et lucem Deitatis non licet scandere pedibus, quos calcæamenta onerant. Solvendum et removendum est amictus, qui constat ex terrenis et mortuis pellibus: ut libere queat anima spatium. Amictus, inquam, ille, quo velati sumus propter contemptum præceptum Dei, cum essemus nudi in paradiso. Sic nos comitabitur Dei notitia, quæ subinde augebitur divinis meditationibus et speculationibus tranquille in-eumbens, et experietur solum Deum revera esse Ens principalissimum, cujus participatione sunt reliqua entia, cujusque participatione egent, ut perdurare possint. Hoc Ens solum immutabile est, et summum bonum est, nec unquam ad malum movetur. Illo nil dabis vel purius vel melius.

VERS. 6-15. *Et dixit ei: Ego sum Deus patris tui Abraham, etc., usque ad hunc locum: Hoc nomen mihi est in æternum, et hoc memoriale meum in generatione et generationem.* Obstupuit et totus horruit Moses: adhibitus huic spectaculo. Magis vero percussit hominem audire vocem Dei. Gaudebat quod dignus esset habitus audire vocem Dei. Verum metus illam voluptatem conturbabat. Quapropter avertit vultum, non sustinens intueri Deum. Nam abjicientes carnis opera mortifera, et puro liberoque pede incedentes in republica Christi, appropinquabimus Deo spirituali copula, non loci intervallo. Et in nobismetipsis colligemus notitiam Dei, Patre se nobis ostendente in Filio: ipsumque certo contemplabimur, et evidentius quam priscus populus, qui, dum se avertēbat a facie Mosis, satis declarabat mentes illorum, quos Moses erudiebat in lege, esse infirmas, sicuti legitur in Psalmis: *« Occæcentur oculi illorum ne videant »*. Idem in prophetis habetur: *« Ecce populus stultus et vecors. Oculos habent, et non vident »*. At nos resecta facie in Filio Patris conspicamur pulchritudinem. Nam, inquit, *« Qui me vidit, vidit Patrem »*, qui per se est inconspicuus. Et iterum: *« Nemo novit quis sit Filius, nisi Pater; neque quisquam novit Patrem quis sit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare »*. Nam

⁴⁷Psal. cvii, 10. ⁴⁸Num. xii, 33. ⁴⁹Hebr. x, 4. ⁵⁰Isa. xxxv, 1, 2. ⁵¹Joan. vi, 54. ⁵²Psal. lxxviii, 21. ⁵³Isa. vi, 9, 10. ⁵⁴Joan. xiv, 9. ⁵⁵Matth. xi, 27.

Baruch dicit : « Post hoc in terra visus est, et conversatus est cum hominibus ⁸⁶. » Davidis testimonium huc quoque facit : « Deus deorum Dominus locutus est, et vocavit terram : ab ortu usque ad occasum solis decet pulchritudinis ejus. Deus manifesto veniet, Deus, inquam, noster, et non tacebitur ⁸⁷. » Arbitrabantur Judæi se conspexisse Deum apparentem in igne in Sina monte, et etiam audivisse vocem ejus. Sed Christus eos redarguit in hæc verba : « Amen, amen dico vobis, nec vocem ejus audivistis, nec ejus formam vidistis. Et sermonem ejus non habetis in vobis manentem. Quia quem misit ille, in hunc **224** vos non creditis ⁸⁸. » Igitur nos, si crediderimus ei, vidimus in Filio Patrem et sermonem ejus in nobis habemus. Voluit quidem Deus se illis videndum exhibere, quemadmodum Mosi. Sed ut commonstraret legis imbecillitatem, avertit vultum, sicuti illi aversati sunt Christum, qui ipsos anteferebat gentibus. Quapropter, inquit : « Inventus sum his, qui me non quærebant : manifestus factus sum his, qui de me non percontantur. Dixi : Ecce innotui genti, quæ me ignorabat. Toto die extendi manus meas ad populum inobedientem et contradicentem ⁸⁹. » Quapropter non conspexerunt gloriam Christi. Hinc per prophetam loquitur : « Verterunt ad me terga nec vultus eorum ⁹⁰. » Illis astipulatur Paulus, alicubi dicens : « Sed ad hunc usque diem, cum legitur Moses, velamen cordibus illorum impositum est. At nos omnes relecta facie gloriam Domini in speculo repræsentantes ⁹¹, » etc.

Τὶ δὲ φησὶ πρὸς τὸν Μωϋσῆν ὁ Θεός; « Ἐΐδον καὶ ἄκουσα τὴν κάκωσιν τοῦ λαοῦ. » Ὡσαύτως ἔλεγεν, Ἦν καὶ σὺ εἶδες, καὶ ἤκουσας. Οὐδὲ γὰρ σοὶ ταῦτα ἤρασαν ἀποκτείναντι τὸν Αἰγύπτιον.

Cæterum quæ est illa oratio, quam cum Mose habet Deus? « Vidi scilicet et audiui afflictionem populi, » etc. Sensus est : Vidi, inquam, ærumnas et labores populi, quos et tu cognitos et penitus exploratos habes. Nec tibi illos labores, quibus populus meus obruitur, placere satis præclarum dedisti documentum, dum me præveniens scelestum peremisti Ægyptium.

Cæterum ego ad hoc honoris fastigium te proveho, ut fungaris ducis munere, in asserendo in antiquam libertatem populo Israelitico. Proinde noli hanc, quam tibi mando, recusare provinciam causatus populi intractabilem duritiem. Imo si petulanter et proterve intonuerint : « Quis te nobis principem et judicem dedit? » Responde nulla circuitione utens, et libere dicit : « Deus patrum nostrorum ad hunc honoris apicem me scandere fecit. »

Ἦθελε μὲν οὖν καὶ Μωϋσῆς ἐλευθερῶσαι τὸν Ἰσραὴλ, ὁ καὶ τὸν Θεὸν προλαβὼν πῶσα γε μᾶλλον ἐξ ἐκείνου πεμπόμενος; Ἠπόρει δὲ πῶς ἄρα τοῦτους καὶ πείσειεν. Οὐ δέδοικε λῆαν τοὺς Αἰγυπτίους, διὰ δὲ τούτους σκληροῦς ὄντας ταράττεται. Τοιγαροῦν οὐ περὶ ἐκείνων, περὶ δὲ τούτων φησὶν, Ἐροῦστέ μοι, τί ὄνομα αὐτῶ;

esset populo illi, se a Deo ut vindicem et assertorem missum esse. Non verebatur Ægyptios : intractabile suæ gentis ingenium bonum virum deterrebat. Proinde ait, non de Ægyptiis verba faciens, sed de Hebræis, dicens : « Percontabuntur quod tibi sit nomen. »

Moses, non dubium est, imo certe constat, dies noctesque id agebat, quo pacto posset servitutis intolerandæ jugum demere populo Israelitico. Cum per se id meditaretur, quis dubitat porro, quin libenter paruerit Deo mittenti? Verum hoc angebat virum, eumque tergiversari compellebat, quod parum constabat quibus argumentis fidem facturum esset. Non verebatur Ægyptios : intractabile suæ gentis ingenium bonum virum deterrebat. Proinde ait, non de Ægyptiis verba faciens, sed de Hebræis, dicens : « Percontabuntur quod tibi sit nomen. »

Hisce verbis conspicuam jam tum reddit Judæorum incredulitatem Moses, quem nos ad æmulationem provocantes, nunc venerantur, licet ipsum recusarint principem, et lapidibus obruere voluerint. Sed hoc fit propterea, quod dictum est : « Ad æmulationem incitabo vos in ea gente, quæ non est gens, » etc. Hæc verba ut in effectum perducantur, accidit ut Mosen et prophetas, quos crudeliter neci dederunt, honorifice tractent. Abstinerunt eadem de causa ab consueta idololatria. Horum pervicaciam animadvertens Moses, excusat linguæ defectum apud Deum, qui linguam totumque creaverat Mosen. Proinde poterat et linguæ defectum corrigere. Quia igitur etiam Moses nonnihil pendebat animi, noluit Deus linguæ ejus emendare vitium : sed addidit ei interpretem, non honoris gratia, sed ut disceret, obediendum esse Deo, illaque obedientia nil ducendum antiquius. Quærit nomen Dei. Verum quis nominavit Deum? aut quis prior existens Deo, ei nomen imposuit? Recte quidem sentis : sed rudes sunt, quibus dicitio quædam loco nominis proponitur. Esto enim sive Ens non nomen est, sed rem significat, utpote eum, qui per se existit, nec ab alio essentiam accepit, sed hanc omnibus suppeditavit. Ecquid vides angelum esse, qui apparuit, et Deum esse qui loquitur : et quod Jacobo non indicavit, id nunc Mose aperuit. Nam paulatim succedentibus generationibus semetipsum manifestavit Dominus. Sic ubi venit plenitudo temporis, significavit se esse Filium Dei, Christum, Deum Sermonem. Quod pollicetur suam præsentiam, dicens : « Ero tecum, » etc., confirmat per totum legislationis tempus. Semper enim et ubique ei præsto fuit Dei **225** Filius exacto quodam præsentiae typo. Hoc idem testatur Moses : « Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus vester ex fratribus vestris, sicuti me ⁹². » Itaque ne quis miretur, si Moses tenuit appellationem Dei. Dixit : *Existens*. Sed quia hujus appellationis vim intelligere haud quibant, adjecit : « Deus Abraham, » etc., ut ex suis cultoribus cognoscerent, quem per se in sua

⁸⁶ Baruch iii, 38. ⁸⁷ Psal. xlii, 1-3. ⁸⁸ Joan. v, 37, 38. ⁸⁹ Isa. lxi, 1, 2. ⁹⁰ Jerem. ii, 27.

⁹¹ II Cor iii, 15, 18. ⁹² Deut. xviii, 15.

essentia capere haud poterant. Præterit et aliam causam excusationis Moses, scilicet : « Mitte eum quem missurus es. » Noverat enim Christum aliquando mittendum. Cum postremo inferret : « Novi illorum contumaciam : Non fidem habebunt mihi. » Ut in hac parte mederetur Mosi, descendit ad signa. Nam signis impli, at pii moventur doctrina. Ecce autem ut Moses exutus omnibus terrenis excusationibus, et cernens lucem e rubo coruscantem, id est, per senticosam carnem scintillantem et emittentem nobis radium, nempe Evangelium, lucem veram et veritatem, ita instruitur, ut jam possit aliis auxiliari, et tyrannidem atrocissimam destruire, et in libertatem vindicare quiddam difficili gravatur servitute. Cæterum præcedunt illa duo signa, dextræ scilicet conversæ in lepram, et sanitati restitutæ, nec non virgæ sive baculi in serpentem transformati. « Et hoc tibi signum, ut educaas populum meum, etc. » Symmachus legit : *Cum eduzeris.* « Vocavit vos, » id est, apparuit et visus est vobis.

« Et diripite Ægyptios. » Syrus vertit : *Execuite, A* Καὶ συσκευάσετε τοὺς Αἰγυπτίους. Ὁ Σύρος, *vacuefacite ;* Aquila, *spoliare.* Ἐκτινάξατε, κενώσατε, φησίν. Ἀκύλας, *Συλησάτε.*

At hoc promissum erat Abrahamo, dicente Deo : « Postea egredietur cum magna præda. »

CAP. IV.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

VERS. 2. *Dixit ei Dominus : Quid est, quod habes in manu tua.* Hæc profatur Deus, non quasi non videat, vel quid inde discere velit : absit ! sed in hunc modum inducit cum ad symbola, quæ latent in virga, nempe ut initium signorum fiat per lignum. Ubi audivit esse baculum seu virgam, jubetur eam abjicere humi. Quare adeo diligenter interrogatur ? ut sua confessione pateat esse virgam, ne, ubi ipsam viderit abiisse in serpentem, putet se prius non virgam, sed serpentem gestasse.

Pulchre vero, ubi virga ibi visitur et serpens : sic ubi lignum, ibidem insidiator et hostis. Ubi intuitus est serpentem Moses, horrens refugit, admonitus calamitatis quæ a serpente transit in universonum mortale genus.

Cæterum Deus confirmat perterritum, et tali virtute munit, ut caudam serpentis manu corripere non exhorreat. Hoc vero signum erat humano corpore in crucem sive lignum suffixo interficiendum serpentem. Ejus autem, qui incarnatus est, ad nos descensus, innuitur per baculi abjectionem. Dicitur enim Christus baculus, quod omnes ab ipso sustinemur et confirmamur. Sermone namque Domini confirmati et consolidati sunt cæli. Fulcit quoque sermo Dei justos. Et per Filium, quasi baculum portamur ad Patrem. Ait enim : Compellam sive cogam ipsos sub baculum meum. Baculus sive virga regni symbolum est. Imperat siquidem per Filium omnibus Deus Pater. Ad hunc inquit David : « Virga tua et baculus tuus consolata sunt me ⁶⁵. » Hæc est virga, quæ progerminat ex radice Jesse. Hæc est virga Aaronis florida. Sed quantisper permansit in alto, et quasi in manu Patris, id, quod erat, mansit, nec de ipso dictum est : « Exinanivit se servi scilicet forma assumpta ⁶⁶, » etc. Ubi vero paternam reliquit dignitatem delapsus cælo in terra moratus est, conformis factus est nobis malis, et quasi venenatis belluis, ad quos dicitur : « Si igitur vos, cum sitis mali, novistis donâ bona dare filiis vestris ⁶⁷. » Serpens factus haud ab re traditur propter naturam humanam, **226** quam assumpsit, ipse extra peccati aleam constitutus. Idem repræsentat mutatio dextræ, quam mutavit Altissimus. Cum sit natura immutabilis, fuit gloriam et laudem propter nos mutabilis factus se nobis attemperando et ad nos descendendo. Hoc indicium fecit postea legislatoris dextera. Prolata siquidem sinu, vertitur in diversum a sua natura colorem. In sinum retracta genuinum recuperat. Sic Unigenitus Dei, qui est in sinu Patris, et est dextera Altissimi, cum venisset ad nos quasi e sinu productus, mutationi subjacuit. Præterea existimatus est æque ac nos lepra, id est, peccato infectus. Omnis enim justitia nostra est ut pannus menstruata ⁶⁸. Quapropter impudenter ipsum Judæi vocaverunt peccatorem, vinosum et Samaritanum ⁶⁹. Reversus autem ad suum Patrem, cujus ipse perhibetur dextera, recuperat pristinam gloriam, quam habuit ante creationem mundi apud Patrem.

Huc facit testimonium divini Apostoli, dicentis : « Si enim cognovimus secundum carnem Christum, at nunc non amplius cognoscimus ⁶⁵, » scilicet in ærumnis et malis constitutum, quibus excruciabatur ante suam passionem, nempe sitiendo, esuriendo, mœrendo, et postremo adeundo capitis periculum. Dum igitur in pristinam immortalitatem restituit suum corpus, etiam nostrum, quod affectibus perturbatur, in antiquam reduxit tranquillitatem, efficiens nos consortes spiritualis naturæ, nos, inquam, qui

Ἐίπε δὲ αὐτῷ Κύριος · Τι τοῦτο τὸ ἐν τῇ χειρὶ σου ; Οὐχ ὡς αὐτὸ μὴ ὄρων, ἢ μανθάνειν βουλόμενος, ἀλλ' ἐνάγων αὐτὸν ἐπὶ τὰ σύμβολα τὰ διὰ τῆς ῥάβδου. Ἴνα καὶ ἡ ἀρχὴ τῶν σημείων ἀπὸ ξύλου γένηται. Ἀκούσας δὲ ὅτι ῥάβδος, ῥίπτειν ἐκέλευσεν ἵνα γὰρ μὴ μεταβληθείσης εἰς ὄφιν, ἀμφιδόλη μὴ καὶ ὄφιν κρατῶν ἐλάμβανε, πρότερον αὐτὸν ἐφίστησιν, ὅτι ῥάβδος ἦν.

Καλῶς δὲ ὅπου ἡ ῥάβδος, ἐνταῦθα ὁ ὄφιν. Ὅπου τὸ ξύλον, ἐνταῦθα ὁ ἐπίβουλος. Ἄλλ' ἰδῶν, φεύγει. Ἦδει γὰρ τὸ πάλαι πάθος ἐξ ὄψεως.

⁶⁵ Psal. xii, 4. ⁶⁶ Philipp. ii, 7. ⁶⁷ Luc. xi, 13. ⁶⁸ Isa. Lxiv, 6. ⁶⁹ Joan. viii, 48. ⁷⁰ II Cor. v, 16.

jam olim lepra infestabatur, et opus habebamus solo Deo, qui nobis remedium adhiberet, cui soli possible, quæ homini sunt impossibilia. Simul quoque demonstravit Israelitis, qui credebant impossibile esse ut eriperentur præsentī servituti, fore ut auxilio Dei adiutus adimeretur præsens miseria. Nam quasi lepra Ægyptiorum nefariis moribus inquinatos, et a patrum sive majorum pietate digressos, mortuosque ob vanam religionem impiaque facinora (mortis enim signum est lepra), recurrentes ad Deum ab omnibus malis esse liberandos. Sed redcamus ad expositionem baculi sive virgæ, unde digressi sumus, et exactius omnia explanemus. Quod non sit vel absonum vel absurdum dicere, per serpentem significari Sermonis incarnationem, docuit Christus ipse, dicens : « Quemadmodum enim Moses exaltavit serpentem in vasta solitudine : sic exaltari oportet Filium hominis ⁶⁹. » Si enim peccati pater in Scriptura serpens et est et nominatur, et quidquid ex serpente pronascitur omnino serpens est : non igitur merito dicitur eandem cum patre peccatum habere appellationem? Sed propter nos, ut inquit divinus Apostolus ⁷⁰, peccatum permisit fieri Dominum, peccatricem nostram naturam induendo. Secundum sermonem igitur congruit Domino ænigma illud. Qui enim factus est peccatum, propter nos serpens factus est. Deinde ubi devoravit et assumpsit Ægyptiacos serpentes, quos præstigiatores suis incantationibus conciverant, denuo in baculum vel virgam commutatur, per quam corriguntur peccatores. In hac virga requiescunt, qui acclivem et difficilem virtutis collem ingrediuntur, fulti baculo fidei et bona spe instructi. « Est enim fides fundamentum rerum sperandarum ⁷¹. » Nos admisimus Unigenitum Dei ad nos venientem : at Judaicus populus per Mosen legislatorem adumbratus, Christum refugit. Cum enim hunc judicarent malum, accidit ut ab ipsis nequaquam fide coleretur. Caterum suo tempore vociferabantur et cognoscent ipsum non fuisse, ut opinabantur, malum : sed magis fulcrum et sustentaculum piorum, ut docent symbola quæ de ipso exstant. Hæc quoque significant nostræ naturæ, quam tenuit ante casum Adamus, in integrum restitutionem et reformationem. Virga etenim est regni iudicium, et paradisi plantula. Institutus autem erat Adamus, ut imperitaret terrarum orbi, et erat in manu Dei, scilicet per vitæ sanctitatem, et quasi paradisi plantula florebat. Captus vero fraude et dolo serpentis, avulsus est a primo loco, radiceque primogenia, exciditque e manu ejus, a quo in sanctitate conservabatur, amisitque imaginem Dei prolapsus humi. **227** Si respicias extremam malitiam, nihil differt a serpentis natura, exiitque despoliaturque regno dignitateque, quæ duo antea habuerat. Quapropter legislator ipsum abominatur sub typo Mosis resiliens ab aspectu serpentis.

Cæterum cœlitus mittit dextram Pater, et humi abjectum erexit : liberatosque nos ab immani feritate, reportavit per sanctificationem ad regiam, qua excideramus, dignitatem, sicuti scriptum est : *Dextra Domini fecit virtutem : dextra Domini exaltavit me*^{71*}. Nam Christus in extremis temporibus apprehendens nos, ut caudam serpentis Moses, usque ad caput, id est, usque ad Adamum primum parentem nobis reformationem elargitus est. Universum namque mortale genus, quasi unum computatur animal, initium habens simile capiti, et caudæ finem. Adveniens itaque Christus in extremis sæculi temporibus, universum genus humanum salvavit. Nam ut memoriæ proditum est : Propterea Christus mortuus est, ut vivorum et mortuorum dominaretur ⁷². Hoc idem insinuat per manum lepra sordidatam. Quantisper enim homo secundum Dei imaginem conditus manebat in sinu Dei servans legem, tantisper purus erat ab omni labe peccati. Quamprimum in legem deliquit, immunditiam contraxit, et abominabilis factus est. Cæterum Deo Patre nos iterum excipiente in Christo, et nos inducente ad gratiam, quasi in sinum ex pristinæ execrationis barathro, abjecimus denuo mortis periculum. Itaque servati sumus per Filium, quem Scriptura sacra assolet nominare, manum, brachium dextramque Patris. Proinde Isaias cum reprehenderet Judæos inobedientes, inquit ⁷³ : « Quis credidit auditui nostro? Et brachium Domini cui revelatum est? » Et iterum : « Ego manu mea consolidavi cœlum ⁷⁴. » Et iterum : « Ego enim Dominus Deus tuus confirmavi te, et auxiliatus sum tibi, et in tutum collocavi te dextra mea justa ⁷⁵. » Aiunt quidam dextram Mosis lepra erosam fuisse, ut significaretur corpus esse corruptendum, et deinde resuscitandum. Nam qua ratione non fuisset absurdum, locum ipsum fuisse dictum sanctum propter Deum, qui ibi apparuerat, cum diceret : « Solve calcementa tua, » etc., eum autem, qui erat secundum legem impurus, laborare lepra et loci sanctitatem non pollui? Cæterum sub hoc typo latet illud mysterium : mortem præcessuram, sicuti innuitur per lepram; deinde successuram renovationem et resurrectionem. Potest et is sensus hinc elici : Manus fere ubique signum est operum. Cæterum duæ quædam potentia existiterunt in sinu Mosis. Una, quæ secundum litteram externam intelligebat legem, eamque litteraliter exsequatur, quæ quidem potentia habebat opus lepra contaminatum. Altera potentia ea est, quæ legem spiritualiter accipit, et vitæ puritatem honestatemque inducit, nosque conjungit per omnia voluntati Christi. Cæterum notandum existimo, quod illico infert : « Si non persuasi primo signo tibi fidem habuerint, certe persuadebuntur secundo signo, et tibi credent. » Qui enim non credet sensui litterali ob immensas animi seu mentis dotes : is certe capiatur spirituali legis expositione. Ei vero, qui non credet primo signo, ejus opus leprosum censetur, nec secundo, quod sanitatem pristinam reddit, ei, inquam, aqua convertetur in sanguinem. De hoc enim signo non repetuntur illa verba : « Si crediderunt, » aut « non crediderunt. » Satis namque constat, illi, qui his duo-

⁶⁹ Joan. III, 14. ⁷⁰ II Cor. V, 21. ⁷¹ Hebr. XI, 1. ^{71*} Psal. cxvii, 16. ⁷² Rom. xiv, 9. ⁷³ Isa. LIII, 1. ⁷⁴ Isa. XL, 12. ⁷⁵ Isa. XLII, 10.

bus non adducitur signis, aquam de flumine sumptam abire in cruorem, nec posse ob suam incredulitatem dulces et potabiles Christi haurire faucibus aquas. Quidam inquirunt hac de causa leprosus manus editum signum. Cum magna et stupenda miracula Mosis dextra esset factura, Deus eam prius debilitat lepræ contagio, ut ubi Moses comperisset carnis imbecillitatem, etiam Dei gratiam semper cognitam et perspectam haberet. Quidam asserunt illud portentum contigisse, ut ostenderetur justo non esse legem positam. Licet deinde leges sanciat, quo pacto morbus lepræ sit examinandus et immundus pronuntiandus: tamen pleræque leges ita feruntur, quasi stultis et adhuc infantibus dentur. Adeo **228** mirifice nostræ infirmitati se accommodat et attemperat Deus.

VERS. 9. *Accipies de aqua fluminis, et effundes super aridam, et erit aqua, quam de flumine hauseris, sanguis super arida.* Tertium hoc signum in memoriam revocat et annuntiat infantium in flumen abjectionem. Subsunt quoque mysteria. Necnon ipse ternarius perhibetur mysticus. Nam Moses ad eum modum accipiens tria signa, scilicet per virgam, per mortificationem et resurrectionem, per aquam et sanguinem, quasi primitias mysteriorum objecit. Primum namque mysterium est crux, tertium est cruor qui fluxit ex latere Christi, medium per se patet. Atque hæc latent sub tribus illis signis mysteria. Cæterum hæc omnia manifeste declarant inobedientiam Judæorum, quos nulla movere quiverunt prodigia. Vix tandem tertio signo quidam illorum, nempe reliquiæ secundum gratiam, fidem accommodare in animum inducere. Sed hic videtur mors, quam denotat sanguis: et vicina resurrectio, quæ duo instar signorum data sunt filiis Israel, dicente Salvatore: « Generatio mala et adultera signum exquirat; et signum non dabitur illi, nisi signum Jonæ prophætæ¹⁶; » quibus verbis significabat suam mortem, qua non solum ex Judæis, sed etiam ex gentibus quam plurimos acquisiturus esset, juxta illud: « Quando exaltatus fuero e terra, omnes traham ad me. » Huc facti similitudo de grano tritici [f. sinapis]. Unius Dei sermo repræsentabatur per aquam, quæ ejus rei signum est. Nam aqua e flumine accepta significavit Filium ejusdem cum Patre esse substantiæ, id est, *ὁμοούσιον*. Est enim vita ex vita, et lux de luce. Quod vero aqua fundebatur humi, indicavit Sermonis incarnationem. Sed conversa est in cruorem. Sermo Dei, si per se consideretur, est vita. Quia vero nostram naturam induit, mortem sustinuisse prædicatur. Nec enim aqua in cruorem fuisset versa, nisi prius humi fuisset effusa. Hoc vero miraculum ita afflictebat pios, ut crederent destructa morte et corruptione, humanam naturam evolare in æternam vitam. Ut enim in Adamo omnes morimur, sic in Christo omnes vivificabimur. Verumtamen et hoc signo exhibitio, timidus Moses tergiversatur et moras neccit, excusatque dicendi imperitiam, suamque imbecillitatem, præcipue quod audivisset Deum ipsum sermocinantem. Existimabat enim humanam facundiam nihil differre a mutis, si conferatur cum divinorum eloquiorum veritate. Præterea cum suapte natura cautus et pius foret, ne videretur sibi arrogare magna illa facta, nonnihil cunctabatur, præsertim Deo dicente ipsi adesse potentiam et vim corrigendi id, quod sibi deesse conquerebatur. Lex siquidem balbutit, nec diserte promissiones divinorum arcanorum explicat. Christus est Levita verus et Pontifex maximus, cujus typum gessit Aaron. Lex quidem docuit insipientes, umbrasque futurorum descripsit et ob oculos posuit. Christus planissime disertus nudam nobis offert veritatem. Sapientia enim Patris est. Non igitur satis sufficiens est lex ad præstandam libertatem illis, qui suppositi sunt manui invisibilis Pharaonis. Christum adesse oportet, et nos in libertatem asserere. Ni enim lex spiritualiter intelligatur, Christusque nobis occulta revelet, profecto tenebrosam et obscurum erit, quidquid in lege traditur. Quapropter Judæis incumbit velum, quia respiciunt legis interpretem Christum. Ipse est os legis. Sed quomodo ipse fuit sub lege, cum respectu Dei fuerit potior et superior lege, et quasi paterfamilias? Nimirum quod, sicuti homines obnoxius factus est legi, scilicet recipiendo circumcisionem, solvendo didrachma, et edendo pascha, licet foret liber, utpote Filius et Agnus verus. Cæterum Moses non persuadetur, qua re significabatur Judæorum futuram inobedientiam nullis vel signis vel prodigiis reprimi aut reflecti posse.

VERS. 11. *Quis fecit surdum aut mutum?* Quæstio hic vertitur: an Deus saltem genera **229** sive universaliora creavit: particulariaque naturæ efficienda commiserit: aut an ipse etiam particularia creet et efficiat. Si hoc verum est, etiam cæcos et mutos claudosque facit, quod alienum a Deo videtur esse. Natura a Deo suum curriculum suscipiens, plerumque recte omnia peragit, vel læsis in utero materno embryonibus aut mutua concertatione, aut illisionibus, vel subsultante matre, vel cibo aliquo noxio. Quæ si accidunt, plerumque natura quadam confusione et socordia mutilatur. Quod igitur hic ait: « Fecit surdum et mutum, » etc., non affectionem sed hominem ipsum

A *Τις ἐποίησε δύσκωρον καὶ κωφόν; Ζητεῖται, εἰ τὰ καθολικὰ μόνον ποιήσας ὁ Θεός, ἀφ' ἑαυτῆς τρέχειν τὴν φύσιν ἐποίησεν ἢ κατὰ μέρος ἐκάστη τῶν τικτομένων παρίσταται. Εἰ γὰρ τοῦτο, τυφλοὺς αὐτὸς ποιεῖ, καὶ κωφούς, καὶ χωλοὺς. Ὅπερ ἀπεμφαίνει Θεοῦ. Ἄλλ' ἡ φύσις παρ' αὐτοῦ λαβοῦσα τὴν δρόμον, ἔσθ' ὅτε πρὸς τὸ εὐθὺ διακόπτεται, πληττομένων τῶν ἐν κοιλίαις ἐμβρύων διὰ μάχης, ἢ πληγῶν, ἢ πηδημάτων μητρὸς, ἢ καὶ βλαπτικῆς τινος βρώσεως, δι' ὧν ταῖς κατὰ μέρος ἀταξίαις, ἢ βλάβηταις ἡ φύσις πηροῦται. Τὸ οὖν, « Ἐποίησα δύσκωρον καὶ κωφόν, » οὐ τὸ πάθος, ἀλλὰ τὸν ἀνθρώπων δηλοῖ.*

¹⁶ Matth. xii, 39

s'ignificat, sicuti et in Evangelio patet⁷⁷ de cæco nato, non vitio parentum, sed ad gloriam Dei. Nec ob hoc nascitur cæcus, sed propter quamdam corporalem confusionem. Nunc vero sanitatem adeptus præter spem, non parum gloriæ conciliat Deo.

Τὴν γὰρ ἔκθασιν ἡ Γραφή πολλάκις, ὡς αἰτίαν Ἀ προτίσχειται· ὡς τό· « Ἴνα βλέποντες μὴ ἴδωσι, καὶ ἀκούοντες μὴ ἀκούσωσι. » Ζητεῖται δὲ πάλιν, εἰ ὡς σῶμα ἀπὸ σώματος, οὕτως ἀπὸ ψυχῆς ψυχῆ· ἢ καθάπερ ἐπὶ τοῦ 'Αδάμ, πρῶτον τὸ σῶμα καθ' ἑαυτὸ διαπλάττεται, εἶτα ψυχὴ ἀθάνατος ἐπιεσάγεται, μὴ πρότερον οὔσα, νῦν δὲ κτιζομένη παρὰ Θεοῦ. Καὶ μᾶλλον τοῦτο δοκεῖ τοῖς πολλοῖς, τῆς Γραφῆς ποτὲ μὲν λεγούσης· « Ὁ πλάσσωσιν κατὰ μόνας τὰς καρδίας αὐτῶν, τοῦτί ἐστι ψυχὰς· » ποτὲ δὲ· « Ὁ πλάσσωσιν πνεῦμα ἀνθρώπου ἐν αὐτῷ, » ὡς ἐν τῷ 'Αδάμ. Θεὸς μὲν οὖν δίδωσι τὰς ψυχὰς· τῆς δὲ μοιχείας, ἢ πορνείας, τοὺς ἀνθρώπους αἰτιασώμεθα. Τοὺς γὰρ τεχθέντας οὕτως, ἐνδέχεται εὐσεβεῖς εἶναι καὶ σώφρονας, τοῖς πλημμελῶς γινομένοις κεχρημένον καλῶς τοῦ Θεοῦ.

B toto, homines, sive parentes adulterii aut scortationis insimulemus. Cæterum qui tales sortiuntur ortus, etiam pietate et continentia coruscant interdum. Sed Deus causa est, qui perperam facta pulchre tractare novit.

Καὶ συμβιδάσω σε. Διδάξω σε, εἰς ἁρμονίαν ἔξω σε λόγων.

'Ἐταλεύτησεν ὁ βασιλεὺς Αἰγύπτου. Οὐκ ἄλλος ὁ τελευτήσας πρὶν φανῆ ὁ Θεὸς Μωϋσῆ, καὶ ἄλλος ὁ μετὰ ταῦτα· ἀλλὰ περὶ τοῦ αὐτοῦ ἀναλαμβάνει (70*). Ὅτι δὲ τοῦτό ἐστιν, ἐπάγει ὁ Θεός·

Βάδιζε· τεθνήκασιν γὰρ οἱ ζητοῦντες τὴν ψυχὴν σου. [Εἰ δὲ ἄλλος ἦν οὗτος ὁ τελευτήσας, οὐκ ἂν ἐρρέθη τοῦτο κατιέναι μέλλοντι τῷ Μωϋσῆ, καὶ περὶ τὴν ὁδὸν ὄντι.] Τοῦτο δὲ καὶ τῷ μακαρίῳ Ἰωσήφ τῷ ἀνδρὶ τῆς ἀγίας Παρθένου, φησὶν ὁ ἄγγελος. Ἐξ ὧν ἀπάντων δεικνύεται, ὅτι τύπος ἀκριβῆς ὁ Μωϋσῆς τοῦ Κυρίου.

Abit Moses, et reversus est ad Jethro socerum suum. Destinatus Moses muneri apostolico, non expedite eam provinciam suscipit. Tribuit nonnihil humanæ fragilitati, necnon generi et affinitati. Nec prius in Ægyptum proficiscitur, quam audit fato functum regem Ægypti. Mortis enim metus ipsum graviter sollicitabat et angebat. Cæterum hæc indicant vitam, quæ sub lege agitur, semper subjectam esse timori mortis, et divisam in divina et humana studia. Qui vero toto pectore sectantur Christum, carnem crucifixerunt cum affectibus et cupiditatibus⁸⁰. Sic magnus Paulus vocatus in munus apostolicum, inquit : « Non contuli cum carne et sanguine⁸¹. »

VERS. 20. Tuli ergo Moses uxorem suam et liberos suos, etc. Præcedentibus signis Moses confirmatus, et fidei arrhabonem accipiens, abit iterum Deo posthabens socerum. Nam Deo vocante, contemnatur quidquid terrenum est, etiamsi fuerit pretiosum. Hoc siquidem argumentum est animi pii et non instrenui. Verum angelus accedit mortem minitans et intentans : et quod Moses ignoravit cum deprecaretur apostolicum munus, quod id nunc demum, ubi persuasus fuit, crediderit, plane absurdum reor. Sed enim mortis simulatio peragebatur. Si enim advenerat, ut occideret, quid impedimento erat, quominus fieret. Si, ut obicere possent Judæi, unius circumcisio prohibere quivit necem, qui sit quod non alterius præputium Mosi necem attulit? Præterea si Moses id norat, quare in solitudine natos neglexit nec circumcisioni admovit, cum haberet ducem 230 et præmonstratorem angelum? Ecquid vides circumcisionem non fuisse causam, ut evaderet mortis discrimen Moses. Nec enim ut morte multaret Mosen angelus accesserat. Sed quia Pharaonem formidabat Moses, ut metum hunc adimeret Deus, majore metu, quo ipse formidandus erat, minorem expulit. Nam Pharaonem etiamnum

⁷⁷ Joan. ix, 1 seqq. ⁷⁸ Luc. viii, 40. ⁷⁹ Psal. xxxii, 45. ⁸⁰ Zachar. xii, 4. ⁸¹ Galat. v, 24. ⁸¹ Galat. i, 16.

NOTE.

(70*) Περὶ τοῦ αὐτοῦ ἐπανάλψις. Ἀμέλει μετ' αὐτὴν, φησὶν ὁ Θεός, βάδιζε, κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

in itinere metuebat. Verum Moses putabat Deum sibi irasci propterea, quod jussus properare et populatum Israeliticum Ægyptiaca liberare servitute, cunctaretur, et in Ægyptum, unde Israelitas educere debebat, deportabat uxorem et liberos: quod sane argumentum erat et ipsum nonnihil quoad promissiones addubitare. Proinde haud immerito irascebatur Numen. Quapropter relinquit uxorem et liberos apud socerum, qui tandem eosdem adluxit ad Mosē per solitudinem cum Israelitis iter facientem. Cæterum Sēphora arbitrabatur iram motam Numini propter infantem, cujus præputium non erat resectum. Sæpe enim auclerat Mosē dicentem hunc esse quasi peculiarem suæ gentis morem, ut masculorum amputarentur præputia. Quod si non foret factum, quomodo infantem circumcidere instituisset? Et inquit: « Sanguis stetit, » etc., scilicet non fluxus sanguinis, quem præstabat circumcisio, inhibitus est. Sed angelus prohibitus est eo modo, ne trucidaret Mosē, ut mulieri videbatur.

Vers. 26. *Et discessit angelus, etc.* Non propter verba Sēphoræ angelus abiit. Verum angelus inde fortassis digressus est eo temporis articulo, quo mulier ista verba sonabat nonnihil oblectatus religione mulieris. Advenerat enim angelus, ut Mosi injiceret metum, imo ut ei audaciam adderet, quominus metueret Pharaonem, sed magis extimesceret Deum. Nam recordatus majoris scilicet Dei, facile contemnet minorem, scilicet Pharaonem. Angelus autem existimans se belle, quod imperatum erat, fecisse, simulat se ob vocem Sēphoræ abire, sicuti contigit Balaamo⁸², cui obviam factus est angelus tenens gladium strictum, nimirum ut illum e numero viventium expungeret. Non tamen præcipue ob eam causam accesserat. Nam si affectasset occidere virum, potuisset a tergo vel a fronte vel e sublimi lethiferum inferre ictum: nec asina potuisset parare impedimenta angeli instituto. Quare igitur apparuit? scilicet ut ipsum perterrefaceret, qui sententiam Dei anteferebat muneribus et honoribus, quos pollicebatur Balac. Ubi existimavit se hoc effecisse, recedit fingens se a cæde inhibita ab asina, quæ deresserat via. Balaamus certe deterrendus erat. Audiverat siquidem antea, cum legati Balac regis ipsum adiissent, ne se his comitem jungere vellet. Missis autem aliis legatis honoratioribus et muneribus magnificentioribus, nonnihil flexit animum, nec recusavit, et monitus erat oraculo divino, se his dare comitem. Verum tamen ait se consulturum supremum Numen. Deus cernens in quam partem inclinaret vatis animus, dedit ei potestatem faciendi quid vellet: cæterum ut ea solum proloqueretur, quæ ipse imperasset, monet ob viri inconstantiam ne iterum transversus ageretur. Sed quæ sunt, quæ vatem profari jubebat Deus? Scilicet ut benediceret populo. Nec tamen credendum est tantas vires fuisse execrationi Balaami ejusque arti, ut posset cælestem subvertere maledictionem. Verum quia populus Israeliticus erat stupidus et imperitus, si audivisset Balaami execrationem, contempsisset benedictionem Dei. Si major fides habita esset vati quam Deo, impietatis rei facti fuissent, et execratio accepisset vires, non ex sua natura et vi, sed quo homini magis quam Deo creditum esset. Qui accersebant vatem audaciam et fortitudinem sumpsissent. Populus huic credens propter impietatem omnino factus esset formidolosior. Angelus non apparet illi, qui parum obediens erat voci divinæ. Visus est asinæ, quam existimavit Balaamo præstantiorem. Hæc declinavit de via, vates non intellexit. Ubi bis id accidit, nec tamen rei causam cognovit, tandem conspicatus est horrendum illud spectaculum, et illo terrore edocebatur, ut **231** caute ageret, neque quidquam, quam a Deo in mandatis haberet, vaticinaretur. Hoc loco Mosēs animum recepit adeundi Pharaonem, non aliter quam Jacob, cum pergeret ad fratrem Esau. Alii asseverant virum bonum debere comitari uxorem alienigenam. Nam externæ disciplinæ, si nobis jungantur, habent quædam haud aspernanda ad virtutis generationem. Ne autem soboles illa virtutis generosa inquinetur labe aliqua alienigena, et sic in mortis veniat periculum, consultum erit uti circumcissione, ut illa soboles non ethnica, sed Israeliticæ nobilitatis germen esse cognoscatur. Exempli gratia: si quis legat de immortalitate animæ dogma Pythagoricum, quod evidenter astruit immortalitatem animæ, ne qua labe ethnica polluat, consultum erit uti circumcissione, et rescare alterum dogma, quo confirmare nititur idem Pythagoras, animæ ex uno in aliud corpus migrationem. Alius interpres inquit non dilucide traditum esse, quem voluerit occisor angelus e medio tollere. Si enim voluit perdere Mosē, profecto inivitus ab ejus cæde abstinuisset cognita pueri circumcissione. Cæterum ille idem typus manifesto comprobatur, in sanguine Christi devictam esse mortem: et patrum multitudinem usque ad primum generis auctorem Adamum salvatam esse. Si proposuit angelus necare Gerson, satis liquet mortis periculum non esse propulsatum carnali circumcissione. Verum, si rem ipsam recta via reputare voluerimus, gratia Spiritus sancti hoc effecit in primogenito et novo populo, qui erat in terra illa peregrinus. Hunc circumcidit ex gentibus orta Sēphora lapide acuto, significans Spiritum sanctum per lapidis firmitatem et soliditatem. Quia sumptus erat de petra. Quia Christi erat spiritus. « At petra erat Christus⁸³. » Lapidem autem illud instrumentum ostentat lapideos cultros, quibus posterius Josue vel Jesus circumcidit filios Israel circumcissione, quæ citra manuum ministerium peragitur in spiritu. Hæc autem est illa circumcisio, qua domatur mors succisa libidine quemadmodum præbens monet typus.

Vers. 27. *Et abiit, occurritque ei in monte Dei, osculatusque est eum, etc.* Initio vitæ, quæ secundum virtutem agitur, Mosi hostiliter et seditiose occurrebatur. Nam Ægyptiacus operum curator Hebræum crudeliter tractabat; deinde Hebræus cum Hebræo altercabatur. Cum autem Mosēs diu meditatus esset

⁸² Num. xxii, 22 seqq. ⁸³ I Cor. x, 4.

caelestia, et ad veram lucem animo subvolasset; amicum et pacatum experitur fratris occursum, sic omnia gerente Deo. Collapsa enim nostra natura in peccatum, unicuique subsidii causa appositum angelum misericors Deus. Hic opposuit et alterum nostræ naturæ hostem. Nos in medio positi ad utrum inclinaverimus, illius exsequimur opera. Alter virtutis bona, alter voluptates sæculi suggerit. Has si protriverimus et conculcaverimus ad divinam iterum reformati imaginem, videbimus nobis obviam conari fratrem. Hic autem rationalis et spiritualis est, tumque visitur et assistit, cum appropinquamus Pharaoni.

Καὶ ἐπίστευσεν ὁ λαὸς καὶ ἐχάρη. Καλὴ ἦ πίστις, εἴπερ ἐνέμεινε, καὶ μὴ μετὰ ταῦτα γογγύζουσι. Οὗτοι γὰρ εἰσιν ὁ πρὸς τὸν Πατέρα εἰπὼν Ὑἱός, ὡς Ἀπέρχομαι εἰς τὸν ἀρπελῶνα, τῇ μὲν φωνῇ πρόθυμος, τῷ δὲ ἔργῳ πολέμιος.

VERS. 31. *Et credidit populus et gavisus est, etc.* Pulchra quidem est fides illa, et omnibus modis laudanda foret si in hac permansissent, nec turpiter obmurmurassent. Hoc illud est, quod ad Patrem dixit Filius: Aheo in vineam et ibi opus faciam. Verbis quidem erat promptus, reipsa vero hostis.

Vide Mosen, qui initio juvenis erat, nec poterat in gratiam reducere duos inter se hostiliter contententes: nunc virtute auctus et divina visione dignus habitus, additoque fratre tantum pollet, ut imperitare valeat tanto populo, eique sufficiat, liberando ab operibus luti et laterificio. Tanta opus est cura tantoque studio priusquam reliquos docere aggrediamur.

232 CAP. V.

VERS. 5. *Et dicunt ei. Deus Hebræorum vocavit nos, etc.* Verum profecto festum pronuntiat. Quis enim non festum dixerit, cum Deus jugo servitutis pressos ad libertatem vocat? Quamvis autem tyrannus restiterit nec profectionem ad festum diem celebrandum concedere voluerit, diceretque sibi Dominum non esse notum: non tamen destitit cœpiis. Non enim libertatem interciderere oportet diabolo impedienda parante. Constante respondendum et instandum est, dicendo: «Deus Hebræorum vocavit nos.» Opus est tridui profectione et in solitudinem. Non enim convenit Hebræorum Deo cum Ægyptiorum cultibus et sacrificiis. Ægyptus est caligo, quam nos fugere oportet, necnon tyranni provinciam nos ad peccatum perpellentem. At nos sequi decet vitam liberalem, et prorsus vacuum et segregatam ab Ægypti vanitatibus, ut queamus sacrificare Deo justitiæ fructus. Utitur autem prætextu verisimili et consueto idololatriæ, qui introeuntes templum, non dico tangere, imo ne videre quidem sustinent mortuum. Quapropter et nos, quam longissime e conspectu vestro abire oportet, ne festum nostrum interpoletur cæde, aut mortuo cadavere, sive quis naturali vel violenta rapiatur morte. Vos quidem potestis edicto cavere, ne sacra vestra ad hunc modum profanentur. Cæterum si nos in medio civitatis sacra facimus, continget facile, ut nostra incestentur. Hic sermo nos admonet recedendum esse a mortiferis operibus si velimus sacrificare Deo; fugiendas quoque Ægyptiacas tenebras, id est pollutionem, quæ nefarios sequitur affectus.

VERS. 7. *Non amplius præbebitis paleas ad conficiendos lateres, etc.* Quanto magis quis contendit ad libertatem rejectis vitiis et falsa religione, tanto in majores et pejores illabitur tentationes. Harum impetu quidam claudicant, ut accidit ea tempestate populo Israelitico. Quidam vero his probantur et virtutis incrementa capiunt, repugnantes tyranno, qui conatur eos a cœlestium meditatione avellere, et luto laterificioque immergere, ut nil nisi terrena cogitent. Quod eos lutum macerare cogit, idcirco fit ut intelligamus ex aqua seu humore et terra omnem perfici voluptatem, cujus finis, si attendas, nihil est. Ubi ad summum pervenerit voluptas et quasi expleta fuerit, evacuatur non secus ac officina, in qua lateres formantur, ubi absumpto luto macerato, aliud aggeritur. Stipulam paleamque divinum Evangelium necnon vocalis et disertus Paulus interpretati sunt, dicentes illa esse materiam ignis. In hunc modum sollicitat diabolus eos, qui Deo operam dare student. Difficilem præbet malitiam, ne ejus satietates fastidium pariat suo cultori. Nitimur enim in vitium cupidumque semper negata. Et quo magis inhibemur, eo magis cupidine ardemus. Divinæ legi vocanti, nemo illa tempestate obsecundans indignabatur: nec quisquam in legislatorem acerbe invehebatur, dum eam recte intelligebat, præsertim qui salvari cupiebat non ferebat tyranni illecebras, quibus inescabatur. Sed Deus, qui tum quoque salutem præstabat, inquit ad Mosen: «Jam videbis quæ facturus sim Pharaoni,» etc. Promissis magis quam vi Hebræos promptiores reddens.

233 CAP. VI.

VERS. 3. *Et nomen meum Adonai non indicavi eis, etc.* Tibi autem significavi, licet fide multo sis Patribus inferior. Præterea majorem his nactus es mei notitiam dum tibi demonstravi nomen meum tetragrammatum reliquis non effabile nisi solis sacerdotibus, quod inscribatur aureæ mitræ. Hæ autem, ex quibus illud nomen confidatur, sunt illæ quatuor litteræ: *iod, aleph, vau, het*. Hoc nomen significat Dei vitam perennem et æternitatem. Supra se nominavit Entem, quod nomen nec patriarchis nec Jacobo revelavit, quamvis percontaretur nomen Dei, cum luctaretur cum illo. Quare hoc nomen illos celavit? Non necesse erat id nomen prodere. Erant enim fideles. Cæterum illos ejus nominis certiores fecit, quorum infirmitas aureum vitulum fusura et divinis honoribus cultura erat.

VERS. 14. *Filii Ruben primogeniti Israel. Qui a* *bi quod genealogiæ initium capit a Ruben, et ubi* *ventum est ad Levi, omittit genealogiæ com-* *morationem? Quia propterea a Rubene incepit, ut* *inde pergeret ad Levi, et sic commode de Mose et* *Aaron verba facere possit.*

VERS. 23. *Accepit autem Aaron Elisabeth filiam* *Aminadab, sororem Naasson sibi uzorem. Notan-* *dum opinor sacerdotes non solum ex tribu Levi,* *imprimis pontifices maximos, originem trahere:* *etiam ex tribu Juditarum descendunt. Nam ex* *tribu Juditarum ortus est Naasson, nec non hujus* *pater, ut manifestius cognosces in libro Numero-* *rum.*

VERS. 27. *Hi sunt, qui allocuti sunt Pharaonem* *regem Ægypti, etc. Hi sunt, qui primi regnum* *administrarunt in Israel antequam vel iudex vel* *rex aut sacerdos exoriretur. Proinde haud imme-* *rito ab his genealogiæ principium petitur. Quando* *igitur Deus inquit: «Quarta generatione ascen-* *dent huc⁶⁴,» etc., annorum numerus a tribu Levi,* *quæ ea tempestate imperitabat, ineundus est.* *Quando vero dicit: «Quinta generatione ascen-* *derunt filii Israel ex Ægypto⁶⁵,» computationis* *initium repetendum est ab Jacobo. Quinta enim ab* *Levi descendens generatio in solitudine periit, at* *sexta in terram promissam introivit. Nam Aaron,* *si generis seriem respicias, ordine ab Jacobo quin-* *tus, ab Levi vero quartus censebitur. Phinees igitur,* *qui intravit in terram promissam, sextus ab Jacobo* *existit.*

Υιοι Ρουβην πρωτοτόκου Ισραήλ. Διὰ ἐν-
ταῦθα γενεαλογήσας ἀπὸ τοῦ Ρουβὲν, ἐλθὼν εἰς
Λευὶ κατέπαυσε; Δῆλον, ὅτι διὰ τοῦτο ἀρχεται, ἵνα
τὸν Λευὶ γενεαλογήσῃ, καὶ εἶπῃ περὶ Μωσέως καὶ
Ἀαρῶν.

Ἔλαβε δὲ Ἀαρῶν τὴν Ἐλισαβὲθ θυγατέρα
Ἀμειναδάδ ἀδελφὴν Ναασσῶν αὐτῷ γυναῖκα.
Σημειωτέον, ὡς οἱ ἱερεῖς, οὐ μόνον ἐκ φυλῆς Λευὶ
κατήγοντο, καὶ μάλιστα οἱ ἀρχιερεῖς, ἀλλὰ καὶ ἐκ
τῆς φυλῆς Ἰούδα. Ἐκ φυλῆς γὰρ Ἰούδα ὁ Ναασ-
σῶν, καὶ ὁ τούτου πατὴρ Ἀμειναδάδ, ὡς ἐν τοῖς
Ἀριθμοῖς μαθήσῃ.

Οὗτοι εἰσιν οἱ προσδιαλεγόμενοι Φαραὼ βα-
σιλεῖ Αἰγύπτου (71). Πρὶν ἀναστῆναι κριτὴν, ἢ βα-
σιλέα, ἢ ἀρχιερέα. Ἡ δὲ φυλὴ ἐκράτει, καὶ ἀπὸ
ταύτης ἔδει γενεαλογεῖν. Ὅταν οὖν ὁ Θεὸς λέγῃ,
«Τετάρτῃ γενεᾷ ἐλεύσονται ὧδε,» ἀπὸ τῆς Λευὶ
φυλῆς, ὡς ἀρχούσης (71) δεῖ γενεαλογῆσαι. Ὅταν
δὲ λέγῃ ἐνταῦθα, «Πέμπτῃ γενεᾷ ἀνέβησαν οἱ
υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐξ Αἰγύπτου,» ἀπὸ τοῦ Ἰακώβ ἀρ-
χτέον (72). Ἐπεὶ μέγα ζήτημα κινεῖται, ὅπως ὁ
Θεὸς μὲν λέγει, «Τετάρτῃ δὲ γενεᾷ ἀποστραφήσον-
ται ὧδε,» τοῦτέστιν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας·
ὁ δὲ Μωϋσῆς, πέμπτῃ γενεᾷ ἀνέβησαν ἐξ Αἰγύπτου·
ἡ δὲ πέμπτῃ ἔπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ· ἡ ἕκτῃ δὴλον,
ὅτι εἰσῆλθε. Κατὰ οὖν τὴν πέμπτῃν γενεάν, ἀπὸ
τοῦ Ἰακώβ λέγει.

CAP. VII.

VERS. 3. *Et ego indurabo cor Pharaonis, etc. Pharao* *cum foret planissime terrenus, si suam spectes* *malitiam, et cum prorsus secundum dictamen carnis vel* *voluptatis viveret amicus luto existens, arde-* *bat animo etiam Hebræos eo deducere, ut viverent in luto,* *cum haberet præcipuam animi partem,* *scilicet rationem non puram a luto. Proinde quemadmodum* *sole durescit lutum, sic ejus durescit ani-* *mus non recte formatus rationis characteribus,* *cujus duritiem incusat is, qui signa et formas, quas* *respuebat, imprimere satagebat. Si quis hunc blandis ser-* *monibus in viam reducere conetur, blanditias* *contemnit: et dum latentem et occultam Dei iram non* *veretur, magis obtorpet et induratur, id est,* *redarguitur et reprehenditur ut durus, 234 parvifaciens* *bonitatem imperantis et admonentis: imo* *existimat omnia meram esse adulationem, creditque se* *audacia superaturum et domiturum Deum,* *quem ipse impotentem arbitratur. Sic bonitas Dei ad* *pœnitentiam inducens impio occasio fit ut indure-* *tur, quamvis id nolit Deus, qui hactenus illius vitia et* *scelera patienter tulit. Sive enim persuasione* *sive vi nos trahere instituat Deus, differt pœnam.* *Cæterum mali et impii, licet contemnant Deum,* *tamen* *ejus experiuntur benignitatem. Quapropter dicitur, indurare,* *quasi Dei benignitas arguat nec inducat* *mentis duritiam. Nunc autem demonstrat quomodo Moses* *fuert Deus Pharaonis, quem extimuerat. In* *solitudine imperat Deus Mosi, ut abiciat humi baculum:* *at in conspectu Pharaonis Moses jubet Aaro-* *nem abjicere baculum.*

VERS. 11, 12. *Vocavit autem Pharao etiam sapientes et incantatores, et fecerunt quoque sic ipsi magi* *Ægypti incantationibus suis. Projecerunt nempe singuli suas virgas, et factæ sunt dracones, at baculus* *Aaronis devoravit virgas illorum. Has versutias et compositas technas, Aaronis virga devorans præsti-* *giosos serpentes, ostendit esse falsas: simul quoque edocet, quæ ipse edat miracula, divina fieri virtute,*

⁶⁴ Gen. xv, 16. ⁶⁵ Exod. xiii, 18.

NOTÆ.

(71) Αἰγύπτου. Οὔτοι πρῶτοι ἀρχοῦσι, πρὶν κτ.
(72) Ἰακώβ. Ὡς δὲ τούτων ἀρχούσης. Ὁ αὐτ.

(71) Ἰακώβ. Ὡς δὲ τούτων ἀρχούσης. Ὁ αὐτ.
(72) Ἀρχτέον. Ἡ γὰρ ἀπὸ τοῦ Λευὶ πέμπτῃ
ἔπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ· ἡ γὰρ ἕκτῃ εἰσῆλθεν· ὁ γὰρ

Ἀαρῶν ἀπὸ μὲν Ἰακώβ, πέμπτος· ἀπὸ δὲ Λευὶ, τέ-
ταρτος. Φινεὲς οὖν ὁ εἰσελθὼν, ἔκτος ἐξ Ἰακώβ.
Ἔστι γὰρ Ἰακώβ, Λευὶ, Καθὼ, Ἀμβράμ, Ἀαρῶν,
Φινεὲς. Ὁ αὐτ.

non præstigiis, non illusionibus. Cæterum juxta rubum ardentem et in conspectu florum Israel, virga projecta abiit in serpentem : at coram Pharaone dicitur conversa esse in draconem. Causa diversitatis hæc est : Israelitæ solummodo opus habebant fide, ut crederent Deum esse, qui ipsos respiciat et ad libertatem vocet. At Ægyptii opus habebant dracone, id est magna bellua nec serpente, scilicet ut ipsorum percelleret duritiam. Has machinas apponit diabolus ad libertatem properantibus : variasque vertitur ad artes. Itaque necessario pœnarum mucro in hos stringitur, qui respuerunt oratione mitescere et sanari. Pœnæ irrogantur numero decem. Denarius enim numerus est perfectus. Sic illi ad summum venerant vitiorum. Quare merito tot subjiciuntur pœnis. Verum pœnæ a consuetis differunt. Deus enim statuit impiorum corrumpere terram per elementa ex quibus constructus est mundus, ut vel hinc intelligatur penes quem sit summa rerum. Tres sunt plagæ, quas invellere jubetur Aaron, eliciunturque ex densissimis elementis, nempe terra et aqua. Tres plagas infert Moses, quæ sumuntur ex reliquis duobus elementis, scilicet ex aere et igne. Septima communicat cum prædictis utrisque. Tres, quæ adhuc restant, ut denarius expleatur, sibi vindicat Deus. Pœnæ, quæ primo irrogantur, petuntur ab elemento aqueo. Siquidem Ægyptii maximis et divinis honoribus coluerunt aquam, statuentes ipsam esse principium hujus universi. Proinde aquæ primo affliguntur, ut discant quam vanæ rei serviant, et ad veram religionem hinc correcti proficiscantur. Vel fortassis hanc pœnam primo inducit quod plurimum suo gaudebant et triumphabant flumine, quasi ob id nec cælo nec aqua profuente opus haberent. Præterea cum in id mandaverint præcipitandos Hebræorum infantes, et tandem divina virtute versum sit in cruorem, satis redarguit et in mentem illis revocat crudele et immane edictum. Deinde quia flumen infectum fuerat innoxio infantium cruore, merito in sanguinem mutatum est. Nam ad Deum vociferabatur infantium sanguis.

VERS. 17. *Dominus autem dicit : Ecce ego verbero virga, quæ est in manu mea, etc.* Quia virtute divina interveniunt virgæ fiebant miracula, suam dicit virgam, quæ Mosis erat.

Πῶς οὖν ὁμοίως Ἐπραττον οἱ τῶν Αἰγυπτίων φαρμακοί; Ἡ κατὰ φαντασίαν, ἢ Θεοῦ συγχωροῦντος, ἵνα μειζόνως κολάζοντο· λύσεως γὰρ ζητουμένης, ἐπέσφγγον τὰ δεσµά· καὶ ἅμα Φαραὼ μὴ διὰ μιᾶς πληγῆς κολασθῆ, πολλῶν ἄξιός ὢν.

Quo pacto Ægyptiici magi eosdem, ut videbatur, produxere effectus? Præstigiis quibus et illusionibus intercedentibus illa omnia peragebantur, Deo ista permittente, ut majoribus percellerentur suppliciis. 235 Cum enim quaereretur vinculorum dissolutio, ipsi vincula magis constrinxere. Præterea Pharaon plurimis, nec una sola, dignus erat pœnis.

Simul erudiuntur Israelitæ decem illis plagis miraculosis, ut expeditius et promptius susciperent decem præcepta. Duplex enim hic versabatur utilitas, una eorum qui puniebantur, altera illorum qui docebantur. Nam, ut Salomon monet : « Dum stultus castigatur, emendatur sapiens ». Similiter non mediocre capiebat utilitatem populus Israeliticus, cum illæ plagæ non incurrerent in ipsos. Universa quidem terra illa, erat subjecta dominio Ægyptiorum. Cæterum habitatio partim quidem Ægyptios, partim vero concernebat Hebræos. Si licet conjecturam facere ex secunda ranarum plaga, terra Gosen non erat confinis Ægypto vel ad fines Ægyptiacos sita, præsertim Domino dicente : « Ecce ego affligo omnes terminos tuos ranis. » Nam et terra Gosen, in quam immigraverant jam olim Hebræi, si fuisset terminus Ægyptiacus, non fuisset immunis ab illa clade. Quapropter etiam aqua, quæ penes illos scaturiebat, cruore non est temerata. Hinc, ut quidam aiunt, accipientes magi Ægyptiici, nequiverunt sanguinem convertere in aquam, sed aquam potuerunt transformare in cruorem, qua quidem vana solertia non leniebatur sed potius augebatur malum.

Τὸ δὲ τῆς διαφθορᾶς εἰς ἐβδόμην ἡμέραν διαμεμνηκέναι δοκεῖ. Πρὸς ὅπερ ἀποροῦσιν οἱ τῆς Ἐκκλησίας ἔχθροί· Πῶς ἂν ἡ Αἴγυπτος οὕσα θερμοτάτη, χωρὶς ὕδατος πρὸς τοσαύτας ἡμέρας διήρκεσε; Καὶ τί θαυμαστόν, εἰ Θεοῦ δίκας αὐτοῖς εἰσπράττεσθαι βουλομένοι, διήρκεσαν; ἢ δὲ θεία Γραφή καὶ ἄλλην ἀποφάνει δικάνοιν. Τραπεῖντων γὰρ τῶν ἐπιπολῆς συνεστηκότων ὑδάτων, ὤρωξαν, φησὶν, οἱ Αἰγύπτιοι κύκλω τοῦ ποταμοῦ, ὥστε πλεῖν ἐντεῦθεν, ὡς μὴ τῶν ἐν βάθει διαφθαρέντων ὑδάτων μετασχόντων τοῦ φθοροποιοῦ γεγονότος ἀέρος. Ὅπερ ἐδήλωσαν ὁ θεός; λέγων χρησμός·

Idem videtur autem aquæ corruptio perdurasse usque in diem septimum. Cæterum Ecclesiæ hostes hic tumultuantur, nec Scripturæ assensum accommodant secuti hanc causam, quo pacto Ægyptus torrida tanto dierum numero penuriæ aquarum resistere potuerit. Verum quid mirum videatur, si Deo pœnas exposcente sustinere potuerunt aquæ penuriam? Scriptura autem sacra aliam subjungit causam tolerantie. Nam cum aquæ, quæ in apertum evaserant, mutationis sensissent malum, Ægyptiis, ut sedarent sitim, undique circa fluminis ripas sederunt et hinc biberunt, quasi aquæ, quæ in afflatæ aere corrupto, qui aquas violabat. Idem

Ἄδεις τὴν ράβδον, καὶ ἔκτεινον τὴν χεῖρά σου

VERS. 19. *Et dixit Dominus ad Moysen : Dic ad*

66 Prov. xi, 29.

Aaronem: Tolle baculum tuum, et extende manum tuam super aquas Ægypti, super flumina eorum. Hinc etiam solvitur dubitatio, ubi nacti fuerint magi aquam, quam in aliam transferrent speciem. Præterea Scriptura non diserte docet cruorem illum perseverasse septem diebus integris. Verisimile siquidem est, ubi primum aqua sanguinis naturam induerit, eamdem continuo, ubi divina virtus ex eo miraculo patuit, exuisse, et ad suam rediisse naturam. Quapropter magi, ubi hauserant aquam, eamdem quoque transmutarunt in sanguinem. Ideo inquit Scriptura: « Et induratum est cor Pharaonis, nec ipse audivit, » sicuti in fine reliquorum miraculorum Scriptura accinit semper. At continuo hæc verba exponuntur, cum dicitur: « Avertit se Pharaon, et abiit in domum suam, nec apposuit cor suum etiam hac vice, » scilicet cessante seu desinente mutatione aquarum in sanguinem. Si enim non fuisset hoc miraculum submotum, fortassis nonnihil illo fuisset affectus: Mosesque verba precantia ad Deum fudisset, sicuti in reliquis accidisse Scriptura admonet. Quod vero illa verba nunc demum depromuntur, satis magnum signum est, Pharaoni religionem haud illatam esse nec miraculosa virgæ in serpentem conversione.

Imo animus Dei contemptor adest, quem suis præstigiis Magi auxerunt. Quare igitur dicitur, si præcedentia consideramus: « Impleti sunt septem dies postquam percussit Dominus fluvium, et dixit Dominus ad Moysen, » etc. De secundo miraculo 236 sermocinatur, nec ait, expletis demum septem diebus aquam in cruorem conversam, ad propriam remeasse naturam. Quis igitur erit sensus? scilicet excursus septem diebus intermediis, alius miraculi factum esse principium. Alius interpres existimat sub dictione: flumina, intelligendas esse paludes, aquæductus, et stagna scilicet Nili, qui hoc loco Ægyptus nominatur. Non inquit universam aquam, sed saltem aquam Nili mutatam esse in sanguinem. Unde enim fuisset magis aqua, quam verterent? Nec obstat quod psalmus LXXVII, dicens, *imbres*, complectitur universam aquam. Igitur comprehendit et aquam quæ rigabat terram Gosen. Concessæ sunt enim duæ plagæ, ut leviores et faciliores, ex quibus duritiem traheret cor Pharaonis, quo hostiliter adoriretur Israelitas, et magis ad resistendum incitarentur, ut succedentia miracula redarguant ipsorum demerentiam. Quod autem Deus inmissurus in regnum Ægypti cynomyias, tum demum prædicat terram Gosen non censuram insequentis cladis, satis argumenti est, præcedentes cladis etiam in Gosen redundasse. Verum nunc tempus monet, ut interpretemur plagas illas spiritualiter. Sciendum igitur doctrinam veritatis mutari pro captu et dispositione illorum qui sermonem excipiunt. Nam æqua lance sermone declarante et docente quid bonum quidve sit malum, ejus qui paret sermone erudienti, illuminatur animus. Qui vero doctrinam sermonis aspernatur, is in mentis caligine perseverat. Quapropter Ægyptiis divexitatis plurimis cladibus, in medio consistunt Israelitæ illæsi, nulloque incommodo affecti. Præterea hodie quoque in religionis dissensione, quibusdam fidei lumen potabile et limpidiissimum est: at imitantibus Ægyptios obstinatos flumen vitiatum transit in impurum sanguinem. Sæpius quoque diabolus mille artifex dolos fraudesque nectit, et annititur Hebræorum potum iniquatione mendacii corrumpere et in cruorem mutare, ad eo interdum, ut etiam nostra doctrina vera et Christiana nobis fastidium pariat, aliaque, atque est, esse videatur. Cæterum nequit potum facere nobis inutilem, quamvis ejus species interdum rubescere putetur. Nam Hebræus avidis faucibus haurit veram aquam, et haud ab re ab adversariis calumniis oneratur, dum nihili facit fraudulentas diaboli technas.

CAP. VIII.

VERS. 9. Constitue mihi quando pro te orem, etc. C Moses audacter pollicetur mali propulsationem: præterea diem statuit, quo malum sit propulsandum. Verumtamen orans præclare omnia peragit, significans ipsa oratione, non sua virtute, sed divina geri illa. Ad hæc indicat facile esse Deo miracula facienti inducere plagam, eamque iterum abducere auctoritate divina. Deo enim subjecta sunt omnia. ejusque nutu cuncta gubernatur.

Ἀ ἐπὶ τὰ ὕδατα Αἰγύπτου, καὶ ἐπὶ τοὺς ποταμοὺς αὐτῶν, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐντεῦθεν καὶ ἡ περὶ τοῦ πρόθεν ἔσχον ὕδωρ οἱ φαρμακοὶ τῶν Αἰγυπτίων ἀπορία λυθήσεται. Πρὸς δὲ τούτοις, οὐδὲ φησὶν ἡ Γραφή ἐπὶ ὕδατι ἐπὶ τὰς ἡμέρας παραμεῖναι τὴν εἰς αἷμα μεταβολὴν. Εἰκόσ γὰρ ἅμα τε γενέσθαι εἰς ἐνδειξίν τῆς θείας μεγαλοουργίας, καὶ πρὸς τὴν οικεῖαν φύσιν, διὰ φιλανθρωπίαν, ἐπανελεῖν. Ὡστε καὶ τοὺς φαρμακοὺς λαβόντας, μεταβαλεῖν. Διὸ καὶ ἐπιλέγει ἡ Γραφή· « Καὶ ἐσκληρύνθη ἡ καρδία Φαραὼ, καὶ οὐκ εἰσῆκουσεν αὐτῶν. » Ὅπερ ἐπὶ τοῖς συμπεράσμασι τῶν λοιπῶν σημείων ἐπιφέρειν εἴωθε. Καὶ ἐξῆς δὲ ἐπισημαίνεται ὁ λόγος, φάσκων, « Καὶ οὐκ ἐπέστησε τὸν νοῦν αὐτοῦ οὐδὲ ἐπὶ τούτῳ, » οὐδὲ πεπαυμένης ἤδη τῆς εἰς αἷμα μεταβολῆς τῶν ὑδάτων. Εἰ γὰρ μὴ ἐπέπαντο, εἰκόσ ἦν ἐπιστῆσαι τὸν νοῦν τῷ γεγονότι, καὶ τὸν Μωϋσῆν ἰκετεῦσαι περὶ τοῦ παύσασθαι. Τοῦτο γὰρ ἐπὶ τῶν ἄλλων ποιεῖ. Πρὸς δὲ τῷ τούτῳ μὴ νῦν εἰπεῖν τὴν Γραφήν, καὶ ἐπισημαίνεται ὅτι οὐκ ἐπέστησεν ὁ Φαραὼ τὸν νοῦν αὐτοῦ οὐδὲ ἐπὶ τούτῳ· ὅγλον, ὡς οὐδὲ ἐπὶ τῆς εἰς δράκοντα τῆς βόδου μεταβολῆς, διὰ τὴν μίμησιν τῶν φαρμακῶν, καὶ νῦν οὐδὲν ἤττον καταφρονήσας.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Τάξαι πρὸς με πότε εὐξομαι περὶ σοῦ. Θαρρῶν ὁ Μωϋσῆς ὑπισχεῖτο τὰς πληγὰς ἀνακαλεῖσθαι, καὶ ἡμέραν ὀρίζει, καθ' ἣν τοῦτο ἔσται. Προσευχόμενος δὲ, κατάρθου, δεικνύς ὅτι οὐτε τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἦν τὰ γινόμενα· καὶ ὁμοίως εὐχερὲς τῷ θαυματοργῶντι Θεῷ καὶ ἐπάγειν πληγὴν, καὶ ἀπάγειν. Αὐτῷ γὰρ ὑπακούει τὰ πάντα.

Ἡ δὲ εἶπεν, Εἰς ἀήριον. Ὅρα πῶς ὁ μὲν θεὸς Ἀ Μωυσῆς πρὸς εὐεργεσίαν ἐστὶν ἐτοιμότατος, τῷ Φαραῶ τὴν κρίσιν διδούς τῆς περὶ τὸ πεπαῦσθαι τὸ δεινὸν προθεσμίας· ὁ δὲ καὶ περὶ ταύτην ἐστὶ μελλητήρ, νομίζων πού πάντως ἀπὸ ταυτομάτου, ἢ καὶ προσκαίρου μαγείας γεγονέναι, καὶ παύσεσθαι, ἅμα καὶ τὴν θεόθεν εὐεργεσίαν χωρὶς ἀνάγκης μεγίστης ἀπαξιῶν.

Ἐδαρύνθη ἡ καρδία αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐσιήκουσεν αὐτῶν. Τριεὶ τοῦτοις ἐχρήσατο ῥήμασιν ἡ Γραφή, τῷ ἐνισχυέναι, καὶ ἐδαρύνθαι, καὶ ἐσκληρύνθαι τοῦ Φαραῶ τὴν καρδίαν. Καὶ ποτὲ μὲν ὑφ' αὐτοῦ, ποτὲ δὲ λέγεται τοῦτο πάσχειν ὑπὸ Θεοῦ. Ἔοικεν οὖν ἀπαλύνεσθαι μὲν ἡ ἐνδιδοῦσα πρὸς τὰ θεῖα καρδία, καὶ μὴ ἰσχύειν ἀνθίστασθαι τῇ θεϊότητι, καὶ μὴ βαρύνεσθαι, μηδὲ εἰς γῆν ἔλκεσθαι κάτω· ἡ δὲ ἀντετινέουσα, σκληρύνεσθαι, καὶ ἀντετυπούσα δέκην λίθου, τὸν θεῖον ἀποκρούεσθαι λόγον, καὶ ἀποκρουομένη μετὰ τινος ἴστασθαι ψευδωνύμου ἰσχύος. Περὶ μίαν δὲ τὰ πάθη, διαφόροις ἐπινοίαις συμβαίνοντα. Καθὸ μὲν γὰρ λίθην, σκληρύνεται· καθὸ δὲ βαρεῖα, καθέλκεται· καθὸ δὲ μὴ παραχωρεῖ θεομαχοῦσα τῇ κρείττονι φύσει, καὶ αὐτῆς ἰσχύειν λέγεται. Διόπερ πρὸς μὲν τὸ πρῶτον, Ἰερემίας φησὶ τό· « Ἐκσπάσω τούτων τὰς λιθίνας καρδίας, καὶ ἐμβαλῶ σαρκίνας. » Πρὸς δὲ τὸ δεύτερον, ὁ Δαβὶδ, « Αἱ ἁμαρτίαι ὑπερῆραν τὴν κεφαλὴν μου, ὡσεὶ φορτίον βαρὺ ἐδαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ. » Καὶ Ζαχαρίας· « Εἶδον γυναῖκα καθήμενην ἐπὶ τάλαντον μολίθου· καὶ ἐρρήθη, ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ ἀνομία. » Ἐπεὶ δὲ οὖν ἡ καρδία Φαραῶ καὶ τῶν Αἰγυπτίων ἐεδάρυτο, ἔδυσαν ὡσεὶ μόλιθος ἐν ὕδατι σφοδρῶ· καὶ ἐπεὶ ἐσκληρῦτο, ἔδυσαν εἰς βυθὸν ὡσεὶ λίθος· καὶ ἐπεὶ κατίσχυσε, λέγεται πρὸς τὸν καθελόντα αὐτὴν Κύριον, « Ἡ δεξιὰ σου, Κύριε, δεδόξασται ἐν ἰσχύει. » demersi sunt; et quia indurati sunt non ab re instar lapidis ad fundum usque descenderunt⁹⁷. Et quia valuit, dicitur ad Dominum, qui ipsum sustulit: « Dexterā tuā glorificata est in fortitudine⁹⁸. »

Diversum vero ab hoc est, quod in Isaia traditur, incrassatum, cum legitur, « Auribus audietis, et non intelligetis; videntes videbitis, et non cernetis, incrassatum enim est cor populi hujus, et auribus suis difficulter audiverunt⁹⁹. » Verumtamen cor extenuatur vero manna, quod erat album et tenue, ut per ipsum penetrare queat sapientia, quæ est Spiritus intelligibilis, sanctus, unigenitus, in varias dotes divisibilis, et subtilis. Hæc permeat per spiritus intelligibiles, puros et subtilissimos. Cæterum incrassatur Ægyptiacis alimentis, quæ avide exposcebant illi, qui non ferebant mannæ subtilitatem: et memores ollarum et carniū et aliorum ciborum, clamabant: Anima nostra fastidit manna hoc¹⁰⁰.

Τριῶν οὖν εἰρημένων, τῶν μὲν ἄλλων οὐδὲν ἐπὶ Θεοῦ λέγεται, μόνον δὲ τό· « Σκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραῶ, » ποτὲ δὲ καὶ τό· « Ἐσκληρύνθη ἡ καρδία Φαραῶ. » Διὸ καὶ ὁ Ἀπόστολος ποτὲ μὲν αὐτὸν αἰτιάται τὸν σκληρυνόμενον, λέγων· « Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητά σου, καὶ ἀμετανοήτων καρδίαν θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργήν. » ποτὲ δὲ, ὡς ζήτημα προβάλλει τὸν σκληρυνόμενον ὑπὸ Κυρίου. « Ἄρ' οὖν ὄν θέλει ἔλεεῖ, ὄν δὲ θέλει σκληρύνει; » Οἷς ἐπενη-

VERS. 10. *Ille vero dixit: Cras. Ecce promptitudinem Mosis, ut beneficiat Pharaoni. Electione donat tyrannum ut præstituat tempus quo malum istud e medio tollatur. Pharao cunctatur, nec statim diem præscribit, putans casu hæc evenisse, vel magica potentia momentanea, proinde finem mali sui sponte mox venturum, siquid etiam aversatur auxilium divinum, nec id nisi in summa necessitate expetit.*

VERS. 15. *Et aggravatum est cor ejus, nec audivit eos, etc. Scriptura sacra tribus hisce usa 237 est verbis, se tenuisse cor Pharaonis, aggravatum esse, et induratum esse cor Pharaonis. Modo duritiæ causa dicitur Pharao, modo Deus. Videtur igitur necesse, ut illa corda extenuentur, quæ recipiunt sacrosancta dogmata: nec roboranda esse, ut reluctantur Deitati: nec aggravanda quoque esse, vel ad terrena deducenda. Cor vero intracabile, quod his repugnat, resistit sanæ doctrinæ instar lapidis, et repellit divinum sermonem. Et cum existimetur illud cor aliqua prædium potentia falsa, solummodo inhæret his, quæ solent accidere ex variis et diversis affectibus. Quatenus enim illud cor reputatur lapideum, durescit; quatenus existimatur grave, deprimitur; quatenus non cedit repugnans potiori, id est divinæ naturæ, per se valere dicitur. Quamobrem quoad primum, inquit Jeremias: « Evellam ex his corda lapidea, et dabo carnea⁹⁷. » Quoad secundum, ait David: « Peccata superaverunt caput meum, quasi onus grave aggravata sunt super me⁹⁸. » Huc accedit testimonium Zachariæ dicentis: « Vidi mulierem sedentem super talenta plumbi, et dictum est, quod hæc sit iniquitas⁹⁹. » Cum igitur cor Pharaonis necnon Ægyptiorum aggravatum et oneratum fuerit, merito instar plumbi in aqua valida*

⁹⁷ Eze h. xi, 19. ⁹⁸ Psal. xxxvii, 5. ⁹⁹ Zach. v, 7. ¹⁰⁰ Exod. xv, 3, 10. ¹⁰¹ ibid. 6. ¹⁰² Isa. vi, 9, 10: Matth. xiii, 14, 15. ¹⁰³ Num. xxi, 5. ¹⁰⁴ Rom. ii, 55.

quiens : « Non igitur ita est, quem vult miseretur, A quem vult indurat ⁹⁵. » His additur : « Itaque, o homo, quis es, qui ex adverso respondes Dea ⁹⁶? » Talia nimirum profatur Paulus cernens quæstionis difficultatem, et veritus ejus solutionem mandare litteris : vel quod indignum responso judicet illum, qui culpet divinam Providentiam. Cæterum is, qui libertatem dicendi sequebatur, qualis erat Moses, talia non prolocutus esset. Moses enim, ut habet Scriptura ⁹⁷, loquebatur : Deus respondebat ei voce, et quemadmodum amici colloquebantur.

Quo pacto autem perhibetur Deus indurare cor? scilicet, quemadmodum et de Christo legitur quod positus sit in ruinam et resurrectionem multorum ⁹⁸. Præterea ipse inquit : « In judicium veni in hunc mundum, ut non videntes videant : et qui vident cæci reddantur ⁹⁹. » Christus positus est in ruinam, non quod bene stantem gradu dejiciat et prosternat; absit! verum secundum liberum arbitrium, qui ipsum non suscipiunt, illis auctor est ruinæ, qua non corruissent si ipse non advenisset, quemadmodum nisi venisset, nec qui conciderant, resurrexissent. Pari ratione sermo unus idemque cum sit, causa est auditoribus non videntibus ut videant : quibusdam, qui ante adventum ejus erant oculati, causa est, ut nunc cæcutiant. Exempli gratia : Judæ obtulit idem sermo ruinam, **238** Paulo attulit resurrectionem. Et quod quidem Judas foret in numero videntium, quando misit duodecim apostolos ut apostolico munere fungerentur : tandem in numerum cæcorum relatus est, cum diaboli instinctu pergeret prodere Servatorem mundi. At Paulus mentis cæcitate laborabat. Expertus auxilium Dei, cæcitas mentis fugata est. Habebat enim Dei zelum, bona facere instituens, licet non secundum scientiam. Sic sol calidus existens una opera ceram dissolvit et liquat, lutum vero durat : atque adeo istos producit effectus, ut cera signum quod imprimitur, recipiat : lutum induratum, repudiet. Non aliter nos comparati sumus, ut vel recipiamus vel respuamus signum sive characterem divinum. Significatum e t in primo signo, se roborasse cor Pharaonis; in altero, fuisse aggravatum. A tertio vero usque ad sextum signum, duritiem collegit animus Pharaonis Deo nondum duritiem inducente. Itaque etsi ab initio dicatur : « Indurabo cor Pharaonis, » tamen sic intelligendum est : Postremo, ubi ad unum atque alterum signum non respuerit, indurabitur. Hinc redarguuntur, qui naturas inducunt. Si enim Pharaon jam inde ab initio perditæ et corruptæ naturæ vel conditionis exstitit, durus existens nec cedens tractanti Deo : non opus fuit illo, qui ipsum induraret. Nam qui induratur, ex eo habitu, qui prius duritie carebat, in durum transfertur. Non igitur propter pravitatem naturæ a Domino induratur. Si enim Deus ipsum non indurasset, quæso qualem se obtulisset signis et prodigiis? Si cessisset divinæ potentæ, certe id non fuisset indicium corruptæ naturæ. Si vero non cessisset, frustra sapius dictum esset : « Induravit Dominus cor Pharaonis. » Præterea si Deus præcipue induxisset Pharaoni duritiem et mentis stuporem, profecto subinde in ea perstitisset. Cæterum nunc, plaga ardente, pollicetur se dimissurum Hebræos : verum sublata plaga ad ingenium suamque duritiem revertitur. At hæc omnia sunt consulto, animique vel voluntatis mutationes et motiones censentur. Quare præterea Deus ipsum reprehendit per Moysen? Ad hæc ipse Moyses inquit : « Cave nos amplius fallas, ut non dimittas populum. »

Vers. 14. *Et computruit terra, etc.* In prima B plaga computruit et tetrum odorem fudit fluvius. In plaga ranarum terra id malum sensit. Ægyptii enim erant caro et sanguis. Verum per terram intelligitur quidquid in corporibus spissius et crassius est. Nam illorum cor incrassatum est. Quapropter cum fetuerint et computruerint vermes, eorum scilicet peccati, non immerito malus fetor ex aqua terraque prodiit.

De priore plaga sic legitur : « Verbero virga, quæ in manu mea est, aquam quæ est in flumine, » de altera vero plaga dicitur : « Ecce ego serio omnes terminos tuos ranis. » Proinde summa ope admittendum est, ut fugiamus ex Ægypto, et de finibus ejus, ne ad nos promatur illud Scripturæ eloquium : « Quid tibi et terræ Ægypti ut bibas aquam Gion? » Et iterum : « Væ qui pro auxilio descendunt in Ægyptum ¹. Nam si omnes termini Ægyptiaci plectuntur divino judicio, eos nos maximo opere fugere oportet, ne idem exitium propter vicinitatem et nos rapiat. Notandum autem est per omnes plagas, quod alicubi jubetur Moses stare in occursum Pharaoni; alicubi introire ad ipsum; alicubi resistere in conspectu Pharaonis. Plus tamen potest adversus Pharaonem, qui ad ipsum ingreditur, quam qui egrediendi obviam procedit. Verumtamen Deus semper imperat Mosi ut consistat in conspectu Pharaonis.

νόχτο · « Μενούγγε σὺ, ὦ ἄνθρωπε, τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; » Ἡ τὸ δυσχερὲς τῆς ἀπορίας ἰδῶν, καὶ τὴν λύσιν μὴ θαρρῶν καταπιστεῦσαι γράμμασιν, ἢ μὴ κρινῶν ἀποκρίσεως ἄξιον τὸν ἐγκαλοῦντα τῇ θείᾳ προνοίᾳ. Τοῦτο γὰρ οὐκ ἂν εἶπε τῷ ἔχοντι παρρησίαν ἀποκρίνασθαι τῷ Θεῷ · ὁποῖος ἦν ὁ Μωϋσῆς, ὃς ἐλάλει, φησίν, ὁ δὲ Θεὸς ἀπεκρίνατο φωνῇ. Καὶ ὅτι ἐλάλει ὡς φίλος φίλῳ.

Καὶ ὤζεσεν ἡ γῆ. Ἐπὶ τῇ πρώτῃ μάστιγι ἐπώζεσεν ὁ ποταμὸς, ἐπὶ δὲ τῇ τῶν βατράχων ἡ γῆ. Σάρξ γὰρ καὶ αἷμα ἦσαν Αἰγύπτιοι· οὕτω δὲ καὶ ἡ γῆ · τὰ παχύτερα τῶν σωμάτων γενόμενοι. Ἐπαχύνθη γὰρ αὐτῶν ἡ καρδία. Ὅθεν ἐπεὶ προσώζεσεν καὶ ἐσάπησαν αὐτῶν οἱ μῶλωπες τῆς ἀμαρτίας, διὰ τοῦτο ὤζεσεν αὐτῶν καὶ ὁ ποταμὸς καὶ ἡ γῆ.

⁹⁵ Rom. ix, 18. ⁹⁶ Ibid. 20. ⁹⁷ Exod. xix, 19; xxxiii, 11. ⁹⁸ Luc. ii, 34. ⁹⁹ Joan. ix, 39. ¹ Jer. ii, 18.

Ad eundem modum præcipit Deus per divinum Apostolum, ut stemus adversus insidias diaboli muniti, ne ab his commoveamur et conturbemur. Observabis etiam verba Pharaonis, nunc indefuite dicentis : « Dimittam populum ; » nunc vero : « Sacrificate in terra, » scilicet Ægypti. Verum Mose non recipiente istam conditionem, sed postulante iter trium dierum in solitudinem. Consentit quidem Pharaon, verum-
239 ne longius abeant edicit. His concessis, interdum viros in solitudinem exire jubet : interdum homines patitur abire omnes, et retinet pecora, postremo et hæc ægre permittit. Divina Providentia hæc omnia administrat, huic rei soli intenta, ut populus ille non solum sacra faciat Domino, sed et ne in Ægypto, et in solitudine sacrificet Domino. Et quam longissime abductus Ægypto, non amplius revertatur. Nec homines solummodo requirit, sed oves et boves, quorum rationem Deus non minus habet, quam spiritualium bonum et ovium. Et ut ad pauca redeam, nihil, quod vel modicum Hebræos attingat jure vel necessitudine aliqua, in Ægypto remanere vult. Et illud vide, quoties Moses preces fundit ad Dominum, egreditur, nec manet apud Pharaonem. Nam si apud ipsum permansisset, aut non orasset, aut non fuisset exauditus. Primo quidem ab ipso solum exit Pharaone Moses : deinde proficiens, etiam ex ipsa egreditur urbe, quod quidem fecit cum sæviret grando. Caterum ipse Pharaon, quamvis nonnihil videretur emollitus et ad religionem propendere, quod Mosen hortaretur ad capessendam orationem, interim tamen cunctator est, et orationem in crastinum differendam putat. Quod Moses precibus sollicitat Deum pro Ægyptis et exauditur, magnum exemplum est, nostri esse officii ut quoque supplicemus pro his, qui diversam consecretantur religionem. In hoc egregie ad rem contulit Moses, quod tradit Christus : « Diligite inimicos vestros, et orate pro his, qui vos diris execrantur. » Is qui majores et præstantiores existimavit divitias, nempe opprobria et contumelias quas sustinebat ob religionis negotium, jamjam spiritualis erat Christi discipulus. Verum observes velim judicia Dei quanta sapientia, potentia et clementia abundant. Primum incipit reprehendere Ægyptiorum mores. Ubi ad reprehensionem videt obstinatos, ad minas digreditur : quibus contemptis et spretis minas ad rem confert, pœnisque eos corrigere conatur. Paulatim autem primo terrorem ipsis injicit, sanguine, ranis et culicibus. Dein externa aggreditur bona. Deinde manus admolitur ultrices illorum corporibus, non ut perdat, sed ut errantes in viam reducat. Et hoc vel maximum divinæ clementiæ argumentum est, quod in singulis se exorabilem præbet plagis. Postremo ubi ipsorum morbum videt deploratum medicasque respuere manus, universos funditus interimit, ne infamis illorum vita etiam cæteris offendiculo et causa sit mali exitiique, pœnisque subjiciantur, qui indignis ab Ægyptiis tractati sint modis.

VERS. 6. *Et ascendit rana, et operuit superficiem Ægypti.* Ranarum genus aspectu turpe, obstreperrimum et fetidum est. Utriusque elementi scilicet tam terræ quam aquæ particeps est. Inter reptilia communeratur, propter saltum. Ranæ cum complessent domos Ægyptiorum, Hebræos ne attingere quidem. Sub hujus plagæ involucro significatur, corruptam vitiorum sobolem ex immundo corde hominum quasi ex quodam cœno nasci. Ab hac clade nihil quod Ægyptiacum erat existit liberum et immune : non domus, non cubiculum vel cella penuraria, non lectus, non mensa. At vide, an non et homo comparari possit Ægyptiacus ranæ tam in terra quam in aquis viventi? Homo quidem natura, at mentis instituto sive voluntate jumentum : hunc quis talem esse cognoscit ex totius vitæ studiis. Videas parietes illius pictos variis picturis et idolis, quæ subinde fedas libidines et voluptates in memoriam revocent, ipsamque incendant. Videas mensam ejus plurimis instructam carnibus, ut sic in sordidam abducatur vitam. Animi promptuaria haud dissimilibus scatent cogitationibus. At quomodo virtutis virga istorum causa et auctor dicitur? Nimirum eo pacto quo Pharaon fertur induratus **240** a Deo, scilicet ea parte animi, quam voluntas movet, non suscipiente sermonem divinum, qui animi duritiam mollit. In hunc modum virtutis virga Hebræum purum præstat ab immunda ranarum vita ; et Ægyptium declarat plenum immunditie et inquinatissimum turpi vita. Habemus quidem opus aliquo, qui pro nobis instar Mosis extendat ad Deum manus. Sed is est, qui id exsequitur, Christus, qui pro nobis in ara crucis manus expandit. Ad hunc respiciamus, et liberabimur ab consortio et cohabitatione malorum, cæsis affectibus putidis et fetidis. Nam liberati reptilibus motibus animi, illorum fetorem gravem sentiemus : recordationeque inhonestæ prioris vitæ, animum excruciamur secundum Paulum dicentem : « Quem igitur fructum habebatis tunc, propter quæ nunc erubescitis? »

VERS. 21. *Et erunt culices.* Non comminatur Pharaoni plagam insectorum, et deinde eam invenit. Sed perfidum Pharaonem illa plaga punit et ulciscitur.

Ἀδελφός Θεοῦ ἐστὶ τοῦτο, ἀντὶ τοῦ τῆς Θεοῦ ἁνεργείας ταῦτα γίνεται, καὶ οὐκ ἀνθρώπων · ὅτι ὅλως παρὰ Θεοῦ ἡ ἀφ᾽ αὐτῆ. Εἰ γὰρ μὴ ἐθέλησεν (73) ὁ Θεός, οὐκ ἐπέρονσαί πληγαί · ἀλλ᾽ ἅπαντα (74)

VERS. 22. *Hoc est digitus Dei.* Scilicet totum illud, quod sic affligimur et insectis infestamur, Deo accepto ferendum est. Si enim aliter visum esset Deo, aiunt, plagas non invexisset in nos ; sed uno

²⁰ Rom. vi. 21.

NOTÆ.

(73) Ἦθελε, φησὶν, ὁ Θεός. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(74) Ἄπαντας ἀν. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

impetu nos omnes neci dedere potuisset. Verum quia paulatim illæ plagæ importantur, plagarum processum nuncupaverunt dignum, et non manum.

Tertia dicta est digitus: at quinta plaga, quasi completo digitorum numero, appellata est manus. Cæterum plagas omnes immittebat Spiritus divinus. Huc facit, quod legitur in evangelica historia: « Si autem ego in digito Dei ejicio dæmonia ⁴, » etc. Hoc ipsum alicubi interpretatur Christus, dicens: « Si autem ego in Spiritu Dei ejiciodæmonia ⁵. »

VERS. 25. *Venientes sacrificate Deo vestro in terra.* Vult adversarius noster, et id sollicite querit, ne se jungamur ab ipsius servitute, et sic parum rite, ut Deus postulat, sacra faciamus. Verum huic non est acquiescendum: nihil nobis sit antiquius lege divina, quæ quam longissime ex servitute adversarii non ereptos abducit in tutum. Non enim ab re dicitur: « Lucerna pedibus meis lex tua, et lumen semitarum mearum ⁶. » Respondeamus itaque adversario nostro, sicuti Moses: non possumus in hunc modum agere, et servire Domino. Nemo siquidem potest duobus servire Dominis. « Væ cordibus duplicibus, et manibus remissis, et peccatori ingredienti duas vias ⁷. »

VERS. 26. *Abominationes Ægyptiorum immolabimus Deo nostro.* Abominabuntur enim et execrabuntur nos, aspicientes a nobis cædi et immolari, eas victimas, quas ipsi divinis frequentant honoribus. Nam Ægyptii divinis honoribus venerati sunt hircos et vitulos. Hos si viderint nos nactare et aris imponere, irascuntur, et ad lapides pergunt, quos in nos jaculentur. Præterea nisi idola prius subverterimus et egerimus ex eo loco, ubi rem sacram facturi sumus, Deus non acceptabit sacrificium nostrum. Idola siquidem Jeremias alicubi abominationes vocat, dicens: « Quid? dilecta mea in domo mea fecit abominationes ⁸. » Quam longissime fugiendum est ab Ægypto, id est, non oportet nos colere creaturam supra Creatorem. Neque hære in confiniis Ægypti, observantes scilicet dies et menses, tempora et annos. Certe nisi e conspectu vestro abierimus, ut nos, sic etiam nostra sacrificia, despiciatui habebitis. Oportet autem nos immolare Deo omnia ea, quæ colunt divinis honoribus Ægyptii: perimendum est omne, quod dæmonibus videtur pretiosum et excellens. Proinde ait Paulus: « Præbe membra vestra victimam viventem et placentem Deo, rationale cultum vestrum ⁹. » Nam inquit: « Occidite membra vestra terrena, scilicet scortationem, immunditiam ¹⁰, » etc. Præterea Ægyptii abominantur et illa, quæ nobis sunt pretiosissima, nempe virtutes, quas loco sacrificii offerimus in bonum odorem Deo. Nihil enim impedimento est, quominus et ad hunc modum accipiamus abominationes. Cæterum plurimi sunt, qui manserunt in Ægypto, **241** ibique sacra celebrarunt: qui vero inde sunt egressi, et immolaverunt in deserto exsistere paucissimi. Nam multi sunt vocati, at electi pauci ¹¹. Omnes quidem ad libertatem vocati sumus per fidem in Christo vero legislatore et pontifice, qui jam olim adumbratus est per Moysen et Aaronem; verum plures adhærent pristinis malis haud refugientes pristinam confusionem, neque sacrificant in solitudine tranquillam sectantes vitam.

Cæterum vide, quoties promissis non steterat. Est enim mendax, et in veritate non stetit secundum Salvatoris proloquium ¹².

VERS. 22. *Faciamque mirabilem in die illo terram Gesen.* Nunc primum secernitur terra Gesen ab Ægyptiacis calamitatibus.

VERS. 24. *Corruptaque est terra a muscis.* Ecce quomodo vir terrenus a turbidis et impudicis corrumpatur affectibus. Culices tenuissimi obscuris morsibus affligunt Ægyptios. Qua re demonstratur Deum non perdere, sed corrigere et emendare voluisse Ægyptios. Si voluntas fuisset Ægyptios perendi, certe haud defuisset facultas. Reptilia et bestias, adeoque omnia malefici generis animalia in hoc concitasset, bellum intulisset, vel famem induxisset. Verum Deus haud magnis belluis utitur in expugnanda Ægypto, sed contemptissimarum bestiarum et insectorum ministerium accersit ne scilicet illarum potentia ascribantur effectus. Abjectis illis et infirmis bestiis tribuit vires inexpugnabiles, adeo ut desperet Ægyptus se posse illis bestiis resistere, et clamitet: « Digitus Dei hoc est. » Nam manum Dei non feret universus mundus in unum conglobatus.

Quæ sequuntur continua serie orationis coherent, consulto enim auctor capitibus non distinxit, eo quod et argumenta rerum talem non ferant interpolationem, et brevitatis commentatoris id postulare videatur.

Ecce manus Domini erit in jumentis tuis, quæ sunt in campis, etc. Primi inter jumenta computan-

ἀπίωλεσεν. Ἐπεὶ οὖν ἡρέμα ἐγίνοντο τὰ γινόμενα, δάκτυλον ἐκάλεσαν, ἀλλ' οὐ χεῖρας. Ὅμως καὶ τῷ δακτύλῳ παρεχώρησαν.

Ἡ μὲν οὖν τρίτη μάλιστα, δάκτυλος εἴρηται· ἡ δὲ πέμπτη, ὡσανεὶ συμπληρωθέντων πέντε δακτύλων ἐξ ἐκάστης μαστίγος, χεῖρ ὀνόμασται· ὃς τὸ Πνεῦμα τὸ Θεῖον ἐνήργησε. Λέγεται δὲ ἐν Εὐαγγελίῳ· « Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν δακτύλῳ Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, » ὅπερ ἐρμηνεύων ἀλλαχοῦ φησιν, « Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια. »

VERS. 25. *Venientes sacrificate Deo vestro in terra.* Vult adversarius noster, et id sollicite querit, ne se jungamur ab ipsius servitute, et sic parum rite, ut Deus postulat, sacra faciamus. Verum huic non est acquiescendum: nihil nobis sit antiquius lege divina, quæ quam longissime ex servitute adversarii non ereptos abducit in tutum. Non enim ab re dicitur: « Lucerna pedibus meis lex tua, et lumen semitarum mearum ⁶. » Respondeamus itaque adversario nostro, sicuti Moses: non possumus in hunc modum agere, et servire Domino. Nemo siquidem potest duobus servire Dominis. « Væ cordibus duplicibus, et manibus remissis, et peccatori ingredienti duas vias ⁷. »

VERS. 26. *Abominationes Ægyptiorum immolabimus Deo nostro.* Abominabuntur enim et execrabuntur nos, aspicientes a nobis cædi et immolari, eas victimas, quas ipsi divinis frequentant honoribus. Nam Ægyptii divinis honoribus venerati sunt hircos et vitulos. Hos si viderint nos nactare et aris imponere, irascuntur, et ad lapides pergunt, quos in nos jaculentur. Præterea nisi idola prius subverterimus et egerimus ex eo loco, ubi rem sacram facturi sumus, Deus non acceptabit sacrificium nostrum. Idola siquidem Jeremias alicubi abominationes vocat, dicens: « Quid? dilecta mea in domo mea fecit abominationes ⁸. » Quam longissime fugiendum est ab Ægypto, id est, non oportet nos colere creaturam supra Creatorem. Neque hære in confiniis Ægypti, observantes scilicet dies et menses, tempora et annos. Certe nisi e conspectu vestro abierimus, ut nos, sic etiam nostra sacrificia, despiciatui habebitis. Oportet autem nos immolare Deo omnia ea, quæ colunt divinis honoribus Ægyptii: perimendum est omne, quod dæmonibus videtur pretiosum et excellens. Proinde ait Paulus: « Præbe membra vestra victimam viventem et placentem Deo, rationale cultum vestrum ⁹. » Nam inquit: « Occidite membra vestra terrena, scilicet scortationem, immunditiam ¹⁰, » etc. Præterea Ægyptii abominantur et illa, quæ nobis sunt pretiosissima, nempe virtutes, quas loco sacrificii offerimus in bonum odorem Deo. Nihil enim impedimento est, quominus et ad hunc modum accipiamus abominationes. Cæterum plurimi sunt, qui manserunt in Ægypto, **241** ibique sacra celebrarunt: qui vero inde sunt egressi, et immolaverunt in deserto exsistere paucissimi. Nam multi sunt vocati, at electi pauci ¹¹. Omnes quidem ad libertatem vocati sumus per fidem in Christo vero legislatore et pontifice, qui jam olim adumbratus est per Moysen et Aaronem; verum plures adhærent pristinis malis haud refugientes pristinam confusionem, neque sacrificant in solitudine tranquillam sectantes vitam.

Ὅρα ποσάκις ψεύδεται τὰς ὑποσχέσεις ὁ Φαραώ. Ψεύστης γάρ ἐστι, καὶ ἐν τῇ ἀληθείᾳ οὐχ ἔστηκε, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν.

Καὶ παραδοξάσω ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνῃ τὴν γῆν Γεσέμ. Νῦν πρῶτον ἡ Γεσέμ τῶν Αἰγυπτίων πληγῶν διαστέλλεται.

VERS. 24. *Corruptaque est terra a muscis.* Ecce quomodo vir terrenus a turbidis et impudicis corrumpatur affectibus. Culices tenuissimi obscuris morsibus affligunt Ægyptios. Qua re demonstratur Deum non perdere, sed corrigere et emendare voluisse Ægyptios. Si voluntas fuisset Ægyptios perendi, certe haud defuisset facultas. Reptilia et bestias, adeoque omnia malefici generis animalia in hoc concitasset, bellum intulisset, vel famem induxisset. Verum Deus haud magnis belluis utitur in expugnanda Ægypto, sed contemptissimarum bestiarum et insectorum ministerium accersit ne scilicet illarum potentia ascribantur effectus. Abjectis illis et infirmis bestiis tribuit vires inexpugnabiles, adeo ut desperet Ægyptus se posse illis bestiis resistere, et clamitet: « Digitus Dei hoc est. » Nam manum Dei non feret universus mundus in unum conglobatus.

Quæ sequuntur continua serie orationis coherent, consulto enim auctor capitibus non distinxit, eo quod et argumenta rerum talem non ferant interpolationem, et brevitatis commentatoris id postulare videatur.

Ἴδοὺ ἡ χεῖρ Κυρίου ἔσται ἐν τοῖς κτήνεσίν σου τοῖς ἐν τοῖς πεδίοις. Πρῶτον ἐν τοῖς κτήνεσιν ἔπ-

⁴ Luc. xi, 20. ⁵ Matth. xii, 28. ⁶ Psal. cxviii, 105. ⁷ Eccli. ii, 14, ⁸ Jerem. vii, 10. ⁹ Rom. x i, 1. ¹⁰ Coloss. iii, 5. ¹¹ Matth. xxii, 14. ¹² Joan. viii, 44.

ποι πατάσσονται, οἱ ψευδοῖς εἰς σωτηρίαν· δεύτερον ἅ τὰ ὑποζύγια τὰ ἐξ ὄλων ἀκάθαρτα· οὔτε γὰρ διχληλεῖ, οὔτε μηρυκᾶται· τρίτον αἱ κάμηλοι, διὰ μὲν τὴν μηρύκην ὡσανεὶ καθαρά· τυγγάνουσαι, διὰ δὲ τὸ μὴ διχληλεῖν, ἀκάθαρτοι. Ἐξ ἡμισείας οὖν καθαρὰ τὰ τρίτα. Μεθ' ἧ, τῆς πληγῆς ἀμαυροτέρᾳς γενομένης, οἱ βόες τύπτονται τοῦ Φαραῶ, καὶ τελευταῖον πάντων τὸ πραῖτατον ἐν τοῖς κτήνεσι πρόβατον.

parum noxia propter vililitatem immundarum animalium credebatur, transit ad boves, dehinc ad placidissimum animalium animal, scilicet ovem.

Fuliginis de camino, etc. [IX, 10.] Redigit nobis caminus in memoriam ænigma de camino. Significat enim camini fuligo ignis gehennæ pœnam, quam nobis Scriptura comminatur. Sed illud supplicium, neminem, nisi Ægyptios imitantem, aduret. Si quis vere fuerit Israelita et Abrahami filius, ostendens vitæ honestate se junctum esse electis, is servabitur, nec lædetur vel violabitur igne gehennæ, quæ per caminum repræsentatur.

Et mittam nunc omnes plagas meas in cor tuum. [IX, 14.] Te egregie-comparasti et instruxisti ad interitum cum mille mortibus digna commiseris. Eris autem mihi vae iræ deterrens a malo, et ad meliorem vitam revocans orbem : sicuti et Moses vae misericordiæ ad pietatem properavit, ut suo exemplo quamplurimos corrigeret. « Nunc enim extendam manum meam et feriam te. » Non amplius parcami, cum non 242 cœsses facere iniqua, et subinde mihi adverseris, e medio te tollam, ne mali contagium trahat et illos, quos tu injuriis onerasti. Notandum est quod Deus exitium Pharaoni prædicit, videlicet, ne posterius ignorantiam suis peccatis prætexere valeat.

Ut annuntietur nomen meum in universa terra. [IX, 16.] Quia persistis in inobedientia, annuntias invitum Deum, quem volens et consulto negas.

Ecce cras eadem hora. [IX, 17.] Mei oratu dignum est, quod Moses et plagam et tempus semper præmonstrat, nec non plagæ finem. Sed quare hoc memoratur? Ne quis arbitretur casu id fieri, nec ab irato Deo illas clades intentari. Et quia dicturus erat : « Qui reverebatur verbum Domini ex ministris Pharaonis, collegit jumenta sua ¹³, » etc., decenter præmonuit cladem venturam. Nam multi jam ex Ægyptiis alium animorum induerant habitum, cognoveruntque Deum, et se comites dederunt Hebræis abeuntibus. Cæterum Providentia divina factum est, ne jumenta interirent omnia. Nam opus erat jumentis, quæ traherent currus, quibus Pharaon postmodum insecutus erat fugientes, ut eos in solitudine trucidaret. Verum divina Providentia aliter totum gubernavit negotium, eosque qui machinabantur exitium Israelitis, in mari demersit.

Extende manum tuam in cœlum, et erit grando, etc. [IX, 23.] Admonendus est hoc loco lector Mosen non juberi, omnia miracula facere virga, sed saltem quædam : quædam quoque prædicere, ut culices et jumentorum interitum : quædam manuum ministerio peragere, ut dum accipit fuliginem de camino, et grandinem concitat. Sed quæ horum est causa? ne vulgus opinetur magica superstitione virgæ esse factum; et ipsi mirificos illos effectus assignarent. Verum an non omnia miracula excedit, Ægyptium regionem fervidissimam, cujus pleraque pars nunquam compluitur, succumbere illis aeris perturbationibus, quas patiuntur regiones septentrionibus subjectæ? et circa unum idemque subjectum pugnantem versari substantias, nempe ignem et grandinem? Grandinem non liquescere ignis virtute, ignem non extingui frigiditatis vi? Hinc patet naturam cedere voluntati Creatoris. Ad hunc modum ignis non consumebat rubum, asina Balaami loquebatur, virgo peperit.

Et sustulit Moses virgæ versus cælum : et Dominus adduxit ventum Notum. [IX, 25.] Aliquot miraculis absque virgæ ministerio editis, nunc virgæ repetit. Notus autem ventus apportat locustam evasantem et depopulantem segetes Ægyptiacas. Africus ventus advexit coturnices. Notus desiccavit mare Rubrum.

Ἠμάρτησα. Ταῦτα νῦν λέγει ὁ πρότερον βρωῶν Β

Peccavi. [IX, 27.] Hæc nunc sunt verba ejus, qui paulo ante vociferatus erat impie : « Non novi Dominum ¹⁴. »

Quandiu nobis erit istud offendiculum. [IX, 26.] Vix tot cladibus resistere quiverunt. Ad hunc modum diabolus, dum inferiorem se cernit, nec quidquam suis viribus effici, persistens in malitia, non cedit, sed durus existens sua voluntate inhæret suæ pravitati. Nam scriptum de ipso fertur : quod cor ejus sit congelatum et concretum instar lapidis : et steterit instar incudis, quæ multis contuditur ictibus. Tyrannus avel loco obsidum retinere impedimenta Israelitarum. Verum Moses nullas concedit tyranno reliquias, ne in veram libertatem assertos in servitutis jugum reducendi occasionem inde capiat. Ad hanc solidam libertatem vocantur omnes : non sexus, non ætas excluditur, testante Joanne

¹³ Exod. ix, 20. ¹⁴ Exod. v, 2.

« Scripsi vobis, filiioli, quia cognovistis Patrem. Scripsi vobis, patres, quia cognovistis eum, qui erat ab initio. Scripsi vobis, juvenes, quia fortes estis, et sermo Dei in vobis manet, et vicistis malum¹⁵. » Juvenes (si talis tibi arridet expositio) sunt fortitudinis typus; prudentiam repræsentant senes; infantiam in Christo præ se ferunt filii et filiæ. Igitur freti fortitudine, prudentia, simplicitateque Christiana 243 ex peccati servitute proficiscamur ad vitæ sanctimoniam. Ait: « Agite viriliter et estote fortes¹⁶. » Huic non dissimile est illud Christi: « Estote prudentes, ut serpentes: et simplices, ut columbæ¹⁷. » Quod etiam boves et oves in comitatum recipere vult Moses, satis docet, quod non decet, ut corporis affectiones motusque, qui sine ratione feruntur, relinquamus Satanæ. Nam secundum Apostolum: « Oportet vos membra vestra sic instituere, ut justitiæ serviant, sicuti antea subjecta fuerunt impuritati¹⁸. » A vana autem opinione liberat eos, qui videntur sibi in semel recepta religione constantes, quasi propriis viribus suffulti valeant resistere diabolo, et sibi sufficiant in omnibus, nec egeant divini auxilii: sed quomodo liberat? Dicens: « Resistite diabolo, et fugiet a vobis¹⁹. » Amat ingenium muliebri et juvenile; crassa et bruta ingenia exprimit sub boum et ovium natura.

Et dixit Moses: Tu dabis nobis holocausta. [X, 25]. Nam diabolus, ubi videt nos sibi prorsus ereptos, expetit saltem in minima apud nos hæere parte. At lex Dei non ei permittit, non dico animæ particulam, sed ne corporeæ quidem motionis impetum aliquem. Vult autem, ut quæ in hac vita, quam in mundo degimus, sunt pulcherrima, illa conjungamus Deo, ex Ægypto videlicet mundo illa rapientes. Tales nimirum fuerint illi, qui humana sapientia et solertia præditi, consentiunt veritati, et falso dictas scientias confutant. « Omnis enim, ut scriptum est, sapientia est a Domino²⁰. » Cæterum si respicias spiritum mundi, Græcorum filii facundiam eximiam sortiti sunt. Quapropter Paulus inquit: « Non accepimus spiritum mundi, sed spiritum, qui est ex Deo, ut noverimus, quæ nobis a Deo donata sunt: quæ et loquimur non in doctis sapientiæ humanæ sermonibus, sed in ostensione spiritus²¹. » Idem ostenditur paulo post, cum Hebræi jubentur spoliare Ægyptios.

Et factæ sunt tenebræ. [X, 22.] Nunc aer obfuscatur apud Ægyptios, solque obscuratur ne Ægyptii alma fruantur luce. Cæterum radii solares almaque lux splendent apud Hebræos. At Deus non vim facit cuivis, ut hic in luce moretur, alter in caligine versetur. Nam quamvis æqualiter omnia suo fulgore et splendore illustraret sol, attamen quidam luce potiti sunt, quidam gratiam divinam non senserunt. Verum Dei judicium inducitur, et sententia pro cuiusque fertur merito. Nec tamen quis credat pœnas et cætera mala originem trahere a Deo. Unicuique propter vitæ suæ institutum malum mala contingunt. « Nam, ut inquit Paulus, secundum duritiam et cor pœnitere nescium colligis tibi iram in die iræ, et revelationis et justi iudicii Dei, qui reddet unicuique secundum opera sua²². » Instar enim medici, quæ ob quamdam confusionem molesta sunt, exhaurit et in apertum et profundo evocat: quod quidem non citra dolorem fit. Verum hi qui non peccatores erant, nulla feriuntur plaga.

Nos autem nescimus quid simus immolaturi Domino Deo nostro. [X, 26.] Hæc verba proferuntur, ne tyrannus interret: Accipite igitur, quæ necessaria sunt sacrificiis, reliqua hic maneant. Huic objectioni tacite occurrit caute Moses, dicens: Incerta nobis adhuc est Dei voluntas, nec scimus quales desideret victimas.

Ἡμεῖς δὲ οὐκ οἶδαμεν τί λατρεύσομεν Κυρίῳ τῷ Θεῷ ἡμῶν. Ἴνα μὴ λέγῃ Φαραὼ. Οὐκοῦν τὰ πρὸς θυσίαν ἐπιτήδεια λαβόντες, τὰ λοιπὰ καταλείψατε· ὃ δὲ ἄδῳλον ἐπὶ τοῦτοις τὸ θεῖον νεῦμά φησιν.

Vasa argentea et aurea. [XI, 2.] Spoliant Ægyptios, non ut rerum alienarum cupidi: absit! sed ista ut mercedem longæ et duræ servitutis auferunt. Nec interim satis dignam capiunt mercedem. Quæ enim æqualitas inter libertatem et opes consistere valet? at libertate Hebræos exuerunt Ægyptii, licet essent supplices et peregrini regno Ægyptiaco. Cæterum tali tantoque bono privarunt Hebræos Ægyptii, propter quod non opes solum, sed et vitam in discrimen dant generosi et fortes viri. Adimentes igitur Hebræis libertatem eos fecere servos, quasi bello captos. Duplici igitur nomine præclare rem gessere Hebræi, partim quod caperent mercedem, quæ ipsis tyrannorum sævitia tempore pœcis 244 diu non erat persoluta: partim quod illa vasa ceu spolia belli, quod gerebant, asportabant, citra armatam militiam Deo ipsos propugnante et victoriam suppeditante. Belli enim lex victoribus donat quæ victi possederunt. Sed nec dolus in hostem reprobatur, imo solertia quædam creditur. Hæc autem omnia designant immensam Dei elementiam, qui magis in hunc modum, quam cæcis Ægyptiis spolia legi voluit. Præterea divinæ beneficentiæ ascribendum est, si male parta amittimus et dilabuntur. Nec enim dominium earum rerum, quas capiebant Hebræi, Ægyptiorum erat: imprimis dicente Domino: « Meum est argentum, et meum est aurum: idque dabo cui voluero²³. » Heri illorum erant: nam ipsis concedebantur a Deo; hodie nostra sunt, ut paremus amicos ex Mammona iniquitatis²⁴. Hujus autem rei disputationem satis cognovimus, eam supra præoccupantes.

¹⁵ I Joan. ii, 12, 13, 14. ¹⁶ I Cor. xvi, 13. ¹⁷ Matth. x, 16. ¹⁸ Rom. vi, 19. ¹⁹ Jac. iv, 7. ²⁰ Eccli. i, 1. ²¹ I Cor. ii, 12, 13. ²² Rom. ii, 5, 6. ²³ Agg. ii, 9. ²⁴ Luc. xvi, 9.

Media nocte ego ingrediar in medium Ægyptii, et morietur omne primogenitum in terra Ægyptii. [XI, 4.] Docet primam mali originem seu generationem e medio tollendam. Nec enim aliter Ægyptiacam evitabimus vitam. Hoc idem in Evangelio Christus imperat, dum cædis et adulterii primos surculos, nempe iram et cupiditatem extirpari vult. Quemadmodum qui caput serpentis contulit, reliquum longum corporis syrma necavit: sic qui primos vitiorum surculos eradicat, etiam cætera quæ inde proveniunt, sustulit. Hoc autem nunquam eveniet, nisi postibus nostris affusus fuerit cruor ejus, qui interfectorem vel occisorem interfecit. Bifariam necantur affectus, scilicet primogenitis pereuntibus, et nostris januis in tutum collocatis ob aspersiorem sanguinis. Alicubi motum primum vitiorum, alicubi primum vitiorum significat accessum. In primis nos intentos esse decet, ne cubi ad nos ingrediatur. Cæterum hoc assequetur nemo, nisi fuerit aspersus sanguine veri agni. Sin autem violenter in nos, cum fuerimus succordes et ignavi, irruerit: primus incursus et impetus fortiter frangendus est: et virtutum primogenita caute asservanda sunt, ne mali contagio corrumpantur. Hoc fiet, si tres animæ partes, in quas ipsa dividitur, conserventur sanguine per fidem in Christum. Significat enim superliminare domibus impositum, rationalem animæ partem, quæ moderatur cupiditatem et iram, et in unum quasi contrahit et colligit nodum. Illas partes ita gubernat, ut ratione, non propria ferantur libidine. Ira ut acuatur ad fortitudinem, cupiditas ut bona nec damosa expetat: ipsaque anima ab utrisque illis partibus sublimis velatur. Si vero affectus in homine regit, ratioque deprimitur: si nemo accedat, qui superliminare sanguine tingat, animarum occisori jam maxima patefacta est fenestra. Cæterum hæc omnia vel præcipue ipso historię comprobantur contextu. Pharaon deliquit, et qui nihil admisere primogeniti plectuntur: et plerumque adhuc in cunis jacentes nec adhuc mali vel peccati capaces infantes. Qua ratione illa cædes juste defendi possent? præsertim vociferante Ezechiele: « Anima, quæ peccaverit, ipsa morietur. Nec portabit filius iniquitatem patris ¹¹. » Hæc quæstio non abludit ab illa, quando terræmotu, fame, naufragio infantes pereunt. Hæc igitur et illiusmodi committentes divino judicio, et ne videamur movisse nec solvisse hanc quæstionem, et illud addemus. Omne supplicium, quod cum quadam clementia irrogatur, nemo dixerit injustum. Præterea Ægyptii non primogenitos solum Hebræorum leto dederunt, sed omne masculinum perdidit. Non igitur parvas, si conferendum exemplum est, luunt pœnas. Mysteriorum, quæ peragunt Hebræi, Moses exacte novit. At ipsi pefecerunt illa, nec tamen noverunt, quæ illa essent mysteria.

Τὰ προκειμένα ῥητὰ Μωϋσῆς εἶπε τῷ Φαραῶ, **A** Cæterum proposita verba elocutus est Moses, ut apparet, ad Pharaonem priusquam digrederetur ab eo, cum ejus audivisset minas. Nam cum semel **245** decrevissent non amplius ipsius conspiciari faciem, nequaquam iterum ad ipsum introisset. Jam autem prædixerat Deus Mosi, quid opus facto esset. Proinde mandata, ut jussus erat, brevi conficit. Præsertim cum recordatus esset, Deum dixisse: « Adhuc unam plagam inducam super Pharaonem, » scilicet primogenitorum cædem, quam expectabat Moses.

Mensis iste vobis sit principium mensium inter menses anni, etc. [XII, 2.] Quia autem festinato eiciebantur Ægypto, et festinantes faciebant iter, non abs re vestiti more viatorum ovicula edurrunt totam igne ob temporis brevitatem: nec inter manducandum fregerunt ossa scrutantes medullas, quod facere amant otiosi. Nec etiam eadem causa impulsit, expectarunt, donec tota massa frumentaria fermentaretur.

Ἀπὸ τῆς πράξεως ἐτέθη τῇ ἑορτῇ τοῦ νομα. Κα- **B** Ob modo commemorata ex re ipsa etiam illi sacro nomen positum est. Nam appellatur Phase, quod est, si vocem explices, *spatiosis uti gressibus*. Cæterum hanc vocem quoniam in Græcam linguam vertentes, putaverunt dicendum *Pascha* et non *Phase*, propter passionem Christi.

Καλῶς δὲ τὸ, « Ὁ μὴν οὗτος ὑμῶν. » Ἄλλος γὰρ ἀλλοις, ἢ διὰ τόπους, ἢ διὰ ὕδωρ, ἢ διὰ εἶδωλα. Μᾶλλον δὲ τὸ, ὑμῶν, Μωϋσεὶ φησι: καὶ τῷ Ἀαρὼν ὁ Θεός. Τοῦτο γὰρ οὐ προσέταξεν εἰπεῖν τῇ συναγωγῇ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ἀλλὰ μόνον τὰ περὶ προβάτων. Τῷ γὰρ ἀποταξαμένῳ τῷ κόσμῳ, καὶ γενέσεως

¹¹ Ezech. viii, 20.

sed saltem quæ pertinebant ad ritum agni pascha- Α ἑτέρας κατάρχοντι, ἑτέρω τε γεγονότι παρ' ἑἴην,
 lis nuntianda; erant Israelitis. Nam illi qui re- ἀρμόσει τὸ, « Ὁ μὴ οὗτος ἀρχὴ μῆνῶν. »
 pudium mittit mundo, et aliam orditur generationem, id est, regeneratur, congruit illud dictum :
 « Mensis ille sit initium mensium. »

De his scribit Paulus : « Vetus homo noster crucifixus est simul cum Christo ²⁵. » Et iterum : « Si commortui sumus, et convivemus cum eo ²⁶. » Et de semetipso inquit : « Vivo autem non amplius ego : sed vivit in me Christus ²⁷. » Oportet enim nos renasci, et tum demum accipiamus benedictiones Dei, quarum non particeps factus est Abram, sed Abraham; nec Jacob, sed Israel; nec Simon primus discipulus Servatoris, sed Petrus. Jacobo Joannique apostolica functio demandata est non prius, quam facti fuerunt filii tonitru. Nominum siquidem mutatio, etiam subjecti mutationem designat. His igitur congruit illud dictum : « Initium mensium inter menses anni, » etc. Nec tamen semper ubi initium, ibi et primum videtur. Exempli gratia : Magnum lignorum fuge hic positum cumulum, quorum singula habent sua principia et fines, nec tamen singula sunt prima : illud primum censetur, quod primum in ponendo sortitum est locum, cum quo totius cumuli concurrat principium et finis. Ubi enim fuerit primum, ibi perhibetur adesse et initium. Sed non convertitur. Nam non semper ubi principium vel initium, ibidem visitur et primum. Cæterum initium et primum, ambo, inquam, illa convenerunt in Rubene, dicente videlicet Jacobo : « Ruben primogenitus meus, et vis mea, et initium liberorum meorum ²⁸. » Tum demum autem transitionis occurrit mensis, cum exitur Ægypto : scilicet cum deseruntur tenebræ, et transitur ad lucem : quod quidem sub typo quodam per aquam accidit. Quapropter illa transitio nuncupatur balneum regenerationis, quod quidem alterius generationis indicat initium. Hanc autem veram transitionem demonstravit Christus, qui est verum Pascha, qui non venit ut solvat, sed ut impleat legem. Quod autem ipse sit Pascha spirituale, nec illud externum quod sensu percipitur, satis edocet hisce verbis : Nisi ederitis meam carnem, et biberitis meum sanguinem, non habebitis in vobis vitam ²⁹; » quæ quidem verba, præter typum mysteriorum quæ sub ipso latent, etiam spirituale continent speculationem, de qua infra dicemus. Quod vero lex sit umbra et typus, satis liquet ex hoc oraculo : « Vide facias omnia secundum typum et imaginem tabernaculi tibi demonstratum **246** in monte ³⁰. » Primo accipitur ovis, dein nominatur, deinde mactatur, sic igne testa editur, nullæ in crastinum reservantur reliquæ. Azymorum festum tum demum peragitur, ubi Ægyptus est derelicta, et clanatur. « Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo ³¹. » Et iterum : « Exuens vos principatus et potestates, et triumphans in ligno ³². » Oportebat ipsos capere die decimo oves, secundum domos et familias, easque alere usque ad decimum quartum mensis diem : deinde ovis nominanda erat, dicendo : Hæc ovis immolatur pro hoc vel isto, non transcendentibus ipsis nomina decem et octo.

Mactatur decimo quarto die instante vespera, etc. [XII, 6] Itaque ab eo tempore, quo ovis eligitur, usque ad eus immolationem, decurrunt dies quinque. Et cum nunc etiam moremur in Ægypto, non statim ubi oviculum acceperimus, eandem cædimus. Qui enim audit de Christo, et ad fidem animum intendit, is Christum accepit. Hunc non immolat et edit prius, quam in semetipso evoluti fuerint dies quinque. Cum enim quinque dotati simus sensibus, circa quos spirituale nascitur bellum recepto peccati centro : nisi a singulis excipiat Christus, non poterit cædi, et igne tostus manducari. Ubi enim sputo suo miscuerit lutum, nostrosque inunxerit oculos, ut acute cernamus; ubi aperuerit cordis nostri aures, ut habentes aures audiamus; ubi bonum, qui de ipso prodit, adorati fuerimus odorem, cognito nomen ejus esse unguentum effusum; ubi gustaverimus et cognoverimus, quod Christus sit Dominus; ubi quasi manibus ipsum contrectaverimus, sicuti ait Joannes : « Et manus nostræ contrectarunt de sermone vitæ ³³, » etc. His omnibus, inquam, rite peractis, poterimus digne mandere, et Ægyptum deserere. Ovicula autem capiebatur die decimo. Is siquidem numerus perfectus et plenissimus est, ex unitatibus unitas perfecta perfectionem generat. Sacrificabatur die decimo quarto sub vesperam, quando, ut quibusdam videtur, lunæ cyclus plenissimus est. Neque enim nos, si non vera lux nobis perfecte exorta fuerit, et ad unguem animi nostri principalem partem illuminaverit, poterimus veram ovem immolare et edere. Aut fortassis obiter sacrificii tempus in principio anni, et in mense primo definitur. Principium enim omnium, et in principio omnium est Christus secundum æternam ex patre generationem, ab initio ad finem usque sanctificans nos. Et in mense novorum fructuum celebratur festum. Nam « præterierunt vetera, et ecce omnia, ut inquit Paulus, nova facta sunt ³⁴. » Antiquam enim Pharaonis tyrannidem effugimus, aspice et duce Christo. Nam prisco Pharaoni instar Hebræorum gravissimam servitutem servimus. « Omnis enim, qui peccatum committit, servus peccati est. At servus non manet in domo in æternum. Si igitur filius vos liberavit, revera liberi estis ³⁵. » Præterea nec vitam habemus, si non edermus ipsius carnem, et biberimus ejus sanguinem. Cæterum horum omnium typus quidam existit

²⁵ Rom. vi, 6. ²⁶ II Tim. ii, 11. ²⁷ Galat. ii, 20. ²⁸ Gen. xlix, 3. ²⁹ Joan. vi, 54. ³⁰ Exod. xxv, 40; Hebr. viii, 5. ³¹ Galat. vi, 14. ³² Coloss. ii, 15. ³³ I Joan. i, 1. ³⁴ II Cor. v, 17, 6. ³⁵ Joan. viii, 31-36.

terra promissionis, in quam relicta Ægypto iter accelerabant. Quid obstabat, quominus in primo mensis die acciperetur ovicula? quid? necessaria erat supersticiosior illa quinque dierum observatio? Ut rem intelligas, scito unam illorum partem significare infinita sæcula, in quibus erat, est, eritque Deus semper. Altera vero pars indicat vicinum et instans sæculum, quod prioribus successit sæculis. Verum hoc præsens sæculum in quinque distribuitur et dividitur tempora, sicuti perhibet operariorum in evangelica historia similitudo. Quidam mane, quidam hora tertia, quidam sexta, quidam nona et undecima in vineam venerant opus facturi. Mane, in memoriam nobis revocat primum tempus, quo, antequam peccatum exortum fuit, Adamus in 247 paradiso agebat. Tertia hora ostendit ætatem, quæ fuit tempore Noachi. Sexta demonstrat illud tempus, quo Deus ad veram Numinis cognitionem vocavit Abrahamum. Nona repræsentat Moysen et prophetas. Quinta ætas denotatur per undecimam horam. Hoc tempore, quod quidem est contractum, novissimo mercede conductus Christus gentes; quæ quidem solæ dixerunt: « Nemo conduxit nos ³⁶. » Arripitur itaque ovicula primo, si reputes quinarium, quinarium die, qui quidem mensis dies decimus est, typum gerens principii, quo auspiciamur præsens sæculum. Ovicula autem asservata usque ad quintam et extremam ætatem sub vesperam cædebat. Non enim nuperum vel recens est Christi mysterium: a jactis fundamentis mundi in præscientia Dei custodiebatur. Mortuus autem est pro nobis in extremis sæculi temporibus, cum homines forent profunda caligine capti, et dolis principum hujus sæculi penitus obscurati. Dissolvens igitur Christus tenebras et lucem invehens, haud immerito inquit: « Ego sum lux mundi ³⁷. » Sancti, qui hujus lucis sunt participes, in hoc mundo stellæ et sidera creduntur ut qui valeant suo fulgore illustrare hominum animos tenebris obscuratos.

Sub vespera itaque intellige extremum sæculi tempus, vel tenebras, quibus humanæ mentes fuerunt obtenebratæ. Verumtamen quia plenilunium in decimum quartum incurrit diem, lunaque adulterino et ascititio fulgore orbem illuminat, paulatimque decrescit, magnum exemplum est, Satanæ, qui princeps est noctis et tenebrarum, tyrannidem viguisse in mundo. Luna siquidem statuta est, ut dominetur nocti. Sic Satanæ adulterinam lucem, scilicet humanam sapientiam, infudit humanis mentibus. Cæterum ubi verus agnus pro nobis occisus est, qui tollit peccatum mundi: etiam demolitus est sua morte Satanæ tyrannidem. Hoc quidem elucet ex psalmis: « Exoriatur in diebus ejus justitia et multitudo pacis, donec ex adverso tollatur luna ³⁸. » Justificatio enim manet ex fide, et pax divina manifestata est per Christum. Et ex adverso princeps noctis et tenebrarum sublatu est. Nec simpliciter traditur peremptus Satanæ: sed cum prius interfecisset hominem, ipse ex adverso quoque e medio sublatus est. Alius interpretes inquit, hoc loco ob oculos poni sacram noctem, quæ adversetur præsentis vitæ nocti, in qua primogeniæ fugantur tenebræ, omniaque ad lucem ordinemque et pulchritudinem perveniunt, mundusque in antiquum recidit et revolvitur chaos. Alius interpretes probans legem convenire cum Christo, ait: « Erat enim idem mensis, idem dies: nec etiam in hora aberratur. » Nam cum Adamus in introitu primi mirum deliquisset mensis, oportebat illum, qui propulsat peccatum, etiam in introitu seu vespera mensis, obedire Patri usque in mortem, mortem autem crucis ³⁹. Et quia circa meridiem, quando homines cibum capiunt et corpora curant, Adamus peccavit, oportebat quoque illum, qui crimen tollebat, sexta hora in crucem agi. Et quia sub vesperam egressus est paradiso Adamus, eodem etiam tempore haud inepte audit latro: « Hodie mecum eris in paradiso ⁴⁰. » Quare igitur non cæditur ovicula sexta hora, sed potius vespera instante? Audiamus Scripturam Novi Testamenti, et omnia congruere reperiemus. Nam illi qui Christum cruci affixerunt, id peregrum hora sexta. At pontifex noster Jesus oviculum, quam assumpsit, vespere immolavit, cum paschale convivium cum suis discipulis ageret, iisque dispartiret sacra mysteria. Quando vero fides affertur legis, Evangelii stabiliantur initia. Et qui intra quidem sacerdos, extrinsecus vero ovis erat, semetipsum obtulit. Si initium sacrificii Christi a cæna exordiamur, conservabitur trium dierum et noctium numerus, quibus, secundum typum Jonæ, in terræ visceribus sopitus jacuit: at secundum hanc computationem computabitur et dies, in quem resurrectio incidit.

248 *Accipiant singuli sibi ovem per familias, etc.* [XII, 3.] Christus enim in nobis perfecte domicilium habet participatione Spiritus sancti: nec dividitur, ut docet divinus Apostolus ⁴¹. Cæterum inquit: « Si fuerint pauciores, quam ut sufficiant oviculæ manducandæ, accersantur propinqui et vicini. » Qui enim rudiores et infirmiores fuerint, quam ut capiant mysterium Christi, confirmabuntur in vera agnitione nacti ejusdem regionis consortes auxiliosos. Nam si alios interdum auscultemus, altiora et majora intelligimus, quam nostro Marte assequi potuissemus. Sic eunuchus audiens Philippum disserentem de mysterio Christi, plurimum in intelligenda prophetiæ obscuritate adjutus est, cum illum eum vicinum assumeret ⁴². Omnes siquidem propinqui et vicini sumus, si spectes fidei sinceram religionem. « Secundum numerum, inquit, animarum, » etc. Nam cœlestis seu divinus agnus animarum solet esse cibus.

Ovis perfecta, mascula et annua erit vobis, etc. [XII, 5.] Omnes enim in Christo divinæ erant notiones: et secundum incarnationem, quæ uncta et imbuta erat divinitate, idemque erat quod et ungens;

³⁶ Matth. xx, 7. ³⁷ Joan. viii, 12. ³⁸ Psal. lxxi, 7. ³⁹ Philipp. ii, 8. ⁴⁰ Luc. xxiii, 45. ⁴¹ I Cor. i, 15. ⁴² Act. viii, 51 seqq.

Ipsæ igitur cœu masculinæ omnibus ingenerat Dei cognitionis semina ; nosque perficit, secundum prophetarum eloquium, voluntariam terram. Et quia Adam, pro quo mactabatur, fuit fortis, etiam ipsum Christum firmum et fortem esse decebat. Nihil enim fluxi et effeminati in Christo cernere erat. *Annua*, etc., quapropter etiam perfectam et integram. Annus enim significat numerum expletum, sole videlicet abolvente duodecim mensium spatio suum curriculum. Præterea justitiæ Sol est Christus, lucemque tenet immensam, in sese reflectitur, coronaque bonitatis censetur benedicta, et ubique et undique sibi æqualis similisque reperitur. Vitamque suggerit virtutum circulo inter se connexarum amicitie et ordinis vinculo. Vel annua erat ovis idcirco, quod quotannis sacrosanctum festum, celebraturi essent illi, qui sibi palmariam ducerent sanctam Christi passionem, et in ea omnem spem salutis haberent.

Ab agnis et hædis, etc. Agnus, ut præscribit lex, victima pura et irreprehensibilis perhibetur. Cæterum hædi semper pro expiandis peccatis impositi sunt aris. Sic et Christus, ut inculpabilem hostiam in odorem bonæ fragrantie semetipsum obtulit Deo et Patri : et ut agnus pro peccatis nostris in ara crucis immolatus est. Atqui edunt non similiter, sed diversis modis pro cuiusque ingenio et virtute edunt. Nec enim omnes idonei sunt, ut vescantur ove vel quibusdam partibus ovis. Plures vescuntur hædo. Qui sunt perfecti, et repudium miserunt peccato, illi victitant agnis. Quia Christus est agnus Dei, qui tollit peccatum mundi. Qui adhuc peccatis sunt subjecti, cibum capiunt de hædis. Et nimirum hoc illud est, quod dicitur Christum saturasse eos qui ipsum comitabantur, non iisdem, sed diversis panibus : quosdam hordeaceis, quosdam ex tritico coctis. Pavit igitur hordeaceis panibus illos, qui ob inconditam et belluinam vitam, nequiverunt capere puriorem et triticum panem, scilicet Christum. Et quia hujus farinae plures sunt homines quam pii, septem traduntur fuisse panes hordeacei. Hic enim numerus perfectus et plenus habetur. Significantur itaque illi, qui plurimi sunt, qui sedent manibus pressis, nec operantur dum dies est. At panes triticeos fuisse quinque in litterarum monumenta relatum est. Non enim fame premuntur, qui meliorem naturæ sectantur instinctum, secundum numerum sensuum. Sed hos semper pastos et satiatos habent pane rationali, sicuti scriptum est : « Non esurient, neque sitient, neque mutabunt oculi eorum ». Vult autem illam oviculum esse inculpabilem et sinceram, scilicet ut fugaret et deleret peccati culpam et fœditatem. Licet Christus peccata nostra in se transmoverit, et morbos nostros ipse portaverit, non tamen passus est, ut sua passione sibi, qui peccato carebat, medicaretur. **249** « Tentatus enim est per omnia secundum nostri similitudinem, verum absque peccato ». Lex enim, quæ sequebatur lucem in tenebras splendentem, eam non apprehendit. Nam lex homines constituit pontifices habentes infirmitatem. Porro sermo jurisjurandi, qui supra legem fuit, Filium constituit in æternum consummatum.

Et mactabant ipsam universa multitudo congregationis, etc. [XII, 6.] Quia citra sanguinis fusionem nec majoribus nec posteris salus obvenire poterat.

Post cædem oviculæ imperavit, ut inungerentur cruore postes et superliminare. Sed quare ? ut pretioso sanguine inunientes nostram terrenam habitationem, mortem, quæ sequitur prævaricationem legis, per Christum vitam corporis nostri propulsemus : et in hoc cruore subinde hostem nostrum persequamur. Quemadmodum imperatorie statuae, quamvis sint inanimitatæ, eos, qui ad ipsas confugiunt, servare solent, sic sanguis agni, quamvis sensu et anima careat, aspersus superliminari, Hebræorum salutem tutatus est, existens typus sanguinis Christi.

Cæterum nos fingamus, corporis nostri fores esse sensus. Per hos conflatur nobis affectuum concertatio et animæ interitus. De his in hunc modum vaticinatur Joel : « Fures quidam ingredientur per januas vestras ». Non enim erant oblitæ cruore Christi. Duo postes et superliminare designant, ut dictum est, tres animæ partes. Cæterum, inquit quidam, anima præcipuas vires a sanguine accipit. Non enim quantitas, sed virtus gratiæ beat eum, qui fidei se subjicit. Præterea Christi supplicium denotatur sanguine. Verum vide quomodo sanctitatem consequantur ipsi populi sacrificantes, qui sunt revera sacerdotium sanctum et genus electum, et populus in acquisitionem.

Et edent carnes ea nocte tostas igne. [XII, 8.] Vult suum corpus nobis cedere in alimenta. Quapropter effluere patitur sanguinem, cujus aspersione in fugam vertitur persecutor et hostis. Nam postquam uncti fuerimus, seu imbuti ejus sanguine, id est, ubi crediderimus in Christum, tunc procedimus ad esum carnum ejus : « Edetis autem eas illa nocte, » scilicet in præsentem hoc sæculo, secundum eum, qui inquit : « Nox præcessit, at dies appropinquavit ». Dies enim significat futurum seculum, quod

⁴² Isa. XLIX, 10. ⁴³ Hebr. IV, 15. ⁴⁴ Joel II, 9. ⁴⁵ I Petr. II, 9. ⁴⁶ Rom. XIII, 12.

NOTÆ.

(75) Τοῖς ὑστέροις. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(76) Ἰσ. οὐχ ὅτι αἷμα, ἀλλ' ὅτι τοῦ αἵματος; κ. τ. λ.

Ταῦτα δὲ ἄλλως πως συντεταγμένα ἐν τῇ τῆς Αὐγ. κώδ. κείμεναι.

suo lumine instat solis Christus illuminat. Dum igitur in hoc mundo hæremus, per sacram ejus carnem et sanguinem Christo crassius fruimur. Cæterum vim et virtutem ejus experiemur et sentiemus eo, quo diximus, die. Legitur enim: « Tecum est imperium in die potentæ tuæ. » Tunc igitur excellentius et vere ipsius participes erimus. Verum participatio, qua Christum in præsentiarum participamus, continet passionis ejus confessionem, sicuti memoriæ proditum est: « Quotiescunque enim ederitis panem hunc, et biberitis poculum hoc, meam mortem annuntiate⁸⁸. » Ubi vero olim advenerit in gloria Patris, non amplius confessionem passionis ejus exprimeamus: sed cognoscemus Deum pure et de facie, ut Paulus satis locuples testis est⁸⁹; et ipsum, ut Dominum, honorabimus et decantabimus. Cum enim, ut testatur Paulus⁹⁰, se mel fuerit mortuus, non amplius moritur. Nec ei amplius mors dominabitur. Quapropter idem ait: « Bsi secundum carnem cognovimus Christum, at non amplius cognoscimus secundum carnem Christum⁹¹. » Tunc enim non solum, quatenus homo est, ipsum perspiciemus, sed in plenam ipsius divinitatis notitiam perveniemus. Jubet vero igne costas carnes comedere, ut vel hinc colligatur, eos, qui velint accedere ad epulum Christi, oportere esse fervidos fidei et charitate. Sic et Paulus imperat⁹², ut terveant spiritu. Necessè enim est ut ratio nostra sit attentæ et nihil teneat fluxi: ut sit solida et firma, et igne, qui omnia emundat, probata et examinata, et ab omnibus terrenis segregata et defæcata. Priesto quoque sint sacri carbones, qui mentem nostram incendiant, et repurgent: descendentes ab eo, qui venit ut mittat ignem, qui absumat vitia, et illam inflammationem **250** maturet. Elias igitur interventu translatus est. Et sermones Christi, ut lampas, ardebant. Etiam « Deus noster est ignis consumens⁹³. » Facit enim nos ut ferrum candescens.

Et panes infermentatos cum lactucis edent, etc. [XII, 8.] Nam qui semel in Christianorum album sunt transcripti, alunt, ut ipsorum officium postulat, purissimis cupiditatibus vitam, assuefactos sese sinceræ et integræ poliitiæ. Nec interim deprecantur tentationum amarulentiam juxta vulgatum hoc Scripturæ oraculum: « Fili, si accedis ut servias Domino, para animum tuum ad tentationem⁹⁴. » Vel lactucarum, quæ amaræ sunt, mentio fit propter vitam Christianam, quæ superat mundi illecebras: et quia acclivis est, videtur difficilis illis, qui in religione sunt novitii. Si enim Christus est novum jugum ejusque onus leve narratur, tamen id sic dicitur propter spem immortalitatis et remunerationem uberrimam, quæ multis parasangis excedet sæculi hujus ærumnas et calamitates. Cæterum, si rem recto pede metiri voluerimus, Evangelium dillicilius et laboriosius est lege. Lex enim opera, quæ sunt fines vitiorum, prohibet. At Evangelium inhibet etiam causas vitiorum eeu ipsa opera. Item lactucæ folia indicabant servitutem gravem, quam sub Ægyptiis perpessi sunt. At in Novo Testamento, bilis denotat amarulentiam. Abstinentum est a fermento veteri et acetosa malitia. Non enim hic vitandum esse moneatur externum fermentum, ex quo panis paratur, et vita sustinetur. Cavetur illo edicto, ne inquinemur Ægyptiacis vitiiis, et ne indiciamur reliquiis Pharisæicæ et impiæ doctrinæ.

Non edetis ex ipso crudum, nec in aqua decoctum, etc. [XII, 9.] Qui crudis vescitur carnibus, non subministrat membris inde aliquod alimentum. Imo dentes ipsi respuunt hujuscemodi alimentum. Crudis vero viciantur, qui non diligenti et exacta inquisitione extenuant Christi sermonem, incendentes et probantes eum secundum divinum Davidem, dicentem: « Et in meditatione mea incendetur ignis⁹⁵. » Simul quoque prohibetur fluxior de Christo præsumptio, quam tenent illi, qui ipsum non Deum, sed nudum credunt hominem. Eloquia autem Dei, eloquia sunt sancta et ignita. Nam omnes ejus sermones, qui de Divinitate ejus habentur, sunt fervidi, secundum illud dictum: « Ignitum est eloquium tuum valde, et servus tuus dilexit illud⁹⁶. » Si Christus ovis est, quæ inter divina oracula creduntur carnes, nisi Scripturæ sacræ? Has devorant crudas, qui litteræ inhærent, indeque mortem nec vitam lucrantur. Nam instat ferarum nec hominum ritum, illas deglutunt crudas. Siquidem littera occidit, at spiritus vivificat⁹⁷. Si igitur spiritus a Deo donatur, et Deus est ignis consumens, eleganter dicit Paulus⁹⁸, ut simus spiritu ferventes. Non igitur inepte egerimus si acceperimus Spiritum sanctum, ejus ope conversemur Christi carnibus, id est, sacris Scripturis. Has deinde torreamus flammis Spiritus sancti, et eas manducemus postea, quemadmodum divina lex imperat. Nam Spiritus sancti auxilio mutabuntur in aliam, quæ ibi traduntur, formam. Scripturæque suave alimentum cernemus et sentiemus si non eas coxerimus affusa aqua deteriore. Illa enim aqua præstantior est, quam Christus pollicetur se daturum mulieri Samaritanæ.

Capus cum pedibus et intestinis, etc. Deus vult totam totius mysterii, quod de Christo habetur, notitiam inherere il felium mentibus. Nam illud imprimis nos scire oportet, quod erit in principio Deus existens Sermo in Patre, et cum Patre. Hoc enim veluti caput et principium mysterii creditur. Alterum fundamentum est, cui nos inniti scilicet quod Deus existens, sit venturus iudicatur vivos et mortuos, et finem impositurus omnibus, quæ nobiscum in hoc sæculo egit. Et hoc per pedes innitur. Verum possunt in hunc modum accipi et illius incarnati sermones. Nam quidam caput, alii manus, alii porro pectus capiunt; item alii edunt ejus intestina. Sunt qui nanciscuntur femora ejus. Sunt qui adipiscuntur pedes, quibus paucæ adhærent carnes. At singuli pro Spiritus sancti dotibus inde participant. Similiter si vis etiam **251** capitis recensere partes, quidam aures sortiuntur, scilicet ut habeant aures, quas præbeant divinis oraculis. Quidam degustant oculos, quibus freti aute cernant. ne

⁸⁸ I Cor. xi, 26. ⁸⁹ I Cor. xiii, 12. ⁹⁰ Rom. vi, 9. ⁹¹ II Cor. v, 16. ⁹² Rom. xii, 11. ⁹³ Hebr. xii, 29. ⁹⁴ Eccli. ii, 1. ⁹⁵ Psal. xxxviii, 1. ⁹⁶ Psal. cxviii, 140. ⁹⁷ II Cor. iii, 6. ⁹⁸ Rom. xii, 11.

offendant et impingant. Quidam accipiunt manus, ut strenue operentur, nec habeant manus remissas, et ad dandum contractas. Præterea ut capessant disciplinam et corrigantur, ne irascente tandem Domino, graves luant commissorum pœnas. Quidam recumbentes in pectus ejus, quasi hujus esu illuminati cognoscant proditores Christi. Qui autem se pascunt ejus intestinis, hi, inquàm, cum sint laboriosi, videbunt et pervestigabunt profunditates Dei. Nam intestina habent spiras et volumina varia, et vitam ministrant universo corpori. Talis est et ille, qui sacrosanctis Christi mysteriis fuerit initiatus, sive occultum sive apertum incarnationis sermonem, sive caput, scilicet Divinitatem ejus accipiamus. Qui participes sunt femorum, carnem puram et mundam ab omni conservant et tutantur labe, sequentes, quocumque iter instituerit, ducem Christum. Qui adhibiti sunt epulo pedum Christi, non sunt amplius tardi et ignavi cunctatores, imo festinanter currunt ad palmam supernæ vocationis Christi. Nihil obstat, ut per caput, fides; et per pedes, opera, sine quibus fides mortua est, intelligantur. Cæterum mirabilis et varius est illorum, qui Pascha celebrant, esus. At omnes consentiunt et ad unum conveniunt finem, scilicet qui caput, quique pedes in ventrem demittit. Siquidem non potest caput dicere pedibus, Non opus habeo vobis: Plurima quidem sunt membra quæ eduntur, unum vero est corpus Christi. Proinde summa ope nobis aditendum est, ut servemus membrorum harmoniam seu proportionem integram, ne culpemur tandem ut divulsos membrorum Christi.

Non relinquetis de ea usque in mane, etc. [XII, 10]. Non enim vel bonum vel utile est differre mysterii cognitionem, et procrastinare. Qui semel illud degustaverit, perfectam et solidam possideat cognitionem. Ne videlicet usque consistas in catechumenorum classe, et rejicias usque in extremum ætatis tempus illuminationem veram, quæ proficiscitur ex baptismo per illuminationem spiritus. Non enim, ubi præterierit hæc nox, est quædam residua peccati emundatio. Quemadmodum expedit nobis, ne solis occasus opprimat iratos (non enim tutum est, ut Sol justitiæ occidat nobis iratis, sive ira adhuc foventibus), sic non fas est, ut patiamur aliquid superesse in crastinum de illa ovicula. Nam nox præcessit, videlicet præsens hoc sæculum; at dies appropinquavit, in quam ne differamus esum carnis Christi: id est, donec verus nobis exoriatur sol. Nam cum venerit id quod perfectum est, irritabitur id quod ex parte, vel particulare est⁵⁹. Veruntamen paucos reperias, quibus sint sensus satis exercitati, ut possint discernere bonum a malo, et solidum ori admovere cibum, quique nihil de carnibus relinquant usque in crastinum.

Ossa non comminuetis in ea, etc. Nostri dentes nunquam commolere possunt ossa, scilicet humana mens nunquam in hoc sæculo perfecte assequetur candidam, ut ita dicam, et occultum Divinitatis Christi sermonem. Licet exacte noverimus Christum esse Deum ex Deo genitum, attamen generationis modum enarrare non valemus. Sic enim exclamat propheta: « Generationem ejus quis enarrabit⁶⁰? » Ossa autem, quantum in ipsis est, comminuant hæretici, qui bona et recta depravant et distorquent. Quidquid igitur osseum fuerit et a nobis mandi nequit, id est, cujus certam causam invenire et assignare non possumus, non abjiciendum nec arrodendum est, ne scilicet sancta objiciantur canibus, id est, illis, qui lividis dentibus confringunt et revellunt arcana sermonis mysteria. Ne igitur quaratur substantia Dei, aut quid præcesserit hanc universi creationem, aut quid sit extra hanc mundi visibilem machinam: et cætera hujus generis. Hæc omnia concedamus inquirenda igni divino, nempe spiritui, qui profunditates etiam Dei scrutatur. Nam, ut præcipit Sapientia: « Cave fortiora te, vel quæ superant ingenii tui viriculas, exquiras⁶¹. » Hæc tradita sunt spiritui rimanda 252 et servanda. Non perdenda et corrupenda sunt danda aquæ: neque disseminanda et dispergenda, ut caput vituli sua sponte tumultuaria opera enati Israelitis, contusum et in aquas diffusum est. Potest quis per ignem intelligere illum splendorem qui aderit piis in futuro sæculo sempiterno, quando facie ad faciem aspiciemus nostrum regem, e medio sublata illa notitia, quæ quasi in anigmate consistit. Sunt qui putant litteralem Scripturæ sensum per ossa ostendi: carnes vero significare spiritualem Scripturæ sensum, quem si sequimur, ceu in ænigmate et in speculo cernimus quæ futura sunt. Sanguis repræsentat fidem evangelicam, quam docet Testamentum Novum, sicuti monet Paulus, inquit: « Sanguis testamenti, id est, fides⁶². » Hoc sanguine, id est, fide aspersi, occisorem evitabimus. Proinde quidam arbitrantur, sub ossibus et sanguine comprehendi Scripturam sacram. Cæterum manifestum est ex historia evangelica, nec in Christo, qui fuit verus agnus, ossa fuisse confracta. Hic quæstio moveri potest, quare milites non corruerint membra Christi. Si integra permanserunt propterea, quod eum mortuum conspiciabantur, quare unus e numero militum aperuit lancea ejus latus, et profluxit sanguis et aqua? Ecquid sentis divina Providentia factum esse, ne milites impias manus ossibus inferrent, eaque violarent?

Lumbi vestri sint cincti, etc. [XII, 11.] Præsentem locum interpretantur alii Scripturæ loci. Nam Apostolus inquit: « In lumbis Abrahami benedicti a Melchisedecheo, etiam Levi, qui decimas accipit, decimatus est: quia adhuc detinebatur in lumbis paternis⁶³. » Similiter de diabolo legitur in libro Job: « Vis ejus in lumbis et ventris umbilico⁶⁴. » Hæc enim virtute facile vincit appetitum et cupidinem, ut sibi subjiciantur. Cæterum elegantius et convenientius lumbus de viro, et umbilicus de muliere præ-

⁵⁹ I Cor. XIII, 10. ⁶⁰ Isa. LIII, 8. ⁶¹ Eccli. III, 22. ⁶² Rom. III, 25. ⁶³ Hebr. VII, 5, 9, 10.

⁶⁴ Job XL, 11.

dicantur. Quando igitur convenimus celebraturi sacrosancta illa Christi mysteria, decet nos sejungi a venereo concubitu. Nam cinctura satis id declarat, quæ significat mortem ejus affectus. Hunc affectum non secutus est Joannes veritatis præco, et præcursor Christi. Quod vero ipsum necaverit satis edocet cingulum coriaceum, quo astringebantur ejus lumbi. Si quis in hunc modum cingatur, is profecto nihil de carnibus residuum faciet usque in crastinum. Quod ad lumbos brutorum attinet, nihil traditum reperimus. Illis pro arbitrio uti possunt. Nam carent ratione, qua lumbos moderari valerent. Cæterum bruta se continent etiam in voluptatibus intra naturæ præscriptos limites. Cingulum te vinciat, temperantiaque gubernet cupiditatem tuam, ut purus vescaris agno paschali, mortificans membra quæ sunt super terram. Meminit Scriptura et alterius cincturæ, scilicet cinguli militaris et virilis. Secundum hoc quidam dicuntur expediti, quidam uno cingulo accincti. Uno cingulo constringendus Job audit dicentem Deum : « Cinge ut vir lumbos tuos, et da responsum virile ⁶⁵. » Hoc cingulo se vinctum testatur divinus David, dum celebrat laudibus potentiam Dei, qua accinctus sit. Similiter et Deum ita cinctum inducit potentia et robore, ut perdat impios. Nisi forte quis putet hoc loco a Davide tradi superfluum ejus potentiam et quasi contractam, secundum quem dicendi modum Deus dicitur amicare lucem ceu vestimentum. Nam infinitam suam potentiam quis sustinebit? et lucem ejus perfectam et veram quis feret? Cæterum quid significat Paulo : « State succineti lumbos vestros veritate ⁶⁶? » Scilicet ut intellectiva vis animi cupiditatem ita devinciat amore rerum cælestium, ut non patiatur cupiditatem alia præter cælestia amplecti. Quod in prophetis scribitur : « Eterunt lumbi ejus succineti justitia ⁶⁷, » etc., hunc sensum habet : « Erit terribilis et fortis ad defensandam justitiam. Talem quoque vult esse eum, qui accedit ad agni paschalis epulum : nec non expetit ut is vinciat cingulo tunicam, ne fluida impediatur pedes iter facientis. Hac autem cinctura admonemur, ut in præsentis sæculi luxuriam, qua diffuimus, coerceamus. Hanc vero facile inhibet temperantiæ studiosus animus, qui **253** cinguli loco erit iter ingredientis. « Et calceamenta sunt in pedibus vestris, » etc. Quam pulchri facti sunt gressus tui in calceamentis? Si verum secutus esset ordinem rerum auctor, commodius dixisset : « Et pedes sunt in calceamentis. » Nunc vero, quasi præpostero ordine, inquit : « Calceamenta sunt in pedibus, » quibus verbis declarat calceamenta præstantiora esse pedibus. Indicant quoque hæc verba incunctanter eundem esse, quocumque nos vocaverit Deus. Hunc locum sic intellexit Paulus cum diceret : Calceati pedes ut sitis parati ad Evangelium pacis ⁶⁸. » Cæterum calceos detrahat sicuti Moses, qui ingressurus est in terram sanctam, in qua Dei sunt vestigia. Quare autem exuuntur calcei? ne quid mortiferi secum in eam regionem importet. Præterea si quis discipulus mittitur ad prædicandum Evangelium ritu philosophorum tenuiter, hunc oportet non solum carere baculo et pecunia, verum unica tunica contentum etiam nudis obambulare pedibus, ut appareant speciosi pedes annuntiantium pacem ⁶⁹. Qui vero fugit Ægyptum, ejus pedes vestiantur calceis securitatis gratia, ne spinis vitæ, nempe peccatis, violentur pedes nudi. Sed pro munimento habeant calceos. Cæterum temperantiæ et fortitudinis confinis vita heletare novit illas spinas, easque prohibet ne obscura sua parumque conspicua cuspe involvant in corpus peccatum. Ad hæc propter serpentes et scorpiones, quorum Ægyptus feracissima est, pedes calceis munire jubentur, ne ab his utpote calci insidiantibus, quid mali perpetiantur. Hos jubemur proculcare et obterere. Locus iste quoque ostendit manifeste resurrectionem carnis, quæ comitatur nos egredientes Ægypto. Nam mortificare nos oportet membra quæ sunt super terram. Cæterum observa Veteris Novique Testamenti consonantiam concordem. Nam quod Mosi volenti populum educere Ægypto, præcipitur, idem jubentur apostoli, qui missi erant, ut abducerent gentilem populum ex invisibili Ægypto.

Et baculi sint in manibus vestris, etc. Baculus qui manibus gestatur, etiam telum est, quo quis se tutatur ab incursu noxiarum bestiarum. Est autem typus spei, quæ obdurans in periculis parit patientiam. Proinde inquit prophætæ : Sperate in Domino, et vicissim fulciemini in Deo. Hic ille baculus est, quo cæcutientem sustinemus animum : et instar senum latrantes abigimus canes. Baculorum sive virgarum alia nos sustinet et fulcit : alia nos pascit, scilicet doctrina ratione præditas convertens et in viam redacens oves. Hoc loco jubetur illa capi, qua in profectione sustentemur, ne scilicet audientes sanguinis et passionis Dominicæ mentionem, claudicemus. Edamus autem corpus et bibamus sanguinem nihil etiam dubitantes quod sint vita et vivificent. Præterea virga symbolum est disciplinæ et doctrinæ. Nam « Qui parce utitur virga, odit filium suum ; qui vero amat filium, diligenter eum erudit, » ut habet adagium. ⁷⁰.

Et edite illam cum festinatione : Pascha est Domino, etc. Qui enim Christianæ religionis particeps factus est, eum nec socordem nec indiligentem in bonis operibus conspici oportet. Nam dictio illa, cum festinatione, hoc ipsum significat : vel demonstratur aliquando fore ut ea, quæ in lege delineata sint, magna celeritate sint ventura, et suum eventum sortitura. Veruntamen præcedens causa, quam modo dedimus, magis convenit textui. Subditur enim : « Quia pascha est Domino. » Transimus enim ex uvidana ista vita in civitatem Dei. Opus habemus studio et celeritate ad eam rem, ne patiamur, quod Loto

⁶⁵ Job xl, 2. ⁶⁶ Ephes. vi, 14. ⁶⁷ Isa. xl, 5. ⁶⁸ Ephes. vi, 15. ⁶⁹ Rom. x, 15. ⁷⁰ Prov. xiii, 24.

interdictum erat. Scilicet ne circumspiciamus, neque consistamus in universa regione finitima. In montem contendamus, et ibi consequamur salutem, ne nos trahat Sodomiticus et alienus ignis, ne in salis statuam concrescamus dum ad deteriora deflectimus, quæ omnia præstat cunctatio.

254 *Et videbo sanguinem, et legam vos, etc.* [XII, A 45.] Ut cognoscamus, quæ ibi geruntur, esse mysterium, subjungit causam non admodum congruentem. Num non potuisset discernere quis Hebræus et quis Ægyptius foret, etiam absente cruore? Aderat circumcisionis signum, quo agnoscebatur Hebræus. Caterum hic locus similis est illi, qui habetur in Ezechiele in hunc modum: « In quo fuerit hoc signum, illum non occideritis ⁷¹. » Ut vere dicere possimus: « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine ⁷². »

Nos quidem quoque in hunc modum salutem invenimus. Ægyptus lamentatur primogenita suæ rationis et operationis. Verum Scriptura Ægypti primogenita assolet vocare semen Chaldæorum, et infantes Babyloniis petrae illis et contractos.

Septem diebus edetis panes in fermentatos, etc. [XII, 45] Hic numerus inter omnes vel maxime mysteriis admissus est, et quadrat creationi hujus universi. Sanctus nominetur primus et septimus dies ait. Nam primum tempus, quo conditus est Adamus in initio creationis, et nondum transgressus erat legem Dei, vesciturque paradisi alimentis, illud, inquam, tempus sanctum erat. Similiter sanctum est et illud tempus, quo in extremis diebus justificabuntur, qui se jungunt fidei in Christum, qui nos in integrum restituit. Quapropter vere nobis in his, quasi sub typo commonstratum est Salvatoris nostri mysterium. Hinc non abs re affatur Christus Judæos dicens: « Si credidissetis Mosi, credidissetis utique et mihi. Nam de me ille scripsit ⁷³. »

Vocavit Moses universum senatum Israeliticum, etc. [XII, 21.] Quis sit ritus ovisculæ paschalis primo aperuit Mosi et Aaroni Dominus. Deinde eundem explanavit Moses pro spiritus dote non omnibus, sed saltem senatui, pleraque similiter tradens, nisi quod fasciculum hyssopi parandum monet ut universæ sordes abjiciantur. Hoc sanguine conspurcato jubet inungi superliminare et duos postes. Verum postes significant iram et cupiditatem, superliminare portendit rationem. Monet præterea illos, qui celebrant paschale convivium, ne capita proferant foribus. Si quis hic quarat sensum allegoricum, meminerit fores sive januam esse Christum. Ipse enim inquit: « Ego sum ostium. » ⁷⁴ Domus est Ecclesia. Ab his nemo, qui salutis compos fieri cupit, separetur, non solum quoad locum, sed etiam sapiendo et faciendo quæ in Ecclesia imperantur. Potest hic locus aliter exponi secundum proportionem eorum, quæ de Synagoga prædicantur. Ut enim contrahenda est anima, nec ei permittendum ut evagetur ad externa negotia: sic nemo egrediatur ex semetipso. Nam foras exit omnis qui agitur affectibus: cum debeat mentem colligere, et rationem intra mentis ædiculam usque ad matutinum tempus continere.

Et transibit Dominus ut percussit Ægyptios, etc. [XII, 23.] Animadvertens tres animi nostri partes egregie instructas ad fidem stabilem, et omnem præclusum esse aditum occisori quarenti intrare, ingreditur (ut sic dicam) in cor Judæ, ut prodat Salvatorem.

Videtur præterea hyssopi fasciculus significare **C** *Δοκεῖ δὲ καὶ τὸ καθ' ἰστορίαν σημαίνειν τὸν ὕσσον, ὃ περιθέντες σπόγγον ἕξους διψῶντι τῷ Σωτήρι προσήνεγκαν.* sponsam, quam humectatam aceto et hyssopo obtulerunt Christo in cruce sitienti.

Acceptit autem populus conspersam farinam priusquam fermentaretur, etc. [XII, 34.] Mittuntur Hebræi Ægypto intempesta nocte liberati servitute aspera et tenebris. Nam in tenebris nec in divina luce peccati servitus consistere avert. Quapropter conjuncti Domino nullas portabant vitiorum reliquias. Nec juvabantur commentu profano et alieno. Carebant fermento, expetebant panem divinum. Hæc sane celebrifas omnium omnium erat mundissima.

Vulgus promiscuum innumerable ascendit cum eis, etc. [XII, 33.] Hi erant nati partim ex **255** Ægyptiis matribus et Hebræos paterno genere contingebant. Partim sectabantur Hebræos alii moti gentis pietate. Quidam multitudinæ plagarum correcti deserebant Ægyptum et jungebantur Hebræis.

⁷¹ Ezech. ix, 4. ⁷² Psal. iv, 7. ⁷³ Joan. v, 46, ⁷⁴ Joan. x, 7.

Hic est ritus Paschæ: omnis alienigena non edet ex ea, etc. [XII, 45.] Tertia hæc lex est, quæ de Paschæ celebritate a Domino fertur. Cæterum hanc tum demum promulgavit, cum exivissent Ægypto. Nam si eam posuisset, cum adhuc forent in Ægypto, non tanta alienigenarum turba comitata esset abeuntes Hebræos. Magna igitur benignitate, cum omnes eripuisset Ægypto, præsentem legem proposuit. Quantisper enim in Ægypto moramur, quicumque volet, accedat, et Paschæ festum frequentet. Ubi Ægyptum dereliqueris, lex non amplius admittit alienigenam. Domi nati sive vernæ sunt communes animi conceptus mentibus nostris impressi. Argento empti, sunt sermones, qui nobis iugenerantur ex diligenti litterarum et disciplinarum studio. Communes igitur animi conceptus, nec non sermones, quos diligenti comparaverimus studio, repurgari convenit si velint adhiberi convivæ agno paschali. Qui enim a vera religione alienum imbibere dogma, profanat festum Domini. Servit igitur Hebræo, id est, liberæ animæ, aut Hebræus nondum talis, aut pecunia emptus. Qui habitat cum filiis Israel, edit pascha. At advena seu peregrinus non admovetur illi convivio.

Πάροικός ἐστιν Ἐκκλησίας, ὅστις πρὸς ἡμέρας ^A συνάγεται, μετὰ ταύτας καὶ μετὰ θεῖαν ἀκοήν τα καὶ μύησιν ἀποστάτης γενόμενος· ὃς οὐκ ἔδεται ἀπὸ τοῦ προβάτου. Μισθωτὸς δὲ ὡσπερ ἐκείνος, οὐ μὴ τὰ πρόβατα ἴδια, καὶ διὰ τοῦτο τῷ λύκῳ παραχωρῶν. Φιλεῖ γὰρ οὐχ ὅλη ταῦτα ψυχῇ· ἀλλὰ διὰ τοῦς μισθοῦς τοῦς ἐξῴθεν δοκεῖ περιέπειν τὰ πρόβατα. Οὕτω καὶ ὁ μισθωτὸς ὁ ἐν υἱοῖς Ἰσραὴλ ὁ τῆ εὐσεβείᾳ προφάσει μισθὸν (78) προσερχόμενος, ποριστὴν δοκῶν τὴν εὐσέθειαν, καὶ πλουτεῖν ἐντεῦθεν οἰόμενος. Τοιοῦτοι καὶ εἰ διὰ δόξαν ἀνθρώπων μεταίτερες τὰς ἀρετὰς. Ὁ γὰρ τέλειος, ὡς ὁ Πατὴρ ὁ οὐράνιος, αὐτὰς δι' ἐαυτοῦς ἐπιτηδεύει τὰς ἀρετὰς, ἀγάπῃ τούτων καὶ πόθῳ, κατὰ τὸ, « Ἀγαπήσατε δικαιοσύνην, οἱ κρίνοντες τὴν γῆν. » Τὸ γὰρ διὰ τι γινόμενον, ἐλαττὸν ἐστὶν ἐκείνου δι' ὃ γίνεσθαι. Ὡς προτιμάσθαι τῆς ἀρετῆς τὸν μισθόν. Διόπερ ὁ τοιοῦτος οὐκ ἐσθίει τὸ Πάσχα τοῦ Χριστοῦ, τῆς δικαιοσύνης ἄλλο τι προτιμῶν.

Advena est Ecclesiæ, quicumque congregatur cum piis in templo. Verum audito verbo Domini, et consecratione peracta, in apostatarum numerum deflectit. Et hic non deustabit agnum paschalem. Mercenarius nihil differt ab isto. Nam oves, quia non ejus sunt, derelinquit, et patitur lupum in eas grassari. Non enim toto pectore amat oves, sed eas sequitur ductus et capus dulcedine lucri, ob quod eas curat. In hunc modum mercenarius sub prætextu religionis obrepit Israelitis, religionemque arbitratur quæstum, et inde divitias quærendas opinatur. Ad hanc classem pertinent hypocritæ, qui non virtutis amore, sed vanæ gloriolæ cupidine virtuti adhaerescunt. Nam qui perfectus fuerit ut Pater cælestis, eas per se exosculabitur summo desiderio et ardore, sicuti scriptum est: « Diligite justitiam qui judicatis terram ⁷⁸. » Quod enim per quid fit, minus est eo propter quod fit. Itaque præferunt virtuti mercedem. Hinc talis non vescitur agno paschali, dum justitiam cæteris rebus postponit.

In domo una edetur, etc. [XII, 46.] Necessè interdum est propter gulosos belluones volentes audire hæreticorum sermones, et illos nobiscum in unum locum colligi, sed quasi in altera domo. Verum si nihil hic agitur, nisi quod ovicula et carnes sumuntur, permagni referre arbitraris si in duabus edatur domibus? Domum itaque carnum intelligit Ecclesiam, extra quam non proferendi sunt ecclesiastici sermones, ne scilicet margaritæ objiciantur porcis, et sancta dentur canibus. Diligenter retinenda est sermonis et doctrinæ concors consonantia, nec hanc nos oportet destruere ut illi qui ossa commiunt.

Circumcides ejus omne masculinum, etc. [XII, 48.] Omnem propaginem sive sobolem, quæ relictis terrenis, in sublime fertur et cælestia speculatur. Cæterum terrena et quidquid terrenum est sub femineo continetur et comprehenditur nomine. Verum masculula soboles circumcidenda et repurganda est, ut digne possit accumbere ad mensam, in qua apponuntur carnes paschales. Hoc loco ab indigena nihil differt proselytus. Non enim generis nobilitatem, sed mentis generosum institutum approbat Deus.

Omnis qui non fuerit circumcisis, non edet ex ea, etc. Variæ et multæ sunt circumcisiones. Incircumcisi corde dicuntur, qui rationibus et syllogismis colligunt et concludunt, quæ non deest fieri. Incircumcisi auribus, quibus id vitio datur, sunt et illi, quibus aures impuræ sunt et aversantes audire sanam doctrinam. **256** Hebræis dicitur incircumcisis labiis ille, qui non omnem sermonem repugnantem veræ religioni resecat, impuraque et sæda verba sonare non desinit. Dixeris aliquem incircumcisiu carne, qui non carnalia negotia rescindit. Nec solum ad prædicta pertinet circumcisio, sunt et alia membra, quæ circumcisionem appetunt. Oculi illi sunt incircumcisi, qui non recte purgant vim visivam. Manus appellantur incircumcisæ, quæ non operantur et exsequuntur virtutis opera. Monendi itaque sunt Judæi, qui mentalis solummodo circumcisionem optandam credunt, etiam aures esse circumcidendas. Nam alicubi memorix proditum est: « Aures enim vestræ non sunt circumcisæ ⁷⁹. » Possimus et allegorice, quæ de circumcisione scribuntur, intelligere in hunc modum, ut existimemus scortalorem

⁷⁸ Sap. 1, 1. ⁷⁹ Jerem. vi, 10.

NOTÆ.

(78) Ἰσ. μισθοῦ.

non esse circumcisum, at continentem circumcisione esse insignitum, licet hic præputium habeat, et ille sit apella.

Et fecerunt omnes filii Israel quemadmodum præcepit Dominus Mosi et Aaroni, etc. [XII, 50.] Qui non deditus est nudæ litteræ, sed auscultat voluntatem Scripturæ, is est qui omnia exsequitur, quemadmodum locutus est Dominus Mosi et Aaroni.

Καὶ ἐποίησαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ καθὰ ἐνετείλατο Κύριος τῷ Μωϋσῆ καὶ Ἀαρὼν πρὸς αὐτοὺς, οὕτως ἐποίησαν. Ὁ μὴ κατὰ τὸ γράμμα δεχόμενος, ἀκούων δὲ τοῦ βουλήματος τῆς Γραφῆς, οὗτός ἐστιν ὁ ποιῶν καθάπερ ἐλάλησε Κύριος τῷ Μωϋσεὶ καὶ Ἀαρὼν.

Sanctifica mihi omne primogenitum adaperiens quamcunque vulvam, etc. [XIII, 2.] Immolatus agnus typus erat Christi, per quem evasere occisorem filii Israel. Nam propter nos mortuus est, ut mortem faceret irritam. Vult igitur eos, propter quos vitæ periculum adiit, suo Domino subjectos esse, et id quidem æquissimo jure. Nam in bellis quicumque erant captivi, et tandem in antiquam libertatem sunt restituti ope militum qui illos liberarunt, jam non sui juris sunt: sed subjiciuntur dominio illorum, qui cum vitæ periculo ipsos servarunt. Siquidem domini nunc illorum sunt, quorum sanguine, cum forent captivi, sunt captivitati subtracti. Sic et Christus suo sanguine dæmonum devicit et dissipavit firmissimam aciem. Quapropter Paulus, quasi non amplius sibi vivat, inquit: « Una Christo crucifixus sum. Vivo autem non amplius ego, sed in me vivit Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Jesu Dei, qui dilexit nos, et tradidit semetipsum propter me ⁷⁷. » Sic et Israelitæ non amplius suam vivebant vitam, sed agni, qui pro ipsis erat occisus. Oportet igitur nos colere vitam sanctam et revera Christi, unigeniti respectu Dei, primogeniti respectu humani generis, et masculi respectu peccati a quo erat alienissimus. Hinc fit ut eligantur in commemoratione primogenitorum mares: scilicet abjicientes imbellem et muliebrem molliam ad peccatum inclinantem.

Omne quod aperit vulvam asinæ, permulabis ove, etc. [XIII, 13.] Nam ovis adhibetur, ut docet lex, sacrificiis: « Asinus profanus et immundus est, nec adhibetur sacrificiis. » Sic et nos, qui eramus profani et peccatores, ope Christi, qui est agnus integer et irreprehensibilis, suscepti sumus gratique reperimur Domino.

Omne primogenitum hominis filiorum tuorum redimes, etc. Muneribus sive donis oblatis, aut pretii compensatione facta. Nam id, quod consecratur Deo, penitus occidendum erat. Deus autem abominatur homicidium, ut qui omnia creaverit, ut sint integra et permaneant inviolata. « Non enim Deus creavit mortem, nec delectatur, ut habet Scriptura, interitu viventium: dæmones oblectantur hominum exitio ⁷⁸. » Cæterum consecratione primogenitorum nos erudire satagit, quod ipsi nostram vitam vel animam debeamus. Eadem ratione præcepit dari didrachmum. Paulo post idem in monte Choreb sancit cum hæc appendice: « Vitulus tuus, ovis tua, et jumentum tuum septem diebus erit sub matre, octavo autem dabis mihi ipsum ⁷⁹. » Idem etiam apud nos, qui rationales oves dedicamus, observari solet. Non enim continuo vocatos et novitios, qui adhuc adhærent primis fidei rudimentis, adducimus ad divinum illud et incruentum sacrificium; sed illiusmodi homines in catechumenorum numero **257** aliquantisper retinentur, lactisque potu, quem ministrat mater Ecclesia, aluntur et confirmantur paulatim, secundum illum, qui ait: « Lacte potavi vos, nec cibo solido pavi. Nondum enim potuistis, imo ne nunc quidem potestis ⁸⁰. » Et iterum: « Omnis, qui particeps est lactis, rudis est sermonis justitiæ. Est enim infans. Perfectorum autem est solidus cibus ⁸¹. » Lacte imbutos et pastos apportant octavo die, qui significat tempus resurrectionis: cuius rei symbolum est baptismus, quo quasi rudes et infantes depelluntur lacte. Nam, ut inquit Paulus, « Consepulli sumus ei per baptismum in mortem, ut, quemadmodum Christus excitatus est e mortuis, per gloriam Patris, sic nos in novitate vitæ ambulemus ⁸², « regenerati per fidem ad agnitionem veritatis, et conformes reddamur illi, qui nostri respectu primogenitus est. Deinde epoto rationali illo et sincero lacte renovemur in virum perfectum; in mensuram ætatis plene adultæ Christi. Tum demum erimus sancti Domino, et ei consecrabimur, scilicet mundo quidem mortui, et Deo viventes sancte, sicuti victimæ, quæ ad altare cæduntur. Nam, inquit Paulus, mortui estis, et vita vestra occultata est in Christo cum Deo ⁸³. » Siquidem sancta est mors sanctorum, ut docet istud eloquium: « Pretiosa coram Domino mors sanctorum ejus ⁸⁴. » Congruunt hæc etiam Judæis, qui post umbram legis ejusque Sabbata inducti sunt in cognitionem Christi, ut jam olim erant edocti per octidui mysterium. Lex enim nihil ad perfectionem contulit.

Non duxit eos Deus per viam terræ Philistinorum, quæ propinqua erat, etc. [XIII, 17.] Non illico statim ab initio commonstravit fidei callem Israelitis, quem nobis ostendit compendiariam et brevem ad parandam justitiam, sicut testatur Paulus: « Prope te verbum est, et in ore tuo, et in corde tuo: hoc est fidei verbum, quod annuntiamus ⁸⁵. » Per ænigmata et longas ambagas legis ducti sunt Israelitæ, ut magno labore exercitati in umbris, et quibusdam involucribus edocti Christi mysterium, non quibuslibet terroribus percussi, a vera religione deficerent: imo potius avidissime expeterent veritatem hujusmodi tyroniis bene confirmati. Simul etiam constanti amore prosequerentur Deum immortalem. Cæterum via,

⁷⁷ Galat. II, 19, 20. ⁷⁸ Sap. I, 13; II, 24. ⁷⁹ Exod. XXII, 30. ⁸⁰ I Cor. III, 2. ⁸¹ Hebr. V, 13, 14. ⁸² Rom. VI, 4. ⁸³ Coloss. III, 3. ⁸⁴ Psal. CXV, 15. ⁸⁵ Rom. X, 8.

quæ ad Christum ducit, quamque ipse præscribit, recta et brevis est, nostrosque animos excitat et erigit contra adversarios, docetque ut omnia fortiter præsentique animo feramus pericula, quæ propter Christum occurrunt, semper illud propheticum objicientes : « Dominus opitulatur mihi, quis igitur lædet me **? » Generosos igitur et viriles spiritus protinus accipimus ubi fuerimus induti virtute ex alto, id est, Spiritu sancto. Verum tempus, quo Christus adventurus sit, prædicatur hinc verbis : Quinta generatio ascenderunt filii Israel ex Ægypto secundum parabolam evangelicam, quæ inducit quinque operationum classes, ut docuimus supra, cum verba faceremus de festo Paschæ.

Καὶ ἔλαβε Μωϋσῆς τὰ ὀστέα Ἰωσήφ μεθ' αὐ- A
 τοῦ. Τῷ μὲν Ἰσραὴλ ἐντι σαρκικῶ συναβούλευσε
 λῆψιν χρημάτων· ἑαυτῷ δὲ, λῆψιν ὀστέων, προτιμότε-
 ρα τῶν Αἰγυπτίων θησαυρῶν ἡγησάμενος τοῦ δι-
 καίου τὰ λείψανα· ὡς καὶ αὐτὸς Ἰωσήφ τὰ τοῦ πα-
 τρὸς μετενήνοχε. Καὶ μολυσμὸν ἐνετεύθεν οὐχ ὑπε-
 λάμβανον, εἰ καὶ τοῖς παχυτέροις ὁ νόμος τοῦτο φη-
 σιν. Ἰδοὺ γὰρ αὐτὸς ὁ τὸν νόμον θεὸς Μωϋσῆς, οὐ
 μόνον ἐφάπτεται, ἀλλ' οἰονεὶ κεκόμενον ἐπὶ τῶν
 ὤμων ἀράμενος ἐπ' ἔτη μ', οὐκ ἐγκληθεὶς, οὐ μετα-
 γνοὺς ὁ ἐν ὅλῳ τῷ οἴκῳ πιστὸς, Ἰουδαίοις μὲν τὸ
 γράμμα, ἑαυτῷ δὲ τὸ πρᾶγμα διδοὺς. Ἐπίστευε γὰρ
 τῷ ὡς ζώντων ἔτι τῶν ἀγίων Θεῶ χρηματίζοντι.
 Αἰσχυνέσθωσαν οὖν ἡμῖν ἐγκαλοῦντες, ὅτι τοῖς μά-
 ρτυσι παραβάλλομεν τὸν νομοθέτην, ὀρώντες ἐκκλη-
 σιαστικὰ μᾶλλον ἢ νομικὰ διαπραττόμενον.

Et asportavit Moses ossa Josephi secum, etc. [XIII, 19.] Hebraei, quia carnalia sectabantur, jussi sunt mutuo accipere aurea et argentea vasa, Moses eligit viri justii ossa, quæ præfert immensis Ægyptiorum thesauris. In hunc modum Josephus etiam patris Jacobi ossa transtulit in terram Chanaan. Nec tamen contractando ossa immunditiam contrahunt. Crassioribus lex præcipit, ne contingant cadavera. Nam ecce Moses, qui legem tulit, non solum contractat ossa, sed quasi in humerum sublata portavit; cum annos circiter quadraginta fui-set fidelis in domo Domini, nullaque pollutus culpa. Dedit igitur Judæis litteram, ipse sibi reservavit rem, quæ hiteris tenetur. Nam per omnia crediti Deo, qui vere est Deus sanctorum viventium. Erubescant B igitur, qui nobis vitio vertunt, quod martyribus comparamus Mosen, qui magis evangelica quam legalia opera perfectit.

Interdum in columna nubis ostendebat ipsis viam, noctu in columna ignis. [XIII, 21.] Utræque columnæ re- præsentabant Christum. Est enim hic columna et stabilimentum veritatis, sustinens nos supra terram. Non 258 enim patitur, ut incumbamus operibus carnis, et volutemur in terrenis vitiiis. Nam potentes in Deo⁸⁷, ut habet Scriptura, valde supra terram in sublime elati sunt. Qui cum sint conformes Christo, in psalmis appellantur *columnæ*. « Ego consolidavi columnas ejus⁸⁸. » Consolidati enim et corroborati sunt discipuli induti virtute ex alto, ut possint sustinere tanquam columnæ, orbem. Nox commonstrat tempus, quod præcessit Christi incarnationem, quæ revera dies est, diabolus, qui obtenebrat et obscurat hominum animos, suam tyrannidem exercuit, illo in tempore, quod antevertit incarnationem Christi. Nunc Christus, qui dies et lux est, regnat. Præcedebat Israelitas in specie ignis, scilicet in lege, quæ condemnat et punit. In nobis autem resplendens justitiæ Sol, in specie nubis antecedit, ut sit typus salutis per aquam præstitiæ. Quapropter Paulus tradit : « Nox præcessit, dies autem appropinquavit⁸⁹, » evidenter indicans utrumque tam tenebrarum quam lucis tempus. Alius autem erat angelus, qui antebat filios Israel. Nam nubes erat corporeum quoddam Domini organum, quo interveniente, cum ipse foret incorporeus et excederet omnem sensilem et compositam substantiam, per sensilem vocem compellabat suum famulum Mosen. Quare autem in hunc modum allocutus sit Mosen, ipse rationem reddit dicens : « Ut audiat populus me loquentem ad te, et credant. »

E regione Phiroth, quæ est inter Magdalum et mare contra Beelsephon, etc. [XIV, 2.] In Numerorum libro legitur filios Israel castrametatos esse a Butha e regione Iroth, qui locus ex adverso Beelsephon situs est. Beelsephon dictio, si eam interpreteris, significat *loca in septentrionem versa*.

Ἐγὼ δὲ σκληρυνῶ τὴν καρδίαν Φαραώ. Οὐκ C
 αὐτουργῶν τὴν σκληρότητα, ἀλλὰ δι' ὧν τὰ ἐκ Θεοῦ
 γεγονότα περὶ τὸν κύκλον τῆς ἰδοῦ πρόφασιν λαμβά-
 νει Φαραώ τῆς ἰδίας σκληρότητος, ἀδίκως τοῦτο
 ποιῶν. Οὐπω γὰρ τὴν τῶν τριῶν ἡμερῶν παρῆλθον
 ἰδοῦν, ἐνθα θύσειν ὁ Μωϋσῆς ἐπηγγεῖλατο. Οὐκ ἄρα
 πρόφασιν εὐλογον εἰληφε.

Ego indurabo cor Pharaonis, etc. [XIV, 4.] Non ego auctor sum indurati cordis. Sed ambages, quas sequebatur populus proficiscens ex instinctu Dei, occasionem sumit et causam torpentis suæ mentis. Et quidem parum juste persequendi Hebræos consilium ceperat. Nondum enim trium dierum iter emensi erant, ubi Moses populum sacra facturum nuntiaverat. Non igitur justam insequendi Hebræos ansam arripuit Pharaon.

*Οὐ προσθήσεσθε ἔτι ἰδεῖν αὐτοὺς εἰς τὸν αἰῶ-
 να χρόνον. Χρόνῳ τὸ πρᾶγμα ὑπέβαλε μακρῶ,
 οὐκ αἰῶνι διηνεκεῖ. Εἶδον γὰρ αὖθις τοὺς Αἰγυπτίους
 εἰ Ἐβραῖοι ὠπλισμένους, ἀλλὰ μετὰ πολλὰς γε-*

Non amplius videbitis eos in æternum tempus. [XIV, 13.] Rem hanc adjecit tempori longo : nec sæculo sempiterno. Viderunt siquidem Hebræi iterum Ægyptios armatos, cæterum multis post demum

⁸⁶ Psal. xxvi, 1. ⁸⁷ Psal. cxi, 1, 2. ⁸⁸ Psal. lxxiv, 4. ⁸⁹ Rom. xiii, 12.

generationibus. Hoc dixit : Non amplius videbitis **A** νεάς(78). Τοῦτο λέγει, ὅτι οὐκ ἔτι αὐτοὺς βλεψέσθε εἰς εὐσ in æternum, quia in mari omnes interimi debe- χρόνον τοῦ αἰῶνος τούτου. Ἐμελλόν γάρ πάντες ἀποθνήσκειν ἐν τῇ θαλάσῃ.

Quid vociferaris ad me ? etc. [XIV, 15.] Sed ad quem? Tenebaculum, inquit, si hunc levaveris, mare ipsum agnoscet symbolum. Proficiscuntur Israelitæ ex Ægypto Deo præcedente in forma ignis et nubis. Quomodo enim aliter possumus venire in terram sanctam, et in sanctam civitatem Dei, quæ in sublimi est? Verumtamen illos, qui instituunt profugere ex Ægypto et virtutem capessere, ubi primum excesserint fines Ægyptiaci regni, comitantur quamplurimæ persecutiones. Dentibus frendunt hostes. Quibus malis in fide novitiorum mens perterrefacta, planissime in desperationem illabitur : cupitque redire ad prioris vitæ studia, ogganniens : sine ut serviamus. Nec differunt ab plantulis tenellis, quæ nondum possunt sua firmitate resistere fervido sideri et ventorum impetui. Cæterum nisi accesserit Moses, qui perterritos arrigat cohortando. Quod vero non continget nisi ipsius cor colloquatur cum Deo. Quamvis enim patet Mosen non clamasse, attamen testatur Deus manifeste ipsum vociferari, sed mente. Talis enim vox seu vociferatio exauditur facillime, et penetrat ad aures Dei cum bona conscientia, nullo externo clamore adjuncta. Hanc vocem ubi audivit Deum, sicco vado traducit Hebræos per mare Rubrum præeunte nube nimirum sancti Spiritus gratia, per quam in aqua mystica persequens hostiliter pius Pharaos una cum Ægyptiis demergitur. Nam Pharaos habens Ægyptios auxiliares descendit in mare, solusque demergitur reliquis militibus mari suffocatis, dico autem **259** affectus et dæmones, qui hos impellunt. Si hostis lapide quem petat, memineris convicium quoque, non minus quam lapidem e funda tortum, ferire et lædere. Hastam nomines licet iracundiam. Equi intelliguntur affectus, quorum adminiculo procuratur voluptas. Ab his affectibus rapiuntur intoleranda vi illi, qui his vehuntur, scilicet inscendentibus tribus, qui denotant anioni tres partes. Aqua has perdit fide in baculo præcedente, et nube sospitante eos, qui ad ipsam confugerant. Oportet igitur illos, qui semel emerierint aquis, nihil, quod fuit in adversariorum castris, secum portare : nec amplius tolerare in se venientem tyrannum. Imo omnis affectus exitiosus perimendus est in aquis, quemadmodum pascha in sanguine qui suppeditat vitam peruncto, propter quem et panes fermentatos edimus, nullas reliquias malitiæ reservantes futuræ vitæ. In hunc modum in aqua mystica discernitur hostis et amicus, illo pereunte, hoc incolumiti permanente. Quod vero mare sit typus baptismi satis assiduis testis est Paulus, dicens : « Quia omnes in Mosen baptizati erant in nube et mari ». In baptismo, loco Mosis, ducem habebimus Christum mediatorem Dei atque hominum. Quatenus sermo est, incarnatus est, et sic mediator est credentium, et illorum qui hos persequuntur, inhibens ipsorum in credentes incursiones violentas, quemadmodum jam olim dictum est : « Levavit se angelus Dei, et columna nubis, et intrarunt in medium Ægyptiorum et filiorum Israel, » scilicet prohibentes ne uterque populus commisceretur et confunderetur.

Et aqua erat ipsis murus a dextra, et murus a lava, etc. [XIV, 22.] Eleganti præoccupatione tatur Deus veritatem haud ignarus perfidorum astutiæ, qui docent sinum Arabicum naturaliter nunc exhauriri, nunc repleri aqua. Quod si sinus ille Arabicus ita natura comparatus erat, an non verisimile est loci naturam magis conpertam et perspectam fuisse Ægyptiis quam Judæis fugientibus? Simili præoccupatione prævenitur miraculum, quod postea in Jordane contigit.

Sunt auctores alii de numero Græcorum, qui **B** Ἐτόλμησε (79) δὲ τις τῶν Ἑλλήνων (80) εἰπεῖν, ὡς τινὰς τῶν Αἰγυπτίων εἶναι τοὺς Ἑβραίους, ποιμένας τῶν ὄρεμμάτων· εἶτα τοῖς δεσπόταις ἐπαναστάντας, ἐξελθεῖν τῆς Αἰγύπτου· οὕτε ἀπὸ τῶν Ἑβραϊκῶν ὀνομάτων, ὅσον τὸ διάφορον κατανοήσας.

Cantemus Domino. Magnifice enim glorificatus est, etc. [XV, 1.] Carmen est theologia in sanis et rectis fundata sententiis. Hanc ad Deum transmittere consuevit anima hominis perfecti. Cæterum carmen in hunc modum definiendum est : Carmen est vox reddita eam debita mensura citra sonum instrumentalem. — Hoc carmen primum decantant Israelitæ cum sicco pede transiissent mare Rubrum. Chori erant duo, virorum alter, cuius præcantor et dux erat Moses; alter mulierum, quem gubernabat et moderabatur Mosis soror Maria pulsans tympanum, et mortificans sua membra continentia virtute. Nam tympanum conficitur ex occisi animalis pelle. Maria, quæ non gaudia testabatur saltatione, eam frater incolumitatem erat nactus ex flumine tractus, nunc saltat ubi videt populum evasisse crudelis hostium manus. Saltat autem in honorem Dei, qui mirabiliter ultus erat innoxium infantium sanguinem, et aquam, qua infantes suffocati erant, vertit in pœnas Ægyptiorum. Carmen quidem unum est, et a duplici canitur choro vicissim canente et respondente. Cæterum hoc carmen extollit Deum, qui natu-

⁷⁸ 1 Cor. i, 2.

NOTÆ.

(78) Ἐτολμησέν ἐν τῇ τῆς Αὔγ. κώδ. οὐ κεῖται.
(79) Ἐτεροι δὲ τῶν Ἑλλήνων, Αἰγυπτίους τοὺς Ἑβραίους εἶναι φασί, καὶ ποιμένας, κ.τ.λ. ὁ τῆς Αὔγ. κώδ.

(80) Ὁ μὲν Μανέθων ποιμένας, ὡς φησὶν Ἰώσηπος· (ἐν βιβλ. 1 καὶ 2 κατὰ Ἀπίων.)· ὁ δὲ Ἀπίων, Αἰγυπτίους τοὺς Ἑβραίους ἐνόμισεν.

ram rerum pro arbitrio impellit et movet nutu ad puniendos impios, naturæque leges invertere novit. Nunc etiam in mystico Jordane Christus submergit diabolum, quem repræsentat Ægyptius Pharaon, ejusque vires penitus enervat, et ne nos infamæ affectibus amplius opprimat, securos facit, si obtulerimus dicenti: « Si 260 egressus fueris in militiam contra hostes tuos, et videris equum et ascensorem et populum numero te superantem, cave formidaveris. Quia Dominus Deus tecum est »; » Dehinc libere dicemus et audacter: « Dominus illuminat me, et salvator meus est, quem metuum? Dominus scutum et defensor meus est, a quo timebo? Si castra contra me posita fuerint, non extimescet cor meum »²¹. » Præterea non vult ut alieni nobis imperitent. Inquit enim: « Non poteris tibi præficere hominem alienigenam. Quia non est frater tuus »²². » Propterea monet quoque ne rex sibi multiplicet equos, neque populum in Ægyptum abducat. Nam plerumque subditi sequuntur mores eorum a quibus reguntur. Ne igitur populus, qui caret rege alente equos, cui deessent equi equitesque, pavido metu trepidet, audit Prophetam dicentem: « Dominus auxiliator meus et protector ad salutem »²³. »

Et liberavit Dominus Israelitas eo die de manu Ægyptiorum, etc. [XIV, 30.] Hæc vel præcipua causa est, quod illo carmine ipsum celebrant, canentes: « Hic est Deus meus, et eum glorificabo, » ostendentes illa emphatica demonstratione: « Hic est, » etc., nullam ipsi esse vel societatem vel communionem cum reliquis diis, qui non sunt et nihil sunt. Illi dicebant ad Pharaonem, nos vero ad patrem Pharaonis hæc dirigimus verba: Hic est Christus meus. Quæ autem de Pharaone traduntur in memoriam redigunt nobis tyranni impietatem: qui, quamvis audiret imperium Domini jubentis ut dimitteret populum, tamen intonuit: « Non novi Dominum, nec dimitto populum »²⁴. » Quapropter nunc inquit, Is ille Deus est, quem objiciebas te non novisse; hic honor non competit tuis, qui falso nominantur dii, et abs te coluntur. Hunc igitur laudibus celebrabo. Dominum enim Deum adorabo, et hunc solum colam: liberatus errore, quo agitabar, dum sub tua degerem tyrannide. Et exaltabo eum, scilicet nihil humile et nihil sordidum de ipso vel cogitando vel præsumendo. Nec ipsum vel creaturam vel rem quavis creatam nuncupat, verum appellat ipsum Creatorem: nec recentem et nuperum, sed æternum, ut a meo patre Jacobo laudatus est. Cæterum præ nimio gaudio eandem rem sæpius inculcando repetit: nunc quidem equum et equitem, nunc vero currus Pharaonis ejusque potentiam et copias nominans. Ut pii sunt electi Dei, sic illi milites erant electi Pharaonis. Sic etiam alicubi Scriptura sacra vocat cibos ejus electos. Quantum autem spectat ad triplicem hujus ordinem, supra allegorice explanavimus. Nunc ad historiam redeamus. Hic aurigatur, alter in ordine scutorum et propugnatorum consistit, alius præliatur. Ascensores, inquit, non equites qui conscendunt equos, nec etiam gubernatores. Ubique siquidem, ars est salutaris. At illi minus, quam lapis, sentiebant: plumboque graviores et ponderosiores erant. Nihil enim distabant ab onere gravi et importabili, nunquam ad levia et sublimia contendentes. Itaque haud immerito demergebantur in profunditate maris. Siquidem devenerant in profunditatem peccatorum contemnentem Deum contumaciter. At sancti et pii ad exemplum nubium, ut inquit Isaias²⁵, volitant: et ut aquile suo volatu superant aerium elementum.

Dextera tua, Domine, glorificata est in virtute, etc. [XV, 6.] Dextra nimirum Filius est, qui etiam Virtus Dei nuncupatur. Illa dextra tum temporis profligavit Pharaonem: nunc domat et contundit Satanam.

Misisti iram tuam, etc. [XV, 7.] Motum illum animi, quo moveris et instigaris ad sumendum supplicium de peccatoribus. Misisti quoque angelos (quos vocat spiritum furoris), qui iram tuam exequentur. In hunc modum aqua divulsa concrevit, quando legem movit. Misit itaque Deus in ipsos iram et furorem per angelos malos. Deus siquidem incorporeus est, nec ullis affectibus arietatur.

Misisti spiritum tuum, etc. [XV, 10.] Reliqui sic interpretati sunt hunc locum: *Spirasti*, vel, *ventos concivisti*. Nam induxit Deus in mare ventum notum et validum. Dicitur autem spiritus 261 Dei. Deus enim ventum creavit, et ventus creatura Dei perhibetur.

Demersi sunt ut plumbum in aqua valida, etc. [XV, 11.] Cathedra iniquitatis est plumbum, ut patet testimonio Zachariæ dicentis: « Vidi mulierem sedentem super talento plumbi »²⁶. » Hanc esse iniquitatem postea interpretatur. Præterea cum Ægyptii forent cathedra iniquitatis, haud abs re leguntur quasi plumbum delapsi esse in ima pelagi. « Quis tibi similis in diis, Domine »²⁷? quasi diceret: Nemo. Nulla enim collatione Creator et creatura coherent. Nam Deus est æternus, creatura in essentiam producta est cum nihil prius foret. Synmachus pro diis, reddidit, in *potentatibus et magistratibus*.

Extendisti manum tuam, et devoravit eos terra, etc. [XV, 12.] Nam manum, quæ antea fuerat ad puniendum propter bonitatem et patientiam contracta, nunc extendit adversus contemptores, ut subdantur pœnis. Siquidem sibi, quasi thesaurum, collegerunt iram in die iræ. Cæterum terra, postquam despoliata subsidit, ipsos suo hiatus obtexit, significante obiter hic Scriptura quod in relatione rerum gestarum obmisit. Aut fortassis terra hoc loco memoratur, quod in principio, cum creasset Deus cælum et terram, terræ connumerari voluit et aqueum elementum. Aut ipsum maris funiculum hoc loco commemoravit. Quia ad ima detrusi sunt. Præterea solet terra esse receptaculum omnium, quocumque in mari interierunt. Aut voragini comparat, quod uno impetu a terra hausti sunt. Nam sic, quasi diceret:

²¹ Deut. ix, 1. ²² Psal. xxvi, 1-5. ²³ Deut. xvii, 15. ²⁴ Psal. xxvii, 7. ²⁵ Exod. v, 2. ²⁶ Isa. xl, 51. ²⁷ Zachar. v, 7. ²⁸ Psal. lxxxv, 8.

Perierunt, ac si terra dehiacens ipsos deglutisset. Posset quis etiam hunc assignare sensum, scilicet diabolum hoc loco appellari terram. Quia illi ad supplicium dediti sunt.

Dux fuisti in justitia tua, etc. [XV, 13.] Vere enim justitiæ opera sunt, tutari et servare peregrinos, quibus insidiæ subornatæ erant, liberos tueri ne in servitute retrahantur, in viam reducere errantes, et pios ex tentationibus eripere. Aquila in sua versione loco justitiæ habet: *In misericordia tua.* Et in hoc consentit cum divino Apostolo scribente: « Non secundum justitiam quam fecimus nos, sed secundum multam suam misericordiam⁹⁹. »

Adhortatus es eos fortitudine tua ad habitaculum sanctum tuum, etc. Nempe sollicite eos defendisti, ubique et in omnibus eos tuendo, et hostes ipsorum propulsando, et plurima bona largiendo, donec pervenerunt in terram promissionis. Interpretare autem habitaculum pios sermones virtutisque operationem, ad quæ duo Deus illum populum vocavit.

Audiverunt gentes et indignatæ sunt, etc. [XV, 14.] Aquilas legit: *Conturbatæ sunt.* Cæterum verba illa more prophætico proferuntur: et propter prophetiæ certitudinem, quæ nondum acciderant, futura prædicat. Verum Raab meretrix huic prophetiæ testimonium perhibuit, cum speculatoribus omnia explanaret, ut ex ejus historiæ narratione patet. Eidem prophetiæ testimonium ferunt alienigenæ, qui conspiciati erant arcam. Nam de Philistinis literarum monumentis proditum est: « Dolores apprehenderunt inhabitantes Palæstinam. » Certo enim sciebant, idem, quod et Ægyptios, se quoque mauere exitium.

Tunc festinaverunt principes Edom, etc. [XV, 15.] Esau nominabatur Seir et Edom. Hinc generis originem trahunt Idumæi. Moabitæ id nomen adepti sunt a Moab'o filio Loti. Obrigeant, id est, metu torpeant et immobiles persistent. Non tamen ut quid mali patiantur, cum simus fratres; sed ne quid detrimenti hinc nobis importetur.

Planta eos, etc. [XV, 17.] Da ut firmiter populus tuus incolat terram patribus promissam, nec unquam suis pellantur sedibus, providentia tua ipsos sospitante. Siquidem in hac constituisti exstruere sanctum tuum templum, quod preceationis domum appellare consuevisti. Cæterum hæc merito et audacter sonamus, cernentes 262 a te neci delitos Ægyptios et Pharaonem. Hæc quidem secundum allegoriam dici possunt in diabolum et dæmones, qui vehementer conturbati sunt conspicientes invictam et inexpugnabilem Dei manum extensam esse contra impios homines. Proinde hujusmodi voces emittebant: « Desine, quid nobis et tibi, Fili Dei? Venisti ante tempus cruciatum nos⁹⁸. » Præterea invidia contabuerunt videntes uno eodemque die parturientem et parientem Sion immensam gentem, et populum conditum, qui laudibus efferret Dominum, ubi mersit peccati sordes in mystica aqua. Hi, inquam, per baptismum regenerati, ut se gratos declarent, canunt hymnum, petuntque ad Ecclesiæ sublimitatem provehi. De hac sic vaticinatur Isaias: « In extremis diebus apparebit mons Domini⁹⁹. » Sic ubique in Scriptura sacra nominatur Ecclesia, Jerusalem quæ sursum est, ejusque tabernacula vocantur excelsa et sancta, de his alloquitur discipulos Christus, dicens: « Ab eo, et paro vobis locum¹. » De iisdem tabernaculis alibi tradit in hunc modum: « Sanctuarium, quod paraverunt manus tuæ². » Quæ vero sunt illæ manus? Dominus regnans in æternum et amplius: per quem omnia condidit Pater. Dissolvit imperia, destruxit potestates, et contudit vel contrivit capita serpentum super aquis. In libertatem attraxit populum suum, qui iniquissima affligebatur tyrannide.

Veneruntque in Marath, et non potuerunt bibere aquam, etc. [XV, 23.] Deus nihil vel languidi vel remissi patitur in populo Israelitico, ne scilicet paulatim in otia inertia recedentes, cupiant redire in Ægyptum. Pericula enim et labores hanc utilitatem præstant, ut arctius nos conjungant cum Deo. Proinde quidam inquit: « In tribulatione (sæpe rebus adversis) recordatus sum tui³. » Cum igitur siti torrentur, laborabant aquarum penuria. Cæterum Scriptura sacra Dei sermonem componit aquis. Non enim aqua solum vivificat, sed etiam sermo Dei elargitur vitam. Hic animam vivifica virtute roborat. Illa corpus siti pene enectum refrigerat et refocillat. Hinc exclamat Christus: « Si quis siti premitur, veniat ad me et bibat⁴. » Compellat quoque Samaritanam in hunc modum: « Quicumque biberit ex illa aqua, quam ego dabo ei, nequaquam sitiet in æternum⁵. » Postquam egressi sunt Ægypto, non statim divinis gubernabantur legibus. Verum eorum animus arescebat et gravi torquebatur siti. Veniunt igitur in Marath, qui locus typus est legis litteralis, quæ, utpote cum puniat, amaritudine laud caret. Hinc ait divinus Paulus: « Si quis deliquerit in legem Mosis, is sine commiseratione sub duobus aut tribus testibus interficitur⁶. » Et iterum: « Si enim ministerio condemnationis gloria est, multo magis abundat ministerium justitiæ in gloria⁷. » Et iterum: « Littera occidit (scilicet lex), at spiritus vivificat⁸, » cultum significans, qui spiritu peragitur. Etiam magnus Petrus insonat: « Et nunc quid tentatis Deum, ut imponatis jugum cervicibus discipulorum, quod neque nos neque patres nostri valuerunt portare⁹? » Præterea lex amara erat, quod nemo per legem justificatur. Qui vero Christi suscipit mysterium, quod per lignum in aquam conjectum significatur, qui quidem Christus primus resurrexit e mortuis: Is, inquam, vivificum et potabilem experitur Christum, verso præsentis historiæ sensu in allegoriam. Nam

⁹⁸ Tit. iii, 5. ⁹⁹ Matth. viii, 29. ¹ Isa. ii, 2. ² Joan. xiv, 2. ³ Exod. xv, 17. ⁴ Psal. lxxvi, 4. ⁵ Joan. vii, 37. ⁶ Juan. iv, 13. ⁷ Hebr. x, 28. ⁸ Il Cor. iii, 9. ⁹ ibid. 6. ¹⁰ Act. xv, 10.

et Christus proponit nobis justificationes et judicia, per quæ omni supplicio liberamur. Siquidem subiungit : « Omnem plagam, quam inveni in Ægyptios, non inducam in te. » Huic concinit et illud Christi : « Amen, amen dico vobis, quicumque sermonem meum audierit, et crediderit ei qui me misit, habet vitam æternam, et in iudicio non venit, sed transiit ex morte in vitam ¹⁰. » Et iterum : « Qui credit in Filium, non iudicatur ¹¹. » Deinde et in Elimi, quod est ascensio, pervenimus. Nam ex puerili ætate et rudi progredimur ad perfectionem et ad mensuram ætatis implementi Christi, et magna voluptate hauriemus **263** aquas spirituales, quibus intellectus plurimum delectatur. Si numerum in eas, sentis septuaginta palmas numero respondere choro apostolorum. Tot enim, missis duodecim, alios ablegavit. De his scriptum est : « Haurite aquam cum lætitia ex fontibus salutis ¹². » Et alibi : « In Ecclesiis laudate Deum ex fontibus Israel ¹³. » De justo quoque legitur : « Justus ut palma virescet ¹⁴. » Idem Christus docuit Ecclesia sponsa canente : « Ascendam in palmam, et apprehendam altitudines ejus ¹⁵. » Semper enim viret palma, nec unquam fronde caduca carpitur. Præterea dulcis est firmissimisque hæret radicibus, et habet cor candidum. Cæterum hæc omnia, si quis non aspernetur allegoricum sensum, congruunt Christo. Ad hæc illi qui evasit Ægyptum, illiusque dereliquit illecebras et voluptates, quibus mancipatus fuit antequam trajiceret mare, difficilis et molesta nec non acclivis continentia viletur via respectu prioris vitæ. Verum si recipiamus orationem resurrectionis, quæ post crucem accidit, continentia nobis dulcis instar aquarum potabilium apparebit, et delectabimur plurimum adentes ad apostolicos fontes palmasque. Verumtamen hæc omnia prophetiæ speciem obtinent, dum operibus demonstrantur, quæ olim sunt futura.

Τό • « Ἐκεῖ ἔθετο δικαίωματα καὶ κρίσεις, » οὐ τὸν Ἀ νόμον φησὶν· οὗτος γὰρ ὑστερον ἐν Χωρὴβ ἐδόθη· ἀλλ' ἄπερ ἐδήλωσε διὰ τοῦ λέγειν, « Ἐπειράζεν, » ἀντὶ τοῦ, προκατῆχει, καὶ προσεγύμναζεν αὐτοὺς εἰς ὑπακοήν τοῦ μηκέτι πειράζειν, παρακαλεῖν δὲ πρὸς τὴν συνήθη βοήθειαν τὸν Θεόν.

obediendiæ virtutem, ne amplius Dominum tentarent : sed semper in rebus adversis ad ipsum ceu præsentissimum auxilium confugerent.

Πρώτη ἐντολὴ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ ἢ τῆς ὑπακοῆς· « Ἐὰν γὰρ ἀκούσης, φησὶ, τῆς φωνῆς Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου »· προκατηχοῦσα τοὺς μέλλοντας δέχεσθαι νόμον.

Quod autem dicitur : « Illic ponebat justificationes et judicia, » noli tu intelligere legem. Lex enim postea in monte Choreb data est. Sed intellige illa, quæ ostendit dicendo : « Tentavit eos, » id est, erudivit eos, et instituit quibusdam quasi præexercitamentis ut arriperent præclarissimam obedientiæ virtutem : sed semper in rebus adversis ad ipsum ceu præsentissimum auxilium confugerent.

Prima lex, quæ ponitur Israelitis, est, quæ jubet ut sint dicto audientes. Nam, inquit, « Si audiendo audieris vocem Domini Dei tui, » etc., quibus verbis præparat animos Israelitarum, ut promptius legem mox promulgandam reciperent.

Ecce ego pluo vobis panes, etc. [XVI, 4.] Clemens et humaniter tractat Deus etiam illos, a quibus fuerit offensus. Nam non parum irritarunt Dominum non petentes ab ipso, cum laborarent penuria annonæ, alimenta. Unde enim aut a quo alio, nisi a solo Deo, alimenta impensis precibus poscenda sunt? Sed indignantibus et obmurmurantibus, et oblivioni tradentibus beneficia quibus antea liberalissime erant affecti, suppedilat manna, sicuti perhibet David : « Panem cœlitus dedit eis, et panem angelorum edit homo ¹⁶. » Persuasit vero stultis et imprudentibus Judæis, se posse parare et instruere mensam epulis etiam in vasta solitudine. Hoc ipsum Christus cum versaretur inter Judæos, postmodum præstitit ut docet historia evangelica. Notandum tamen reor eos non prius cœlitus esse pastos, quam alimenta, quæ ex Ægypto portarant, defecissent. Cæterum cibus ille, qui citra agriculturam obveniebat demissus cœlo, representabat mysterium, quod accidit sanctæ Virgini, ex qua datus est nobis cibus non per omnia enutrens et cibans. Docemur quoque ne simus solliciti in crastinum nobisque ex sæculi opibus longam polliceamur vitam : nec etiam transiliendos naturæ et necessitatis terminos, quos ultra citraque nequit consistere rectum. Si tibi alimenta fuerint magna affluentia coacervata, da operam ne venter plus capiat minusve quam ei conveniat. Ut enim in capiendo cibum naturæ limites transilire, et plus quam opus sit, infarcire, sultum et absurdum est : sic suum genium defraudare dimenso suo non minus vitio datur. Nec interim quis curiosius exquirat, quibus rationibus Deus edat miracula ; hæc vox semper in ore nostro sit : Novi tibi omnia esse possibilea, nec quidquam esse impossibile divinæ tuæ potentia.

Tentabo autem eos, inquit, si ambulaturi sint in lege mea, etc. Legem hoc loco vocat alimenti mensuram, quam necessitas humani corpusculi postulat : quam in comportando cœlesti pabulo monet esse observandam. Omne enim quodcumque imperaverit Deus, pro lege habendum est. Legum quædam non sunt **264** perpetuæ, ut et hæc, nec non circumcisionis et Sabbati leges, quæ duraverunt usque in adventum Christi. Aliæ sunt perpetuæ, de quibus alias dicitur. Cœlestem cibum Judæis objicit Deus paulatim quasi per umbras et quædam delineamenta erudiens ipsos ut contemnant terrena, quærantque Christum cœlestem panem angelorumque ambrosiam, reficientem fideles sanctæ

¹⁰ Joan. v, 24. ¹¹ Joan. iii, 18. ¹² Isa. xii, 3. ¹³ Psal. lxxvii, 27. ¹⁴ Psal. xci, 15. ¹⁵ Cant. vii, 8. ¹⁶ Psal. lxxvii, 24, 25.

Trinitatis notitia, præmonstrantem ut dux verum virtutis callem. Quapropter interdiu sole exorto manna descendebat. Dies enim illuxit credentibus, et Lucifer exortus est in omnium animis, justitiæque sol nunc radios suos ad nos promittit. Quod manna Christi fuerit typus monet Christus, dicens: « Patres vestri ederunt in deserto manna et mortui sunt ¹⁷. » Et iterum de se verba faciens: « Ego sum panis, qui ex cælo descendi ¹⁸, » quem testatur quoque tribuere vitam æternam. Sed intelligit carnem suam, quam prædicat dare vitam mortalibus. Hunc cibum vult ita colligi et comportari ab his qui tabernaculum incolunt, ut abundant instar copię cornu quoddam. Nam inquit ad apostolos utpote confirmatos in religionis negotio præ cæteris: « Gratis accepistis, gratis date ¹⁹. » Præterea cum apostoli plurimum coacervassent spiritualis alimentis, merito hanc vocem audiverunt, quo deinde largius idem alimentum disperirent in infirmiores. Siquidem et beatus Paulus alicubi scribit: « Cupio vos videre, ut impertiar vobis donum aliquod spirituale, ut confirmemini ²⁰. » Præcipit quoque ut legatur manna cum contribulibus, scilicet nostræ et veræ religionis consortibus, ne commisceamur hæreticis diversam doctrinam sectantibus. Nec quid, ait, ex eo reservandum est in crastinum. Non enim evanescentibus typis umbra est quærenda: nec inhærendum superstitiosius legi, postquam gratiæ cœpit coruscare divinum jubar.

Nam si secus fecerimus, legem unbranque secuti fuerimus, pœnas et corruptionem non subterfugemus, quemadmodum significatur per vermes. Huic attestatur Paulus: « Inutilis vobis factus est Christus, qui per legem justificari satagunt ²¹. Veruntamen qui peccatis fatigati requiescere et verum arripere conantur Sabbatum in Christo, illis non inutilis est legis disciplina, quæ quasi manu ad Christum nos adducere potest commista evangelicis præceptis, sicuti perhibet illud Christi dictum: « Omnis scriba doctus in regno cœlorum, similis est homini patrifamilias, qui depromit ex thesauro suo vetera et nova ²². » Proinde cum veram Sabbati celebritatem teneamus, ne comportemus amplius manna scilicet soli inhærentes litteræ: nec etiam externa stringamur circumcissione, nec immolemus victimas quæ in lege præscribuntur, cum nunc ipsa fruamur veritate, quæ illiuscemodi typis est adumbrata. Et hæc quidem hactenus de manna, quod legebatur interdiu. Cæterum coturnices, quæ vesperi advolarunt, designant carnales Judæorum cupiditates et revera Ægyptum redolentes: quas dum sequuntur cupide, non tenere lacrymas obtenebrati animis, non crucifigentes carnem cum affectibus et cupiditatibus. Præcipit enim: « Spiritu ambulate, et cupiditatem carnis ne perfeceritis ²³. » Quare vespertino demum tempore adventarunt coturnices? Quia is qui cupide accipit et amplectitur terrena, ignorantia et inscitia tenetur tenebris, non habens illum, qui dixit: « Ego sum lux mundi ²⁴. » Quapropter dicit de Pharisæis: « Sinite eos, cæci sunt duces cæcorum ²⁵. » In libro Numerorum de commitione disserens, ait: « Flevit populus in memoriam revocans cibos quibus in Ægypto sunt sustentati ²⁶. » Sed nihil illis Israelitæ fuere tolerabiliores, quos oportebat reprehendere mala cupiditate devinctos, Cæterum priscus populus nec suam nedum aliorum salutem accurare quivit. At Deus qui, quæ non sunt quasi sint, vocat, obtulit ingratis illis coturnices. Fortassis etiam illud, quod accidit Eliæ ²⁷, cui vespere apportabant corvi carnes, priscum populum delineavit. Afferebant autem cibum fetidiorem et putidiorem, quæ utraque significabant carnales voluptates, quas, cum primo patienter **265** tulisset Deus, postea severiter plectit. Non enim vult ipsi, quoad voluptates, explere animum: imo magis suadela ipsos eo adducere quærit, ut cognoscant magnam potentiam Dei, cui, quidquid voluerit, peractum sit. Nam incredulitatem semper subsequuntur signa et miracula. Abraham famis periculum adit et descendit in Ægyptum; haud melior legitur fuisse conditio Jacobi. Nullibi tamen miracoli mentio fit. Erant enim perbelle in fide corroborati, et humanorum casuum haud expertes, nec turpiter, ut illi, obloquebantur et obmurmurabant. Nec quoque immatura morte, ut illi, præcepti sunt. Nam nequiquam cœlestem panem aversantes se dedebant voluptatibus: quod quidem postea fecisse constat Judæos, qui posthabebant voluptatibus et mundi deliciis fidem in Christum, sicut erudimur parabola evangelica, quando invitati præferebant convivio splendido et epiparo, alius agrum, mercaturam alius, porro alius uxorem ²⁸. » Haud igitur immerito audiunt dicentem Christum: « Moses accusabat vos, nam de vobis ille scripsit ²⁹. » Dedit enim eis Deus loco alimenti panem, qui complectebatur omnem spiritualem voluptatem. Inserviens palato ejus, cui ministrat, singulisque, quod appetunt, offert. Lacte alit eos, qui lac appetunt, quorum de numero sunt infantes in Christo, et adhuc rudes: hos, inquam, rationali pascit, quod affectant, lacte. Infirmos reficit oleribus. Perfectis et per omnia exercitatis, apponit solidiorem cibum. Illas escas convehimus eo die, qui præcedere solet Sabbati celebritatem, et significat præsens sæculum. Nam instans et futurum sæculum non concedet amplius colligere escas: in eo fruemur, si opera et studia mundi contempserimus, et cultui divino vacaverimus, æterna beatitudine. Hæc obtinet his, qui non excesserint loco, in quo steterunt, id est, a Christo: neque ignes fecerint, scilicet ad peccandum: neque sustulerint peccati onus. Nam inquit: « Quasi onus grave incubuerunt mihi ³⁰. » Fruitio autem illa æternæ beatitudinis vocatur voluptaria et sancta, sicuti alibi traditum est: « Sabbata mea sunt jucunda et sancta ³¹. »

¹⁷ Joan. vi, 49. ¹⁸ ibid. 51. ¹⁹ Matth. x, 8. ²⁰ Rom. i, 11. ²¹ Galat. v, 2. ²² Matth. xiii, 52. ²³ Galat. v, 16. ²⁴ Joan. viii, 12. ²⁵ Matth. xv, 14. ²⁶ Num. xi, 4. ²⁷ III Reg. xvii, 6. ²⁸ Matth. xxii, 2 seqq. ²⁹ Joan. v, 45. ³⁰ Psal. xxxvii, 5. ³¹ Ezech. xlii, 24.

Quos tu vidisti : quia sunt seniores populi, etc. Non igitur sermo nunc est de externis populi senioribus, qui huic gubernando præfecti sunt : illos nimirum dicit, quos intellectu Moses solo quiverat percipere illi rei fore idoneos. Ne itaque Moses detrectet monarchiam, quasi collegæ ipsi adjiciuntur illi seniores. Lex enim non tantis pollet viribus, ut sola nos instituere et erudire perfecte valeat. Post Mosén autem in extremis temporibus numero perfecti a Christo constituuntur seniores, qui gubernent populos. Illorum quasi primitiæ censebantur divini discipuli.

De spiritu tuo, qui est super te, dabo eis, etc. Scilicet ut intelligamus Deum uno eodemque sancto Spiritu antecessores nostros nosque sanctificare. Idem enim Spiritus, quo movebantur prophetæ, et in nobis est. Siquidem unus est Pater et unus Filius. Cum autem Spiritus sit unus, et quia varia sunt dona Spiritus, non propterea dicendum est Spiritum dividi ; absit ! Spiritus unus est, nullamque patitur divisionem, perfectusque est per omnia. Duo deerant numero septuagenario, quorum nomina erant Modad et Eldad, quos quoque replet Spiritu Deus et vaticinabantur. Quidam conabantur in his per reprehensionem extinguere prophetiæ donum. At Moses prævidens mysterium Christi, ait : « Quis det, ut populus Dei universus prophetiæ spiritu floreat, quod fiet, si Dominus fuderit Spiritum suum super eos »²². Intelligimus autem legem plurimos erudivisse et conjunxisse Christo, at fuisse infirmiores, quam ut quiverit omnes conjungere Christo. Etiam hos, qui abfuerant, Spiritu sancto imbuuntur. Nam ethnici vocati sunt ad veritatis notitiam, non opera Mosis, nec per legem : sed magis virtute et potentia cælestis Patris revelantis ignorantibus suam imaginem, id est, Filium. Vocatos vero sanctos reddidit delibutos fragrantissimo Spiritus sancti unguento. At Judæi, servientes legi, zelo quodam perciti æmulabantur illos qui in Christo et fide justitiam **266** assecuti sunt, quique Spiritus sancti munere vigent. Verum Moses prævidens mysterium gaudio exsultavit. Itaque non referunt ingenium Mosis, imo degenerant Judæi, qui odio prosequuntur Christianos.

Et conversi sunt in solitudinem, etc. Aquila vertit : *Inclinaverunt, vel respexerunt.*

Τούτο τὸ ῥῆμα, ὃ συνέταξε Κύριος. Ἔθος τῆς Ἀ Γραφῆ τὰ ἀποτελέσματα τῶν ἔργων καλεῖν τοῖς ὀνόμασι τῶν αἰτίων. Ὁ γὰρ ἐποίησε Θεοῦ λόγος καὶ πρόσταγμα, τοῦτο Θεοῦ ῥῆμα καλεῖ. Καὶ τὸ μάννα δὲ οὐκ ὄνομα ἀλλ' ἡ ἐρώτησις ὄνομα γέγονε

Hoc est verbum, quod ordinavit Dominus, etc. [XVI, 23.] Mos est Scripturæ effectibus nomina ab causis repetita imponere. Quod enim in effectum produxit Dei sermo, illum jussu verbum Dei vocat. Cæterum manna non est nomen, sed ex ipsa interrogatione nomen illud exortum est.

Juxta numerum animarum, etc. Symmachus habet : *Quantum singulis competit dimensum.*

Bellarium cum melle, etc. Aquila legit : *Similam cum oleo.* Symmachus reddit : *Ut mellis favus.* Ad partem Phœnicicæ. Symmachus transtulit : *Usque ad fines terræ Chanaan.*

Καὶ κατάξεις τὴν πέτραν. Σημειωτέον, ὅτι τὸ τοῦ μάννα καὶ τῆς ὀρυγομητρᾶς θαῦμα, προγενέστερον ἔστι τοῦ κατάξει τὴν πέτραν, καὶ ὕδωρ ἐκβαλεῖν ἀπ' αὐτῆς · ἐπειδὴ περὶ οὗ ὁ ψαλμὸς δοκεῖ προτάττειν τὸ τῆς πέτρας. Πάλιν δὲ διεγόγγυσεν ἡ συναγωγὴ, καὶ τῆς ὁδοῦ τὴν τλαιπιωρίαν προβάλλεται. Ἐν δὲ τοῖς Ἀριθμοῖς καὶ τῶν ἡδέων κατὰ μέτρος ἀντιπαρτιθῆσι μνήμην, λέγουσα : « Οὐ οὐ σπείρεται, οὐδὲ σῦκα, οὐδὲ ἀμπέλοι, οὐδὲ ῥόαι, οὐδὲ ὕδωρ ἔστι πιεῖν. » Καὶ ὅτι ταῦτα γέγονε μετὰ τελευτὴν Μαρίας ἐν μηνὶ τῷ πρώτῳ, τὰ κατὰ τὴν πέτραν φημι, ἔνθα καὶ παραλαβεῖν προστάττεται μόνον τὸν Ἀαρών, καὶ λαλῆσαι πρὸς τὴν πέτραν · καὶ ὡς ἐδίσταζεν, εἰπὼν : « Μὴ ἐκ τῆς πέτρας ταύτης ἐξάξομεν ὕμιν ὕδωρ ; » Διὸ καὶ δις τὴν πέτραν ἐπάταξε, καίτοι : προσάπαξ ἀνατείνας ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ μεταβαλὼν τὸ ὕδωρ εἰς αἶμα. Διὸ καὶ ἐπετιμήθη σὺν τῷ ἀδελφῷ, μὴ εἰσαγαγεῖν τὸν λαὸν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας.

Et percutes petram, etc. [XVII, 5.] Memineris manna et colurnices, quibus populum pavit Dominus, antecessisse præsens miraculum, quo contigit, ut icta petra profunderet immensam vim aquæ populo sitienti et aquarum penuria laboranti : quamvis psal. Lxxvii, videatur in priore loco ponere, si respicias ordinem, præsens miraculum. Populus iterum obmurmuravit, prætendens itineris molestias et tædia. In libro Numerorum in memoriam revocant delicias quibus in Ægypto affluerint, et in hæc verba ora indignantia solvunt : « Hic (scilicet in solitudine) nec conseruntur agri, non ficus nascitur, non vineæ sunt, nec videre est malapunica, neque aqua occurrit, ut possimus restinguere torridam sitim »²³. Cæterum, ut mea fert sententia, ista contingere in mense primo post obitum Mariæ : tum denum petra tacta effudit aquam. Moses jubetur hoc loco solum assumere Aaronem socium, et alloqui petram. Cum vero vacillans fide addubitaret non nihil, ut colligere erat ex verbis quæ protulit, dicens : « Num ex petra hac vobis educemus aquam »²⁴ ? bis virgam inflixit petræ, cum antea in Ægypto semel extenderit virgam, et aquas Ægyptiacas in sanguinem converterit. Quapropter, ne impune ferrent incredulitatem, ambo reprehenduntur a Domino dicente, ipsos populum non inducturos in terram promissam.

Verum nunc inspiciamus et populi incredulitatem, qui postquam toties experti sunt salutarem Domini virtutem et potentiam, nihilominus in incredulitatem prolapsi sunt, nec desiderarunt, ut par erat,

²² Num. xi, 29. ²³ Num. xx, 5. ²⁴ ibid. 10.

terram Chanaan : nec considerarunt difficilia esse pulchra. Non enim ex otio, sed ex laboribus pulchra et honesta obveniunt. Cæterum hæc reservabantur Christianis, qui per varios casus et tot discrimina rerum tendunt in ætheream magni Dei aulam. Ingrati illi Judæi terque quaterque beatos judicant illos, qui post devoratas coturnices mortem obierint. Moses nonnihil tot viæ ærumnis fractus cum vellet claudicare in fide, nunc seniores, nunc Aaronem solum ascire socium jubetur. In memoriam quoque Mosi redigit Deus miracula, quæ antea edidisset ministerio virgæ. Nam inquit : « Cape virgam, qua percussisti fluvium. » Quasi diceret : Virga, quæ tantum flumen in sanguinem transformavit virtute divina, quomodo non poterat elicere aquam ex hac petra? Præterea arrigit ejus animum ad meliorem spem, inquit : « Ecce ego stabo coram te. » Non solus et destitutus eris. Ego adero. Non tuum, sed meum, qui tibi auxilio sum, illud miraculum est. Ipse vero hæsitans et ad incredulitatem propendens bis petræ infixit virgam. At Deus patiebatur, nihil motus viri incredulitate, prosilire aquæ secundas scaturigines, ne scilicet populus simili raperetur incredulitate. Hæc quidem hactenus, quantum attinet ad enucleationem historiæ. Cæterum, ut et allegoriam ostendamus, memineris Mosen, legem : Aaronem, sacerdotium; Mariam repræsentare cærimoniale legis cultum. Nam alicubi tradit Scriptura : « Emisi ante faciem tuam Mosen et Aaronem Mariamque²⁹. » Igitur, ut hinc patet, etiam ipsa declarata erat, ut veniret in partem et societatem illius regiminis, quo gubernabatur populus. Quapropter devicto Pharaone, ipsa cecinit carmen victoriæ signum, quod composuerat Moses, gravem emittens per tympana sonum. Nam lex et, qui in umbris versabatur **267** cultus, immensam et infinitam Dei decantant potentiam. At hæc moritur in mense primo. Siquidem in hoc mense paschalis immolatur agnus. At emoritur non secus ac legalis colendi Deum ritus. Cæterum justitiæ Sol, propter quem illa fungitur vita, exortus est in mense novorum fructuum. Siquidem et ipse, qui loquitur, dicebat : Adsum ut maturitas frugum in montibus, et quasi in mense novarum frugum. Pari ratione affatus gentium Ecclesiam : Surge, accede ad me propius, pulchra mea columba. Quia ecce hiems præterit, et imber abiit. Advenerunt ei flores, flores, inquam, visi sunt in superficie terræ. Tempus sectionis venit³⁰. Refloruimus enim in Christo ad novitatem vitæ festinantes, et aspicientes invisibile, quod sola mente cernitur verum, scilicet divinum Christi adventum. Mortuo legali cultu, siti vexatus est populus, penuria spiritualium fluviorum. Bibit igitur largissime Christi oracula secundum Paulum scribentem : « Bibit ex spirituali, quæ ipsos sequebatur, petra. At petra erat Christus, »³¹ infractus et immobilis existens. Nam divina natura suis bonis innixa confirmata et consolidata est. Verum quomodo aqua producta est? Adverant seniores populi et sacerdotes, id est, principes sacerdotum, Scribæ et Pharisei, qui in lege a Mose instituebantur et erudiebantur, tandemque vociferabantur in conspectu Pilati : *Crucifige*³², etc. ; et hic erat ictus primus. Alter sive secundus ictus erat, quem inferebant Christo petræ, dum persuadere moliebantur omnibus ipsum non resurrexisse a mortuis. Quamvis omnibus modis impedimenta pararent, attamen evangelicus amnis excurrit in universum orbem, juxta prophetæ vaticinium : « Ecce ego declino in ipsos ut fluvius pacis, et ut torrens inundans gloriam gentium³³. Huic astipulatur psalmus : « Fluminis impetus exhilarant civitatem Dei³⁴. » Et ad Patrem cœlestem ait : « Ut multiplicasti misericordiam tuam, o Deus : filii hominum sub tegmine alarum tuarum sperabant. Inebriabuntur a pinguedine domus tuæ, et torrente alimenti tui potabis eos. Quia penes te est fons vitæ³⁵, » per quem pervenimus in hæreditatem patrum, quo quidem pertingere ope legis nequivimus.

Aliter licet interpretari hunc locum, quod Moses et Aaron ob incredulitatem sunt culpati. Castra variis multisque ponuntur locis ab his, qui egressi sunt Ægypto. Cæterum nihil obstat quin per ordines et loca castrorum intelligamus virtutes, in quibus populus sequens columnam nubis moratur et requiescit. Verum diligentius excutiamus miraculum, quod accidit in percussa petra. Petra, quæ natura est solida et dura, potum præbet affatim sitientibus, duritie soluta in liquorem aqueum. Nam qui in aqua reliquerat Pharaonem mortuum, et ligno injecto aquam amaram reddiderat dulcem et potabilem, quique in apostolicis deliciabatur fontibus requiescens sub palmarum umbra, jam Dei capax efficitur, significante ipso Deo sub petra, quod sit aridus et durus incredulis. Si vero quis admoveat virgam fidei, dulcem offerat aquam sitientibus. « Ego enim, inquit, et Pater meus veniemus, et mansionem apud ipsum faciemus³⁶. » In libro Numerorum additur : « Quia non credidistis, ut sanctificaretis me³⁷, » id est, honoraretis me. Revera enim est honorare Deum, non rationibus rimari superstitiosius ipsius opera : sed omnia ascribere divinæ et superiori, meliorique potentiæ. Verumtamen justii peccant labiis : at impij mente. Ut namque impius mente alienatus est a Deo, et tamen videtur aliquo modo appropinquare Deo : Nam « Populus ille labiis me honorat, at cor eorum procul abest a me³⁸; » sic pius solis habitur labiis. Quapropter David illum excusat, dicendo : « Et afflicus est Moses propter illos³⁹, et non propter se ». Non credidit siquidem inconsulto, subversus et transversus actus a populo contradicente. At quomodo afflicus est Moses propter illos? ipse causam infert : « Quia exacerbaverunt spiritum ejus, et distinxit labiis suis⁴⁰, » id est, divisam habuit linguam.

Venit autem Amalek, et profectus est Israel in *Ἦλας δὲ Ἀμαλή, καὶ ἐπολέμησεν Ἰσραὴλ ἐν*

²⁹ Mich. vi, 4. ³⁰ Cant. ii, 10-12. ³¹ I Cor. x, 4. ³² Joan. xix, 6. ³³ Isa. lxxvi, 12. ³⁴ Psal. xlv, 5. ³⁵ Psal. xxxv, 8-10. ³⁶ Joan. xiv, 25. ³⁷ Num. xx, 12. ³⁸ Isa. xxix, 13; Matth. xv, 8. ³⁹ Psal. cv, 32. ⁴⁰ ibid. 53.

Ῥαφιδίμ. Ἦν μὲν ὁ Ἀμαλὴκ τρίτος ἀπὸ Ἡσαῦ, ὡς ἄ *Raphidim. Dixit autem Moses Jesu, etc. [XVII, 8.]*
 ἐν τῇ Γενέσει φησιν, ἀπὸ Θάμνας τῆς παλλακῆς. Fuit Amalek tertius ab Esau, ut in Genesi per-

Ἐπειδὴ ἤμελλον ὁ Ἰησοῦς διαδέχεσθαι τὸν Μωϋ-
 σέα, καὶ πόλεμον μέγιστον ἀναδέχεσθαι πρὸς τὰ ἔθνη
 τὰ τὴν Παλαιστίνην οἰκοῦντα, προγυμνάζει αὐτὸν
 εἰς περιῶν ὁ Μωϋσῆς, καὶ τῇ δυνάμει τῶν οἰκειῶν
 εὐχῶν νικᾷν παρασκευάζει. Ἐν δὲ τοῖς Ἀριθμοῖς
 Αὐσὴν αὐτὸν καλεῖ, καὶ μετωνόμασεν αὐτὸν Μωϋσῆς
 Ἰησοῦν. Προληπτικῶς οὖν ἐν τζῦθα λέγεται Ἰη-
 σοῦς ὡς καὶ τῇ ὑστερον κληθεῖσαν Ἱερουσαλήμ
 προλαβῶν οὕτως ἐν τῷ Ἰησοῦ καλεῖ, πρότερον Ἰε-
 σοῦς καλουμένην· καὶ τὴν Βαισάν, Σκυθόπολιν.

Sed quia Josue successurus erat Mosi, et ma-
 gnum bellum illaturus populis Palæstinam inco-
 lentibus, non immerito ceu Tyro quispiam instruitur
 et exercetur **268** prius, ut discat virtute
 orationis domandos esse hostes. In libro Numero-
 rum vocat eum Ausen⁶⁸; nunc, mutato nomine,
 ipsum Moses appellat Jesum. Anticipatione igitur
 quadam hoc loco nuncupatur Jesus, sicuti Jerusalem
 nominatur urbs, quæ prius dicebatur Jebus⁶⁹.
 Pari ratione Bæsam nuncupat Scythopolim.

Quemadmodum duces seu imperatores prius commeatum præbent militibus, et deinde signum pugnæ
 proponunt; sic divinæ virtutis, milites spirituali capto cibo, pergunt in hostem auspiciis et ductu Jesu.
 Ecce consequentiam orationis. Quantisper homo infirmior est, nequit per se depellere hostem; sed Deus
 multis plagis et vulneribus contundit hostem, ut infirmiores tueatur. Ubi vero fuerit exemptus tyran-
 nica servitute, et per baptismum impleverit typum maris Rubri, nec non hauserit aquam ligni dulcedine
 temperatam, requieveritque sub palmarum opacitate pastus cœlesti alimento, et cognito petræ mysterio:
 is, inquam, non aliena virtute deinceps, sed propria manu propulsat et fundit hostem, ut qui excesserit
 jam puerilem ætatem; nec amplius utatur duce Mose, qui fuit minister Dei: sed sequatur ducem Deum,
 cujus typus fuit Jesus. Ducis partes geritis, qui implevit legem et successit Mosi: qui quoque ipso
 nomine prædictus et quasi præmonstratus est. Nam Christus, quem Josua repræsentavit, sub lege fuit
 sicuti Josua sub Mose. Nam circumcidebatur, solvebat didrachina. Siquidem dicit: Non veni ut solvam
 legem, sed ut impleam⁷⁰. » Ut Josue eligat viros fortes et strenuos ad debellandum Amalek: sic Chri-
 stus delegit apostolos, quibus vere dicitur: « Vos genus electum, regale sacerdotium, gens sancta,
 populus in acquisitionem⁷¹. » Fretus apostolis manum conseruit cum sæculi hujus principe, de quo
 loquitur is, qui omnia vincit: « Nunc est judicium mundi hujus: nunc princeps hujus mundi ejicietur
 foras⁷². » Joannes autem ut victores coronat eos, qui cum illo et per illum victoria potiti sunt. At
 enim: « Scribo vobis, adolescentes; quia fortes estis, et vicistis illum malum⁷³. » Moses imperat Josue,
 ut in crastinum ducat aciem instructam in hostem. Non enim præclaræ res gestæ a Christo patuerunt
 et innotuerunt illo tempore: sed lege demum sublata Christus advenit, et tropæa sua erexit. Ascendit
 in collis cacumen, ut inde possit prospicere pugnam. Sic et lex paulatim nos adducit in sublimem locum
 ut possimus conspiciere eminens Christum pro nobis, ut strenuum imperatorem, decertantem. Populus
 si manus legislatoris cernit supinas, vincit: at si aspexerit manus legislatoris remissas, vincitur. Ita
 si quis legem spiritualiter intelligat, is victoriam assequitur. At contrarium accidit, si quis humilem
 et litteralem sequatur sensum. Fortassis illa verba significant Israelitas non per omnia fuisse intac-
 tos et illæsos, sed aliquid mali quoque ab hoste perpressos. At qui incolumes ex eo prælio abierunt,
 conformes fuerunt Christo opprobrium ejus portantes, scilicet crucem quæ ostendebatur sub figura
 extensarum manuum. Qui carebant hujus auxilio, cadebant. Hos alloquitur et Christus, dicens: « Amen,
 amen dico vobis, nisi credideritis quod ego sum, in peccatis vestris moriemini⁷⁴. » Manus Mosis erant
 graves, ut sub harum typo commonstraretur crux Christi. Nam Israelitæ difficulter hanc admiserunt.
 Quapropter docet Paulus crucem fuisse offendiculum et scandalum Judæis⁷⁵. Moses innitebatur lapidi,
 scilicet electo et angulari Christo, in quo recubuerunt ex Israel reliquiæ secundum electionem. Illi, quos
 propheta reliquias appellat, extensis palmis susceperunt crucem, Christo ipsos quodammodo fulcrite
 et tutante, ut declaratur per Ur et Aaronem, qui sub typo docent Christum esse et judicem et summum
 pontificem. Est etenim judex integer, quem nullis corrumpere potes muneribus. Præterea continet,
 quod pontificis est, reliquias secundum electionem in salute, quæ interventu fidei obvenit. Proinde de
 Christo ita vaticinatur Isaias: « Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis sementem, ut Sodoma facti essemus,
 et assimilati fuissetis Goinorræ. » Nisi enim particula significat, per istum sermonem portendi verum
 sacerdotium. Nam Ur propinquus erat Aaronis si genus intueare. Ur siquidem, **269** ut testatur Jo-
 sephus, maritus erat Mariæ. Operationes legis degravatas stupore Judaicæ mentis, et humi abjectas,
 erigit: legemque collapsam fulcit lapide. Proinde suo statu per expansas manus manifestat quis si:
 finis et scopus legis, nempe Christus. Nam si qui paulo sunt oculatiores, facile in lege et vere perspi-
 cient crucis mysterium. Quapropter alicubi evangelica historia habet: « Nec iota nec apex de lege
 peribit⁷⁶, » etc., designans rectam et transversam crucis lineam. Cæso Amalek, inquit Deus: « Scribe
 hoc, ut ejus perpetuo duret memoria, poneque in aures Jesu, » etc. Hisce significatur Christi mi-

⁶⁷ Gen. xxxvi, 42. ⁶⁸ Num. xiii, 30. ⁶⁹ Josue. xviii, 28. ⁷⁰ Matth. v, 17. ⁷¹ I Petr. ii, 9. ⁷² Joan.
 xii, 31. ⁷³ I Joan. ii, 13. ⁷⁴ Joan. viii, 24. ⁷⁵ I Cor. i, 23. ⁷⁶ Matth. v, 18.

facula et præclara opera, quæ continentur evangelica historia, æternæ consecranda esse memorizæ.

In aures pones Jesu, etc. Nam quædam dona et anathemata sacra existimantur sanctorum scripta et volumina.

Exstruxit altare, et nominavit illud: Dominus refugium meum, etc. [XVII, 15.] Christus enim revera refugium nostrum est, cum devicerit principem sæculi hujus: et proculcaverit protriveritque potentiam mortis, offerendo semetipsum pro nobis victimam irreprehensibilem in odore bonæ fragrantizæ Deo et Patri. Typus Christi erat illa ara, cui et nomen convenit: « Dominus refugium meum »⁸⁷. » Occulta manu domans diabolus, quem Amalek adumbrabat, potitus est gentibus, ejusque diripuit vasa victo forti ut ipse alicubi testatur⁸⁸. Spolia adjecit priscis gregibus, dicens: « Et alias oves habeo, quæ non sunt de canla hac: et illas me oportet adducere, et vocem meam audient, eruntque unum ovile et unus pastor »⁸⁹. » Nam secundum Pauli proloquium: Ipse est pax nostra qui fecit ex utrisque unum et interfinitium macerizæ diruit⁹⁰.

Igitur haud immerito Jesus fuit typus Christi. A Nam imperium, cum esset circa Jordanem, accepit: ex quo baptizatus Christus egrediens Evangelii semen spargere cœpit. Ille duodecim constituit sortes, quas duodecim tribus caperent hereditario jure; at hic duodecim alegavit apostolos in universum orbem, ut metirentur vallem tabernaculorum, Jesus sive Josua conservavit meretricem Raab; at verus Jesus inquit: « Ecce publicani et meretrices præcedunt vos in regnum Dei »⁹¹. » Josuæ clangore et clamore corruerunt muri Jerichuntis: at templum versum est in cineres, dicente Domino: « Nequaquam lapis relinquetur super lapide »⁹². » Postremo Josua, nec Moses, in ferram promissam induxit populum. Nam lex erat imperfecta. At gratia Christi perfectionem habet. B

Ἵτι τύπος ἦν Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ τοῦ ἀληθινοῦ Ἰησοῦ. Ἀπὸ γὰρ τοῦ Ἰορδάνου ἔρχειν ἔρξατο τοῦ λαοῦ (81). Ὅθεν καὶ ὁ Χριστὸς βαπτισθεὶς ἔρξατο εὐαγγελίζεσθαι. Καὶ ὅτι δώδεκα ἔστησε τοὺς διακρούοντας τὴν κληρονομίαν (82) ὡς ὁ Κύριος δώδεκα καὶ τοὺς ἀποστόλους εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἀπέστειλε (83) πιστεύσασαν. Παρὰ τὴν πόρνην ἔσωσαν ὁ τυπικὸς, ὁ δὲ ἀληθὴς φησὶν: « Ἰδοὺ οἱ τελῶναι καὶ αἱ πόρναι προάγουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ. » Ἀλαλάγματι ἐπὶ τοῦ τυπικοῦ ἔπεσε τὰ τεῖχη Ἰεριχοῦς, καὶ προῆβήσκει (84) τοῦ ἀληθινοῦ, « Οὐκ ἀφέθη λίθος ἐπὶ λίθου ἐν τῷ ναῶ. » Καὶ τὸ τέλος πάντων, ὅτι αὐτὸς εἰσήγαγε τὸν λαὸν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, οὐχ ὁ νομοθέτης Μωϋσῆς. Ἀτελής γὰρ ὁ νόμος, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ χάρις τελεία.

Cæterum quaeritur, quibus armis instructi Israelitæ congressi sint cum Amalekitis. Nam inermes profecti sunt Ægypto. Apparet igitur eos usos esse Ægyptiorum armis quæ detraxerunt Ægyptiis, quos mare devoratos tandem ejecit. Nec obstat quin allegorice sub hac armatura intelligas gladium Græcum, de quo inquit Jeremias: « A facie Græci gladii singuli ad populos suos se recipient »⁹³. » Tantum autem abest ut fugerint Judæi, ut constet etiam persecutos ipsos esse hostes. In hunc modum in singulare certamen descendebat David respiciens panopliam Sauli, capiens autem quinque leves lapides, quibus appebat hostem, quem et prostravit. Dehinc potitus gladio hostili, suo Goliath truncat gladio. Nisi enim nactus esset gladium hostis, caput hosti amputare nequivisset. Peremit hostem lapidibus quos sumpsit de campo Hebræorum: at caput abscedit hosti suo, quo cinctus venerat, gladio.

Audivit Jethro sacerdos Madian socer Moysis, etc. quæ ad hæc verba: *Et audivit Moses vocem soceri, et fecit quæcumque ei dixerat, etc.* [XVIII, 1.] Jethro ethnicus fuit: et sacerdos curabat solitam eo tempore religionem. Adorabant quidem altissimum Deum sicuti et Melchisedech: nec tamen interim abstinebant ab idololatria, creaturas scilicet conjungentes et applicantes ei cultui, qui soli debetur Deo. Sic etiamnum quidam Græci venerantur Hebræorum Deum, nec interim fugiunt idololatriam: et secuti medium quoddam inter veram et falsam religionem iter, sese nominare audent pios. Hunc religionis callem cum quosdam premerent Judæi, gravi increpatione incessabantur ab Elia, dicente: « Usquequo vos claudicatis 270 in duas cogitationes? Si Dominus est Deus, sequimini eum: sin Baal, ite post eum »⁹⁴. » Sub Jethro itaque tacite innuitur gentium multitudo ad pœnitentiam invitata, quæ prius gravissimis erroribus acta erat. Nam gentes antea in omnibus se opposuerant Deo, ipsi obsequi recusantes. Tandem sua sponte instar transfugarum, desertis diaboli castris, transfugiunt ad divinam legem, id est ad primam institutionem, quæ sit secundum tenorem sacrarum Litterarum. Et in hunc modum pervenit in primum tabernaculum. Siquidem lex huc homines adducere novit. Dehinc persuasæ gentes veteris testamenti relationibus paulatim et pedetentim procedunt ad veritatem unius et solius Dei. In hunc modum proficit

⁸⁷ Psal. xxxi, 7. ⁸⁸ Matth. xii, 29. ⁸⁹ Joan. x, 16. ⁹⁰ Ephes. ii, 14. ⁹¹ Matth. xxi, 31 ⁹² Matth. xxiv, 2. ⁹³ Jerem. l, 16. ⁹⁴ III Reg. xviii, 21.

NOTÆ.

(81) Ὅτι τε ἀπὸ τοῦ Ἰορδάνου παρελίπε τὴν ἀρχὴν. Ὁ τῆς Δύγ. κώδ.

(82) Κατέστησε τοὺς κληροδοτοῦντας τὴν γῆν. ἢ αὐτ.

(83) Ἀπέστειλεν εἰς τὸ διαμετρήσαι τὴν κοιλίαν τῶν σκηνῶν. Ὁ αὐτ.

(84) Καὶ διὰ τὸ εἰπεῖν τὸν Κύριον, Οὐ μὴ ἀφεθῆ λίθος ἐπὶ λίθον, πέπτωκεν ὁ ναός. Ὁ αὐτ.

pious, fructusque profert Deo, clamans cum Jethrone : « Cognovi quod Dominus est magnus et superat omnes deos. » Hæc enim est fides illorum, qui primulum fuerint instituti et hærent in classe catechumenorum, quos reformans lex commemorando quæ priscis evenerunt, nequit ad perfectionem adducere. Aaron dignum censet Jethronem, cum quo ad eandem accumbens mensam epuletur. Nam ipse una cum senioribus Israel ceperunt cibum sive panem cum eo in conspectu Dei. Siquidem nos perfectos et consummatos reddidit Christus verus Aaron pane vivo : nec solum isto pane reficit et perficit gentiles, verum etiam Israelitas his admistos. Quod vero cibus ille, quem sumpsere, fuerit mysticus, docent sequentia verba : « Coram Deo. » Per Christum igitur et legis institutionem ad perfectionem progressi incrementa sumimus incredibilia quoad intellectum. Nam Jethro accedit Mosen, eique consilia optima dat, quæ ex sui animi thesauro depromit, et solertè suo Marte adinvenit. Moses socero parere non erubescit, quod quidem et Paulus quasi digito commonstrat, inquit : « Excrementa putavi legalia præ excellentia cognitionis Christi⁶⁶. » Eos vero, qui Mosen solum exosculantur, et perfectionem, quæ per Christum obvenit, detestantur, perstringit Jeremias hisce verbis : « Quomodo dicitis : Nos sapientes sumus, et lex Domini apud nos est? Facti in vanum adaptavit styllum, et in vanum scripserunt eam Scribæ. Confusi sunt sapientes, fracti et capti. Noluerunt enim verbum Domini, et quid proderit eis sapientia⁶⁷? » Verum nobis, qui non rejicimus salutarem ejus sermonem, factus est ipse sapientia a Deo.

Αὐτοὶ ἐωράκατε ὅσα πεποίηκα τοῖς Αἰγυπτίοις. Α
Προκατηχθεὶ τὸν λαὸν τῆς τοῦ νόμου δόσεως, προκα-
αρτιζῶν καὶ προτροπόμενος ἀγαθῶν ὑποσχέσεσιν.
Ἔσεσθε γάρ μοι, φησί, λαὸς περιούσιος, βασιλείον
ἱεράτευμα, ἔθνος ἅγιον. Ἄλλ' ἐπεὶ μὴ γεγόνασιν
ἐκεῖνοι, εἰς τοὺς ἐν Χριστῷ τὸ τῆς χάριτος ἐπληρώ-
θη, ὡς φησὶ καὶ Πέτρος, ἐν τῇ Καθολικῇ.
 etrus⁶⁷.

Vos vidistis quæ fecerim Ægyptiis, etc. [XVIII, 3.]
 Egregie præmunivit Deus hisce verbis Judæos, et quasi aditum sibi præstruit et parat ad legislationem, animos eorum concilians et capiens magnis pollicitationibus, quæ sic habent : « Eritis mihi populus peculiaris, regale sacerdotium, gens sancta. » Quoniam illi aberrarunt, nec magnifica illa promissa acceperunt : gratia Christi illa præstitit his qui eam admiserunt, ut in sua catholica disserit Petrus⁶⁷.

Ἴρα ἀκούσῃ ὁ λαὸς λαλοῦντός μου πρὸς σέ, καὶ σοὶ πιστεύσωσιν εἰς τὸν αἰῶνα. Τύπος ἦν
ἔρα τῆς ἐν τῷ δρει μεταμορφώσεως τοῦ Κυρίου, καὶ
μαρτυρίας τοῦ Πατρὸς. Φοβῶν δὲ κελεύει μὴ ἄψα-
σθαι τοῦ δρους μηδένα, καὶ ὡς παῖδας δεδιττό-
μενος.

Ut audiat populus colloquentes nos, et tibi credat perpetuo, etc. [xviii, 9.]
 Typum igitur hic cernis transfigurationis Christi in monte, et testimonii Patris. Ut religionem inferret populo, edicit, ne quisquam contingat montem. Terrorem igitur, ut puerulis, illi populo injicit.

Nam utile est socordibus ut sint in metu. Ad eum motum supra inperabatur Mosi : « Solve calceamentum pedum tuorum⁶⁸. »

Et dixit Dominus Mosi : Descende et obtestare populum, etc. [XIX, 10.] usque ad promulgationem Decalogi. Necessitas exigebat, ut, quatenus fas et possibile est homini, aliquam notitiam Dei caperent Pæbræi, qui erant educati et enutriti in falsa religione Ægyptiorum, colentes divinis honoribus lignum, lapides, et dicentes ligno : « Deus meus es tu ; et lapidi : Tu genuisti me, » ut habet prophætæ eloquium⁶⁹. Quare opus erat illa notitia ? ne si nihil illorum oculis occurrat, arbitrentur se venerari Deum, qui non sit in rerum natura. Nam ea quæ cernuntur, firmiore et solidiore fide coluntur. Sonitus insoliti et monstriosi exaudiuntur, obversantur oculis mira spectacula, ut appareat ipsam etiam naturam universorum Deo servire, ejusque jugo cervices subijcere.

[Καὶ κάτεισιν ἐν εἶδει πυρὸς ὁ Θεός, δεικνύς ὅτι πῦρ ἐκδέχεται τοὺς παρακρούοντας ὅυχ ὅτι τῆς ὕλης
χρηστὴς ὁ Θεὸς βοηθῶ, καθάπερ οἱ Μανιχαῖοι φασιν.
Ὅτε γὰρ ἡθουλήθη, ἀγγέλου δυνάμει, ῥπε' χιλιάδας
ἀνέβλεν ἐν μιᾷ νυκτὶ, οὐ δεηθεὶς πυρὸς, οὐδὲ ἐτέρας
τινὸς ὕλης τῶν στοιχείων.

Deus descendit in montem sub specie ignis, re ipsa demonstrans ignem exarsurum ultorem in eos, qui legibus non sint parituri; nec tamen, ut somniant Manichæi, in igne visitur, quasi opus habeat materiali 271 igne, neque citra hunc puniro possit sotes. Ne scis invicta angeli virtute Domini una nocte letho dedisse 185 millia hominum, nec ad eam rem eguisse ullius elementi auxilio ?

Solum arbitrum et mediatorem in montem ascendere jubet, reliquis comminatur mortem. Nec id fit, quasi crudelis et aditu difficilis videri studeat, sed ut cognoscant pro summo honore ducendum appropinquare Deo, et maxime ob Ægyptiacos sacrificios. His enim, si castitatem observabant, patebant dæmonum occulta adyta : quanto magis castis occulta Dei patere fas erat ? Præterea majore prærogativa, ut vulgo solet, dignus habendus est dux, quam populus. Paulo ante dixit Deus Mosi. « Ecce ego advenio ad te in columna nubis, ut audiat populus me loquentem tibi, et fidem tibi habeant perpetuo. » Repe-

⁶⁶ Philipp. iii, 8. ⁶⁷ Jerem. viii, 9. ⁶⁸ I Petr. ii, 9, 10. ⁶⁹ Exod. iii, 3. ⁷⁰ Jerem. ii, 27.

tam paulo supra quomodo quadam gradatione ad sublimiora virtutis nostram mentem deducat oratio. Nam oculos ad Mosen et ad nubem flectit quicumque ingreditur virtutis iter. Moses ostendit præcepta legis : nubes indicat mentem, quæ antecessit legem, et transitu aquæ depositus et interfecit omnem alienigenam religionem penitus lota et repurgata : quæ degustavit aquas Marath, scilicet vitam a sæculi voluptatibus segregatam, et dulcedinem apportantem illis, qui lignum decenter et digne susceperint : quæ deinde oblectata pulchritudine et amoenitate evangelicarum palmarum et fontium secunda scaturigine, fruatur cœlesti pane et vere ambrosia : quæ deinceps satiata humore ex petra profluente vincat, et potenter domet per crucis signum adversarios. Mens, inquam, tum demum incumbit spiritualium speculationi si utatur duce repurgatione, corpore scilicet et vestimentis lotis aqua. Oportet siquidem nos pariter corpore et animo puros esse, ut externus habitus respondeat interiori. Nam polita vestimenta significant vitæ honestum amictum et habitum. Oportet enim etiam carnis voluptates necari, si volumus nos, quoad interna perhiberi probos. Nam inquit : « Induite Dominum nostrum Jesum Christum : et carnis curam ne egeritis ad cupiditatem ⁷⁰. » Quapropter haud ab re quam longissime a castris submovet lex leprosos, et illos, quos hæmorrhoides infestant. Fortassis hoc loco intelligit sensus, qui nobis cohabitant : quibus repudium dare decet illum, qui vult in sublimiorem Dei scandere speculationem. Theologia siquidem revera quiddam acclive difficulter aditu est, ad cuius radices ægre venire potest multitudo incondita. Quapropter bestię et jumenta, quæ valent sensitiva anima, procul a monte abiguntur. Motu enim moventur irrationali, et solum sequuntur sensum. Fortassis hoc loco intelligit hominem malum et ferum, quem, cum non sit capax theologiæ, non oportet immorari silvis insidiose captantem aliquod dogma aut verbum, deinde cum tumultu exsiliemem lacerare salubres sermones conviciis. Quicumque propius accesserit, lapidibus perimetur. Siquidem feris et belluinis hominibus veri sermones sunt lapides rigidi. Si pardalis fuerit, interficiatur una cum maculis suis variis : sive leo rapax et rugiens quærens quem devoret ; sive aper conculcans pulchras et pellucas veritatis gemmas ; sive lupus Arabicus et alienus. Vel si fuerit bestia aliqua prædictis solertior, quoque necetur, ut vulpes scilicet fraudulentus aliquis homo et incredulus, qui pro diversitate rerum et temporum varias induit formas et habitus. Vulpes quoque quæ parvas vites corrumpit, magnis hoc periculum effugientibus. Præterea si restat aliud animal carnivorum, quodque lex impurum pronuntiat et in cibis damnat. Nam ab his sejunctus sermo legis, vult solidis et lapideis incidi tabulis. Lapidibus quoque intelliguntur hoc loco inventiones hæreticorum, qui inventorem et auctorem impiorum dogmatum opprimunt. Verum consideremus et diligenter perpendamus tertium diem, in cuius diluculo matutinum miranda illa coinciderunt. Nam advenit ad nos unigenitus Dei Filius non in primordio sæculi, aut intermediis temporibus, sed quasi in tertio et ultimo tempore : et quasi in diluculo principioque diei fugatis nocte et caligine **272** ad nos profectus est. Hoc tempus, quod præcessit adventum Domini, sæculi hujus princeps corruerat et obfuscarat idololatria et impuritate vitæ. At Christus apparens plurimum desideratum diem ostendit. De hoc die canit David : « Hæc est illa dies, quam fecit Dominus. Exsultemus et lætemur in ea ⁷¹. » Verum sapientissimus Paulus in hunc modum fatur : « Nox præcessit, at dies appropinquavit ⁷². » Et iterum : « Non noctis nec tenebrarum sumus filii : sed sumus filii lucis et filii diei ⁷³. » Fulgura visebantur in monte Sina, quæ erant typus divinæ lucis et splendoris discurrentis per eam regionem, quæ cœlo subjecta est. Nam inquit : « Fulgura tua apparuerunt orbi ⁷⁴. » Caligo significat Christi mysterium non posse capi, sicuti et ille locus : « Posuit tenebras absconitionem suam in circuitu tabernaculi sui ⁷⁵, » tenebrosa aqua aëria, quæ solius indiget Dei eam illustrantis, sicuti et Petro dicitur : « Caro et sanguis non revelavit tibi, sed Pater in cœlis ⁷⁶. » Testis est etiam Paulus, sibi indicatum esse mysterium et revelationem ⁷⁷. « Clangor tubæ subindicabat evangelicorum oraculorum consonantiam, quæ cum gaudio quodam illabatur auribus et animis. Nam Deus alicubi per prophetam in hunc modum loquitur : « Constitui super vos speculatores, audite vocem tubæ : Et dixerunt : Non audiemus. Quapropter gentes audiverunt, et qui pascent greges inter ipsas. Audi, terræ : Ecce induco in populum hunc mala, fructum scilicet aversionis eorum, quod sermoni meo non auscultarunt, et legem meam repulerunt ⁷⁸. » Siquidem tuba evangelica per apostolos primo apud illos insonuit. At allocuti sunt speculatores, dicentes : « Non audiemus. » Hinc accidit, ut sonus tubæ perveniret ad gentes, cum prius Judæis diceretur : « Vobis necesse erat primo loqui sermonem Dei ; sed quia hunc aversamini, et vos indignos iudicatis æterna vita, ecce convertimur ad gentes. Sic enim nobis præcepit Dominus ⁷⁹. » De hac tuba scribit quoque Isaias in hunc modum : « Et erit in die illo, et tuba canent magna ⁸⁰. » Lex quoque dici potest tuba, sed gracilem et tardam vocem reddens, et in sola resonans Judæa, in qua cognitus est Deus. At magna tuba scilicet Christus insonat, dicens : « Et annuntiabitur hoc Evangelium regni in universo orbe in testimonium omnibus gentibus ⁸¹. » Sonum autem ceu organa edebant prophetæ et apostoli. Nam « in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis verba eorum ⁸². » Moses obviam ducit populum Deo in radicem montis Sina. Siquidem lex non in montem adducere potest illos, quos informavit. Sic enim et Salvator inquit : « Vobis datum est nosse mysteria

⁷⁰ Rom. xiii, 14. ⁷¹ Psal. cxvii, 24. ⁷² Rom. xiii, 12. ⁷³ I Thess. v, 5 ⁷⁴ Psal. cxvi, 4. ⁷⁵ Psal. xvii, 12. ⁷⁶ Matth. xvi, 17. ⁷⁷ I Tim. iii, 16. ⁷⁸ Jerem. vi, 17-19. ⁷⁹ Act. xiii, 46, 47. ⁸⁰ Isa. xxvii, 13. ⁸¹ Matth. xxiv, 14. ⁸² Psal. xviii, 5 ; Rom. x, 18.

regni: his vero non datum est ⁸³. » Præterea confitetur Patri, quod hæc omnia occultaverit sapientes et intelligentes, et revelaverit parvulis ⁸⁴. Non igitur Moses, verum Christus nos ad perfectionem adducit: « In ipso enim sunt omnes thesauri sapientiæ et cognitionis reconditi ⁸⁵. » Descendit autem ad nos ut ignis conflatoris, si libet usurpare prophetæ vocem ⁸⁶. « Et ipse baptizabit vos in Spiritu sancto et igne ⁸⁷. » Ignis quidem consumet quidquid in nobis fuerit superfluum, et eliquabit peccati immunditiam, nec concedit ut redeamus ad absurdas voluptates, nosque ibi refrigeremus. Nam facti sumus fervidi in ipso spiritu. Quapropter ait: « Ignem veni mittere super terram, et quid volo si jam succensus est ⁸⁸? » Hinc et priscis apparuit ignis: cæterum fumus additus fuit igni, qui significat divinæ gloriæ contemplorum lacrymas et tenebras externas, in quas præcipientes dabuntur, ibi erit ploratus et stridor dentium.

Voces tubæ fortiores, etc. [XX, 19.] Evangeliorum tuba clare et magno clangore resonat. Initio audiebatur in Judæa, deinde sua pomeria proferens evagata est per universum orbem. Imperat Deus, ne quis speculabundus propius accedat, sacerdotes adeuntes sanctificandos aut mortis pœnam incursuros, etc. Non enim ea virtute viget lex, ut nos possit sistere in conspectu Dei. Versatur siquidem in umbris et typis. At veritatis pulchritudo constitit in Christo, per quem adducti sumus et collocati prope Patrem quasi in montem ascendentes, scilicet in ipsius notitiam. Qui enim novit Filium, cognovit per ipsum et in ipso Patrem. Docet quoque legis consecrationem **273** non perfecte tenere sanctitatem, cum imperet etiam sacerdotes consecrandos et sanctificandos esse. Christus autem inculpabilis et sanctorum sanctissimus noster pontifex est. Nam legis consecratio subministrans balneum et aquas ad carnis sordes eluendas, neminem, quoad conscientiam, perfectum reddidit. Quapropter ut imperfecta jubeatur consecrari, ut quæ non habeat perfectam et absolutam sanctitatem: sanctificanda vero sit suo tempore in Christo, quando facessentibus typis ipsa coruscaverit veritas. Non igitur nos addebet sectari legis sanctimoniam Christi sanctimonia apparente. Aut mors aut pœna. Nam in Christo populi et vetusta venerandaque sacerdotum consecratur et dedicatur familia. Quidquid non fuerit sanctum, id impurum, profanum et mortuum dixeris. « Amen enim, inquit, amen dico vobis, nisi credideritis quod ego sum, in peccatis vestris moriemini ⁸⁹. » Hinc quoque colligitur fore ut Judæi recalcitrantes suo tempore sint rejiciendi a Domino: ad quem non aliter, nisi per Christum, revertentur. Ita se rem habere patet ex his verbis, quibus Moesen allocutus est Deus, inquit: « Vade, descende, et ascende tu et Aaron tecum. » Nam dimissus Moses non aliter, nisi comite Aaron, qui fuit Christi typus, rediit in montem. Per solum enim Christum patet nobis ad Patrem aditus. Hunc in extremis temporibus cognoscent exsules Judæi.

Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de domo servitutis, etc. [XX, 2.] Omnis qui, contempto præsentis sæculo, sermonis divini instinctu fuerit jussus iter facere in regnum cælorum: is, inquam, exivit Ægypto liberatus et solutus mundi negotiis et malis, quæ nos excruciant. Hæc merito quis appellaverit domum servitutis. Talis exquirat domum libertatis, scilicet Jerusalem, volens consistere in conspectu Dei, et confiteri Domino, et contemplari ejus pacem. In hunc modum Dominus illius fit Deus. Nec libertate fruitur in Ægypto etsi vescatur agno paschali, nec in castris, quæ alia mutaverunt ex aliis filii Israel, antequam venirent in terram promissam. Nec enim talis, licet sit manumissus tot modis, libertatem veram capit prius, quam accesserit ad montem Dei. Hoc præmium est Decalogi.

Ὅχι εἰδωλὰ σοὶ θεοὶ ἕτεροὶ πλὴν ἐμοῦ. Πρῶτη Α *Non erunt tibi dii præter me*, etc. [XX, 3.] Hoc primum est præceptum, secundo sermone de idolis et imaginibus. Ne enim in hunc modum quis leges distinguat, non poterit in ordinem certum redigere Decalogum. Primum igitur præceptum versatur in potentiis incorporeis et invisibilibus, quas quidam divinis honoribus prosequuntur, nullis vel idolis vel imaginibus positis.

Simulacra sunt animalium et corporum, quæ in rerum natura sunt, imagines. Idola vero sunt similitudines et fragmenta earum rerum quas non esse constat in rerum natura. Nam idolum nihil subsistens est. Paulus idcirco: « Nullum enim idolum est in mundo ⁹⁰; » veluti si quis effingat hippocentauros et panes, aut alias monstrosas naturas. Omnis itaque intellectus versatus in quadam divinæ naturæ cogitatione secundum imaginativam virtutem, fingit idolum, nec tamen Deum annuntiat. Petuntur etiam imagines corporum cælestium, quibusdam pingentibus aut sculptentibus solem aut lunam. Fortassis hæc edictum porrigendum quoque est ad astrologorum decades. Nam describunt et delineant absurdos quosdam demones, qui nimirum a Paulo nuncupantur spiritualia malitiæ in cælestibus, ut etiam coniecere possimus ex his verbis: « Inebriatus est gladius meus in cælo ⁹¹. » Illiusmodi siquidem demones ascri-

⁸³ Matth. xiii, 11. ⁸⁴ Matth. xi, 25. ⁸⁵ Coloss. ii, 3. ⁸⁶ Isa. lxxvi, 15. ⁸⁷ Matth. iii, 11. ⁸⁸ Luc. xii, 49. ⁸⁹ Joan. viii, 24. ⁹⁰ I Cor. viii, 4. ⁹¹ Isa. xxxiv, 5.

NOTÆ.

(85) Ὁ Πλάτων καὶ οἱ Πλατωνικοί. Παρὰ Ἑπιφαν. ἐν ἀρχῆς. 4 ἀπὸ Ἑλλήνων.

hant suis tabulis astrologicis: etiam appingunt phylacteriis, quibus vel ciunt vel propulsant dæmones. In phylacteriis reperire est simulacra et idola. Quidam quærunt: Si adeo detestatur imagines, quare Cherubim fingi voluit? Respondetur: Non jussit fieri Cherubim ut adorentur; sed arca adoranda erat sub imaginibus vitulorum, quibus apud Ægyptios divinus deferebatur honor, ut sic cognoscerent sc pariter Deum et numina Ægyptiaca colere.

Non adorabis ea neque coles ea, etc. [XX, 5] Qui idola colit, is etiam adorat: at qui adorat, non continuo et colit. Cultus enim proficiscitur ex animo imagini propenso: at **274** adoratio fit motu quodam et specie cultus. Sic enim interdum ministri adorant magistratus vel sub specie adulationis, aut secuti affectiones animi invitantes eos, de quibus legitur in libro Numerorum, quod idolis servierint. Nam scriptum est de his, quod nec cultum præstiterint et inservierint idolis illorum. Deus autem, qui ex tota anima diligere quærunt, non fert illos qui etiam specie tenus impie agunt. Siquidem hunc, qui alienos abnegaverit deos, oportet jam esse particulam Dei et hunc amare ex tota anima. Abstinentium quoque est ab malis amatoribus qui instar scorti corrumpunt animam, sicuti traditur de Jerusalem, cum amatores ejus versi forent in hostes: « Revertar ad maritum meum priorem. Quia bene mihi erat tunc magis quam nunc ⁹². » Nisi in hunc modum reversus fueris ad Deum, rogaverisque ut ipse te suscipiat, tumque peccatum eluat et emundet, profecto in maximo versaberis periculo. Quapropter Josua alloquitur Israelitas ad eum modum: « Vosmetipsi eligite, an velitis servire diis istorum locorum, aut colere Deum. » His respondentibus: « Colemus Dominum Deum, » infert ipse: « Vos testes estis contra vosmetipsos, quod elegeritis colere Dominum Deum Israel ⁹³. » Damnum itaque et periculum maximum est, si quis, spreta hac electione, defecerit a vero Numine, aut id non rite coleret. Multi enim supersunt hostes infestissimi, qui nos in suas partes pellicere et attrahere nituntur. Siquidem spiritus immundus ubi exiverit de homine, pererrat loca arida: et non inventa requie, reversus si repererit domum, ex qua exierat, vacantem: solus timet intrare. Adjungit igitur sibi septem alios pejores, et hominis reddidit periculosiora et graviora primis ⁹⁴. Nam in hunc modum recuperatum hominem addicit dæmonibus, et vitam ejus declarat multo deteriorem et praviorem quam fuerit, antequam se jungeret Domino. Nam in singulis ethnicis habitant dæmones; quia dii gentium dæmonia sunt ⁹⁵. Ubi igitur ejectus fuerit dæmon, tuque non amplexus firmiter fueris eum, qui dixit: « Habitabo in vobis, et ero ipsorum Deus ⁹⁶: » reddideris te priori dæmoni, et septem aliis perniciosioribus. Si Deus tecum et in te fuerit, dæmones advenire ad te non audebunt. Nam « Quæ communicio est justitiæ et injustitiæ? aut quæ societas est luci cum tenebris? aut quæ concordia templo Dei cum idolis? quæ pars fidelis cum perfido ⁹⁷? » Nos namque sumus templum Dei viventis, sicuti locutus est Deus: « Quia habitabo in illis, et ambulabo inter illos, et ero illorum Deus, et ipsi erunt mihi populus ⁹⁸. » Quapropter exite de medio eorum, et separemini et immundum ne tetigeritis, et ego suscipiam vos, et ero vobis loco Patris, et vos eritis mihi filii et filia, dicit Dominus, pene quem summa rerum est omnium.

Ego enim sum Dominus Deus tuus, Deus zelotes, etc. [XX, 5.] Nemo zelotypiæ affectu incenditur propter scortum: sed uxor illam affectionem commovet. Scortum enim vulgo prostat, omnibusque sui copiam facit. Uxor est ejus, nec alterius, cui matrimonio conjuncta est. Merito igitur, si adulterii suspicio suboriretur, eam æmularetur maritus. Nam medius inter zelum est furor viri, ut perhibet Salomon. Similiter accidit et animæ habenti unum sermonem, unum sponsum, cui agglutinata est. Si vero anima fuerit scortationi obnoxia, alius ingrediatur aliusque egrediatur dæmon, ut fieri solet: nullus adest zelus. Quapropter idola venerari docuere gentium leges. At sponsus et bonus ille æmulator, etsi quando scortum susceperit, non cessat illud corrigere et ad modestiam perducere. Hinc Oseas scortum accipiens, inquit: « Multis diebus apud me sedebis, nec scortaberis, nec eris alteri viro conjuncta, nec ego veniam ad te ⁹⁹. » Paravit Deus magnum convivium propter nuptias Filii sui, et est Deus zelotes, non concedens ut alius rem habeat cum anima. Præterea libellum repudii permittit in lege: quem locum cum produceret adversus Phariseos secundum litteram, Paulus tandem inquit: « Factus sum Judæis ut Judæus, ut Judæos lucrer ¹. » Hoc idem latius explicat: « Et hic est repudii libellus, quo dimisi matrem vestram. Ecce ob peccata vestra venditi estis, et propter peccata vestra repudiavi matrem vestram ². Si vero adultera **275** reversa fuerit eamque absolverit ab omnibus iniquitatibus Deus, sic eam appellat: « Vide ne amplius polluaris ³. » Pro omni anima Deus sedulo nititur et laborat. Si vero anima reliquerit Ecclesiam, ipsa libellum repudii reddit sponso. Hanc alloquitur: « Scortata es cum pastoribus multis, et ad me reflexisti iter, dicit Dominus ⁴. » Cæterum si anima agat poenitentiam, suscipienda est impunitate præteritorum concessa. Si quis vero se sociaverit animæ adhuc scortationem sectanti, caveat ne conglutinatus scorto unum in corpus coalescat. Animam autem adulteram non amplius suo zelo dignam habebit Dominus. Nam inquit per Ezechielem: « Zelus meus recedet abs te, nec amplius irascar tibi ⁵. » Hæc omnia benignitatis et clementiæ divini sunt signa. Commiserans nos, irascitur et castigat nos: et accessu misericordiæ sopitur furor. Is vero indignus est misericordia et disciplina, qui non cessat delinquere. Propterea ait eam esse derelictam et exosam. « Nam frontem me-

⁹² Osee II, 7. ⁹³ Josue XXIV, 22-25. ⁹⁴ Matth. XII, 43-45. ⁹⁵ Psal. XCV, 5. ⁹⁶ Levit. XXVI, 12; II Cor. VI, 16. ⁹⁷ II Cor. VI, 14, 15. ⁹⁸ Levit. XXVI, 12; II Cor. VI, 16. ⁹⁹ Osee III, 3. ¹ I Cor. IX, 20. ² Isa. I, 1. ³ Osee I, 2. ⁴ Jerem. III, 1. ⁵ Ezech. XVI, 42.

retricus induisti. Impudenter egisti cum omnibus amatoribus tuis ⁶. » Tunc dicit : « Zelus meus rece- det a te. »

Refundens peccata parentum in liberos in tertiam et quartam generationem eorum qui oderunt me, etc [XX, 5.] Hæc legis periodus hæreticorum ora laxavit adversus Deum, cum objiciant legem Dei neque justitiæ vel æquitatis quidquam obtinere. Cum eandem hæresim postmodum Judæorum filii foverent, gra- viter reprehenduntur. Nam Ezechielem sic compellat Deus : « Fili Israel, quæ est illa parabola, cum dicunt in Israel : Patres ederunt uvam acerbam, et dentes filiorum obstupuerunt. Vivo ego, dicit Domi- nus, illa parabola non amplius dicetur in Israel. Quia omnes animæ meæ sunt. Ut anima patris mea est, sic et filii. Anima, quæ peccaverit, ipsa morietur. Et filius nequaquam portabit peccatum patris ⁷. » Quærenda itaque est expositio, quæ proprie hunc locum concernat. Quidam aiunt opus fuisse gravissi- nis terribilissimis, quibus perterrerentur legem accepturi, ut tenacius eam retinerent. Quapropter continuo Deus se nominat zeloten : deinde subjunxit : « Pœnis subjiciens impiorum parentum liberos, si sequantur impietatem paternam, et æmulentur majorum falsam religionem ; » etiamsi divina clemen- tia pepercerit parentibus, tamen profanum illud genus contemptæ religionis scelus non feret inultum. Ne autem videatur crudelis, subdit : « Faciens misericordiam in millia his, qui diligunt me, » etc. Hæc comminatio admodum periculosa et gravis apparebat, si ad rem esset collata ante secundam successi- onem generis. Nam omnis spes spesque ipsi in generis secunda propagatione sitæ erant. Sic si mi- natur, ut cesset genus illorum, non injuria efficiuntur, qui nondum sunt nati. Quomodo enim injuriæ capax fuerit vel injuria ceciderit in hunc qui non est in natura rerum ? Illi plectuntur, propter quos hujusmodi pœnas induxit. Par vel non dissimilis ratio est, ut patiantur pro parentum peccatis liberi. Hi non puniuntur per se, quatenus naturali rapiuntur morte : illi pœnas sentiunt, propter quos in mortis discrimen præcipitantur. Parentes non tam dolent sua morte, quam liberorum, præsertim si his fuerint auctores mortis. Nam mors naturalis non pœna ducitur, sed ob peccata obire mortem grave et ignominiosum est. Ut igitur parentes a peccandi licentia retraheret, liberis ob parentum delicta gra- vissimas et acerbissimas prædicat impendere pœnas. Alii aliter sentientes proponunt, hæc verba non universaliter, sed particulariter esse intelligenda, ut quæ conveniant solis his qui egressi sunt Ægypto, ad quos sint dicta, et in quibus in effectum sint producta. Nam cum idololatriæ malum tertia demum et quarta generatione illorum, qui venerant in Ægyptum, adolevisset turpiter : edicit vitulum formatu- rus, se non amplius post tot egregia et mirabilia facta, quæ viderint, veniam daturum idololatriæ, ut in Ægypto. Imo si imitati fuerint impietatem illorum, qui fuere in Ægypto tertia et quarta generatione, fore ut et horum nomine pœnas luant, non tam ob illorum peccata, quæ clementia Dei præterit, quam ob sua, non digni existentes venia post tanta beneficia et miracula Dei, si idolorum cultui se dederint. Huic loco astipulatur, quod in Deuteronomio dicitur : « Pater non pro filio, nec filius pro 276 patre, sed unusquisque in suo peccato morietur ⁸. » Alii præterea non inepte inquisiverunt, qui sint hoc loco patres, et quæ generationes. Nam omnis, qui aliquem ad virtutem reformat, aut ad vitia perducit, quodammodo ejus pater est auctoritate Scripturæ. Siquidem Christus dicit peccatoribus : « Quia vos ex diabolo estis ⁹. » Diaboli peccatum tribuitur filio, quod paternam operationem accipit, cum deberet se huic opponere indutus totam armaturam Dei, et genus sentum fidei. At telum a diabolo missum, si quis exceperit, mox et ipsum sauciabit. Sic diabolus cum primo obrepisset animo Judæ, deinde sumpta buccella in ipsum ingressus est. Itaque statuamus peccatoris patrem esse diabolum : nec solum hunc esse delinquentis patrem, sed quicumque hunc malum docuerint, et ad vitia agenda impulerint. Justo- rum vero pater censetur Deus. Quapropter Salvator inquit : « Filii, adhuc paucillum temporis vobiscum sum ¹⁰. » Et iterum : « Fili, remittuntur tibi peccata ¹¹. » Et iterum : « Filia, fides tua servavit te ¹². » Etiam horum patres sunt plurimi. Nam dictum est Abraham : Tu abibis ad patres tuos, scilicet ad eos patres, quos secundum carnalem nativitatem sortitus est : qui neque fideles neque sancti erant. Nam si vel fide vel sanctitate fuissent præditi, non audivisset Abraham imperantem : « Exi de terra tua, et ex domo patris tui ¹³. » Non igitur immerito quis vel præmium vel pœnam sortitur pro ingenio suo, quo accipit vel Dei vel diaboli inspirationem. Siquidem Deus observat peccatores. Nam inquit : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris tui ¹⁴. » Deus igitur, quod tibi suggessit zelotes existens compensat beneficentia sua tibi, qui filius es. De his, qui digni sunt ut erudiantur, sic loquitur : « Inspiciam et visitabo virga iniquitates eorum, et flagellis pec- cata eorum ¹⁵. » Quare ? « Ut misericordiam meam effundam super eos ¹⁶. » Castigat itaque non apos- tatas, sed omnem filium, quem in filiorum album transcribit. Nam de peccatoribus ad pœnitentiam redire nesciis, sic in propheta quodam verba facit : « Non visitabo filias vestras si scortatæ fuerint, neque sponsas vestras, si adulteriis sese maculaverint ¹⁷. » Diabolus peccavit a jactis fundamentis mundi. Facessunt ignis et flagella. Non enim est dignus illis pœnis, quibus corriguntur a Deo pii, de quibus bona concipitur spes. Nec idem diabolus proferre potest hæc verba : « Domine, ne in furore tuo rearguas me, neque in ira tua castiges me ¹⁸. » Summis itaque votis expetendum et optandum est, pri-

⁶ Ezech. xvi, 30. ⁷ Ezech. xviii, 1 seqq. ⁸ Deut. xxiv, 16. ⁹ Joan. viii, 44. ¹⁰ Joan. vii, 33. ¹¹ Matth. ix, 2. ¹² ibid. 22. ¹³ Gen. xii, 1. ¹⁴ Psal. xlv, 11, 12. ¹⁵ Psal. lxxxviii, 33. ¹⁶ ibid. 34. ¹⁷ Osee iv, 14. ¹⁸ Psal. vi, 2.

mo, ne peccemus, aut si peccaverimus, continuo in hoc sæculo pœnas delictorum demus, ne in futuro puniamur sæculo : sed potius requiescamus, beatitudineque fruamur debiti in sinum Abrabæ. Hæc quidem batenus de patribus. Nunc accedamus ad generationes. Salvator inter cætera in quodam loco ait : « Nequaquam transibit generatio hæc, donec omnia fiant ¹⁹. » Et sane de consummatione verba faciebat. Non igitur vera dixisset, si intellexisset eam generationem, quæ per id tempus superstes erat. Itaque patet generationem dici totum illud tempus quod a Christi adventu extenditur usque ad consummationem. Quatuor numerantur a primordiis mundi testamenta et generationes. Prima, quæ se porrexit usque ad diluvium. Huic successit altera, quæ duravit initio sumpto ab Abraham usque ad legem. Tertia excurrit in adventum usque Christi. Quarta perseverabit usque ad consummationem. In singulis generationibus, illos, de quibus bene sperabat, erudit. Tres priores pulchre distinxit : at quartæ distinctio certa nobis est incerta. Generationes, quæ antecessere adventum Christi, in unum contraxit et collegit numerum. Nam solæ illæ concernebant Israelitas. Quartum vero, in quam omnes speraverunt, non abs re segregavit. Hæc autem in hunc modum capienda sunt magis per præoccupationem.

Non assumes nomen Domini Dei tui vane. [XX, 7.] Aut non pejerabis : aut non cognominabis Deum idolum aut aliud opus ex ligno fabrefactum, secundum verba Isaïæ, dicentis : « Ex altera parte ligni fecerunt deos, et adoraverunt eos ²⁰. » Attamen **277** « quamvis dicantur quidam dii et domini in cælo et super terra, at nobis unus est Deus : Pater ex quo omnia et nos in ipsum. Et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum ²¹. » Non enim Deitatem in solo terminamus Patre, sed in tribus personis unam constitemur Deitatem et essentiam. « Non erunt, inquit, tibi dii alii præter me. » Et : Dominum Deum tuum adorabis, eumque solum coles. » Siquidem unus est Deus Pater, et unus Dominus. Nec unum Deum privamus suo dominio : nec asserimus eum, qui revera et naturaliter est Dominus, non etiam esse Deum. Nam omnino Deitatem sequetur dominium seu dominatio : dominationem veram subsequetur Deitatis gloria.

Mementote diem Sabbatorum sanctificare, etc. [XX, 8.] Sabbatum est extremus sive ultimus septimanæ dies : et præ se fert, quasi sub involucro quodam adventum Christi, qui apparuit in fine et consummatione et occasu præsentis sæculi. Per hunc obtinimus tranquillitatem et affectum quietem. Nam dum in illo requiescimus, consequimur libertatem vitæ non amplius in varios labores et vitia distracti. De hoc Sabbato disputat Paulus, dicens : « Manifestum igitur est, quod Sabbatum relinquatur populo Dei ²². » Illos, qui non apprehenderint fidem, negat intrasse in quietem ejus, quantumvis glorientur externo Sabbati otio. Quare autem lex capitaliter damnavit illum, qui in Sabbato ligna collegerat? ligna enim illa mortua et arida ignique accommoda, designant peccatum. Nam mors, quæ ex vitiis prorumpit, alimenta et fomenta sunt ignis, qui comparatus est ad puniendos impios. Soli igitur in requiem ingrediuntur fidei liberati ab omnibus peccatis. Hæc et Jeremias præcipit, dicens : « Sta in omnibus mortis, impera regibus et populis Juda, ne ferant in Sabbato onera ²³, » id est, semel impunitatem per Christum consecuti, ne amplius difficile et importabile peccati onus humeris subeant : « Nec egrediantur, ait, portis Israel ²⁴. » Non enim oportet nos ferre pedem extra sanctam civitatem defectionem meditantes intra domum Dei, scilicet Ecclesiam, constituti. De Ecclesia in hunc modum loquitur David : « Magnifica et honorifica de te narravit civitas Dei ²⁵. » Etiam de hac inquit Salvator : « Hic habitabo, quia elegi eam ²⁶. » Jussi sunt Sabbatum sanctificare, quod quidem fit, si exercuerint se in operibus bonis eo die, ut et sacerdotes, qui non profanant Sabbatum, licet rem divinam faciant et victimas cædant. Huc accedit, quod circumcisionis nota recipitur in Sabbato. Ambo enim illa obiect Christus culpantibus Sabbati transgressionem. Cæterum circumcisio, quæ absque manuum opera peragitur secundum Paulum, celebratur ab illis, qui nomen dederunt Christo, octavo die, qui repræsentat resurrectionem. Hoc die, cum destruxisset Christus mortis imperium, divino Spiritu discipulos obsignavit. Nam afflavit illos, inquit : « Accipite Spiritum sanctum ²⁷. » Oportet Sabbati cultores esse fortes et comminuerunt hostes, quemadmodum Jesus Sabbato expugnavit et cepit Jerichuntem. Imperat quoque lex, ut septimo anno manumittatur servus Hebræus, ut mox tradatur. In Deuteronomio additur servum non dimittendum esse vacuum : « Da ei viaticum de ovibus tuis, de frumento tuo, de torculari tuo, sicuti tibi benedixit Dominus Deus tuus ²⁸. » Sex anni significant tempus, quo ante adventum Domini, Israelitæ servitutis tenebantur spiritu subinde peccatores ulciscente. At in novissimis temporibus, quæ per septimum indicantur annum, adventante Christo servitutis spiritus factus est irritus, oblata redemptione et adoptione ex fide, nec ex operibus. Quapropter adjectum est : « Egredietur liber gratis. » Viatica illa Christum nobis ob oculos ponunt. Nam ut nos eriperet et subtraheret peccati tyrannidi, factus est victima inculpabilis, et ut ovis ductus est ad cædem : donans nos participatione benedictionis vivificæ et sanctæ carnis et sanguinis sui Judæos contumaciter ista transgredientes graviter reprehendit per Jeremiam, non ferens typos transgressionem violari, et in umbra illud veritati. **278** Quod vero gratis in Christo justificemur liquet ex Deuteronomio, ubi Deus jubet omne debitum fratri condonandum esse anno septimo. Quia annus ille nominatur a Deo remissio vel tabularum abolitio. « Ab alieno

¹⁹ Matth. xxiv, 34. ²⁰ Isa. xlv, 15. ²¹ I Cor. viii, 5, 6. ²² Hebr. iv, 9. ²³ Jerem. xvii, 24. ²⁴ ibid. 21. ²⁵ Psal. lxxvii, 3. ²⁶ Psal. cxxxii, 14. ²⁷ Joan. xx, 22. ²⁸ Deut. xv, 14.

autem exiges, » etc., in quibus verbis quoque laet Christi mysterium. Illis enim, qui interventu fidei venerunt in numerum propinquorum et fratrum, et divinæ naturæ participes et consortes facti sunt participatione Spiritus sancti : illis, inquam, omnia remisit debita, nihil ob delicta puniitis. Alienos autem, scilicet incredulitati obnoxios, ab hoc beneficio exclusit. Quapropter discipulos affatur : « Si vos permanseritis in sermone meo, vere discipuli mei estis, et cognoscetis veritatem, et veritas vos liberos faciet ²⁰. » Incredulos sic alloquitur : « Amen, amen dico vobis, nisi credideritis quod ego sum, in peccatis vestris moriemini ²⁰. » Significatur quoque nostri esse officii, ut seponamus in præsentī sæculo et congregemus spirituales escas : nec colligendum esse in Sabbato manna cœleste, quem cibum nominat David panem angelorum ²¹. Hic cibus nos pascit et reficit divinum in morem, si habeamus in nobis commorantem sermonem Dei vivificantem mortales, qui nobis præparandus est in hoc sæculo, si affectamus sempiternum Sabbatum, sicuti habet proloquium hoc, quod competit omni sancto : « Fructus laborum tuorum edes ²². » Non igitur inconsequenter præcepto : « Diliges Dominum Deum tuum, » etc., connexa est incarnatio Christi sub typo Sabbati, secundum illud oraculum : « Hæc autem est vita æterna, ut cognoscant te verum Deum, et quem misisti Jesum Christum ²³. » Nam continuo mentioni Patris subjicitur relatio Filii Judæis, qui existimabant se absque Filio cognoscere Patrem, ait : « Neque me novistis neque Patrem. Si me novissetis, utique novissetis et Patrem meum ²⁴. »

Honora patrem tuum, ut bene tibi sit, etc. [XX,] Deus, qui omnia producit et creat, post leges quæ ad ipsum pertinent, merito secundas tribuit parentibus, qui post Deum secunda, ut simus, causa sunt. Plurimo parentes digni sunt honore; nemo tamen ipsos præferat Numini secundum hoc oraculum. « Qui diligit patrem aut matrem supra me, non est me dignus ²⁵. » Reverentiam deferendam esse genitoribus exemplo est Christus, qui e cruce pendens, commisit fidei discipuli spectatissimi matrem

Ὁὐ φονεύσεις · Ὁὐ μοιχεύσεις. Μετὰ Θεόν, καὶ Α *Non occides : Non mæchaberis, etc.* [XX, 13, 14.]
 τὴν πρὸς τοὺς γονεάς αἰδῶ, ἀκλόουθος ἢ πρὸς τοὺς Post Deum et venerandos parentes tertium locum
 ἄλλους φιλανθρωπία. habent reliqui mortales, quibus quoque debetur
 benevolentia et amor.

Nam legis hæc sunt verba : « Diliges proximum tuum ut teipsum. » Diligendi proximum commonstravit viam Christus, non abnuens vitam pro proximo profunderc, quod exemplum dilectionis adeo præstans est, ut nemo id facile superare queat. Verum Scriptura sacra duos nobis proposuit canones, qui nos omni exornant virtute. Alicubi enim præcipit : « Ne feceris alteri, quod tibi fieri non vis ²⁶. » Hic canon omnes tollit injurias, omnemque inferendi injurias cupidinem. Alicubi inquit Christus : « Quæ vultis ut faciant vobis homines, eadem et vos facite illis ²⁷. » Hic canon ad omnem similiter nos cohortatur beneficentiam. Legem igitur implet charitas fide et spe præstantior, quam plurimis encomiis extulit Paulus comparans eam eleemosynæ et martyrio, reliquaque omnia, quæ ipsi insunt, bona pronuntians

Καὶ πᾶς ὁ λαὸς ἐώρα τὴν φωνήν. Καὶ πῶς
 ἂν γένοιτο τὸ ἀκουστὸν, ὁρατὸν; Ἡ τοῦτο Γρα-
 φῆς ἰδίωμα. Εὐροις δ' ἂν καὶ τὸ ὁρατὸν ἀκου-
 στὸν, ὡς τὸ ἐν πη' ψαλμῷ · « Τότε ἐλάλησας ἐν
 ὄρασει τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων, καὶ εἶπας · 'Εθέ-
 μνη βοήθειαν ἐπὶ δυνατόν. » Καὶ ἐν 'Αμώς δέφησι'
 « Λόγοι οἱ ἐγένοντο ἐν 'Ακαρεῖμ ἐκ Θεοῦ, οὗς
 εἶδεν. » 'Εμφανῆ γὰρ τοῖς ἀγίοις προφήταις καθ-
 ἴστησι Θεὸς ὁμοῦ ταῖς ἀποκαλύψεις μονοουχὶ καὶ
 αὐτὰ τὰ πράγματα, ὡς δοκεῖν ὁρᾶσθαι τοῦ, λόγους.
 Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ · 'Ἡ ὄρασις 'Αβδίου · » καὶ τὸ ·
 « Πρόσεχε σεαυτῷ καὶ φύλαξον τὴν ψυχὴν σου σφόδρα,
 μή ποτε ἐπιλάβῃ τοὺς λόγους, οὗς ἐωράκασιν οἱ
 ὀφθαλμοὶ σου. »

Et omnis populus videbat vocem, etc. Qua ratione
 de auditu prædicatur visus? Fortassis hæc consu-
 etudo est Scripturæ. Nam invenias etiam visum
 tribui auribus, ut in psal. LXXXVIII : « Tunc locutus
 es in visione filiis tuis, et dixisti : « Posui auxilium
 in potente ²⁸. » Amos quoque ait : « Sermones fa-
 cti sunt in Accarim ex Thekne, quos vidit ²⁹. »
 Deus enim sanctorum prophetarum oculis quasi
 subjicit res tanta evidentiâ, ut existiment se oculis
 cernere, et quasi in rem præsentem adductos esse.
 Huc faciunt, quæ sequuntur : « Visio Abdie ³⁰; »
 præterea observa : « Et custodi animam tuam
 vehementer, nequando obliviscaris sermonum,
 quos viderunt oculi tui ³¹. »

279 *Moses intravit in caliginem, etc.* [XX, 21.] Hæc apparitio diversa est a priore. Hæc enim in luce, illa interventu caliginis fit. Caterum si consequentiæ intuearis rationem, nihil hic absurdi commisti videbis. Nam pietatis nobilita ubi primum aliquem ceperit, continuo transit in lucem. Siquidem tenebræ et pietas adversis inter sese concurrunt frontibus. Mens autem speculationi rerum divinarum dicata, subinde proficit et crescit in visione invisibilis Dei. Nam relictis sensilibus et intelligibilibus, comendit ad stabilissimum et solidissimum bonum : nec quærendi studium et ardorem deponit priusquam assequatur inconspicuum et incomprehensibile bonum, fruaturque visione Dei. Vera enim Dei notitia est, agnoscere suam ignorantiam, quæ tenebras et caliginem apportare amat. Proinde Joannes, qui

²⁰ Joan. viii, 31, 32. ²¹ ibid. 24. ²² Psal. LXXVII, 25. ²³ Psal. CXXVII, 2. ²⁴ Joan. xvii, 3. ²⁵ Joan. xiv, 7. ²⁶ Matth. x, 57. ²⁷ Tob. iv, 16. ²⁸ Matth. vii, 12. ²⁹ Psal. LXXXVIII, 20. ³⁰ Amos i, 1. ³¹ Abi. 1. ³² Deut. iv, 9

sublimia et abstrusa theologiæ scrutatur, inquit magna asseveratione : « Deum nemo vidit unquam ⁴², » etc., quod proloquium significat, nullis intellectus humani viribus Dei notitiam comprehendi posse. Ingressus igitur est, ait, Moses in caliginem, ubi Deus erat, « qui posuit tenebras velamen suum ⁴³, » ut canit David arcanissimis initiatus mysteriis.

Altare e terra facietis mihi, etc. [XX, 24.] Ab omni idololatria avertit suos Deus, et ad se solum ipsorum animos convertit. Vidistis enim, quod de cælo, cujus ego sum conditor, vobiscum sim collocutus. Quia autem per Filium adducimur ad Patrem, de ipso quoque leges sancit, docetque quomodo in ipso debeamus ferre fructus. Ipse est altare de terra erectum. Quia assumpsit carnem, quæ quidem terrena est si materiam inspicias. In hoc adducimur et offerimur. Nam ipse testatur : « Sine me nihil potestis facere ⁴⁴. » Illis, qui altare exstruxerint, pollicetur suum adventum et benedictionem. Siquidem et his, qui typos acceperunt, veritatis exortum est. jubar, scilicet Christus. Is ille est, qui nos cœlitus collocupletavit et ditavit æterna benedictione, quam impartitur Pater. Per illum adoptati sumus : quæ adoptio confirmata est Spiritu sancto. Præterea quod sequitur, quoque in Christo effectum sortitur, dum præcipit ut ara construatur ex lapidibus non politis manu artificis. Christus namque fuit lapis electus, angularis, pretiosus, nec ullo peccato consauciatus : nescius excipere vulnera, quæ mortalibus indigit diabolus. Nec dividitur seorsim in Deum et hominem. Non enim divisus est, ut testatur divinus Apostolus ⁴⁵. Vel lapides impoliti, significant ministros Dei non esse abstrahendos in varia et mundi negotia : sed pariter corpore et animo debere esse deditos et consecratos cultui divino, ut fuit sanctum Dei templum. Prophetico autem more prædicit olim fore, ut circumcisio aboleatur. « Nec ascendes gradibus ad aram, » id est, Ne sis transgressor legis.

Et hæc sunt jura, etc. [XXI, 1.] Juris formam tenet, quod inquit : Si acquisiveris servum Hebræum, sex annis serviet tibi ⁴⁶. »

Et iterum : Si quis vendiderit filiam suam in servitute, etc. Judicium est, exempli gratia : Si sacerdos et filia scortata fuerit, vel adulterium commiserit, viva concremetur : si autem ex alia fuerit nata tribu, lapidibus obruatur ⁴⁷. » Præceptum est, exempli gratia : « Non erunt tibi dii alii præter me ⁴⁸. » Imperium sive mandatum, exempli gratia : « Descende, et obtestare filios Israel, dicens : Lavate stolas vestras, et triduo abstinete ab uxoribus ⁴⁹. » Testimonium : Obtestor, sive in testimonium adversus vos hodie voco cœlum et terram, si transgressi fueritis ⁵⁰, » etc. Adducet eum dominus suus ad consensum judicium. De servitute sexennii et manumissione, disseruimus in expositione quarti præcepti. Pro judicio autem sive consensu judicum Aquila interpretatus est : *ad deos*. Sic enim judices cognominantur, iudiciumque sententiam sive suffragia vocat judicium, ut supra demonstravit Moses, inquit ad Jethroem socerum : « Quia venit ad me populus, et quærit judicium a Deo ⁵¹. » Quapropter Dei judicium dicitur piorum sententia et calculus. « Quæcunque enim, inquit, ligaveritis super terra, erunt ligata et in cœlis ⁵². »

280 *Redimet eam, etc.* [XXI, 8.] Restituet eam patri accipiens ipse pretium fortassis. Sed quæ ratio permittit æquum esse, ut is, qui mulierem emerit in pelliculam et cum ea concubuerit, tandem eam reddiheat patri recipiens ipse pretium, quod prius pro illa numeraverat? Verum quod infertur de ea, quæ filio erat desponsa pretii loco dicitur : « Egredietur gratis, » etc., satis declarat non fuisse æquum, ut illa exiret gratis. Quapropter haud immerito addit *fortassis* redimet. Quid igitur sibi vult, quod ait : « Non egredietur, ut abeunt servæ. » Nimirum docet non licere hanc venundari quibuslibet, nec externæ genti, aut dominus fortassis cupit vel affectat ejus nuptias, sicuti dedimus de illa, quam filius domini uxorem duxit. Si autem illi præbuerit necessaria, vestitum, pudicitiaæ pretium, non iniquum est et si ipse acceperit pretium. Secundum itaque primi expositio perhibetur. Nam quæ foret exceptio, ut aliter in patre et aliter in filio ista verba accipienda essent? Itaque æquo jure tam patrem quam fi-

A 'Απολυτῶσει αὐτήν, δηλον ὅτι ἀναδιδοῦς αὐτὴν τῷ πατρὶ, καὶ λαμβάνων ἰσως τὸ τίμημα. Πού δὲ δίκαιον ἐπὶ παλλακῆζ πριάμενον καὶ συγγενόμενον, ἀναλαμβάνειν τὸ τίμημα; Πλὴν τὸ ἐπαγόμενον περὶ τῆς υἱῷ συναφθεσίσης ἐν ἐπιτιμίου λόγῳ. τό· « Ἐξελεύσεται δωρεάν ἀνευ ἀργυρίου, » ὡς δωρεάν ταύτην οὐκ ἦν ἐξελεῖν (86) (ἀπὸ τοῦ μισθώσαντος πρὸς τὸν πατέρα) ὅθεν ἰσως καὶ τὸ, λυτρώσει, φησί. Τί οὖν ἐστὶ τὸ, « οὐκ ἀπελεύσεται, ὡσπερ ἀποτρέχουσιν αἱ δοῦλαι; » Ἡ τοίνυν τὸ μὴ πραθῆναι ταύτην ᾧ ἂν ἐθέλη παρίστησιν· οὐδὲ γὰρ ἔθνη ἐτέρω· ἢ καὶ αὐτὴν ἀξιοὶ λαμβάνειν ἃ καὶ περὶ τῆς τῷ υἱῷ συναπτομένης φησίν. Εἰ δὲ παρεῖχεν αὐτῇ (ὁ πατήρ ὁ ἔχων τὴν παλλακὴν) τὰ δέοντα, καὶ τὴν ἰματισμὸν, καὶ τὴν ὀμίλιαν, οὐκ ἄδικον, εἰ καὶ αὐτὸς ἐλάβανε τὴν τιμὴν· σαφήνεια τοίνυν τοῦ πρώτου τὸ δεύτερον (τὸ περὶ υἱοῦ)· ἐπεὶ καὶ τίς ἢ ἀποκλήρωσις τοῦ, ἐπὶ μὲν τοῦ πατρὸς τοιῶσδε, ἐπὶ δὲ τοῦ υἱοῦ ἐτέρως; Ὡστε καὶ ἐπὶ τοῦ πατρὸς κοινὸν τό· « Κατὰ τὸ δικαίωμα τῶν θυγατέρων ποιήσει αὐτῇ. » Ὅπερ ὁ Σύμμαχος, τῶν *γαριδων*, ἐξέδωκε. Κατὰ τὰς εὐ-

⁴² Joan. 1, 18. ⁴³ Psal. xvii, 12. ⁴⁴ Joan. xv, 5. ⁴⁵ 1 Cor. 1, 13. ⁴⁶ Deut. xv, 12. ⁴⁷ Levit. xxi, 9. ⁴⁸ Exod. xx, 3. ⁴⁹ Exod. xix, 10, 11. ⁵⁰ Deut. iv, 26. ⁵¹ Exod. xviii, 15. ⁵² Matth. xviii, 18.

NOTÆ.

(86) Τὰ ἐν τῷδε τῷ ὑπομνήμῃ. μεταξύ τῶν καμπύλων ἐρύμενα, οὐκ ἐπ' εὐθείας ἐκείντο ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. ἀλλ' ἐπάνω τῶν σειρῶν.

γενίθας γὰρ συνήκει αὐτῷ, οὐχ ὡς δούλη καταφρο- A lium obligant ista verba : « Secundum jus filiarum facit ei. » Symmachus in sua versione posuit, pro « secundum jus filiarum, » *secundum jus nobilium*, λαμβάνει. Καὶ τοῦτο ἄρα κοινὸν ἐπὶ τοῦ πατρὸς. pro « secundum jus filiarum, » *secundum jus nobilium*, Nam illam filio conjunxit, non ut ignobilem et servam, sed ut nobilem. Quapropter egrediens, capit pretium pudicitiae. Et hoc quidem tam ad patrem quam ad filium interpretatione trahendum est.

Si quis furatus fuerit aliquem de filiis Israel, etc. Allegorice sub plagiariis intellige hæreticos, qui rectum religionis et libertatis callem ingressos subruunt, et ad pestiferas suas pelliciunt opiniones. Mors autem his pœna statuitur. Scriptura monet ut ne quidem, *salve* ⁸², dixerimus illis hominibus. Nec nos immanes et crudeles efficere studet, sed talia imperat, ne oves incidant in feritatem luporum talium. Quæ namque pars fidelis cum perfido? Præterea adjicit : « Et scortatoribus sæculi hujus ne admisceamini, ne vos ex patrio Ecclesiæ lare raptos conjiciant in Ecclesiam malignantium. Nam mores bonos corrumpunt colloquia prava ⁸³. » Hoc idem videtur subindicare Amos, inquitens : « Super tribus peccatis Tyri, et super quatuor, non convertam eam. Quia incluserunt captivos Solomonis in Idumæam ⁸⁴. » Per alium prophetam alloquitur Tyrum et Sidonem in hæc verba : « Et filios Juda et filios Jerusalem vendidistis filiis Græcorum, ut eos expelleretis suis finibus ⁸⁵. »

Operas ejus et impensas in medicos factas persolvat, etc. [XXI, 19] Aliter agit in evangelica republica. Nam dicit : « Cædenti dextram tuam malam, obverte et alteram ⁸⁷. »

Si quis verberaverit servum suum, etc. [20.] Capitaliter per omnia punit iram. Non enim æquum est, ut vita spoliaretur is temere, qui vi quadam superiore cui resistere nequivit, in servitutem addictus est. Quare autem, ubi ex vulnere vel verbera convulnerit servus, et deinde mortem obierit, dominus insons habebitur? Quia mors illa accidit servo non ex ira herili, sed naturalis quidam casus mortis causam præstitit. Nemo enim vult amittere servum, quem sub ære comparaverit.

Et puerulus exierit ab ipsa formatus, etc. [22] Aiunt quadragesimo die fetum in utero materno formam recipere. Quapropter tradunt Moesen reformantem Israelitas pulso Ægyptiaco errore, et Christum regenerantem humanam naturam, quæ exciderat continentia in Adamo, jejunasse quadraginta diebus utrumque. Necessitas enim postulabat immoderatum primævi parentis appetitum curari temperantiæ remedio. Significatur etiam hoc loco anima, quæ Christum per fidem concipit, et divinum intra sese formât sermonem, secundum hoc proloquum : « Propter metum tuum, Domine, in utero concepimus et parturimus ⁸⁸. » Fides igitur est fetus, qui divinus in nobis characteres exarat. Proinde ad Galatas, qui defecerant a fidei soliditate, vociferatur Paulus : « Filioli, quos iterum parturio, donec **281** Christus formetur in vobis ⁸⁹. » Si quis igitur fraudulentò sermone istum partum ex alicujus animo ejece-rit, et fidei in ejus animo aborsum procuraverit, in Christo situm erit sponso, ut statuat qua pœna quæve multa is sit feriendus. « Et dabit cum dignitate, » id est gratias æget, habeatque ingentes, quod non et morte multatus sit. Sin vero læserit eam, quæ jam partui vicina est, in extremo versabitur periculo.

Si quis percusserit oculum servi sui, etc. [26] Iterum monet comprimendos esse affectus impetuosos, edicens, ne quis temere delinquat ira percitus in naturam, cujus Dominus est Deus. Nam servitus non est naturalis morbus, sed ascititium censetur malum, promanans ex avaritia. Lex igitur egregie nos ad venturam gratiam præmunens, inhibet naturæ, postea per Christum restaurandæ, mutilationes et occæcationes. Oculus vero representat mentem, in qua coruscat et resplendet lux, quæ intellectu percipitur. Ut cibus conficitur dentibus, et inde in ventriculum trajectus vitam suggerit : ita dura et incomprehensibilia, quæ habet divinorum speculatio, mentis vi commoluntur et animam nutriunt. Si igitur dominus diversam secutus religionem importet damnum aliquod servis in religionis negotio, fugiant servi atque eo gressus ferant, ubi animam illæsam conservare queant. Nec quisquam rationem habeat aliquam servitii, quasi hoc necessarium sit : quod quidem sæpius fecere fideles servi, haud sustinentes æquo animo vim, quæ ob hæc a dominis intentatur.

Si cornu petierit taurus virum aut mulierem, etc. [28.] Num et boves Deo curæ sunt ⁹⁰? aut propter nos omnino hæc dicit, inquit Paulus. Comparat animal ferociens et robustum contumeliis certanti et superbo, qui semper cupit in omni negotio et contractu primas ferre. Taurus si per se pauperiem faciat, non periculum dat domino suo. Nemo enim pro alienis delictis, quorum non auctor vel causa est, pœnis exagitur. Si vero consilio et impulsu domini pauperiem faciat, non sibi solum, sed etiam domino capitale supplicium apporiat.

Hujus bovis carnes damnantur in cibo, etc. Non enim nos in societatem alienæ impuritatis venire de-ebet. Proinde Scriptura edicit : « Ne communicaveris alienis peccatis ⁹¹. » Dominus vero evitat capitale supplicium, si in æstimationem rei condemnatus fuerit a iudicibus. Sic et verus iudex enormia vitia et delicta capitali sententia prosternit, in minoribus veniam tribuit si quis paratus fuerit æstimationem rei offerre. Cæterum rei æstimationem compensat lacrymula, quam expresserit veræ penitentiae labor :

⁸² II Joan. 10. ⁸³ I Cor. v, 9, 10; xv, 33. ⁸⁴ Amos 1, 9. ⁸⁵ Joel. III, 6. ⁸⁷ Matth. v, 39. ⁸⁸ Isa. xvi, 18. ⁸⁹ Galat. iv, 19. ⁹⁰ I Cor. ix, 9. ⁹¹ I Tim. v, 22.

similiter et commiseratio, qua affligimur erga pauperem, minora delicta abolet. Avaritia in causa est, quod majoris æstimantur filius et filia qui liberæ sunt conditionis, quam servus et serva. In Christo Jesu nulla differentia vel liberi vel servi est. Igitur nihil ab ænigmate differt præsens locus. Siquidem filiorum et filiarum loco habentur sancti, qui veram sectantur religionem. Servi et ancillæ reputantur quotquot peccati jugo premuntur. Deus itaque aliter judicat delictum, quo offenditur pius; et porro aliter plectit commissum, quod in impium committitur.

Si quis aperuerit cisternam, etc. [XXI, 35.] Non oportet nos fratri ponere offendiculum, ut nos inde utilitatem aliquam capiamus; sive, ut rem apertius eloquar, non ex incommodo alterius nos nostra commoda comparare decet. Cæterum cisternam aperit vel fodit, qui eruit ex imo Scripturæ sacrosanctæ sensus, nec superficiæ nudæ inhæret. Nam in profundo et quasi in adytis Scripturæ sacre latet vivifica vis. Hæc autem vis nihil est aliud, quam æterna vita, sicuti attestatur Christus dicens: « Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum ⁶⁴. » Qui igitur suis laboribus, quos impendit evolvendæ Scripturæ, aliis prodesse studet, is dicitur effodere cisternam. Verum hic cante **282** imperitos et rudes doceat, quod per cadaver tacite innuitur, ne scilicet sua doctrina interitus afferatur animæ sanctæ, quæ est ex Israel, aut profanæ, quæ oriunda est ex gentibus. Bos enim et asinus in lege hanc distinctionem important. Si tale quid acciderit, multabitur; verum cadaver ipsi adjudicabitur. Sic quoque mors pereuntis illi imputabitur. Quapropter Paulus inquit: « Nolite dare offendiculum Judæis et Græcis et Ecclesiæ Dei ⁶⁵. » Hæretici quoque foliunt cisternas, dum falsam inducunt religionem: at hæ cisternæ nuncupantur pertusæ, quæ non possunt continere aquas.

Si alicujus taurus alterius cornu petierit, etc. [35.] Si quis consulo aliquem injuria affecerit instinctu avaritiæ, æquitatis ratio permittit, ut injuria affectus emolumentum capiat ex injurii bonis, communemque experiatur lætitiæ: sicuti e regione is, qui inconsulto injuriam fecerit alicui, communem sibi faciat injuriam passi cladem. Hæc omnia docentur per hæc verba, quibus jubentur cadaver inter sese dividere. Lex siquidem sub involucrio inducere illud satagit, quod dicitur: « Gaudete cum gaudentibus: et flete cum flentibus ⁶⁶. » Si quis vero avaritiæ obsecutus ex animi proposito certo injuriam alicui intulerit, certe æstimationem injuriæ persolvat, solusque periculum passi damnum in suam animam recipiet. Non enim æquitatis ratio patitur, ut in id, quod possunt (si bona respicias) injusti condemnentur, sed damnum sentient, et clades, quam invexere proximo, in ipsorum capita redundet.

Si quis furatus fuerit bovem aut ovem, etc. [XXII, 1.] Animantia hæc secundum legem ambo censentur nunda, solaque quantitate inter sese differunt. Bos quidem agriculturæ dicatus est: at ovis plura commoda dat suo corpore homini, et inter fructifera computatur. Ambo autem significationem habent piorum, qui incumbunt et incubuerunt sacre Scripturæ caulibus et stabulis. Plurimi sunt fures et plagiarii, qui obambulant insidiantes Ecclesiis, perfodientes ejus muros et tacite penetrantes variis illusionibus et fraudibus capientes et de Ecclesiæ soliditate trahentes simpliciorum animos. Secundum proportionem igitur spiritualis quantitatis, et secundum fidei magnitudinem, hi in quinque alii in quatuor damnantur. Non enim omnes sumus æquales religionis intuitu. Unusquisque namque nostrum habet peculiare donum ex Deo, hic quidem sic, alius vero sic ⁶⁷. Si quis autem deprehendatur in re ipsa et noctu, id est, adhuc mutilans animam et noctis opera perpetrans, moriatur indicta causa ac si in prælio vel bello occubisset. Si autem dies illuxerit, id est, si vera religionis notitia adhuc in ipso radiaverit, furem non amplius patitur capite periclitari. Noctis siquidem opera puniuntur: Venia datur his, quæ in luce committuntur. Deus siquidem ignovit delicta priscorum per ignorantiam et in tenebris commissa. His congruit illud dictum: « Qui quondam eratis tenebræ, nunc estis lux in Domino ⁶⁸. » Ad eum modum et Paulus, qui fuerat blasphemus, justificatus est; venundatur, qui multam solvere nequit, scilicet qui non potest in vera perseverare, ut decet, pœnitentia, et permanet in pristinis contumaciter vitiis. Exuti igitur honore, qui competit liberis, audiunt: « Ecce ob peccata vestra venditi estis ⁶⁹. » Si quis vero fraudulentus primam adhibuerit tentationem, necdum perdiderit et corruperit deceptum, in duplum condemnabitur. Nam illum, cujus animæ insidias struxit, non cepit. Reservatur enim Domino. Et mala, quæ parabat, ipse patitur capitale sustinens supplicium.

Si quis pecoribus immissis læserit agrum alicujus, etc. [5.] Non enim nos oportet nostra, sed etiam, quæ sunt aliorum, quærere. Depascuntur agrum, Ecclesiam, et Domini vineas filii hæreticorum instar sævarum belluarum. Verum hæresis **283** auctores pestiferi penas luent omnium, quæ hæretici in Ecclesiam Domini deliquerint. Recidet enim in ipsos interitus, cui nos involverunt, qui, dum adhæreremus sanæ doctrinæ, comparamur amœnissimo et pulcherrimo agro quoad animam. Quapropter mala, quæ nobis dederunt, patientur et ipsi.

Si ignis egressus in spinas, etc. [6.] Non enim decet ut illi, qui ad perdendum et corrupendum nati, etiam destruant ipsum bonum. Spinæ secundum intellectum allegoricum existimantur, religio

⁶⁴ Joan. xvii, 3. ⁶⁵ I Cor. x, 32. ⁶⁶ Rom. xii, 15. ⁶⁷ I Cor. vii, 7. ⁶⁸ Eph. s. v, 8. ⁶⁹ Isa. l, 1.

erratica hæretica, inquam, et Græcanica, quæ quidem nutrit ignem et incendit gehennæ flammam. Sub segete accipienda sunt initia alimenta, quæ vitam vegetant. Hæc comparantur doctrinis, quæ vivifico pane nempe Christo suos assecclas pascunt. Campus vero planus et iter facientibus idoneus judicator Scriptura sacra. Omnia enim obviam sunt et quasi in conspectu intelligentibus Scripturam secundum litteram, rectaque putantur illis, qui invenerint notitiam Ecclesiæ, itaque doctores flamma suorum sermonum adversariorum spinas consumentes dum patrocinantur veritati, industrios et cautos conservant ne quod veritatis dogma despicerent. Si quid rerum ad religionem necessariorum ignis absumpserit una cum spinis sive malis, Ecclesiæ doctor negligentia pœnas dabit.

Si quis deceperit virginem nondum desponsam, etc. [XXII, 16.] Adulterium mulieris viro nuptæ representat copulæ, qua jungimur Deo, destructionem. Utrisque lex capitale irrogat supplicium. Nam adulter male seminat: adultera male semen excipit. Virginem desponsam intellige animam, quæ nunc primum eruditur in religione, necdum perfecte conjuncta est Deo: sed expectat adhuc quasi nuptias baptismi donum, arrhabonem quodammodo tenens institutionis sermonem, quemadmodum scriptum est: « Copulavi vos uni viro, ut virginem castam præstaretis Christo ⁶⁶. » Præterea animarum sponsus in prophetis sic loquitur: « Despondebo te mihi in sempiternum in justitia, in iudicio, in misericordia, in commiserationibus. Et despondebo te mihi in fide, et cognosces Deum ⁶⁷. » Si igitur anima in fide novitia vitiatum, corruptæ virginitalis insimulabitur. Nam sub manu est sponsi, qui mox ipsam ducet. Quæ vero anima nondum sponsalia contraxit cum Christo intercedente fide, eique focus factus fuerit ab hæreticis, errori implicita est. Sæpius enim ethnicorum et Judæorum hæretici ad sese pellexerunt incautas animas. Seductor solvet Patri spirituum pœnas nomine sermonum, quibus miseros sollicitavit: hique pro multa computabuntur. Uxor vero ejus manebit donec ablutis sordibus reversa fuerit ad veritatem. Et si quid pietatis adhuc inhæserit illi mulieri ex operibus pristinis, non permanebit apud fraudulentum deceptorem, imo auferetur. Expendet autem nomine pœnæ sermones, quibus ludificatus est virginem.

Πῦν κοιμώμερον μετὰ κτήνους θανάτω ἀπο- A *Omnes qui dormit cum jumento*, etc. [19.] Nam si quis intellectu præditus amicitiam et familiaritatem contraxerit cum homine bruto, nihil nisi mortem uterque lucratur ex ea familiaritate.

Id enim satis in Levitico explicatur.

Nam et vos eratis peregrini, etc. [21.] Fuiſtis quidem peregrini, at non quo illi modo. Defuit enim vobis regio et terra. At illi in societatem reipublicæ et legum admittendi sunt. Quamvis peregrini abstinerint Ægyptiaca superstitione et accesserint ad Deum, tamen indicat, quod peregrini illi non omnino habuerint carnis circumcisionem. Nec enim Hebræi in Ægypto omnes circumcisione signati erant. Igitur hoc loco circumcisio spiritualis accipienda est, quæ per continentiam se exerit. **284** Insigni providentia dignatur pupillos et viduas propter solitudinem ipsorum. Et graviter edicit, ne quis his injuriam faciat. Nec tam corporis, quam animæ injurias, quibus opportuni sunt illi, inhibet. Nemo enim pupillos vel stultitiam vel intemperantiam doceat, imo sapientiam et temperantiam his instillare instituat, quatenus dextra indole fuerint præditi ad recipiendos divini sermonis characteres.

Diis non maledices, etc. [28.] Non maledictis incesſes iudices, ut apparet ex sequentibus, cum dicit: « Principibus populi tui non maledices. » Reverentia siquidem deferenda est magistratibus, et sollicitè cavendum, ne clam in illorum incidamus furorem. Omne autem convicium, quod in verum jactatur principem, falsum est. Præterea qui detrahit iudicibus, spernit legem, ipsumque, qui nobis legem dedit. Plurimi ad hæc, dum non abſtinent conviciis proſcindere proximum, assuetudine tandem etiam in Deum jaculari convicia non abhorruerunt. Sic Judæi didicere blasphemare Deum, dum non cessarunt maledico ore conspurcare doctores legis. Ad eum modum exercitati cæde prophetarum et justorum, ausi fuerunt Dominicum profundere sanguinem. Quapropter inquit Christus: « In cathedra Moſis ſedent Scribæ et Pharisei. Omnia igitur, quæ dicunt vobis, facite; at secundum opera eorum non facite ⁷⁰. » Hinc etiam Paulus seipsum reprehendit et colligit, cum liberius invectus esset in summum pontificem. Quapropter inquit Eliud apud Job: « Impius est quicumque dixerit regi: Inique agis ⁷¹. » Impiissimus fuerit in magistratus, qui non reveretur vultum viri venerandi: nec honorare novit viros integros. In Proverbiis legitur: « Multare virum justum non est honestum, neque sanctum insidiari proceribus justis ⁷². »

Carnem a bestiis captam non edetis, sed objicietis cani, etc. [31.] Scriptura sacra impudentem et impurum solet vocare canem, cui congruit omnis sermo, qui in perniciem animarum, procedit et diabolo, sine quo non licet dicere anathema Jesu ⁷³. Obmittendi sunt itaque sermones, quos si quis receperit, cedat in alimentum diabolo.

⁶⁶ II Cor. xi, 2. ⁶⁷ Osee ii, 19, 20. ⁷⁰ Matth. xxiii, 2, 3. ⁷¹ Job xxxiv, 18. ⁷² Prov. xvii, 26, 73 I Cor. xii, 3.

Non suscipies rurorem vanum, etc. [XXIII, 1.] Quapropter quidam Nomothetæ prohibent auribus testibus ferre testimonium: et oculatis permittitur testibus, quasi rei veritas oculorum testimonio confirmetur, at mendacium roretur aurium testimonio.

Pauperis non misereberis in iudicio, etc. [3.] Nam justitia divinum quoddam est et sincerum, nec odio vel gratia corrumpitur. Quapropter eleganter dictum est: « Judicium Dei est ⁷³, » etc. juste justum sequeris ⁷⁴. » Nam justus si perit juste, ejus est. Opus est igitur sapientia ad discernendum justum: nec temere et importune decurrendum est ad misericordiam.

Si occurreris bovi inimici tui, etc. [4.] Eximia clementia hic docetur, ne scilicet noceamus inimico, imo huic totis prodesse studeamus viribus. Quem vero lædet, qui nec inimico injurius esse in animum inducit? Præterea tollit odium et discordiam spargens semina pacis. Beneficium siquidem reipsa datum amicitias conciliare novit, et ad referendam gratiam pellit hominem non per omnia iniquum. Qui vero instruitur non despiciere jumenta, quomodo non insignem benevolentiam et humanitatem exhibeat hominibus? Sic et Christus, quamvis lapidibus peteretur ab Israelitis, tamen acclamavit: « Donec diem habetis ambulat, ne tenebræ vos apprehendant ⁷⁵; » ac si diceret: Benefacite inimicis vestris, et orate pro his qui vos persequuntur ⁷⁶. »

Tribus temporibus anni mihi festum celebrabitis, etc. [14.] Deus cum sit spiritus **285** spirituales habet celebritates, quas nullus frequentabit terrenus, ut nec spiritualis terrenam, de quibus dictum est: « Solemnitates vestræ in luctum, et cantilenæ vestræ in lamentationes et lugubria carmina ⁷⁷. » Quemadmodum « Qui credit in me, non condemnatur: at qui non credit, jam condemnatus est ⁷⁸: » sic inter eos, qui dies festos Deo non carnaliter agitant, non judicantur et condemnantur. Nisi adesset mensis novorum fructuum, non licebat festos celebrare dies Domino. Si requiritur mensis novorum fructuum, cedo, qui sunt novi illi fructus? Si intelligis externos, quos tellus alma fundit fructus, profecto si annus serius fructus ad maturitatem produxerit: certe non imminet mensis novorum fructuum. Præterea si sterilitas exorta fuerit, nullique ob id pronati fuerint fructus, quo pacto festum agemus Domino? Verumtamen quotannis festos dies agere jubemur voce divina. Præterea quo modo peragemus secundum festum, quod non solum messis sed et primitiarum cognominatur? Si enim cui fructus nascentur novissimi, quomodo festum frequentabit laborans penuria primitiarum? Quid faciet ille, cui defuerit ager, lege disertis verbis dicente: « Operum tuorum, quæ seris in agro tuo. » Quomodo tertiam celebritatem exordiar opera consummationis non habens in exitu anni? Si anni finis incurrit in decimum mensem, accidit ut tertia celebritas agitur ante Pascha, quod nobis parit mensis primus. Qua ratione celebritas exitus in septimo mense celebratur, qui tamen annum non finit. Cæterum hæc missa faciamus, et sequamur id, quod dicitur: Ascende in montem, et ascendentes mente constituamus dies illos Domino dicatos. Ordine quodam coherent illæ celebritates. Ni præcesserit prima, secunda sequi nequit: similiter dicendum est de tertia, quæ non venit, nisi præeuntibus duabus. In secundo festo non possum colligere opera mea omnia, sed saltem quæ seminavi. Non enim necessitas mihi incumbit solum seminandi, sed et plantandi et plantas tuendi, putantique. Si igitur voles frequentare festum Azymorum in mense novarum frugum, exue veterem hominem cum operibus suis, et evadas novus homo, ut mensis festi novorum fructuum, sit tibi novus et tuus. Hic enim mensis non utrisque tam veteribus quam novis addictus est. Verum quomodo erimus novi? Si exuamus veterem hominem cum operibus suis, et induamus novum, qui renovatur ad cognitionem secundum imaginem Conditoris ⁷⁹. Quæ igitur sit celebritas Azymorum, et qui sint panes illi azymi docet Paulus: « Pascha nostrum pro nobis immolatus est Christus. Itaque festum ejus celebremus non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et versutiæ, sed in panibus fermento carentibus, hoc est, in sinceritate et veritate ⁸⁰. » Hæc eadem et lex commonstrat, inquit: « Eradicabitur omnis anima, ubi inventum fuerit fermentum. » Si eadem sunt in conspectu Dei, fermentum, adulterium, scortatio, et Sodomia, quare singula illa peculiaribus inhibet legibus? Si igitur possides fermentum malitiæ, nec exterminaveris omne fermentum malitiæ de principali parte animi, quæ domus censetur, profecto auctoritas divina præcipit, ut eradiceris. Nam necessitas postulat ut is, qui attigerit mensem novarum frugum, innovetur, nec quidquam pristinae retineat facis. Antiqua præterierunt, ecce nova facta sunt ⁸¹. Quia autem inquit: « Tribus temporibus anni, » etc., primum enarrabimus ipsum annum. Christus Jesus quo tempore mihi apparuit, qui justitiæ verus Sol perhibetur, constituit mihi mensem primum. Dum enim adhuc hærebam in Ægypto, non vidi mensem primum, nec is mihi imminabat. Quamprimum vero cæpero festum celebrare Domini, dicitur ad me: Mensis hic sit vobis principium mensium. » Et quemadmodum sol metitur et suo cursu absolvit externum hunc annum: ita justitiæ Sol **286** acceptum perficit annum, cujus sanatio in alis ejus, sicuti habetur in Propheta ⁸²: « Timentibus autem nomen meum exoriatur Sol justitiæ ⁸³, lux scilicet vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in mundum ⁸⁴. » Cum enim sit sermo, radios suos immittit in animas. Quidam intelligunt annum acceptum, quem Christus

⁷³ Deut. i, 17. ⁷⁴ Deut. xvi, 20. ⁷⁵ Joan. xii, 35. ⁷⁶ Matth. v, 44. ⁷⁷ Amos viii, 10. ⁷⁸ Joan. iii, 18. ⁷⁹ Coloss. iii, 9. ⁸⁰ I Cor. v, 7, 8. ⁸¹ II Cor. v, 17. ⁸² Psal. lx, 5. ⁸³ Malachi. iv, 2. ⁸⁴ Joan. i, 9.

solum annuntiavit. Et sane tria ostenduntur, dum celebravit Pascha, et prædicavit, ut monet Joannes in Evangelio. In hoc itaque anno agitamus tres dies festos; de primo sermocinati sumus: explicemus nunc secundum. Cæterum in medio utriusque (quod præmonendi sumus) ponitur: « Non videberis coram me vacuus ⁸⁵. » Omnis siquidem homo plenus est et abundat scientia et cognitione Trinitatis, singulasque novit exacte distinguere personas, virtutibusque omnibus est instructus: Aut si his caret, abundat opinionibus et ob eas vacuus habetur. Nemo autem vacuus festo se sociare audeat. Talis vero fuerit, qui non ederit panes fermentatos in mense novarum frugum.

Καὶ ἑορτὴν τοῦ θερισμοῦ πρωτογεννημάτων A ποιήσεις τῶν ἔργων σου, ὡν ἂν σπείρης ἐν τῷ ἀγρῷ σου. Ἐχει πᾶς ἄνθρωπος ἀγρὸν, ἐν ᾧ σπείρει. Περὶ οὗ φησὶν ὁ Ἀπόστολος: « Ὁ ἐὰν σπείρη ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει. — « Ὁ σπείρων εἰς τὴν σάρκα, ἐκ τῆς σαρκὸς θερίσει φθοράν· ὁ δὲ σπείρων εἰς τὸ πνεῦμα, ἐκ τοῦ πνεύματος θερίσει ζωὴν αἰώνιον. » Οὐκοῦν ἀγρὸς τὸ πνεῦμα, ἐν ᾧ σπείρων, ζητεῖ ἵνα ἀνατελεῖ σοι πρωτογεννήματα· ὡν ἐκτὸς, οὐκ ἂν ἑορτάζεις. Τίνα ταῦτα; ὁ δὲ καρπὸς τοῦ πνεύματος: ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, ἐγκράτεια. Περὶ ὧν ἔλεγεν ὁ Ἰησοῦς: « Ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγινώσθε αὐτούς. » Θερισμοῦ τοίνυν ἡ ἑορτὴ. Ποίου τούτου; « Ἴδοὺ λέγω ὑμῖν, ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ θεάσασθε τὰς χώρας, ὅτι λευκαὶ εἰσι πρὸς θερισμόν. Ὁ ἑριζῶν μισθὸν λαμβάνει, καὶ συνάγει καρπὸν εἰς ζωὴν αἰώνιον. » Οὐκοῦν σπείρας εἰς τὸν εἰρημένον ἀγρὸν, πειράθητι θερίσαι θερισμὸν πρωτογεννημάτων· ὥστε μὴ εἶναι σου ἀναβαλλόμενα καὶ ὑπερτιθέμενα τὰ σπέρματα, ἀλλ' ὡς ποιῆσαι σε ἐν πρώτοις ἀναφέρειν τὸ δράγμα· ὃ μὴ ἔχων οὐκ ἂν ἑορτάζεις, οὐδ' ἂν μὴ ἢ ταῦτα τῶν ἔργων σου, καὶ τοῦ ἀγροῦ σου. Πρωτογεννήματα δὲ, τῷ ἀνυπερθέτῳ· ἵνα ἢ πρὸ τῶν ἄλλων τὰ σά, μὴ χρόνῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ διαφέροντι, καὶ τῷ βεβιωκέντι φιλοτιμότερον τῶν εἰς τὸ πνεῦμα σπειρόντων.

teris tux esse existimentur, non solum ratione

Accidit enim ut quis seminet, nec tamen vivat ut primitiæ progignantur: sed secundi et tertii proveniant fructus nihil distantes a frumento. Quidam metit eximios fructus, alius minus eximios, tertius metit fructus vento corruptos, sicuti habet propheticum oraculum. Alii semina mandant suis, quæ dantur locustæ, brucho et cruceæ. Hoc accidit, quando semina non fuerint digna ut benedictionem accipiant a Deo. Traduntur igitur hujuscemodi corruptionibus, quod non digna censeantur, ut offerantur et imponantur aræ Dei. Tertia celebritas est perfectionis et consummationis operum, et consummationis mundi. Hanc frequentat, qui perfecte proficit, et cum Paulo clamat: « Per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo ⁸⁶. » Ille cum in carne vivat, non secundum carnem militat. Non intuetur quæ oculis subjecta sunt, sed aspicit æterna.

Tribus temporibus anni, conspicietur omne masculinum tuum coram Domino Deo tuo, etc. [17.] Quid causæ est, quod seorsim hæc præcipit, nec conjunctim in hæc modum locutus est: Ter quotannis festum celebrabitis mihi, et omne masculinum apparebit coram Domino Deo tuo? Opera igitur nostra quæ facimus, aut dicuntur esse mulier, scilicet si serimus in carnem, quæ quidem opera sunt externa et enervata: aut appellantur vir, scilicet si spiritus ediderimus opera, quæ sola digna sunt, ut proferantur in conspectu Dei. Dedignatur siquidem intueri mulieres. **287** Convenit igitur solis his, qui virilliter agunt, agitare celebritates Domini. Cum prædixisset legem, secrevisset injuriæ occasionem, collaudasset id quod tendit ad utilitatem proximi, proposuit et viam vitæ quæ sibi placet, postremo induxit spirituales celebritates, ipsis cogitandum relinquens illum laborem tandem exiturum in oblectationem. Iterum tres illas celebritates dirigamus in Christum. Sed de primæ verba fe-

Secunda igitur, ait, celebritas operum tuorum, quæ seminas in agro, etc. [XXIII, 16.] Nemo mortalius est, qui non possideat agrum in quem semina jactet. Huc respiciens Paulus apostolus, inquit: « Quod seminaverit homo, idem et metet ⁸⁷; » sive ut elegantius explanetur: Ut sementem feceris, ita metes. « Qui sementem facit in carnem, ex carne metet corruptionem. Qui seminat in spiritum, ex spiritu metet vitam æternam ⁸⁸. » Itaque ager est spiritus, in quo serens quare ut tibi proveniant primitiæ, sine quibus non poteris festum diem celebrare Domino. Sed quæ sunt ille primitiæ? Fructus spiritus, dilectio, gaudium, pax, longanimitas, continentia, de quibus loquitur Jesus: « A fructibus eorum cognoscetis eos ⁸⁹. » Messis igitur celebritas est. Et quæ illa? « Ecce dico vobis: Tollite oculos vestros, et videte regiones, quia albæ sunt ad messem. Qui metit, mercedem accipit, et congregat fructum in vitam æternam ⁹⁰. » Itaque semen spargens in prædictum agrum, conare deinde metere messem primitiarum; ne dum procrastinas et differs sementem facere, nequeas tandem manipulum primitiarum offerre, citra quem non poteris frequentare festum Domini. Hæ procurandæ sunt, etsi non fuerint de operibus tuis et agro tuo. Imprius non differendæ sunt primitiæ, ut hæc præ cæteris temporis, sed etiam ratione excellentiæ, ut vi-

⁸⁵ Ex d. xxii, 15. ⁸⁶ Galat. vi, 8. ⁸⁷ ibid. ⁸⁸ Matth. vii, 16. ⁸⁹ Joan. iv, 35, 36. ⁹⁰ Galat. vi, 14.

cunus, cum paschalem enarravimus celebritatem. At in secunda cernere est primitias renovati et restaurati hominis, Christum nempe sub typo manipuli primitiarum oblatum. Nam instar spicarum et aristarum refluimus in mundo. Quapropter testabatur Christus, albas esse regiones. Hic Christus fuit primitiæ, novus fructus, et primogenitus ex mortuis, transformans omnia ad novitatem, et expellens vetustatem. Hic, inquam, pro nobis visus est in conspectu Dei et Patris. Propter nos conscendit cœlos, ut manipulus novarum frugum oblatus patri. Imo ipse in sese adducit nos in conspectum Patris. Ipse siquidem, ut Deus, est cœternus Patri: et nos, nos, inquam, qui fuimus abdicati a Patre irato propter transgressionem Adami et peccatum, quod in nos grassatur: reduxit in conspectum Patris. Accedamus nunc ad tertiam solemnitatem, quam quoque excutiamus. Videtur itaque septimus mensis tempus consummationis significare. Tunc enim opera in thesauris ejus recondita recludentur, et iudicii tempestas in nos redundabit. Quapropter meminerimus dicentis: « Nolite vobis colligere thesauros super terra, ubi tinea et ærugo absumit, et ubi fures perfodiunt et furantur. Colligite vobis potius thesauros in cœlis ¹⁰⁴. » Nunc enim revera extrema agitur ætas.

Non sacrificabis super fermentum sanguinem incensi mei, etc. [XXIII, 18.] Differentia est sacrificiorum. Quædam victimæ offeruntur totæ: quarumdam partes tantummodo incenduntur in ara. Quarumdem sanguis offertur, carnes vero eduntur. Dicuntur autem illæ hostiæ holocausta et pacifica, quia pro peccato abolendo incenduntur. Nunc vero non incendes neque offeres sanguinem cum panibus fermentatis, sed cum panibus fermento carentibus. Nam fermentum massæ mistum mutationem inducit, et farinam acidam reddit: et ex fermentata massa accipitur pars, quæ quoque in fermentum transit. Et in hunc modum primum fermentum in multas abit generationes, sicuti etiam ignis, quo extincto reservamus reliquias in cinere, quibus e cinere dimoto productis aliam suscitamus ignem. Cæterum incertum est, an accipientes fermentum pure illud fermentent. Proinde per incerta illa nos a fermento dehortatur. Sub hoc quasi symbolo monet voluptatem esse contemendam. Nam fermentum non est cibus, sed quoddam cibi et gulæ irritamentum. Præterea sub fermento ceu symbolo nos admonet, ne vana opinione inflemur. Sanguis victimarum demonstrat animam, quæ libat Domino. Verum haud pium est conjungere et commiscere ea, quæ commistione sui natura refugiant.

Non jacebit pinguedo festi mei usque mane, etc. Imo potius sit materia sacræ flammæ. Infra de hoc et aliis dicetur sacrificiis.

Primitias fructuum terræ tuæ inferes in domum Domini Dei, etc. [19]. Hæc præcipiuntur, ut sint grati: et hinc alimenta porrigantur sacerdotibus et Levitis. Anagogicus horum sensus supra elucidatus est.

Non coques agnum in lacte matris suæ, etc. **A** Οὐχ ἐψήσεις ἀρνά ἐν γάλακτι μητρὸς αὐτοῦ. Ἡ μὴ ἐκβλῶν ἀρνά ἀπὸ μητρὸς ἐψήσεις· ἢ ἐψῶν ἀρνά, μὴ ἐπιβάλης τὸ γάλα τῆς μητρὸς αὐτοῦ· ἢ ἐν ὄσφ γαλοῦχαι, οὐ θύσεις καὶ ἐψήσεις. Ὁ καὶ μᾶλλον, διὰ τὸ τῆς τεκούσης ὀδυνηρόν.

Non excindes agnum ex utero matris, sœtunisque coques¹⁰⁵. Aut si coquis agnum, ne superinfundas lac matris ejus. Aut quantisper agnus materna ubera sicut, tantisper eum immolabis et coques. Verum hoc magis cavendum esse adhortatur propter dolorem fetæ.

Nimirum hæc eadem de causa inquit in Levitico: « Vitulum aut ovem aut capram, si prognatæ fuerint, erunt septem diebus sub matre. Die octavo et ultra recipiuntur in sacrificium et munus Domino. Vitulum et ovem, **288** matrem et ejus prolem non mactabitis uno die ¹⁰⁶. » Agnum modo partu editum et lactentem mactari non sinit: Ostendens eum adhuc esse imperfectum, et proinde qui modum intellectu polleat nec adhuc sanctus sit, ob ea non esse acceptum et gratum Deo. Hujus farinæ erant, ad quos scribit Paulus: « Nam cum debeatis ratione temporis doctores esse, iterum opus habetis eo, qui vos doceat, quæ sunt elementa principii oraculorum Dei. Et facti estis hi, qui lacte nec solido cibo opus habent ¹⁰⁷. » Die octavo et reliquis diebus, qui octavum consequentur usque in infinitum, referebantur in numerum et usum victimarum. Cæterum dies octavus adumbrat nobis diem, quo Christus resurrexit a mortuis, ceditque in principium sæculi novi, prisco sæculo legis septem diebus prioribus evoluto. Primum siquidem sæculum adhuc fuit profanum respectu temporis, quo lex valuit et cultus carnalis; verum sit in Christo munus gratum et acceptum octavo die et insequentibus. Nam Christo vocatio cessare nequit, initium capiens resurrectionem. Ponens autem legem Christum concernentes, prænovit Deus Judæorum intractabilem inobedientiam omne regimen et moderamen abnuentem. Quapropter exterminabantur merito ut parricidæ, qui manus cæde herili cruentarint. Verum non semel Jerusalem penitus interibit. Imo manebit orba exspectans novissimum tempus, quo servabitur, secuta præeuntes gentes. Symmachus interpretatus est: *Non parabis hædum in lacte matris suæ*, etc. Quæ translatio docet, peccatores non posse comedi adhuc Infantes et sub matre malitiæ lac ducentes, nisi prius ad meliorem deferantur doctrinam et institutionem. Hædi siquidem creduntur, quotquot a læva stantes juxta tribunal Christi, audiunt dicentem Dominum: « Amen, amen nunquam novi vos ¹⁰⁸. »

¹⁰⁴ Matth. vi, 19, 20. ¹⁰⁵ Levit. xxi, 27, 28 ¹⁰⁶ Hebr. v, 12. ¹⁰⁷ Matth. vii, 25.

Nec sane quis coxerit etiam agnum in lacte materno. Nam infantes in negotio Christi, et imperfectos adhuc quoad animum, impossibile est duci per ignem et tribulationes. Expectandum est donec attingant aetatem virilem, et in spirituali fortitudine adolescant. Præterea sub typo quodam innuit, non omnia interitura propter tyrannidem gravem, quæ ipsos maneat : sed ipsos permansuros et duraturos quasi quibusdam successionebus generis, dum hoc in illo aliud in alio incolumitatem adipiscitur, Deo aversante suarum creaturarum universale excidium. Ad hæc decenter ista prædicuntur. Nam conveniunt sermonibus Christi, per quem deperdita servantur et revirescunt ad vitam.

Et ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, etc. [XXIII, 20.] Quidam aiunt prophetam, et loquentis in ipso vocem, quem prophetam jubentur audire. Sermonis autem confirmatio est opus, quod sermonem consequitur. Persuasus igitur et faciens quæ imperantur, habebit patronum et defensorem, doctorem, qui sua dogmata tuebitur per se : nec ea, licet contentur, poterunt adversarii infringere. Qui vero propheta ipsos induxit in terram promissam, Jesus est, filius scilicet Nave, si externum considerare velis Jesum. Si autem Jesus est, qui præsentem habet orationem, ei etiam competet, quod inferitur : « Nomen enim meum est super ipso. » Si sermo ille profertur a Patre, sciendum est hoc loco dici, magni consilii angelum⁹¹, qui est et revera vocatur Deus sicuti Pater, qui ipsum genuit.

Ὁὐ γὰρ ὑποστελλήται σε : τὸ γὰρ δρομᾶ μου ἄ Non subterfugiet, etc. Symmachus vertit : *Non est tibi ἐπ' αὐτῶ. Τὸ δ', Οὐ μὴ ὑποστελλήται, Σύμμαχος :* ἐξέδωκεν, οὐκ ἀφήσει παράπτωμα ὑμῶν. *remittet peccatum vestrum.*

Destruendo destrues, et comminuendo comminues statuas illorum, etc. [21.] Sub statuis quasi in ænigmate intelliguntur hæreticorum dogmata, quæ stare et firma esse putantur. Quædam dogmata, quæ sensui et intellectui nostro sub his statuis ingeruntur, sunt civilia : quæ profecto convelli nefas duxerim : imo in sua cede permaneant solida et inconcussa. Verum dogmata, quæ ad casum nos impellunt, diruenda sunt, et ita diruenda, ut nequeant refici iterum et conjungi. Hæc enim exprimuntur per illam emphasim : « Destruendo destrues, et conterendo conteres. » Nam si ea, quæ demolitus fuero, iterum extruo, meipsum transgressorem constituo.

289 *Et benedicam pani tuo, et vino tuo, et aquæ tuæ; et avertam abs te languorem, etc.* [25.] Pollicetur alimenta et sanitatem. Interim dum mentionem facit solummodo rerum necessariorum, obiter et temperantiam nobis commendat. Præterea documentum saluberrimum exhibuit, quod nihil prædictorum nos pascat vel juvet, imo magis lædat, si Deus illa non prosperaverit sua benedictione. Videtur ad hæc, illis, qui prædicta faciunt, promitti mystica mensa.

Non erit sterilis neque vidua in terra tua, etc. [26.] Externa fecunditas pertinet ad eos, qui magna cupidine affectant fecundam prolem. Interna fecunditas apprehendit illos, qui prædicta exsequuntur, et benedictionem consequuntur : quibus rebus ita formantur, ut cognoscant ipsorum officii esse, ne sint steriles et infecundi mente et opere.

Numerum dierum tuorum implebo, etc. Perducam te in splendidam et valentem, annosamque senectam. Ut promittit immaturas mortes inobedientibus, ita pollicetur obedientibus Nestoros annos. Non enim ostendit singulis præfixum esse certum vitæ finem, dum vitæ nostræ tempus pro arbitrio nunc minuit, nunc producit et extendit : quod quidem nequaquam accideret, si singulis certus vitæ præstitutus esset terminus. Deus quidem hæc omnia præcognoscit : nec tamen idcirco ejus prænotio credenda est esse terminus nostræ vitæ. Dei terminus, quem nostræ vitæ ponit, respicit animi nostri propositum, prout virtutem vel vitium apprehendimus : proinde vel ampliatur vel contrahitur pro arbitrio Dei, nec quamdam necessitatem importat mortalibus. Natura suum cursum a Deo accipiens, sæpe interpolatur accidentibus materiæ, quemadmodum nihil sine pietate prohibuerit. Si autem contrarium evenerit peccatoribus et justis, hæc propter nos fieri credendum, et in nos reduci oportet ut auctores, nec ad justa et elimata Dei judicia. Eleganter vero inquit, non mensibus, non annis vitam supplicum suorum numerandam esse. Nam vere dies viri sapientis est comparandus sæculo. Bene præterea traditur : *Supplebo*, etc., propter vacua virtute et sapientia interstitia, quæ sunt in animo proficientis : quem vult ad exemplum musici instrumenti ad concentum adduci, ut consonent et concinant decenter illius hominis voluntas, sermones et facta. Hæc igitur habenda sunt pro diebus, quos justitiæ Sol in animis nostris metitur : nunc quidem particulariter fulgens secundum credentium proportionem. Ubi autem id, quod ex parte fuerit, incassabitur, universaliter sive totus splendet. Hoc erit, quando perpetuo suos radios ostentabit nullo noctis interventu prohibitus. Propheta siquidem ait : « Non occidet ipsis sol⁹². » Illiusmodi dierum plenus erat Abraham. Et justorum dies in numero tenet Deus ; nulla memoria dignatur dies impiorum, ut videre est in exemplo eorum, qui ab Setho, et illorum qui descendunt ab Caino. De his diebus loquitur David, dicens : « Ne rapias me in dimidio dierum meorum⁹³. »

Et timorem meum mittam qui antecedit te, etc. [27.] Hæc formido novit potentius profligare hostes, quam immensæ copiæ militares. At charitatis timor præcedit pius, qui innascitur perfectis. Per ambo enim illa colitur et honoratur Deus. Qui hunc timorem habet, non metuet a timore nocturno, sive a dextris sive ex angulo, sive ex ventis malitiæ, sive ex affectionibus ignominia.

⁹¹ Isa. ix, 6 sec. lxx. ⁹² Isa. lx, 20 ⁹³ Ps. l. c. 25.

Et emittam crabrones ante te, etc. [XXIII, 28.] Crabrones ex occulto non prævisi cædunt et consanciant lethaliter caput, et quæ capiti sunt annexa. Ut igitur ex prædicto versu patet, videmus Deum per minutissima insecta, per culices, nec non ranas domare posse superbos Ægyptios. Significat quoque se ex cœlo de improvviso, præter spem, missurum auxilium. Si extimescitis copias alienigenarum, metum ponite, crabronibus et vespis infringam illorum impetum, ipsosque dabo victos. Amat enim Deus per paucos vincere, ut liquet exemplo Gedeonis, qui trecentis fudit innumeras hostium copias. Prædicit præterea, quæ sequuntur, ne ubi **290** vicerunt, victoria insolescant, suæque virtuti victoriam acceptam ferant.

Non ejiciam eos anno uno, etc. [29.] Nam feræ fugitant domicilia multorum hominum, ut qui natura illis imperitent. Cæterum solitudines et solitaria loca frequentare consueverunt. Nec licet animos illorum, qui festinabant in terram promissam in unum contrahere liberatos ignorantiae vinculis, et abundantem referretos divina scientia. Nec enim perpeti possunt, si quis ignorantiam ipsorum eximat nimis; nec tolerare possunt doctrinæ affluentiam nimiam. Cæterum non vult, ut dominium terræ citra prælia et pericula acquirant. Nam quæ magnis parimus nobis laboribus, illorum possessionem plurimi facimus. Præterea omnis, qui in prælio versatur, implorat auxilium divinum, ut liberetur ab imminente periculo, scilicet ne in potestatem hostium deveniat. Ad hæc anima, quæ sine pulvere et labore potitur et fruitur libertate, ea ad socordiam et negligentiam inclinat, obnoxiaque et opportuna est hostibus invisibilibus: et tandem patitur, quæ fecisse didicimus in Evangelio impurum spiritum, qui revertebatur in pristinas sedes junctis sibi septem aliis deterioribus. Paulatim igitur exturbat incolas terræ, donec ad mensuram arctatis implementi Christi deteringant.

Et dabo fines tuos, etc. [31.] Pomerii prolationem promittit, si observent legem: pomerii coarctationem minatur, si legem transgrediantur.

A Dan usque Bersabe, etc. Hoc contigit regnantibus Davide et Salomone: quorum regnum promotum est usque ad Euphratem.

Si servieris diis illorum, erunt tibi offendicula, etc. [35.] Nam si iter facienti offendicula posita fuerint, defatigatur et itineris molestiis divexatur graviter priusquam iter perficiat. Præterea anima ad Deum iter ingrediens impiis ambagibus ab itinere recto abstrahitur.

Ascende ad Deum tu et Aaron, usque ad hunc locum: Apparuerunt in loco Dei, et ederunt et biberunt, etc. [24, 1-11.] Assolet Scriptura sacra frequenter Ecclesiam nominare ista voce, præsertim spirituales Ecclesiam montis sub nomine comprehendere avet, et propter hanc terrenæ Ecclesiæ istud nomen attribuit. Nam qui in Ecclesiis versantur, nihil humile sentiunt; verum segregati ab terrenarum rerum cura et fæce, sublimes feruntur et cœlestia meditantur perquirunt. Nam potentes Dei vehementer supra terram elati sunt. Et iterum: « Quis ascendit in montem Domini? » etc., qui mons ab impiis scandi nequit. Quare populus non ascendit in montem? Quia multi sunt vocati, at electi pauci⁹⁷. Ex his, qui se in montem receperunt, Moses solus accedit ad Deum, eminus autem cum reliquis consistit Aaron, quamvis tyrum gereret Christi veri pontificis, per quem etiam nos censetur regale sacerdotium. Quapropter non contemnit nostram conditionem, sed descendens ad nos inter nos moratur. Moses præfertur fratri at sequester et arbiter naturalis legislatoris et Dei, quatenus et ipse legi subiciebatur. Quamvis Moses absque Aarone non ausus fuerit intrare ad Pharaonem, sed illum ut auxiliatorem accepit et socium periculi ab Deo, quamvis dignitate foret secundus. Ascendimus igitur quasi in montem in sanctas et supernas mansiones, qui sumus sancti et electi, nec tamen ascendimus nisi stipati comite Christo. Nam Aaron cum his erat, licet illis adnumeraretur, qui eminus collocati erant. Christus siquidem eminus consistit propter nos, ut et nos cum eo et per eum appropinquemus Patri. Cum enim Christus natura sit conjunctus Patri, si ejus participes facti fuerimus per Spiritum, connectemur per ipsum quoque Patri in divinæ naturæ societatem venientes. Nec aliter illi contenderunt in montem, quam prius exercitati sanguine Christi, qui dedit semetipsum pretium redemptionis pro nobis, offerens suam carnem, ut irreprehensibile sacrificium, Deo et Patri. Diluculo enim, ait, Moses aram posuit, addidit illi duodecim lapides secundum numerum duodecim tribuum Israel. Dimittens autem adolescentes filiorum Israel, jussit ut offerant holocausta et vitulos sacrificium salutis. Ara quam in radicibus montis statuerat, significabat **291** Ecclesiam super terra, subjectam vero supernæ Ecclesiæ primogenitorum matri. Aram hanc cingere jubet duodecim tribus, quasi is locus, utpote Ecclesia Dei, his vel maxime competeret. Christus namque inquit: « Non sum missus nisi ad perditas oves domus Israel⁹⁸. » Sed viri expediti et fortes peracturi erant Christi mysterium, ut indicabatur per missos illos juvenes. Hoc autem exsecutos esse comperimus apostolos, qui in omnes orbis plagas missi, Evangelium annuntiabant adducentes holocausta, scilicet fideles, fide et virtute exornatos. Hoc vero opus desiderabat juvenilem et fortem animum, qui non flecteretur terrenis rebus, et vere dicere posset: « Mihi vivere Christus est, et mori lucrum⁹⁹. » Verum autem sacrificium præfigurabatur per vitulos. Vitulo siquidem perfecto comparatur Christus propter fortitudinem et puritatem. Confertur et vitulo parvo. Quia non subiit jugum legis servile, cum foret, utpote Deus, liber. Vitulus subditur jugo interdum, interdum immunis est ab aratro. Sic Christus bajulavit carnem, quæ erat subdita jugo peccati, interim a peccato erat purissima. Nam

⁹⁷ Ps. l. xxiii, 3. ⁹⁸ Math. xx, 16. ⁹⁹ Math. xv, 24. ¹ Philipp. i, 21.

condemnavit peccatum in carne. Dicitur quoque vitulus, quia nova fuit creatura. Hujus sanguine populum aspergit Mos'es necnon ipsum librum. Siquidem lex imperfecta est, nec quit sanctitatem dare : et ad eam rem præstandam eget Christi.

Dilatato exstruit aram, etc. Lucifero enim micante, et spirituali exorto die, cujus exortus compe- scuit hujus vitæ præsentis noctem, apparuit splendidum Ecclesiæ iubar. Ara vero est, in qua peragit Christi mysterium. Assisterunt ei tribus terræ quas portendebant duodecim lapides, ut patet ex testimonia Petri, dicentis : « In quo ipsi quoque veluti vivi lapides edificemini, domus spiritualis, sacerdotium sanctum ». Tunc quoque in conspectu fuimus Patris, quemadmodum scriptum est : « Mane assistam, et videbis me ». In hunc igitur modum instructi accurrimus in montem, prius tamen Mose scribente verba Domini. Nam supernæ perfectionis cupidos tenere oportet menti insculptam et incisam legem Domini, dicentes : « In corde meo abdidisti oracula tua, ne tibi unquam peccem ». Huc facit, quod scribitur : « Loqueris de illis sedens in domo, iter faciens, cubans, et surgens ». Quapropter et viderunt locum, ubi steterat Deus Israel. Color ille representat cælum, in quo requiescit inter angelos habitans, et sanctus inter sanctos alta quiete fruens, ostendente hoc sermone illis, qui hactenus multorum deorum superstitione fuerant conspurcati, et creaturam divinis honoribus coluerant, cælum vero Deo esse subjectum. Quod vero ibi ederint et biberint, explicat delicias in cælum scandentibus præparatas. Quod positum est : « Nullus dissensit, » etc., si seriem narrationis intuearis, hic erit sensus : Omnes incolomes conservati sunt. Si vero spirituales sensum hinc elicere voles, indicat omnes in religionis negotio consensisse uno animo.

Διὸ περὶ τῆς ἀειπαρθένου (87) προφητεῦν ὁ μα- A
κάριος Ἰωβ, « Γῆ, φησὶν ἐξ αὐτῆς ἐξελεύσεται
ἄρτος, ὑποκάτωθεν ἐστράφη ὡσεὶ πῦρ. Τόπος σαπ-
φείρου οἱ λίθοι αὐτῆς » τὸ καθαρὸν (88) καὶ ἅγιον
καὶ ἀμίαντον τῆς παρθενίας σῶμα δηλῶν· καὶ ὅτι
τὸν τοῦ νόμου Θεὸν τέτοκε. Καὶ ἐν τῷ Ἀσματι ἡ
λύμνη περὶ τοῦ νομφίου φησὶ· « Κοιλία αὐτοῦ πυξίον
ἐλεφάντινον ἐπὶ λίθου σαπφείρου· » κοιλίαν Χριστοῦ
καλοῦσα τὴν χορὴν τῶν ἁγίων τὴν παρ' αὐτοῦ λογευ-
θέντα. Καθαρὸν (89) δὲ ὡς πυξίον ἐλεφάντινον, ὅπερ
οὐ παραδέχεται ῥύπον. Ἐπὶ τοῦτο (90) καὶ κωδὶκί-
λον γράφονται οὐκ ἐπιγελοῦ ἀρχῆς, ἀλλ' ἐπουρανοῦ
βασιλείας· « Ἐπὶ λίθου δὲ σαπφείρου, » φησὶν, ἐπει-
δὴ ὡς ἂν ὁ σάπφειρος προσπελάσῃ πράγματι, τοῦ-
το πρὸς ἑαυτὸν ἐπισπάται· οὕτω καὶ ὁ τῶν ἁγίων
χορὸς τοὺς πηρσιάζοντας διὰ τῆς πίστεως, καὶ τῆς
πνευματικῆς χάριτος, εἰς οὐρανοὺς ἀνιμᾶται.

Sapphirus commonstrat beatam Virginem, de qua vaticinatus Job, inquit : « Terra ex ipsa egredietur, panis subter versus est quasi ignis, locus Sapphiri lapides ejus » quibus verbis designatur purissimum Virginis corpus ; et quod legem Dei pepere- rit. Præterea in Canticis canticorum sponsa de sponso canit : « Venter ejus pixis eburnea insi- stens lapidi sapphiro ». Ventrem Christi nominat sanctorum chorum, quem ipse in aliam lucem protraxit et fovit. Is vero mundus perhibetur, ut pixis eburnea, quæ nihil in puri recipit. « Super lapide sapphiro, » etc. Quia sapphirus omnem vici- nam materiam potenter attrahit. Ad eum modum sanctus sanctorum chorus eos, qui ad ipsum in fide vera accedunt Spiritu sancto imbuti, trans- mittit in celos.

Et surgens Moses ejusque minister Jesus ascenderunt, etc. Moses vocatur, ut qui suscepturus esset legem. Jesus non vocatus ascendit una cum Mose. Jesus autem est typus Christi, qui non vocatur a Patre ut cæteri. Nam semper est nobis præsto, et vocatis parat viam, ut per eam ad Patrem ingredi possint, agens partes Mediatoris et Arbitri. Impossibile namque est, ut appropinquemus Deo Patri citra opem Mediatoris et arbitri Christi.

292 *Et descendit gloria Dei super montem Sina, etc.* [XXIV, 16.] Reprehendit illos, qui opinantur quasdam ambulatorias potentias et virtutes commemorari apud Deum. Non enim Deum solum per se descendisse in montem attestatur, sed etiam gloriam ipsius : sive indicando ipsius potentiarum vel virtutum præsen- tiam (nam et regis gloria dicitur militaris manus), sive existimationem et divinæ gloriæ famam celebrem ostendendo. Præsens spectaculum ita animos omnium confirmavit, ut firmissime crederent Deum ipsum leges, quæ latæ sunt, sanxisse. Nil prohibet, ut intelligas veram gloriam patris, Filium scilicet, qua- tenus fas erat, ibi apparuisse.

Καὶ ἐκάλυψεν αὐτὸν ἡ νεφέλη ἕξ ἡμέρας. Καὶ ἐκάλεσε Κύριος τὸν Μωϋσῆν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἕβδo-
μῃ ἐκ μέσου τῆς νεφέλης. Τὸν ἴσον ἀριθμὸν ἀπ- C
ένειμα καὶ τῇ τοῦ κόσμου γενέσει, καὶ τῇ τοῦ ὄρατι-
κοῦ γένους ἐκλογῇ, τὴν ἐξάδα· βουλομένης ἐπιβεῖξαι,

Et occultavit ipsum nubes interdiu, et vocavit Dominus Mosen septimo die in medio ignis, etc. Eundem numerum assignavit generationi mundi et electioni populi Israelitici. Is autem numerus se- narius est. Quibus verbis docet se esse conditorem

¹ 1 Petr. II, 5. ² Psal. V, 5. ³ Psal. cxviii, 11. ⁴ Deut. VI, 7. ⁵⁻⁷ Job xxviii, 5, 6. ⁶ Cant. V, 14.

NOTÆ.

(87) Ἡ δὲ σάπφειρος δύναται καὶ τὴν ἁγίαν ση- μαίνειν Παρθένου, περὶ τῆς προφητεῦν ὁ Ἰωβ, κτ. ὁ τῆς Αὐγ. κωδ.

(89) Καθάριον δὲ ὡς πυξίον τὸ ἐλεφάντινον. Ὁ τῆς Αὐγ. κωδ.

(90) Τὰ ἀπὸ τοῦ, ἐπὶ τοῦτο, ἀχρι τοῦ, βασιλείας, οὐ περιέχει ὁ εἶρημ. κωδ.

(88) Τὸ καθαρὸν σῶμα τῆς παρθένου δηλῶν. Ὁ αἰτ

mundi, et elegisse genus Israeliticum. Revocatio prophetæ et regeneratio, quæ priore est melior. Septimo revocatur die : et in hoc distat a primævo parente, quod hic ex terra processit et cum corpore constitit ; ille vero absque corpore. Quapropter terreno illi tributus est sævus numerus, nempe senarius. At huic additus est numerus sanctissimus, nempe senarius.

Deus ostentavit ignem, non quod sit ignis ille externus, sed ut metum inculceret Judæis. Hoc idem ut significaret, statim induxit : « Coram filiis Israel. » Ignis vero symbolum est, Deum absumere impiis ratiocinationes non secus, ut ignis obstantia quæque domat et consumit.

Moses quadraginta continuos dies in monte perseverat. Tot enim annorum spatio, computato die pro anno, ingrata illa generatio Judæorum corumpenda et abolenda erat in solitudine : pro quibus supplicavit totidem diebus Domino, præcipue eo tempore, quo leges dandæ erant. Tabernaculum erat sanctuarium, quod circumferri poterat. Quibus vero ponuntur leges ? num in solitudine mox periturus ? Pro quibus cædendæ erant victimæ ? num pro his, qui in vasta solitudine mox erant vita spoliandi ?

Et accipite mihi primitias ab omnibus, quorum cordi videbitur accipere, etc. [XXV, 2.] Docet his verbis Dominus, si quis velit beneficia conferre Ecclesiis, ut ex animo id facere aggrediatur. Siquidem nec caprinam lanam, si ex prompto afferatur animo, aspernatur : magni quoque facit duos illos quadrantes, quos in gazophylacium conjecit vidua. Congestis autem primitiis, vide inde mihi tabernaculum fabrices, et apparebo vobis : quæ quidem verba fundit, quasi hactenus non apparuerit illis, quamvis videretur descendisse in specie ignis. Cæterum illa visio umbra dicenda est, et veram visionem crede Christum, sicuti monet Scriptura, dicens : « Deus Dominus, et apparuit nobis ». In Christo scilicet conspicamur et Patrem. Externa illa ecclesia extruitur ad exemplar Ecclesiæ primogenitorum. Quapropter inquit : « Sicuti ostendero tibi. » Et in hunc modum iter faciens dum ex alio in aliud transcendit cacumen in sublimia tendens, subinde sublimior fertur. Primo quidem derelinquit montis radicem, separatus ab omnibus, quæ in ardua nisi sum prohibeant. Dein audit clangorem tubarum levatus paulatim in montem. Deinde in inconspicuum Dei notitiæ penetrare ingreditur. Nec in hoc moram facit : inde vestigia flectit ad tabernaculum citra manuum operam fabricatum. Hic requiescit. Istud enim tabernaculum finis est, qui proponitur in montem contendenti, sicuti prius est edoctus cœlesti tuba. Nam cœli mirabilis apparatus et ornatus, Dei, ut habetur in Psalmis ¹⁰, enarrant gloriam. Huc facit illud propheticum : « Tuba clauit cœlum desuper ¹¹. » Idcirco enarrat cœlum Dei gloriam, ut hac impulsus transcurramus eo mente, ubi Deus est. Caligo nominatur nubes, in qua abditus speculabatur tabernaculum, quod nullæ exciterant manus. Id tabernaculum nobis, qui in terra degimus, commonstrat sub typo manu facti tabernaculi. Nam ait : « Facies mihi secundum omnia, quæ monstravero tibi. » Dei potentia sapientiaque, quæ nulla desiderant manuum ministeria per se, patiuntur nostris manibus extrui, si in nobis sine intra nos illud tabernaculum figendum est ; recipiuntque materiale hoc ædificium, quod conditur. **293** Nam qui ante sæcula condita fuit ingenitus, carnem induit, et natales tempori astrictos accepit. Qui hoc Universum in se continet, in nobis suum constituit tabernaculum. Omnia siquidem interpretatione huc trahenda sunt accepta occasione a Paulo, qui, cum raptus esset in tertium cœlum ¹², inquit velum tabernaculi in terra exstructi esse carnem Christi ¹³. Præterea idem Apostolus initiatus mysteriis paradisi, affirmat etiam arcam fuisse typum Christi ¹⁴. Nam tanquam in arca in Virginis templo inhabitavit omnis plenitudo Deitatis corporaliter ¹⁵. Mystera enim, quæ latebant in arca, repræsentarunt sermonem Dei. Ligna arcæ nullam sentiebant putredinem. Sic Christi corpus nullam experiebatur corruptionem. Arca fuit inaurata, sic corpus Christi divina natura confirmatum et compactum fuit, ut posset potenter resistere corruptioni. Nam caro ejus non vidit corruptionem ¹⁶. Siquidem inquit : « Destruite templum hoc, et in tribus diebus erigam illud ¹⁷. » Petrus quoque docet eum quidem occisum esse corpore, vivificatum vero spiritu ¹⁸. Transmisit enim splendorem et immortalitatem in suam carnem. Si enim justi fulgebunt ut sol in regno Patris, videlicet enim dicemus de gloria Christi ? Auro corruscant vectes, annuli, et omnia, quæ arcam concernunt. Sic qui fuerunt Christi gloria celebres, eique per charitatem connexi, cœlitus illustrati plurimum utilitatis præstant omnibus Dei visiones explicantes. Vel hæc intelligenda sunt de invisibilibus potentiis, in ipso siquidem condita sunt omnia, invisibilia et visibilia,

ὅτι αὐτὸς καὶ τὸν κόσμον ἐδημιούργησε, καὶ τὸ γένος εἴλετο. Ἡ δὲ ἀνάκλησις τοῦ Προφήτου, δευτέρα γένεσις ἐστὶ τῆς προτέρας ἀμείνων. Ἐβδόμη δὲ ἀνακαλεῖται ἡμέρα, ταύτη διαφέρων τοῦ πρωτοπλάστου. Ὅτι ἐκείνος μὲν, ἐκ γῆς καὶ μετὰ σώματος συνίστατο· οὗτος δὲ, ἀνευ σώματος. Διὸ τῷ μὲν γηγενεῖ, ἀριθμὸς οἰκείος ἀπενεμήθη ἑξάς· τούτῳ δὲ, ἡ ἱερωτάτῃ φύσιν τῆς ἑβδομάδος.

Τεσσαράκοντα δὲ μένει τὰς πάσας ἡμέρας ἐν βρει Μωϋσῆς, ὅσα ἡμέλλεν ἔτη τῶν εὐπαθόντων ἡ ἀγνώμων φθίρεισθαι γενεά. Ὑπὲρ ὧν ἐν Ἰσραήθιμοις ἡμέραις ἰκέτευε τὸν πατέρα, καὶ μάλιστα παρὰ τοιοῦτον καιρὸν, ἐν ᾧ δίδονται νόμοι. Καὶ φορητὸν ἱερὸν, ἡ σκηνή. Τίσι γὰρ οἱ νόμοι ; ἄρα γε τοῖς ἀπολλυμένοις ; Ὑπὲρ τίνων δὲ αἱ θυσίαι, τῶν μικρὸν ὕστερον φθαρσομένων ; Προβῆδει γὰρ ὡς προφήτης τὰ ἐσόμενα.

⁹ Psal. cxvii, 27. ¹⁰ Psal. xviii, 2. ¹¹ Amos iii, 6. ¹² II Cor. xii, 2. ¹³ Hebr. x, 20. ¹⁴ Hebr. ix, 4 seqq. ¹⁵ Coloss. ii, 9. ¹⁶ Act. ii, 31. ¹⁷ Joan. ii, 19. ¹⁸ I Petr. iii, 18.

sive Throni, sive Principatus, sive Potestates, sive Dominationes, sive Potentiæ¹⁹. Hæ secundum Dei voluntatem, universam sustinent arcam: hancque bajulant in nostrum ministerium missi propter eos, qui hæreditario jure sortiuntur salutem. Hæ potentiæ quasi quibusdam annulis animabus servandorum inserti, humi abjectos ad excelsa virtutis erigunt.

Et facies propitiatorium, impositionem auri puri, etc. [XXV, 17.] Impositionis nomen significat arcæ operculum, Christus vero fuit illud operculum et propitiatorium. Nam Paulus ait: « Quem proposuit Deus propitiationem per fidem in ipsius sanguine, ad ostensionem justitiæ suæ²⁰. Huc facit Joannis pronuntiatum: « Et ipse est propitiatio pro peccatis nostris²¹. » Per ipsum siquidem optamus et petimus omnia bona. « Hactenus (inquit) nihil petivistis in nomine meo. Petite, et dabitur vobis²². » Per ipsum enim placatus est Pater, ad quem contendimus per Christum. Ipse namque dicit: « Ego sum via²³; Ego sum ostium²⁴. Nec quisquam, nisi per me, venit ad Patrem²⁵. » Licet Christus fuerit inter nos, tamen divinam obtinuit gloriam, quæ ipsum decebat. Quapropter propitiatorio adhibent Cherubim, qui ipsum tueantur et custodiant. Ii semper intuentur ipsum nescii visione ipsius exsaturari. Alis suis velant arcam, sicuti Isaias tradit²⁶, Seraphim obtexisse duabus alis pedes, et duabus vultum ejus, et reliquis duabus volasse. Nomen autem Cherubim portendit infinitam quamdam notitiam, et sapientiæ affluentiam redundantem: Simul quoque docemur vultum Dei non posse a mortali quoquam conspici. Lucem enim, (ut habet Paulus²⁷) inaccessam inhabitat. Præterea Deus ipse ita compellat Moysen: « Nemo videbit faciem Dei et vivet²⁸; neque etiam, si quis conspiciatus fuerit ejus vestigia et vias. « Inscrutabilia enim vestigia ejus, et impervestigabiles viæ ejus²⁹, » inquit Paulus. Præterea David ait: « In mari via tua, et semitæ tuæ in aquis multis? Et vestigia tua non deprehenduntur (vel cognoscuntur³⁰). » Mare enim non recipit, aut si recipit, non servat vestigium pedis. Fortassis Seraphim perlitentur suos pedes et suos vultus celare alis. Nam in Dei sapientia non est vel principium vel finem reperire. Principium humani corporis caput est, ejusque finis feruntur esse pedes. Cæterum omnia illa evidenter edocent et evincunt ministerium, quod defertur his, ad quos sempiternæ vitæ devolvetur hæreditas. Hic absconditur ab alis Cherubim arca, illic ab Seraphim alis contigit vultus. Idem utrobique consistit sensus.

Supra propitiatorium cognoscat tibi, et loquar tibi, etc. [22.] Hic erudimur, quamvis inaniverit³¹ Christus, tamen non humano, sed divino more dicit: « Ego et Pater unum³² sumus³³. » Et: « Qui me vidit, vidit Patrem³⁴. » Quibus ex verbis elicitur, quod præcesserit omne quod creatum est, licet carnem tandem induerit. Verumtamen cunctos mortales, etiam quoad humanitatem, multis parafangis excessit. Propitiatorium inauratum divinam Christi manifestat naturam. Ei autem comparantur homines, quatenus in ipsius exemplar sese transformant. Locus vero, qui illa capit, a vulgo non calcatur, et Sancta sanctorum nominatur.

Et pones panes propositionis super mensam coram me semper, etc. [30.] Manifeste nobis commonstratur panis ex cælo datus apponendus in mensis sanctis ecclesiarum. Et omnia vasa, quæ serviunt mystico usui arcanorum divinarum, credenda sunt esse typi manifestissimi futurorum.

Et facies candelabrum ex auro puro, etc. [31.] Aureum candelabrum typum Christi gerit, propter naturæ sinceritatem puram. « Candelabrum sit torno elaboratum, » etc. Quod additur ad elegantiam demonstrandam. Major erit nitor et elegantia si te verteris ad pulchritudinem, quæ non cadit sub sensum, sed solo intellectu percipitur. Nam formosus est, si formæ elegantiam intuearis, supra omnes filios hominum³⁵, id est, formæ elegantia anteit omnes mortales facile: Surculi sive calami, qui utrinque eminent, ex ipso, inquit, procedant candelabro. Christus enim cum unus sit, infinitus et multus esse putatur ob varietatem operationum. Lux, vita, potentia sive virtus, immortalitasque vocat, quæ nomina adeptus est ob varias operationes. Nec ejus potentia aliunde, quam ex sese pendet, plenus existens et abundans, suis operationibus et virtutibus. Nec tamen peccaris, si lumina ex multis surculis vel calamis micantia, ne lucis in tabernaculo penuria sit, illa credideris sancti Spiritus representare varios radios, quos septemplex divisione exponit Isaias³⁶. Aliter et in hunc modum interpretari potes hoc dictum; « Ex uno fuit auro puro, » etc. Christus totus omnino est Deus, nec ad eum modum, quo creati mortales, existimatur sanctificatus. Quod vero totus sit unctus, designat numerus senarius calamorum. Hinc donorum distributio large effunditur. « Huic datus est sermo sapientiæ, illi sermo cognitionis, et discretio spirituum³⁷, etc. Non enim secundum mensuram, ut inquit Joannes³⁸, dat spiritum: sed ex ipsius plenitudine nos omnes accepimus.

Et impones candelabro lucernas, et lucebunt ex uno aspectu, etc. [37.] In libro Numerorum sic scriptum reperimus: « E regione candelabri accendit lucernas³⁹. » Nam lux nullum splendorem transmittit ad eos, qui se avertunt a Deo; verum his splendet, qui per sanctificationem tracti fuerint in conspectum Dei: ibique steterint versis in Deum vultibus ob fidei alacritatem et vitæ piæ gravitatem. Quapropter per Isaiam peccatores affatur Deus: « Quando extenderitis ad me, avertam oculos meos

¹⁹ Coloss. 1, 16. ²⁰ Rom. 11, 25. ²¹ I Joan. 11, 2. ²² Joan. xvi, 24. ²³ Joan. xiv, 6. ²⁴ Joan. x, 9. ²⁵ Joan. xiv, 6. ²⁶ Isa. vi, 2. ²⁷ I Tim. vi, 16. ²⁸ Exod. xxxiii, 20. ²⁹ Rom. xi, 33. ³⁰ Psal. lxxvi, 20. ³¹ Joan. x, 30. ³² Joan. xiv, 9. ³³ Psal. xlii, 5. ³⁴ Isa. xi, 2 seqq. ³⁵ I Cor. xii, 7-10. ³⁶ Joan. iii, 34. ³⁷ Num. viii, 3.

a vobis ³⁰. » At oculi Domini super justos, ut canit David ³¹. Hoc candelabrum vidit Zacharias ³². Angelus, qui istud ostendit, rem omnem in Christum transmovet, inquit : Hi sunt oculi Dei inspicientes universam terram ³³. » Nam acutissime omnia perlustrat divina providentia. Cognoscit omnia etiam quæ in tenebris latent, juxta illud : « Et lux cum eo est ³⁴. » Indicat enim et scrutatur sensa et cogitationes cordis ³⁵. Nec ulla creatura non est manifesta in ipsius conspectu ³⁶. « Omnia sunt nuda et resupinata oculis ejus ³⁷. » Præterea per unum ex prophetis sic fatiur : « Deus appropinquans sum ego, dicit Dominus, et non Deus a longe. Nunquid occultari poterit, ut non videam ³⁸. » Zacharias conspicit duos ramos oleaginos, satis cognovit eos esse duos olei sive pinguedinis filios, qui steterunt in conspectu Domini universæ terræ ³⁹. At hi sunt populus gentilis et Israeliticus, Christum in medio habentes, a quo unguunt oleo. Oleum vero typus est Spiritus sancti, quemadmodum scriptum est. « Impinguasti oleo caput meum ⁴⁰. » Vocat eos ramos defractos olivæ nec olivas, etc., quibus verbis monstrat utriusque populi fideles. Non enim omnes crediderunt. Propterea David alloquitur Christum super sponsa sua et filiis per fidem in ipsum transplantatis : « Uxor tua ut vitis frugifera erit in lateribus domus tuæ, et filii tui sicut plantulæ olivarum in circuito mensæ tuæ ⁴¹. » Vitam enim acquirimus **295** ex participatione spiritus, et vitam recuperamus in sancta Christi mensa fidem in ipsum intra nos recipientes.

Facies altare ex lignis putrescere nescitis, quinque cubitorum, etc. [XXVII, 1.] Magna enim mensura requirebatur propter lignorum congeriem, et sectiones boum, et holocausta. Omnia ejus vasa sunt ænea. Sic enim ignis impetum perpeti poterunt. Coronæ et cornua in angulis adduntur. Nihil enim inornatum conspiciere est apud sapientissimum Deum. Hæc ara idonea est victimis, quas lex imperabat. Nihil enim de materia, ut in prædictis, auri in ista ara videtur. Nam legis umbra infirmior est, quam ut præstare possit suis cultoribus Spiritum sanctum. Hi enim non libertatis, sed servitutis agitabantur spiritu. Siquidem Spiritus reservatus in hæc tempora dabatur apostolis post ascensionem Domini. « Inflavit enim in eos, dicens : Accipite Spiritum sanctum ⁴². » Etiam Joannes inquit : « Nondum enim erat Spiritus datus, quia Jesus nondum erat glorificatus ⁴³. » Præterea Paulus declaravit spiritus differentiam, dicens : « Non enim accepistis spiritum servitutis iterum ad timorem : sed accepistis spiritum adoptionis, in quo clamamus : Abba, Pater ⁴⁴. » Nacti siquidem sumus immortalitatem, quæ per aurum significatur, participatione Spiritus sancti. Æs nobis ob oculos ponit rebelles Judæos, qui seditionem concitarunt contra Christum, sicuti Core et Dathan conjurarunt adversus Moysen. Sed horum thuribula ænea jussu divino refusa sunt et extenuata in laminas, affixaque altari. Beseleel altare æneum ex tali construxit materia, ut ex sequentibus clarius percipiemus. Lex igitur hujuscemodi exemplis jam olim declaravit legis cultum esse quemdam tyrannum, et per seditiosos Core et Dathan horumque complices significari inobedientibus duras pœnas. Altare enim illud, quod lex fieri præcepit, est symbolum expiantis et contradicentis populi. Prædicta autem dona, quibus additum est aurum, docent oblationem fidelium esse gratam acceptamque.

Altare vocat, ut aiunt quidam, aram sub divo positam. Hæc sita est in aditu primo tabernaculi : tantoque spatio abest tabernaculo, quantum postulant victimæ, quæ quotidie cæduntur. Hunc locum sibi vindicant ministri, qui sacra faciunt. Collocata autem est in confinio quatuor et quinque columnarum, de quibus postea dicitur. Hunc itaque locum appelles licet templi vestibulum, quod distinguit duobus tapetiis, interno, quod vocatur velum : et externo, cui nomen dixere tegumento. Hic visabantur thuribulum, candelabrum et mensa.

Θυσιαστήριον ἐξ φασί, (91) καλεῖ τὸν ἐν ὑπαλόφῳ βωμὸν τῶν εισόδων τῆς σκηνῆς, ἀντικρὺς ἀφεστῶτα τοσοῦτον, ὅσον ἰκανὸν λειτουργοῖς εἶναι διάστημα πρὸς τὰς καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπιτελουμένας θυσίας. Ἦν δὲ ἐν μεθορίῳ τῶν δ' καὶ ε' κίωνων, περὶ ὧν ἐρεῖ. Ὅπερ ἐστίν, εἰπεῖν κυρίως, πρόναον, εἰρηγόμενον δυσὶν ὑφάσμασι, τῷ μὲν ἔνδον, ὃ καλεῖται καταπέτασμα· τῷ δὲ ἔκτῳ, ὃ προσαγορεύεται κάλυμμα· ἔνθα ἦν καὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ ἡ λυχνία, καὶ ἡ τράπεζα.

Et facies altare thymiamatis, etc. Ecce legis altari succedit ordine ara gratiæ. Nam aurum, quod huic adjungitur gratiam portendit, ut jam millies monuimus. Cornua aptantur quasi expansæ manus huic aræ : quæ demonstrant sub typo pretiosam Christi crucem. Hujus spectaculum ubique et per omnia nostro intellectui ingerit ara illa quadrata. In omni enim loco cognoscitur Christus crucifixus. Hæc ara exornatur flexili corona. Nam Christus formosus est, si formam ejus consideres, supra omnes mortales, fid est, formæ elegantia facile omnes superat mortales. Christi discipuli conferuntur vestibus. Nam hi circumferunt Christi mysterium prædicando, ut Dei ministri et dispensatores mysteriorum Christi.

Pones ipsam e regione veli, quod est super arca, etc. [21.] Nempè e regione propitiatorii, quod erat

³⁰ Isa. i, 15. ³¹ Psal. xxxiii, 16. ³² Zachar. iv, 2. ³³ ibid. 10. ³⁴ Dan. ii, 22. ³⁵ Rom. viii, 27. ³⁶ Hebr. iv, 13. ³⁷ ibid. ³⁸ J. rem. xliii, 23. ³⁹ Zach. iv, 14. ⁴⁰ Psal. xlii, 5. ⁴¹ Psal. cxxvii, 3, 4. ⁴² Joan. xi, 22. ⁴³ Joan. vii, 39. ⁴⁴ Rom. viii, 15.

NOTÆ.

(91) Ἰωσήφ. ἐν κερ. ὃ τοῦ δ' περὶ Ἰουδαίᾳ. Ἀρχαιολ. βιβλ. καὶ φθ. 4 Ἐβρ. ἐν τῷ δ', περὶ Μωϋσ. λέγ. σελ. 667.

editus, arca siquidem huius posita erat. Nam Deus sermo excellentior erat respectu diviniæ naturæ, quam humanæ, quam a terra sumpserat. Auream aram, quæ typus est Christi, jubet statui supra Cherubim e regione ejus loci, unde Deus loquitur et intelligitur, quasi nos per Christum adducamur in conspectum Patris, versemurque in ejus oculis. Nam hominem, qui se averterat a Deo propter peccatum, iterum constituit et reduxit in conspectum Patris Christus. Siquidem pro nobis præcursor introivit in cælum, ut ibi appareat coram facie Dei, et pro nobis intercedat peccatoribus. Ipse est pax nostra, ipse est thymiama illud compositum intuitu incarnationis. Nam ex duabus compositus est Christus naturis, ex subtili et spissa: hæc humana, illa divina est: quia caret crassitie legalis cultus. Nam obtulit semetipsum pro nobis in odorem bonæ fragrantiae, dictus sacerdos et inquitens: « Victimam et oblationem noluisti. » **296** Nec tibi grata fuerunt holocausta, in hoc comparata, ut expiantur delicta. « At corpus mihi aptasti. Tunc dixi: Ecce venio, ut faciam Deum voluntatem tuam ⁵³. » Nam ut ipsius verbis utar, « Propterea e cælo descendi, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus, qui misit me. Hæc autem est voluntas Patris mei, ut omne quod dedit mihi, non perdam, sed resuscitem illud in novissimo die ⁵⁴. » Etiam David dirigit in odorem bonæ fragrantiae Deo orationis incensum sive thymiama, peragens suum sacrificium extendendo manus suas. Obtulit itaque Christus semetipsum thymiama compositum et tenue vel subtile. Hujus rei locuples testis est Paulus, dicens: « Deo autem gratia, qui semper per nos triumphat in Christo, et fragrantiam notitiæ suæ per nos manifestat in omni loco. Quia Christi bonus odor sumus in servatis et pereuntibus ⁵⁵. » Et iterum: « Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et victimam Deo in odorem bonæ fragrantiae ⁵⁶. » Incensi autem tempus assignatur matutinum et vespertinum, per quæ significatur perpetuo esse orandum.

Quando lucernæ parantur et accenduntur, etc. Nam dum illuminamur diviniæ lucis splendore, replemur abunde bono Christi odore. Nam fidei lux præstat, nosque ita præparat, ut queamus Christi cognoscere mysterium. Ait enim: « Si non creditis, nequaquam intelligetis ⁵⁷. » Thymiama semper adolendum est. Semper siquidem Christus spargit et effundit bonos odores in suo tabernaculo, scilicet Ecclesia. Quod autem lex per Christum antiquetur, satis declaratur per id, quod prohibet holocausta et libamina inferre super aram auream. Idcirco clamat propheta: « Sublatum est ex domo sacrificium et libamen ⁵⁸. » Nova enim in Christo est natura. Gratia exciderunt, qui in lege justificationem quærunt post ostentatam veritatem.

Nec feres, inquit, in hanc aram thymiama aliud, etc. Unus enim nobis est doctor et antistes: huicque soli adhærescamus deditique sinus, dicentes: « Unguentum effusum est nomen tuum. Propterea adolescentulæ dilexerunt te. Post te in odorem unguentorum curremus ⁵⁹. » Non sic fuerunt Judæi. Nam fugitantes Christi bonam fragrantiam, et recipientes aliud thymiama, filium scilicet iniquitatis, sequuntur Satanae fetidissimum odorem. « Nam ejus, ait, adventus erit secundum operationem Satanae ⁶⁰. » In hac ara imperatur Aaroni quotannis semel expiare se et populum. Jubetur quoque perungere et humectare sanguine expiationis apices cornuum eminentium. Nam sanctum sanctorum est. Hoc idem eleganter explanat Paulus, et ait: « At Christus accedens pontifex futurorum bonorum, per majus et perfectius tabernaculum, non manufactum, id est, non hujus structuræ, neque per sanguinem hircorum ac vitulorum, sed per proprium sanguinem ingressus est semel in sancta æterna redemptione reperta ⁶¹. » Et iterum: « Cum semel sit mortuus, non amplius moritur: mors non amplius ei dominabitur. Quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel: quod autem vivit, vivit Deo ⁶². » Videre itaque est Christum, ut nostra peccata diluat et abolet, humectantem et irritantem proprio cruore crucem: quod quidem significatur per id, quod cornua aræ cruentanda præcipiuntur, Christum solum vere cognominaveris Sancta sanctorum. Nam ex hoc sanctificationem capit omnis creatura, quæ in cælo quæque in terris est. Siquidem Joannes inquit: « Ex plenitudine ejus nos omnes accepimus ⁶³⁻⁶⁴. » De sanguine autem, quo expiatur populus, qui quoque aspergendus est aræ, in Levitico traditur per hæc verba: « Si autem universus populus Israel ignoraverit verbum ⁶⁵, » etc. Dum audis altare et thuribulum, memento intelligendam esse adorationem, qua omnes cælicolæ venerantur in cælo summum regem. Non solum enim lingua eorum, qui sunt super terra et infra terram, sed etiam lingua illorum, qui in cælo morantur, feruntur laudem transmittere ad illum penes quem rerum omnium summa est. Hoc itaque sacrificium, nempe sacrificium laborum gratum est Deo, quemadmodum Apostolus testatur: « Et orationum bonus odor ⁶⁶. »

Fac lutrum ancum et basim ejus aneam, ut laventur ibi, etc. [XXX, 18.] Sacerdotes, qui secundum legis præscripta, sancti erant, opus habebant divini baptismi typo, quod **297** abluebantur priusquam pergerent rein sacram facere. Non enim sufficit ad salutem externa legis ablutio, quæ corpus solum emundat: postulatur illa ablutio, quæ purificat cor, et animæ sordes maculasque extergit. Ille, quem omnes secundum legem mundum pronuntiant, si hac ablutione caret, eamque non gratanter et cupide accipit ab invocante Domino, impurissimus habetur. Nam non justificati sumus ex operibus legis, si audiamus Scripturas. Salus nobis obtigit ex fide in Jesum Christum, qui nobis ad se et ad Patrem securum paravit aditum propulsata morte. Impossibile enim est ut sanguis taurorum et hircorum valeat auferre

⁵³ Psal. xxxix, 7, 8; Hebr. x, 8, 9. ⁵⁴ Joan. vi, 38, 39. ⁵⁵ I Cor. ii, 14, 15. ⁵⁶ Ephes. v, 2. ⁵⁷ Isa. vii, 9. ⁵⁸ Joel i, 9. ⁵⁹ Cant. i, 2, 3. ⁶⁰ I Thess. ii, 9. ⁶¹ Hebr. ix, 11, 12. ⁶² Rom. vi, 9, 10. ^{63, 64} Joan. i, 16. ⁶⁵ Levit. iv, 15. ⁶⁶ Hebr. xiii, 15.

peccata. Virtutem divini baptismi Dominum rogabat Joannes insignis ille præcursor Christi, inquit: « Ego opus habeo, ut abs te baptizer ⁶⁷. » Lutra intelliguntur omnes illi, qui per baptismum sordes peccati eluunt, quemadmodum Joannes quoque præstans pœnitentiæ baptismum. Sic Petrus, qui eodem tempore tres in baptismi aquas immerisit. Philippus eunuchi Candacis reginæ lutrum fuit. Manus et pedes sacerdotum loti subindicant puritatem et integritatem in omnibus ad quæ eundum, et in omnibus quæ sunt facienda. Non datur aliter introire in evangelicam civitatem. In hunc modum abluendi et consecrandi sumus. Nam propterea divinus Apostolus scribit: « Quapropter multi sunt in vobis infirmi, et plurimi dormiunt. Etenim si nosmetipsos judicassetis, haudquaquam judicati fuissetis ⁶⁸. » Quod lutrum illud significaverit sanctum baptisma testatur Beseleel artifex, qui id fecit. Nam in hunc modum de ipso disserit Scriptura: « Beseleel fecit æneum lutrum, et basin ejus æneam, ex speculis mulierum jejunantium, quæ jejunaverunt ad januas tabernaculi testimonium, quo die fixit ipsum ⁶⁹. » Verum quid sibi voluit illa specula? Israelitæ, cum versarentur in Ægypto, coluerunt idola. Ibi autem mulieres consecratae et dicatae idolorum cultui ingrediuntur in templum amictæ lineis vestibibus. Dextra sistro, sinistra ornabatur speculo pro more illorum superstitionis. Mulieres Israelitæ tenebant adhuc reliquias ejus vanitatis, quas obtulerunt in ædificium tabernaculi. Extracto autem tabernaculo mulieres evangelicam temperantiam repræsentantes, et membra mortificantes assiderunt tabernaculo jejunium se macerantes. Hoc tabernaculum specimen fuit veri tabernaculi, id est, Ecclesiæ, quam fixit Dominus nec homo, eo, inquam, tempore, quo oportebat deditos dæmonum catervæ in sacra reformari vasa, quæ idonea forent ad suscipiendum sacrum baptismum, ut gloriari possent, se superasse legem. Ait enim: « Præbete corpora vestra victimam vivam sanctam et placentem Deo, rationalem cultum vestrum ⁷⁰. » Et iterum: « Glorificate igitur Deum in corpore vestro ⁷¹. » Jejunantes mulieres sunt exemplaria illorum, qui transcripti sunt in civitatem evangelicam.

Et tabernaculum facies, decem aulæas ex bysso retorta, etc. [XXVI, 1.] Decem, inquit, tapetia inter sese connexa. Multæ enim mansiones apud Patrem, et plenitudo ecclesiarum, quæ unam Dei habent notitiam et unum scopum propositum, ad quem collinant. In pace siquidem vocavit nos Deus: et jungimur connectimurque inter nos charitate et fide in omnibus ecclesiis ubique per orbem diffusis. « Unus Dominus, una fides, unum baptisma ⁷². » Idem hoc prædixit David, canens: « Qui ponis terminos tuos pacem ⁷³. » Singula aulæa si latitudinem consideres, erunt quaternorum cubitorum: longitudo constabit vicenis octonis cubitis. Sub hoc involucro latet legis doctrinam recipi in ecclesias, verum esse angustam et arctam propter litteralis sensus obscuritatem. Ubi vero advenit plenitudo temporis, reipsa comprobabitur Christi mysterium per resurrectionem, quam octonarius numerus præ se ferre videtur. Finis enim legis et prophetarum est Christus, cujus præceptum latum est, ut habet testimonium regii Psaltis. Corinthios quoque qui adhuc sapiebant ea quæ sunt legis eaque tantum non præferebant Christo, alloquitur in hunc modum Paulus: « Os nostrum apertum est erga vos, Corinthii: cor nostrum dilatatum est. Non estis angusti in nobis, sed angusti estis in visceribus vestris. Eandem autem remunerationem ut a filiis exigo. Dilatamini et vos, ne ducatis jugum cum incredulis ⁷⁴. » Jubet aulæa contexti ex bysso duplicata et torta, etc., quibus verbis ostendit nexum sermonis cum **298** humano corpore. Nam byssus ex terra provenit. « Et ex hyacintho, » etc., qui quidem commonstrat sermonem e caelo descendisse. Color siquidem hyacinthi refert colorem cæli. Præterea additur: « Ex purpura, » etc., quia Christus non est servilis conditionis, ut reliqui mortales: imo liberæ conditionis est, et ex Deo rex, et hujus universi Dominus. « Et ex coccino retorto, » etc. Nam Christus conjunctis et constructis in una persona utrisque naturis, pro nobis suum cruorem et sanguinem profudit. Hæc illa sunt tropæa, quibus serio triumphat Ecclesia. Nam ut canit David: « Regina a dextris astitit induta, et variis vestibus exornata ⁷⁵. » Verum ornatus ille, quo conspicua fuit, erat Christus: qui quidem, cum sit pro se unus, tamen alius atque alius vident, dum ex aliis atque aliis eruitur typis virtute intellectiva. « Pictura Cherubim erat in aulæis, » etc. Nam per Christum summa conjuncta et conglutinata sunt imis, et Ecclesia terrena connexa est supremis virtutibus et potentiis. Proinde etiam Salomon insculpsit parietibus templi Cherubim. Hac pictura exornavit donum Dei, quam delineat Ezechiel. Saga ex pilis contexta, pellesque rufæ et hyacinthinæ, quibus aulæa conteguntur, oculis nostris subjiciunt Christum, in quo utraque advertitur tam divina quam humana ejus natura. Hic est defensor et protector Ecclesiæ suæ. Incarnationis signum est cruor. Cruor et pili significant ærumnosam mortem tum suam tum discipulorum. Pelles demonstrant illos, qui vim carni suæ lascivæ et petulanti fecere continentiam et temperantiam apprehendentes; cum vero illa, si colorem reputes, mirifice floreat, satis nobis in mentem revocant Spiritus sancti participationem, quam jam olim pollicitus est. Vel fortassis commonstrant nobis sub illo colore verecundam temperantiam.

Columnæ fiant aulæis, quarum latitudo sit unius et dimidii cubiti; etc. Nullam dabis columnam tabernaculi, quæ non repræsentet nobis Christum, qui est firmissimum Ecclesiæ columnen. Perfectus est Christus respectu divinæ naturæ, quæ per unum columnæ significatur cubitum. Quia vero incarnatus est, assumpsit etiam dimidium, et quasi diminutus creditur propter carnem. Quapropter is, qui Patri

⁶⁷ Matth. iii, 14. ⁶⁸ I Cor. xi, 30, 31. ⁶⁹ Exod. xxxviii, 8, 9. ⁷⁰ Rom. xii, 1. ⁷¹ I Cor. vi, 20. ⁷² Ephes. iv, 5. ⁷³ Psal. cxlvii, 14. ⁷⁴ II Cor. vi, 11-13. ⁷⁵ Psal. cxiv, 10.

per se æqualis agnoscitur, inquit : « Pater meus major me est ⁷⁶. » Ceterum Christi absolutissima perfectio illico perspicitur in decem longitudinis cubitis. Decas enim in Scriptura sacra semper perfectionis signum est.

Aurum caput, et aureum corpus, etc. Quia Christus, qui templum censetur, ex Virgine prognatus, cœlesti natura ditavit suum domicilium, scilicet beatam Virginem.

Ex argento autem et ex duobus erit basis, etc. [XXVI, 2-4.] Splendidus enim et conspicuus est Christus etiam in terra, sicuti illud habet eloquium : « Dominus Deus apparuit nobis, » duplicem notitiam habens.

Τὸ βῆτρον διασταλτέον οὕτως· ἡ αὐλαία ἡ μία ἔσται μέτρον. Τοῦτέστι πρὸς τὴν μίαν ποιήσεις πάσας. Καὶ πρὸς σαφήνειαν ἐπάγει· « Τὸ αὐτὸ ἔσται μέτρον ταῖς αὐλαίαις. » Αὐλαίας δὲ καλεῖ τὰ παραπέτασμακτα, καὶ Ῥωμαίων φωνῆ, κορτίνας.

Εἰς δὲ β' πεντάδας διήρηκε τὰς αὐλαίας ἀλλήλαις, εἰπὼν τὰς πέντε συνεχέσθαι, καὶ τὸ πῶς οὐ προσέθηκεν. Εἰ μὴ μόνον ἐπὶ τῶν ἄκρων ἐκατέρας πεντάδος ἀγκύλας καὶ κρίκους εἰπὼν, ὡς ἂν αἱ ε' ταῖς α' συνάπτοντο. Μήποτε οὖν συνέβαινε πρὸς ἀλλήλας ἐβράσθαι τὰς ε' ; εἰ γὰρ καὶ αὐτῶν ἐκάστη ἀγκύλας εἶχε καὶ κρίκους, πῶς ἔχει λόγον ἡ τῶν β' πεντάδων διαιρέσεις, γινομένου καθ' ἐκάστην ὅπερ καὶ κατὰ τὸ μέσον ἐγίνετο ; εἰ μὴ ἄρα τοῖς μὲν ἄκροις τοῦ πλάτους αἱ ε' πρὸς ἀλλήλας συνήπτοντο· τοῖς δὲ ἄκροις τοῦ μήκους, αἱ ε' ταῖς ε'. Ὅθεν ἴσως καὶ ἀντιπροσώπους φησὶν. Ὅπερ ἐπὶ τῶν δέβρων ἀπεμφαίνει, τῆς ἐνδεκάτης ἐπιδιπλουμένης κατὰ πρόσωπον τῆς σκηνῆς. Ἐφ' ὧν καὶ β' πήχεις τῷ μήκει παρὰ τὰς αὐλαίας προσέθηκεν· ὡς ἂν ἐκατέρωθεν εἰς πῆχους χαλόμενος, σκέπει τὰ πλάγια τῆς σκηνῆς, ὥσπερ καὶ τὸ πρόσωπον αὐτῆς διὰ τῆς ἐπιδιπλουμένης ἐνδεκάτης δέβρων. Ἐσαφήνισε δὲ τὸ παρ' ἡμῶν ἐπὶ τῶν αὐλαίων εἰρημένον, εἰπὼν· « Καὶ ποιήσεις ἀγκύλας ἅ ἐπὶ τοῦ χειλούς τῆς δέβρων τῆς μιᾶς, τῆς ἀπὸ μέσον. » Ὡς γὰρ τῆς συμβολῆς τῆς πεντάδος (τῶν δέβρων) καὶ ἐξάδος, κατὰ τὸ ἄκρον τοῦ πλάτους τῶν δύο μέσων αὐλαίων γινομένης, ἀλλ' οὐ κατὰ τὸ ἄκρον τοῦ μήκους τῶν ε' πρὸς τὰς ε', οὕτω φησὶ. Τοῦ δὲ μήκους τῆς σκηνῆς ἡ πήχεις ἐπέχοντο, τὸ πλάτος τῶν αὐλαίων τῶν ἐπικειμένων, πήχων ἦν μ'. Τοῦτων δὲ ἡ μὲν, ἐστέγαζον τὴν σκηνὴν· ὅ δὲ, κατὰ τοῦ ὀπισθοδόμου ἐπεβρίπτοντο· ὅ δὲ εἰς, φησὶν, ἐπὶ πρόσωπον τῆς σκηνῆς.

mitate longitudinis, ubi quinque connectuntur quinque aulæis. » Cum tabernaculi longitudo amplecteretur cubitos triginta, non ab re latitudo aulæorum, quæ contegebant tabernaculum, extendebatur usque ad quadagesimum cubitum. Triginta cubitorum aulæa contegebant tabernaculum. Novem deinde cubitorum aulæa operiebant posteriorem tabernaculi partem. Aulæa unius cubiti celebant frontem tabernaculi. In hunc modum aulæa illa quadraginta cubitorum distribuebantur ad operiendum tabernaculum.

ε'. Καὶ ποιήσεις στύλους τῆ σκηνῆς ἑξ ἑὼλων ἀσήπτων. Τοὺς στύλους σανίδας, φησὶ, παχέας πρὸς ἀλλήλας ἀρροτομένας διὰ τῶν ἀγκωνίσκων. Οὕτω δὲ καλεῖ γωνιώδεις τινὰς ἐκκοπὰς, εἰς ἀλλήλας ἐμβαλλομένας, ὡς μὴ διαχαίνουσιν τῶν σανίδων

^A Ceterum series narrationis in hunc modum, ut clarior sit, distinguatur : Unum aulæum erit mensura, id est, ad exemplar et juxta quantitatem illius unius, facies cætera omnia. Quod ut evidentius cernatur, infert : « Hæc eadem mensura erit aulæis. » Aulæa vocat vela, quæ Romanorum lingua dicuntur cortinæ.

In quinque quinquarios divisit et distribuit aulæa omnia, dum jubet quinque inter sese constringi. Non tamen aperuit, quo pacto sint conjungendæ, nisi fortassis res inde intelligatur, quod in summitatibus utriusque quinquarii fieri jussit ansas et annulos, quibus fortassis inter sese erunt compingenda. Non enim arbitrator inter sese consutos esse aulæorum quinquarios. Si enim singuli quinquarii suas ansas et annulos habent, quæ ratio erit divisionis in duos quinquarios, si in singulis accidit, quod et in medio eveniebat. Nisi forte in summitate latitudinis duo aulæorum quinquarii inter se connectantur ; et in summitate longitudinis pari ratione duo quinquarii aulæorum copulentur. Hinc fortassis dicit, adversis frontibus quinquarios unum ad alterum applicari, quod quidem manifestatur ex pellibus, quarum undecima duplicatur ex adverso tabernaculi, quibus quoque auxit longitudinis cubitos adjiciens adhuc duos, ut excederent binis cubitis aulæa. Quid autem sibi vult appendix sive additio illa ? scilicet ut utrinque emiens et propendens cubitus contegat obliquum tabernaculum, non aliter, quam tabernaculi frontem velat duplicata undecima pellis. Quod de aulæis **299** diximus confirmatur et magis elucidatur per sequentia verba :

^C « Et facies ansas sive fibulas quinquaginta in labio pellis unius, quæ in medio est, quasi concurrant quinquarius et senarius in summitate latitudinis aulæorum, quæ in medio posita sunt : et non in summitate longitudinis, ubi quinque connectuntur quinque aulæis. » Cum tabernaculi longitudo amplecteretur cubitos triginta, non ab re latitudo aulæorum, quæ contegebant tabernaculum, extendebatur usque ad quadagesimum cubitum. Triginta cubitorum aulæa contegebant tabernaculum. Novem deinde cubitorum aulæa operiebant posteriorem tabernaculi partem. Aulæa unius cubiti celebant frontem tabernaculi. In hunc modum aulæa illa quadraginta cubitorum distribuebantur ad operiendum tabernaculum.

Et facies columnas tabernaculo, etc. [15.] Columnas hoc loco nominat tabulas spissas et inter sese conjunctas quibusdam annulis seu fibulis. Habebant quoque incisiones quasdam, quibus constringebantur, ne in medio turpiter hiarent. Singulas ta-

⁷⁶ Joan. xiv. 28.

hulas erectas sustinebat basis ex duabus composita partibus, quæ mediam, excipiebant tabulam.

Columnarum numero erant viginti ab uno dimidio cubito. Itaque longitudo tabernaculi amplectebatur cubitos triginta, at latitudo habebat columnas octo, quæ pariebant, si computare velis, duodecim cubitos æquales prioribus respectu fastigiorum et basium. Excipiuntur duo cubiti angulares, qui suo flexu latus anguli utrumque continebant, scilicet qua in longitudinem et qua in latitudinem tabernaculum se expandit. Habuit itaque longitudo auleorum cubitos viginti octo. Latitudo tabernaculi non excessit duodecim cubitos. Reliqui igitur numero sedecim cubiti adjecti erant parietibus tabernaculi, utrinque octo se mutuo intuentes, ut obliqua tabernaculi velarent. Aberant a terra sive pavimento cubitis duobus aulæa, ne divina illa textura contingeret humum et conspurcicaretur attritu terræ.

Nam altitudo tabernaculi explebat mensura decem cubitorum. Quidam latitudinem tabernaculi producunt ad decem cubitos basi columnarum adnumerata novem cubitis in obliquum vergentibus, quæ præstant ut aulæa cubito absint a terra.

Ut ante columnarum apte inter sese cohærent, lignum transversum per totam seriem columnarum necabat medias contingens columnas. Hujus ligni extrema copulabantur columnarum extremitatibus utrinque, ut solide compingerentur columnæ. Lignum illud in medio consertum, appellabatur vectis. Reliqui quatuor vectes non ex medio compaginis prodibant: sed tenebantur ab externa tabernaculi superficie annulis impacti, et constringebant acrius columnas sive tabulas.

Quatuor columnas ponit ante tabernaculum sustinentes velum, intra quas collocanda erat arca in extremo tabernaculo, ut esset opposita his, qui ab orientali plaga ingrediuntur in tabernaculum. Harum autem bases non amplius memorat duplicatas.

Epispastrum vocat texturam, qua contrahebatur et complebatur velum alterum videlicet, ut apparet, velum convellens candelabrum et mensam, pendens e quinque columnis, ut præcedens ex quatuor. Quapropter Aquilæ versio habet: *Et facies epispastrum*. At Septuaginta interpretes hunc legunt in modum: *Et facies velo quinque columnas*. Quidam putant hæc intelligenda esse de atrio, ut ea, quæ sunt in tabernaculo, nequeant videri, qui foris sunt.

Et facies atrium tabernaculo, etc. In hujus atrii medio situm erat tabernaculum. Ideirco, ne quis arbitretur atrii, quod hic jubetur parari, columnas inter sese fuisse coaptatas quemadmodum hactenus de junctura tabularum vel columnarum tabernaculi dedimus: atrii columnæ ita erant depictæ, ut inter singulas vacuum quinque cubitorum relinqueretur intervallum. Quo pacto enim alio qui potuissent circumdare tabernaculum in medio exstructum, cum responderent numero columnarum tabernaculi? Hæ columnæ sustinebant

τὸ μέσον. Ἐκάστην δὲ στήλην συνείχεν ὀρθὴν βίσις ἐκ δύο συγκεκμημένων μερῶν, μέσσην ποιούντων αὐτὴν ἐν τῇ πρὸς ἀλλήλα συμβολῇ.

Ἦσαν κ' στήλαι ἀπὸ ἐνὸς ἡμίσεως πύχειος. Ὡς εἶναι τῆς σκηνῆς τὸ μήκος, λ' πῆχεων· τὸ δὲ πλάτος, ἡ' στήλων, τοῦτέστι β' πῆχεων ἴσων τοῖς πρώτοις, καὶ ἀλλήλοις, κατὰ τὰς κεφαλὰς καὶ τὰς βίσεις· πλὴν τῶν β' γωνιαίων, οἵτινες τῇ καμπῇ τῆς γωνίας συνείχον ἑκατέραν πλευρὰν, τὴν εἰς μήκος τε καὶ πλάτος φησὶ. Εἰ τοίνυν τὸ μήκος τῶν αὐλαίων, πῆχεων κτ', τὸ δὲ τῆς σκηνῆς πλάτος, β' συνέβαινε τοὺς ἄλλους ἰς' πῆχεις κατὰ τῶν τῆς σκηνῆς ἐπεβρίθθαι τοίχων, τὰ πλάγια σκέποντας ἑκατέρωθι πρὸς ἡ', διὸ πῆχεις τοῦ ἐδάφους ἀπέχοντες, ὡς ἂν μὴ κατὰ γῆς ὑψοσμα τὸ ἱεροπρεπὲς ἐπισύροιο. Τὸ γὰρ ὕψος τῆς σκηνῆς ἰ' πῆχεων ἦν. Τινὲς δὲ τὸ πλάτος τῆς σκηνῆς ἰ' πῆχεων εἰπόντες σὺν τῷ βάθει τῶν κίωνων, εἰς τὰς πλαγίας ἐπέβριψαν, ὡς ἕνα πῆχυν ἀπέχειν ἀπὸ τῆς γῆς.

Ὡς ἂν οἱ στήλαι δὲ πρὸς ἀλλήλους συσφίγγοντο μέσον ζύλον εἶχον ἕκαστος, δι' ὅλου τοῦ πλάτους τοῦ κίονος δικνούμενον· οὐ τὰ ἄκρα τοῖς ἄκροις τῶν ἑκατέρωθεν κίωνων ἡρμόττετο, ὡς ἂν ἀλλήλους διακρατοῦσιν οἱ κίονες· ὃν μέσον ἑκάλει μοχλόν. Οἱ δὲ ὅ ἄλλοι μοχλοὶ οὐκ ἐκ μέσου διείροντο, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐξωθεν ἐπιφανείας δακτυλίου ἐμπετηγῶσι συνείχοντο, διακρατοῦντες πρὸς ἀλλήλους τοὺς κίονας.

Ἐπίσπαstron δὲ φησι, δι' οὗ συνήχεται τε καὶ ἡπλοῦτο τὸ καταπέτασμα, ἕτερον, ὡς εἶοικε, καταπέτασμα καλύπτρον τὴν λυχνίαν τε καὶ τὴν τράπεζαν, ἐπὶ ε' κίωνων κρεμάμενον, ὡσπερ ἐπὶ ὄ τὸ πρῶτον. Διὸ ὁ μὲν Ἀχὺλας φησι, καὶ ποιήσεις τῷ ἐπισπάστρω· οἱ δὲ Ὁ', καὶ ποιήσεις τῷ καταπέτασματι ε' στήλους. Τινὲς (91*) δὲ κατὰ τοῦ προπύλου ταῦτά φασιν, ὡς ἂν τὰ τῆς σκηνῆς τοῖς ἐξωθεν ὄρωσιν ἀθέατα.

Καὶ ποιήσεις αὐλὴν τῇ σκηνῇ. Ταύτης ἐν μέσῳ ἦν ἡ σκηνή. Ὅθεν ταύτης τοὺς στήλους οὐ δεῖ λαμβάνειν ἡρμοτμένους ἀλλήλοις, ὡσπερ αὐτῆς τῆς σκηνῆς, διασταδὸν δὲ κατὰ τὰ μέσα φυλάττοντας· ε' γὰρ εἶχον πῆχεις μεταξύ. Πῶς γὰρ ἂν καὶ περιεῖλον, ἰσάριθμοι τοῖς περιεχομένοις τυγχάνοντες; ἀνεῖχον δὲ τὰ ἰσῆα κύκλῳ τοῖς πλαγίοις ἐπεβρίθθιμμένα, τοίχων δίκτην, ἀλλ' οὐ στέγης τρόπον, ὡσπερ οἱ τῆς σκηνῆς.

NOTÆ.

(91*) Ὁ Φιλ. δ' Ἐβρ. ἐν τῷ περὶ Μωϋσ. 3 λόγ. σδ'. 668. Καὶ ὁ Ἰωσήφ. ἐν τῷ 7 κεφ. τοῦ 5 περὶ Ἰουδαῖα. Ἀρχαιολ. β. βλ.

vela, quæ appensa ex transverso columnis, ambiabant aram atrio dicatam. Nec tamen atrium intuebant, ut legimus de tabernaculi aulæis.

Ἦν δὲ τὰ μὲν εἰς μῆκος ἰστία, πῆχεων ῥ' ἐξ ἑκα-
τέρου μέρους· τὰ δὲ εἰς πλάτος, ῥ'. Οἱ δὲ συνέγοντες
λίονες, οἱ μὲν εἰς μῆκος πρὸς κ' ἑκατέρωθεν, οἱ δὲ
εἰς πλάτος πρὸς ι'· τὸ δὲ ὕψος κύκλῳ, ιε' πῆχεων.
Ἄλλ' ἔξωθεν τῶν εἰρημένιων κίθων κατὰ τε μῆκος
καὶ πλάτος ἑκατέρωθεν εὐρίσκομεν γ' καὶ γ' ἐξ ἑκα-
τέρου κλίτους, καὶ δ' κατὰ τὴν εἰσοδὸν τῆς αὐλῆς.
Καὶ μὴ ποτε τούτους ἐνουφασμένους δεῖ λαθεῖν τοῖς
ἰστίοις ἐκ ποιικιλίας, ὡς αὐτὸς ἔφη, βαφιδευτοῦ; Τοι-
γαροῦν ἐπὶ τῶν ἄλλων τὰς ὕλας εἰπῶν, καὶ τὴν πε-
ρικείμενον κόσμον ταῖς κεφαλῖσι καὶ ταῖς βάσειν,
ἐπὶ τούτων οὐδὲν τοιοῦτον προσέθηκε. Τούναντίον δὲ,
μετὰ τὴν τῶν δ' λόγον, ὡς περ ἀντιδιατέλλων αὐτοῖς
τοὺς ἐν κύκλῳ, φησί· « Πέντε οἱ στῦλοι τῆς αὐλῆς
αὐτῶν κύκλῳ κατηγγυρωμένοι. » Τινὲς δὲ (92) τοὺς
δ' πρὸ τῆς αὐλῆς ἐστάναι φασί, προπυλαίου χρεῖαν
πληροῦντας, ἐπιχειμένους παραπετάσματος κατανη-
κρὺ τῆς σκηνῆς· ὡς ἂν μὴ ἐκ παρόδου πάλιν ὄρωτο,
ὡς περ ἔνδον ἐν τῇ σκηνῇ, καὶ οἷον ἐκεῖνο τὸ παρα-
πέτασμα. Μὴ ποτε οὖν καὶ οἱ γ' ἑκατέρωθεν κόσμου
χάριν; προσγράφεται δὲ ἀντὶ μὲν τοῦ « πρὸς Αἴβα,
πρὸς Νότον » ἀντὶ δὲ τοῦ, « πρὸς Ἀπλιώτην, πρὸς
βορρῆν, » πρὸς τὸ σαφέστερον μεταποιηθῆν. Ἐπιφύ-
ρει γὰρ τὰ λοιπὰ δύο κλίματα, τὸ τε « πρὸς θάλασ-
σαν, » ὃ ἐστὶ πρὸς δύσιν, καὶ τὸ « πρὸς ἀνατολάς. »
illæ ornatus gratia utrinque accesserunt, Nam additur tribus in hoc latere collocatis : « Versus
Africum, et Austrum. » Alteris tribus adjicitur : « Versus Subsolanum et Boream : » quæ omnia
dicuntur, ut res dilucidior sit. Nam etiam reliquorum, quæ numero duo sunt, meminit climatam :
« Versus mare, » sub quibus verbis monstratur occasus : « Versus exortum solis, » quibus verbis
declatur oriens.

Cæterum illud vide, ut Ecclesia nunc angustior et arctior demonstretur sub typo tabernaculi: nunc
vero iterum ampliatur et dilatatur sub typo atrii, secundum Isaiaë proloquium : « Dilata locum taber-
naculi tui, et aulæorum tuorum, fuge nec peperceris. Præterea in dexteris et sinistras partes expan-
de 77. » Nam Ecclesia initio in unum quasi orbis angulum conjecta, tempore succedente in universum
diffusa est orbem. Nunc aspice columnas totas auro obductas, quarum bases, quibus innituntur, ni-
tent argento et auro. Ceu digito commonstrant illæ columnæ Christum coruscantem radiis argenteis
offundentem oculis nostris lucis candidum iudicium. Quod vero columnarum bases constant ære et ar-
gento, satis evidenter indicatur sermonem ejus in orbe lucidum et reboantem volitare ubique. Nec ab-
surdum fuerit sub columnis intelligi sanctos apostolos, siquidem Paulus non abhorret Christum nomi-
nare Ecclesiam. Proinde apostoli quoque divino fulgore resplendent participatione Christi quodammodo
haurientes splendorem, sicuti alicubi in sacra Scriptura legitur : « Et erit splendor Domini Dei nostri
super nos 78. » Cæterum splendor est ille, qui semetipsum vocat lucem mundi. Horum basis et funda-
mentum stabilissimum creditur, si magna voce et diserte miseris mortalibus objecerint sacrosanctum
Evangelium. Nam Dominus, inquit 79, dabit verbum annuntiantibus Evangelium in magna potentia et vir-
tute. Præterea pedes annuntiantium bona pulchri sunt, ut patet ex Scriptura 80. Nec solum apostolos,
verum prophetas et doctores ecclesiasticos sub illo involuero teneri nemini dubium esse arbitror. Nam
non soli Petrus et Jacobus, Joannesque columnæ Ecclesiæ existimantur, nec solus Joannes Baptista
lucerna erat ardens 81 : ista nomina conveniunt omnibus, qui per ipsos Ecclesiam fulcunt et sartam te-
ctam habent. Ejus rei testimonium luculentum fuerit, quod inquit : « Vos estis lux mundi 82. » Et iterum
cum divinus Paulus quibusdam imperat, ut sint columnæ, dicens : « Estote solidi et immobiles 83. » Etiam
Timotheum paravit et instruxit 84, ut esset columna et stabilimentum Ecclesiæ.

301 Et accipiant miki oleum ex olivis, etc. [XXVII, 20.] Lucerna perennis, quæ aliter vero et puro oleo,
nihil aliud est, quam verorum sacerdotum doctrina Christi auribus nostris lucem infundens et erroris ten-

77 Isa. liv, 2, 5. 78 Psal. lxxxix, 17. 79 Psal. lxxvii, 42. 80 Isa. liii, 7; Rom. x, 15. 81 Joan. v, 35.
82 Matth. v, 14. 83 I Cor. xv, 58. 84 I Tim. iii, 15.

NOTÆ.

(92) Φιλ. ὁ Ἑβρ. ἐν τῷ περὶ βίου Μωϋσ. 5 λόγῳ σελ. 608.

bras propulsans, non ferens artificiale et adulterinum oleum, quorum de numero sunt, quæ homines ex quibusdam seminibus exprimunt. Non enim veri et legitimi doctores docent in persuasoriis humanæ sapientiæ verbis veritatem⁸⁸: quemadmodum hæretici adulterinum excogitant oleum, et ex ipso lumen producere machinantur. Aut si habuerint olivarum oleum, id tamen non possident purum, sed turbidum et amurca inquinatum, ut verisimile est, dæmonibus iysis oleum hoc conspurcantibus per impietatem. Nemo etenim inquit *Dominus Deus*, nisi in Spiritu sancto. Affertur autem ab filiis Israel. Quis enim fructus a nobis Deo offertur, aut quod spirituale donum, quod comparandum sit vero Sermoni, qui haud patitur in nobis manere imbecillam illuminationem proficiscentem a Christo. Candelabrum extra velum ponebatur. Cum enim Christus per se lux sit, non opus habet adventitio lumine: sed ad nos, qui extra Dei domicilium nati sumus et versamur, suæ lucis demittit radios.

Adduc ad te Aaronem et fratrem tuum et filios ejus ex filiis Israel, etc. [XXVIII, 1.] Deinde intulit illorum nomina. Nominatim enim describuntur, quæ sacerdotio destinandi erant. Non enim sibi quis accipit honorem, sed a Deo vocatus. Qui vero temerario ausu ad sese trahere sacerdotium audebit, pœnas dabit, quemadmodum pœnas luisse novimus Dathan et Abiron. « Nam et Christus, sicuti docet Apostolus, non seipsum glorificavit, ut declararetur pontifex: sed is ipsum promovit ad eam dignitatem, qui ipsum in hunc modum appellabat: « Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec⁸⁹. » Imperat autem Mosi Deus, ut secundum ritum legis accersat et inungat Aaronem. Nam et Christus consilio Patris vocatus est, ut summo fungatur sacerdotio. Una quoque vocati sunt ad idem officium discipuli, qui inquit: « Dei sumus cooperarii⁹⁰. » Nam omnia fere orbis climata peragravit, annuntiantes sacrosanctum Evangelium, magnis laboribus Evangelico negotio deservientes. Nec absurde accersendus et advocandus monetur Aaron. Nam lex per se fuit infirma ad sanctificationem præstandam suis cultoribus. Siquidem impossibile est sanguinem taurorum et hircorum auferre peccata⁹¹. Christus autem unicam pro peccatis abolendis offerens oblationem, perfectos reddidit in æternum sanctificatos. Quapropter hæc reputans Paulus, rejectamenta et stercora existimat, quæ in lege traduntur, si componantur cum immensa et excellenti notitia Christi. Initio quoque nisi Aaron additus fuisset socius Mosi gracilitatem linguæ excusanti, non potuisset Moses intrare ad Pharaonem petiturus populo commeatum. Christo dati sunt mirabiles discipuli, confirmati ab eo ad forti animo capessendam apostolicam functionem, secundum pronuntiatum Pauli, dicentis: « Omnia possum in Christo me corroborante⁹². »

Et facies stolam sanctam, etc. [2.] Christus vestis est conveniens sancto generi. Præcipit enim Paulus: « Induite Dominum Jesum Christum⁹³. » Etiam Isaias temporis longo intervallo separatus ab Ecclesia, ait: « Exsulet anima mea in Domino. Induit enim me vestimento salutaris, et tunica lætitiæ⁹⁴. » Quotquot enim in Christum baptizati estis, Christum induistis⁹⁵.

Et accipient aurum et hyacinthum, etc. [5.] Quæ dicenda erant de his, supra enarravimus abunde. Proinde superfluum fuerit.

Et texturam superhumeralis, quod est super ipso secundum facturam ex ipsa erit, etc. [XVIII, 8.] Aquila vertit: *Et textura vestimenti ejus*, quod est super ipso. Superhumerales autem est tunica brevis usque ad præcordia pertingens instar thoracis. Nomen invenit ab humeris, quibus incumbit, quosque velat.

Et accipies duos lapides, lapides smaragdi, etc. [XVIII, 9.] Hæc gemma pallida est, et nigrum colore n pellucide admistum tenet, cælumque colore refert, quemadmodum et sapphirus, qui haud dissimilis perhibetur smaragdo. Hæc gemma inhærebat superhumerali descriptum et in sua distributum genera populum Israeliticum continens. Nam quotquot scripti sunt in libro vitæ, in cælo requiescent in Christo, **302** qui eos ad exemplum puerulorum, in humeris portat. Siquidem extendens alas suas excepit eos, et sustulit eos in tergum suum. Hinc attestatur David, inquit: « In tergo suo obumbrabit te⁹⁶. » In humeros itaque ipsius tollentur, secundum prophetæ vocem⁹⁷. Et in brachium sive ulnas assumuntur ad exemplum prisce Ephraim. Huc facit quod inquit Christus: « Nolite gaudere, quod dæmonia vobis subjiciuntur, sed quod nomina vestra scripta sunt in cælis⁹⁸. » Nam in Christo conspiciantur a Patre, Christusque efficiat, ut Pater nostri meminerit.

Et facies uncinos ex auro puro, etc. [XVIII, 13.] Dicuntur uncini propter rotunditatem. Latiores vero sunt, quam sit nummorum rotunditas. Fimbrias autem vocat quasdam catenulas resplendentes variis coloribus instar florum, proinde flores hic nominantur. Laminas nuncupat bractæas ex auro tenuissimo in pilos distributas et divisas, quæ filis complicabantur. Rationale autem erat textura quadrata et æquilatera continens mensuram palmi, quod catenulis quibusdam ex uncinis pendens circa præcordia pendebat. Rationale siquidem pars animi eo loci in corde sedet, qua freti recte judicamus quæcunque contigerint. Hinc vocabatur rationale iudicii. Cæterum Scriptura nominat iudicium verum iudicium, juxta illud Scripturæ oraculum: « Beati qui servant iudicium, et faciunt (sive operantur) justitiam⁹⁹. »

⁸⁸ I Cor. II, 4. ⁸⁹ Hebr. v, 5. 6. ⁹⁰ I Cor. III, 9. ⁹¹ Hebr. x, 4. ⁹² Philipp. IV, 13. ⁹³ Rom. XIII, 14. ⁹⁴ Isa. LXXI, 10. ⁹⁵ Galat. III, 27. ⁹⁶ Psal. XC, 4. ⁹⁷ Isa. XLVI, 7. ⁹⁸ Luc. X, 20. ⁹⁹ Psal. CV, 5.

Et iterum: « Honor regis iudicium diligit ⁹⁷. » Insignem siquidem gloriam regi conciliat iustitiæ amor.

Supra ipsum duodecim lapides auro inclusi, quibus inscriptæ sunt tribus in memoriam filii Israel, etc. [XVIII, 21.] Lapidés illi representant viros sanctos, qui ob suam excellentiam, qua conspicui sùnt apud Dominum, in ejus mente, quasi in corde siti sùnt. Pendent quoque ex rationali quædam sùmbriæ significantes honorum operum fertile examen. Quapropter apud Davidem legimus, Ecclesiæ ornatum esse ex aureis sùmbriis ⁹⁸. Ab rationali aureis annulis intercepta et elegans proserpit catenula per ambos transiens uncinos, seque extendit usque ad summitatem superhumeralis, in qua sùnt descriptionis lapides. Qui enim cognitione et memoria Christi subnixi ad cœlestem festinant descriptionem, rem ipsam, quam affectant, assequuntur armis iustitiæ dextra sinistraque instructi. Idcirco Paulus nos cohortatur dicens: « Induite universam armaturam Dei ⁹⁹, » ejus arma aurea per uncinos sive parva scuta denotantur: quibus amicti strenue incedentes, erimus in descriptione et memoria Dei. Rationale annexum erat superhumerali, re ipsa declarans arbitro Christo summa connexa esse imis. Ipse siquidem est pax nostra. Divisio illa triplex demonstrat sanctorum fidem. Firmitatem significat, quod ordines illi includuntur quadrata et æquilatera figura. Rationali, ait, incumbere oportet manifestationem et veritatem. Incertum est, an alii hic intelligendi sùnt lapides, vel capienda sit duorum nominum quasi in tabella quædam inscriptio: quæ quidem indicavit Christum esse et conversari cum sanctis. Nam ipse inquit: « Ecce vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi ¹. » In ipso siquidem cognovimus Patrem, et voluntatem ejus bonam, et absolutam perfectionem, et quod Patri sit acceptus, sicuti docemur Scriptura sacra. Ait præterea: « Non amplius vos servos dico. Vos amici mei estis. Quia omnia, quæ audivi ex Patre meo, annuntiavi vobis ². » Veritas autem est, quod cognoscimus ipsum solum Dei naturalem Filium, nosque intercedente adoptione filiorum jura consecutos esse. Christus in conspectu Patris existens semper nostram causam agit, et pro nobis dicit. Vel alius hic latet et talis sensus. Superior cordis ornatus, qui paratur ex variis virtutibus, designatur per sùmbrias illas supremas, quæ operi ornamenti causa accessere. Hyacinthus purpuræ implicatur. Nam vitæ puritati et sinceritati conjunctum est regnum cœlorum. Coccus applicatur bysso. Nam solet verecundiæ rubori copulari vitæ splendor **303** et puritas. Aurum, quod undique renitet in istis floribus subindicat thesaurum, qui reservatur sectantibus vitæ innocentiam. Exemplis autem patriarcharum, qui præcessere, humanæ vitæ ratio magis informatur, quam quasi quibusdam uncinis sive scutis corroboratam esse decet, scilicet virtute vitæ et fidei firmitate. Præterea talis nullo læditur vulnere tutus existens armis iustitiæ dextra sinistraque. Ex his circa præcordia propendet rationale. Cordis autem quasi velum dixeris, quod in se circumfert patriarcharum symbola omnia. Qui prædictis armis instructus victoria potitus fuerit, omnibus patriarcharum virtutibus animam suam illustrabit et decorabit, alio alia virtute conspicuo. Insertoria, quæ externum illum ornatum applicant brachiis, docent vitam speculativam pendere ex practica. « Facies tunicam talarem interiorem totam ex hyacintho, » etc. Interiorem vocat, quod prædictis corpori sit propior. Talaris dicitur propter longitudinem, qua ad pedes usque promittebatur. Ex hyacintho confici præcipitur propter Christi immortalitatem, quam semper tenuit. Ideo David canit: « Sacerdotes ejus (Ecclesiæ) induam salute ³. » Huic astipulatur sapientissimus Paulus: « Induite Dominum Jesum Christum ⁴. » Nimirum hoc illud domicilium cœlestis censetur, quo desideramus indui, scilicet lætitiæ tunica, vestimentum salutis, secundum prophetæ verba ⁵.

Christus si consideratur esse Aaron quatenus gestat talarem tunicam, undique et ubique concinentem habebat rationem. Nam cum foret Deus et unigenitus Patris, corpus suum effecit incorruptibile: et hoc amiciens seu vestiens cœlesti vita, potentius et superius morte declaravit. Ut enim doceat se vere esse vitam, inquit: « Ego sum resurrectio et vita ⁶. » Ut demonstrat se vitam largiri, ait: « Quemadmodum enim Pater habet vitam in semetipso, sic et Filio dedit vitam habere in semetipso ⁷. » In sùmbria tunicæ conspiciantur mala punica et tintinnabula alternatim collocata, quæ quidem Aaronis in Sancta sanctorum introitu illustriorem efficiebant. Tintinnabula commonstrant sub typo quodam Evangelicam et divinam prædicationem, quæ circumsonat omnem civitatem, quod magnus sacerdos, qui est hostia irreprehensibilis, ingressus sit in Sancta sanctorum inventa æterna redemptione ⁸. Nam unica oblatione consummatos reddidit in æternum sanctificatos. Mala autem punica quamdam urbium speciem præ se ferunt. Siquidem velantur putamine vel crusta, quemadmodum oppida cinguntur mœnibus. Intus grana tunicis tenuibus secernuntur, quemadmodum et oppida intra se infinita continent ædificia. Tintinnabulum positum est ad singula mala punica. Doctor enim in singulis civitatibus resonat annuntiando Salvatoris nostri in Sancta sanctorum introitum. Capitali subditur supplicio ni tintinnabula insonent. Periculosum siquidem est evangelicis doctoribus silentium. Hinc Paulus exclamat: « Væ mihi est, nisi evangelizem. ⁹ » Vel aliter is locus exponi poterit. Hyacinthus est color, quo talaris tunica tincta est, et indicat aera. Oportet enim admiistrantem apostolicam functionem corpus macerare, et liberari denso et crasso amictu, corpusque reddere quodammodo leve et aerium, ut an-

⁹⁷ Psal. xcviij, 4. ⁹⁸ Psal. xliij, 14. ⁹⁹ Ephes. vi, 11. ¹ Matth. xxviii, 20. ² Joan. xv, 15. ³ Psal. cxxxij, 16. ⁴ Rom. xiii, 14. ⁵ Isa. lxi, 10. ⁶ Joan. xi, 25. ⁷ Joan. v, 26. ⁸ Hebr. ix, 12. ⁹ I Cor. ix, 16.

dientes olim extremam tubam sublimes in aera obviam procedamus Servatori. Talis est is, de quo David : « Ut araneam extenuasti (vel eliquasti) corpus tuum ¹⁰ ; » qui non mutilat virtutem, sed virtutibus, quasi talari tunica velatus undique exornatur. Ut autem refulgeat bonorum operum splendore, accersitintinnabula, quibus adjecta sunt mala punica. Imprimis tamen tintinnabula resonantia fidei puritatem deprædicant : at mala punica denuntiant opera. Oportet enim nos sectari vitam quodammodo miseram et inspidam primo aspectu instar mali punici, cujus putamen haud editur propter inspidam austeritatem. Cæterum simili ratione vita eadem dulcem et delectabilem fructum habet sepositum instar mali punici. Vita hæc philosophica a sensu vulgi remota est, et parum oblectamenti habere putatur. Cum autem sit quasi bonorum mare, suo tempore ceu percoquitur ipsius fructus, et quam pulcherrime **304** maturescit. Fructus illi conspiciuntur cum verus noster agricola revelaverit vitam nostram et retexerit reconditorum pulchritudinem. Tum demum mirabilis dulcedo perveniet ad illos, qui reconditis istis fruentur fructibus. Nam secundum Apostolum : « Omnis correptio in præsentis sæculo non gaudii, sed tristitiæ esse videtur ¹¹. » « Tunica autem sit fimbriata, » etc. Fimbriæ, quas ipse κορυμβοῦς vocat, sunt quædam orbiculares appendices, quæ ornamentis gratia operibus admoventur. Non enim nos solum imperata facere oportet, sed de nostro aliquid accedere oportet, ad exornandam et comendam animam. Horum de numero erat Paulus, qui gratis annuntiabat Evangelium, recusans accipere vel illa, quæ lex et consuetudo accipere permittebat sacra ministeria peragentibus. Cæterum nunc esuriens, nunc sitiens, alias in nuditate existens, egregie adventitia illa ornamenta sibi comparabat.

Facies laminam auream puram, in qua sculpes operacælatoris, sanctum Domino, etc. [XVIII, 36.] Hoc sane erat Christi mysterium, ejusque in hunc mundum descensus vel missionis præludium. Sanctificatum enim a Deo Patre se esse satis evidenter elucidat Emmanuel, eo quod traditus, quodque missus sit, verum ad gloriam et regnum. Propterea ipsum coronat. Quod enim Christus ex sese possidebat, id Aaron participatione assequitur, sicuti indicatur per laminam. Hyacinthus cæli indicium est, sicuti et ipse Christus loquitur : « Meum regnum non est de mundo hoc ¹². » Quod dicitur : « Et emundabit Aaron peccata sanctorum, » etc., huc refertur, quod priscorum delictorum abolitio significet omnem ablationem et perfectionem in Christo esse consummatam. Ipsius enim nostra tollit peccata. Ut vero sui regni æternitatem nobis proponat, ait : « Et erit semper super fronte Aaronis. » Impie igitur docent hæretici, quod Christus aliquando Patri restitutus sit regnum, ipseque regnare sit cessaturus? Ut sua ornamenta, ceu militi baltheum et galeam, accomodet, trahit ei mitram et cidarim. Nam Christus pro nobis forte prælium commisit, sicuti scriptum est : « Et arcum suum intendit, et paravit ipsum, sagittas suas confecit ¹³, » etc. Et iterum : « Debellatis et devictis principatibus triumphavit de potentibus, concussit dominationes, et captivos, qui super terra erant, redemit ¹⁴. » Ex bysso autem tenui mitra et cidaris, » etc. Non enim densum vel visibile est spirituale bellum. Nam non adversus sanguinem et carnem nobis dimicatio est. Hæc capitis ornamenta, si quis et alium exquirat sensum, ostendunt reposita esse illis, qui pie vixerint, coronam inenarrabilibus sculpturis expolitam et exultam. Calceos non addit illiuscemodi ornamentis exornatos, ne gravaretur calceorum pondere, et quodammodo immobilis accessione pellium mortuis belluis detractarum fieret. Præterea calceos deponi jussit Deus, cum primum in flammante apparuisset rubo.

Et filiis Aaron facies tunicas, et zonas, et cidares, etc. [XVIII, 40.] Universus enim sacerdotum ordo bellicosus est, et acerrime oppugnat vitia, nec unquam cessat totis viribus sacrosanctæ defensare dogmata veritatis, capiens omnem intellectum ad obediendum Christo. Nec aliquam turpitudinem importat usus linearum femoralium. Nam femoralia linea in hoc adhibentur, ut refrigerent et extinguant cupidinis flammam. Nihil ex peccato tenent mortui. Non enim conficiuntur ex lana. Qui in hunc modum flammam opprimunt, non sentient æternam mortem.

Ablues ens aqua, et accipiens stolas eos indues, etc. [XVIII, 42.] Sic et nos abluti et repurgati sacro baptismate, recipimus gratiam cœlestem, lætitiæ induti tunicam, sicut scriptum est : « Induite Dominum Jesum Christum. ¹⁵ » Oleo inungit capita quemadmodum habet illud Scripturæ eloquium : « Impinguasti oleo caput meum ¹⁶. » Illa unctio indicat spei alacrem hilaritatem, quæ adest vitæ sanctorum, vel significat visitationem cœlestem, qua nos visitavit Christus, et in maximam conjecit lætitiā. Misericordiam enim sumus consecuti quocumque credidimus, et benedicimur a Domino macerantes animum seu mentem Spiritus sancti affluentia. Nam caput **305** quod unctionem capiebat, mentis typus est. His peractis consecrabantur manus sacerdotum ut forent idonei ad sacrificia irremensibiliter immolanda. Et nos tunc spiritualia dona offerimus Deo. « Qui naniq̄ ascendit in montem Domini? » Secundum Davidis testimonium : « Qui fuerit innocens manibus, et mundus corde ¹⁷. »

Et adduces vitulum ad janua tabernaculi testimonii, etc. usque ad hunc locum : *Concremabis reliqua igne. Non comedentur, quia sancta sunt, etc.* [40-34]. Mille modis nos sanctos facit Dominus noster Jesus Christus, utpote in umbris legalibus aliter atque aliter acceptus. Vitulus enim intelligitur Chri-

¹⁰ Psal. xxxviii, 12. ¹¹ Hebr. xii, 41. ¹² Joan. xviii, 36. ¹³ Psal. vii, 13, 14. ¹⁴ Coloss. ii, 15
¹⁵ Rom. xiii, 14. ¹⁶ Psal. xlii, 5. ¹⁷ Psal. xxiii, 3, 4.

stus, sed immunis jugi. Siquidem Deus est. Jugo subjicitur: quia homo quoque est. Mactatur ad januas tabernaculi, utpote pro Ecclesia mortem subiens. Sanguis affunditur sancto altari. Sacrosancta namque et accepta fuit Patri mors Unigeniti. Intestina incenduntur in odorem bonæ fragrantiae. At hæc typo quodam referunt internum hominem, scilicet mentem, in qua virtutum sedes est, quibus inhæret spiritualis fragrantia. Nec tamen uno, sed multis modis intestina declarant illa, quæ diximus. Quia plurima sunt, quæ inter intestina connumerantur, ut pinguedo, renes, summitas jecinoris. Reliquæ autem corporis partes exuruntur extra castra. Siquidem extra portam (ut testis est Paulus ¹⁹) crudele supplicium sustinuit Christus. Præsignis et splendida gloria illius mortis delineatur per ignis naturam, quæ sacrificia absumit. Eadem ignis natura adumbrat divinitatem Christi, quemadmodum accidisse cognovimus quoque in Rubo, et in Sina monte. Ingenti autem gloria extollitur Christus, quod sustulit mortem. Nam supplicii ignominiam vicit resurrectionis gloria. Hujus rei argumentum est vituli cadaver, quod igne absumitur. Quod vero subdit: « Est enim pro peccato, » etc., satis evidenter indicat mortem Christi esse expiationem peccatorum veram. Deinde aries, qui perfectum animal esse cognoscitur, repræsentat etiam Christum fuisse perfectum. Vitam Christi fuisse sanctam pronuntiat sanguis aræ aspersus. Nam vitæ sedes in sanguine est. Christus autem pro nobis omnibus oblatum est Deo et Patri in odorem bonæ fragrantiae ²⁰. Nam omnis aries in membra dissectus et concisus offerebatur. Nos siquidem membra sumus Christi, et omnes Christiani unum censemur corpus. Quod intestina lavantur, satis docemur per id insinuari Sermonis puritatem. Vita Christi a capite usque ad calcem odorem bonæ fragrantiae fundit. Quapropter una cum capite et pedes offeruntur, id est, principium et finis. Nec obsto, si per caput mentem, et vitam practicam per pedes intelligas. Nam in Christo non solum opera, sed etiam cogitationes puræ existimantur. Ut frustra immolantur victimæ et sacrificia pro eo, qui non delinquit, scilicet Christo; sic nos, cum plurimum peccemus secundum testimonia Scripturæ, experimur Christum salutarem. Nam ut mors oppressit ob delictum Adami universum mortalium genus, ita Christi vita vivificat omnes. Siquidem obediens factus est usque ad mortem, ut tolleret inobedientiæ crimen, quod commiserat Adam. Sic Paulus quoque docet, dicens: « Per unum condemnatio, et per unum in omnes pervasit justificatio ²¹. » Itaque servati sumus per Christi mortem, quam adumbravit vitulus. Dum autem sequimur vitam sanctam, sit ut grati acceptique simus Patri, transmittentes ad ipsum honorum operum fragrantiam, quam quidem præmonstravit arietis cruor aræ affusus. Alter aries iterum Christi mysterium parturit, cum dicatur esse victima perfectionis. Christus etenim omnes in virtutibus perfectos constituit, id est, qui aures nostras sanctificavit, ut obsequamur Deo, et veritatem doctrinæ ejus suscipiamus, hæreticorum aures et ora obstruentes. Hinc ait Joannes: « Fratres, probate spiritus an ex Deo sint. Omnis spiritus qui non confitetur Jesum, ex Deo non est ²². » Omnis sanctificatio per sanguinem Christi nobis obligit, in quo et manus, quæ practicæ vitæ significationem habet, consecrata est. Pes significat vestigiorum rectitudinem, sicuti habet Psalmus: « Converti pedes meos in testimonia tua ²³. » Et **306** iterum in Proverbiis: « Recta vestigia fac pedibus tuis, et vias tuas fac directas ²⁴. » Dextræ vero et summæ partes oleo sancto delibutæ videntur. Nam virtutis opera censentur dextra, nec quidquam, quod sinistre interpretari queas, possident usque ad finem, qui per summitates vel extremitates depingitur. Inquit enim Apostolus: « Qui in nobis incepit opera bona, ea perficiat (sive ad finem perducatur ²⁵). » Moses autem victimas, quare Deum repræsentat, a sacerdotibus suspicit. Docet namque in hunc modum sanctificatorum sacrificia Christum concernentia quasi per manus sit accepturus Deus. Christi siquidem continent bonum odorem. Idem hoc declaratur per oblationem intestinorum, quæ concremari jubentur in odorem bonæ fragrantiae. Pectusculum et armus traduntur sacerdoti de ariete perfectionis. Nam sacro generi datus est Christus potentia et sapientia a Deo et Patre. Sapientiam ostendit pectusculum, in potentiæ notitiam nos ducit brachii sive armi typus. Sacri autem animabus jure quodam competit, ut veniant in societatem corporis Christi. Ad hoc accedere nequeunt alienigenæ, quique ob incredulitatem non habentur in baptizatorum numero, et hæreticorum filii. Nihil de carnibus relinquitur in crastinum. Nam sanctificatio, qua potiemur in futuro sæculo, non erit corporalis. Siquidem nostra corruptibilitas tempore resurrectionis abolebitur: nec amplius opus erit ea præcipere, quibus illam possimus subterfugere, ut in hoc sæculo Deus non cessat nos hortari, monere et obstari. Alius erit in futuro sæculo sanctificationis modus, qui illi congruet tempori, et cognoscetur ex conversatione, qua semper nobiscum conversabitur Christus.

Septem diebus perficies manus illorum, etc. [XXIX, 35.] Septenarius significat oportere nos semper addictos esse cultui divino: « Si acceperis collationem florum Israel, » etc. Solvunt ratione regis didrachmum, neque mulier neque impubes. Nam quidquid fuerit molle et evolvatum et minus ad intelligendum perfectum, repudiatur. Soli illi sunt idonei ad offerenda munera Domino, qui pertingunt ad mensuram ætatis plenitudinis Christi; qui quidem digni sunt, ut appareant in conspectu Dei. Hæc siquidem divina dicitur visitatio, Davide loquente: « Oculi enim Domini super justos ²⁶. » Omnia illa, quæ plebs

¹⁹ Hebr. xiii, 12. ²⁰ Ephes. v, 2. ²¹ Rom. v, 18. ²² I Joan. iv, 1-3. ²³ Psal. cxviii, 59. ²⁴ Prov. iv, 26. ²⁵ II Cor. viii, 6. ²⁶ Psal. xxxiii, 16.

contulerat, impendebantur in opus tabernaculi. Ad eum modum sanctorum opera plurimum ornamenti afferunt Ecclesiæ. Principes tribuum obtulerunt, præter prædicta, smaragdus et uniones, qui affigebantur super humerali et rationali. His addidere compositiones, et unctionis oleum, et compositionem thymiamatis. Offerunt enim semetipsos, ut sint ornamento Christo, quemadmodum gemmas quasdam pretiosissimas populorum gubernatores. Hinc propheta, ut demonstrare apostolos, inquit : « Sancti lapides volvuntur super terra »⁶⁶. » His comparare licebit Paulum, qui ab Jerusalem initio facto peragravit totum Illyricum concionando. Apostolos quoque nominare potes oleum unctionis et compositionem thymiamatis, optimum de se odorem spargentes, et quasi oleo doctrina illorum animas reddentes delibutas, qui susceperunt sermonem regni. Cæterum thymiami compositum est. Sic et Christi notitia ex duobus conflatur. Versatur enim in divinæ et humanæ naturæ cognitione. Non erit in ipsis casus quando visitavero eos, etc., scilicet quando inspicio illorum peccata, aut quando ipsi visitant sanctuarium meum.

Didrachmum autem est quarta pars uncie. Itaque drachma fuerit octava uncie pars. Obolus quoque eudebatur, qui et ipse erat octava pars uncie, non tamen argenteus, sed ferreus : et respondebat valore, licet non materia, argenteo obolo. Fuit et alius obolus argenteus, qui erat minutissimus, valens octogeneria parte uncie.

Et tu accipe electam myrrham et florem myrrhæ, etc. [XXIX, 23]. Hoc imperatur ob mortem, quam pontifex pro populo et sponsus pro Ecclesia perpessus est. Unguentum hoc conficitur non ex sola myrrha, sed additur flos myrrhæ et quidem electissimæ myrrhæ. Sermones namque illi sunt electi et pretiosi, qui necant membra quæ sunt super terra, nosque reddunt paratos et instructos, ut per baptismum consepeliatur Christo, qui tandem exoriatur ex morte Salvatoris flos, scilicet electio rationalis naturæ illorum, qui defuncti sunt mundo, et a sensibilibus ad cœlestia migrarunt. Ut autem a sordibus repurgati reprehensione omni careant, assumitur fragrans cinnamomum in medietate ejus numeri, qui sensibus affinis est. Nimirum hic intelliguntur visus et auditus et dimidia pars tactus, ut sic loqui liceat. Reliqui namque sensus sunt serviliores, et in tactu, cui subserviunt, finiuntur. Fortassis propter Litteras sacras habentis linguam ut calammum scribæ celeriter scribentis⁶⁷, qui formosus est supra filios hominum, accipere jubetur calammum odoratum, scilicet ut scribantur non atramento, sed spiritu Dei viventis mysteria, et fortiter auditorum insculpanatur memoria.

Prædictis speciebus adjiciuntur quingenti sicli casie : qui numerus fortassis memoratur propter divinos et spirituales sensus, qui deprehenduntur in ferventibus spiritu. Nam tradunt physici casie sive ireos naturam esse calidam.

Omnes illæ species commiscuntur et conjunguntur oleo bono nec adulterino. Oleum vero est alimentum lucis. Mensura autem olei solo divino pronuntiatur sermone. Et ex his speciebus conflatur unctionis sacrum oleum. Cæterum externum hoc oleum nunquam dixero exsultationis oleum. Hoc nomen imponitur soli spirituali oleo, quo nemo, nisi solus Deus, ungit diligentem justitiam et odio prosequentem injustitiam. Propterea enim inquit : « Unxit te Deus, Deus tuus oleo exsultationis supra consortes tuos »⁶⁸. » Procul dubio fragrantia illorum unguentorum longe superat cætera aromata : Siclus, etc. Quarta pars uncie est drachma. Sicli pondere ponderabant capillos Absalonis, quando tondebatur. Hujus capilli continebant pondus 125 siclorum, id est 30 uncias et unam cum siclo uno.

A. Τὸ διδραχμον τέταρτόν ἐστι τῆς οὐγκίας, ὡς εἶναι τὴν δραχμὴν ὄγδοον. Ὁ δὲ ὀβολὸς καὶ αὐτὸς ἐν ἀργυροῖς ἐτετώπιωτο. Ὁ γδοον δὲ ἦν καὶ οὗτος τῆς οὐγκίας, οὐκ ἐξ ἀργύρου πεποιημένος, ἀλλ' ἀπὸ σιδήρου. Ὁβολὸς δὲ τοῦτο ἦν. Ἦν δὲ καὶ ἕτερος ὀβολὸς ἐξ ἀργύρου, νόμισμα ὄν, ὃ ἦν λεπτότατον, ὄγδοηκοστὸν δὲ ἦν τῆς οὐγκίας.

Καὶ σὺ λάβε ἡδύσματα, ἄνθος σμύρνης. Διὰ τὸν θάνατον ὃν ἀπέθανεν ὁ ἀρχιερεὺς ὑπὲρ τοῦ λαοῦ, καὶ ὁ νομφίος ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας. Παραλαμβάνεται δὲ εἰς τὸ μύρον τοῦτο οὐχ ἀπλῶς σμύρνα, ἀλλ' ἄνθος σμύρνης, καὶ ταῦτες ἐκλεκτῆς. Λόγοι γὰρ εἰσὶν ἐκλεκτοὶ, νεκροῦντες τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐτοιμόν τε ποιοῦντες διὰ τοῦ βαπτίσματος συνταφῆναι Χριστῷ· ἵνα γεννηθῆ ἀπὸ τοῦ θανάτου τοῦ Σωτήρος τὸ ἄνθος καὶ ἡ ἐκλογὴ τῆς λογικῆς φύσεως τῶν εὐσεβῶν, ἀποθησκόντων τῷ κόσμῳ, καὶ ἀναβαινόντων ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν. Ἴνα δὲ καθαρθέντες ἁμῶμοι γένωνται, παραλαμβάνεται τὸ εὐώδες κιννάμωμον ἐν τῷ ἡμίσει τοῦ συγγενοῦς ταῖς αἰσθησεσιν ἀριθμοῦ· τάχα παραλαβανομένων μὲν ὁράσεως καὶ ἀκοῆς, καὶ τοῦ, ἵν' οὕτως ὀνομάσω, ἡμίσεος τῆς ὀλης ἀφῆς· τῶν δὲ λοιπῶν, ὡς ἀνδραποδωδεστέρων αἰσθησεων καὶ τῆς ἐν αὐταῖς ἀφῆς, καταλειπομένων. Ἴσως δὲ καὶ διὰ τὰ ἱερὰ Γράμματα τοῦ ἔχοντος γλῶσσαν ὡς κάλαμον γραμματέως ὀξύρροου, ὃς ὠραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων, κάλαμος εὐώδης παραλαμβάνεται· ἵνα γράφηται οὐ μέλανι, ἀλλὰ πνεύματι Θεοῦ ζῶντος, καὶ ταῖς μνημαῖς τῶν ἀκούοντων ἐντυπωθῆ τὰ μυστήρια. Καὶ ἡ αἴτια ἡ αὐτὴ τοῦ ἀριθμοῦ, ἥπερ καὶ ἐπὶ τοῦ εὐώδους κιννάμωμου.

Ἴρεως δὲ μετὰ ταῦτα παραλαμβάνονται φ' σίχλοι, τάχα διὰ τὰς θείας αἰσθήσεις ἐν τοῖς ζῆσοις τῷ πνεύματι εὐρισκομένας. Θερμαντικὴν γὰρ εἶναι φασὶ τὴν τῆς ἱρεως φύσιν.

⁶⁶ Zachar. ix, 16. ⁶⁷ Psal. xlii, 2. ⁶⁸ ibid. 8.

Κατὰ τὸ ἐν Ἄσμασι τῶν ἁσμάτων λεγόμενον, αἱ φύουσαι τὰ μυρεψικά σιαγόνες τοῦ νομφου φύουσιν ἀμφοτέρα τὰ μυρεψικά, τὸ τε ἔλαιον τοῦ χρίσματος καὶ τὸ θυμίαμα· ἵνα τῷ μὲν ἐτέρῳ χρίσῃ τὴν τοῦ Θεοῦ σκηνὴν, τὴν Ἐκκλησίαν· καὶ εἴ τι (95) ταύτης δύναται εἶναι κίβωτος, τῶν μυστηρίων τοῦ Θεοῦ δεκτικὸς καὶ τηρητικὸς· καὶ τρίτον τὴν λυχνίαν, τὴν διακονουμένην τὸ πῆς γνώσεως φῶς ψυχῆν· καὶ τὸ θυσιαστήριον τοῦ θυμιάματος, τοὺς εὐχαῖς ἀνακειμένους, καὶ εὐώδη νοῦντας καὶ ἀναπνέοντας καὶ λέγοντας· καὶ τὸ θυσιαστήριον τῶν ὀλοκαυτωμάτων, τοὺς ἐξιλασκομένους· τὰ περὶ τῶν ἀμαρτημάτων· καὶ τὸν λουτήρα, τὸν δυνάμενον εἶναι περιβραντήριον, καὶ καθαίροντα τοὺς εἰσιόντας εἰς τὴν σκηνὴν· καὶ τὴν βάσιν τοῦ λουτήρος, οἷς ὁ τοιοῦτος βέβηκε καὶ προσαναπαύεται.

aspergere et a sordibus repurgare intrantem in fundamentum, quo pius innititur.

Thymiamata compositionis, quod præparatur ex multis et inter se æqualibus speciebus, varietatem iucundam orationis, qua beatus utitur, indicat. De hac sic disserit is, qui recte intellexit compositionis thymiamata: «Dirigatur oratio mea, ut incensum (sive thymiamata) in conspectu tuo⁹⁵.»

Ἡ σύνθεσις ἀπὸ στακτῆς· ὅτι στόμα δικαίου ἀποστάζει σοφίαν· ἀπὸ δὲ θυνοχός εὐώδους· ὅτι λέγει τις, «Ἐἶπα, Ἐξαγορεύσω τὴν ἀνομίαν μου τῷ Κυρίῳ·» ἐσχάτη γὰρ πάντων ἡ ἀμαρτία, ὡς ὁ θυνοχός τοῦ σώματος· ἡ δὲ χαλδάνη τοῦ ἡδυσμοῦ, αἰτησις ἂν τυγχάνοι τῶν μεγάλων καὶ ἑπουρανίων· ὁ δὲ διαφανὴς λίθωνος, ἡ τοῦ εὐχρμένου ἀπὸ φωτὸς γνώσεως περὶ Θεοῦ δοξολογία. Τὰ δὲ δ' ταῦτα ἔσται δικαιοσύνης πνεῦντα, ἥτις δηλοῦται ἐκ τοῦ, Ἰσον ἴσῳ ἔσται. quam orans rite peragat, fretus divina notitia. Quatuor

species illæ species commistæ et confusæ spirant iustitiam, quæ declaratur, dum æquis portionibus species eligi jubet.

Ποιεῖ τὸ ὅλον μεμιγμένον καὶ καθαρὸν ὁ δὲ ἔξομο- C λογήσεως καθαρῆς τῶν πρόσθεν ἀμαρτημάτων.

Συγκέκοπται τὸ θυμίαμα τῷ μηδὲν ἐν εὐχῇ τῶν παχυτέρων προσάγοντι. Δεῖ γὰρ λεπτύνειν τὸ, Ἡμαρτον, κατ' εἶδος τὰ πλημμελήματα τῷ ἔξομολογεῖσθαι διεγούμενον. Ὁ δηλοῦται διὰ τοῦ θυνοχός. Λεπτύνει δὲ καὶ τὸν λίθωνος ὁ περὶ ἐκάστου τῶν θαυμασιῶν δοξολογῶν τὸν Θεόν. Διατραπῶν δὲ τις τὴν σοφίαν, λεπτύνει τὴν στακτῆν.

Eadem iterum **308** et alius repetamus. Oleum unguentis inditum designat sanctitatem, quæ in Christo per spiritum sanctificationis erogata est misericordiam consecutis, secundum hoc Scripturæ proloquium: «Impinguasti oleo caput meum⁹⁶.» Tabernaculum et omnia vasa tabernaculi illo oleo unguuntur. Nam locus propter sanctum, qui in ipso habitat, sanctificatur, quemadmodum et vasa tabernaculi singula in loco suo. Cum igitur aspicias hæc omnia oleo inuncta, equid intelligis Davidem dicentem: «Propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo exultationis supra consortes tuos⁹⁷?» Et iterum Pauli verba capis, quæ sic habent: «Qui sanctificat, et qui sanctificantur ex uno omnes⁹⁸?» Dum enim sanctificationem, quatenus Deus est, inducit, una nobiscum, quatenus homo est, sanctificationem assequitur. Et hæc est illa, quæ in Scriptura commemoratur, exinanitio⁹⁹. His consensum accommodat Petrus, inquiens: «Jesum Nazarenum ut unxit ipsum Deus Spiritu sancto¹⁰⁰.» Ungitur cum reli-

⁹⁵ Cant. v, 13. ⁹⁶ Psal. cxxl, 2. ⁹⁷ Prov. x, 31. ⁹⁸ Psal. xxxi, 5. ⁹⁹ Psal. cxii, 5. ¹⁰⁰ Psal. cxlii, 8. ¹⁰¹ Hebr. ii, 11. ¹⁰² Philipp. ii, 7. ¹⁰³ Act. x, 58.

NOTÆ.

(93) Ἰσ. καὶ εἴ τις· ἡ καὶ εἴ ταύτης δύναται εἶναι κίβωτος τῶν μυστηρίων τοῦ Θεοῦ δεκτικὸς καὶ τηρητικὸς· ἡ καὶ οὕτω, καὶ εἴ τι ταύτης δύναται εἶναι

quis, quæ ad legis cultum pertinent, etiam ara. Nam et lex sancta censetur, invitans nos ad cognitionem Dei, et justos faciens producendo et promovendo nos ad principia virtutis. Siquidem Scriptura in hunc modum testatur : « Principium viæ bonæ facere justa ³³. » Huc facit testimonium Pauli dicentis : Itaque lex sancta, et præceptum sanctum et justum et bonum : scilicet si non ad umbram, sed si ad spiritualem transferatur intellectum. Nam typi Veteris Testamenti quasi Stentorea voce nobis prædicant Christum revera Sanctum sanctorum. Deus etenim suo Spiritu perfundens nos affert sanctificationem fidelibus. Nuntiatur autem diligenter, ne quis simile huic componat unguentum. Solius siquidem Dei est sanctificationem præstare sive sanctificare. At qui nascuntur, cum prius non fuerint, sanctificantur ; in quos aptissime dicitur : « Quid enim habes, quod non accepisti ³⁴? » Ad eum modum et Joannes ait : « De plenitudine ejus nos omnes accepimus ³⁵. » Et iterum : « Non secundum mensuram dat spiritum ³⁶. » Siquidem fons sanctificationis est inexhaustus. Cum præcepisset sacerdotes illo oleo consecrandos, continuo addit : « Caro humana non eo ungetur ³⁷. » Quo pacto illum Scripturæ solvemus nodum ? Memineris sacerdotium excedere omne humanum fastigium, quod Christi supra naturam particeps est. Proinde a terræ contagio abscindens sacerdotes, ascribit eos cælo dicens : « Ne vocaveritis vobis patrem super terram. Unus enim vobis Pater est in cælis ³⁸. » — « Vos omnes fratres estis ³⁹. » Mors sive capitale supplicium illi poena est, qui alienigenæ de isto elargitus fuerit oleo. Nam inquit : « Ne dederitis sancta canibus, neque objeceritis margaritas porcis ⁴⁰. » Non enim is, qui adhuc fuerit impurus et incredulus, sanctificationem assequitur. Sanctificatio contingit illum, qui baptismi interventu emundatus fuerit. Nec permittit, ut quis privatim sibi paret illiusmodi oleum sive unguentum. Quæ enim societas est naturalium et artificialium ? Christum nobis ob oculos ponit illud unguentum, quemadmodum supra dedimus. Præter Christum, sicuti præceptum est Judæis, agnoscimus Salvatorem nullum. At Judæi sibi componentes et adornantes filium iniquitatis, deprehenduntur manifesto quod deserunt unguentum Dei et Patris, qui nobis manifestavit fragrantiam cognitionis suæ in Filio per tabulas perscriptas digito Dei.

Hoc nomine designat vim suam mirificam, qua ^A Δάκτυλον Θεοῦ καλεῖ ἀλλοχοῦ ἡ Γραφή τὴν ἐνεργίαν αὐτοῦ (94), ὡς ὁ Φαραῶ (95) φησι : « Δάκτυλος Θεοῦ ἐστίν. » Καὶ ὁ Κύριος : « Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν δακτύλῳ Θεοῦ [ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια,] παρὰ τῷ Λουκᾷ. » Ὅτι ὁ Ματθαῖος, « Ἐν Πνεύματι Θεοῦ, » λέγει. Τοῦτο δὲ φησιν ἡ Γραφή (96) πρὸς ἀντιδιαστολήν τῶν μελλουσῶν πλακίων. Ἐκείνας γὰρ αὐτὸς ὁ Μωϋσῆς καὶ λαθεύει καὶ γράφει κατὰ κέλευσιν τοῦ Θεοῦ.

omnia efficit, quemadmodum et supra : « Digitus Dei est hic ⁴¹. » Similiter et Christus ait in Evangelio Lucæ : « Si autem ego in digito Dei ejicio demonia ⁴². » Idem hoc evidenter explicat Matthæus, scribens : « Si ego in Spiritu Dei ejicio demonia ⁴³. » Tabulæ autem illæ dicuntur scriptæ digito Dei, ut distinguantur et secernantur ab tabulis istis, quas paraturus esset Moses, quibusque incisurus esset Decalogum ex præscripto Dei.

Et videns populus quod moraretur Moses, etc. [XXXII, 4.] Quid hoc ad Deum, qui semper, licet non conspiciatur humanis oculis, præsto est terræ incolis, etsi Moses abest? Exclamet nunc David : « Generatio prava et exacerbans ⁴⁴. » Etiam Moses insonet : « Obliviscebaris Dei qui te nutrit ⁴⁵. » Verum quod appetebant deos alienos, cum tanta virtute totque miraculis unius et veri Dei in libertatem veram erant asserti? Tanta cæcæ mentis fuit obstinatio, ut contempto supremo Numine relaberentur in Ægyptiacam superstitionem, ut patet ex idolo, quod paraverant. Ægyptii etenim divinos honores deferunt vitulo. **309** Eventus igitur fuit Judæis deterior auspicio, sive, ut Christi verbis utar ⁴⁶, novissima facta sunt illis deteriora primis. Aaron, ut illorum vecordem impetum frangeret, postulat ornamenta et mundum muliebrem. Nam tanta vecordia invaserat illorum animos, ut Aaron formidaret illorum propositum reprehendere, cernens ex ea re malum magnum ab incondita plebe sibi paratum. Tamen adempta aurium ornamenta satis indicabant ipsis suo decore esse exutos, qui antea audiverant Deum edicentem : « Non sint tibi dii alii præter me ⁴⁷. » Furori illorum cedit Aaron, et dum quasi conviciando exprobrat : « Hi sunt dii tui, qui eduxerunt te ex Ægypto, » etc., tacite ipsis in memoriam revocat Deum verum, a quo manu valida et brachio excelso Ægyptiacæ servituti sint erepti. Cum enim ipsorum impetui obvius ire timeret, hisce verbis illorum animos percudit. Quod vero populus fuerit violentissimus eo tempore, et vim fecisset Aaroni, si illius votis restitisset, satis edocet ipse, dum se purgat fratri redeunti, dicens : « Pone iram, Domine; haud enim te latent populi hujus impetus inconsulti. » Si quis deficiat a Deo, hunc continuo sequuntur vitia carnis, quæ recenset Paulus, quibus quoque connumerat lætæ :: idololatriam. Verba Pauli hæc sunt : « Nam manifesta sunt opera carnis, quæ sunt hæc : adul-

³³ Prov. xvi, 5. ³⁴ I Cor. iv, 7. ³⁵ Joan. i, 16. ³⁶ Joan. iii, 34. ³⁷ Matth. xxiii, 9. ³⁸ ibid. 8. ³⁹ Matth. vii, 6. ⁴⁰ Exod. viii, 19. ⁴¹ Luc. xi, 20. ⁴² Matth. xii, 28. ⁴³ Psal. lxxvii, 8. ⁴⁴ Deut. xxxii, 18. ⁴⁵ Matth. xii, 45. ⁴⁶ Exod. xx, 3.

NOTE.

(94) Τὴν ἐνεργητικὴν αὐτοῦ δύναμιν οὕτω καλεῖ. Ὁ τῆς Αἰῶν. κώδ.

(95) Ὡς ἄνω φησίν. Αἰῶν.

(96) Εἴρηται δὲ πρὸς ἀντιδιαστολήν. Αἰῶν.

terium, scortatio, immunditia, lascivia, simulacrorum cultus ⁸². » Immunditia autem vera censetur luxuria, quæ conspicitur in idololatrarum celebritatibus. Quidam aiunt hostiam non mæctatam esse in honorem vituli, sed ut esset expiatio impiæ transgressionis. Quapropter ea hostia salutis nuncupatur.

Populus enim tuus, quem eduxisti, etc. [XXXII, 7.] Rejicit Judæos Deus, et Mosi tradit, quamvis ipse leges dedisset. Imitatur itaque dictum : « Abite a me, qui operamini iniquitatem; non novi vos ⁸³. » Detinuit apud se in monte Mosén diebus quadraginta, ut cognosceret quam facile populus ille reverteretur ad nefandam idololatriam. Proinde introducendos esse dies festos et sacrificia, et splendidas solemnesque epulas, ne recurrerent ad vetitum idolorum cultum. Et in hunc modum, et illiuscemodi exercitiis et ludicris illorum pueriles animos provehendos esse ad spiritualia bona. Cæterum necessitas exigebat, ut Moses, qui arbiter erat delectus, imitaretur Christum, qui iram cælitus peccatoribus impendentem potenter discussit. Quapropter admodum prompte se culpæ a Judæis commissæ deprecatorem offert; nonnihil in spem veniæ impetrandæ erectus benignissimis Dei verbis, quæ ita habebant : « Sine nunc me. » Quid enim obstare potuisset Deo, si voluisset e medio populum istum tollere? Quapropter amico illo alloquio Mosén cohortatur, ne cunctari velit Domino supplicare pro delicto populi. Haud enim ipsum latebat, Mosén reputantem delicti enormitatem non ausurum intercedere pro populo, præsertim cum nunc, comi alloquio confirmatus, profert pavido pectore : « Ne averseris me pro populo supplicentem. » Mosés audito populi tumultuantis clamore in descensu montis comminuit legis tabulas recusans esse pædagogus inobedientis populi. Vitulum in pulverem redactum sparsit in aquas, quibus potavit Israelitas, ut demonstraret nefarium hoc scelus esse intestinum, et ipsorum attingere hepar et viscera omnia : vel, ut doceret, animos illorum prorsus infectos esse idololatriam, et nil nisi idolorum cultum parturire; vel, ut hoc exemplo declararet more prophetico, fore aliquando (ut nostro sæculo contigit) ut universa idola excinderentur, et omnis occasio, quæ ad hæc fabricanda impelleret, amputaretur : epota scilicet ea occasione ore piorum hominum, quod accidit vera confessione. Hæc confessione quæ ore fit, firma et fixa, idololatriæ mysteria instar aquæ transeunt et dilabuntur : quanvis illa aqua prius ab vesanis idololatriæ cruore fuerit corrupta et conturbata. Nam qui prius magna veneratione in genua provoluti adorabant idola, nunc non cessant destruere idololatriæ dogmata. Mosés, cum de sontibus captum esset supplicium, pro reliquis ad preces convertitur, propter quos digreditur castris. Haud dissimilia ausi fuerunt committere Judæi in Christum vocantem eos in regnum cælorum, quemadmodum Mosés in terram promissionis : et promittentem se liberaturum fideles, quemadmodum Mosés servitutis jugum abstulit Judæis. Præterea agnus paschalis luculenter docebat, sanguinem Christi salutem **310** elargiri fidelibus. At perfidi Judæi tot tantisque typis spreto et contemptis, abriperunt doctrinas, quæ fuerunt præcepta hominum, et elegerunt, quibus crederent, fraudes et dolos sæculi, quibus ita sunt affecti et subversi, ut aspernarentur Christum, et ad nuptias sedulo invitati, venire recusarent ⁸⁴. Quapropter cum tempus advenisset, quo scelerati illi funditus interirent, sanctorum preces conservarunt reliquias : cum Romana arma cæteros absumerent. Quemadmodum antiquitus exuebantur stolis, sic gloriæ vestis, quæ erat Christus, ipsis detracta est. Hic digressus est ab illis, quemadmodum iste recesserat ab eorum tabernaculis. Desertis namque illorum castris, abiit quam longissime ad gentes, ibique tabernaculum fixit, scilicet Ecclesiam construxit, quam sui juris faciens, inquit : « Hic habitabo, quia elegi eam ⁸⁵. » Hanc vestibus quibus despoliavit perditos Judæos, vestivit et exornavit. Quapropter ait : « Exsulet anima mea in Domino. Induit enim me vestimento salutis, et tunica lætitiæ : imposuit mihi mitram, et ut sponsam me cohonestavit ornamentis plurimis ⁸⁶. » Quidam tradunt non sotes solum illa clade consumptos, sed quoslibet, ut quisque cladi forte occurrisset. Cum enim universi deliquerint, sine discrimine etiam plectuntur, quemadmodum si quis virgis cæditur suo merito, quodcumque membrum aut quæcumque pars corporis castigatur, juste cæsa creditur. Ad eum modum universus populus pœnas expendebat commissi sceleris, cum pœna per paucorum evagaretur capita. Idem nunc quoque fieri observatur, quando Deus sua judicia invehit publica, quibus plectit incredulum et impium humanum genus. Lex per Mosén clamat : « Si quis vult Dei esse amicus, mihi amicus fiat. » Nam qui legi amicus est, idem et Deo amicus habetur. Omnis igitur qui diligenter observat tam Deum quam legem, dat operam, ut sedulo occidat cognatos et necessarios male sibi junctos. Non enim in Scriptura sacra cognationem et propinquitatem significant ipsa nomina. Sunt etiam amici, sunt nobis propinqui, quos hostium loco ducimus. Sunt rationes et affectus, qui nobis innascuntur et propinquorum numero habentur quibus nisi cæsis et interfectis, nulla vitæ spes restat; qui si vivunt, nos morimur : si occiduntur, tum demum vita fruimur. Verus frater erat, quem representabat Aaron. Is ille est, qui accurrebat, tum opem ferret Mosi. Senior dictus est, quod angelorum creatio creationem hominum antevertit. Vocatur etiam is Aaron, qui operam suam navavit populo cum ad idololatriam declinaret. Cæterum unum additur idemque utriusque nomen, at diverso respectu. Illic frater interficitur, dum extirpamus inspirationem et instinctum

⁸² Galat. v, 19, 20. ⁸³ Matth. vii, 25. ⁸⁴ Matth. xxii, 2 seqq. ⁸⁵ Psal. cxvii, 14. ⁸⁶ Isa. lxi, 10.

dii oli qui in nobis moratur, et summa ope ad vitia nos impellit. Moses ex præcepto legis aures Judæorum condecoravit inauribus. Falso dictus frater dum ad inobedientiam induxit populum, aurium ornamenta sustulit. Ad hunc modum serpens, qui protoplastis abstulit obedientiæ insignia, videbatur cognatus et amicus protoplastis. Qui hujuscemodi fratres et amicos contrucidaverit, illum abicitur lex : « Implexisti manus tuas hodie Domino, quod bellum suscepisti adversus illum, qui intonabat : « Fac mihi deos. » Si inquit : « Fac mihi deos, » etc., quæ ratio firmare potest deos esse, qui humano opere fiunt? Quapropter malitia cæcutiens suo ipsius, ut solet, perit iudicio. Præterea admodum absurde vitulum, qui prodierat nescio qua, mala arte, vocant numero plurali : deos. Ostendit igitur, quod non solum vitulum, quem oculis subjectum cernunt, adorabant, sed multorum invehebant deorum cultum. Quapropter illis verbis : « Hi sunt dii tui, » etc., ipsorum animos idololatria conspurcatos et contaminatos tetigit.

Quidam aiunt, ubi primum vitulus formatus A fuisse, singulos sibi idola quadam finxisse. Præterea haud abstinabant a cultu astrorum et firmamenti. Quapropter dicit ad Deum Moses : Pecceavit populus hic peccatum magnum. Fecerunt sibi deos aureos. » His assentitur Stephanus protomartyr, inquit : « Convertit autem se Deus, et tradidit eos, ut colerent militiam cæli ⁸⁷. » Hinc ait in prophetis scriptum esse : « Et suscepistis tabernaculum Moloch, et sidus Dei vestri Kemphum, figuras quas fecistis ad adorandum eas ⁸⁸. » Spiritu igitur sancto agitatus Stephanus satis explanavit Judæos divinis honoribus affectisse militiam cæli. Hinc conijcere licet quod receperint etiam tabernaculum Moloch. Nam exstructo tabernaculo statuerunt idolum quod B appellarunt Moloch. Moloch vero idolum est, quod ducibus secundum virtutem, neque fuga ex ducibus fugæ, id est, non est vox vel vincientium vel fugientium.

· *Et confregit eas sub monte, etc.* [XXXII, 19.] Quasi sub involuero per corruptionem tabularum significat abrogationem legis. Alioqui non fas fuisset tabulas, quæ fuere typus Dei, corrumpi.

Verum tu diligenter tecum cogita, quid sibi velit

Sparsit ipsum in aquam, eaque potavit filios Israel, etc. [20.] Hoc loco prædicat Judæorum in universum mundum dispersionem, secundum illud oraculum : « Dixi, dispergam eos ⁸⁹. » Huc facit illud psalmi : « Induit maledictionem ut vestimentum, et intravit ut aqua in interiora C ejus ⁹⁰. »

Deus Aaronem nec nunc delinquentem, nec postea Mosi turpiter obtrecentem, punire sustinuit. Veniam ejus delicto dat, tum propter alia, cum imprimis propter sanctos ex ejus lumbis prodituros.

Sin secus, me deleto ex libro, quem scripsisti, etc. Ecce Mosi per omnia exploratum et comperitum erat, sequoque contineri libro vite ; ii igitur hoc tempore scripti sunt de quibus dicit : « Ecclesiam primitivorum qui conscripti sunt in cælis ⁹¹, secundum illud, « Filius meus primogenitus Israel ⁹². »

⁸⁷ Act. vii, 42. ⁸⁸ Amos v, 26. ⁸⁹ Dent. xxxii, 26. ⁹⁰ Psal. cvm, 18. ⁹¹ Hebr. xii, 23. ⁹² Exod. i, 22.

Τινὲς δὲ φασιν, ὡς ἅμα τῇ μοσχοποιίᾳ καὶ ἕτερα παρ' ἐκάστου ἐπράττετο εἶδωλα. Προσέκειντο δὲ καὶ ταῖς τῶν ἀστρῶν λατρεῖαις. Διὸ καὶ Μωϋσῆς εἶπε πρὸς τὸν Θεόν, « Ἡμάρτηκεν ὁ λαὸς οὗτος ἀμαρτίαν μεγάλην, ἐποίησαν ἑαυτοῖς θεοὺς χρυσοῦς. » Καὶ ὁ πρωτομάρτυς Στέφανος περὶ τῆς μοσχοποιίας λέγων, φησὶν· « Ἐστρεψε δὲ αὐτοὺς ὁ Θεὸς, καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς λατρεύειν τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ. » Διὸ καὶ ἐν προφήταις εἰρησθαί φησι· « Καὶ ἀνελάβετε τὴν σκηνὴν τοῦ Μολὸχ, καὶ τὸ ἄστρον τοῦ Θεοῦ ὑμῶν Ῥαιμωνῶν, τοὺς τύπους οὓς ἐποιήσατε προσκυνεῖν αὐτοῖς. » Ὁ πνευματοφόρος οὖν ἐδήλωσεν, ὡς καὶ τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ προσεκύνησαν. Ὅθεν ἔστιν ἐννοεῖν, ὅτι καὶ τὴν σκηνὴν τοῦ Μολὸχ ἀνέλαβον. Σκηνοποιησάμενοι γάρ, ἔστησαν εἶδωλον,

B δὲ κεκλήκασι Μολὸχ. Εἶδωλον δὲ τοῦτο Μωαβιτῶν. venerantur Moabitæ. **311** Non est vox ex duci-

Καὶ συνέτριψεν αὐτὰς ὑπὸ τὸ ὄρος. Μυστικῶς διὰ τούτων προμηνύων τὴν παῦσιν τοῦ νόμου. Οὗ γὰρ ἂν συνεχωρήθησαν αἱ πλάκες, ἔργον οὔσαι Θεοῦ, συντριβήναι.

illa appendix: Sub monte.

Καὶ ἔσπειρεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ ὕδωρ, καὶ ἐπότισεν αὐτὸ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ. Τοῦτο μὲν αὐτῶν τὴν διασπορὴν, κατὰ τὸ, « Εἶπον, διασπερῶ αὐτούς· » καὶ κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς, « Καὶ ἐνεδύσατο κατάραν ὡς ἱμάτιον, καὶ εἰσῆλθεν ὡσαύτως ὕδωρ εἰς τὰ ἔγκατα αὐτοῦ. »

Τὸν Ἀαρὼν οὔτε νῦν τιμωρεῖται ὁ Θεός, οὔτε τὴν καὶ Μωσέως καταλάλησεν (97), καὶ δι' ἄλλας μὲν αἰτίας, μάλιστα δὲ διὰ τὸ πρῶτον ἀρχιερεῖα γενέσθαι, καὶ διὰ τοὺς ἐξ αὐτοῦ γενησομένους ἁγίους.

Οὕτως φησὶ καὶ βίβλον τῶν ζώντων, καὶ ἑαυτὸν ἐναριθμοῦν. Οὐκοῦν οἱ κατ' ἐκεῖνο καιροῦ γραφέντες εἰσὶ, περὶ ὧν φησιν· « Ἐκκλησίαν πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανῷ, » κατὰ τὸ, « Ἰδιὸς πρωτότοκός μου Ἰσραὴλ. »

NOTE.

(97) Οὔτε Μωσέως καταλάλησαντα. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Ἡ δ' ἂν ἡμέρα ἐπισκέπτομαι, ἐπάξω ἐπ' αὐ- A
τοὺς τὴν ἀμαρτίαν αὐτῶν. Ἐν τῇ ψῆφῃ φησιν, Ἐν
ἡμέρᾳ ἐκδικήσεως ἀνταποδώσω, ἐν καιρῷ ὅταν σφαλῇ
ὁ πόνος αὐτῶν.

Κατέβαινε δὲ στήλυς τῆς νεφέλης, καὶ ἴστατο
ἐπὶ τῶν θυρῶν τῆς σκηνῆς, καὶ ἐλάλει Μωϋσῆϊ.
Τὴν αἰτίαν τῆς πρὸς Θεὸν οἰκειώσεως τοῦ Μωϋσέως
αὐτὸς ὁ Θεὸς ἄνω φησίν· « Ἴνα ἀκούῃ ὁ λαὸς λα-
λοῦντός μου πρὸς σέ, καὶ σοὶ πιστεῦσαι εἰς τὸν
αἰῶνα. »

Ὁ δὲ γὰρ ἂν ἄλλως ἐνῆν ἡμᾶς μαθεῖν τὴν ἀλήθειαν,
εἰ μὴ ἀνθρωπίνως ἐγγράπτο, καὶ πρὸς τὸ ἡμῶν
ἀσθενές. Ἐπεὶ πρόδηλον, ὡς διὰ φωνητικῶν ὀργά-
νων οὐ φθέγγεται Θεὸς ὁ ἀσώματος. Αὐτὸ γὰρ τὸ θε-
ληται μόνον, ῥῆμά ἐστι (97)

Καὶ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν. Λαλεῖν λέ- B
γεται Θεὸς οἷς ἀποκαλύπτει τὸ βούλημα. Καὶ Παῦλος
γὰρ οὐ δι' αἰσθήσεως ἤκουε παρὰ τοῦ ἐν αὐτῷ λα-
λοῦντος Χριστοῦ· καὶ Δαβὶδ, « Ἀκούσομαι, λέγων,
τί λαλήσει ἐν ἐμοὶ Κύριος ὁ Θεός. » Ἡ γὰρ ἐν πρό-
θεσι, τὴν ἐν διανοίᾳ παρίστησιν ἀκοήν. Καὶ Ἀμβρα-
κούμ φησιν, « Ἀποσκοπεῖσω τί λαλήσει Κύριος ἐν
ἐμοί. » Τοῦτο δηλοῖ καὶ τὸ, « Ἐνώπιος ἐνωπίω. »
Παρόντι γὰρ παρῆν, αἰσθητὸν οὐκ ἔχων πρόσωπον
ὁ Θεός, ἀλλὰ θεοπτείας ἢ ἀκοῆς, καὶ ὁ λόγος. Ὡστε
μάτην ζητοῦσι ποία διαλέκτῳ ἐλάλητε τοῖς ἁγίοις ὁ
Θεός. Πῶς οὖν ἐπάγει, « Ὡς εἴ τις λαλήσει πρὸς
ἐαυτοῦ φίλον; » Ἡ ὅτι καὶ ἀγγελοῦ εὐμενῆς, καὶ
τιῦτα κτιστῆς ὦν, οὕτω λαλεῖ, πόσω μᾶλλον Θεός;
ἢ τοῦ ἀναλόγως νοητέον. Τῆς αὐτῆς διανοίας καὶ τὸ C
Ἠλιοῦ, « Ζῆ Κύριος τῶν δυνάμεων, ᾧ παρέστην
ἐνώπιον αὐτοῦ. » Καὶ οἱ λοιποὶ δὲ φασὶ δίκαιοι,
« Ὡς ὀφθαλμοὶ δούλων εἰς χεῖρας τῶν κυρίων αὐ-
τῶν, οὕτως οἱ ὀφθαλμοὶ ἡμῶν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν
ἡμῶν. » Ταύτης τῆς ὁμιλίας, ὡς ἐχώρει Μωϋσῆς,
γενομένης αὐτῷ, εἰς τὴν παρεμβολὴν ἀπελύετο.
laud dissimili. Nihil a praesenti loco differt illud Eliae : « Dominus virtutum cui astiti, coram
eo ⁶⁶. » Reliqui sancti aiunt : « Ut oculi servorum respiciunt in manus dominorum suorum,
sic oculi nostri ad Dominum Deum nostrum ⁶⁷. » Moses isto colloquio quatenus fas et possibile es-
set, potius, remeabat in castra.

Quantisper enim quis audit secum colloquentem Deum, tantisper segregatus est ab hominum con-
tactio et consortio. Deinde jubetur communicare caeteris mortalibus divina, quae accepit, oracula,
ut huic plurima commola ferant. Ita esse faciendum satis evidenter admonet, quod dicitur : « Et
dimittebatur in castra. » Ab hoc non dissidet illud oraculum : « Haec dices domni Jacob, et nun-
tiabis filiis Israel : Vos vidistis quae fecerim Aegyptiis, et assumpsi vos super alas aquilarum, et duxi
vos ad me ⁶⁶, » etc. Necessitas requirebat, ut commemorarentur beneficia, quae populus ille acce-
perat. Exaltati sunt virtute divina, ne a terrenis et humi repentibus laederentur. Qui igitur adhibetur
colloquio divino, ille penitus a mundo est sejunctus, et in caelo versatur aeternis bonis fruens,
quamvis corpore in terris degat. Caeterum Josua propter juveniles adhuc annos, non poterat collo-
qui cum Domino extra tabernaculum sicuti Moses. At divini colloquii particeps factus est stans in
monte excelso. Nam adhuc sentiebat incrementa religionis, et usque perficiebat eo in negotio. Si-
quidem tabernaculum in eum usum compositum est, ut ab injuriis vel aetuis vel algoris defendat
iter facientes, ut sit in quo lectum se recipiant. At domus quaedam faciem perfectionis et certae
sedis complectitur. Quapropter David canit : « Transibo in loco tabernaculi admirandi usque ad

⁶⁶ Deut. xxxii, 35. ⁶⁷ Psal. lxxiv, 9. ⁶⁸ Habac. ii, 1. ⁶⁹ III Reg. xviii, 15. ⁷⁰ Psal. cxvii, 2.
⁷¹ Exod. xix, 4.

NOTÆ

(97) Τοῦτο ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ κεῖται.

domum Dei ⁶⁹. » Ad quam enim si ventum fuerit, tabernaculum pellitur, ut cujus nullus amplius sit usus. Alibi quoque idem David exclamat : « Quam dilecta sunt tabernacula tua Domine virtutum ! Desiderat et deficit anima mea in aulas Domini ⁷⁰. » **312** Paulo post idem Propheta inquit : « Beati omnes, qui habitant in domo tua : in sæcula sæculorum collaudabunt te ⁷¹. » Nam firma habitatio, quæ nulli obnoxia est transmigratiōni, agnoscitur in domo Dei. Quare in sæcula sæculorum laudibus celebrabunt eum, qui ad ipsum pervenerint. Tabernacula illa grata et accepta sunt his, qui tendunt in aulas Dei, indeque iter maturare gestiunt in domum ejus. Josna itaque enim adhuc incrementa religionis paulatim caperet, intra castra se continet. Nam is, qui adhuc in virtutibus proficit, si extra virtutum consortium se posuerit, plurimum in cœpto cursu læditur. Solius siquidem perfecti est exire castris et in castra se recipere, ut ceteros quoque doceat, et ad virtutem alliciat.

Josna vocatur minister, ut qui jam deputatus **A** et destinatus sit cultui divino.

Ecce tu dicis mihi : Educ populum hunc, et quis me juvabit, etc. [XXXIII, 12.] Non enim huic labori satis idoneæ sunt et sufficiunt humanæ vires. Opus est divino auxilio. Difficile et laboriosum est gubernare populum, qui suis moratur in sedibus : quanto difficilius et laboriosius est imperitare populo, qui in alias inducitur sedes, et veteres colonos bello ejicere cogitur ? Deus dixerat ad Moſen : « Mittam angelum meum, qui præcedat te ; » at Moſes responderat : « Nisi tu comitatus fueris nōs, ne duxeris nos ex isto loco. » Cæterum nullam significationem vel annuentis vel renuentis dederat Deus. Idcirco ait Moſes : Tu non

Et cum Deum summis votis expeteret et depo- **B** sceret comitem, infert : « Evidenter video te. » Cui responsum dat Deus : « Ego ipse præcedam te, » id est, Ego et Filius meus unum sumus. Hic est angelus magni consilii, de quo in præcedentibus tibi narravi : per quem antecedam te, et per quem me conspicari poteris.

Gratiam habes apud me, etc. [XXXIII, 17.] Qui inculpatam vitæ sectatur rationem, is gratus acceptusque est Deo. Quapropter Deus affatur Abrahamum : « Da operam mihi placeas, et sis irreprehensibilis ⁷². » Ad hunc modum gratiam in oculis Domini invenit Noachus. Angelus quoque sanctam Virginem sic alloquitur : « Invenisti gratiam apud Deum ⁷³. »

Si quædam in nobis fuerit gratia, quæ allube- scit Domino, eam Dominus sua compensat gratia, quam impertit virtutis opera patrantibus. Quare Joannes inquit : « Et gratiam pro gratia ⁷⁴. »

Alibi dicitur : « Gratiam enim et gloriam dabit ⁷⁵, » de qua disserens Paulus, inquit : « Abundantius laboravi, non autem ego, sed gratia, quæ fuit mecum ⁷⁶. » Et iterum : « Gratia autem Dei sum, id quod sum ⁷⁷. » De eadem gratia legitur in Evangelio : « Gratia et veritas per Jesum Christum contigit ⁷⁸. » Unigenitus enim existens a Patre plenus gratia et veritate, eadem subministrat suis complicitibus. Hinc fit, ut Paulus semper exoptando dicat : « Gratia vobis et pax Dei Patris et Jesu Christi. »

Moses itaque consecutus est divinam gratiam, **C** cum prius possideret illam, quæ honestum animi sequitur propositum, de qua scriptum est : « Gratia et amicitia liberæ conditionis censentur. Has conserva tibi, ne dedecore aliquo fama tua sugil- latur ⁷⁹. »

⁶⁹ Psal. xli, 5. ⁷⁰ ih. lxxxiii, 2, 5. ⁷¹ ibid. 5. ⁷² Gen. xvii, 1. ⁷³ Luc. i, 30. ⁷⁴ Joan. i, 16. ⁷⁵ Psal. lxxxiii, 12. ⁷⁶ I Cor. xv, 10. ⁷⁷ ibid. ⁷⁸ Joan. i, 17. ⁷⁹ Prov. xxv, 10.

NOTÆ.

(98) Μὲν τίς με τοῦτό ἐστι τὸ τοῦ Διδύμου, περὶ οὗ ὁ ἐν τῷ 7 ἐδ. Ἄγγελός φησι, τὸν Δίδυμον σπηγὴν λέγειν τὴν προκοπήν;

Και οὐδὲ σε παρὰ πάντας. Διχῶς τὸ εἶδέναι Θεόν. Ἄ
 *Ἡ καθὼ πάντα οἶδε τὰ ὄντα, καθὼ τὸ μᾶλλον καὶ
 ἤττον οὐκ ἔστιν· οὐσιώδης γὰρ ἔστι γινῶσις, καὶ πάν-
 τας ὁμοίως ἐπίσταται.

Ideo dicit Job : « Qui novisti mentem hominum, quare me posuisti intercessorem tuum ⁷⁹. » In electione Matthiæ orant apostoli : « O Domine, qui novisti corda omnium ⁸⁰. » Christus appellat Judæos in hunc modum : « Vos estis, qui justificatis vos coram hominibus : cæterum Deus novit corda vestra ⁸¹. »

*Ἡ καθὼ ἐνοῦται πρὸς τὸ γινῶσκον καὶ τὸ γινω-
 σκόμενον, καθὼ λέγεται, « Ἐγὼ Κύριος τοὺς ὄντας
 αὐτοῦ. »

Et te novi supra omnes, etc. Bifariam dicitur Deus aliquid novisse : aut ea notitia, qua entia omnia novit. Et hæc quidem notitia substantialis est, nec majus minusque recipit. Cum enim illa notitia substantiæ æstinis sit, accidit, ut secundum eam omnes æqua notitia agnoscat.

Altera notitia, qua Deus præditus est, habetur illa, qua conjunguntur inter se id, quod notitia percipit, et id quod notitia percipitur. Huc applicetur, ut res magis perspicua sit, illud Scripturæ testimonium : « Novit Dominus, qui sint sui ⁸². »

Qui igitur ipsum noverint, ad eum modum ab ipso agnoscuntur. Inquit enim : **313** « Nunc autem cognoscentes Deum, vel potius cogniti a Deo ⁸³. » Similis ratio est contrarii, si a contrario argumentari velis. Nam ita legitur, « Qui ignorat, ignorabitur ⁸⁴. » Deus cum cognoscat suos varie, pro dispositione et habitu illorum a quibus ipse cognoscitur, accidit ut vario quoque modo se illis jungat, secundum proportionem cognitionis, qua conjunguntur Deo. Nam ut alia dona Spiritus sancti dantur secundum analogiam fidei, sic etiam notitia illa divina. Cum igitur præ cæteris mortalibus abundantius cognoverit Deum, evenit ut abundantius præ cæteris quoque a Deo sit cognitus. Exstant et alii, quibus Scriptura sacra assignat perfectionem. Cæterum si intueare perfectionem, nulla visitur differentia. Hi, qui paulatim in religione progressus faciunt, inter sese differunt.

Μήποτε οὖν ὑπὲρ πάντας, τοὺς κατὰ τὸν αὐτὸν B
 χρόνον φησίν; ἀμεινον δὲ καθόλου τὴν λόγον νο. ἴν
 ἐπὶ παντός τοῦ κατὰ τὴν αὐτὴν ἔχοντος ἀγιότητα
 Μωϋσεῖ, ὡς καὶ αὐτὸν εἶναι θεράποντα Θεοῦ.

Fortassis intelligit Moysen magis a Deo esse cognitum quam neminem mortalium, qui illo sæculo vixerunt. Certe, ut ego opinor, melius fuerit, ut universaliter ille locus accipiatur de omni, qui eadem, qua Moses, polleat sanctitate, adeo ut et ipse sit Dei minister.

Quare igitur Deus per Ezechielem ⁸⁵ minatus sua horrenda judicia quatuor, gladium, bestias malas, pestem et Tameim, inquit ea ventura super universum Israel, cum illa non attigerint Noachum, Jobum et Danielelem, neque horum filios et filias? Nam qua ratione illa judicia mala in ipsos redundassent, cum plurimo temporis intervallo, antequam illa ingruerent, de viventium numero subtracti fuerint Jobus et Noachus? Si veritatem continet ille sermo, an non possibile fuit, ut isti viri invenirentur tempore judiciorum illorum reformati in sua corpora? Absit! sic intelligendus est ille locus : Qui fuerit pius, et in intimam Dei familiaritatem receptus, non quatenus homo solum est, sed quatenus illorum pietatem et virtutem æmulatur, Danielis vel Noachi aut Jobi cognomen ferre credendus est. Exempli gratia : Si quis fuerit perfectus inter suæ ætatis homines coram Deo, is reputatur esse Noachus. Qui in hoc sæculo res adversas patienter fert, propter fortitudinem existimatur Jobus. Qui in divina sapientia tantum profecerit, ut possit vanas redarguere et confundere superstitiones, et ad altiora ascendere, illum tu judicato esse Danielelem. Si quis virtutibus, quibus Moses præditus fuit, conruscaverit, qui, inquam, Moses magis elegit affligi cum populo Dei ⁸⁶, etc., ille tibi sit Moses, huicque competet illud divinum oraculum : « Novi te supra omnes. » Hoc mihi, inquit Moses, certissimum et infallibile signum erit, te nostræ fore perfectionis ducem, si tuam faciem videro, id est, si intellectus, non sensuum auxilio, te aspexero. Ut enim oculus nisi externa illa luce illustratus, non cernit entia nobis ob oculos posita : sic mens si fuerit divina scientia illuminata, Deum et alia, quæ venatur intellectus, abripere quit. Ejus rei gratia dicitur : « Puri corde Deum videbunt ⁸⁷. » Ut lux externa non ab alio ostenditur, sed semetipsam repræsentat et entia naturalia. Sic dicitur : « Deus visus est patriarchis, » nec scribitur : « Patriarchæ viderunt Deum. » In Evangelio ait de servante præcepta et diligente Christum : « Et ego diligam eum, et manifestabo me ipsi ⁸⁸. » In proverbii Solomonis habetur : « Deus manifestatur his, qui ipsi credunt ⁸⁹. »

Ipe præcedam te, et in quietem adducam, etc. [14.] Hæc verba porrigenda sunt ad id, quod supra locutus erat Moses : Non significasti mihi an sis præsto futurus. Tranquillos autem nos reddit, et quiete beat, imponendo finem perfectioni. Hoc fit, ubi nostros animos perfecta virtute et certa cognitione instruxerit. Cæterum virtus et vera illa cognitio Numinis dicuntur loca, ad quæ conendit in pie-

⁷⁹ Job xi. 44. ⁸⁰ Act. i, 24. ⁸¹ Luc. xvi, 45. ⁸² II Tim. ii, 19. ⁸³ Galat. iv, 9. ⁸⁴ I Cor. xiv, 38. ⁸⁵ Ezech. xiv, 43 seqq. ⁸⁶ Hebr. xi, 25. ⁸⁷ Matth. v, 8. ⁸⁸ Joan. xiv, 21. ⁸⁹ Luc. S p. 1, 4.

tate et virtute proficiens. Hic omnis sanctus requiescere jubetur, quemadmodum docent sequentia verba : « Quis ascendet in montem Domini ? et quis stabit in loco sancto ejus⁹⁰ ? » -- « Quis ascendet, » etc. ; hæc verba sunt proficientis. « Quis stabit, » etc. ; hæc verba sunt perfecti et jam proficere cessantis, utpote qui fastigium veræ religionis assecutus fuerit, et quasi in cacumen evaserit montis veræ **314** pietatis. Hoc cacumen montis credendum est esse locum qui hic memoratur, Dei. In hunc locum qui emerserit, audit dicentem sibi : « Tu hic sta mecum. » De his, qui incredibilia incrementa sumpserunt ex Evangelii doctrina et perfectionem nacti sunt, loquitur Salvator : « Sunt quidam qui hic steterunt, qui non gustabunt mortem⁹¹. »

Si non ipse nobiscum ibis, ne me duxeris ex hoc loco, etc. [XXXIII, 15.] Cum perfectis est Deus : imperfectos et ad perfectionem festinantes comitantur angeli. Quod quidem cum haud lateret Mosen, flagitat præsentium Dei. Nam parvulorum est, ut ab angelis protegantur et defendentur. Proinde ait Salvator : « Ne offenderitis unum ex pusillis istis, qui credunt in me ; nam angeli illorum semper vident faciem Patris mei, qui est in cælis⁹². » Ab hoc non abhorret illud dictum : « Angelus Domini castra muat in circuitu timentium ipsum, et liberabit eos⁹³. » Jeremiam sic alloquitur Deus : « Ad omnes, ad quoscunque misero te, ibis : et quæcunque præcepero tibi, loqueris. Non timebis a conspectu illorum, quia tecum sum ut te eripiam, dicit Dominus⁹⁴. » Jesum filium Nave in hunc modum confirmat : « Esto fortis et viriliter age. Quemadmodum fui cum Mose, ita ero et tecum⁹⁵. » Salvator alloquitur discipulos sic : « Ecce ego sum vobiscum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi⁹⁶. » Te igitur, inquit Moses, præeunte, plurimum laudabimur. Nam si in honore est is, qui intima et summa familiaritate cohæret regi terreno, quare nos non immensa gloria exornabimur, si te Deum habuerimus antistitem ?

Et hunc sermonem, quem dixisti, tibi faciam, etc. [XXXIII, 17.] Quemadmodum magna benignitate et comiter audivit reliquos sermones pie coram Deo habitos : horum sermonum de numero erat ille, quo usus est deprecando populi culpam, quam commiserant fornicantes et fugientes vitulum, quem divinis prosequerentur honoribus. Quod vero pro populo intercesserit, satis ipse testatur hisce verbis : « Oravi coram Domino quadraginta diebus totidemque noctibus propter omnia peccata vestra, quæ commisistis⁹⁷. » Sæpius in vasta solitudine, quando contemnebant promissiones divinas vel dissidebant, non cunctatus est seipsum offerre precatorem pro intractabili populo. Etiam in Ægypto pro populo preces ad Dominum fudit, ne involverentur Ægyptiacis plagis.

Transibo ante te gloria mea, et vocabo in nomine Domini, et miserebor quem commiseror, etc. [XXXIII, 19.] Moses magna alacritate repletus est, audiens Deum dicentem : « Et hunc, quem dixisti, tuum sermonem faciam. » Proinde nunc avet Dei cognoscere et perdiscere gloriam. Sed quæ est illa gloria insignis ? nimirum unigenitus Dei Filius, de quo pronuntiatum est : « Et videbitur gloria Domini⁹⁸. » Vel intellige gloriam Dei angelicam militiam, qua stipatus incedit Deus. Is erat frater Philippi qui illiuscemodi verbis interpellabat Christum : « Ostende nobis patrem, et sufficit nobis⁹⁹. » Moses quidem viderat hunc in rubo et Sina monte, sed non exacte, verum sub involuero quodam. Nunc ipsum naturæ vivum charactera aspicere exoptat, humana quædam de Deo præsumens, et exquirens ea, quæ ejus intellectus capere non posset. Huic petitioni respondet Deus : « Ego ante te gloria mea transibo. » Tu enim post meam gloriam, quæ ab æterno est, demum creatus es. Sunt etenim ante sæcula, et mea gloria ante omne quod creatum est, Filius, inquam, meus unigenitus. Cum igitur præcessero habens meam gloriam, tu sequeris sicuti decet famulum sequi dominum. Vel sic interpretare præsentem locum : Tu es creatura, proinde censeris inferior Filio meo unigenito. Ergo ego anteibo et vocabo in nomine Domini invitans ad me te, atque adeo omnes, qui digni sunt, ut subjiciantur potestati et dominio Domini.

Quia miserebor quemcunque commiseror. Nam ubique Dei sentitur misericordia. « Plena siquidem est terra misericordia tua¹. » Hæcque semper sentitur. Nam canitur : « In æternum misericordia ejus². » Qui sit igitur, quod nunc particularis cujusdam misericordiæ mentionem facis ? Cæterum misericordia Dei multis variis dicitur modis. **315** Nam misericordiæ remedium implorat, qui respiscendo ex peccatis cum confessione in hæc verba prorumpit : « Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam, et secundum multitudinem miserationum tuarum dele iniquitatem meam³. » Est misericordia secundum quam inquit Paulus : « Misericordiam conse-

Και το: πανταχού τὸ ἐλεός σου. « Πλήρης γὰρ ἡ γῆ τοῦ ἐλέους σου » καὶ αἰεὶ δὲ τοῦτο. « Εἰς τὸν αἰῶνα γὰρ τὸ ἐλεός αὐτοῦ. » Πολλὰ γὰρ τοῖνον τοῦ Θεοῦ ὁ ἐλεός. Ὁ μὲν, ἐπὶ μετανοίας τῶν ἡμαρτημένων, ὥστε μετ' ἐξομολογήσεως εἰπεῖν, « Ἐλέησόν με, Θεός κατὰ τὸ μέγα ἐλεός σου, καὶ κατὰ τὸ πλήθος τῶν οἰκτιρημῶν σου ἐξάλειψον τὸ ἀνόμημά μου. » Καθὸ καὶ Παῦλος φησὶ, « Διὰ τοῦτο ἠελθὼν, δεῖ ἀγωνῶν ἐποίησα. » Ὁ δὲ, τοῖς ἐλεούσιν ἐπιγιγνώμενος. « Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ ἐλεήμονες, οἵ αὐτοὶ ἐλεηθήσονται. » Ὁ δὲ τοῖς αἰθανομένοις τῆς ἰδίας ἀσθενείας πρὸς τὴν τῶν δεόντων κατόρθωσιν, καὶ πρὸς Θεὸν τὴν πεποιθήσιν τείνουσι, τὸν δυνάμενος τῶν σπουδαζομένων τὸ τέλος ἐπαγαγεῖν. « Οὐ γὰρ

⁹⁰ Psal. xxxiii, 3. ⁹¹ Matth. xvi, 28. ⁹² Matth. xviii, 10. ⁹³ Exod. xiv, 19. ⁹⁴ Jerem. i, 7, 8
⁹⁵ Josue i, 5, 18. ⁹⁶ Matth. xxviii, 20. ⁹⁷ Deut. ix, 25. ⁹⁸ Isa. xl, 5. ⁹⁹ Joan. xiv, 8. ¹ Psal. xxxiii, 5. ² Psal. cxxxv, 1. ³ Psal. l, 1.

τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος. Ἄκουσθε τοῦ θεοῦ. » Ὁ γὰρ τοιοῦτος φησιν, « Ἐλέησόν με, ὁ θεός, ὅτι ἐπὶ σοὶ πέποιθεν ἡ ψυχὴ μου. » Καὶ παρὰ τῷ Προφήτῃ φησιν ἕτερος, « Ἐλέησον ἡμᾶς, Κύριε, ὅτι ἐπὶ σοὶ πεποιθήσαμεν. » Ὁ δὲ, ἐπὶ τοῖς ποθοῦσι θεόν, καὶ τὰς ἐντολάς εἰς ἔργον ἐκφέρουσι· ποιεῖ γὰρ ἔλεος· εἰς χιλιάδας τοῖς ἐξ ὅλης καρδίας ἀγαπῶσιν αὐτόν, καὶ τὰ προστάγματα αὐτοῦ ποιοῦσιν· ὁ δὲ τοῖς γινώσκουσιν ἔχουσιν ὄρθην πρὸς αὐτόν, κατὰ τὸ, « Παράτεινον τὸ ἔλεός σου τοῖς γινώσκουσί σε, καὶ τὴν δικαιοσύνην σου τοῖς εὐθέσι τῆ καρδίας. » Ἐκάστη δὲ τῶν ποιοῦντων ταῦτα, φησιν, « Ἐλέω αἰωνίῳ ἐλεήσω σε. » Οὐ καὶ εὐχόμενοι φασί, « Ταχὺ προκαταλαβέτωσαν ἡμᾶς οἱ οἰκτιρμοὶ σου, Κύριε, ὅτι ἐπιτωχεύσαμεν σφόδρα. » Καὶ, « Σὺ δὲ, Κύριε, μὴ μακρύνης τοὺς οἰκτιρμούς σου ἀπ' ἐμοῦ. » Ἐκτὸς δὲ τούτων ἀπάντων, καὶ ἐπὶ τοῖς ἀναξίοις ἐπιστάζει τὸν ἔλεον διὰ πολλὴν φιλανθρωπίαν, « Ἀνατέλλων τὸν ἥλιον ἐπὶ δικαίους καὶ ἀμαρτωλοὺς. » Τούτου δὲ τοῦ ἔλεους πλήρης ἡ γῆ. Τοῦ δὲ ἐκ τοῦ ἐφ' ἡμῖν τὸ, « Ἐλέησω, ὃν ἂν ἐλεῶ. »

Scripturæ oraculum : « Extende misericordiam tuam his qui te cognoscunt, et justitiam tuam rectis corde ¹⁰. » Singulis autem, qui illa faciunt, ait : « Misericordia æterna commiserabor te ¹¹. » Hi in suis precibus inquit : « Cito præveniant nos commiserationes tuæ, Domine, quia ad inopiam redacti sumus valde ¹². » — « Et tu, Domine, ne elongaveris a me commiserationes tuas ¹³. » Non solum in istos, quos modo recensuimus, extendit suam misericordiam Deus, sed etiam indigni divinam experiuntur misericordiam, ut ex illo patet, quod « solem suum exoriri sinit super justos et peccatores ¹⁴. » Hæc misericordia in universum sparsa est orbem ¹⁵. Ad misericordiam, quæ ad nos pertinet, trahendum est illud proloquium Scripturæ : « Miserebor cujuscunque misereor. »

Non poteris videre faciem meam. Non enim videbit homo faciem meam et vivet, etc. [20.] Quamvis plurima quæ petivisti, a me accipias, me, inquam, commiserante quem commiserabor : attamen non consequere hoc, quod poposcisti, ut meam videas faciem. Nam morietur quicumque impossibilia cognoscere aggreditur : quod cum homo sit, instituerit rimari et perscrutari quæ reluctanter humano intellectui. « Nemo enim hominum Deum vidit, nec videre potest ¹⁶. » Isaias conspexit faciem ejus velatam. Abyssus ut vestimentum quo amicitur. Quod vero humano ab intellectu capi nequeat, caligo argumento est. Si enim hi, qui in cælum ascendere nitebantur, re infecta a cæpto cogebantur desistere opere, quanto magis frustra laborabit, qui Deum cernere temerario ausu conabitur? Cæterum Deum conspiciatur non homo, sed qui vitam carnalem excedit, et angelorum vitam vivit secundum fidem parvulorum, quorum angeli semper contuentur faciem Patris, qui est in cælis ¹⁷. Nam exuta mortali hac vita, qui puri fuerint corde, conspicient Deum. Et in hoc sæculo fortassis, qui non secundum carnem ambulat secundum proportionem qua ex parte cognoscunt, ut dicant : « Significatum est super nos lumen vultus tui, Domine ¹⁸. » — « Ostende faciem tuam, et servabimur ¹⁹. »

Πρόσωπον δὲ θεοῦ τοῦ ἀσωμάτου, ἢ ὁ χαρακτήρ C τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ, ὅς καὶ φησιν, « Ὁ ἑώρακώς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα » ἢ γοῦν ἢ προηγουμένη περὶ αὐτὸν θεολογία, τῆς περὶ δημιουργίας αὐτοῦ καὶ προνοίας ἀντιδιαστελλομένη. Διττὴ γὰρ ἡ θεολογία. Ὡς ἡ πρώτη, περὶ τῆς ὑπάρξεως· αὐτοῦ διαλέγεται· ὅπερ λέγεται πρόσωπον ἀθεώρητον· κατὰ γὰρ τὴν δευτέραν, δυνατὸν αὐτοῦ θεωρεῖσθαι τὸ πρόσωπον. Διὸ καὶ Μωϋσῆς ἐπέυχεται τῷ λαῷ· « Ἐπάραται τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ σέ, καὶ εὐλόγησαι σε· » ἐπιράναί τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ δόξῃ σοὶ εἰρήνην. » Τούτου τοῦ προσώπου γέγονεν ἔξω Κάϊν, μηκέτι δημιουργόν, μηδὲ προνοητὴν λογισάμενος.

cutus sum. Quia ignorans feci ². » Est misericordia quæ misericordibus innascitur et obtingit. Nam legitur : « Beati misericordes, quia ipsi misericordiam inventient ³. » Est misericordia quam adipiscuntur qui sentiunt et cognoscunt se esse imbecilliores quam ut possint exsequi voluntatem divinam, et ideo confugiunt ad auxilium divinum, certi Deum posse bonum propositum a debitum finem producere. « Non enim est volentis nec currentis, sed miserentis Dei ⁴. » Qui in lunumodum animatus fuerit, forti pectore pronuntiat : « Miserere mei, Deus, quia in te omnes fortunæ et spes sitas habet anima mea ⁵. » Apud prophetam vociferantur quidam : « Miserere nostri, Deus : quia in te confidimus ⁶. » Est misericordia quæ videtur penes illos, qui summis votis desiderant Deum, ejusque præcepta ad rem conferunt. Siquidem Deus facit misericordiam in millia his, qui ex toto corde diligunt ipsum, et præcepta ejus in effectum perducunt ⁷. Est misericordia qua vigent, qui recte ipsum cognoscunt, secundum illud

Facies Dei incorporei est, aut character substantiæ ejus ²⁰, qui inquit : « Qui videt me, videt et Patrem ²¹. » ; aut ejus theologia, quæ edocet ipsius opificium hoc insigne, et enarrat ipsius providentiam. Duplex enim est theologia. Prima theologia versatur circa essentiam Dei. Hæc essentia dicitur facies invisibilis neminique mortalium visa. Altera autem theologia docet nos secundam Dei posse videre faciem. Quapropter optat populo Moses, inquit : « Leva faciem tuam, et da populo pacem ²². » Hanc Dei faciem nescivit, imò abnegavit Cain, cum Deum reputaret haud amplius creatorem, nec amplius providentiam in sua porrigere oportere.

¹ 1 Tim. 1, 45. ² Matth. v, 7. ³ Rom. ix, 16. ⁴ Psal. lvi, 2. ⁵ Isa. xxxiii, 2. ⁶ Jerem. xxxv, 13. ⁷ Psal. xxxv, 11. ⁸ Isa. liv, 8. ⁹ Psal. lxxvii, 8. ¹⁰ Psal. xxxix, 12. ¹¹ Matth. v, 45. ¹² Psal. lxxii, 5. ¹³ 1 Tim. vi, 16. ¹⁴ Matth. xviii, 10. ¹⁵ Psal. iv, 7. ¹⁶ Psal. lxxix, 8. ¹⁷ Hebr. 1, 3. ¹⁸ Joan. xiv, 9. ¹⁹ Num. vi, 25, 26.

Ecce penes me locus, quem ostendo tibi et stabis super petra, etc. [XXXIII, 21.] Deus **316** consolationem adhibet. Mōsi indicando sui visionem, quatenus homini mortali fas sit divina visione frui.

Locus ille, qui penes Deum est et petra dicitur est verus animi seu mentis de theologia conceptus. Hoc siquidem nomine Salvator Petri confessionem dignatus est. Huic astipulatur et hæc Scripturæ sententia : « In petra exaltavi me ²³. » Huc aptetur et illud : « Collocasti super petram pedes meos ²⁴, » nimirum super sincerum et incorruptum Dei sermonem, qui est spiritualis petra. Locus autem non intelligendus est secundum prædicamentum quantitatis. Deus etenim non est corpus.

Plurimæ enim loci sunt significationes et notæ, quemadmodum etiam hoc : « Et factum est, ut esset in quodam loco orans ²⁵. » Et hoc : « Non movebitur homo ex loco suo in die Sabbati ²⁶. » Aut locus intelligitur anima pura, quæ facta est templum Dei, quemadmodum monere videtur illud dictum : « Fuit in pace locus ejus ²⁷. » Locus namque in pace est, nec pax in loco. Deus siquidem habitat in animo ab omnibus perturbationibus libero, et ambulat in animo, qui habet pacem, quæ superat omnem intellectum. At in perturbato et confuso animo domicilium habet is, qui impellit et instigat filios inobedientes. Non igitur ab re præcipitur : « Ne occidat sol super iram vestram, neque dederitis locum diabolo ²⁸. » Nam Dei Filii cum Patre sedem habet in filiis, qui non agitantur affectuum procellis, et conservant sermonem ejus pellem fortiter omnes affectus. Locus quoque significat ordinem et gradum, ut patet ex electione Mathiæ et Josephi, cum dicerent sancti et divini discipuli : « Ostende quem elegeris ex his duobus unum ut accipiat locum ministerii hujus et apostolicæ functionis, qua excedit Judas ²⁹. » Locum nominant quem Paulus vocavit gradum, dicens : « Qui bene ministraverint, gradum sibi bonum parant ³⁰. » Locus significat quoque Dei præsentiam, ut docuit Jacob, dicens in visione scalarum a terra in cælum surrectarum : « Quam terribilis est locus iste. Ego autem non noveram ³¹. » Idem constat ex illo exemplo, quando Moses cum detecta manu Israelitarum ascendit in montem, cum viderunt locum in quo steterat Deus Israel. « Sub pedibus ejus erat quasi opus lateris lapidis sapphiri : et quasi vultus firmamenti quando sudum est ³². » Locum hic accipit, in quo Dei præsentiam intellexerunt pedibus ejus constanter collocatis in latere sapphirino, scilicet in practica virtute. Speculatio enim rerum intelligibilium comparatur puritati et serenitati, cæli. In hunc locum qui ascenderit, alitur pane veritatis, et saturatur fructu ligni vitæ. Bibit ex fonte vitæ, et ex vino, quod in suo cratere temperavit sapientia ³³. In hunc modum deliciis delibuti fuere Moses et ejus

^A Ἔστιν οὖν ὁ παρὰ αὐτῶ τόπος, πέτρα καλούμενος, ἡ περὶ θεολογίας ὀρθὴ διάληψις. Οὕτω γὰρ καὶ τὴν ὁμολογίαν Πέτρου κέκληκεν ὁ Σωτὴρ. Τούτῳ σύμφωνον καὶ τὸ, « Ἐν πέτρᾳ ὑψώσας με. » Καὶ τὸ, « Ἐστήσας ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου. » Δηλαδὴ ἐπὶ τὸν ἀρράγαγὴ τοῦ Θεοῦ λόγον, ὄντα πέτραν πνευματικὴν. Ὁ δὲ τόπος οὐ κατὰ τὸ ποσὸν νοηθήσεται. Οὐ γὰρ σῶμα Θεός.

Πολλὰ γὰρ τοῦ τόπου τὰ σημαίνόμενα. Ἡ τὸ ποσὸν, ὡς τὸ, « Ἐγένετο ἐν τῷ εἶναι αὐτὸν ἐν τινὶ τόπῳ προσευχόμενον. » Καὶ τὸ, « Οὐ κινήθησεται ἄνθρωπος ἐκ τοῦ τόπου αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ Σαββάτου. » Ἡ ψυχὴ καθαρὰ, καὶ Θεοῦ γενομένη, ὡς τὸ, « Ἐγένετο ἐν εἰρήνῃ ὁ τόπος αὐτοῦ. » Ὁ τόπος γὰρ ἐν εἰρήνῃ, οὐκ εἰρήνη ἐν τῷ τόπῳ. Θεὸς γὰρ ἐν ἀταράχῃ ψυχῇ κατοικεῖ καὶ περιπατεῖ, τῇ ἐχούσῃ τὴν ὑπερέχουσαν πάντα νῦν εἰρήνην· ὡς ἐν τῇ τεταραγμένῃ ὁ ἐνεργῶν ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας. « Μὴ ἐπιδυέτω γὰρ ὁ ἥλιος ἐπὶ τῷ παροργισμῶ ὑμῶν, μηδὲ δώτε τόπον τῷ διαβόλῳ. » Ἐν γὰρ τοῖς ἀπαθείαις ὁ Υἱὸς μετὰ τοῦ Πατρὸς ποιεῖται μονήν, τηροῦσι τὴν λόγον αὐτοῦ τὸν ἐξελαύνοντα πάθη ψυχῆς. Δηλοῖ δὲ ὁ τόπος καὶ τάξιν τινὰ καὶ βαθμὸν, ὡς ἐπὶ τῇ χειροτονίᾳ Ματθίου καὶ Ἰωσήφ οἱ θεοὶ φασι μαθηταί· « Ἀνάδειξον ἐν ἐξελέξῳ ἐκ τῶν δώδε τούτων ἓνα, λαβεῖν τὴν τόπον τῆς διακονίας ταύτης καὶ ἀποστολῆς, ἀφ' ἧς παρέβη Ἰούδας. » Τόπον γὰρ φασι, ὃν βαθμὸν ἐκάλεσεν ὁ Παῦλος, εἰπὼν, « Οἱ καλῶς διακονήσαντες, βαθμὸν ἑαυτοῖς καλὸν περιποιούνται. » Σημαίνει δὲ τόπος καὶ Θεοῦ παρουσίαν, ὡς ἐδήλωσεν Ἰακώβ, λέγων, ἐπὶ τῇ θῆξ τῆς κλίμακος, « Ὡς φοβερός ὁ τόπος αὐτός, ἐγὼ δὲ οὐκ ἤδειν. » Τοῦτο δηλοῖ καὶ τὸ περὶ Μωϋσέως, καὶ τῶν συναναβάντων αὐτῷ, ὅτε εἶδον τὸν τόπον, οὐ εἰστήκει ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ· « Καὶ τὸ ὄπρ τοῦ πόδας αὐτοῦ ὡσεὶ ἔργον πλίνθου λίθου σαπφείρου, καὶ ὡς εἶδος στερεώματος τοῦ οὐρανοῦ τῇ καθαριότητι. » Τόπον γὰρ φησὶν ἔνθα Θεοῦ παρουσίας νόστιν ἔλαθον, τῶν ποδῶν αὐτοῦ βεβαίως ἰδρυμένων ἐν πλίνθῳ σαπφείρῳ, τῇ πρακτικῇ ἀρετῇ, καὶ εἶδει στερεώματος οὐρανοῦ, τῇ σοφίᾳ. Νοητῶν γὰρ οὕσα θεωρία, τῇ καθαριότητι τοῦ οὐρανοῦ παραβάλλεται. Ἐφ' ὃν τόπον ὁ φθάσας τρέφεται, μεταλαμβάνων τοῦ ἄρτου τῆς ἀληθείας, καὶ τοῦ καρποῦ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ πίνει ἐκ τῆς πηγῆς τῆς ζωῆς, καὶ τοῦ οἴνου, ὃν ἡ σοφία εἰς τὸν ἑαυτῆς ἐκέρασε κρατῆρα. Οὕτως οἱ περὶ Μωϋσέα κατετρύφησαν τοῦ Κυρίου, ὀφθέντες ἐν τῷ τόπῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ φαγόντες καὶ πίνοντες. Ὁ δὲ τόπος δηλοῖ καὶ τὴν εἰρμῶν τινοῦ ἀκολουθίαν, καθὼ λέγεται, « Μὴ ἐκδικούντες ἑαυτοὺς, ἀγαπήτοί· ἀλλὰ ὅτε τόπον τῇ ὀργῇ. Οἶδαμεν γὰρ τὸν εἰπόντα, Ἐμοὶ ἐκδίκησις. » Ἐμποδίζει γὰρ ἐκδι-

²³ Psal. xxvi, 6. ²⁴ Psal. xxxix, 3. ²⁵ Luc. xi, 1. ²⁶ Exod. xvi, 27. ²⁷ Act. i, 24, 25. ²⁸ 1 Tim. iii, 13. ²⁹ 1 Tim. iii, 13. ³⁰ 1 Tim. iii, 13.

³¹ Exod. xvi, 29. ³² Psal. lxxv, 2. ³³ Ephes. i, 10. ³⁴ Gen. xxviii, 17, 18. ³⁵ Exod. xxiv, 10. ³⁶ Prov. i, 2.

κῆσει Θεοῦ παρεπομένη τοῖς ἀδίκοις ὁ ἑαυτὸν ἐκδικῶν, τὸν τῆς προνοίας διακόπτων εἰρημόν. Τοιοῦτόν πως καὶ τὸ περὶ τοῦ Ἡσαῦ εἰρημένον· «Μετανοίας γὰρ τόπον οὐχ εὔρεν. Οὐ γὰρ ἔν δεῖ τρόπον τὴν εὐλογίαν ἐζητήσῃ, καίτοι μετὰ δακρύων δόξας τοῦτο ποιεῖν. » Οὐ γὰρ ὡς ἀνάξιος γεγονώς ἐλυπήθη· ἀλλ' ὡς μὴ τυχὼν αὐτῆς, μὴ πρὸς ἀξίαν ἐτοιμασάμενος. Τόπος παρὰ τοῖς ἔξω, καὶ ἡ γενικὴ λέγεται πρότασις, ἐφ' ἣν αἱ κατὰ μέρος ἀνάγονται τῶν διαλεκτικῶν προβλημάτων ἐπιχειρήσεις. Τησοῦτων ἐκ τοῦ τόπου σημαυνομένων, νῦν εἰσὶ δεηθῆσθαι ὁ προσήκων βαθμός. Ἔστι γάρ τις τάξις μετὰ πάσαν προκοπὴν, στάσις οὕσα διὰ τὸ βέβαιον, καὶ πέτρα στεῖρῃ, χορηγοῦσα γνώσιν τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἐπικτητήν. Ἄλλὰ καὶ πέτρα Χριστός, ἡ τόπος οὕσα παρὰ Θεῶν. Καὶ ὁ Λόγος γὰρ ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Ὅποιον καὶ τὸ, « Παρὰ σοὶ πηγὴ ζωῆς, ἐν τῷ φωτὶ σου ὕψομεθα φῶς. » Ὁ στάς ἐν τούτῳ, θεωρεῖ τὸν Πατέρα. « Ὁ ἐμὲ, γὰρ φησιν, ἐώρακώς, ἐώρακε τὸν Πατέρα. » Εἰ δὲ ὡς παρὰ τοῦ Υἱοῦ λέγεται τὸ, Ἰδοὺ τόπος παρ' ἐμοί, τὸν Πατέρα νοήσομεν. Ὡς γὰρ ὁ Υἱὸς ἀποκαλύπτει τὸν Πατέρα, οὕτως Πέτρῳ καὶ Παύλῳ τὸν Υἱὸν ὁ Πατὴρ ἀπεκάλυψε. Ὁ μὲν γὰρ, ὡς ἐκ Πατρὸς μαθὼν τὸν Υἱόν, μακαρίζεται· ὁ δὲ φησιν, « Ὅτε ἠῤῥόκησεν ὁ Θεὸς ἡ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί. »

Is est status quidam Job suam firmitatem et soliditatem, appellaturque **317** petra solida suppeditans hominibus Dei notitiam quatenus fas est homini Deum novisse. Cæterum petra est Christus, et hæc petra est locus apud Deum⁴⁷. Nam huic affine est et illud : « Apud te est fons vitæ. » « In luce ejus videbimus lucem⁴⁸. » Qui in illo loco consistit, is videt Patrem. Nam, « Qui me, inquit, vidit, vidit Patrem⁴⁹. » Si autem existimemus a Filio dici : Ecce locus apud me, etc., intelligamus Patrem esse locum. Ut namque Filius nobis manifestet Patrem, sic Petro et Paulo revelavit Filium Pater. Petrus beatus pronuntiat, quod Filium didicerit Patre retegente. Paulus inquit : « Quia placuit Deo, qui segregavit me ab utero materno, ut manifestet Filium suum per me⁵¹. »

Quando autem transiverit gloria mea, constituam te in foramine petrae, et legam te manu mea, etc. [XXXIII, 22.] Cum enim Dei gloria præcesserit universam creaturam, merito nunc præterit, secundum tenorem hujus proloquii : « Gio ifica me ea gloria, quam habui apud te priusquam mundus esset⁵². » Foramen petrae commemoratur, quia nequimus ad plenam perfectionem, quantisper in hoc mundo degimus, pervenire. Sed subinde ex ipso haurimus, quemadmodum docet evangelista : « Ex plenitudine ejus nos omnes accepimus⁵³, » ex parte cognoscentes et prophetantes. Quapropter sufficiat his, qui nequeunt petram omnem foris circuire, si consistendi copia data sit in foramine petrae. Deus autem solus laudibus vehatur, qui dignum posuit in foramine petrae; qui posuit luminaria in firmamento caeli; qui posuit Adamum in paradisu[m] ut hunc divinum in morem coleret. Moses collocatur in foramine petrae, ut vident ea quæ sunt post Deum, per quæ mystice declarantur posteriora petrae scilicet Filii unigeniti. Plurimæ sunt petrae falso dictæ, ut unusquisque illorum, qui audet pronuntiare : « Ego sum Christus. » In tertio Regum plurali numero enuntiantur petrae, quæ vitio non carent. Nam Elias stans in monte vidi ventum magnum et violentum, dissolventem montes, et comminuentem petras⁵⁴. » Siquidem divinus Spiritus conterit omnem celsitudinem, quæ se extollit et insurgit contra cognitionem Dei. Perdit namque sapientiam falso nominatorum sapientum : et prudentiam prudentum irritam faciet⁵⁵. Nihil inquit : « Furor ejus liquat potestates, » nimirum illas, cum quibus perpetua lucta est sanctis; et petrae ab ipso constractæ sunt⁵⁶, » nimirum dolosi et fraudulentæ sophistæ qui subeunt fraudulente et deceptorio animo petram veram, quæ est Filius unigenitus, et videntur habere foramina, in quibus deprehenditur morari superbus et fastuosus diabolus, ad quem spectat sequens prophetia : « Superbia cordis tui te elatum facit, te, inquam, habitantem in foraminibus petrarum⁵⁷; » at hæc, in quibus con-

⁴⁷ Exod. xxiv. 11. ⁴⁸ Rom. xii. 19. ⁴⁹ Hebr. xii. 17. ⁵⁰ I Cor. x. 4. ⁵¹ Joan. i. 1. ⁵² Psal. xxxv. 10. ⁵³ Joan. xiv. 9. ⁵⁴ Galat. i. 15, 16. ⁵⁵ Joan. xvi. 5. ⁵⁶ Joan. i. 16. ⁵⁷ III Reg. xix. 11. ⁵⁸ Isa. xxix. 14 : I Cor. i. 19. ⁵⁹ Nahum i. 6. ⁶⁰ Abdia. 5.

astit diabolus, petrae, patent in profundum. Opus itaque habemus Deo commonstrante nobis suam sapientiam et corrumpente sapientiam sæculi hujus, quam non sonat Paulus magnus ⁵⁸. Opus est illa sapientia, inquam, quam reconditam in mysterio enarrat Paulus. Cui sapientiæ si appropinquaverint etiam illi, qui reliquas petras obtinent, vincuntur, et quasi devorantur ceu virgæ præstigatorum Ægypti, quas deglutiebat virga Aaronis, quæ ferebatur veritatis sceptrum, secundum illud oraculum : « Absumpta sunt, quæ cohærebant petrae ⁵⁹, » scilicet potentes eorum, ut virgæ incantatorum Ægypti absumebantur a virga Aaronis. Hæc siquidem erat sceptrum veritatis. Hæc virga, scilicet effectrice sua et insigni potentia, quasi in petra abditum tuetur vere religioni et pietati consecratum, ut innoxius et illæsus conservetur, nullo scilicet valente rapere illum, quem divina potentia tuetur. Cæterum manus imponitur theologo donec transeat ille, qui antecedit sæcula, nec tamen locali circumscriptione, sed intellectu apprensus omnes antecedere creaturas. Reducta vero manu Moses conspicatur posteriora Dei, cum faciem ejus cernere inter impossibilia **318** connumeretur. Cum enim conspiciere nequeas essentialiam Dei, quæ antecedit æternitatem, potes tamen aliquo modo ex magnitudine et pulchritudine creaturarum Deum speculari. Nam quæ sunt invisibilia ipsius, ex creatione mundi, dum per opera intelliguntur, pervidentur ⁶⁰. Huic consentit et illud oraculum : « Attollite oculos vestros et videte, quis commonstravit hæc omnia ? qui profert secundum numerum ornatum illorum, omnes suo nomine vocabit ⁶¹. » Præterea artifices, quos ignoramus, cognoscimus ex operibus. Si autem Filius Dei illa verba elocutus est ad Moysen, profecto sciendum est, Filii æternam essentialiam sive divinam naturam dici faciem Dei. Posteriora vero intellige Filii incarnationem seu humanam naturam.

Sculpe tibi duas tabulas lapideas instar priorum, etc. [XXXIV, 1.] Operæ pretium duxi paulo altius repetere, præstione siquidem dignum est, quid causæ sit, cum Scriptura toties testetur Moysen vidisse Deum, præsertim hisce verbis : « Coram colloquebatur cum Mose sicuti quis colloquitur cum suo amico⁶², » etc., nunc vero poscit ut sibi appareat Deus quasi is, qui toties se videndum exhibuerit, nondum Mosi apparuerit et visus sit. Deus nunc quidem annuit, nunc vero abnuat, ut qui petat impossibilia. Proinde vota corrigat, et prudentius optet. Præterea memorat figuræ partem posteriorem. At omnis figura finita est seu finem habet. Quidquid finitum est seu finem habet, censetur corpus. Omne corpus est compositum. Quidquid compositum est, id corruptioni et dissolutioni obnoxium est. Cæterum corruptio est compositi corporis destructio. Ecquid cernis ad quas absurditates quis deducat Deum, si quis præsentem locum accipiat secundum litteram. Si secundum litteram pars perceptu impossibilis habetur, multo minus totum capi poterit. Nam totum ex partibus componitur. Quid igitur de loco, de petra, et foramine et de cæteris pronuntiabimus? Quemadmodum gravia corpora naturaliter moventur deorsum, si nihil obstat, ita anima liberata ab omnibus affectibus, qui terrena sapiunt, liberum ad supra habet motum. Nam summi boni ea natura est, ut ad sese attrahat et miris modis quidvis ad sese alliciat. Ad summum igitur bonum sublimis evectus animus, non amplius tergum Dei, sed faciem conuertitur, et ad hunc sublimia volatum nonnihil animatur ex his quæ antea fuerat a Deo eductus, sicut Moses nullum sibi terminum vel finem proponens, dum ascendit mentem in cœleste domicilium. Verum semel insistens scalis, quas erexit Deus, quemadmodum monet Jacob, semper proximum superans gradum, non cessat ad summitatem vel fastigium ascendere, cernens uno gradu superato semper superasse alium. Proinde majore cupidine agitur ascendendi sequentem gradum, ut qui nagnos perceperit fructus hujus laboris, dum per cæteros incederet. Hinc Moses, cum tot tantorumque miraculorum et perfectior et spectator fuisset, nunc petit videre faciem Dei, non quasi eum cernere possit, sed ut declarat se audentissimum amatorem esse summi boni semper comparentis. Hujus imaginem se cupere recipere ostendit ab ipso summi boni archetypo. Cœlestis vox dat, quod petierat. Annuit quidem se postulata facturum, non tamen satietatem et quietem desiderii pollicetur. Nec enim semetipsum videndum exhibuisset, si visio sui desiderium videntis satiare quivisset. Nam is vere conspicatur Deum, quem nulla tanquam Dei videndi capit satietas; sed quanto magis cernit, tanto magis magisque aspiciere desiderat. Nec tamen arbitrare faciem Dei, si conspiciatur, mortis esse causam, absit. Quæ enim ratio patitur, ut facies, quæ vitæ auctor est, importet mortem? Quia vero Numen vitam omnibus suppeditat, et extra omnem cognitionem situm est, qui Deum putat id esse, quod notitia assecutus est, is recedens ab eo, qui vere vita est, vitæ expers est. Quod vita caret, quo pacto vitam elargietur? Expletur igitur Mosi animus; at cupiditas divinæ fruitionis manet insatiabilis. Simul docetur Moses, Numen esse infinitum. Nam quidquid finitum est, id si vel sensu vel cogitatione **319** ceperis, semper finem quoque consideras. Finis vero est ejus, quod finitur, ambitus et complexus. Id vero, quod rem ambit et continet, quam ambit et continet, majus est, et alii subditur generi. Itaque si litteralem sequi placuerit sensum, absurdum hæc quoque prædicabuntur de Deo. Si naturaliter pulchrum perhibetur Numen, certe id, quod alii subjicitur generi, non habetur pulchrum. Qua ratione igitur id, quod deforme et turpe fuerit, continebit et cinget illud, cujus evidentissima pulchritudo conspicua est? Secundum hanc argumentationem turpe imperitabit pulchro idque continebit, quod quidem omnium calculus absurdum judicaverit. Non igitur Numen ponendum est inter illa, quæ ab aliis ambiuntur et continentur. **Νενσ**

⁵⁸ I Cor. III, 19. ⁵⁹ Psal. CXL, 6. ⁶⁰ Rom. I, 20. ⁶¹ Isa. XL, 26. ⁶² Exod. XXXIII, 11.

unquam accurrendo ad Numen satiatur : et hoc vere est conspectu Dei frui, si quis nulla unquam videndi capitur satietate. Oportet eum, qui mentis oculos in Deum convertit, semper accendi majore videndi desiderio. Non igitur ostendendo locum quantitate circumscribi Deus credendus est. Imo cum Deus adverteret, Moſen affectare subinde ex modo parva notitia aliam notitiam, ipsum ex finita illa circumscriptione ad infinitum perducere satagit. Inquit enim illi, cui semper augetur discendi et cognoscendi studium, apud se esse locum, in quo curriculum divinæ visionis peragenti nunquam occurrat sit quies, sed quanto magis proficiat, tanto major proficiendi ardor sit insecutus. At ille cursus alia ratione appellatur status. Quapropter ait : « Constituam te super petram ⁶⁵. » Quanto enim quis solidius perseverat in ipso bono, tanto fortius incepto virtutis itinere procedit, scilicet si quis ex profundo luto, secundum Davidis vaticinium ⁶⁶, traxerit pedes, eosque collocaverit super petram. At petra est Christus ⁶⁷. Talis, ceu pernis et alis fretus perseverando constanter in summo bono, plurimum juvatur ad perfectionem, quæ in sublime tendit. Paulus petræ receptaculum, quod hoc loco nominatur foramen, vocat domum non manufactam æternam in cœlis ⁶⁸, quæ reservatur illis, qui bona spe suffulti terrenum hoc domicilium exuunt. Revera enim, qui perfecerit cursum suum in hoc lato et spatioſo stadio, quod Scriptura vocavit locum : et silem conservaverit, id est, solide pedes collocaverit super hanc petram, is, inquam, coronabitur justitiæ corona a Domino, qui nobis illud certamen proposuit. Munus, quod tribuitur cursum recte suum absolventibus, variis nuncupatur nominibus, scilicet foramen petræ, tabernaculum paradisi, mansio apud Patrem, patriarchæ sinus, locus viventium, aquæ quietis et tranquillitatis, superna Jerusalem, regnum cœlorum, præmium vocationis, corona gratiarum, corona voluptatis, corona pulchritudinis, turris fortitudinis, lætitiæ convivalis, Dei concilium, thronus iudicii, locus inclutus, tabernaculum absconditum. In hæc omnia ingressus est Moſes voti compos factus in petra Christo, in quo omnes bonorum thesauri sunt reconditi. Qui namque in bono constanter persistit, in Christo, qui omne bonum continet, permanet. Hic manitur et diligentissime defenditur Dei manu scilicet unigenito sermone, per quem omnia facta sunt : qui quoque currentium locus et cursus est : constantes illum agnoscunt petram : quiescentes hunc consistunt, domum. Tunc audiet vocantem, et post vocantem erit. Nam Deum sequetur, ut lex præcipit. Ab hoc non dissonat, quod dicitur : « In his, quæ succedunt præcordiis (vel quæ sunt post præcordia), obumbrabit tibi. » Nam dorsum succedit præcordiis. Huc facit et sequens oraculum : « Adhæsit anima mea post te, et dextera tua apprehendit me ⁶⁹. » Non igitur inconvenienter dicitur, manum Dei impositam esse ei, qui consistens in petra expectabat divinam vocem, et Deum præcessorem sequi volebat. Ad hunc modum Christus enucleans suam legem, inquit : « Si quis vult post me venire ⁷⁰, » nec ait : Si quis vult ante me ire. Supplicanti super æterna vita, dicit : **320** « Veni huc, et sequere me ⁷¹. » Docetur itaque Moſes, videre Deum nihil esse aliud, quam Deum sectari. Nam Dei transitus præmonstrat Moſi qua ipsi sit iter faciendum. Ita possit quis toto iter facere etiam itineris ignarus, si modo recta sequatur eum, qui viam commoſtrat, nempe Deum. Nam qui transverso itinere incedit, aut occurrit Deo, qui se itineris ducem præstat : is, inquam, novam et insolitam parat perfectionem. Quod præcipit : « Non videbitur tibi facies mea, » etc., est monentis, ne velit se opponere vultui divino, neve præsumat ex adverso cursum suum perſicere. Nam bonum se non opponit bono, sed placide sequitur. Se opponere summo bono, non virtutis sed vitii est. Qui se opposuerit non vivet ; nemo siquidem videbit faciem Dei et vivet. Et vocato in nomine Domini, etc., Filius scilicet in nomine Patris.

Ἀξέουσιν σεντῶ δύο πλίκας λιθίνας, καθά- A Sculpte tibi duas tabulas lapideas quemadmodum
περ καὶ αἱ πρῶται. Ἐπὶ λιθίνων εἰκότως ὁ νόμος, priores, etc., usque ad hunc locum : Nemo conspi-
ὡς ἂν μὲν διηγεκῶς ἡ Γραφή. Καθόλου γὰρ ἀρχαῖον cietur in omni mente, etc. [5.] Lex inciditur in
ὅτι ἂν στήλαις ἀναγράφειν τὰ μυστικά : ὡς κατὰ pideis tabulis, ut perpetuo maneat, nec ullam abo-
τοῦτο, καὶ τὴν καλούμενην ἱερογλυφικὴν σοφίαν lutionem illa Scriptura sentiat. Nam vetusta con-
συστάσθαι. suctudo obtinuit, ut mysteria insculperentur sta-
tuis. Ab hoc principio hieroglyphica ars originem
sumpsit.

Aliunt angelos transgressores ante diluvium, quedam arcana aperuisse mulieribus, cum quibus habuerant stupri consuetudinem : ut hæc immotescerent illi sexui, inscripta sunt petris. Atque ista omnia in hunc adhibebantur usum, ut mulieres sibi caverent, et subterfugerent impendentem totius mundi inundationem, ut quibus hæc foret litteris in petras insculptis prænuntiata. Quapropter Deus, ne quid a solita consuetudine videretur immutare, lapideis tabulis inscripsit legem virtute Spiritus sancti, quem cum nominasset Matthæus *spiritum Dei* ⁷², eundem quoque vocavit *digitum Dei* Lucas ⁷³. Huc respexit Paulus dicens : « Qui dignos nos iudicavit ministros novi testamenti, non litteræ sed Spiritus. Nam littera occidit, spiritus autem vivificat ⁷⁴. » Deinde infert : « Si ministerium mortis in litteris, insculptum in lapidibus, factum est in gloria : multo magis ministerium spiritus erit in gloria ⁷⁵. » Et alibi in hunc modum idem disserit Apostolus : « Manifestati, quod sitis

⁶⁵ Exod. xxxiii, 21. ⁶⁶ Psal. xxxix, 5. ⁶⁷ I Cor. v, 4. ⁶⁸ II Cor. v, 1. ⁶⁹ Psal. lxxii, 9. ⁷⁰ Luc. ix, 25. ⁷¹ Matth. xix, 21. ⁷² Matth. xii, 28. ⁷³ Luc. xi, 20. ⁷⁴ I Cor. iii, 6. ⁷⁵ II Cor. iii, 7, 8.

exempla Christi ministrata a nobis : et scripta non atramento, sed spiritu Dei viventis ; non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus ⁷⁴. » Cum igitur Deus primo parasset cordis tabulas suo spiritu, suo quoque spiritu suas impressit et incidit leges. His autem corruptis, alias, de quibus Moſen nunc interpellat, quilibet per pœnitentiam præparat tabulas. Nam post puerilem ætatem divinitus nobis infunditur naturali quadam ratione iudicium, quo discernimus bonum a malo, scilicet hoc esse fugiendum, illud vero eligendum. Hoc est illud, quod peculiari nomine vocatur jus naturale. At adeo corrupti sumus ex primæva illa transgressione, ut confundamus inter se boni electionem et mali fugam, et alterum pro altero eligamus. Quamvis priores tabulæ contractæ sint, non tamen oportebat etiam jus naturale nobis inscriptum aboleri et exstingui. Proinde jubemur per opera pœnitentiæ secundas expolire tabulas, quas in manus accipientes, id est, bonis operibus communiti ascendamus in montem, in quem vocamur. Quo ubi venerimus, ipse Deus inscribet illis tabulis, quæ in priores insculperat. Secundam legem rationem nobis etiam propheta commonstrat, dicens : « Disponam ipsis testamentum novum, non secundum testamentum, quod ordinavi patribus illorum in die, quo apprehendi manum illorum, et eduxi eos ex terra Ægypti. Quia non permanserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus. At hoc est testamentum, quod disponam domui Israel post dies illos, dicit Dominus, dans leges meas in mentem illorum, et in corda illorum inscribam eas ⁷⁵. » Habitu differt lex, quæ præcessit corruptionem tabularum et quæ secuta est hanc. Lex quæ antecessit corruptionem tabularum, habuit iudicium et facultatem discernendi bonum a **321** malo. At lex, quæ comitata est peccatum, solum habitu differt a priore, eadem existens, quemadmodum memoria oblivione exstincta eadem cum illa est, quæ oblivionem sequitur : quemadmodum virtus, quæ intercessit peccatum, differt a virtute quam pœnitentia parit ; quemadmodum pristina sanitas differt ab ea sanitate, quæ recuperata est propulso morbo. Ut autem quis suscipiat secundam legem, paret se in tempus matutinum, initium capiens spiritualis diei, quem Sol justitiæ parit, ut dicere queamus : « Nox præcessit, dies autem appropinquavit ⁷⁶. » Deinde ascendens occupet locum solidum et immobilem in monte. Qui non in hunc modum fuerit affectus, non scandet illum montem, nec in illo requiescet. Mons autem ille sub typo quodam præ se fert spirituales montem, de quo propheta vaticinatur : « Apparebit mons Domini in novissimo dierum ⁷⁷. » Et quis ille mons ? scilicet Filius Dei. Hunc in montem licet subinde proficiente ascendere, et perfectione potitum in summitate consistere. In hunc enim modum legitur : « Quis ascendet in montem Domini ? aut quis stabit in loco sancto ejus ⁷⁸ ? » Per dictionem, *quis*, intelligit raro tales reperiri, qui in hunc montem ascendant. Quod vero ita se res habeat, satis declaravit per subjectum responsum : « Innocens manibus ⁷⁹, » etc. Nam qui iter affectat in hunc montem, eum oportet accedere instructum practicis et speculativis virtutibus. In istum montem se recipere jubetur is, qui adit laborem annuntiandi Evangelium, siquidem propheta inquit : « In montem excelsum ascende, qui Evangelium objicis Jerusalem ⁸⁰. » Iluc non cujus ascendere datur.

Quapropter neminem voluit una cum Moſe in **A** sublimem illum locum scandere. Si enim quis se junxisset comitem Moſi præter voluntatem Dei, profecto incommoda tulisset maxima, dum aggrederetur majora viribus. Si enim Oza, qui non originem trahebat e sacerdotali prosapia, vitæ periculum sustinuit, quod contractasset arcam, quam prolapsuram opinabatur, quanto magis vitæ discrimen adisset is, qui ante profectum virtutis, tantas talesque conaretur contractare res. Hic locus non abluſit ab Evangelica historia ⁸¹, in qua traditur Christum ascendisse in montem, assumptis Petro, Jacobo et Joanne, et ibi transformatum esse.

Nec tamen inepte dicitur Moſi : « Sta mihi illic. » Nam qui ad eum modum, quo Moſes, profecerit in religionis negotio, nulli alii quam Deo stabit. Cui rei testimonium fert illud Scripturæ oraculum : « Promptus et expeditus sis ad audiendum præceptorem Deum ⁸². » In hujus conspectu assistas non secus ac regi præsto sunt satellites, et patrifamilias servi. Iluc referendum arbitror illud proloquium : « Ego semper tecum ero ⁸³. » Nec non et hoc : « Vivit Dominus virtutum, in cujus conspectu steti hodie ⁸⁴. » Cæterum hæc verba fuere Eliæ. Quicumque fuerit Moſes, poterit ascendere in montem. Nec ille solus, sed et omnis, qui præditus fuerit virtutibus, quas Scriptura sacra illi attribuit. Possumus aliter interpretari tabulas, quas formare jussus est Moſes. Mors ab initio non erat destructa, cum bono esset manibus divinis formatus et conditus, nec non divini voluntatis semina in nostros animos essent conjecta et sparsa. Mors tum demum accessit, cum nostris auribus peccati sonus, quem Scriptura vocem serpentis nominat, affusus est. At vox, quam nunc tollunt idololatræ, est illorum, qui ebrietate moti vociferantur ; hæc vox in terram procidit. Cæterum verus legislator, cujus typus erat Moſes, ex

⁷⁴ II Cor. III, 3. ⁷⁵ Jeremi. XXXI, 31-33; Hebr. VIII, 9, 10.

⁷⁶ Rom. XIII, 12. ⁷⁷ Isa. II, 2. ⁷⁸ Psal. XXXIII, 5. ⁷⁹ ibid. 4. ⁸⁰ Isa. XL, 9. ⁸¹ Matth. XVII, 2. ⁸² Eccli. VI, 37. ⁸³ Exod. III, 12.

⁸⁴ III Reg. XVII, 1.

terra sibi naturæ tabulas reformavit. Nam nuptiæ non procreaverunt illi divinam suam carnem; verum ipse suæ carnis sit lapicida, quæ, inquam, caro delineata et descripta est Dei digito. Spiritus siquidem sanetus venit super sanctam Virginem, et virtus Altissimi obumbravit eam. Hoc ubi contigit, humanum genus sua corruptione est liberatum, et pristinam integritatem recepit, immortalitatem sortitum inventu sculpturæ. quam peregit Dei digitus, id est, Spiritus sanctus ad eum, quem diximus, modum. Ita subinde transformatur Moses in melius et illustrius, atque adeo ut ejus claritatem **322** humanus oculus propter imbecillitatem intueri nequeat. At Moses fuit præsulor ejus, qui nostros defectus et morbos curavit, et corruptam nostram naturam ad pristinam sanitatem revocavit, quamque suo digito mirifice pristino nitori reddidit. Hunc non poterunt cernere cum venerit in gloria sua, qui contempta veritate adhæserint mendacio. Nam inquit: « Tollatur e medio impius, ne videat gloriam Domini ⁸⁸. »

Καὶ ἀφελεῖς σὺ τὰς ἀνομιὰς ἡμῶν, καὶ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ ἐσόμεθά σοι. Οὐκοῦν ἔταν ἰδῆς ἀνθρώπων τινα λέγοντα τῷ παραλύτῳ καὶ τῇ πόρνῃ, « Ἀφέωνται σοι αἱ ἁμαρτίαι, » γινῶθι τοιοῦτον ὑπάρχειν αὐτὸν, περὶ οὗ σοι προλέγω. Οὐδεὶς γὰρ δύναται ἀφεῖναι ἁμαρτίας, εἰμὴ μόνος ὁ Θεός. **A** *Et auferes tu iniquitates nostras et peccata nostra, et erimus tibi, etc. [9].* Itaque cum videris et audiveris hominem dicere paralytico aut scorto: « Remittuntur tibi peccata tua ⁸⁶, » etc., meminervis illum esse, de quo nunc tibi verba facio. Nemo enim nisi solus Deus, condonare potest debita ⁸⁷.

Posuit super vultum suum velum, etc. [XXXIV, 33.] Tanta fuit cæcitas Judæorum, ut ne legis quidem lucem sustinere et capere quiverint. Nec solum vulgus Judæorum hac cæcitate laboravit, etiam sacerdotes nequiverunt spiritualem legis intellectu haurire sensum. Nihil enim æque suo fulgore mentis oculos præstringit, ac Christi mysterium, quod mirabilem lucem infundit cordibus, in quam lucem Israëlitiæ prospicere non potuerunt. Idecirco Nicodemus percontatur: « Quomodo potest homo nasci senex existens ⁸⁸ ? » Nicodemus igitur docetur, ut ea, quæ mentis intellectum superant, fide veneretur nec scrupulosus inquirat modum; quamvis etiam lex mille figuris delineaverit jam olim Christi mysterium. Nec Aaron quoque una cum senioribus populi ferre potuit claritatem illam. Quapropter velo semetipsum obaubilat Moses, id est, litterarum obscuritate. At cum ventum est in conspectum Dei, velum removetur. Sic cum nos Christus adduxerit et steterit in conspectu Patris absque umbris illis conspiciemus gloriam Mosis spiritualiter intelligentes legem Dei, et subinde ex gloria in clariorem transformati gloriam. Aliubi testatur Paulus: « Si ministerium condemnationis gloria, multo magis ministerium justitiæ abundabit in gloria ⁸⁹. »

Et consummavit Moses omnia opera, et nubes texit, etc. [XXXIX, 31.] Vero in hoc mundo commostrato tabernaculo scilicet Ecclesia ex gentibus conflata, incredibile est dictu, quam divinæ claritatis lux hanc lustraverit et circumfulserit. Instar nubis rore cælesti miris modis rigatur et pinguescit. At Moses, inquit, non potuit introire in tabernaculum, sicut nec Judæi potuerunt se insinuare Ecclesiæ Christi modo commemoratæ. Non enim tulerunt divinæ lucis clarissimos radios, nec intellexerunt Christi mysterium. At nos, qui veræ sumus Israëlitiæ, tecti nube una cum illo properabimus ad supernam mansionem. Nam paravit nobis eam viam recentem et vivam. Ibi in altissimam cum illo resolvemur tranquillitatem et quietem, et perenni fruemur luce. Ignis enim propulsavit tenebras, quæ antecedunt noctem. Nam non sumus noctis nec tenebrarum, sed filii lucis, quemadmodum Scriptura sacra monet ⁹⁰. Gloria et honor Christo perfecto.

⁸⁴ Isa. xxvi, 10. ⁸⁶ Marc. ii, 5. ⁸⁷ ibid. 7. ⁸⁸ Joan. iii, 4. ⁸⁹ II Cor. iii, 9. ⁹⁰ I Thess. v, 5.

323 COMMENTARII IN LEVITICUM.

Judæi egressi Ægypto et sese immolaturi, ut viventes hostias Deo, necessario nunc instruuntur sermonibus, qui in commemoratione versantur sacrificiorum, per quæ cognoscitur Christi mysterium variis modis sub illis adumbratum. Duce et auspice Christo adipiscantur Israëlitiæ terram promissam patribus. At Christum representat Jesus, qui eam terram inter illos distribuit sortibus. Quidam præsentem librum, cujus enarrationem nunc suscepimus, contempserunt propterea, quod nimium videatur occupatus relatione sacrificiorum, nihilque dignum rerum universi Opificem contineat: quo temerario ausu non animadvertunt, se ipsam contumelia afficere mundi Opificem, dum non obmittunt cum spernere, ut qui inutiles posuerit leges. Stultissimi homines in hæc judicia præcipites feruntur, dum requæunt perspicere sapientiam, quæ sub his involueris occultatur. Atque mirari est illorum amentiam, præsertim cum audiant Davidem dicentem: « Aperi oculos meos et intelligam admirabilia illa, quæ

lex tua complectitur⁹¹. » Præterea noverunt Paulum, qui docet : « Lex spiritalis est⁹². » Et iterum : « Lex quidem est sancta, et præceptum sanctum, et justum et bonum⁹³. » Idem auctor legis litteram reprehendit, ut quam nominet et ministerium mortis et condemnationis. Sed ut distincte de lege loqueretur eam dividit, dicens : « Littera occidit, spiritus vero vivificat⁹⁴. » At proprie disputat de cibo potuque et parte diei festi necnon novilunio et Sabbatis, dum hæc nominat rerum futurarum symbola. Cæterum de victimis et sacrificiis ita disserit, ut constiteatur ea esse exemplaria et umbram rerum cœlestium⁹⁵. Verum Christus inquit : « Quærite et invenietis. Omnis enim qui quærit, invenit⁹⁶. » Nemo igitur abnuat summo studio investigare, quomodo singulæ Levitarum et sacerdotum cæremoniæ præ se ferant cœlestia. Joannes quidem in eo opere, cui dixere nomen Apocalypsis, testatur se reperisse tabernaculum quoddam testimonii, et arcam testamenti in cælo, necnon altare, cui astiterunt quidam, et preces eorum, qui securi percussi sunt propter nomen Domini Jesu et propter testimonium ejus. Oportet illum, cui divina sapientia curæ est, singula hæc inquirere uno pacto in cælo consistent, et ex ipsis imaginibus exempla venari.

Victimæ, de quibus agit præsens liber, huc respiciunt, ut puritas et mundities humanis conciliatur mentibus, dum ignis Dei consumit quidquid tellurinum et rationis expers in perfectis reperitur, dumque affectus ferinos, qui rationi non parent, penitus exurit, cujus rei typum gerunt holocausta. Illud existimatur in divino sermone esse ignis, quod consumit in homine quidquid terrena sapit. Animus siquidem ubi avidis auribus hauserit divinum sermonem, non cessat accensus immenso Dei amore, ad nihilum redigere omnem feritatem et quidquid sanæ rationi repugnat fretum sensibus. Si autem consideres imperfectos, reperiēs partes quasdam quæ reluctantur sanæ rationi, devorari ab igne Dei, ut per illa sacrificia, ceu per symbola quædam significatur : « Peribit omnis, qui addiderit aræ Dei ignem alienum⁹⁷, » ut satis liquet exemplis Nadab et Abiud⁹⁸. Cæterum non est humanarum virium singulatim sacrificia illa explanare et enucleare. Is poterit satis luculenter ea interpretari **324** qui ascendit in cælum et evidenter ea conspexerit.

Hæc prælibasse jucundum fore existimavimus amico lectori. Nunc libri hujus exordiamur expositionem.

Vocavit autem Moſen et locutus est ei Dominus, etc. [1, 1.] Deus ubique vocare solet Moſen ut etiam accidit, cum appareret in rubo. Cæterum sacra quæ sunt in honorem dæmonum, peraguntur neglecto verbo Dei. In his conspiciuntur magicæ præstigix, et dæmonum invocatio. Adduntur quædam tacitæ obligationes, quas cum dæmonibus ipsorum sacrificuli contrahunt. Hujus rei testem producinus Porphyrium, qui maledictis incessere non cessat illiuscemodi superstitiones.

Homo ex vobis si obtulerit munera Domino de pecoribus, aut a bobus aut ovibus offeretis dona sive munera vestra, etc. [2] Plurimis in locis Scriptura sacra nominat illa sacrificia, quæ ex animalibus parantur, munera sive dona. Verum illa sacrificia, quæ petuntur de inanimatis, appellare consuevit sacrificia, ut vel ex Genesi culvis cognoscere promptum est. Nam fructus, quos obtulerat Cain, vocantur sacrificium; at animalia illa, quæ consecraverat Domino Abel, nuncupantur munera, ut videre est legentibus historiam eam. Munus sive donum bifarium in Scriptura accipitur. Uno modo dum late ceu genus sumitur, utraq; modo enarratæ species intelliguntur. Si vero propriam et peculiarem illius nominis inquirere velimus significationem, reperiemus id prædicari de solis inanimatis. Quapropter in sequentibus ait : « Si obtulerit anima donum sacrificium Domino, similia erit donum ejus⁹⁹. » Instar generis autem, quod de speciebus prædicatur, tum ponitur, quando quis consulto prudensque nulliusque circumstantiæ respectu et huc solum respicit, ut Deum veneretur, offerre munus in animum induxerit. Sed quodnam tale munus est? scilicet id, quod legislator secernit ab his, quæ pro peccato expiando, aut salute impetranda vel pro puerperis afferuntur. Quæ enim in hunc finem adhibentur, non consentur munera. Si quis autem rem recta via secum reputare volet, profecto, quod animatum est, pluris ducitur quam anima carens. Alia etiam differentia, quam Scriptura ponit, observatur circa animata et inanimata. De animatis dicitur : « Homo ex vobis si obtulerit. » At de inanimatis sic legitur : « Si anima obtulerit, » etc., quasi affectus in homine, qui non subluatur rationi, in illo holocausto consumantur : quidquid vero inanimati et mortui in nobis superfuert, ab anima divino igne inflammata excutatur, ut puritas animæ et rationis conservetur. Ex his, quæ nobis insunt communia cum brutis,

⁹¹ P al. cxviii, 18. ⁹² Rom. vii, 14. ⁹³ ibid. 12. ⁹⁴ II Cor. iii, 6. ⁹⁵ Hebr. viii, 5. ⁹⁶ Matth. vii, 7, 8. ⁹⁷ Levit. x, 1. ⁹⁸ Num. iii, 4. ⁹⁹ Levit. ii, 1.

quædam sunt munda, quædam immunda censentur. Si conferas cum terrestribus, volatilibus, et aquatilibus animantibus : rationis expertes sunt in nobis affectus ; qui subjiciuntur naturæ legibus habentur mundi, reliqui ad immundarum classem remittuntur quod naturæ legibus reluctantur. Naturales affectiones sunt cibi potusque cupido citra quæ humanum corpus non alitur. Huc accedit Venus, quæ liberorum creationi delita est. At intemperantia, et invidia avaritiaque, et quorum vitiorum relatio infamis et fœda habetur : illa, inquam, putato esse affectiones, quæ naturam, ut cui repugnare solent, turpiter ledecorant. Cæterum operæ pretium est exquirere quænam, si respicias utrasque affectiones, sapiant terrena vel aquatilia aut volatilia. Quatuor sunt elementa ex quibus compositus et compactus est homo. Tria quodammodo crassiora et spissiora sunt, circa quæ vel imprimis morantur vitia. At quantum divinius est, in quo versantur excellentiora, utpote virtus et quidquid virtuti fuerit confine. Quapropter diligentius videtur excutiendum, quid in nobis fuerit terra quidve terrenum. Simili ratione et cætera indaganda sunt, excepto igneo elemento, quod non admodum immunditie infectum esse credendum est. Præterea investigandum est, an potentiæ terrenæ, quæque terram incolunt potiores **325** sint, quatenus nobis ministrant et inserviunt, vel deterioris conditionis sint, dum nos affligunt et lædunt, et nos immundos vel mundos declarant pro materia terrena, quam in nobis reperiunt. Similiter et in reliquis agendum est. Ad hæc dispiciendum reor, an potentiæ aeris sive in aere degentes, quemadmodum scriptum est : « Ambulastis secundum sæculum mundi hujus, secundum principem potestatis spiritus, qui nunc vires suas exerit in filiis inobedientibus ¹, » etc. in nobis gignant quasi volatilia immunda scilicet sermones, qui animam sublevant et ceu alis instruuntur : aut nos occupatos tenent sermonibus, qui instituuntur de rebus mortuis et caducis, sive de aliis animæ impuritatibus. Necnon ad injustitiam et avaritiam nos impellunt, ut iniquis manibus contrectemus ea, quæ non nostra sunt.

Cæterum meliores et nobiliores potentiæ sunt, quæ in nobis pariunt volatilia pura, quæ nos assument, secundum illud Scripturæ oraculum : « Rapiemur in nubibus obviam Domino ². » Huc facit testimonium Isaïæ : « In humeros tollentur, et in genibus consolationem accipient ³. » Nam illæ potentiæ mirabiliter juvant sanctos, qui ipsarum auxilio opus habent : nec non solatiis ipsos recreant. Haud dissimili ratione fertur in aquis degere serpens, et parva animalia ibidem cum magnis commemorari dicuntur. Ille itaque serpens, qui memoratur imperitare animalibus in aquis agitantibus, alius existens nimirum quam diabolus, qui narratur in medio angelorum assistere, fortitudinem habet in lumbis, et potentiam in umbilico ventris ⁴. Quibus igitur in nobis valet, eorundem etiam procreationem in nobis operatur, dum nos ei copiam accedendi facimus non exstinguentes in nobis humidam materiam spiritus fervore. Qui autem recte et secundum naturæ melioris instinctum humida illa materia utuntur, progignunt aquatilia munda. Cæterum nullum animal aquaticum, quamvis mundum pronuntietur, immolatur et aræ imponitur. Cogitationes autem et facta, quæ prædictis connumerari nequeunt, terrena esse certissima ratione judicatio. Sed et terrena in varia dividuntur et multa. Quædam siquidem animalia terrena sunt bestię, quædam reptilia, alia vero jumenta. Nulla autem bestia, quæ inter feras numeratur, pura censetur. Etiam animalia malefici generis carent puritate. Verum jumenta, quorum natura nequaquam fera est, quædam sudent unguam, quædam ruminare perhibentur. Itaque quædam, si parentur ut oportet, humana corpora alunt : quædam tota, quorundam partes incenduntur in altari. At in universum abstinendum est ab immundis. Cum autem ex puris seu mundis animalibus quinque solum animantium species mactentur, ut victimæ in honorem Dei meminisse nos oportet, quinque illas animalium species repræsentare quinque sensus. Visum significat columba, quemadmodum legitur in Canticis canticorum : « Oculi tui columbini ⁵. » Nam opera oculorum usi perspeximus decorum hujus universi ordinem, et inde cognovimus summum opificem rerum. Auditum significat turtur, quemadmodum monet illud Jeremiæ : « Turtur et hirundo, nec non passeret agri observarunt tempus introitus ipsorum ⁶, » id est, prudentes auditores et doctores, qui pollent facultate docendi, norunt quando introeundum sit ad dicendum, et quando doctrina eorum possit commode infundi in animos auditorum, concurrente scilicet introitu hirundinis et turturis. Verum sermones, quasi alæ quædam, nos in sublime subvehunt. Tactum significat bos, qui agriculturæ consecratus est. Nam tactus præ reliquis sensibus terræ conjunctus est. Hinc nimirum Issachar appetivit bonum requiescens in medio sortium, sicuti scriptum est : « Et vidit requiem quod esset bona, et terram quod esset ferax, et submisit humerum ad laborandum, et factus est agricola ⁷. » Nimirum tactu cognovit, quo pacto terra esset excolenda. Gustum nobis ob oculos ponit ovis, quemadmodum traditur in Canticis canticorum : « Ut greges ovium tonsarum, quæ ascenderunt e lavacro ⁸. » Verum capram intellige nobis in mentem revocare **326** factum, si modo possimus invenire exemplum, quo id confirmemus. Animalia, quæ immolantur et aræ imponuntur, tres complectuntur ætates, secundum quas consecrantur Domino. Nam Joannes in sua Epistola annotat tres ætates, quæ intellectu pollent, et in hunc modum : « Scribo vobis, filioli, quia cognovistis Patrem. Scribo vobis, adolescentes, quia fortes estis, et vicistis illum malum. Scripsi vobis, patres, quia cognovistis eum, qui est ab initio ⁹. »

¹ Ephes. ii, 2. ² I Thess. iv, 16. ³ Isa. xl, 11. ⁴ Job xl, 11. ⁵ Cant. iv, 1. ⁶ Jerem. vii, 7.
Gen. xlix, 15. ⁷ Cant. iv, 2. ⁸ I Joan. ii, 13, 14.

Observandum, arbitror, quod columbæ non offeruntur integræ: nec unus, sed duo offeruntur pulli. Deinde iterum immolantur Domino duo integri turtures, nec tamen pulli. Visus nobis demonstrat entia sensilia et intelligibilia. At pipiones sive columbini pulli, qui pueros repræsentant, cœlestia corpora, ex quorum decenti ordine opifex cognoscitur, a nobis sejuncta assequi notitia nequeunt exæte. Itaque sacrificia illa, quæ a nobis immolantur, ita accipiuntur, ut quæ a pueris offerantur. Cæterum auditus magis est dedicandus Deo, quam visus. Illic enim in futuro sæculo nobis nulli usui erit. Siquidem nulla tunc vox erit, quæ nascatur ex impulsu aeris: neque ea etiam nobis opus erit. Peccata autem aliter tollere nequimus, nisi sensus nostros pinguiore extenuemus et subtiliores reddamus divino igne. Id enim docemur, dum nunc jubemur holocausta, nunc partes aliquas animalium conjicere in sacram aram. Interdum significant frequentes ille victimæ opera nostra, dum unus atque idem plures boves pluresque vitulos, diversis atque aliis causis motus, cædit. Cum autem umbra futurorum sit illa sæcula cibi potusque præscriptio, meminerimus fidem habendam esse Salomoni, qui docet ¹⁰ divinum esse sensum et spirituales, quo exploramus et cognoscimus qualitatem veri panis et vini, quod exhilarat cor hominis ¹¹. Hunc igitur sensum appelles licebit spirituales gustum. Olfactum existimato, cum Paulus inquit ¹², se esse bonum odorem Christi illis, qui salutem consequuntur, et his, qui pereunt. Proinde quis audebit dicere, quod possimus odoratu illo spirituali odorari Deum ipsum mire fragrantem? Hac cœlesti fragrantia oblectatus David, exclamat: « Quam bonum quamque jucundum est fratres colobitare in unum. Ut unguentum supra caput descendens in barbam, scilicet in barbam Aaronis ¹³. » Tactus ille reputatur cœlestis et spiritualis, de quo loquitur Joannes: « Et manus nostræ contrectaverunt de sermone vitæ ¹⁴. » Visus ille perhibetur spiritualis, qui attribuitur his, qui mundo sunt corde, et qui Deum sunt visuri. Omnis autem, qui diligens et sedulus est auscultator eloquiorum Dei, potiorum visu ducit auditum. Victimæ, quæ mactentur ad aram divinam, ab his spiritualibus sensibus petendæ sunt in omni natione et gente, ut omnes decora morum cohonestentur varietate, sicuti monet oratio, quæ de animalibus hic habetur. Illiuscemodi animalibus abundabat et quasi scatebat vas illud frustum e cœlo demissum, quod conspiciatus est Petrus ¹⁵; quo monebatur, non de solis animalibus illis brutis, quæ in vase continebantur, ista intelligenda; sed eam visionem transferendam ad homines, quos Numen per illa ostentabat. Quod vero mores sub animalibus indicet Scripturâ sacra vel hinc videre est, quod hypocritas vocat lupos rapaces, obambulantes amictos velleribus ovillis ¹⁶. Eadem et Isaias prædixit, inquiens: « Lupi et agni una pascent ¹⁷. » etc. Hoc quidem voluit nunc sole clarius est, dum in Ecclesia aluntur et foventur divinis oraculis plurimi et moribus diversi inter se mortales. Idem magis enitebit, ubi magnificentia stipatus mirabili Christus advenerit iudicatum vivos et mortuos. Nam lupi tunc posita feritate mansuescent. Oves naturali suo timore exploso confirmabuntur et animabuntur, ut jucunde conversentur cum lupis. Sub idem tempus qui fuerint immundi illuvie peccati, purificabuntur et apparebunt mundi in conspectu Domini in nova Jerusalem. Et hoc procul dubio demonstratur per ista verba. « Benefac Sion secundum beneplacitum tuum, et exstruantur muri Jerusalem. Tunc acceptabilis sacrificium justitiæ ¹⁸. » etc. Mirum est quod hic docet de sacrificiis offerendis, cum tamen supra dixerit: « Si voluisses victimam, dedissem: nec grata tibi fuere holocausta ¹⁹. » Alia igitur hoc loco commonstrat sacrificia, scilicet **327** mortem, quæ respondet beatissimæ morti, quæ per martyrium obtingit.

Verum animalia significant gentes et populos, quemadmodum canis nota erat Chananæ mulieris, ut perhibet evangelica historia. Præterea pardalis, teste Daniele ²⁰, ostendebat Assyrios, leo Persas. At investigare nos oportet, quænam animalia admoveantur aris. Fortassis illa animalia, quibus litatur, significant illos, de quibus scribit Paulus: « Veluti excrementa mundi facti sumus, et omnium rejectamentum ²¹, » ad exemplum Servatoris, cujus vibice sanati sumus. Dominus enim tradidit semetipsum pro peccatis nostris, et ipse infirmitates nostras accepit, et morbos nostros portavit, et propter nos gravissimos dolores pertulit. Huic succedentes apostoli, quæ deerant afflictionibus Christi complent in suis corporibus quorum quis ovis aut aliud existimetur animal, soli Deo cognitum et compertum est. Si autem quis velit exquirere rationes illarum victimarum, quæ non totæ concremantur in altari, sed cedunt in cibum offerentibus, audiat loquentem Christum et rem intelliget: « Nisi manducaveritis meam carnem, et biberitis meum sanguinem, non habetis vitam in vobismetipsis ²². » Nam eadem ratione, qua carnibus Christi, vescimur etiam nostris victimis. Cæterum quæstione dignum est, qui fiat, quod cum in lege interdicatur sanguinis esus, nunc Christus præcipiat suum sanguinem esse bibendum. At meminisse nos oportet cruorem victimarum affundi, tam aræ victimarum, quam aræ sufficientorum. Qui vero est laps collatus in ædificium aræ, et illud ædificium sit constructum ex lapidibus vivis, necessario si affundatur sanguis, ejus quoque particeps efficitur. Sanguinis et carnis differentia capienda est ex natura esulentorum et poculentorum, ex quibus utraque constantur. Victimam adducere jubet eos, qui ad id faciendum propria coguntur voluntate. Nulli vin facit. Ultroneum exspectat cultorem. Nec nos vi impellit ad sacrificandum. Interim tamen commendat et exornat præcepto et lege

¹⁰ Prov. ix, 17. ¹¹ Psal. ciii, 15; Eccli. xl, 20. ¹² II Cor. ii, 14, 15. ¹³ Psal. cxxxii, 1, 2. ¹⁴ I Joan. i, 1. ¹⁵ Act. x, 41-46. ¹⁶ Matth. vii, 15. ¹⁷ Isa. lxxv, 25. ¹⁸ Psal. l, 20, 21. ¹⁹ Ibid. 13. ²⁰ Dan. vii, 1 seqq. ²¹ I Cor. iv, 15. ²² Joan. vi, 51.

sacrificandi ritum. Nam demonibus, nec Deo, convenit præbere victimas impuras, quibus placabantur. Verum Deus animis hominum instillat mansuetudinem, et duplicem vitæ rationem inducit, alteram civilem, et porro alteram spirituales, cujus rei signum est fissura ungularum. Cædes animalium, quæ ad aras trucidantur, indicat et quasi digito monstrat nos ex hac vita migrare in æterna tabernacula. At in hæc non transcendimus interventu veræ mortis, sed modo quodam mirabili, qui imitatur mortem, in cœleste transvolamus regnum. Nam si æqua mente consideres vel vitam vel mortem hominum in hoc sæculo, reperies mortem vel vitam nec inter bona vel mala poni, sed mediam sequi conditionem. Si Deus imperavit, ut ipsi immolarent victimas, ne eis honorarent dæmones, qui sit quod victimas mactarunt ante datam legem Abraham, Noachus et Abel? Deus hæc omnia prævererat. Quia vero super eisdem rebus legem promulgaturus esset, priscis patribus permisit haud gravatim sacrificandi ritum, ut tandem Israelitæ existimarent se a patribus accepisse eundem, nec a Deo. Quod vero parum delectent Deum victimæ multis ex Scripturæ locis colligi potest. Etiam Ezechiel ait: « Vidi te conspurcatam et sordidatam in sanguine tuo; et dixi ad te: Vive in sanguinibus tuis²². » Docent inter cætera victimæ nostri esse officii, ut singuli suas animas incendiant et quasi munus offerant et consecrent Deo; verumtamen secundum mensuram, quæ cuilibet est data, et ut singulis divinitus est attributum. Hic enim sic, alius porro sic, proprium a Deo habens donum. Magnitudo animalium, quæ immolantur, eorumque, quoad formam, varietas, declarat maxime cujusque offerentium animam ut sit erga Deum. Si quis magno animo fuerit et fortis, ostenditur per vitulum; si quis fuerit pusillanimis et minus robore valet, comparatur ovi.

Ἡ δολοκτύωσις (99) τὴν δόκλιηρον ἀνάθειν εἰς Ἄθεον δηλοῖ. Διδὸν τὰ τῶν ἱερῶν ἐκ σεμιδάλεως δῶρα δόκλυτα.

Qui holocaustis honorat Deum, indicat se totum esse devotum et consecratum Domino, nec sibi quidquam rei esse cum mundi contagio. Quapropter videmus sacerdotum munera, quibus placant Numen, similiginea incendi tota.

Forma autem seu modus sacrificii talis sit. « Masculus et quidem omni vitio carens mactetur Domino. » Nam sancti quodammodo conformes sunt Deo.

Ἄρσεν, τὸ πάντων Ἡγεμόνι πρέπον, ὅτι ἡγεμονικὸν τὸ ἄρσεν. Ἄμωμον, ὅτι τὸ ἀσινὲς ἀρμόττει τῇ θεῷ οὐσίᾳ.

At masculus imprimis congruit supremo Gubernatori omnium. Masculus enim repræsentat regiam potestatem, quam Deus in omnes, quatenus omnia moderatur, habet. **328** Irreprehensibilis, etc., quia in Deum nulla cadit culpa.

Christus autem est masculus ille omni vacans culpa et vitio non solum divinæ naturæ respectu, sed etiam humanæ naturæ intuitu. Sic corporaliter et spiritualiter omni vitio et culpa caret, merumque in omnes habet imperium. Ad hunc modum nihil enervati et effeminati in hiis deprehendi oportet, qui ejus dogmata sectantur et venerantur. Virili animo præditi sint oportet: seque inculpatos præsentent quatenus humana fragilitas concedit. Quapropter tanit David: « Judica me, Domine, secundum justitiam meam, et secundum innocentiam, quæ in me est²³. » Defertur autem sacrificium ad januas tabernaculi. Nam perfectionem consequimur in unica et sola Dei Ecclesia Christo vero sacerdote nos offerente Patri, per quem Christum in hanc gratiam adducti sumus. Nam cum sit præcursor, aditum ad interiora nobis paravit novum. « Et imponet manum, » ait, id est, pro se adducet eam hostiam, ut qui habeat ea quæ hic peraguntur, quasi exemplar ad quod vitam suam instituat, et pie sancteque vitam exigit. Ostendit enim se renuntiasse mundo, penitusque, quoad opera mundi, quem exagitat diabolus, mortuum. Nec se esse irreprehensibilem instar peculis, quæ immolatur, et peccati non particeps est quod ratione careat: sed testatur se esse a peccato immunem secundum divinam sanctitatem. Hoc quidem gratissimum spectaculum est Deo. Quapropter in textu ponitur: « Coram Domino. » Si quidem pretiosa est mors sanctorum ejus in conspectu ejus²⁴. Ita de Christo verba faciens Paulus, inquit: « Qui peccata nostra obtulit in corpore suo super ligno, ut liberati peccatis, justitiæ nunc vivamus²⁵. » Quod autem vita consecratur et devoteatur Deo, satis argumenti est sanguis aspersus ara. « Pellis diripitur. » Ostenditur enim nos esse nudos, et quidquid in nobis fuerit sub divum protrahendum est. Præterea victima conciditur in membra. Nam diligenter inspicitur unumquodque membrum ejus, qui dedicatus est Deo, a sermone Dei, qui pertingit usque ad divisionem animæ et spiritus, compaginum et medullarum, cui omnia sunt nuda et aperta²⁶. Viscera et pedes abluuntur aqua; quia istæ sordes naturaliter sequuntur corpus humanum. Siquidem excrementa naturali ratione comitantur alimenta. Carnes significant sanctorum vitam, quam in hoc mundo degunt, paulo pinguiorem utpote corporibus velati. Cæterum ea vita honesta et sancta esse advertitur. Caput signum est mentis, quam evidenter demon-

²² Ezech. xvi, 6. ²³ Psal. xxxiv, 21. ²⁴ Psal. cvv, 15. ²⁵ Imo, I Petr. ii, 24. ²⁶ Hebr. iv, 12.

NOTIÆ.

(99) Εἰ δολοκτύωται, δόκλιηρον ἔχει τὴν ἀφίερωσιν, καὶ μὴ πρὸς τὰ ἐν κόσμῳ μεμρισημένην. Διδὸν, κτ. ὁ τῆς ἄλλοι. κἀδ.

strat. Cogitationes commonstrant intestina. Vitam practicam, qua in hoc sæculo floremus, ostendunt pedes. Viscera et pedes Christi nullam desiderant purificationem. Nobis vero necesse est, ut illa in nobis euantur. Siquidem Christus lavit pedes suorum discipulorum, at ipse non opus habebat, ut qui mundissimus erat, illa munditie.

In odorem bonæ fragrantiae Domino, etc. [I, 19.] Si A **Εὐωδίας δὲ ὀσμῆ, φησὶ, τῷ Κυρίῳ, κατὰ τὴν εὐσέθειαν. "Ἄλλως γὰρ δυσώδη τὰ καίόμενα σώματα. "Ὅθεν ἀντὶ εὐωδίας, εὐδοκίας ἠρμήνευσαν οἱ λοιποί.**

pietatem amplexus fueris, sine qua penitus ingrata et fetida putidaque sunt Domino cadavera, quæ in ara adolentur. Hinc quidam pro: *In odorem bonæ fragrantiae, etc.*, interpretati sunt: *Ut sint grata acceptaque in conspectu Dei.*

Et mactabunt ipsam in latere altaris versus septentrionem coram Domino, etc. [11.] Sæpius mentionem facit et admodum familiariter Deus bovis, cujus usus in agricultura plurimus visitur. Hinc doctores divini verbi sæpissime boves appellat, eosque bobus triturantibus confert, teste Paulo, qui ait: «Bovi trituranti non obligabis os²⁹.» Vitulus præterea bene saginatus typus est Christi propter divinam ejus in humano corpore pinguedinem. Ovis vero in conspectum dat Christi mansuetudinem, ut in quo nulla licentia fuerit iræ. Proinde dicitur: «Ut ovis ductus est Dominus ad cædem³⁰.» Insuper Jeremias, ut ostenderet se esse typum Christi, dicit se esse agnum placidum³¹. Quod autem dicitur.

Ovem mactandam esse versus septentrionem, etc., B **Τὸ πρὸς βορρᾶν ὄρων τὸ πρόβατον θύεσθαι (1), δύναται σημαίνειν τὸν ἐν Ἱερουσαλήμ (2) σφαγισόμενον Χριστόν· ὅτι ἀντίκειται τῇ Ἱερουσαλήμ ὁ βορρᾶς, νοτιωτέρᾳ οὐσῆ, κατὰ τὸ, «Ὅρη Σιών τὰ πλευρὰ τοῦ βορρᾶ (3).» Ὁ δ' αὐτὸς τῆς θεωρίας λόγος ἐπὶ τοῦ μελισμοῦ τοῦ μόσχου εἶη ἂν καὶ ἐπὶ τοῦ προβάτου.**

nimirum docet Christum egressurum ex oppido Jerusalem et extra eam urbem pascendum, donec saginetur, et deinde mactetur ceu pinguis ovis in oppido Jerusalem. Nam Jerusalem oppidum cum magis conversum sit in meridiem ex adverso habet septentrionalem plagam, quemadmodum scriptum est: «Montes Sion, latera Boreæ³².» Eadem de membrorum divisione vitali ac de ovis sacrificio dici possunt.

Ad eum modum mensa propositionis, 329 cui incumbabant panes, qui typus erant panis e caelo descendentis, collocata est, ut vergat in septentrionalem regionem: qui sane typus luculenter edocuit Deum ab initio prædixisse gentium vocationem. Huc mentis aciem intendens dixit Mosi: «Faciam te et domum patris tui in gentem magnam³³.» Cæterum reipsa plura præstitit quam promisit. Nam innumeræ gentes sitæ fuerunt, respectu habito Jerusalem oppidi, in septentrionali tractu, de quibus loquitur Christus: «Et alias oves habeo, quæ non sunt de ovili isto³⁴.» Præterea orientalis plaga opposita est Jerusalem oppido. Sed non licebat sacrificare verso vultu in orientem. Nam Sancta sanctorum sita erant versus occasum. Qui igitur se vertit in orientem Sanctis sanctorum tergum obvertit, quod quidem parum decorum et honestum erat. Fortassis allegorice hic locus capiendus est, ut sit sensus, oppidum Jerusalem oppositum esse septentrioni, ex quo omnia in huic mundum deflagrant ma³⁵.

Si autem a volatilibus, etc. usque ad hunc locum: *Odor bonæ fragrantiae Domino, etc.* [14-17.] Ut Judæos promptiores reddat ad pietatis studia minoribus hostiis litandum præcipit. Elegit autem ex avium genere modestiores et temperantiores aves, scilicet turturem et pullos columbinos propter vitæ innocentiam. Quia propter teneriorem ætatulam inhabiles sunt ad vencrem, quod quidem etiam continentiae argumentum est. Hæc vero volatilia nobis in æmoriā redigunt Christum. Ipus enim est turtur, quæ universum orbem sua voce complevit, sicuti legitur in Canticis canticorum: «Vox turturis audita est in terra nostra³⁶.» Ipus quoque est innoxia et mansuetissima columba secundum illud proloquium: «Discite a me, quia placidus (sive mitis sum), et humilis corde³⁷.» Tales sunt et sancti, dicentes: «Lingua mea meditabitur justitiam, et toto die laudem tuam³⁸.» et volentibus cædere dextram præbent sinistram quoque; si quis ipsos adegerit ad milliare unum, abeunt cum illo duo. Ad hæc ponunt caput contusum in aram Domini. Siquidem bovis et ovis caput et pinguedo committitur altari. Cæterum quæcunque in nobis pars principalissima est et reliquis imperitat, ea vel imprimis dedicanda est Deo. Nam cogitationes justorum sunt judicia³⁹: et pinguedo, quæ virtutis typus est, nascitur ex optimo, quo pascimur, alimento. Pinguedo siquidem effectus est optimi alimenti. Horum igitur vita etiam sancta perhibetur, ut perhibet sanguis altari affusus.

²⁹ I Cor. ix, 9. ³⁰ Isa. liii, 7. ³¹ Jerem. xi, 19. ³² Psal. xlvii, 5. ³³ Exod. xxxii, 10. ³⁴ Joan. x, 16. ³⁵ Cant. ii, 12. ³⁶ Matth. xi, 29. ³⁷ Psal. lxx, 24. ³⁸ Prov. xiv, 5.

NOTÆ.

(1) Σφάζεσθαι. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
 (2) Ἐν τῷ ἐν τῆς Ἱερουσαλήμ ἐξῆναι. καὶ οἷον ἐξῆναι τερφᾶσθαι, τὸν ἐν Ἱερουσαλήμ, κτ. δ' ἀστ.
 (3) Τὰ ἐπόμενα. ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ καίεται. Ἐν τῷ τοῦ Κυρίου. δὲ εὐκατα, τῶν ἐν τῷ i. Τῆμ. μέρ. 2 σελ. 562.

Kal áφairēi tōn πρόδολον (4) sūn τοῖς πε- A
ρεῖς, καὶ ἐκβαλεῖ αὐτὰ παρὰ τὸ θυσιαστήριον
κατὰ ἀνατολὰς εἰς τὸν τόπον τῆς σποδοῦ. Οὐδὲ
τὰ βριπούμενα ἀπλῶς εἶβριπτεσθαι, ἀλλ' εἰς τόπον
ἔιδηλον καὶ ἀφωρισμένον. Σύμβολα δὲ ταῦτα τῶν οὐ
οὐ εἰσὶν, ἀλλὰ δι' ἕτερα γεγονότων. "Ἡ τε γὰρ φύσα
πρὸς τὴν τοῦ λοιποῦ σώματος τροφήν" ἦν σιτίζουσαν
Ἀκύλας ἠρμήρευσε, καὶ εἰ Ἐβδόμηκοντα Πρόλο-
σον, τὸ προλαμβάνον τὴν τροφήν· καὶ τὰ πτελα
πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἐπικάλυψιν. Τοιαῦτα τὰ ἄλογα
ζῶα, οὐ δι' ἑαυτὰ γεγονότα, ἀλλὰ δι' ἄνθρωπον. Ἄ
μηδὲ παραμένει μετὰ ἀνθρώπων ἀνατιθεμένων Θεῷ
ἐν τῇ μελλούσῃ ζωῇ. Δηλοῖ δὲ καὶ τὴν τῶν κατὰ
Θεὸν ἀσκουμένων ἐγκράτειαν, καὶ τῶν περιττῶν τὴν
ἐπόθεσιν· ἀπαλλαγὴν δὲ τελεῖν ἐν τῇ μελλούσῃ
ζωῇ. Νῦν γὰρ δεκεί πως εἶναι χρειώδη, ὡς καὶ τοῖς
δρόμοις πτελα καὶ πρόλοσος.

tabernacula. Idem sacrificandi ritus indicat illos, qui divinam meditentur continentiam, prorsus abjicere superflua, quæ voluptatis sunt irritamenta. Superfluis autem illis in futuro sæculo penitus cōnerabimur. Nunc enim nobis videntur necessaria, quemadmodum avibus plumæ et gutturis vesicula necessaria est.

Kal ἐκκλάσει αὐτὸ ἐκ τῶν περὶ τῶν, καὶ οὐ
διελεῖ. Οὐ διαιρεῖται τὰ πετεινὰ τῇ τῶν πτελων
ἀποβολῇ, σημεῖον οὖτα τῶν εἰς Θεὸν ἀνιπταμένων.
Οὕτω καὶ Ἀβραὰμ τὰ δρομα οὐ διελε.

Quod vero infringuntur, typus est ne altum sapiamus, verum humilia sectemur deposito fastu et inani arrogantia. Talis nullam recipit divisionem, ut qui non dividatur cum mundi curis et negotiis. Qui enim matrimonii copula tenetur, is, ut docet Paulus³³, divisus est. Qui præditi fuerint istis virtutibus, quas **330** dedimus, omnibus, revera consecrati sunt Deo et Patri in odorem bonæ fragrantia.

Si autem anima obtulerit munus sacrificium, etc. [II, 1.] Vera pietas non indicatur ex magnitudine numerum. Omnibus patet et facilis pietatis via. Nam : « Præceptum tuum latum est nimis³⁴. » Qui parvis iudiciis significationem veræ pietatis facit, nihil differt ab eo, qui maximis muneribus suam pietatem commonstrat. Animam enim expetit Deus, licet sit obscura et prorsus ignobilis. Nam haud est personatum acceptor, qui dicit : « Omnes animæ meæ sunt³⁵. » Cæterum sub similia ostentavit varios modos, quibus quis possit se consecrare Deo. Similæ, antequam incendatur, infundi oleum jubet, eandem thure conspergi præcipit. Vitam repræsentat similia. Oleum typus est lætitiæ, quam ex divina haurimus spe. Tuis signum est bonæ fragrantia, quam fundunt bona opera. Quicumque vitam suam dedicavit Christo, is maximo opere enitatur, ne infringatur laboribus, qui propter virtutem sunt capessendi. Paulus etenim nos cohortatur, dicens : « Ne murmuraveritis³⁶. » Oblationi, quæ thure consternitur : et oblationi, quæ ex sartagine et de craticula petitur adjecit oleum, quæ res signum est citi et expediti alacrisque ad Deum accessus. Nam facies exhilaratur oleo. Fermento carent et concoquantur et fringuntur in sartagine, ut sint symbolum animi sinceri fraudisque nescii. Adeuntes autem ad Patrem opera Christi veri sacerdotis impetramus ut sua memoria nos dignos censeat. Fornax, ignis, craticula, et ut illa contentantur molendino, etc. Satis manifesta signa sunt contritionis et laboris, dum probamur quasi per ignem. Inquit enim Scriptura : « Incenderunt nos ut conflatores argentum³⁷. » Præterea legitur in Scriptura sacra : « Cor contritum et humiliatum Deus non contemnes³⁸. » Qui in hunc modum decertant spargunt, quasi in fornacem conjecti, de se bonos odores : et quasi oleo divini Spiritus gratia conspiciuntur delibuti. Quidam dicunt Deum, ut non nihil deliniant pauperes, exilia ista sacrificiorum appellatione dignari. Χειρράδες autem sunt spicæ, quæ manibus decerpuntur de maturescentibus aristis, et comoluntur.

Πᾶσαν γὰρ ζύμην καὶ πᾶν μέλι οὐ προσοίσετε C
ἀπ' αὐτοῦ. Τὴν παλαιότητα τῆς κακίας, καὶ τὴν
ἤρσην ἀπαγορεύει. Ἦγουν ζύμην καλεῖ τὴν ἐπὶ
κακῶ πανουργίαν. Ἔστι γὰρ καὶ ἀγαθὴ, ἣν τῆς σο-

Et auferet vesiculam gutturis cum plumis, et
projiciet prope altare ad orientalem partem in loco,
io quo cineres effundi solent, etc. [16.] Quæ reji-
cienda erant non tenere vult abjici, sed præcipit
ea porricienda in locum quemdam peculiarem
atque huic rei destinatum. Illa autem sunt certa
quædam signa, ista animalia non peculiariter
propter se, sed propter alia esse creata. Nam stru-
ma avium comparata est ad id, ut alimentum
præcipiat. Hanc in sua versione appellat Aquila
edentem; Septuaginta interpretati sunt, vesiculam
in gutture eminentem, quæ capit escas. Plumæ ad-
ditæ sunt avium corpusculis loco velamenti. In hac
conditione sunt bruta animalia, quæ non principa-
liter propter se, sed propter hominem condita
sunt. Hæc penitus abolebuntur, quando homo to-
tus addicetur Domino, et proficiscetur in æterna
Confringetque ascetas ejus, et non secabit, etc.
[I. 17.] Non secantur et dividuntur volatilia. Sunt
enim typus illorum, qui ad ipsum evolarunt Deum.
Sic nec Abraham dissecuit aviculas.

³³ 1 Cor. vii, 35. ³⁴ Psal. cxviii, 96. ³⁵ Ezech. xviii, 4. ³⁶ 1 Cor. x, 10. ³⁷ Psal. lxxv, 10. ³⁸ Psal. l, 19.

NOTÆ.

(4) Πρόλοσον. Ἡ ἐν Φρανκε. καὶ ἡ ἐν Κωνσταντιν. ἔχουσ.

studium. Nam reperimus etiam bonum fermentum, quod se daturam pollicent simplicibus et bonis sapientiæ oratio. Duplex quoque invenitur mel. Unum reprobum sive malum agnoscitur, quale illud est : « Ne auscultes mulieris malæ. Mel siquidem stillat de labiis mulieris meretricis⁴⁵. » Bonum est alterum, quod dulcedinem apporiat, sicuti dicitur : « Ede mel, fili. Bonus enim est favenus, ut dulcedinem trahat guttur tuum⁴⁶. » Verumta non hæc lex admittit, ut primitias, sicuti odorem bonæ fragrantiae Deo.

Nam versutiæ nunquam inter bona commemorantur. Virtus vero in simplicitate consistit. Proinde admiratione dignus erat Jacobus, qui simplicitatis et sinceritatis laudem invenerat domi morando. Etiam ad apostolos dicitur : « Estote prudentes ut serpentes, et simplices ut columbæ⁴⁷. » Cæterum simplicitas et sinceritas pluris quam prudentia fit apud Deum. At versutiæ interdum expediunt illis, qui apostolico munere funguntur. Nam his interdum usus est magnus Paulus, pericula, quæ insidiatores intentabant, callide subterfugiens. Illa astutia commendatur, non tamen pertinet ad odorem bonæ fragrantiae.

Mel significet carnalem voluptatem, quæ quidem si non subditur legi, prorsus abjicienda est : sin vero inter legum limites, sicuti postulat legitimum matrimonium, carnis delectatio se contineat, non reprobatur : non tamen facit ad odorem bonæ fragrantiae, Domino, quemadmodum virginitas et continentia. Paulus enim inquit : « Ne defraudaveritis vos invicem⁴⁸. » Deinde illico subjungit : « Hæc dico propter intemperantiam vestram, et parcens vobis, non secundum præceptum⁴⁹. » De

At sal qui stypticam virtutem habet, et contrarius est melli, jubetur addi sacrificiis. Sal symbolum est prudentiæ, quæ restringit et exsiccatur voluptatem fluxam. Quapropter Paulus vult ut sermo noster sit conditus sale. Sic apostolis inquit Servator : « Vos estis sal terræ⁵⁰. »

Primum ipsa verba sunt examinanda, quæ in hunc modum habent : « Et fecerint unum de omnibus præceptis Domini, quod non fieri debet. » Si igitur percavit, hic est tenor verborum, sed mihi videntur in hunc modum distinguenda et pronuntianda : « Anima si peccaverit inconsulto, nec legis fecerit de omnibus præceptis Domini, quod faciendum est. » Sin autem volueris naturam legis speculari, fortassis aliqua præcepta occurrent, quæ non executioni mandanda sunt. Quapropter inquit Ezechiel : « Dedi vobis præcepta non bona, et mandata in quibus non vivent⁵¹. » Sed quæ sunt illa? Littera, quæ occidit, testamentum mortis in litteris, et ministerium mortis. Utraque vero tam littera quam spiritus sub eadem proferuntur voce. Alterum itaque fugiendum, et alterum faciendum fuerit. Hoc vel ex veteri patet testamento, ubi sacerdotes Sabbatum profanant dum in eo circumcidunt infantes forte. Partim igitur servatur, partim negligitur lex, dum sacerdotes operantur vulgusque feriat. Similiter David vescitur panibus propositionis. Præterea simulacra quædam vel effi fuere in tabernaculo testimonii, et in templo vise sunt imagines Cherubin. Ab Mose formatus et effectus est æneus serpens.

φίας ὁ λόγος διδόναι τοῖς ἀκάκοις ἐπαγγέλλεται. Διττὸν δὲ καὶ τὸ μέλι, ποιητὸν μὲν, ὡς ἐν γε τῷ φάναι, « Μὴ πρόσχε φαῦλη γυναικί· μέλι γὰρ ἀποστάζει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης. » Ἀγαθὸν δὲ σημαίνει γλύκασμα, ὡς ἐν τῷ, « Φάγε μέλι, υἱέ, ἄγχιθὸν γὰρ κηρίον, ἵνα γλυκανθῇ ὁ φάρυγξ. » Ἄλλ' ὁμως ἀπὸ κηρίου μὲν δέχεται ταῦτα ὁ νόμος, ὡς σίτον καὶ ἔλαιον, οὐ μὴν εἰς ὄσμην εὐωδίας προσεφέρετο τῷ Θεῷ.

frumentum et oleum. Non tamen offeruntur in

Τὸ μέλι σημαῖνον τὴν σαρκικὴν ἡδονήν, εἰ μὲν τὴν παράνομον, παντελῶς ἀπόβλητον· εἰ δὲ τὴν κατὰ νόμιμον γάμον, δεκτὸν μὲν, ἀλλ' οὐκ εἰς ὄσμην εὐωδίας, ὡς παρθενία τε καὶ ἔγκρατεια. « Μὴ ἀποστερεῖτε γὰρ ἀλλήλους, » εἰπὼν ὁ Παῦλος, ἐπήνεγκε, « Ταῦτα δὲ λέγω, διὰ τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν, καὶ κατὰ συγγνώμην, οὐ κατ' ἐπιταγήν. » Περὶ δὲ τῆς παρθενίας, « Μακαριωτέρα ἐστὶν ἔαν οὕτω μείνη. »

virgine talia verba facit : « Beatior est, si sic ma-

Ζητητέον περὶ τῆς φράσεως τί ἐστι, « Καὶ ποιήσουσι μίαν ἀπὸ πασῶν τῶν ἐντολῶν Κυρίου, ἧτις οὐ ποιηθήσεται. » Εἰ μὲν οὖν ἡμάρτηται, καταστατέον οὕτω· « Ψυχὴ ἔαν ἁμάρτη ἀκουσίως καὶ μὴ ποιήσῃ ἀπὸ πασῶν τῶν ἐντολῶν Κυρίου ἣν δεῖ ποιεῖν. » Εἰ δὲ κατὰ φύσιν ἔχει, ἐστὶ τάχα τινὰ προστάγματα Κυρίου ἃ οὐ δεῖ ποιεῖν. Διὸ καὶ Ἰεζεκιήλ φησιν, « Ἔδωκα αὐτοῖς δικαιώματα οὐ καλὰ, καὶ προστάγματα ἐν οἷς οὐ ζήσονται ἐν αὐτοῖς. » Εἴη δ' ἂν τὸ ἀποκτείνον γράμμα, καὶ ἡ διαθήκη τοῦ θανάτου ἐν γράμματι, καὶ ἡ διακονία τῆς κατακρίσεως. Ἄμφω δὲ διὰ τῆς αὐτῆς προστάττεται φωνῆς τὸ τε γράμμα καὶ τὸ πνεῦμα. Ὡν τὸ μὲν, ποιητέον· τὸ δὲ, οὐ. Τοῦτο καὶ ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς δὴλον, βεβηλοῦντων ἱσθίων τὸ Σάββατον, καὶ περιτεταμένων τυχῶν ἐν αὐτῷ· τοῦ μὲν λυομένου νόμου, τοῦ δὲ τηρουμένου· καὶ Δαβὶδ φαγόντος τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως· καὶ ἐκ τοῦ ὁμοιώματα γεγονέναι ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου, καὶ ἐν τῷ ναῷ τῶν Χερουβίμ, καὶ τὴν χαλκοῦν ἔσθιν ὑπὸ Μωϋσέως.

D

⁴⁵ Prov. v, 2, 5. ⁴⁶ Prov. xiv, 15. ⁴⁷ Matth. x, 16. ⁴⁸ I Cor. vii, 5. ⁴⁹ ibid. 6. ⁵⁰ ibid. 40. ⁵¹ Matth. v, 15. ⁵² Ezech. xx, 25.

331 Si autem fuerit sacrificium salutis munus ejus, etc. Anima igitur illa dicitur inconsulto, vel præter voluntatem delinquere, cum sub prætextu religionis id observat, quod non observandum est. Opus igitur habet hostia, cuius interventu peccati veniam impetret. Illi vero non opus est hostia, qui inconsulto quid facit, sicuti Paulus, qui factus est Judæus ut Judæos lucrifaceret, et circumcidit Timotheum.

ΑΙ δὲ τοῦ σωτηρίου θυσίαι, ἃ; ἕτεροι εἰρηνικῶν ἄ
ἐρμηνεύουσι, διτταί τινες ἦσαν, σωτηρίου αἰνέσεως, καὶ σωτηρίου ἐκουσιασμοῦ, ὡς ἔρει προΐων. Οὐσαὶ δὲ χαριστήριοι ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς καὶ τῇ εἰρήνῃ τῇ παρὰ Θεοῦ, ἐλάττω τῶν ὀλοκαυτωμάτων ἔχουσι ἀξίαν. Μερικὴν γὰρ, ἀλλ' οὐχ ὅλου δηλοῦσιν ἀνάθειαν. Ὅθεν, οὐκ ἀρβένων μόνον εἰσιν, ἀλλ' ἡδὴ καὶ θηλέων. Καὶ ἐπάνω τῶν ὀλοκαυτωμάτων αἱ ἐξ αὐτῶν ἀπαρχαὶ καίονται. Οὕτως οἱ ἐκ μέρους ἀνακειμένοι τῷ Θεῷ διὰ τῶν παντελῶς ἀνακειμένων προσάγονται, καὶ ἐξαιρέτως ἐν τῇ Χριστοῦ προσαγωγῇ. propter etiam femellæ, quæ in cæteris rejiciuntur, hoc loco maclantur : præterea supra holocaustis concremabantur primitiæ illarum hostiarum. Sic patet ex hoc typo, illos, qui non toti sunt dedicati Deo, offerri et consecrari Deo per istos, qui toti, quanti quanti sunt, devoti et dediti sunt Deo : excellenter autem per Christi oblationem prorsus offerimur Deo.

Addebatur sacrificio seum per ventrem dispersum, quod quidem valetudinem et robur mentis significat. Huc accedebat viscerum pinguedo, qua docemur mentem ipsam spiritus pinguedine decenter macerari. Quapropter ea res porrigitur ad odorem bonæ fragrantia. Aufertur quoque pinguedo, quæ in femoribus residet qua re complectitur omnem virtutem, quæ adjuvat hominis creatione. Adimuntur et renes, significantes mentis vim qua discernit bonum a malo. Tales enim sunt et renes, qui secernunt superfluos humores a spermate, quod utile est ad procreandum hominem. Huc dirigi potest testimonium Pauli dicens : « Omnia probate, quod bonum est tenete ». Sancti etenim sunt probati trapezitæ. Illud ipsum indicans David, ait : « Tu possedisti renes meos, Domine ». Hepatis vesicula cupiditatis suavitatem, vel potius totam significat secundum illum, qui in Psalmis dixit : « Coram te est omnis cupiditas mea ». Animalium tres species, quæ immolantur Deo, designant eorum, qui rem sacram faciunt, incrementa prima, media et ultima, secundum rationem terræ, quæ nunc centuplum, nunc sexagecuplum, nunc trigecuplum fructum profert.

Anima si peccaverit coram Domino inconsulto, etc. Notandum existimo, quod Scriptura vocat peccata etiam illa, quæ inconsulto et ignoranter delinquimus. Peccatum inconsulto commissum est, quod quis putat non tale esse. Tale erat Sauli delictum, cum jejunium imperasset. Christi autem typus est vitulus irreprehensibilis. Siquidem Christus culpa est vacuus omni. In quo princeps hujus mundi nihil invenit. Ille immolatus est, ut expiaret sacerdotis et populi delicta : et ut exsolveret parva et magna peccata, et ut Ecclesiæ delicta tolleret. Quapropter adducitur ad ostium tabernaculi. Præterea Christus ingressus in Sancta sanctorum per suum sanguinem, patefacit omnibus, qui in hoc mundo ætatem agimus, januam, per quam introeamus in sempiterna gaudia. Septies aspergitur sanguis, quæ re significatur penitus a peccatorum labe esse repurgatus vere pius, et sisti a Christo in conspectum Dei. Haud dissimili ratione illo cruore consperguntur cornua altaris ex adverso aræ, unde se videndum exhibebat Deus. Nam Pater pacatus per mortem Filii, eum ceu gratissimum excipiebat odorem. Siquidem benigno vultu, quemadmodum sacrificium Abeli, aspexit sacrificium Filii. Ara vero inter cætera etiam bonæ fragrantia indicium est. Præterea egressus porta pro nobis ultimum sustinuit supplicium, sicuti testatur Paulus, dicens : « Sanctificans semetipsum », sive consecrans. Hujus vocabuli significatio magis elucescit ex illo Scripturæ eloquio : « Laqueus est viro, si præcipitanter quid de suo sanctificaverit. » Unus scilicet Christus pro nobis omnibus mortem perpessus est, quemadmodum evidenter docet Scriptura, ut nos, qui nunc vita fruimur, non nobis, sed Christo, qui pro nobis mortis discrimen adiit et resurrexit, vivamus. Virtutes quæ in Christo sunt, fundunt suavissimum odorem, ut admonent intestina, quæ in ventre occultantur, sicuti virtus in mente.

Ἐπισκέψῃ δὲ, εἰ δυνατόν, ἐκουσίως ἀναλαβόντα Β
τὴν τοῦ λαοῦ ἁμαρτίαν τὸν ἀρχιερέα λέγεσθαι ἁμαρτάνειν. Ἐπεὶ τὸν μὴ γνόντα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, ἀντὶ πληρώματος ἑαυτὸν κενώσαντα, ἵνα τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἄρῃ, καὶ τὰς νόσους βασιτάσῃ ὡς ὑποληφθῆναι παρ' ἡμῶν εἶναι ἐν πληγῇ καὶ ἐν κακώρει. Προσάγει δὲ μόσχον, τὸ γένοιον

Interim diligenter attende, an Scripturæ sacræ proprietates ferre possit, ut pontifex dicatur peccare, qui in semetipsum transmovit peccata populi, siquidem ille, qui peccatum non noverat, pro vobis peccatum fecit. Qui omni virtute, quasi quoddam copiarum cornu affluebat, semetipsum exinanivit, ut peccata nostra tolleret, et infirmitates

²² 1 Thess. v, 21. ²³ Psal. cxxxviii, 13. ²⁴ Psal. xxxvii, 10. ²⁵ Hebr. xiii, 12. ²⁶ 1 Thess. v, 10. ²⁷ 1 Cor. v, 21. ²⁸ Philipp. ii, 7.

nostras portaret. Proinde a nobis potest accipi, ut **A** αὐτοῦ σῶμα τὸ ἀμάρτανον ἐκ Πνεύματος γὰρ ἁγίου· fons abundans, et iterum quasi exinanitus et vacuefactus. Vitulum immolavit, cum corpus suum **Β** ὁδὸν τοῦ ἀμώμου δηλοῦται. Οὐ τῆ κεφαλῆ τὴν χεῖρα ἐπέθηκεν, ἵνα περικαθάρῃ τὴν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ φθᾶσαν εἰς αὐτὸν ἀμαρτίαν. terrenum, ab omni peccati macula purum (conceptus namque fuit de Spiritu sancto, ut declaratur per dictionem, *irreprehensibilis*), in crucis ara obtulit. Capiti imposuit manum, ut tolleretur populi peccatum, quod in ipsum erat derivatum.

Si autem universus cæcus filiorum Israel, etc. Ignorantia intelligitur legis. Aut si forte quis majore vi adactus fuerit in legem committere. Quapropter vociferatur David : « Ne memineris peccatorum juventutis meæ, et ab ignorantia mea absolve me ⁶⁵. » Similiter et Job incusat benignum Deum, inferendo : « Quare non induxisti oblivionem iniquitatis meæ, et attulisti purificationem peccati mei ⁶⁶? » Omnis synagoga Judæorum ignoranter deliquit, clamans : « Crucifige, crucifige enim. » Latuit hanc Synagogam sermo Dei caro factus. Fecerunt igitur, quod haud faciendum erat, scilicet immolantes in Paschæ festo veram ovem. Præterea lex præmonstrat sub hoc typo, nos in solo Christo per fidem assequi peccatorum abolitionem. Hic etenim instar vituli, ut habent prophetæ verba, peccata nostra in se transtulit. Id si quidem edocemur, dum videmus mactato vitulo imponi manus ad tabernaculum, ut scilicet nobis aditum per suum sanguinem præstruat ad Patrem, dum videlicet introivit in Sancta sanctorum, et unica oblatione perfectos reddidit in perpetuum sanctificatos. Nam aspersio sui sacrali cruoris Ecclesiam abundanter sanctificavit. Proinde præcipitur : « Septies asperge. » Nam inquit : « Accessimus ad Jerusalem cœlestem, et ad ecclesiam primogenitorum, qui conscripti sunt in cœlis : et ad sanguinem aspersionis meliora loquentem, quam loquebatur sanguis Abel ⁶⁷. Sanguis enim Abeli debacchabatur in homicidam. At sanguis Christi pro nobis dixit apud Deum. Sanguis vero affundatur basi aræ, quia sanctus reputabatur. Christus totus intra et totus extra sanctus est. Proinde totus et integer, ceu hostia mactabatur. Cæterum, ut docet Apostolus, extra portam passus est ⁶⁸ : imperatque ut ad hunc exeamus portantes ejus opprobrium, id est crucem, quam pro nobis et propter nos amaram sustinuit. Sic Christus quoque jubet, dum inquit, ut tollamus crucem nostram, et ipsum consequamur ⁶⁹. Quod Paulus ait : « Extra portam, » æquipollet huic : extra mundum. Nam si volumus sequi duces Christum, repudium mittendum erit vitæ, quam agimus peccatis conspurcatorum in hoc mundo. Nam **333** haud ab re idem Apostolus dicit : « Mundus mihi crucifixus est, et ego mundo ^{65, 66}. » Nam licet in terra simus corpore, tamen conversatio nostra in cœlis est ⁶⁶. Divini ignis substantia mutat et transformat sua virtute ea, quæ conservanda erant de vitulo allegorico : interium tamen conservat id, quod residuum erat ex mutatione. Qui inquinati erant consequantur puritatem aspersione aquæ cinere juvenæ temperatæ. At nos sanctos præstat passio Christi interventu aquæ conscientiam nostram repurgans, quemadmodum Scriptura monet : « Lavamini, puri estote ⁶⁶. » — « Si autem princeps peccaverit, » etc. Si princeps et populus pariter culpa fuerint infecti, aut populus, qui imperio regitur, solus : culpa aboletur mactato vitulo. Sin vero princeps solus sibi culpam asciverit, cæso juvene hircu, non hædo aut capro, peccatum eluit. Hircus ille juvenis adultiore sit ætate quam hædus, et infirmiore quam caper adultus. Hircus qui ob delictum principis immolatur, significat corporeos ejus affectus penitus esse exstirpatos. Carnes, quæ committentur igni, peccati remissionem operantur : nec tamen prius id accidit, quam hirci vita, quæ per sanguinem insinuat, oblata fuerit Deo. Qui de populo unus fuerit, et peccatum sibi contraxerit, non masculo sacrificio, sed femineo Numen placat. Nam pro modo et qualitate delictorum hostiæ cædi solent. Sic semetipsum immolavit Christus pro peccatis nostris in ritandis ceu vitulus, qui inter graves et magnas numeratur victimas. Siquidem ubi exuberavit peccatum, ibi magis exuberavit gratia. Pro singulis autem occubuit magis ut hædus quam ovis, quod peccatoribus et iniquis propter nos assimilaretur. Iniqui etenim typus est hædus, sicuti sterilis et prolifico semine vacuus. Quapropter Christus iniquos a sinistris ceu hædos collocabit. Christus pro nobis instar ovis occisus est propter suam patientiam et mansuetudinem. Nam ut ovis ad cædem ductus est ⁶⁷. Pro delicto principis mascula hostia, at pro delicto ejus, qui imperio gubernatur, femella trucidatur. Siquidem mas dominationem et femella subjectionem, designant. Pari ratione respondet delinquentibus Christi gratia. Alicubi enim nihil differunt principis et subditi peccata. Quamobrem majore propulsantur hostia. Cæterum in Christo utraque perspicitur. Nam princeps censet, quatenus est Deus : et in subditorum numero ponitur, quatenus reputatur homo. Itaque et nunc minor hostia pro principe mactatur. Siquidem caper nec taurus aræ admovetur. Haud dissimili ratione nec sanguis illinitur interiori aræ. Nam pro cuiusque dignitate Christus offertur : et unusquisque pro semetipso.

Partiaria sacrificia nobis subveniunt per holocausta : Nec non cæduntur victimæ peccati ubi offeruntur et holocausta. Illorum primitiæ imponuntur holocaustis. Nam qui particulariter particeps est Christi, ipsum tenet totum quemadmodum pro **B** Βοηθεῖται πάλιν τὰ μερ. καὶ διὰ τῶν αὐτοτελοῦν. Καὶ σφάζεται μὲν τὰ περὶ ἀμαρτίας ὅπου τὰ ὀλοκαυτώματα· τίθεται δὲ ἡ ἀπ' αὐτῶν ἀπαρχὴ ἐπάνω τῶν ὀλοκαυτωμάτων. Ὁ γὰρ Χριστοῦ μετέχων μερικῶς, διὰ τὸ τελείως ὑπὲρ ὄλου τοῦ κόσμου δεδότε

⁶⁵ Psal. xxiv, 7. ⁶⁶ Job x, 14. ⁶⁷ Hebr. xii, 22, 24. ⁶⁸ Hebr. xiii, 12. ⁶⁹ Marc. xvi, 24.

^{65, 66} Galat. vi, 14. ⁶⁶ Philipp. iii, 20. ⁶⁶ Isa. i, 20. ⁶⁷ Isa. liii, 7.

αὐτὸν μετέχει καὶ αὐτός. Ἄμεινον δὲ λέγειν, ὡς ἂν
 ἔνω μὲν περὶ ἱερέως ὁ μόσχος, ὡδὲ μέντοι περὶ
 ἄρχοντος.

Σημειωτέον, ὅτι οἷα θυσία γίνεται ὑπὲρ ἱερέως
 ἀμαρτόντος, τοιαύτη καὶ ὑπὲρ ἀμαρτόντος λαοῦ, οὐ
 μὴν δὲ καὶ τοῦ ἄρχοντος· ὡς εἶναι δῆλον, ὅτι μεί-
 ζων ὁ ἱερεὺς τοῦ ἄρχοντος, καὶ ὁ λαὸς ὁμοίως.
 Ὅθεν παρὰ τοῖς ἀρχαίοις ἔνιοι τῶν βασιλέων καὶ
 ἱερέων ἀξιώματα περιετίθεσαν ἑαυτοῖς· (5) τὸ δὲ
 περὶ ἐκάστου τῶν ἐκ τοῦ λαοῦ, θῆλυ. Ἔστι γοῦν ὁ
 λαὸς ἐν σχήματι θηλείας πρὸς τοὺς ἄρχοντας· ὅτι
 τὸ ἄρσεν ἡγεμονικόν, τὸ δὲ θῆλυ ὑπήκοον. Πλὴν
 ὁμοῦ γε σύμπαρ ὁ λαὸς τῷ ἀρχιερεῖ ἐξομοιοῦται.
 Siquidem mas damnationem et femella subjectionem designant. Insuper plebs omnis pontifici
 assimilatur.

Quapropter priscis temporibus, quidam reges sacerdotali dignitate semetipsos ornaverunt.

Ἐκ τοῦ λαοῦ δὲ τῆς γῆς, ὡς δυνος καὶ β
 λαοῦ οὐρανοῦ, αὐτοῦ τοῦ λαοῦ τῆς γῆς· ἐν ἐλαχίστῳ
 γενομένου πιστοῦ τῆ γῆ, ἀναλαμβανομένου εἰς οὐ-
 ρανόν, ἵνα γένηται λαὸς οὐρανοῦ. Ἡ μία δὲ ψυχὴ
 μετὰ τὴν πλημμέλειαν γνοῦσα τὴν ἀμαρτίαν προσ-
 φέρει τὴν θυσίαν, καὶ οὐ πρότερον τῆς γνώσεως
 γίνεται ὁ ἱλασμός καὶ ἡ ἄφεσις. Ὅπερ ἐπὶ μόνου
 τοῦ ἀρχιερέως οὐκ εἶρηται. Οὐ γὰρ ἀγνοῶν ἔρχεται
 εἰς ἐπίγνωσιν.

Τὸ, « Εἰς ὁσμὴν εὐωδίας, » ἐπὶ μόνου τοῦ ἡμαρ-
 τηκότος λέγεται λαϊκοῦ, παρὰ τὸν ἱερέα, καὶ τὴν
 συναγωγὴν, καὶ τὸν ἄρχοντα.

Si anima peccaverit, et audiverit vocem juramenti, etc. [V, 5.] Primo loco ponit negationem peccati,
334 deinde subdit ipsum peccatum. Bisariam autem hic locus intelligitur: aut si quis aliquem cognov-
 erit pejerasse et productus testis, ut id peccatum indicet, et id celare in animum induxerit. Hac ter-
 giversatione peccatum sibi non parvum conflat. Aut si quis jurejurando adactus, ut aliqua, quæ oc-
 culta sunt, proferat, cunctatur ea, licet sciat palam facere, a peccato haud immunis est. Nam si quis
 non indicet delinquentem, nec observet delatum auctoritate judicis jusjurandum peccatoris peccatum
 in se transfert. Haud enim solum nos a peccatis abstinere oportet, sed redarguendo et indicando pec-
 cati radix incidenda est. Scriptura namque sic nos cohortatur: « Nolite communicare operibus tene-
 brarum infrugiferis; imo quod poteritis illa opera reprehendite et refellite⁶⁸. » Alibi eadem Scriptura in-
 quit: « Plane occide peccatores terræ, ut extirpes ex civitate Domini omnes patrantes injustitiæ
 opera⁶⁹. » Præterea legitur: « Judicio justo judicate et asserite injuria circumventum⁷⁰. » Illic, qui
 reticet peccatum alterius contempta religione jurisjurandi, conjunxit illum, qui inquinatur contactu
 immundi et impuri hominis. Quemadmodum non suo apte ingenio ille conspurcatur, sed alterius conta-
 gio, sic qui obicit peccatum alterius, quod retegendum erat, contaminatur illicito, ceu re aliqua im-
 munda, silentio. Una igitur opera nobis hic commemorat et typum et veritatem hoc typo velatam. Cæ-
 terum peccatum illud evanescit, si intercesserint enuntiatio et victima. Monet siquidem Scriptura in
 hunc modum: « Dic tu primum iniquitates tuas, ut justificere⁷¹. » In psalmis scriptum est: « Dixi:
 Enuntiabo contra me peccata mea Domino. Et tu gratiam fecisti impietati cordis mei⁷². » Verum hoc non
 satis fuisset ad oblationem peccati, si non pro nobis mortis periculum adisset Christus. Septies sangui-
 nem aspergere præcipit Moses: quia ex septem guttulis virtute et efficacia sanguinis ex universo sæculo
 hoc sursum rapi hominem. Immolati passeris caput non penitus resecat. Nam mors Christi non divisio-
 nem perficit, sed unionem charitatis inducit. Quapropter nec agni paschalis carnes foras efferebantur ex
 ea domo, in qua edebantur. Christus non divisus est, sed unus et totus singulis et omnibus inest. Ipse
 siquidem est pax nostra conjungens nos invicem, et Deo copulans. Tabernaculum quoque irroratur
 sanguine, qui typus significat Ecclesiam. Turtur unus pro peccato occiditur: alter in holocaustum ce-
 dit. Ambo significant Christum, qui pro nobis est preemptus, et in odorem bonæ fragrantiae ceu holo-

⁶⁸ Ephes. v, 11. ⁶⁹ Psal. c, 8.

⁷⁰ Deut. i, 16.

⁷¹ Isa. xliii, 26. ⁷² Psal. xxxi, 5.

NOTE.

(5) Τὰ ἐπόμενα ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ κεῖται.

caustum Patri est oblatum. Præterea ut pretium, quo omnium vita redimereetur, seipsum obtulit admo-
tus aræ ut certissima propitiatio et expiatio peccatorum nostrorum. Simile non additur vel oleum vel thus.
Quia pro peccato offertur. Peccatum autem neque lætitiæ neque bonam fragrantiam præ se fert. Simile
est materia, ex qua panis paratur. Vitæ vero typus est panis. Cæterum per Christum etiam peccatum in
lætitiæ vertitur, ubi illo fuerint nostri animi liberati. Nam sacerdos volam implens simila, eam inspergit
holocaustis, iterum partem per totum corroborans. Residuum sacerdoti traditur, ut inde alatur, sicuti etiam
expetit munus similitæ. Illic sacerdotem participem aræ reddit; hic efficit ut sacerdos peccanti auxilium
ferat, ne peccati contactu penitus pereat. Hoc autem illud est, quod Paulus ⁷² vocat datum et acceptum.

Qua ratione affinis est pœnæ, qui juravit se malefactorum, et oblivio obrepens ab maleficio eum submovit? Non hic plectitur, quod nullum scelus patriverit: sed crimine tenetur, quod temere juraverit. Cum autem homo compositus sit ex carne et spiritu, neutrum nominare sustinuit. Neutrum siquidem peccare solet. « Nam spiritus concupiscit, quæ sunt contraria carni, habetque hos fructus, gaudium, charitatem, pacem ⁷³, » etc. Suapte natura spiritus bona censetur arbor. At caro, quæ concupiscit adversus spiritum, legi Dei non subicitur, neque enim potest. Cum igitur caro nesciat neque possit subdi Deo, quæ ratio concedit ipsam peccare? Proinde proprie prædicatur de anima: « Anima quæ peccaverit, ipsa morietur ⁷⁴. » Non idem de spiritu pronuntiat. Quod vero Deus potest animam et corpus perdere in gehenna ⁷⁵, » non intelligendum, quasi corpus sit natum suapte natura ad virtutis opera **335** edenda: sed quod sit causa animæ, ut peccato commaculetur. Cæterum ~~valde~~ considerare utrumque tam seminantem in spiritum, quam serentem in carnem; nam ille vitam æternam, hic æternum metit interitum. Si autem differunt seminans et semen, et id in quo seritur, necessario videtur sequi animam esse, qua in utrumque semen spargat. Siquidem omne certamen inicitur in hoc, ut anima nanciscatur salutem. Quapropter undique et ubique dici videmus in Scriptura: « Anima si peccaverit. »

In rationem autem delinquent, imò maximo peccato se obstringunt, quotquot manifestam inficiantur veritatem, Christumque non confitentur coram magistratibus et Cæsaribus. Cæterum singulatim explicemus commemoratas immundities. Universaliter primo dicitur: « Quicumque contrectaverit omnem rem puram, » et quicumque, ut habet versio Theodotionis, *inquinaverit se verbo impuro*, aut, ut vertit Aquila, *qui conspurcaverit se verbo aliquo inquinato*, etc. Violatur contactu immundi verbi vel facti qui alium quam Dei sectatur sermonem. « Eloquia enim Domini eloquia sunt pura, ⁷⁶ » etc. At eloquia, quæ non promanant ex fonte Christo sunt impura. Cadaver hoc loco vocitat hominem, qui plane mortuus est si cogites divinam politiam. Cum tali etiam cibum capere prohibemur. A bestiis laceratum intellige, quidquid adversarius noster diabolus, qui existimatur fortis venator, violenter ceperit. « Nam obambulat instar leonis rugientis, et quærentis nos deglutire ⁷⁷. »

Sed quia interdum accidit, ut ab bono pastore duo crura vel auricula aliqua vindicetur, non abs re dicitur: « Immundum a bestia laceratum. » Nam non reputandum est a bestia captum, quod fuerit substractum et ereptum ore leonis.

Mortuum vero reptile haud absurde dixeris aspidentem ejusque prolem. Aspis adventum Christi (juxta prophete vaticinium) ita mansuescet, ut infans sine periculo accessurus sit ad ejus cavernam, et sine damno porrecturus manum ad nidum naturum

Πῶς δὲ ὑπέσθουος καὶ ὁ κακοποιεῖν ὁμῶσας, καὶ λήθην λαβῶν; Οὐχ ὅτι μὴ ἐκακοποίησεν, ἀλλ' ὅτι ὤμοσε. Τοῦ δὲ συνθέτου ἀνθρώπου, οὔτε τὸ πνεῦμα εἶπεν, οὔτε τὴν σάρκα. Οὐδέτερον γὰρ πῆρυκεν ἀμαρτάνειν. « Τὸ μὲν γὰρ, ἐπιθυμεῖ κατὰ τῆς σαρκός, καρποὺς ἔχον ἀγάπην, χαρὰν, εἰρήνην, » καὶ τὰ ἕξης. Φύσει δένδρον ἀγαθὸν τυγχάνον· ἡ δὲ, ἐπιθυμοῦσα κατὰ τοῦ Πνεύματος, τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται. Οὐδὲ γὰρ δύναται, δύναμιν οὖν οὐκ ἔχουσα ὑποταγῆς πρὸς τὸν Θεόν, πῶς ἂν ἀμαρτοῖς; ἰδίᾳ δὲ περὶ ψυχῆς εἰρηται, « Ψυχὴ ἡ ἀμαρτάνουσα, αὐτὴ ἀποθάνεται, » οὐ τὸ πνεῦμα. Εἰ δὲ « δύναται καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα Θεὸς ἀπολέσαι ἐν γενένη, » οὐχ ὡς πεφυκὸς κατορθοῦν, ἀλλ' ἴσως ὡς αἰτιον τῆ ψυχῆς ἀμαρτίας. Σκόπει δὲ καὶ τὸν σπειρόντα εἰς τε τὸ πνεῦμα καὶ τὴν σάρκα· ὡς ὁ μὲν, ζῶν μόνον ἀλόνιον· ὁ δὲ, θερίζει φθοράν. Εἰ δὲ ἕτερον τὸ σπείρον, καὶ τὸ σπάρειν, καὶ τὸ ἐν ᾧ σπείρεται, ἀνάγκη ψυχὴν εἶναι τὴν ἐν ἑκατέρῳ σπείρουσαν, περὶ ἧς ὁ πᾶς ἀγών, ἵνα σωθῆ. Ὅθεν πανταχοῦ, ψυχὴ ἐὰν ἀμαρτή, λέγεται.

Ἐπὶ τῶν θηριαλῶτων ἐστὶ ποτὶ τὸ, ἤδη ἀλόντα δύο σκελῶν, ἡ λοβοῦ ὠτίου, « Ὑπὸ τοῦ καλοῦ πειμένος ἀνιμῆθηναι. » Διὰ τοῦτο ἴσως εἰρηται τὸ, ἡ θηριαλῶτου ἀκαθάρτου. Οὐχ ἔτι γὰρ θηριαλῶτον τὸ ὑπὸ τοῦ ποιμένος ἐκσπασθῆν ἐκ στόματος λέοντος.

Θησιμαῖον δὲ ἕρπετον λέγεται ἂν ἀκαθάρτον πᾶσα ἀσπίς, ἡ ἔκγονα ἀσπίδος μετὰ τὸ ἡμερωθῆναι τῆ παρουσίᾳ Χριστοῦ οὕτως, ὥστε παιδίον νήπιον ἐπὶ τρώγλην αὐτῶν, ἡ ἐπὶ κολίτην ἐκγόνων αὐτῶν τὴν χεῖρα ἐπιβαλεῖν, χάκεινα ἡμερωθέντα μὴ λυμαίνε-

⁷² I Cor. iv, 11. ⁷³ Galat. v, 17, 22. ⁷⁴ Ezech. xviii, 4. ⁷⁵ Matth. x, 28. ⁷⁶ Psal. xi, 7. ⁷⁷ I Petr. v, 8. ⁷⁸ Psal. lvi, 5.

οθαι τὸ παιδίον, παλινοδρομήσαντα ἐπὶ τὴν κακίαν, A ejus. Serpentes illi cicurati, non damnum aliquod importabunt : nec ad pristinam recurrent feritatem, sed qui vitæ finis idem et mansuetudini illorum sit futurus.

Ἦς ἔστιν ἄψασθαι κτηνῶν καὶ ἑρπετῶν ἀκαθάρτων θνησιμαίων, οὕτως ἔστιν ἄψασθαι ποτε καὶ ἀκαθαρσίας ἀνθρώπου, ὅταν λάβῃ τις ἀπὸ τοῦ ἐν ἐτέρῳ μολυσμοῦ.

Itaque licebit aliquando contractare reptilia impura et mortua. Sic aliquando eveniet, ut quis contractet immunditiam hominis, scilicet si quis incestetur a pollutione, quæ alii inest. Verum ubi maculæ impuritatem cognoverit, oblato sacrificio eam dissolvat.

Et peccaverit imprudenter in sanctis Domini, etc. [V, 17.] Scilicet si quid ex illorum numero, quæ consecrata fuerint Domino expilaverit sacrilege, aut vota non solverit. Inquit etenim : « Fili, si voveris votum Domino, ne cuncteris id persolvere. Melius est non vovere, quam vovisse, et vota non persolvere⁷⁷. » Etiam David canit : « Vovete, et reddite vota Domino Deo vestro⁷⁸. » At aries, qui emebatur ad sacrificium, typus est Christi. Hunc Judæorum principes proditum emerunt triginta argenteis. Ille nos absolvit a peccatis, quæ etiam in Deum commisimus.

Et [efellerit depositum proximi sui, etc.] VI. 2.] Per Christum tolluntur delicta, quibus injurii fuimus fratribus nostris. Hic enim perfecte et absolute nos emundavit, secundum tenorem sequentis eloquii, cujus Christus ipse auctor est : « Qui credit in me, habet vitam æternam, et in condemnationem non venit, sed transivit ex morte in vitam⁷⁹. » Fidelis igitur virtute fidei evasit sua crimina. « Deus siquidem est, qui justificat : quis igitur, qui condemnat⁸⁰ ? » Verumtamen satisfaciendum re ipsa injuria affectis fratribus, ut possimus assequi justificationem, quæ per Christum nobis obtingit. Ad eum modum Zachæus⁸¹, cum se recipi vellet in gregem discipulorum Christi, promittebat se quadruplum suorum bonorum, si quem defraudasset, restitutum. Sic quis exclamare quit : « Paratum cor meum, Deus⁸². » Hoc est holocaustum, quod in corde incendi et ardere vult. Perpetuum ignem, qui non exstinguatur, in ara flagrare desiderat. Non autem intelligit quemlibet ignem, sed suum, qui cœlitus affertur. Nam divina natura sub imagine ignis **336** nobis proponitur. Ara est Christus cujus opera accedimus ad Deum Patrem. Conspicatus est quoque Joannes Spiritum Dei descendentem : e cœlo sub specie columbæ, et manentem super ipso⁸³. Cæterum per ignem nobis demonstratur Spiritus, ut idem Joannes iterum testatur : « Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et igne⁸⁴ ; » igne, inquam, qui omnem vestræ animæ maculam absumet. Nam de Christo scriptum est : « Ecce ipse ibit ut ignis conflatoris, et ut herba fulionum⁸⁵ ; » veniet, inquam, conflans et repurgans, quemadmodum argentum et quemadmodum aurum. Spiritus autem ejus, quatenus Deus est, peculiaris existimatur, quemadmodum et ignis aræ adjudicatur ratione legis. Verum particeps Spiritus sancti reputatur sicuti homo. Poteris intelligere aram Dei etiam illas, qui dedicati sunt Deo, quorum ignem non vult exstingui : imo exoptat eos semper videre spiritu ferventes, nec unquam astrictos frigore voluptatum. Hæc enim certa forma est rationalis cultus, quem Deus sibi exhiberi cupit. Cinerem non vult projici a quibuslibet sine delectu : huic muneri deputantur sacris initiati. Nam etiam villa et contempta officia præstare Deo nemo dedignetur. At aram contractare profani non audent. Nec tamen permittitur, ut sacra palla vestiti cinerem exportent. Periculum enim foret, ne hæc inquinaretur contactu immundo. Proinde inquit Ezechiel : « Cameræ aquilonares et cameræ australes, quæ sunt in planitie intercisionis, sunt cameræ sanctæ, ubi comedent sacerdotes, qui accedunt ad Dominum, Sancta sanctorum : ibi relinquunt Sancta sanctorum, et oblationem Minha, atque nostiam pro peccato et pro delicto : quia locus sanctus est. Et quando sacerdotes ipsi ingrediuntur, non egredientur de Sancto ad atrium exterius, sed ibi reponant vestes suas, in quibus ministraverunt. Sunt enim sanctæ : atque aliis vestibus sese induant, et accedant in locum ubi est populus⁸⁶. » Nam lex avet in locum aliquem segregatum recondere id, quod insigniter fuerit sanctum. Quapropter edicit : « In loco sancto in atrio tabernaculi testimonii edent sacerdotes reliquias similæ in aram positæ. » Hoc pacto ostendit se verum cultum, quo Deus coli desiderat, mysticis velare verbis. Nobis autem major obtigit sanctificatio, ut qui arctiore et propiore vinculo devincti simus Deo.

Quemadmodum adveniunt in locum sacrum major obvenit sanctimonia, quam illi, qui procul ab loco sancto abest : sic nos majore abundamus sanctitate. Cæterum natura corporum sive personarum quoque differentiam habet. Nam ait : « Omnes mares, qui fuerint nati genere sacerdotali, vescentur sacrificio similæ. » At nobis non est vel masculus vel femella in Christo Jesu : verum judicamur respectu habito virtutis, secundum quam vel firmi vel infirmi apparemus. Omnis qui attingebat res Deo consecratas, sanctificabatur et ipse. Nobis vero porrigitur sanctimonia, si Christum contractaverimus vero animi proposito. Ad eum modum mulier, quæ infestabatur sanguinis profluvio, tetigit Christum, et salutem est consecuta. Holocaustum significat eum, qui se totum consecrat et addicit cultui divino. Nec tamen

⁷⁷ Eccl. v, 3, 4. ⁷⁸ Psal. lxxv, 12. ⁷⁹ Joan. v, 24. ⁸⁰ Rom. viii, 33, 34. ⁸¹ Luc. xix, 8. ⁸² Psal. cvii, 2. ⁸³ Joan. i, 32. ⁸⁴ Ibid. 33. ⁸⁵ Malach. iii, 2. ⁸⁶ Ezech. xlii, 13, 14.

rejiendus et contemnendus est is, qui vel ex parte, ut ostendit manipulus sacerdotis, devotus est Domino. Hoc sacrificium esse oportet odoratum, ut cui adjicitur thus et oleum : quorum alterum bonam indicat spem, alterum vitam morum gravitate conspicuam, quæ nunquam obliviscitur Dei. Hæc vita est munda omnique malitiæ caret fermento. Neque enim Salvator probat et mundam judicat orationem, quæ in foro ostentandi gratia funditur. Nec recipit jejunium hypocriticum, nec collaudat misericordiæ opera, quibus quæritur externa laus. Peccatum hoc loco nominat si scienter delinquamus ; delictum vocat, si ignoranter peccemus.

Hoc sit donum Aaron et filiorum ejus, etc. [VI, 20.] Sacrificium sacerdotis integrum sit requiritur, nec ex parte offertur : totoque die durat. Nam sacerdotes non Deo mundoque, ut reliqui, servantur ; sed toti sunt mancipati Domino. Huic prorsus **337** sunt quasi impacti, ab ejusque amore nunquam avelli queunt. Ita se rem habere argumento est Apostolus, dicens : « Una cum Christo crucifixus sum. Vivo autem non amplius ego, sed in me vivit Christus ⁹⁹. » Sartago indicium et nota est doloris. Quod friget et maceratur oleo, signum est immensæ lætitiæ, quam nobis elargitur certa spes in Deum. Quod ex fragmentis conflatur, argumentum est satis magnum, cor quidem sanctorum facile prolabi in voluptates, et facillime inde retrahi et humiliari : nec esse contumax et intractabile. Nam David ait : « Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet ⁹⁹. » At diaboli cor congelatum riget instar lapidis, et ut incus, quæ nullis malleorum verberibus et ictibus mollescit. Præterea docentur filios decere, ut sint imitatores parentum sanctorum, similiter, ut parentes, holocausto rem sacram facientes.

Ephi et chœnix sunt synonyma et eandem mensuram significant. Est autem chœnix mensura continens urceum et partem urcei minimam. Α Οφι δὲ καὶ χοίνιξ ἓν ἐστὶ μέτρον, διττῷ ὀνόματι προσαγορευόμενον. Ἔστι δὲ δύο ξεστῶν καὶ ποστῆ-
μορίου.

In loco ubi mactant holocausta, mactent sacrificium pro peccato, etc. [25.] Victima, quæ pro peccato occiditur, solus est Christus, qui per omnia sanctus habetur. Idcirco cæditur in loco, quem occupant holocausta. Nam « cum iniquis reputatus est ⁹⁹; » cæterum mors ejus sancta celebratur : et quemadmodum Deus deorum est filius : ita et Sanctus sanctorum adorandus est. Siquidem quatenus Deus est, universam creaturam sancto Spiritu renovat et sanctificat. Vescitur autem sacrificio pontifex, qui rem divinam facit. Unusquisque etenim sacerdos vindemiabit et colliget fructus suorum laborum : et remunerationem sui ministerii accipiet.

In sanctis locis eduntur, etc. [26.] Nam in Ecclesiis offeruntur mystica. Sanctum præstat eum tale sacrificium, qui contingit ipsum : nec non sanctitati trahit ex sanguinis aspersione. At vasa et instrumenta quæ huic negotio deserviunt, non ad humanos proferuntur usus.

Et omnia quæ pertinent ad sacrificium pro peccato, ut de sanguine inferatur, etc. [30.] Prohibet ne sacerdotes edant viscera et intestina victimarum. Laudatur autem a divina et suprema natura, cujus typus est ignis. Quanta sanctitate fulserit mors Christi, satis evidenter commonstra cruor qui aspergitur basi aræ. Cæterum intestina tacite repræsentant varietatem virtutum quibus ornatus est Christus.

Quicumque offert holocaustum hominis, etc. Non enim gratis servimus Deo. Hæc est lex Pauli, quam omnibus tulit Ecclesiis, dicens : « Sic et Dominus ordinavit, ut hi, qui altari assideant, ex altari vivant ⁹⁹. » Et iterum : « Qui offerunt victimas altaris sunt participes ⁹⁹. » Verum illa tradita sunt sacerdotibus, ut adjutent populum poriare delicta, et per hos gratiæ agantur Deo. Quia ab illis gratiarum actio fit.

Panes ex simila paratos in oleo, et placentas non fermentatas perunctas oleo super panibus fermentatis, etc. [VII, 12.] Hæc nunc loquitur, quamvis supra rejecerit et repudiaverit mel et fermentum in sacrificiis. Verum sciendum est, quod nunc verba fundit de laude qua afficitur Deus. Nam laudibus condecoramus Deum populariter convenientes in templis, a quo conventu nec catechumeni arcentur. Idem etiam laudibus privatorum extollitur, dum intra ædium privatarum parietes Deum laudant fideles homines. Coctæ carnes ostendunt sub quodam ceu typo populi conventum et concordiam. Panis, cui non additur fermentum, fideles et pios designat : quemadmodum catechumeni intelliguntur sub panibus, qui acuerunt fermento. Nam catechumeni nondum sectantur purum et delæcatum vitæ genus, quemadmodum vere Christiani. Simila autem illibata nec adhuc conspersa, ut vel panis vel placentæ inde fiant, denotat laudem quam singuli Christiani per se offerunt Deo omni fermento vacuum secundum divini Pauli vocem : « Itaque festum celebremus, non in fermento veteri neque in **338** fermento malitiæ et versutiæ : sed in panibus fermento carentibus, hoc est, in sinceritate et veritate ⁹⁹. » Et iterum : « Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio, sicuti estis non fermentati ⁹⁹. » Oleum lætitiæ symbolum est. Nam misericordiam, quam tribuit Deus, nos consequi oportet. Inquit enim : « Macta Deo sacrificium laudis, et redde Domino vota tua, et invoca me in die tribulationis tuæ, et vindicabo te, et collaudabis me magnifice ⁹⁹. » Huic convenit et illud : « Mæsto quis inter vos animo est, orationi intentus sit. Læto quis animo est, cantillet ⁹⁹. » — « Non relinquent, ait, de eo in crastinum, » etc. Alius

⁹⁹ Galat. II, 19, 20. ⁹⁹ Psal. I, 19. ⁹⁹ Isa. I, 11, 12. ⁹⁹ I Cor. IX, 13. ⁹⁹ I Cor. X, 18. ⁹⁹ I Cor. V, 8
⁹⁹ ibid. 7. ⁹⁹ Psal. XLIX, 14, 15. ⁹⁹ Jac. V, 15.

enim modus est laudandi Dominum in futuro sæculo, quemadmodum jam olim dictum est : « Cantemus Domino. Magnifice etenim glorificatus est ⁹⁹. » Carmen autem, quod tempore, quo manifestatus est Christus, erat canendum, etiam prænuntiandum est : « Carmen canamus Domino carmen novum ⁹⁹. » Hoc nimirum illud est, quod scribitur : « Ascendat Deus cum vociferatione ubi diripuit infernum, et dixit his, qui erant in vinculis : Exite : et his, qui in tenebris morabantur, In lucem procedite ¹. » Quibus verbis edocemur mortem esse debellatam, et peccatum penitus destructum. Proinde huic tempori congruet illa laus sive ille laudandi Deum ritus. Nam adveniente eo, quod perfectum et undique absolutum est, quod particulare fuerit dissolvetur et irritum erit ². Sic et Christus inquit : « Nunc per parabolas locutus sum vobis. Venit hora, quando non amplius per parabolas loquar vobis ². »

Καὶ τὸ καταλειφθὲν ἀπὸ τῆς θυσίας ἕως ἡμέρας τρίτης, ἐν πυρὶ κατακαυθήσεται. Ἀπὸ τῶν ἐκουσίων καὶ τῶν κατ' εὐχὴν τὰ λείψανα, καὶ ἐν τῇ ἐπιούσῃ βρώματα (6) · ἐν τῇ τρίτῃ δὲ, οὐ. Τοῦ μὲν αὐθημερὸν δηλοῦντος τὸ, « Ἐν τῇ κοσμικῇ ἡμέρᾳ, » μεθ' ἣν οὐκ ἔστι διὰ θανάτου σωτηρία · τοῦ δὲ ἐν δύο μόναις ἡμέραις, τὴν διὰ τρίτης δηλοῦντος, τὴν ἀνάστασιν τοῦ ἐκόντος παθόντος.

tribuitur : quo peracto, videlicet quando morimur, nulla amplius speranda est salus per alterius mortem, cum Christi passionem et mortem in hoc sæculo despiciatui habuerimus. Quod inquit : « In duobus diebus solis, » etc., nobis in mentem revocatur dies tertius, quo magnifice resurrexit Salvator noster, qui pro nobis ultimum sustinuit supplicium.

Καὶ ἡ ἀκαθαρσία αὐτοῦ ἐπ' αὐτῷ. Ἄθρωτα τοῖς ἀκαθάρτοις τὰ κρέα τοῦ σωτηρίου. Καθαροὶ γὰρ οἱ Χριστοῦ μετέχοντες.

Πᾶν στέαρ βοῶν, καὶ προβάτων, καὶ αἰγῶν. Σιέματος καὶ αἵματος ἀπαγορεύεται βρώσις. Ἔστι δὲ τὸ μὲν, ζωῆς σύμβολον · τὸ δὲ, ἀρετῆς. Ἄπειρα ἐκότερα τίμια θεῶν, καὶ αὐτῷ ἀνατίθεται. Ἄπειργαι δὲ καὶ τρυφῆς καὶ φρονικῆς προαιρέσεως.

Et pinguedo animalium sua sponte mortuorum, et a bestia laceratorum, etc. [14.] Etiam pinguedo horum animalium rejicitur et damnatur. Non vult Deus hac placari.

Ἄθρωτον τοῦτο φησιν, εἰς δὲ ἔργα ληπτόν. Σημαίνοντο δ' ἂν ἰ ἀνθρώπου θάνατος ἐκ τῆς τοῦ ἀοράτου θηρίου πικρίας εἰσαχθεῖς · καθ' ἑαυτὸν μὲν, οὐκ ὠφέλιμος · τίς γὰρ ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματι μου ἐν τῷ καταβῆναι με εἰς διαφθοράν ; » ὅθεν ἄθρωτον · ἔχων δὲ τὴν δι' ἔργων ὠφέλειαν, εἰ τις τὰ εἰς ζωὴν ἀναφέροντα ἐργάζοιτο, τῷ φόβῳ τοῦ θανάτου πρὸς τοῦτο ὠφελῆθεις.

reproba. Cæterum utilitatem aliquam habet si proferatur in usus profanos. At quo pacto? Scilicet si quis virtutis exsequatur opera, quæ vitam nobis procurant; exsequatur autem illa opera metu mortis.

Accipe Aaronem et filios ejus, etc. [29.] Cum antea seorsim Moses oleo et seorsim cruore alterius arietis unxisset illos, qui sacris initiabantur ut sacerdotio fungerentur; nunc offerentes sacrificia majorum perfectione, qualem suppeditat lex, potiuntur. Non simplex oleum admiscetur sanguini simplici, sed oleum unctionis et cruor altaris confunduntur. Nec ipsi soli, sed et vestimenta ipsorum sentiunt hanc unctionem. Verum hæc omnia in typo quodam

Quod residuum fuerit de carnibus sacrificii usque in diem tertium, igne concremabitur, etc. [VII, 17.] Reliquiæ sacrificiorum voluntariorum, et sacrificiorum ad quæ quis ratione voti persolvenda adactus est, in secundo vel altero die non damnantur in cibis : at in tertio die prorsus his abstinendum esse edicitur. Quod ait : « In ipso die, » etc., nobis ob oculos ponit tempus, quod in hoc sæculo vitæ nostræ

Et immunditia ejus super ipsum, etc. [10.] Impuri et profani homines non admittendi sunt ad carnes victimarum, quæ pro salute fuerint immolatae. Nam quicumque vere sectantur religionem Christi, ab omni labe et macula puri sunt.

Omnis pinguedo boum et ovium, etc. [15.] Pinguedinis sive sevi et sanguinis interdicitur esus. Sanguis enim vitæ, at pinguedo virtutis symbolum est. Utraque magni sunt apud Deum, eique consecrantur. Cæterum hæc omnia eo tendunt, ut in nobis voluptas et humanæ rationis instituta et deliramenta eradicentur.

Non tamen eam prohibet adhiberi usibus profanis. Significatur autem hoc loco mors, quæ homini illata est a diabolo invisibili illa bellua. Homo igitur per se in hunc modum violatus dentibus diaboli lethiferis, nullam in se habet utilitatem, quæ placeat Deo. « Quæ enim utilitas in sanguine meo, si descendam in exitium et corruptionem ⁹⁹ ? » Quapropter non editur, quemadmodum pinguedo illa

⁹⁹ Exod. xv, 1. ⁹⁹ Psal. xcvi, 1. ¹ Isa. xlii, 9; II Cor. vi, 17. ² I Cor. xiii, 10. ³ Joan. xvi, 25. ⁴ Psal. xxxix, 10.

NOTÆ.

(6) Βρωσις. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

contingere. Cruor passionis **339** Dominicæ, ut oleum unctio- nis, quæ in baptismo sit, symbolum habetur. Notabis autem, in lege solus sacerdotes lustrari et perfici sanguine et oleo : at tempore gratiæ participes fiunt perfectionis, universa multitudo, sacerdotium regium, gens sancta. Præterea reges, qui regiam dignitatem suscipiebant, in Veteri Testamento solo inungebantur oleo : at sacerdotes consecrabantur adhibitis oleo et sanguine. Non licebat regibus sacerdotum munia obire ; vicissim nec licitum erat sacerdotibus, ut regio fungerentur officio. Solus autem Christus, qui excellit legem, et rex et sacerdos pronuntiatur secundum ordinem Melchisedech.

Hic enim utraque dignitate conspicuus fuit. Administravit sacerdotium, et regni gubernacula moderatus est. Quapropter utraque concurrerunt corpori Christi in Ecclesia, scilicet sanguis pretiosus et oleum sanctum. Quod septies id fieri requiritur, satis demonstrat abundantem Spiritus sancti largitionem, qua refocillatur Ecclesia.

Et ex ostio tabernaculi testimonii non egrediemini septem dierum spatio, etc. [VIII, 53.] Vult ut prorsus assideamus Deo, et tota virtute ipso nitamur toti. Septem enim dies satis edocent, quanta firmitate et soliditate nos adfixos Deo esse oporteat, scilicet ne unquam ipsum temere offendamus. Huc facit prophetæ oraculum : « Quærendo quære et apud me maneto (vel habitato). »

Et factum est die octavo, etc. [IX, 1.] Octavo die cessat Moses sacerdotio fungi : eademque provinciam exinde tradit Aaroni. Et ne nunc quidem tacet Moses. Nam novum sacerdotium Christi cæpit die octavo, quo resurrexit Christus : hincque quasi novi sæculi petitum est principium. Nova siquidem creatura, vel creatio in Christo, cessante legis secundum litteram intellectu : imo lex nunc spiritualiter sonat nosque spiritualiter erudit, dum discrete edisserit Christi mysteria. Quod vero pontifices primo pro se, deinde pro populo victimas cædant, etiam Paulus pronuntiat in Epistola ad Hebræos : « Omnis enim pontifex ad offerendum dona et victimas constituitur. Assumitur autem ex hominibus, ut qui possit commiserari ignoranter delinquentes, et veniam dare errore ductis. Nam et ipse induit infirmitatem. Et propter hanc infirmitatem oportebat eum, sicuti pro populo, ita pro semetipso rem sacram facere ». Paulo post idem inquit de Christo : « Cui non necesse erat quotidie, quemadmodum reliquis pontificibus, primo pro suis peccatis sacrificia offerre, deinde pro delictis populi. Hoc enim fecit, cum semel semetipsum obtulit ».

Et extendens Aaron manus ad populum, benedixit ei. [22.] Hæc verba subinnuere videntur, eum qui aliis benedicit, eximiis et super alios eminentibus operibus exornatum esse debere. Ubi enim populo benedicere vult Aaron, manus ejus in sublime elevantur. Cujus enim manus ad terrena vergunt, is, quamvis voluerit, benedicere aliis non poterit. Neque Moysis manus, quando deorsum vertebantur, populo profuerunt, sed quando attollebantur. Hujus rei symbolum pariter elevatio manuum Salvatoris fuit. Per ea enim quæ pro hominibus fecit, eorum manus elevavit fidemque habentes salvavit. Fortasse igitur quicunque operibus in sublime evehitur cruci affixus dicendus erit. Hoc sensu Paulus quoque, « Ego, inquit, mundo crucifixus sum, et mundus mihi », hoc est, non amplius terrene ac humili, sed spirituali et altiori sensu mens mea mundam contempletur. Quicumque enim creationis sensum haud percepit, ei mundus non crucifixus est.

Kai êxâρας 'Aarôn tâs χείρας ἐπὶ τὸν λαόν, ἠλόγησεν αὐτούς. Ὑπολαμβάνω ἐνθάδε ἀντίστυ- σθαι τὸν λόγον, ὅτι δεῖ τὸν εὐλογοῦντά τινας κεκο- σμηθῆναι ἔργois διαφανέσαι καὶ ἐπηρμένους παρὰ τοὺς πολλούς. Αἱ γὰρ χεῖρες 'Aarôn ἄνω ἐξείρονται, ὅτε μέλλει εὐλογεῖν τὸν λαόν. Καὶ ἐπερ τις κάτω ἔχοι τὰς χεῖρας εἰς τὰ γῆινα, οὐκ ἂν ἀνύσει βουλό- μενος εὐλογεῖν τινα. Καίπερ οὐδὲ κάτω κείμενα : αἱ Μωσῶως χεῖρες ἀπέβουον τὸν λαόν, ἀλλ' ὅτεπερ ἐπ- ἤροντο. Τοῦτου σύμβολον ἦν καὶ ἡ ἑπαραις τῶν χει- ρῶν τοῦ Σωτῆρος. Ταῖς γὰρ ὑπὲρ ἀνθρώπων πρό- ξεσιν ὕψωσεν αὐτῶν τὰς χεῖρας, καὶ ἔσωσε τοὺς πιστεύοντας. Τάχα τοίνυν πᾶς ὁ ταῖς πράξεσι- ἐπηρμένος, ἐσταυρώθη. Καὶ κατὰ τοῦτο ἔλεγε Παῦ- λος, « Ἐγὼ κόσμῳ ἐσταυρωμαι, κόσμῳ ὁ κόσμος » : τοῦτέστι, Νενώηται μοι ὁ λόγος ὁ περὶ κόσμου, καὶ ἐπῆρται δὲ, οὐκ ἔτι κείται κάτω. Τῷ γὰρ μὴ συνίεν- τι τὸν λόγον τῆς κοσμοποιίας, ὁ λόγος (8) οὐκ ἐσταυ- ρωται. Καλὸν γὰρ ἠγοῦμαι τὸ μυστικῶς σταυροῦ- σθαι, ὃ καὶ Παῦλος πέπονθε· Χριστῷ συνεσταυρω-

⁸ Hebr. v, 1-3. ⁹ Hebr. vii, 27. ¹⁰ Galat. vi, 14.

NOTÆ.

(7) Οἱ ἱερεῖς μόνοι αἵματι καὶ ἐλαίῳ ἐτελειοῦντο. Ἐν δὲ τῇ χάριτι τὸ πλῆθος ὅλον, τὸ βασιλεῖον ἱερά- τευμα, τὸ ἔθνος τὸ ἅγιον. Ἐτι οἱ μὲν εἰς βασιλείαν παριόντες ἐν τῇ Παλαιᾷ, ἐλαίῳ μόνον ἐχρίοντο· οἱ δὲ εἰς ἱερωσύνην, καὶ αἵματι καὶ ἐλαίῳ. Καὶ οὔτε τοῖς

βασιλεῦσιν ἱερατεῦσιν ἐξῆν, οὔτε τοῖς ἱερεῦσι βασι- λεύειν. Μόνος δὲ, κ. τ. λ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(8) Ὁ κόσμος ἀναγ. τοῦτο δὲ τὸ ὑπόμν. ὡς προσ- θῆκη τις ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. κείται.

ται, καὶ ὁ κόσμος ἔρχεν ὡς πρὸς τὸν Παύλου νοῦν, ἅ
ἐπηρμένον καὶ νενοημένον αὐτῷ.

A Bonam rem nimirum censeo ut quis mystice crucifigatur, quod et Paulo accidit. Qui cum Christo crucifigatur, ei mundus apparet, uti Paulo, altiori ac spirituali sensu conceptus.

Et visa est gloria Domini universo populo. etc. [IX, 23.] Nam octavo die apparuit Filius, qui est gloria Patris et Dei. De hac gloria sic appellat Mosen : « Vivo ego, dicit Dominus, si non gloria Domini implenda sit universa terra ». Immolavit autem semetipsum pro nobis quasi in vitulo et ariete. Virtutem aries, mansuetudinem indicabat vitulus. Per hunc nempe Christum adducti sumus in odorem bonæ fragrantiae. Aries totus et membratim quasi pro singulis comburebatur. Nam dum una cum ipso crucifigimur, morimur mundo et superamus affectus carnis. Egre dimur ad ipsum, qui passus est extra urbem, instar tauri et vituli mactati. Hostiis majoribus litatur tam pro sacerdotibus, quam pro populo. Nam hædus minor est prædictis animalibus, respectu differentiae vitæ et conditionis, in qua sunt sacerdotes populusque. Spei hilaritatem splendidam significat simila oleo delibuta. Nam exsultandum est ob labores, qui sentiuntur, dum quis virtutis callem ingreditur, quemadmodum scriptum est : « Veniamus, exsulemus Domino ». Ut enim gloria Christi olim emicuit in igne, sic nunc in spiritu effulgebit dum spiritualem hostiam spiritualiter apprehendimus. Primo autem manus imponuntur populis. Siquidem spiritualis Aaron per hunc adumbratus benedictione recreat parvos cum magnis, sicuti traditum est. At manuum impositio significat Spiritus sancti in 340 nos largam profusionem. Nulla erat manuum impositio, imo ignorabatur ante Aaronici sacerdotii institutionem. Nondum enim erat Spiritus secundum illud Joannis testimonium : « Quia Jesus nondum erat glorificatus ». »

Et accipientes duo filii Aaron Nadab et Abiud. etc. [X, 1.] Exemplum hic habemus clarissimum, humana non admiscenda divinis. Et hoc quidem parum observant hæretici. Deus imperavit, ut duntaxat in ara thymiamatis odores incenderet Aaron mane cum parat lucernas, et vesperi, cum eas accendit : nec alio tempore sufflitum odoratum facere eum jussit. Nec voluit quoque, ut externum admoveret ignem, cum divinus ignis conspiceretur usque præsto esse. Sic littera legis inutilis censetur appariens gratia. Ignis vero divinus vires suas ostendit, ne quis imaginarium imaginetur esse divinum ignem. Quapropter haud immerito Paulus in Epistola ad Hebræos, inquit : « Deus est ignis consumens ». »

In his, qui mihi appropinquant, sanctificabor. etc. [3.] Idem prædictum est in Exodo. At hoc ipsum paululum diversis et mutatis verbis protulit Petrus, dicens : « Tempus est ut iudicium primo incipiat a domo Dei ». »

Τὴν κεφαλὴν ὑμῶν οὐκ ἀποκιδάρωσετε. Τὴν
ἐπὶ τοῖς φιλάτοις λύπην οὐκ ἐξ πρόφασιν γενέσθαι
τῆς τοῦ ἱεροῦ σχήματος μεταβολῆς· διδάσκων τὰ τοῦ
Θεοῦ (9) τῶν φυσικῶν ἰσχυρότερα (10) τίθεσθαι.
Πληροῖ τοὺς ἀποθανοῦσι τὴν τιμὴν δι' ἐτέρων. Καθ-
ῆκον γὰρ ἔλαττον τοῦτο. Οὐ δεῖ ἄρα πενθεῖν ἱερέας,
καὶ μάλιστα τοὺς ἄρτι χρισθέντας.

B *Caput vestrum non nudabitis.* etc. [6.] Non permittit, ut habitus pontificis mutetur in luctu, etiamsi mortui fuerint homines tibi conjunctissimi. Nam amor Dei firmius nos obligat et arctius tenet, quam amor, qui personis, qui conjunctis personis est impartendus. Sic Salvator discipulum a Patre abstrahit, ut libere Evangelium annuntiet. Exsequias autem, quæ ducendæ sunt, per alios fieri volet. Nam hoc officium parum congruit sacerdoti. Non igitur oportet luctui deditum esse sacerdotem, et imprimis illos a luctu alienos esse convenit, qui modo unctioni fuerint admoti.

Οἶνον καὶ σίκερα οὐ πίνετε. Οὐ μόνον εὐθύς
τοῦτο ληπτέον, ἀλλὰ μηδὲ κραπαλᾶν ἀπὸ μέθης ἐσπε-
ρυνῆς ἔωθεν λειτουργοῦντα. Πῶς γὰρ δέξιον ἐπιθυ-
μίας ἠττάσθαι τὸν ὑπὲρ τῶν ἠτηγμένων δεόμενον ;
εἰ δὲ συμπύλων γὰρ πᾶσαν πρόφασιν ἀπαγορεύει τὴν
ἐξιστάσαν τὸν λογιζομένον, καὶ γῆνοις μεθύσκουσαν
πράγμασι. Διὸ καὶ Ὁ Σωτὴρ ἔφη : « Προσέχετε μήποτε
βαρυνθῶσιν ὑμῶν αἱ καρδίαι φροντίζοντες καὶ μερίμναις
βιωτικαῖς » ἐπεὶ καὶ σίκερα πᾶν ἐρμηνεύεται μέ-
θυσμα, κἂν ἐξ ἀμπέλου μὴ ᾖ.

C *Vinum et sicram non bibetis.* etc. [8.] Non obiter hic locus accipiendus est : imo aliquid amplius, quam primo aspectu præ se ferat, nostro intellectui ingerit, nempe ut sacerdos non nauseet, nauseam movente vespertina, quæ præcessit, ebrietate : et sic ad sacra accedat ministeria. Quæ enim ratio concedit ut is, qui pro illis, quos mala cupiditas vincit, supplice voce rogat Deum, ut is, inquam, cupiditati quoque se turpiter submittat? Per hæc symbola prohibet et arceat

omnem occasionem, quæ veram rationem suo gradu dejicere et deturbare queat, et nos inebriare terrenarum rerum dulcedine. Quapropter Salvator hæc verba exprimit : « Attendite, ne corda

* Num. xiv, 21. * Psal. xciv, 4. ¹⁰ Joan. vii, 39. ¹¹ Hebr. xii, 29. ¹² I Petr. iv, 17.

NOTÆ.

(9) Τὸ γὰρ τοῦ Θεοῦ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(10) ὡς ὁ Σωτὴρ ἀφ' ἑαυτοῦ Πατρὸς, ἵνα τὸ Εὐαγγέλιον κηρύσσει ὁ μαθητής. Αὐτ.

vestra cura et sollicitudinibus sæculi aggraventur ¹³. » Sicera namque, si nomen interpretari velis, significat omnem ebrietatem etiamsi non procuretur ex fructu vinearum.

Nazaræi abstinebant ab omni eo, quod ebrietatem ciere posset. Proinde nihil differebant a sacerdotibus sacra munera exsequentibus. Optandum est, ut sacerdotes per totum suæ vitæ curriculum sint sobrii, et recte spargant sacrosanctæ doctrinæ semina. Sed quia id difficulter obtineri optando potest, saltem sobrietatis sint memores, ut lamentari possint vitam peccatorum, eo tempore, quo saceris se immiscent operationibus. Certe vel imprimis requiritur, ut eo tempore utantur vili et tristiore diætâ, sicuti præsens symbolum egregie docere videtur. Habetur in Scriptura et aliud poculum, quod inebriat et interim laudibus celebratur. Nam in Jeremia legitur : « Inebriavi omnem animam sitiientem, et omnem animam esurientem saturavi ¹⁴. » Et iterum : « Inebriabo animam sacerdotum ¹⁵. » Exhilarantur enim laudabili **341** illa ebrietate sacerdotes, quando expiaverint peccata mortalium eaque prorsus deleverint. Huic haud dissimile est, quod in Evangelio memoratur ¹⁶, de filiis sponsi jejnantibus quando sponsus ablatus fuerit. Cæterum cum nemo mortalium sit ab omni parte purus, careatque sordibus et ebrietate mentis, ut rite orare possit Deum pro impuris, non ab re opus fuit Jesu æterno pontifice secundum ordinem Melchisedech : et vero illo agno, qui tollit peccatum mundi ¹⁷.

Obelisco signata sunt hæc verba : « Aut accedentibus ad altare, » etc., quasi referenda sint ad eum, qui flectit vestigia ad tabernaculum testimonii; vel quod fortassis ad altare adire liceat et illis qui non fuerint sacerdotes. His conferri possunt illi, de quibus in Evangelio dicitur ¹⁸, ut relinquunt coram altari munus donec redeant in gratiam cum fratribus, et tunc demum pede fausto eant ad aram. Vel sacerdotes, quos ordo non vocat ut ministrent aliis scilicet succedentibus, accedunt ad altare licet non ingrediantur in tabernaculum testimonii eo tempore, quo immunes sunt a ministerio.

Ut distinguant inter sancta et profana, etc. [X, 10.] Solius Christi est et illorum, quos filiolos vocat, segregare sancta a profanis. Hic quoque in mentem vocat secundum carnem Judæis illa, quæ per Moysen, qui capiebat sermonem Dei, potenter locutus est. Quapropter dicitur fides in tota domo ceu minister in testimonium eorum, quæ dicenda erant.

Præterea necesse est, ut sacerdotes, etiamsi profani fuerint, violent consortium profanorum et impurorum hominum. Nam « Omne animal, inquit, amat sui simile ¹⁹ : » et vir adhærebit ei, cujus mos maxime consimilis fuerit ipsius mori.

At quid monebunt? quid suggerent? Legem nempe esse spiritualem, et esse pædagogum, qui nos jungit Christo : litteræ non esse superstitiose incumbendum : uberrimos spiritus fructus inde colligendos.

Et caprum pro peccato quærendo quæsiuit Moses : at igne correptus flagraverat, etc. [16.] Non enim decebat ut patri et fratribus illorum, quos ignis peremerat, traderetur caper : neque etiam fas erat ut alii, quam igni, qui devoraverat Nadab et Abiud, donaretur. Prius vero, quam rescisceret hoc ex relatione Aaronis, Moses monet fratrem et superstites filios, ut ederent pectusculum separationis et armum elevationis in loco sancto :

Ἄδελφισταὶ δὲ τὸ, « Ἡ προσπορευομένων ὑμῶν πρὸς τὸ θυσιαστήριον, » ὡς συννοούμενον τῷ προσπορευομένῳ πρὸς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου· ἦρουν ὡς τοῦ θυσιαστηρίου βατοῦ ὄντος· καὶ μὴ ἱερεῦσι. Τοιοῦτοι γὰρ καὶ οἱ ἀφιέντες ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου τὸ δῶρον μέχρι διαλλαγῶσι τοῖς ἀδελφοῖς, ἵνα τότε προσέλθωσι τῷ θυσιαστηρίῳ. Μήποτε δὲ καὶ οἱ ἐκτὸς τῆς ἐφημερίας ἱερεῖς προσπορεύονται τῷ θυσιαστηρίῳ, καὶ εἰ μὴ τῇ σκηνῇ τοῦ μαρτυρίου ;

Μόνου τοῦτο Χριστοῦ κάκεινων, οὓς τεχνία καλεῖ· δς καὶ συμβιβάζει τὸν κατὰ σάρκα Ἰσραὴλ ἃ λελάληκε Κύριος διὰ τῆς Μωϋσέως χειρὸς τῆς χωροῦσης λόγον Θεοῦ. Διὸ καὶ πιστὸς ἦν ἐν ἔλῳ τῷ οἴκῳ, ὡς θεράπων, εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων.

Δεῖ τοὺς ἱερέας ἀβεβήλους ὄντας ἀνδρῶν βεβήλων ἀποφοιτῶν. « Πᾶν γὰρ ζῶον, φησὶν, ἀγαπᾷ τὸ ὅμοιον αὐτῷ· » καὶ τῷ ὁμοίῳ αὐτοῦ προσκολληθήσεται ἀντὶρ.

Τί δὲ συμβιβάζουσιν, ἢ ὡς πνευματικὸς ὁ νόμος, καὶ παιδαγωγὸς εἰς Χριστόν; ὡς τό γε γράμμα διδασκαλίας οὐ δέεται.

13. Καὶ τὸν χίμαρον τὸν περὶ τῆς ἀμαρτίας ζητῶν ἐξεζήτησε Μωϋσῆς· ὁ δὲ ἐνεπεπύριστο. Ἐπεὶ οὐκ ἐχρῆν τὸν πατέρα τῶν ἀποθανόντων ὑπὸ τοῦ πυρὸς ἑαυτοῖς καταχαρίζασθαι τὸν χίμαρον, ἢ ἄλλῃ τινὶ αὐτὸν παραδοῦναι, ἀλλ' ἢ τῷ παρὰ Κυρίου πυρὶ τῷ καταφαγόντι Nadab καὶ Ἀβιούδ. Πρὶν δὲ τοῦτο μαθεῖν ἐξ Ἀαρῶν ὁ Μωϋσῆς ὑπομνήσκει τὸν ἀδελφὸν καὶ τοὺς καταλειφθέντας υἱοὺς αὐτοῦ ἐσθίειν τὸ στήθιον τοῦ ἀφαιρέματος, καὶ τὸν βραχίονα τοῦ ἀφαιρέματος ἐν τόπῳ ἁγίῳ.

¹³ Luc. xxi, 54. ¹⁴ Jerem xxxi, 25. ¹⁵ ibid. 14. ¹⁶ Matth. ix, 15. ¹⁷ Joan. i, 29. ¹⁸ Matth. v, 25, 24. ¹⁹ Eccli. xiii, 19.

et inde discerent speculationem et scientiam rerum divinarum, quæ sejuncta et remota est ab scientia rerum mundanarum. Ad hunc siquidem modum ego intelligo pectusculum elevationis. Hi pectusculo illo vescuntur, qui dicere decreverunt compositionem mundi, et operationem elementorum, necnon principium, medium, finemque temporum. At hoc non est pectusculum elevationis.

Ὁ Θεωρῶν τὴν τερπνότητα Κυρίου, καὶ διὰ τὸ καθαρὸν τῆς καρδίας Θεὸν ὁρῶν, ἐσθίει τὸ στηθῦνιον (11) τὸν δὲ βραχίονα (12), ὁ ἐξαίρετα ἔργα ἐπιτηδεύων.

Ἐπειδὴ ἐν τῇ Ἐξόδῳ κατὰ τῶν μοσχοποιησάντων ἀπεφήνατο ὅτι « Ἐξαλείψω αὐτούς » οἰκονομεῖται νῦν, ὥστε τὴν ἐν πρώτοις προσαγομένην θυσίαν ὑπὲρ ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ, μὴ τελειωθῆναι, [διὰ τὸ μῆτε ἀπὸ τοῦ αἵματος αὐτῆς εἰσαχθῆναι εἰς τὰ ἅγια, μῆτε τοὺς λερεῖς φαγεῖν ἐξ αὐτῆς. Καὶ τὸ μείζον,] ὅτι περ ἄνω προστάξας ὁ Θεὸς μόσχους ὑπὲρ ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ προσφέρεσθαι, νῦν τράγον, ἄλλον ἀντ' ἄλλου, ἐποίησε προσαχθῆναι, ἵνα μόνον ὁ τύπος πληρωθῇ.

populi cæderetur, nunc caprum exposcit, scilicet aliud pro alio immolari sustinens, ut typus duntaxat expleretur.

Et locutus est Dominus Mosi et Aaroni dicens: Dicite filiis Israel: Hæc sunt animalia quæ comedetis, etc. [XI, 2.] Ut in universum præsens enarretur typus, scias nihil, quod ingreditur in corpus, inquinare hominem, sicuti docuit Christus Salvator noster²¹. Præterea hujuscemodi vox delata est ad Petrum, qui viderat vas linteum, et adhuc adhærebat supersticiosiori legis observationi: « Quæ Deus purificavit, tu ne communia dixeris²². » Cæterum in eo loco demonstravit Deus, se disserere de hominibus: at Paulus de cibo verba faciens, ait: « Atqui cibus vos non commendabit Domino²³. » Hinc liquet: « puris omnia esse pura²⁴. » Sermo vero nunc habetur, ut constat, de moribus hominum. Cæterum leges, quæ mores hominum concernunt, non solum Mosi sed et Aaroni ponuntur, id est, leges illæ respiciunt tum legem cum gratiam, scilicet Christum. Lex litteralem nobis ob oculos ponit sensum; at Christus spiritualiter nobis eam interpretatur. Verum Scriptura sacra 342 mille occasiones tradit, quibus ostendit mores nostros, petitis similitudinibus ab animalibus. Sic legitur: « Equi, qui furore quodam rapiuntur in equas, sunt. Unusquisque ad uxorem proximi sui hinnit²⁵. » Sic legitur: « Dicite vulpeculæ isti²⁶. » Sic legitur: « Generationes viperarum²⁷. » Huc accedit quod Salvator canem appellat²⁸ mulierem, quæ non erat Judaica, propter petitionis impudentiam. In Jeremia dicitur: « Leones expulerunt Israel²⁹. » Hos leones, qui fuerint, exponens ipse, inquit: « Primus comedit ipsum rex Assur. Et postremo rex Babylonis ossa ejus³⁰. » Iluc referri potest: « Aquila magnas habens alas³¹. » Appliciter huc et illud: « Oves meæ vocem meam audiunt³². » Aptari huc quit et illud: « Lupi rapaces, qui obambulant in vestitu ovium³³. » Omnis itaque homo prudens est et paratus ad edendum ea quæ occurrerint. Nam sæpius secum animo volutat ea quæ in notitiam venire possunt, eaque, quasi dentibus, cogitatione dispescit, quæ cognoverit memoriæ asservanda committit, ut illorum possit, si necessitas exegerit, recordari. Deinde fruitur cognitionis alimento saluberrimo et salutari. Ad hunc modum vult Salvator a nobis edi, quod quidem docet per hæc verba: « Nisi ederitis meam carnem, et biberitis meum sanguinem, non habetis vitam in vobismetipsis³⁴. » Et iterum: « Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus³⁵. » Nisi talis esset, foret profecto impurus. Verum nulla bellua, ut monet lex, pura agnoscitur.

Omnia quæ super manibus suis gradiuntur inter omnes belluas quadrupedes, immunda erunt, etc. [27.] Hoc loco intellige crudeles et feroces homines, de quibus loquitur David dicens: « Dum accedunt ad me homines crudeles, qui appetunt meas edere carnes³⁶. » Et iterum: « Cum homines in nos consurgerent, sane vivos nos deglutissent³⁷. » Animalia terrestria, quæ laudantur in cibus, sunt illa, quæ ruminant ungulasque sulcant. Illic vero typus significat eos qui tum sibi tum aliis, prout monet Christiana religio, benefaciunt, dum semetipsos ab internis vitiorum affectibus repurgant, et officii sui erga reliquos sunt memores. Nihil obstat quin sub isto typo intelligas eos qui in hæc sæculo pie justequè vivunt, et

¹⁹ Exod. xxxii, 32. ²¹ Matth. xv, 44. ²² Act. x, 15. ²³ I Cor. viii, 8. ²⁴ Tit. i, 15. ²⁵ Jerem. v, 8. ²⁶ Luc. xiii, 32. ²⁷ Matth. iii, 7 et alibi. ²⁸ Matth. vii, 6. ²⁹ Jerem. l, 17. ³⁰ ibid. ³¹ Ezech. xvii, 5. ³² Joan. x, 27. ³³ Matth. vii, 15. ³⁴ Joan. vi, 54. ³⁵ ibid. 56. ³⁶ Psal. cxvii, 2. ³⁷ Psal. cxxiii, 3.

NOTÆ.

(11) Τὸ στηθῦνιον τοῦ ἀφροδισματοῦ. Ὁ τῆς Λύγ. κῶδ.

(12) Τὸν δὲ βραχίονα τοῦ ἀφαιρέματος. Ὁ αὐτ.

futuram beatitudinem exquirunt sollicitè. Hi quoque non solum findunt ungulam, sed etiam unguës præsecant, id est, auferunt ab operibus suis quidquid fuerit superfluum et mortuum. Etiam a pedibus submovent, quidquid impedimento fuerit, quominus, ut oportet, in virtutis calle progrediantur. De hoc calle ait David : « Pes meus est in rectitudine ³⁵. » At de contrario modo affectis profatur idem propheta : « Veloces pedes illorum ad fundendum sanguinem, contritio et calamitas in viis eorum ³⁶. » Totis itaque viribus fugiamus illos, qui nec vera religione, nec Christiana charitate, aut alterutra harum præfulgent. Horum cadavera quoque, scilicet scripta, quæ posteris relinquunt et circumferuntur, abominemur. Per camelum et leporem, quæ animalia quantitate inter se differunt, commonstravit celebres et obscuros mediæque notæ homines, quibus plerumque fides et opera mortua insunt, aut alterum solum, et sic neutrum. Nam fides absque operibus est mortua ³⁷ : nec non opera sine fide quoque mortua ducuntur. Verum sciendum est, quod alia ratione impulsus concessit Hebræis in Ægypto vesci bobus et ovibus, quæ animalia adorabant Ægyptii. Judæi autem illa edebant, ut discerent ea contemnere et despicere, ut in quibus nihil divinitatis inesset. Prohibuit quoque Hebræis in Ægypto, ne admovent orificios, quibus gula quasi illecebris quibusdam fovetur et irritatur. Horum de numero sunt carnes snilla, quas petiverunt tandem in vasta solitudine Ægyptiaca liberati servitute. Verum haud imperavit Hebræis, ut degustarent illa animalia, a quibus abhorret humanum ingenium, quæque abominatur. Aliis causis ductus ante datam legem jussit Hebræos abstinere a cadaveribus mortuis quasi intolerabiliora faciant et mortui sunt viciniore, **343** qui tales non aversentur cibos.

Ne contigeritis cadavera, etc. [XI, 8.] Hæc non inepte præscribit populo, qui per carnalia erudiebatur, ut et in his servarent puritatem, qua a reliquis secernerentur gentibus. Si autem quis dicat, hæc ratione fieri, ut plurima, quæ habet natura, non careant reprehensione, quasi sint impura : ille sciat omnia a Creatore esse creata in peculiarem quemdam finem : et respectu ejus finis singula continere aliquam utilitatem et puritatem.

Hæc edetis de omnibus, quæ agunt in aquis : quæcunque pinnas habent et squamas tam in mari quam in fluminibus, ea comedetis, etc. [9.] Etiam aqualitia diversos mores et varia mortalium ingenia ostendunt sicuti monet verriculum, de quo in Evangelica historia, quod jactum in mare pisces de omni genere capit : ex quo honos pisces colligunt et conservant, reprobos abjiciunt. Psaltes quoque regius vitam nostram comparat mari, dicens : « Hoc ipsum mare magnum et spatiosum, ibi reptilia quorum non est numerus, animalia parva et magna ⁴¹. » Similiter significat mare vitæ nostræ amarum salsuginem sive amarulentiam et instabilitatem, omniumque rerum in hoc mundo quasi in mari restagnantem inundationem omniaque confundentem : præterea homines instar piscium in hoc mundo vitam agere quærentes semetipsos invicem vorare. Pisces, qui vestiuntur squamis solis calore exciti in summum enatant mare, et plerumque piscatorum retia effugiunt. At pisces squamis carentes quique nullis sustententur pinnis in limoso profundo latent, inhærentque algæ marinæ, quæ in imo profundo fertilis enascitur. Hi pisces prorsus sunt infirmi facillimeque capiuntur. Igitur mortalium aliqui, ubi aberraverint a divinis præceptis, illico suum errorem sentiunt et agnoscunt. Nam, ut monet Scriptura : « Plurimum erramus omnes in multis ⁴². » At non a suis erroribus resilire et recedere in animum inducunt, nec palam tamen turpiter agere volunt : siquidem prudentes et sapientes viri celant sua dedecora. Fortassis hoc illud est, quod dicit, squamas habere, dum sua scelera quibusdam ceu velamentis convelant. Sæpius quoque in summum emergunt mare ut foveantur radiis solaribus, et piscatorum effugiunt manus freti pinnis. Aliorum autem gloria in ignominia ipsorum, dum propalam delinquunt, suæque scelera neutiquam occultant. Volutant se in profundo cœno, infirmi sunt facileque capiuntur a piscatoribus, frigoreque quasi obtorpent. His haud dissimilis est vita, qui propter contractam impuritatem coguntur excedere castris, quosque lex pronuntiat impuros. Reliqui vero in castris utpote in loco puro et mundo versantur adhærentes Deo et juste ambulantes in hoc mundo. Horum consortium ne quis vitet, at impurorum societatem abominentur omnes. Scriptum namque est : « Qui consuetudinem vitæ agit cum sapientibus et ipse sapiens erit : at qui conversatur cum stulto et insipiente cognoscetur ⁴³. » Imo Paulus ipse scribit : Si quis, cum nominetur frater, fuerit violentus, aut avarus, aut idololatra, aut ebrietatis studiosus, cum tali ne cibum esse capiendum ⁴⁴.

Hæc erunt vobis abominationi inter volatilia : Aquila, accipiter, aquila marina, vultur et milvus juxta speciem suam. Omnis corvus juxta speciem suam. [13, 14.] Esum aquilæ, gryphi, haliaeti, et vulturis demonstrat esse illicitum. At hæc aves significant sub typo quodam superbia inflatos. Nam aves istæ in sublime evolant, humilia et ima oderunt. « Pulli enim, inquit Scriptura, vulturis sublimes volant. » Sic etiam nemo superbus humilibus se sociat. Reprobantur hoc loco et fures raptioresque, quos nobis milvus aliæque rapaces aves adumbrant. Versipelles et occæcati mente indicantur per corvum. Struthiones et lari declarant homines helluones, qui **344** quidquid obviam est colligunt et rapiunt, avidæque ingluviei donant. Nec non demonstrantur nobis sub his avibus homines fraudulentis, qui omnibus insidiantur, suæque incondita voce et obtreccatione vicinis sunt molesti. Sic accipiter captat

³⁵ Psal. xxv, 12. ³⁶ Psal. xlii, 3. ³⁷ Jac. ii, 20. ⁴¹ Psal. ciii, 25. ⁴² Jac. iii, 2. ⁴³ Prov. xxix, 9.

⁴⁴ I Cor. v, 11.

infiriores aviculas, eisque sua jejunia pascit. Mergulus, ibis, ardea et pelecanus imminent exitio piscium. At nobis delineant illos homines, in quos illud Scripturæ quadrat: « Non sua quærentes, sed magis quæ sunt aliorum; nam charitas proximo malum non operatur⁴². » Damnat quoque in cibis volucres, quæ amant noctem et tenebras. At harum in catalogo memorantur erodius, ulula, charadriion, upupa et noctua. Nobis vero sub harum avium typo commonstrantur homines, qui mala patrant facinora. Inquit siquidem Christus? « Omnis qui mala facit odit lucem, et non venit ad lucem, ne opera ejus redarguantur. Qui vero veritatem facit, is prodit in lucem ut opera sua manifestentur, quia in Deo facta sunt⁴³. » Inter volatilia impura censentur quæcunque fuerint quadrupedia. Præterea muscæ omnes, et quæcunque hujus generis fuerint insecta, inter immunda connumerantur. In magnis et parvis animantibus, quæcunque malefici fuerint generis, ea Scriptura sacra pronuntiat impura. Non enim est personarum respectus apud Deum. Exciipiuntur autem locusta et bruchus et similia, quæ animantia quamvis exsultare norunt, tamen interdum volant quoque, nec semper degunt demersa humo. Talis est, qui seclatorem vitam hujus sæculi, nec tamen penitus caret amore Dei: nec interim prorsus deditus et astrictus est terrenis et caducis rebus.

Inquit eum qui contrectaverit cadaver, oportere lavare vestimenta, et ad vesperam esse purum, etc. [XI, 25.] Nam novissimis temporibus in Christo repurgati sumus ab omnibus peccatis eluentes inquinamenta sacri baptismi liquore. « Et omne quod super manus graditur, inter omnes bestias, » etc. Bestiæ hæc indicant viros crudeles et cædis avidos, quemadmodum supra dedimus. Mustela, mus, et stellio et similia animantia repræsentant viros dolosos, qui clam insidias moliuntur et damna important. Siquidem istæ bestiolæ inopino suo adventu terrent humanas mentes. Vasa autem, quæ morticina seu cadavera attigerint, intellige homines, quibus familiaritas intercedit cum impuris hominibus, licet ipsi per se non fuerint impuritati obnoxii, at male agendi propositum jamjam ceperint. Cæterum edicit fontes, cisternas et alia aquarum receptacula, nec non segetes esse immunes ab inquinatone illa. Verum ne interim lateat homines sæpe suis sedibus pulsos cum pressi legis onere eam non exsequerentur. Si quis animum adjiciat, intelliget omnia illa, quæ homines adinvenerunt, conspurcare et contaminare humanum ingenium. Exciipiuntur autem κοιναί έννοιαί, id est, universales conceptus animi, qui sunt veluti fontes et semina virtutis et lux, secundum Joannem⁴⁴, quæ a tenebris non comprehenditur. Hi animi conceptus hauriunt aquam vivam. Si vero conspurcentur post agnitam veritatem, nulla illis pro delicto reliqua est hostia. Sed recedente spiritu in duas secantur partes, et pars illorum cum incredulis et impiis collocabitur.

Si autem moriatur jumentum, etc. [59.] Docemur sub hoc involucro illud Pauli: « Si quis, cum nominetur frater, fuerit aut scortator, aut avarus, aut idololatra, aut convivator, aut ebrius, aut raptor, cum tali ne cibum ceperitis⁴⁵. » Qui enim arbitratur ob fidem, quam habet, se purum esse, si subjiciatur morti, quam inducit peccatum, impurus est, neque piorum consortio dignus. Nam scriptum est: « Qui tangit picem, inquinabitur⁴⁶. » Cæterum illius impuri res se bene habebunt, si profusis lacrymis pœnitentiæ remedium repererit.

Nec polluetis animas vestras in omnibus reptilibus, etc. [45.] Nunc disertis verbis ostendit per animantium prædictorum species proponi qualitates morum. Quid enim 345 externus tactus damni infert animæ? Præterea quid detrimenti timetur ab eo, quod ingreditur in ventrem et per secessum ejicitur, secundum Salvatoris vocem⁴⁷? Per reptilia docemur, ne prorsus addicti simus rebus terrenis, alioqui macula non vacabimus. Forte quis dicat pollutionem et contagium, quæ opera mala comitari solent, præsens respicere sæculum. Nam futurum sæculum omni labe caret ab omni parte. Vel quod ista pollutio ad breve tempus duret, nisi radices egerit in animo et quasi in naturam versa fuerit, tunc difficulter eradicatur.

Mulier quæ concepto semine peperit marem, etc. [XII, 2.] Suffecerat dixisse: Mulier si peperit filium. Sed excipit sanctam Virginem, quæ nullius seminis interventu filium enixa est. Nam cum conceptus esset de Spiritu sancto, non requirebatur ad sanctorum primogenitum gignendum seminis fusio. Hunc primogenitum sanctorum credito esse primitias illorum qui regenerantur per Spiritum sanctum, de quibus ita profatur: « Qui non ex sanguinibus nec ex voluntate carnis, sed ex Deo nati sunt⁴⁸. » Mulier dicitur etiam virgo. Nam hæc appellatio est ætatis adultioris, quemadmodum etiam appellatio viri virum significat, etsi nunquam cum muliere concubuerit. Quocirca Paulus in hæc verba suam linguam solvit: « Emitit Deus Filium suum natum ex muliere⁴⁹. » Similiter et Abrahamus imperat, suo ministro, quem miserat ad Bethuelem, ut acciperet inde filio suo mulierem, nec dixit: virginem.

Πῶς δὲ ἀκάθαρτος ἡ τεκοῦσα γυνή; Οἱ μὲν φασὶ Ἄ Quare autem immunda est, quæ peperit? Quidam aiunt ob animam, quæ in generationem venit, et hæc conspurcatur, nec non et hi, qui ejus generationi inserviunt. Itaque requiritur, ut sortiantur purgamina mactatis victimis. Quidam aliam

⁴² I Cor. xiii, 5. ⁴³ Joan. iii, 20, 21. ⁴⁴ Joan. i, 5. ⁴⁵ I Cor. v, 11. ⁴⁶ Eccli. xiii, 1. ⁴⁷ Matth. xv, 17. ⁴⁸ Joan. i, 13. ⁴⁹ Galat. iv, 4.

expromunt causam, videlicet quod generatio fiat a procedente vi generativa, quæ perfecta est, ad imperfectionem, dum id, quod adhuc imperfectum est, creatur. Nam ipsa natura solet paulatim amittere suam pristinam perfectionem, dum subinde distrahitur infinitis generationibus, quas perficit. Quapropter donec fetus formetur in utero materno, impura est puerpera, id est, tanto temporis spatio impura censetur puerpera, quanto embryo in alvo materno animatur et formatur. Pro hac immolantur hostiæ pro delicto, etiam holocausta adolentur, quibus Deo gratiæ aguntur et habentur, quod ab imperfecta vita ad perfectam produxit conceptum fetum.

Nec desunt qui aiunt mulierem non contentam sua felicitate in peccata prolapsam graviter sordidatam et sordidam esse, inque gravissimum et periculosissimum incidisse exilium. « Nam Deus mortem non creavit, nec oblectatur interitu viventium ⁸³, etc. Mulierem etiam contaminat conceptus, quem carnis procurat voluptas, ut patet ex Davidis oraculo : « Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis fovit me mater mea ⁸⁴. » Verum lex quemdam modum induxit propulsandi istiusmodi immunditiam. Physiici, qui harum rerum scientia sunt præditi, docent fetum, si fuerit masculus, vix intra quadragesimum diem formari utero materno; femella vero requirat duplo prolixius tempus propter suam imbecillitatem. Hæc autem omnia indicant humanam naturam a Deo sejunctam et segregatam longo tempore in sordibus hæsitasse. Nam mors regnavit ab Adam usque ad Mosen. Octavo die, qui successit legi et prisco sabbatismo, circumcisi sumus circumcissione, quæ non manuum ministerio peragitur, sed perficitur opera Spiritus sancti : reformati quoque sumus et regenerati per Christum dum illius diviniæ naturæ reddimur participes. Generamur enim non in corruptionem propter Adami impuram peccati maculam : sed gignimur ad vitam et immortalitatem propter puritatem, quæ nobis in Christo obtigit, dum pro nobis horrendum perpessus est supplicium. Hinc quoque illud **346** intelliges, quod scriptum est : « Alienati sunt peccatores jam inde ab utero ⁸⁵. » At quis et qualis est ille uterus? videlicet, quod non circumcisi sunt illa circumcissione de qua Paulus disputat, dicens : « Nos sumus circumcisio, qui spiritu Deum colimus ⁸⁶.

Quidam tradunt illa omnia fieri, ut puerpera, B quæ maxime vexata et lassata est partus doloribus, paululum requiescat, et quiete fruatur. Fortassis mulierem immundam pronuntiat, quod eo tempore cupiditas venerea prorsus in ipsa sit extincta. Nam si feta habetur impura, etiam grava impuritatis crimine haud vacabit.

Si autem non invenerit manus ejus, etc. [XII, 8.] Hoc fecisse constat parentes Domini, cum haud abundanter divitiis ut agnum possent offerre. Vel fortassis id accidit, quod Christus, qui erat agnus Dei in mundum natus, semetipsum ut holocaustum oblaturus erat pro mundi vita.

Homini alicui si accidat ut in corporis cute, etc. [XIII, 2.] Prius quam speciatim illa enarremus, contemplerur affectiones. Est igitur lepra malum quoddam vorax et incurabile. Nam caro excavatur et corroditur; moritur quoque subinde ad inferiora malo hoc serpente. Quo circa etiam pilus florens perit non secus ac planta, quæ emoritur una cum terra. Albedo, de qua hic agitur, est carnis quedam infirmitas haud dissimilis lepræ : non tamen alte in corpus descendit, sed in superficie corporis spargitur et diffunditur. Hæc igitur facile curatur. Apparet ex modo commemoratis lepram esse quamdam pestem, quæ corrodit corpus humanum, idque lethaliter affligit. Albedo autem speciem quamdam habet lepræ. Ubiunque enim illa emicuerit, continuo suspicamur esse lepram. Verum lex albedinem non pronuntiat impuram, ut lepram.

Sex autem species enumerantur lepræ : una est, C quæ apparet ex evidente cicatricis indicio. Altera totum obtegit corpus. Tertia prorumpit ex ulcere sanato. Quarta provenit ex adustione. Quinta oberrat in capite vel barba; infestatque tam virum quam feminam. Sexta invadit calvitiam capitis, aut occupat calvitium superciliorum.

τοῦ τελειότητος; εἰς τὸ ἀτελὲς τοῦ γεννωμένου. Ἀυτὴ γὰρ ἡ φύσις ἐστὶν ἡ καταδιβαζομένη παρὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐν τελειότητι ποίησιν. Διὸ καὶ μέχρις ἀν εἰς μόρφωσιν ἔλθῃ τὰ κυόμενα, ἀκάθαρτος ἡ τεκοῦσα, τουτέστιν ἕως τοσῶνδε ἡμερῶν, μεθ' ἃς οὐκ ἀτελὲς ἐστὶ τὸ συνειλημμένον εἰς ψύχωσιν τε καὶ μόρφωσιν. Καὶ θύματα ὡς ὑπὲρ ἁμαρτίας προσάγεται περὶ αὐτῆς καὶ ὀλοκαυτώματα, ἅπερ ἐστὶν εἰς Θεὸν ἐπανακτικὰ ἀπὸ τῆς ἀτελοῦς ζωῆς εἰς τὴν τελείαν.

Τινὲς δὲ φασιν, ὡς ὁ νόμος βούλεται τὴν τεκοῦσαν ἔχειν ἀνάπαυσιν, ὡς σφόδρα πεπονηκυῖαν ἐν ταῖς ὥδῃσι. Πρὸς τὸ οὖν σθεσθῆναι τὴν ἐπιθυμίαν, ἀκάθαρτον ἔδοξε τὴν γυναῖκα καλεῖν. Ἐπεὶ εἰ ἡ τεκοῦσα ἀκάθαρτος, καὶ ἡ ἐγκύμων.

Ἐὰν δὲ μὴ εὐρίσκη ἡ χεὶρ αὐτῆς. Τοῦτο ἐποίησαν οἱ γονεῖς τοῦ Κυρίου, ὡς πτωχοὶ, καὶ μὴ εὐποροῦντες ἀμνοῦ εἰς ὀλοκαύτωμα · ἦ ὅτι αὐτὸς ἡμελλεν ὁ τεχθεὶς ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὀλοκαύτωμα προσφέρειν ἑαυτὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς.

Ἐξ εἰδῶν λεπρῶν · ἡ μὲν, ἐξ οὐλλῆς σημασίας τηλαυγοῦς · ἡ δὲ, πᾶν τὸ σῶμα καλύπτουσα · ἡ δὲ ἐξ ἔλκους ὑγιασθέντος · ἡ δὲ, ἀπὸ κατακαύματος · ἡ δὲ, ἀνδρὸς ἢ γυναικὸς ἐν κεφαλῇ ἢ ἐν πώγωνι · ἡ δὲ, ἐν τῷ φαλακρώματι ἢ τῷ ἀναφαλαντιώματι.

⁸³ Sap. 1, 15. ⁸⁴ Psal. L, 6. ⁸⁵ Psal. LVII, 4. ⁸⁶ Philipp. III, 3

At lepra significat maculas illorum, qui mundati sunt vel in hoc vel in futuro sæculo, ut quidam perhibent. Ut enim cicatrix vestigium est vulneris in corpore curati : sic in anima delinquente, etsi sanetur, relinquitur quædam quasi cicatrix, quam solus cernit Deus, aut quibus a Deo datum est, ut eam perspicere queant. Idcirco danda est opera, ut omne vulneris vestigium tollatur. Quod fiet, si perfectam curationem vulnere admoverimus. De istiusmodi vulneribus ita vaticinatur Isaias : « A planta pedis usque ad verticem non est in eo sanitas ⁵⁷. » — « Vulnus et livor et plaga tumens. » Quod vero quorundam vulneribus imponuntur malagmata, illorum inquam quorum salus nondum penitus est deplorata et desperata, declarat idem propheta sequentibus verbis : « Non licet malagma addere vulnere, non oleum infundere ⁵⁸. » respuit quoque vulnus hoc vincula. At de contritione et sæva animæ plaga, quæ non nisi magno curatur labore, donec penitus pristinam recipiat sanitatem et cicatrice obtegatur, sic verba facit Jeremias : Hæc dicit Dominus : Restauravi contritionem tuam : pessima est plaga tua. Non est qui iudicet iudicium tuum ad alligandam curationem tuam, etc., usque ad hæc verba : « A plaga, quæ gravissimis doloribus te excruciat, liberabo te ⁵⁹. » Hæc novissima verba sic interpretatus est Aquila et Symmachus : *Quia obducam vulnus tuum cicatrice.* Iterum idem Jeremias loquitur secundum versionem Septuaginta interpretum : « Ecce ego inducam illi cicatricem, et sanitatem restituum eis, et manifestabo eis fidem et pacem ; et reducam migrationem Juda et transmigrationem Jerusalem ⁶⁰. » Innascitur interdum cicatrici, quæ quidem vix cerni propter curationis perfectionem quit, sed saltem lepræ notam et significationem quamdam nec eam evidentem sed subobscuram exhibet in cute corporis : **347** et propter hanc sequentia lege determinantur. Necesse enim est, ut hi qui ab orco quasi mortui per Christum ad vitam sunt revocati, quam longissime recedant a vitiis, repudiumque mittant carnis et mundi illecebris. Qui namque in carne sementem fecerit, de carne metet corruptionem ⁶¹. « Talis itaque impurus et immundus iudicatur in conspectu Christi, juxta illud : « Impurum ipsum pronuntiabit sacerdos. » Quibus illa impuritas inhæserit, audient horrendam illam Christi vocem : « Discedite a me, qui operati estis malum : non novi vos ⁶². » Albedo animæ et argumentum vel iudicium cicatricis lepra infectæ est inclinatio et ad malum mentis proclivitas, nec tamen ad malum procedit : sed a malis factis abstinere. Operum siquidem auctor et dux censetur ratio.

Quapropter inquit David : « Antequam humiliatus sum, peccavi ⁶³. » Tunc enim mens, quasi libra, impellitur, quando quis in mortis periculum nondum venerit, sed quam proxime ad malum accesserit. Huc aptari potest et illud : « Nemo, qui tentatur, dicat se a Deo tentari. Deus ut non tentatur malis, sic nec ipse tentat quemquam. Unusquisque autem tentatur a sua concupiscentia abstractus et inescatus. Deinde concupiscentia ubi conceperit, parit peccatum : at peccatum consummatum procreat mortem ⁶⁴. » Non igitur continuo malum, quod mortem importat, nos invadit, quantisper peccato reluctamur. Nam non omne peccatum est ad mortem. Quapropter nec is, qui suspectus erat ob lepram de quo nunc agitur, sacerdotis sententia impurus ostenditur : sed segregatur. Illa vero probatio, quæ septem durat diebus, significat istam probationem, quæ nos per universum vitæ curriculum exagitat et explorat. Deus non probat si moremur vicini malo. Proinde sollicitè cavendum est nobis, ne aliquid mali propter vicinum malum nos apprehendat, quod nos deinde inficiat et e castris Dei quam longissime propellat. Christus est is sacerdos, qui animarum nostrarum lepram considerat : hunc nullum latebit lepræ vitium. Idcirco inquit : « Sancti estote : quia et ego sanctus sum ⁶⁵. » Illum autem, qui absolvetur a lepræ impuritate sacerdotis auctoritate, oportebat eluere vestimenta, ut et in hac parte ejus puritas constaret. Aquæ vero mentionem infert lex, ut notum sit omnibus, sacrum baptismum jam olim in lege esse delineatum.

Ἐὰν δὲ... καλύψῃ ἡ λέπρα ἐν τῷ δέρματι ἅ τῆς ἀφῆς ἀπὸ κεφαλῆς ἕως ποδῶν. Τῶν παλαιῶν τις χρῶτα ζῶντα τὸν λόγον ἐλάμβανεν. Οὐ μὴ παρόντος τῆ ψυχῆ, ὃ τί ποτ' οὖν ἂν γένηται, ἀνέγκλητος ὁ ἁμαρτῶν, ἀλόγου φέρων κατάστασιν· εἰ δὲ παρείη λόγος, ὑπεύθυνος. Τί οὖν τὸ καθ' ὅλου τοῦ σώματος γίνεσθαι τὴν ἀφῆν; μὴ ποτε τροπικῶς φρενίτιδας, ἢ μελαγχολίας δηλοῖ; μὴ βοηθοῦντος γὰρ τότε λόγου, μηδὲ παρούσης αἰσθήσεως, πᾶν τὸ πραχθὲν, ἢ λεχθὲν, οὐχ ἁμάρτημα· ἀλλ' ὅτε πάρεστιν αἰσθησις.

que sensus, quidquid vel dixerint vel fecerint, non peccati nomen merebitur; at peccati nomen tum recurret, cum sensus affuerit.

Proinde in hunc modum loquamur : Bifariam placemus et grati sumus Deo. Si vivimus Deo, nihil emortuum sit in nobis; si mortui fuerimus peccato, nullæ peccati reliquæ in nobis remaneant. Ubi mortui fuerimus mundo, ne recurramus ad vitia. Quocirca Paulus ait : « Sic et vos cogitate mortuos

Et si lepra obtexerit universam cutem a capite usque ad calcem, etc. [XIII, 12.] Quidam ex priscis scriptoribus sub cute, quam totam occupavit lepra, intelligit vivam rationem, qua si fuerit homo privatus, quidquid egerit reprehendi commode non potest. Nam homo qui ratione caret, nihil differt a bellua. Ubi primum adfuerit homini ratio, si quid deliquerit, poenis recte coerceri poterit. Quid sibi vult quod inquit : Tactum fieri totius corporis? Fortassis tropice intelligit melancholia aut phrenesi laborantes. Dum enim his non inservit neque ratio neque

⁵⁷ Isa. i, 6. ⁵⁸ ibid. ⁵⁹ Jerem xxx, 12, 13. ⁶⁰ ibid. 17, 18. ⁶¹ Galat. vi, 8. ⁶² Matth. vii, 23. ⁶³ Psal. cxviii, 67. ⁶⁴ Jac. i, 15-16. ⁶⁵ Levit. xi, 44.

quidem peccato, viventes autem Deo in Christo Jesu⁶⁵. Nam pro nobis mortem sustinuit Christus, ut, qui vivunt, non amplius sibi vivant, sed ei, qui pro ipsis mortuus est et resurrexit⁶⁶, qui peccata nostra portavit corpore suo super ligno, ut peccatorum impunitate recepta vivamus justitiæ⁶⁷. » Morimur peccato, ne et hoc nos prætereant, si necamus membra nostra terrena, scortationem, immunditiam, affectum, cupiditatem malam. Qui vero mortui sumus peccato, quomodo postea in **348** eo vivemus? Si paululum modo consenserimus peccato, inquamur. Proinde impuritatis crimen non effugiemus: quemadmodum puritatem conservamus, si fuerimus mortui peccato. Nam, ut perhibet Paulus⁶⁸, modicum fermentum totam fermentat massam. Sed si modicum illud fermentum malitiæ fuerit ablatum, nihil periculi restat. Idcirco a Domino prohibetur supplementum novum in vestimento veteri, et vinum novum monet Dominus⁶⁹ non esse excipiendum utribus vetustis. Quidam dixerunt impuram eam mortificationem, quam parit vitium et mali animi mala dispositio et affectio. Hæc diffunditur, longe lateque serpit, ut videre est in vitiis intemperantiæ injustitiæque. Puram eam asserunt quidam mortificationem qua freti indifferenter utuntur his externis, modo exsulet vitium. Sic respuunt alienas nuptias, si ad has ducantur vitio incontinentiæ; sic nullum rejiciunt cibum, nisi qui intemperantiæ ancillatur; sic nullum opus vitant in Sabbato, nisi quod impellente avaritia suscipitur. Quapropter inquit Paulus: « Mori nos oportet legi, nec ullo modo reverti ad vitam, quam lex pollicetur, putantes nos per legem justificationem adipisci⁷⁰. » Quidam præsentem locum sic exponunt: Eum, cujus corpus totum invasit lepra, lex mundum sancit, ut ostendat Deum odisse varia ingenia et subdola. Idem evidentius in sequentibus aperit, dum imperat: « Vineam tuam non conseres diversi generis seminibus⁷¹. » Et iterum: « Vestis ex duplici materia contextum sit adulterinum⁷². » Et iterum: « Non admissuram facies pecorum tuorum, admittendo ea ad pecora diversi generis⁷³. » Ecce ubique Deus laudibus effert simplicitatem. Quidam aiunt illum, quem lepra totum conspurcavit, ex mera benignitate divina mundum pronuntiari, ut qui, quantum in se est, nullam spem salutis concipiat. Ne igitur perpetuo ab hominum consortio segregatus vitam agere cogatur, benignitas divina ei puritatem donat. Hoc quoque typo docet viros, qui Ægyptiacam vivendi rationem sequebantur, ut caute ambulent modestiæque sint memores: ne se efferant ob corporis vel pulchritudinem vel robur. Addicti sunt toti Deo, hocque gloriantur, ne incidant in aliquam calamitatem, et abominabiles evadant. Præterea ut abstineant ab luxuria, fugiantque voluptates. Hæc enim duo mala plerumque lepram generare consueverunt.

Et caro, si facta fuerit in cute ejus ulcus, etc. [XIII, 18.] Tertia ponitur nunc lex de lepra, scilicet quando ulcus sanatum fuerit, et in loco, quem ulcus tenuerat, cicatrix alba reperta fuerit. Ut enim in corpore plurimæ reperiuntur causæ morhorum, sic et in anima deprehenduntur plurimæ vitiorum occasiones. Ubi vulnera convalescent, cicatrix plerumque conspicitur alba et leprosa: aut rufa, quæ inflamat, et humilior est reliqua corporis superficie, et proinde humiliores efficit et animam.

Incidium ignis, etc. [24.] Fortassis inflammacionem et intolerabilem æstum experitur, qui Satae telum ignitum excipit. Talis amore ardentissimo prosequitur aut uxorem aut filium. Amat enim carnem et sanguinem. Ejusdem farinae sunt, qui insano gloriæ et avaritiæ exagitantur amore. Anima enim his affectibus obnoxia ardet. Si vero liberata fuerit anima istis malis, et sanctitatis particeps facta fuerit, nec æquaverit locum ut appareat, qualis erat ante exortum ejus vitii: profecto cum sit humilior legis ratione, polluta creditur.

Accidit interdum ut anima, ubi perfectam receperit sanitatem, ut præ socordia relabatur in vitia. Si vitia saltem ratione concipiuntur nec in effectum producuntur, ille homo non rejicitur, quamvis separatur. Si vero et mala opera facere et culpam committeri instituerit, impuritatis maculam sibi conciliat. Evenit igitur quod dicitur: « Canis rediens ad suum vomitum. Et, Sus lota reversa in volutabrum cœni⁷⁴. » De tertiâ igitur lege, quæ ob lepram fertur, hæc dixisse haud ineptum judico.

In capite et in barba, etc. [29.] Mihi videtur hoc loco intelligendam esse lepram **349** capitis, si quis loco Christi, qui Ecclesiæ caput est, diversam sequatur doctrinam, eligatque sibi caput leprosum et immundum. Præterea si quis in virilem ætatem transgressus et relictis nucibus, quod aiunt, iterum delinquat. Cum hoc peccatum a viro sit commissum, intelligitur recte is vir lepra habere infectam

Κατάκαυμα πυρός. Μή ποτε κατάκαυμά ἐστιν ἐν παντί τῷ δεξαμένῳ βέλος τοῦ Πονηροῦ πεπυρωμένον; ἔρξ γὰρ οὗτος σαρκός τε καὶ αἵματος, γυναικός, ἢ παιδός. Τοιοῦτοι καὶ οἱ πρὸς δόξαν μαινώμενοι καὶ ἀργύριοι. Ψυχὴ γὰρ ἐμπαθῆς ἐπὶ τοιούτοις; ἐκκάζεται· κὰν ἀπαλλαγείσα τούτων ὑγιασθῆ, καὶ μὴ οὕτως ὀμάλῃ τὸν τόπον τοῦ πάθους, ὡς πρὸ τοῦ πάθους ἐτύγγανεν, ἀλλ' ἢ κατὰ τοῦτο ταπεινότερα, μιὰρὰ τῷ νόμῳ δοκεῖ.

Ἐν τῇ κεφαλῇ ἢ ἐν τῷ πώγωνι. Ὅρα εἰ δύναται λέπρα μὲν λαμβάνεσθαι κεφαλῆς, ὅτε ἀντὶ τοῦ ἔχειν κεφαλὴν Χριστὸν, ἄλλον τινὰ τις λόγον ἐπιγράφεται κεφαλὴν λεπρὸν καὶ ἀκάθαρτον. Ἄλλὰ καὶ ἐν ἤδη τις γενόμενος ἀνὴρ, καὶ δοκῶν κατηγορηθῆναι τὰ τοῦ νηπίου, ἀμαρτάνῃ, μὴ ὡς νηπίος, ἀλλ' ἀμαρτίαν ἀνδρός, τάχα ἔχει λέπραν ἐπὶ τοῦ πώγωνος. Καὶ γυνὴ δὲ, ψυχὴ ἢ μὴ προετικὴ μὲν λογικῶν

⁶⁵ Rom. vi, 11. ⁶⁶ II Cor. v, 15. ⁶⁷ I Petr. ii, 24. ⁶⁸ I Cor. v, 6; Galat. v, 9. ⁶⁹ Matth. ix, 17. ⁷⁰ Galat. ii, 19. ⁷¹ Lev. xix, 10. ⁷² ibid. ⁷³ ibid. ⁷⁴ II Petr. ii, 22.

σπερμάτων, δεκτική δὲ, ἔχει ἂν ποτε ἐπὶ τοῦ προσ-
ώπου καὶ τοῦ ἐν αὐτῇ πύγωνος, ὅπερ ἰδίως παρὰ τὰ
πρότερα καὶ θαῦσμα ὠνόμασεν ὁ νόμος.

barbam. Et mulier, id est, anima, quæ non amittit
rationis veræ dictamina, sed ea firmiter tenet : et
habeat fortassis in vultu vel barba id, quod pecu-
liari modo et proprie lex nominavit fractionem vel
conquassationem.

Cæterum, quæ hactenus dedimus, et in hunc modum enarrari queunt : Duplex in nobis contrahitur
impuritas, altera carni, altera incumbit spiritui. Carnem conspurcant enormia et impia scelera. Anima
fœdatur, si quis recedat a sacris dogmatibus et sana fide. Animum præterea polluunt fraudes, doli,
perjuria, susurrations, inflationes, contentiones et æmulationes, et reliqua hujus farinae vitia. Nunc
vero lex animæ vitia enarrare instituit. At mentis typus est caput : cogitationem mentis perfectam
denotat barba. Nam perfectionis signum perhibetur barba. Verum et isthæc habent quamdam specula-
tionem peculiarem. Nam mens, etsi nonnihil implicatur vitiorum doloribus primulum, et tamen non
prorsus in vitia prolabitur, sed modestis reprehensionibus edocta a vitiis recedit, et quasi separatur :
ea, inquam, anima non censetur per omnia impuritatis crimen incurrisse, nec prorsus alienatur a Deo.
« Ubi laverit vestimenta sua, mundus erit, » id est, accipiet et sentiet auxiliarem justificationem, quam
Christus mortali generi impartitus est. Quod vero etiam pili nudantur, significationem habet nullam
creaturam esse, quam non videat et cognoscat Deus. Omnia siquidem sunt manifesta et resupinata
oculis Domini. Hinc alicubi ita profatur : « Deus appropinquans ego sum, dicit Dominus, et non Deus a
longinquo⁷⁶. » Num me celabitur aliquid ?

Maculæ albæ candicantes, etc. [XIII, 39.] Si quis rem diligenter exquirat, inveniatur istam carnis albedinem
esse quamdam corporis affectionem lepræ vicinam. Verum hæc albedo significat illa animæ delicta,
quibus anima non lethaliter consueciatur. De his scriptum est : « Delicta quis cognoscet⁷⁶ ? » Intellige
igitur sub hac vocula affectus, qui per se nec mortem nec animæ interitum procurant. Verum iudex
non secundum juris rigorem vel stricto jure omnia exsequitur. Aliquid nostræ tribuit imbecillitati. Quia
ipse novit nostrum signum. Huc addi potest et illud Scripturæ proloquium : « Si observaveris
delicta, quis sustinebit⁷⁷ ? » Verum ut scias exacte quænam sint illæ candicantes maculæ, scito illarum
numero contineri, vehementes impetus animi brevi tempore evanescentes, nec non proclivitatem ad
irascendum. Huc applicetur pusillanimitas erga fratres, cupiditas vanæ gloriolæ, et reliqua his laud
absimilia.

Si caput alicujus calvities obsederit, etc. [40.] Postrema lepra commemoratur quæ in calvitie vel su-
perciliis moratur. Et sane videtur verisimile illum, qui pilos deposuerit (sunt enim res quedam mortuæ)
censeri purum, nisi fortassis lepra contingens mentem, cujus typus perhibetur caput, manifesto efflu-
erit. Sed iterumcernere est, quanta benignitate Deus nos liberet peccatis inconsulto commissis.
Nam ut quis degat prorsus a peccati sorde immunis, non fuerit præsentis sed futuri sæculi, quando pec-
catum prorsus abolebitur. Lepram autem capitis arbitrare parvos affectus, qui crimina capitalia, nisi
inhibeantur, parere consuevere. Sic in nervum etiam erumpit sæpius parva ira, si non mansuetudine
reprimatur, secundum hoc oraculum : « Irascimini, et nolite peccare⁷⁸. »

Et vestimenta ejus erunt dissuta, et caput ejus nudum, et os ejus velatur, etc. [45.] Non enim oportet
leprosum occulta habere animi peccata, nec ipsum celare oportet turpitudinem suam ne videatur esse
sepulcrum dealbatum. Vel gravitas morum, et auctoritas, quæ ex bonis moribus paratur, hic nimirum
sub amiculo accipienda est. Hoc amiculum non obvenit illis, quorum ingenia sunt insanabilia, et propa-
lam turpiter delinquant. Leprosus oportet caput habere apertum, ut lædatur a frigore nocturno, et
æstu diurno. **350** Ad huic contrarium accidit quam illi, de quo dicitur : « Sol interdiu non audent
te; nec etiam luna nocturna te violabit⁷⁹. » Jacob pastor suo officio functus donec mercedis nomine
caperet a Labano pecora optima, inquit : « Interdiu me urebat æstus, noctu affligebar frigore. » Os leprosi
velatur, ne scilicet habeat, quo excuset sua peccata peccator coram Deo. Imo ne dicendi quidem
libertatem habet peccator : mutire vix audent in conspectu Dei. Nam peccatorem sic alloquitur Deus :
« Quid tu enarras justificationes meas? et labiis tuis pronuntias testamentum meum⁸⁰? » Ejicitur
castris arceturque sanctorum consortio. Ad eum modum in futuro sæculo segregabuntur boni a malis,
et suos sic affabitur Dominus : « Exite, exite de medio illorum, et separamini qui portatis vasa Domi-
ni⁸¹. » Per vasa tu accipe varias virtutes, quibus sancti vigent : eas nobis ob oculos ponens Paulus,
inquit : « Convertimini illi, convertentes, et sanabo contritiones vestras⁸². » Quem igitur agnosceamus
salutis esse callem? illum, qui dedit semetipsum pretium redemptionis pro omnibus, et sanctificat nos
suo cruore egressus castris ad nos, quibus negatum erat in castra reverti priusquam repurgaremur :
sicuti et leprosus per se non potest introire in castra, nisi ab alio deducatur eo. At nos apportamur
ad Christum a Deo Patre, quemadmodum Christus ipse docet, inquiens : « Nemo potest venire ad me,
nisi Pater, qui misit me, traxerit ipsum⁸³. » Nam Christus advenit, ut remedium adhibeat contritis
corde, et aperiat oculos cæcorum, aboleatque omnes iniquitates tuas, et redimat ex corruptione et in-

⁷⁶ Jerem. xxiii, 23. ⁷⁷ Psal. xviii, 13. ⁷⁸ Psal. cxxix, 3. ⁷⁹ Psal. iv, 5. ⁸⁰ Isa. xiii, 10. ⁸¹ Psal. xlix, 16. ⁸² Isa. lvi, 11. ⁸³ Jerem. iii, 14. ⁸⁴ Joan. vi, 44.

teritu vitam tuam. Cum enim ad nos venisset infirmos visendos, mundos nos reddidit per sanctum baptismum, et corpus sanguinemque suum. Hæc siquidem sub illis portendebantur typis.

Aviculæ duæ vivæ congruunt proportionem qua- A dam hircis illis duobus, quorum alter dimittebatur in vastam solitudinem. Nam unus hircus immolatur, et alter dimittitur. Uterque vero mundus est, quemadmodum et aviculæ hæ munditie nitent. Si- quidem aiunt hircum non suapte natura creatum esse immundum, neque dimissum esse propter suam iniquitatem. At propter peccati lepram, qui mundatur, nonnihil prodest et hircus, qui deportatur, et si evaserit immunditiam lepræ. Ut autem appareat illum, qui ob lepram erat suspectus, penitus repurgatum et purum esse, altera ex aviculis immolatur. Verum illæ aviculæ, quæ nunc offeruntur, videntur differre genere ab avibus, quæ impennatur aræ, sicuti supra docuimus in relatione columbarum et turturum. Nam is, qui modo sacerdotis sententia pronuntiatus est purus, non continuo audet accedere ad sacram aram : sed ut dignus efficiatur accessu aræ, illo ipso die, quo mundatus est, omni mora posita, expiatur illo avicularum sacrificio.

Additur huic sacro lignum cedrinum, quod signum est salutaris ligni, quo triumphavit de devictis principatibus et potestatibus Salvator, nos penitus in æternam asserens beatitudinem. Coccinum propter colorem suum purpureum typus est pretiosi sanguinis, quem pro nostra salute profudit Christus. Filum coccineum, cujus usus erat in nativitate Phares, salutarem Christi cruorem quoque demonstravit. Huc adijce filum purpureum, quo Raab hostilem evasit direptionem et cædem, sic instructa ab speculatoribus. Hyssopus adjungitur huic cærimonia. Habet enim virtutem purgandi. Nec ipse sacerdos maculat aviculam. Nam is, de cujus puritate dubitatur, nondum dignus est, ut prodeat in conspectum sacerdotis. Quapropter sanguis ille non importatur ad aram : sed excipitur vase fictili, in quod prius infusa est aqua viva, ut purificatio perficiatur interventu aquæ et sanguinis, quæ duo permanarunt ex latere Salvatoris, teste Joanne : qui quoque docet in sua Epistola tria esse, quæ purificationem inducant, spiritum, aquam et sanguinem. At hoc loco videntur sanguis et aqua : spiritum commonstrant cæsa avicula. His tribus expiatur et purgatur, quem lepræ suspicio contigerat, licet per se quoque purus sit ab lepræ morbo.

Supra dixit : « Quo die purificatus fuerit, » etc., C nunc vero inquit : « Et purus sive mundus erit. » Quamvis vero liberatus sit a lepra et lepræ suspicionem, opus tamen habet purificationem illa propter præteriti temporis immunditiam. Necessarii quoque sunt tres reliqui purificationis modi. Unus 351 enim purificationis modus est, qui enuntiatu hisce verbis : « Quo die purificatus fuerit. » Cæteri tres purificationis modi in medio collocantur, et significantur dum ter illa verba repetuntur : « Et mundus erit. » Ultimus autem et quintus purificationis ritus declaratur per hæc verba : « Et mundabitur. » Habent siquidem purificationes suos progressus, et ab imperfectioribus ad supremam tendunt purificationem.

Ubi emissa fuerit avicula, vestimenta lavat qui purificationi admovetur : dein omnes abraduntur pili ; deinde perfunditur et abluitur aqua. Tum demum accommodantur hæc verba : « Mundus erit ; » quasi non sufficienter hæc verba prolata fuissent, ni reliqui præcessissent purificationis modi. Postquam is, cujus puritas procuratur, aqua fuerit perfusus, non sordes abjicit omnes : vestimenta adhuc impura ducuntur. Sed hæc indicant vitam ejus, quamvis non prorsus impuram, tamen aliquantulum vitiiis contaminatam, licet vestimenta, id est, prioris vitæ vitia, deposuerit. Pili portendunt peccata, quæ ex animo enascuntur et mortem inducunt. Cæterum ab his differunt pili Samuelis et Nazaræorum, nec non discipulorum, quos Pater cælestis in numerato tenet. Nam ferrum non contingit caput Nazaræorum.

At hæc docent omnia quæcumque faciunt Nazaræi, grata et accepta esse Deo, adeoque grata et accepta, ut ne folium quidem decidat ex his, qui spirituales edant fructus. Nunc demum sordes corporis aqua eluit. Postea demum, ubi tertio constiterit ejus puritas, in castra, e quibus ejectus erat, recipitur.

Τὰ δύο ζῶντα ὀρνίθια δοκεῖ τινα φέρειν ἀναλογίαν πρὸς τοὺς δύο τράγους, ὧν ὁ εἷς τοῦ ἀποπομπαίου · κάκει γὰρ ὁ εἷς θύεται, καὶ ὁ εἷς πέμπεται εἰς τὴν ἀποπομπὴν αὐτοῦ · καθαρὸς δὲ ἄμφω, καθὰ καὶ τὰ νῦν ὀρνίθια. Οὐκ ἀκάθαρτος γὰρ τῆ φύσει, φασί, δεδημιούργηται, οὐδὲ ὁ διὰ τὴν αὐτοῦ κακίαν γενόμενος ἀποπομπαίος. Διὰ μὲν οὖν τὴν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας λέπραν ὀφείλει· τι τῷ ἀποπομπαίῳ καθαρῶν, εἰ καὶ ἐφυγε τὴν ἀπὸ τῆς λέπρας ἀκαθαρσίαν. Διὰ δὲ τὴν καθαρότητα προσφέρεται περὶ αὐτοῦ τῶν ὀρνιθίων τὸ ἕτερον. Πλὴν τὰ δύο εἰκοις ἕτερα εἶναι τῷ γένει παρὰ τὰ προσφερόμενα εἰς τὸ θυσιαστήριον, τρυγῶνας ἢ περιστέρους. Ὁ νεωστὶ γὰρ καθαρῶσθεις, οὐπω τοῦ θυσιαστηρίου γέγονεν ἄξιος, ἀλλ' ὅπως ἄξιος γένηται, λαμβάνεται ταῦτα παρ' αὐτοῦ ἢ ἂν ἡμέρα καθαρῶσθεις.

"Ανω, εἶπεν, « Ἐάν ἡμέρα καθαρῶσθεις » νυνὶ δὲ, « Καὶ καθαρὸς ἔσται. » Καὶ καθαρῶσθεις γὰρ τῆς λέπρας, ὁμῶς ὑπὲρ τοῦ μολυσμοῦ τοῦ φθάσαντος χρόνου δεῖται τοῦ παρόντος καθωρισμοῦ, μᾶλλον δὲ καὶ ἄλλων τριῶν. Εἷς γὰρ καθωρισμὸς τὸ, « Ἐάν ἡμέρα καθαρῶσθεις » καὶ τρεῖς μετὰ τῷ, « Καὶ καθαρὸς ἔσται, » τρίτον λεγομένῳ, « δηλούμενοι » καὶ πέμπτος καὶ τελευταῖος διὰ τοῦ, « Καὶ καθαρῶσθεις. » Εἰσὶ γὰρ οἶον καὶ καθωρισμῶν προκοπαί, πρὶν εἰς τὴν τελείαν ἐλθεῖν καθαρότητα.

At in suam non ingreditur domum, nisi prius excusso septem dierum spatio, et iterum rarus, quasi non sufficiat ad puritatem semel esse rarus. Verum secunda tonsura priore præstantior est. Continet siquidem partes principales corporis, videlicet caput et barbam. Caput indicium facit, errores, quibus inhæsit quoad sacrosancta dogmata, esse pulsos: barba significationem ex sese dat, peccata, quæ in virili committuntur ætate, esse abjecta: supercilia sub quodam typo edocent vanas et stultas opiniones esse propulsatas. Deinde iterum expolit vestimenta, iterum lavatur. Et in hunc modum quater purus redditur. Octavo exinde die, quo in castra receptus est, non amplius indiget reliquorum hominum ministerio: ipse dimittit animantia, ipse oleum cum similia offert, ut prorsus repurgetur a lepra, et dignus habeatur, qui sacra faciat in loco sacro. Ejus, qui ad hunc modum accedit ad quintam purificationem, sacrificium; inter Sancta sanctorum connumeratur. Agnus, qui immolatur pro delicto, significat virtutem, quæ tollit peccata. Holocaustum, quod adoletur in ara, docet illum hominem jam totum, quantum quantum est, dignum censi, qui consecratur Deo. His sacrificiis succedit ovis, quæ repræsentat fructus pietatis, qui adhuc sunt in animo ejus, qui purgatur, eique tribuuntur. Tribus illis sacrificiis adduntur ternæ decimæ similæ ad quintam purificationem peragendam. Non inquit accipientias esse farinæ decimas, sed similæ, quæ est subtilissima materia conficiendi panis, mentionem infert. Similia autem perfunditur oleo. At oleum non solum lucem subministrat, sed etiam ignem alit. In alio purificationis quodam ritu requiritur hemina olei. Verum ibi purgatur is, qui opus habet opera sacerdotis, a quo non solum inducatur in castra, sed sistatur in ostio tabernaculi testimonii coram Domino. Nec imperat, ut immoletur agnus, quemadmodum imperatum erat in sacrificio avicularum: imo ipsemet arripit agnum eumque pro delicto cædit, quamvis id facere ante quartam peractam purificationem nunquam in animo induxerit. Hujus victimæ cruore dextram emundat aurem, eamque idoneam præstat auscultandis divinis sermonibus: totumque hominem ita instruit, ut per rectum virtutis callem recto pede incedat, et virtutis opera edere laud cesset. Si enim non purificaretur dextræ auris auricula, posset quis intelligere os leonis, quemadmodum scriptum est: « Sicuti eximit pastor ex ore leonis duo crura aut auriculam ⁶⁴. » Quia vero leprosus immunditie laboraverit, ut et hæc recedat, auris dextra, nec non manus **352** pesque dexter purgantur, ut ab his extremitatibus puritas per totum diffundatur corpus. Sexies fit aspersio de oleo coram Domino. Oleum, quod remanserit, iterum additur auriculæ dextræ, et manu pedibusque dextris. Quia sanguis nisi accessione olei, non sufficit ad hanc rem. Oleum autem, quod sua manu apprehendit sacerdos, imponitur capiti purificandi. Nam necessitas postulabat, ut reliquis humani corporis partibus repurgatis, etiam caput sua puritate potiretur. Absolutis et finitis purificationibus omnibus, alter petitur agnus, qui mactatur, et totus, ut sit holocaustum, consecratur Deo. Quidam docent duas illas aviculas esse unum quiddam, et significare Christum e cælo delabentem (nam avis in aere movetur) et humanam naturam assumentem et pro nobis oblatum, et ut miseris nos peccatores redimeret cœlitus demissum. Quoad humanam naturam, cæsus et oblatum est. Secundum divinam naturam nullum sensit damnum. Hæc enim nescia est pati. Siquidem Scriptura testatur: « Mortuus est carne, et vivificatus est spiritu ⁶⁵. Super aqua viva, » etc. Quia mors ejus est vita. Itaque profluxit sanguis et aqua de corpore ejus. Lignum cedrinum, quod nulla putredine violatur, incorruptibile Christi corpus demonstrat. Siquidem scriptum est: « Non patieris sanctum tuum videre corruptionem ⁶⁶. » Filium coccineum typus est Ecclesiæ. Hyssopus ostendit fervorem spiritus. Hæc enim herba mirabiliter calida perhibetur. Præterea repurgat et liberat præcordia nostra ab impuro phlegmate, quod typus est affectionum mentis. Nam baptizati sumus in Spiritu sancto et igne. Siquidem, ut præmonui, illa herba calida est. Quidam tradunt filium illum purpureum et contortum significare divinæ et humanæ naturæ in Christo conjunctionem. Verum in occisæ aviculæ mortem baptizabatur viva et superstes avicula. Aspersio autem, quæ septies fit, significat purificationem quam perfectissime esse peractam et finitam. Nam, ut habet Scriptura, « Ubi abundavit peccatum, ibi supra modum abundavit gratia ⁶⁷. » Christus autem, qui nostros abrasit affectus, reputatur sermo vivus et efficax, qui exactissime peccata abradit. In hunc modum puritatem adepti, admittimur in castra sanctorum, et introimus in domum Dei. Verum prohibemur adhuc supernis mansionibus. Hæ enim cœu munus reservantur sanctis in futurum sæculum. Elapsis siquidem septem diebus, id est, finito præsentis sæculo, in nostras ædes, scilicet in superna habitacula migrabimus, et singuli suas sortientur sedes.

In veste lanea, aut in vestelinea, aut stamine, etc. Pluribus descripsit lepram, quæ conspurcat homines. De altera lepra, quæ occupat inanimata paucioribus tractat. Siquidem homines, quam res inanimatæ magis Deo curæ sunt. Cæterum quæ traduntur hoc loco de lepra, quæ contaminat res inanimatas, quasi sub ænigmatate quodam commonstrant vitia, quæ mortalibus inhærent alte fixis radicibus. Proinde si tales homines fuerint viva aqua perflusi et lustrati, et color corporis vitiosus non recesserit, argumentum est, eorum malitiam prorsus esse deplorandam. Horum de grege sunt, qui abluuntur sacro lavacro religionemque verbis simulant, ut majore cum lucro in cœpta malitia persistere queant. Exemplo sit Simon Magus, qui adhuc detinebatur felle amaritudinis, et in colligatione injustitiæ. Tales reservantur æterno exitio, ubi æternis divexabuntur flammis. Non autem prius res inanimatæ, quas lepra

⁶⁴ Amos, III, 12. ⁶⁵ I Petr. III, 18. ⁶⁶ Psal. XV, 10; Act. XIII, 35. ⁶⁷ Rom. V, 20.

infecerit, concremantur, quam post lavacrum alienus color abierit. Alienus color existimatur sublatio illarum rerum, quæ videntur fuisse causæ peccati sive malitiæ. Si locus postquam lotus fuerit æqualem retinuerit superficiem, quemadmodum scriptum est : « Frustra percussis prophetas vestros, disciplinam non recepistis, etc., ignis furoris Domini inflammabit et consumet adversarios ⁸⁸. » Quæ vero postquam abluta fuerint, pura apparuerint, iterum lavantur ut illorum puritas conspicua sit, scilicet dum malitia pietatem simulat, dum videtur sequi eadem, quæ nos, vitæ instituta. Tales erant, quos Paulus sic appellat : « Filioli mei, quos iterum parturio, donec **353** Christus formetur in vobis ⁸⁹. »

Et dabo plagam lepræ in ædificiis terræ, etc. Sub his indicantur ea, quæ usu venerunt et eventura erunt Synagogæ Judæorum. Lepra dehortatur nos, ne sinamus vitia totum occupare animum. Si particula lepræ membrum corripuerit, sollicite agendum ne inualescat, et totum complectatur corpus. Siquidem reperire est interdum animum, qui utriusque tam lepræ, quam sanitatis particeps est. Interdum tota urbs aut natio sic affecta est, ut partim sit sana, partim perniciosorum dogmatum lepra fœdata, cujus rei argumentum est, quod hic ponitur, *domus*. In hunc modum offendimus affectam Judæorum Synagogam, de qua sananda clamitant prophetæ ante Christi incarnationem exposcentes divinum remedium, inter quos et Jeremias in hæc verba linguam resolvit : « Si peccata nostra restiterunt nobis, Domine, fac nobis propter nomen tuum ⁹⁰. » etc. Et iterum idem propheta exclamat, « Hei mihi, o anima. Quia periit justus de terra, nec est qui bonum operetur inter mortales ⁹¹. » Sacerdos jubet ut is, qui possessor est, omnia instrumenta et suppellectilia ædium exportet : et tum demum ingreditur in domum, ut ejus consideret et perspiciat vitium. Nam Dei visitatio terribilis et formidolosa est. Proinde imperat Deus ut amplectamur ex animo purificationes a morbis, et vacuefactionem, quæ contingit dum mala vasa, id est, malas et impias rationes abegerimus ex animo, et sic exspectemus Deum, qui olim res nostras altius considerabit. Ita se rem habere testatur illud propheticum : « Ut laves a malitia cor tuum, Jerusalem, ut salveris. Quousque erunt in te cogitationes laborum tuorum ⁹² ? » nimirum causæ, quas prætexas criminibus tuis, et sic subterfugas pœnam. Sacerdos ubi in ædes vitiosas introiverit, eas segregat spatio dierum septem. Nam haud immerito movet indignationem Domino, si conspicitur denuo lepram, quam sua longanimitate tam diu toleravit. Quapropter si hanc iterum conspexerit, domum segregat. Quod vero commemorat dies septem, nimirum ostendit pœnas, quas inflixit illis, qui deliquerant impie in legem. Nam pœnæ servos fecit Deus Judæos ad annos usque septuaginta, computans unum diem pro decem annis, quemadmodum ad Ezechielem dicitur : « Diem pro anno constitui tibi ⁹³. » Etiam in Zacharia proponit et determinat tempus angelus, loquens in hunc modum : « Domine dominator, quousque non misereberis Jerusalem, et urbium Juda, quas neglexisti his septuaginta annis ⁹⁴ ? » Deinde infert : « Sacerdos revertetur die septimo, » etc. Cæterum hoc loco vocat sacerdotis reditum Dei misericordiam, qua motus redit ad gentem suam juxta illud prophetæ : « Revertar ad Jerusalem in commiseratione, et domus mea iterum ædificabitur ⁹⁵. » Et iterum : « Conversum est cor meum in hoc, conturbata est pœnitentia mea, nequaquam faciam secundum iram furoris tui ⁹⁶. » Ubi sacerdos contemplatus fuerit, inquit, lepram diffusam et sparsam, jubet lapides, in quibus lepræ vitium hæserit, eximi et ejici : inque horum locum alios bene politos substitui. Nam ubi semel præteritorum delictorum impetraverimus veniam, et Deus inde invenerit in nobis vitia, certe iram suam ostendit in vitiorum causas : nec in omnia invehitur vitia, sed conatur excindere mali occasionem. Sic prisce temporibus, cum essent pseudoprophetæ, loquerenturque non impulsu Spiritus, sed præve mentis perciti dictamine, jubet illos abjici : qua re declarat segregationem aut totam abjectionem, ut etiam de Jechonia Deus dicit : « Terra, terra, audi sermonem Domini. Scribe virum hunc abdicatum, vel proscriptum ⁹⁷. » De prophetis falsis in hunc modum concionatur : « Propterea abstuli prophetas vestros, et interfeci eos verbis oris mei ⁹⁸. » Et iterum : « Quapropter duces populi mei ejicientur ex domibus ipsorum mala ⁹⁹. » Verum alii substituuntur in locum illorum, qui fuerint expulsi : quæ quidem omnia agit Deus, qui in locum ejecti tum regis tum prophetæ alium submittit tum regem cum prophetam, ut patet ex prophetia Isaia ¹, qui describit **354** multis quo pacto sua dignitate, honore, officioque exutus sit Sobna quæstor ærarius : et quomodo in hujus locum subrogatus sit Helkia filius Heliakim, quem patrem fore incolentibus Jerusalem vaticinatur. Jubet deinde, ut alia materia oblinatur domus, etc. Tales sunt prophetæ, qui oblinentes eos, qui commeruerunt gravem culpam, sermonibus adhortatoriis tantum proficere, ut peccatores ad pœnitentiam pleno gradu contenderent, Deoque se committerent totos. Talis est hæc prophetica adhortatio : « Exquirite bonum et non malum, ut vivatis. Et sic erit vobiscum Dominus Deus dominator ². » Si, ubi mutati fuerint ædificii lapides, iterum se videndam obtulerit lepra : nulla superest spes salutis. Domus diruatur, et materia omnis sive rudera exportentur urbe, et abjiciantur in locum immundum, qui ordinatus est in hoc, ut excipiat impura illa rudera. Postquam mali homines et facinorosi fuerint ex domo dejecti, et sa-

⁸⁸ Jerem. II, 30. ⁸⁹ Galat. IV, 19. ⁹⁰ Jerem. XIV, 7. ⁹¹ Jerem. VIII, 6. ⁹² Jerem. IV, 14. ⁹³ Ezech. IV, 6. ⁹⁴ Zachar. I, 12. ⁹⁵ ibid. 16. ⁹⁶ Osee XI, 8. 9. ⁹⁷ Jerem. XXII, 29, 30. ⁹⁸ Osee VI, 5. ⁹⁹ Osee IX, 15. ¹ Isa. XLII, 15 seqq. ² Amos V, 14.

tis superque prophetarum solantia verba audiverunt, sed cum contemptu, Judæi: redit consideraturus suam domum Dominus. Nam Sermo incarnatus ut venit in mundum, et consideravit Judæorum Synagogam pristino implicitam morbo, legis ordinem destruxit, gentem Judæorum in omnes orbis tractus dispersit, juxta illud prophetæ: « Dispergam eos in omnem ventum, aut disseminabo eos in omnes gentes ¹. » Similiter de templo sic disserit Salvator: « Non manebit hic lapis super lapidem, qui non destruetur ². » — « Qui, ait, introierit in domum segregatam, impurus erit usque ad vesperam; et qui in hac dormit, lavabit vestimenta sua, et impurus erit usque ad vesperam; et qui in ipsa edit. » Qui enim cum perfidis et abjectis Judæis in omnibus vel uno dogmate consenserit, is non carebit impuritatis macula, eandemque hæreditabit impuritatem. « Sed si ingressus, inquit, invenerit lepram curatam, iterum mundabit illam, » etc. Judæorum siquidem Synagoga reprobata propter impia facinora, quæ in Christum commiserat, post impletionem gentium, teste Paulo ³ in integrum restituetur per fidem Dei, qui denuo ipsam magna misericordia visitabit in secundo suo adventu, sicuti ex hoc Scripturæ vaticinio elucet: « In illo die, dicit Dominus, colligam contritam, et rejectam suscipiam, et quos repuli: et ponam contritam in reliquias ⁴. » Et iterum: « Quia diebus multis sedebunt filii Israel, absque rege, absque magistratu, absque sacrificio, absque altari, absque sacerdotio, absque manifestationibus. Et postea convertentur filii Israel, et investigabunt Dominum Deum suum, et Davidem regem suum, et obstupescunt super Domino, et super beneficiis ejus in novissimo dierum ⁵. » His expeditis profert illa, quibus domus purgatur: illa quoque adhibita sunt in leproso purgando, ut supra dedimus. Filum purpureum et contortum significat illam confessionem, qua constemur et demonstramus nos sola morte Salvatoris salutem indipisci. Item innuit in Canticis anticorum per hæc verba: « Ut spartum purpureum labia tua, soror et sponsa mea ⁶. » Nam Ecclesiæ labia deprædicant salutem, quæ nobis per sanguinem Christi obvenit. Christo niti vult Ecclesia veram fidei confessionem. Sic et cœna mystica complectitur annuntiationem mortis Christi ejusque resurrectionis. Propter hæc duo accedimus ad sacrosanctum baptismum perfecti et consummati sanguine æterni testamenti. Cæterum sanctum baptismum satis explicatur ab Ezechiele propheta, dicente: « Et accipiam vos ex gentibus, et congregabo vos ex locis, et effundam in vos aquam limpida, et mundabimini ⁷. » — « Avicula emittitur extra urbem, » etc. Nimirum extra orbem terrarum. Ut enim urbs habet multa ædificia, sic orbis plurima continet hominum genera, et quasi muro undique ambitur firmamento. Huic demum succedit latissimus et purissimus superni mundi campus, in quem introivit Christus. Quod vero mundus universus, constat duabus partibus, scilicet visibili, inquam, et invisibili mundo, declaratur per duas illas aviculas. Alterius cruor demonstrat **355** ejus, qui passus est, templum. Lignum cedrinum typus est corporis Christi, quod nulli corruptioni obnoxium est. Hyssopus significat spiritum. Filum coccineum repræsentat veram fidei confessionem, quæ innotuit sanguini Christi pro nobis fuso. Aqua viva symbolum est baptismi.

Viro, cui contingit fluxus ex corpore, etc. [XV, 2]. Mens etenim, si dedita sit inutilibus rebus, quæ nullo studio dignæ feruntur, profecto absuntur, et si suam operationem extendat ad ea, quæ non necessaria sunt, et propriam suam operationem negligit, certe nullos consequetur dignos fructus, verum, prorsus rebus deterioribus atteretur. Nam homo, qui, teste Paulo ⁸, conditus est ad opera bonæ, si hæc obmiserit, et diversum secutus fuerit callem, repuleritque veram de Deo opinionem, hic, inquam, planissime exorbitat a vera religione. Proinde vitandus est, ne sua malitia etiam nos inficiat. Scriptum namque est: « Qui attingit picem, contaminabitur ⁹. » Præterea: « Serva teipsum purum, nec communicaveris alienis peccatis ¹⁰. » Cæterum illa omnia repurgabit Christus. Lex enim infirma est, nec illa tollere quit maculas.

Sipurificatus fuerit is, qui laborat profluvio seminis, a fluxu suo, etc. [XV, 15]. Ecce iterum purificatio fit interventu aquæ et sanguinis. Oportet autem nos in diem septimum, id est, per omne vitæ nostræ tempus repurgari a vitiis. Nam septenarius quasi finis est revolutionis temporum, cui succedet resurrectionis octavus dies, imo universum tempus, quod sequetur incarnationem: At Emmanuel pro nobis ultimum sustinuit supplicium, præfiguratus jam olim in lege sub specie turturis et columbæ. Hujus mors quam pro nobis miseris peccatoribus adiit, mire fragrantem odorem transfundit ad Patrem cœlestem. Quapropter altera avis cædebatur pro peccato, altera tota concremabatur, ut esset holocaustum. Quod vero pro peccato nobis flebat propitiatio, satis manifestatur his verbis: « Et placabit pro eo sacerdos. »

Vir, de quo egreditur somniale semen, etc. [16]. Supra cum verba faceret de profluvio seminis genitalis; longum et continuum descripsit morbum. Nunc vero disputat de morbo, quem parit seminis profluvium, particularj. Hac in re non abludivit ab his verbis, quorum hic tenor est: « Si quis enim totam legem exsecutus fuerit, et aberraverit ab una, omnium factus est reus ¹¹. » Qui enim dixit: « Non committes adulterium, » dixit quoque: « Ne occidas. » Si non adulterium committas, at occidis, jam legis factus es transgressor. Verum in Christo puritatem consequitur et ille. Sed interim aqua requiritur ad puritatem adipiscendam. Christi vero adventus nobis prædicatur hoc loco, dum

¹ Jerem. XLIX, 32. ² Matth. XXIV, 2. ³ Rom. XI, 25. ⁴ Mich. IV, 6, 7. ⁵ Osee III, 4, 5. ⁶ Cant. IV, 3. ⁷ Ezech. XXXVI, 24, 25. ⁸ II Tim. II, 17. ⁹ Eccli. X, 1. ¹⁰ I Tim. V, 22. ¹¹ Jac. II, 10.

infecerit, concremantur, quam post lavacrum aliena coloratio illarum rerum, quæ videntur fuisse causæ fuerit æqualem retinuerit superficiem, quemadmodum stros, disciplinam non recepistis. Quæ vero postquam abluta scilicet dum malitia per Paulus sic appellat :

Et dabo plagam erunt Synagogæ J tucula lepræ me Siquidem repe terdum tota fœdاتا, cuj Judæorum divinum stuerun c Hei cerd den for ei c

Et mirabilis Aaron in Sanctum cum sacrificio vituli, etc. [12]. Aaron, licet foret typus Christi, cum tamen interim esset homo, necesse erat, ut sua peccata sacrificio expiaret. Nec tamen æternam redemptionem invenit per sanguinem hircorum et vitulorum. Verum Christus, qui per suum sanguinem in Sancta sanctorum sese recepit, is, inquam, nos perfecte redemit. Per hunc siquidem etiam sacerdotes purificabantur. Cæterum Christi sacrificium fuisse undique absolutum et perfectum edocet vitulus. Perfecta enim et magnifica docet esse illa sacrificia, quæ pro sanctis cæduntur. Quod vero fertur illud sacrificium suaves fundere odores, memineris illud sacrificium arietis sua jucundissima fragrantia fugasse nostros tetros odores, quibus nomen offendebatur. Aaron autem non jubetur in habitu pontificio expiare sua peccata, quæ insciens commisisset; non enim fas erat, ut ipse, dum rem sacram pro se faceret, conspiceretur ornatus vestitu pontificio, quo referebat Christum, qui ignoravit peccatum, et quem, quasi sub typo, demonstrabant sacerdotium et regia potestas. Opus erat lavacro regenerationis paranti ingredi in Sancta sanctorum, scilicet in tabernaculum verum, quod fixit Dominus, et non homo. Quapropter Aaron aqua viva prius irroratur. At odor vel vapor thymiamatis, quasi nubes obtegebat propitiatorium. Siquidem Christus immolatus est ut vitulus: et ceu holocaustum arietis incensus est. Spargit de se suavissimum odorem, ut tenue et subtile thymiamata, et explet fragrantia, quæ intellectu percipitur, sanctum tabernaculum, nempe Ecclesiam. Proinde Ecclesia Christum appellat his verbis: « Unguentum effusum nomen tuum est. Quapropter adolescentulæ dilexerunt te, in odore unguentorum tuorum curremus. » Et hæc quidem pertinebant ad sacrificium, quo se expiabat Aaron. Cæterum pro populi delictis posebantur duo hirci cum ariete, qui explebat holocaustum. Sorte vero ex hircis eligebatur, qui immolandus, et qui dimittendus in solitudinem vastam esset. Quidam perhibent alterum hircum, qui dimittebatur, consecrari dæmoni cuidam Apopompæo. Sed hæc opinio superstitione haud vacat, legemque insimulat, quasi superstitionem doceat; cum tamen summis viribus id conetur lex, ut nos ab idololatriæ insania liberet. Deus etenim solus ignoscit et remittit delicta; et sacrificium quod immolatur Deo, quis negabit esse sanctum? Quod vero consecratur Deo, id nulli alii est addendum. Si cætera sacrificia, quibus immolantes sua peccata imponunt, sunt sancta, certe satis liquet etiam illum hircum sanctum censerem. Verum necessitas postulabat, ut ostenderetur Deum imperasse ut sibi etiam offerretur hircus, qui deportabatur. Id quidem facile probatum est. Nam inquit: « Accipies hircum vivum coram Domino, ut expiatio per eum fiat, et relegetur in desertum. » Quod quidem interpretatus est Aquilas in hunc modum, ut referantur prædicta verba in hircum, qui in solitudinem emittebatur. Ut autem rei veritas cognoscatur, memineris duabus sortibus hircos illos fuisse discretos. Alteri inscribebatur: Dominus; alteri: Apopompæus. Qui habebat inscriptionem Domini, cædebatur, et consecratur suo cruore intimum tabernaculum, et altare foris situm. Apopompæus dimittebatur in vastam solitudinem, et in viam, cum prius sacerdos peccata totius populi in ipsius caput effudisset. Uterque vero hircus Christum præfigurabat. Nam occisus est ut homo, qui nobis peccatorum veniam impetraret. Idem quoque sanctificat 357 Ecclesiam, quod inde intelligitur, quod ejus sanguis in Sancta sanctorum esse illatus. Imo sanctitatem impertiebat et his, qui sub lege erant. Hoc ipsum significabat altare foris collocatum. Nam citra omnem contradictionem, quod minus est a majore benedicitur. Cum Christus sanctitatem præstet, profecto videtur lex inopia laborare, nec posse sanctimoniam dare. Nam in hunc modum docet Paulus: « Scientes, quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi. Et nos in Christum Jesum credidimus. » Cum igitur pro nobis amarum supplicium perpessus esset, re-

PROCOPII GAZÆI
Non desinitis gentili profusio est profusum
At morbos illos omnes tollit et purgat Christus.
Christus autem ut demonstraret
laboranti, cum contigisset simbriam ve-
quam sanguinis profusio laborantium
ex consortio eorum qui puritatem sunt asse-
foeditatibus. Nec non plurimum juvit in
puritatem. Promovet hanc puritatem
ab illiusmodi sordibus abstersis. Promovet hanc puritatem
ut possint purificare et purificent.
in quibus est spiritus, ut possint purificare et purificent.
manifestatio spiritus ad utilitatem 18.

16 I Cor. xii, 7. 18 Joan. xiv, 6. 19 Cant. i, 2, 3. 17 Rom. iii, 20.; Galat. ii, 16.

vixit, et in locum hominibus inaccessum, nempe cœlum profectus est, portans et bajulans quasi nostra peccata. Ipse enim, ut Scriptura monet¹⁸, peccata nostra tulit, et pro nobis gravissimos dolores sustinuit. Ut igitur res esset dilucidior, Symmachus sic præsentem locum transtulit: *Sortem unam ad hircum abeuntem*. Nam Christus transmissus est, quasi ex nobis in cœlicolarum urbem, ut appareat in conspectu Dei et nostram causam suscipiat, et pro nobis dicat. Idcirco ait Joannes: « Filioli, hæc scribo vobis, ut non peccetis. Et si quis peccaverit, advocatum et patronum habemus apud Patrem Jesum Christum justum: et ipse est propitiatio pro peccatis nostris, nec solum pro nostris, sed pro peccatis totius mundi¹⁹. » Nam, ut habet testimonium Pauli²⁰, præcursor pro nobis ingressus est in cœlum, et ipse nobis paravit viam recentem et vivam introeuntem intra velum. Itaque quasi in forma hirci portat peccata nostra. Nam hircus pro peccatis cadebat victima. Duorum hircorum æqualitas sub typo demonstravit Christum. Non enim licebat cæsum hircum reviviscere. Alioqui nihil visus esset differre a spectro. At Deus nullis utitur præstigiis, cum omnia possit singulari quadam œconomia exsequi. Hirci deliguntur duo et æquales in quibus nihil vitio vertere vel improbare possis. Idem hic accidit, quod in purificatione leprosi. Nam istic una avicula quoque immolabatur, et altera permittebatur avolare.

Ὅς ἄν σφάξῃ μόσχον ἢ πρόβατον ἢ αἰγᾶ. Τὸ μὲν Ἀ Ἑβραϊκὴν τὴν παρούσαν ἔχει ῥῆσιν μετὰ τὴν περι τοῦ ἀποπομπαίου, τὰ δὲ κοινὰ ἀντίγραφα τὴν περι τοῦ ἱλασμοῦ. Ἀπαγορεύει δὲ θυσίαν ἀλλοχού μὴ γίνεσθαι τῆς σκηνῆς, τῆς Αἰγυπτίων αὐτοῦς ἀποφύρων πολυθείας. Τὸ γὰρ ἐπ' ἀδείας θύειν σφαλερὸν εἰς εὐσέβειαν, καὶ παρέχον ἐξουσίαν τοῦ θύειν οἷσπερ ἂν ἔλοιτο, κατὰ τὸ ποιητικὸν τὸ λέγον· Ἄλλος ἄλλω ἐρσεθε θεῶν (13). Ὅθεν ὡς ψυχὴν ἀναιροῦν ἐν ἰσφ φόνου ἔχει τὸ ἔγκλημα.

Quicumque mactaverit vitulum, aut ovem, aut capram, etc. [XVII, 3.] Hebraeus relationi apopompiæ subdit modo recitata verba. Sed quædam exemplaria subjungunt expiationis et reconciliationis ritum. Cæterum prohibentur Judæi alibi, quam ad tabernaculum victimas cadere: et in hunc modum ab Ægyptiorum idololatria eos dehortatur Moses. Nam si cui conceditur immolandi plena potestas, facile profecto prolabetur in vetitam religionem, et exorietur illud poetæ: *Alius alii deorum sacra faciebat*. Quapropter qui animam exstinguit, eodem crimine, quo homicida, tenetur.

Si autem typus est Christi vitulus pro peccato sacerdotis ignoranter perpetrato, satis manifestum esse arbitror in solis tabernaculis sanctis, nempe ecclesiis peragendum esse Christi mysterium. Nam et de agno paschali præceptum est: « In una domo edatur²¹. » Non enim sacrificium illud efferendum est in hæreticorum domos: in o hæreticorum conventicula fugienda sunt. Nec convenit quoque dividere eum, qui per se indivisibilis est.

Ἡ γὰρ ψυχὴ πάσης σαρκὸς αἷμα αὐτοῦ ἐστι. Εἰ περι τῶν ἐσθιομένων ὁ λόγος, δῆλον ὡς τὴν ψυχὴν τῶν ἀλόγων αἷμα καλεῖ, ὡς προηγούμενον σχῆμα τῆς κατὰ τὴν τοιάνδε κρᾶσιν ἀναλογίας, δι' ἧς ἡ τούτων ψυχὴ. Τοιαγοῦν ἀντιδιαστῆλλον τῆ τῶν ἀνθρώπων, φησι· « Καὶ ἐγὼ ἔδωκα ὑμῖν αὐτὸ ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου ἐξιλάσκεσθαι περι τῶν ψυχῶν ὁμῶν, ὡς ἀθανάτοις ψυχαῖς ἀντιδιαστῆλας θνητάς.

Nam anima omnis carnis sanguis ejus est, etc. [10.] Si disputat nunc de animalibus, quorum esus permittitur, nimirum omnibus patet Mosen vocare sanguinem bestiorum animalium animam. Sanguis siquidem est quoddam quasi vehiculum, quo illorum animæ secundum proportionem quamdam vehuntur. Velut cætera animalia ab hominibus distingui et secernat, inquit: « Et ego dedi vobis ipsum, ut in altari expietis animas vestras, » scilicet segregans mortales ab immortalibus animalibus.

Quæ enim ratio patitur, ut divinum spiraculum non sit immortale? Inspiravit namque terreno sigmento vitæ spiraculum rerum opifex summus.

Τινὲς δὲ φασιν, ὡς τύπον τῆς ἀνθρώπου ψυχῆς τῶν τῶν ζώων παρείληφεν αἷμα· τὸ μὲν τῶν ἱεροῦγομένων ζώων, προσχεόμενον τῷ θυσιαστηρίῳ· τὸ δὲ τῶν ἄλλως²² θυσιομένων, κρυπτόμενον ὑπὸ γῆς. Σύμβολα τοῦ, εἰ καὶ ἐν ἔδου τυγχάνουσιν αἱ ψυχαὶ, μὴ ὁμοίως τῷ σώματι διαλύεσθαι. Οὐ γὰρ οἶδόν τε ἦν τὸ ἴδιον τῆς ἀνθρώπου ψυχῆς παραστῆσαι δι' αἵματος ἀνθρωπίνου· ὅπερ μὴ ἐκχεῖσθαι διέταξεν. Ὡς οὖν σύμβολον χωρίζει τοῦ σώματος.

non sit immortale? Inspiravit namque terreno sig-

Quidam affirmant Deum loco humanæ animæ, sive in typo humanæ accipere sanguinem animalium, quibus litabatur, et quorum sanguis affundebatur aræ. Verum animalia, si alioqui mactabantur, eorum sanguis occulebatur terra. Sed ea res symbolum, etsi in inferno 358 sint animæ, tamen eas non eò modo, quo corpora, interire. Non enim licebat proprietatem humanæ animæ nobis commonstrare per sanguinem humanum, quem fundere Deus prohibuit. Separat itaque sanguinem, ut symbolum, a corpore.

¹⁸ Isa. LIII, 4. ¹⁹ I Joan. II, 1, 2. ²⁰ Hebr. vi, 20. ²¹ Exod. XII, 46.

NOTÆ.

(13) Ὁ Ὅμηρ. ἐν σίγ. υ' τῆς β' ῥαφ. τῆς Ἰλιάδ.

expromunt causam, videlicet quod generatio fiat a procedente vi generativa, quæ perfecta est, ad imperfectionem, dum id, quod adhuc imperfectum est, creatur. Nam ipsa natura solet paulatim amittere suam pristinam perfectionem, dum subinde distrahitur infinitis generationibus, quas perficit. Quapropter donec fetus formetur in utero materno, impura est puerpera, id est, tanto temporis spatio impura censetur puerpera, quanto embryo in alvo materno animatur et formatur.

Pro hac immolantur hostiæ pro delicto, etiam holocausta adolentur, quibus Deo gratiæ aguntur et habentur, quod ab imperfecta vita ad perfectam produxit conceptum fetum.

Nec desunt qui aiunt mulierem non contentam sua felicitate in peccata prolapsam graviter sordidatam et sordidam esse, inque gravissimum et periculosissimum incidisse exitium. « Nam Deus mortem non creavit, nec oblectatur interitu viventium ⁸³, » etc. Mulierem etiam contaminat conceptus, quem carnis procurat voluptas, ut patet ex Davidis oraculo : « Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, et in peccatis fovit me mater mea ⁸⁴. » Verum lex quemdam modum induxit propulsandi istiusmodi immunditiam. Physici, qui harum rerum scientia sunt præditi, docent fetum, si fuerit masculus, vix intra quadragesimum diem formari utero materno; semella vero requirit duplo prolixius tempus propter suam imbecillitatem. Hæc autem omnia indicant humanam naturam a Deo sejunctam et segregatam longo tempore in sordibus hæsitasse. Nam mors regnavit ab Adam usque ad Mosen. Octavo die, qui successit legi et prisco sabbatismo, circumcisi sumus circumcisione, quæ non manuum ministerio peragitur, sed perficitur opera Spiritus sancti : reformati quoque sumus et regenerati per Christum dum illius divinæ naturæ reddimur participes. Generamur enim non in corruptionem propter Adami impuram peccati maculam : sed gignimur ad vitam et immortalitatem propter puritatem, quæ nobis in Christo obtigit, dum pro nobis horrendum perperussus est supplicium. Hinc quoque illud **346** intelliges, quod scriptum est : « Alienati sunt peccatores jam inde ab utero ⁸⁵. » At quis et qualis est ille uterus? videlicet, quod non circumcisi sunt illa circumcisione de qua Paulus disputat, dicens : « Nos sumus circumcisio, qui spiritu Deum colimus ⁸⁶.

Quidam tradunt illa omnia fieri, ut puerpera, quæ maxime vexata et lassata est partus doloribus, paululum requiescat, et quiete fruatur. Fortassis mulierem immundam pronuntiat, quod eo tempore cupiditas venerea prorsus in ipsa sit extincta. Nam si feta habetur impura, etiam grava impuritatis crimine haud vacabit.

Si autem non invenerit manus ejus, etc. [XII, 8.]

Hoc fecisse constat parentes Domini, cum haud abundanter divitiis ut agnum possent offerre. Vel fortassis id accidit, quod Christus, qui erat agnus Dei in mundum natus, semetipsum ut holocaustum oblaturus erat pro mundi vita.

Homini alicui si accidat ut in corporis cute, etc. [XIII, 2.] Prius quam speciatim illa enarremus, contemplemur affectiones. Est igitur lepra malum quoddam vorax et incurabile. Nam caro excavatur et corroditur; moritur quoque subinde ad inferiora malo hoc serpente. Quo circa etiam pilus florens perit non secus ac planta, quæ emoritur una cum terra. Albedo, de qua hic agitur, est carnis quædam infirmitas haud dissimilis lepræ : non tamen alte in corpus descendit, sed in superficie corporis spargitur et diffunditur. Hæc igitur facile curatur. Apparet ex modo commemoratis lepram esse quamdam pestem, quæ corrodit corpus humanum, idque lethaliter affligit. Albedo autem speciem quamdam habet lepræ. Ubique enim illa emicuerit, continuo suspicamus esse lepram. Verum lex albedinem non pronuntiat impuram, ut lepram.

Sex autem species enumerantur lepræ : una est, quæ apparet ex evidente cicatricis indicio. Altera totum obtegit corpus. Tertia prorumpit ex ulcere sanato. Quarta provenit ex adustione. Quinta oberrat in capite vel barba; infestatque tam virum quam feminam. Sexta invadit calvitiam capitis, aut occupat calvitiam superciliorum.

τοῦ τελειότητος; εἰς τὸ ἀτελές τοῦ γεννωμένου. Ἀυτὴ γὰρ ἡ φύσις ἐστὶν ἡ καταβιβαζομένη παρὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἐν τελειότητι ποιησιν. Διὸ καὶ μέχρις ἂν εἰς μόρφωσιν ἔλθῃ τὰ κύματα, ἀκάθαρτος ἡ τεκοῦσα, τούτέστιν ἕως τοσῶνδε ἡμερῶν, μεθ' ἧς οὐκ ἀτελές ἐστὶ τὸ συνειληγμένον εἰς ψύχωσιν τε καὶ μόρφωσιν. Καὶ θύματα ὡς ὑπὲρ ἁμαρτίας προσάγεται περὶ αὐτῆς καὶ ὀλοκαυτώματα, ἅπερ ἐστὶν εἰς Θεὸν ἐπανακτικὰ ἀπὸ τῆς ἀτελοῦς ζωῆς εἰς τὴν τελείαν.

Τινὲς δὲ φασιν, ὡς ὁ νόμος βούλεται τὴν τεκοῦσαν εἶναι ἀνάπαυσιν, ὡς σφόδρα πεπονηκυῖαν ἐν ταῖς ὥδισι. Πρὸς τὸ οὖν σθεσθῆναι τὴν ἐπιθυμίαν, ἀκάθαρτον ἔδοξε τὴν γυναῖκα καλεῖν. Ἐπεὶ εἰ ἡ τεκοῦσα ἀκάθαρτος, καὶ ἡ ἐγκύμων.

Ἐὰν δὲ μὴ εὐρύσκη ἡ χεὶρ αὐτῆς. Τοῦτο ἐποίησαν οἱ γονεῖς τοῦ Κυρίου, ὡς πτωχοὶ, καὶ μὴ εὐποροῦντες ἀμνοῦ εἰς ὀλοκαύτωμα· ἦ ὅτι αὐτὸς ἡμελλεν ὁ τεχθεὶς ἀμνος τοῦ Θεοῦ ὀλοκαύτωμα προσφέρειν ἑαυτὸν ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς.

Ἐξ εἰδῶν λεπρῶν· ἡ μὲν, ἐξ οὐλῆς σηματοῦς τηλαυγούς· ἡ δὲ, πᾶν τὸ σῶμα καλύπτουσα· ἡ δὲ ἐξ ἔλκους ὀγασθέντος· ἡ δὲ, ἀπὸ κατακαύματος· ἡ δὲ, ἀνδρὸς ἢ γυναῖκος ἐν κεφαλῇ ἢ ἐν πύργωνι· ἡ δὲ, ἐν τῷ φαλακρώματι ἢ τῷ ἀναφαλαντώματι.

⁸³ Sap. 1, 13. ⁸⁴ Psal. 1, 6. ⁸⁵ Psal. LVII, 4. ⁸⁶ Philipp. III, 3

At lepra significat maculas illorum, qui mundati sunt vel in hoc vel in futuro sæculo, ut quidam perhibent. Ut enim cicatrix vestigium est vulneris in corpore curati : sic in anima delinquente, etsi sanetur, relinquitur quædam quasi cicatrix, quam solus cernit Deus, aut quibus a Deo datum est, ut eam perspicere queant. Idcirco danda est opera, ut omne vulneris vestigium tollatur. Quod fiet, si perfectam curationem vulneri admoverimus. De istiusmodi vulneribus ita vaticinatur Isaias : « A planta pedis usque ad verticem non est in eo sanitas ⁵⁷. » — « Vulnus et livor et plaga tumens. » Quod vero quorundam vulneribus imponuntur malagma, illorum inquam quorum salus nondum penitus est deplorata et desperata, declarat idem propheta sequentibus verbis : « Non licet malagma addere vulnere, non oleum infundere ⁵⁸, » respuit quoque vulnus hoc vincula. At de contritione et sæva animæ plaga, quæ non nisi magno curatur labore, donec penitus pristinam recipiat sanitatem et cicatrice obtegatur, sic verba facit Jeremias : Hæc dicit Dominus : Restauravi contritionem tuam : pessima est plaga tua. Non est qui iudicet iudicium tuum ad alligandam curationem tuam, etc., usque ad hæc verba : « A plaga, quæ gravissimis doloribus te excruciat, liberabo te ⁵⁹. » Hæc novissima verba sic interpretatus est Aquila et Symmachus : *Quia obducam vulnus tuum cicatrice*. Iterum idem Jeremias loquitur secundum versionem Septuaginta interpretum : « Ecce ego inducam illi cicatricem, et sanitatem restitui eis, et manifestabo eis fidem et pacem ; et reducam migrationem Juda et transmigrationem Jerusalem ⁶⁰. » Innascitur interdum cicatrici, quæ quidem vix cerni propter curationis perfectionem quit, sed saltem lepræ notam et significationem quamdam nec eam evidentem sed subobscuram exhibet in cute corporis : **347** et propter hanc sequentia lege determinantur. Necessè enim est, ut hi qui ab orco quasi mortui per Christum ad vitam sunt revocati, quam longissime recedant a vitiiis, repudiumque mittant carnis et mundi illicebri. Qui namque in carne seientem fecerit, de carne metet corruptionem ⁶¹. « Talis itaque impurus et immundus iudicatur in conspectu Christi, iuxta illud : « Impurum ipsum pronuntiabit sacerdos. » Quibus illa impuritas inhæserit, audient horrendam illam Christi vocem : « Discedite a me, qui operati estis malum : non novi vos ⁶². » Albedo animæ et argumentum vel indicium cicatricis lepra infectæ est inclinatio et ad malum mentis proclivitas, nec tamen ad malum procedit : sed a malis factis abstinere. Operum siquidem auctor et dux censetur ratio.

Quapropter inquit David : « Antequam humiliatus sum, peccavi ⁶³. » Tunc enim mens, quasi libra, impellitur, quando quis in mortis periculo nondum venerit, sed quam proxime ad malum accesserit. Hæc aptari potest et illud : « Nemo, qui tentatur, dicat se a Deo tentari. Deus ut non tentatur malis, sic nec ipse tentat quemquam. Unusquisque autem tentatur a sua concupiscentia abstractus et inescatus. Deinde concupiscentia ubi conceperit, parit peccatum : at peccatum consummatum procreat mortem ⁶⁴. » Non igitur continuo malum, quod mortem importat, nos invadit, quantisper peccato reluctamur. Nam non omne peccatum est ad mortem. Quapropter nec is, qui suspectus erat ob lepram de quo nunc agitur, sacerdotis sententia impurus ostenditur : sed segregatur. Illa vero probatio, quæ septem durat diebus, significat istam probationem, quæ nos per universum vitæ curriculum exagitat et explorat. Deus non probat si moremur vicini malo. Proinde sollicite cavendum est nobis, ne aliquid mali propter vicinum malum nos apprehendat, quod nos deinde inficiat et e castris Dei quam longissime propellat. Christus est is sacerdos, qui animarum nostrarum lepram considerat : hunc nullum latebit lepræ vitium. Idcirco inquit : « Sancti estote : quia et ego sanctus sum ⁶⁵. » Illum autem, qui absolvebatur a lepræ impuritate sacerdotis auctoritate, oportebat eluere vestimenta, ut et in hac parte ejus puritas constaret. Aquæ vero mentionem infert lex, ut notum sit omnibus, sacrum baptisma jam olim in lege esse delineatum.

Ἐὰν δὲ . . . καλύψῃ ἡ λέπρα ἐν τῷ δέρματι ἂν τῆς ἀφῆς ἀπὸ κεφαλῆς ἕως ποδῶν. Τῶν παλαιῶν τις χρώτια ζῶντα τὸν λόγον ἐλάμβανεν. Οὐ μὴ παρόντος τῆ ψυχῆ, ὅ τι ποτ' οὖν ἂν γένηται, ἀνεγκλητος ὁ ἁμαρτῶν, ἀλόγου φέρων κατάστασιν· εἰ δὲ παρήλθῃ λόγος, ὑπεύθυνος. Τί οὖν τὸ καθ' ὅλου τοῦ σώματος γίνεσθαι τὴν ἀφῆν; μὴ ποτε τροπικῶς φρενίτιδας, ἢ μελαγχολίας δηλοῖ; μὴ βοηθοῦντος γὰρ τότε λόγου, μηδὲ παρούσης αἰσθήσεως, πᾶν τὸ πραχθὲν, ἢ λεχθὲν, οὐχ ἁμάρτημα· ἀλλ' ὅτε πάρεστιν αἰσθησις.

que ad calcem, etc. [XIII, 12.] Quidam ex priscis scriptoribus sub cute, quam totam occupavit lepra, intelligit vivam rationem, quæ si fuerit homo privatus, quidquid egerit reprehendi commode non potest. Nam homo qui ratione caret, nihil differt a bellua. Ubi primum adfuerit homini ratio, si quid deliquerit, pœnis recte coerceri poterit. Quid sibi vult quod inquit : Tactum fieri totius corporis? Fortassis tropice intelligit melancholia aut phrenesi laborantes. Dum enim his non inservit neque ratio neque sensus, quidquid vel dixerint vel fecerint, non peccati nomen merebitur; at peccati nomen tum recurrit, cum sensus affuerit.

Proinde in hunc modum loquamur : Bifariam placemus et grati sumus Deo. Si vivimus Deo, nihil emortuum sit in nobis; si mortui fuerimus peccato, nullæ peccati reliquiæ in nobis remaneant. Ubi mortui fuerimus mundo, ne recurramus ad vitia. Quocirca Paulus ait : « Sic et vos cogitate mortuos

⁵⁷ Isa. 1, 6. ⁵⁸ ibid. ⁵⁹ Jerem xxx, 12, 13. ⁶⁰ ibid. 17, 18. ⁶¹ Galat. vi, 8. ⁶² Matth. vii, 23.

⁶³ Psal. CXXVI, 67. ⁶⁴ Jac. 1, 15-16. ⁶⁵ Levit. xi, 44.

quidem peccato, viventes autem Deo in Christo Jesu ⁶⁵. Nam pro nobis mortem sustinuit Christus, ut, qui vivunt, non amplius sibi vivant, sed ei, qui pro ipsis mortuus est et resurrexit ⁶⁶, qui peccata nostra portavit corpore suo super ligno, ut peccatorum impunitate recepta vivamus justitiæ ⁶⁷. » Morimur peccato, ne et hoc nos prætereat, si necamus membra nostra terrena, scortationem, immunditiam, affectum, cupiditatem malam. Qui vero mortui sumus peccato, quomodo postea in **348** eo vivemus? Si paululum modo consenserimus peccato, inquinamur. Proinde impuritatis crimen non effugiemus: quemadmodum puritatem conservamus, si fuerimus mortui peccato. Nam, ut perhibet Paulus ⁶⁸, modicum fermentum totam fermentat massam. Sed si modicum illud fermentum malitiæ fuerit ablatum, nihil periculi restat. Idcirco a Domino prohibetur supplementum novum in vestimento veteri, et vinum novum monet Dominus ⁶⁹ non esse excipiendum utribus vetustis. Quidam dixerunt impuram eam mortificationem, quam parit vitium et mali animi mala dispositio et affectio. Hæc diffunditur, longe lateque serpit, ut videre est in vitii intemperantiæ injustitiæque. Puram eam asserunt quidam mortificationem qua freti indifferenter utuntur his externis, modo exsulet vitium. Sic respuunt alienas nuptias, si ad has ducantur vitio incontinentiæ; sic nullum rejiciunt cibum, nisi qui intemperantiæ ancillatur; sic nullum opus vitant in Sabbato, nisi quod impellente avaritia suscipitur. Quapropter inquit Paulus: « Mori nos oportet legi, nec ullo modo reverti ad vitam, quam lex pollicetur, putantes nos per legem justificationem adipisci ⁷⁰. » Quidam præsentem locum sic exponunt: Eum, cujus corpus totum invasit lepra, lex mundum sancit, ut ostendat Deum odisse varia ingenia et subdola. Idem evidentius in sequentibus aperit, dum imperat: « Vineam tuam non conseres diversi generis seminibus ⁷¹. » Et iterum: « Vestis ex duplici materia contextum sit adulterinum ⁷². » Et iterum: « Non admissuram facies pecorum tuorum, admittendo ea ad pecora diversi generis ⁷³. » Ecce ubique Deus laudibus effert simplicitatem. Quidam aiunt illum, quem lepra totum conspurcavit, ex mera benignitate divina mundum pronuntiari, ut qui, quantum in se est, nullam spem salutis concipiat. Ne igitur perpetuo ab hominum consortio segregatus vitam agere cogatur, benignitas divina ei puritatem donat. Hoc quoque typo docet viros, qui Ægyptiacam vivendi rationem sequebantur, ut caute ambulent modestiæque sint memores: ne se efferant ob corporis vel pulchritudinem vel robur. Addicti sunt toti Deo, hocque gloriantur, ne incidant in aliquam calamitatem, et abominabiles evadant. Præterea ut abstineant ab luxuria, fugiantque voluptates. Hæc enim duo mala plerumque lepram generare consueverunt.

Et caro, si facta fuerit in cute ejus ulcus, etc. [XIII, 18.] Tertia ponitur nunc lex de lepra, scilicet quando ulcus sanatum fuerit, et in loco, quem ulcus tenuerat, cicatrix alba reperta fuerit. Ut enim in corpore plurimæ reperiuntur causæ morborum, sic et in anima deprehenduntur plurimæ vitiorum occasiones. Ubi vulnera convaluerint, cicatrix plerumque conspicitur alba et leprosa: aut rufa, quæ inflamat, et humilior est reliqua corporis superficie, et proinde humiliorem efficit et animam.

Incendium ignis, etc. [24.] Fortassis inflammationem et intolerabilem æstum experitur, qui Satorum telum ignitum excipit. Talis amore ardentissimo prosequitur aut uxorem aut filium. Amat enim carnem et sanguinem. Ejusdem farinae sunt, qui insano gloriæ et avaritiæ exagitantur amore. Anima enim his affectibus obnoxia ardet. Si vero liberata fuerit anima istis malis, et sanctitatis particeps facta fuerit, nec ægnaverit locum ut appareat, qualis erat ante exortum ejus vitii: profecto cum sit humilior legis ratione, polluta creditur.

Accidit interdum ut anima, ubi perfectam receperit sanitatem, ut præ socordia relabatur in vitia. Si vitia saltem ratione concipiuntur nec in effectum producuntur, ille homo non rejicitur, quamvis separatur. Si vero et mala opera facere et culpam commereri instituerit, impuritatis maculam sibi conciliat. Evenit igitur quod dicitur: « Canis rediens ad suum vomitum. Et, Sus lota reversa in volutabrum cœni ⁷⁴. » De tertiâ igitur lege, quæ ob lepram fertur, hæc dixisse haud ineptum iudico.

In capite et in barba, etc. [29.] Mihi videtur hoc loco intelligendam esse lepram **349** capitis, si quis loco Christi, qui Ecclesiæ caput est, diversam sequatur doctrinam, eligatque sibi caput leprosum et immundum. Præterea si quis in virilem ætatem transgressus et relictis nucibus, quod aiunt, iterum delinquat. Cum hoc peccatum a viro sit commissum, intelligitur recte is vir lepra habere infectam

Κατάκαυμα πυρός. Μή ποτε κατάκαυμά ἐστιν ἐν παντί τῷ δεξαμένῳ βέλος τοῦ Πονηροῦ πεπυρωμένον; ἐρᾷ γὰρ οὗτος σαρκός τε καὶ αἵματος, γυναικός, ἢ παιδός. Τοιοῦτοι καὶ οἱ πρὸς δόξαν μαινώμενοι καὶ ἀργύριοι. Ψυχὴ γὰρ ἐμπαθῆς ἐπὶ τοῖσιν; ἐκκρίσται· κἀν ἀπαλλαγείσα τοῦτων ὑγιασθῆ, καὶ μὴ οὕτως θυμαλίση τὸν τόπον τοῦ πάθους, ὡς πρὸ τοῦ πάθους ἐτύγχανεν, ἀλλ' ἢ κατὰ τοῦτο ταπεινότερα, μισρὰ τῷ νόμῳ δοκεῖ.

Ἐν τῇ κεφαλῇ ἢ ἐν τῷ πώγωνι. Ὅρα εἰ δύναται λέπρα μὲν λαμβάνεσθαι κεφαλῆς, ὅτε ἀντὶ τοῦ ἔχειν κεφαλὴν Χριστὸν, ἄλλον τινὰ τις λόγον ἐπιγράφεται κεφαλὴν λεπρὸν καὶ ἀκάθαρτον. Ἄλλὰ καὶ ἐὰν ἤδη τις γενόμενος ἀνὴρ, καὶ δοκῶν κατηγορημένος τὰ τοῦ νηπίου, ἀμαρτάνῃ, μὴ ὡς νῆπιος, ἀλλ' ἀμαρτίαν ἀνδρός, τάχα ἔχει λέπραν ἐπὶ τοῦ πώγωνος. Καὶ γυνὴ δὲ, ψυχὴ ἢ μὴ προετικὴ μὲν λογικῶν

⁶⁵ Rom. vi, 11. ⁶⁶ II Cor. v, 15. ⁶⁷ I Petr. II, 24. ⁶⁸ I Cor. v, 6; Galat. v, 9. ⁶⁹ Matth. ix, 17. ⁷⁰ Galat. II, 19. ⁷¹ Lev. xix, 19. ⁷² ibid. ⁷³ ibid. ⁷⁴ II Petr. II, 22.

σπερμάτων, δεκτική δὲ, ἔχει ἂν ποτε ἐπὶ τοῦ προσ-
 ὤπου καὶ τοῦ ἐν αὐτῇ πώγωνος, ὅπερ ἰδίως παρὰ τὰ
 πρότερα καὶ θραῦσμα ὠνόμασεν ὁ νόμος.

barbam. Et mulier, id est, anima, quæ non amittit
 rationis veræ dictamina, sed ea firmiter tenet : et
 habeat fortassis in vultu vel barba id, quod pecu-
 liari modo et proprie lex nominavit fractionem vel
 conquassationem.

Cæterum, quæ hactenus dedimus, et in hunc modum enarrari queunt : Duplex in nobis contrahitur
 impuritas, altera carni, altera incumbit spiritui. Carnem conspurcant enormia et impia scelera. Anima
 fœdatur, si quis recedat a sacris dogmatibus et sana fide. Animum præterea polluunt fraudes, doli,
 perjuria, susurrations, inflationes, contentiones, et æmulationes, et reliqua hujus farinæ vitia. Nunc
 vero lex animæ vitia enarrare instituit. At mentis typus est caput : cogitationem mentis perfectam
 denotat barba. Nam perfectionis signum perhibetur barba. Verum et isthæc habent quamdam specula-
 tionem peculiarem. Nam mens, etsi nonnihil implicatur vitiorum doloribus primulum, et tamen non
 prorsus in vitia prolabitur, sed modestis reprehensionibus edocta a vitiis recedit, et quasi separatur :
 ea, inquam, anima non censetur per omnia impuritatis crimen incurrisse, nec prorsus alienatur a Deo.
 « Ubi laverit vestimenta sua, mundus erit, » id est, accipiet et sentiet auxiliarem justificationem, quam
 Christus mortali generi impartitus est. Quod vero etiam pili nudantur, significationem habet nullam
 creaturam esse, quam non videat et cognoscat Deus. Omnia siquidem sunt manifesta et resupinata
 oculis Domini. Hinc alicubi ita profatur : « Deus appropinquans ego sum, dicit Dominus, et non Deus a
 longinquo⁷⁶. » Num me celabitur aliquid?

Maculæ albæ candicantes, etc. [XIII, 39.] Si quis rem diligenter exquirat, inveniat istam carnis albedinem
 esse quamdam corporis affectionem lepræ vicinam. Verum hæc albedo significat illa animæ delicta,
 quibus anima non lethaliter consauciatur. De his scriptum est : « Delicta quis cognoscet⁷⁷? » Intellige
 igitur sub hac vocula affectus, qui per se nec mortem nec animæ interitum procurant. Verum judex
 non secundum juris rigorem vel stricto jure omnia exsequitur. Aliquid nostræ tribuit imbecillitati. Quia
 ipse novit nostrum figmentum. Huc addi potest et illud Scripturæ proloquium : « Si observaveris
 delicta, quis sustinebit⁷⁷? » Verum ut scias exacte quænam sint illæ candicantes maculæ, scito illarum
 numero contineri, vehementes impetus animi brevi tempore evanescentes, nec non proclivitatem ad
 irascendum. Huc applicetur pusillanimitas erga fratres, cupiditas vanæ gloriolæ, et reliqua his haud
 absimilia.

Si caput alicujus calvitie obsederit, etc. [40.] Postrema lepra commemoratur quæ in calvitie vel su-
 perciliis moratur. Et sane videtur verisimile illum, qui pilos deposuerit (sunt enim res quedam mortuæ)
 censeri purum, nisi fortassis lepra contingens mentem, cujus typus perhibetur caput, manifesto efflo-
 ruerit. Sed iterum cernere est, quanta benignitate Deus nos liberet peccatis inconsulto commissis.
 Nam ut quis degat prorsus a peccati sorde immunis, non fuerit præsentis sed futuri sæculi, quando pec-
 catum prorsus abolebitur. Lepram autem capitis arbitrare parvos affectus, qui crimina capitalia, nisi
 inhibeantur, parere consuevere. Sic in nervum etiam erumpit sæpius parva ira, si non mansuetudine
 reprimatur, secundum hoc oraculum : « Irascimini, et nolite peccare⁷⁸. »

Et vestimenta ejus erunt dissuta, et caput ejus nudum, et os ejus velatur, etc. [45.] Non enim oportet
 leprosum occulta habere animi peccata, nec ipsum celare oportet turpitudinem suam ne videatur esse
 sepulcrum dealbatum. Vel gravitas morum, et auctoritas, quæ ex bonis moribus paratur, hic nimirum
 sub amiculo accipienda est. Hoc amiculum non obvenit illis, quorum ingenia sunt insanabilia, et propa-
 lam turpiter delinquent. Leprosum oportet caput habere apertum, ut lædatur a frigore nocturno, et
 æstu diurno. **350** At huic contrarium accidit quam illi, de quo dicitur : « Sol interdiu non aduret
 te; nec etiam luna nocturna te violabit⁷⁹. » Jacob pastor suo officio functus donec mercedis nomine
 caperet a Labano pecora optima, inquit : « Interdiu me urebat æstus, noctu affligebar frigore. » Os leprosi
 velatur, ne scilicet habeat, quo excuset sua peccata peccator coram Deo. Imo ne dicendi quidem
 libertatem habet peccator : mutire vix audet in conspectu Dei. Nam peccatorem sic alloquitur Deus :
 « Quid tu enarras justificationes meas? et labiis tuis pronuntias testamentum meum⁸⁰? » Ejicitur
 castris arcelurque sanctorum consortio. Ad eum modum in futuro sæculo segregabuntur boni a malis,
 et suos sic affabatur Dominus : « Exite, exite de medio illorum, et separamini qui portatis vasa Domi-
 ni⁸¹. » Per vasa tu accipe varias virtutes, quibus sancti vigent : eas nobis ob oculos ponens Paulus,
 inquit : « Convertimini illi, convertentes, et sanabo contritiones vestras⁸². » Quem igitur agnosceamus
 salutis esse callem? illum, qui dedit semetipsum pretium redemptionis pro omnibus, et sanctificat nos
 suo cruore egressus castris ad nos, quibus negatum erat in castra reverti priusquam repurgaremur :
 sicuti et leprosus per se non potest introire in castra, nisi ab alio deducatur eo. At nos apportamur
 ad Christum a Deo Patre, quemadmodum Christus ipse docet, inquiens : « Nemo potest venire ad me,
 nisi Pater, qui misit me, traxerit ipsum⁸³. » Nam Christus advenit, ut remedium adhibeat contritis
 corde, et aperiat oculos cæcorum, aboleatque omnes iniquitates tuas, et redimat ex corruptione et in-

⁷⁶ Jerem. xliii, 23. ⁷⁷ Psal. xviii, 13. ⁷⁸ Psal. cxxix, 5. ⁷⁹ Psal. iv, 5. ⁸⁰ Isa. xlii, 10. ⁸¹ Psal. xlii, 16. ⁸² Isa. lii, 11. ⁸³ Jerem. iii, 11. ⁸⁴ Joan. vi, 44.

teritu vitam tuam. Cum enim ad nos venisset infirmos visendos, mundos nos reddidit per sanctum baptismum, et corpus sanguinemque suum. Hæc siquidem sub illis portendebantur typis.

Aviculæ duæ vivæ congruunt proportione quadam hircis illis duobus, quorum alter dimittebatur in vastam solitudinem. Nam unus hircus immolatur, et alter dimittitur. Uterque vero mundus est, quemadmodum et aviculæ hæc munditie nitent. Si quidem aiunt hircum non suapte natura creatum esse immundum, neque dimissum esse propter suam iniquitatem. At propter peccati lepram, qui mundatur, nonnihil prodest et hircus, qui deportatur, et si evaserit immunditiam lepræ. Ut autem appareat illum, qui ob lepram erat suspectus, penitus repurgatum et purum esse, altera ex aviculis immolatur. Verum illæ aviculæ, quæ nunc offeruntur, videntur differre genere ab avibus, quæ imponuntur aræ, sicuti supra docuimus in relatione columbarum et turturum. Nam is, qui modo sacerdotis sententia pronuntiatus est purus, non continuo audet accedere ad sacram aram: sed ut dignus efficiatur accessu aræ, illo ipso die, quo mundatus est, omni mora posita, expiatur illo avicularum sacrificio.

Additur huic sacro lignum cedrinum, quod signum est salutaris ligni, quo triumphavit de devictis principibus et potestatibus Salvator, nos penitus in æternam asserens beatitudinem. Cocèinum propter colorem suum purpureum typus est pretiosi sanguinis, quem pro nostra salute profudit Christus. Filium coccineum, cujus usus erat in nativitate Phares, salutarem Christi cruorem quoque demonstravit. Iluc adjice filium purpureum, quo Raab hostilem evasit directionem et cædem, sic instructa ab speculatoribus. Hyssopus adjungitur huic cærimoniæ. Habet enim virtutem purgandi. Nec ipse sacerdos mactat aviculam. Nam is, de cujus puritate dubitatur, nondum dignus est, ut prodeat in conspectum sacerdotis. Quapropter sanguis ille non importatur ad aram: sed excipitur vase fictili, in quod prius infusa est aqua viva, ut purificatio perficiatur interventu aquæ et sanguinis, quæ duo permanarunt ex latere Salvatoris, teste Joanne: qui quoque docet in sua Epistola tria esse, quæ purificationem inducant, spiritum, aquam et sanguinem. At hoc loco videntur sanguis et aqua: spiritum commonstrant cæsa avicula. His tribus expiatur et purgatur, quem lepræ suspicio contigerat, licet per se quoque purus sit ab lepræ morbo.

Supra dixit: « Quo die purificatus fuerit, » etc., nunc vero inquit: « Et purus sive mundus erit. » Quamvis vero liberatus sit a lepra et lepræ suspitione, opus tamen habet purificatione illa propter præeriti temporis immunditiam. Necessarii quoque sunt tres reliqui purificationis modi. Unus enim purificationis modus est, qui enuntiatur hisce verbis: « Quo die purificatus fuerit. » Cæteri tres purificationis modi in medio collocantur, et significantur dum ter illa verba repetuntur: « Et mundus erit. » Ultimus autem et quintus purificationis ritus declaratur per hæc verba: « Et mundabitur. » Habent siquidem purificationes suos progressus, et ab imperfectioribus ad supremam tendunt purificationem.

Ubi emissa fuerit avicula, vestimenta lavat qui purificationi admovetur: dein omnes abraduntur pili; deinde perfunditur et abluitur aqua. Tum demum accommodantur hæc verba: « Mundus erit; » quasi non sufficienter hæc verba prolata fuissent, ni reliqui præcessissent purificationis modi. Postquam is, cujus puritas procuratur, aqua fuerit perfusus, non sordes abijcit omnes: vestimenta adhuc impura ducuntur. Sed hæc indicant vitam ejus, quamvis non prorsus impuram, tamen aliquantulum vitii contaminatam, licet vestimenta, id est, prioris vitæ vitia, deposuerit. Pili portendunt peccata, quæ ex animo enascuntur et mortem inducunt. Cæterum ab his differunt pili Samuelis et Nazaræorum, nec non discipulorum, quos Pater cælestis in numerato tenet. Nam ferrum non contingit caput Nazaræorum.

At hæc docent omnia quæcumque faciunt Nazaræi, grata et accepta esse Deo, adeoque grata et accepta, ut ne folium quidem decidat ex his, qui spirituales edant fructus. Nunc demum sordes corporis aqua eluit. Postea demum, ubi tertio constiterit ejus puritas, in castra, e quibus ejectus erat, recipitur.

Τὰ δύο ζῶντα ὀρνέθια δοκεῖ τινα φέρειν ἀναλογίαν πρὸς τοὺς δύο τράγους, ὧν ὁ εἷς τοῦ ἀποπομπαίου· κακεῖ γὰρ ὁ εἷς θύεται, καὶ ὁ εἷς πέμπεται εἰς τὴν ἀποπομπὴν αὐτοῦ· καθαροὶ δὲ ἄμφω, καθὰ καὶ τὰ νῦν ὀρνέθια. Οὐκ ἀκάθαρτος γὰρ τῆ φύσει, φασί, δεδημιουργηται, οὐδὲ ὁ διὰ τὴν αὐτοῦ κακίαν γενόμενος ἀποπομπαίος. Διὰ μὲν οὖν τὴν ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας λέπραν ὀφείλει: τι τῷ ἀποπομπαίῳ καθαρὸς ὄντων, εἰ καὶ ἔφυγε τὴν ἀπὸ τῆς λέπρας ἀκαθαρσίαν. Διὰ δὲ τὴν καθαρότητα προσφέρεται περὶ αὐτοῦ τῶν ὀρνέθιων τὸ ἕτερον. Πλὴν τὰ δύο ἔοικεν ἕτερα εἶναι τῷ γένει παρὰ τὰ προσφερόμενα εἰς τὸ θυσιαστήριον, τρυγόνας ἢ περιστεράς. Ὁ νεωστὶ γὰρ καθαρῶς, οὐπω τοῦ θυσιαστηρίου γέγονεν ἄξιος, ἀλλ' ὅπως ἄξιος γένηται, λαμβάνεται ταῦτα παρ' αὐτοῦ ἢ ἂν ἡμέρα καθαρῶς.

Ἄνω, εἶπεν, « Ἡ ἂν ἡμέρα καθαρῶς. » νῦν δὲ, « Καὶ καθαρὸς ἔσται. » Καὶ καθαρῶς γὰρ τῆς λέπρας, ὁμῶς ὑπὲρ τοῦ μολυσμοῦ τοῦ φθάσαντος χρόνου δεῖται τοῦ παρόντος καθαρῶς, μᾶλλον δὲ καὶ ἄλλων τριῶν. Εἷς γὰρ καθαρῶς εἶδος τὸ, « Ἡ ἂν ἡμέρα καθαρῶς. » καὶ τρεῖς μετὰ τῶν, « Καὶ καθαρὸς ἔσται, » τρίτον λεγομένῳ, « δηλούμενοι. » καὶ πέμπτος καὶ τελευταῖος διὰ τοῦ, « Καὶ καθαρῶς ἔσται. » Εἰσὶ γὰρ οἶον καὶ καθαρῶν προκοπῶν, πρὶν εἰς τὴν τελείαν ἔλθειν καθαρῶς.

At in suam non ingreditur domum, nisi prius excurso septem dierum spatio, et iterum rasus, quasi non sufficiat ad puritatem semel esse rasum. Verum secunda tonsura priore præstantior est. Continet siquidem partes principaliores corporis, videlicet caput et barbam. Caput iudicium facit, errores, quibus inhæsit quoad sacrosancta dogmata, esse pulsos: barba significationem ex sese dat, peccata, quæ in virili committuntur ætate, esse abjecta: supercilia sub quodam typo edocent vanas et stultas opiniones esse propulsatas. Deinde iterum expolit vestimenta, iterum lavatur. Et in hunc modum quater purus redditur. Octavo exinde die, quo in castra receptus est, non amplius indiget reliquorum hominum ministerio: ipse dimittit animantia, ipse oleum cum similia offert, ut prorsus repurgetur a lepra, et dignus habeatur, qui sacra faciat in loco sacro. Ejus, qui ad hunc modum accedit ad quintam purificationem, sacrificium; inter Sancta sanctorum connumeratur. Agnus, qui immolatur pro delicto, significat virtutem, quæ tollit peccata. Holocaustum, quod adoletur in ara, docet illum hominem jam totum, quantum quantum est, dignum censi, qui consecratur Deo. His sacrificiis succedit ovis, quæ repræsentat fructus pietatis, qui adhuc sunt in animo ejus, qui purgatur, eique tribuuntur. Tribus illis sacrificiis adduntur ternæ decimæ similes ad quintam purificationem peragendam. Non inquit accipiendas esse farinæ decimas, sed similes, quæ est subtilissima materia conficiendi panis, mentionem infert. Similia autem perfunditur oleo. At oleum non solum lucem subministrat, sed etiam ignem alit. In alio purificationis quodam ritu requiritur hemina olei. Verum ibi purgatur is, qui opus habet opera sacerdotis, a quo non solum inducatur in castra, sed sistatur in ostio tabernaculi testimonii coram Domino. Nec imperat, ut immoletur agnus, quemadmodum inperatum erat in sacrificio avicularum: imo ipsemet arripit agnum eumque pro delicto cædit, quamvis id facere ante quartam peractam purificationem nunquam in animo induxerit. Illius victimæ cruore dextram emundat aurem, eamque idoneam præstat auscultandis divinis sermonibus: totumque hominem ita instruit, ut per rectum virtutis callem recto pede incedat, et virtutis opera edere haud cesset. Si enim non purificaretur dextræ auris auricula, posset quis intelligere os leonis, quemadmodum scriptum est: « Sicuti eximit pastor ex ore leonis duo crura aut auriculam ⁸⁵. » Quia vero leprosus immunditie laboraverit, ut et hæc recedat, auris dextra, nec non manus **352** pesque dexter purgantur, ut ab his extremitatibus puritas per totum diffundatur corpus. Sexies fit aspersio de oleo coram Domino. Oleum, quod remanserit, iterum additur auriculæ dextræ, et manu pedibusque dextris. Quia sanguis nisi accessione olei, non sufficit ad hanc rem. Oleum autem, quod sua manu apprehendit sacerdos, imponitur capiti purificandi. Nam necessitas postulabat, ut reliquis humani corporis partibus repurgatis, etiam caput sua puritate potiretur. Absolutis et finitis purificationibus omnibus, alter petitur agnus, qui mactatur, et totus, ut sit holocaustum, consecratur Deo. Quidam docent duas illas aviculas esse unum quiddam, et significare Christum e cælo delabentem (nam avis in aere movetur) et humanam naturam assumentem et pro nobis oblatum, et ut miseros nos peccatores redimeret cœlitus demissum. Quoad humanam naturam, cæsus et oblatum est. Secundum divinam naturam nullum sensit damnum. Hæc enim nescia est pati. Siquidem Scriptura testatur: « Mortuus est carne, et vivificatus est spiritu ⁸⁶. Super aqua viva, » etc. Quia mors ejus est vita. Itaque profluxit sanguis et aqua de corpore ejus. Lignum cedrinum, quod nulla putredine violatur, incorruptibile Christi corpus demonstrat. Siquidem scriptum est: « Non patieris sanctum tuum videre corruptionem ⁸⁶. » Filum coccineum typus est Ecclesiæ. Hyssopus ostendit fervorem spiritus. Hæc enim herba mirabiliter calida perhibetur. Præterea repurgat et liberat præcordia nostra ab impuro phlegmate, quod typus est affectionum mentis. Nam baptizati sumus in Spiritu sancto et igne. Siquidem, ut præmonui, illa herba calida est. Quidam tradunt filum illud purpureum et contortum significare divinæ et humanæ naturæ in Christo conjunctionem. Verum in occisæ aviculæ mortem baptizabatur viva et superstes avicula. Aspersio autem, quæ septies fit, significat purificationem quam perfectissime esse peractam et finitam. Nam, ut habet Scriptura, « Ubi abundavit peccatum, ibi supra modum abundavit gratia ⁸⁷. » Christus autem, qui nostros abrasit affectus, reputatur sermo vivus et efficax, qui exactissime peccata abradit. In hunc modum puritatem adepti, admittimur in castra sanctorum, et introimus in domum Dei. Verum prohibemur adhuc supernis mansionibus. Hæ enim cœli munus reservantur sanctis in futurum sæculum. Elapsis siquidem septem diebus, id est, finito præsentis sæculo, in nostras ædes, scilicet in superna habitacula migrabimus, et singuli suas sortientur sedes.

In veste lanea, aut in vestelina, aut stamine, etc. Pluribus descripsit lepram, quæ conspurcat homines. De altera lepra, quæ occupat inanimata paucioribus tractat. Siquidem homines, quam res inanimatæ magis Deo curæ sunt. Cæterum quæ traduntur hoc loco de lepra, quæ contaminat res inanimatas, quasi sub ænigmate quodam commonstrant vitia, quæ mortalibus inhærent alte fixis radicibus. Proinde si tales homines fuerint viva aqua perfusi et lustrati, et color corporis vitiosus non recesserit, argumentum est, eorum malitiam prorsus esse deplorandam. Horum de grege sunt, qui abluuntur sacro lavacro religionemque verbis simulant, ut majore cum lucro in cœpta malitia persistere queant. Exemplo sit Simon Magus, qui adhuc detinebatur felle amaritudinis, et in colligatione injustitiæ. Tales reservantur æterno exitio, ubi æternis divexabuntur flammis. Non autem prius res inanimatæ, quas lepra

⁸⁵ Amos, III, 12. ⁸⁶ I Petr. III, 18. ⁸⁶ Psal. xv, 10; Act. XIII, 35. ⁸⁷ Rom. v, 20.

infecerit, concremantur, quam post lavacrum alienus color abierit. Alienus color existimatur sublatio illarum rerum, quæ videntur fuisse causæ peccati sive malitiæ. Si locus postquam lotus fuerit æqualem retinuerit superficiem, quemadmodum scriptum est : « Frustra percussi prophetas vestros, disciplinam non recepistis, etc., ignis furoris Domini inflammabit et consumet adversarios ⁹¹. » Quæ vero postquam abluta fuerint, pura apparuerint, iterum lavantur ut illorum puritas conspicua sit, scilicet dum malitia pietatem simulat, dum videtur sequi eadem, quæ nos, vitæ instituta. Tales erant, quos Paulus sic appellat : « Filioli mei, quos iterum parturio, donec **353** Christus formetur in vobis ⁹². »

Et dabo plagam lepræ in ædificiis terræ, etc. Sub his indicantur ea, quæ usu venerunt et eventura erunt Synagogæ Judæorum. Lepra dehortatur nos, ne sinamus vitia totum occupare animum. Si particula lepræ membrum corripuerit, sollicitè agendum ne invalescat, et totum complectatur corpus. Siquidem reperire est interdum animum, qui utriusque tam lepræ, quam sanitatis particeps est. Interdum tota urbs aut natio sic affecta est, ut partim sit sana, partim perniciosorum dogmatum lepra sæclata, cujus rei argumentum est, quod hic ponitur, *domus*. In hunc modum offendimus affectam Judæorum Synagogam, de qua sananda clamitant prophetæ ante Christi incarnationem exposcentes divinum remedium, inter quos et Jeremias in hæc verba linguam resolvit : « Si peccata nostra restiterunt nobis, Domine, fac nobis propter nomen tuum ⁹³. » etc. Et iterum idem propheta exclamat, « Hei mihi, o anima. Quia perit justus de terra, nec est qui bonum operetur inter mortales ⁹⁴. » Sacerdos jubet ut is, qui possessor est, omnia instrumenta et suppellectilia ædium exportet : et tum demum ingreditur in domum, ut ejus consideret et perspiciat vitium. Nam Dei visitatio terribilis et formidolosa est. Proinde imperat Deus ut amplectamur ex animo purificationes a morbis, et vacuefactionem, quæ contingit dum mala vasa, id est, malas et impias rationes abegerimus ex animo, et sic exspectemus Deum, qui olim res nostras altius considerabit. Ita se rem habere testatur illud propheticum : « Ut laves a malitia cor tuum, Jerusalem, ut salveris. Quousque erunt in te cogitationes laborum tuorum ⁹⁵? » nimirum causæ, quas prætexas criminibus tuis, et sic subterfugas pœnam. Sacerdos ubi in ædes vitiosas introiverit, eas segregat spatio dierum septem. Nam haud immerito movet indignationem Domini, si conspiciatur denuo lepram, quam sua longanimitate tam diu toleravit. Quapropter si hanc iterum conspexerit, domum segregat. Quod vero commemorat dies septem, nimirum ostendit pœnas, quas inflixit illis, qui deliquerant impie in legem. Nam pœnæ servos fecit Deus Judæos ad annos usque septuaginta, computans unum diem pro decem annis, quemadmodum ad Ezechielem dicitur : « Diem pro anno constitui tibi ⁹⁶. » Etiam in Zacharia proponit et determinat tempus angelus, loquens in hunc modum : « Domine dominator, quousque non misereberis Jerusalem, et urbium Juda, quas neglexisti his septuaginta annis ⁹⁷? » Deinde infert : « Sacerdos revertetur die septimo, » etc. Cæterum hoc loco vocat sacerdotis reditum Dei misericordiam, qua motus redit ad gentem suam juxta illud prophetæ : « Revertar ad Jerusalem in commiseratione, et domus mea iterum ædificabitur ⁹⁸. » Et iterum : « Conversum est cor meum in hoc, conturbata est pœnitentia mea, nequaquam faciam secundum iram furoris tui ⁹⁹. » Ubi sacerdos contemplatus fuerit, inquit, lepram diffusam et sparsam, jubet lapides, in quibus lepræ vitium hæserit, eximi et ejici : inque horum locum alios bene politos substitui. Nam ubi semel præteritorum delictorum impetraverimus veniam, et Deus inde invenerit in nobis vitia, certe iram suam ostendit in vitiorum causas : nec in omnia invehitur vitia, sed conatur excindere mali occasionem. Sic priscis temporibus, cum essent pseudoprophetæ, loquerenturque non impulsu Spiritus, sed pravæ mentis periti dictamine, jubet illos abjici ; qua re declarat segregationem aut totam abjectionem, ut etiam de Jechonia Deus dicit : « Terra, terra, audi sermonem Domini. Scribe virum hunc abdicatum, vel proscriptum ¹⁰⁰. » De prophetis falsis in hunc modum concionatur : « Propterea abstuli prophetas vestros, et interfeci eos verbis oris mei ¹⁰¹. » Et iterum : « Quapropter duces populi mei ejicientur ex domibus ipsorum mala ¹⁰². » Verum alii substituuntur in locum illorum, qui fuerint expulsi : quæ quidem omnia agit Deus, qui in locum ejecti tum regis tum prophetæ alium submittit tum regem cum prophetam, ut patet ex prophetia Isaïæ ¹, qui describit **354** multis quo pacto sua dignitate, honore, officioque exutus sit Sobna quæstor ærarius : et quomodo in hujus locum subrogatus sit Helkiæ filius Heliakim, quem patrem fore incolentibus Jerusalem vaticinatur. Jubet deinde, ut alia materia oblinatur domus, etc. Tales sunt prophetæ, qui oblinentes eos, qui commeruerunt gravem culpam, sermonibus adhortatoriis tantum profecere, ut peccatores ad pœnitentiam pleno gradu contenderent, Deoque se committerent totos. Talis est hæc prophetica adhortatio : « Exquirite bonum et non malum, ut vivatis. Et sic erit vobiscum Dominus Deus dominator ². » Si, ubi mutati fuerint ædificii lapides, iterum se videndam obtulerit lepra : nulla superest spes salutis. Domus diruitur, et materia omnis sive rudera exportentur urbe, et abjiciantur in locum immundum, qui ordinatus est in hoc, ut excipiat impura illa rudera. Postquam mali homines et facinorosi fuerint ex domo dejecti, et sa-

⁹¹ Jerem. II, 30. ⁹² Galat. IV, 19. ⁹³ Jerem. XIV, 7. ⁹⁴ Jerem. VIII, 6. ⁹⁵ Jerem. IV, 14. ⁹⁶ Ezech. IV, 6. ⁹⁷ Zachar. I, 12. ⁹⁸ ibid. 16. ⁹⁹ Osce XI, 8. 9. ¹⁰⁰ Jerem. XXII, 29, 30. ¹⁰¹ Osce VI, 5. ¹⁰² Osce IX, 15. ¹ Isa. XLII, 15 seqq. ² Amos V, 14.

tis superque prophetarum solantia verba audiverunt, sed cum contemptu, Judæi: redit consideraturus suam domum Dominus. Nam Sermo incarnatus ut venit in mundum, et consideravit Judæorum Synagogam pristino implicitam morbo, legis ordinem destruxit, gentem Judæorum in omnes orbis tractus dispersit, juxta illud prophetæ: « Dispergam eos in omnem ventum, aut disseminabo eos in omnes gentes ³. » Similiter de templo sic disserit Salvator: « Non manebit hic lapis super lapidem, qui non destruat ⁴. » — « Qui, ait, introierit in domum segregatam, impurus erit usque ad vesperam; et qui in hac dormit, lavabit vestimenta sua, et impurus erit usque ad vesperam; et qui in ipsa edit. » Qui enim cum perfidis et abjectis Judæis in omnibus vel uno dogmate consenserit, is non carebit impuritatis macula, eademque hæreditabit impuritatem. « Sed si ingressus, inquit, invenerit lepram curatam, iterum mundabit illam, » etc. Judæorum siquidem Synagoga reprobata propter impia facinora, quæ in Christum commiserat, post impletionem gentium, teste Paulo ⁵ in integrum restituetur per fidem Dei, qui denuo ipsam magna misericordia visitabit in secundo suo adventu, sicuti ex hoc Scripturæ vaticinio elucet: « In illo die, dicit Dominus, colligam contritam, et rejectam suscipiam, et quos repuli: et ponam contritam in reliquias ⁶. » Et iterum: « Quia diebus multis sedebunt filii Israel, absque rege, absque magistratu, absque sacrificio, absque altari, absque sacerdotio, absque manifestationibus. Et postea convertentur filii Israel, et investigabunt Dominum Deum suum, et Davidem regem suum, et obstupescunt super Domino, et super beneficiis ejus in novissimo dierum ⁷. » His expeditis profert illa, quibus domus purgatur: illa quoque adhibita sunt in leproso purgando, ut supra dedimus. Filium purpureum et contortum significat illam confessionem, qua constemur et demonstramus nos sola morte Salvatoris salutem indispici. Idem innuitur in Canticis canticorum per hæc verba: « Ut spartum purpureum labia tua, soror et sponsa mea ⁸. » Nam Ecclesiæ labia deprædicant salutem, quæ nobis per sanguinem Christi obvenit. Christo niti vult Ecclesia veram fidei confessionem. Sic et cæna mystica complectitur annuntiationem mortis Christi ejusque resurrectionis. Propter hæc duo accedimus ad sacrosanctum baptismum perfecti et consummati sanguine æterni testamenti. Cæterum sanctum baptismum satis explicatur ab Ezechiele propheta, dicente: « Et accipiam vos ex gentibus, et congregabo vos ex locis, et effundam in vos aquam limpida, et mundabimini ⁹. » — « Avicula emittitur extra urbem, » etc. Nimirum extra orbem terrarum. Ut enim urbs habet multa ædificia, sic orbis plurima continet hominum genera, et quasi muro undique ambitur firmamento. Huic deum succedit latissimus et purissimus superni mundi campus, in quem introivit Christus. Quod vero mundus universus, constet duabus partibus, scilicet visibili, inquam, et invisibili mundo, declaratur per duas illas aviculas. Alterius cruor commonstrat **355** ejus, qui passus est, templum. Lignum cedrinum typus est corporis Christi, quod nulli corruptioni obnoxium est. Hyssopus significat spiritum. Filium coccineum repræsentat veram fidei confessionem, quæ innititur sanguini Christi pro nobis fuso. Aqua viva symbolum est baptismi.

Vir, cui contingit fluxus ex corpore, etc. [XV, 2]. Mens etenim, si dedita sit inutilibus rebus, quæ nullo studio dignæ feruntur, profecto absunitur, et si suam operationem extendat ad ea, quæ non necessaria sunt, et propriam suam operationem negligit, certe nullos consequetur dignos fructus, verum, prorsus rebus deterioribus atteretur. Nam homo, qui, teste Paulo ¹⁰, conditus est ad opera bona, si hæc obmiserit, et diversum secutus fuerit callem, repuleritque veram de Deo opinionem, hic, inquam, planissime exorbitat a vera religione. Proinde vitandus est, ne sua malitia etiam nos inficiat. Scriptum namque est: « Qui attingit picem, contaminabitur ¹¹. » Præterea: « Serva te ipsum purum, nec communicaveris alienis peccatis ¹². » Cæterum illa omnia repurgabit Christus. Lex enim infirma est, nec illa tollere quit maculas.

Sipurificatus fuerit is, qui laborat profluvio seminis, a fluxu suo, etc. [XV, 15]. Ecce iterum purificatio fit interventu aquæ et sanguinis. Oportet autem nos in diem septimum, id est, per omne vitæ nostræ tempus repurgari a vitiiis. Nam septenarius quasi finis est revolutionis temporum, cui succedet resurrectionis octavus dies, imo universum tempus, quod sequetur incarnationem: At Emmanuel pro nobis ultimum sustinuit supplicium, præfiguratus jam olim in lege sub specie turturis et columbæ. Hujus mors quam pro nobis miseris peccatoribus adiit, mire fragrantem odorem transfundit ad Patrem cœlestem. Quapropter altera avis cædebatur pro peccato, altera tota concremabatur, ut esset holocaustum. Quod vero pro peccato nobis fiebat propitiatio, satis manifestatur his verbis: « Et placabit pro eo sacerdos. »

Vir, de quo egreditur somniale semen, etc. [16]. Supra cum verba faceret de profluvio seminis genitalis, longum et continuum descripsit morbum. Nunc vero disputat de morbo, quem parit seminis profluvium, particulari. Hac in re non abludivit ab his verbis, quorum hic tenor est: « Si quis enim totam legem exsecutus fuerit, et aberraverit ab una, omnium factus est reus ¹³. » Qui enim dixit: « Non committes adulterium, » dixit quoque: « Ne occidas. » Si non adulterium committas, at occidis, jam legis factus es transgressor. Verum in Christo puritatem consequitur et ille. Sed interim aqua requiritur ad puritatem adipiscendam. Christi vero adventus nobis prædicatur hoc loco, dum

³ Jerem. XLIX, 32. ⁴ Matth. XXIV, 2. ⁵ Rom. XI, 25. ⁶ Mich. IV, 6, 7. ⁷ Osee III, 4, 5. ⁸ Cant. IV, 3. ⁹ Ezech. XXXVI, 24, 25. ¹⁰ II Tim. II, 17. ¹¹ Eccli. X, 1. ¹² I Tim. V, 22. ¹³ Jac. II, 10.

pronuntiatur ille esse immundus usque ad vesperam. Haud dissimile genitali profluvio est profluvium sanguinis mulieris immodicum, malum immedicabile. At morbos illos omnes tollit et purgat Christus. Verum purificatio vera non hic, sed in futuro sæculo obtinget. Hujus quasi præludium existit octava resurrectionis dies, in quo resurrexit Christus irreprehensibilis hostia. Christus autem ut demonstraret in futuro sæculo nos inventuros perfectam puritatem, leprosos sanavit verbo, et suæ manus contactu. Præterea elargitus est puritatem mulieri sanguinis profluvio laboranti, cum contigisset fimbriam vestimenti ipsius. Quapropter jam utrorumque tam leprosorum, quam sanguinis profluvio laborantium impuritas et seditas purificata est. Hæc puritas obvenit ex consortio eorum qui puritatem sunt assecuti: et ex virtute illorum qui repurgati sunt ab illiusmodi seditatibus. Nec non plurimum juvit in hac re participatio spiritus, qui fortiter munditiam inducit sordibus abstersis. Promovet hanc puritatem familiaritas eorum, qui impuritate carent; in quibus est spiritus, ut possint purificare et purificent. Nam talis manifestatio spiritus est utilis. Siquidem data est manifestatio spiritus ad utilitatem ¹⁴.

Et non ingrediantur omni tempore in sanctuarium, etc. [XVI, 2]. Oportebat enim typum **356** sacerdotii Christi conservari purum, qui semel introivit in Sancta sanctorum, æterna redemptione reperta. Id ut sub typo quodam demonstraretur priscis mortalibus, pontificem quotannis semel in Sancta sanctorum intrare oportebat. Hinc non ab re inquit Christus: « Ego sum veritas ¹⁵, » id est, impletio typorum, quos lex continet. Siquidem finis legis et prophetarum est Christus. Si vero capitale supplicium irrogabatur delinquenti in typos, qua pœna feriendus est, qui deliquerit in ipsam veritatem, cui sua incredulitate magnas contumelias fecere Judæi!

Et intrabit Aaron in Sanctum cum sacrificio vituli, etc. [12]. Aaron, licet foret typus Christi, cum tamen interim esset homo, necesse erat, ut sua peccata sacrificio expiaret. Nec tamen æternam redemptionem invenit per sanguinem hircorum et vitulorum. Verum Christus, qui per suum sanguinem in Sancta sanctorum sese recepit, is, inquam, nos perfecte redemit. Per hunc siquidem etiam sacerdotes purificabantur. Cæterum Christi sacrificium fuisse undique absolutum et perfectum edocet vitulus. Perfecta enim et magnifica docet esse illa sacrificia, quæ pro sanctis cæduntur. Quod vero fertur illud sacrificium suaves fundere odores, memineris illud sacrificium arietis sua jucundissima fragrantia fugasse nostros tetros odores, quibus numen offendebatur. Aaron autem non jubetur in habitu pontificio expiare sua peccata, quæ insciens commiserat; non enim fas erat, ut ipse, dum rem sacram pro se faceret, conspiceretur ornatus vestitu pontificio, quo referebat Christum, qui ignoravit peccatum, et quem, quasi sub typo, demonstrabant sacerdotium et regia potestas. Opus erat lavacro regenerationis paranti ingredi in Sancta sanctorum, scilicet in tabernaculum verum, quod fixit Dominus, et non homo. Quapropter Aaron aqua viva prius irroratur. At odor vel vapor thymiamatis, quasi nube obtegebat propitiatorium. Siquidem Christus immolatus est ut vitulus: et ceu holocaustum arietis incensus est. Spargit de se suavissimum odorem, ut tenue et subtile thymia, et explet fragrantia, quæ intellectus percipitur, sanctum tabernaculum, nempe Ecclesiam. Proinde Ecclesia Christum appellat his verbis: « Unguentum effusum nomen tuum est. Quapropter adolescentulæ dilexerunt te, in odore unguentorum tuorum curremus ¹⁶. » Et hæc quidem pertinebant ad sacrificium, quo se expiabat Aaron. Cæterum pro populi delictis poscebantur duo hirci cum ariete, qui explebat holocaustum. Sorte vero ex hircis eligebatur, qui immolandas, et qui dimittendus in solitudinem vastam esset. Quidam perhibent alterum hircum, qui dimittebatur, consecrari dæmoni cuidam Apopompæo. Sed hæc opinio superstitione haud vacat, legemque insimulat, quasi superstitionem doceat; cum tamen summis viribus id conetur lex, ut nos ab idololatriæ inania liberet. Deus etenim solus ignoscit et remittit delicta; et sacrificium quod immolatur Deo, quis negabit esse sanctum? Quod vero consecratur Deo, id nulli alii est addicendum. Si cætera sacrificia, quibus immolantes sua peccata imponunt, sunt sancta, certe satis liquet etiam illum hircum sanctum censeri. Verum necessitas postulabat, ut ostenderetur Deum imperasse ut sibi etiam offerretur hircus, qui deportabatur. Id quidem facile probatu est. Nam inquit: « Accipies hircum vivum coram Domino, ut expiatio per eum fiat, et relegetur in desertum. » Quod quidem interpretatus est Aquilas in hunc modum, ut referantur prædicta verba in hircum, qui in solitudinem emittebatur. Ut autem rei veritas cognoscatur, memineris duabus sortibus hircos illos fuisse discretos. Alteri inscribatur: *Dominus*; alteri: *Apopompæus*. Qui habebat inscriptionem Domini, cædebatur, et consecrabat suo cruore intimum tabernaculum, et altare foris situm. Apopompæus dimittebatur in vastam solitudinem, et inviam, cum prius sacerdos peccata totius populi in ipsius caput effudisset. Uterque vero hircus Christum præfigurabat. Nam occisus est ut homo, qui nobis peccatorum veniam impetraret. Idem quoque sanctificat **357** Ecclesiam, quod inde intelligitur, quod ejus sanguis in Sancta sanctorum est illatus. Imo sanctitatem impertiebat et his, qui sub lege erant. Hoc ipsum significabat altare foris collocatum. Nam citra omnem contradictionem, quod minus est a majore benedicitur. Cum Christus sanctitatem præstet, profecto videtur lex inopia laborare, nec posse sanctimoniam dare. Nam in huncmodum docet Paulus: « Scientes, quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi. Et nos in Christum Jesum credidimus ¹⁷. » Cum igitur pro nobis amarum supplicium perpessus esset, re-

¹⁴ 1 Cor. XII, 7. ¹⁵ Joan. XIV, 6. ¹⁶ Cant. I, 2, 3. ¹⁷ Rom. III, 20.; Galat. II, 16.

vixit, et in locum hominibus inaccessum, nempe cœlum profectus est, portans et bajulans quasi nostra peccata. Ipse enim, ut Scriptura monet ¹⁶, peccata nostra tulit, et pro nobis gravissimos dolores sustinuit. Ut igitur res esset dilucidior, Symmachus sic præsentem locum transtulit: *Sortem unam ad hircum abeuntem*. Nam Christus transmissus est, quasi ex nobis in cœlicolarum urbem, ut appareat in conspectu Dei et nostram causam suscipiat, et pro nobis dicat. Idcirco ait Joannes: « Filioli, hæc scribo vobis, ut non peccetis. Et si quis peccaverit, advocatum et patronum habemus apud Patrem Jesum Christum justum: et ipse est propitiatio pro peccatis nostris, nec solum pro nostris, sed pro peccatis totius mundi ¹⁷. » Nam, ut habet testimonium Pauli ¹⁸, præcursor pro nobis ingressus est in cœlum, et ipse nobis paravit viam rectentem et vivam introeuntem intra velum. Itaque quasi in forma hirci portat peccata nostra. Nam hircus pro peccatis cadebat victima. Duorum hircorum æqualitas sub typo demonstravit Christum. Non enim licebat cæsum hircum reviviscere. Alioquin nihil visus esset differre a spectro. At Deus nullis utitur præstigiis, cum omnia possit singulari quadam œconomia exsequi. Hirci deliguntur duo et æquales in quibus nihil vitio vertere vel improbære possis. Idem hic accidit, quod in purificatione leprosi. Nam istic una avicula quoque immolabatur, et altera permittēbatur volare.

Ὅς ἂν σφάξῃ μόσχον ἢ πρόβατον ἡ αἷλα. Τὸ μὲν Α Ἑβραϊκὴν τὴν παρούσαν ἔχει ῥῆσιν μετὰ τὴν περὶ τοῦ ἀποπομπαίου, τὰ δὲ κοινὰ ἀντίγραφα τὴν περὶ τοῦ ἱλασμοῦ. Ἀπαγορεύει δὲ θυσίαν ἀλλαχοῦ μὴ γίνεσθαι τῆς σκηπῆς, τῆς Αἰγυπτίων αὐτοὺς ἀποφύρων πολυθείας. Τὸ γὰρ ἐπ' ἀδείας θύειν σφαλερὸν εἰς εὐσέβειαν, καὶ παρέχον ἐξουσίαν τοῦ θύειν οἴοπερ ἂν ἔλοιντο, κατὰ τὸ ποιητικὸν τὸ λέγον· Ἄλλος ἄλλω ἔρεξε θεῶν (13). Ὅθεν ὡς ψυχὴν ἀναίρουσιν ἐν ἰσφ φόνου ἔχει τὸ ἔγκλημα.

Quicumque mactaverit vitulum, aut ovem, aut capram, etc. [XVII, 3.] Hebræus relationi apopompei subdit modo recitata verba. Sed quædam exemplaria subjungunt expiationis et reconcillationis ritum. Cæterum prohibentur Judæi alibi, quam ad tabernaculum victimas cædere: et in hunc modum ab Ægyptiorum idololatria eos dehortatur Moses. Nam si cui conceditur immolandi plena potestas, facile profecto prolabetur in vetitam religionem, et exorietur illud poetæ: *Alius alii deorum sacra faciebat*. Quapropter qui animam extinguunt, eodem crimine, quo homicida, tenetur.

Si autem typus est Christi vitulus pro peccato sacerdotis ignoranter perpetrato, satis manifestum esse arbitror in solis tabernaculis sanctis, nempe ecclesiis peragendum esse Christi mysterium. Nam et de agno paschali præceptum est: « In una domo edatur ¹⁹. » Non enim sacrificium illud efferendum est in hæreticorum domos: in: hæreticorum conventicula fugienda sunt. Nec convenit quoque dividere eum, qui per se indivisibilis est.

Ἡ γὰρ ψυχὴ πάσης σαρκὸς αἷμα αὐτοῦ ἐστὶ. Εἰ περὶ τῶν ἐσθιομένων ὁ λόγος, δῆλον ὡς τὴν ψυχὴν τῶν ἀλόγων αἷμα καλεῖ, ὡς προηγούμενον σχῆμα τῆς κατὰ τὴν τοιάνδε κρᾶσιν ἀναλογίας, δι' ἧς ἡ τούτων ψυχὴ. Τοιγαροῦν ἀντιδιαστέλλων τῇ τῶν ἀνθρώπων, φησὶ· « Καὶ ἐγὼ ἔδωκα ὑμῖν αὐτὸ ἐπὶ τοῦ θυσιαστηρίου ἐξιλάσκεσθαι περὶ τῶν ψυχῶν ὀμῶν, » ὡς ἀθανάτοις ψυχῆς ἀντιδιαστείλας θνητάς.

Nam anima omnis carnis sanguis ejus est, etc. [10.] Si disputat nunc de animalibus, quorum esus permittitur, nimirum omnibus patet Mosen vocare sanguinem brutorum animalium animam. Sanguis siquidem est quoddam quasi vehiculum, quo illorum animæ secundum proportionem quamdam vehuntur. Velut cætera animalia ab hominibus distingui et secernat, inquit: « Et ego dedi vobis ipsum, ut in altari expietis animas vestras, » scilicet segregans mortales ab immortalibus animalibus.

Quæ enim ratio patitur, ut divinum spiraculum non sit immortale? Inspiravit namque terreno figmento vitæ spiraculum rerum opifex summus.

Τινὲς δὲ φασιν, ὡς τύπον τῆς ἀνθρώπου ψυχῆς τὸ τῶν ζώων παρελιθῆεν αἷμα· τὸ μὲν τῶν ἱεροουργουμένων ζώων, προσχεόμενον τῷ θυσιαστηρίῳ· τὸ δὲ τῶν ἄλλως θοομένων, κρυπτόμενον ὑπὸ γῆς. Σύμβολα τοῦ, εἰ καὶ ἐν βδοῦ τυγχάνουσιν αἱ ψυχαὶ, μὴ ὁμοίως τῷ σώματι διαλύεσθαι. Οὐ γὰρ οἶόν τε τὴν τὸ ἴδιον τῆς ἀνθρώπου ψυχῆς παραστῆσαι δι' αἵματος ἀνθρωπίνου· ὅπερ μὴ ἐκχεῖσθαι διέταξεν. Ὡς οὖν σύμβολον χωρίζει τοῦ σώματος.

Quidam affirmant Deum loco humanæ animæ, sive in typo humanæ accipere sanguinem animalium, quibus litabatur, et quorum sanguis affundebatur aræ. Verum animalia, si alioqui mactabantur, eorum sanguis occulebatur terra. Sed ea res symbolum, etsi in inferno **358** sint animæ, tamen eas non eò modo, quo corpora, interire. Non enim licebat proprietatem humanæ animæ nobis commonstrare per sanguinem humanum, quem fundere Deus prohibuit. Separat itaque sanguinem, ut symbolum, a corpore.

¹⁶ Isa. LIII, 4. ¹⁷ I Joan. II, 1, 2. ¹⁸ Hebr. VI, 20. ¹⁹ Exod. XII, 46.

NOTÆ.

(13) Ὁ Ὅμηρ. ἐν σίγ. υ' τῆς β' β' αψ. τῆς Ἰλιάδ.

Quod dicitur : Ut olera graminis edetis ²², etc. ; hunc habet sensum : vult demonstrare Noachio, quod gramen sit terra et ex terra prorumpat. Quod vero sanguinem, qui quoque ex terra proveniat, a corporibus segregandum præcipiat, id ideo fieri, ut sanguis sit quasi symbolum animæ humanæ. Simul quoque Jeclaratur, quod comparatur brutis animalibus, respectu mortis, homo, licet quoad mentem longe illa antecedit. Sin autem spreta mente sequatur turbulentos affectus, per omnia assimilatur beluis. Nam qualis est mors illarum, inquit Scriptura, talis est mors illius.

Qui vero nullo delectu habito, nec perpressus ^A lege divina tam carnibus quam sanguine victitaverit, eradicabitur, id est, qui penitus exsequitur dictamen carnis, qua impie suffocat mentem divinitus inspiratam, quæ est imago Dei (sic enim nos loqui de anima decet), eamque contemnit et ignominiose tractat, is, inquam, morietur, ut qui suam jecedecoret et dehonestet animam. Nec hæc excessisset corpore, si non quasi venatoris opera fuisset capta. Quapropter inter illa, quæ venando acquiruntur, collocavit etiam hominis animam indagine, inquam, cinctam et in venatoris potestatem redactam.

Quod ait : « Homo de filiis Israel et proselytorum, » etc., significat gentium cum Israelitis societatem et communionem. Nam et Israelitæ olim fuere de corpore gentilium. Quapropter infert : « Qui versantur inter vos religionis gratia. » Siquidem vera Dei notitia inter solos fuit Israelitas, quorum et testamenta fuere. Idcirco inquit : « Et dixi filiis Israel, Sanguinem omnis carnis non comedetis, » etc., sub quibus verbis significatur, gentes quasi additamentum quoddam obrepsisse legi divinæ. Quod vero primas inter Judæos gentes essent habituræ, ostendunt sequentia verba : « Erit proselytus, qui inter vos est, in caput : et vos eritis in caudam ²³. » Præterea etiamnum, si exemplum conferendum est, Israel vivit secundum carnem : at gentes vivunt secundum spiritum. Inquiunt quidam, hoc loco carnem dici nomine ; quæ caro universaliter de omnibus prædicatur ejus est. Anima præterea appellatur homo. Nam : « Omnis anima, quæ ederit cadaver, » etc.

Sic in libro Geneseos legitur : « Et erant omnes animæ, quæ ex Jacob progressæ erant, septuaginta quinque ²⁴. »

Quæ vero dicuntur de abluendis vestibus, huc ^C pertinent, ut eluamus mortifera opera, qui puri reperiamur in futuro sæculo. Nam inquit : « Impurus erit usque ad vesperam, et purus erit. » Vespera portendit consumptionem. Idcirco agnus immolabatur sub vesperam mundi. Qui vero non fuerit lotus, sed immundus illuvie, nec induerit splendendum vestitum, scilicet in spiritu, is, in-

ideo fertur : « Qui non fuerit natus in aqua et spiritu, in regnum cæleste non ingreditur ²⁵ ; » quibus verbis percelluntur impii et increduli.

Et in legitimis eorum non ambulabitis, etc. [XVIII, 3.] Nam malitia sive peccatum est iter quoddam tritum, quod exorbitat a recta et regia via. Illud iter excogitarunt et invenerunt sibi homines, relicta divina et naturali via. Proinde ingressi sunt

²² Gen. ix, 3. ²³ Deut. xxviii, 44. ²⁴ Gen. xlvi, 27. ²⁵ Joan. iii, 3.

NOTÆ.

(14) Ἐσπέρα γὰρ τὸ τέλος. Διὸ καὶ ἀμνὸς ἐθύετο πρὸς ἑσπέραν τοῦ κόσμου παθῶν. Ὁ δὲ μὴ λουσάμ. κ. Ὁ τῆς Αὐγ. κωδ.

(15) Τὴν φαιδρὰν ἐσθῆτα μεταλαβὼν τὴν ἐν πνεύματι, λήψεται τὴν ἀνομίαν αὐτοῦ. Ὁ αὐτ.

Ὁ δὲ ἐξίσου τοῖς κρέασι καὶ τῷ αἵματι χρώμενος, ἐξολοθρεύεται, τούτεστιν ὁ γινόμενος σὰρξ, καὶ φθείρων εἰς σάρκα τὸ νοερόν, καὶ τὸ ἐμφυσηθὲν εἰς Ἰσον τῷ πλασθέντι καθέλκων, καὶ δοξάζων οὕτω περὶ ψυχῆς. Ὁ γὰρ κατὰ σάρκα ζῶν ἀποθανεῖται, ὡς τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ τιμὴν μὴ διδούς. Ἥτις οὐδ' ἀν ἐχωρίσθη τοῦ σώματος, εἰ μὴ διὰ τῆς ἀπάτης τεθήρευτο. Διὸ καὶ περὶ θηρευμάτων ἐπήνεγκε τὴν ἀνθρώπου ψυχὴν, τὴν θηρευθεῖσαν αἰνιττόμενος.

Δι' ὧν φησιν, « Ἄνθρωπος τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ καὶ τῶν προσηλύτων, » τὴν τῶν ἐθνῶν πρὸς τὸν Ἰσραὴλ κοινωνίαν δηλοῖ, ὧν ἦσαν αὐτοὶ πρότεροι. Διὸ λέγει, « Τῶν προσκειμένων ἐν ὑμῖν. » Καὶ ὅτι τοῦ Ἰσραὴλ ἴδιον ἢ γινώσκεις, οὐ καὶ αἱ διαθήκαι, δηλοῖ λέγων. « Καὶ εἶπα τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ, Αἷμα πάσης σαρκὸς οὐ φάγεσθε, » ἐν προσθήκῃ τὰ ἔθνη ποιών. Ὅτι δὲ ἡμελλε προτερεῖν, καὶ τοῦτο δηλοῦται, κατὰ τὸ, « Ἔσται ὁ προσήλυτος ἐν ὑμῖν εἰς κεφαλὴν, καὶ ὑμεῖς ἔσεσθε εἰς οὐραν. » Ἰδοὺ γὰρ νῦν ὁ μὲν Ἰσραὴλ κατὰ σάρκα ζῆ, τὰ δὲ ἔθνη κατὰ πνεῦμα. Σάρκα δὲ, φασὶ, καλεῖ τὸν ἄνθρωπον, καθόλου λέγων περὶ ζῶων ἢ γὰρ ψυχὴ πάσης σαρκὸς αἷμα αὐτοῦ ἐστίν· ἀλλὰ καὶ ψυχὴν τὸν ἄνθρωπον. « Πᾶσα γὰρ ψυχὴ ἥτις φάγεται θνησιμαῖον, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἡ πλῆσις τῶν ἱματίων καὶ ἡ λουσίς, τὴν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων κάθαρσιν δηλοῖ, τὴν διὰ λουτροῦ ἀποτελουμένην εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα. « Ἀκάθαρτος γὰρ, φησὶν, ἔσται ἕως ἑσπέρας. » Ἐσπέρα δὲ τὸ τέλος. (14) Καὶ ὁ μὴ λουσάμενος, μηδὲ τὴν ἐν (15) πνεύματι λαβὼν ἐσθῆτα, λήψεται τὴν ἀνομίαν.

τοὺς ἰδίους ποιεῖ, ἀποτρέπων ὁδοῦ τῶν θέν ἐξῆλθον, A iter contrarium divinæ viæ; et istud secuti sunt, καὶ εἰς οὗς εἰσπορεύονται. facta initio a primævi hominis delicto. Ideo Deus ostendit suas consuetudines plurimum differre a consuetudinibus hominum, adhortaturque ut redeant in viam, ex qua deflexerat impie.

Et habetur in Psalmo : « Vide an via iniquitatis sit in me, et duc me in semita æterna ²⁶. Peribit enim impiorum via ²⁷ : » et illos, qui per hanc incedunt, Paulus vocat *perditos* ²⁸. « Quæ faciens homo vivet in eis, » etc. Nam et lex quoque vitam pollicetur : et Salvator querenti vitam præscribit legis opera. Cæterum, ut nos ab hac vita in æternam deducat Christus, ita loquitur : eum, quem non liberum fecerit Filius, non manere in domo in **359** æternum ²⁹. Siquidem servus sit, et adhuc teneatur et sollicitetur servili metu : plurimumque discrepet a filio, qui libertate et veritate fruatur.

Nullus ad propinquum carnis suæ accedat, etc. [XVIII, 6.] Vult ut sanguine nobis conjunctis personis sua reverentia et gravitas conservetur illibata. Præterea diligenter agit, ut singula genera non deturpetur confusione, scilicet ne filius sit ejusdem matris, cujus filius est, etiam maritus : et ne is, qui pater est alicujus filii, ejusdem filii quoque sit maritus. Hæc et his similia generibus magnam important confusionem, cum decorum non observatur. Nam nemo reveretur illas personas, cum quibus per stupri consuetudinem commiscetur : imo pudor et reverentia omni evanescit. Etiam si quis concedat, ut quis rem habeat, sed ad breve tempus, cum muliere severa et pudica : nihilominus pudor et reverentia exsinguuntur. Quo circa Paulus continentiam nuncupat honestam ³⁰. Ut autem timore quodam inhibeantur ab impudico illo concubitu, addit : « Ego Dominus. »

Τὸ δὲ τῆς ὁμοπατρίας ἀδελφῆς, ὡς διὰ συνήθειαν A Quæ traduntur de sorore ex eodem patre orta, καταφρονεῖσθαι δυνάμενον· διὸ καὶ ἔλεγεν Ἀβραάμ, hunc præferunt sensum, quasi ipsam quis contemnere possit propter quotidianæ vitæ consuetudinem. Nimia siquidem familiaritas contemptum parit. Idcirco Abraham dicebat : Soror mea est ex patre, at non ex matre ³¹. » Cæterum hoc interdictum, si ordinem respicias, priore loco posuit, et loco locavit et illam in sequentibus repetivit.

Περὶ γυναικὸς ἀλλοτρίας, ὡς ἀκριβοῦς μολυσμῶ προσέθηκε, τοῦ ἐκμιασθῆναι πρὸς αὐτήν.

Ἀπαγορεύει μὴδὲ δύο συνοικεῖν ἅμα ἀδελφαῖς· ὡς ἡ τὸ οικειότατον πολεμιώτατον διὰ ζήλου γένοιτο· (16) καὶ τὸ τῇ καθαιρομένῃ συνεῖναι, ἵνα τὴν φύσιν μὴ ἀπογυμνώσειε.

Ἀπαγορεύει τὴν πρὸς ἄλογα μίξιν, ὡς αὐτόθεν ἀτοπον, καὶ ἀτόπου τρόπων ἀλλοκοτῶν κοινωνίας σημαντικῆν.

Legæ præterea cavetur, ut abstineant connubiis alienigenarum, ne in servitutem dediti inficiantur peregrinarum superstitionum contagio. Genus Hebraicum quondam coluit impie Moloch idolum. Vetat ne Hebræi suos liberos huic idolo consecrent, et sacrorum ministros constituent. Nam propter illa flagitia, inquit, terra indigenas evomit. Siquidem id, quod præter naturam est, ut causas morborum, natura et suarum creaturarum inspector Deus expellit. Non rationali quadam ratione terra extrudit malos, sed ipse Deus illos eiecit majore quadam, quam rationali vi, cum sit occulta quadam et ineffabilis ipsius boni natura. Non igitur opus habet vel deliberatione vel ratione. Nam id, quod sua natura et per se bonum est, novit potenter destruere malum. Terram pollutam esse dicit ideo, quia suscipit omnia, quæ in ipsa fiunt. Sic etiam mundus inquinatur, proinde quoque innovabitur. Verum Deus non polluitur. Non enim in ipso sunt, quæ impie et male geruntur, sed extra ipsum sunt. At Salvator noster cum non fuerit inquinatus et conspurcatus quemadmodum cæteri homines, effecit suo exemplo, ut hominem et mundum maneat certa innovatio. Ut appareat Deum non respectum agere personarum, minuitur Judæis easdem pœnas, quas expertæ erant gentes profanæ. Primo etenim docet, deinde punit. « Sancti estote, quia et ego sanctus sum ³², etc. Vult ut nobis familiaritas sancta cum ipso, qui est sanctus, intercedat : et hæc servat.

²⁶ Psal. cxxxviii, 24. ²⁷ Psal. i, 6. ²⁸ II Thess. ii, 3. ²⁹ Joan. viii, 35. ³⁰ Hebr. xiii, 4. ³¹ Gen. xx, 12. ³² Levit. xi, 44.

NOTÆ.

(16) Ἰὰ ἐπόμενα ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ κεῖται.

Unusquisque suum patrem et suam matrem timeat [XIX, 3.], etc. Singuli reverentur suos parentes, quemadmodum reveremur ipsum Deum; parentesque nobis typus sint, amandi videlicet et colendi Deum: « Et Sabbata mea custodietis, etc., scilicet in signum familiaritatis, quæ mihi familiariter juncti estis, ob quam infert: « Ego Dominus Deus vester, nimirum sanctificans vos. »

Non sequimini idola, etc. [4.] Simulacra et idola vocantur imagines illarum rerum, quæ ipsorum obversantur oculis. Deos autem appellat, non quod sint dii, sed quod illi stulte opinentur illa esse deos. Stultam horum opinionem infringit Paulus, dum ait ²² Deum non esse imaginem vel simulacrum, nec materiam, quæ funditur liquata igne, neque esse opus, quod conficiant humani digiti.

360 *Si quid residuum manserit usque in diem tertium, igne concremabitur*, etc. [6.] Hic ritus symbolum est Christi corporis, quod pro nobis immolatum est, ut mundus conscientiæ vera frueretur pace.

Nam pacifica verissime repræsentantur Christi salutare sacrificium. Sub hoc typo docemur quoque, ne quis impie neget resurrectionem mortuorum, dum tertio die non permittitur esus carniū sacrificii ceu mortui: sed igne in aera transmittuntur illæ carnes.

Itaque interitum minuitur illi, qui die tertio voluerit sacrificium non esse vivum, sed mortuum, quasi non sit domita mors, quam patiuntur, qui putant Christum solum esse hominem, nec habere resurrectionis facultatem.

Hi non colunt Christum, nec liberantur peccatis, nec possunt hilarem hanc edere vocem: « Resuscitabit nos (Osee hæc verba sunt) die tertio, et vivemus coram eo ²³. » Nam Christi resurrectio nullo pacto inscribi et insculpi potest animis incredulorum.

Nox illa, in qua cæditur agnus paschalis, designat mundum, post quem nulla reliqua erit mortis memoria. Quapropter de agni paschalis carnibus nihil relinquitur usque in matutinum tempus.

Huic non dissimile est, quod ait: « Si immolaveris sacrificium, votum lætitiæ, Domino ²⁴, » etc., deinde subdit: « Non relinquitis de carnibus usque in matutinum tempus ²⁵. » Nam, sicuti nobis compertum est, Scriptura sacra in duo vel tria temporis intervalla secat tempus: aut enim in legis vel gratiæ tempora dividitur tempus: aut tempus prophetarum, quod interventu suo legem et gratiam distinguit, commemoratur. Nam divinus cultus, qui antecessit gratiam, unus fuit et spectavit ad legem, nec non typorum involucris existit opacus. Mane autem facto, id est, tertio tempore coruscante, non amplius acceptus est pristinus colendi ritus, quem lex præscripsit. Abominabile vero est sacrificium, si vol in alterum vel tertium fuerit conservatum diem. Quia parum opportune immolatur. Idcirco Paulus excrementa et

Ἐκαστος τὸν ἑαυτοῦ πατέρα καὶ μητέρα φοβείσθω, ὡς ἐν τύπῳ Θεοῦ. « Καὶ τὰ Σάββατά μου φυλάξεσθε » εἰς σημεῖον ἁγιασμοῦ τοῦ ἐν πλησιασμῷ Θεοῦ, ὡς ἐπάγει: « Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ὁ ἁγιάζων δηλαδὴ. »

Οὐκ ἐπικολουθήσετε εἰδώλοις. Τὰ ὁμοιωμάτων ἐπιφανέντων αὐτοῖς κατὰ τὴν ἔψιν ἐκτυπωθέντων, εἰκασμάτα καλοῦσι καὶ εἰδῶλα· θεοὺς δὲ φησὶν ὡς πρὸς τὴν ἐκείνων ὑπόληψιν. Οὐ ἀναίρετικὸν τὸ, μῆτε ὁμοίωμα θεῖον εἶναι, ὡς ὁ Παῦλος φησι (17), μῆτε ὕλην θείαν χρομένην πυρὶ, μῆτε κατασκευὴν δι' ἀνθρωπίνων δακτύλων.

Εἰρηνικὸν ἐρμηνεύεται ἡ τοῦ σωτηρίου θυσία. Αἰνίττεται οὖν τὸ μὴ ἀπιστεῖσθαι τὴν ἐν τριήμερῳ ἀναστάσει ζωὴν ἐν τῷ μὴ ἐσθίεσθαι ἐν τῇ τρίτῃ τὰ κρέα τοῦ θύματος ὡς ἐπὶ νεκροῦ, ἀλλὰ πυρὶ ἀναλαμβάνεσθαι εἰς τὸν ἀέρα.

Ὁ γὰρ ἐν νεκροῖς τιθεὶς τὸ θῦμα μετὰ τρίτην, ὡς μὴ καταργηθέντος τοῦ θανάτου, ἀπολείπει ἐν θανάτῳ. Τοῦτο δὲ ποιοῦσιν οἱ τὸν Χριστὸν ἠγοῦμενοι ψιλὸν ἀνθρωπων.

Ἐν δὲ τῷ Πάσχα ἡ νύξ ἐν ᾗ θύεται, τὸν νῦν κόσμον ἐκτυποῖ, μεθ' ὃν οὐκ ἐτι θανάτου μνήμη. Διὸ οὐχ ὑπολείπεται τῶν κρεῶν εἰς τὸ πρωτὶ.

Τοιοῦτον καὶ τὸ, « Ἐὰν θύσης θυσίαν εὐχὴν χαρμοσύνης τῷ Κυρίῳ. » Εἶτα ἐπάγει: « Οὐ καταλείψετε ἀπὸ τῶν κρεῶν εἰς τὸ πρωτὶ. » Καθὰ γὰρ ἐγνωμεν πολλάκις, εἰς τρεῖς ἢ δύο κατατέμνει τὸν χρόνον ἡ θεία Γραφή. Ἡ γὰρ εἰς τὸν τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος, ἢ καὶ μεταξὺ τῶν τῶν Προφητῶν παρεμβάλλει καιρὸν· ἀλλ' ὁμως ἡ πρὸς τῆς χάριτος λατρεία μία μόνον ὑπῆρχεν, ἡ νομικὴ καὶ σκιδώδης. Πρωτῆς δὲ γενομένης, ἦτοι τοῦ τρίτου καιροῦ διαλάμψαντος, οὐκ ἐτι δεκτὸς τῆς πρὶν λατρείας ὁ τρόπος. Βεβλυρὸν δὲ ἔτε χθίζον, εἶτε τρίτατον εἴη τὸ θῦμα παρὰ καιρὸν προσφερόμενον, ὅτε σκύδαλα καὶ ζημίαν ὁ Παῦλος καλεῖ τὰ κατὰ νόμον αὐχήματα, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ τοῦ εἰπόντος, « Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι. »

damnum reputat illa, quibus secundum legem plu-

²² Rom. 1, 23. ²³ Osee vi, 3. ²⁴ Levit. xxii, 29. ²⁵ ibid. 30.

NOTÆ.

(17) Ἰσ. ἐκ τοῦ κγ', ἐδ. τοῦ α' κεφ. τῆς πρὸς Ῥωμ. ἐλήφθη.

rimum se offerre posset, propter excellentem cognitionem Christi ²⁷, qui dicit : « S crificiū » et oblationem non voluisti. At corpus aptasti mihi ²⁸. »

Præterea per legis cultum nemo venit ad Patrem. Quocirca inquit : « Nemo venit ad Patrem nisi per me ²⁹. »

Καὶ τὰ ἀποπίπτοντα τοῦ θερισμοῦ σου οὐ **A** συλλέξεις. Ἵνα τὸ κοινωνὸν τῆς φύσεως ἐπιγινώσκωσι, κατὰ τὸ δυνατόν κοινωνοῦντες τοῖς δίκαιον κοινωνίας οὐκ ἔχουσι, πλὴν τοῦ κατὰ φύσιν, ὅτι ἄνθρωποι.

Οὐ κλέψετε. Δούλων, οὐκ ἐλευθέρων τὰ ἐπιτάγματα: Ἡ δὲ χάρις μετὰ μέμφεως παραινεί. « Διατί δὲ οὐχὶ μάλλον ἀδικεῖσθε; » Ὅσαρ τοῦ μή ἀδικεῖν πολλῶ τελειότερον.

Ὁ μὲν νόμος τὴν ἐπιτοκίαν, ἣ δὲ χάρις ἀπαγορεύει τὸν ὄρκον, τιμῆς ἕνεκα μελίζονος τῆς πρὸς τὸν Θεόν.

Non pernoctabit mercēs mercenarii apud te usque ad tempus matutinum [13.], etc. Prospicit etiam pauperibus et egenis Deus, ne defraudentur dimenso et mercede sua, pro qua laborant. Siquidem Deus victum elargitur esurientibus.

Οὐ κακῶς ἐρεῖς κωφόν. Κήθεται τῶν μὴ δυνα- **B** μένων βοθεῖν ἑαυτοῖς. Οὕτω τοῖς καθ' ἡμέραν ἐργοῦς ἀνθρωπῶς ἐθίζεται γινώσκειν Θεόν.

Οὐ ποιήσετε ἀδικον ἐν κρίσει. Τὸ μὲν γινώσκειν τὸ δίκαιον, ἐκ φύσεώς τε καὶ νόμου · τὸ δὲ φυλάττειν, ἐκ τοῦ μὴ εἰκεῖν αἰδοῖ καὶ ἐλέω. Καὶ παρὰ Θεῶ δὲ, ὅτε κρίσις, οὐκ ἐτι ἐλεος, ἀλλ' ἐργων (18) ἀντιδοσις · ὡσαρ νῦν, ὅτε χάρις, οὐπω κρίσις, ἀλλ' ἣ πρὸς τὸ παιδεύειν.

ricordia, et unicuique tribuit secundum opera. Sic etiam nunc, cum gratia regnat, cessat iudicium, nisi fortassis instituat nos docere et erudire.

Nam Deus non misit Filium ut iudicet mundum, sed ut mundus servetur per ipsum.

Οὐκ ἐπισυστήσῃ ἐφ' αἵματος τοῦ πλησίον σου. **C** Ἄποτεμῶν αὐτοῦς τῶν ἄλλων ἐθνῶν, τὰ πρὸς ἀλλήλους αὐτοῖς ὀρίζει δίκαια · ἡμᾶς δὲ ἀναμίξας ἔθνεσι, πρὸς πάντας κελεύει φυλάττειν τὸ δίκαιον, καὶ ὥσιν ἐτερόδοξοι.

obseruantes, agamus quidquid egerimus, etiamsi hi, cum quibus **361** nobis commercium est, sequantur diversam religionem.

Οὐ μισήσεις τὸν ἀδελφόν σου τῇ διαβολῇ σου. Μῆτε μισεῖν ἐξ ὑποφίας διδάσκει, μῆτε μὴν ἀμαρτόντας ἀμύνασθαι. Ἡμῖν δὲ καὶ πρὸς πάντας ταῦτα, ὅτι καὶ πάντων ἦκει Σωτὴρ ὁ Χριστός.

Καὶ ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός ὑμῶν. Φυσικὸς ὁ λογισμὸς, εἰς ὃν καὶ πάντα ὁ Σωτὴρ ἀνεκεφαλαίωσατο, εἰπών **D** « Καθὼς θέλετε, ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Non vindemiabis [XIX, 9.], etc. Meminerimus communicandum esse necessitati pauperum, quamvis nullo contractu his sinus obstructi. Satis argumenti est quo convincimur pauperibus benefaciendum, quod etiam homines sunt, communicatione naturæ nos attingunt.

Non furabimini, etc. [11.] Hæc edicta non liberos, sed seruos concernunt. Nam lex gratiæ ita imperat cum reprehensione : « Quare non potius injuriam accipitis ³⁰ ? » Siquidem injuriam accipere, quam facere, multo præstabilius est.

Lex prohibet perjurium : at lex gratiæ inhibet ipsum jusjurandum, quo magis honoretur ipse Deus.

Non maledices muto, etc. [14.] Curam gerit Deus etiam illorum, qui nequeunt sibi auxilio esse. Et ad hunc modum assuescit homo cognitioni Dei, quam capit ex quotidianæ vitæ actibus.

Non facies injustum quiddam in iudicio, etc. [15.] Nosse ipsum justum non humanarum virium est : sed discitur ex inspiratione divina et lege. Præterea ejusdem Dei munus est, posse observare justum, ut nec gratia vel misericordia corrumparis. Sic apud Deum cum iudicat, facessit misericordia, et unicuique tribuit secundum opera. Sic etiam nunc, cum gratia regnat, cessat iudicium.

Non stabis adversus sanguinem proximi tui, etc. [16.] Quia Deus Hebræorum gentem quasi ab reliquis gentibus abscidit et segregavit, ut et legibus ab illis secernantur sancit, quas inter sese leges observare debeant. Nos autem dum admiscuit gentibus, jubet, ut cum omnibus justitiam observantes, agamus quidquid egerimus, etiamsi hi, cum quibus **361** nobis commercium est, sequantur diversam religionem.

Non odio habebis fratrem tuum in mente tua, etc. [17]. Docet nos ne leviusculis suspicionibus impulsim, oderimus proximos nostros. Nec vult, ut ulciscamur eos, qui nobis injuriam fecerint. In hunc modum erga omnes nos affectos esse docet. Siquidem et Christus omnibus ignoscit.

Diliges proximum tuum ut teipsum. Ego sum Dominus, etc. [18.] Naturale jus hoc dicitur : et in hoc jus ceu fontem quemdam reduxit omnia Salvator quasi in compendium, dicens : « Quemadmodum vultis, ut vobis faciant homines ³¹, » etc.

²⁷ Philipp. iii, 8. ²⁸ Psal. xxxix, 7. ²⁹ Joan. xiv, 6. ³⁰ I Cor. vi, 7. ³¹ Matth. vii, 12.

NOTÆ.

(18) Ἄλλὰ κατὰ τὰ ἔργα. Ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ.

Huc enim lex et prophetæ respiciunt. Quæ igitur velis fieri tibi, eadem fac proximo tuo ⁴³, qui quoque Dei est.

Non conjunges jumenta tua cum alterius generis animalibus, etc. [XIX, 19.] Quæ injustitia est, si quis, ut faciat opus, jungat asinum bovi? Sed non huc tendit legislator: sub hoc typo imperat, ne velimus cum incredulis trahere jugum, nisi fortassis hunc præfixum quis habeat scopum, ut quærat lucrari suæ religionis homines. Si autem impius seu incredulus discedit, discedat. Huc facit quod præcipit, ne diverso semine conserantur agri, et ne induamus vestes ex diversi generis filis contextas. Verum sub his involucris gravissime edicit, ne simus adulatores et hypocritæ. Nam quemadmodum decet, ut jumenta nobis obsequantur, ita rationem nostram obtemperare oportet Deo. Sic Cherubin comparantur arboribus a Deo plantatis. Similiter et Christus nos fecit sibi indumentum, dum assumi sit corpus sanctum ab omni peccati macula purum et sincerum. Idem Christus insistens curru divinarum et spiritualium virtutum, sicuti docet David, quasi agrum colit hominis naturam, et quasi in area segregat et secernit frumentum a paleis. Nam ut habet prophetia Isaïæ: Vineam Domini Sabaoth domus Israel est, et vir Juda nova et dilecta plantula ⁴⁴. » Nemo prudens quispiam patiat aridis seminibus conseri vineam. Nam vinea quoque sic arecit, et sterilescent vites. Proinde non absurde prædictis sub involucris prohibet ne diversam sectemur religionem.

Quicumque dormierit cum muliere concubitu seminis, quæ ancilla est, sed viro addicta, etc. Cum eadem natura sit tam ingenui quam servi, qui sit quod libertas et servitus differentiam delictorum invehant? Nam supra differentiam quamdam pepererunt in homicidio, et nunc in adulterii crimine differentiam sanciant. Parva Deo ratio fuit symbolorum, at magna cura accuravit illa, quæ sub symbolis continentur. Itaque sub illis typis demonstrantur injuriæ, quibus afficiuntur sancti et pii homines. Sunt siquidem pii liberi: at impii sunt servi. » Qui vos tangit, inquit, quasi si tangat oculi sui pupillam ⁴⁵. Et: » Ego peperci tibi, ne injuriam prophetæ ⁴⁶. »

Cæterum peccatum, quod mortem apportat sacrificio expiatur. Sic peccatum, quo se contaminavit Judas Ischariotes prodendo Christum, non remittebatur ei. Noverat enim, se non in liberæ conditionis hominem solum, sed etiam in ipsum delinquere Dominum. Illis vero, qui ignoranter in hunc peccaverant, peccatum facile condonabatur, dum ipsum existimarent solum hominem et servum.

Fructus ejus tribus annis erit vobis in præputio vel immundus, etc. [23] Audis hic ænigma, quod competit in populum Judaicum, qui tribus temporibus, quando mittebantur prophetæ, neglexerunt proferre fructum. Sub Isaïa, sub Jeremia, sub Zacharia, illis, inquam, tribus temporibus, fuere steriles, quemadmodum Christi docet parabola, cum quæreret tribus annis fructum in arbore ficus, nec reperisset. Quarta autem ætate fructum allaturi erant Domino apostoli. Concessa vero est et quarta temporis intercapedo, ut quinta excideretur, si solitam retineret sterilitatem. Quinta ætate fructibus fructur populus cum se junxerit divinæ religioni et ad Deum se applicaverit.

Verumtamen, ne hæc scrupulosius ³⁶² rimemur, Scriptura Mosis comparari potest amœnissimo paradiso et variis arboribus exculto. At sensum historicum, qui confertur lignis et materiæ, te auferre oportet, et ad ipsum Scripturæ penetrare cor. Docet tria fuisse temporis intervalla, quibus lex fuerit nondum

κ. Ἐάν τις κοιμηθῆ μετὰ γυναῖκός κολιτην σπέρματος, καὶ αὕτη ἰκέτις διαπεφυλαγμένη ἀνθρώπῳ. Μιάς οὐσης τῆς φύσεως, πῶς τὸ διάφορον ἐν ἀδικήμασιν ἐλευθερία καὶ δουλεία ποιεῖ, ἐπὶ τε μοιχείας νῦν, καὶ ἄνω πάλιν ἐπὶ φόνου; Ἄλλ' οὐ τῶν συμβόλων τῷ Θεῷ, τῶν δὲ δι' αὐτῶν σημαίνοντων ἐμέλησε. Διαφορὰ τοίνυν τῶν εἰς ἁγίους (19) πλημμελημάτων σημαίνεται. Οἱ μὲν γὰρ δούλοι, οἱ δὲ ἐλεύθεροι. « Καὶ ὁ ἀπτόμενος ὑμῶν, φησὶν, ὡς ὁ ἀπτόμενος τῆς κόρης τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐτοῦ. » καὶ, « Ἐφεισάμην ἐγὼ σου τοῦ μὴ ἀμαρτεῖν εἰς ἐμὲ, διὰ τῆς εἰς τὸν προφήτην ἀδικίας. »

Ἡ μὴ πρὸς θάνατον οὖν ἀμαρτία διὰ θυσίας θεραπεύεται. Οὕτω τὸ εἰς Χριστὸν ἀσυγχώρητον μὲν Ἰουδαί, ὅτι ἤδει κατὰ τίνος ἐτόλμα, οὐκ ἐλευθέρῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ δεσπότου. τοῖς δὲ γε ἡγνοηκοῖ συγχωρητέον, ὡς εἰς ἀνθρώπον καὶ εἰς δούλον παραχθέν.

Ὁ καρπὸς αὐτοῦ τρία ἔτη ἔσται ὑμῖν ἀκαρικῶς καθαρός, οὐ βρωθήσεται. Αἰνίγμα τοῦτο εἰς τὸν λαὸν, ἐπὶ τρεῖς μὲν καιροὺς ἀποστολῆς προφητῶν οὐ μέλλοντα διδόναι καρπὸν. ἐπὶ τῶν περὶ Ἱερουσαλὴμ, καὶ τῶν περὶ Ζαχαρίαν, ὡς καὶ ἡ τοῦ Χριστοῦ σημαίνει παραβολή. ὅτι τρία ἔτη ζητῶν καρπὸν ἐν τῇ συκῇ, οὐκ εὐρίσκει. τετάρτῳ δὲ καιρῷ μέλλοντα τῷ Κυρίῳ καρποφορεῖν τοὺς ἀποστόλους. Συνεχωρήθη δὲ τὸ τέταρτον, ἵνα τῷ πέμπτῳ ἐκκοπεῖται, εἰ μὴ καρποφορήσειεν. Ἐν οὖν τῷ πέμπτῳ καρπὸς εἰς ἀπόλαυσιν, ὅτε ἑαυτὸν εὐρίσκει ὁ λαὸς ἐπανεληθόντα εἰς Θεόν.

⁴³ Tob. iv, 16; Matth. vii, 12. ⁴⁴ Isa. v, 7. ⁴⁵ Zachar. ii, 8. ⁴⁶ Gen. xx, 6.

NOTÆ.

(19) Πρὸς Θεόν, καὶ εἰς ἀμαρτωλοῦς.

hene purgata, scilicet Mose, Josue et Iudicibus regnantibus. Quarta ætate, quæ prophetarum est, ab his sanctus est decantatus, quemadmodum memoriæ proditum est : ab Judæis contemptus, sed manifeste annuntiatus est Christus. Prophetis vicinus fuit præcursor Christi, qui ita concionabatur : « Pœnitentiam agite. Nam regnum cælorum appropinquavit ⁴⁶. » Fuit quidem sanctus nempe Christus et in quarta ætate, verumtamen quinta demum ætate esui idoneus erat. Quapropter in præsentī textu habetur : « Et licebit vobis congregare. » Nam præter Evangelium etiam lex, si spiritualiter exponatur, utilis est Christianis et piis hominibus. Quapropter Christus sic fatur : « Omnis scriba doctus ad regnum cælestē similis est homini opulento, qui depromit ex thesauro suo vetera et nova ⁴⁷. »

Μὴ ἐσθθετε ἐπὶ τῶν ὀρέων. εὐ δὴ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν, καὶ τραπέζης δαιμονίων. Ἐν γὰρ τοῖς ὄρεσιν ἐθηρηγεύοντο δαίμονες.

Οὐκ ὠλωθεῖσθε, οὐδὲ ὀρνιθοσκοπήσεσθε. Τοῦ γὰρ Λάβαν τὸ λέγειν, « Ὀλωθίσάμην ἂν ἐπὶ τῷ παιδί σου (20). » Μάταιον γὰρ τῷ κατὰ συντυχίαν, ὡς αὐτῷ προσέχειν· ἀλλὰ καὶ δαιμόνων αἱ εἰς ὄρνιθας ἐνέργειαι.

Non radetis in orbem vultum capitis vestri. [27.] Hæc interpretatio est Symmachi. At Septuaginta interpretes ita interpretati sunt præsentem. versum : *Non in rotundum attondebitis comam*, etc. Capillorum ablatio, honoris et gloriæ significat ablationem. Sic Deus comminatur per Isaiam se caput et barbam Assyrii rasurum. Jubet præterea tonderi et radi Jerusalem ob mala ⁴⁸, quæ ejus urbis cives essent perpressuri. Cæterum Nazaræi et Samson (ut pateat gloriam indicari per cæsariem) nullam admittebant novaculam.

Καὶ ἐντομιδα. Λυμαινόνται γὰρ καὶ τοῖς σώμασιν οἱ ταῖς ψυχαῖς λυμαινόμενοι δαίμονες. Ὁ δὲ Θεὸς ἀτμητὸν ψυχὴν καὶ σῶμα φυλάττει. Ἐνώσεως γὰρ ὁ Θεός, ὡς δαίμονες τοῦ σχεδασμοῦ.

Ἐκπορνεῦσαι αὐτήν. Ὁ νόμος τὸ κατὰ φύσιν ζητεῖ. Οὐ κατὰ φύσιν δὲ ἡ πορνεία. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ παιδογονίᾳ.

Ἴνα μὴ ἐκπορνεύσῃ ἡ γῆ, καὶ πληθῶσῃ ἀνομίας. Τρέχει γὰρ εἰς πληθὸς ἀρξάμενον τὸ κακόν. Διὸ καὶ ἡ ἀρχὴ κολάζεται.

Facile enim scortatio sua pomeria promovet, si non sit uxor, cum qua concubamus. Nam Salomon inquit : « Mulierem, quæ est laqueus et rete corde suo ⁴⁹. » *Sabbata mea custodietis*, etc. [30.] Sed quare sunt observanda ?

(21) Οὕτε τὸ σάββατον ὡς ὠφέλιμον αὐτῷ, οὕτε τὸ ἁγίασμα, εἰ μὴ κατὰ σύμβολον. Τοῖς μέντοι Θεὸν αὐτὸν ἔχουσιν, οὐ χρεῖα διὰ τούτων οἰκτιροῦσθαι.

Non respicietis post pythones, neque hariolos inquiretis, etc. [31.] Nam hæc vanitates separant nos a Deo, licet habeant quidpiam, quod nobis blandiatur. Verum illas superstitiones nemo sequatur Christianus, cui spes omnes opesque in solo Deo sitæ sunt. Et si non illico sentis auxilium divinum, quid tum ? patientia opus est. Nec currendum ad illas superstitiones, etsi auxilium tibi præsens pollicentur. Verum malitia omnibus allubescit, virtus, quæ laboriosa est, plerisque sordet. Et si quandoque vanissimarum superstitionum cultores vera prædixerint, non propterea fides accommodanda est. Imitare Christum, qui reprehendebat dæmones, quamvis ipsum vocitarent Filium Dei. Nam sub veritate occultum gerunt mendacium, non secus ac si quis melle perungat poculum, in quo venenum esset propinaturus. Præterea diabolus ipsa veritate calumniatur Deum dum veritatem profert, quæ Deo soli competit. Dum enim simulat veritatem Deum, incautos mendacio in exitium illicit. Attamen, obijciunt quidam,

Non comedetis in montibus, etc. [XIX, 26] « Non potestis mensæ Domini participes esse, et mensæ dæmoniorum ⁴⁸. » Nam in montibus sacra fiebant dæmoniis.

Non divinabitis, neque auguria captabitis, etc. Nam Laban solet dicere : « Auguratus sum in filio tuo ⁴⁹. » Vanissima siquidem superstitio est accidenti sive fortuito tanquam certissimæ eventuum causæ animum adjicere. Præterea operationes dæmonum, quibus nos ludificantur et decipiunt, se quoque extendunt in aves.

Et incisuras, etc. [28] Dæmones etenim in hoc sunt, ut non solum corpus evasent, sed ut depopulentur et animam. Verum Deus tam corpus quam animam conservat integram. Concordiæ siquidem auctor Deus, at seditionis molitor est diabolus.

Ut scortetur, etc. Lex etenim Dei quærit jus naturale. Huic scortatio reluctatur. Nam non servit liberorum procreationi scortatio.

Ne terra scortetur et reptetur iniquitate, etc. Nam quamprimum caput extulerit iniquitas, continuo quamplurimos contaminat. Quapropter iniquitatis principium illico pœnis subjici satagit.

Propter symbola : et etiam propter hæc observanda sunt, ut serviamus ipsi Deo. At qui Deum ipsum habent, hi non necesse habent, ut per illa huic jungantur, cum alioqui sint conjunctissimi.

⁴⁶ Matth. III, 2. ⁴⁷ Matth. XIII, 52. ⁴⁸ I Cor. X, 21. ⁴⁹ Gen. xxx, 27. ⁵⁰ Isa. xv, 2, 3. ⁵¹ Prov. v, 2.

NOTE.

(20) Ἰσ. ποδὶ σου.

(21) Διὰ τὸ σύμβολον. Διὰ Θεὸν δὲ καὶ ταῦτα. Τοῖς μέντοι, κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κωδ.

invocant Sabaoth. Quid tam? impie hoc faciunt. Nam illam appellationem non Deo, sed dæmonibus tribuunt. Et **363** plerumque illi dæmoniaci impie usurpant nomina divina, dum ea componunt dæmonibus, quorum ambitioni inserviunt. Si autem confidis illi nomini, quin tu accede Deum, hoc nomine ipsum appellato, et sanitatem petito. Imo satius est, ut acquiescas huic consilio: « Infirmatur quis inter vos? accersat presbyteros Ecclesiæ, et orent super eum ⁸², etc.

A facie canities consurgens. [XIX, 32.] Si vere tenemus Dominum, etiam senibus honorem defereamus. Siquidem Deus ipse senectute omnia excelsit. Præterea canus visus est Danieli, ut ex huius propheta cognoscere datur.

Ut indigena sic erit peregrinus inter vos, etc. Alia autem ratio erat peregrinorum apud gentes. Nam peregrini prorsus apud gentes contemnebantur, ut apud Athenienses et Persas. At Spartani prorsus e sua regione submovebant peregrinos. Hæc autem lex jus naturale respicit, et naturalem æquitatem continet. Homo enim non vilescit propter locum, sed honoratur propter naturam. Præterea, si quis rem penitus inspiciat, videbit peregrinum æquari indigenæ. Nam et ipsi fuerant peregrini in Ægypto. Etenim, si animum consideres, eundem colunt Deum, quemadmodum Ruth, quæ propterea honorifice tractabatur a Booz. Vel hæc verba prædicant propheticum more gentes aliquando in societatem venturas Israelitarum per Christum, qui omnes ex æquo complectitur, si nimirum relicta idololatria ad ipsum contendant. Nam et Hebræi in Ægypto fuerant idololatræ.

Non facietis injustum quiddam in iudicio, etc. [35.] Dei iusti maximus honor est iustitia, quæ in iudicio et contractibus non violatur.

Quæ propter subjungit: « Ego sum Dominus Deus vester. » Nam propterea secrevi vos a reliquis nationibus et populis, ut non loco solum, sed etiam moribus et legibus ab his sitis segregati. Nos autem, qui festinamus ad perfectionem, non separat a reliquis loco, sed vitæ proposito, scilicet ut in nobis impleatur iustitia legis, in nobis, inquam, qui non secundum carnem ambulamus. Et quidem illi, qui dissidebant, abducti sunt a reliquorum consortio in unum locum, videlicet promissionis terram. Nos vero, qui inter impios vivimus, ab his sejungimur. Statera et pondera justa sunt symbola et indicia honorum morum. Vincit autem legem grætia, iustitiam siquidem superat ipsum bonum. Quocirca inquit Salvator: « Nisi abundaverit vestra iustitia plus quam Scribarum et Phariseorum, nequaquam introibitis in regnum cælorum ⁸³. »

Quicumque dederit de semine suo principi, etc. [XX, 2.] Fortassis accidit, ut quis motus dignitate et divitiis alicujus alienigenæ, ei suam locaret filiam, quæ assuetu line vitæ tandem in idololatriam, quam sectatur maritus, facile abduceretur. Tunc eveniet illud, quod in Evangelio scriptum est: « Quid proderit homini, si totum mundum lucratus fuerit, et animæ suæ jacturam fecerit ⁸⁴? » Lex igitur balbutiens multis explicat, quod Paulus comprehendit paucis. Præcipit enim parentibus, ut secundum præscriptum Domini liberos educent. Ceterum lex elocuta est illa ad eos, qui temporis ratione adhuc parum solide tenebant veræ religionis callem. Nondum etiam erat Spiritus sanctus, qui ipsos confirmaret. Siquidem Jesus, ut docet Joannes evangelista ⁸⁵, nondum erat glorificatus. Quapropter Paulus forti animo nihil metuens prædicatam legem, sic docet: « Si quis maritus habet uxorem incredulam, et ipsa non abnuit habitare cum eo, ne demittat eam. Si quæ uxor habet virum ⁸⁶, » etc. Nam qui conjungitur sancto sanctificatur et ipse.

Gens terræ lapidibus eum obruet, etc. [XX, 2.] Magnam habet utilitatem ut populus suis manibus sones puniat. Nam ad eum modum Deus Judæos instruit, ut discant recte et juste exercere

Ἀπὸ προσώπου πολιῶν ἐξαναστήση. (22) Τί ἐστίν, « Ἀπὸ προσώπου πολιῶ ἐξαναστήση, » καὶ τὰ ἐξῆς; Ἐπεὶ Θεὸς τὸ πρεσβύτατον, καὶ πολιὲς ἐν ὀπτασίᾳ (23) ἐθεωρήθη.

Ὡς αὐτέχθων ἐν ὑμῖν ἔσται ὁ προσήλυτος ὁ προσπορευόμενος πρὸς ὑμᾶς. Ἐτέρως παρὰ τὰ ἔθνη. Ἐλάττων γὰρ παρὰ τοῖς ἄλλοις ὁ ξένος, Ἀθηναῖος τυχὸν καὶ Πέρσαις· ὑπὸ δὲ Λακεδαιμονίων ἠλαύνετο. Ἐνταῦθα οὖν τὸ κατὰ φύσιν, ἔνθα ἄνθρωπος οὐκ ἐλαττοῦται ἀνθρώπου διὰ τόπον, ἀλλὰ τιμᾶται διὰ φύσιν, ἔτι δὲ καὶ κατὰ τὴν τοῦ πράγματος κοινωνίαν ἐξισοῦται· καὶ αὐτοὶ γὰρ ἦσαν ἐν Αἰγύπτῳ προσήλυτοι· ἀλλὰ καὶ κατὰ τὴν προαίρεσιν τὸν αὐτὸν Θεὸν ὑπῶν, ὡς ἡ Ῥούθ διὰ τοῦτο ἐτιμᾶτο παρὰ τοῦ Βοός. Εἴη δ' ἂν καὶ εἰς τὰ ἔθνη ἡ προφητεία, μέλλοντα ἐξισοῦσθαι τῷ Ἰσραὴλ διὰ τὸν πάντων ἐξισωτὴν Χριστὸν, εἰ καὶ ἐξ εἰδωλολατρίας ἔρχονται. Ἦσαν γὰρ εἰδωλολάτραι καὶ Ἑβραῖοι ἐν Αἰγύπτῳ.

Ὁὐ ποιήσετε ἄδικον ἐν κρίσει. Ἦ ἐν κρίσει καὶ συμβολαίς δικαιοσύνη Θεοῦ, τιμὴ τοῦ δικαίου.

⁸² Jac. v, 14. ⁸³ Matth. v, 20. ⁸⁴ Matth. xvi, 26. ⁸⁵ Joan. vii, 59. ⁸⁶ I Cor. vii, 12, 13.

NOTÆ.

(22) Διὰ Θεοῦ φόβον καὶ τὸ πρεσβύτερον τιμητέον. Ἐπεὶ Θεός, κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
(23) Ἐν ὀπτασίᾳ τοῦ Δανιήλ. Ὁ αὐτ.

μενος αὐτῶν. Τεταροῦν φησι· « Καὶ μὴ ποιοῦντων ἐπέαζω τὴν δίχην. Ὅτι καὶ τοὺς πολεμίους φθεῖρειν ἐπέτατε, πρὸς τὸ ὑπὲρ εὐσεβείας ἀγωνίζεσθαι τῇ φθορᾷ τῶν ἀσεβῶν, πολλάκις καὶ χωρὶς αὐτῶν τοῦτο ποιοῦν.

sit hostes trucidare, ut decertantes pro religione que humano ministerio impios pœnis capitalibus subjicit.

Τὸ πρόσωπόν φησὶν ἐπιστήσειν· ὅτι πάντα καταφανῆ τὰ πραττόμενα· ἐπεὶ καὶ ἐπ' ἀνθρώπων φησὶν· « Ἐάν ὑπερίδωσι τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτῶν. » Ὅπερ οὐκ ἔψευς, ἀλλὰ διανοίας ἐστίν. Ἐπίστασις οὖν προσώπου ἡ ἐποπτικὴ δύναμις. Δεινὸν γὰρ καταλιπεῖν ἀγίων συγγένειαν ἢ δουλείαν, καὶ προσκολλᾶσθαι ἀπίστοις, κατὰ τὸ, « Δημᾶς με ἐγκατέλιπεν, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα. » καὶ, « Εἰ κατὰ σάρκα ζῆτε, μέλλετε ἀποθνήσκειν. » Κἀν ἀναγκασθῆ δέ τις ἐν Βαβυλῶνι δουλεύειν, ἐλευθεριάσαι δεῖ τῷ φρονήματι· παρὰ προαίρεσιν ὑπομένοντα.

Καὶ φυλάξεσθε τὰ προσταγμάτῳ μου, καὶ ποιήσετε αὐτά. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὁ ἀγιάζων ὑμᾶς. Ἐν τῷ ποιεῖν τὰ τοῦ Θεοῦ, ἡ χάρις ἢ παρὰ Θεοῦ βεβαιούται ἢ ἀγιάζουσα.

Vera siquidem sanctificatio est Spiritus sancti largitio, quem dat nobis Pater, ut adipiscamur æternam vitam. Nam sic inquit : Pater e cœlo dabit Spiritum sanctum his, qui ipsum petunt. Ita enim adoptionem, qua jus filiorum invenimus, divinam roborat, ut permaneat in æternum. Typica autem sanctificatio est qua etiam alienigenæ quandoque sancti reputantur. Nam qui Dei particeps est, et ei totus dicatus ratione ministerii vel cultus vel inferendæ pœnæ, is quoque sanctificari dicitur. Exemplo sit illud : « Sanctificati sunt, et ego duco eos, » etc., quæ verba memorantur de Medis, qui jam destinati erant, ut ulciscerentur Babylonios. Sic illorum rex, videlicet Cyrus, vocatus est unctus Dei. Sic Azael unctus est ut esset rex Syrorum et pœnas meritis infligeret Judæis. Jubet igitur Deus, ut Judæi, quasi segregati et consecrati divino cultui, suas exsequantur leges. Postquam sumptum est supplicium de his, qui Dei nomen profanaverant, pœnis ferire pergit eos, qui contumeliose tractant suos parentes, quorum opera in hanc venere vitam.

Καὶ τὸ μητριῶ καὶ νόμφῃ μίγνυσθαι κολάζει, καὶ τὴν ἀρβρονομίαν. Περὶ γὰρ τὴν φύσιν ἢ παρατροπή.

Qui duxerit uxorem alicujus filiam, et hujus matrem, videlicet socrum, cum his concremandus edicitur. Corpora illorum e medio tollere jubet, ut memoria ejus scdeditatis aboleatur.

Οὐκ ἔσται, φησὶν, ἀνομία ἐν οἴμῳ, ὡσπερ ἐκκαθαίρομενοις τῷ πυρὶ.

Etiam eos, qui jumentorum illicito concubitu polluuntur, e medio tolli jubet, ne ejus abominationis ulla recurset memoria.

Ἐνοχοὶ τῷ βδελυγμῷ. Οὐ γὰρ ἐγκλήματι τὸ ἀλογον ἐξολοθρευέσθαι κελεύει.

Ὅνειδός ἐστίν. Ἀντὶ γὰρ τοῦ τιμᾶσθαι τὸ πρὸς γένος τίμιον, δι' ἡδονῆς ἀτιμάζεται. Καὶ ταῦτα δυναμένην ἐτέρως πληροῦσθαι διὰ τῶν οὐ προσγενοῦς σωμάτων· ὡσπερ καὶ δούλοις οὐ τοῖς ὁμογενέσι κεκρῆσθαι πρέπει, ἀλλὰ τοῖς ἑτερογενέσιν. Ἐδόθη δ' οὖν ποτε καὶ ὁμογενῆς εἰς δουλείαν ἐξ ἀνάγκης, ἀλλ' ἐλευθεροῦται ἐν τῷ ἐδόμῳ ἔτει. Οὕτω καὶ γάμος ἀδελφῆς ἐν τοῖς πρώτοις ἀνθρώποις, οὐκ οὐσης ἄλλης, καὶ ἡ τοῦ πατρὸς συνουσία συνεχωρήθη ταῖς

A jurisdictionem. Populo autem honesti illius operis executionem demandat, non quasi ipse nequeat maleficos capitaliter plectere. Nam continuo infert : « Si vos hoc facere neglexeritis, ego pœnas illi malefico irrogabo. » Ad eundem modum justirparent idololatræ. Sæpius ipse solus abs-

Is vero, cui omnia manifesta sunt, inquit se faciem suam positurum **364** contra illum, siquidem et de hominibus dicit : « Si despexerint oculis suis, » etc. At despectus non oculorum proprie, sed mentis est. Sit itaque positio vultus vel faciei potentia Dei iuspectrix omnium, quæ geruntur. Periculosum est deserere sanctorum cognitionem et servitutum, et se jungere incredulis secundum illud Pauli : « Demas me reliquit, amplexus præsens sæculum », et iterum : « Si secundum carnem vixeritis, moriemini ». Si autem sit vere ingenuo et libero, omniaque patienter ferat.

Et custodietis præcepta mea et facietis ea. Ego Dominus qui sanctifico vos, etc. [XX, 8.] Si facimus ea, quæ Deus imperat, gratia Dei, quæ nos sanctificat, confirmatur.

C Punit adulterum cum adultera. Prohibet incestus. Damnât masculam Venereim. Naturæ enim subversionem pariunt.

Et non erit iniquitas in vobis, etc. [14.] Videlicet ad eum modum purgatis et expiatis igne.

Nam obnoxii sunt scilicet abominationi. Non enim crimine tenetur animal irrationale.

Opprobrium est, etc. [17.] Nam cum tuo generi honorem et reverentiam deferre deberes, turpiter id, secutus veneream voluptatem, debonestas. Si captas istam voluptatem, quære personam tibi nulla sanguinis necessitudine junctam : quam in tam magna copia facile quibus invenire. Ad eum modum quoque honestum est uti servis qui tibi non sint propinqui vel consanguinei, sed potius ex alia gente acciti. Quandoque etiam cognatum cor-

⁸⁷ II Tim. iv, 9. ⁸⁸ Rom. viii, 15.

pus in servitute dabatur: verum septimo anno recuperabat pristinam libertatem. Sic inter primæ vos homines sororis nuptiæ non erant vetitæ, cum nulla alia esset, cum qua contraheretur matrimonium. Venia data est filiabus, quæ concubuerant cum suo parente, cum putarent totum mortale genus interiisse. Ipsa enim creatio, quæ peragitur interuentu matrimonii, potior est ipsa honestate.

Cæterum loquitur de moribus hominum, qui non velabant mulieres menstrua patientes, quæ res illis honesta videbatur et decora propter prodigiosam libidinem. Priore igitur loco ponit ea, quæ ad Deum pertinebant. Illis autem, qui sibi matrimonio copulent amitam vel materteram, vel patruum vel fratris uxorem, ut qui in suam delinquant gentem, orbitatem minitatur, quam matrimonium contrahentes præcipue effugere parant. Orbitas vero maxima pœna est homini sensato. Verum hodie cessat, nec vim importat vel necessitatem quemadmodum æternum supplicium. Imo ut abundemus liberis vel sinus orbi nostro permittitur arbitrio. Qua moti illi, qui ad perfectionem contendunt, nullius retingunt turpitudinem. Quapropter Paulus ait virginem esse venerandam cultoricem Christi. Nec obstat quidquam, quod non operam dat procreationi liberorum quo genus hominum sit amplius. Siquidem nec Jeremiæ commodum erat propter impendentem calamitatem uxorem ducere, Deo iubente ut matrimonio abstineret⁶⁰. Quidam sic interpretantur hunc locum:

« Orbi morientur, » id est, Semen eorum non resensebitur inter liberos, quod quidem Romani sanxerunt observandum in omnibus nuptiis incestis.

Quæ segregavi vobis in immunditia. [XX, 24] Non dixit: Quæ ego feci in immunditia. Nihil enim ex operibus Dei impurum seu immundum est. Nam usque ad illud tempus nondum erant munda ab immundis distincta, imo Noacho ejusque nepotibus tradita erant omnia ut olera graminis. Nunc vero discreta sunt immunda ab mundis, ne contrectentur, ut sint symbola earum impuritatum, a quibus cavendum est, quæ animum polluant. Nam mentis impuritates non accidunt auctore Deo. Cæterum illas permanere sinit, donec typos transgressi deducamur in ipsam veritatem. Omnia facta sunt pura puris⁶¹, nisi quis illa contrectet intemperanter. Tunc enim non facile vitatur immundities.

Lapidibus obruetis eos, etc. [27.] Is, qui instar lapidis obrigit ad virtutem, merito lapidibus puniatur. Nam magia cædes perpetrat, sepulcra perfodit, animas hominum perturbat. Magi etenim sunt homines, qui naturam humanam corrumpunt. Non autem ab re Deus homines prius quasi viva voce, lege videlicet, reformat: et more brutorum viventem prius moribus decoris exornat, ut gratia Christi locum inveniat. Ejus enim antea parum fuissent capaces, cum ne homines quidem, nisi quantum ad speciem, existissent. Gratia veniam tribuit delicta agnoscentibus. At homines, cum delinquerent, se facere quæ placerent Deo, scilicet justitiæ opera, credebant. Proinde necessitas postulabat, ut lex peccatum quam maxime manifestum faceret, et locum pararet gratiæ. Omnis enim gens opera legis Moisaicæ cognovit peccatum. Et cognitionem peccati, quam suppeditabat lex, proximus semper proximo transmisit. Et in hunc modum gratia penetravit ad omnes. Verum quia plerique mortales instar beluarum vivebant, non omnibus ex professo lex data est. Sed uni populo hanc concessit: qua is populus instructus reliquis piæ vitæ quasi in edito constitutus exemplum, ad quod omnes respicerent, foret. Quapropter Sion specula nominatur, ut patet ex his Ezechielis verbis: « Speculatorem dedi te omnibus gentibus⁶². » Præterea Judaicum populum ferum et intractabilem quadraginta annis variis miraculis erudit ut mansuesceret, et duritiem, quam reliquæ nationes tenent, deponeret. Verum laboriosum fuisset universis gentibus difficilem illam et laboriosam admovere disciplinam. Cum enim adventante gratia, quæ nullum jugum imponit, sed jugum, quo premimur, levat peccatorum veniam dans, plurimi reperti sint qui lege edocebantur et tamen in inobedientia permansere, quid reliquis accidisset? quot inobedientes inventi essent inter tantam hominum multitudinem?

Super animabus non pollutentur, etc. [XXI, 1.] Si naturam mortis per se intueare, resciscas mortem non inquinare quemquam. Verum hoc præcipitur sub symbolo quodam, ut vitentur, quæ nos conspurcant, mortifera opera. Exigit igitur Deus, ut sacrorum minister refugiat lethifera opera, horreatque illa patrare. Qui enim attingit picem inquinabitur. Cum autem de symbolis sive typis illi sit sermo, ne quis sacerdotes reputet ferreos, in quos nullus cadat luctus, statuit ad quas personas accedere fas sit, præcipue cum lex dicat: « Honora patrem tuum et matrem tuam⁶³. » Permittitur adire et ad sororem, cujus adhuc virginitas sit illibata. Fortassis hoc datum est quotidianæ vitæ consuetudini. Modo commemoratas personas lamentari licet sacerdoti; reliquos non lugebit sacerdos, qui institutus est ut sacrificia, quibus mors propulsetur, offerat. Nam mortis destructio est Christi mors,

⁶⁰ Jerem. xvi, 2. ⁶¹ Tit. i, 15. ⁶² Ezech. iii, 17. ⁶³ Exod. xx, 12.

NOTÆ.

(24) Τινές, τὸ ἄτεκνο ἀπολοῦνται, ἀντὶ τοῦ, κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

quæ representata est per cædem ovium et vitulorum. Divinus Apostolus inquit : « **366** Nolite moleste ferre mortem ut reliqui, qui spem non habent ⁶⁵. » Cæterum Deus lugendi præscribit modum, dum prohibet fieri evulsiones capillorum et incisiones corporis. « Omnia enim, inquit Paulus, decen-ter et cum ordine fiant ⁶⁴. » Nobis autem imperatur, ut majoris faciamus Deum, quam parentes. Nam qui amat patrem aut matrem super me, non est me dignus.

Mulierem repudiatam a viro non accipient, etc. [XXI, 14.] Non enim solum sacerdotis est, ut fugiat manifesta mala, ut scortationem : sed declinet illa mala, quæ famam nostram suggillant. Siquidem suspecta est mulier repudiata. Verum sub hoc involuero demonstratur Judæorum Synagoga : sive quod scortata est cum pastoribus multis, ut habet Scriptura ⁶⁶, sive quod ipsam repulsam et repudiatam non admiserit in spiritualem societatem Christus sacrosanctus pontifex.

Et filia sacerdotis si profanata fuerit, etc. [9.] Nam igni mancipata est Judæorum Synagoga, quæ sequebatur placita Scribarum et Pharisæorum, et adhærebat præceptis humanis. Idcirco Isaias exclam- at : « Quomodo lacta est meretrix urbs fidelis Sion ⁶⁴. » Quam deplorans Jeremias inquit : « Oli- vam frondosam, pulchram fructu et specie vocavit Dominus nomen tuum, et cum voce magni tumult- hostis incendit ignem in ea ⁶⁷, » etc.

Caput suum non nudabit, sive infulam pontificiam non deponet, etc. [10.] Hic versus manifestissime demonstrat Christum. Nam Christus, ut docet Scriptura, unctus Spiritu sancto gestat verum sa- cerdotii habitum, quem nunquam abjiciet. Nam, « Tu, inquit, sacerdos es in æternum secundum ordi- nem Melchisedech ⁶⁸. » Hoc igitur illud est, quod inquit : « Non depones infulam pontificiam. » Si vero scriptum esset : Mitram non depones, etc. intellexissemus ejus quoque regnum esse perpetuum nec unquam finiendum.

Et vestes suas non lacerabit. Luctus enim qui impenditur mortuo vitæ contrarius est : nec quidquam mortuum congruit vitæ. Imo vita destruxit et mortem. Et « Deus non est mortuorum Deus, sed viventium ⁶⁹. » Quapropter Christus objurgat illos, qui lamentabantur filiolam principis Synagogæ, præsentem eo, qui erat vita. Quod vero lacrymas dedit Christus Lazaro defuncto, amoris significationem habuit. Proinde et moderate lacrymabat. Deplorabat magis humanam naturam, si rem quis diligentius in- quirat, quæ subiacebat sævissimæ mortis tyrannidi. Igitur continuo demonstravit quasi sub typo, cum vitæ restitueret mortuam puellulam, resurrectionis mysterium. Ideo lex, quæ cæteris sacerdoti- bus permittit lugere conjunctas personas alludens ad symbolum, quod manifestissime commonstrabat Christum pontificem suum, in eo luctum inhibuit. Quare studuit suam majestatem conservare typis, nolens ne in umbris quidem violare veritatem, quam quidem ut doceret esse solidam, firmam et im- mobilem, imperat pontifici, ne egredietur sanctuario. Quemadmodum oportet sacerdotem offerre Deo munera, quæ populus offert, ita summum pontificem oportet sua puritate defectum, qui inest cæteris sacerdotibus, replere, eosque reconciliare Deo. Proinde solus quotannis intrat in Sancta sancto- rum, ut placet Numen, ne forte sacrorum ministros puniat. Iterum quoque ostendit Judæorum Syna- gogam alienam esse a Christo. Nam ejecta est ab unitate, qua illi ipsam conjunctam esse docebat : idque testatur propheta : « Quia ipsa non est uxor mea, nec ego maritus ejus ⁷⁰. » At Ecclesiam ex gentibus conflata Paulus despondit ut exhibeat se virginem castam et irreprehensibilem Christo ⁷¹. Verum aliqui Christum non despondentur animis impuris : puris autem ut virginibus conjungitur : cum quibus col habitans, eos gravidos facit, ut abundant bonis operibus, eosque inter suos propin- quos collocat. Nam inquit : « Quicumque fecerit voluntatem Patris mei, qui est in cælis, hic et fra- ter meus, et soror et mater est ⁷². » Cæterum nobis honesta est necessariorum societas ; at parum nos decet familiaritas incredulorum, nisi fortassis quis præoccupatus sit matrimonio conjugis religione disparis. At hujuscemodi personæ nobis jungendæ sunt fide. Quamvis mulieri non permittatur, ut docendi fungatur munere : attamen pro vitæ instituto et honesta **367** conversatione studeat lucrari maritum. Verum sponsa Christi quæ ex nova inde regeneratione ipsi desponsa est, ejus simul cense- tur et filia et conjux et perfecta columba regenerata per renovationem Spiritus sancti. Legitimum igitur, nec adulterinum Christi genus est, utpote legitimo matrimonio editum. Quapropter sumus fi- llii Dei, divinum semen in nobis conservantes, secundum Joannem ⁷³, scilicet Spiritum sanctum, qui nos non cessat in novam effingere creaturam. Illa autem meretrix cujus typus erat ea, quæ nupse- rat Oseæ, una cum liberis, quos in fornicatione pepererat, repudiata et viduata est ⁷⁴.

In quocunque fuerit reprehensibile quiddam, non accedet ut offerat dona Deo, etc. [XXII, 2.] Quantum conjicere possum, ei sermo est de vitiiis, quæ animum suo contactu offendent, qualia sunt illa vitia, quibus obnoxii sunt illi, quos Scriptura vocare assuevit φυχικός, id est, animales. Nam vitium corporis naturale, quod præter nostram voluntatem, sed nascendi lege nobis obvenit, nequaquam nobis vitio vertendum censeo ; quamvis, si velis litteralem sequi sensum, parum sit decorum sacerdotii munia obire hominem vitioso corpore, utpote claudicantem, vel eum, qui nequeat sine duce incedere. Ve- runtamen quæ hic traduntur majora quædam complectuntur, et ad animi vitia porrigenda sunt, ut

⁶⁴ I Thess. iv, 12. ⁶⁵ I Cor. xiv, 40. ⁶⁶ Jerem. iii, 1. ⁶⁷ Isa. i, 21. ⁶⁸ Jerem. xi, 16. ⁶⁹ Psal. cix, 4; Hebr. v, 6. ⁷⁰ Matth xxii, 32. ⁷¹ Osee ii, 2. ⁷² I Cor. xi, 2. ⁷³ Matth. xii, 50. ⁷⁴ I Joan, iv, 4.

⁷⁴ Osee ii, 5.

integer et erectus sit Dei homo et ad omne opus bonum paratus et expeditus, uti præcipit divinus Apostolus. Idem quoque tradit, requiri ut episcopus sine crimine sit. De omnibus vero, quæ Paulus, ni fallor, recenset, Moses ordine legem explicat, dicens: « Ex genere tuo in generationes vestras. » Aaronis enim genus duravit usque ad generationes spiritualis Aaronis, cui agnati sui us propter Spiritum sanctum ejusdemque consortes naturæ, de quibus ita profatur: « Ecce ego, et liberi quos mihi dedit Deus ⁷⁵. » Cæcum dubio procul nominat Moses amentem et stultum. Oculus enim in corpore respondet menti in animo, quæ mens spirituali lumine Solis justitiæ illuminata, novit respicere ad splendorem verorum dogmatum, quemadmodum in Proverbiis habetur: « Oculi tui recta videant: et palpebræ tuæ nuant justa ⁷⁶. » Synagogam autem Judæorum sic alloquitur: « Ecce non sunt oculi tui, nec cor tuum pulchrum est ⁷⁷. » Verum et illum, cuicumque aliquid vitii inest oculis, repellit, ut in sequentibus ex lippo patebit. Nam in sacerdotibus particulare vitium æquipollet universali. Ad eum modum reprobat claudum, videlicet eum, qui non recto pede incedit ad opera bona, nec prompte vitam agit ex præscripto Domini, de quo digne dici posset: « Roborate manus remissas, et labantia genua ⁷⁸. » De Judæis in Psalmorum libro sic fertur: « Filii alieni mentiti sunt mihi, filii alieni antiquati sunt, et claudicaverunt in viis suis ⁷⁹. » Verumtamen in sequentibus rejicit omnem cui pes sit afflicus et contritus. Is cui nasus depressus est, significat hominem, cui non est intellectus validus, ut queat discernere inter spiritualem fragrantiam et peccatorum fetorem. Nam illis qui fuerint sini, non sunt recti olfactus meatus. Oportet autem nos, instar boni trapezitæ, probare omnia, et tenere quod bonum est.

Auris mutilata, etc., [XXII, 23.] His verbis feriuntur illi, qui non per omnia assentiuntur cœlesti doctrinæ: aut qui non usurpant auribus perfecte et pure divinos sermones. Tales sunt, qui declinantes a veritate, dum eis aures pruriunt, adhærent spiritibus impostoribus. Contritio manus est, dum manus corrumpitur ne perfecte pergat ad opera bona, sicuti et de pede supra dedimus claudicante. Nam propheta exclamat: « Væ illis, qui opera Domini exercituum faciunt negligenter, » sive: « Qui ipsum justum non justis rationibus sectantur, » ut scriptum est ⁸⁰. Gibbosum eum nominat, qui respicit solummodo terrena et carnalia, nec unquam erigitur ad speculationem rerum cœlestium. Is etiam illis criminibus implicatur, quæ feruntur de Judæis: « Obtinebrentur oculi eorum ne ceinant, et tergum illorum respersam faciem gerit. Pustulæ autem illæ inter morbos connumerantur. Solent enim fuscare cutis superficiem. Tali morbo sunt impediti, qui nequeunt puro vultu intueri Dominum, nec possunt etiam sua occultare dedecora. Minus autem peccant hi, quam illi, qui penitus fronte carent, et effrenes in omne genus sceleris ruunt. Lippus est is, qui **368** prudentia quidem valet, ab affectibus vero vincitur, qui ipsius animum sæpius a veritate avocant, et accedit deinde adjutor hæreticis dogmatis, quemadmodum Judæi et hæretici, qui quidem credunt Deum esse Patrem, interim Filium ejus Jesum Christum rejiciunt. Proinde, ut testatur Propheta ⁸¹, « Oculos habent et non vident. » Pruriginem vocat corporis voluptates et vitam penitus affectibus dicatam, cujus exitus est dolor et lacrymæ. Hæc eadem vita plurima mala instar inundationis invehit suis cultoribus. Quidam enim solummodo superantur ab affectibus et graviter ægrotant. Alii vero ad summum vitiorum fastigium proveci, non sibi temperant a sceleribus, quæ ipsi adversantur naturæ. Cæterum illa vitia comparantur haud absurde cutis asperitati, quæ subinde latius serpit. Vitiorum illorum progressus erat inhibendus juxta illud: « Si spiritus ejus qui tibi impirare cupit, ascenderit ad te, cave locum tuum deseras. Quia medicina consopiet peccata magna ⁸². » *Μόνορχος* dicitur vir effeminatus et androgynus, qui partim vir, partim mulier censetur. At de his ita loquitur Scriptura: « Neque scortatores neque molles regnum Dei hæreditabunt ⁸³. » Vel sub illa dictione capiendus est is, qui non firmo pede accedit ad virtutem. Oportet enim, ut monet Scriptura ⁸⁴, viriliter agere et fortem esse eum, qui accedit ad Deum. Illi igitur interdicitur sacerdotio, qui vitio et reprehensione non vacat. Nec tamen prohibebantur sacris dapibus, quarum esu infirmi nonnihil purificantur, dum necant corporis affectus pravos. At sani redduntur firmiores in bono dum accedunt ad aras. Nam per Christi carnem et sanguinem renovamur expulso senio. Is est nova creatura, qui ad eum modum exuta senecta juvenescit.

Et immunditia ejus super ipso, etc. Hæc scribit de illis, quorum ingenium insanabile est, et usque inhærent vitiiis. Quapropter recte eos arcet sacerdotio. Nunc vero purgat sacros ministros, removens communia et mediocria vitia, si forte quidam his fuerint impediti: eosque erigit et cohortatur, ut sint fortes et præcepta Domini servant. « Ego, inquit, Dominus Deus vester, » id est, non falso nominatus Deus, quem facile sit contemnere. Deinde subjungit de leproso, sub quo intelligit illum, qui prorsus caret virtute, et penitus mortuus est, si virtutis respectum agas. Verum de hoc supra in lepræ relatione verba fecimus. Similiter disserit de eo, qui patitur importunum feminis fluxum, sub quo admonemur ejus, qui mentis vires patitur inutiliter effluere, nec iis vitur ad eas res, quæ honestas et piæ novimus. Deinde additur: « Qui attingit omne reptile, » etc. Quibus verbis significatur is, qui venenum aspidum gerit in labiis suis, et simplicioribus fraudulente imponit. Cadaver præ se fert eum qui

⁷⁵ Isa. vii, 18; Hebr. ii, 13. ⁷⁶ Prov. iv, 25. ⁷⁷ Isa. xlv, 18. ⁷⁸ Hebr. xii, 12. ⁷⁹ Psal. xvii, 46. ⁸⁰ Jerem. xlviii, 10. ⁸¹ Psal. lxxviii, 24. ⁸² Psal. cxiii, 5. ⁸³ Eccl. x, 4. ⁸⁴ I Cor. vi, 10. ⁸⁵ I Cor. xv, 13 et alibi.

penitus refrizit, nec fervidus spiritu cognoscitur. A bestia captus intelligitur is, qui diaboli factus est cibus. Hos omnes fugat lex divina a sacris. Nam, ut docet Paulus : « Quicumque ederet corpus Christi et biberit poculum indigne, sibi ipsi iudicium edit et bibit ⁸⁶. » Tales habentur in numero inmundorum. Polluuntur et hi, qui his familiariter junguntur. Nam per contactum intelligenda est familiaritas « Corruptum siquidem mores bonos colloquia prava ⁸⁷. » Et quæ pars fidei cum incredulo? Contra autem, si cum sancto converseris, tu quoque sanctificaberis ⁸⁸. Quod vero de hominibus sermonem habeat abunde indicat, quod dicit : « Anima, quæ attigerit. » Cum tali ne cibum quidem capiendum esse monet Paulus ⁸⁹. At Christus sub vesperam advenit, ut illiuscemodi homines a peccatis, quæ immunda sunt, absolvat. Proinde jubentur Judæi sub vesperam agnum cedere paschalem, ut sub hoc typo præsignificetur tempus, quo adventurus sit Christus. Venit igitur Christus extremis temporibus, sole declinante temporis mensuram ad vesperam. Eo tempore nobis divino munere obtigit sacrosanctus baptismus. Eo quoque tempore pasti sumus pane, qui e cælo descendit, quem oratio Dominica nominat supersubstantialem.

369 *Omnis alienigena non vescetur sanctis, etc.* [XXII, 10.] Taxat hoc loco impium et a fide alienum, qui segregatus sit ab Ecclesia Dei. Non enim convenit ut demus quod sanctum est canibus : nec decet, ut obijciamus porcis margaritas ⁹⁰. Huic adnectitur advena, qui operibus præ se fert civem mundi, qui mundum suam arbitratur patriam. Verum verbis et nuda fide etiam Ecclesiæ incolam se simulat. Præterea mercenarius existimatur is, qui religionem quæstum arbitratur, et conatur summa ope placere fidelibus, quorum auctoritas et divitiæ plurimum pollent : ut hinc suum comparet commodum. Hos lex nihil differre ab alienigenis judicat. At filiusfamilias sacris vescitur cibis. Nam is filius in fide genuinus et verus est, et propinquus spiritui. « Et ære emptus, » etc. Christus enim nos redemit ex legis maledictione dum pro nobis maledictio factus est.

Et filia sacerdotis si nupserit alienigenæ, etc. [12.] Quemadmodum is, qui tangit leprosum et spermatis profluvio laborantem, illo tactu incestatur, ita, licet quis propinquus sit fidei, quamprimum commercium habuerit cum incredulis, horum violabitur et profanabitur familiaritate. Filiam sacerdotis nominat animam regeneratam ex aqua et spiritu : verum junctam incredulo propter incredulitatem. Idcirco Sapientia præcipit : « Filii, ne te circumveniant viri impii ⁹¹. » Non enim oportet nos attendere spiritibus impostoribus, ac doctrinis dæmoniorum, per simulationem falsiloquorum, cauterio notatam habentium conscientiam.

Et filia sacerdotis si fuerit vidua ejecta, etc. Animam hæc verba demonstrant deficiente a Deo, deinde per pœnitentiam renovata liberata fuerit semine peregrino, cujus impulsu in perfidiæ barathrum adducta fuerat. Aut et si repudiata fuerit a Deo carens virtutis fructu, quam occissime revertatur ad Deum et accepta erit. Eadem verba sub typo quodam repræsentant Synagogam Judæorum. Hæc enim per Moesen sacro generi desponsa, cum plurimis (ut testatur Jeremias) pastoribus scortata est. Novissime autem prætulit præcepta Scribarum et Phariseorum Christi doctrinæ. Cæterum denuo vocabitur, et audiet doctrinam Christi. Nam, « et habent prophetiæ verba, « Diebus plurimis sedebunt filii Israel absque rege, sive principe ⁹², » etc. Deinde subnectit : « Convertentur, et exquirent Dominum Deum suum. »

Qui ederet sancta ignoranter, etc. [14.] Cæsis victimis et oblati, de more, quidquid supererat, cedebat sacerdotibus, utpote caput et pedes. Si quis autem ignorans edisset de his, quæ offerbantur, profecto pœnas incogitantæ luebat. Oportebat enim, ut docet Paulus ⁹³, edentes sacrificia participes fieri altaris : nec omnia, quæ immolabantur, sui juris facere. Idem hoc faciebant filii Heli consulto. Quapropter meritas experti sunt pœnas.

Qui attulerit dona sua, etc. [18.] Masculum esse oportet et admodum virile id, quod offertur Deo. Præterea necesse est, ut careat omni vitio. His verbis significatur Christus Dei potentia, qui prorsus a peccati macula et labe fuit immunis. Masculus semper typus est imperatoriæ potentæ. Sic Christus, quamvis humanam naturam assumpserit et ovium numero sit habitus, attamen imperat omnibus. Victimam, quæ fuerit cæca, reprobat. Sic quicumque divinæ sapientiæ fuerint expertes nec receperint illuminationem Christi, quæ fidei interventu obvenit, merito repudiantur. Nam, ut testatur Scriptura, « Si non credideritis, nequaquam intelligetis ⁹⁴. » Contritum censetur illud animal, quod prorsus morbosum fuerit. De talibus inquit propheta, de talibus, inquam, qui sub morbo animali repræsentantur : « Ecce ego induco super populum hunc infirmitatem, et ea laborabunt patres et filii : vicinus pariter et proximus ejus peribunt ⁹⁵. » Qui vero justificati fuerint interventu fidei canunt : « Benedicti anima mea Dominum, qui sanat omnes morbos tuos ; qui redimit ex corruptione vitam tuam ⁹⁶. » Balbutiens intelligitur, qui nequit proloqui verbum Dei quod annuntiamus. Cæterum **370** Christus et hoc vitium emendavit ut testatur propheta : « Et linguæ balbutientes Levi discent loqui pacem ⁹⁷, » id est Christum. Fornicatio, inpetigo, et asperitas cutis significant animi vitia, quæ quotidie augetur nec minuitur. Animal mutilum si vel caudam vel aurículas respicias, præ se fert inobedientem, nec ta-

⁸⁶ I Cor. xi, 27. ⁸⁷ I Cor. xv, 35. ⁸⁸ Psal. xvii, 26. ⁸⁹ I Cor. v, 11. ⁹⁰ Matth. vii, 6. ⁹¹ Eccl. xvi, 1. ⁹² Osce iii, 4. ⁹³ I Cor. ix, 15. ⁹⁴ Isa. vii, 9. ⁹⁵ Jeremi. vi, 21. ⁹⁶ Psal. cii, 4. ⁹⁷ Isa. xxxii, 4.

mea per omnia pulchrum et honestum. Rejicitur animal natura masculum, si officio maris fungi nequit, utpote si fuerit sterile vel aridum aut alio quodam modo castratum. Hoc enim significat eunuchorum species. Varii enim nobis inhærent affectus, qui multis modis nos ad infirmitatem impellunt. Quod ait: « Per manum alienigenæ non offeretis dona, » etc., significationem habet, quod per solum Christum adendus sit Pater, a quo adducti sumus ad Patrem in Spiritu.

Et erit septem diebus sub matre sua, etc. [XXII, 27.] Quæ spectant ad interpretationem hujus versus, sæpius tradidimus in locis, quæ non discrepabant ab hoc. Nam sub hoc involucre nobis aperit Moses eum, qui adhuc est infans et infirmus et lactis potu adhuc opus habet, ut utar verbis Pauli ⁹⁸. At hunc perfectum reddidit Christus per suam resurrectionem. Nam octavus dies succedit septimo, qui continet tempus legis et carnalem cultum. Quapropter dicit: « Cum exaltatus fuero e terra, omnes traham ad me ⁹⁹. » Et: « Nisi granum frumenti in terra mortuum fuerit, ipsum manebit solum ¹. » Et quemadmodum etiam Judæorum Synagoga noluit interire una cum suis sectatoribus. Nam universus Israel salutem consequetur post impletionem gentium. Demonstrat quoque mutuum illorum, qui adhuc superstites sunt, successionem generis, ne omnes una pariter intereant. Nam mundi generationes salutare sunt. Cæterum ista omnia congruunt Christo, per quem humani generis corrupta radix iterum refluunt ad salutem.

Non relinquetis de carnibus usque in crastinum, etc. [XXII, 30.] Scripturam sacram haud fugit duplex vel triplex esse tempus, sicuti prædictum est, videlicet legis et Christi, et prophetarum tempus, quod in medio legis et Christi decurrit. Verum unus fuit cultus tam legis quam prophetarum, qui quidem cultus reprobatur exoriente Christo, qui intellectus lux est. Præcepit, ut, sicuti carnes agni paschalis uno absumuntur die, sic etiam victimæ laudis uno edantur die, neque quidquam reservetur in crastinum. Laus siquidem Dei est vita, quæ obveniet in futuro sæculo, in qua nullum mortalitatis exstabit amplius vestigium.

In primo mense et decimo quarto die, etc. [XXIII, 5.] De Paschatis festo nec non reliquis celebritatibus disputavimus multis in Exodo. Sed quia hic quædam occurrunt, quæ pertinent ad secundum tempus, ea obiter exponenda erunt, antecedentia breviter perstringemus. Nam Christus primitiæ censetur renovatæ humanitatis, qui instar manipuli oblati est. In ipso enim refluimus et reviximus instar aristarum, de quibus ita loquitur: « Aspicite regiones, quia albæ sunt ad messem ². » Ipse quoque Christus est primogenitus ex mortuis, qui ascendit in cælum, ut precetur pro nobis Patrem, pro nobis, inquam, quos dignos Pater judicavit, ut pro nobis intercederet Christus. Cæterum lex etiam resurrectionis tempus nobis delineavit. Crastino enim die diei primi, ait. At tertius dies, in quem resurrectio incurrit, tertius dies, nec crastinus a primo est. Simili ratione is dies adumbratur per prædictum novorum fructuum tempus, quo primum peccati senectam exiit homo. Proinde inquit: « Exsultet anima mea in Deo. Induit enim me veste salutis, et tunica lætitiæ ³; » quibus verbis ostenditur immortalitas, quam resurrectionis beneficio consequimur. Iterum appellare licet Christum primitias. Rapitur enim ex grege ut ovis vitio carens sive irreprehensibilis. Rapitur **371** autem ex grege vivo in pinguedine gratiæ et lætitiæ spiritus. Quapropter simila, oleum viuinque una cum ove offeruntur. Offeritur autem quasi in pane et spicis frixis. Nova siquidem est conspersio, ad quam nos reformamur, vetus fermentum deponentes, ut simus nova conspersio ⁴. Idem demonstrat panis, qui offertur ex novis fructibus compositus. Christus etenim paravit nobis viam recentem, cujus tempus dum expectamus non licet novis vesci fructibus, donec manipulus offeratur. Tum demum poterimus novæ participes fieri vitæ. Dinumerat quoque Moses sanctum Pentecostes festum a resurrectione sumpto initio. Nam resurrectionis tempus transfert sanctificatos in spiritu eo, ut possint fructus ferre Deo in nova vita. Panes duo erant, qui conflabantur ex novis fructibus. Sic duo sunt populi, qui salutem sunt adepti, et ad fidei unitatem adducti sunt per Christum, sed quodammodo sunt fermentati cessante fermento veteri. Nam Scriptura sacra novit etiam bonum fermentum, sic appellans doctrinam evangelicam: « Simile enim est regnum cælorum fermento, quod abscondit mulier in farinæ sata tria, donec totum fermentetur ⁵. » Nam transformat ad suam proprietatem ipsam animam, quatenus decet fermentari quos populos. Ex duabus autem sumitur decimis, etc. Siquidem binarius indicat nostram institutionem. Nam erudimur lege et Evangelio tanquam sacerdotes in vitæ novitatem transeuntes. Et hoc est quod dicitur « Scriba qui deponit ex thesauro suo vetera et nova ⁶. » Septem agni repræsentant fidelium gregem quasi adhuc infantem in Christo. At is grex in fortitudine spirituali procedit ad perfectionem et ad mensuram ætatis plenitudinis Christi ⁷. Cæterum symbolum perfectionis et fortitudinis est vitulus; perfectæ vero ætatis symbolum putato arietes. Nam fideles fortiter terrena superantes ad perfectionem Christianam tendunt. Hæc autem perfectio consistit in opere et notitia, sicuti demonstratur sub symbolo duorum hircorum. Nam ait: « Qui fecerit et docuerit, ille magnus vocabitur in regno cælorum ⁸. » Tales comitatur lætitiæ, quam nobis in mentem vocant libamina vini. Dicit enim David: « Vinum lætificat cor hominis ⁹. » Per hircum nobis proponitur Christus cæsus. Pro peccatis nostris

⁹⁸ Hebr. v, 12. ⁹⁹ Joan. xii, 32. ¹ ibid. 24. ² Joan. iv, 35. ³ Isa. lxi, 10. ⁴ I Cor. v, 7. ⁵ Matth. xiii, 33. ⁶ ibid. 52. ⁷ Ephes. iv, 13. ⁸ Matth. v, 19. ⁹ Psal. ciii, 15.

ut nobis fundamenta novæ jaceret vitæ et novam nos faceret conspersionem depulso veteri fermento. Nam cum duobus panibus offertur. Siquidem « Consepulti sumus cum eo per baptismum in mortem, ut, quemadmodum excitatus est Christus per gloriam Patris, sic et nos in novitate vitæ ambulemus ¹⁰. » Non tamen est ut intelligas externam sepulturam. Necanda sunt membra, quæ sunt super terra. Vide igitur, occiso hirco interficiuntur et agni, unaque offeruntur panes in odorem bonæ fragrantiae. Nam consecratio Christi quodammodo grata et accepta est, dum respondet passioni ejus. Si una cum illo patimur, una cum illo regnabimus. Si una cum illo morimur, una cum illo vivemus. Quapropter sacrificium hoc vocatur salutis. Porro hinc est mensura sex cyathorum.

In mense septimo in uno mensis, erit vobis requies, etc. [24] Videtur hoc loco prædicere consummationis tempus, quo quilibet remunerationem accipiet eorum quæ hic operatus est. Tunc recedit operandi tempus, et judicii tempus accedit, in qua nihil amplius operari licebit, illo tempore nobis in mentem veniet illud Christi: « Nolite vobis colligere thesauros in terra, ubi tinea et ærugo furesque corrumpunt, sed in cælis ^{10*}. » Recordabimur etiã discipuli, qui clamavit: « Novissimum tempus est ¹¹. » Requies itaque obtinet his, qui illa omnia arbitrantur monumenta extremæ tubæ. Tuba enim, inquit, canet, et mortui suscitabuntur ¹². » Hæc celebritas omnium clarissima habetur: ad quam qui festinant ita instructos esse convenit, ut habentes uxores sic sint animati, quasi non habeant: et qui utuntur mundo hoc, quasi non utantur.

Decimus mensis septimi hujus dies, est expiationis vel reconciliationis, etc. [27.] Parat nos ad extremum judicium, quasi in eo die id accipiendum sit. Proinde affectuum trucidationem per jejunium suggerit. Ut vero prorsus simus consecrati Deo in odorem bonæ fragrantiae docet per holocausta. Ut ab absurdis et malis operibus **372** cessemus et desistamus significat per quietem sive otium. Hæc siquidem semper exercere oportet eum qui memor est extremæ illius tubæ. Quapropter laud immerito reconciliationi attribuit jejunii diem. Qui vero diversa sequuntur studia, illis comminatus est æternum supplicium. Quod vero illo tempore perfectam et absolutam quietem, in qua desistemus ad omnibus operibus, simus consecuturi, satis docuit, dum illud tempus nominavit Sabbata Sabbatorum.

Et accipietis vobis in die primo fructum ligni magnifici, frondes palmarum, etc. [40] Ubi comportaverimus singuli in suos thesauros opera nostra subsequitur Scenopegiæ celebritas in mentem revocans vitam, quam in paradiso egerunt protoplasti. Scenopegia enim est assumptio sive in cælum translatio nostrorum corporum, si fuerimus æquitatis et pietatis studiosi, et immortalitatem induerimus. Hæc vero quies demonstrat tempus quod præcessit transgressionem et peccati onus. Similiter et dies septimus idem insinuat, in quem excurrit finis legis. Huic succedit dies resurrectionis, in quo iterum liberabimur et absolvemur ab omni peccato in integrum restituti. Quapropter ait Christus: « Venite ad me omnes, qui laboratis et onerati estis, et ego refocillabo vos ¹³. » Idem in hunc modum compellat latronem: « Amen, amen dico tibi, hodie eris mecum in paradiso ¹⁴. » Scenopegiæ autem festum adornatur ex plantis semper virentibus. Gratia siquidem perennis est. Nam suorum munerum et donorum haud pœnitet Deum. Similiter nec vocationis piget Dominum, quemadmodum docet evidenter Scriptura. Isaïas quoque vaticinatur: « Lætitia perennis erit super caput eorum; laus et lætitia perpetua apprehendet eos; fugient dolor tristitia et gemitus ¹⁵. » De torrente petuntur rami. Nam Christus aquis sive fluminibus cælitus demissis irrigat piorum animas. Quapropter inquit per prophetas: « Ecce ego inclino in eos, quasi fluvium pacem, et quasi torrentem inundantem, gloriam gentium ¹⁶. » Præterea et in Psalmis canit: « Torrente voluptatis tuæ potabis eos ¹⁷. » Universa gens conveniens Jerusalem agit festum diem hunc, sic omnes, qui honeste et pie vixerint in supernis mansionibus concelebrabunt perpetuam celebritatem cum Christo. Contrarium continget illis, qui non apparuerint in eo festo, sicuti vaticinatur Zacharias dicens: « Et erit, ut omnis qui relictus fuerit ex omnibus gentibus venientibus contra Jerusalem, ascendent ab anno in annum ad adorandum regem Dominum exercituum, et ad celebrandum solemnitate[m] Tabernaculorum. Et erit, ut qui non ascenderit de cognationibus terræ in Jerusalem ad adorandum regem Dominum exercituum, non futura sit super eos pluvia. Et si familia Ægyptiorum non ascenderit neque venerit, non erit pluvia super eos, sed erit plaga, qua percutiet Dominus gentes quæ non ascenderunt ad celebrandum festivitatem Tabernaculorum ¹⁸. » Hoc loco silentio præterit modum victimarum, quibus litandum est in his celebritatibus: nam in libro Numerorum fusius hæc omnia enarravit.

Τῶν 25 τὴν τῶν σαλπίγγων ἑορτὴν τὸ μέλλον ἂ Quidam asserunt festum tubarum significationem δηλοῦν. Ἐν αὐτῷ γὰρ ἤμελλε τῷ μηνὶ ἢ φωνῇ βοῶν- habere futuri. In eo enim mense vox clamantis in τος ἐν τῇ ἐρήμῳ συλλαμβάνεσθαι. Διὸ καὶ ἐν σκηναῖς deserto concipienda erat. Quapropter desiderat, ut βούλεται διάγειν τὸν Ἰσραὴλ τὰς ἑπτὰ ἡμέρας, εἰς Israel septem diebus in tabernaculis agit: quare τύπον τοῦ μονήρους βίου, οὗ πρῶτος καὶ Ἰωάννης. representatur vita solitaria, cujus sectator primus Καὶ ἔξοδον αὐτὴν καλεῖ, διὰ τὴν ἀπὸ τοῦ νόμου ἔξ- exstitit Joannes. Celebritas illa vocatur exitus,

¹⁰ Rom. vi, 4. ^{10*} Matth. vi, 19. ¹¹ I Joan. ii, 18. ¹² I Cor. xv, 52. ¹³ Matth. xi, 28. ¹⁴ Luc. xiiii, 43. ¹⁵ Isa. xxxv, 10. ¹⁶ Isa. lxvi, 12. ¹⁷ Psal. xxiv, 9. ¹⁸ Zachar. xiv, 16-19.

NOTÆ.

(25) Ἐνοητέον τὸ, φασί.

PATROL. GR. LXXXVII.

25

quia ab hac egredientes veniunt ad gratiam. Sab-
bata Sabbatorum nominantur propter Sabbatorum
quietem. « Humiliabitis, inquit, animas vestras, »
quæ quidem Mosis verba affinitatem habent cum
his, quæ Joannes proloquitur clamans : « Pœnitentiam
agite. Appropinquavit enim regnum cœlorum¹⁹. »
Idcirco expiationis nomen illi celebritati
est inditum. Siquidem Joannes finis est Veteris et
initium Novi Testamenti. Cæterum frondes palmarum
et reliquas arbores producit solitudo quæ
adjacet Jordani, in qua solitudine concionatus est
Joannes ibidemque vitam egit quasi in entoriis,
donec veniret tempus quo erat demonstrandus.

[373 *Et accipiant oleum olivarum, etc.*] Sincrum siquidem lumen et genuinum in Ecclesia flagret necessum est. « Vos enim, inquit, estis lux mundi²⁰. » Et iterum : « Sint vestræ lucernæ accensæ, et vos similes hominibus expectantibus Dominum suum²¹. » Ostenditur sub hoc typo, ut coruscemus in mundi tenebris scientia et vitæ honestate, ut intrepidi apparere possimus in extremo die cum advenit Dominus judicatum vivos et mortuos. Monemur quoque, ut caute ambulemus, ne ceu fur dies ille in nocturnis tenebris nos opprimat²². Quapropter addit : « Et componet sive ordinabit lucernas coram Domino usque mane, » id est, usque ad futurum diem judicii. Et quod ait : « Coram Domino, » etc., iudicium facit divinæ vitæ, quam in cœleste regnum translati vivemus. Nam oculi Domini super justos. Cum vero nos fratres appellaverit et in suam societatem admiserit, nequaquam mirandum si, cum sit lux, etiam nobis lucis dignitatem commodaverit, suis nos extollens honoribus. Intra enim velum est pura lucerna, id est, Christus, habens septem lucernas, quibus ad se venientibus copiosam in-fundit lucem. Nam ait : « Accedite, et illuminemini²³. » Quod vero apud ipsum accendunt lucernæ docet incarnationis tempus, qua totus illustratus est fugatis tenebris mundus. Idcirco inquit David : « Mane vocem meam exaudies²⁴. » Vel sub puritate lucernæ commonstrat Ecclesiam, in qua coruscet lux spiritus, quæ coruscat et vires suas exerit in septem donis Spiritus sancti.

Sincrum et purum oleum, etc. [XXIV, 2.] Pura siquidem opera conveniunt divinæ luci. Ex olivis id colligi jubet, ut demonstret eos, qui misericordiam sint consecuti. « Extra tabernaculum, » etc. Nam interna splendent et illustrantur cœlesti luce, quæ supra arcam conspicitur ut cœlestis lucis sit imago, at cœlestis lux Christus est. Hæc vero lux apparuit non hominum labore præparata, sed divinitus et cœlitus allata est. In priore tabernaculo erat lucerna ardens. Nam nec citra divinam lucem degebant illi, quos lex erudiebat, et ab superstitionibus in unius Dei cultum rapiebantur. Cæterum admodum parum aderat ejus lucis quæ in Christo emicuit. Mosis siquidem lux tantum differt a vera luce, quantum distat umbra a splendore. Et quemadmodum discrepat una gens ab omnibus totius orbis gentibus : ita lucerna humanis manibus appata differt a vera et divina luce. Vel fortassis illa lucerna prænuntiabat Joannem Baptistam. Duodecim panes significant sacrum duodecim apostolorum chorum. Nam lucerna præveniebat solis exortum. De hoc ita loquitur Pater : « Paravi lucernam Christo meo²⁵. » Similiter et Christus inquit : « Vos voluistis ad tempus exsultare in luce ejus²⁶. » Nam in memoriam redigit illis, qui legis studio dediti erant, lucernam, quæ fuerat in primo tabernaculo. Cæterum legislator voluit illam lucernam esse perennem. At illi brevi saltem tempore gravi illa lucerna accedentes ad ejus baptismum. Verum deinceps non exceperunt eum, qui ab illo prædicabatur. Et hoc erat illud, quod dicit scilicet repudiare lucem. Apostoli autem sunt panes, quatenus similes sunt uni pani nempe Christo, alentes nos in pietate, et ignorantie propulsantes famem. Verum ita collocantur, ut duo sint illorum ordines in quorum medio ponendus sit panis, qui e cœlo descendit. Ex duabus decimis singuli componuntur quasi postuletur, ut simus dicto et facto perfecti. Quidam fantumant duos ordines et duas decimas significare duos populos sub Christo in concordiam reconciliatos. Thus autem et sal symbola sunt fragrantia, quæ quam longissime spargitur : et salutis, quæ nos e corruptionis periculo eripit. Nam fragrantia thuris quam latissime diffunditur. Præterea corpora diu conservantur integra si conspergantur sale. Præterea sal optimum ciborum est condimentum. Nam sanctorum sermo gratia et sale conditus est, quemadmodum aperit Scriptura. De his ita dicitur : « Vos estis sal terræ²⁷. » Verum in Sabbato proponuntur, ut aperiat tum demum Christum incarnatum iri, cum mortale genus maximis 374 et plurimis auctum fuerit incrementis. Vel si hic magis arriserit sensus, memineris Sabbati tempus hoc esse, quo demandata est apostolis prædicandi verbi divini provincia, ut annuntient Christi adventum, quem cum non admitterent Israelitæ, inquit Paulus : « Igitur relinquitur sabbatismus populo Dei²⁸. » In conspectu Domini proponuntur panes. Quia hic libenter cernit sanctos, qui ceu exemplum propositi sunt cæteris, ut eorum facta imitentur.

¹⁹ Matth. iii, 2. ²⁰ Matth. v, 14. ²¹ Luc. xii, 35. ²² I Thess. v, 2, 4; II Petr. iii, 10. ²³ Psal. xxxiii, 6. ²⁴ Psal. v, 4. ²⁵ Psal. cxxxii, 17. ²⁶ Joan. v, 35. ²⁷ Matth. v, 13. ²⁸ Hebr. iv, 9.

Et erunt Aaronis et filiorum ejus, et edent eos, etc. [9.] Omnibus enim instar spiritualis convivii, appetitæ sunt apostolicæ Scripturæ. Præterea loco Dei utimur doctoribus sacerdotibus. Cæterum Christus suum cibum vocat fidem illorum, qui servantur. Dicit enim : « Ego cibum habeo comedendum, quem vos nescitis »²⁹. In differentibus autem tabernaculis exstant Christi et sanctorum typi. Nam Deo se plurimum homo insinuavit. Sive Joannes, qui processit ex Judæis, et apostoli per legis cultum significantur. Cæterum duorum tabernaculorum differentiam edocuit Paulus dicens : « In primum quidem tabernaculum semper ingrediuntur sacerdotes »³⁰, etc. Præterea quod typi transierint ad veritatem supra edisseruit, dicens : « Sacrificia et oblationes et holocausta pro peccato nolui »³¹, etc.

Et exiit filius mulieris Israelitidis, etc. [10.] Ex Ægyptio Patre creatus est blasphemus ille. Quapropter segregavit ab alienigenis Israelitas Deus inducens eos ad pietatem statim ab ipsis incunabilis. In Ægypto more gentilium vixerunt.

Ὁ Θεὸν καταρῶμενος, τίνα κελύει Θεὸν ἕτερον ἂν εἰς τὴν τῆς ἀρᾶς βεβαίωσιν; Ἡ δὴλον ὅτι αὐτὸν καθ' ἑαυτοῦ. Ἐχρῆν μὲν οὖν παρῆσθαι τοῦ φθεγγαμένου τὴν γλῶσσαν. Προνοία δὲ τῆς δίκης, οὕτως ἀγαθὸν ὑπερβάλλον, οὕτως κακὸν ἐπισκιάζεται πρὸς ἐλεγχὸν ἀρετῆς ἢ κακίας· ἵνα τὴν μὲν, ἀποδοχῆς· τὴν δὲ, τιμωρίας ἀξιῶση.

Qui vero execratur Deum, quem invocabit Deum ad confirmandam execrationem? Imo semetipsum execratur ille. Verum necesse fuerat ut ille homo elinguis natus esset, ne in hoc prolaberetur scelus. At providentia pœnæ neque bonum excellens nec etiam malum obscuratur, quominus declaretur vel virtus vel vitium; virtus in hoc comparata est, ut recipiatur: at vitium pœnis feritur.

Lex nulla posita fuerat, qua plecterentur blasphemi, Deo ipso non citra suam providentiam differente illam pœnam, ut exemplo horrendo, qui reliqui metu percellerentur, eam legem sanciret. Secundum sententiam Dei sceleratus ille ejicitur castris, quibus quasi oneri fuerit. Ut populum consuefaceret ad pietatem, ei imperat, ut suis manibus illum perimant. Quia vero is erat quasi lapis et lapideus, merito lapidibus obruitur. Præterea lex edicit omnibus, ne quis blasphemet Deum quem colit, etiamsi e falso nominatorum Deus ille sit numero. Nam mens delinquit, etiam dum Dei nomen illis diis, qui non sunt, tribuit. Deinde peccat mens quod cum nec debeat illos venerari deos et tamen veneratur: et interim quoque quod illos blasphemat. Verumtamen tales non punit, sed reliquit in mala illorum conscientia istud delictum, nos solummodo assuefaciens, ne impie loquamur de Deo. Qui vero blasphemarint verum Deum, illos haud sivit hanc impietatem auferre inultam.

Τὸ ὀνομάζειν ἀντὶ τοῦ καταρῶσθαι· ἤγουν χο- λάζει καὶ τὸ ἀκαίρως αὐτοῦ φθέγγασθαι τοῦνομα. Τινὲς δὲ ὀνομάσαι, τὸ σαφηνίσαι φασὶ τὸ τετραγράμματον παρ' Ἑβραίοις ὄνομα.

Nominare hoc loco ponitur pro *execrari*. Vel pœnis subjicit etiam illum, qui non in tempore, sed temere ipsius nomen sonuerit. Nec desunt, qui sub verbo *nominare*, volunt significari, ne quis aggrediarit aperire et patefacere nomen Dei tetragrammatum.

Et homo, qui percusserit omnem animam hominis, etc. [17.] Blasphemix, qua temerari Deum, conjungit homicidium. Nec blasphemus punitur, ut qui instituat blasphemando nocere Deo, quamvis revera nemo mortalis quidquam lædere possit Numen. Ita qui homicidium committit, damnatum dat ei quem interficit. Cum igitur tam blasphemi quam homicidix idem sit animus idemque propositum, merito in legislatione conjunguntur. Similiter a contrario, cum docet diligendum Deum, charitati Dei copulavit charitatem proximi.

Καὶ ὃς ἂν κατάξῃ κτήνος, καὶ ἀποθάνῃ, ἀποτινάτω ψυχὴν ἀντὶ ψυχῆς. Δὴλον, ὅτι κτήνους ψυχὴν, ὥστε ἀντιδοῦναι κτήνος. (26) Ἰση οὖν ἡ δικαιοσύνη πρὸς τὴν φονικὴν προαίρεσιν.

Et quicumque percusserit jumentum, luat animam pro anima jumenti. [18.] Animam scilicet, ut compenset jacturam jumenti.

Et qui dederit maculam proximo, etc. [19.] Haud incongruenter homicidii legi subnectit legem injuriarum. Idem jus erit peregrino et indigenæ. Nam ego Dominus Deus vester, qui videlicet amo ipsam justitiam nullo habitu personarum respectu. **375** « Si quis vendiderit domum in urbe mœnibus cincta, licet ei venditam domum intra annum redimere. » At prædia rustica sive domos rusticas semper licet redimere venditori. Cui vero non tantæ sunt facultates, ut possit redimere ædificium quod vendidit, anno quinquagesimo citra pretii numerationem recuperat venditam possessionem. Nam diuturna illa possessio pro pretio reputatur. Bona autem Levitarum semper a Levitis redimi possunt. Qui enim privilegium aliquod a Deo accepit, et recte erga illud afficitur ut quod a Deo acceperit, nullo jure excluditur ab ejus redemptione propter suam constantiam. Sic David, quamvis sua possessione quasi domo exciderit, continuo ad Deum reversus est, nec privatus est honore et dignitate, veluti hæreditate,

²⁹ Joan. iv, 32. ³⁰ Hebr. ix, 6. ³¹ Psal. xxxix, 7.

NOTÆ.

(26) Τὰ ἐπόμεια οὐ κεῖται ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ.

quam apud Deum habuit. Qui vero non habuerit talem proprietatem, qualem David, nisi cito redeat in viam, suam proprietatem amittit, quemadmodum Saul, qui, cum non continuo reverteretur ad Deum postquam non exsecutus erat mandata Dei, decidit regno. Nactus autem est successores servos, qui ex alia erant tribu oriundi. Hoc idem significatur, dum dicitur: « Subjiciuntur sanctis gentes ²⁰. » Et iterum: « Subjecit nobis populos, et gentes sub pedes nostros ²¹. » Tales erant Gabaonitæ.

Cæterum quæ ratio permittit, ut urbana ædificia ^A intra annum redimantur, et villæ perpetuo redemptionis gaudent jure? Verum legislator parum curat historicum sensum quando disserit de spiritualibus. Qui in agris sive rure agunt facile capiuntur cum nullis teneantur muniti muris. Oppidani civiliorum sectantur vitæ rationem, utpote legum scientia præditi. Rustici quidem fortissime pro se pugnare solent. At oppidani melius consultant de salute magisque muniti sunt. Cum vero rustici nec consilio valeant, nec munita loca incolant, si ab hostibus debellantur, magis commiserationem et veniam merentur, quam oppidani. Oppidani cum in tutis morentur locis, et omnia administrant bonis consiliis, si vincantur, nullam inveniunt spem veniæ. Judæi igitur, qui sanctam ^B incoluere urbem, de qua sic loquitur Scriptura: « Et ego ero ei, dicit Dominus, murus ignis in circuitu, et in gloriam ero in medio ejus ²²; » et legibus eruditi optimis, non dicebant: « Beati sumus Israel, quia quæ placent Domino, nota nobis sunt ²³. » Quomodo igitur illi Judæi a dæmonibus sunt capti, et vecordiores evasere gentibus, quæ caruerunt illis, quæ modo recitavimus, beneficiis? Verumtamen obstinati illi Judæi, nisi se laverint et cognoscentes suæ malitiæ fermentum attulerint redemptionis pretium quo opus est, eo ipso anno, quo Christus advenit, semper obnoxii et subjecti erunt emptori, id est, Satanæ: « Ecce enim, ait, propter iniquitates vestras vendudati estis, et propter peccata vestra repudiavi matrem vestram ²⁴. » Cæterum grex gentilium, qui custodia et præsidio caret, semper jus redemptionis habet, et ex misericordia et commiseratione divina suum recipit dominium, vocatus ad libertatem in anno remissionis, cum omnes homines, quos intuetur sol, assernerit ex dæmonum servitute Christus cruce sua, irritum faciens chirographum, quod erat contra nos.

Nulla modo autem alienantur Levitica bona. Nam illi, qui penitus devoti sunt Deo, nullam sentiunt alienationem utpote firmam habentes spem. Quapropter de Maria, quæ audiendi verbum Dei percipienda erat, inquit Salvator: « Bonam partem elegit, quæ non auferatur ab ea ²⁵. » Verumtamen omnium universalis libertas, quæ per Christum obligit, licet sit major, attamen Hebræis, si tardius reverterentur, incussit metum. Non enim dicimus, quod illis reditus sit spes omnis adempta. Verum illa pronuntiata sunt magis gratia ejus, quod fieri et debeat et conveniat.

Interim tamen sanctorum hæreditas et sortes illibatæ conservantur, nec illarum dominia transferuntur. Quare igitur inquit Ezechiel: « Si dederit princeps domum uni ex filiis suis ²⁶, » et c., quibus verbis erudimur si quis pontifex, qui eo dignitatis est evectus, ut populum gubernet, de suis bonis filio domum assignaverit, ejus dominium perpetuo apud filium permansurum. Bona quidem pontificia transferuntur et usucipiuntur, sed non egrediuntur illa tribu. Sin vero domum dederit **376** servo, anno re-

Πῶς δὲ τὰ μὲν ἐν ἄσται μέχρῃς ἔτους ἐνός, τὰ δὲ κατ' ἀγρὸν διαπαντός λυτρωτά; Ἄλλ' οὐδεὶς τῷ νομοθέτῃ τῆς ἱστορίας ἔσται λόγος, ἔστ' ἂν τοι κατὰ βούην αὐτῷ τὰ πνευματικά. Εὐάλωτοι τοίνυν οἱ ἐν ἀγροῖς διαζῶντες ἀτελιχοῖται. Ζῶσι δὲ μᾶλλον ἐπιεικῶς ἐν εἰδήσει νόμων οἱ ἀστικοί. Καὶ οἱ μὲν ἀνδρῖσταινο ἂν ὑπὲρ ἑαυτῶν μαχοῦμενοι, οἱ δὲ κρείττον περὶ σωτηρίας βουλευσάιντο. Καὶ τοὺς μὲν ἀλοῦσι δι' ἄμφω συγγνώμη, οἱ δὲ καὶ τευχῶν καὶ βουλῆς μετέχοντες ἀγαθῆς, ἡττηθέντες, ἀσύγγωστοι. Οἱ μὲν οὖν Ἰουδαῖοι τὴν ἀγίαν πόλιν οἰκοῦντες· περὶ ἧς φησὶν ὁ Θεός· « Καὶ ἐγὼ ἔσομαι αὐτῇ, λέγει Κύριος, τεῖχος πυρὸς κυκλόθεν, καὶ εἰς δόξαν ἔσομαι ἐν μέσῳ αὐτῆς· » καὶ νόμοις τραφέντες, τοιγαροῦν καὶ ἔφασκον· « Μακάριοι ἔσμεν Ἰσραὴλ, ὅτι τὰ ἄρεστά Κυρίῳ γνωστά ἡμῖν ἔστι. » Πῶς οὖν οὐκ ἂν εἰκότως ἦσαν ὑπὸ δαιμόνων ἀνάλωτοι; εὐπαράφοροι δὲ μᾶλλον τῶν ἐθνῶν οἱ λαοί, μηδετέρου μετέχοντες. Ἄλλ' ὅμως εἰ μὴ νῆψαντες ἔκεινοι, καὶ τῆς ἑαυτῶν ζημίας λαθόντες ἀσθησὶν ἀνακομίσαινο τὰ οἰκεῖν, τοῦ τῆς λυτρώσεως ἐνεσθηκότος ἐνιαυτοῦ, καθ' ὃν ὁ Σωτὴρ ἐπεδήμησε, διηνεκῶς ὑποκείσονται τῷ πριαμένῳ, τουτέστι τῷ Σατανᾷ. « Ἰδοὺ γάρ, φησὶ, ταῖς ἀνομίαις ὑμῶν ἐπράθητε, καὶ ταῖς ἀμαρτίαις ὑμῶν ἐξέπτεται τὴν μητέρα ὑμῶν. » Ἡ δὲ τῶν ἐθνῶν ἀγέλη ἀνεπικούρητος οὕσα, διαπαντός ἔστι λυτρωτῆ. Καὶ οἰκτεῖραντος Θεοῦ, τὸν ἴδιον ἀπολήφεται κληρον, κεκλημένη πρὸς ἐλευθερίαν ἐν τῷ ἔτει τῆς ἀφέσεως, ὅτε πᾶσαν τὴν ὑπ' ἡλίου τῆς τῶν δαιμόνων πλεονεξίας ἀνῆκε Χριστός, τῷ ἰδίῳ σταυρῷ τὸ καθ' ἡμῶν καταργήσας χειρόγραφον.

Ἄνεκποίητα δὲ τὰ Ἀσυϊτικά τοῖς ἐρηρεισμένῳν ἐχουσι τὴν ἐλπίδα. Καὶ γοῦν ἐπὶ τῇ φιλομαθεσάτῃ Μαρίας ἐφη που ὁ Χριστός, ὅτι « Τὴν καλὴν μερίδα ἐξελέξατο, ἧτις οὐκ ἀφαιρεθήσεται αὐτῆς. » Πλὴν ἡ πάντων ἐλευθερία διὰ Χριστοῦ, εἰ καὶ μεῖζον καθ' Ἑβραίων ἐπήρησε φόβον, μὴ θάττον ἐπανοῦσιν (οὐ γὰρ δὴ φήσομεν, ὡς κεκώλυνται μετὰ ταῦτα πάλιν ἐπανελεῖν), ἀλλ' εἰς ἔμφασιν εἰρηται τοῦ ὀφελοντός τε καὶ πρέποντος.

²⁰ Psal. xlvj, 4. ²¹ Ibid.

²² Zachar. ij, 5.

²³ Baruch iv, 4.

²⁴ Isa. i, 1.

²⁵ Luc. x, 42.

²⁶ Ezech. xlvj, 16.

missionis illa recuperabitur et in integrum restituetur. Cæterum gravissime interdictum est, ne cui illorum, quos imperio regit, violenter rapiat suam sortem vel hæreditatem. At Christus, unus dux et princeps illorum qui fide justificantur, habens tum suam cum Patris sortem (omnia enim mea tua sunt, et tua sunt mea³⁹), ut in Psalmo canitur : « Ascendit in altum et captivam duxit captivitatem, et dona dedit inter homines⁴⁰. » — « Quosdam enim in Ecclesia posuit, primo apostolos, deinde prophetas, deinde doctores⁴¹, etc. Præterea illa dona permanent firma sacris ministris et in libertatem assertis. At Judæis, qui servili agitantur spiritu, et fidem, quæ libertatem donat, rejiciunt, etiam subtrahitur gratia per Moysen data, quæ ad veritatem ipsam ceu pædagogus quispiam nos ducit : « Nam habenti dabitur, et abundabit : ab eo, qui non habet, etiam quod putat se habere, aufertur⁴². » Sane quis dicat : Ut quis proprias habeat possessiones, neutiquam honestum videtur. Siquidem bonorum proprietas solet concitare bella et seditiones, et est quasi initium omnis injustitiæ et fraudis. Communis honorum usus, qualis in paradiso erat, magis laudandus foret. Verum et huic objectioni occurratur. Scito illa mala, quæ ex bonorum dominiis oriuntur, emendata esse communi et societate apostolica, quando Christiani bona omnia habebant communia. At tempore apostolorum illa bonorum communio censebatur, propter inopiam quorundam cui subveniebatur virtutis præclarum opus. Cæterum in futuro sæculo illa communitas et societas florebit cum omni affluentia.

Ἔως ἐνιαυτοῦ τῆς ἀφέσεως ἐργάται παρὰ Α
sol. Τῷ ἐβδόμῳ ἐνιαυτῷ ἀνεῖναι προστάττει, τὸν
τῆς ἀπάντων ἀφέσεως τιμῶντας καιρὸν, τὴν Χρι-
στοῦ παρουσίαν· ὅς ὑπὲρ ἡμῶν ἀποδοῦς, τὸ καθ'
ἡμῶν ἀνῆκε χειρόγραφον.

Usque ad annum remissionis, etc. Septimo anno
remissionem fieri imperat, ut ad eum modum ve-
nerentur omnium remissionis tempus videlicet
adventum Christi, qui pro nobis traditus sustulit
et remisit chirographum contra nos scriptum.

Nam Scriptura sacra septenario comparat præsens sæculum, quod eo temporis spatio semper ad sua initia revolvantur dies. Nam septimanæ finis est Sabbatum : et vicinus dies octavus alterius sæculi principium est, quo, interventu resurrectionis, ab omnibus liberamur debitis. Hinc fit, ut etiam comparemur ære alieno oppressis : « Duo debitores erant homini uni⁴³. » Præterea in oratione Dominica dicimus : « Et remitte nobis debita nostra⁴⁴. » Postulabat igitur legis necessitas, ut anno remissionis singuli ad amissas redirent opes. Cæterum Dominus in integrum restitutionem pollicetur his qui pulchre administraverint in hoc mundo aliena : sic de contrariis verba faciens : « Si in alieno fideles non fuistis, vestrum quis vobis dabit⁴⁵ ? » Quæ autem spectant ad Hebræum, qui servitutem servierit, satis enarrata sunt in Exodo.

(27) Ὅθεν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἐνιαυτοῦ παρὰ τοῖς Ἰου- B
δαῖοις· νενομίσταί ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς
ἀφέσεως, ἦτοι ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ ἐβδόμου μηνός,
ἐν ᾧ ἡ ἑορτὴ τοῦ ἐξιλασμοῦ ἐπετελεῖτο. Καθ' ἣν (28)
μόνην εἰσθεῖ ὁ ἱερεὺς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων. Διὰ
τοῦτο κυρίως αὐτὸ καλοῦσιν οἱ Ἰουδαῖοι ῥεσ-
σαθὰ (29), τουτέστιν ἀρχὴ τῶν ἐξ ὑπολοίπων μηνῶν
τοῦ ἐνιαυτοῦ. Κυρίως γὰρ ἡ ἀρχὴ (30) τοῦ ἐνιαυτοῦ,
καὶ ὁ πρῶτος μῆν ὁ Νισσὸν ἐστίν, ἦτοι ὁ Ἐανθικὸς,
ὁ καὶ Ἀπρίλιος. Ἄλλ' ἐπεὶ περ ἐνιαυτῶν ὅλον κε-
λεύονται σαββατίζειν τὴν γῆν, ἀρχεται δὲ ἀναγκαίως
ὁ σαββατισμὸς ἀπὸ τοῦ καιροῦ τοῦ σπόρου, οὗ δεῖ δὲ
σπεῖραιν εἰκότως ἀπὸ τοῦ ἐβδόμου μηνός, ἐν ᾧ σπό-
ριμος ὁ καιρὸς, τὴν ἀρχὴν ποιοῦνται τοῦ ἐνιαυτοῦ
τῆς ἀφέσεως. Διὸ καὶ Σάββατα Σαββάτων καλεῖται ἡ
τῆς ἀφέσεως καὶ τῆς μετανοίας ἀρχεσθαὶ καιρὸς.

Quidam ait, anni initium apud Judæos certo
constare. Nam initium remissionis ab initio septimi
petitur mensis, in quem incurrit expiationis so-
lemnitas : quo tempore solo pontifici fas est in-
trare in Sancta sanctorum. Quapropter proprie
Judæi vocant illud tempus Rheseththa, id est, ini-
tium sex residuorum mensium. Principium anni
incidit in Xanthicum, quem Judæi vocant Nisan,
at Romani Aprilem. Verum quia Sabbatum annum
indicitur terræ, necessario Sabbatum illud incipit
a tempore sementis : nec tamen sementis faciendâ
est. Haud incongrue sive inepte principium anni
remissionis constituunt a septimo mense, in quem
coincidit sementis.

Σάββατα Σαββάτων καλεῖται ἡ ἑορτὴ, καθ' ἣν C
ἔμελλεν ὁ τῆς ἀφέσεως καὶ τῆς μετανοίας καιρὸς
ἀρχεσθαὶ διὰ (31) τῆς συλλήψεως τοῦ Προδρόμου.
Ὅθεν καὶ κατ' ἐτυμολογίαν τοῦ Σαββάτου ἐστίν

Ideirco Sabbata Sabbatorum nominatur festum,
in quo initium sumpturum erat remissionis et pœ-
nitentiæ tempus, videlicet ab eo tempore, quo con-
ceptus est Præcursor Christi. Hinc etiam colligi

³⁹ Joan. xvii, 10. ⁴⁰ Psal. lxxvii, 19. ⁴¹ Ephes. iv, 11. ⁴² Matth. xiii, 12. ⁴³ Luc. vii, 41.
⁴⁴ Matth. vi, 12. ⁴⁵ Luc. xvi, 12.

NOTÆ.

(27) Φησὶ δὲ τις ὡς ἡ ἀρχὴ τοῦ ἐνιαυτοῦ παρὰ τοῖς
Ἰουδαίοις· νενομίσταί, ὅθεν ἡ ἀρχὴ τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς
ἀφέσεως ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ ἐβδ. κτ. Ὁ τῆς Αὐγ.
κωδ

(28) Ὅτε μόνον βατὰ τῷ Ἰσραὴ τὰ ἅγια, κτ. Ὁ αὐτ.

(29) Ῥησεσθὰ. Ὁ αὐτ.

(30) Ἀρχὴ γὰρ ἔτους ὁ Ἐανθικὸς, Νισσὸν λεγόμε-
νος παρ' αὐτοῖς· παρὰ δὲ Ῥωμαίοις, Ἀπρίλ. κτ. Ὁ
αὐτ

(31) Ὑπ'. Ὁ αὐτ.

poterit Sabbati benedictio. Siquidem remissio A ἰδεῖν (32) ὅτι Σάβαθθα (33) καλεῖται ἡ ἀφρασις. quoque dicitur Sabachtha. Consecrant autem remissionem Domino, sive quod septima est, quæ Ἀφρασι δὲ αὐτὴν ἱερὰν τῷ Κυρίῳ, ὅτι ἐβδόμη ἐστίν, ὁ ἐστὶ Σαβὰθ (34).

Et redibitis unusquisque ad possessionem suam et in patriam suam, etc. [41.] Quia plurimæ mansiones sunt apud Deum, et unusquisque suam sortietur. Quæ vero non fuerint jure restituta, videlicet propinquo non redimente bona : ubi usumfructum aliquandiu habuerit emptor, tandem anno remissionis gratis ceu munus 377 Dei, reddit pristinis possessoribus bona illa. Nam terram promissionis ex dono divino possederunt Judæi. Præterea et ipsi fuerunt servi Dei redempti et ad libertatem vocati septimo et quinquagesimo anno. Idecirco inquit : « Servi mei, quos eduxi e terra Ægypti. » Cæterum servi sunt Christi cuncti mortales liberati ab eo servitio molesto mundi. Inquit enim Scriptura : « Cui dederitis vos servos ad obediendum, servi ejus estis, » sive peccato obtemperatis, peccati estis servi ; sive obedientiæ ad justitiam. Seipsum post libertatem a Christo datam denuo in servitutem conjicit, si peccato se conjungit, quemadmodum Hebræus Ægyptio servitio ereptus si se iterum in servitium propter paupertatem vendit. Verum servitutis necessitas remittebatur Hebræo libenter. Non enim tantum valet pretium, quod pro vendito numeratur, ut fratrem perpetua opprimat servitute. Inquit enim : Si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos, qui spirituales estis, restaurate illum in spiritu mansuetudinis. Et hæc sunt illa delicta, quæ orationibus hominum, possunt dissolvi per gratiam Christi, qui solvit peccata, quæ sancti hic in terra solverint. Sin vero peregrino vel advenæ in servitum datus fuerit, quemadmodum ille qui ob vetitam fornicationem traditus erat Satanæ, is, inquam, pretium redemptionis refundet, videlicet operibus suis abolendo peccata, propter quæ in servitutis necessitatem devenit. De illo fatur Apostolus : « Ne abundantiore vel majore tristitia absorbeat talis » ut qui suæ penitentia et conversionis satis evidens specimen dederit, et suo desiderio testetur tempus esse, ut recipiatur in Ecclesiæ gregem, a quo exclusus fuerat.

Aut unus ex fratribus ejus redimet eum, [48.] Jure redemptionis gaudent illi qui sua justitia et familiaritate, quæ ipsis est cum peccatore, possunt illius dissolvere debita, quemadmodum illi, qui apportabant ad Christum paralyticum, propter fidem suam impetrarunt infirmo sanitatem. Cæterum fortior et validior est spiritualis conjunctio, quam amicitia illa, quæ oritur ex præcedente beneficentia erga beneficos.

Si autem Hebræus ille non redemptus fuerit quo diximus modo, anno redemptionis pristinam recipit libertatem. Frater enim non liberat 46 ; at Christus nos liberali causa asserit manu. Et quem judicis sententia servum pronuntiat, huic gratia libertatem tribuit. In lege nemo potiebatur libertate, nisi oblato prius pretio. At sub Christo non sufficiunt vel nostrum pretium, vel pretium quod alii pro nobis persolvere parati sunt, quemadmodum nec Josiæ justitia profuit populo Israelitico. Verum Mosis virtus valuit nonnihil pro populo recenter vocato, qui nequibat commode ea tempestate puniri. Quapropter gratia admisit Mosis justitiam, ob quam pacaretur, propter cognationem, quæ illi cum ista gente fuerat. Nihil dicitur de Levitis in servitutem rapiendis, vel a propinquis in libertatem vindicandis. Non enim licet ut illi, qui reliquis libertatem procurant, in servitum detrahantur, et deinde ab aliis redimantur. Si enim sal infatuatus fuerit, quo salietur 47 ? Levitas igitur ita decet esse solidos in religionis negotio, ut nunquam ad servilem redigantur conditionem. Sin aliter fuerint, insanabiles eos esse et mutilos constat. Proinde sicuti omnes norunt, abjiciuntur.

Si frater tuus ad inopiam reductus fuerit, et impotens fuerit manus ejus apud te, subvenies ei, etc. [35.] Ex quibus verbis patet, fenus et usuram ex impietate exoriri et omnem pellere humanitatem. Non autem imperavit Deus, ut illam beneficentiam in exteris exercerent gentes. Voluit enim ut Judæi exteris gentibus essent infestæ, nulloque commercio his sociarentur. Quia harum convictu plurimum Judæo-

46 Psal. XLVIII, 8. 47 Matth. v, 13.

NOTÆ.

(32) Ἔστιν ὑπολαβεῖν. Ὁ αὐτ.
(35) Σαβὰθθα. Ὁ αὐτ.

(34) Σαβὰθ. Ὁ Ἀλεξαν. κωδ.

rum religio labefactari et lædi posset. Nunc vero humanitas et beneficentia ostendenda est erga omnes. Nam omnes ad salutem, quæ in Christo obvenit, vocantur. Majorem igitur flagitat gratiæ tempus virtutem. Imprimis tamen beneficiendum esse fidei domesticis monet Scriptura. Nam multo absurdus est non benefacere fidei, quam populari et domestico in legis politione veteri. **378** Omnes enim nunc domestici censemur ob vocationem, qua ad fidem impellimur. Cæterum avaritia non obsequitur legi, nec reveretur gratiam. Quapropter non immerito avaritia appellatur idololatria. Siquidem illum, qui in lege vitam agit, non oportet aspernari suum fratrem : illum vero qui gratiæ se permisit, non oportet hominem ejusdem naturæ consortem despiciere.

Non facietis vobis idolum nec sculptilia, etc. [XXVI, 4.] Prohibet hoc loco, ne quis statuas vel idola, quæ divinis honoribus colat, fabricari instituat. Cæterum Judæi hinc occasione sumpta, prorsus e medio tollunt imaginum et idolorum compositionem, et artem qua construuntur, fortassis moti hac ex causa, quod homines facile hinc labi possent in impietatem, inciperentque colere divinis honoribus res inanitates. Ponitur quidem terminus, qui lapis est, in agro, ut prædia distinguat et secernat, non ut adoretur. Ad eum modum legimus leones effictos esse ab Salomone, quos collocavit ad sellam regiam : sic Cherubim formavit, sic palmas pinxit in templo, et interim nemo reprehendit illa opera.

Καὶ δώσω τὸν ὑετὸν ὑμῖν ἐν καιρῷ αὐτοῦ. A Μεταληπτέον ταῦτα πνευματικῶς, τοῦ Θεοῦ δικήν γῆς λιπαρᾶς τὰς τῶν αὐτῷ πειθομένων κατάρδοντος ἀνωθεν ψυχᾶς, ὡς ἀνελλιπῆ τὸν τῆς εὐσεβείας φέρειν καρπὸν, καὶ δίδόντος θεῖαν εἰρήνην. Περὶ ἧς ὁ Παῦλος φησιν· « Ἡ εἰρήνη τοῦ Χριστοῦ ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ τὰ νοήματα ὑμῶν, παντὸς ἐχθροῦ, καὶ πάσης διαβολικῆς ἐφόδου ἐκ ποδῶν γινομένης. »

Τοῦτο γέγονε καὶ ἐπὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, [ὡς Ἱερμίας φησὶ (35)], καὶ ἐπὶ τῆς ἐσχάτης τῶν Ῥωμαίων πολιορκίας, [ὡς φησιν Ἰωσήπος.] (36).

Idem accidit in extremo urbis excidio, cum Romani urbem et gentem deleverunt, ut testatur Josephus.

Καὶ θήσω τὰ κῶλα ὑμῶν ἐπὶ τὰ κῶλα τῶν εἰδῶλων ὑμῶν. Τοῦτο ἐποίησεν Ἐζεκιᾶς (37), ὡς ἡ τετάρτη (38) τῶν Βασιλείων δηλοῖ. Ὁ δὲ Ἱερμίας (39), καὶ ἐπὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ ἔφη τοῦτο γεγενησθαι ἐν τῷ καλουμένῳ Ταφέθ, ἐν φάραγγι τοῦ Ἐνώμ.

Tunc fruetur terra Sabbatis suis, etc. [34.] Quadringentis enim illis et nonaginta annis, quibus summa potestas penes reges fuit in illo populo, septuaginta anni computandi erant pro Sabbatis, qui, ut terra suis frueretur Sabbatis, exacti sunt in captivitate Babylonica. Priscus Judæorum populus promissione felicitatis et terrore pœnarum inducebatur ad virtutem. Verum periculosum erat ut is, qui non toto pectore sitiebat et desiderabat virtutem duplici illa via ad virtutem pelliceretur. Nam si quis erat pusillanimis, neque promissis neque minis facile ad virtutem deducebatur, desperans se posse eam assequi. Qui vero cupidine virtutis adipiscendæ flagrat, eam nihil ab illo ardore repellit. Omnis autem spes opesque nostræ in Deo sitæ sunt, nec momentaneam, quæ in sæculo obtingit, affectamus felicitatem, sed æterna speramus bona, hæcque spes nos nequam fallit. Nec exquirimus illa bona quando jam morimur, sed in universali resurrectione potiemur illis bonis.

Eterit æstimatio masculi a viginti annis usque ad sexaginta, etc. [XXVII, 3.] Nam annus vicesimus initium est ætatis ad res gerendas habilis, et sexagesimus finis. Corpora tum vigent, prudentiaque innascitur senilibus annis. Si quis vero consideret spiritus (ut habet adagium) inveniet muliebrem naturam minus quam virilem ponderis habere respectu etiam primæ creationis, id est illius temporis, quo

³⁴ Philipp. iv. 7. ³⁵ Jerem. vii. 21. ³⁶ ibid. 32.

NOTE.

(35) Ἐν κεφ. xix, ἐδ. 9.
(36) Ἐν κεφ. xvi, τοῦ 7 λόγου. Τοῦ περὶ Ἰουδαϊκῆς ἀλώσεως.

(37) Ὁ μὲν Ἐζεκιᾶς, τὰς στήλας καὶ τὰ χειροποίητα κατέλυσεν. (Ὅρα τὸ 4 ἐδ. τοῦ xviii κεφ. τῆς IV τῶν Βασ. καὶ τὸ 14 ἐδ. τοῦ xxx κεφ. τῆς II τῶν Παραλειπ.) Ὁ δὲ Ἰωσίας καὶ τὰ κῶλα τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τὰ κῶλα τῶν εἰδῶλων ἔθηκε (Ὅρα τὸ 2 ἐδ. τοῦ xiii κεφ. τῆς τρίτης τῶν Βασ. καὶ τὸ 14 τοῦ xviii, τῆς τετάρτης). Περὶ οὗ Κλήμη· ὁ Ἀλεξανδρεὺς (ἐν

τῷ 21 Στρώμ. τοῦ I βιβλ.) τάδε φησὶ· Μετὰ δὲ Ἐζεκιᾶν ὁ υἱὸς αὐτοῦ Μανασσῆς βασιλεύει ἔτη πενήτηκοντα πέντε. Ἐπειτα ὁ τούτου υἱὸς Ἀμώς ἔτη δώ· μεθ' ὧν Ἰωσίας ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ νομικώτατος ἔτη τριάκοντα καὶ ἑν. Οὗτος ἐπέθηκε τὰ κῶλα τῶν ἀνθρώπων ἐπὶ τὰ κῶλα τῶν εἰδῶλων, καθὼς ἐν τῷ Λευιτικῷ γέγραπται.

(38) Ὡς ἐν τῇ δ' τῶν Βασ. κᾶν τῇ δευτέρῃ τῶν Παραλειπομένων. Ὁ τῆς Αὐγ. κῶδ.

(39) Ἐν τῷ 32 ἐδ. τοῦ vii κεφ.

primum creati sunt. Vir siquidem imago et gloria Dei est, at mulier est gloria viri ex ipso sumpta nec ante ipsum formata secundum spiraculum sanctum vitæ, quod inspiravit viro, eoque ipsum animavit. In modo nominata ætate si fuerint vir et mulier, æstimatio viri excedit æstimationem mulieris 20 siclis. Pro viro enim 50, et pro muliere 30 computantur. Etiam in reliquis ætatis conditionibus explicat æstimationis diversitatem. Ætas quæ a quinto anno incipiens se extendit usque ad vicesimum annum multum recedit ab æstimatione virilis 379 ætatis. Quia in ea ætate major est amentia et libido cupidine tum innascente et grassante in corporibus. Ætas, quæ huic succedit, majoris æstimatur propter maturitatem graviolem. Tunc enim defervescent violentæ cupidines: nec magna est differentia inter eam et virilem ætatem. Prima quoque ætas propter simplicitatem et sinceritatem suam plurimum momenti habet apud Christum dicentem: « Talium est regnum cælorum ». » Qui vero non attingunt propter pauperiem eam æstimationem, nec eam persolvere possunt, a vero pontifice æstimantur pro sua facultate, qui dicit: « Non omnes capaces sunt hujus dicti, sed quibus dictum est ». » Huic affine est: « Qui potest capere capiat ». » Sejungit illos propter defectus, quos admittit in id, quod possunt, et quod capiunt. Animalium autem consecratorum Deo, quæ munda fuerint, non possunt permutari neque meliore neque deteriore. Non enim perit id, quod fuerit Dei. Siquidem etiam parvulorum angeli vident vultum Patris qui est in cælis. Verum unusquisque in suo ordine in regno cælesti potitur gaudiis. Præterea inquit: « Qui venit ad me, eum nequaquam ejiciam ». » Familiaritas enim illa, qua concessimus in potestatem Dei, non solum servat primos et secundos, etiam salutem tribuit tertiis, modo ne sint in numero reproborum, qui expelluntur. Nam multæ mansiones sunt apud Patrem. Æstimatio autem datur pro animalibus immundis. Immunda animalia intellige illos qui, non per se, sed per alios conjunguntur Deo. Istos adducunt per charitatem secundum æstimationem pretii illorum. Hi sunt illi, quos paravius amicos ex mammona iniquo, ut suscipiant nos in æterna ipsorum tabernacula. Edificii æstimatio iterum permittitur arbitrio sacerdotis. In æstimationem agri veniunt etiam fructus computandi. Hinc colligitur præter fructum, quem quis profert illi, qui pro ipso accedit ad Deum, etiam æstimatio ei per istum erit. Inquit enim Paulus: « Non quod requiram munus, sed requiro fructum exuberantem in rationem vestram ». »

Si quis Deo dedicaverit non æstimationem, sed ipsam consecraverit domum aut agrum: numerabit æstimationem rei, et quintam partem pretii addet prædictæ summæ. Et possessionem retinebit, nec alii vendet. Sin alii vendiderit, emptor ea bona possidebit usque ad jubilæum, et deinde proprietas vel dominium iterum recidet ad Deum.

Qui vero voverit agrum, qui non est de sua hæreditate, sed eum ex empto possederit, eum non acquirat sibi. Ubi persolverit fructus Deo, in jubilæo eundem agrum restituet venditori.

Animalia primogenita, si munda fuerint, non possunt redimi. [26.]

Si vero immunda fuerint, admittitur redemptio cum additione quinta partem.

Aut hac conditione etiam vendi poterunt. Quæcunque autem donantur et consecrantur Deo, nunquam gaudebunt jure redemptionis: imo usque ad mortem sive interitum Dei permanant. Cæterum ex his reluceant differentia illorum qui dedicantur Deo. Nam quidam seipsum per alios Deo consecrat; alius per se ipsum dedicatur Deo. Quidam possunt per alios offerri Deo; alii nequeunt per alios donari Deo, qui videlicet utuntur ministris Dei in negotio Dei, qui quasi æstimatio pro ipsis oblata sunt. Per se donant se Deo, qui administrant munus apostolicum: in secundo ab his ordine sunt, qui diaconatus munia obeunt: ab diaconatu qui discedunt, recidunt ad eam classem hominum, qui aliorum opera junguntur cultui divino. Qui sacerdotii functionem susceperunt, nunquam poterunt ab hac sese segregare et ad sæculi negotia reverti. Nam ad omnia habebuntur inutiles. Sal enim si fuerit infatuatus, quo salietur? Verumtamen et si quis se abdicet diaconatu, ne tamen se totum mancipet externis negotiis et necessitatibus. Hoc enim innuitur per id, quod dicit, agrum non vendendum, sed restituendum Deo etiamsi alienatus fuerit: redimi vero addita quinta parte pretii una cum pretio iusto. Significatur præterea eum, qui exagitur adversis rebus sæculi, debere cogitare spirituale mi-

Εἰ δὲ μὴ (40) τιμὴν οἰκίας ἢ ἀγροῦ τις, ἀλλ' αὐτὰ ἀγίασθαι Θεῷ, τὴν τιμὴν καταθήσει μετὰ τοῦ πέμπτου, λυτρούμενος αὐτὰ, καὶ μεθέξει τὰς κτήσεις. Ἐτέρῳ δὲ οὐκ ἀποδώσεται, ἀλλὰ κἄν ἀποδῶται (41), μέχρι τοῦ Ἰωβηλαίου καθέξει ὁ πριάμενος, καὶ μετὰ τοῦτον ἔσται Θεοῦ.

Τὸν δὲ ἐξ ἀγορασίας (42) ἀγρὸν οὐκ ἀνακτήσεται αὐτὸν ἐκυτῶ, ἀλλὰ πρὸς λόγον τῶν καρπῶν ἀποδοῦς τῷ Θεῷ, ἐν τῷ Ἰωβὴλ ἀποκαταστήσεται τὸν ἀγρὸν τῷ πεπρακότι.

Μὴ καθαρῶν δὲ, ἢ μετὰ τοῦ πέμπτου λύτρωσις (43).

11 Matth. xix, 14. 12 ibid. 11. 13 ibid. 12. 14 Joan. vi, 37. 15 Philipp. iv, 17.

NOTÆ.

(40) Ἐὰν δὲ τις μὴ τὴν τιμὴν, ἀλλ' αὐτὴν ἀγίασθαι τὴν οἰκίαν ἢ τὸν ἀγρὸν, δώσει τὴν τιμὴν καὶ τὸ πέμπτον, καὶ καθέξει ταῦτα, ἐτέρῳ δὲ, κτ. Ὁ τῆς Ἀδύ· κώδ.

(41) Ἐὰν δὲ ἐτέρῳ ἀποδῶται. Ὁ αὐτ.
(42) Ὁ δὲ ἀγοράσας ἀγρὸν οὐκ ἀπὸ κλήρου ἰδίου, ἀλλ' ἐξ ἀγορασίας οὐκ ἀνακ. κτ. Ὁ αὐτ.
(43) Ἀλύτρωσις, ἢ πρᾶσις. Ὁ τῆς Ἀδύ· κώδ.

nisterium. Quinque etenim sunt, per quæ copulamur Deo: cogitationes, **380** cupiditates, rationes, opera: quintum vero agnosce affectiones. Quod æger venditus non potest redimi ab emptore, sed reddendus est venditori ubi fructus inde perceperis, enigma continet, et indicat illos, qui non recte ecclesiastica munera tractant. Huic simile est et illud, quod de primogenitis animantibus impuris scribitur, quod hæc redimantur cum appendice quintæ pretii justæ partis, et vendantur deinde impune.

Καὶ ἐπὶ τῶν ζῶων τῶν πρωτοτόκων καθαρῶν μὲν, **A** Verum animalia munda nunquam patiuntur redemptionis conditionem.

Sancta autem sanctorum, quæ donata fuerint Deo, sunt excellentes Dei homines, quique nullo modo a Deo se jungi queunt. Decimæ quoque animalium nec permutari nec redimi possunt. Fructuum vero, decimæ non refugiant redemptionem si quis paratus sit refundere etiam quintam decimarum partem. Animantia enim inanimatis præstant. *Quidquid vero consecratum fuerit, ait, Deo ab hominibus non redimatur.* [28].

Ὅπερ ἐπὶ τῶν πολεμίων (44) ἐπὶ θανάτου γίνεται, ὡς ἐπὶ τῶν Ἱεριχοῦντιων ἀναθεματισθέντων ἐν στόματι ξίφους, ἦν (45) ἐπὶ τοῦ αἰῶνος τοῦ μέλλοντος ποιήσεται Χριστός. Ἐπὶ δὲ τῶν οικείων Θεῷ ἐπὶ τελεῖται τῇ εἰς Θεὸν μεταθέσει, περὶ ὧν ἐγκαλεῖ Θεός: « Ἐποτίζετε τοὺς ἡγιασμένους οἶνον. » Καὶ ὁ Σολομῶν φησιν (46) ἀγαθὸν μὴ εὐξασθαι, ἢ εὐξασθαι καὶ μὴ ἀποδοῦναι.

mihî consecratis vinum bibere ⁴⁶. » Salomon periculosum et grave esse docet ⁴⁷, si quis voverit votum et deinde id reddere vel noluerit vel non persolvendi votum consilium inierit.

Hanc impietatem vitavit Jephthe, cum diceret nullo modo fieri posse, ut filia liberetur vel solvatur dura voti necessitate. Non restitit patris sententiæ pia filia, quæ typus fuit casti et puri Christi, qui se ipsum permisit voluntati Patris ut pro nobis atrocissimam obiret mortem. Cæterum crudelis illa voti per solutio semel celebrata postmodum verita est, ut declararet Christum semel pro mundi peccato diros cruciatus perpassum. Exemplum vero Jephthe in litterarum monumenta relatam est, ut simul cauti ne quid temere noveamus Domino: aut si quid voverimus, id bona fide persolvamus. Nam promissiones, quas Deo fecerimus, illibatas conservari oportet etiam si hominis vitam concernant. Profundè Jephthe exemplum proposuit, qui in re maxima Domino servavit fidem, ut nos similiter agamus, ejusque justitiam imitemur. Jephthe promissis stetit, ne deprehenderetur transgredi legem. Quamvis votum illud reddiderit, non tamen id fecit secundum scientiam. Animus ejus integer et incorruptus magis in hoc facto considerandus est. Ut universalem quamdam proferamus expositionem de his rebus, quæ consecratæ fuerint Deo, sic audi. Quædam consecrabantur Domino, et nominantur sancta. Licebat sacerdoti hæc vel retinere vel alienare. Laus Deo Trino et uni.

Ἀνάθημα δὲ οὐδὲν λύτρον ἐστίν, ἀλλ' ἄγιον (47) **B** Quædam delicabantur Domino, et appellabantur anathemata. Hæc nunquam ad humanos et profanos usus revocari poterant: perpetuo consecrata et divinis usibus destinata servabantur.

Quædam delicabantur Domino, et appellabantur anathemata. Hæc nunquam ad humanos et profanos usus revocari poterant: perpetuo consecrata et divinis usibus destinata servabantur.

⁴⁶ Amos 11, 12. ⁴⁷ Eccle. v, 3, 4.

NOTÆ.

(44) Ὅταν ἐπὶ τῶν πολεμίων. Ὁ Ἀλεξάν. κώδ. Ἐπὶ μὲν πολεμίων ἐπὶ θανάτῳ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ. (45) Τὸ, ἦν, οὐδαμοῦ ἀναφέρεται. Καὶ Ἰσ. ἀναγνωστ. διερ. Ὁ δὲ τῆς Αὐγ. κώδ. τὰδ' ἔχει: τούτέστιν ἀναθεθέντων τῇ ἀπαραιτήτῳ κρίσει τοῦ μέλλοντος.

Ἐπὶ δὲ; κτ.

(46) Ὁ δὲ Σολομῶν δεῖν ἀποφαίνει τὸ μετὰ τῆν ἐφ' ἑαυτῷ εὐχὴν ἀνασκέψασθαι. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ. (47) Ἄλλ' ἀνατίθεται μέχρι θανάτου. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

COMMENTARIUM IN NUMEROS.

Πᾶς ἄρσην, ἀπὸ εἰκοσαέτους καὶ ἐπάνω. Παρα- **C** τηρητέον ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς, ὅτι οὐ γυνὴ ἀριθμεῖται, ὡς ἀσθενής· οὐ παιδίον, ὡς εὐκαταφρόνητον, πλὴν πρωτοτόκων καὶ Λευιτῶν· οὐ δούλος, διὰ τὸ ἄτιμον· οὐκ ἐπιμικτός, διὰ τὸ ἀλλότριον· ἀλλ' οἱ ἄρσενες;

381 *Omnis viginti et supra annorum max* [1, 3.] In numeris observandum est, quod nec mulier, ceu sexus imbecillior, nec puer (primogenitis et Levitis exceptis), ceu ætas contemptui obnoxia, nec servus ceu abjectus, nec advena ceu alienus; sed

mares indigenæ, liberi, bene nati, justique æta- Α καὶ οἰκετοί, ἐλεύθεροί τε καὶ εὐγενεῖς, καὶ εἰς μέ-
tem adepti in supplementum, hoc est, generis se- τρον ἡλικίας ἔχοντες τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ
riem Christi, accensentur.

Nam ii qui animos ad pugnam instructissimos habent, quique divina cognitione digni judicantur, in numero ipsius et decuria locum demum inveniunt. Alioqui sane cognitionem ipsius subterfugit nihil, juxta illud: « Qui copias astrorum dinumerat ⁵⁵. » Et illud: « Omnes suo vocabit nomine ⁵⁶. » Quin etiam ad passeret usque suam cognitionem pervenire Servator asserit ⁵⁷. Atque justorum cognitionem, per familias, per domos, per unumquemque separatim, ab universis ad singulos propagat. Si quidem partes singulæ in universo conclusæ tenentur, nec totius, partibus exclusis, juxta Græcorum quorundam opinionem, ratio ullo modo haberi potest. Ad hunc modum recensione quoque super Saule facta, secundum tribus primum facta est sortitio. Deinde secundum familias. Demum secundum unumquemque donec sorte quæsitus esset deprehensus. Qui mos etiam cum Achæ usurpatus est. Qui igitur descriptione digni exstiterint, in vita referentur. Beatus autem ille qui in civitatem Jerusalem inscribi dignus fuerit judicatus: « Exsultate enim, inquit, eo quod nomina vestra in cælis sunt inscripta ⁵⁸. » Quoniam vero civem Jerusalem existere, et vitæ felicitatisque consortem esse inter se cohærent, vehementer entendum est, ne existant quorum nomina sint ascripta, cum ipsi interim a vita, sua culpa desciscentes, juxta Jeremiam, excidant. Quod cum ita sit, duplicem descriptionem esse cogitandum est, unam quidem eorum, qui ad vitam sunt descripti, quorum capilli in numerato apud Deum habentur, alteram eorum qui ad interitum. Hoc enim quod dicitur: « E commentario viventium excindantur ⁵⁹. » item: « In numero justorum non collocentur ⁶⁰. » atque illud: « E libro tuo me aboleto ⁶¹. » de iis qui descriptione a Deo digni jam habiti erant, et sæpenuero, quando a virtute ad vitium deflectimus videlicet, descriptionis permutationem fieri, est intelligendum. Facta autem descriptio per Mosem et Aaronem, quo in ambobus unicum Christum; in Mose quidem ut latorem legum, in Aarone vero, ut pontificem summum contemplantur. Cæterum descriptos Joannes inquit: « In literis meis nolo vos celare, juvenes, quod viros vos præstitistis, et malum devicistis ⁶². » Accensentur vero Mosi collegæ, quos adjunxit Deus, tribunus nempe tribuum singularum, dux militiæ, princeps consiliorum. Qui sane angelos super hominibus succenturiatos representant. De justis enim scriptum exstat: « Angelus Domini castra undique circa tinentes ipsum habet, ipsosque pro virili asserit ⁶³. » Si quidem ii ipsi quoque gentium limites Israelitis sorte distribuerunt. Collocantur vero illi secundum generis dignitatem, nec generationis seriem. Primo Ruben, deinceps cuncti illi octo, qui e liberis uxoris sunt exorti. Postea quatuor a servis editi. Ipsa enim antiquitas per se apud Deum non excellit. Quemadmodum nec Israel posteriori Ecclesiæ, illius enim typum gessit Ismael, hujus vero, bene natus ille, quamvis junior Isaac. Idcirco qui baptizati vim cœlitus et divitias compararunt, quique novo ascito habitu rerum divinarum sategerunt, tam juvenes quam viri, supernis instituuntur sedibus. Non uno tamen eodemque modo omnes; sed, si Apostolo credimus, secundum patrias, et familias, alii quidem sic, alii vero sic ⁶⁴. Quare adultis Levitas et primogenitos in catalogo subjungit. Imo cum nobis **382** misisset Filium gravis annorum Pater, ut in Daniele legimus ⁶⁵, libros aperuit, ac reos quidem peccatorum judicio subiecit, eos vero qui fortiter egerant cœlestibus locis inscribi accenserieque mandat, deletis ex libro viventium, juxta Davidis vaticinium, Judæis ⁶⁶, qui segniter egerant, fidemque derogaverant vocationi suæ, hoc quidem prætexente quod emisset agrum, illo quod uxorem duxisset.

Considera filios Levi, etc. [III, 6.] Prima quidem descriptio est magnanimi atque prudentis. Duarum vero sequentium altera quidem omnem Levitici generis masculum continet. Altera vero reliqui vulgi non omnem masculum, verum primogenitum cujus ætas a mense vel supra numeraretur etiam. Primæ etenim descriptioni illam quoque quæ fidem representaret adjungere erat necesse: cujus quidem duplex exstitit ratio. Alii etenim Dei juro submittentis colla fidei, sanctitatem operum adfangant. Alii vero cum mundo participantes, sanctimonix exercitium mancum imperfectamque relinquunt. Quorum illi quidem imaginem eorum qui inter Levitas primas tenent, hi vero qui sequuntur eos, præ se ferunt. Cuncti mares primogeniti Christi primogeniti figuram in se habent. At qui his inferiores sunt, Paulo opus habent, qui eos parturial, donec in eis confirmetur Dominus ⁶⁷. De reliquis quidem tribus non cunctus mas, imo primogenitus tantum describitur. Si quidem non omnis homo fidelis et Christo conformis est, cum multi non credant omnino. Cæterum de Levitis omnis: « Deus enim quod sanctum est sibi totum vindicat. » Claram vero Christi infantiam facit, quod primogenitorum descriptio ad mensis quoque ætatem et supra sese demittebat usque. Et tales cum nos esse vellet, inquit: « Sitis prudentes velut serpentes, et piani sicut columbæ ⁶⁸. » Quin et Paulus dicit: « Fratres, ne fiat mentibus vestris puerulis similes, sed malitia: corde vero ad perfectionem aspirate ⁶⁹. » In votis enim perfecti habent ut servemur, et honorum quæ piis suis laboribus pepererunt, participes famus: Magnum enim me tenet vestri desiderium, inquit, ut donorum spiritualium vobis aliquid im-

⁵⁵ Psal. cxxvi, 4. ⁵⁶ Isa. xl, 26. ⁵⁷ Matth. x, 29. ⁵⁸ Luc. x, 20. ⁵⁹ Psal. lxxviii, 29. ⁶⁰ ibid.
⁶¹ Exod. xxxii, 32. ⁶² Joann. ii, 14. ⁶³ Psal. xxviii, 8. ⁶⁴ I Cor. vii, 7. ⁶⁵ Dan. vii, 13 seq. ⁶⁶ Psal. lxxviii, 29. ⁶⁷ Galat. iv, 19. ⁶⁸ Matth. x, 16. ⁶⁹ I Cor. xiv, 20.

peritiam, nempe certam et constantem Dei cognitionem: recordabatur enim Christi verborum: «*Gratis accepistis, gratis reddite*»¹². Ac in summa quidem magna nobis per illos usura redit, si divina propter peccata concepta æmula concurrat. Quocirca Jeremias supplicationem pro populo apud Deum effundens, audit: «*Oberrate in viis Jerusalem, et videte si quis iudicium exerceat, et fidem sectetur. Quod si fuerit, ego quoque episcopis propitius fuero*»¹³⁻¹¹. In Sodomis quoque de quinque [decem] percontatus est¹², quorum gratia iram suam voluit deponere.

Cave ne tribum Levi alii accenseas. [10.] Propter sacrificia hujus tribus hæc facta est separatio, ea ratione videlicet, qua Apostolus etiam ad Evangelium fuit separatus.

Cave ne tribum illam adnumeras. Separetur, inquam, tribus illa, propter ministerium suum, quod separatam esse dicunt, atque ita, ut si quis alienus (quem sacris non initiatum vocal) illud capesseret, moreretur. Ac ne regi quidem sacris operari erat licitum, adeo ut cum conatus esset ille, lepra inficeretur. Et hac sane ratione, ex invocatione Philippi diaconi Spiritus non descendit ab initio, Petri et Joannis hoc officium cum esset¹³. At concedamus sane hanc functionem esse sacram, quid vera jam ista segregazione erat opus, cum natura quodammodo inferius a superioris ordine absteineat? Quid inquis? ad ordinis perspicuitatem facere nota; unde constat illud quod dicit: «*Quisque in suum ordinem et decuriam sese ferat.*» Quid quod angeli quoque centuriis sunt disjuncti? Quid quod divina institutione sub majoribus minores positi sunt?

*Ponent autem castra orientem versus ad exorientem solem qui sunt sub vexillo castrorum Juda per exercitus suos*¹⁴. [22.] Judas primogenito Ruben præponitur, quod in Christo secundo loco est notandum. Sub primi ducis signis, in lumine et spiritu vitam suam transigentes designantur. Cæterum quod alii tabernaculo aliis imminent propius, alios virtuti viciniore aliis esse insinuat. Habet Judas, a quo Christus secundum carnem natus est, primum locum post tres illas quæ a principe tribu Ruben videlicet, numerantur.

Τάγμα δεύτερον (48), οὔτοι· Ρουβὴν, Συμεὼν, Ἀγάδ. Ὁ πρωτότοκος; ἐξάρχει μετὰ τὸν βασιλέα. Πρωτότοκος γὰρ ὁ Χριστὸς ἐν σαρκί. Δεύτερον δὲ τὸ ἐν ὑπάρξει σεμνόν, ἢ τὸ βασιλικόν. Συνέζευκται δὲ τοῖς ἐλευθέροις τὸ δούλον, βοηθούμενον τῇ συζύξει· καὶ τοῦτο μάλιστα παρὰ Χριστῷ, ὅπου οὐκ ἐνὶ δούλος, οὐδὲ ἐλεύθερος.

Τρίτον τάγμα οὔτοι· Ἐφραΐμ, Μανασσῆς, Βενιαμίν. Ἐκ πρωτοτόκου τῆς Ῥαχὴλ ὁ Ἐφραΐμ. Ἀπὸ γὰρ τοῦ Ἰωσήφ υἱοῦ πρώτου (49) τῆς Ῥαχὴλ. Συνίπτεται δὲ καὶ ὁ ἕτερος, δεύτερος ὢν, πρότερος ἐν τύπῳ τῶν ἐπιστραφόντων ἀπὸ τοῦ Ἰσραὴλ, ὄντων ἐχθρῶν, καὶ διὰ τοὺς πατέρας ἀγαπητῶν.

Τέταρτον τάγμα (50) εἰσὶν οἶδε· Δάν, Ἀσῆρ, Νεφθαλίμ. Δούλον τὸ γένος, ἀλλ' οὐκ ἀτιμάζεται (51) οὐδὲ ἐν νόμῳ.

Unaquæque vero tribus in modum exercitus instructa erat. Erat enim locus, erat distincta regio, erat certus numerus, ita ut salvo ordine ire et redire possent. Insuper et manifestum siebat quot ex quaque tribu ab pugna egrederentur, quot manerent, quotque in bello cadere contigisset. Notandum vero, quod tantum illi, qui viginti et supra annorum existentes censum sustinebant, ordinibus insitebant, tentoriumque reliqua supellectile triduo ante assumpta comitabantur, ut sequetur.

Ei tuebantur custodias ejus, Aaronis videlicet. [38.] Ipse vero representat Christum quem Pater domui suæ, que nos sumus, præfecit. At sacrorum ejus cooperarii, apostolorum ordo est, Dei enim cooperarii sunt, et mysteriorum Dei dispensatores. Innuit autem sanctæ Ecclesiæ ordines, episcoporum puta, et presbyterorum qui sacra ministeria obeunt. Ea vero quæ intra tentorium sunt, ordines eorum adumbrant, qui suam fidem in profunda et abdita abstrudunt. In quos illud competit, sacras suas tuebuntur functiones. Diaconorum item, qui ministeriis publicis invigilant, qui populum de precibus et reliquis

¹² Matth. x, 8. ¹³⁻¹¹ Jerem. v, 1. ¹² Gen. xviii, 32. ¹³ Act. viii, 12-15. ¹⁴ Hic locus in Græco parum integer est, ac valde perplexus. ¹⁵ Coloss. 1, 15. ¹⁶ Galat. iii, 28, ¹⁷ in Græco quiddam maucum interseritur.

NOTÆ.

(48) Δεύτερον ὁ Ρουβὴν παρεμβολὴν ἔχει καὶ τάγμα. Μετὰ γὰρ τὸν βασιλέα δεύτερον τὸ ἐν προ-ὑπάρξει σεμνόν· Πρωτότοκος γὰρ ὁ Κύριος ἐν σαρκί· συνέζευκται δὲ, κτ. Ὁ τῆς Ἀύγ. κωδ.

(49) Ἰδοῦς ὄντος υἱοῦ πρώτου. Ὁ αὐτ.

(50) Τῶν ἀμφὶ Δάν. Ὁ τῆς Ἀύγ. κωδ.

(51) Ἀλλ' οὐδὲ ἐν νόμῳ ἀπόβλητον. Ὁ αὐτ.

rebus erudiunt, qui sacra vasa administrant, in quos illud dici possit : « Custodient custodias tabernaculi, omnia vasa ipsius, et populi iudicia ; » Ministri enim erant sacrorum munerum et magistri plebis. Et cum puer non esset eis, sacris operati sunt Eleazar et Ithamar, cum patre suo Aarone. In satis etenim erat ut sacrum munus a Deo constitutum duraret perpetuo. At hic quidem causa redditur quam ob fratres contra se dissiderunt invicem. Addit enim, « cum Aarone : » a Deo autem sacerdotii persona Aaronis generi est imposita, nec vicissitudinis incertitudine, ut sub Saule contigit, labefactaretur. Adami quippe prosapia per Seth quoque conservabatur post Caini et abelis mortem. David item ne successoribus propter Solomonis exorbitationem destitueretur, eximia pietate sua est sublevatus ; factum est enim, ut per ipsum conservaretur filius, potius quam ut ipse propter filium sua stirpe excederet ; quemadmodum scriptum est. Ac Israel non funditus extirpata est, cum in ea essent qui credebant. Iniquitas enim ejus est inducta, propter benignitatem Dei, quam concepit erga patres. Quapropter augusta antiquitus sobolis propagatio fuit sicut sterilitas lugubris. Causam vero propter quam Levitas mancipet, esse ait, Israelis ex Ægypto assertionem ; non solum hominum affectio ipsos apud Deum commendat, verum multo magis Deus ipse homines attrahit, sibi que vindicat. Unde et Joannes : Non quod Deum dilexerimus nos, inquit, verum nos Deus, cum Filium ad nos misisset ¹⁹. Idcirco quidem primogenitos sibi consecravit, quod primogenitos quoque in Ægypto magnis affectu beneficiis. Ita sane etiam cum primitus in testimonium gloriæ suæ ex omnibus hominibus selegisset Deus, agnoque pro nobis deposito, ab internecione rapuisset, nos quoque sibi dicavit proprios. Quid vero causæ est quod non ipsos quidem primogenitos, quos sanctificasse se testatur, ad sacri ministerii functionem separat? Aut cur Levitæ eam ad rem primogenitis existunt potiores? Quia si ex omni tribu more consueto primogeniti forent assumpti, vulgare nimis ministerium sacrum evasisset apud plebem, atque eviluisset. Quapropter ex æquo ut regnum unicæ Judæ tribui est addictum, sacerdotium quoque ab aliis tribubus sejunctum esse oportuit. Quorum utroque sane ad Christum, qui sacerdotium et regnum communitatis exors habet, facta est illusio. Ac illud quidem a matre, hoc vero a patre habuit. At primogenitos sibi vindicaverat, inquis : quid tum? nonne enim **384** quidquid uspiam est, pro virili sibi usurpat et vindicat? imo vero bruta ipsa sanctificasse sibi dicit. « Mihi enim cedat, inquit, omne primogenitium in Israel, sive hominis sive jumenti existat. » De primogenitis vero in Exodo dictum est uberius.

Viginti quinque et supra annorum, usque ad quinquaginta. Descriptio quidem reliqua mensis ætatem propter innocentiam ejus quæ magni apud Deum sit, attingebat. Cæterum sacra ministerii functione ætatem validam, et maturam, qualis est initio posita, quæ adolescentiam superaret, aque senili infirmitate procul abesset, flagitabat, Quare cum Cahath mediam ætatem inter Gerson et Merari teneret, gloriam illam præ iis est consecutus, ut ex sua stirpe sacerdotes, quorum singuli principem habeant proprium, emittat. Supremus vero princeps inter principes Leviticos, Eleazar Aaronis filius est. Ad hunc sane modum cuivis Christiano angelus sit proprius licet. Omnium tamen unus Dominus et rex est Christus, Dominus enim ille dominantium et rex regnantium. Latus vero tabernaculi posterius.

Occasum versus tuebantur Gersonitæ, meridionale et Cahathitæ, septentrionale Meraritæ, orientale sacerdotes, ea ratione nimirum, quo sacerdotes movendi, iterque faciendi, in oriente cum tribu Juda, darent auspicia. In horum aliorumque medio sacra vasa a sacerdotibus obvelata, ut nec ipsi qui ferebant nec alii aditum visendi ea haberent, Cahathitæ portabant.

Hæc multifariam supra in Christum traduximus : qui varietate colorum tegumenti notatur quoque. Ac hyacinthinum quidem repræsentat cœlestem ejus sedem. Purpureum vero ejus regnum. Coccineum ejus sanguinem, quem nostra causa effudit. Humeris vero sacerdotum innituntur sacra, ne sancta cum sint, super lignis portata post tergum portantis delabantur. Cæterum fundamenta tentorii nostram substantiam adumbrare tradunt ; strata vero divinos ornatus, vasa et quæ in eis sunt reposita, divinam in nobis habitationem.

Et erunt Levitæ mei et ego Dominus ipsorum, B etc. [45.] Fortunatos efficiam promptos et industrios in sacris solius Domini muneribus. Jam vero hac familiaritate non caro ipsa ac humanum Levitarum genus circumscribitur, sed ipsa electio, unde est profecta : Omnis enim Dei proprius est, qui in rebus divinis operam sedulam collocat.

Aliorum vero hominum redemptionis pretia in

Τόπος τοῖς Γηδωνίταις ὁ ὀπισθόδομος, δυτικῶν ὦν τοῖς δὲ Κααθίταις, τὸ νότιον τῆς σκηνῆς · τοῖς δὲ Μεραρῖταις, τὸ βόρειον τοῖς δὲ ἱερεῦσι, τὸ ἀνατολικόν. Ἴνα ἐν ταῖς κινήσει καὶ ὁδοιπορίαις κατάρχη μὲν τὸ ἀνατολικόν πρὸς τῷ Ἰούδα τάγματι, οἱ ἱερεῖς. Τούτων δὲ καὶ τῶν ἄλλων ὦσιν ἐν μέσῳ οἱ Κααθίται, φέροντες τὰ ἱερὰ σκευὴ κακαλυμμένα ὑπὸ τῶν ἱερέων, καὶ τοῖς ἄλλοις καὶ αὐτοῖς δὲ τοῖς φέρουσιν ἀθεώρητα.

Καὶ ἔσονται ἐμοί [οἱ] Ἀσῦνται. Ἐγὼ Κύριος. Μακαρίζων τοὺς ἐτοιμοὺς καὶ εὐσκόλους εἰς τὰ θεοῦ τοῦ μόνου Κυρίου. Νῦν δὲ οὐ γένοι σωματικῶ τὸ οικεῖον, ἀλλὰ προαιρέσει ὀρίζεται. Καὶ πᾶς ἴδιος ὁ τὰ θεοῦ ἐργαζόμενος.

Τὰ τῶν λοιπῶν λύτρα τοῖς ἱερεῦσι δίδοται, ὥστε

¹⁹ I Joan. iv, 10.

δικαίως τοὺς Λευΐτας ὑπὲρ αὐτῶν λειτουργεῖν, κομι- A
σαμένους διὰ τῶν ἱερῶν τὰ λύτρα. Τοῦ δὲ πλῆθους
τῶν Λευϊτῶν τοῦ ἀντιτιδομένου τῶν πρωτοτόκων δύ-
ναμιν ἔχει Χριστὸς πάντων ἀνθρώπων ἀντιδοθεὶς
τῶν ἀδῶ τοῦ πρωτοπλάστου. Ὁ δὲ αὐτὸς καὶ ἀντὶ
τῆς λυτρώσεως τῶν περιττῶν, ὑπὲρ ὧν οὐκ ἦσαν
Λευΐται ἰσάριθμοι· οὐ μερικῶς, οὐδὲ διαφόρως, ἀλλ'
εἷς ὑπὲρ πάντων λύτρον γινόμενος, κατατιθέντων
αὐτῷ λύτρα τὸν λόγον τῆς πίστεως, ἐμπεριέχοντα
τὴν τοῦ ἐπιταμεροῦς νόμου πλήρωσιν, ἐν τοῖς πέντε
σίκλοις σηματομένην.
pionis persolventibus ei, fidem quinquepartitæ legis
complectentem, videlicet.

Τὸ μὴ ὁρᾶσθαι τὰ ἱερά, τὸ ἀθεώρητον δηλοῖ τῆς
Θεότητος τοῖς μὴ εἰς ἄκρον ἤκουσιν. Ἄγγελοι γοῦν
τὸ θεάσασθαι τὸν Θεὸν ἀνάκειται πρὸς δόξαν· τοὺς
δὲ ἀνθρώπους, ὕστερόν ποτε θεάσασθαι Θεόν, φησὶν B
ὁ Χριστὸς, ὅταν ἔλθωσι καθαροὶ πρὸς τὸ τέλειον. Τὸ
δὲ ἱερὸν σκεῦος, ὡς Θεοῦ οὐσία τιμάται, καθὼ καὶ
ἡγῶθη σκεῦε ἡ θεία οὐσία κατὰ τὴν σάρκωσιν. Μὴ
θεωρουμένη δὲ ἡμῖν ἡ θεία οὐσία, ὑπὲρ ἡμᾶς ἐστίν,
ἀλλ' ἐπισιχιάζει ἡμῖν ὑπερέχουσα.
sstantia cum nobis longe sit superior, conspectum nostrum
refugit, ac sese tanquam in umbra qua-
dam super nos demittit.

Quapropter super humeris Levitarum existit, juxta illud quod dicitur Deum super Cherubim resi-
dere et super Ephraim¹⁹, tanquam super buccula. Contegitur vero arca tegmine variis coloribus distincto
quod in volucris legis, mandatorumque varietatis parvam significationem habet. Quocirca hyacinthinum
minimeque lucidum est, quod incumbit vestimentum, coriumque. Atqui mensa prælucida, purpura et
cocco legitur propter sanguinem: forinsecus 385 autem hyacintho, eo quod difficile sit cognitu
quantus in divina ambrosia splendor, quantumque salutis in Christi sanguine insit. Candelabrum pelle
amictique hyacinthino obvelatur, Ecclesiæ quippe quod figuram sustineat: nam omnes res humanæ
obscuræ sunt et opacæ. Eodem quoque modo altare suffimenti, quod thymiaterium vocant, velatur:
odor enim precum, quemadmodum suffitorum quoque, occulte intra sinum animi serpit, ut testis est
David.

Τὸ θυσιαστήριον καλύπτεται πορφυρῷ καὶ ὑακιν- C
θίνῳ. Ἐνὶ μὲν γὰρ ἐν τῷ θείῳ θύματι τὸ λαμπρὸν
καὶ βασιλικόν, ἐνὶ δὲ ἐπικάλυψις.

Par est autem ætate tabernaculi rubris et hyacinthinis velis, ad decus et ornatum obduci, hieme
vero de pellibus boni consulere.

Καὶ τὰς βάσεις αὐτῆς, καὶ τὸ κάλυμμα. Ἔοικε
κάλυμμα νῦν τὰ ἱερά τῆς αὐλῆς λέγειν, οὐχ ὅτι
αὐτὸ ἐβάσταζον· τοῖς γὰρ υἱοῖς Γεδσὼν ἀπενενέμητο·
ἀλλὰ τοὺς στύλους τούτων. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐπινοῆσαι
ἕτερον κάλυμμα ἔχον στύλους.

Et tegmen ostii tabernaculi. Atqui filii Gersom hoc officii paulo ante datum erat. Verum pro colum-
nis ipsius, tegmen ipsum posuit.

Omnem leprosum, omnem semen profundentem, omnem ex anima contaminatum. [V, 2.] Id est, qui
cadaver aliquod contrectavit. De horum autem exploratione supra in Levitico dictum est. Illud vero
observandum, quod lepra mortificationis significationem continet, ut auctor est Aaron: cum enim pro
Maria sorore sua deprecaretur apud Deum, inquit: Ne fiat abortu similis qui egreditur ex matrice ma-
tris, et carnis ipsius dimidium absumatur²¹.

Quicumque fecerit ex omnibus deliciis quæ contra hominem admittuntur. [6.] Vir aut mulier qui spolia-
verint aliquem, sortem restituendo, quintamque partem adjiciendo, culpam suam rescindant, domino-
que victimam offerendo, expient. Et hæc quidem pœna a furis supplicio quo ad quintupli redditionem
astringitur, est diversa; aliud enim supplicium seu pœna peccati est, aliud castigatio, seu emendatio
ejus. Quæ quidem illis adhibetur qui ad mentem reversi de correctione iniquitatum sedulo cogitant:

Cæterum quod sacra conspici non poterant,
divinitatem in sublime non tendentibus spectandam
non obvenire argumento exstitit. Quod vero angeli
Deum contemplantur, ad gloriam ipsorum facit;
posteris enim temporibus homines Deum spectatu-
ros esse, indicat Christus¹⁹, quando perfectionem
absolutam fuerint adepti nempe. Vas vero sacrum
ceu Dei substantia colitur, siquidem cum carne
tanquam cum vase copolata est divinitas. At divina

Porro altare holocausti purpura et hyacintho
obvolvitur: in divino enim sacrificio splendor
ac magnificentia est, itemque involutio.

Et fulcra ejus atque tegmen, etc. [IV, 32.] Teg-
men nunc atrii vela vocare videtur: non quidem
quod portaverint ipsum, filii enim Gersom id
muneris impositum erat, sed perticas ejus. Con-
jectare enim non possumus assequi, tegmen colum-
nas habuisse aliud.

¹⁹ Matth. v, 8. ²⁰ Psal. lxxix, 2. ²¹ Num. xii, 12.

unde victima eorum ad expiationem illis quoque inseruit. Pulchre vero ea quæ in homines delinquantur iis opponit, quæ in numen admittuntur, nullamque mitigationem impetrant, quemadmodum in eo qui Sabbati feria ligna collegerat planum fiet, et factum jam est in eo qui ad contumeliam Dei nomine ejus abusus fuerat.

Cujuscunque viri uxor transgressionis rea fuerit. [12.] Hoc edocemur sane, quod ad Dei cognitionem sub falsa puritatis specie pollutus perlingit nemo Quorum enim peccata non palam, judicio extracta, sunt, eos occulte consecretabuntur. In confessione quippe iniquitatis idem quod in lepra et seminis effusione contingere solet: te enim tacente licet, cogitationes ad Deum clamitant, verba item quorum etiam sub hominum notitiam cadunt affectiones: tenebræ denique in quibus adulterium sese fovet et sustentat plerumque; quapropter Ecclesiastes inquit ²² omnem actionem a Deo in judicium productam iri; necnon Apostolus: « Omnes quidem nos coram tribunali Christi sistendos esse, ut quisque proprio corpore auferat, quod eo in vita quæsit, sive bonum sit, sive contra ²³. »

Hordeacea igitur farina citra thus et oleum adducatur. [15.] Hoc sane, peccatorum vitam jumentorum plane similem esse, in qua saporis, in qua delectationis nihil sit, arguit. Perpetuus enim supplicii metus, et de corona adest desperatio. Nuda vero in judicio astabit. Nihil quidquam Deum qui scrutatur corda renesque ²⁴ fallere posse nuditas mulieris representat; Deum inquam, qui voce prophetæ ita eloquitur: « Deus ego propinquus sum, dicit Dominus, nec Deus sum remotus ²⁵, » cujus ab oculis non abscondetur quidquam, quanto minus vero turpitudinis crimina. Idcirco Paulus ²⁶, mulierem nudo capite preces fundere vetuit. Index vero **386** Dei verbum est, quod representatur in imagine, ceu aqua viva quæ hausta penetrat in intima prædictæ mulieris viscera. Contendit enim illud in ipsas animi sedes, in juncturas membrorum, in medullas ossium, ac discernit et explorat affectiones mentis animique cogitationes. Cujus verbi vis in pronuntiatis judicialibus in libro descriptis, aquaque illa delibutis, abortionem ac ventris inflammationem adulteræ concitantibus consistit. Quibus affectionibus mulieris, quid legis neglectus pariat indicatur. Atqui aqua illa viva atque pura, Dei verbum vivificans, omnisque peccati exsors, quod in carne tanquam in testaceo vase (e terra enim caro fuit), significat. At tentorii pulvis mortem ipsius quam nostra causa pertulit, insinuat, juxta illud quod homini, cum creatus esset, fuit dictum: « Cinis es et in cinerem redibis ²⁷. » Verba vero condemnationis, illum qui pro nobis execrationem subivit denotant. Execratum enim cunctum esse qui e ligno pependit, scriptum est ²⁸. Christus igitur in animi profunditatem recedens, reos quidem puniendo redarguit, insontes vero frugiferos reddit. At qui Deo non acceptus est punitur, cum nulla ejus mentio fiet apud eum qui ad alienos dicit: « Non novi vos ²⁹. » Cæterum qui patitur valde indigna, aliis juramentum mala propulsandi sit, qui, Ne mihi eveniat quod evenit illi, dicunt.

Quicunque vir seu mulier votum magnum nuncupaverit. [VI, 2.] Græcorum liberi, si in nymphas vel montanas, vel aquatiles incidissent, comas nutriebant. Lex itaque mala dæmonum consuetudine dempta ad Deum hoc ipsum transfert. Pari nimirum modo, quo sacrificia, de quibus apud Isaiam dicit: « Ecquis vero de manibus vestris ea requirebat, illis condonavit etiam ³⁰. » Cæterum caput mentis præ se imaginem fert; capilli vero cogitationum et motionum a natura nobis insitarum. At qui in Dei honorem comam nutrit, optimis actionibus quarum causa divina cognitione dignus evadit, operam navat. Quapropter ab omni malitia tanquam ab ebrietate, ex æquo enim mentem alienat, abstinendum est. Quod ipsum sermo ille propheticus declarat: « Sacerdos et vates vino recordes sunt facti, siceræ ingurgitatione sunt quassati ³¹. » Item illud quod alibi Isaias dicit: « Yitis exim eorum ex vinea Sodomæ est, sarmentum ipsorum ex Gomorrhæ; Uva eorum uva bilis est, botros habent ponticos, animus æstus draconum vinum eorum ³². » Sunt qui proximum suum turbulenta fece potasse feruntur. Acetum, voluptates enormes et cum natura pugnantem representat. Cæterum interdicto uvarum passarum et aciorum vinaceorum inveteratas voluptates, amolitur, et a vestigiis eorum mentem referendam esse movet, et ad vomitum peccatorum redire velat; et ab his sane rebus qui abstinet, et in ea quæ his sunt contraria incumbit, Deo suam comam nutrit; qui si comam vapore aliquo exitiali delect, calvitium scdam nec sine magno dedecore efficit. Quocirca ad Jerusalem dixit Dominus: « Rade te, et tondere delicatiorum natorum tuorum causa ³³; » ignominie enim et luctus indicium tonsura est. Omnibus igitur exacte perpensis, eum qui per peccatum (per quod in mortis vincula delapsus animus nullis recte factis sese amplius comare poterit) a sua sanctificatione excidit, illam captare assumereque iterum necesse est. Ad hujusmodi Paulus inquit: « Filioli, de quibus iterum lectum concepimus, dum formetur in vobis Christus ³⁴. » Nam si pœnitentia faciem suam extulerit, spes est vitæ, quemadmodum in illis quorum capilli emergunt iterum, adumbratum est. Recedit igitur a peccati sepultura, et reverentia quam parentibus natura debet, longe prius habens Deo probari, quam parentibus. Virtus enim, ubi in officio suo est, carnis cupiditatem aspernatur, quin et sanguinis propinquitati longe anteponeendus est Deus; Nam, « Qui supra me, inquit, patrem aut matrem suam diligit, me non est dignus ³⁵. » Insuper et illud: « Me assequere, et mortuos inhumare suos mortuos sine ³⁶; » quando cum eo qui

²² Eccle. xii, 14. ²³ II Cor. v, 10. ²⁴ Psal. vii, 10. ²⁵ Jerem. xxiii, 25. ²⁶ I Cor. xi, 15. ²⁷ Gen. iii, 19. ²⁸ Deut. xxi, 25; Galat. iii, 13. ²⁹ Matth. vii, 23. ³⁰ Isa. i, 12. ³¹ Isa. xxviii, 7. ³² Isa. i, 8, 9. ³³ Mich. i, 16. ³⁴ Galat. iv, 19. ³⁵ Matth. x, 37. ³⁶ Matth. vii, 22.

de patris sui honoribus postremis sollicitus erat loqueretur, id dicens videlicet. Mortuos autem vocat eos qui sapientiam hujus mundi amplectuntur, et ab operum **387** cadaveribus non desistunt: Ac hoc quidem pacto in republica spiritali, cujus umbra lex est, sese gerendum. Verum enimvero si quis cadavere, id est, peccato sese polluisset, immaculatæ hujus reipublicæ dignitates amiserit (hoc enim ariditas mentis quæ ignominiam innuit, est), nulliusque cum virtute transacti labores ejus reputabuntur. Quod ex hoc manifestum est, quia priorum dierum nulla habebitur ratio. Per Ezechielem enim quoque dicit Dominus: « Justitia justum non tuebitur in die ea qua peccaverit ²⁷. » Quod cum ita sit, qui se polluerit pœnam etiam ante admissorum sustinebit. Verumtamen per Christum ritu turturis et columbæ concessa est reversio. Turtur etenim æqualitatis ejus, columba lenitatis, quemadmodum agnus oblationis suæ quam pro nobis fecit imaginem sustinet. Quemadmodum denique argumento quod e cœlis venerit passeribus: et quod subter e terra sit ortus, agno assimilatus est. Est vero ille is qui improbum justificat, qui infirmum corroborat, qui lapsum erigit, qui erroneum in viam reducit, qui inquinatum abluit. Quod ut fieret clarum unam columbram pro peccatis offerri, alteram in holocaustum verti dictat. Non enim alter est qui pro peccatis nostris tam sobrium, tamque integrum sacrificium offerat: imo nullum aliud omnino pro hominibus Deo offerri poterit, pro hominibus, inquam, se totos offerri non sustinentibus. Nam in unica illa oblatione purificatio et societas cum Deo legis purificationibus multis modis expletis est instaurata. Quamvis enim unicum tantum in summa sacrificium seipsum videlicet Christus litavit, non minus tamen purificationem quem omnibus sæculis sufficeret, consummavit, quam si sæpius offerretur iterum. Cæterum per Nazareos tempus resurrectionis ipsius significatum est lege. Interea vero ante Servatoris adventum, ad Dei cognitionem invitatus est Israel, qui nuncupavit quodammodo sanctum votum Deo in monte Sina, quo legem se observaturum recepit ac dixit: « Omnia quæcunque sanxit Deus, audiemus, rataque habebimus ²⁸. » Mandatis itaque legis se combat ibidem loci: cæterum concepit maculam ex cadavere, Jesum interficiendo nempe. Etsi enim sancta Christi mors est, ea tamen criminatione quod Dominum interfecerint sese obstrinxerunt. Ac ita quidem raduntur per reprehensionem legis ac figuras quæ ritum Nazareorum præcesserunt, quibus caput suum sanctificant iterum, proque umbra veritatis comam nutriunt, clamantque cum Paulo: « Quodcumque mihi lucro erat, pro jactura propter Christum duxi ²⁹, » et quæ sequuntur. Idem quoque illis qui circumcisionem legis pluris quam Christum faciebat, dicit: A Christo estis avulsi qui justitiam vestram in lege ponitis, eque charitate excidistis.

Ἰστέον, ὡς τὸ ἐν μέρει χρόνον εὐχασθαι τῶν εἰρη- A
μένων τὴν ἀποχὴν, μερικὴν δηλοῖ τὴν ἀφιέρωσιν·
τὸ δὲ διαπαντὸς, καθολικὴν. Ὅπερ ὅτως καὶ μεγάλ-
την νοητέον εὐχὴν, ἀντελοῦς πολιτείας δικαιοσύνην
σημαίνουσαν.

Sciendum vero quod vota facere pro rerum prædictarum retentione separatim temporibus, particularem sanctificationem: quæ autem per omne ævum fiunt, universalem representant. Atque illud quidem in magno veræ ac perfectæ reipublicæ voto justificationem significante considerandum.

Et hæc quidem lex est ejus qui votum fecit; quacunque die voti sui spatium expleturus sit. [21.] Prima ratione coma crassæ legis deposita, Christique regno in se dilatato, omne quod in se reliquum Deo in odorem fragrantiae immolabit. Ac agni quidem nomine in Christi infantiam, id est animi integritatem a Domino concessam offeret. Quantum enim ad malitiam attinet puritiam præ vobis ferte, inquit, quantum ad animum, ad perfectionem aspirate. Cæterum agna peccandi temeritatem infirmitatemque sexu suo et ætate repræsentat: quantumvis enim sanctum Deo se proponere conetur aliquis, peccati tamen sortem vitare propter imbecillitatem naturæ conjunctam, nequit. Has enim primas solus habet Christus, qui dicit: « Princeps hujus mundi venit, nec quidquam in me inveniet ³⁰. » Fermentati vero panis nomine sinceritatem offeret, vetus enim expurgabit fermentum, et nova, juxta Pauli sententiam ³¹, fiet conspersio; lagani vero cum melle subacti nomine delectationem vitæ sempiternæ. Et hæc sane offerimus ex miseratione quam apud Christum consecuti sumus; justificati enim non per justitiam operum sumus, sed per immensam ejus miserationem³²; id quod oleo quoque significatur, sicut etiam peccatorum sublatio: non enim ad victimas pro peccatis datum est oleum. Christo **388** autem pro illis eorumque ad patrem preces deferente, peccatorum remissionem impetrant ii qui mentem suam in odorem fragrantiae sacrificant, cum mundo nihil commercii faciunt, et pro sua salute gratiarum actiones offerunt. Ille quoque qui votum nuncupavit, caput pone ostium tentorii denudatur, capillique ejus in igne, qui Deum ista suscepisse indicio est, consecrantur; qui quidem Scripturæ naturam, propter infinitam ejus potentiam repræsentat: ea nimirum ratione qua Deus noster se ignem voracem appellat. Aliiter cum scelere aliquo polluto habet, alioque capillos tondendi modo utitur; nam cum illi rasio dedecus afferat, huic qui Deo suam vitam dedicat, gloriam administrat. Nulla enim nuditas nec turpitudine in capite mentis, quemadmodum in tonsione corporali fit, relinquatur. Quin et talis vita non minus ad fores Dei adducit. In Sanctum quippe sanctorum solus adducit Christus eos qui cum peccato domi sunt nati; qui præcursorem agens nostrum, ingressus est, viam-

²⁷ Ezech. xxxiii, 12. ²⁸ Exod. xxiv, 3. ²⁹ Philipp. iii, 7. ³⁰ Joan. xiv, 30. ³¹ I Cor. v, 7. ³² II Tim. i, 9.

que prælictam nobis stravit. Cæterum Domini brachium figuram roboris, aut certe virtutum ejus continet. Panis vero infermentatus vitæ serenæ, cujus amabilitas suavitasque lagano comparatur. At sacerdos intermedius, Christi. Ac hæc quidem qui sanctimoniam rite coluerit, ceu propriis manibus Deo per Christum mediatorem offert. Is vero in honorem offerentis e manu tanquam in manum excipit dona. Armus itaque potentiam, aut opera quæ ex ea sinunt, denotat. Pectusculum vero mentem quæ nunc pectoris nomine, nunc capitis usurpatur in Scriptura. Nihil enim a sanctis recte sit, virtute spirituale menteque bona absque : a qua sane morum crudelitatem feritatemque, hoc quod armum mandat esse coctum, removel. Nam virtutes eorum quas Deo offerunt, bonæ lautæque utique esse debent ; juxta illud quod a Christo audierunt discipuli : « Alium cibum comedendum habeo, vobis quidem incognitum ⁴². » Ac hujusmodi in loco de carnibus Pascha quoque dictum est : « Ne comedatis de eis crudi quidquam. » Frequens itaque et exactus inquinato faciendus est reditus, ut se totum offerat scilicet, ut pro delicto veniam deprecetur, ut gratiarum actionem sacrificet, a cibo quo vescitur, et potu quo potatur, a vita denique quam illa innuunt, initium faciendo : Ne gloria ea quæ sanctificationem manet, perpetuo careat, sed omnino repurgatus, impuri et impolluti habitum transeat.

Cæterum ἐπιθέμα, id est *appositio*, dicitur, A quando oblatio super altari fuerit posita. Ἀφαίρεμα δέ, id est, *ablatio*, quando ab eo quod positum est, aut fermentatum, aut hujusmodi aliquid auferitur.

Et imponent nomen meum super filios Israel, et ego Dominus felices pronuntiabo eos. [27.] Vides, ne quod nomen Domini non os precantis, bonas imprecationes confirmat? Quocirca rata etiam erit apud eum qui fide comprehenderit, imprecatio ea quæ a peccatore fuerit enuntiata. Quemadmodum Balaami ⁴³ bene precantis in nomine Domini videlicet imprecatio apud dignos erat efficax. Trina vero bene precandi repetitio, qua Balaam quoque usus fuerat sanctam Trinitatem insinuat.

Deo autem jure optimo omne benedictionis meritum utpote a quo profisciscitur omnis bona collatio omneque munus absolutum acceptum referetur. Cæterum Christus benedictionis via est; in quo perque quem a Deo Patre omnia bona nobis obveniunt. Quapropter Paulus quoque ait : « Gratia vobis et pax contingat, a Deo Patre et Domino Jesu Christo ⁴⁴. » Eodem etiam lex respicit cum inquit : « Benedicat tibi Dominus ac te custodiat ⁴⁵. » Quomodo enim benedictio nos custodit? Quando execrationem rescindit, exque peccatoribus inculpabiles nos efficit. Cum quo rursus illud quod Paulus inquit, consentit : « Quemadmodum nos omni benedictionis spiritualis genere locupletavit, ut sancti et irreprehensibiles essemus coram ipso ⁴⁶. » Ostentatio vero vultus, Dei cognitio est. Hæc enim : « Vita æterna est, inquit, ut te agnoscant solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum ⁴⁷. » Imago autem et vultus Patris Filius est per quem Patrem agnoscimus. Quem sane homines in lege constituti cum videre, et a legis onere liberari cuperent, dixerunt : « Omnipotens Deus, converte nos, et vultum tuum ostende nobis ⁴⁸ ; » **389** ita enim fiet ut salvos nos esse judicemus. Cæterum « Elevatio vultus Dei, » pacem quam nobis donavit indicat, de qua Christus dicit : « Pacem meam confero vobis ⁴⁹. » Cum enim Filium in altum evexisset Pater, dedissetque nomen ei quod omne nomen superaret, eique Sede a dextris meis diceret ⁵⁰ ; tunc sane odio quo ab eo dissidebamus dissoluto, in divinæ naturæ pacem copulati sumus, nobisque cum Deo intercessit communicatio. « Volo enim, inquit, ut quemadmodum ego et tu unum sumus, sic in nobis unum existant ⁵¹. » Unum enim corpus in Christo sumus, quique cum Domino conglutinati et conjuncti, unus cum eo spiritus est. Quocirca et hoc dixit : « Si a terra in altum translatus fuero, omnes una mecum traham ⁵². » Ipse enim est pax nostra, et per ipsum ad Patrem in uno spiritu habemus aditum.

Et unxit illud, tabernaculum videlicet, et dedicavit. [VII, 1.] Tabernaculum et altare omniaque illius vasa sacro unguento Moses delibuit eo, quo sacerdotes et reges solebat, ut sacra essent, sacrisque inservire possent usibus. At ea quidem nisi hominum figuram gererent, rationis et animi expertia æqualem honorem cum ratione præditis obtinerent, imo majorem etiam, si quidem per ea hominibus sit accessus. Nam si boum nulla cura Deum tangit, quanto minus murorum et vasorum. Cæterum homo domicilium Dei erat, et vas benedictionis, juxta id quod a Paulo ad Ananiam erat prolatum ⁵³. Verum enimvero in Domino quantum ad corpus quo unctus est spiritu, et verbo consecratus est, ut simus nos vere sanctificati attinet, hæc deprehendemus etiam. In Christi etenim corpore tanquam in

Ἐπιθέμα λέγεται, ἥτινα τὸ προσενεχθὲν ἐπιτεθῆ τῷ θυσιαστηρίῳ· ἀφαίρεμα δέ, ὅταν ἀπὸ τοῦ τυθέντος, ἢ ζυμωθέντος, ἢ τοιοῦτου τινὸς ἀφαιρεθῆ.

Καὶ ἐπιθήσουσι τὸ ὄνομά μου ἐπὶ τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, καὶ ἐγὼ Κύριος εὐλογήσω αὐτούς. Ὁρᾷς, ὅτι τὸ ὄνομα Κυρίου τὰς εὐλογίας ἐνεργεῖ, ὃ τὸ στόμα τοῦ λέγοντος; Ὅθεν καὶ ἀμαρτωλὸς εὐλόγη, ὁμοίως ἐνεργεῖται παρὰ τῷ πιστῶς δεχομένῳ ἢ εὐλογία. Καθάπερ ἀμέλει τοῦ Βαλαάμ εὐλογοῦντος ἐν ὄνοματι Κυρίου, ἐνηργεῖτο ἡ εὐλογία τοῖς ἀξίοις. Σημειώσαι δέ, ὅτι τρίτον εὐλογεῖ διὰ τῆς ἁγίας Τριάδος· ὡσπερ οὖν καὶ ὁ Βαλαάμ.

⁴² Joan. iv, 32. ⁴³ Num. xxiii, 18 seq. ⁴⁴ Eph. i, 2. ⁴⁵ Num. vi, 24. ⁴⁶ Coloss. i, 22. ⁴⁷ Joan. xvii, 3. ⁴⁸ Psal. lxxix, 4. ⁴⁹ Joan. xiv, 27. ⁵⁰ Psal. cix, 1. ⁵¹ Joan. xvii, 21. ⁵² Joan. xii, 32. ⁵³ Act. ix, 15.

tentorio sancto comprehendimur : in quo etiam altare cognatum nobis est, per quod ac pro nobis, siquidem sempiternae sanctum est, nec nobis ante sanctificationem simile, cum tales, tam sancti scilicet, non simus, offerimus. Cæterum munera Deo offerre, et retributiones ab eo posse accipere quod principum tribuum erat tantum, non cuiusvis est. Quocirca cuncta Christi Ecclesia quæ munera fert, et benedictionem vicissim accipit, pretiosa est.

Ὁ χρῆζει δὲ τινος ὁ Θεός, ἀλλ' ἡμεῖς Θεοῦ (52) ἅ A
 χρῆζοντες δὲ, ὡς περ τὸ δίκαιον τοῦ ἀντιτιμηθῆναι
 κατασκευάζομεν διὰ τὸ τιμᾶν. Τὴν δὲ ἐπιφάνειαν
 τῶν προσφερόντων ἐπεξεργαζόμενος ὁ Θεός εἰς τὴν
 ἐπίγνωσιν τοῦ λαμπρῶν εἶναι τὸ τιμᾶν Θεὸν, ἕνα
 καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐκέλευσε προσάγειν τὰ δῶρα·
 ὡς περ οὖν ἐκάστῳ τῶν ἰδίων ποιημάτων μίαν ἐπένει-
 μεν ἡμέραν, φωτὶ, οὐρανῷ, γῆ, ἀστροῖς, ζώοις. Καὶ
 ἵνα εἰδείημεν, ὡς ἐλλόγιμα Θεῷ τὰ προσαγόμενα,
 ἀναγραφὴ τούτων ἀκριβῆς (53), καὶ ἐπὶ σταθμοῦ.
 Ὡς ἡ καταρίθμησις καὶ τῶν προσαγόντων ἔχει τὰς
 ὀνομασίας, δι' ὧν καὶ μνημονοῦμεθα. Σκευὴ δὲ
 προσάγοντες, οὐ κενὰ ταῦτα προσάγουσιν ἀνθρώπων
 οἱ τύποι, οὐς δεῖ Θεῷ πλήρεις προσεῖναι. Οὐ γὰρ
 ὀφθῆση, φησί, κενὸς ἔναντι Κυρίου. Ζῶα δὲ σὺν τού-
 τοις ἐπὶ θυσιᾷ τὰ ἐκλεκτά. Πολύτροπος γὰρ ἡ πρὸς B
 Θεὸν οἰκειώσις, ἐξ ὧν ἔδωκε Θεός. Ἡμεῖς οὖν τὸ
 τιμίον ἔντως δῶρον Θεῷ προσάγομεν, ὃ ὁ Θεός καὶ
 ἡμεῖς ἐν τοῖς τῆς ἀρετῆς πόνοις εὐρήσομεν.
 Ἰulus 52. » Animalia cum istis ad sacrificium electa. Multis enim modis conciliatur Deus, per ea quæ
 dedit Deus. Nos igitur donum vere pretiosum Deo offerimus quod, Deo adjuvante, in virtutis labori-
 bus invenerimus.

Πλήρεις οὖν δεῖ προσεῖναι, λαμπρῶν ἐν ἀργύρῳ
 καὶ ἰλαρῶν ὡς ἐν ἐλαίῳ ζῶην ἔχοντες. Ἦς σύμβολον
 ἡ σεμνιδιαι, ἄρτου τυγχάνουσα γένεσις. Τὸ ἰλα-
 ρῶν γὰρ ἡμῖν ἡ εἰς Χριστὸν ἐλπίς ἀπεργάζεται, κατὰ
 τὸ, « Τῆ ἐλπίδι χαίροντες. » — « Ὅταν γὰρ, φησί,
 Χριστὸς φανερωθῆ ἡ ζωὴ ὑμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν
 αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. »

Θυσίᾳ δὲ θυμιαμάτων πλήρης, ὃ ἐστὶ θυμιατή-
 ριον, θυσίᾳ διὰ τὸ σχῆμα λεχθὲν, ὡς μὲν χρυσοῦ, τὸ C
 κάλλος καὶ τὸ ἀδιάφθορον δηλοῖ τῆς ζωῆς· ὡς δὲ
 θυμιαμάτων πλήρης, τὸ πρὸς Θεὸν εὐώδης τῆς ἀγιό-
 τητος.

Cæterum sena juga boum, sicut a singulis principibus sunt adducta, quæque sanctum tabernaculum
 gestabant, duplicem significant populuni, qui legum et vitæ jugum copulatum fortiter sustinent. « Vi-
 rum enim te præsta, inquit, et forte sit cor tuum, et exspecta Dominum 52. » Quibus scilicet Christum
 tanquam in tentorio sufferunt. Corpus etenim ipsius Ecclesiam Paulus appellavit 53, de quo apud Ana-
 niam ab eodem dictum est : « Ipse enim vas electionis mihi est, ut ferat nomen meum in conspectum
 gentium 54. » Et hoc sane pacto Christus a sanctis portari dicitur. Porro hircus et agnus duos popu-
 los, alterum quidem natu majorem, alterum minorem denotant. Taurorum vero nomine laboris pa-
 tientia, et fortitudo significabatur : ovium autem lenitas, et feracitas. His enim 390 qui in Christo insiti
 sunt dictum est : « Omni a te petenti dato, et ab auferente tua non repete, et cædenti te in maxil-
 lam dextram, alteram obverte etiam 55. » Quin et Paulus scribit : « Servum autem Christi non decet
 certare, sed mansuetum esse erga omnes 56. » Sed nemo hominum extra peccatum est : « Si enim, Do-
 mine, in iniquitates animadverteris, quis constabit sibi 57, » et delicta quis componet ? quare veteri lege

Deus enim non aliquo nostrum indiget, imo magis nos Deo indigenus, qui etiam hoc ipso quod honore illi deferimus honorum usuram facimus. Quo illustriores autem offerentes redderet, ac quam præclarum unum Deum singulis diebus colere doceret, dona asferre jussit. Quemadmodum nimirum unicuique suorum operum unicam tantum diem attribuit, veluti lumini, cælo, terræ, astris, et animalibus. Porro quo quanta sit apud Deum oblatorum ratio comperiamus, eorum exacta sit descriptio, et offerentium census habetur, argumento videlicet, quod munera illa majestatem nobis concilient, nostrique memoriam aliquam conservent. Proinde significatur quod Deo nostras animas consecrare convenit. Quæ vero sint adducta indicatur, nempe cætinus, et phiala argentea utraque plena oleo et similitudine commistis. Nos vasa ista sumus de quibus dicit : « Coram me ne se sistat vacuus ul-
 offerimus quod, Deo adjuvante, in virtutis labori-

Plenus igitur oportet accedere, cum vita splen-
 dida in argento, et hilari in oleo ceu conclusa, cuius similitudo quoque ex qua panis conficitur imago est. Cæterum hilaritatem in nobis spes in Christo posita efficit, juxta illud : « Spe lætan-
 tes 58. » — « Cum enim, inquit Christus, mani-
 festata fuerit vita vestra, tum vos quoque in gloria manifestabimini cum ipso 59. »

Adest quoque cochleare suffimento plenum vice acerræ, nomenque a figura habet. Cujus quidem aurum pulchritudinem et soliditatem vitæ, suffitus vero quibus scatet, fragrantiam sanctitatis ad Deum ascendentem repræsentat.

52 Deut. xvi, 16. 53 Rom. xii, 12. 54 Coloss. iii, 4. 55 Psal. xxvi, 14. 56 Coloss. i, 24. 57 Act. ix, 15.
 58 Luc. vi, 30, 29. 59 II Tim. ii, 24. 60 Psal. cxxix, 5.

NOTÆ.

(52) Θεοῦ. Οἱ καὶ διὰ τοῦ τιμᾶν τὸ τιμᾶσθαι πραγ-
 ματευόμενοι. Τὴν δὲ ἐπιφ. κτ. ἐν τῷ τῆς Αὐγ.
 κώδ.

(53) Ἀκριβῆς, καὶ τῶν προσαγόντων ὀνομασία.

hircus pro remissione sacrificabatur, nova vero et nostra lege, pœnitentia requiritur. « Tu enim ipse primum peccata tua confitere, inquit, ut justificeris ⁶⁶. » — « Mecum ipse iniquitatem meam commemorabo Domino, tuque impietatem cordis mei remisisti ⁶⁷. »

Atque ea quidem quæ hic dicuntur, in Christo considerentur etiam, qui cum multis dignitate par esset, pro omnibus tamen seipsum obtulit. Ac sancta in mundo Ecclesia constituta, variis modis in ea officio suo fungitur. A nobis item pro nobis sacrificii in modum offertur, si temporis vicissitudine per principes varios consideretur. Ac victima quidem ea diurna omni tempore satisfacit, fidelibus scilicet semper fructus ferentibus, adque similitudinem sese mundo trucidantibus. Peccatum enim subinde jugulant, ac Deo in spiritu vivunt. Holocaustum itaque esse soli Christo competit, eo quod totus sanctus existat. At separatim victimam Servatoris similem offerre, hominum peccati exsortium fuerit. Purus autem a peccati sordibus nemo est. Offertur vero catinus, vas edulibus aptum, quemadmodum dicit : « Qui mecum intingit in catino ⁶⁸ : » potui vero idonea est phiala. Panis vero quo vitam sustentamus signum similitudo est. Quemadmodum itaque in cibo et potu vita consistit, ita ipsis Christus vitæ auctor repræsentatur. « Amen, enim, dico vobis, inquit, quod si carnem Filii hominis non comederitis, et sanguinem ejus biberitis, vitam in vobis non habetis ⁶⁹. » Cæterum oleum illud est quod Psalmista decantat : « Propterea unxit te Deus oleo lætitiæ supra consortes tuos ⁷⁰. » Porro odores et suffitus Christus est cochleari repræsentatus, qui domi ea habet, non particeps eorum quemadmodum nos, factus est. Deus enim cum sit sua natura, fragrantiam et sanctitatem conjunctam habet. Necnon per animalia adducta ipse repræsentatus est. In tauro quidem tanquam robustus et purus, insuperque ob corporis magnitudinem; omnia enim quæ in Christo sunt, in spiritu eminentia consistunt. Cæterum in ariete perfectionis nomine; in agno vero innocentia. « Ego enim, inquit, velut agnus pravitatis inscius ad mactationem ductus, non intellexi ⁷¹. » In hirco autem propter mactationem quam pro peccatis pertulit. Sacrificium enim pro peccatis juxta legem hircus est. At tauris tentorium imponendum fuit; per Christum enim Ecclesiæ parta requies, per quem laboribus ei imparibus etiam non succumbit sacrum genus. Verum enimvero quæ duces pro se ipsis in sacrificium pro salute litabant non sua significatione carent. Et vitulus quidem Christus est. Juvencæ vero nos sanguine illi juncti, tantum vero principatu, potentia necnon dignitate, quantum mas feminæ præstat. Dux enim noster Christus cui filiorum Dei quis comparabitur? Porro duæ juvenæ figuram duorum populorum, qui in unitatem spiritualem per fidem coaluerunt, continent. Arietes vero, agni et hirci numero suo quinario credentium numerum in quinto tempore coactum repræsentant. In quem adventus incidit Christi qui dicit : « Si evectus fuero a terra, omnes vos mecum attraham ⁷². » Atqui per arietes eorum prudentiæ perfectio, per agnos simplicitas et innocentia, per hircos vero significatur quod subinde indigeant purgatione, et delictorum condonatione, ac proinde semper dicant : Remitte nobis delicta nostra, pro iis quis satisfaciet? et ab affectionibus pravis repurga me. Omnium vero æqualis est oblatio ut citra omnem ambitionem fiat, ne præstantia unius, ad contumeliam multorum inferiorum cedat. Plaustra vero rutilantia vocat juxta quorundam traditionem currus quos muli trahunt. At Aquilas *protectores* interpretatur.

Duo plaustra et quatuor boves. [VII, 7.] Levitarum præstantissimi Coathitæ super humeris, **391** non plaustris sicut Gersonitæ et Meraritæ, fulcra gestant. Quo enim quidquam Deo propius est, eo excellentius est eo quod extrinsecus excellit. Proximi autem Deo sunt qui a vasis sacris existunt. Cæterum Meraritis plaustra duplicia cum hobus data sunt, quare fulcra quoque graviora quam Gersonitæ acceperunt. Cahathitis autem nihil datum est, fulcra tamen eorum nihilominus magnifica sunt, aut enim hi qui non portant, augustiores fuerint. Quod si est, ii quoque qui in Sabbato fulcra tollunt sanctiores et legitimi magis erunt iis qui non tollunt, iique abjecti ac profani fuerint. Quod minime concedendum est, quemadmodum nec illud quidem quod qui labores tolerat propter Ecclesiam ignobilior eo sit qui otium ceu præstantius elegerit, nec illud quod mundo deditus sanctior sit eo qui ab illo vacat, nec Sabbatum profanans eo qui coluerit.

Ac posteaquam unxisset ipsum. [88.] Aaronem de quo apud Moysen sermonem facturum fuit Deus id fecisse constat. Cæterum, juxta alios interpretes, ipsum altare postquam unxissent, ait; præfatus enim : « Atque hæc est instauratio altaris; » subjunxit : « Posteaquam unxissent ipsum. » Ea enim quæ in medio sunt, non habentur.

Καὶ μετὰ τὸ χρίσαι αὐτὸν, δὴλον ὅτι τὸν Ἀαρὼν. Περὶ αὐτοῦ γὰρ μέλλει διαλέγεσθαι τῷ Μωϋσῆ ὁ Θεός. Κατὰ δὲ τοὺς ἄλλους ἐρμηνευτὰς, αὐτὸ ἐκδόνας, τὸ θυσιαστήριον φησι. Προειπῶν γὰρ, « Ἄστη ἢ ἐγκαίνισις τοῦ θυσιαστηρίου, » ἐπήγαγε, « Μετὰ τὸ χρίται αὐτό. » Ὁβέλιστα γὰρ τὰ ἐν μέσῳ.

Constituta vero Ecclesia, id enim tabernaculum est, Dei Patris ad nos pervenit vox. Nam locus ubi nobis est per Filium quem propitiatorium pro peccatis nostris posuit. Vox vero erat supra Cherubin; superat enim omnia, etiam supremas sedes, Deus. Filius autem qui verba ejus ad nos defert, inquit : « Verba quæ ego facio non mea, sed ejus qui me legavit, sunt ⁷³. » Et hoc sane indicatur eo quod

⁶⁶ Isa. XLIII, 26. ⁶⁷ Ps. I, XXXI, 5. ⁶⁸ Matth. XXVI, 23. ⁶⁹ Joan. VI, 54. ⁷⁰ Psal. XLIV, 8. ⁷¹ Jerem. XI, 19. ⁷² Joan. XII, 32. ⁷³ Joan. XIV, 24.

vox supra propitiatorium facta est. Cæterum tribunorum aditus, non enim et illud de principibus omittendum est, non secundum generationis seriem, sed castrorum ordinem quem tenebant circa tabernaculum fiebat. Primus enim Judas, qui juxta ætatem quartus esset; secundus Issachar, qui nomen foret; tertius Zabulon, qui decimus esset. Secundum deinde decuriam primogenitus Ruben habet a quo secundus est Simeon. Tertius est Gad ex ancilla genitus. Eodemque modo de duobus qui deinceps sequuntur ordinibus intelligendum est. Tacite vero significatum est, verbum primum locum apud Deum tenere, Evangelium denique Jesu Christi prius esse lege. Primi enim novissimum locum obtinuerunt, et novissimi primum. Nam cum Israeli primogenituræ jure a Rubene accepto, primus deberetur ordo, a tergo tamen gentes in Juda a Christo vocatas sequitur. Il quoque qui servilem habent spiritum, filii que servilis Jerusalem existunt, locum filiis liberæ, matris, inquam, nostræ, concedunt. Judas enim a quo Christus natus est principem locum habet. Deinde Issachar et Zabulon liberi ex libera nati. Deinceps Ruben primogenitus juxta Jacobi vaticinium ⁷³, contumax, et violentus. Post quem sequitur Simeon qui cum Levi homicida dictus est. Et sanctos quidem interfecerunt: « Quem enim prophetarum, ait, non occiderunt patres vestri ⁷⁴? » Nervos vero truncavit tauro Christo; non enim plebs tantum, verum etiam Scribæ et Pharisei, facinus contra Christum conceperunt: veluti cum in Gad tentassent, ac dicerent: « Licetumne est dare tributa Cæsari? »

E regione candelabri lucebunt septem lucernæ. [VIII, 2.] Divinum enim lumen non immittit radios suos iis qui tergum obvertunt, longiusque ab eo recedunt. Verum illis qui per libertatem fidei vitæque sanctitatem ostentant faciem. Ad Judæos enim per Isaiam Deus dixit: « Quod si manus vestras erga me porrexeritis, avertam faciem meam a vobis ⁷⁵. » Oculi vero Domini super justos sunt, sicut Psalmista testatur. Cæterum aureum est candelabrum, id est, totum ad intellectum ac mentem referendum. Cujus quidem caulis mentis habitum redintegratum denotat, lilia denique ejus, mentis flores et ornatus.

Sume Levitas e medio filiorum Israel. [VIII, 16.] In Christo iterum Levitarum purificatio est. Si enim sanguis taurorum et hircorum, inquit Paulus ⁷⁶, quanto magis Christi sanguis in ipsius communitatem ascitos sanctificat. Cæterum aqua **392** purificationis cinerem buculæ admistum habens, mortificationis cum Christo quam in baptismo obtestati sumus commonefacit: « Una enim cum illo sepulti sumus per baptismum in mortem ⁷⁶. » Et rursus inquit: « Semper sepulturam Jesu Christi in corpore circumferentes ⁷⁷. » Est autem sepultura hæc, mundo quidem mori, Christo vero vivere. « Ego enim per legem, inquit, legi mortuus sum, ut Deo vivere possem ⁷⁸. » Et hujus quidem mortificationis consortes esse Levitarum ordinem oportere hoc arguit, quod radendo pilos totum corpus denudare præcipit. Per pilos autem significasti constat luxuriantia animi germina, quibus hirsutus Esau abundavit, Jacob vero lævis caruit. Quæ quidem divinus sermo gladio acutior ⁷⁹, qui in mentem ipsam pervadit in flore ipso amputat, in futuro enim demum sæculo radicitus evellit. Atque hæc quidem lex peccati est, quæ in membris latet, mentisque legi reluctatur. Verum enimvero spiritus iter facite, inquit, carnisque concupiscentiæ nullam patefaciatis exitum. Cæterum vestimentorum ablutione nitidam ac serenam politiam eamque quæ forinsecus patet, innuit. Mente enim bona non coram Deo tantum, verum etiam hominibus concipimus. Nam « Luceat, inquit, lumen vestrum coram hominibus ut vestra bona opera videant ⁸⁰. » Porro sacrificium pro iis vitulis duobus, adulto constabat et anniculo. In utrisque autem Christi parva significatio est. Ac in vitulo quidem in holocaustum adhibito, quia totus cum ipse esset sanctus, vitæ tranquillæ usuram nobis comparavit. Id quod etiam farina oleo subacta præ se ferebat. In vitulo autem pro peccatis igne consumpto, quod ille virtutis et simplicitatis exemplum absolutissimum existat: « Ego enim, inquit, agriculi innocentis instar ad mactationem adductus non intellexi ⁸¹. » Quemadmodum vero ab omnibus, proque omnibus sacrificium illud omnibus ei manus impositas habentibus offertur argumento videlicet quod secum auferant omnium peccata, sicut omnium ferunt manus pro quibus immolatur, ita per figuram demonstratum est, quod Christus peccata nostra sustineat ac pro nobis operetur sacris, illo duntaxat excepto, quod tum temporis manuum, nunc vero precum ministerio ac usu digni eo efficiamur. Quapropter eum qui manuum impositione sive apud populum sive in Ecclesia etiamnum utitur, præter Dei consilium ac voluntatem id agere manifestum est. Tale etiam illud est quod primogenitorum loco, quos Deus sibi seu primitias ex omni populo selegerat, Levitæ victimam offerunt. Veræ autem primitiæ Christus primogenitus Dei et Virginis est, qui pro primo homine assumptus est, mundique peccata pertulit.

Quod si homo sese polluerit super anima hominis. [IX, 10.]

Τὸ Πάσχα τὴν ὑπέρβασιν ἀναμνήσκει τελεῖν. **A** Pascha supergressionis, quam angelus trucidando Ægyptiorum primogenitos fecit, recordationem affert. Cujus beneficii memoria quo im-

⁷³ Gen. XLIX, 5. ⁷⁴ Act. VII, 52. ⁷⁵ Isa. I, 15. ⁷⁶ Hebr. IV, 15, 14. ⁷⁷ Coloss. II, 12. ⁷⁸ II Cor. IV, 10. ⁷⁹ Galat. II, 19. ⁸⁰ Hebr. IV, 12. ⁸¹ Matth. V, 16. ⁸² Jerem. XI, 19.

mortalis esset nōmen Paschæ ei est impositum, Α ὑπόμνησιν, καὶ εἰς δὴλωσιν τοῦ τὸν θάνατον μηκέτι θάνατον εἶναι ποιήσαντος διὰ τῆς ἀναστάσεως. Ἄμνημονες δὲ τῆς εὐεργεσίας οἱ τὰ σαρκὸς προτιμῶντες, ὧν ἀποτρέπων Τιμόθεον ὁ Παῦλος φησι· Μνημόνευε Ἰησοῦν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἐγγεγερμένον· οὐκ ἀνάμνησιν, ὡς ἐπιλελησμένῳ κινῶν, ἀλλὰ μνήμην ὡς μεμνημένῳ. « Ποιήσεις δὲ αὐτὸ, φησὶ, κατὰ καιρὸν αὐτοῦ. Οὐτε γὰρ ἐκτὸς καιροῦ τὸ πρᾶγμα γέγονεν, ἀλλ' ὅτε ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου. »

tempusque annuum est destinatum. Significatum autem eo est, morti potestatem suam per resurrectionem Christi esse adeptam. Beneficii autem hujus immemores sunt ii qui carne nihil antiquius habent, a qua dehortans Timotheum Paulus ⁸⁵, inquit : In memoriam hominum ingere Jesum Christum a mortuis excitatum : quo quidem non recordationem tanquam oblitio movere vult, sed tanquam memorem commonefacere. Illud autem : « Facite, inquit, stato ac præfinito tempore, citra quod nihil omnino hujus fieri debuit ⁸⁶. »

Propter pollutos vero super anima mensis secundus est concessus. At dicat aliquis, eos qui homicidii scelere in Christum patrato sese inquinaverunt, quique sanctum nostræ Paschæ festum negligunt, licet prætermiserint salutis tempus illud, in quo Dux vitæ per afflictiones consummatus est ; at miseratione ejus qui omnes servari expetit posteris temporibus, tanquam secundo mense, cum gentibus in Christi participationem pervenient. Nam qui in Ægypto idolorum culturam aspernati fuerunt, mense primo festum Paschæ agitarunt, qui etiam Christi sanguine uncti vastatorem contempserunt. At ii qui in anno demum aut secundo mense accedunt, difficulter in nævi sui inspectionem sunt adducti. Cæterum, « Cum multitudo gentium ingressa fuerit, inquit, tunc omnis Israel servabitur ⁸⁷. »

393 Item posthæc convertentur filii Israel et indagabunt Dominum Deum suum et David regem suum. Denique vero, secundo manum suam afferet ad attrahendum reliquias sui populi. Porro in longinqua via existit ille qui extra Ecclesiam est et ligno dicit : « Deus meus es tu, et lapidi : Tu meæ vitæ auctor es ⁸⁸, » aut aliqui a vera de Deo sententia aberrat. Pari vero modo nobiscum feribitur advena, ac victimæ incruentæ particeps fiet. A lege hac fortasse usus obtinuit in Ecclesia, ut si mense primo excideret, secundi mensis decimum quartum diem subornaret. Cæterum qui nec impurus est nec eminus stat ex mera arrogantia aut nimia voluptatum admiratione, alienus a genere quod servari debet, est. Qui enim Domino non fudit, inquit, vitam non videbit, verum ira Dei super eo residet, eo quod benignitatis tempus despexit ⁸⁹. Tempus autem illud tempus fidei est.

Porro die eo quo erectum est tabernaculum, nubes obvelavit illud. [IX, 15.] Quamprimum enim Ecclesia exorta fuerit, splendor gloriæ Christi ei affulget. Quæ iis quidem qui in noctis caligine oberrant lumen immittit, iis qui mentis luce sunt illustrati suam protectionem largitur. Opus enim habent imprudentes ac cæci illuminatione. Illuminati vero per fidem protectione et subsidio, quo strenue possint præsentis vitæ molestias et diei difficultatem perferre. Omnes enim qui in Christo pie cupiunt vivere persecutioni subjacent. Christum vero quocumque nos ducat sive recedentes sive accedentes sequimur. Prima autem discessio a nobis ab infidelitate ad fidem fit, secunda a vitio ad virtutem, tertia ex imperfectione ad vitæ perfectionem, sive ea juxta actionem sive sententiam æstimetur : « In perfectum, inquam, virum, et justa ætate in Christo provectum, » juxta illud quod Paulus dicit ⁹⁰ : « Unum autem illud ago, ea quidem quæ a tergo sunt ut obliviscar, ad ea vero quæ a fronte sunt nitens juxta præfixum signum insequar ad palmam supernæ vocationis Dei per Christum Jesum ⁹¹. » Nec vero citra Christi opem fieri cogitandum est, cum ipsemet, « Sine me non quidquam agere potestis, » dicat. Omnia enim rite et decenter in ipso fiunt, secundum Apostolum. Quod ipsum protectiones quoque ab apostolis factæ ac susceptæ comprobant ; nonne enim ex Asia in Macedoniam per visionem mandato accepto iter fecerant, in Bithyniam vero pervenire, ipsos spiritu Christi prohibente, non poterant ?

Quod si steterit nubes a vespera usque ad mane et deinceps. Sive sub vesperam, sive mane, sive noctu nubes ascendisset, inquit, interdiu castra movebunt, noctuque iter minime inibunt. Sæpenumero vero per mensem integrum fixa et inmota stetit nubes, et tam diuturna mora facienda fuit. Ascensio enim perfectionem portendebat. Nam quotiescunque Deo ipsos movere visum erat, columnæ igneæ nubem noctu aut sub vesperam immittebat, quæ porro tendebat et Israelitis viam ceu monstrabat, significabatque interdiu iter esse ingrediendum.

Fac tibi duas tubas ductiles, etc. [X, 2.] Duplex enim in concionibus est promulgatio. Altera quidem moralis, altera vero doctrinalis, ea videlicet qua veritatem tradentes, falsitatem redarguimus, quemadmodum Paulus eos qui a matrimonio et cibis tanquam rebus per se pravis abstinendum esse asserbant, quemadmodum eos qui circumcisionem tanquam rem necessariam salutis retinere studebant. Cæterum argento constant tubæ hæ, ad effigiendum splendorem qui cum utroque promulgationis genere conjunctus esse debet. Quantum vero aurum argento potius est, tantum verbo mens per aurum repræsentata, quo interior splendida Ecclesia exornata est, id est, si mentem spectas, aureis amicta vestibus. Cæterum alterius tubæ ministerio convocabantur principes acutius cernentes, et citius obedientes, argumento videlicet quod religionis institutio ad Ecclesiam pertineret. « In Ecclesia enim

⁸⁵ II Tim. II, 8. ⁸⁶ Galat. IV, 4. ⁸⁷ Rom. XI, 25, 26. ⁸⁸ Jerem. II, 27. ⁸⁹ Joan. III, 36. ⁹⁰ Ephes. IV, 13. ⁹¹ Philipp. III, 13, 14.

malo, inquit, quinque verba mente mea loqui, ut et alios instituam, quam decem millia verborum lingua ⁹⁰. » — « Sapienter porro, inquit, occasionem exhibe, et sapientior fiet. Erudi justum, et multo amplius percipiet ⁹¹. »

394 Porro sicut quatuor regiones castrorum erant, ita quatuor dabantur signa, quatuor enim Evangeliiis cunctos eruditus est mundus. Quin etiam quatuor in Ecclesia verbi sunt differentiarum. Alia quidem est qua infideles instituuntur, aliarum vero tres tribus differentiis ac varietatibus fidelium accommodantur, et in collatione 30, et 60, et 90, eorum qui faciunt verbum consistit. Alii etenim mundo sunt addicti, quibus Paulus dicit : « Uxori alligatus es, quare ne studeas dissolvi; solutus es ab uxore, ne uxorem requiras ⁹¹. » Alii porro sanctam et exercitationis patientem susceperunt vitam : his ait : « Terrena vestra membra mortificate ⁹². » et rursum inquit : « Affectiones hujus presentis sæculi indignos reddunt futuram recondendi gloriam ⁹³. » Alii vero ad sacrum munus vocati sunt : de his dictum est : « In labiis sacerdotum servabitur iudicium, et legem ex ore ejus sciscitabuntur ⁹⁴. » Cujus generis omnia quoque sunt quæ Paulus suo Timotheo mandat. Cæterum motionem cum jubilo faciebant. Profectio enim ea quæ ad finem tendit jubilationem victoriae signum habet. Victoria enim sanctorum vitæ exitus est. « Deo enim, inquit, qui nobis victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum confert ⁹⁵. » Quod autem aliis interpretibus finis est, hoc aliis est victoria. Alii etenim *finis* nomine psalmos inscribunt. Alii epinicionum victoriae auctori.

In statione porro jubilus cum tubarum clangore non miscebatur. Non enim in mundo nostra est victoria, in quo concutimur ac prosternimur, licet non pereamus funditus. Tubas vero sacerdotes inflant, ii scilicet qui Deo utuntur valde familiariter, adque Christi imitationem clamant : « Prope est regnum cælorum ⁹⁶, » quod afflictionibus hujus mundi, et victoriae contentione capimus. Atqui institutio tubarum sempiterna est. Verbum enim Dei assatim in nobis habitare debet.

Ἐλαταὶ δὲ αἱ σάλπιγγες ἐλαύνονται δὲ διὰ σφύ- A
ρας. Περὶ ἧς Ἱερεμίας φησὶ : « Καὶ συνετριβήθη ἡ σφύρα πάσης τῆς γῆς. » Εἰ μὴ γὰρ ἦν διάβολος ἡ σφύρα, σάλπιγγε οὐκ ἦν ἐλατή, ἡ διεγείρουσα ἐπὶ τὰς ἑορτὰς τοῦ Θεοῦ · καθ' ἃς τὰ σώματα θυσίαν προσάγομεν, λόγῳ τὴν ἰδίαν ἀπολιπόντα ζῶν, τὰς ψυχὰς φαιδρυνόμενοι · καὶ τοὺς ἀκούοντας κινουῖσα πρὸς πόλεμον. Πολλὰ ἡ σφύρα Παύλῳ συνήρατο τῇ σάλπιγγι τῇ ἐλατῇ, διὰ τῶν ποικίλων αὐτὸν ἐλαύνουσα πειρασμῶν · δηλοῦσα, ὡς ἐλαύνεσθαι ἠδύνατο, μηδὲν βλαπτόμενος · καὶ σχῆμα λαβεῖν σάλπιγγος μεγαλορῶνου μὴ ἄδελον δηλοῦσης φωνὴν εἰς τοὺς ἀκούοντας, εἰς τὸν κατὰ τῆς κακίας κατασκευάζεσθαι πόλεμον.

Et profecti sunt filii Gersom et Merari portantes tabernaculum. [X, 17.] Quo nimirum sacra præpararent. Inter Levitas vero et castra tabernaculum erat, vasa autem in medio eorum qui ante, circum et post erant; ita quoque Deus in medio sanctæ civitatis esse dicitur, et exercitus cælestis undique circa Deum; magnus enim et terribilis est omnibus qui circa ipsum sunt.

Καὶ εἶπε Μωσῆς τῷ Ὅσάβ υἱῷ Ῥαγουήλ. Δεῖ B
νοεῖν, ὡς Ἰοθὼρ τοῦ καὶ Ῥαγουήλ ἀποστρέψαντος, οὗτος γυναικάδελφος ὢν αὐτοῦ, μέχρι νῦν αὐτῷ συνέμεινε. Νῦν δὲ, ὡς εἰκὸς, τοῦ πατρὸς αὐτῷ τελευτήσαντος, ὤρμησεν ἀπελθεῖν, τὴν ἱερωσύνην κατέχειν τὴν πατρῴαν βουλόμενος. Ὁ δὲ κατασχεῖν ἐπειράτο ἐλπιδὶ τῶν αὐτοῖς ἐσομένων καλῶν.

Aliiter vero Christus nos ad se allicit, desiderium videlicet injiciendo non lucri, sed æterni boni, quod promittit omnibus qui desiderio ipsius tanguntur, et malum aversantur.

Φησὶ μὴ δεῖν ἀπολιπεῖν αὐτοὺς, ἐπεὶ κατέμαθε τὰς στρατοπεδεύσεις αὐτῶν τὰς ἐν τῇ ἐρήμῳ · καὶ ἐσεσθαι ἐν αὐτοῖς πρὸ ὀφθαλμῶν, ὡς δυνάμενον προτεσθῆναι καὶ καθηγεῖσθαι διὰ τὴν ἐμπειρίαν. Καὶ ὡς εἴκειν ἐπεισθῆ · οὐδαμῶς γὰρ λέγει ὡς ἀπέστρεψε. minime deceat, illisque plurimum incommodet, facturum. Atque ita quidem ab illo persuasum esse consentaneum est, nusquam enim scriptum quod ab eo diverterit, legimus.

Ductiles vero sunt tubæ, deducuntur autem per malleum, de quo Jeremias inquit : « Et comminuit malleus ⁹⁷. » Cæterum tuba quæ ad ferias concitabat, non ductilis erat. Feriæ autem illæ sunt quibus per verbum corpora nostra in victimam offerimus, propriam vitam deserimus, et animas nostras serenas et illustres reddimus. Eadem quoque tuba in bello classicum canebatur. Malleus ductili tuba sæpe sublevavit Paulum, nam per multas tentationes impetu suo extulit, et significavit ei quod impune per eas evadere posset, et habitum assumere tubæ, quæ magno strepitu vocem notam ac certam ad auditores emittit, quo scilicet malitiæ bellum indiceretur.

Et dixit Moses Hobab filio Raguels. [29.] Cogitandum est Jethronem hujus Raguels filium fuisse. Quare cum Hobab affinis Mosis esset, adhuc cum eo mansit. Nunc vero, ut verisimile est, patre suo sacerdote Madianita defuncto abire desideravit, voluitque patris sacerdotium capessere. At Moses retinere cum futurorum spe bonorum conabatur.

Dicit autem Moses ipsi Hobab, peritiam castrametationum ipsorum quas in deserto fecissent habere, adeoque oculorum vice ipsis fore, ut qui ipsis et imperio et ductu præesse propter rerum experientiam, possit. Itaque si relinquat eos, quod se

⁹⁰ I Cor. xiv, 19. ⁹¹ Prov. ix, 9. ⁹² I Cor. vii, 27. ⁹³ Coloss. iii, 5. ⁹⁴ Rom. viii, 18. ⁹⁵ Malach. ii, 7. ⁹⁶ I Cor. xv, 57. ⁹⁷ Matth. iii, 2. ⁹⁸ Jerem. i, 23.

Profecti sunt itaque de monte Domini itinere trium dierum, et præcebat eos arca fœderis Domini itinere trium dierum, ad investigandum locum quietis. [33.] Magna utilitas **395** ex protectione hominibus ejus temporis obvenit, quod scilicet senserunt Deum se habere duce[m]. Remoto autem typo, Christus nobis spectandus proponitur, quoniam tribus diebus nos præcedens, deducit ad quietem quotquot eum ex inferno ad cœlestem sedem contententem sequuntur. Qui insuper in hoc mundo jejuniis sese macerando, tentationesque subeundo inimicas contra Satanam antiquum victorem acies pro nobis eduxit, ut pedibus conculcatum nobis spectandum exhiberet, tranquillitatemque et quietem nobis pareret. Quocirca « Afflictionem in hoc mundo sustinetis, inquit; verum animo forti estote quoniam mundum devici ego ⁹⁶. » Porro quoque, potestatem vobis dedi calcandi super serpentibus, et scorpionibus, et omni adversa potentia. Qui morte sua in paradysum foribus ejus effractis primus est ingressus, et ad perennitatem aditum nobis patefecit, quemadmodum illud vaticum indicat: « Cicatrice quidem ipsius omnes nos sanati sumus ⁹⁷. » Qui nobis quoque supernam protectionem instauravit, et dixit: « Proficiscar et locum apparatus vobis ¹. »

Cum proficisceretur arca, dixit Moses: Surge, Domine, et dissipentur hostes tui. [X, 35.] Notandum vero quod hostes populi, Dei hostes vocat. Nam id utique docet quod et nos impiorum quatenus tales sunt, inimicos esse oportet quandoquidem ad ferendum nobis suppetias surrexit Christus, qui jam olim per Davidem dixit: E mendicantium calamitatibus, et e singultu pauperum nunc surgam ², inquit Dominus. Tunc fugerunt divinæ gloriæ adversarii, a quibus victoriam in cruce reportavit. Quandoquidem etiam omnem ad Patrem convertit terram, et infinita millia in sui adorationem adduxit. « Cum enim, inquit, evecus fuero supra terram, omnes vos mecum attraham ³. » Mosis enim precatio intercessionis Christi umbra erat. Idem enim Moses cum a præsentis protectione cessaretur Dominum tali adoriebatur precatone: « Revertere, Domine, ad decies mille Israelis, » quod tantumdem erat ac si diceret: Arca reducta da populo sedem. Ac Deum quidem populo valde familiarem effecit, quasi itineris comitem illis exhibuit Deum. Eundi vero tædium illos capit, laboresque ac molestias lamentationibus prosequuntur. Licet quidem id palam non fieret, Dei tamen aures quem nihil quidquam laet, feriebat. Ideoque pars populi ignis ardore in totius populi utilitatem affligitur, idque non arguto quodam ac circumspecto judicio, quo aliqui essent separati, sed eo quo ratio et respectus omnium est habitus. Paucos enim pati oportuit pro multis, quamvis nec hos nec illos dicere potuisses. In summa vero magnam in hoc judicio qui illud sustinuerunt æquitatem et clementiam habuerunt, quamvis ad aliorum emolumentum inferiorem sortem nunc sint adepti, utpote qui divinæ providentiæ gubernationem adjuvarunt et consummarunt. Quemadmodum in Lazaro ⁴ qui etiam in immitis divitis accusationem sprete paupertatis, extremæ paupertati fuit objectus, deinceps vero post vitæ finem, in consortium Dei accersitus, punito altero manifestum est.

Cæterum precatonis vi et efficacia ignis se **A** Εὐχῆ παύεται τὸ πῦρ· ἵνα γινῶσιν, ὅτι χάρις αὐ-
 exstingui patitur, ut intelligant vera Dei gratia, τοῖς, οὐ κατ' ἀξίαν ἡ σωτηρία.
 citra eorum respectum illam salutem obvenisse
 eis.

Ac talis quidem auxiliator ac protector noster Christus quoque, qui nobis salutem peperit, existit. Quod si vero aliqui sint qui post agniti ac confessi beneficii tam evidens argumentum, pravarum rerum studio præeuntem Christum, de sede ipsis dispicientem, legationem seu potius intercessionem pro ipsis obeuntem, advocatum enim apud Patrem Jesum Christum, Joanne testante ⁵, habemus. In nube, ceu a diei æstu, id est, a radiis voluptatum et tentationum protegentem lacesierint, hi sane quoque ignis sævitiem experientur. Non enim temere ab Apostolo dictum est: Si post agnitionem veritatis acceptam, ultro prolabimur in peccatum, nihil loci sacrificiis pro peccatis relinquuntur. Tremenda vero est pœna judicii, et ardor ignis qui hostes Christi absundet ac conficiet.

396 *Et vulgus promiscuum quod inter eos erat, concupiscentia flagravit.* [XI, 4.] Nec non ii vero quos par erat alios increpare et abstrahere, pravas cogitationes fragilium, terrenarum ac perniciosarum cupiditatum causa, colla sua peccati jugo libentius submittentem versant. Cæterum carni esum illis circiter triginta diebus Deus præbuit, atque iræ suæ magnum documentum edidit. Quemadmodum sane hodie quoque iis qui voluptatibus carnalibus participare volunt, indulget. « Eos enim tradidit, inquit, menti corruptæ, ut ea quæ minime conveniebant, admitterent ⁶. » Verum enimvero hic cibus bilis naturam in ipsis induit. Nam qui res carnales præferunt mannae spirituali, verbo Dei videlicet, iis ad mortem ipsorum cedit conatus. « Qui enim semen suum carni mandavit, inquit, ex carne metet interitum ⁷. » Quapropter Paulus inquit: « In spiritu ambulate, et concupiscentiam carnis ne perficiatis. » Militat enim caro contra spiritum et spiritus contra carnem ⁸. Oportet etiam spiritus suavitati per manna representatæ nihil habere prius, ne sepeliamur ritu populi affectati, juxta illud: « Erunt speculo omni carni. » Manifesta enim sunt ipsorum monumenta. Et hæc clades claros fecit quemadmodum decantatum est. Quorum gloria in turpitudine sua consistit; perpetuam enim propter effeminatos suos

⁹⁶ Joan. xvi, 35. ⁹⁷ Isa. lxi, 5. ¹ Joan. xiv, 2. ² Psal. xxxiv, 10. ³ Joan. xii, 52. ⁴ Luc. xvi, 20. ⁵ I Joan. ii, 1. ⁶ Rom. i, 26. ⁷ Galat. vi, 8. ⁸ Galat. v, 17, 17.

mores ignominiam sustinent. Quo I ipsum Davidis quoque verba innunt : « Dilatavit infernus animam suam et aperuit os suum ne quid relinqueret ». — « Carnes enim, inquit, in dentibus eorum erant. Itaque percussit eos Dominus plaga magna admodum, et nomen loci illius appellavit, » et cætera quæ sequuntur.

Ἦγνίζοντο δὲ πρὶν φάγωσιν. Ἴερά γὰρ παρὰ Θεοῦ Α καὶ ἡ κρεοδοσία, καὶ καθαρῶν δεῖται τῶν ἐσθιόντων. Ὅτι δὲ οὐκ ἀναγκαία ἡ βρώσις, ἐπάγει : « Ὅτι ἐκλαύσατε ἕναντι Κυρίου. » Διὰ γὰρ τὸ κλαῦσαι τὰ κρέα δίδωσιν, οὐ διὰ χρεῖαν.

Sanctificabant autem se antequam ederent. Carnium enim facultas et donum sacrum est et a Deo profisciscitur, et puros epulones non minus flagitat. Ut autem indicet istum cibum minime necessarium fuisse, subjungit : « Quoniam flevistis coram Domino. » Propter fletum enim eorum carnes ipsis largitur, non propter necessitatem aut inopiam.

Absurdissimum vero est quod voluptatis causa servitutum qua in Ægypto pressi præsentis vitæ conditioni anteponunt. Ut autem probro illis vertat intemperantiam suam immodicam, cibum illum aliquando maxima copia suppeditavit, atque eos oneravit. Hinc est quod dicit, Et erit vobis in alienationem, quod crudelitatem reddiderunt alii. Similiter sane iniquitati odium conciliat sapientiæ quæ illam est comitata præsumptio. Nam immorigeri fuistis, inquit, Domino, qui inter vos existit; quasi dicat: Inobedientia vestra non aliunde orta est quam ex prava opinione de Deo, quasi ille vos deseruerit, aut iter bonorum vos celaverit. Ideoque moræ impatientes bonorum illorum perceptionem antevertere voluistis, nullam utilitatem ex deductione ipsius habere arbitrati. Oportebat utique firma spe futurorum bonorum in Deo nixum esse.

Ὁ Μωϋσῆς ἀπιστεῖ, τὸ πρᾶγμα μόνον ὄρων, οὐ τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν. Διὸ φησιν αὐτῷ : « Μὴ χεῖρ Κυρίου οὐκ ἐξαρχίσει; » μείζω Μωϋσεὶ τὴν εὐεργεσίαν διδούς γινώσιν, ὡς πάντα δυναμένου Θεοῦ. Ὁ καὶ ὁ Χριστὸς ὁ τὴν αὐτὴν ἔχων τῷ Πατρὶ δύναμιν ἐπὶ τῶν τραφέντων ἐν ἐρήμῳ πεποιήκε. Καὶ μέμφεται τοὺς ἐπὶ τροφῆν, ἀλλ' οὐκ ἐπὶ γνώσιν ἐλθόντας Θεοῦ. Τοῦτο καὶ νῦν, καὶ Μωϋσῆς, καὶ οἱ φαγόντες παιδεύονται. Πλὴν ἐνταῦθα μὲν διὰ τὴν ἐπιθυμίαν, ἐλεγκτικῶς ἔκει δὲ διὰ τὴν παραμονήν, ἵνα μὴ ἐκλυθῶσι νηστεύοντες. Τὰ αὐτὰ δὲ τῷ Μωϋσεὶ καὶ Φίλιππος ἔλεγεν εἰς ἔνδειξιν τῆς θείας δυνάμεώς τε καὶ εὐπορίας ἐν ἀνθρωπίνῃ ἔρωτῆσει : « Πόθεν ἀγοράσομεν ἄρτους, ἵνα φάγωσιν οὗτοι πάντες; » Δι' ὧν δὲ ἐπεθύμουν ἐδεσμάτων οἱ πάλαι, δηλοῦται τῆς αὐτῶν ἐπιθυμίας τὸ γεῶδες, καὶ κάκοσμον, καὶ δριμύ, καὶ ὕδαρῳ ἐκλελυμένον.

Cæterum Moses ad res præsentis magis quam ad Dei virtutem oculos convertens, dissidentia crimem admisit. Quocirca a Domino audit: An manus Domini impar esset Mosi majora beneficia conferendi? « An manus mea abbreviata est? » quibus verbis innuit potentia Domini omnia esse obnoxia: quod Christus quoque æqualem cum Patre potentiam habens, iis quos in deserto paverat clarum fecit, ubi quoque eos reprehendit qui cibationis causa potius quam Dei cognitionis venerant. Eamdem sane eruditionem Moses quoque hic et convivæ ejus accipiunt, illo duntaxat excepto quod hi cibum suis concupiscentiis non suo magno crimine sunt adepti, illi vero discedendi incommoditate, quoniam jejunos eos dimittere periculosum erat. Eamdem vero quæ Moses, Philippus quoque objecit Domino (ut nimirum humana interrogatione divina facultas et potentia elucesceret): « Unde tot panes emeremus quot his omnibus ad victum sufficerent? » Cæterum per edulia quæ appetiverunt veteres, ipsorum concupiscentiarum cadaver, malignitas, asperitas, et effusa quædam libido arguitur.

Quam nefarie vero manna insipidum et fatuum vocant, cujus singulæ ejus particulæ varias formas continebant? Nam cum libebat frumentum vel torrebatur, 397 vel ceu sapa coquebatur, vel in formam farinæ redigebatur ut inde panem simul et obsonium possent conficere, ac in summa quemadmodum cibum spiritualis, cujus imaginem præ se tulit, erat. Nam ille etiam unicus duntaxat cum sit a potentia tamen et virtute sua infinitas formas acquirit. Hinc defluxit illud quod dicitur: Spiritus melle et favo dulcior existit. Ita deinceps cum Judæi verbum cœlitus delapsum, imo Mosen quoque ipsum respuerent. « De me enim ille scripsit ¹¹, » inquit. Unde deinde infert: « Qui litem eis coram Patre meo intendet ¹². » Quemadmodum nunc quoque scriptum est: « Et ira excanduit Dominus super populo suo. » Necnon Mosi vehementer displicuit, quemadmodum mentes sanctorum a nutu Dei omnino pendent. Neutris igitur cum parere vellent, nuntiis ad cœnam invitantibus responderunt, ille quidem, Agrum eni; hic, Boves mercatus sum; is, Uxorem duxi ¹³. Antequam vero carnes exhibebantur illis septuaginta seniorum sanctificatio ponitur. Divina participatio videlicet ante carnalem.

Ἐντεῦθεν ἡ τῶν ἐβδομήκοντα πρεσβυτέρων ἐκλογὴ D κατ' ἐμπειρίαν τὴν Μωσέως (54) ἵνα μὴ ἴσῃν αὐτῷ Cæterum census eorum a Mose agitur, ne, a Deo recensiti cum sint, parem dignitatem et conditio-

⁹ Imo Isa. v, 14. ¹⁰ Joan. vi, 5. ¹¹ Joan. v, 45. ¹² Matth. xviii, 6. ¹³ Luc. xiv, 16. seqq.

NOTÆ.

(54) διὰ Μωσέως. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

nem cum eo habere videantur. Ita quoque Deus cum Adamo principatum inter bestias reservare vellet, nominum impositionem illi contulit.

τὴν κατάστασιν ἔχωσιν ὑπὸ Θεοῦ αἰρεθέντες, ἀλλ' ὑπὲρ ἐκείνου, τῇ περὶ αὐτοὺς ὑπολήψει ὡς τιμιωτέρους ἐλομένου τούτους, ὡς καὶ τῷ Ἀδὰμ (55) τὸ ἡγεμονικὸν σώζων ἐπὶ τοῖς ἀλλοίοις ἔδωκε τὴν τῶν ὀνομάτων θεσιν.

Simul vero prophetant omnes, ne æquis passibus prophetiæ cum Mose incedere videantur, sed argumentum tantum se participes spiritus esse factos edant. Prophetantque omnes simul, unus enim spiritus est et una ejus in omnibus virtus. Accipiunt vero Spiritum quotquot erant recensiti, quantumvis loco inter se essent disjuncti, non enim loco aut numero alligatus est Numinis afflatus. Cæterum Mosis famulus ex animi indignatione a Mose postulat, ut duobus qui in tentorio erant vaticinii via intercluderetur.

Quod quidem non invidiæ morbo ab illo factum, sed studio gloriæ sui principis, quod dignitatem ipsius tueri vellet videlicet.

Οὐχ ὑπὲρ ἑαυτοῦ φθονεῶς, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ ἡγεμόνος τιμητικῶς, ἐξαίρετον εἶναι τὴν προφητεῖαν αὐτῷ βουλόμενος.

At ille omnes esse tales vult. Quod nos de rebus Christi erudit, quemadmodum dicit Joel. Tradunt autem aliqui legem solam ad Christum nos deducendi non sufficere. Quocirca alios quosdam melioris notæ homines defectum ejus sarsisse contendunt. Eos nempe qui post Mosem gubernationi populorum per Christum sunt addicti, quorum primi et patres quodammodo discipuli Christi existunt. Evidens autem hinc est quod uno eodemque spiritu cum sanctos qui ante nos exstiterunt, tum nos ipsos sanctificat Christus. Propter quod sane de Spiritu tuo si accepero, inquit, eum illis impertiam. Porro duo illi posteriores eorum qui ex gentibus divino numine afflati sunt imaginem continent. Non enim omnes in abditis Christi recessus lex deduxit, verum ex virtute Patris Filius, Dei imago existens, ignaris sui est detectus. Eos etenim ad se cum vocasset sancto Spiritu uno eodemque existente quemadmodum Pater et Filius, delibuit. Atque id quidem cum iis qui sub lege vivunt admirabile videatur, magnum in eis studium æmulationemque commovet. Quia tamen Moses permovetur nihil, quin potius longius prospiciens ad mysterium, exhilaratur. Cæterum coturnicum largitione promptis ac benevolis suam potentiam spectandam proposuit. Simulque intemperantiam aliorum redarguit, ne grata illi et accepta fuisse videatur.

Nec vero affectionem qua ad furorem concitetur in eum cadere cogitandum est; hoc enim si esset, post largitionem, non ante, furore exarsisset. Atqui in ipsa petitione statim ipsius argumenta edidit. Punitionis vero hujus æquitatem eam vocavit, quod consilium Dei non expectarunt, sed tantum tamque immensum studium colligendi declararunt, ut reconderent etiam, quod quam minime faciendum fuerit, manna quoque a reconditore seclusum documento esse poterat. Verum hoc quidem manna perpetuum, illud vero temporaneum fore arbitrabantur, qui nec obsecuturi fuissent Deo, etsi tempore quoque alio iterum ad cumulum istum adjecisset.

Οὐ πάθος τὸ, ἐθυμώθη. Οὐ γὰρ ἂν μετὰ τὴν δόσιν, ἅμα δὲ τῇ αἰτήσῃ τὸν θυμὸν ἐπεδείξατο. Τὸ δὲ τῆς κολάσεως δίκαιον οὕτως ἐκάλεσε· μήτε τὴν βουλὴν ἀναμεινάντων Θεοῦ, τὸσαύτην τε δειξάντων σπουδῆν, ὡς καὶ ταριχεῦσαι, καίτοι κελευσθέντας μηδὲ τὸ μάννα θησαυρίζειν. Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ᾤοντο διηγεῖς, ἐκεῖνο δὲ πρόσκαιρον, μὴ ἀκολουθοῦντες Θεῷ, καὶ εἰ χρόνῳ τινὶ τὴν δόσιν ἐπιμετρήσειε.

Quidam vero Eldad et Modad ex animi quadam submissione, quod se indignos judicarent postrema tenuisse tradunt, 398 item ut concedamus cunctum populum prophetiam Domini exercuisse, cum Spiritum suum his dedisse separatim conceditur, ut ex Domino prophetarent, non impostura aliqua Satânica, quemadmodum Paulus in prima ad Corinthios inquit 14.

Propter uxorem ejus Æthiopissam, etc. [XII, 1.] Narrat Josephus quod si quis in regia educatus, dux creatus ab Æthiopicis, bello aliquo superavisset, legitimam regis filiam matrimonio ei locatam fuisse.

Ἰωσηφός φησιν (56), ὅτι ἦν ἱκανὸς ἐν τοῖς βασιλείοις ἐτρέφετο Μωσῆς, στρατηγὸς χειροτονηθεὶς κατὰ τῶν Αἰθίοπων, καὶ νικήσας, ἡγάγετο τὴν τοῦ βασιλέως ἐκείνου θυγατέρα. Ἐπὶ γὰρ πόθῳ τῷ πρὸς αὐτὸν προδίδωσιν αὐτῷ τὴν πόλιν.

Alii vero Jethronis filiam Madianitidem Æthiopissam illam esse traunt. Quod ridiculum esse patet hinc quod post triginta annos a die nuptiarum, necnon ante legem Israelitis de uxoribus ducendis datam, priusquam etiam a gentibus discerneretur Israel, Mosi crimen illud impingitur. Atqui iniquitatis

¹⁴ I Cor. xiv, 5 seqq.

NOTÆ.

(55) Οὕτω καὶ τῷ Ἀδὰμ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(56) Ἐν κεφ. ε' τοῦ περὶ Ἰουδαϊκ. ἀρχαιολογ. β' βιβλ.

simulque extremæ arrogantiæ Mosen insimulant. Exstat autem iniquitas ea quod sui copiam ab Israelitis abalienavit et ad nuptias peregrinas traduxit. Atqui hoc quid aliud est quam quod Petro quoque quod cum præputiatis comedisset, fuit objectum? Quo tempore visionem suam recitat qua audivit illud : « Ea quæ Deo sacra sunt, tibi ne sint profana ¹⁶. » Erant vero impuri reipsa qui gentilibus carnalem impuritatem exprobrabant. Verumtamen ipsa soror, Aaronque Mosi exprobrare non verentur, non cogitantes nimirum, cujus figuram gereret. Christus etenim verus lator legum est, Deique ac hominum mediator. De quo Moses ipse dixit : « Prophetam excitabit Dominus Deus vester vobis ex fratribus vestris mei similem ¹⁶. » Fuit vero Aaron Judaici sacerdotii typus, quemadmodum Synagogæ Maria. Accusarunt autem Christum seniores quoque et plebis congregatio quod falso se Filium Dei jactitaret, cum solvisset Sabbatum. Indignabantur insuper quod nigrum gentium et pulchram Israelitarum Synagogam simul ambiret, quod videlicet sponsæ Israeliticæ, obscuritate scientiæ et morum infectam gentilem adjungeret. Nam Samaritis qui alieni et extranei erant, Evangelium denuntiaverat, initiumque quoddam vocationis gentium in illis jecerat. Contra vero suis discipulis ab initio mandaverat ne gentium itineri insisterent, neque in civitatem Samaritanam ingrederentur; sed potius ad perditas Israelis oves iter converterent ¹⁷. Quo mandato gentes ab Israelitis alienas fecit. Quocirca gentes sibi sociavit, Israelitis interim non neglectis. Quod adhuc clarius fit cum inquit : « Etiam alias oves habeo quæ non ex ista caule sunt, quas me quoque ducere oportet ¹⁸. » Item cum impudice sciscitarentur an ipse esset Christus, inquit : « Dixi tamen vobis, verum non creditis, quia ex grege mearum ovium non estis ¹⁹. » Quapropter, tanquam qui amaret alienos, Samaritanum eum nuncuparunt, dæmonium item habere dixerunt: dæmoniacos enim idolorum cultores appellabant, quod diabolus inter eos existeret. Semper vero transgressionem illi objectarunt, quamvis legem multo amplius expleret quam dissolveret : quod ex ipsiusmet verbis constat. Solius enim litteræ mutatio ad veritatem pertinebat.

Objectabant quoque Christo Pharisei : Ne Mosi quidem soli omnia dixit Deus, multo minus tibi. Verum enimvero quemadmodum antiqui peccarunt sese comparantes ei qui a Domino audivit : Mihi præ omnibus notus es, et magnus es in oculis meis : decebat enim eos qualicumque sibi concessio honore contentos esse, nondum concessum neutiquam captare : ita recentiores piaculum in se admiserunt, fidem derogando ei qui dixit : « A meipso loquor nihil, sed qui me misit Pater, in mandatis mihi dedit quid dicam, et quid loquar ²⁰. » Item : « Verba quæ ego loquor non mea sunt, sed ejus qui me misit ²¹, » audacterque ingerendo ei : « Mosi quid Deus dixerit novimus, hunc vero unde sit non novimus ²². »

Kal o anthropos Mousēs prōos sōphōra. Siwptē A
 γὰρ ἔφερε τὴν αἰτίαν ἀπὸ πραδότητος. Καὶ ἀναγράφει τὸ ἐγκώμιον αὐτοῦ, ὡσπερ καὶ τὸ ἀμάρτημα, φιλαλήθης ὢν, καὶ μηδὲν ἀποκρυπτόμενος, ὡσπερ Δαβὶδ καὶ πάντες οἱ ἄλλοι.

Fuit autem Moses vir mansuetus admodum ²²[XII, 3.]
 Tacite, nec sine summa animi moderatione, **399**
 contumeliam istam pertulit, laudemque hanc suam quemadmodum etiam peccatum Davidis aliorumque sanctorum exemplo in monumenta sua retulit, sicut veritatis studiosus, aque omni fucō alienus fuit.

Ista igitur mansuetudine Mosis ad arrogantiam et fastum abutuntur illi. Quamvis vero mussitarit ipse, contumeliam tamen fidelis famuli in domo sua sibi Deus propriam fecit. Quod imprimis super Christo evenit, Patre ab iis qui in eum debacchati fuerant pœnas exigente.

Exite vos tres in tentorium testimonii, etc. [4.] Judicium enim prompte stringit Deus in eos qui ogganniunt Christo, et cum eo de gloria contendunt. Judicium vero per Filium in quo Pater est exsequitur. « Ego enim in Patre sum, inquit, et Pater in me ²³. » Cæterum quemadmodum magnorum hominum peccata sunt eximia, ita reprehensionem ac pœnam eorum distinctam facit. Quocirca eos eductos voluit in sanctuarium in quo oracula edebantur.

Χωρὶς Μωϋσέως καλοῦνται ἐπιτιμητικῆ κλήσει, B
 ἐπειδὴ καὶ λεπροῦσθαι ἡ Μαριάμ ἐμελλε. Τῷ δὲ Ἄαρὼν καὶ ἡ διὰ λόγου μέμφεις ἤρκεσε, καὶ ἡ περὶ τῆς ἀδελφῆς λύπη.

Ac sine Mose verbis acerbis vocantur, quoniam
 Mariam lepra inficere voluit, Aaroni vero increpatio gravis verborum mærorque pro sorore conceptus satis pœnæ erat.

Evenit autem illi juxta Dei oraculum : « Vivite et lugete, sacerdotes ; lamentamini, sacri Dei ministri, quoniam liberationibus et sacrificiis excidit domus Dei vestri ²⁴. »

Ἦ δὲ συγγνώμη καὶ ὡς ἀνδρὶ, μᾶλλον ἐνάγειν
 παρρησίαν ὀφείλοντι παρὰ τὴν ἀδελφῆν.

Veniã vero hanc adeptus est, partim quia virilis
 sexus, juxta quem major loquendi libertas illi quam sorori suppetebat, partim propter sacerdotium ne ipsius cursus sisteretur. Quin etiam non omnino eos abjicere voluit, præsertim ob peccatum non gravissimum, quamvis in muliere gravius quam

¹⁶ Act, x, 15. ¹⁶ Deut. xviii, 15. ¹⁷ Matth. x, 5, 6. ¹⁸ Joan. x, 16. ¹⁹ ibid. 26. ²⁰ Joan. xi, 49. ²¹ Joan. xiv, 24. ²² Joan. ix, 29. ²³ Joan. x, 38. ²⁴ Joel i, 8, 9.

in viro. Quod vero superiorem inferiorum iudicio non subiecit, sed honore suo a Deo concessio multavit, ideo factum est, ne alia vice ejus reprehensiones detractarent, et diversitatem dignitatum intellexerent.

Si fuerit vobiscum propheta Domini, etc. [XII, 6.] Mosi testimonium dat quod in percipiendis divinis oraculis sagacissimus fuerit: non enim in otio vixit nec opiniones in somnis delatas tractavit. Quapropter cum tantæ excellentiæ sit, a nemine inferiorum inquirendus fuit. Atqui hoc multo verius cernas in Christo: non enim in Filio quemadmodum in prophetis locutus est Pater; illi enim instinctu Spiritus futura prædixerunt. At illi ex sapientia Patris quæ ipsemet fuit, illi obscura significatione gloriam ipsius contemplati sunt. Deum enim nemo unquam vidit. Ipse vero inquit: « Patrem vidit nemo, nisi qui a Patre fuit, Patrem vidit ²⁵. » Quomodo igitur dixerunt Judæi: « Cum patribus nostris locutus est Deus ²⁶? » Locutus quidem est in monte Sina, sed parva tantum significatione, obscure, et figurate: verum Christus Patrem in seipso habuit. Item Christus in tota domo fidelis totam terram Patri adduxit, atqui lex unicæ tantum genti salutem particulariter contulit. « Quare igitur, inquit, non timuistis obloqui famulo meo Mosi? » Hujusmodi sane, etiam a Propheta Pharisæis dictum esse constat: « Vos filii iniquitatis, huc adducite semen vestrum adulterinum et meretricium ²⁷. » Quorum Psalmista quoque mentionem facit: « Dixi prævaricatoribus: Ne prævaricemini; et peccatoribus: Ne exaltetis cornu, ne loquamini contra Deum iniqua ²⁸. » Propterea enim recessit a synagoga eorum divina gratia quemadmodum nubes a tentorio. Mariam vero occupavit lepra gravida, adeo ut in modum nivis exalbuerit. Juxta dictum illud: « Domum meam relinqui, hæreditatemque meam deserui ²⁹. » Quod ut de illis dictum intelligamus nos adducit illud quoque: Obrue vultus ipsorum ignominia, et doce eos quod nomen tuum Dominus sit. Et hoc sane qui intellexerunt veniam errati sui deprecati sunt, quemadmodum Maria fecit et Aaron. Ac hi Christi participes facti fratrum quoque aliorum curam egerunt. Hoc se fecisse Paulus testatur etiam cum inquit: « Fratres cordis **400** mei voluntas et precatio ad Deum pro ipsis est ad salutem eorum ³⁰. » Quibus verbis testatur ministrum Dei quemadmodum Aaron, fuisse. Intercedente vero Mose pro ipsa, quamvis ad clementiam propensus sit Deus, corporalem sanationem propter spiritualem differt. Ne autem molestiam ei pariat de futura sanatione eum præmonet. Quid vero? Multitudo vel magnitudo peccatorum clementiæ Dei obstant. Quapropter Jeremias quoque cum de malis populo eventuris sciscitaretur ac diceret: « Heu, mihi langueo animi propter cæcos et extinctos ³¹, » audit a Domino: « Perambulante vias Jerusalem, videte, animadvertite, et indagate omnibus vestigiis ejus, si quem inveniatis qui iudicium faciat, qui fidem quaerat; quod si fuerit, propitius eis ero, inquit Dominus ³². » Atqui populus non recessit usquedum Maria ad pristinam puritatem rediit. Exspectabimus enim nos quoque si in fine crediturus sit Israel, ut cum reliquerit tentoria hujus vitæ in supernam urbem asciscamus.

Mitte viros exploratum terram quam tibi dedi, etc. [XIII, 3.] Deus a Mose exploratores mitti jubet, quo ignaviam populi sibi compertam in lucem produceret, ut immorigeri agnoscerent. Quin etiam si ignari terræ in eam invasissent, eaque inspecta retrocessissent, maximam contumeliam Deo, animique confidentiam Palæstinis attulisset. Hoc ipso vero quod postquam aditus illis interclusus redargutique obediunt, non parvus utilitatis cumulus illis accessit. Quamvis obedientia ipsorum post obmurmurationem demum juncta non admodum accepta erat, magisque increpationem flagitabat quam veniam. Hoc ipse vero quod Deus dicit: « Tibi ipsi dimitte, » indicat rem eam ipsis utilem fore. Quod enim, « Tibi ipsi, » dicit, idem est ac si dicat, populo, quare ipsis utilem esse, nec Deo; noverat enim is quam eis daret terram. Mosi vero ceu duci contra quos se opponeret, et de qua terra certaret cognitum habere conveniebat. Quod autem victoria non multitudine nec virtute steterit, deinceps clarum sit. Duci itaque consilium ad manum esse debet. Equus enim, inquit, instruitur ad belli tempus, a Domino vero auxilium suppetit ³³. Cæterum ea quæ sub umbra sunt proposita, eventis rerum illuminare oportet. Exstat itaque Moses his quæ de eo per figuram scripta sunt. Christi veritatisque speculum, quo Judæorum mens dirigitur, ut ea quæ sanctis promissa sunt, terram videlicet sanctam mansuetis adornatam contemplantur. Est etenim in ipso Pascha quo præ se fert Christi mysterium, perque sanguinem pretiosum perditionis depulsionem. Restitutum item nobis in pristinam quæ in paradiso fuit voluptatem, Tabernaculorum festum septimo mense celebratum, ac proinde in fine demum sæculi, repræsentavit. Idecirco etiam septimus dies tam sanctus quam primus eo festo fuit. Moses igitur usu rerum animique prudentia præstantissimos ad exactam promissionum Dei explorationem præmittit. Quas qui adipisci cupit ei non pugna cum carne et sanguine est, verum cum principibus, potentibus et dominis hujus mundi ³⁴. Hinc fit quod ii qui carnis studio tenentur et addicti sunt hanc pugnam tantopere detractent. Hinc fit quod ejus sæculi homines reproborum sermonibus circumventi liberos luxerunt et uxores. Hujusmodi homines omni tempore invenire est, qui se principum edictis aut sermonibus, a fide quam Christo dederunt, olim deterreri patiuntur. Quamtuvis enim ad cælorum regnum eos invitet ipse mactæque virtute esse jubet: « Ecce, inquit, tradidi vo-

²⁵ Joan. i, 18. ²⁶ Hebr. i, 1. ²⁷ Isa. LVII, 5. ²⁸ Psal. LXXIV, 5, 6. ²⁹ Jerem. XII, 7. ³⁰ Rom. x, 11. ³¹ Jerem. IV, 31. ³² Jerem. V, 1. ³³ Job. XXXIX, 19-25. ³⁴ Ephes. VI, 12.

bis serpentes ac scorpiones calcandos, omnemque potestatem inimicam frangendam ³⁵, ipsi tamen carnalia majoris cum faciant fidem illi recusant attribuere. Omnes enim quotquot ad nuptias invitati **401** erant, causæ aliquid dicebant, ille quidem agrum, hic vero uxorem prætexens ³⁶. Atqui rei hujus ipsorum principes auctores existebant, ii, inquam, quibus dictum est : « Væ vobis scribis et Phariseis, quoniam accepistis clavem scientiæ, ipsi tamen non ingredimini aliosque qui ingredi volunt prohibetis ³⁷. » Tale quoque vaticinium illud est : « Pastores desipuerunt et Dominum non quæsierunt, unde nihil prudenter egerunt, et quicquid in pascuis eorum fuit, dispersum est ³⁸. » Verum enimvero reliquæ eæque Christi non experies, sunt servatæ, ejus enim figuram gessit Caleb qui omne cor sonat. Jephonne vero *conversio*. Jesus denique *salus*. Qui enim integrum rectumque cor erga Deum habent, filii conversionis sunt, illis cohabitante Jesu, iidemque sunt qui crediderunt. Quales ceu primitiæ apostoli fuerunt, qui cum reliquæ essent, perque Chalebium solum existentem figurati, Israellem vocarunt, idque non sine magno quoque periculo : quare hæredes terræ sanctæ, tanquam qui rectissime erga Deum essent affecti, instituti sunt. Qualis fuit Paulus, qui legem pro stercore et multa propter excellentem Christi agnitionem reputavit ³⁹. In quos novus insuper populus fide coaluit, per liberos peccatorum adumbratus, juxta Davidem, « Populus recens conditus celebrabit Dominum ⁴⁰. » in alteram etenim ætatem, præter eam quæ sub lege fuit, hæreditas est reservata. Nam in Christo ad vitæ novitatem veterem hominem exuto, una cum affectionibus et concupiscentiis virtute ejus qui duos populos in unum novum hominem interpolavit, sumus conditi. Quorum imaginem infantes referunt, sicut Paulus sensit, inquam : « Lac rationis ac integritatis quemadmodum recens nati infantes, affectate ⁴¹. » Quod autem hæc ipsius sit sententia, illud quoque addit : « Hodie si vocem meam audieritis, » et ea quæ sequuntur eo usque : « Nam juravi in corde meo quod non ingressuri sint in requiem meam ⁴². » Item : « Ne eadem nobis quoque eveniant, fratres, inquit, cavete ne in quoquam vestrum cor infidelitate depravatum fiet, » eo usque : « Incredulitatis enim culpa ingredi non potuerunt ⁴³. » Verum Josue exploratorum ducem optimum se præstitit, nam ad fidem cohortatus est, fideique virtutem explicavit, quod omnia infra potentiam credentis, ac imperterriti essent videlicet. Quocirca nomen illi quoque tunc temporis impositum quando explorationis causa sunt emissi. Qui in hoc missus est ut fidei exemplum atque iter illis foret. Quem Moses cum intueretur solidam rerum futurarum concepit spem, argumentoque voluptatis ejus quæ illic foret botrum arripuit. Quinetiam Josue de terra prædicantem, botrumque e ligno suspendentem sedulo audivit. Satis vero liquet, quo ille quoque oculos suos convertens tam intrepida spe esse potuit, quo inquam? ad eum botrum qui novissimis diebus e ligno suspensus fuit, cujus sanguis fidelium potus est, sicut a Mose tacite significatum est; nam sanguinem, uvæ vinum biberunt hoc per quod Servatoris passio innuitur.

Et faciam te et domum patris tui in gentem magnam, etc. [XIV, 12.] Hæc promissio quoque facta tempore quo fabricaverant vitulum, nos enim ab initio Deo ob oculos sumus.

Et audient hoc Ægyptii, quoniam eduxit, etc. [13.] Consummationem eorum quæ Deus partim præstitit, partim præstare promisit, eam quæ se deceat, quamvis indignus sit populus, postulat. Promisit vero terram, et ad eam eos eduxit. Obtrecebant enim potentiæ tuæ, inquit, quasi per illud iter ad quod eos adduxisti, deducere non potueris. Res porro miseranda **402** fuerit si omnibus una pereundum esset.

Ἰπομιμῆσκει καὶ ὦν θεὸς παρέδωκε περὶ αὐτοῦ **A** Commonfacit Deum insuper adjunctorum eorum ἐν Σινᾷ, ὡς ἐλεῆμων καὶ δίκαιος. Εἰς μὲν τὸ ἔλεος, οὗ καὶ δεῖται, λέγων. « Ὅν πρόπον εἶπας, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος, » καὶ τὰ ἐξῆς. Εἰς δὲ τὸ δίκαιος (οὐδὲ τοῦτο γὰρ ἀναίνεται), « Καὶ καθαρισμῶν οὐ καθαρῆς τὸν ἔνοχον, » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ πάλιν εἰς τὸν ἔλεον τὸ. « Ἰλάσθητι δὴ τῇ ἀνομίᾳ τοῦ λαοῦ τούτου, καθάπερ ἴλεως αὐτοῖς ἐγένου ἀπὸ Αἰγύπτου ἕως τοῦ νῦν. » Καὶ λόγῳ μαθὼν ἄρα, καὶ ἔργῳ πειραθεὶς, ὡς ἐλεῆμων, δι' ἀμφοτέρων αἰτεῖται τὸν ἔλεον. Τὸ δὲ περὶ τῆς κρίσεως ἐν ὑποθέσει διττὸν, ἢ ἄφραση αἰτοῦν, διὰ τὸ, « Ἀφαιρῶν ἀνομίας καὶ ἀδικίας. » ἢ ὑπέρθεσιν, « Ὡς ἐπὶ ἐνὸς ἀνθρώπου τοῦ ὅλου γένους. » Καὶ Ἐξεκίας γὰρ ἔφη, « Γενέσθω δὴ εἰρήνη ἐν ταῖς ἡμέραις μου. » Ἡ μὲν γὰρ ἐν τέλει κρίσις μετὰ τὰς πράξεις, ἀνυπέρθετος. **B** Quod vero quod de judiciis ambiguitate proponit, seu veniam deprecatur, cum inquit : « Qui tollis iniquitatem, et injustitiam, » seu dilationem petit : veluti hoc etiam quod dixit, « An totum genus ad unius numerum redigeres? » Quod genus petitionis Ezechia, « Sit

³⁵ Luc. x, 19. ³⁶ Luc. xiv, 16. seqq. ³⁷ Luc. xi, 52. ³⁸ Jerem. x, 21. ³⁹ Philipp. iii, 8. ⁴⁰ Psal. ci, 10. ⁴¹ I. o. I Petr. ii, 2. ⁴² Hebr. iii, 7, 8-11. ⁴³ ibid. 12-19.

utique pax in diebus meis, ⁴¹, est. Nam extremum A ἀπότομοι τιμωραὶ, ὡς καὶ ἡ Κάδιν, καὶ ἐπὶ γίγαντας καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς. Οὗτοι οἶν ἔνοχοι, οὗς (57) καθαριεῖ, οἱ κατάρχοντες κακοῦ, οἱ ἐπὶ πληρώσει τῶν ἀμαρτιῶν, οἱοὶ Χαναανοὶ καὶ Ἀμορραῖοι.

judicium, quod ipsa facta consequitur, moræ ac dilatoris est impatiens. Nunc vero inter agendum tempus conceditur, ut actiones ipsas interea in melius convertamus. Quod ni fiat vel ab ipsis vel eorum posteris, pœna in superstitibus, ni meliores fuerint, redundat. Quin etiam ad terrorem aliorum in alios nonnunquam pœnæ cadunt subito, quemadmodum in Cain, in gigantibus et eorum complicitibus manifestum est. Denique vero ut finem faciamus, auctores ipsi malorum rei pœnarum purgationisque exsortes sunt. Horum, inquam, peccatum est mortiferum qui peccata consummant, quod Chananzæ fecerunt, et Amorrhæi.

Propitius illis ero juxta verbum meum. [XIV, 20.] Hoc ad posteritatem potius quam ad præsentem generationem refert. Non enim magnum est, illico non perire, sed per quadraginta annos corpora eorum occumbere in deserto. Magnum vero hoc est, quod progenies eorum non excinditur, populusque per Christum resurrexit. Hoc sane magnum gratiæ documentum, juxta illud: « Pater, dimitte illis, ne sciunt quid faciant ⁴². » Item Prophetæ illud: « Ne occidas eos ⁴³. »

Ἰλεως αὐτοῖς εἰμι, κατὰ τὸ ῥῆμά σου. Τοῦτο εἰς τὸ τέλος τείνει μᾶλλον ἢ εἰς τὴν τότε γενεάν. Οὐδὲν γὰρ μέγα τὸ μὴ εὐθὺς ἀπολέσθαι, ἀλλὰ τεσσαρακοστὸν ἔτος πεσεῖν ἐν τῇ ἐρήμῳ τὰ πτώματα αὐτῶν· μέγα δὲ τὸ μὴ ἐξαλειφθῆναι τὸ γένος, καίτοι τοῦ κατὰ Χριστὸν ἐξαναστάντος λαοῦ. Οὗτος ὁ μέγας Β Ἰλασμός, κατὰ τὸ: « Πάτερ, ἔφες αὐτοῖς, οὐκ οἴδασιν ὃ ποιοῦσι. » Τοιοῦτον καὶ παρὰ τῷ Προφήτῃ: « Μὴ ἀποκτείνης αὐτούς. »

Quoniam implebitur gloria Domini universa terra, etc. [21.] Vaticinium de rejectione Judæorum et conversione gentium est. Sacramento insuper ita eventurum esse contendit, juxta illud: « In parabola a Domino. » Item: « Auferetur a nobis regnum, et tradetur genti reddenti fructus suos ⁴⁴. » Horum enim figuram liberi eorum qui crediderunt, illorum vero Judæi qui in deserto occubuerunt, gestant. « Animum enim ad omnes gentes advertite, inquit, annon miserearis omnium qui operantur iniquitatem? » Et iterum: « Oculi ejus intenti sunt super omnes gentes, ne apud sese efferantur qui lacessunt ipsum ⁴⁵. » Quemadmodum vero gentes incircumcisæ sunt, sic filii qui eas repræsentantur, citra circumcisionem in terram promissam sunt ingressi. Quod sane arguit circumcisionem ad promissionem aditum neutiquam patefacere, quemadmodum Abrahami exemplo Paulus clarum fecit. Nihil vero obstat quod post ingressionem circumcisi a Josue sunt. Nam etiam Abraham post justitiam quam in præputio consecutus est, circumciscus est. Omnis affectio seu passio quæ nobis ex generatione adest, animi circumcisi indicium est. Signum enim accepit, inquit, circumcisionem, sigillum justitiæ fidei, quæ est in præputio ⁴⁶. Est vero signum circumcisionis ejus quæ in justitia consistit, quaque affectiones ad iniquitatem ducentes depascimus. **403** Porro circumcisio per Josue filium Nave facta, circumcisionem eam quæ a Jesu Dei Filio fidei verbo lit, quando credentes in mortem ipsius pro nobis susceptam intingimur, significat.

Decies vero tentarunt Deum ejus sæculi homines, etc. [22.] Primum quidem in Ægypto, quando, Pharaone mandato ejus non acquiescente, Mosen tanquam a Deo non missum calumniati sunt. Secundo, quando, apud mare cum essent, conviciati sunt hoc modo, scilicet: Quia sepulcra in Ægypto defuerunt nobis ad occidendum nos eduxistis? Tertio super aqua amara. Quarto quando eos deliciarum Ægyptiacarum cœpit desiderium. Quinto cum languerent siti, quam ob petra est divulsa. Sexto cum vitulum fabricassent. Septimo cum itineris pertæsi igne sunt absumpti. Octavo carnum importuna flagitatione. Nono criminatione quam Maria et Aaron fecerunt Mosi, quam Deus vulgo omnibus, sicut sacrilegium Acham, imputavit. Decimo denique quando de terra tanquam re invicta ac insuperabili desperaverunt.

Cæterum solum Chaleb in terram sese deducturum pronuntiat, quod excitatus diverso spiritu fidei scilicet et obsequenti, secutus sit ipsum, ubi Chaleb in loco populi ponit. Josue vero tanquam ducem separat, ut qui tacitam significationem veri Josue per quem populus servatur, sustineat. Quantum vero ad Chaleb attinet, non obscure indicatur, unum hominem toto populo infideli præstantiorem esse. Adeo ut merito possit dicere: « Ne una cum impiis animam meam perdas ⁴⁷, » cujus

Χάλεβ μόνον ἀπὸ τούτων εἰσάξεν λέγει ἐτέρῳ πνεύματι κινήθοντα τῷ πιστῷ καὶ ὑπηκόῳ, καὶ ἀκολουθήσαντα αὐτῷ, εἰς τόπον (58) τοῦ λαοῦ τὸν Χάλεβ εἰπών· τὸν δὲ Ἰησοῦν, ὡς ἔρχοντα, χωρίσας ἐν σιωπῇ, τύπον ὄντα τοῦ ἀληθῶς Ἰησοῦ, δι' οὗ ὁ λαὸς σώζεται. Τὸ δὲ κατὰ τὸν Χάλεβ δείκνυσιν καὶ ἓνα ἀνθρώπων ἀπειθοῦς λαοῦ προτιμότερον. Ὁς ἂν εἴποι δικαίως· « Μὴ συναπολέσης μετὰ ἀσεβῶν τὴν ψυχὴν μου. » καὶ· Τὸ σπέρμα αὐτοῦ κληρονομήσει γῆν, οὐ τὴν Ἰουδαίαν μόνην, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν. « Καὶ

⁴¹ IV Reg. xx, 19. ⁴² Luc. xxiii, 34. ⁴³ Psal. lvm, 12. ⁴⁴ Matth. xxi, 43. ⁴⁵ Psal. lxxv, 7. ⁴⁶ Rom. iii, 30. ⁴⁷ Psal. xxv, 9.

NOTÆ.

(37) Οὐ καθαριεῖ, ἀνάγκη.

(58) Ἴσ. εἰς τύπον.

γὰρ οἱ πρᾶξις κληρονομήσουσι τὴν γῆν, » κατὰ τὸν Δαβὶδ, καὶ τὸν τοῦ Κυρίου μακαρισμόν. Ἄπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ Ἰσραὴλ μερικῶς, ταῦτα ἐπὶ πάντων καθολικῶς.

Sum ipsius vero interitum prædixerunt : « Utinam in deserto hoc essemus mortui. » Quorum filii imago sunt ejus quod dictum est : « Nisi conversi fueritis facti sicut pueruli isti non ingrediemini in regnum cælorum⁴¹. » Quibus revelantur ea quæ a sapiente sunt cæcata.

Ἐπιστράφητε καὶ ἀπάρτατε ὑμεῖς εἰς τὴν ἔρημον, ὁδὸν θάλασσαν Ἐρυθράν. Ἐποστροφῆν εἰς τιμωρίαν ἐπιβάλλει. Ὡσπερ ταῖς διανοαῖς ὑπέστρεψαν εἰς τὰ ἐν Αἰγύπτῳ· ἀλλ' οὐκ εἰς ἀπόλαυσιν ὡν ἐπόθησαν, ἀλλ' εἰς τιμωρίαν καὶ φθοράν. Οὕτω καὶ Ἀδὰμ ἀποστραφείς ἀπὸ τοῦ βλέπειν εἰς Θεόν, εἰς γῆν ὑπέστρεψεν, ἀφ' ἧς ἐληήτο. « Τὰς γὰρ ὁδοὺς αὐτῶν, φησί, εἰς κεφαλὴν αὐτῶν δέδωκα. »

Cæterum murmurationem vitio illis vertit, tanquam contra seipsum esset facta, quæ ad sacerdotes redibat tamen, ac proinde inquit : « Vivo ego Dominus, quemadmodum locuti estis in aures meas, » et deinceps quæ sequuntur. At quo nos cogitationes nostræ perducant vide : quo ? Cum id quod melius erat, sperare nollent, id quod deterius est experiuntur, cum sperassent nunquam. Hinc vere dicitur, Omnis qui non credit in Deo, bonis quæ a fide proveniunt excidit⁴². Quemadmodum enim se habet illud, « Juxta fidem tuam fiat, » ita e contrario hoc, Juxta infidelitatem tuam non fiat. Ac idcirco Petrus fidei infirmitate cum extimuisset mare fluctuans, est submersus. Hi itaque id quod sibiipsis erant polliciti experiuntur. « Filii vero vestri, inquit, ferent scortationem vestram. »

Πορνείαν λέγει τὴν ἀπιστίαν, ἦτοι τὸ ἀποστῆναι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ (59).

Βασίζεσθαι τὴν πορνείαν εἰπόντων, ἀλλ' οὐκ ἀπολείσθαι, ἔδειξε καὶ τὸ ἐκ κοινωνίας τοῦ γένους, καὶ τὸ ἐκ διαφορᾶς τῶν προαιρέσεων. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ ἐναντίου, κοινωνία μὲν γένους τῇ πρὸς Χριστόν, ἡ πάντων ἀνάστασις· διαφορᾶ δὲ προαιρέσεως, ἡ ἀνταπόδοσις· ἡ μετὰ τὴν ἀνάστασιν.

Καὶ ἐπέστησεν ὁ λαὸς σφόδρα. Οὐκ εἰς ἀγαθὸν τὸ πένθος. Ἐπὶ γὰρ παράλυσιν τῶν ὀρισθέντων ὀρωσίν· ὅπερ ἔδει ποιεῖν πρὸ τῆς ἀποφάσεως, μετὰ ταῦτα ποιοῦντες θράσει χρώμενοι, ὡς τότε δειλία (ἄπερ ἄμφω κακά), λέγοντες· « Ἴδοὺ ἡμεῖς ἀναθήσομεθα εἰς τὸν τόπον ὃν εἶπε Κύριος. » Καὶ ταῦτα Μωϋσέως λέγοντος· « Ἴνα τί ὑμεῖς παραβαίνετε τὸ ῥῆμα Κυρίου; μὴ ἀναβαίνετε; » Οὕτε οὖν δέος, οὕτε τὸ δοκοῦν θάρσος ἀρετῆ, χωρὶς ὑπακοῆς Θεοῦ, ἤτις μᾶλλον τῆς κατὰ λογισμὸν κρίσεως.

ascendite, inquam. » Unde liquet neque timiditatem, neque falso creditam fortitudinem a Dei obedientiam separatam virtutem exsistere. Ea enim longe præstantior rationis judicio est.

Οὐ γὰρ ἔστι Κύριος μεθ' ὑμῶν. Οὐκ αὖν τὸ ἰσχυρόν ἡμῶν ἡ Θεοῦ παρουσία.

Ἄνιδσι χωρὶς κιδωτοῦ καὶ Μωϋσέως, ὅπερ ἦν καταφρονητικόν, καὶ δυνάμει καὶ πλήθει θαρρόντων

⁴¹ Psal. xxiv, 13. ⁴² Psal. xxxvi, 11. ⁴³ Matth. v, 4. ⁴⁴ Matth. xviii, 3. ⁴⁵ Isa. xxxv, 8. ⁴⁶ Rom. iv, 1 seqq.

NOTÆ.

(59) Τὰ αὐτὰ ἀλλως πως καὶ ὁ Προκόπιος ἐν τῷ τῆς Αἰγ. κώδ.

certe semen hæreditario jure possidebit terram⁴³ non Judaicam tantum, verum universam. « Mansueti etenim hæreditabunt terram, » juxta Davidem⁴⁴, « et Domini promissionem⁴⁵. Quæ enim seorsim ad Israellem, eadem etiam ad universos communiter spectant.

Revertimini et recipite vos in viam deserti, ducen-tem ad mare rubrum, etc. Reversionem pro supplicio eis irrogat, ratione nimirum habita delicti, quo animos suos in Ægyptum reflexerant. Non enim voti sui ita fiunt compotes, sed in supplicium ac perditionem promoventur. Sic quoque Adam cum se a conspectu Dei avertisset, in terram ex qua desumptus est reversus : « Vias etenim eorum, inquit, in caput ipsorum dedi⁴⁶. »

Cæterum scortationem vocat defectionem a fide in Deum ad timiditatem suam.

Ferre autem quod dicit, nec perire, communitatem generis diversitatemque voluntatum innuit, quemadmodum e diverso etiam. Communitas quidem generis eam significat, qua cum Christo sumus **404** conjuncti, quæque nostra est resurrectio. Diversitas vero voluntatum retributionem.

Cæterum cum audivisset populus minas, luxit valde, etc. [XIV, 59.] Atqui luctus hic non est eis bono. Nam in dissolutionem decretorum Dei eunt. Quod prius ante negationem facto opus fuerat. Verum ut ante in agendo timiditatis impulsione secuti fuerunt, ita nunc audaciæ et confidentiæ sequuntur, ac in utramque partem peccant. Dicunt enim : « Agite, ascendamus in locum de quo dixit Dominus, » quantumvis Mose reluctantante ac dicente : « Ecce vos transgredimini verbum Domini? non enim longe præstantior rationis judicio est.

Non enim est Dominus vobiscum, etc. [42.] Quapropter robur ac firmitas nostra in præsentia Dei est.

Quæ nobis etiam terram nullo negotio tribuere posset. Nihilominus tamen anguntur destituti arca

et Mose. Hæc vero nonne levicula videri poterant A ἄνευ Θεοῦ. Οὕτω καὶ τὰ πολεμίων εἰς θεοσεβείαν
 nis qui Dei obliti in potentia ac multitudine fidu- συνέβαινε, ἐπιδειχθέντα, κατὰ Θεὸν ἀνύεται αὐτοῖς.
 ciam collocaverant? Verum hoc ipso quod penes Καὶ ἡ τῶν τότε πεσόντων φθορὰ, τοῖς ἄλλοις πα-
 Deum omnia esse demonstrat, hostes Dei ad cul- δευσίς ἦν ἀγαθὴ.

Ut observarent mandata Mosis a Deo tradita de præsentī sua voluntate, siquidem ipsi servare jussi non servarunt, non jussi novo testamento instante, juxta prophetiam, servare student. Idcirco non est Deus cum eis, et ceciderunt interim dum vellent observare legem importune in bello quod gesserunt contra Romanos, adeo ut etiamnum recordantes ob id ipsam ad internecionem venisse Sabbatum amplius non observent.

Et dices ad eos : Quando ingressi fueritis in terram habitationis vestræ. [XV, 2.] Atqui ingressuri non erant. Verum quidem est, sed inter eos liberi sunt qui in eam sunt ingressuri.

Ὅταν εἰσελόγητε εἰς τὴν γῆν τῆς κατοικήσεως ὑμῶν. Καίτοι οὐκ ἤμελλον εἰσελθεῖν. Ἄλλ' ἐν τοῦ- τοῖς εἰσὶν οἱ παῖδες οἱ εἰσελευσόμενοι.

Et facite holocaustum Domino, etc. [3.] Varii ac diversi Deum colendi modi sunt, alius est vel per integrum vel per divisum sacrificium, alius sit vel exsolutione voti vel oblatione spontanea, alius per votum, vel per deprecationem. Cæterum omnis cultus suaveolet et acceptus est, etsi parvum hoc sit quod ad conciliandum Deum adducitur, sive agnus sit, sive majus quid, velut aries, aut maximum, veluti bos. Cæterum horum omnium vice oblatio Christi est, prout quisque cum sibi usurpaverit videlicet. Victimæ vero cujusvis similago adest etiam, ubi victimam mortis signum esse intellige, similaginem vero alimonix atque vitæ. Vivunt enim per Deum victimæ, imprimisque Christus. Necnon mensura cuivis victimæ justa est ac idonea, prout enim victima fuerit, ita quoque vita, quæ ex victima nascitur, existit. « Offerat Domino qui adducit sacrificium. Decima ephi una super agno, duæ super ariete, tres super bove. » Ita non omnium æqualis est vita. Oleum item justa mensura, quemadmodum et vinum, ad delectationem enim facit lætitia. Quarta vero pars hin quarta pars est duarum Atticarum choarum.

Lex eadem vobis esto ex advenis. [13.] Hoc ipso B gentium et Israelis æqualitas eademque justitia promulgatur. « Unus enim Deus est qui justificabit circumcisionem ex fide, itemque præputium ex fide ».

Νόμος εἰς ἔσται καὶ δικαίωμα ἐν ἔσται ὑμῶν καὶ τῷ προσηλύτῳ. Ἐθνῶν ἰσότης ἐν τούτῳ καὶ τοῦ Ἰσραὴλ προηγορεῖτο (60) [καὶ δικαίωμα ἐν]. « Εἰς γὰρ Θεός, ὃς δικαιοῦσει περιτομὴν ἐκ πίστεως, καὶ ἀκροβυστίαν διὰ τῆς πίστεως. »

Circumcisio vero quæ fide fit, depastio est terrenorum morum, conjungitque ambos populos.

Eritque quando comederitis de panibus terræ, etc. [19] Hoc quidem loco mentionem panis facit, in libro Numerorum vero manipuli. Habet autem 405 horum contemplatio affinitatem quamdam. Christus enim, etsi spica est propter carnem quæ e terra pullulavit, granum tamen seipsum nuncupat. Et de nobis inquit quod messis sit copiosa ⁶⁶. Verum enimvero quemadmodum manipulus offertur hoc ipso quod in se complexus est omnes. « Volo enim, inquit, ut ubi sum ego, ibidem sint et ipsi ⁶⁷. » Et enim simul excitavit nos, simulque collocavit in cælestibus, inquit Paulus ⁶⁷. Quocirca etiam perendie a primo die manipulum offerre jubet, hoc est, die tertia qua Christus resurrexit, quando etiam novas spicas offerre præcipit, quæ nos adumbrant, nos, inquam, qui innovationem per ipsam habemus, et in ipso odorem fragrantix offerimus; sine eo enim fieri nullo modo potest, sicut nec spicæ novæ sine similagine esse possunt, cum impares sint similagini, quæ ex tritico constat. Supra nos enim erat, quamvis tanquam unus esset ex nobis. Denique vero panis quoque ipse est, novæque conspersioinis initium, quemadmodum Adam antiquæ fuit: verum hic quidem transgressione innoxia mortem, ille vero sanctimonia, vitam. Revixit enim morte conculcata, et assumpta humanitate incorruptibili primitiarum loco æse Patri obtulit. Quocirca panem in Sanctis sanctorum obtulerunt etiam. Pane item, qui a similagine diversus esse debuit, innuere voluit, fidem reipsa comprobata Deo gratiorem esse, unde et esum proprium hominum salutem vocat, quæ sit in fide aut opere.

Quod autem attinet ad peccatum ignorantix, C Περὶ τῆς κατὰ ἀγνοίαν ἀμαρτίας τὸν πάντα κε-
 cunctum populum integrum bovem comburere λεύει λαὸν βοῦν δλοκαυτὸν καὶ χίμαρον ἀνηγέχθη
 mandat cum hirco. Oblatus est in odorem suavita- γὰρ εἰς ὀσμὴν εὐωδίας Χριστός, ὑπὲρ τῶν ἀμαρ-

⁶⁶ Rom. iii, 30. ⁶⁷ Luc. x, 2. ⁶⁸ Joann. xvii, 21. ⁶⁹ Ephes. ii, 6.

NOTE.

(60) Προκηρύττεται. Ὁ τῆς Αὐγ. κῶδ.

των των ημετέριων παθών· ἕνα δὲ ἑκαστον, αἴγα A
 μίαν· ἑλαπτον γὰρ αἰξ βοῶς, καὶ θήλεια ἀρβένος·
 ἕνδς γὰρ τὸ πλήθος μείζον καὶ ἰσχυρότερον. « Ἐκου-
 σίως γὰρ ἀμαρτανόντων ἡμῶν, οὐκ ἔτι περὶ ἀμαρ-
 τίας ἀπολείπεται θυσία. » Τοὺς παρελθόντας δὲ τὰ
 Μωυσέως τῇ δι' αἵματος ἐπικουρίᾳ προσάγει, τὰ
 Χριστοῦ κρείττω των ἐν νόμῳ δεικνύς.

Mosis sanguinis præsidio attrahit : ea quæ in Christo sunt iis quæ sunt in lege potiora esse dem-
 monstrans.

Anima quæ aliquid fecerit per manum superbam, etc. Peccati mortiferi pœna mors est. At Christus omnibus ad mortem non delinquentibus delicta sua dimittit. Hujusmodi fuit ejus qui legis præceptis neglectis ligna collegit Sabbato. Quod quidem non arrogantia fecit, verum quia horum observationem tanquam minime necessariam parvi pendit, neque attendit spiritualem sensum in hisce subesse rebus. A corporalibus enim observationibus ex rationis instinctu vacasse semper fraudi fuit, sapientiæque obfuit. Continebat vero septimus ille dies imaginem vitæ tranquillæ, quæ in sanctimonia consisteret quæque verissime in futuro erit ævo. Sabbati autem transgressio fiebat et per circumcisionem, et sacrificia. Quo majus quiddam innuebatur, cessatio videlicet ab operibus carnalibus, studiique et laboris divini tempus esse nunc. Cæterum lignorum aridorum collectio, significat studium quod operum cada-
 veribus impenditur. Quod quidem opus exilius est eo quo Adamus ligni vitæ appetitione laboravit : illum enim necessitas et usus futurus adegit, hunc præcox quoddam studium, et otio quidem corporali deterius ; præstat enim ab opere cessare, quam mortuorum operum studio exanimare animum, et pec-
 catorum flammæ materiam suggerere. Sabbatum itaque est otium mundi, circumcisio vero est involucri ablatio, juxta illud : « Edocebo pravos vias tuas⁵⁹. » Ac hujusmodi ad Deum tanquam dona adducere oportet, ista enim est victimarum oblatio. Cæterum operari mundo, sacraque divina quæ in homines conferri, et ad honorem nominis divini referri debent, omittere, hæc est violatio sacrosancti Sabbati, **406** et circumcisionis et sacrificii. Quocirca pœnam reddit exemplo, iis qui in vita sua carnis ritus et perniciem peragunt. Nullum vero adhuc certum supplicium Sabbati violationi erat constitutum, quemadmodum in actionibus iis cum quibus natura pugnat, cædibus, veneficiis videlicet. Quibus justam et idoneam pœnam natura decrevit. Verum enimvero Sabbati delictum manifestam non habebat culpam, utpote quæ se tandem in auctore prodebat, cum unus ex aliis omnibus in legem delinquere non extimuit. Insuper vero cuncta ars mechanica, quæstus item qui circa comæntum et victus acquisitio-
 nem versantur, sive ignis opera sive citra eam flant, quocirca etiam vetat septimis diebus ignem incen-
 dere, tanquam operum causam ipsissimam. Porro, ignis materia ligna sunt, proinde is qui ligna congregat non minori culpa se obstringit, quam qui ignem in flammam concitat.

Et faciant sibi ipsis simbrias, etc. [XV, 38.] Supplicio ejus qui Sabbatum non observavit mandatorum Dei commentariarum, ne par oblivio eorum nobis quoque obrepat, subjungit. Natura enim per se in-
 serviendi humanæ imbecillitati est propensa, quin et monimento quod a terra sursum in cælum nos
 ducat habemus opus. Cujus rei figuratam mentionem facit hyacinthina vitta, quæ claritatem quamdam
 cum obscuritate conjunctam præ se ferebat, in profunditate seu inferius aquileium quiddam referebat
 tremulumque et largum splendorem emittebat. Atqui e dextra eam suspensam esse oportuit, ut indi-
 caretur nimirum sensum animi rationalem esse debere, legemque dextrorum operum dictatricem
 existere. Amplificarunt Pharisei simbrias suas et phylacteria dilataverunt, hoc est, pugillares e dextra
 suspensos, legemque argute continentes. Verum inanis gloriæ causa, quemadmodum inquit Christus.
 Fieri enim potest ut quis per legem culpam subintret, si videlicet eam non rite convenienterque usur-
 pet. Qua nimirum sententia Solomon illud extulit : « Justus perit in justitia sua⁶⁰. » Cæterum justus
 non indiget nota, nam, ut cum Davide loquamur, « Lex Dei ipsius in corde ipsius est, proinde passus
 ejus non labefactabuntur⁶¹. »

Ecce autem Core filius Isaar, filii Caath, etc. [XVI, 1.] Insurgunt contra Mosen posteri ipsius Ruben,
 eo quod ex primogenito filiorum Israel essent oriundi, arbitranturque regnum ad se, utpote tribuni
 a primogenito constitutam, pertinere. Insurgunt item Aaronici ex Caath filiorum Levi præstantissimo
 nati videlicet, a quo ordo sacerdotalis originem suam cepit ; persona enim vasa sacra portandi super
 humeris, sacrisque operandi eis imposita fuit. Insuper viri nobiles, qui statim temporibus in concionem
 vocabantur. Proceres etenim semper consecratur vulgus. Conspirarunt autem quantumvis recens
 infelicis conspirationis, quam Maria et Aaron contra Mosem fecerant, haberent exemplum. Sed hujus-
 modi turbines et fluctus in rebus humanis immoderata regnandi libido, invidiaque commovet, aliaque quæ
 his consequuntur, excitat. Itaque non abs re vocem illam Servator protulit : « O generationem pravam et
 adulteram⁶² ! » Item : « Si igitur vos, qui mali estis, munera bona liberis vestris dare consuevistis⁶³. »
 Hinc beatum illum esse prædicat, qui affectiones hujusmodi a vita sua abdicat, Christumque ducem in

⁵⁸ Hebr. x, 26. ⁵⁹ Psal. l, 15. ⁶⁰ Eccle. vii, 16. ⁶¹ Psal. xxxvi, 31. ⁶² Matth. xii, 30 et alibi.
⁶³ Matth. vii, 11.

alteram vitam assectatur. Porro cum Christus ambitionis vitium quam longissime removere vellet, ne dæmonum quidem potestatem exoptare permisit, sed in hoc nobis gratulari jussit, si in cælo nomen nostrum scriptum existat. At ecce quæso dementia humanam, quæ id committere hortatur in Mosem, qui etiam pro populo vitam suam prompte exposuisset. Idem sane Christo evenit, unde non immerito ab 407 eo dictum est: « Pro bonis mala reddiderunt mihi 64. » Cæterum Moses summam mansuetudinem hoc ipso quod in terram procidit testatur, sermonis item æquabilitatem, quod veritati confisus iudicium ad Deum refert, reprehensioneque demum quando locum habebat profert, qua innuit eos reprobatum iri propterea quod res præsentibus aspersionem, bonique non consulant quemadmodum Paulus facere suadet, cum inquit: « Qui minister est, in ministerio 65. » Item: « Habentes dona secundum gratiam nobis datam, diversa 66. » Atqui majora citra Dei consilium affectare, rerum præsentium exinanitio est, quemadmodum locus apud Davidem indicat, ubi inquit: « Etsi parva sunt quæ dedit Deus. Et: Adam tibi, tantum hoc ut ab aliena muliere absteineat, vetans. Quare sive auribus, sive manus, sive pes, tua sorte contentus vivas.

An parum tibi videtur quod effecisti ut ascenderemus nos e terra fluente lacte et melle, et occidisti nos in deserto? [XVI, 15.] Deum in persona Mosis calumniantur, deceptionisque reum ipsum peragunt, dicunt enim: Diversa eis quæ nobis promisisti nobis eveniunt. Unde vero hoc? Eo quod Dominum animis patientibus non expectarunt quemadmodum scriptum est 67; sed de promissione desperarunt. Merito verò Moses posset dicere: « Convicia conviciantium te inciderunt in me 68. » Tales sane sunt qui amplectuntur vitam præsentem sub spe futuræ, qualis erat Demas.

Propter hæc furore percitus Moses: « Ne respicias ad eorum sacrificium cibarium, inquit, ne asinum quidem ab eis accepi, neque injuria affecti quemquam eorum. » Quisquis igitur inique non egisti macte sis animo, sicut David fuit, qui inquit: « Citra iniquitatem ecurreris, et gressus meos composui 69. » Item: « Si est iniquitas in manibus meis 70. »

Hoc autem ipso quod sacrificium ipsorum non suscipi flagitat, iudicium divinum imprecatur illis, tanquam pro unica seditione factionis Core et Dathan sacrificium fieret. Subjungit igitur: « Et post hæc terra divulsa absorpsit omnes quotquot a parte Core, et a parte Dathan, et a parte Abiron, stabant. » Adeo vero faustum ac felix est Deo sese committendo civem ejus esse.

« Concitavit vero, inquit, Core contra eos totum suum cætum. » Super hominibus spem suam collocaverunt. Quid enim multitudine opus erat, ubi Deus discernere quos probabat?

Separamini e medio congregationis hujus ut consumam eos illico, etc. [15.] Morti eos subjacere indicat. Difficile enim eis erat et interire simul, et tranquillo animo erga duces, contra seditiosos excitos esse. Nam etiam post supplicium de illis sumptum indignantur, ac frendent contra Mosén, quasi ipse tantæ cladis et interitus auctor existisset. Quocirca omnibus illis minas has objicit, et sacerdotibus sese omni culpa eximere permittit mandato hoc quod tradidit: « Separamini et consumam eos, » quo innuit, quod ipsorum culpa perituri non sint. Quid enim prohibebat Dominum idipsum agere quod decreverat? Indicat autem quod Deus bona a se per familiares suos suppliciter impetrata non sine ratione æquitatis et justitiæ largiatur, quare una cum impiis alios

A Βαρθουμήτας ὁ Μωϋσῆς, « Μὴ πρόσχης, φησὶν, εἰς τὴν θυσίαν αὐτῶν. Οὐκ ἔβον (61) ἐνὸς αὐτῶν ἔλαθον, οὐδὲ ἐκάκωσα οὐδένα αὐτῶν. » Θαρρεί οὖν ὁ μὴ ἀδικήσας, ὡς Δαβὶδ· « Ἄνευ ἀνομίας ἔδραμον καὶ κατεύθυνα. » Καί· « Εἰ ἔστιν ἀδικία ἐν χερσὶ μου. »

Ἄξιόι παρὰ Θεοῦ γενέσθαι τὴν κρίσιν, μὴ δεχθῆναι τῆς θυσίας αὐτῶν, ὡς ἐπὶ μιᾶς συστάσεως τὴν θυσίαν τῶν περὶ Κορὲ λέγων εἶναι τῶν περὶ Δαθάν. Φησὶ γοῦν καὶ μετὰ ταῦτα· « Ραγεῖσα ἡ γῆ, κατέπιε πάντας τοὺς μετὰ Κορὲ, λέγων τοὺς μετὰ Δαθάν καὶ Ἀβιρῶν. » Οὕτω μακάριον ὑπὸ Θεοῦ πολιτεύεσθαι ἐπιτρέποντας Θεῷ τὰ Θεοῦ.

B « Ἐπιτυνέστες, φησὶν, ἐπ' αὐτοὺς Κορὲ τὴν πλῆσιν αὐτοῦ συναγωγὴν. » Ἐπ' ἀνθρώπους ἔθεντο τὰς ἐλπίδας. Τί γὰρ ἔδει πλήθους, Θεοῦ διακρίνοντος τοὺς ἀρέσκοντας;

Ἀποσχίσθητε ἐκ μέσου τῆς συναγωγῆς ταύτης, καὶ ἐξουλώσω αὐτοὺς εἰσάπαξ. Θανάτῳ δεικνυσὶν ὑποκειμένους. Ποῦ γὰρ ἦν αὐτοῖς συνδεσφραγμένον, καὶ μὴδὲ συναγανακτοῦν τοῖς ἡγεμόσι κατὰ τῶν ἐπαναστάντων. Ὡς καὶ μετὰ τὴν τιμωρίαν αὐτῶν χαλεπαίνειν κατὰ τῶν περὶ Μωϋσέα, ὡς αὐτῶν κατεσκευαχότων τὴν τῶν τοσοῦτων φθοράν. Διὸ καὶ πᾶσιν αὐτοῖς ἀπειλεῖ, ἐπιτρέπον τοῖς ἱερεῦσι καὶ παραιτεῖσθαι ὑπὲρ αὐτῶν, δι' ὧν φησὶν· « Ἀποσχίσθητε, καὶ ἐξουλώσω αὐτούς. » Ὡς δι' αὐτοὺς μὴ ἀπολούμενων. Τί γὰρ ἦν τὸ κυλῶον εἴπερ ἡθούλετο; Δείκνυσιν οὖν μετὰ τοῦ δικαίου τὸ ἀγαθόν, καθ' ἑκείνην τῶν ἰδίων τοῦ Θεοῦ διδόμενον. Ὅθεν τὸ συναπολέσθαι τοῖς ἀσεβέσι τοὺς ἄλλους ἀνίησι, γινόμενον ἐνίοτε, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἄχαρ, συμφερόντως τῷ λαῷ, εἰς τὸ χαλεπαίνειν τοὺς αἰτίους. Ὅθεν κελεύει

64 Psal. xxxiv, 12. 65 Rom. xii, 7. 66 I Cor. vii, 7. 67 Psal. lxxviii, 21, 22. 68 Psal. lxxviii, 10. 69 Psal. lxxviii, 5. 70 Psal. vii, 4.

NOTÆ.

(61) Σημειώσω τὸ, ἔβον, ἀντὶ τοῦ, ἐπιθύμημα, πάνυ κατάλληλον ἔν.

τοῖς ἄλλοις ἀποστῆναι τῶν ἀσεβούντων, μή πως ἄσυναυταιρῶσιν αὐτοῖς. Οὕτως ἐπικινδύνον ἢ τῶν κζκῶν ἔταιρεια.

inquirere et indignari posset, videlicet in periculum adduxit. Hinc etiam alios ab impiis secedere jubet, ne forte cum illis excindantur. Tam periculosa et lugubris res improborum societas est.

In medium igitur deveniunt, ut omnium oculis essent conspicui, spectaculumque ipsum eruditionem pareret. Addit enim : « Cognoscetis quod homines isti irritarunt Deum. »

Ἐδεῖτο (63) καὶ λόγου προδηλοῦντος τὸ ἔργον· ἵνα ἐμφανίζῃ Θεοῦ γνῶμην, καὶ μὴ συνάντημα νομίζῃται.

Ἐπανίσταται ἢ κτίσις τοῖς ἐπανισταμένοις Θεῷ· καὶ ὁ θάνατος πικρότατος, οἷος ὁ δαιμόνων· οἱ ζῶντες εἰς ἕδου καταθήσονται. Τοῖς δὲ προηγουμένοις συνέλκεται τὰ ἀκολουθήματα, οἴκοι καὶ κτήνη. Ἐξελύσσονται, φησὶν, οἱ ἄγγελοι καὶ ἀφοριοῦσι τοὺς ἀσεβεῖς ἐκ μέσου τῶν δικαίων, καὶ ἐκβαλοῦσιν αὐτοὺς εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. Ἐνδειγμα γὰρ ταῦτα τοῦ τέλους.

Nam illos qui abs re ira incanduerant ignis absorbit, sicut Aaron et populus fecit, a morte eximitur.

Θεοῦ προστάξει· τὰ τῶν ἀσεβῶν θυμιατήρια τῷ θυσιαστηρίῳ περιβάλλεται. Γέγονε γὰρ ἅγια διὰ τὸ προσενεχθῆναι Θεῷ, καίτοι τῆς προσαγωγῆς αὐτῶν οὐ κατὰ Θεὸν γενομένης. Μέγα οὖν τὸ προσφέρειν Θεῷ τῷ οὕτω τιμῶντι τὰ προσφερόμενα.

Τὸ ἀλλότριον πῦρ διασπείρεται. Οἱ γὰρ γῆινοι λόγοι τῶν ἐπανισταμένων ἀπορρίπτονται· οἱ δὲ θεῖοι κρατοῦσι. Πῦρ γὰρ, φησὶν, ἤλθον βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν. »

Redarguitur insuper vulgus quod cum seditiosis conspiravit opusque divinum esse negans, et artis magicæ Mosem insimulans, astu et insidiis ipsius evenisse affirmavit. Verumtamen Moses et Aaron suppliciter pro eis intercedunt.

Ἀρχοντας γὰρ τὸ μὴ ἀποσελεσθαι (64) τὸν λαόν, μηδ' ἂν πάσχῃ (65) ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ ὁ ἀληθὴς ἄρχων, ὁ Κύριος ἡμῶν, « Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς. »

Διατειχίζει τῷ θυμιάματι μέσον ζώντων καὶ τεθνηκότων ὁ Ἄαρων, καὶ δείκνυται τοῖς ἔργοις ἐξειλεγμένος ὑπὸ Θεοῦ πρὸς ἱλασμόν τοῦ λαοῦ.

« Et occubuerunt, inquit, quatuordecim millia et septingenti, præter eos qui Core causa perierunt. » Partim pereunt, partim discunt. Quin nobis etiam exemplum perhibetur Paulo teste ⁷², ne Deo ogganiamus.

Καὶ λάβει παρ' αὐτῶν ῥάβδον κατ' οἴκους πατριῶν αὐτῶν. Ἐκάστη ῥάβδος κελεύει ἐπιγραφῆναι τὸ τοῦ ἀρχοντος ὄνομα ἀντὶ τῆς φυλῆς ἀπάσης, ἧς ἄρχει, πρὸς τὸ μηδένα ἕτερον ἀντιποιεῖσθαι τῆς ἱερωσύνης, πλὴν τοῦ ἐπιγεγραμμένου. Τὸ δὲ πᾶν τοῦτο διὰ τὴν τοῦ Λευὶ φυλῆν, ὡς ἂν ὁ ταύτης ἄρχων Ἄαρων ἔχη τὸ γέρας.

quoque interire sinit nonnunquam, quemadmodum Achani tempore quo cunctum populum non sine ejus commodo et utilitate, ut in auctores

inquirere et indignari posset, videlicet in periculum adduxit. Hinc etiam alios ab impiis secedere jubet, ne forte cum illis excindantur. Tam periculosa et lugubris res improborum societas est.

In medium igitur deveniunt, ut omnium oculis essent conspicui, spectaculumque ipsum eruditionem pareret. Addit enim : « Cognoscetis quod homines isti irritarunt Deum. »

Oratione enim quoque opus erat quæ factum Dei interpretaretur, adeoque consilium ejus patefaceret, quominus casus aliquis fortuitus esse existimaretur.

408 *Et absorpti sunt a terra.* [XVI, 33.] Commovet enim sese fabrica contra eos qui contra Deum ipsum fabrum insurgunt, morteque acerbissima ac propemodum dæmonica vivi ad inferos descendunt.

Porro cum ipsis proceribus abreptæ sunt fortunæ, domus et pecora, sicut scriptum est : « Egredientur angeli et impios e medio justorum separabunt, eosque in tenebras exteriores eicient⁷⁰. »

Hæc enim finis exempla sunt, et nonnunquam diversa.

Oziam lepra corripit. At qui æquas exercet iras

Cæterum mandato divino suffita eorum circum altare ponuntur, ut quæ sancta hoc ipso quod Deo offerebantur, fuere, quamvis oblatio eorum Deo nec digna nec grata foret. Tam præclarum vero ac eximium Deo oblationem facere, qui tanti dona faciat.

Porro ignis alienus dispergitur. Rationes enim terrestres seditiosorum dissipantur, cum divinæ contra evincant. « Ignem enim in terram sparsum veni, » inquit ⁷⁰.

Principis enim non est populum protelare, sed ne quid sua culpa adversi patiatur, cavere. Id quod veri principis exemplo liquet, qui ait : « Pater, dimitte illis ⁷¹. »

Porro thymiamate separat vivos a mortuis Aaron, et testatur reipsa ad propitiationem populi a Deo se electum esse.

D *Accipe ab illis virgam per singulas familias.* [XVII, 2.] Unicuique virgæ mandat inscribi principis nomen, totius tribus cui præest vice, ne quis alius quam descriptus sacerdotium sibi vindicet. Quod sane universum propter tribum Levi factum est, quo Aaron princeps ipsius istam dignitatem obtineret.

⁶⁹ Matth. xiii, 49, 50. ⁷⁰ Luc. xii, 49. ⁷¹ Luc. xiii, 34. ⁷² Galat. vi, 7.

NOTÆ.

(63) Ἐδεῖ γὰρ καὶ λόγου. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(64) Τὸ μὴ προσελεσθαι. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(65) Μωϋσῆς, καὶ ἔδραμεν εἰς τὴν συναγωγὴν. Αἱ εἰρημ. ἐκδόστ.

Cujus certe virga amygdalina folia (ut par erat) extrudit, et fructum reddit. Ac ea quidem in vasis sacris reponitur, signo nimirum iis qui immorigeri esse pergerent, ne ipsi quoque interirent denuo. *L* autem quod præter naturam factum est, virtutem ac omnipotentiam Dei arguit. Præterea eos qui ad Deum sese conferunt virtute ejus ex veteribus novos fieri declarat. Juxta illud ex innovatione Deo adducimur. Item : «Ego sum, inquit, qui vegeto lignum aridum ⁷².» Davidis item illud : «Super ipso confisus est cor meum, et refloruit caro mea ⁷³.» Ad hunc modo Ezechieli quoque restauratio ossium aridorum ostendebatur, quæ populum captivum in integrum restitutum iri portendebat ⁷⁴. Porro forma amygdali virum bonum adumbrat. Ut enim nucleus ipsius est contextus, et in putamine latet, ita virtus in animi habitu recondita, non corporis est conspectu. Quam Deus solus cognoscit, quæque sacerdotibus imprimis competit. Plebi vero ficus comparantur, quatenus superficies earum splendida est videlicet. Licet autem ea in re imaginem Christi cernere, quem Pater summum sacerdotem constituit super nos omnibus sæculis sufficientem ac idoneum, ac ut verbis Pauli utar ⁷⁵, ministrum sacrorum, et tabernaculi veri, quod Dominus fixit, non homo, cui modis omnibus Israelitæ sanguine propinqui ad crucem usque restiterunt. Verum juxta formam revirescentis hujus virgæ, revixit, omnibusque signum præbuit a Deo se venisse, ipsumque Deum esse. Quôcirca signum petentibus non aliud quam Jonæ signum promittitur. In ipso enim tanquam primogenito omne quod morti et interitui obnoxium erat vitæ vigorem et virorem recuperavit. Videtur porro virga amygdalina, virtute quadam naturali dormituriens pone caput posita, somnum eripere, vigilantiamque concitare; quapropter ad Jeremiam dixit Deus : «Quid tu vides ?» Cui respondit ille : «Peticam amygdalinam,» cui subintulit : «Recte vidisti sane, sermonibus etenim meis, ut eos effectum darem, invigilavi ⁷⁶.» Quemadmodum **409** vero e somno aliquis evigilat, ita a mortuis revixit Christus. Unde in Psalmis quoque dicit : «Ego cubavi ac dormivi, evigilavi, quia Dominus suscipiet ac tuebitur me ⁷⁷.»

Omnis qui attigerit tabernaculum testimonii Domini morietur. [XVII, 13.] Malis enim non patet aditus ad Deum, unde post actum judicium ejiciuntur improbi. Ante judicium vero hominibus qui in mundo sunt spatium conceditur vitæ emendationis. Atque ad Christum propter affinitatem carnis quam cum eo habemus amplius accessus nobis est tributus.

Dixit Dominus ad Aaron : Tu et domus patris tui tecum portabitis iniquitatem sanctuarii. [XVIII, 1.] Aditum in Sanctum sanctorum omnibus præterquam sacerdotibus imo Levitis etiam interclusum esse oportere, inquit. Ubi confusionem ac perturbationem ordinum præcavet iterum, et ministeria pro cujusque dignitate discernit ac disponit. Ac Deo quidem ministrare Levitis commune erat. Accedere vero ad Sanctum sanctorum ad solos pertinebat sacerdotes.

Και εἶπε Κύριος πρὸς Ἀαρὼν, λέγων· Σὺ καὶ οἱ υἱοὶ σου καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου μετὰ σοῦ λήψεσθε τὰς ἀμαρτίας τῶν ἁγίων. Σὺ καὶ οἱ υἱοὶ σου καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρὸς σου συμβαστάσετε τὴν παρανομίαν τοῦ ἁγιάσματος. Ἀπόρροια, πλὴν τῶν ἱερέων, τὰ ἅγια τῶν ἁγίων τοῖς λευταῖς δεῖν εἶναί φησι, προανατιῶν πάλιν τὴν ἀταξίαν, καὶ τὰς λειτουργίας κατ' ἄξιαν διαιρούμενος. Τὸ μὲν γὰρ λειτουργεῖν Θεῷ, κοινὸν Λευιτῶν· τὸ δὲ προσεῖναι τοῖς τῶν ἁγίων Ἄγιοις, μόνον ἱερέων.

«Nam, alienus a genere tuo, inquit, non accedet tecum.» Erat vero hoc genus divinum. Quæstio obortur itaque, quatenus sancti Christi fratres existant, a quibus qui dissidet ad Christum non pervenit, neque ministerium sacrum cum sanctis commune habet. «Renuntiabo nomen tuum fratribus meis ⁷⁸.» Quin etiam tres illi ubique Christo præsentis erant, alii vero a Christo sibi ipsis relinquiebantur. Aliquando vero cuncti duodecim una cum Christo, vulgo seorsim erant. Differentia etenim magna in divina cognatione existit. Alii enim fratres Christi supremi sunt ac proximi, alii post illos, alii ac pleraque turba deinceps. Ac multum sane sibi ipsis incommodant homines, quando gloriæ cupiditate ordines perturbant. Non enim aliam ob causam Ozias lepra infectus est, quam quod supremam oblationem avide nimis usurpavit.

Porro id quod dicit : «Peccata sacerdotii vestri sustinebitis,» de iis quæ in apparatu committuntur intelligendum est.

Τὸ δὲ, «Λήψεσθε τὰς ἀμαρτίας τῆς ἱερατείας ὑμῶν,» τὰς ἐκ παραβάσεως δηλαδὴ.

Videtur autem, aiunt, ibi de victima integritatis seu perfectionis, quemadmodum in Exodo et Levitico, loqui. Carnes enim victimæ hujus ipsi sacerdotes perfecti comedebant. Sacrificium quippe pro peccato sacerdotum totum comburitur.

Et obibitis ministeria, donum sacerdotii vestri. [6.] Notandum quod sacerdos muneris ac doni vice ministerium pro sacerdotio quo a Deo insignitus est Deo offerre videtur. Si quis igitur ministerium cautionis gratia abdicat, in gravius peccatum se incidere, eo quod honoranti se gratiam non refert, ignorat.

Ecce mandavi vobis observationem præceptorum meorum. [8.] Stirpi sacerdotali omne victimarum

Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν τὴν διατήρησιν τῶν ἐπιτολῶν μου. Τῷ ἱερῷ γένοιε πᾶν εἶδος ἀπονέμει θυσίας,

⁷² Isa. lvi, 3. ⁷³ Psal. xxvii, 7. ⁷⁴ Ezech. xxxvii, 1 seqq. ⁷⁵ Hebr. viii, 2. ⁷⁶ Jerem. i, 11, 12. ⁷⁷ Psal. lvi, 6. ⁷⁸ Psal. xxi, 23.

τὰ ἀπὸ πλημμελείας, τὰ ἀπὸ ἁμαρτίας. Ὅνομα γὰρ ἅμαρτιας ἔστιν ἡ ἁμαρτία. Καὶ Παῦλος γὰρ νομικῆ χρησάμενος λέξει, φησὶ· « Τὸν μὴ γόνυτα ἁμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησε. » Τέθυται γὰρ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ὡς ἀρνίον ἄκακον. Τοιοῦτον καὶ τὸ, « Ἅμαρτίας λαοῦ μου φάγονται, » τούτέστι τὰ ὑπὲρ ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ μου, βρώσις ἐστὶ τοῖς ἱερεῦσι.

A genus destinat, tam delictum quam peccatam. Victimam enim pro peccatis peccati nomen habet. Unde Paulus legis dictionem usurpans, ait : « Eum qui peccatum non cognoverat, pro nobis peccatum fecit ⁸⁰. » Immolatus enim pro peccatis nostris, velut agnus immaculatus, Jesus est. Ejusmodi et illud est : « Peccata populi mei comedent ⁸¹; » hoc est, victimæ pro peccatis populi mei sacerdotibus in victimam cedent.

Destinat itaque eis omnigenæ victimæ reliquias, ea tamen lege ut in loco tantum sacro comedant, et præter mares nemo. Cæterum primitiæ omnes et redemptionis pretia ipsis et omnibus qui cum eis sunt tam maribus quam feminis attribuuntur. Sacra etenim ad sacerdotes et eorum liberos in sacerdotio successores pertinent. Munerum vero oblationes familiis sacerdotalibus communes sunt. Verumtamen eum qui his participat mundum esse oportet, non præputiatum, seu peregrinum, non leprosum, nec seminifluum. Abstinendum vero ab iis quæ per allegoriam his corporis affectionibus significantur. Talem igitur esse oportet fidelem, pium, et virtutibus deditum. « Fœdus salis sempiternum est, » inquit, et commonefacit ejus quod in Levitico dictum est : « Cum omni oblatione salem offeretis Domino Deo vestro ⁸². » Conspergebatur enim sale victima, et adornabatur quodammodo ut prudenter ac cum ratione **410** offerretur. Non enim absque sale comedetur panis, sicut scriptum est ⁸³. Et iterum : « Vos estis sal terræ ⁸⁴. » Cæterum hæc confirmant pronuntiata ea, quod dignus sit operarius mercede sua ⁸⁵. « Item, qui apud altare excubant, participant quoque altari. Porro Davidem quoque modeste sacerdos interrogat an mundus sit ipse et socii ipsius, cum sacris participare vellent, non sacerdotali ritu, sed ut necessitas dictabat, more domestico, quamvis panes propositionis essent ⁸⁶. Oportet itaque voluptatibus minime affici, neque in eas animo delabi, nec etiam ad cadavera et res a Deo alienas respicere. Quemadmodum vero ipsi primitiæ sunt populi, sic ex primitiis sustentantur.

Καὶ πᾶρ διαροῖγον πᾶσαν μήτραν ἀπὸ πάσης Β σαρκός, ὅσα προσφέρουσι Κυρίῳ ἀπὸ ἀνθρώπου ἕως κτήρους, σοὶ ἐστὶ. Ἄλλ' ἢ λύτρωσις λυτρωθήσεται τὰ πρωτότοκα τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὰ πρωτότοκα τῶν κτηνῶν τῶν ἀκαθάρτων λυτρώση. Τὰ μὲν τῶν ἀνθρώπων, διὰ τιμὴν· οὐ γὰρ σφακτέον τὰ λογικὰ ἐν Ἰσραὴλ τοῖς ἀλόγοις· τὰ δὲ τῶν κτηνῶν, δι' ἀτιμίαν, ὅτι ἀκάθαρτα, καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἀνάδου τῶν καλῶς μεθισταμένων ψυχῶν οὐκ ἔχει σύμβολον. Τὸ δὲ λύτρον (66) μὴ ἐπὶ φθορᾷ παθῶν, ἀλλ' ἐπὶ ζωῇ κόσμου· ὅτι πέπονθεν ἀντιδικαίων καὶ ἀδίκων, καθαρῶν καὶ μὴ καθαρῶν. vita mundi passusest. Pro justis enim et injustis, pro puris et impuris passus est, omnibusque gratificatus est, justis quidem (qui ratione alium typo designantur) ut servari possent quod per seipsos non poterant : peccatoribus vero (per bruta adumbratis) ut a morte transferrentur : cujus indigni fuerant etiamsi post resurrectionem judicarentur. Quemadmodum hominum quidem primogenita viva Deo ministrare non possunt, primogenita vero animalium immundorum neque ad sacrificium neque ad ministerium sacrum apta sunt. Pro mundis vero animalibus non petitur redemptionis pretium, sed victimæ sunt pro primitiis et epulo eorum qui immolaverunt. Quæ sane figuram præferunt ejus qui revera mundus est ac primogenitus; qui se non dabit, inquires, propitiationem pro seipso, et pretium redemptionis pro anima sua. Namque hæc pro primogenitis hominum in figura Christi immolabantur. Horum sanguis, qui affunditur altari, cujusque virtus consistit in ascensione Christi qui recipit animas sequentium se, decessionem animorum sanctorum significabat. Adeps vero ubertatem virtutis Deo familiarem. Carnium denique ejus sanctificationem quæ ex sacra redit victima. De sale antea dictum est.

Quidquid primum erumpet e vulva quam offerunt Domino, sive ex hominibus sive de pecoribus fuerit, tui juris erit, ita duntaxat ut pro hominis primogenito pretium accipias, et omne animal quod immundum est redimi facias. [15.] Hominum quidem primogenita propter dignitatem, ratione enim prædita tractare non convenit sicut bruta. Pecudum vero propter ignobilitatem quia immunda, nec ullum signum habent ascensus qui ad Deum ab animis bene translatis sit, redimi permittuntur. At vero Christus qui pretium redemptionis nostræ factus, non pro interitu, sed pro

In terra ipsorum non sortem habebis. [XVIII, 20.] Separatum est ab aliis genus sacrum, non ministerii ratione tantum utrum etiam spei differentia. His enim qui in rebus carnalibus spem collocant, merito diceretur utique : « Hæc est portio tua, hæc sors tua. » Sors inquam, quoniam mihi distuldistis, inquit Dominus. His vero ubi opes in cælo conduunt, hoc, in terra eorum nullam portionem obtinebis. Item :

⁸⁰ II Cor. v, 21. ⁸¹ Osee iv, 8. ⁸² Levit. ii, 13. ⁸³ Job vi, 6. ⁸⁴ Matth. v, 13. ⁸⁵ Luc. x, 7.

⁸⁶ I Reg. xxi, 4 seqq.

NOTÆ.

(66) Χριστὸς δὲ τὸ λύτρον. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Ego sum portio tua, et hæreditas tua. » Talem esse voluit Christus eum qui cum omnia legis fecisset, absolutus esse vellet, cum inquit : « Vende facultates tuas, largire pauperibus, et age sequere me, habebisque thesaurum in cælis repositum ⁸⁷. » Tali dicit David : « Lætare in Domino, et spera in ipso, et ipse faciet ⁸⁸. » Ad quos inquit Servator : « Ne sitis solliciti pro anima vestra quid edendo eam sustentetis, pro corpore; item, quomodo ipsam vestiatis; quin regnum Dei et justitiam ejus primum inquirite, fiet enim ut hæc omnia vobis apponantur ⁸⁹. » Cæterum peccata iterum vocat sacrificia pro peccatis, quæ figuram Christi præ se ferunt.

Cum acceperitis a filiis Israel decimas quas dedi vobis primitias eorum offerte Domino: [26.] Id quod Levitæ populo sunt, Levitis sacerdos est, summus, inquam, sacerdos qui typum gerit Christi. Item juxta Paulum, qui decimas accipit, decimas persolvit ⁹⁰. Atqui tum quidem figura ad Melchisedech sese referebat, post vero etiam in lege idem evenit: decimas enim pendunt sacræ domus præfecto, Sancto, inquam, sanctorum sanctæ Ecclesiæ secundum Danielelem ⁹¹, sanctificat enim sanctos. Item Deo deorum, cui omnis fructus debetur, quemadmodum scriptum est ⁹², quoniam omnes undiqueque ipsius dona ferent. Quapropter si ex decimis Levitarum primitias non acciperet, eos quoque non sanctificaret. Atque hoc est quod inquit, et « Sancta filiorum Israel ne polluatis **411** ut non moriamini ⁹³. » Hoc sane pacto quotquot sanctorum Christum sanctas primitias pro seipsis constitutum esse, et peccata bajulare noverunt, et ad Christi imitationem sese componunt, peregrini apud homines sunt, minimeque ipsorum consortes. Et id quod ipsis Christus est, hominibus ipsi existunt: Delecti quidem ab ipso in primitias mundi, modum vere vivendi supra vulgi tenentes, propter sanctimoniam quam per Christum offerunt. Quocirca Christus panes quibus benedixit, in manus accipit, et discipulis tradit. Neque vero vulgo naturali ratione excellere cogitandum est; nam cum e mundo non sit, juxta carnem e mundo est, cum et discipulos suos e mundo selegisset, quemadmodum summus pontifex e populo Levitas. Ad quem dictum est: « Fratres tuos filios Levi adduc ad teipsum, ac jungantur tibi, ac tibi ministrent. » Posset vero typum adhuc argutiorum Christi gerere Moyses, qui a nemine hominum unctus, Aaronem ungit, divinam et invisibilem unctionem habens. Non enim fieri solet, ut inferior sanctificet superiorem, sed major unctione divina ungit minorem. Quapropter de seipso inquit Christus: « Hunc enim Deus pater obsignavit ⁹⁴. »

Hæc est cæremonia legis quam præcepit Dominus. [XIX, 2.] In hoc enim mysterio tota vis legis spiritaliter est conclusa. Nam vacca illa integra Christus est. In quo quidem nihil causæ deprehendit mundi princeps. Qui Judæis item dixit: « Quis me peccati arguet ⁹⁵? » Idem vero etiam vitulus, sicut Deus, dicitur, et ductor universalis. Jam vero quamvis vacca propter carnem imperio sit subdita et sub lege existat, a jugo tamen libera est, subjacet enim nemini, quin potius ei omnia. Nam ipse quidem quamvis sub lege sit, omnium tamen est superior, quamvis propheta sit, prophetarum tamen Dominus est. Rufa autem fuit, propterea quod modus domesticæ administrationis sanguine constitit, simul etiam propter carnem. Etenim Adani nomen rubram terram ex qua desumptus est significat. Extra castra vero educitur, quoniam extra urbem, secundum Aposolum, passus est ⁹⁶. Cæterum sacerdos interim dum mactaretur aderat, quem alioqui cadaveris spectaculo pollui nefas erat, ut testimonium victimæ perhiberet inmunditiei. Quæ inter omnes alias victimas libera erat, neque odiosa quemadmodum eæ quæ pro peccatis immolantur, cum ea pro purgatione immundorum et manumissione servorum cæderetur. Cæterum in hoc typum sancto Spiritu delibutorum prætulit sacerdos. Ad credentes enim dictum est: « Vos vero genus electum, regale sacerdotium, gens sancta ⁹⁷, » quibus a Deo Patre datus est Christus, sanctificatio, redemptionis pretium, sapientia, servator et justitia. Quos oportet consequi ipsum, ac opprobrium ejus, hoc est, propriam crucem ferre. « Si quis enim me vult consecrari, inquit, abneget seipsum, et suscipiat crucem suam, et sequatur me ⁹⁸. » Quos utile quoque et necesse est ob oculos habere mortuum Christum. Insuper et illud significatum est hoc quod sacerdos mactationi vaccæ interfuit, ne, ut Apostolus interpretatur sibi ipsis amplius vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit. « Ut enim Deo vivam, inquit, cum Christo crucifixus sum. Vivo autem non ego amplius, sed in me vivit Christus ⁹⁹, » qui proprio suo sanguine veram Ecclesiam tabernaculo adumbratam conspergit et irrigat ac abunde perfecteque sanctificat, quemadmodum per septies significatum est. Cæterum post mactationem igne comburitur, nam ad usque mortem Christus pro nobis tentatus est; igne enim probatur argentum, sicut David inquit: « Probasti, Deus, per ignem duxisti sicut argentum ducitur ¹. » Itaque ex fide justificatos, pro quibus mortuus est quodammodo affatur. Et per Zachariam inquit: « Cede mercedem meam triginta siclos. Et dixit Dominus ad me: Aljice hoc ad figulum, et considera quam magnificum sit illud pretium quo licui ab eis ². » Porro in vacca nihil est rejectitium. Totus enim sanctus est Christus, et carnibus et tergoribus tam occultis quam manifestis. Lignum vero cedrinum incorruptibilitatem innuit, putrefactionem enim refugit, seu ut quorundam est sententia crucem, quemadmodum enim illud putredinis expers est, ita hæc vitæ participem efficit. Cæterum hyssopus purificationem denotat; vim enim purgandi cum habeat, pura viscerum emollit et defæcat.

⁸⁷ Matth. xiv, 21. ⁸⁸ Psal. xxxvi, 5. ⁸⁹ Matth. vi, 25, 33. ⁹⁰ Hebr. vii, 2 seqq. ⁹¹ Dan. ix, 24. ⁹² I Cor. xv, 26, 27. ⁹³ Levit. xxi, 12. ⁹⁴ Joan. vi, 27. ⁹⁵ Joan. viii, 46. ⁹⁶ Hebr. xiii, 12. ⁹⁷ I Petr. ii, 9. ⁹⁸ Matth. xvi, 24. ⁹⁹ Galat. ii, 19, 20. ¹ Psal. lxxv, 10. ² Zachar. xi, 12, 13.

Ἰσσωπος δὲ, ὅτι εὐωδία τὴν δυσωδίαν τοῦ θανάτου Ἀ. Seu quod lignum crucis odore 412 suo foetorem mortis qui e ligno scientiæ prodierat, mitigavit.

Seu quod vitali calore frigiditatem quæ in morte insita est dissolvit. Filum vero coccinum complexionem denotat rationis cum carne, per quam pro nobis passus immortalitatis locum nobis præparavit. Item expungi maculam visceribus inustam et per tinctionem salutarem et per virtutem fidei, non enim carnis depositio sordium est remotio, inquit, sed conscientiæ bonæ interrogatio per quam delictorum est remissio; siquidem gratia eum consequitur, qui eam in fide consecratur. Quin etiam is qui comburit et is qui colligit cineres, ad vesperam usque sunt immundi. Necnon sacerdos quoque qui cineres admiscuit cedrinum lignum et hyssopum. At hi quidem ablutis vestimentis etiam cum mundi sint, immundi esse dicuntur; lex enim humanæ naturæ imbecillitatem revelat. Adeo ut sanctorum nemo a sorde sit immunis *. Adeo ut Servatoris ministerio dignus sit nemo, ne unus quidem, imo nec ut mysteria ejus delibet ac attingat. Astra enim puritatem coram eo obtinere nequeunt, ait. Quanto minus eorum aliquis qui puri esse æstimantur. Atqui purgatio ea quæ per cineres fit ex æquo servit Hebræo et advenæ. Quoniam et circumcisio et præputium ex fide justificatur, nullo videlicet respectu ejus quod natura nostra peccatis non careat, habito. Item qui in ministerio operantur purgationi immundorum, cum eorum immunditia participant. Quod sane fit in ipso hujus vitæ articulo, in quo principes cum subditis depravantur, quemadmodum Josias cum populo. In quo peccatorum quoque socios se faciunt sæpenumero. Quemadmodum Moses perfidia populi irritatus, et ad loquendi impietatem adductus fuit. Sicut et Petro, quando homines circumcisionis extimuit, quandoque se Junxit genus Judaicum a gentili, accidit. Quæ sane non ita erunt in futuro judicio, quando malitiæ ac peccati vinculum abrumperetur.

Opportuit autem inquinatum aqua lustrationis conspergi seu abluī tertia et septima die. Hæc quidem aqua significat resurrectionem. Tempus item novissimum in quod incidit incarnatio, in quod simul coincidit purgatio quæ per baptismum constat, Christi que mortem innuit, quæ indicata quoque est aqua cineribus subacta, et maculas ex cadaveribus contractas eluente. Porro domus et vasa polluta nos iterum sumus. Ac domus quidem Synagoga eorum qui Dominum occiderunt, est. Vasa vero nostrum singuli sunt quotquot animum habent nudum, ac quibusvis inquinamenti patulum. Fideles vero animum habent bene nunitum, et inquinamentis lubricum. Cæterum immundus est qui per aquam lustrationis purgatus, qui saucium contingit, eum scilicet cujus cor carnalibus affectionibus vulneratum est, item os cadaveris, id est, impuritatis reliquias, aut monumentum hominis inhumati, id est, qui aliquo modo defuncta impuritate sese polluit: quandiu enim in hæc vita sumus, fieri non potest, ut non aliquæ impuritalis reliquiæ nobis inhæræant, quamvis a vulneribus diabolicis simus liberati. Nemo enim ab affectionibus evadit omnino. Quin etsi eas devicerimus, et sepeliverimus, contagio tamen quodam eorum inficimur. Omnium vero horum purgatio Christus est. Cicatrice enim ipsius nos omnes sanati sumus, qui advocatus noster est apud Patrem. « Nisi enim quis regeneratus fuerit ex aqua et spiritu, neququam in regnum caelorum ingrediatur ». Quod nobis tempus post vespera et finis legis est. Diluculo enim similis est adventus Christi, siquidem iis qui in tenebris et umbra mortis sedebant, affulsit lux magna *.

Καὶ ἦλθον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ πᾶσα ἡ συναγωγὴ Β. Venerunt autem filii Israel, universus scilicet caetus in desertum Zin, mense primo. [XX, 1.] Inde finite ait, mense primo, nec apposuit, Postquam egressi fuerunt ex terra Ægypti, cum supra dixerit quod secundus instabat annus. Hic vero primum dicit mensem ex quadraginta annis istis quos Dominus eos in deserto fore est minatus. En enim revertuntur iterum in desertum Zin. Unde eos movisse tradit et longis actos erroribus advenisse in Cades, quo exploratores sunt reversi.

καὶ ἐξῆς μνημονεύονται ἐν τῇ ἐρημίᾳ, ἐν τῷ εἰκοστῷ πρώτῳ κεφαλαίῳ (67), ὅτι δευτέρον ἐνειστήκει ἔτος. Ἄλλ' ἐνταῦθα μῆνα πρώτον φησὶ τὸν τῶν τεσσαράκοντα ἐτῶν, ἃ ἠπέλησεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἔσεσθαι ἐν τῇ ἐρημίᾳ, ἐν τῷ εἰκοστῷ πρώτῳ κεφαλαίῳ (68). Ἰδοὺ γὰρ πάλιν ὑπέστρεψον εἰς τὴν ἔρημον Σινὰ, ὅθεν φησὶ ἀπηρξάναι αὐτοὺς, ἐν τῷ εἰκοστῷ κεφαλαίῳ (69) καὶ πολλὰ πλανηθέντες παραγίνονται ἐν Κάδης ὅπου ἦσαν οἱ κατάσκοποι ὑποστρέψαντες πρὸς Μωϋσῆν καὶ τὴν συναγωγὴν, ἐν τῷ εἰκοστῷ πρώτῳ κεφαλαίῳ (70).

* Job xiv, 4. * Isa. liii, 5. * Joan. iii, 5. * Isa. ix, 2; Luc. i, 79.

NOTÆ.

- (67) Οὐδὲ ταῦτα τὰ κεφάλαια, οὐδὲ τὰ ἐξῆς μνημονεύματα ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. κεῖται. Ὅπερ δὲ φησὶ ἐν τῷ 1 τοῦ 1, καὶ ἐν τῷ 1 ἐδ. τοῦ 9 κεφ. τῶν Ἀριθ. ἐστίν.
 (68) Ἐν τῷ 8 ἐδ. τοῦ 14 κεφ. τῶν Ἀριθ. τῆς δευτέρας ἐκδόσεως.
 (69) Ἐν τῷ 12 ἐδ. τοῦ 10 κεφ. τῶν Ἀριθ.
 (70) Ἐν τῷ 42 ἐδ. τοῦ 12 κεφ. τῶν Ἀριθ. ταύτης τῆς ἐκδόσεως.

Ποῖρο 413 aqua ex petra emanationem, alii qui- A dem eandem de qua in Exodo esse tradunt, alii vero aliam, siquidem tempora variant. Nihilominus tamen piores hanc repetitionem esse dicerent.

Qui vero aliam esse asserunt, id ipsum sic astriunt, quod siquidem populus retro pedem per desertum tulerit, siti ob desperationem de promissione bonorum conceptam laboraverit. Cæterum Moses denuo ipsis irrigat desertum, per petram, ac pœnitentiæ quale sit mysterium docet. Postquam enim petram degustaverant, ad voluptates Ægyptiacas animum reflexerunt iterum. Quocirca fame et inopia rerum ad vitam utilium pœnitentiam. Verumenimvero post actam pœnitentiam, petram illam quam deseruerunt eis invenire licet iterum. Et hæc quidem illi. Atqui vero cum molles Israelitæ essent, parvo aliquo incommodo genio eorum offenso, magistro suo insultant continuo, et beatos prædicant eos qui propter coturnicum ingluviem interierant, nec perpendunt interim quod dona quæque excellentissima a laboribus semper excipiuntur. Quapropter his affectionum telis fortiter contra est eundem. Verum hæc res hominibus, sub lege fraudi fuit ideo, ut hi qui in Christo agunt quid sibi paratum esset, cernerent. Ποῖρο cum jam novisset Deus quam segniter egisset in Exodo, quamque cito circa fidem lapsurus esset Moses: Assume, inquit, tecum ex senioribus populi aliquos; virgam item qua flumen percussisti, ecce ego illic consisto. Ibidem quoque congrega cœtum tu et Aaron, quo testes infirmitatis animi ipsorum pudore suffundat, ac in memoriam priorem virtutem, qua in sanguinem convertit aquam, reducat: ac denique bona spe esse miraculum editum iri jubeat. Tandem itaque, quasi ipse miraculum perficiat, num ex petra hac aquam vobis eliciemus inquit? Et bis percussit petram quasi nihil sit futurum amplius, quam quod virga sua extorqueat vi, quasique divina virtute id non fiat, ad quam illustrandam unicus sufficebat ictus. Largitur vero laticem Deus ne imbecillitatis insimularetur. Moses infidelitatis pœnam suscipit. Diximus autem in commentariis super Exodo, Mosem ad legem assumi oportuisse ad sacerdotium Aaronem; ad cultum vero legis Marianam. Quapropter per prophetam inquit Deus ad Jerusalem: « Emissi ante faciem tuam Moysem et Aaronem ». Per cultum quoque typicum Israel salutem est consecutus. Cujus gratia carmen epinicion condidit quidem Moyses, exorditur vero Maria, quæ fati concedit pino mense, quo Pascha immolari solet, quo etiam siti laboravit populus. Nam in mense novarum frugum moritur cultus qui in typis consistebat, illucescit vero Dei verbum. Quapropter dixit, « Ipsemet adsum qui loquor tanquam aurora in montibus, et velut in mense novarum frugum. » Ad hunc modum quoque Ecclesiam gentium vocat inquit: « Surge, propera amica mea, formosa mea columba, ecce enim hiems jam transit, et imber se recipiens abiit tibi. Flores apparuerunt in terra, tempus putationis advenit ». Refloruimus enim in Christo ad novitatem vitæ, quando legis cultu cessante sistentes potavit Christus: « Biberunt enim ex petra spirituali quæ secuta est, inquit, petra vero Christus erat ». Petra enim divinam naturam exprimit, propter firmitatem ac soliditatem. Coram senioribus vero Israelis et populi bis ferit Moses. Ceu enim coram Mose Christo oblatrarunt, « Tolle, tolle, crucifige eum », idque non semel, bis enim percipiunt; non enim occiderunt solum, verum etiam occulare resurrectionem ejus contenderunt, stipendiaque militibus ejus rei gratia præbuerunt. Quantumvis tamen bacchantibus ac furentibus ipsis, edidit petram fluxum, et terram prius desertam, initio a Judæa ficto, operuit. Quare per prophetas dixit: « En ego declino super eos sicut flumen incitis, et sicut torrens inundans gloriam gentium ». Hujusmodi quiddam apud Davidem quoque inquit: « Æstus fluvii lætificat urbem Dei ». Et iterum alibi: « Et torrente deliciarum tuarum potabis eos ». Percussionem vero petræ præcessit infidelitas, ob quam reprehenduntur, pœnaque 414 irrogatur, ut populum in terram introducere non possint; lex etenim quæ typis ac figuris constat, in terram promissionis adducere nos non poterit, nec etiam sacerdotii secundum eam iustitiam imbecillitas, sed in patrum sortem nos perducit ductor Jesus.

Sic ait frater tuus Israel. [XX. 14] Edom enim, hoc B est, Idumæi ex Esau, qui Edom quoque nominabatur, propagati sunt. Frater vero iste Jacobi, qui

'Ο ἀδελφός σου Ἰσραήλ. Ὁ γὰρ Ἐδὼμ, του- ἔστιν οἱ Ἰουδαῖοι, ἐξ Ἡσαῦ, ὃς καὶ Ἐδὼμ ὠνομά- ζετο. Ἀδελφός δὲ οὗτος Ἰακώβ τοῦ κατ' Ἰσραήλ. Οι-

⁷ Mich. vi, 4. ⁸ Cant. ii, 10, 11, 12. ⁹ I Cor. x, 4. ¹⁰ Joan. xix, 6. ¹¹ Isa. lxvi, 12. ¹² Psal. xlv, 5. ¹³ Psal. xxxv, 9.

NOTE.

(70) Τὸν Ἀλεξανδρ. Κύριλλον ἰσως λέγει. Αὐτὸς μὲν γὰρ (ἐν τόμ. 1, μέρ. 1, σελ. 310). τὰ ἐν τῷ 17, κεφ. τῆς Ἐξῆδ. ἐκθείς, ταῦτα προστίθει. Καὶ ταυτὶ μὲν ἐν τῇ Ἐξῆδῳ τὸ θεῖον ἐφη χρησιμοποίημα. Κατα- λερματιεῖ δὲ ὡσπερ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς εὐρυτέραν σφήγγισιν, ἦν, κτ. Ἐκ τούτων οὖν καὶ ἐκ τῶν ἐξῆς ἐήλον, ὅτι μίαν καὶ τὴν αὐτὴν εἶναι βούλεται τὴν ἐκ τῆς πέτρας ῥύσιν. Ἀλλὰ γὰρ καὶ Φίλων (ἐν νῷ 1, περὶ Μωσῆ. βιβλ. σελ. 635) τῆς μετὰ τὴν ὀρυγ- μῆτραν μόνον μνημονεύοντα ῥύτῳ εὐρομεν ὡ-

αὐτῶς καὶ Ἰώσηπον (ἐν τῷ 1 κεφ. τοῦ 3 περὶ Ἰου- δαῖκ. ἀρχαιολογ. βιβλ.) τῆς ἐν Ῥαφιδεῖν μόνον.

(71) Ὁ Νύσσης, οὐ καὶ τὰ ῥήματα, δηλονότι τὰ προκειμένα, αὐταῖς λέξεσιν ὁ Πρόκοπ. ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. ἐκτίθησι. Συνάδει δὲ τῷ Νύσσης καὶ ὁ Ἡσύχιος, λέγων (ἐν τῇ τῶν Παλ. σιμῶ)· Δεύτερον αὐτοῖς ὕδωρ ἐκ πέτρας ὁ Μωσῆς ἐξήγαγεν. Ἀπαξ μὲν ἐν τῇ ἐρήμῳ Χωρήβ· τὸ δεύτερον δὲ, ἐν Κάδης· Ἐνθα Μαριάμ ἐτάφη τελευτήσασα.

κατα δὲ καὶ συγγενικὴ πρὸς τὸ πείθειν ἢ προσφώ- A et Israel dictus est, fuit. Adhibita est autem familiaris cognationisque compellatio ad majorem persuasionis efficaciam.

Commiserationem item captat, mala antehac exantlata verbis objiciendo, innuitque divinum erga se studium, ac virtutem. « Exclamavimus enim ad Dominum, inquit, ac audivit nos, missoque nuntio eduxit nos ex Ægypto ¹⁴. » Quale illud quoque est quod verbum Domini citat dicentis : « Descendi ad eripiendum eos ¹⁵, » quod per angelum esse factum Moses novit. Sed quoniam exercituum transitiones perniciosæ sunt, se nec per agros, nec vineta profecturum esse præoccupat.

Ἐπει μὴ ὕδωρ εἶχον ἐκ φρεάτων ἀνελλιπές, οὐ πίόμεθα, φησὶν, ἐκ λάκκου σου, προῖκα δηλονότι. Et quoniam aquam non habebant, ex puteis tuis et lacubus non bibemus, inquit, gratis videlicet, τοῦτο γὰρ ἐπήνεγκεν ὑστερον. nam hoc ipsum postea subintulit.

Verum ille nihil eis obsecundatur, bellumque minatur ; si vero illis diffidebat, jurejurando eos adacto opus erat. Sed quid verbis est opus, pravus erat, nec dissimilis invidenti gloriæ eorum. Nam seu conscio dicit : « Tu cognitum habes laborem et ærumnas quæ nos circumvenerunt. » Porro ipsi iterum dicamur : « Per semitam tritam ascendemus, nec per agros, innuentes viam quam regiam vocant, » publice seu militarem significantes. « De aqua item tua non bibemus, » inquit, cum aqua ea quæ in lacubus est propria sit laborantium. Impunitatem vero transitu indicaturus, « Juxta montem pertransibimus, » inquit. Cæterum Israel deflexit ab eo,

Τὸ γένος τιμᾶ, καὶ μὴ τιμώμενος. Τοῦτο γὰρ B et genus est reveritus, ab eo nullam reverentiam ἐδόκει Θεῷ (71') · μηδ' ὅτε δοκοῦσιν οἱ πρὸς γένος consecutus licet. Dei enim voluntas est, genus ἀρνεῖσθαι τὴν φιλίαν τὴν ἀπὸ τοῦ γένους. non abnegare etsi injuriam faciat. Quoniam igitur nunc omnes sumus fratres dilectionis, magnanimitate injuriarum recordationem vincere debemus.

Προστεθῆτω Ἀαρὼν πρὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ. Ἀπέ- Colligatur Aaron ad populos suos. [XX, 24.] Dece-
ρονται, τὸ ἀτελὲς αὐτῶν ἐπιγινόντες οἱ Θεῷ φίλοι. dunt amici Dei sua imperfectione cognita; nam glori-
τὸ γὰρ μεγαλαυχεῖν ὡς ἐπὶ κατορθώσει τελείας ἀρε-
της, Ἑλλήνων σοφίας· καίτοι μηδὲ τελείαν ἢ ἀπται-
στον ἐσχηκότων, ἦν ἔδοξαν κατορθοῦν. οὐ γὰρ ἐκ
φύσεως τὸ κατ' ἀρετὴν ἐφείλεται τέλειον, οὐδὲ τὸ
μὴ δυσχεραίνειν ἐπὶ θανάτῳ. Ὅπερ αὐτῶν οἱ μαθηταὶ
τοῖς διδασκάλοις χαρίζονται, μηδὲ τὸ κατὰ φύσιν
πληροῦν δυναμένοις. Θεὸς δὲ βούλεται καὶ ζῶντας C
καὶ ἀπίοντας ἐπιγινῶναι τὸ αὐτῶν ἐνδεὲς, αἰτεῖσθαι
δὲ παρ' αὐτοῦ τὴν τελείωσιν. Ἀτελής γὰρ ἡ φύσις
ἐν τῷ πρώτῳ ἀνθρώπῳ γενομένη, καὶ ἀτελής ζῆ,
καὶ ἀτελής καταλήγει, προσδοκῆμένη τοῦ τελειωτοῦ.
Ὅν καὶ οἱ ἐν ἄδου ἐπόθουν, οἱ καὶ τὴν τελευταίαν ἐν
ἐπιγνώσει τῆς ἰδίας ἐνδείας ὑπομείναντες. Ἐπ' ὤφελ-
εῖα οὖν τὸ ἀκοῦσαι δι' ἡν αἰτεῖν οὐκ ἐφικνοῦνται τοῦ
προκειμένου σκοποῦ. Ὡς καὶ Παῦλος ἔγνω, καταπο-
νούμενος ὑπὲρ τοῦ μὴ μεγαλαυχεῖν. Ἀλλοὶ δὲ τῶν
ψυχῶν τὸ ἀθάνατον τὸ, « Προστεθῆτω πρὸς τὸν λαὸν
αὐτοῦ. » Λαὸν γὰρ εἶναι καὶ αὐτῶν, ὡς τῶν ζώντων.
Κατ' οἰκειότητα δὲ τρόπων ἢ σύνταξις. Καὶ Δάζαρος
γὰρ ἐν κόλποις Ἀβραάμ· ὁ δὲ πλούσιος, χωρὶς, καί-
τοι Πατέρα καλῶν τὸν Ἀβραάμ.
« Colligatur ad populum suum. » Populum enim esse ac eum ex viventibus constare figura orationis Scripturæ familiari indicatur. Nam et Lazarus in sinu Abrahæ esse dicitur. Dives vero extra eum, quantumvis patrem invocaret Abraham.

Τῷ πρεσβυτέρῳ τοῦ γένους παρέπεμψε τὴν διαδο- D Cæterum seniori generis successionem commi-
χὴν. Τιμώτερον γὰρ φύσει τὸ πρεσβύτερον, εἰ μὴ
τι τὴν ἐκ φύσεως ἐμποδίζοι τιμῆν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἡσαῦ
καὶ τοῦ Μανασσῆ. Ἐφ' ὧν καὶ οἱ τύποι τῶν λαῶν
οἰκειῶς ὑποτυποῦνται. Εἰ δὲ προαχθεῖ τι διὰ τὸ
ἵ

¹⁴ Deut. xxvi, 7, 8. ¹⁵ Exod. iii, 8.

NOTÆ.

(71') Ἀντὶ τῶν ἐπομ. τάδε ἔχει ὁ τῆς Αὐγ. κώδ. · μὴ τὸ γένος ἀρνεῖσθαι, κὴν ἀδικεῖ.

si autem quid productum fuerit ejus gratia quod **A** μέλλον εσεσθαι, ὡς ὁ κόσμος πρὸ ἀνθρώπου καὶ τὰ
postea futurum erat, num præstantius quoque fue-
rit? veluti mundus et bruta quæ homine fuerunt
priora? Minime, non enim excellentiora ea sunt iis propter quæ sunt facta, quin venerabiliora sunt
hæc natura etsi posteriora.

Porromors sacerdotis **415** non est obscura, quemadmodum nec ad sacerdotium inauguratio. Præclara
enim et suspicienda res sacerdotium est, in quo omnia illustrat Deus, et principium, et finem, et suc-
cessum. Dicit enim: « Nemo accendit lucernam et in abscondito ipsam collocat, sed super candelabrum,
quo omnes quotquot ingrediuntur lumen aspicere queant ¹⁵. » Apud Isaiam item inquit: « Super montem
excelsum conscende tu qui Sioni læta denuntias ¹⁶. » Ita etiam Dominus solus ipse secum egit, quando
spiritum a corpore separare voluerat.

Porro cum prærogativa generis in lege carnis **B**
valeat, spiritus quoque in spirituali cultu valet; **B**
morum enim similitudo in genere quodammodo
est, sicut ejus rei figuram gerit illud quod Abraham
pater noster fidei similitudine existit.

Quin etiam stola spiritualis carnali exuta, animæ
congruit a corpore et corporalibus defectibus se-
junctæ, quapropter terrestri tentorio diruto in
cæleste domicilium subire quoque desiderat. Non
quidem ut corpore reddatur nuda, nec enim Pau-
lus idem sentit, sed ut corporis onere liberetur;
propter onus enim gemimus, inquit ¹⁷.

Cæterum in monte moriuntur Moses et Aaron, ac in figura ceu animas in altum subduci indicant. Est
vero differentia in hoc, quod alter longinquus, alter propius terræ sanctæ moritur. Moses enim
virtuti fuit vicinus magis, quamvis diffidentia super aqua commissæ culpa amborum par fuerit. Non
enim secundum partem, sed secundum totum iudicium fieri debet.

In iudicii vero sortem tempus quoque cadit, **C**
cujus ratione pro dignitate cujusque mors est in-
vecta, primo quidem Mariæ, secundo vero Aaroni,
tertio denique Moysi, siquidem dierum quoque
longitudo præmium virtutis in lege est constituta.
Primo igitur fati defungitur ea quæ plus repræ-
hensionis habuerat, eo quod contra Mosen quiddam
ausa fuerat. Magis enim tacere, ac moderate agere
feminam quam virum decet. Porro inferior palam
Mose Aaron fuit, quare secundo merito moritur.

Et audivit Chananæus rex Arad, etc. [XXI, 1.]
Eccur vero populus ille qui protectione contra Deum
nititur, et præliatur, et prælio vincit? Quoniam
vexatio (ut vulgo) dat intellectum, et afflictiones
ad Deum convertunt, quemadmodum hoc quod vota
Deo nuncupant, patet, quodque voti sunt compotes,
quod factum eo quod impios solum vincere vellent, lucrumque non captarent. Porro vocabulum *Hærem*
donarium hoc seu anathema perpetuæ memoriæ consecrat. Est item signum justitiæ divinæ atque poten-
tiæ, et pietatis eorum qui fecerunt votum.

Et immisit Dominus in populum serpentes. [6.] Non amplius ad terram sanctam contendunt, propter
diffidentiam cujus nomine sunt condemnati, verum a tergo Idumæam regionem pererrant. Dilabuntur
enim res omnes quæ citra Deum instituuntur, quemadmodum vita quoque ipsa propter diffidentiam
resolvitur. Ac hi qui bona capessebant prius, animi infirmitate superati ærumnas perferunt. Quemadmo-
dum Adam quoque, cum mandatum præteriisset, ex voluptate in laborem est translatus. Atqui improbe
agentes deprimi necesse est; cum enim Deo ogganniant, sibi ipsis supplicium accersunt. Idque si quis
ad sui eruditionem arripiat bono esse potest, ut in seipso omnem culpam, inque Deo nullam residere
agnoscat videlicet: Ac Deum quidem mali non auctorem, sed omnis bonitatis esse fontem. Atque ea illis

Tῆς δὲ κατὰ γένος τιμῆς ἰσχυροῦσης ἐπὶ τοῦ σαρ-
κικοῦ νόμου, ἢ κατὰ πνεῦμα ἐπὶ τῆς πνευματικῆς
θεοσεβείας ἰσχύει, ὡσπερ γένους ὄντος τῆς ὁμοτρο-
πίας. Ὡς εἶναι τούτου τύπον ἐκεῖνο, καθὸ πατὴρ
ἡμῶν Ἀβραὰμ πίστεως ὁμοιότητι. Καὶ τοῦτο δι-
καιότερόν τε καὶ ἰσχυρότερον, ὡς καὶ ψυχῆς ὑγίεια,
σωματικῆς τιμιώτερον.

Στολὴ πνευματικῆ, τῆς σωματικῆς ἀφηρημένης,
ἀρμόζει ψυχῇ χωριζομένη τοῦ σώματος, καὶ τῶν ἐν-
τεῦθεν ἐλαττωμάτων. Διὸ καὶ ποθεῖ τὸ οἰκητήριον
ἐπενδύσασθαι τὸ ἐξ οὐρανοῦ, λυομένης τῆς ἐπιγείου
σκηνης· οὐχ ὥστε γυμνῆ σώματος γενέσθαι, καθὰ
τῷ Παύλῳ δοκεῖ, ἀλλὰ τοῦ βαρυντός. Διὸ καὶ στενά-
ζομεν τῷ βάρει.

Κρίσεως καὶ ὁ χρόνος, κατὰ τὴν ἀξίαν ἐπαγομέ-
νου θανάτου πρώτῃ μὲν τῇ Μαρίας, δευτέρῃ δὲ τῷ
Ἀαρὼν, τρίτῃ δὲ τῷ Μωϋσεῖ. Ἐπειδὴ καὶ μακρο-
ήμερτα μισθὸς ἀρετῆς ἔκειτο κατὰ τὸν νόμον. Πρώτῃ
οὖν τελευτῆ ἢ ἐπιτιμηθεῖσα μᾶλλον ἐφ' οἷς κατὰ
Μωϋσέως ἐτόλμησε. Γυναικὶ γὰρ μᾶλλον ἤπερ ἀνδρὶ
τὸ σιωπῆν τε καὶ μετριάξιν προσήκει. Ἐλάττων δὲ
προδήλως τοῦ Μωϋσέως ὁ Ἀαρὼν.

Καὶ ἤκουσεν ὁ Χαναταῖος βασιλεὺς Ἀράδ.
Πῶς ὁ τῆ κατὰ Θεὸν ἐναντιούμενος πορεύει καὶ πολε-
μεῖ καὶ νικᾷ; Ὅτι διὰ πάντων αἱ κατορθώσεις· καὶ
πρὸς Θεὸν ἐπιστρέφει τὸ πάσχειν κακῶς.

¹⁵ Luc. xi, 33. ¹⁶ Isa. xl, 9. ¹⁷ II Cor. v, 2.

obvenerunt, quod post tot beneficiorum experimenta divinæque alimonix perceptiones terrestrem quæsitaverunt. His similes sunt omnes qui concupiscentiis ducuntur, resque quæ sub intellectum cadunt nugas vocant, quare supplicium per serpentes illis irrogatur. Sic Adam quoque ex arctissima consuetudine quam cum Deo habuit, propter parvam ac vilem concupiscentiam consilio serpentis in mortem est delatus. Itaque morsus serpentis mors qui in Adamum incidit merito diceretur utique qui indigni conversione multis 416 laboribus acquisita. Quemadmodum populus quoque de quo in præsentem, ad legatum istum contra quem murmurarunt, meliores post cladem facti, advolvuntur, et medicinam consequuntur, æreo serpente illis erecto. Figura autem hæc rerum quæ ad nos sunt. Quemadmodum enim illi bona quibus a Deo affecti erant spreverunt, ac carnis voluptatibus longe post habuerunt, ita vulgo omnes in opificem nostrum impegimus, et sub morsus serpentium spiritualium cecidimus, nostris a Deo relictis concupiscentiis, a quibus animis vulnerati opera principis serpentum draconis apostatæ, qui Adamum interemit, sumus necati. Hoc vero malum in ejus sobolem tanquam ex radice demanavit. Verum conspeximus serpentem, hoc est, Christum. Quomodo vero is qui natura sua (nam Deus est), bonus cum sit, serpens dici possit. Quoniam factus est similis nostri, non natura malorum, sed eorum qui voluntate pravi exstiterunt, ut dicatur ad nos: Si igitur vos qui pravi estis, et quæ deinceps. Serpens igitur est quatenus pravitatis similitudinem attinet, quam assumpsit cum factus esset homo. Verum si quis eum mente sua contempletur, ab interitu liber erit. Spectabimus vero Christum, si mysterium quod in ipso continetur recte intellexerimus, quod natura cum esset Deus, homo factus est, salva bonitate sua quam habebat: pravorum enim sumpsit habitum, non ut ipse pravus fieret, sed ut nos bonos efficeret. Ac ipsius sane signum serpens fuit. Exaltatus est enim Christus super cruce, quemadmodum Judæis prædixit: « Quemadmodum enim Moses exaltavit serpentem in deserto, ita exaltari oportet Filium hominis, et tum cognoscetis quod ego sum ¹⁸. » Cæterum serpens æneus fuit, propter prædicationis evangelicæ vocalitatem. Atqui mors quæ ex morsibus redibat curatur tantum, ipsæque bestix non delentur, per bestias vero concupiscentias dico. Peccatorum enim qui crucem intuentur, mors quantumvis prava nullam vim habet. Carnis vero concupiscentia quæ spiritui adversatur penitus non est deleta et extincta. In fidelibus etenim morsus concupiscentiæ sese movent sæpius, sed quando crucifixi recordantur venenum diluunt.

Ὅτε ἐγόγγυσαν ἀπάραυτες ἐξ ὕδρου περι- A Porro manifestum est quater per cunctum iter κυκλώσαντες τὴν γῆν Ἐδὼμ ἐν τῷ περὶ τοῦτου κεφαλαίῳ (72). Ὡς τετράκις (73) φαίνονται γογγύσαντες ἐφ' ὕδατι ἐν πάσῃ τῇ ὁδῷ· ἀπαξ, εἰς Μερβάν, ὡς ἐν τῷ εἰκοστῷ ἐδδόμεν κεφαλαίῳ τῆς Ἐξόδου (74)· δευτέρου, ἐν Παφιδίῳ, ὡς ἐν τῷ τριακοστῷ δευτέρου (75)· τρίτου, ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐν Κάδης, ὡς ἐν τῷ τριακοστῷ δευτέρῳ τῶν Ἀριθμῶν (76)· ὅπερ ἐστὶν ὕδωρ ἀντιλογίας· τέταρτον ἐπὶ τοῦ παρόντος φρέατος.

Quod quidem crimini illis objicit: « Ac moventes inde castrametati sunt in Oboth. » His subjungit profectionem quam fecerunt in terram usque Amorrhæorum. Cujus terminum esse dicit Arnonem qui eam a Moabitudine distinguit. Nihil enim eorum quæ divinitus fiunt temere narratione sacra proditur. Divinitus vero ista profectio erat, non minus quam apostolorum quibus monstravit Spiritus quanam eundum esset, et qui erudiendi. Innuit autem descriptionem bellorum in Bibliis tum temporis esse factam, dicens: « Propterea fertur in libro bellorum Domini. » Cæterum Domini bella dicuntur, per quæ gentes impiæ excinduntur, quoniam divini id est judicii. Qui ad Abrahamum dixit ¹⁹, nondum expleta esse peccata Amorrhæorum, ut in eorum sedes Israelem possit instituere.

Συνάγαγε, φησὶ, τὸν λαόν, καὶ δώσω αὐτοῖς B Collige vero, inquit, populum, et dabo eis aquam ad ὕδωρ πιεῖν. Βούλεται γὰρ Θεὸς τὰς θαυμασίους ἐνεργείας αὐτοῦ μνημονεύσθαι· ὡς ὠφελεῖσθαι μὴ μόνον τοὺς παρόντας τῇ θέᾳ, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑστερον ἀκοῆ. Ὡς καὶ Ἰωάννης, « Ταῦτα, φησὶ, γέγραπται, ἵνα πιστεῦσητε, ὅτι Ἰησοῦς ἐστὶν ὁ Χριστός. » Οὐ γὰρ κενὴ ἱστορίας μνήμην ὁ Θεὸς, ἀλλὰ τὴν ἐξ αὐτῆς ὠφέλειαν χαρίζεται. Διὸ καὶ μάταιον τὸ σημεῖα ζητεῖν ἀεὶ, καὶ παρὰ γνώμην τοῦτο Θεοῦ. Ὡς βού-

¹⁸ Joan. iii, 14. ¹⁹ Gen. xv, 16. ²⁰ Joan. xx, 31.

NOTÆ.

(72) Ἄλλη, ὡς εἶπαι, κατ' αὐτὸν ἢ τῶν κεφαλαίων διαίρεσις.

(73) Τετράκις δέ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

(74) Ἐν τῷ 15. Ὁ δὲ τῆς Αὐγ. κώδ. ὡς ἐν τῇ Ἐξόδῳ.

(75) Ἐν τῷ 17. Ὁ δὲ τῆς Αὐγ. κώδ. ὡς ἐκεῖ πάλιν.

(76) Ἐν τῷ 20. Ὁ δὲ τῆς Αὐγ. κώδ. ὡς ἐν Ἀριθμοῖς.

adversum, qui rerum semel gestarum memoria nos A λεται τῇ μνήμῃ τῶν εἰς ἀπαξ γεγονότων ὠφελεί-
juvari vult. οθαι.

Quidam vero ad derogandum rebus semel gestis alias semper requirunt. Unde illud est : « Prava progenies signum requirit, sed signum non dabitur ei ».

Cantionis vero quæ super aqua edita est, cum meminit : serenas gratias pro beneficiis referendas esse indicat. Canticum vero istud : « Ascende et Beer, » et quæ deinceps.

Arduus enim labor puteos fodere est, Dei vero voluntas cum accedat levior laboribus lapicidinaris sit. Fossarum circumductio quæ 417 a sanctis cum baculis sit, ea est, quæ omne opus perficit.

Pro eo vero quod dicitur « in regno ipsorum, » Aquilas ait, *baculo*. Theodotion vero, *In virgibus eorum*.

Ab Ænone ad Jacob usque et ad filios Ammon. [24.] Jacob quæ Ammonitarum erat, excipit. Erat enim eorum qui e Lot exstiterunt. Ubique enim bella intestina attingit. Erat vero ea terminus Amorrhæorum captivorum. Jazer vero ea est, quæ cum terræ Moabitarum esset ab initio, postea Seonnis est facta. Cæterum eam levant tyrannis ac violentis hominibus Israelitæ, iisque qui pristinos incolas ademerant.

Ea vero est Esebon urbs Seonnis, id est metropolis.

Hinc fit ut qui proverbii utuntur, dicant. [XXI, 27.] Constat sibi Dei justitia quæ per successionem familiarum deinceps rediit, ad terram evertendum quam Amorrhæi lugubri quassatione edita injuste occuparunt. Adeo ut hominum sermonibus combustionem priorum incolarum decantaretur. Miserationem etenim commovet : « Væ tibi Moab, peristi, » et quæ deinceps. Devastatos enim fuisse Moabitas indicat, dispersosque juvenes et juvenulas, quos Deus nunc est ultus. Nam impietatis et impuritatis causa ad evertendum gentes incolas Israelitis omnino Deus tradidit.

Et habitavit Israel in omnibus urbibus Amorrhæorum [32.] Quapropter David in Psalmis, cum potentis et justitiæ nomine Deum celebrasset, inquit : « Instituit in tentoriis ipsorum tribus Israel ».

Cum enim de extrema civitate Jaser dicit : « Ceperunt eam et vicus ejus, inquit, et ejecerunt Amorrhæum ejus loci incolam. » Id ipsum cum in una ac altera gente sub Mose factum sit tantum, de vastatione futura universæ terræ impiorum, ac colonia justorum vaticinatur. « Boni enim terram possidebunt, inquit, et sancti in ea residebunt ; iniqui vero ex ea exstirpabuntur funditus ».

²¹ Matth. xii, 39. ²² Psal. lxxvii, 55. ²³ Psal. xixvi, 38.

NOTÆ.

(17) Τὸ πᾶν ἔργον ἀνούσσα. Τὰ ὅσα ἀντὶ τῶν ἔπομ. Ὁ αὐτ.

(78) Τῶν ἐν λατομίαις πόνων. Ὁ αὐτ.

Ἄσματος μεμνημένος τοῦ ἐπὶ τοῦ ὕδατος, δείκνυσιν, ὅτι δεῖ φαίδρας εὐχαριστίας ἐπὶ ταῖς εὐεργεσίαις ἀνάγεσθαι.

Πολὺς μὲν ὁ πόνος ἐπὶ ταῖς φρευρωχίαις, Θεοῦ δὲ βουλήσει καὶ λατομίας ἐπιπόνου (77) δυνατώτερον περιχάραξις ἐν βακτηρίαις ὑπὸ τῶν ἀγίων γινομένη (78), λατομίας καὶ ὀρύξεως δύναμιν ἐκπληροῦσα.

Ἄντὶ τοῦ, « Ἐν τῇ βασιλείᾳ αὐτῶν, » ὁ μὲν Ἄκυλας φησιν, Ἐν τῇ βακτηρίᾳ ὁ δὲ Θεοδοτίων, Ἐν ταῖς ῥάβδοις αὐτῶν.

Ἀπὸ Ἀρῶν ἕως Ἰαθὼκ, ἕως υἰῶν Ἀμμὼν. Τὴν Ἰαθὼκ τοῦ Ἀμμὼν οὖσαν, ἐξαιρεῖ. Ἦν γὰρ τῶν ἐκ τοῦ Λὼτ γεγονότων. Πανταχοῦ γὰρ τοὺς πολέμους τοὺς συγγενικοὺς περιίσταται. Αὕτη δὲ ὄριον ἦν τῶν Ἀμορραίων τῶν ἡλωκότων. Ἰαζήρ ἐτύγχανε μὲν οὖν τῆς Μωαβιτῶν οὖσα γῆς ἐξ ἀρχῆς, ἡ τοῦ Σιών γενομένη ὕστερον. Ἀφαιρούνται δὲ αὐτὴν τῶν ἀδικησάντων οἱ Ἰσραηλίται, τῶν ἀφελομένων τοὺς πρότερον ἐνοικοῦντας.

Ἔστιν Ἐσεθὼν πόλις Σιών, τουτέστι μητρόπολις.

Διὰ τοῦτο ἐροῦσιν οἱ αἰνιγματισταί. Διὰ τοῦτο ἔλεγον οἱ παροιμιάζοντες· Δικαιοσύνη συνίσταται Θεοῦ κατὰ διαδοχὴν γενεῶν ὕστερον ἀνταποδοθεῖσα εἰς ἀφαίρεσιν τῆς γῆς, ἣν οὐ δικαίως Ἀμορραῖοι κατέλαβον, οἰκτρὰν ἐργασάμενοι τὴν Μωαβιτῶν πόρθησιν· ὡς καὶ ἐν παροιμίαις ἀνθρώπων ἔδιδασθαι τὴν κατάκωσιν τῶν προνοικησάντων. Καὶ γὰρ καὶ ὄδυρμὸν ἐπάγει· Ὁὐαί σοι, Μωάβ, ἀπώλου, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἀναστάτους γὰρ θηλοὶ γεγενῆσθαι τοὺς Μωαβίτας καὶ διασκεδασθέντας νέους τε καὶ νέας, οὐκ οὖν Θεὸς ἐξεδίκησεν· ἐπειδὴ ὄλωσ ἀσεβείας καὶ ἀκαθαρσίας ἕνεκα τὰ ἔθνη τὰ ἐνοικῆσαντα δέδωκεν ἐξελεῖν τοῖς Ἰσραηλίταις.

Καὶ κατόκησεν Ἰσραὴλ ἐν πόσιν ταῖς πόλεσιν τῶν Ἀμορραίων. Διόπερ ὁ Δαβὶδ ἐν ὕμνοις, « Κατεσχῆνωσε, φησὶν, ἐν ταῖς φυλαῖς αὐτῶν τὰς φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ, » ἐπὶ δυνάμει καὶ δικαιοσύνῃ τὸν Θεὸν ἀνυμνῶν. Λέγων γὰρ περὶ τῆς ἐσχάτης πόλεως τῆς Ἰαζήρ, « Κατελάδοιτο, φησὶν, αὐτὴν, καὶ τὰς κώμας αὐτῆς, καὶ ἐξέβαλον τὸν Ἀμορραῖον τὸν κατοικοῦντα ἐκεῖ. » Τοῦτο ἐφ' ἑνὸς ἔθνους καὶ δευτέρου γενόμενον ὑπὸ Μωϋσέως, τὴν καθ' ὅλην γῆς γενησομένην πόρθησιν ἀσεθῶν, καὶ κατοίκησιν ὑπὸ δικαίων, προφητεύει. « Χρηστοὶ γὰρ, φησὶν, ἔσονται οἰκήτορες γῆς, καὶ ὅσοι ὑπολειφθήσονται ἐν αὐτῇ. Οἱ δὲ παράνομοι ἐξολοθρευθήσονται ἐξ αὐτῆς. »

Δεύτερος Ὁγ ὁ τῆς Βασάν, ὃς δεδιῶς ὁμοία πα- A
θεῖν, οὐδὲ πρεσβείαν ἀνέμεινε. Θάρρει μὲν οὖν δυνά-
μει. Θεὸς δὲ καὶ τοὺς ἰσχυροὺς ὑποτάσσει τοῖς ἀσθε-
νέσι, ὡς ἐν Δευτερονομίᾳ φησὶν, ὅτι Ἔθνη μεγάλα
καὶ ἰσχυρότερα ἐαυτῶν ἔλαβον παρὰ Θεοῦ. Καὶ εἶγε
τὸν νόμον, ἐφ' ᾧ κατωκίσθησαν, ἐφύλαξαν, ἐμφα-
νὲς τὸ τῆς ἀγχιθῆς Προνοίας ἐγίνετο· ἂν, αἰσχύων
τοὺς ἐπὶ τοῖς πολέμοις τὸν Δημιουργὸν διαβάλλοντας.
Θεοῦ γὰρ ἄξιον τὸ πολιτεῖαν ἀγαθὴν ἀντὶ πονηρᾶς
εἰσάγειν ζωῆς. Ὁ καὶ δι' εὐχῆς τοῖς ἀγίοις λέγουσιν,
« Ἐκλιποῖεν ἄμαρτωλοὶ ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ἀνομοί,
ὥστε μὴ ὑπάρχειν αὐτοῦς. » Πῶς δὲ καὶ οὐ σωτή-
ριον τῷ κόσμῳ τὸ γινώσκεισθαι Θεόν; ὃ πρόδηλον ἐκ
τῆς τῶν πονηρῶν ἐξαιρέσεως γίνεται.

Διττὸν ἔθνος ταράττεται, τὸ τε Μωαβιτικὸν καὶ
τὸ Μαδιανιτικόν. Καὶ ἀπαιπόντες τὸν πόλεμον, ἐπὶ
τῇν μαγείαν ἐτράποντο.

Διαλύει τὰς αὐτῶν ἐλπίδας Θεὸς, μὴδ' ὅσον φθέγ-
ξασθαι συγχωρήσας τῷ Βαλαάμ. Οὐχ ὅτι κατάρα
μὴ δικαία λυμáινεται (κατὰ γὰρ τὸν Σολομῶντα,
« Ἀρὰ ματαία οὐκ ἐπελεύσεται οὐδενί »), τὴν δὲ
ἰδίαν ἐπικουρίαν ἐμφανῆ τῷ λαῷ καταστῆσαι βουλό-
μενος, ὡς ἂν μὴ τῆς εὐσεβείας σαλεύονται, καὶ ἴνα
καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη ἐπιγνώσι τὸν Θεόν, καθά φησι·
« Καὶ διαγγελῆ τὸ θνομά μου ἐν πάτῃ τῆ γῆ. » Καὶ
τὰ σημεῖα γὰρ ἐποίησε καὶ διὰ τὸν Ἰσραὴλ, καὶ διὰ
τὰ ἔθνη, ὡς ἂν ἐπιστραφείη. Πολλὰ γὰρ Θεοῦ κατορ- C
θοῦσιν οἰκονομίαι, δοκοῦσαι μόνον ἐνδὸς ἐξεσθαι
πράγματος.

Cæterum signis nihil motus Balaam accersivit Balaamum tanquam potentiorē, cui indicat Deus, ut
quamvis hostilem habeat animum, quatenus tamen familiaris sit, siquidem officium ejus, etiam invi-
tus contraria dicat. Atqui Israel intelligens quod ipsum suo ipsius gladio jugularet, majorem concepit
fiduciam. Necnon ipsi Balaac quoque ostendit quos impedire conetur, eos nempe ex quibus oritura
esset stella quæ gentes esset servatura.

Nam scio quod quibus benedixeris, iis benedictum sit. [XII, 6.] Vis dæmonum in subditos efficax est,
quæ si Deus consilio suo pro piis se opponat, enervatur, quemadmodum cum Mosi adversatum esset
liquet. Atqui aliquo usque se extendit virtus illa, quemadmodum de aspide inquit David: « Veneno infu-
cians a sapiente inficitur ».

418 Et reddam vobis verba quæ locutus fuerit Dominus [8.] Divinationem per insomnia proficitur,
quam quidem non a Deo vero requirit, quamvis Dominum nominet, sed a dæmone sibi familiari, et a
falso dictis diis, qui nunc per insomnia, nunc per anguria, nunc alio atque alio modo sua hominibus
produnt. Unde deinceps sequitur: « Posthac non profectus est Balaam more suo obviam avibus, »
quando vidit conatus suos esse irritos, et linguam suam menti respondere non posse.

Venit autem Deus ad Balaam, et dixit ei. [20.] Adventum angeli significat, quemadmodum Dei nomine
angelos significare Scriptura consuevit. Veluti cum dicitur comparuisse apud Labanum ut pugnam cum
Jacob remoretur. Item Abimelecho per Abrahamum. Cum vero secundos nuntios misisset Balaac
aureosque montes pollicendo invitasset, super hoc negotio suos dæmones iterum consulit, quod erga
Deum se facere dicit. Angelus igitur cum apparuisset, veniam nuntio; consecrandi concedit. Verum
iter ipsum propter permissionem illam nihilo melius est; nam cum rebus quas prius audierat fidem
derogaret, interrogavit iterum, opibus interim inhians, quare ipsum suo permisit ingenio. Confestium
igitur stravit asinam, ne a Deo revocaretur veritus. Quocirca ei tanquam malefico indignatur etiam,
quamvis non avertat, ne vim illi facere videatur. Ipse vero est qui comprehendens vincit sapientes in
astutia sua ».

Et stetit angelus ut impediret illum. [22] Cum verbis eum castigasset, animumque ad divinam pro-

11 Deut. iv, 38. 12 Psal. ciii, 35. 13 Prov. xxvi, 2. 14 Exod. ix, 16. 15 Prov. xxi, 11. 16 Job v, 13; I Cor. iii, 19.

phetiam suscipiendum metu instruxisset, factum subintulit. Quo eo ipso quoque quantus in immensa Dei providentia thesaurus esset repositus Israelitæ intelligerent, quoque de Christo vaticinia non solum in Israele tererentur. Nam metus a magicæ studio abduxit, et in gratiam Balac Deo rebellaret, effecit. Quemadmodum Mosi quoque eodem habitu apparuit, ut ei metum eximeret, ne Pharaonem extimesceret, Deoque inobediens esset. Instruit vero eum ad divinum vaticinium. Nam apparitio angeli metum fecit, quem indicat etiam hoc quod Deum dixit pro angelo, angelorum quippe conspectus amicis res jucundissima esse solet, hostibus vero horrenda valde. Cæterum asina ipsorum ineptias prospiciens, eas redarguit, malum enim cavere satius est quam admittere; simulque indicat, quod si quis Deo sit inobediens angelus non aliter rem astimet, æquiusque ferat quam si ipse contemptus esset ac neglectus. Illud vero quod spectatur speciem quamdam rerum habet, revera tamen nihil est, non enim gladius angelis est, nec ferrum in cælo; omnia vero plena terroris sunt ei qui metu indiget, etiam vox ipsa asini. Porro ipsa visio auditione multo horribilior irrogatur ei qui spectaturus erat angelum, non eo sine, ut metu sui iter intercluderet, cum ipsum ei esset concessum, verum ut ab insidiis contra quemcunque prætextum abstraheret.

Angelum vero illum Michaellem esse tradunt, eum videlicet qui Israellem est adortus. Hebraismus quidem impedire. Aquilas vero Satan habet. Theodotion obstrare.

Etsi non declinasset coram me. [XXII, 33.] Obedientia ejus tibi salutis fuit. Ita perit videlicet quidquid Deo est adversum, quemadmodum tenebræ a luce.

Quoniam non novi quod tu contra me stares. [34.] Quod si verum fatetur cum veritatis indictus esset hostis, se ex nudis verbis ad se factis non agnovisse Deum testatur, quapropter angeli visio necessaria erat.

Subduxit eum in excelsa Baal. [41.] Impiorum sacrificiorum locus machinationibus contra Israellem destinatur, argumento imbecillitatis dæmonum, multitudinis victimarum, et technæ Balaami qui tot tantaque gesserat. Nulla enim vis contra Dominum. Quin et sacris se jungit Balaac, simulque operatur, quo infirmitas ea sit evidentior.

Ego vadam si forte Dominus mihi obviam fiat. [XXIII, 3.] Dæmones sibi familiares consulit, a guriis enim uti consueverat. Verum eorum nulli comparere est permissum. Venit **419** autem nuntius. Dei qui nihil quidem dixit, sed in eo quæ dicturus esset operatus est.

Dixit igitur, pro operatus est, ponitur; non enim B verba illi facta sunt, sed animus apparatus est. Porro quid incommoditatis erit sentire quod auguriis non solito more usus sit, sperans nimirum futurum sibi obviam eum qui dixerat, quodcunque ego tibi dictavero loqueris.

Et fuit spiritus Dei in ipso. Metu enim apparitionum adornatus fuerat, nec mirum sane, cum et asina spiritus illius efficaciam recepisset, quamvis ignoraret quæ dicerentur. Deus enim ex lapidibus quoque vocem suscitavit, juxta illud: « Quod si tacuerint illi, lapides vociferabuntur ²¹. »

Et assumpta parabola [7.] Hoc modo sapientem sermonem vocare Scriptura solet, juxta illud: « Aperiam in parabola os meum ²². »

Dicit autem ea quæ Israelitarum audire maxime intererat, quæ in proverbium erant abitura; Israellemque mirifice erga Deum affectura. Quorum Israellem commonefacit quoque per Michæam Deus, cum inquit: « Popule mi, quid feci tibi ²³, » et quæ deinceps. Quod enim benignitate Dei factum est, condemnationi cedit infidelibus, quibus dicitur: « Hæc Domino vicissim redditis ²⁴. » Unde ad Deum inquit David: « Ut justificeris in verbis tuis ²⁵. »

Non ut homo Deus perforari potest. [19.] Ceteri ut mentiatur, reddiderunt, quidam vero ut suspendatur et despiciatur, exposuerunt. Tantum adjutus est minis angeli. Cæterum pravis et infidelibus divina ordinatione futura revelantur, quemadmodum Pharaoni, Nabuchodonozori et filio ipsius.

Τὸν ἄγγελόν φασι Μιχαὴλ εἶναι τὸν ἐγγεγραμμένον τὸν Ἰσραὴλ. Τὸ δὲ διαβαλεῖν, τὸ μὲν Ἑβραϊκὸν καὶ Ἀκύλας, Σατάν, ἔχει· ὁ δὲ Θεοδοτίων, ἀντικαθίσθαι.

Καὶ νῦν εἰ μὴ ἐξέκλιθεν ἀπ' ἐμοῦ. Τὸ εὐπειθὲς ἐκείνης γέγονέ σοι σωτήριον. Οὕτως ἀπόλλυσι τὸ πρὸς Θεὸν ἐναντιώμα, καθάπερ ἀπόλλυται σκότος ὑπὸ φωτός.

Οὐ γὰρ ἠπιστάμην, ὅτι σὺ μοι ἀνθέστησας. Εἰ μὴ ψεύδεσαι ὡς ἀληθείας ἐχθρὸς, δῆλός ἐστιν, ὡς οὐχ οὕτως ἀπὸ τῶν εἰρημένων λόγων ἐγνώκει Θεόν. Ὅθεν ἀναγκαῖον τοῦ ἀγγέλου τὸ θέαμα.

Τὸ, εἶπεν, ἀντὶ τοῦ, ἐνήργησεν. Οὐ γὰρ ἐρρέθη ῥήματα, ἀλλὰ παρεσκευάσθη ἡ ψυχὴ. Μᾶλλον δὲ νοσητέον, ὡς οὐκ ἐχρήσατο συνήθως τοῖς οἰωνοῖς, θαυμάτων αὐτῷ συναρτήσεσθαι τὸν εἰπόντα, ὅτι Ὁ ἄν εἶπω σοι, λαλήσεις.

Καὶ ἀναλαβὼν τὴν παραβολὴν αὐτοῦ. Παραβολὴν, τὸν σοφὸν λόγον εἰσθεν ἡ Γραφὴ λέγειν, κατὰ τὸ, « Ἀνοίξω ἐν παραβολῇ τὸ στόμα μου. »

Οὐχ ὡς ἄνθρωπος ὁ Θεὸς διατηρηθῆναι. Οἱ λοιποὶ ἐξέδωκαν, « Ἰνα ψεύσῃται. » Τινὲς δὲ, « ὑπερτεθῆναι » καὶ « παροφθῆναι, » ἐξηγήσαντο. Οὕτως ὠφέλησεν αὐτὸν ἡ ἀπειλή τοῦ ἀγγέλου. Καὶ πονηροῖς δὲ καὶ ἀπίστοις δι' οἰκονομίαν τὸ μέλλον ἀποκαλύπτεται, ὡς καὶ τῷ Φαραῶ, καὶ Ναβουχοδονόσορ, καὶ τῷ τούτου παιδί.

²¹ Luc. xix, 40. ²² Psal. lxxvii, 2. ²³ Mich. vi, 3. ²⁴ Deut. xxxii, 6. ²⁵ Psal. i, 6.

Ei fuit super eo Spiritus Dei. [XXIII, 8.] Nullus enim potest dicere Dominus nisi in Spiritu Dei, et hac ratione Calaphas quoque vaticinatur. Lumen enim in tenebris lucet, ac tenebræ ipsum non apprehendunt. Quo minus vero admirationis nobis pareret asini factum, utpote quod majus erat, divina ordinatione ante prævisum erat. Per hæc enim velut per jumentum Deus est locutus. Cæterum cum Balaam differentiam sensisset animum ad id quod vere nec ut paulo ante præstigiöse videbat adjecit. Unde et illud: « Revelati sunt oculi ejus tanquam perspicilli. » Quidam vero tradunt quod per rudium asinæ de studio sibi proposito sit edoctus non aliter quam per avium cantus aut garritus, ejusque sonum quemadmodum brutorum animalium voces consueverat, virtute quadam ac potentia dæmoniaca consuluerit, quemadmodum luculenter Scriptura enarravit. Verum per ea quæ illi fraudi fuerunt virtutis divinæ firmitatem didicit. Ac simili sane modo legio in Evangeliiis potentia divinæ ad resistendum parata erat, cum autem cominus venisset ille cujus majestati ac imperio omnia subjacent, Deum esse exclamavit, judicemque fore est confessus.

Atque de collibus intueor eum. [9.] Ab excelsis enim Baal vertices populi prospiciebat.

Ecce populus seorsim habitabit. Et legibus enim et loco disjuncti erant. Nobis vero spiritus, id est, quod ipsis locus erat, parum enim momenti locus ad mentis divisionem affert, quæ etiam consuetudinem innoxiam reddit. Non enim studia gentium æmulamur, licet cum illis versemur. Et quis numeret populos Israel. Utriusque nomine honor ad eos redit, et privatæ sedis, et amplæ multitudinis.

Moriatur animus meus morte justorum, et fiant extrema mea ei similia. [10.] Qui insidiarum causa venerat societatem horum hominum consequi precatur. Adeo Deum diligentibus omnia bono cedunt. Hic enim id quod contra populum machinatus erat ad Dei gloriam cognoscendam iter præbuit, dæmonum infirmitate ne hiare quidem contra Dei consilium valente. Quare etsi quod faciunt, non propria id virtute faciunt, sed venia Dei, qui pius sui cultores semper protegit, juxta illud: « Qui vos attingit, pupillam oculi mei contingit ».

Annon observare debeo quæ Deus indiderit? [12.] Hoc est, Non possum arte mea hoc efficere quod solemus. Huic sane suffragabitur, et obsignabit omne os eorum qui iniique loquuntur. Cæterum Balac arbitratur, loco mutato mutaturum animum quoque divinum.

Verticem collis. [14.] Alium nunc non minus altum exploravit locum. Super his enim simulacra collocantes sacra faciebant eis. Consilium vero eorum est idololatriæ **420** humilitatem locorum sublimitate sublevare. Proculhinc enim homo, et sese abiecit vir, inquit propheta, quando de idolorum cultoribus verba facit. Atqui Deus propter Israellem nihil non facit, etiam cum per magum loquatur. Propter quem Cyrus etiam quantumvis indignus imperium ter maximum adipiscitur, quo Israellem liberet videlicet, ad quem dixit: « Propter Israellem servum meum te nomine tuo vocabo ».

Τὰ ἑνδοξα ἀρχόντων ἐν αὐτῷ. Ἀκύλας, Ἀλαλαργμός βασιλέως ἐν αὐτῷ. Σύμμαχος, σημασία. Θεοδοτίων, σαλπισμός. Δείκνυσι δὲ, ὡς πρὸς τῷ μὴ βλάψαι νικηθήσεται ὁ Βαλάκ, πάσχω ἂ ποιεῖν ἐνενόησε· καίτοι τοῦ Θεοῦ εἰπόντος, « Μὴ ἐχθραίνετε τοῖς Μωαβίταις, » ἐπειδὴ τοῖς υἱοῖς Λὼτ δέδωκε αὐτὴν τὴν γῆν. Ἐκ μὲν οὖν τοῦ γένους ἔσχον τὸ μὴ ἀνάστασι γενέσθαι· καὶ ἀρξάντες δὲ ἀδικίας, ἀντιπεπόνθασι κατακριθέντες ὑπὸ Θεοῦ τοῦ διδόντος τὰς ἀδικίας ἐκάστων εἰς τὰς κεφαλὰς αὐτῶν. Σημασίας δὲ τὰς σάλπιγγας νοητέον τὰς ἐπὶ σημεῖω τοῦ οὐρανοῦ βασιλέως αἰρομένας. Ὅς μετὰ σαλπγγων ἐξ οὐρανοῦ παρέσται, ἀποκαθιστὰς τὴν ἐπαγγελίαν.

Insignia principum in eo. [17.] Aquila, *Lætus clamor principum in eo.* Symmachus habet *signum*. Theodotion *tuba*. Indicat autem quod ad impunitatem illis concedendam ad actum sit iturus, ni eadem pati velit quæ illis inferre cogitavit. Quamvis vero Deus dixerat: « Moabitas infestare nolite », quoniam filiis Lot eam terram dederat, adeoque generis prærogativa vastari non debuerant; ipsi tamen injuriarum primi cum sint auctores, eandem vicissim sunt perpassi justo Dei judicio, qui unicuique iniquitatem super caput suum reddit. Signa vero ea tubas fuisse cogitandum est, quibus in signum et memoriam cælestis regis canebatur, qui pro B missione sua restaurata cum tubis cœlitus adierit.

Aliquid igitur molestiæ a Balac eis fuit injunctum. Illud vero quod dicit: Benedicam ei, nec recantabo, luculenta de sanctis christianis prophetia est.

Altus erit rex ejus ab Agag, magnificabiturque regnum ejus. [XXIV, 7.] Hoc est, supra regnum Gog. Sic Symmachus et Theodotion exposuerunt.

Deus eduxit eum ex Ægypto. [8.] Non humanum, inquit, hoc iter est, nec collabatur etiam; Deus enim dux ejus est.

Robor ejus ut monocerotis. Monoceros animal est quod nullis hominum viribus in servitium redigi potest. Eo igitur ceu exemplo indomita populi vis indicatur.

Ἦμολόγει Βαλαάμ τὰς ἑαυτοῦ τέχνας ἠττησθαι ὅπρ τῶν μὴ χρωμένων αὐταῖς. Ἄλλ' οὐκ ἔρημος, φησι, διὰ τοῦτο μελλόντων προγνώσεως· ἀλλὰ πρὸς

Interea vero confitebatur Balaam artes suas esse superatas ab iis qui eas non tractarent. Verum rerum futurarum cognitione propterea non desti-

²⁶ Zachar. II, 8. ²⁷ Isa. XLV, 4. ²⁸ Deut. II, 9.

tuuntur, inquit; audient enim futura non sine utilitate sua. « Tempore suo, inquit, dicetur eis quid facturus sit Deus. » Vaticinia enim dæmonum non ad utilitatem spectant. Achab etenim divinationibus deceptus veræ Michaicæ prophetiæ bonis excidit. David vero cum bellorum exitus prius audisset ad vaticinium sese accommodavit. Ita Josaphat quoque dixit: « Credite Deo et prophetæ ejus ». »

Accubans dormivit ut leo. [XXIV, 9.] Quod enim a natura sua leo habet, id ex Deo Israel. Quibus confitetur Balaam, se non ex animi pietate, sed invitum ac nolentem ista dicere.

Si placebit Deo, Hieronym. : *sed Dominus te privavit honore.* [11.] Non quod Deum cognoverit Balac, alioqui enim non accersisset vatem. Loquitur autem ad morem Græcorum, qui dicuntur sacrificiis transponi.

Revelati oculi ejus. [15.] Reliqui exposuerunt, « tanquam somno obturati, » sed utcumque clausos fuisse constat, adeo ut sensus expertes essent. Per revelationem vero eorum visionem propheticam innuit.

Quam venustæ sunt domus tuæ, Jacob. [5.] Fortunam Israelis celebrat vaticinio de eo qui ex eis oriundus esset. Nam juxta Paulum « Salus ex Judæis est ». Eadem vero prophetia quid postremis temporibus per Christum gerendum esset, prædicit. Item mox fore ut Israelis populus in hoc itinere ampliatur, et in cælesti rege ex ipsis oriundo tanquam irrigatus surgat. Ac ut luculentissimum finem bellis Gogicis faciat, Qui Gog ultimo insulto contra sanctos Dei facto igne cælesti ac divino cum exercitu suo absumetur, juxta Ezechielis prophetiam. Ejus vero loco quod dicitur, « Et prodibit homo, » posuit Symmachus *aquas rigantes et incrementum adjuvantes.* Descensurum etenim instar pluviae super vellus, Dominum dicit David. Quibus subjungit vires populi, quibus tempore brevissimo contra gentes sit invaliturus. Jam vero hæc omnia de Christo aptius intelligentur. Quem enim Isaias Ægyptum ingressum tentoria Ægypti concussurum dicit, 421 eum hic nunc indicat ex ea redire. Sicut factum esse Evangelia testantur. Nam cum fugisset cum parentibus suis a Herode Christus profectus est in Ægyptum; defuncto autem eo, iterum est reversus. Qui etiam solus ex semine Israelis multarum gentium factus est Dominus, adeo ut præter ipsum nemo alius hæc prophetia designetur. Sub ejus imperio etiam regnum Gog floruit, quod juxta Hebræos imperium Romanorum significat, sub quo Christi doctrina vigorem quoque suum habuit. Quem Ezechiel principem Rhos, et Mosoch, et Thobel nominat. Per Rhos quidem ut est verisimile Romanum imperium obscure denotans, siquidem et principatum et caput ad Hebræos denotat. Per Mosoch vero Mysiam, et gentes hujus undique Romanis subditas. Per Thobel autem Iberiam, ut auctor est Josephus. Necnon vero gloriæ Monocerotis Christus particeps erat, eo quod cuncta divinitatis copia in eo residebat corporaliter, sicut Apostolus, et unico cornu innuebatur. Qui porro telis spiritualibus Satanam et totam ipsius cohortem dæmonicam in victa sua potentia profugavit. Atque etiamnum gentibus multis dominatur, ac earum crassitimum sensus puta carnales depascit, ac ad angustam viam vitæ æternæ idoneos redigit. Qui insuper (quemadmodum inquit) cum leonis more recubisset, quievit, hoc est, functionem suam (id enim his verbis voluit) suscepit. Qua tanquam regulus aliquis nemine ipsum prohibente audacter imperium est venatus. Quem qui tanquam Deum suspiciunt, et doctrinam ipsius reverentur, non tam verbis quam rebus ipsis Dei benedictionem sortiuntur, ac quotidie crescent, ac augentur verius ac magnificentius, juxta illud: « Crescite et multiplicamini ». Quomodo enim e contra non minus Judæis cum hunc execrati essent, accidit. Quemadmodum huic quoque Balac contigit, qui cum diris devovere vellet Israel, expectatiōne magica in ipsum conversa, execrationi factus est obnoxius.

Porro hæc prophetia per omnia Jacobi propheta respondet, velut hoc: « Ex germine meo, filii mi, ascendisti »: et, prodibit ex semine ejus,

τὸ χρήσιμον ἀκούσονται τὰ μέλλοντα. « Κατὰ καιρὸν, φησὶ, ῥηθήσεται τί ἐπιτελέσει ὁ Θεός. » Τὰ γὰρ δαιμόνων οὐ πρὸς τὸ χρήσιμον. Ὁ μὲν γὰρ Ἀχαὶὸς μαντείας ἀπατώμενος, τῆς ἀληθοῦς τοῦ Μιχαίου προφητείας ἐξεκρούετο· ὁ δὲ Δαβὶδ προακούων τῶν πολέμων τὰ τέλη καὶ τὴν προῤῥῆσιν, ἐκινεῖτο. Οὕτω καὶ Ἰωσαφάτ ἔλεγεν· « Ἐμπιστεύσατε τῷ Θεῷ καὶ τῷ προφήτῃ αὐτοῦ. »

Et ardeat tibi tibi. Οὐ Θεὸν (79) οὐδὲ οὕτως εἰδώς· οὐ γὰρ ἂν ἐκάλει τὸν μάγον, οὐδὲ διὰ τούτου τὴν βοήθειαν προσέδοχα (80). Ἄλλ' ἐκείνους μὲν ἐναγγελοῦμενος τοὺς παρ' Ἑλλήσι νουνομισμένους, οἱ θυσίαις μετατιθεσθαι (81) λέγονται παρ' αὐτοῖς.

Ἀποκαλυμμένοι οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ. Οἱ λοιποὶ ἐξέδωκαν, ἐμπεφραγμένοι ὡς ἐν ὑπνῳ, δηλονότι κεκλεισμένοι· ἕπερ οὐκ αἰσθητὴν, προφητικὴν δὲ σημαίνει τὴν ὄρασιν.

Παρέοικεν αὕτη τῇ τοῦ Ἰακώβ προφητείας. Τῷ μὲν, « Ἐκ βλαστοῦ μου, υἱέ μου, ἀνέβης, » τῷ, « Ἐξελεύσεται· ἐκ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ, » δηλονότι ὅτι τοῦ Ἰακώβ·

³⁹ II Paral. ix, 20. ⁴⁰ Rom. xi, 11. ⁴¹ Ezech. xxxix, 1 seqq. ⁴² Psal. lxxi, 6. ⁴³ Isa. lxi, 4
⁴⁴ Coloss. ii, 9. ⁴⁵ Gen. i, 28. ⁴⁶ Gen. xlix, 9.

NOTÆ.

(79) Οὐχ ὡς Θεὸν εἰδώς ὁ Βαλάκ· οὐ γὰρ, κτ. (ὁ) τῆς Αὐγ. κώδ.

(80) Λέγων δὲ περὶ τῶν νουνομισμένων παρ' Ἑλλήσιν. Οὐ, κτ. Ὁ αὐτ.

(81) * * * Στραπτοὶ δὲ τῆς καὶ Θεοὶ αὐτοῖς.

Καὶ μὲν τοὺς θεύεσσι καὶ εὐχολῆς ἀγαθῆσι, Λοιβῇ τε, κνίσση τε, παρατριπῶσ' ἀνθρώποι Λιτσάμενοι, ὅτε κέν τις ὑπερβῆ καὶ ἀμάτη. Ὅμοιον ἐν στ' ἱ. 495, 495, 496, καὶ 497, τῆς I Πλατῶ.

τῷ δὲ, « Αὐτός ἐσται προσδοκία ἐθνῶν, » τὸ, « Καὶ κυριεύσει ἐθνῶν πολλῶν » καὶ τῷ, « Αἱ χεῖρές σου ἐπάνω τῶν ἐχθρῶν σου, » τὸ, « Καὶ ἔδεται ἔθνη ἐχθρῶν αὐτοῦ. » Καὶ, « Ταῖς βολαῖς αὐτοῦ κατατοξεύσει ἐχθρῶν » καὶ τῷ, « Σκύμος λέοντος Ἰουδα, » καὶ τὰ ἑξῆς, τὰ παρόντα πάλιν, ὡς περὶ λέοντος.

Christium condemnaturum esse gentes. Item quod Gazarum et fore duces Israel, tanquam facem igneam quæ grassatur in paleis.

“Α ποιήσει ὁ λαὸς οὗτος τῷ λαῷ σου, ἐπ’ ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν. Ἄλλ’ οὐ μόνον τὰ περὶ Μωαβιτῶν λέγει, ἀλλὰ τὰ περὶ πάντων ἀνθρώπων, πρόσσωπον μὲν λαθῶν τὸ προκείμενον, ἐν αὐτῷ δὲ τὸ καθόλου προδηλῶν.

Ostendam ei, sed non nunc beo, sed non prope est. [17.] Hieronymus : Videbo, illum, sed non modo, in-tuebor illum, sed non prope. Orietur stella ex Jacob. Ilac prophetia, tradunt excitatos Balaami posteros (servasse enim apud se par est) cum vidissent alienam ac insolitam stellam perpendiculariter supra Ju-dæam immotam stare, venisse inquisitum indicatum illum regem, quemadmodum Matthæus in Evan-gelio prodidit 80.

Ἄλλ’ ἐπὶ τῇ τοῦ ἄστρου ἐπιτολῇ θραύσιν ἔσεσθαι, φησι, τοῦ Μωάβ· οὗς κατ’ ἰδίαν ἀνόμασεν, ὡς ἀντι-καθεστῶτας τότε τῷ Ἰσραήλ, καὶ ὅτι τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν ἀκολουθήσας ὁ λαὸς, ἐτελέσθη τῷ Βεελφεγῶρ θεῷ τοῦ Μωάβ. Διὸ καὶ ἀρχηγούς αὐτοῦ τοὺς περ’ αὐτοῦ τιμωμένους ἐδήλωσε δαίμονας, ὅτε καὶ ἐξ-επόρευσαν εἰς τὰς Μωαβίτιδας. Διὸ προφητεύει τὴν εἰς τοῦναντιον τῶν πραγμάτων μεταβολήν, δεικνύς τοὺς μεγαλαυχῆσαντάς ποτε κατὰ τοῦ Ἰσραήλ δαί-μονας τῶν Μωαβιτῶν ἐπὶ τοῦ μέλλοντος ἄστρου θραύσιν παθεῖν. Ὡν πεσόντας τοὺς υἱούς Σὴθ καὶ Ἐδὺμ καὶ Ἡσαῦ, καὶ πάντα τὰ ἔθνη διὰ τούτων ἐγλοόμενα, μᾶλλον δὲ πάντας μὲν ἀνθρώπους διὰ τῶν υἱῶν Σὴθ ἐδήλωσεν, ἰδίᾳ δὲ τοὺς Ἰδουμαίους, ἐπεὶ τὸν αὐτὸν τρόπον προσηνέχθησαν τῷ Ἰσραήλ. Πάντας οὖν φησι τῆς ἰδίας παύσεσθαι δεσιταίμο- νίας.

Μέμνηται καὶ τοῦ Ἀμαλήκ, ὡς ἐλθόντος τῷ Ἰσραήλ πρότερον, καὶ νικηθέντος ἐκτάσει τῶν Ηνωσάως χειρῶν.

Meminit item Cinei qui semper infensus fuit populo, qui affinitate quoque junctus fuit Mosi, quem- admodum ex libris Judicum de Chaberto Cinen qui unus filiorum Jobab soceri Mosis erat, asse- runt.

Ἐξέτεινε τὴν σκηνὴν αὐτοῦ ἕως Βασωνί τῆς περὶ τὴν Κεδές. Κατέσχε γὰρ μέρος τῆς ἁγίας γῆς, καὶ ἐπὶ πολὺ παρέτεινε. Διὸ λέγει περὶ αὐτοῦ, « Ἰσχυρὰ ἡ κατοικία σου. »

Omnia igitur loca ejus de quo vaticinatur fore dicit, utpote qui ea a patre hæreditario acceperit, qui ad eum dicit : « Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam », in quam si sancti concesserint, ab ea Israelitas excisuros esse vaticinatur. Dicit igitur et Israel totis viribus omnium maximam im- pietatem admisit.

Kal ἐξεγερθήσεται ἐξ Ἰακώβ. Τίς οὗτος, ὁ προ- φητευόμενος τοῦ Θεοῦ Λόγος. [Ὁς καὶ ἀπώλεσε σω- ζόμενον ἐκ πόλεως.] Οἶμαι δὲ τὴν Ἱερουσαλήμ αἰ- νιττεσθαι (82)· ἐξ ἧς ὤλετο πᾶς σωζόμενος, ἧ καὶ ἐν πᾶν τοῦ ἔθνους αὐτῶν πολιτεύμα.

80 Genes. XLIX, 10. 81 ibid. 8. 82 Zachar. XII, 6. 83 Matth. II, 2 seqq. 84 Psal. II, 8.

NOTÆ.

(82) Αἰνιττόμενος. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

A Jacobi puta. Huic vero, « Ipse erit expectatio gentium » ; » hoc : « Et dominabitur gentibus compluribus. » Huic item : « Manus tuæ supra hostes tuos » ; » hoc : « Deglutiet gentes hostium ejus. » Et : « Telis ejus confodiet hostem. » Item huic : « Catulus leonis Juda, » et quæ deinceps. Item quæ in præsentī, tanquam de leone hoc, Zacharias dicit 83 insurrecturos inquires liberos quæ grassatur in paleis.

Quæ faciet populus ille populo tuo, extremis die- bus. [XXIV, 14.] Hieronymus habet : « Populus tuus populo huic. Verum hæc non de Moabitibus solum dicit, sed de omnibus hominibus. Præsentem quidem erum faciem usurpat, in ea vero cunctam seriem adumbrat.

Verum enimvero stellæ hujus ortum cessurum, inquit, in ruinam Moabitarum, quos seorsim nomi- navit quod tunc temporis contra Israeliam starent, et quod id idola ipsorum sectatus populus sacrifi- casset Beelphe Moabitarum Deo. Unde et duces eorum ac heroes qui in summo pretio apud eos erant, quando Israelitæ cum Moabitidis fornicati sunt, expressit. Quocirca rerum in præjus devo- lutionem vaticinatur, et ostendit Moabitarum he- roas, qui Israelitis olim superbe insultaverint in ortu futuræ stellæ collapsuros esse, et cum eis filios Seth, Edom, Esau, et omnes alias gentes per illas significatas. Quin imo omnes homines nomine filiorum Seth intelligi voluit. Imprimis vero Idu- mæos qui eodem modo ad Israeliam sunt deliti.

Omnes igitur inquit a sua superstitione et impietate esse destitutos.

Necnon vero Amalecitarum meminit utpote eorum qui Israeliam ante invaserant, et ab eo extensione manuum Mosis victi erant.

Et extendit tentorium suum Baseonem usque terram ultra Cades. Tenuerunt enim partem terræ sanctæ, et aliquo usque extendit. Unde de eo dicit : « Valida est habitatio tua. »

Quapropter exsurget ab eis, et auferetur. Quis ille? prædictum Dei Verbum, quod perdidit quod ex urbe evasit, Hierosolymam tacite innuens, ex qua quicumque evasit, periit. Quamvis quidquid ex gente eorum est, civitas est.

Cæterum stellæ mysterium inspicimus accuratius. In signa et tempora omnes stellas positas esse tradit Moses. Produciuntur enim ad res exspectationem hominum fugientes vultu micanti fulgores stellarum, quas vocant cometas, trabes, et barbas, et hujusmodi. Atqui Servatoris stella his omnibus recentior exstitit. Quippe quæ demonstrat revera magnum et spirituale luminare cœlitus demissum, totum orbem illustrans. Quid enim tam magnificentum tamque mirificum inter homines factum est? Consectum vero Scripturæ sacræ est, simul servare semper signum quod apparet cum pronuntiatio super eo edito, et sensum spiritualem, cujus gratia signum existit, ut narrationis certitudinem quantum potest adjuvet. Ita utrumque hic quoque est conservatum ejus stellæ quæ apparuit, quæ significavit Deum cœlitus illuminantem, quem etiam hominem propter ministerium ejus prophetia vocat. Secundum divinitatem enim passim orientem, et lumen, et Solem justitiæ appellat, utpote qui illuminat omnem hominem qui in mundum venit. Unde in præsentī quoque loco oriendi verbum est adhibitum. Humanum vero propter affectiones quæ in illud inciderunt, ceu lapsus resurrecturum esse inquit. Hoc pacto Isaias quoque: « Et erit radix Jesse, et qui surgit ad imperandum gentibus, in eo sperabunt gentes ⁸⁵. » Ex Jacob enim populo videlicet circumcisionis omnibus emicuit: ad quem dicitur: « Ecce posui te in testamentum generis, in lumen gentium ⁸⁶. »

Cæterum illud, « Ostendam ei, non autem nunc, » A Τὸ, « Δείξω αὐτῷ, καὶ οὐχὶ νῦν, » ὁ μὲν Ἀκύλας, Aquilas quidem, *Videbo*, enuntiat; Symmachus: *Video*; quod ista eventum longis demum exactis temporibus sint sortitura. Bis mille enim anni in hoc vaticinium inciderunt.

Quapropter in prædicta gentium trepidatione contra se invicem, veluti, et ille ejectus ex terra injuste a se occupata in Assyriam transferetur, præcinitur ea quam Zacharias quoque prædixit, et Servator in Evangelio. Post quæ cum indicare vult quam res horrenda in fine sit futura, inquit: « Væ quis vivet hæc faciente Deo, » quando videlicet illud exactum fuerit quod per Zachariam est promulgatum. « Propterea non parcam amplius habitatoribus terræ. » Et, « Ecce ego trado quemquam in manum regis sui, et excindet terram, nec eripiam ex manu eorum ⁸⁷, » cessante tunc testamento quod cum gentibus in fide Christi erectum est. Quando etiam contra infideles supplicium tendet, quemadmodum dicit Zacharias: « Accipiam virgam meam quæ vocatur Decus, et abscindam eam ut irritum faciam foedus meum quod percussi cum omnibus populis, et dissipabitur in die illa ⁸⁸. » Multa sane mala in fine temporum manebunt quotquot prædicit, quod Siim et qui a parte Cethiim affligent Assyrios, et affligent Heber. Qui insuper ipse quoque Siim peribit.

Et cum surrexisset Balaam, reversus est in locum suum. [XXIV, 25.] Non patriam innuit, verum stationem eam unde profectus est ad Balac in urbem suburbiorum ut supra meminit. Nam et ipse quoque cum Balac ab Israelitis trucidatur ut paulo post indicabit.

423 *Et contaminatus est populus fornicando.* [XXV, 1.] Nulla contra hominem est potentia, ni prius sibi ipsi damnum intulerit. Quemadmodum isti qui libidine capti Dominum oblivioni mandarunt; quemadmodum postea quoque Salomon qui mulierum gratia idolis templa extruxit. Quare cum populi hujus socordia ac ignavia Deo esset cognita alienigenis uxoribus illis interdixit. Nobis vero qui in fide agimus, cum illis conversari per Paulum permisit. Novit enim quod idonei simus magis utilia suadere quam noxiis obtemperare. Cæterum Beelphegor idolum esse tradunt cadaveris Phogor, cultores enim ejus, ait: « Vescabantur victimis mortuorum. Irritarunt autem Deum studiis suis. »

Porro Moabitæ, edocti quod nullis aliis insidiis B Μαθόντες δὲ Μωαβίται, ὡς ἀνάλωτος ὑπὸ πάσης quam Dei offensione possent comprehendere Israelitæ, dictatione Balaam laqueum illis per mulieres pro arbitrio extenderunt. Mulieres enim ad se ingredientibus dixerunt: « Ni deum nostrum adoraveritis, » et cætera, Deum inquam quem vocat Beelphegor et Phogor.

Tolle cunctos principes populi et exemplum in eos fac. [4.] Euge benignitatem maximam et facilitatem quæ supplicio paucorum, quod omnes meruerant, est contenta. Juxta illud: « Castigando castigavit me Dominus ⁸⁹. » Exemplo enim horum sapere docentur reliqui, sicut eorum quoque qui a Pilato jugulati et sepulti fuerant, super quibus Servator inquit: « Quod si pœnitentiam non egeritis, graviora his vobis evenient ⁹⁰. »

Porro principibus quibus facile est maleficos Τοῖς ἀρχουσιν, οἷς καὶ βῆδιον τοὺς ἡμαρτηκότας reprehendere supplicium commisit, et suspen- εὔρειν, τὴν τιμωρίαν ἐπέτρεψε, καὶ τὴν ἀνακρί-

⁸⁵ Isa. xi, 1. ⁸⁶ Isa. xlii, 6. ⁸⁷ Zachar. xi, 6. ⁸⁸ ibid. 10, 11. ⁸⁹ Psal. cxvii, 18. ⁹⁰ Luc. xiii, 3

NOTÆ.

(85) Φίλων ὁ Ἑβρ. ἐν σελ. 647, καὶ ὁ Ἰώσηπ. ἐν πρ. 6, τοῦ 4, περὶ Ἰουδ. ἀρχ. βιβλ. καὶ ὁ Θεοδώ- ριτ. ἐν τῷ 3, καὶ ὁ Εὐσέβ. ἐν τῷ 14, ἐδ. τοῦ πρῶτου βιβλ. κεφ. καὶ ὁ Ὀριγ. ἐν τῷ πρώτῳ ὑπομνήμῃ.

μασιν αὐτῶν πρὸς τὰς τοῦ ἡλίου αὐγὰς, ὡς ἂν ἄσπαστον ὄρωμενοι. Ὅπερ μυσαρὸν νομίζουσιν Ἑλληνας ἡλίῳ δεικνύναι σῶμα νεκρὸν, ἀγνοοῦντες ὡς ἀδικία μόνη μολύνει ἐπίσταται, οὐ πρᾶγμα παιδευτικὸν καὶ ὠφέλιμον.

Προσήγαγε τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ πρὸς τὴν Μαδιαντινῶν. Ἄθλον εἰ προσήγαγε κατηγορῶν, ἢ εἰ προεξένησε τῷ ἀδελφῷ τὴν γυναῖκα.

Illud vero certum ex historia est quod impudicitiae suae atrocitate ad justam iram provocaverit Phinees. Quod videlicet in conspectu Mosis et principum libidinem exercuit, nihil quidquam etiam reveritus ipsorum lacrymas, quas ante tentorium effuderunt. Nam Paulus quoque lamentandos ac lugendos esse peccatores censet, verum nunc quidem ad poenitentiam poenae dilatio invitatur, interdum vero castigationis causa fervor est. Unde illud: «Lex iram efficit⁸⁸.» Quapropter animus Phinees aestuavit adeo ut nec interrogaret principem, nec consilium exspectaret. Nam pietatis propugnator erat, et puniebat impietatem ubi erat, eosque singulos qui libidinis scelus patraverant. Καμπελον enim Aquilas quidem *locum*, Symmachus vero *prostibulum* exposuit. Caeterum cum Providentiae minister esset, facto suo singulari universalem plagam extinxit. Ea etenim terrori quidem fuit in sublati, ipse vero etiam eorum numerum minuit. Atqui aestus ille qui extinctus esse dicitur, iustitia, quae contra omnes flagrat, est. Porro singulari hoc suo facto, et quod fervore Dei commotus est, divinam voluntatem est consecutus, vicesque mactandi, ipsum, inquam, sacerdotium est adeptus. Sanguinis enim citati effusio abominationis fuit experta. Quin id quod jure ab eo factum fuerat, honorem meruit. Quoniam vero interfecti insignes ac illustres erant, eo insigniora quoque eorum supplicia extiterunt.

Recense caput totius synagoga. [XXVI, 2.] Postquam indicasset populum extra terminum a Deo constitutum venisse, iterum nunc in militiae idoneorum numerum inquit; cum enim patres ante recensiti occubuissent, filii ipsorum ad calculum vocantur. Atque hoc sane illud est, quod David Dominum dixisse inquit: «Si ingredierentur in requiem meam⁸⁹,» et quae deinceps sequuntur. Quorum liberi utique formam ferebant fidelis populi, qui finem legis, Christum recepit. Tinctionem item spiritualem quae circumcisio teste Paulo existit: «Nos enim sumus, inquit, circumcisio quotquot in spiritu Deum colimus⁹⁰.» Et iterum: «Circumcisi estis sine manus ministerio⁹¹.» Quorum typum gerit Josue qui posteros circumcidit. Sed quoniam non vera illa circumcisio fuit, dicitur 424 alicubi: «Praecidite cordis vestri duritiam⁹².» Recenset itaque filios defunctorum, verum non eo modo, quo nuper usus erat, primo videlicet numerando tribus quae ex liberis constabant, deinde eos qui ex servis; nullam enim rationem utriusque generis habet. Ac primo quidem recitat ex tribu delectissima Levi filios quinque Leae, eo quod proprium ordinem habitura esset, ministerii scilicet sacri. Deinde Gad et Aser ancillae filios. Deinde Rachelis liberae filios tres, ex quibus primo recitat filios Joseph, secundum ordinem generationis, Manasse et Ephraim. Deinde ultimum Rachelis filium Benjamin. Quibus iterum ancillae filios Dan et Nephtalim subjungit. Prae se ferebat autem hoc conjunctionem Israelis qui ductus est spiritu servitutis, et nostram qui vocati sumus per adoptionem in spiritu libertatis. Unde sane Mosis illud est: «Exhilaratae sunt gentes cum populo hoc.» Item Servatoris hoc: «Erit unus grex, et unus pastor⁹³.» Caeterum ut reliquarum tribuum numerus a priore censu diminutus est, ita Leviticae tribus auctus est. Semper enim genus electum augetur, cum infensum contra immuatur.

Sortibus distribuetur terra. [55.] Ad tollendum rixas, majoremque certitudinem ac evidentiam retinendum sors fit. Ejus vero auctor Dei est consilium. Non enim fortunae caecae a piis hominibus res committuntur. Quod Paulus indicat, cum inquit: In quo sorte extracti sumus, praefiniti secundum mentem omnia moventis, secundum consilium voluntatis ipsius, sorte gratiam declarante, quoniam verbo etiam fit secundum fidem. Idem innuunt quoque Apostoli, cum inquirunt: «Domine χερδογνωστα, declara unum quem ex his duobus eligamus⁹⁴.» Constat itaque sortem non casu fieri, sed penes arbitrium esse Dei. Id igitur quod nunc dicit, quidquid utique sors defuerit, de divina sorte dicit, non fortuita, secundum quam qui imperia obvenire dicebant apud Graecos reprehensionem non effugiebant. Attribuuntur vero recensitis cis Jordanem terrae sanctae partes. Descripti enim sunt juvenes liberi baptizati, qui sedes Israelis quoque tenent per Caleb et Josue significatas. Caeterum per filios intelligit juvenes, eosque qui ex ephelis excesserunt, belloque animi obscuris viribus instructi sunt, quamvis belli aleam tentassent nunquam. Ac per filios quidem eorum qui in lege fuerunt novus innuebatur populus, qui in librum vitae inscribi digni judicantur, quorum singuli pro ratione virtutum describuntur, mansuetorumque terra fruuntur, nisi quod ampliori mensura videri forte possit. Men-

⁸⁸ Rom. iv, 15. ⁸⁹ Psal. xciv, 14; Hebr. iii, 11. ⁹⁰ Philipp. iii, 3. ⁹¹ Coloss. ii, 11. ⁹² Joel ii, 13. ⁹³ Joan. x, 16. ⁹⁴ Act. i, 24.

suram enim, ait, pulchram, pressam, concussam et uberem in sinum vestrum fundent. Proinde, inquit, compluribus augmentabis portionem suam, ut quisque secundum census sui rationem sortiatur. Hinc etiam fit, quod pluralitatis numero libros explicatos esse tradit Daniel, ac indicat descriptionis diversas esse mensuras. Hinc quoque tributim nominalimque, quamvis cognationem describi imperavit. Denique vero Christi de felicitate pronuntiata idem sibi velle videntur, hoc ipso quod virtutibus singulis sua præmia decernunt, maximaque iis qui sincero corde præditi existunt. Deum enim videbunt, inquit. Quales ibidem sacri ordinis homines esse jubet, selectam enim descriptionem habent, præterea nullam in terra partem. Qui etiam dicere possent: Utique in manibus tuis sors mea, portioque mea Dominus. Unde nec puerulus in eis, quod puram probitatem significat. At qui cunctos describit Christus est per summum pontificem et legislatorem adumbratus, qui nullam infidelibus sortem tribuit. Juxta illud: « Expungantur e libro viventium, et cum justis non scribantur ⁶⁵. »

Et cum accessissent filia Salpaad. [XXVII, 1.] Justam causam sortem paternam, cum fratres eis non essent, petendo proponunt, cum impietatis pater commisisset nihil, verum peccati proprii justa persolvisset, et ad longiorem vitam pervenire non potuisset. Cæterum prætendunt hoc, siquidem vitæ longitudo legem observantibus divina promissione præfinita erat. Possunt autem hoc quoque modo concludere. Nemo nisi ob peccatum generis masculini exsors fit. Atqui non tantopere peccavit is, inquit, **425** ut nomen ejus inducendum siet, quemadmodum eorum, qui cum Core conspirarunt. Quod etiam David suo proditori imprecatur, inquit: « Utinam e terra memoria ejus excindatur. » Id enim veteribus tam durum et grave visum est, quam nobis vita excidere æterna, a qua nemo injuste, levique de peccato dejectur. Exstat vero de his rebus lex, quod feminæ loco masculorum sint, et per eas memoria patrum conservetur. Quod si vero filia non fuerint, aliquem de paterno genere, non materno substituit, primasque sexui masculino defert, eo quod pertinebant merito tum ad eos qui in bellis decertant, tum etiam eos qui certaminis præmia compararunt. Unde etiam donum hujusmodi jucundissimum ipsis laud immerito existit. Illud autem quod hæreditas eis tribuitur, demonstrat quod propriam non habuerint, pars enim ea quæ honoris gratia tribuitur, non ejus propria est qui accepit. Quin etiam Christum vero genealogia Josepho assignavit, cum tamen filia non per seipsas, sed propter patrem sortis sint capaces. Unde illud est quod patris in æternum viventis gratia femina cum mare partem hæreditatis; sit captura. Ecce vero patris orbi hujus, qui eum hæredem facit siquidem ejus pater fuerit, mentio fit nulla? Patet vero quod tanquam confessum, repetitionis vitandæ gratia, omisit. Si enim patris fratri propter fratrem hæreditas cedit, multo magis patri quoque cedit. Verum enimvero ne pater ac mater inanem luctum percipere ex liberorum morte præcoci viderentur, oblique eos patruorum nomine significavit;

deinde vero parentes, filias, fratres, avunculos; A quinto denique ordine cognatos.

Ascende in montem Abarim. [12.] Potior Aarone Moses, ac proinde terram videt, et causam propter quam indignus habitus ut ingrederetur, comperit, necnon mortem suam ante audivit, imo vero et Aaronis, qui nullius prædictorum honorem consecutus est. Sic Paulus quoque causam discit cur gratiam non in remedium sit adeptus: « Verum in hoc quidem causa fuit utilitas, virtus enim mea in infirmitate perficitur ⁶⁶. » In Mose vero justitia, quoniam transgressi estis verbum meum, quod sane sensu suo ad legem respicit, quæ perfectum reddere non potest, nec promissionem instaurare: « Quoniam justus ex fide vivet ⁶⁷. » Non minima quoque pars honoris est, rerum prædictarum habere cognitionem.

Cæterum jamjam moriturus Moses, commiserationis non obliviscitur, curam agit populi, et successorem constituere dignatur. Non igitur dubium est quin voluntatem suam timentibus se Dominus accommodet ⁶⁸, quemadmodum inquit: « Petite et accipietis ⁶⁹. » Cum etenim ei annuisset Deus, proclucit Josue jam quidem consuetudine Mosis initiatum, ab eo vero accepturum regalem spiritum, ut domesticam ejus administrationem

Μετὰ δὲ γονεῖς, καὶ θυγατέρας, καὶ ἀδελφοὺς, καὶ θελοῦς πέμπτη τάξις οἱ συγγενεῖς.

Ἀνάσθητι εἰς τὸ ὄρος Ναδάβ. Κρείττων ὁ Μωϋσῆς Ἀαρών. Διὸ καὶ βλέπει τὴν γῆν, καὶ τὴν αἰτίαν μανθάνει, δι' ἣν εἰσελθεῖν οὐκ ἔξίωται. Καὶ τὴν ἰδίαν τελευτὴν προακήσκει, μᾶλλον δὲ καὶ τὴν Ἀαρών, ἐκείνου μηδενὸς τῶν εἰρημένων ἀξιοθέντος. Οὕτω καὶ Παῦλος μανθάνει τὴν αἰτίαν, τῆς χάριτος εἰς ἑαυτὸν μὴ τυχῶν. « Ἄλλ' ἐκείνω μὲν αἰτίον τὸ συμφέρον. Ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. » Ἐπὶ δὲ Μωϋσέως τὸ δίκαιον, ὅτι παρέθηκε τὸ ῥῆμά μου. Ὁ δὲ καὶ σύμβολον εἰς τὸν νόμον τελειοῦν μὴ δυνάμενον, οὐδὲ τὴν ἐπαγγελίαν ἀποκαταστήσαι. « Ὅτι ὁ δίκαιος ἐκ πίστεως ζήσεται. » Τιμὴ δὲ καὶ αὐτὴ τὸ προγινῶναι τὰ εἰρη- B μένα.

Ἐν συμπαιδείᾳ τελευτῶν φείδεται τοῦ λαοῦ, καὶ ἀξιοὶ καταστήναι διάδοχον. Καὶ ὅπως θέλημα τῶν φουομένων αὐτῶν ποιήσει, κατὰ τὸ: « Αἰτεῖτε, καὶ λήψετε. » Ἐπινεύσας γὰρ θεὸς αὐτῷ, προάγει τὸν Ἰησοῦν. ἤδη μὲν ἠγιασμένος ἐκ τῆς παραμονῆς Μωσέως, τὸ ἀρχικὸν δὲ παρ' αὐτοῦ μέλλοντος πνεῦμα λαβεῖν πρὸς τὸ οἰκειῶς ἀντ' αὐτοῦ καταστήναι ὡς Ἰωάννης ἐν πνεύματι παρῆν Ἰησοῦ πρᾶξων Ἰσα, καὶ προδραμεῖν μέλλων Κυρίου, καὶ εὐτρεπι-

⁶⁵ Psal. LXXVIII, 20.

⁶⁶ II Cor. XII, 9.

⁶⁷ Rom. I, 17.

⁶⁸ Psal. CXLIV, 19.

⁶⁹ Matth. VII, 7.

σαι τὸν λαόν· ἐν γὰρ τῷ αὐτῷ πνεύματι τὰ αὐτὰ ἄ
κατεργάζεσθαι δεῖ. Τὸ κηδεμονικὸν δὲ τοῦ ἄρ-
χόντος ὡς ἐπὶ προβάτων δηλοῖ. Διὸ καὶ ὁ Χρι-
στὸς τῷ Πέτρῳ ᾤησεν· « Βόσκει τὰ πρόβατά
μου. »

obire posset. Quemadmodum Joannes spiritu Elix
aderat æqualia gesturus, præcursorus Domino, et
instructurus populum. Eodem enim spiritu eadem
quoque gerenda sunt. Indicat autem non minorem
curam principis esse debere super populo, quam
pastoris super ovibus. Unde Christus sənè Petro
dicit : « Pasce oves meas ⁷⁰. »

Quemadmodum vero ap̄stoli cum spiritum vivificum, ex inspiratione Christi haberent, non aliam
regendi peritiam cœlitus missam acceperant, verum aliam efficaciam eodem spiritu, teste Paulo ⁷¹ : ita
nunc quoque idem spiritus sacerdotis ministerio adest mediator apud Deum sacerdotis et populi, ut per
principem editus patefiat populo ad ea quæ sacerdos a Deo refert. Significatur vero Christus qui ambo
simul, et rex et sacerdos factus est.

Et dabis de gloria tua super eum. [XXVII, 20.] Non enim dantem id quod datur deserit. Dat vero nec inspi-
rat sicut Christus, siquidem Spiritus nullum habet fontem. Quapropter ne senioribus quidem inspiravit,
quoniam et ibidem a Mose ablatum, septuaginta viris tribuit. Et hic Deus qui dedit dicit : « Imponite ma-
nus vestras, et ego benedicam. »

Ὅπως εἰσακούσωσιν αὐτοῦ οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ. B
Ὁ γὰρ μὴ τοῦ φθοσεῖ ἀρχόντος μετασχὼν, τούτεστι
τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐ δύναται ἀρχειν. « Χωρὶς
ἐμοῦ, φησὶν, οὐ δύνασθε ποιεῖν οὐδέν. » Καὶ ὁ Ἀπό-
στολος· « Δι' οὗ ἐλάβομεν χάριν καὶ ἀποστολὴν εἰς
ὕπακοην πίστεως. » Διὸ σοφοὶ μὲν καὶ δυνατοὶ βασι-
λεῖς ἀρχειν οὐκ ἠδυνήθησαν ἀληθῶς· οἱ δὲ τῶν ἀν-
θρώπων ἐστερημένοι ἤρξαν καὶ κεκρατήκασι κό-
σμου παντὸς, οἱ ἀπόστολοι.

Ut obediant ei filii Israel. [20.] Nam qui non
princeps nascitur, hoc est, Spiritu sancto prædi-
tus est, imperare nequit. « Sine me enim, inquit,
nil potestis facere ⁷². » 426 Item Apostolus :
« Per quem accepimus gratiam, et functionem
apostolicam ad obedientiam fidei ⁷³. » Hinc fit quod
sapientissimi quique ac potentissimi etiam veræ
gubernationi impares fuerint, cum e contra omni-
bus humanis rebus destituti apostoli regere nove-
rint, totumque mundum subegerint.

Et consulent eum super judicio visionum coram Domino. [21.] Jubet a populo quidem consuli princi-
pem, ab hoc vero sacerdotem, ab eo denique Deum. Item ut populus dictatis principis pareat. « Suo
enim tempore, inquit, dicetur Israeli quod facturus est Dominus. » Et hæc quidem separatarum functio-
num copulatio est. Christus vero cum ambo simul sit, a seipso quodcumque edit, nihilque forinsecus
assumit.

Περὶ τῶν θυσιῶν τῶν καθ' ἡμέραν, καὶ Σάββα-
τον, καὶ Νουμηνίαν ἐπανάλαβεν αὐτὸς, καὶ πολλάκις
τοῦτο ποιεῖ, τὸ τῆς νομοθεσίας σπουδαῖον δεκνύς
καὶ νῦν ὥσπερ τὴν διαδοχὴν τῆς λατρείας ἐχειρί-
ζων τῷ νεοκαταστάτῳ ἀρχοντι.

Τὸ τῆς λατρείας ἐνδεδλεχὸς οὐκ ἐξ τὴν θεοσέβειαν
ἀποφυγῆναι. Διὸ καὶ Παῦλός φησιν· « Τῷ πνεύματι
ζέοντες, τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες. »

Τῇ πεντεκαδεκάτῃ ἡμέρᾳ, τούτεστι ἐν τῇ Σχη-
νοπηγῇ. Τῇ μὲν γὰρ πρώτη ἡμέρᾳ, δεκατρεῖς τάτ-
τει μόσχους εἰς θυσίαν· τῇ δὲ δευτέρᾳ, δύοκα.
Καὶ οὕτως ὑφεμένως μόσχον ἓνα περὶ τῆς ὀγ-
δόης (84) ἦν ἐπίσχεσιν ὀνομάζει, μὴ ἔχουσαν ἐξόδιον,
ἀλλὰ [ἀνάπαυσιν] παντελῆ, σημεῖον τῆς τελείας καὶ
μονίμου μελλούσης ἰδρύσεως παρὰ Θεῷ.

Insuper vero octava die unum juvenecum constituit, cum tamen aliis diebus juveneci complures, duo
item hirci offerrentur, necnon septem agnos pro septemdecim aliorum dierum afferri præcipit. Ac
unus quidem juvenecus ille multorum loco immolatus, ariesque unus pro duobus unionem utriusque
populi extremis temporibus futuram citra controversiam portendet, sicut Dominus quoque sentit, in-
quiens : « Ut omnes unum sint, quemadmodum ego et tu, Pater, unum sumus ⁷⁴. » Septem vero agni

⁷⁰ Joan. xxi, 17. ⁷¹ I Cor. vii, 7. ⁷² Joan. xv, 5. ⁷³ II Rom. i, 5. ⁷⁴ Rom. xii, 11. ⁷⁵ Joan. xvi, 21.

NOTE.

(81) Μέχρι τῆς ὀγδόης. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

pro quatuordecim dimissionem utique significare possint, quæ septimo anno juxta legem fiebat, quando videlicet gentibus quæ divis servierunt peccata dimittentur, et ex servitute in libertatem assertæ Deo totæ adducentur. Septimo enim anno legis jure in libertatem transferebatur servus. Cæterum a nobis requiritur ut diebus festis in primis suaves mittamus odores, totosque Deo devovamus. Duplex autem jugis hujus victimæ exercitium est, matutinum et vespertinum, quod nobis indicium facit ab initio vitæ ad finem ejus usque odores illos esse retinendos, ad imitationem agni qui se Deo et Patri pro nobis obtulit, nec tam suæ quam nostræ vitæ suavitatem futuramque lætitiā attulit. Hoc enim similago cum vino et oleo subacta innuit. Porro per victimam matulinam significabatur quoque vita quæ in paradiso ante transgressionem fuit, per vespertinam vero restitutio nostri per Servatorem extremis temporibus nobis redditum facta. In Christo vero ferias agentes multiplex odoris spiritualis incensum offeremus Deo. Jam vero novi mensis exordium novam vitam, imo novissimam eam quæ in resurrectione mortuorum est futura, denotat. In qua mori oportebit Deo, nec amplius in peccatis vivere, verum vitam agere supernam; hoc enim juvencorum statura, qua inferior hircus, qua denique minor agnorum est, innuit; quivis enim præmia juxta mensuram suam accepturus est. Porro duo populi per juvenecos duos denotantur. Horum vero unio per unicum arietem intermedium fit. Sanctorum vero consummata perfectio, per septem agnorum simplicitatem significatur. Quorum sane singulorum donis suavitate et jucunditate respondet ejus vita; hoc enim denuo similago vino subacta et oleo sibi vult. Hircus autem salutarem Christi passionem adumbrat, cujus sane gratia omnis victima Patri accepta fuit. « Sine me enim, inquit, non potestis efficere quidquam⁷⁶. » Quare hæc victima aliis copulatur semper. Deinde vero dies septimi mensis ultimam significat tubam, ad cujus clangorem mortui resurgent. Jejunium vero decimæ diei **427** hujus mensis affectionum jugulationem denotat. Deinceps jam victimas decimi quinti diei, qui septimus festi erat, enumerat. Ac differentiis quidem victimarum legis modulatione institutis, non inepte diversa dona, summa, media, ultima, pro animalium excellentia aut tenuitate, figurantur. Verum erimvero duplex eorum qui legis ductum seculi sunt, tempus est: quorum alterum quidem ad Joannem Baptistam usque extenditur: alterum vero ulterius, quo tempore iterum aliquos claruisse simile est vero, velut Zachariam et Elisabeth. Atqui numerus vitulorum subinde diminuitur, nimirum quod electi subinde deficient, omni tempore penuria ipsorum ad septimum usque diem laborante, hoc est, ad adventum Servatoris nostri, quo tempore cessante peccato et præsentis sæculo ad finem jam inclinante vernus sabbatismus erit. Unde octavum egressionis diem nuncupavit, quando per resurrectionem cultus legis transiit, per quam novus adumbrabatur populus qui fortitudine, integritate, et sinceritate polleret. Per juvencom denique, et arietem, et agnos qui numero perfectissimo, septenario scilicet constant, et hircum, Christi victima significatur.

Non irritum faciet verbum suum. [XXX, 3.] Si enim homini mentiri grave est, quanto magis Deo, cujus majestatem cum declarasset, inquit, quoniam Deus in cælo supra est, et tu super terra, infra. Cæterum hoc ad imitationem dictum est Dei qui inquit: « Non irritum faciam fœdus meum⁷⁷. »

Quod vero de sua cujusque anima dicit, hoc est, **A** Τὸ περὶ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς, τούτεστιν ἡ τροφῶν si ciborum abstinenciam voverit aut tonsionem, ἀποχὴν εἴξαιτο, ἢ ἀπόκαρσιν, ἢ πρόβατον, ἢ μό- ovem aut vitulum offerat. οχον.

Ubi Malachias optima quæque adducere præcipit: « Maledictus, dicens, qui in grege suo masculum habet, et votum nuncupans immolat abjectum Domino⁷⁸. » Ipsa sane Jephthe filia⁷⁹ mortem subire maluit potius quam ut patris votum vanum mendaxque fieret, quamvis ignoraret se typum salutaris victimæ, per ipsam figuratum, consummare. Quapropter sane a reprehensione immune hoc factum erat, nec ali- quod exemplum habet, eo quod lex non sit, quod semel signi gratia est concessum, præsertim vero cum Deus hominum victimis abrogavit.

Cæterum voti nomen non meretur quod parentum dedecori a liberis suscipitur contra pravos doctores ac magistros, qui eos subornant, ut « Corban sit quocunque a me adjutus fueris⁸⁰, » dicant: Deus enim in universum patrem et matrem colere præcepit. Qui novæ quoque nuptiæ votum quod citra approbationem patris factum, infringit, item maritalitæ marito non consentiente. Quod enim sub majore potestate falso factum est, reum non facit. Quod **B** si vero vidua fuerit facta, aut etiam a marito dis- juncta, votum in statu suo est. Quo sane institutum Dei primitivum confirmatur, quod viri causa facta sit mulier, æquumque eam esse subditam existat. Necnon Pauli quoque illud, ut mulier virum ti- neat.

Εὐχὴν οὐ δεῖ λαβεῖν τὴν ἐπ' ἀτιμίᾳ γονέων ὑπὸ παίδων γινομένην, κατὰ τοὺς πονηροὺς διδασκάλους λέγειν, « Παρασκευάζοντας, Κορβάν ἂν ἐξ ἐμοῦ ὠφεληθῆς, » Θεοῦ καθόλου τιμῆν πατέρα καὶ μητέρα προστάξαντος. Ὅς καὶ ἀκυροὶ γυναικὸς νέας; εὐχὴν, μὴ συναίνεσαντος τοῦ πατρὸς· καὶ πάλιν ὑπάνδρου, μὴ τοῦ ἀνδρὸς ἐπινεύσαντος. Τὸ γὰρ ψευσθὲν ὑπ' ἐξουσίαν ἀνεγκλητόν, κἂν μετὰ ταῦτα χηρέσῃ. φη- σιν, ἢ καὶ χωρισθῆ τοῦ ἀνδρὸς. Βεβαιοῦνται δὲ διὰ τούτων τὸ ἐξ ἀρχῆς· ὅτι διὰ τὸν ἀνδρα γέγονεν ἡ γυνή, καὶ προσήκόν ἐστιν ὑποτάττεσθαι, καὶ κατὰ Παῦλον λέγοντα, ἡ γυνή ἵνα φοβῆται τὸν ἀνδρα.

⁷⁶ Joan. xv, 5. ⁷⁷ Job xl, iii. ⁷⁸ Malach. i, 14. ⁷⁹ Judic. xi, 30-39. ⁸⁰ Marc. vii, 11.

Τὸ κακῶσαι ψυχὴν, τὸ νηστεύσαι, ἢ ἄλλως ἀσκή-
σαι. Ὅθεν καὶ περὶ τοῦ μηνὸς τῆς νηστείας φη-
σιν: « Ἐν αὐτῷ κακῶσετε τὰς ψυχὰς ὑμῶν. »

Ἐκδίκει τὴν ἐκδίκησιν τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. Τε-
λευταίαν ταύτην πρᾶξιν ἐπιτάττει Θεὸς τῷ Μωϋσῆϊ.
Ὅρχην γὰρ ἑαυτῆς ἐθησαύρισαν οἱ ἐκ Μαδιάμ. Κα-
λὸν δὲ παράγγελμα, μέγα τι πρᾶττειν πρὸς τελευτῆς,
ὥσπερ ἐρόδιον πρὸς τὴν ἔξοδον. Ἀρέσκειν δὲ τῷ Θεῷ
ταύτην παρίσθαι τὴ παρατάξασθαι λέγειν ἔναντι
Κυρίου ἐπὶ Μαδιάμ. Κατὰ Θεὸν γὰρ οἱ πρὸς ἐκκο-
πὴν ἀσεθῶν γινόμενοι πόλεμοι, τῆς γῆς ὄντες καθαρι-
τικοί, καὶ βλαστημῶσιν οἱ τὴν κακίαν ἐνουπόστατον
λέγοντες.

Atque hoc ipsum arguit sacerdos qui una egressus est sacraque vasa secum asportavit, argumento videlicet quod res bellica rei sacræ sit quam simillima. Omnis enim æquitas ac justitia Deo pura ac munda videtur. Porro a superstitiis quos Moses reliquos fieri jussit numerum eorum qui occubuerunt æstimare licet. Occiditur vero cunctus masculus tanquam hostis, si ad ætatem suam pervenerit, Israelitarum futurus, femina item omnis quæ coitus experimentum ceperat, propter patratam fornicationem, et fortasse 428 patranda. Nam peccatorum finem, cum malorum agmine adventare par est, juxta Isaiam qui inquit⁸², reliquias messis aut vindemiæ esse eos qui evadunt. Cæterum malorum super malitiam effusionem iram Scriptura solet appellare Dei, non quidem affectionem illam cui homines sunt obnoxii, sed eam sine qua Dei bonitas iners erit, peccataque contemnet. Idem vero delectus eorum qui vicerunt erant, quasi omnes inter eos cum laude dimicassent, cui Pauli illud aspirat: « Si unum membrum laborat, omnia membra pariter laborant⁸³, » quemadmodum ejusdem quoque honoris participant. Una vero cum sanctis militat Christus sacerdos magnus, et angelorum turba per sacra vasa representata. Hi enim subsidio nobis a Deo, theologorum sententia, mittuntur. Magistrorum ac doctorum sermones per tubas et signa indicantur. Ita enim facile superiores hostibus nostris et Christi evademus, si secundum Davidem clamaverimus: « In te hostes nostros retundemus⁸⁴, » quorum captivitas ad Eleazarum et Synagogam deferebatur. Christo enim sacræ sanctorum sunt virtutes, nec obscuræ populis. « Nihil enim tam occultum est, inquit, quod non manifestum fiat⁸⁵. »

Προαπήντα τοῖς ἀριστεύσιν ὁ Μωϋσῆς· καὶ τοῦτο
μὲν τιμῆς· ἐπιτίμα δὲ περὶ τῶν ζυγρηθέντων. « Οὐ-
δαὶς γὰρ καθαρὸς ἀπὸ βύπου. »

Ibat autem Moses in occursum procerum, hono-
ris gratia. Ac reprehendebat propter captivos quos
in vita servaverant. Adeo vero: « Nemo ab omni
nævo purus est⁸⁶. »

Item: « Ab affectionibus pravis munda me⁸⁷. » Item: « Domine, si iniquitates nostras observaveris, Domine, quis consistere poterit⁸⁸? » Et: « Peccata quis intelliget⁸⁹? » quoniam « omnis nostra justitia velut panni menstruatæ mulieris⁹⁰. » Quin Paulus cum dicat: « Nullius mihi sum conscius, verum in hoc non justificatus sum⁹¹, » addit. Verum enimvero ea reprehensio non ad omnes, sed duces copiarum respiciebat; potentes enim efficaciter examinabuntur⁹². Nam: « Cui multum commiserunt, inquit, ab eo requirunt quoque multum⁹³, » unde illud etiam: « Fratres, nolite multi magistri fieri, cognitum habentes, quod eo majus iudicium sustinebimus⁹⁴. » Qui enim sobriis principibus obtemperat magnam laudem consequitur: « Quare vestris ducibus parete, inquit, ipsi enim animis vestris invigilant, tanquam ii qui rationem de nobis sint reddituri⁹⁵. » Jubet autem eos tanquam inquinatos eam ob causam quam diximus, tertia die sese sanctificare, ea scilicet quæ Christi sæculum post legem et prophetas tertium, aut diem eam in qua a mortuis resurrexit, representat. Septimus item dies finem denotat præsentis sæculi, quando peccatum omnino evanesceat, sacerque populus in sacrum ingredietur tentorium, quod millesima annorum septimana fiet. Cæterum ante communionem seu participationem præcedit purificatio, nam etsi justa cædes fuerit, effusio tamen est fraterni sanguinis, et Deo displicet hominis interitio; eum enim ad vitam, non ad mortem condidit. Quapropter Davidi ab ipso templi exstructioni interdictum est. Igitur secundas, non primas opus belli habet, Dei quidem sententia, quamvis ipse consilium ei suppeditet, quo circa sacerdote rex inferior, eo enim augustius sortitus est ministerium. Unde lex etiam homicidam excindere præcipit; cædes enim ab initio non fuit libera, sed dispensatione facta talis est, quemadmodum abdicatio quoque uxorum propter cordis duritiam.

⁸¹ Num. xxix, 7. ⁸² Isa. xvi, 5, 6. ⁸³ I Cor. xii, 26. ⁸⁴ Psal. xlvi, 6. ⁸⁵ Luc. viii, 17. ⁸⁶ Jo' xiv, 4. ⁸⁷ Psal. xviii, 13. ⁸⁸ Psal. cxix, 3. ⁸⁹ Psal. xviii, 13. ⁹⁰ Isa. lxiv, 6. ⁹¹ I Cor. iv, 4. ⁹² Sap. vi, 7. ⁹³ Luc. xii, 48. ⁹⁴ Jac. i, 4. ⁹⁵ Hebr. xiii, 17.

Porro ut nullo modo contaminari possent, purgationem per ignem et aquam vasorum quoque ex abundanti introduxit. Id enim ex Dei mente orationi Mosis obiter adjecit. Eleazar, velut Moses etiam institutis Paschatis, legem hyssopi, item non egrediendi ostium mane usque apposuit.

Atqui vasorum purificatio eam quæ homines decet maxime intendit, quam quidem lex promulgat, et temporibus distinctam facit. Modum vero introducit Christus qui de tempore non dicit; ipse enim tempus erat, qui nos baptizavit sancto Spiritu et igne. Ni enim quis regentis per aquam et spiritum fuerit, regnum Dei videre non poterit⁹⁶. Ita enim mundat vasa quæ ex robusti domo diripuerat⁹⁷. Postquam purgationem aditus extremo exactæ purgationis tempore in tentorium patefit. « Erit enim tunc, inquit, via pura, viaque sancta vocabitur. Nec transibit per illam ullus impurus⁹⁸. » Verum in ea abluti per Christum ingredientur. Cæterum ignem quidem symbolum esse tradunt eorum qui per ignem, juxta **429** Paulum, servabuntur⁹⁹. Aquam vero ejus de quo dictum illud exstat: « Aperietur fons domui David, et habitantibus Jerusalem in abluionem peccatoris et menstruata¹. » Potest autem vas uniuscujusque opera repræsentare etiam. « Cujusque vero opus quale sit ignis ipse probabit². » Probamur vero etiam per aquam: « Probasti enim nos, Deus, inquit; igne nos excoxisti, sicut argentum excoquitur, pertransimus ignem et aquam, et tu nos in refrigerium adduxisti³. » Secundo autem aqua igni immittitur, ut ignis vehementiorem purgationem mitiget, quanquam nos auxilio suo prævenit ut illum effugeremus, cum nobis aquam dedisset Deus.

Recense capitalespoliorum captivitatibus. [XXXI, 26.] Spolia dividit tam inter eos qui belli pars fuerunt, quam inter eos qui domi remanserunt. Mutua enim opera partes indigent; ut David quoque postea dicit militantibus non inferiores esse eos qui eorum domos custodiunt⁴. Et quemadmodum dixit: « Unius partis splendor omnium sit communis⁵, » ita inter nos quoque duorum ordinum est permistio, et ejus qui in mundo manet, et ejus qui contra diabolum pugnat. Eadem enim gloria illustriores, et eos qui parvo nexu illis juncti sunt manet. Siquidem Paulus quoque de approbatis locutus, inquit: « Et hi omnes non reportarunt promissiones, ut non absque nobis perficerentur⁶. » Tale illud quoque est: « Utinam regnum obtinuissetis, quo et nos una vobiscum regnassemus⁷. » Item psalorum hoc: « Benedixit Dominus timentibus ipsum, tam parvis quam magnis⁸. » Eandem enim fortasse benedictionem habent qui virtutis operum inopes, fide æquali sunt præditi. Cæterum qui præmia distribuit Christus est in pontifice et legislatore figuratus, cui assistunt angeli præsidio fidelium collocati, quos nunc per principes significavit. Cœlitus enim veniet, qui virtutibus sua præmia justa ratione et modo attribuit. Hujusmodi Isaïæ illud est: « Ipse dominabitur multis, et fortium spolia dividet⁹. » Quapropter, etsi præmii consortes primi et secundi existunt, sors tamen cuique certa ratione decernetur. Ex unaquaque enim tribu millei qui pugnarunt æqualem percipiunt. Qui sane partem quingentesimam pontifici deferunt. Primitias hominum, hæc est, mulierum, et aliorum omnium, quinquagesimam partem cunctus cœtus Levitis exhibet. Ipse etenim pontifex unicuique est, Levitæ autem complures. Alias autem fieri solet, ut potentes fidelium parum adjuvent Deum, secundi vero amplius: « Multi enim vocati, pauci electi¹⁰. » Item cui multa relinquuntur, eo amplius diligit. Ac illi quidem nemine interim decerpente quidquam, Christo pontifici et judici magno offerunt. Quod fecerunt discipuli, et quotquot hodie populorum ductores sunt, facere debent, ut labores prædicationis evangelicæ Deo consecrent, hisque judicem placent. Reliquos autem cœtus primitias offert, verum non nisi per intercessionem ministrorum sacrorum, veluti tum temporis per sacram Levitarum tribum. Dictum est enim, genus electum, et regale sacerdotium¹¹. At illi fructus quidem offerunt, verum non specialiter personæ Christi fructus faciunt. Hujusmodi quidam erant qui collectas sanctorum nomine qui in Jerusalem erant, conferebant. Qui ampliora etiam offerunt, utpote qui etiam ampliori purgatione indigerant. « Qui enim lotus est, inquit Dominus, non necesse habet amplius quam ut pedes lavet, mundus enim est¹². » Minima enim quamvis sanctis purgatione opus est, aliqua tamen est, siquidem peccati exsors nemo est. Atqui præmiorum varietas indicatur etiam hoc, quod aliium super quinque urbes, aliium super decem constitutum iri dicitur¹³.

Nos servi tui recensuimus numerum pugnationum. [49.] Obliterunt quotquot imperata fuerant. Ultro autem justa gratulatoria persolvunt pro subditorum salute, quod ipsorum nullus in conflictu obiisset. Populorum enim principes et sua et populorum causa augustioribus donis venerari Deum solent, aliquid semper ex abundanti addentes, et mandata exsuperantes. Qualis erat Paulus qui ultra legem et mandatum Christi, nullum carnale præmium a sui Evangelii discipulis percipiebat, ac Evangelium extra sumptus deponerebat, quantumvis Evangelium **430** annuntiantibus ex Evangelio vivere præcepisset Christus¹⁴. Item cum non haberet edictum Christi de virginibus, introduxit, quod qui carnem necant,

⁹⁶ Joan. iii, 3. ⁹⁷ Matth. xii, 29. ⁹⁸ Isa. xxxv, 8. ⁹⁹ I Cor. iii, 15. ¹ Zachar. xiii, 1. ² I Cor. iii, 13. ³ Psal. lxxv, 10. ⁴ Psal. lxxvii, 43. ⁵ Psal. lxxxix, 17. ⁶ Hebr. xi, 39. ⁷ I Cor. iv, 8. ⁸ Psal. cxliii, 15. ⁹ Isa. lvi, 12. ¹⁰ Matth. xxii, 14. ¹¹ I Petr. ii, 9. ¹² Joan. xiii, 10. ¹³ Luc. xix, 17, 19. ¹⁴ I Cor. ix, 2-19.

splendidum ac lautum in Christo donum offerant¹⁵. Et quemadmodum in tabernaculo reponebantur dona oblata, ita Ecclesiarum opes sanctorum gloriationes perpetuam apud Deum consequuntur memoriam, ac cura divina seipsos dignos sancti reddunt. Hoc enim sibi illud vult quod dicitur, coram Domino posita esse.

Τοῦ χρυσοῦ, ἡ μὲν ὅλη κοσμικὴ, ἡ δὲ χρῆσις πνεύ- A
ματικὴ· καθάπερ καὶ τῶν δώρων, ὕλικός μὲν ὁ χρυ-
σός, τὸ δὲ ἐν αὐτοῖς εἶδος ἀπὸ τῆς τέχνης οὐχ ὕλικόν,
ἀλλὰ νοῦ καρπός.

Ἀπογράφεται τὰ δῶρα. Δι' ὧν γὰρ καρποφοροῦμεν
εἰς ἀρετὴν, διὰ τούτων μνημονεύμεθα παρὰ Θεῷ.
Οὐδὲ γὰρ ἄλλως τίμιον τὸ φυτὸν, εἰ μὴ διὰ τοῦ καρ-
ποῦ. Τοιοῦτος ὁ τῶν ἀποστόλων καρπός, ὡς ποῦ φη-
σιν· Ἴνα γένηται ἡ προσφορὰ τῶν ἐθνῶν εὐπρόσ-
δεκτος, ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι ἁγίῳ.

Καὶ κτήνη ἦν πλῆθος τοῖς υἱοῖς Ῥουβίμ. Τὴν αι-
τίαν πρόλεγει, δι' ἣν τῆς ἐξω τοῦ Ἰορδάνου γῆς ἐπι-
εθύμησαν· οὐχ ὡς ἀπολιπεῖν προηρημένοι τὰς ἄλλας B
φυλάς. Ὁ δὲ Μωϋσῆς ἀνθρωπίνως αὐτῶν ἠγνόησε τὴν
διάνοιαν. Οὐ γὰρ πάντα προφήταις ἀποκαλύπτεται·
ἀλλ' ἀγνοοῦσιν ἑσθ' ὅτε πρὸς τὸ συμφέρον. Ὅθεν αὐ-
τοῖς ἐπετίμησεν ἀρκιῶς, καὶ τῶν περὶ ἀπειθησάν-
των πρὸς τὸ μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελ-
ίας ὑπέμνησεν, ὅσα πεπόνθασιν. Τὸ δὲ ἀκριβὲς μαθῶν,
συνεχώρησεν ἐπὶ συνθήκαις τοῦ συμμαχεῖσθαι τοῖς ἄ-
λλοις. Ὁ καὶ δείκνυσιν, ὡς πρὸς τὸ συμφέρον ἠγνόησε.

Atqui omnia ad Deum accommodat, ac defectionem peccatum contra Dominum vocat, et possessionem ipsis tradendam, coram Domino traditum iri dicit. Cum enim pietatis ac religionis sit magister, omnes suas animi vires ubique in Deum intendit, et populum in concordiam redigit. Quapropter cum rem suam promotam esse viderent, instructa acie Jordanem pertransituros se esse recipiunt, ac indicant in oculis Domini ipsiusque auspiciis hoc bellum fore.

Τῷ Ἰησοῦ καὶ τῷ ἀρχιερεὶ περὶ αὐτῶν ἐνετείλατο, C
ὡς ἄρχων ἀγαθός, καὶ μὴ τοῦ χρόνου μόνου τοῦ καθ'
ἐαυτὸν προνοούμενος.

Porro auri quidem materia ad ornatum facit, usus autem spiritualis est, quemadmodum dono- rum quoque materia aurea est, figura autem quam ab arte acquisivit non materialis est, sed mentis fructus.

Describuntur vero dona; per quascunque enim virtutes fructum edimus, per easdem quoque celebres apud Deum simus. Non enim alia ratione quam fructu in æstimationem planta venit. Talis apostolorum fuit fructus, quemadmodum alicubi Apostolus inquit¹⁶: Ut gentium oblatio accepta et sanctificata in Spiritu sancto fiat.

Et pecorum magna erat copia filiis Ruben. [XXXII, 1.] Causam ob quam terram cis Jordanem appetiverunt, præfigit. Quod videlicet non induxissent in animum reliquas tribus deserere. At Moses ipsorum consilium humanitus ignoravit, sicut prophetis non omnia revelantur, sed non sine aliquo emolumento aliquando ignorant. Quapropter eos satis imperiose increpavit, et eorum qui prius in terram promissionis ingredi recusabant, memoriam refricavit, et quanta pertulerint, indicavit. Cum vero rem penitius cognovisset, fide societatis bellicæ ab ipsis postulata, votis eorum annuit. Quod sane arguit ipsum ad utilitatem ignorasse.

Cæterum Josue et pontifici de ipsis mandavit, boni functus officio principis, qui non tantum ad se et sua negotia spectat.

Quidam vero tradunt, quod ob portionem quanta illis cessit, quantumcunque pascuis pecorum, ux- oribus item ac liberis idonea visa esset, Jordanem nequaquam trajecissent, nec eatenus quidem ut bellum ac prælium conspiciere possent, cum jam in consortio gloriæ aliorum steterint. Verum obsecundasse Mosi quia minitaretur belli quidem consortes futuros, atqui terræ sanctæ non participes. His similes nonnulli sunt, qui curis hujus vitæ victi, studio erga Deum elanguescunt: « Multi enim vocati, pauci vero electi¹⁷. » Eisi enim vocati ad fidem fuerint, propter voluptates in proborum numero permanere nolunt. Ac ad ipsam quidem baptismi gratiam lento gressu accedunt, quanto lentiore vero ad persecu- tionem, si cum aliis sanctis ea aliquando perferenda sit¹⁸ legis vero divinæ conviciis saltem excitati, iraque divina aliquando exterriti, mediocres ac leves attingunt labores, cum proceribus forte jejulant, aliquando bello petitis Ecclesiis eos æmulantur, nunquam adhuc persuasi ut res mundi hujus contem- nant, sed subinde ad suas opes revertuntur, terrenasque voluptates et lepores amplectuntur. Quare di- scipulis suis Christus præcipit: « Attendite ne onerentur corda vestra curis et angoribus hujus vitæ¹⁹. » Ac horum quidem typum præferunt Ruben et Gad, ille quidem primogenitus, hic vero ancillæ Zelphæ filius. Isti etenim primogeniti sunt per fidem; Ecclesia enim est primogenitorum descriptorum in cælis, qui eximiam apud Deum sortem sunt sortiti, quatenus videlicet ad gratiam attingunt, non autem sunt in- genui ac libertatis amatores, cum affectionibus ancillantur. Hic aliquis objicere possit, Israelis quoque primogenitum, genus pecuinum, rude, ac illiberale Jordane fluvio dirimi maluisse ac separari, nec parti- cipare terræ in qua Dei et ædes et cultus fuit, quamvis ad eam vocatum esset, simulque deduxisse eos qui verbis legis crediderunt. Cæterum procrastinati sunt, alius quidem dicendo: **431** « Agrum emi, alius vero, Uxorem duxi²⁰, » et quæ deinceps. Quocirca non deveniunt in amicitiam Domini dicentis: Servus non novit quid faciat herus ipsius, vos autem amicos vocavi; omnia quæ a Patre meo audivi vobis feci

¹⁵ I Cor. vii, 25. ¹⁶ Rom. xv, 16. ¹⁷ Matth. xxii, 14. ¹⁸ Luc. xxi, 34. ¹⁹ Luc. xiv, 16-20.

cognita. Item illud, quod inferiores sint ii qui exteriora Jordanis acceperunt sortis, parti Israeliticæ congruit, major enim pars eorum est qui a Christo sunt, quemadmodum ad Mosem Deus dixit⁹⁰: « Reddam te et domum patris tui gentem magnam, multoque hac majorem. »

Et dimidium tribus Manasse. [XXXII, 35.] Horum nunc meministi quæ ante non indicavit. Cæterum in agro Samaritano posita sunt, ut in prædictis æstimare licet. Quidam vero perhibent verisimile case quo Ruben et Gad de hac re ab initio disseruerint. At vero in distributione sortis nunc dimidia tribus Manasse accessit, unde in distributione demum, non ante adnumerata est dimidia tribus Manasse.

His quoque accenset urbes ædificatas; gens enim Aripa in impiorum sedem succedit. Adeo ut seorsim in pace justii habitent, juxta Davidem et Solomonem⁹¹. Tandem vero etiam maligni dux diabolus ejicitur, ac dissolvitur mali et boni seditio, quam Græcorum dementes quidam philosophi indissolubilem esse nugabantur.

Machir filio Manasse. [40.] Hoc est, illo ex Machir prognato.

Et descripsit Moses mansiones eorum et castra ex mandato Domini. [XXXIII, 9.] Eorum enim quæ secundum Deum geruntur nec otiosum nec obscurum quidquam Deus esse vult, quin nec alii quoque faciunt.

Quocirca et menses et dies oraculorum a Deo sibi factorum assignant. Etsi enim vias ac rationes secundum quas quilibet Deus agit deprehendere est difficile, modum tamen quo ab eo administrantur ac fluunt, cognoscere et meminisse est necesse.

Quemadmodum peregrinationes, itiones ac reditiones a Domino factas evangelistæ describunt.

Cæterum in conspectu Ægyptiorum exivisse dicuntur, quia non transfugarum more id fecerunt, cum a Domino per sublimem ejus manum emitterentur magis quam detinerentur. Sic Dominus quoque quamvis sæpe cessit specimenque suæ clementiæ edidit, manifeste tamen virtutes designavit, ac fugam suam metu caruisse arguit. Quemadmodum eo quod post migrationem coram

multitudine hominum ab inferis excitavit Lazarum, patet. Nam etiam Samuel victimæ prædictione cum ad unctionem Davidis venisset, Saulem certa quadam ratione asservari, vitæque amplius ac regno permitti ad Davidem exorandum didicit. Supra sane mansiones Israelitarum describens aliorum quoque locorum nomina recitat, verum hic eorum tantum in quæ inciderunt, ac ex quibus moverunt, mentionem facit. Necnon illic loca quæ præterierunt inter proficiscendum enumerat.

Ac Ægyptii inhumarunt defunctos suos. [4.] Plaga C enim imminens eorum refrenavit audaciam, promptosque ad dimittendum eos fecit, ne funditus perirent omnes. Tam illustris sanctorum victoria est. Si enim satis exercitationis fuerit: « Deus ultionum, inquit David, Dominus ultionum jure suo ac libertate usus est⁹². » Deus igitur suorum enolumento ad tempus occulitur, sicut idem David testatur: « Quam multæ sunt benignitates tuæ quas recandidisti reverentibus te⁹³. »

Τὰς οἰκοδομηθείσας πόλεις ἐπὶ τούτοις ἀπαριθμεῖ. Ἀλλὰ τὴν γὰρ γένος οἰκητόρων εὐσεβῶν, ἀντὶ τῶν ἀσεβῶν. Ὅστε κατὰ μόνας ἐν εἰρήνῃ τοὺς ἐκαλοῦσιν οἰκεῖν κατὰ Δαβὶδ καὶ τὸν Σολομῶνα. Ἐπὶ δὲ τέλους καὶ ὅτις κακίας ἀρχηγὸς διάβολος ἐκβάλλεται, λύεται τε ἡ τοῦ κακοῦ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀνίστασις, ἣν ἄλυτον εἶναι φαντάζονται Ἕλληνας αἰματῆν φιλοσοφοῦντες.

Τῷ Μαχεὶρ υἱὸν Μανασσῆ, τοῦτέστι τῷ ἐκ τοῦ Μαχεῖρα.

Μῆνας δὲ καὶ ἡμέρας ἀναγράφουσιν οἱ προφῆται, ἡνίκα τῶν προφητειῶν (85) ἤκουον παρὰ τοῦ Θεοῦ. Εἰ γὰρ μὴ τοὺς λόγους ἐπίστασθαι βέλτιον τῶν οἰκονομῶντων πραγμάτων (86), ἀλλ' ὁμοῦ ὅπως γένοιτο οἰκονομεῖται καὶ γινώσκων καὶ μεμνησθῆναι δεῖ.

Τὸ, ἐναντὶ πάντων τῶν Αἰγυπτίων, ὅτι μὴ δραπέτευσοντες. Ἐξεπέμποντο γὰρ, οὐ κατείχοντο, διὰ τὴν χεῖρα τὴν ὑψηλὴν. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος, εἰ καὶ ὑποχώρησις ἐποιεῖτο, τύπον ἐπεικεικίας διδοῦς, ἀλλ' ἐμφανεῖς τὰς δυνάμεις ἐποίησε, δεικνύς τὸ κατὰ τὴν ἀναχώρησιν ἄφρονον ὡσερ τὸν Λάζαρον ἐπὶ πληθους ἀνίστη μετὰ τὴν ὑποχώρησιν.

multitudine hominum ab inferis excitavit Lazarum,

Καὶ οἱ Αἰγύπτιοι ἐθαπτον τοὺς τεθνηκότας αὐτῶν. Παροῦσα γὰρ ἡ πληγὴ, τὴν τόλμαν ἐκάλωσεν, καὶ ἀσμενίζων ἐποίησε τὴν ἐξοδον, μὴ καὶ πάντες ἀπόλοιτο. Οὕτως ἡ νίκη τῶν ἁγίων ἐμφανῆς, ἐπειδὴν τὰ τῶν γυνασίων ἰκανῶς οἰκονομηθῆ. « Θεὸς ἐκδικήσεων, φησὶ, Κύριος ἐπαρρησίασατο. » Θεὸς οὖν ἀποκρύπτεται πρὸς τὴν τῶν ἰδίων ὠφέλειαν. « Ὡς πολὺ γὰρ τὸ πλῆθος τῆς χρηστότητός σου, Κύριε, ἧς ἐκρυψας τοὺς φοβουμένους σε! »

⁹⁰ Exod. xxxii, 10. ⁹¹ Psal. iv, 8; Prov. xiii, 15, ⁹² Psal. xciii, 1. ⁹³ Psal. xxx, 20.

NOTÆ.

(85) Τῶν ἐκ Θεοῦ λεγομένων αὐτοῖς. Εἰ γὰρ, κτ. Ο τῆς Αὐγ. κωδ.

(86) Καθ' οὗς οἰκονομεῖ Θεὸς; ἕκαστον τῶν πραγμάτων αὐτῶν.

De iis quoque ipsorum vindictam cepit Dominus. In victoria ab impiis parta omnes dii gentium extirpantur, juxta propheticum illud : « Inducam nomina idolorum, nec ulla eorum exstabit memoria ²⁴. » Porro primogenita pecorum, quæ deorum loco habebant Ægyptii cum aliis primogenitis perdidit, futuræ idolorum excisionis argumento. Insuper vero jubentur omnes Chananæos, ne futuris incolis impedimento sint, neve ullæ impietatis reliquix remaneant, sustollere.

Τοῦτο ἦν τό· « Οὐ παροικήσει σοι πονηρευόμε- A Quod perinde est ac si dicat : « Non cohabitabit
νος. » tibi pravus; nec permanebunt iniqua ante oculos
tuos ²⁵. »

Ac eos quidem qui per Jordanem pertransierunt, idola, et aras evertere dignatur, quod munus hodie quoque eos qui gratiam per baptismum consecuti sunt, manet. Juxta dictum illud : « Non adorabis deos eorum, neque coles eos. Non facies secundum opera ipsorum, sed evertendo evertes, et comminuo comminues statuas ipsorum. ²⁶ »

Υμῖν γὰρ ἔδωκα τὴν γῆν αὐτῶν ἐν κλήρῳ. Φησὶ γὰρ τῷ Ἀβραάμ· « Σοὶ δώσω αὐτήν, καὶ τῷ σπέρματι σου. » Οὕτως οὐκ ἀνάξιον Θεοῦ γίνεσθαι διὰ τὸν προπάτορα, καὶ τοῖς οὐκ ἀγαθοῖς προσεγνωσμένοις ἀπονεῖμαι τὴν γῆν, εἰς ἐναργῆ προτύπωσιν τῆς ὑπὸ τῶν ἀγίων μελλούσης κατοικεῖσθαι γῆς.

Secundum tribus et familias vestras possessionem dividite. Non promiscue, adeo ut quam maxime observetur ordo, ac quævis tribus suam certam nanciscatur sedem.

Ἀπειλεῖ αὐτοῖς, εἰ μὴ πρὸς τὸ δίκαιον τοῦ Θεοῦ, B ἀλλὰ πρὸς φιλανθρωπίαν τινὰς ἀπολείπωσιν. Ἄσυν-ἀρμοστον γὰρ τῷ ἁγίῳ τὸ μὴ ἅγιον. Οἷς δὲ τις ἀρέσκειται παρὰ γνώμην Θεοῦ, τοῖς οὐκ ἐκδίδεται. Καθὰπερ Ἰουδαῖοι τῷ Καίσαρι, τοῦτον ἐλόμενοι μᾶλλον βασιλεία, ἢ τὸν Σωτῆρα Χριστόν. Ὑπὸ γὰρ τῶν Ῥωμαίων ἀλόντες, ἀπώλοντο.

Προφητικῶς Μωϋσῆς τὰ ὅρια προλέγει τῆς γῆς. Οὐδὲ γὰρ ἦν ἐπιμειξία πρὸς ἀπαγγελίαν ἢ γνώσιν. Καὶ μέμνηται τῶν δύο ἡμίσεος φυλῶν, ὡς μὴ ὑστερον ἀντιποιοῖντο τῆς εἰσῶ γῆς, ἐν ἣ φυτεῖται δένδρων, καὶ ἡ κατὰ νόμον λατρεία.

Eleazar sacerdos et Josue filius Nave. [XXXIV, 17.] Duci præponit sacerdotem, eo quod ad Deum accedat propius.

Et dabunt Levitis de sortibus. [XXXV, 2.] Sanctis sufficientem possessionem concedit, non sortitione, verum dedicatione, ne inopia valde premantur, neve copia emollescerent. « Habentes enim, inquit, victum et amictum, iis erimus contenti ²⁷. » Ad Dei enim cultum, non agrorum, eos consecravit. Quare Paulus inquit ²⁸, quæstum esse magnum pietatem cum frugalitate conjunctam. Dispergit autem eos per tribus, ut sanctitatis suæ excellentia omnes sanctos reddant. Ita quoque Servator in gentium medium ablegat apostolos, non tanquam terræ dominos : nam nec ipsi quidem ullam terræ portionem dominio acceperant : verum illi quidem terram et urbes principio accipiunt, hi vero animas, quantum videlicet ad victus necessitatem pertinebat, a suis auditoribus accipientes, ac imprimis cum his emissi, qui proinde etiam sanctorum erant. Externorum enim exilitas in spiritualibus sublimitas est. Nam qui sedem propriam non habuerunt, totam terram ejus loco habent. Mandatum vero ut Levitis urbes asyloium concedantur. Eo quod genus hoc hominum plurimis laboribus ac periculis sit expositum, plurimumque et re et verbis auxilio indigeat. Deus igitur cura sua sacrorum et verbi antistitibus assistit, neque temere extorres facit. Hoc vero velut exemplo Ecclesiis significatur, ut curam victorum agant. « Mementote enim victorum, inquit, tanquam simul victi, et laborantium tanquam et ipsi in corpore morantes ²⁹. » Abjectis enim, hoc est refugium, et ad Deum revertendi spes, Dei hic religionis antistites. Trinas autem secernit utrinque Jordanis urbes eorum refugio, qui cædem animo non conceptam pepererunt, numero non longe a Trinitatis dissidenti observato. Porro vero quadraginta alias urbes selegit Levitis ex omnibus tribubus, plures vero ex eis quæ majorem quoque partem acceperant, pauciores ab iis quæ minorem erant sortitæ, adeoque exactam in definitionibus æquitatem servat. Cæterum asyloium ex æquo indigenæ et advenæ patefacit, jam tum partem significationem æqualitatis quam gentes

²⁴ Zachar. xiii, 2. ²⁵ Psal. v, 6. ²⁶ Exod. xxiii, 24. ²⁷ Gen. xii, 7. ²⁸ I Tim. vi 8. ²⁹ ibid. 6.

²⁸ Hebr. xiii, 3.

cum Israele habituri sint, præbens. Atqui refugiorum multitudo hunc finem propositum habet, ut in longitudine viarum homicidas, ne in cognatorum manus incidant, sublevet. Sicut clare in Deuteronomio exstat. Verum enimvero cædem spontaneam a non spontanea notis ac signis distinxit, ne proptum cuius esset dicere: Invitus feci, quo simul hominum immodicos æstus, quibus insidias cædium lugent, sedat. Si enim telum emissum ad cædem idoneum fuerit, spontanea cædes hæc est. Non absurdum vero erit si putemus eos quoque suæ ipsius animæ cæsores esse, qui peccatis sese obnoxios faciunt, in offensam Dei vi contra mentis instinctum sese adducentes, 433 idque naturæ nostræ partim vitio, quæ mentem hominis ab ineunte statim ætate concupiscentiarum legibus regit et gubernat. Quapropter misera hominis animæ fugæ ex mundo et corpore pœnam sustinet, quam facit in urbem refugii, ceu cum longa tempora mortis abdita incoluerit, vix tandem liberata Christi magni sacerdotis morte. Qui cum infra esset, dimisit inquit: « Egreddimini; et iis qui in tenebris erant: Revelamini ¹¹. » Qui reipsa magnus pontifex est, juxta illud: « Ipse erit magnus, et Filius Supremi vocabitur ¹². » Alias enim præter rationem est, ut non dimittatur reus nisi mortuus sit ille penes quem potestas intercedendi est, convenientius enim est, ut vivat ac deprecetur. Verum ipsa quoque emissio non æqualis est, cum alius dudum, alius nuper fugerit, quemadmodum inferi quoque alios longius alios brevius tempus tenuerunt. Quibus omnibus Christi subvenit potentia, eosque vinculis liberavit. Intercessio enim ea fuit maxima quæ pro salute extorrium facta est, quando videlicet a paradiso Christus venit, et a morte exsulem reduxit. Non permittit vero munera accipere, neque pro dimissione rei, neque pro fuga homicidæ non spontanei. Eadem enim intentio est ejus, quod illum oporteat mori, et ejus quod hunc non liceat munera propter effugere.

Scribitur autem in nonnullis exemplaribus, « non A effugere, » ut sit sensus: non sumenda esse munera, ut in sua terra habitare, neque fugere concedatur.

Et non contaminetis terram cæde. [XXXV, 35.]

Nam quod dicitur terram injustis cædibus obnoxiam esse, et expiatione quæ justa punitione constet, indigere, innuit terram non in culpa esse, verum in pollutionis sorte. « Ne inquinetis enim terram, inquit, super qua habitatis vos. » Verum terræ unde talis honor ac reverentia? « Super qua ego tentorium meum figam inter vos. » Nulla enim ratione una terra ab alia est disjuncta, quam puritatis et sanctitatis qua præsens Deus excipitur.

Et tibi et Domino nostro præcepit dare hæreditatem Zelpaad. [2.] E re peculiari iterum lex generalis derivatur. Non quod Deus quid factus esset opus antehac ignoraverit, verum quia temporis opportunitatem exspectavit. Quemadmodum quoque in blasphemi negotio, ejus item qui Sabbatum non observaverat, et in hoc ipso filiarum Zelpaad. Verum tum quidem astute tacuerunt ipsarum contribules, veriti videlicet si interrogarent, quod Dei imperium impedire viderentur. Jam vero eam quæstionem proferre illis est visum, prospicientes videlicet longius, ne occasio ac radix pullulasceret confusionis tribuum, si filix hæc hæreditatem nactæ per nuptias contribulibus non miscerentur, quando nec hæreditatum reversio anno jubileo concessa locum habuit. Quapropter legem sancit Deus, quantumvis dudum legis necessitatem cognitam habuisset. Ita Christus quoque ad Jairi vocatus filiam ¹³, ejus mortem e qua eam reduxit non prædicit; res enim divinæ non ad ostentationem humanam comparatæ sunt. Servat vero decorum, nunc quidem humaniter ad eam eundo, exploratum eam quasi,

Γράφεται τῶν ἀντιγράφων ἐν ἐνόις, « μὴ φυγεῖν. » Ἴνα ἢ ἢ Μὴ δεῖν λαβεῖν δῶρα ἐπὶ τῷ συγχωρηθῆναι τὴν οἰκίαν οἰκῆσαι γῆν, καὶ μὴ φυγεῖν.

Pollutio enim terræ injustitia est, purificatio vero

τὸ λέγειν ἔνοχον εἶναι τὴν γῆν ἐπὶ τοῖς ἀδίκους αἵμασι, καὶ ἰλασμοῦ χρῆζειν διὰ τῆς δικαίας κολάσεως, ὡς μαινομένην λέγει, καὶ οὐχ ὡς αἰτίαν. « Οὐ μαινεῖτε γὰρ, φησὶ, τὴν γῆν ἐφ' ἧς κατοικεῖτε ἐπ' αὐτῆς. » Τίμιος δὲ ἡ γῆ ἑαυτῆς; « Ἐφ' ἧς ἐγὼ κατασκηνώσω ἐν ὑμῖν. » Ἐγὼ γὰρ γῆς ἀδιάφορος περὶ καθαρότητα Θεοῦ δὲ παρουσίαν ὑποδεξαμένη, καθαρὰ καὶ ἀγία.

Καὶ τῷ Κυρίῳ συνέταξε Κύριος δοῦναι τὴν κληρονομίαν Σαλπαὰδ τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν ταῖς θυγατρῶσιν αὐτοῦ. Ἐτέρος ἐκ μερικῶν πράγματος καθολικὸς ἐκφέρεται νόμος, οὐχ ὡς Θεοῦ τὴν χρεῖαν προαγοήσαντος, τὴν ἐπὶ καιροῦ δὲ περιμείναντος θέσιν, ὡς ἐπὶ τοῦ βλασφήμου, καὶ τοῦ τὸ Σάββατον μὴ τηρήσαντος, καὶ τῶν τοῦ Σαλπαὰδ θυγατέρων. Ἀλλὰ τότε μὲν ἐσιώπησαν εὐλαβῶς οἱ τοῦτων ὁμόφυλοι, δέσαντες τὴν ἐρώτησιν, μὴ καὶ δόξη κώλυμα τοῦ ἐπιτάγματος· νῦν δὲ ταύτην προσάγουσι προνοῖα τοῦ μέλλοντος, μὴ καὶ πρόφασις γένηται συγχύσεως τῶν φυλῶν, εἰ θυγατέρες κληρονομοῦσαι μὴ γαμοῖντο τοῖς ὁμοφύλοις· ὅτε μὴδὲ χώραν εἶχεν ἡ ἐκ τοῦ Ἰωθηλαίου τῶν κληρῶν ἀναστροφὴ. Διὸ νομοθετεῖ Θεός, καίτοι προγνοῦς πάσαι τοῦ νόμου τὴν χρεῖαν. Οὕτω Χριστὸς, πρὸς τὴν Ἰαείρου κληθεὶς θυγατέρα, οὐ προλέγει ταύτης τὸν θάνατον, ὃν γεγρονότα ἴασατο· οὐ γὰρ εἰς ἐπίδειξιν ἀνθρώπου τὰ παρὰ Θεοῦ· φυλάττει δὲ τὸ οἰκεῖον τῇ ἀξιώσει, νῦν μὲν ἰὼν φιανθρώπως ὡς ἐπισκεψόμενος, νῦν δὲ ἀνιστῶν τελευτήσασαν.

nunc vero defunctam excitando. Jubet autem nunc

¹¹ Isa. XLIX, 9. ¹² Luc. I, 32. ¹³ Luc. VIII, 41.

puellas illas quorumcunque velint uxores esse; conjunctio enim violenta, ad disjunctionem iter præbet. Nubere vero contribulibus jubet, ne tribuum fiat confusio, quemadmodum supra etiam prohibet gentiles ceu ethnicas ducere, populo ne cum impiis commiscerentur prospiciens.

COMMENTARII IN DEUTERONOMIUM.

Quæ a Mose quidem in hoc præsentī libro repetuntur, præcedentibus enarrationibus mandavimus. Quod si vero aliquid peculiarem interpretationem forte requirat, silentio a nobis non prætermittetur. Cæterum quoniam a lege hic liber nomen habet, legis præfigendi sunt termini. Est itaque lex oratio quæ quid faciendum sit, præcipit, quid non faciendum sit vetat. Exempli gratia: « Honora patrem tuum, Diliges Dominum ²⁵. » Item: « Non occides, non mœchaberis ²⁶. » Vel sic: Est oratio animali natura politico præcipiens vel vetans. Natura enim politicus omnis homo est, nam insitum est illi natura legibus republicæ divinæ parere, de qua dictum est: « Gloriosa de te dicta sunt, civitas Dei ²⁷. » Quin etiam politicus est, quod cum voluntatem suam naturæ attemperaverit, studiosus, necnon potens fiendi est. Verum nostra respublica in cœlis existit. Vel sic: Lex est definitio politici de rebus agendis vel omittendis; politicus enim legislator est, qualis Moses fuit. Item Servator ipse, de quo dictum est: « Judicentur gentes coram te ²⁸. » Item: « Constitue, Domine, legislatorem super ipsos ²⁹. » Ad quem etiam dictum est: « Lege tua me dirige, Domine, per viam tuam ³⁰. » Vel sic: Est oratio præcipiens vel vetans de omnibus vitæ actionibus, quæ, quando, et quomodo male et cum damno fiant. Cæterum definitioni huic congruunt exempla vitæ justorum qua non sine suo commodo delectati sunt, sibi que ipsam legem constituerant, quemadmodum clarum est ex hoc: « Dicit mihi, vos qui legem agnoscitis, legemque non auditis. » Scriptum est enim quod Abraham duos habuit filios, et reliqua. Insuper etiam vitæ delinquentium enarratio, de eo quod cum male egissent, male quoque passi sunt. Qualis Ægyptii illius qui Israelitam diris devoturus erat filius exstitit. Item Israeliticæ feminæ filius in Levitico. Ejus item qui scortationem exercuerat cum Madianitica femina in Numeris ³¹. Vel sic: Est norma justorum et injustorum. Nam uti qui secundum normam architectonicam fabricant, scitam structuram efficiunt, ita hi quoque qui juxta normam justorum, justitiam exercent. Vel sic: Mensura justorum et injustorum non tam hominum quam rerum: æ enim a lege definitæ sub mensuram cadunt. Cæterum juxta legem ea mensura obvénit singulis, qua ipsi sunt mensi, justo quidem concussa, et exuberans; injusto vero condigna, siquidem iniquitas ejus in verticem ipsius recidat. Vel sic: Est oratio docens quomodo rempublicam administrare oporteat, quæ definitio ei conveniet, qui omnes suas actiones ad rempublicam cœlestem refert. Vel sic: Est oratio quæ in universum et communiter præcipit quid agendum, et vetat quod non agendum. Vel sic: Est decretum regis, rex vero Christus sit, qui suis decretis mandata legis litteralis fecit irrita. Vel sic: Est oratio interdictoria scientiæ regiæ, quam Christus, ipsa Patris sapientia ³², omnibus qui hujus ductu ad regnum cœlorum seu Dei contendunt, impertit. Vel sic: Est consensus civitatis de rebus faciendis aut non faciendis, sit vero civitas consonus Ecclesiæ cœtus de rebus faciendis aut minus. Vel sic: Est determinatio eorum quæ fas est facere erga homines, et Deum, divinasque virtutes. Extenditur autem **435** lex super magistratus ecclesiasticos, tribunalia, bellum contra oppositas actiones, pacem mutuam, sana de Deo dogmata, nuptias, liberorum educationes, præparationem extremæ a vita migrationis, denique justa defunctorum. In unoquoque enim horum vel legitime vel illegitime quisque versatur. Dicitur porro etiam Pentateuchus lex, cujus definitio talis est. Est commentarius de rebus sacris ac sanctis politicus. Quam ob causam vero *Deuteronomium* appelletur, ipse nos Moses edocuit cum inquit: « Hæc sunt verba fœderis quæ Dominus præcepit Mosi perhibere filiis Israel in terra Moab, præter illud fœdus quod cum eis pepigit in Horeb. »

Ἰκανοῦσθε ὑμῖν κατοικεῖν ἐν τῷ ὄρει τούτῳ. Δ Satis sit vobis habitare in monte isto. [1, 6.] Nusquam hoc manifeste est prædictum, nisi juxta exemplar Samariticum tantum in Numeris, post duarum tubarum legem: cæterum in Judaicis potentia intelligitur. Hoc enim quod dicit post tubas: « Et moverunt filii Israel ³³; » argumento est quod Deus prohibuerit longius eo loci morari.

²⁵ Exod. xx, 12; Deut. vi, 5; Matth. xxii, 37. ²⁶ Exod. xx, 13, 14; Deut. v, 17, 18; Matth. v, 21, 27. ²⁷ Psal. lxxxvi, 3. ²⁸ Psal. ix, 20. ²⁹ ibid. 21. ³⁰ Psal. v, 9. ³¹ Num. xxv, 6. ³² I Cor. i, 24. ³³ Num. x, 12.

Porro Horeb repræsentat cultum legaleam; illic enim legem acceperunt, e qua sese movere tanquam ex umbra ad veritatem, jubentur.

Non potero solus sustinere vos. [10.] Hæc in A Exodo adhærent codicibus Samariticis. Quando videlicet socer Mosis ei consuluit, ut plures principes reipublicæ constitueret. Et in summa quæ perhibentur quidem dicta esse, non esse dicta manifeste in Samariticis exemplaribus invenitur. Quemadmodum illud quoque quod filii Israel ad Mosem de exploratoribus dixerint, cum tamen veri non dissimile sit, eos diffidentes Deo terræ cognitionem habere voluisse. Quapropter sane cum Deum interrogasset Moses, non sine indignatione ac fremitu ex illo audit: « Dimitte tibi ipsi viros, qui explorent terram ⁴², » tanquam videlicet diffideret.

Et pertulit te Dominus. [31.] Symmachus portavit irritatos versare, ac una balbutiendo, seseque illis corum in se recipiens paulatim eos ad altiora eduxit.

Et mihi succensuit Dominus propter vos. [37.] Ego B enim ipse non perfide egi, inquit, vestræ vero perfidiæ cum essem impatiens leviter de vobis statui, diuque effutii quæ talem sententiam contra me elicuerunt.

Armati proficiscimini ante fratres vestros. [II, 4.] Edictum hoc est duabus tribubus cum dimidia. Cæterum infimis primæ in promissione deferuntur. Idcirco qui a Mose hæreditate dotati fuerant, primi promissionis compotes facti sunt. De perfectioribus enim dictum illud est: « Isti omnes in testimonium adducti non reportarunt promissiones, » et reliqua.

Non addetis ad verbum. [IV, 2.] Item paulo post dicit: « Non declinabis vel ad dexteram vel sinistram ⁴³. » In Proverbiis etiam Solomonis inquit: « Ne addas verbis Dei quidquam, ne te redarguat, et mendax fias ⁴⁴. » Verba enim Dei cum plena et perfecta existant, nullum auctarium admittunt. Unde illud quoque de Christo dictum exstat: « Postquam consummavit verba sua in aures ipsorum ⁴⁵. »

Quoniam hæc est sapientia vestra et scientia. [6.] Summa enim sapientia et scientia est observatio mandatorum Domini. Illud vero quod dicitur coram populis, consonum huic est: « Luceat lux vestra coram hominibus, ut videant ⁴⁶, » et reliqua.

Ita enim ad Deum propius acceditur. Quod idem innuit quod sequitur, ne propter peccata ipsorum procul recedat. « Peccata enim vestra, inquit, intervallum efficiunt inter me et vos. » Et iterum: « Contendite ad me; et ego ad vos contendam, et ego te adhuc eloquente dicam: Ecce adsum ⁴⁷. »

Non facietis vobis ipsis simulacrum sculptile. [V, 8.] Similiter in Exodo, ubi etiam de stellis dicit quemadmodum distribuit eas populis ⁴⁸. Qui enim ex longanimitate aliquid non prohibet, auctor ejus est. Quoniam igitur Israelæm elegit, locum habet **436** illud distribuit, quod concessionem propter nos factam innuit, cujusmodi et illud est: « Tradidit eos spiritui vertiginis, dedit oculos ut non viderent, et aures ut non audirent ⁴⁹. » Tale est quod dicitur postea: « Non dedit vobis Deus scientiam, nec oculos ad videndum, nec aures ad audiendum ⁵⁰. » Quamvis dixisset prius: « Vos vidistis quæcunque fecit Dominus in terra Ægypti ⁵¹. » Quocirca bene in Job dictum est: « Impios vero non servat præter voluntatem ipsorum ⁵². » Nam præcepit sane advenas suscipere, si illud distribuit, de Dei hæreditaria largitione impie intellexerimus: « Qui vult ut omnes homines serventur, et in agnitionem veritatis perveniant ⁵³. »

Οὐ δύνησομαι μόνος φέρειν ὑμᾶς. Ταῦτα ἐν τῇ Ἐξόδῳ πρόκειται τοῖς Σαμαρειτικοῖς ἀντιγράφοις, ὅτε καὶ ὁ πενθερὸς αὐτῷ συνεδούλευσε μερικωτέρους ἀρχοντας καταστήσαι. Καὶ καθόλου, τὰ λεγόμενα μὲν εἰρησθαι, μὴ εἰρημένα δὲ φανερώς, ἐν τοῖς Σαμαρειτικοῖς ἀντιγράφοις εὐρίσκεται· καὶ τὸ περὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, ὡς αὐτῶν εἰρηκότων τῷ Μωϋσεῖ περὶ τῶν κατασκοπῶν. Εἰκὸς γὰρ ἦν ἀποστατοῦντας αὐτοὺς τῷ Θεῷ, τὴν γῆν ἰθελῆσαι μαθεῖν. Διὸ καὶ ἐρωτήσαντος Μωϋσέως τὸν Θεόν, μετ' ἐμβριμῆσεώς φησιν, « Ἀπόστειλον σεαυτῷ ἄνδρας, καὶ κατασκεψάσθωσαν τὴν γῆν, » ὡς δὴ ἀπιστοῦμενος.

ait. Id vero proprie significat pucros iracundos, ac demittendo sustinere. Sic enim Deus infirmitatem

Καὶ ἐμοὶ ἐθυμώθη Κύριος δι' ὑμᾶς. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, οὐκ ἠπέθησα τῷ Θεῷ, ἀλλὰ τὴν ὑμετέραν ἀντιλογίαν μὴ φέρων καὶ ἀπειθειαν, ὀλιγώρως περὶ ὑμᾶς διετέθη, καὶ ῥήματα ἐφθελῆσθαι τὴν ἀπόφωσιν ταύτην κινήσαντα κατ' ἐμοῦ.

Οὐ προσθήσετε πρὸς τὸ ῥῆμα. Καὶ μετ' ὀλίγον ἐρεῖ, οὐκ ἐκκλινεῖς δεξιὰ οὐδὲ εὐώνυμα. Καὶ ἐν Παροιμίαις φησὶ: « Μὴ προσθήῃς τοῖς λόγοις τοῦ Θεοῦ, ἵνα μὴ ἐλέγξῃ σε, καὶ ψευδὴς γένη. » Οὐ δέχονται γὰρ προσθήκην οἱ λόγοι Κυρίου, πλήρεις ὑπάρχοντες. Εἰρηται γοῦν περὶ τοῦ Χριστοῦ: « Ἐπειδὴ ἐπλήρωσε τὰ ῥήματα αὐτοῦ εἰς τὰς ἀκοὰς αὐτῶν. »

Ὅτι αὐτὴ ἡ σοφία ὑμῶν καὶ ἡ σύνεσις. Σοφῶν γὰρ καὶ συνετῶν ἡ φύλακx τῶν ἐντολῶν Κυρίου. Τὸ δὲ εἰρημένον, « ἐναντίον τῶν ἐθνῶν, » συμφωνεῖ τῷ: « Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἂν ἴδωσι, » καὶ τὰ λοιπά.

⁴² Num. xiii, 3. ⁴³ Deut. v, 32. ⁴⁴ Prov. xxx, 6. ⁴⁵ Luc. vii, 1. ⁴⁶ Matth. v, 16. ⁴⁷ Isa. lviii, 9. ⁴⁸ Imo Deut. iv, 19. ⁴⁹ Isa. vi, 9; Matth. xiii, 14, 15. ⁵⁰ Deut. xxix, 4. ⁵¹ ibid. 2. ⁵² Job. xxxvi, 6. ⁵³ I Tim. ii, 4.

Προλέγει τὰ ἐκ παραβάσεως αὐτοῖς ἐσόμενα δεινὰ, ἅ καὶ ὡς ἔσται διὰ μετανοίας σωθῆναι. Καὶ τῶν σημείων ὑπομνησθεῖς, καὶ τῆς ἐπιφανείας τῆς ἐν Σινᾷ. Καὶ οἶε· Τοιαῦτα οὐκ ἐποίησε παντὶ ἔθνει, καὶ τὰ κρίματα αὐτοῦ οὐκ ἐδήλωσεν αὐτοῖς, ἢ κατὰ τὸν Δαβὶδ.

Non cum patribus vestris pepigit fœdus hoc, sed vobiscum, etc. [3.] Non enim opus habebat Abraham posterique ipsius fœdere Mosis ministerio exciso. Nam justo lex posita non est.

Οὐκ ἔρα τὰ ἐν τῷ νόμῳ Μωϋσέως οἱ πρὸ Μωϋσέως ἐφύλαττον δίκαιοι.

Nec utique justi quotquot ante Mosem fuerunt legem Mosis observarunt.

Hæc autem sunt præcepta, ritus, judicia quæ præcepit Dominus Deus vester, ut vos docerem ut faciatis ea in terra ad quam vos transitis. [VI, 1.] Lex enim ab iis qui extra terram habitant, observari non poterat, nec utique omnibus lex scripta congruebat populis.

Βούλεται αὐτοὺς μελετᾶν ἀεὶ τὸν νόμον, καὶ τοὺς ἐξ αὐτῶν διδάσκειν. Περὶ παντὸς γὰρ δικαίου φησὶν ὁ Δαβὶδ· Ὁ νόμος τοῦ Θεοῦ αὐτοῦ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ, οὐκ ὑποσκελισθήσεται τὰ διαθήματα αὐτοῦ.

In his vero sententiâ ejus est, ut semper legi studeant, suosque liberos doceant. De quovis enim justo David inquit : « Lex Dei sui in corde ipsius. Non labefactabuntur gressus ejus, » custodia enim cordis, legis observatio est.

Vos enim estis perpauci. [VII, 7.] Haud inepte ad illos qui expertes hæreditatis erant dictum est illud : Pauciores cunctis populis estis, atque adeo similiter huic : « Pauci qui servantur ». » Item huic : « Contendite ingredi per arctam portam ». »

Frumentum tuum, vinum tuum, et oleum tuum. [13.] Dei enim legitimis filiis sancte ac feliciter cedent Christi mysteriorum participatio et quæ per Spiritum sanctum fit unctio. Qui utique ab ægritudinibus animæ liberi sunt ac immunes. Necnon vero anima Dei studiosa his fertilissima est, quas tamen virtutis operibus repellit, atque discutit.

Quoniam gens hæc me amplior est. [17.]

Ἐν τῇ Ἐξόδῳ παραβαρύνων αὐτοὺς, δεδοικίας τῶν Αἰγυπτίων τὴν δύναμιν, ἔφασκε· Ὁ Κύριος πολεμήσει ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ὑμεῖς σιγήσεσθε. Ἐν ταῦθα δὲ τῶν ἡδὴ δυνάμει Θεοῦ κατηγονησμένων ὑπέμνησε.

In Exodo cum confirmaret eos veritas Ægyptiorum vires, inquit : « Dominus propugnabit pro vobis, vosque quiescetes ». » Hic vero memoriam eorum qui Dei virtute devicti sunt reficit.

Cuncta mandata hæc. [VIII, 1.] Non aliter præter pristina, ea ipsa vero hinc claritatem asciscunt. Cæterum infirmitatem præ se ferentes a rebus sensilibus ac temporaneis avocant.

Et recordaberis universi itineris, per quod deduxit te Dominus Deus tuus. [2.] Si ejus recordatus fueris, in tentationibus reliquis non facile collaberis. Etenim David cum solidus in Deo esset, inquit : « Proba me, Domine, et cor meum explora ». » Item : « Probasti nos, et tentasti nos, quemadmodum tentatur argentum ». » Ad Davidem item inquit Deus : « An putas me alia ratione tecum egisse, quam ut appareres justus ? » Tales eos esse assertit parabola qui super petram domos extruxerunt. Qui quidem per ignem et aquam elucati, in refrigerium contenderunt, et spirituale manna perceperunt. Intellexerunt vero non solo pane hominem vicitare, verum uno quoque verbo quod per os Dei egreditur. Hoc enim ibi quidem dictum est, allatum vero a Servatore in certamine contra diabolum est, Servatore, inquam, qui et veterem et novam legem sanxit. Cæterum ante manna frutionem priore alimento assumpto afflicti ac famescere oportet. Porro verbum manna erat, licet panis quoque esset, quemadmodum Moses etiam interrogantibus respondet : « Iste est panis quem Dominus nobis comedendum apposuit ». » Istud 437 est verbum quod sanxit Dominus, unde sane tenuis et albus dictus est. Exile enim verbum est, et tale quod pertransit cunctos spiritus intelligentes, mundos, tenuissimos. Nec non vero ipsa quoque sapientia spiritus est intelligens, sanctus, unigenus, amplus, tenuis.

Erat porro simile grano coriandri. [VIII, 3.] Tradunt coriandri naturam penitus semini respondere, adeo ut si succidatur etiam coriandri semen, vim suam non amittat, ut sementi idoneum amplius non existat. Hujusmodi verbum est omnino, cujus omnis particula ad terræ cultum natura apta est, si mandetur commodæ et bonæ terræ, hoc est animæ. Est porro album etiam. Lumen enim verbum est idque splendidum, ac proinde quoque album ipsum intelligenti ab eoque nutrito. Est item saxi simile. Contortum etenim est, et neutiquam flaccidum, neque fluxum, verum saxium. Cæleste quippe verbum est, ac nobis cælestia promittit.

⁶⁶ Psal. cxlvi, 9. ⁶⁷ Psal. xxxvi, 31, 32. ⁶⁸ Isa. xxiv, 6. ⁶⁹ Matth. vii, 13. ⁷⁰ Exod. xiv, 14. ⁷¹ Psal. xxv, 2. ⁷² Psal. lxx, 10. ⁷³ Matth. vii, 24, 25. ⁷⁴ Matth. iv, 4. ⁷⁵ Exod. xvi, 15

Non dixit vero : Verum etiam in omni verbo, A verum sine etiam; tanquam si dixisset : Non in hoc quo putatis solo, verum in hoc. Manifestum est autem quod manna ex ore proficiscens verbum erat. Nam commune aliquid habet manna, quo docemur non solo pane hominem vivere, cum Dei verbo, quo vivimus.

Vestimentum tuum super te non est detritum, nec pedes tui intumuerunt. [VIII, 4.] Prioribus hoc statim subjungit, ne causam seu testimonium hinc habeant quibus in securitate degere animus est. Quo sane Servator in Evangelis cum viris superstitione etiam legem amplectentibus agens usus est. « Si enim Mosis credidissetis, inquit, utique et mihi credidissetis ⁶⁸. » Unde rebus omnibus manifestis eos, volatilia cœli liliaque agri proponendo, a sollicitudine convertit ⁶⁹. Non egerunt veteres calcementis, eo quod pedes eorum nulla itineris asperitate attererentur. Quin etiam habuerunt vestimenta non attrita, item manna, aquam denique largam ex petra, abunde universa ad vitam. Cæterum superflua sua et insipida concupiscentia, interitus usuram sibiipsis fecerunt, quemadmodum nos quoque cum rebus carnalibus addicti sumus. « Non enim potestis, inquit, duobus dominis servire ⁷⁰. » Quod si autem ad breve tempus disciplinæ causa rebus necessariis destituti fuerimus, tum apparet quantopere omnes res divinas amplexi fuerimus. Satietas enim pater contumeliæ est, contumelia fastus ac superbix, ea denique lapsus ac interitus.

Ejus qui te deduxit per desertum vastum et horrendum illud. [15.] Ubi serpens mordens et scorpius.

Quemadmodum ipsi, postquam permeassent C mare Rubrum, in quo Apostolus eos baptizatos esse in quosdam inquit ⁷¹, peragrarunt desertum horrificum ubi serpens mordens et scorpius, qui figuram spiritualis serpentis gerit, quem etiam conculcandum Dominus nobis exhibuit : ita quoque post baptismum verum per tentationes deducuntur in desertum fideles, ut a diabolo tententur : quorum figuram Christus sustinet, cum quo ad tentatorem dicunt : « Non in pane solo vitabit homo ⁷². »

In terram bonam et amplam. [7.] Illud quidem fertilitatem indicat, hoc vero longitudinem et latitudinem regionis. Non enim Ægyptus, si ei confertur, tanta est. Item rursus distinguens, inquit aquam cœlitus ac ex fontibus habere, illa enim D præter ascitiam nullam habet. Deinde cum in camporum mentionem incidisset, atque hoc commune cum Ægypto habet, de montibus addidit. Porro postquam de vulgaribus, puta de tritico et hordeo dixisset, statim de peculiaribus ejus terræ frugibus infert. Quo quidem indicare vult, quod illa cum hac sit conferenda, sed non e contra. Quin etiam olei inops Ægyptus est, utpote quæ ad olei naturam minime sit accommodata, item vitium.

⁶⁸ Joan. v, 46. ⁶⁹ Matth. vi, 26, 28. ⁷⁰ ibid. 24. ⁷¹ I Cor. x, 2. ⁷² Matth. iv, 4.

Οὐκ εἶπε δὲ, Ἄλλὰ καὶ ἐπὶ παντὶ ῥήματι, ἀλλ' ἀνευ τοῦ, καὶ ὡς ἔλεγε· Οὐκ ἐπὶ τῷδε, ᾧ οἴεσθε μόνῳ, ἀλλ' ἐπὶ τῷδε. Καὶ δῆλον, ὅτι τὸ μάννα τὸ ἐκπορευόμενον ἐκ τοῦ στόματος, ῥῆμα ἦν· ἐπεὶ τοὺς κοινὸν ἔχει τὸ μάννα ἐξ οὗ διδασκόμεθα, οὐκ ἐπ' ἄρτυ μόνῳ ζῆν τὸν ἄνθρωπον, πρὸς τὸ τοῦ Θεοῦ ῥῆμα, ἐφ' ᾧ ζῶμεν.

Τὰ ἱμάτιά σου οὐ κατετριβήσαν ἀπὸ σοῦ· οἱ πόδες σου οὐκ ἐτυλώθησαν. Ἰκανὴ μαρτυρία τοῖς βουλομένοις ζῆν ἀπερισπάστως. Ἐπεὶ ὁ Σωτὴρ ἐν εὐαγγελίοις οὐ κέχρηται πρὸς ἄνδρας τὸν νόμον μελετώντας διακενήσας. « Εἰ γὰρ ἐπιστεύετε, φησὶ, Μωϋσεῖ, ἐπιστεύετε ἂν καὶ ἐμοί. » Ὅθεν ἐκ τῶν πᾶσι προδῆλων αὐτοῦς ἐκτρέπει, τὰ πετεινὰ καὶ τοῦ ἀγροῦ τὰ κρῖνα προσθεῖς. Οὐκ ἐδεήθησαν δὲ ὑποδημάτων οἱ πάλαι, μηδεμιᾶς λύμης ἐκ τῆς ὁδοῦ προστριβομένης αὐτῶν τοῖς ποσίν· εἶχον δὲ καὶ ἀτριβεῖς ἐσθῆτας, καὶ τὸ μάννα, καὶ τῆς ἀκροτόμου τὸ ὕδωρ, πάντα πρὸς ζωὴν αὐτάρκη. Περιττὴ δὲ καὶ ἀνόητος ἐπιθυμία τὸν βλεθρὸν αὐτοῖς προσεξένησεν, ὡς καὶ ἡμῖν τὰ σαρκικὰ περιέπουσιν. « Οὐ δύνασθε γὰρ, φησὶ, δυοὶ κυριοὶ δουλεῦν. » Εἰ δὲ καὶ πρὸς βραχὺ παιδευτικῶς τῶν ἐπιτηδίων ὑστερηθῶμεν, δῆλον ὡς ἵνα περιεχώμεθα ἐν ἅπασιν τοῦ Θεοῦ. Κόρος γὰρ πατὴρ ὕδρευς· ὕδρις δὲ, ὑπερφηφάνια· ἡ δὲ, πτώσεως.

apparet quantopere omnes res divinas amplexi fuerimus. Satietas enim pater contumeliæ est, contumelia fastus ac superbix, ea denique lapsus ac interitus.

Ὅσπερ οὗτοι μετὰ τὸ διελθεῖν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, καὶ ἦ φησὶν ὁ Ἀπόστολος, εἰς τὸν Μωϋσῆν βαπτισθῆναι, διῆλθον τὴν ἔρημον τὴν φοβερὰν, οὗ ὄφις δάκνων καὶ σκορπίος, τύπος ὄντες τοῦ νοητοῦ ὄφως, ἐφ' ὃν καὶ πατεῖν ὁ Κύριος ἡμῶν ἐδωρήσατο· οὕτω καὶ μετὰ τὸ ἀληθινὸν βάπτισμα διὰ πειρασμῶν ἐξάγονται εἰς τὴν ἔρημον οἱ πιστοὶ, πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ὡς τύπος Χριστός· μεθ' οὗ λέγουσι τῷ πειράζοντι· « Οὐκ ἐπ' ἄρτυ μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος. »

Εἰς γῆν ἀγαθὴν καὶ πολλήν. Τὸ μὲν, τὸ γόνιμον δηλοῖ· τὸ δὲ, μῆκος καὶ πλάτος τῆς χώρας. Οὐ τοσαύτη γὰρ ἡ Ἀίγυπτος πρὸς..... (87) πάλιν διαστέλλων, φησὶν, ὕδωρ ἔχειν ἐξ οὐρανοῦ καὶ πηγῶν. Τὸ γὰρ ἐκεῖνης ἐπέσασκον. Εἶτα πεδίων μνησθεῖς, ἐπειδὴ τοῦτο κοινὸν πρὸς τὴν Αἴγυπτον, τὸ τῶν ὀρέων προσέθηκα. Πάλιν εἰπὼν κοινὰ, πυροῦς καὶ κριθᾶς, τοὺς ἰδιάζοντας ἐπιφέρει καρποὺς, δεῖξαι βουλόμενος, τὰ μὲν ἐκεῖνης παρὰ ταύτη, ἀλλ' οὐκ ἀνάπαλιν. Ὅλιγη δὲ τῆς Αἰγύπτου καὶ ἐλαία, ἥτις οὐδὲ πρὸς ἔλαιον ἐπιτηδῆσιος, καὶ ἀμπελος.

NOTÆ.

(87) ἴδ. πρὸς αὐτήν.

Jam vero ut nec opus lateritium omittam, non magni eo labores tibi sumendi erunt, cum duros lapides et ædificiis aptos habeas.

Ἐχει, φησι, καὶ μέταλλα χαλκοῦ. Πάσαι γὰρ ἂ εἶπε. Δηλοῖ δὲ ἡ μέχρι καὶ νῦν ἐν Παλαιστίνῃ τῶν χαλκικῶν Ἰούδων ἀτέλεια· ἔστι δὲ μέτρον γῆς ἰσως τοῖς πάσαι μεταλλευταῖς χορηγούμενον.

Habet item, inquit, æris metalla, quinimo durum habuit. Argumento vero est, quæ adhuc etiam in Palæstina æris Juborum duravit 438 immunitas. Est vero terræ mensura antiquis fortasse æris scrutatoribus suppeditata.

Ac in summa vero omnibus bonis affluituros esse, atque largitorem eorum laudandum celebrandumque esse. Quorum quidem loco regnum cælorum terramque mansuetorum Christus nobis tribuit, cujus torrens ipso quoque Christus est. « Torrente enim deliciarum tuarum potabis eos ⁷⁰. » Item : « Fluminis alvei civitatem Dei exhilarant ⁷¹. » Qui etiam vitæ fontem se esse dicit, et addit : « Si quis sitit, veniat et bibat, ex ventre enim bibentis flumina vivæ aquæ salientis in vitam æternam erumpent ⁷². » Cognoscitur porro etiam Domini judicia, vasta quæ abyssus sunt, et profunda divitiarum, sapientiæ et cognitionis divinæ vena; abyssus enim vallum ipsius ⁷³. Cæterum aquæ per explicatos hominum submissorum fertiliumque campos erumpunt, necnon per montes sublimitate cœlestis speculationis sublatis. Illic est frumentum quod cor hominis confirmat. Item hordeum quod inferioris sortis homines, nec non multos nutrit. Illud enim quinque millia in Evangelio, hoc vero septem millia exsatiavit ⁷⁴. Illic vera vitis est, de qua Servator inquit : « Ego vitis sum, vos palmites ⁷⁵. » Illic est oleum sanctorum impinguis capita. Ita quoque fluentia sunt dulcedinem intra se ferentia, politiæque acerbiter forinsecus circumlabentia. Illic ficus, quæ magna ubertate spiritus suavitatem gignit, non ea quidem quæ sterilitatem propter, ac foliorum inanem ornatum exaruit. Illic mel est : dulcedo faucium Servatoris desiderata, quam labia quoque Sponsæ in Cantico stillabunt. « Favum enim stillabunt, inquit, labia tua, sponsa ⁷⁶. » Illic lapides ferrei, sancti super terrâ volutati, quemadmodum dictum est, et ad tentationes infracti ⁷⁷. Nec enim æstus nec torrentes rapidi eos absumpserunt. Item alibi : « In terram sanctam lapis non importatur, lapides enim ejus ferrei sunt ⁷⁸. » Quin et ipse Deus Hierosolymæ denuuntiat, pro lapidibus allaturam esse ferrum ⁷⁹. Quod in manus hostium Israelis non sit tradendum, sed populo qui Deum cognitum habeat : quando videlicet cum gladios in vomeres contundendos esse dicit, et lanceas in falces ⁸⁰; tum e contra vomeres in gladios, et falces in hastas. Ambo enim per prophetas suo tempore Israelitis sunt injuncta. Illic metalla æris ex quo armaturam spiritualem, contra vires inimicas certaturi, instruxerunt. Horum omnium vero caput seu summa proprie est, ut Deum laudent atque celebrent. Cæterum ut pietatem illis commendet liberationem, ex servitute Ægyptiaca in memoriam adducit. Item omnium rerum necessariorum suppeditationem quam in deserto eis fecit, ut eos ad confessionem talem adigat : « Dei nostri ope ex rebus infirmis vires comparabimus. Et, ipse hostes nostros atteret. » Item : « Non nostra virtute terræ sortem adepti sumus, sed brachio tuo, et luce vultus tui. » Sin vero his omnibus oblivioni traditis ad idolorum cultum conversi fueritis, inquit, obtestor virtutes cœlestes terrestresque, into ipsa quoque elementa, quæ una vobiscum Ægyptum reliquosque hostes expugnarunt, quæ item bonorum omnium copiam vobis ab omnium Opifice effundere jussa sunt, quod perditio vos correptura sit, omniaque quæ incolis terræ intulit, vos quoque perpersuri sitis. Quod sane Romanorum obsidione terra illis ob impietatem adempta, factum est.

Ὁὐ γὰρ διὰ τὴν δικαιοσύνην σου. Χαυνοῦσθαι β
διὰ τούτων ἀποτρέπει· καὶ δεικνυσιν ἔχδαν τὸ προ-
ειρημένον πρὸς Ἀβραάμ. Ἀναπεπλήρωνται γὰρ
λοιπὸν τῶν Ἀμορραίων αἱ ἀμαρτίαι. Ὅτι δὲ οὐ
διὰ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ ταῦτα, ἀναμιμνήσκει
πάντων ὧν ἡμαρτήσασιν, ἀπ' οὗ ἐξῆλθον ἐξ Αἰ-
γύπτου, οὐ κατὰ τάξιν, ἀλλ' ὡς ἐν κεφαλῇ πρὸς
τὸ χρισίμον, χειραγωγῶν αὐτοὺς πρὸς εὐσέθειαν
ἀπειλαῖς καὶ ἀγαθῶν ὑποσχέσειν.

Non enim propter justitiam tuam. [IX, 4.] Gloria-
tionem horum amolitur, ac ostendit evenisse id
quod Abrahamo ante prælixerat ⁸¹. Completa
enim deinceps fuerunt peccata Amorrhæorum.
Quod vero propter justitiam suam hæc illis non
obvenerint, omnium peccatorum quæ statim ab
egressu ex Ægypto commiserunt, commonefacit,
non quidem juxta seriem, sed in summa quasi
Cæterum istis pœnarum comminationibus, præ-
miorumque pollicitationibus manu quasi ad utili-
tatis iter, pietatem videlicet deducit.

Et nunc, Israel, quid petit Dominus nisi ut timeas Dominum Deum tuum? [X, 12.] Hoc est quod Joannes dicit : « Præcepta ipsius non sunt gravia ⁸². » Item Christus ad eundem modum : « Jugum enim meum bonum est, et onus meum leve ⁸³. »

Σιωπᾷ νῦν τὴν αἰσθητὴν περιτομήν, ἐπεὶ ἀκρό- C
βουστοὶ ἦσαν· Ἰησοῦς γὰρ αὐτοὺς ἐν Γαλιλαίᾳ πε-

Cæterum silentio sensilem circumcisionem in
præsentia præterit, cum tamen præputium ferrent.

⁷⁰ Psal. xxxv, 9. ⁷¹ Psal. xlv, 5. ⁷² Joan. vii, 37, 38. ⁷³ Jonæ ii, 6. ⁷⁴ Matth. xiv, 21; xv, 53.
⁷⁵ Joan. xv, 5. ⁷⁶ Cant. iv, 11. ⁷⁷ Zach. ix, 16. ⁷⁸ Deut. viii, 9. ⁷⁹ Isa. Lx, 17. ⁸⁰ Isa. ii, 4.
⁸¹ Gen. xv, 16. ⁸² I Joan. v, 3. ⁸³ Matth. xi, 30.

Josue enim **430** in Gilgalis circumcidit eos. Ve- A ριέτεμε · τὴν δὲ τῆς καρδίας, ὡς τιμιωτέραν ὑπε-
rum cordis consisionem ceu digniorem loco ejus έβαλεν.
ruit.

Deus deorum. [17.] De iudicibus intelligendum hoc est. Nam Apostolus quoque eos qui dicuntur dii nec in cœlo nec in terra esse, asserit; a cultoribus seu adoratoribus vero suis dii dicti sunt⁸⁴. Quod vero iudices Scriptura Deos nuncupet, indicium faciunt Symmachus et Aquilas qui dictam illud, ubi positum est, adduces eum ad tribunal, adduces eum ad deos, sunt interpretati.

Denuo vero res in Ægypto et deserto gestas in memoriam inculcavit, adeoque ab oblivione eorum asserere sedulo conatus est, juxta Pauli exemplum, qui inquit: « Fratres, eandem vobis subinde cantilenam canere mihi quidem non molestum, vobis vero utile est⁸⁵. »

Et moverunt ex Beroth. [6.] Supra in Numeris cum stationes ac migrationes filiorum Israel re- B censeret, nullam loci hujus mentionem fecit. Tantum enim dixit⁸⁶ Aaronem in monte Or vita defunctum esse. Illic enim compendiose ac summatim attingens omnia, loca et tempora ordine suo commemorare omisit. Antequam enim in Or montem venissent, vitæ Aaron defunctus esset, in Gadgad et Elebatha venerunt. Hic vero ordine retrogrado enumerat. Et rursus ad priora revertitur, cum inquit: « Eo tempore separavit Dominus tribum Levi. » Istud vero fecit in monte Sina, ubi quadraginta diebus et noctibus pro populo cadente Dominum deprecatus est.

Ubi seminabas semen tuum, et rigabas pedibus tuis, quemadmodum hortum olerum. [XI, 10.] Deinde addit: « Nam Deus inspicit terram jugiter, » C seu « Explorat eam, » secundum alios interpretes. Inquit etiam, quod « Oculi Domini Dei super ea sint ab initio anni usque ad finem anni. » At his quidem puerilis Israel regitur, nobis vero juxta normam spiritus extendenda sunt. Ipse enim Deus totius mundi fabricæ opifex est, et misericordia ejus referta est terra. Sæpius vero terram ob pietatem incolarum inspicit. Atqui terra spiritualis cœlestibus imbris humectatur, nullamque ex mundi sapientia terrena, sub pedibus ejus propter depressionem ac abjectionem terræ hujus, partem capit. Ecclesia itaque est, quam Deus jugiter ab initio anni electi, juxta Isaïam⁸⁷, usque ad finem ejus inspicit. In quo imbris instar Dei verbum D super terram est delapsum, qui etiam inspicit super omnes qui habitant ipsius Ecclesiam incolunt: « Oculi enim ejus justis sunt intenti, ac aures ipsius precatōni ipsorum⁸⁸. »

τας τούς κατοικούντας τὴν οἰκουμένην, τουτέστι φησίν, ἐπὶ δικαίους, καὶ ὅτα αὐτοῦ εἰς ζήσιν αὐτῶν. »

Tempestivam et serotinam. [14.] Cæterum nobis perfectioribus tempestivam quidem per prophetas,

Πάλιν ὑπέμνησε τῶν ἐν Αἰγύπτῳ καὶ τῆ ἐρήμῳ, μνήμην ἀληθινὴν αὐτοῖς ἐμποιῆσαι σπουδάζων, κατὰ τὸν λέγοντα Παῦλον · « Ἀδελφοί, τὸ τὰ αὐτὰ λέγειν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὀκνηρὸν, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. »

Καὶ ἀπῆραν ἐκ Βηροθ. Ἄνω ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς καταλέγων τοὺς σταθμούς καὶ τὰς ἐπάσεις τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, οὐκ ἐμνήσθη τοῦ τόπου τούτου· ἀλλ' εἶπε τὸν Ἀαρὼν ἐν ὄρ τῷ ὄρει τετελευτηκέναι. Ἐνταῦθα γὰρ ἐν ἐπιτομῇ ἀνακεφαλαιούμενος, οὐ μὲμνηται κατὰ τάξιν τῶν τόπων, ἢ τῶν καιρῶν. Καὶ γὰρ πρὶν ἔλθειν ἐν ὄρ τῷ ὄρει καὶ τελευτησῆσαι τὸν Ἀαρὼν, ἦλθον εἰς Γαδγὰδ καὶ εἰς Ἐτσεβαθά. Ἐνταῦθα δὲ ἐναλλάξ φησι, καὶ πάλιν ἐπανατρέχει ἐπὶ τὰ πρότερα, λέγων · « Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ διέστειλε Κύριος τὴν φυλὴν Λευί. » Τοῦτο δὲ ἐποίησεν ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ, ὅπου καὶ ἐν μ' ἡμέραις καὶ νυξὶν ὑπερῆξάτο τοῦ λαοῦ πταίσαντος.

Ἔστι γὰρ γῆ εἰς ἣν οὐ εἰσπορεύη... καὶ ποιέσωσι τοῖς ποσὶν αὐτῶν, ὥσει κῆπον λαχατίου. C [Ἐπισκοπεῖται τῆς ἐπαγγελίας τὴν γῆν διαπαντός, ἦγον ἐκζητεῖ αὐτὴν, κατὰ τοὺς ἄλλους ἐρμηνευτάς.] Ταῦτα δὲ λεγόμενα, τὸν μὲν μειρακιώδη προτρέπεται Ἰσραὴλ, ἡμῖν δὲ νοητῶς ἐπιβάλλειν δίδωσι (88) τοῖς λεγομένοις. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ὁ πάσης τῆς κτίσεως ποιητὴς, καὶ τοῦ ἐλεύου αὐτοῦ πλήρης ἡ γῆ· καὶ οὐ μᾶλλον (89) ταύτην ἐφορᾷ ἢ ἐκείνην, εἰ μὴ τι διὰ τὴν τῶν οἰκητόρων εὐσέθειαν. Ὅπερ δὲ εἶπον, δίδωσιν ἐννοεῖν, ὡς οὐ περὶ γῆς αἰσθητῆς αὐτοῖς διελέγετο, ἀλλὰ περὶ νοητῆς καὶ τοῖς ἐξ οὐρανοῦ δμῆροις πεινομένης, καὶ μηδὲν ἐκ τῆς τοῦ κόσμου σοφίας καὶ γῆινης μεταλαμβανούσης, τῆς ὑπὸ πόδας κειμένης, διὰ τὸ ταπεινὸν καὶ χαμαίζηλον. Ταύτην τὴν γῆν, εἶτουν τὴν Ἐκκλησίαν, διαπαντός ἐφορᾷ ὁ Θεὸς, ἀπ' ἀρχῆς τε τοῦ ἐνιαυτοῦ (90) καὶ ἕως τῆς συντελείας τοῦ ἐνιαυτοῦ· τοῦτον γὰρ καὶ ἐκάλεσεν Ἠσαίας ἐνιαυτὸν Κυρίου δεκτὸν, καθ' ὃ ἐπέλαμψεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, καὶ ὡς ὑπέτος κατέβη ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ ἐπιθλίπει ἐπὶ πάντας τὸν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν. « Οἱ ὀφθαλμοὶ γὰρ αὐτοῦ,

Πρώμον καὶ ὄψιμον. Ἡμῖν δὲ τοῖς τελειωτέροις τὸν διὰ τῶν προφητῶν πρώμον ὄντα, καὶ τὸν ἐπὶ

⁸⁴ I Cor. viii, 5, 6. ⁸⁵ Philip. iii, 1. ⁸⁶ Num. xx, 27. ⁸⁷ Isa. lxi, 2. ⁸⁸ Psal. cxxiii, 16.

NOTÆ.

(88) Ἡμᾶς δὲ νοητῶς ἐπιβάλλειν ποιεῖ. Αὐτὸς γὰρ, κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.
(89) Πλέον δὲ γῆν ἐφορᾷ διὰ τὴν τῶν οἰκητόρων εὐσέθειαν. Ἡ νοητὴ δὲ γῆ οὐρανίους δμῆροις πεινέ-

ται. Μηδὲν ἐκ τῆς, κτ. Ὁ αὐτ.
(90) Τοῦ ἐκλεκτοῦ, κατὰ τὸν Ἠσαίαν, ἐνιαυτοῦ ἕως τῆς συντελείας, καθ' ὃν, κτ. Ὁ αὐτ.

τῆς αὐτοῦ ἐνσάρκου παρουσίας ὁψιμον ἐκπεμ-
φθέντα ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν. Οὕτω γὰρ καὶ
τῶν πνευματικῶν ἀπολαύσομεν χαρισμάτων.

Ἐν δὲ παραβῆτε, φησί, σήξει τὸν ἕτερον, κατὰ
τὸν Ἰσαΐαν, ἐντελείεται ταῖς νεφέλαις τοῦ μὴ δυνά-
σαι ἕτερον. Ἴδου γὰρ νῦν παρ' αὐτοῖς, οὐ προφητεῖται,
οὐ πνευματικὰ χαρίσματα, λιμὸς δὲ ἀγαθῶν· καὶ
ἐκ τῆς γῆς ἀπόλωντο, πάλα μὲν ἐξ εἰδωλολατρίας
παραδοθέντες Βαβυλωνίους, νῦν δὲ διὰ τὸ σταυρῶ
παραδοῦναι Χριστόν.

Et erit sempiternum memoraculum ante oculos vestros. [XI, 18.] « Beatus enim, inquit David, qui in lege
dies noctesque meditabitur⁹⁰. » Item de justo inquit: « Lex Dei sui in corde ipsius⁹¹. » Item: « Docebo
injustos vias tuas, et impii ad te convertentur⁹². » Oportet vero ad industriam legis quoque accuratam
imitationem accedere, atque ipsa ad victoriam a gentibus spiritualibus ac sensibus reportandam
sufficiet. Nam et nobis certamen cum imperiis ac potestatibus, et principibus tenebrarum est. Verum
« Sine me nil efficere potestis⁹³, » inquit; validiores namque nobis sunt.

Καὶ κατοικεῖ ἀπὸ τῆς ἐρήμου ἕως τοῦ Ἄρτι- B
λιάνου καὶ τοῦ Εὐφράτου. Ἐν ψυχαῖς νοσούν-
των ἀγνωστῶν Θεοῦ, καὶ προσκειμένων εἰδώ-
λοις.

Καὶ τὸν φόβον ὁμῶν. Τι γὰρ δικαίου φοβερύτε-
ρον ἀνθρώποις ἢ δαίμοσιν; « Ἡ καὶ θῆρες ἀγριοί,
φησὶν, εἰρηνεύουσι, τὸν κατ' εἰκόνα τοῦ Θεοῦ ἐπιγι-
γνώσκοντες χαρακτῆρα. »

τὴν εὐλογίαν καὶ τὴν κατάραν, καὶ ἀλλαχοῦ,
« τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον. » Ἐπεὶ καὶ διὰ
πυρὸς αὐτοῖς ἐχρημάτισε, δηλῶν, ἂν μὲν ὑπ-
ακούσῃ, τὸ φῶς· ἂν δὲ παρακούσῃ, τὸ πῦρ.

Καὶ δώσεις τὴν εὐλογίαν ἐπ' ὄρους Γαριζὴν,
καὶ τὴν κατάραν ἐπ' ὄρους Γαϊθάλ. Ἐρμηνεύεται
τὸ μὲν Γαριζὴν, ὄρος λελυτρωμένων, ἢ διατομῆ
παροικίας αὐτῶν· τὸ δὲ Γαϊθάλ, ὄρος μεματαιω-
μένων, ἢ ὠδῶν αὐτῶν. Εἰκότως ἄρα ἐφ' οὐ μὲν αἰ
εὐλογίαι, ἐφ' οὐ δὲ αἰ κατάραι. Κεῖται δὲ ταῦτα
κατὰ τὸ ἀνατολικὸν μέρος Ἰεριχοῦς ἐπέκεινα τοῦ
Γαλγάλ τόπου. Οἱ δὲ Σαμαρεῖται νομίζουσιν αὐτὰ
παρακεῖσθαι· Σικίμοι πόλει τῇ καὶ Συχέμ, ἔνθα παρὰ
τῷ φρέατι διελέχθη Κύριος τῇ Σαμαρεῖτιδι. Ἡ νῦν
καλεῖται Νεάπολις, καλεῖται δὲ καὶ Σαμάρεια· ἐπεὶ
τὸ ὄρος, ὃ φασὶ Γαριζὴν (91), ἦν τοῦ Σωμῆρ, ὃς οὐδὲν
ἔσχε τὴν Σομορίαν. Ἐβεβαιώθη δὲ τὸ ὄνομα μετὰ
τοῦς ἀποσταλέντας· ἐκ τοῦ βασιλείου· τῶν Ἀσσυρίων
ἐγκαθίσαι τῇ γῆ. Τὰ δὲ τῶν παροικούντων ἔθνη,
οἱ ἀπέστρεψαν (92) τὴν καρδίαν τῶν Σαμαρειτῶν,
ὡς ἀποστρεφόμενοι· ἐν ταῖς εὐχαῖς ὄραν πρὸς τὸ
ὄρος, ὡς ἂν ἔχοι τῶν εὐχομένων ἢ γῆ κλίμακός τε καὶ
θέσεως. Οἱ γὰρ ἱερεῖς τῶν ἔθνων τῶν ὀφθόντες, ὡς
ἐνεδήμησεν Ἐσδρας· βδελυττόμενοι· τὰ εἰδῶλα, νόμον
ἔχον Θεοῦ τὸν κελεύοντα τὴν εἰδωλολατροῦντα λιθο-
βολεῖσθαι, σπεύσαντες ἐπήραν ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν
εἰκῶν τὰ εἰδῶλα, καὶ ἐν μυχῷ τινι τοῦ Γαριζὴν
κατέκρυψαν ὄρους, ὡς ἢ παράδοσις ἔχει. Καὶ κειμέ-

serolinam vero sua in carne presentia novissimis
diebus demisit. Ita enim et nos quoque donis spi-
ritualibus fruemur.

Quod si vero mandata mea transgressi fueritis,
pluviam continebit, inquit, et juxta Isaiam⁹⁰, nu-
bibus pluviam edere prohibebit. Ecce enim nunc
nullæ apud eos prophetiæ, nulla dona spiritualia,
verum inopia omnium bonorum et soli mutatio,
jam olim quidem ob idololatriam Babylois traditi,
nunc vero quod Christum in crucem alege-
runt.

[24.] *Et habitat a deserto, ad Antilibanum et*
Euphratem usque: in animis ignorantia Dei labo-
rantium, idolis:que addictorum.

Terrorem vestri. [25.] Quid enim et hominibus
et dæmonibus justo terribilius? « Cum quo feræ
agrestes quoque, inquit, divinæ imaginis notam
agnoscentes paciscuntur⁹¹. »

Benedictionem et execrationem. Et alibi: « Vi-
tam et mortem⁹². » Nam et per ignem illis ora-
cula protulit, ac indicavit, sin obedierint, lumen
habituos, sin vero obedire noluerint, ignem.

*Benedictionem super montem Garizim, et execra-
tionem super montem Gæbal.* [29.] Garizim quidem,
si interpreteris, mons est redemptorum, seu,
abscisso habitationis eorum. Gæbal vero mons
frustratus, seu dolorum ipsorum. Nec absurde
sane 440 cum super illo benedictiones, super
hoc vero maledictiones sint editæ. Siti autem
montes isti sunt ab orientali parte Jerichuntis ul-
tra locum Galgal. Cæterum Samaritæ Sicimis urbi
quæ et Sichem dicta eos adjacere putant, ubi vide-
licet Dominus apud puteum cum muliere Samari-
tica disseruit⁹³, quæ nunc Neapolis vocitatur. Nec
non vero Samaria nuncupatur, siquidem mons ille
quem Garizim dicunt, Someri qui filium habuit
Somoron, dictum erat. Verum enimvero nomen
illud robur suum post tempus illud quo ab Assyrio-
rum rege colonizæ in eam terram ductæ, est adeptum.
Porro etiam ex vicinis gentibus, quæ cor Samari-
tanorum perverterunt, ut orantibus quocunque
terrarum tractu aut situ essent ac preces funderent,
ad montem illum respiciendum esset. Nam gentium
septuaginta sacrificiuli, cognito quod Esdras, qui
quoniam legem Dei idololatrias lapidare præcipien-
tem tenebat, idola abominaretur, adventasset, citra

⁹⁰ Isa. v, 6. ⁹¹ Psal. i, 4, 2. ⁹² Psal. xxvii, 51.
⁹³ Deut. xxx, 45. ⁹⁴ Joan. iv, 7 seqq.

⁹⁵ Psal. l, 15. ⁹⁶ Joann. xv, 5. ⁹⁷ Job. v, 23.

NOTÆ.

(91) Ἐπὶ τοῦ Γαριζὴν ὄρους τοῦ κατὰ τὴν Σαμάρ-
ρειαν, ὃ τῶν ἄλλων ὄρων ἐστὶν ὑψηλότατον. Ἰωσήφ.
ἐν 8 κεφ. τοῦ 11 βιβλ. περὶ Ἰουδαῖα. ὀρχαιολογ.

(92) Ἰσ. ἀναγνώστ. οὕτω· τῇ γῆ τὰ τῶν παροι-
κούντων ἔθνη, ἃ ἀπέστρα.

moram ædium sublimium idola convulserunt, ac in caverna quadam montis Garisim (quemadmodum traditio habet) absconderunt. Cum itaque subtus idola jaceant, quamvis id ignoraverint, eo conversi adorant. Non enim Scriptura potest fallere, quæ inquit : « Permanserunt facientes legem Dei, et adorantes ipsorum idola ». Cæterum super monte isto quem Garizim putabant, cum templum exstruxissent, ibidem vota sua faciebant. Atqui vero si Garizim et Gæbal montes qui sunt altissimi. Neapoli adjacebant, quomodo fieri potest, ut inferne benedictio seu maledictio superne in utraque immensa, ut etiamnum videre est, altitudine edita exaudiretur? cum videlicet in montem qui apud illos Garizim appellatur sexcentorum millium et unius graduum sit ascensus. Habet insuper etiam series libri Josue quod duo isti montes ab oriente Jerichuntis siti fuerint, ubi locus quoque Galgala, qui ab urbe ad septentrionem et occasum Jerichuntis vergit ab ea distat.

Sed cum locum quem elegerit Dominus Deus vester. [XII, 5.] Quo loco deinceps adempto, simul quoque ab oblatione victimarum quas ab initio concesserat propter consuetudinem quæ apud Ægyptios inoleverat, quamque præcipiti mutatione abolere non poterant, cessarunt aliquando. Cum consilio enim et bona venia, non violentia salutem confert.

Quæcunque vos hic facietis hodie. [8.] Etiam adhuc superstitie utique Mose transgressi sunt, et tamen veniam sunt consecuti, « Necdum enim venistis, inquit, in requiem. » Unde sub præputio non recusabant custodire legem, neque ubique victimas offerre licitum erat. Jam vero, juxta prophetam, « Ubivis locorum incensum adoletur nomini eius, et victima pura offertur ». »

Verumtamen in omni animi tui desiderio mactabis et comedes carnes quascunque [15.] Clarum est quod non sunt distinctiones seu sacrificia apud Dominum Deum. Quin pro lubito, inquit, coques et comedes.

Immundus in te, et mundus pariter comedent tam capream quam cervum. Sanctificata enim, ut superius inquit, mundus solum comedet. At quidam capream et cervum reliquis animalibus mundiora esse existimarunt. Verum contrarium innuit. Ea enim qui vitæ mundioris erant non comedeabant. Quid igitur dicere intendit? Illud videlicet, quod hi qui ove aut bove aut aliquo ejus generis vesci volebant, id ipsum quo sanctificaretur ad altare deferebant, atque ita tandem vescebantur. Cæterum capream vel cervum nec mactare nec offerre licitum erat; offerebant enim nulli nisi qui in urbe ubi templum ac etiam arca, erant. Porro super caprea aut cervo simpliciter sanctificari tantum interdictum erat, quanto magis sacrificare. Quæcunque igitur, inquit, extra tabernaculum aut templum immolari contingeret, edendi quidem libertati subjecta esse, nihil quidquam tamen etsi forte sacerdotum fuerint, ab immundis differre. Ac ea quidem ubique locorum edere fas erat. Sacra vero in loco **441** duntaxat a Deo delecto.

Illud vero subinde ingeminat : « Attende tibi ipsi. » Quod quidem exteri traductum, in « Cognosce teipsum » tritum ac ceu peculiare proverbium verterunt. Ad eundem modum illud quoque in Scriptura dicitur : « Sapientes sunt qui seipsum norunt ». » Et iterum : « Sinon cognoveris teipsam, pulchra mulierum ». » Atque hoc sane sedulo inculcat Deus, ut qui non nesciat peccati cumulum in ipso propositi motu augeri. Sensata enim est

ων κά ο τῶν εἰδῶλων, οἱ Σαμαρείται προσεύχονται, καὶ ἠγνοήκασι τοῦτο. Ἀδύνατον γὰρ ψεύσασθαι τῆν Γραφήν λέγουσαν, « Ἐμείναν ποιῶντες τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ, καὶ προσκυνοῦντες τὰ σῦτῶν εἰδῶλα. » Ἐπὶ δὲ τοῦ δρους, ὅπερ ἐνόμισαν Γαριζεῖν, ναὺν κατασκευάσαντες ἤρχοντο· καίτοι εἶν Γαριζεῖν καὶ Γαιθάλ δρη τὰ παρακελευμενα Νεαπόλει, ἅπερ εἰσὶν ὑψηλότατα, πῶς ἂν κάτωθεν ἢ τῆς εὐλογίας ἢ τῆς κατάρτας ἤκουον, ἑκατέρας ἄνω λεγομένης, καὶ πλειστοῦ τοῦ ὕψους, ὡς νῦν ὄραται, τυγχάνοντος; Εἰς γὰρ τὴ παρ' αὐτῶν λεγόμενον Γαριζεῖν, α' καὶ φ' ὡς φασι, βαθμίαι ἀνέρχονται. Ἐχει δὲ καὶ ἡ ἀκολουθία τῆς βίβλου τοῦ Ἰησοῦ, ὡς κατὰ ἀνατολὴν Ἰεριχοῦς τὰ δύο καθέστηκεν δρη, ἐνθα καὶ τόπος τὰ Γάλαγα δύο σημεῖοις ἀπέχοντα τῆς πόλεως. Ἡ δὲ Σίκιμα τῆς Ἰεριχοῦς βορειότερα τε : αὐτὴ κωτέρα σημεῖοις αὐτῆς ἀπέχουσα νβ'.

magis, ac ad quinquag simum secundum lapidem

Οὐ κοιήσετε πάντα ἃ ὑμεῖς ποιεῖτε ὧδε. Καὶ ζῶντος ἄρα Μωϋσέως παρέβαινον, καὶ ὁμοῦ συνεγινώσκοντο. « Οὐ γὰρ ἤκατε, φησὶν, ἕως τοῦ νῦν εἰς τὴν κατάπαυσιν. » Ὅθεν ἐπ' ἀκριθείας οὐκ ἀπητοῦντο φυλάττειν τὸν νόμον, οὐδὲ θυσίας προσφέρειν ἐξῆν. Νῦν δὲ, κατὰ τὸν προφήτην, « Ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ ὄνοματι αὐτοῦ, καὶ θυσία καθαρὰ. »

Ἄλλ' ἐν πάσῃ ἐπιθυμίᾳ ψυχῆς σου θύσεις, καὶ φαγῆ κρέα, ὅσα δηλονότι μὴ εἰσὶν ἀφορίσματα, ἢ θυσιάσματα Κυρίῳ τῷ Θεῷ. Ὡς ἐπιθυμεῖς δὲ, φησὶν, ἐψήσεις καὶ φαγῆ.

Ἐπιλέγει συνεχῶς τὸ, « Πρόσεχε σεαυτῷ. » Ὅπερ οἱ τῆς ἔξω φιλοσοφίας μεταβαλόντες εἰς τὴν, « Γνωθὶ σεαυτὸν, » πολυθρύλλητον, ὡς ἴδιον ἀπόφθεγμα πεποιήκασι. Καὶ ἐπ' αὐτῆς δὲ φησὶν αὐτὸ τῆς λέξεως ἢ Γραφῆ· « Οἱ δὲ ἑαυτῶν ἐπιγνώμονες σοφοί. » Καὶ πάλιν, « Ἐὰν μὴ ἐπιγνῶς σεαυτὴν, ἢ καλῆ ἐν γυναίξί. » Τοῦτο δὲ Θεὸς παρακελεύεται συνεχῶς, εἰδὼς τῆς ἀμαρτίας τὸ πλῆθος ἐν τῇ ὁρμῇ πληροῦσθαι τῇ κατὰ πρόθεσιν. Ἐπὶ νοῦ γὰρ ὁ λόγος πρὸς ἑαυτὸν ἐπιστρέ-

⁹⁹ IV Reg. xvii, 52, 55. ⁹⁸ Malach. i, 11. ⁹⁷ Prov. xiii, 20. ¹ Cant. i, 7.

φροντος, ὅπερ ὀφθαλμοῦ τοῦ ἐξώθεν ὄρωντος ἀλλό- A oratio ejus qui oculos in se convertit, a quo alienus est oculus ejus qui foras prospicit.

Et enim filios suos et filias suas igne combusserunt. [51.] Dæmoniacum enim est naturalem affectionem erga acceptam sobolem conculcare. « Nam omnia creavit Deus ut essent, ita quoque generationes ut mundum conservarent; nec est Plutonis regia super terra. Verum diaboli invidia in mundum mors invasit². »

Ὁὐ προσθήσεις ἐπ' αὐτοῦ, οὐδὲ ἀφαιεῖς ἀπ' αὐτοῦ. Διττὸν τὸ ἀμαρτάνειν· ἢ τὸ ὑποβαίνειν, ἢ τὸ ὑπερβαίνειν τὰς ἐντολάς. Οἱ μὲν γὰρ ἐγκρατεῖς, τῷ ποιῆσαι στάθμιον μέγα, ἀφωρίκασιν ἑαυτοὺς τῆς Ἐκκλησίας· οἱ δὲ ὑδαρέστερον τὰ περὶ τοὺς γάμους καὶ τὰς τροφὰς οἰκονομήσαντες, τῷ στάθμιον ἑαυτοῖς πεποιηκέναι μικρὸν, οὐ τεύζονται τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ. Δέδεσται μετὰ γυναϊκός; Ἐὰν στάθμιον σεαυτῷ μέγα ποιήσης, οὐ φροντίζεις τῆς γυναϊκός· ἀλλ' B ὄρα μὴ τῇ σῆ ἀπόληται σωφροσύνη, δι' ἣν Χριστὸς ἀπέθανε. Τῶν δὲ τῆς δικαιοσύνης μέτρων ἔκπτωσις τούτων ἐκότερον.

Non addes ad ipsum, neque auferes ab eo. [52.] Duplex enim in peccatum lapsus est, vel supra vel infra Dei mandata delinquendo. Quidam enim præpotentes sibi nisi hoc quod stateram ingentem suæ vitæ fabricassent, seipsos ab Ecclesiâ abstracterunt. Quidam vero fluidius ac languidius de matrimonio itemque cibis statuentes, hoc ipso quod stateram parvam erexerunt, Dei regnum adipisci non poterunt. Conglutinare cum uxore? Si stateram tibi ipsi magnam feceris, nulla te uxoris cura tangit; at cave ne pudicitiae ac modestiae jacturam faciat, ob quam Christus mortem pertulit. Cæterum utrum elegeris, a justitiæ mensura excideris.

Eo quod defectionem a Domino Deo vestro sit locutus. [XIII, 5.] Si enim corporis cædes ex de mutua restituitur: quanto magis id faciendum est, si quis animum corpore, Servatoris quoque testimonio², præstantiorem interficiat. Porro dæmonibus nulla fides tribuenda est, etsi vera aliquando dixerint. Ea enim non ob veritatem dicunt præcipue, verum ut his mendacia commiscere queant. Nam decreta divina ex ipsa Scriptura sacra accuratissime licet cognoscere. Quocirca Christus etiam eos increpavit, qui dicebant: « Novimus te quis sis³. » Ita Paulus etiam eos qui dicebant: « Homines isti Dei altissimi servi sunt, et denuntiant vobis viam salutis⁴. » Quamvis gravius nihil dixerint; verum quoniam dæmonum elogia a rudibus discerni non possunt, semel eis omnem fidem quam infamibus tribuerent exclusit, cum inquit: « Tace, obmutesce⁵. » Quid prædicationem apostolicam, dignitatem a te prorsus alienam surripis?

Ἐὰν δὲ παρακαλέσῃ σε ὁ ἀδελφός σου ἐκ πα- C τρός σου. Πίστις ἀδικουμένης, ἐβρέτω φύσις καὶ γένος. Οἶον τὸ τοῦ Σωτῆρος, « Ὁ φίλων πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ οὐκ ἔστι μου ἄξιος. » Καλὸν δὲ ἀρμόσαι τούτοις διὰ (95) τὰ εἰρημένα τῷ μακαρίῳ Ἱερεμίᾳ, ἔχοντα οὕτως· « Ἐκαστος ἀπὸ τοῦ πλησίον αὐτοῦ φυλάξασθε, καὶ ἐπ' ἀδελφοῖς αὐτῶν μὴ πεποιθατε, ὅτι πᾶς ἀδελφός πτέρνη πτερνιεῖ, καὶ πᾶς φίλος δολίως πορεύεται, ἕκαστος κατὰ τοῦ φίλου αὐτοῦ πορεύεται κατεπαιρόμενος, ἀλήθειαν οὐ μὴ ἀλήθωσι. »

Si te sollicitaverit frater tuus ex patre. [6.] Fide enim violata, valeat natura, valeat cognatio. Quale et Servatoris illud est: « Qui patrem ac matrem amplius me diligit, non me dignus est⁷. » Tale etiam hoc Jeremie est: « A proximo suo sibi quisque caveat, et in fratribus suis non fiduciam collocet. Quoniam omnis frater supplantatione supplantabit, et omnis amicus fraudulenter incidit. Quisque proximo suo illudet, veritatem non loquentur⁸. » Et post alia denuo eadem dicit.

Ὁὐ φοιθίσετε. Ἐξ Ἑλληνικῆς συνθηκῆς ἡ λέξις παρέσπασται. Ἀπόλλωνα γάρ τινα μυθολογοῦσι θεόν, τὸν αὐτὸν εἶναι λέγοντες τῷ ἡλίῳ, ὃν περ ὀνομάζουσι Φοῖβον, τὸν καθαρὸν δῆθεν σημαίνοντες. Δηλοῖ οὖν ἡ λέξις τὸ μὴ περικαθαίρεσθαι. Οὐ γὰρ οἶδε σώματος καθαρμὸς μολυσμοὺς ἀπονίψαι ψυχῆς. Τὴν ἀρχὴν δὲ μολύνειν οὐκ οἶδε νεκρὸς, ἢ λεχῶ, καὶ τὰ τοιαῦτα. Θεοῦ δὲ μόνου περικαθαίρει ψυχὴν, ἀφροσίν τε δοῦναι πηλημελημάτων. Ὁ πεποιθκεν ὁ Χριστὸς, τὸ θεῖον ἡμῖν δωρησάμενος βάπτισμα. Ὅσπερ γὰρ νόμον τις παραβάς κοσμηκὸν, οὐκ ἂν φύγοι τὴν δίχτην, μὴ βασιλέως ἡμέρου χαρισσαμένου τὴν ἀφροσίν· οὕτω τις

Ne purgetis vos. [XIV, 1.] Ex Græcorum consuetudine vox hæc traducta est. Apollinem enim deum quemdam esse fabulantur, quem eundem solem esse dicunt. Quem quidem Phœbum nominant, purum videlicet esse indicantes. Indicatur igitur hac voce, ne sese defæcent ac depurgent. Purificatio enim corporis labes animi nescit abluere. Principem vero hominis partem, cadaver, aut puerpera, aut alia hujusmodi non possunt contaminare. Cæterum solius Dei est purgare animum ac veniam dare delictorum. Quod Christus fecit divinam cum nobis unctionem donavit. Quemadmodum enim si quis

² Sap. 1, 14; 11, 21. ³ Matth. x, 18. ⁴ Joan. vi, 70. ⁵ Act. xvi, 17. ⁶ Marc. iv, 59. ⁷ Matth. x, 37. ⁸ Jerem. ix, 4, 5.

NOTE.

(93) Ἰσ. καὶ. Ὁ δὲ τῆς Λύγ. κώδ. Τριουῖτον καὶ τὸ Ἱερεμίου, Ἐκαστος, κτ.

transgressus legem humanam fuisset, pœnam non effugerit, ni rex mansuetus remissionem contulisset, ito si quis accesserit ad natura Deum, audiet eum dicere : « Ego sum qui induco iniquitates vestras, nec unquam recordabor⁹. » Quid igitur de purificationibus in lege constitutis dicemus? Primum quidem præ se figuram purificationis melioris ferre. Insuper vero a Græcaneis differre, quod eæ cum incantationibus, salibus, lauro, hordeo, mari et transitione 442 per ignem fieri solebant. De quibus proprie φοιθήσετε dicitur. Ie enim idololatriæ plena est.

Quoniam non est in te pauper. [XV, 4.] Hoc etiam Lucas in Actis habet : « Et gratis erat super omnes eos; neque enim pauper quisquam erat inter eos¹⁰, » de his qui crediderant loquens. Præcipit vero lex a peregrino exigere seu appellare debita, at civibus benigne remissionem largiri anno septimo, qui revolutione sua instantis sæculi consummationem significat. Cui vicina octavi diei resurrectio est. qua Christus incarnatus domesticis quidem suis fidei debita remisit: infideles vero reos constituit. Unde sane discipulis suis dixit : « Ut si perstiteritis in verbo meo, veritatem cognoscatis, et veritas vos liberet¹¹. » Alienis vero dixit : « Si non credideritis quod ego sum, in peccatis vestris occumbetis¹². » Quocirca pecuniarum debitoribus nos comparat, et in precatione sua debitorum remissionem petere hortatur.

Neque contristetur cor tuum si ci dederis. [7.] Sic quoque in secunda ad Corinthios Apostolus : « Non cum mœstitia, aut coacte, hilarem enim datorem amat Deus¹³. »

Serviet tibi sex annis. [12.] Ante Servatoris adventum legi servitutis Israel astrictus, atque sub disciplina erat. Postremis vero temporibus, cum humanitatem ascivisset, servitutis spiritus est sublatus, sponteque et gratis in filios sunt adoptati. Non enim legis operum, sed fidei viatico accepto victimam immaculatam ab ovibus extractam, ovem, inquam, ad lanicem nostri gratia adductam. Frumentum item, ac vinum, sanctam ipsius carnem et sanguinem, adeoque per ipsa libertatem assecuti sumus.

Quod si vero lege carnalem fratrem libertati donare conveniebat, quanto magis spiritualem nobis convenit? Ac cum hujusmodi tanquam cum liberis conversari oportet, ac illos Dominis suis tanquam amanatissimis favere, nullo servitutis pudore duci, virtutemque in primis consecrari, quemadmodum fecerunt ii quos absolutæ libertati melioris notæ homines reddiderunt. Juxta illud : « Liberum eum a te dimittis, » non ad tempus prænitum aliquod, spiritus enim omni tempore est superior. Ac spiritualibus quidem annis septimus, mundi consummatio semper præsto est.

Et perforabis aurem ejus ad ostium in limine, et erit famulus tuus in sempiternum, etc. [17.] Quicumque post peccatorum remissionem ad libertatis dignitatem pervenire non potuerunt, neque sincero erga Dominum affectu aurem circumciderunt, nihilo minus vero in inferiori conditione sub ipso ad ostium in limine esse volunt, nunquam enim ex præsentis servitute egredi præsumperunt, aurem subula perforantur. Quo foramine edocti bene servire poterunt, donec servitutis spatulo exacto, inter mercenarios descripti, ad filiorum dignitatem seipsos intrudant. Christus enim prima figura liberos efficit, fratres et amicos vocitando : « Servus enim nescit, inquit, voluntatem Domini sui¹⁴. » Qui vero servire cupit instituitur ut dicere possit : « Disciplina Domini aures meas aperit¹⁵. » Fortasse vero etiam velut qui præsententes res boni consulerit, auris perforatur, ne si naturali tantum foramine vocem audit, libertatis orationem excipiat aliquando, cum dignus non sit perfectam auditionem, qua sermones arcanos haurire possit, acquirere. Indicat enim hujusmodi hominum auribus sermones sublimiores impertire non oportere. Lacte enim eos potare, non edullis, oportet, juxta illud : « Ne projiciatis margaritas ante porcos¹⁶. » Porco sempiternum cujusque hominis vitam nuncupat. Quale illud apud Paulum est, « Non comederem carnes in æternum. » Forte vero tempus illud innuit quo de servitute conveniunt, cum alius æternum et vitam suppetet tempus illud quo e servitute ad operam mercenariam transit, et inde ad filiatum dignitatem.

Non poterit immolare pascha in ulla civitatum C Οὐ δυνατὴν θύσαι τὸ πάσχα ἐν οὐδεμιᾷ τῶν

⁹ Isa. XLIII, 25. ¹⁰ Act. IV, 34. ¹¹ Joan. VIII, 32. ¹² Ibid. 24. ¹³ II Cor. IX, 7. ¹⁴ Joan. XV, 15.

¹⁵ Psal. XVII, 36. ¹⁶ Matth. VII, 6

πόλεων σου. Εἰς γὰρ τόπος, καὶ μία πόλις, ἡ καθολικὴ Ἐκκλησία, ἡ καὶ νομίμως ἔχουσα τοὺς ἱερουργοὺς, ἀλλ' οὐχ ἑαυτοῖς ἀρπάζοντας τὴν τιμὴν κατὰ τοὺς ἀποστατοῦντας τῆς Ἐκκλησίας. Ὅπερ ὡς ταῦτοί τινες ὕβρισταί πρὸς τὸ σφίσι δοκοῦν ἔνται. Αὕτη τοίνυν ἡ πόλις ἐπιτηδεῖα μόνη πρὸς τὴν τοῦ πάτρα θυσίαν. Αἱ γὰρ τῶν αἰρέσεων μάνδραι κατὰ νόμον ἀπόβλητοι.

Ἐν μὲν οὖν Αἰγύπτῳ θύειν αὐτοῖς μόνον προστάσσεται τὸν ἀμνόν· ἐν Ἀριθμοῖς δὲ καὶ ἐνταῦθα προτέθηκε βόας καὶ πρόβατα.

Τὸ, « Ἐψήσεις καὶ ὀπήσεις, » οὐ πρὸς τὸν ἀμνόν ἀποδίδεται· ὅπτα γὰρ μόνον ἐφη δεῖν ἐσθλεῖν ἐκεῖνος τὰ κρέα· πρὸς δὲ τὰ λοιπὰ τὰ μετὰ τὸν ἀμνόν, καὶ τὰς ὑπολοποῦς θυσίας τὰς τηλικαῦτα προσαγομένας, εἰς ἰδικὴν βρωσὴν θυόμενα.

Οὐδὲ ἐπιγνώσονται πρόσωπον. Τὸν γὰρ κριτὴν προσήκει τύπον ὠζεῖν Χριστοῦ.

Καὶ λιθοβολήσουσιν αὐτοὺς. Ἀσεβείας γὰρ προκειμένης, καὶ δι' εὐσεβοῦς σκληρότητος θεραπεύεσθω Θεός.

Quod enim, inquit, patres vestri vitium in me deprehenderunt, ut tam longe a me recederent, et deos vanos sectarentur¹⁷? Et iterum: « Cælum propterea obstupuit, et supra modum valde exhorruit, inquit Dominus. Quoniam duo scelera patravit meus populus; deseruerunt me fontem aquæ vivæ, et effoderunt sibi ipsis lacunas contritas, quæ aquam continere non poterunt¹⁸. » Equidem vero qui solem adorant, hanc prætexunt causam, quod sensilia omnia superet, ut qui omnium primus auctor existat. Nec non quod sol cuncta ipsi spectat, cunctaque exaudiat. Quos clamore suo adoritur Deus et coarguit: « Ego enim sum, inquit, Dominus, nec est Deus ultra me, nunquid me celabitur¹⁹? » Quin et David alicubi dicit: « Qui aurem produxit, non audiret ipse? et qui formavit oculos, non cernit eos qui dicunt: Non videbit Dominus, neque advertet Deus Jacob²⁰? » Contra vero his longe magis bruti sunt omnes quotquot opera manuum suarum adorant. De his sane pronuntiavit Deus: « Quemadmodum fur si deprehensus fuerit, pudelit, ita pudore suffundentur filii Israel. Ligno dixerunt, Pater meus es tu, et lapidi, Tu me genuisti, et obvertentur mihi terga, nec faciem suam. In tempore autem suarum arumnarum dicent: Surge et serva nos²¹, » etc. Tales igitur lapidibus obruere lex jussit. Nos vero solidioribus nostræ fidei sermonibus eos deflectemus.

Ἐὰν δὲ ἀδυνατήσῃ ἀπὸ σοῦ ῥῆμα ἐν κρίσει. C Ταῦτα τοῖς κατὰ πόλιν κριταῖς. Τὸ δὲ, ἀναμέσον αἵματος αἷμα, περὶ μάχης ἀκουστέον προσελθούσης εἰς αἷμα, ἡ τραύματος καὶ φόνου, παρὰ τοῖς κριταῖς διαφόρως κρινόμενου. Ὅπερ σαφηνίζει τὸ, ἀγαμέσον κρίσεω; κρίσις· ἦγον ἰδικόν τι λέξας, εἶτα πρὸς πᾶν γένος ἀναδραμών, αὐθις ἰδικώτερον διατάσσεται, εἰπὼν, ἀναμέσον ἀφῆς ἀφῆ· εἶδόν τις ἐν μάχῃ πληγὴν πρῶτος ἐπήνεγκε, τοῦ πλησίου ἀφάμενος. Καὶ ἀναμέσον ἀντιλογίας ἀντιλογία. Ὅσον, εἰ μάχῃ γένοιτο λογικὴ εἰς ζήτησιν τυχὸν νομικὴν ἢ καὶ ὕβριν τείνουσα.

Ἐλεύσῃ, φησὶ, πρὸς τοὺς ἱερεῖς τοὺς Λευῖτας, καὶ τὴν κριτήν. Τύπον γὰρ εἶχεν, ὁ μὲν κριτὴς Μωϋσέως, οἱ δὲ ἱερεῖς οἱ Λευῖται τῶν ἡγεσιμῶν, ἐφ' οὓς τὰ βαρύτερα τῶν κριμάτων ἀνέφερον. Συμφωνοῦν δὲ τῷ παρόντι τὸ, « Ἐπερώτησον τὸν πατέρα σου, καὶ ἀναγγελεῖ σοι, τοὺς πρεσβυτέρους σου, καὶ ἐροῦσί σοι. »

¹⁷ Jerem. 11, 5. ¹⁸ Ibid. 42, 15. ¹⁹ Isa. XLV, 21; Jer. XXII, 27. ²⁰ Psal. XCIII, 9, 7. ²¹ Jerem. 17, 26, 27. ²² Deut. XXXII, 7.

A tuarum, etc. [XVI, 5.] Unicus enim locus est et urbs unica, universalis, inquam, Ecclesia, quæ legitimis quoque sacrificiis 443 habet. Qui sane honores non sibi rapiunt, quemadmodum Ecclesiæ desertores facere solent, qui taurorum quorumdam contumacium instar suis feruntur placitis. Hæc igitur civitas sola ad paschalis immolationem est idonea. Hæreticorum enim speluncæ juxta legem repudiantur.

In Ægypto itaque solum agnum mactare eis est præceptum. In Numeris vero atque hic boves et oves apposuit.

Cæterum illud, « Coques et assabis, » non ad agnum est relatum, assas enim tantum ab illis carnes comedendas esse inquit, verum ad cætera quæ cum agno et reliquis victimis tum temporis oblata immolabantur, epuloque privato destinabantur.

Neque agnoscent faciem. Judicem enim Christi exemplum observare convenit.

Et lapidibus obruent eos. [XVII, 5.] Impietati enim destinata, ac quæ per eam fit, pertinaciter Deus medeatur.

C Si causa aliqua difficilis in judicio fuerit. [8.] Hæc ad judices in urbe pertinent. Cæterum illud, inter sanguinem et sanguinem, de pugna est accipiendum qua ventum est ad sanguinem, seu vulnera, seu cæde a judicibus relicta in controversia, quod significat inter judicium et judicium. Atque id cum per genus inferius enuntiasset, et ad supremum genus recurrisset, per genus adhuc inferius id edicit, ac inquit, inter plagam et plagam; velut si quis in pugna familiarem suam attraxerit, primoque plagam incusserit. Item inter item et item, veluti si rixæ fiant quæ in quæstionem aliquam forte legis, aut ad contumeliam tendant.

Veniat, inquit, ad sacerdotes Levitas, et judicem. Summus enim iudex Mosis figuram gessit, sacerdotes vero Levitæ septuaginta seniorum, ad quos causas difficiliore referabant. Consonum vero præsentis loco illud quoque est: « Interroga patrem tuum, et denuntiabit tibi, seniores tuos, et dicen. tibi²². »

Et juxta sententiam quam dixerint tibi, facies. A Κατὰ τὸν νόμον καὶ κατὰ τὴν κρίσιν ἦν ἐὰν [11.] Omnis enim qui ad judicandum populum aggressus est, locum supremi legislatoris ac judicis obtinet, quapropter inobedientiæ contumelia in Deum redundat.

Morietur vero, inquit, quisquis Domini ministro rebellaverit. Dei enim assistentia seu approbatio valde honorifica est. Etsi vitam agat se indignam, sæpe enim homo mente sua excidit, res tamen divinas exsequitur. Nec vero divina aspernanda propter humana sunt, siquidem Servator nobis dicit : « Super cathedra Mosis sedebunt Scribæ et Pharisei; cuncta igitur quæcunque vobis dixerint, facite, opera autem eorum æmulari nolite ²². »

Et dicas, Constituam super me principem. [XVII, 14.] Nos enim omni idololatria repulsa impetuque ad fidem tanquam ad promissionis quamdam terram facto, unicum ~~444~~ duce eligere oportet, Christum, juxta illud quod ab eo dictum est; David etenim inquit : « Ego vero constitutus sum rex ab ipso, supra Sion montem sanctum ejus, divulgans mandatum Domini ²³. » Quem cum Judæi abdicassent, perditionis filium principem suum creaverunt, Antichristum, alienigenam, alienumque a sanguine Israelis. Ad quos inquit Christus : « Ego in nomine Patris veni, nec me recipitis, si alius in nomine suo venit. illum recipietis ²⁴. » Profectus enim est in gloriam Dei Patris, verum non ille, collocatur enim in domo Dei, cum seipsum declarasset Deum esse.

Quare sibi non paret equos. [16] Alii exposuerunt : *Veruntamen non multiplicabit.* Fortasse eo moti dicto : « Equum et vectorem in mare projecit ²⁵, » qui casus extremam ignominiam afferunt. Quocirca inquit : Evita principem alienigenam, qui vos ad spirituales Ægyptum, et principem ejus Satanam, Pharaonem repentem vos reducat. « Quod, inquit, Dominus prohibuit. » Juxta Apostolum enim, « Fieri non potest, ut qui semel illuminati, lumine exciderunt, ad penitentiam denuo adducantur ²⁶. » — « Neque multiplicabit, inquit, sibi mulieres. » Id enim pollutio est, quæ ab intemperantia et depravatione omnis impietatis auctore proficiscitur. Siquidem mulieres fuerint alienigenæ, quod certe Solomoni contigit.

Quin vero nec argentum vel aurum sibi ipsi multiplicet valde, verum moderate; nimirum ad evitandum sumptus immodicos. Deinde vero ex altera parte, avaritiam ex iniquis vectigalibus, aut animo inhumano, non corrigente rebus necessariis indigentiam, nec spem suam in Deo collocante; juxta illud : « Ecce homo non posuit Deum præsidio suo, verum speravit in copia divitiarum suarum ²⁷. »

Meditabitur vero Deuteronomium dies noctesque. [18.] Quod sane de nullo alio Scriptura testatur quam de Josia rege qui, « libro in domo Dei ægre invento lectoque, vestem, eo quod enormiter vixissent, disruptit, ac librum omni populo exaudiente lectitavit ²⁸. »

Divinans divinationem. [XVIII, 11.] Omne genus divinationis dæmoniacæ interdicat. Dei enim solius, quemadmodum mundi opificium, quemadmodum vivificatio omniumque rerum potentia, rerum futurarum cognitio propria est. Ac sane impius est qui Satanæ eam attribuit. De quo Christus inquit : « Quando mendacium loquitur, ex suo peculio loquitur, quoniam mendax est quemadmodum pater ipsius ²⁹. » Quapropter cum veritatem divinationi per Christum editæ lex astruere vellet, illud intulit : « Prophetam ex fratribus tuis mei similem excitabit tibi Dominus Deus. » Ipse quoque Isaias soli Deo divinationem addidit, inquiens : « Recordamini priora ab omnibus sæculis, quoniam ego sum Deus, nec est præter me, qui extrema antea denuntiet quam fiant ³¹. » Veritatem igitur etsi sæpe loquatur Satan, ex peculio tamen suo non loquitur. Quapropter dæmones et Christus et Paulus increpant, si verum dixisse videantur, tanquam mellis mistione acerbitalis sensum adimentes. Quod vero Christus propheta ille de quo in præsentiarum dicitur, fuerit, nec Josua filius Nave, manifestum est ex eo quod circa finem Deuteronomii dicitur : « Non surrexit amplius propheta in Jerusalem talis qualis Moses exstitit ³². » Et alibi : « Et jam suscitavit eum, et constituit coram toto cætu ³³, » ut in Numeris. Verum non fuit legislator Mosi similis, neque parem adeptus est gratiam, partem duntaxat ipsius accepit.

²² Matth. xxiii, 2. ²³ Psal. ii, 6. ²⁴ Joan. v, 43. ²⁵ Exod. xv, 21. ²⁶ Hebr. vi, 4. ²⁷ Psal. li, 9. ²⁸ IV Reg. xxii, 7 seq. ²⁹ Joan. viii, 44. ³⁰ Isa. xlvii, 9, 10. ³¹ Deut. xxxiv, 10. ³² Num. xxvii, 22.

B 'Α.Α. οὐδὲ ἀργύριον, ἢ χρυσίον πληθύνει ἐαυτῷ σφόδρα, μετρίως δὲ, δηλονότι διὰ τὰς ἀπαραιτήτους δαπάνας. Τὸ δὲ παρὰ τοῦτο, πλεονεξία, ἐξ ἀδίκων πόρων, ἢ ἀπανθρώπου γνώμης, μὴ διορθουμένης τοῖς ἐν χρεῖα τὴν ἐνδεΐαν, μηδὲ τιθεμένης ἐπὶ Θεὸν τὴν ἐλπίδα, κατὰ τὸ, « Ἴδοὺ ἄνθρωπος, ὃς οὐκ ἔθετο τὸν Θεὸν βοηθὸν αὐτοῦ, ἀλλ' ἐπὶ ἡλίπισεν ἐπὶ πλῆθει τοῦ πλοῦτου αὐτοῦ. »

Γράψαι (94) ἐαυτῷ τὸ Δευτερονόμιον. Τοῦτο (95) οὐδὲν ἄλλω μεμαρτύρηκεν ἢ Γραφή, πλὴν Ἰωσήφ τῷ βασιλεῖ, [μόλις εὐρεθέντος ἐν οἴκῳ Θεοῦ τοῦ βιβλίου· καὶ ἀναγνοῦς διέρρηξε τὴν ἐσθῆτα δι' ἃ παρηνόμησαν, καὶ ἀνέγνω τὸ βιβλίον ἐν τοῖς ὤσι παντὸς τοῦ λαοῦ.]

NOTÆ.

(94) Μελέτησαι. Ὁ ἤξ Αὐγ. κώδ.

(95) Ὁπερ. Ὁ αὐτ.

Ὅτι δὲ οὐδὲ ἄλλον τινὰ δηλοῖ τῶν προφητῶν. Ἄ
 ἔβλον ἐκ τοῦ πολλοῦ γεγονέναι προφήτας, ὡς περὶ
 ἐνὸς δὲ κατ' ἐξαιρετὸν λέγεσθαι. Ὅν δὴ καὶ κατ' αὐ-
 τὸν γενήσεσθαι φησι Μωϋσῆς. Ὅν περ καὶ προσ-
 δοκῶντες Ἰουδαῖοι μετὰ τοσοῦτους γεγονότας προ-
 φήτας; ἡρώτων τὸν Ἰωάννην, « Σὺ εἶ ὁ προφήτης; »
 Ὁ δὲ φησιν, Οὐκ εἰμὶ, καίτοι προφήτης ὢν. Πῶς οὖν
 κατὰ τὸν Μωϋσέα Χριστός, καὶ μείζων ἐκεῖνου; Ὁ
 μὲν γὰρ ἠλευθέρωσεν ἐξ Αἰγυπτίων λαὸν ἕνα· Χρι-
 στός δὲ τῆς τοῦ διαβόλου δυναστείας πᾶσαν τὴν γῆν.
 Ὁ; ὑποχειρίους πάντας ἔχων ἀνθρώπων, νεανιεύ-
 μενος ἔλεγε· « Τὴν οἰκουμένην ὅλην καταλήψομαι τῇ
 χεὶρί μου ὡς νοστίαν, καὶ ἡ καταλειμμένα ὡς
 ἄρῳ· καὶ οὐκ ἔστιν ὃς διαφεύξεται με, ἢ ἀντίπει-
 μα: »

Ἄθις ὁ μὲν τὸν λαὸν διὰ θαλάσσης διεβίβασεν Ἐρυ-
 θρᾶς καταποντίσας τοὺς Αἰγυπτίους· ὁ δὲ τὰ ἔθνη
 πάντα διὰ βαπτίσματος, καταποντίσας μετὰ τοῦ δια-
 βόλου τοὺς δαίμονας· ὅπερ ἔτι δηλοῖ καὶ ἡ διὰ τοῦ
 Ἰορδάνου διάβασις, σώσασα μὲν εὐσεβεῖς, ἀσεβεῖς δὲ
 διώκοντας φθείρασα. Ὁ μὲν μάννα δέδωκεν αἰσθη-
 τὸν· ὁ δὲ Χριστός ἐαυτὸν, ἄρτον ἐξ οὐρανοῦ κατα-
 βάντα. Μεσίτης ἦν ὁ Μωϋσῆς Ἰσραὴλ καὶ Θεοῦ·
 ἐθνῶν δὲ πάντων καὶ τοῦ Πατρὸς ὁ Χριστός. Νομο-
 θέτης ἐκεῖνος ὑπηρετούμενος τῷ Θεῷ· ὁ δὲ κατ' αὐ-
 θεντίαν ὡς Θεὸς εἰκότως νομοθετεῖ, λέγων· « Ἦκού-
 σατε ὅτι ἐβρέθη τοῖς ἀρχαίοις, Οὐ φονεύσεις· ἐγὼ δὲ
 λέγω ὑμῖν, μηδὲ ὀργίζεσθαι εἰκῆ, » καὶ τὰ ἔξῃς.
 Ἐφ' οἷς ἐπιλέγεται, ὅτι ἐξεπλήττοντο πάντες ἐπὶ τῇ
 διδαχῇ αὐτοῦ. Ἦν γὰρ διδάσκων αὐτοῦς, ὡς ἐξουσίαν
 ἔχων· οὐ τὴν νομοθεσίαν οἱ ἐθνικοὶ παρεδέξαντο. Διὸ
 προλέγει Δαθ. δ, « Κατάστησον, Κύριε, νομοθέτην ἐπ'
 αὐτοῦς. Γνώτωσαν ἔθνη ὅτι ἀνθρώποι εἰσιν. » Ὅπερ
 ὁ Μωϋσῆς οὐκ ἠγνόηκεν, ὡς Θεὸς καὶ νομοθέτης
 ἐστὶν ὁ Χριστός. Καίτοι γὰρ περὶ τῶν ἰδίων νόμων
 εἰπῶν, οὐκ ἔστι προσθεῖναι, καὶ ἀπ' αὐτῶν οὐκ ἔστιν
 ἀφελεῖν, ἐνοήσας τὴν τῶν Δεσποτικῶν ἀξιωματικῶν
 ὑπεροχὴν παρεγγυᾶ, λέγων, « Αὐτοῦ ἀκούσεσθε κατὰ
 πάντα ὅσα ἐὰν λαλήσῃ πρὸς ὑμᾶς, » τούτεστι κἂν
 τὸν δι' ἐμοῦ νόμον εὐέλῃ μεταποιεῖν. Ἴνα δὲ μὴ μόνον
 Μωϋσεῶς ὁ λόγος ὑπάρχῃ, βεβαίῳ τούτου ὁ Πα-
 τὴρ, λέγων, « Ὅρθως πάντα ὅσα ἐλάλησας, προφή-
 την ἀναστήσω αὐτοῖς ὡς περ σὲ, καὶ δώσω τὸ ῥήμα
 μου ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Ἄλλ' ἔρσι τις, ὡς καὶ
 τοῖς ἄλλοις προφήταις ῥῆμα παρέσχεν αὐτός. Ἄλλ'
 ἐκεῖνοι μὲν δουλοπρεπῆ τὴν διακονίαν ποιούμενοι,
 Τάδε λέγει Κύριος, ἔλεγον· ὁ δὲ, ὡς ὢν φύσει Θεός,
 τῷ μὲν λεπρῷ φησι, « Θέλω, καθάρσθητι· » τῷ δὲ
 νεανίσκῳ νεκρῷ, « Σοὶ λέγω, ἐγέρθητι· » καὶ Λαζάρῳ,
 « Δεῦρο ἔξω. » Ὁ; δὲ δημιουργὸς ἐπετίμα θα-
 λάσση καὶ πνεύμασι, « Σιώπα, λέγων, πεφίμωσο. »
 Ὅρθως πῆ μὲν οὐσιώδης ῥῆμα, πῆ δὲ κατ' ἔλλαμψιν
 μερικὴν. Διὸ φησιν ὁ Παῦλος, « Φέρων τε τὰ πάντα
 τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως τοῦ Πατρὸς. » Ἐπήνεγκε
 δὲ καὶ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας τὴν αἰτίαν ὁ Μωϋ-

Quod vero nullum prophetarum alium iunuat,
 ex eo quod multi prophetae fuerunt clarum est, ut
 de uno quodam per excellentiam dicatur. Quem
 sane sibi quoque similem fore Moses indicat. Quem
 quidem Iudaei quoque expectantes, post tot pro-
 phetarum vitam Joannem interrogarunt: « Num tu
 propheta ille es? » At ille se esse negat, quamvis
 alias propheta esset. Qua igitur ratione Mosi
 Christus similis, imo major illo est? Ille quidem
 ex Aegypto asseruit populum unicum: Christus
 vero ex diaboli imperio terram universam. Qui cum
 cunctos homines haberet subditos, juvenili sumpto
 animo, dixit: « Terram totam subigam manu mea
 tanquam avis pullum, 445 et colligam tanquam
 ova relicta. Nec qui me effugiet, aut mihi rebellet
 est. »

Porro ille quidem populum per mare Rubrum
 traduxit, Aegyptiosque maris fluctibus involvit. Hic
 vero omnes gentes baptismo tingens, daemones cum
 diabolo submersit, quod etiam transitus per Jor-
 danem illustrat, quo pii quidem sunt servati, impii
 vero persecutores pessumdati. Ille quidem manna
 sensile dedit. Christus vero seipsum panem qui a
 caelo descendit. Internuntius erat Moses Israelita-
 rum atque Dei. Populorum vero omnium et Dei
 Patris Christus est. Legislator erat ille, ac Dei mi-
 nister. Hic vero Deus cum sit, propria auctoritate
 merito leges nobis fert, ac inquit: « Audistis quod
 dictum est antiquis, Non occides; at ego dico vo-
 bis, Ne inascaris abs re, » et quae deinceps. Pro-
 pterea dicitur, quod omnes super doctrina ejus
 obstupuerint. Docebat enim eos tanquam quos
 auctoritate praeditus. Cujus sane leges ethnici quo-
 que acceperunt. Quocirca vaticinatur David: « Con-
 stitue legislatorem, Domine, super ipsos. Cognos-
 cant gentes quod homines sunt. » Quod non
 ignoravit Moses, quod Deus et legum lator Christus
 est. Etsi enim de suis legibus dixit, Non licet ad-
 dere, nec ab eis demere licet, tamen cum Domini
 sui dogmatum excellentiam cogitasset, de iisdem
 in haec verba praecipit: « Ipsum audietis in omni-
 bus quaecumque vobis dixerit, » hoc est, etsi legem
 per me latam velit immutare. Ne vero sermo ille
 Mosi tantum esse videatur, confirmat eum Pater,
 dicens: « Recte se, quaecumque locutus es, habent
 prophetam excitabo tui similem, et ponam verbum
 meum in ore ejus. » Verum quis dicat: At aliis
 quoque prophetis verbum praebuit. At illi quidem
 ministerium servile obibant, ac, « Haec dicit Domi-
 nus, » aiebant: ille vero pro natura sua divina, le-
 proso quidem dicit: « Volo, mundus esto; » ju-
 veni item mortuus: « At tibi dico, surge; » La-
 zaro item, « Veni foras. » Denique velut opifex
 increpabat mare, item spiritus: « Tace; inquam,
 obmutesce. » Vides itaque partim Verbum sua
 essentia, partim vero doctrina divina ex parte.

³³ Joan. i, 21. ³⁴ Isa. x, 14. ³⁵ Matth. v, 21, 22. ³⁶ Marc. i, 22. ³⁷ Psal. cx, 21. ³⁸ Deut. xii, 32.
³⁹ Deut. xviii, 15. ⁴⁰ Matth. viii, 5. ⁴¹ Luc. vii, 14. ⁴² Joan. xi, 45. ⁴³ Marc. iv, 39.

Quapropter Paulus inquit : « Omnia fert verbo virtutis paternæ ⁴⁴. » Allegavit porro Moses causam in carnem adventus eo quod ostendit filios Israel in monte Sina Dei per ignem conspectum deprecatos esse, ac dixisse Mosi : « Loquere tu nobiscum, nec nobiscum loquatur Deus, ne forte moriamur ⁴⁵. » Quapropter Deus metus causa ab ipsis suscepta, « Prophetam, inquit, ipsis suscitabo. » Promisit enim eis humanitatis conspectum, tanquam illis qui augustiorem ejus vultum ferre nequirent. Quoniam igitur hominibus ex circumcisione prophetam istum excitatum iri divino oraculo prædicitur, non abs re Servator inquit : « Non ob aliud veni quam propter oves domus Israelis perditas ⁴⁶. » Unde et apostolis edixit : « In viam gentium ne abieritis, ac in civitatem Samaritanorum ne intretis, quin potius pergite ad oves perditas domus Israel ⁴⁷. » Quibus ad ipsos in primis juxta prophetiam semissum esse indicat. Quapropter ab eis cum receptus non esset, alibi inquit : « Quare veni, nec quisquam hominum erat, vocavi, nec qui exaudiret erat ⁴⁸. » Dicit porro ad eos : « Regnum Dei a vobis auferetur, gentique fructus ejus edenti tradetur ⁴⁹. » Mandat vero discipulis : « Profecti instituite omnes gentes ⁵⁰. »

Atque ut dignitatem legum prophetæ hujus Deus illustret, inquit : « Quicumque non audierit omnia quæcumque locutus fuerit propheta in nomine meo, ab eo pœnam exigam, » quemadmodum pœnæ de hoc populo sumpta est propter sanguinem qui ab Abel effusus est usque ad Zachariam, et postremo omnium ipsum Christum, cujus sanguinem cum in caput suum liberorumque devouissent, etiamnum impietatis illius pœnam sustinent.

Et quicumque locutus fuerit in nomine deorum aliorum, morietur propheta ille. [XVIII, 20.] Quapropter verbum suum ubique Patri acceptum fert Dominus : Nihil quidquam ex me ipso loquor, dicens, mandatum a Patre meo accepi ⁵¹.

Si locutus fuerit propheta in nomine meo, et non factum fuerit verbum. [22.] In Jeremia item inquit : « Propheta in quo est insomnium, narret insomnium suum; et **446** in quo verbum meum ad ipsum factum, verbum meum cum veritate enuntiet ⁵². » Quid igitur dicemus de Jona, qui prædixit quod non evenit ⁵³? De Isaia item, qui Ezechia mortem præ foribus esse prædixit, ipsaque non fuit ⁵⁴? Atque hæc et hujusmodi alia multa invenias; verum ipsum verbum non est mendax, quin ipsæ res de quibus verbum constat, mutationem suscipiunt. Ninivite etenim cum Ezechia, mente mutata, in fletum eruperunt. Quinctiam medicus ægroto periturum dicit ni venam illi insecuerit, sæpenumero vero spontanea evacuatione facta, est servatus. Nec sane ars ipsum sefellit, versio vero penes subjectum est. Ac illis sane necessario quod prædictum erat, evenisset, siquidem mentem non mutassent. Imo vero ejus mutationis gratia facta est prædictio.

Non surgat testis unus ad testimonium dicendum contra proximum suum. [XIX, 15.] Quemcumque hominem proximum vocat. Non enim utique contra eos qui loco remoti sunt fas erat.

Nec vero aliis in rebus quam visis. In rebus enim oculentis testis Deus est, et conscientia, duo hæc. Nec non testes tres sunt sancta Trinitas, qua vidente et audiente Abel etiam mortuus adhuc loquitur. Testis enim fidelis Deus est, qui dicit : « Nihil quidquam me celabitur ⁵⁵. » — « Omnia enim nuda et aperta coram Deo sunt ⁵⁶, » cum etiam cogitatio-

σής, αὐτοὺς δείξας τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ παραιτησαμένους τὴν ἐν Σινᾷ τοῦ Θεοῦ διὰ πυρὸς ἐπιφάνειαν, λέγοντας Μωϋσεί, « Ἀλλεῖ πρὸς ἡμᾶς, καὶ μὴ λαλιῶτω πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεός, μή ποτε ἀποθάνωμεν. » Διὰ τῆς εὐλαθείας Θεοῦ αὐτοὺς ἀποδεξάμενος, « Προφήτην, φησὶν, αὐτοῖς ἀναστήσω. » Ὡς γὰρ ἀσθενεστέροις τῆς κρείττονος θεωρίας τὴν ἀνθρωπίνην αὐτοῖς ἐπιφάνειαν ἐπηγγελάτο. Ἄλλ' ἐπεὶ τοὺς ἐκ περιτομῆς ὁ προφήτης ἀναστήσεσθαι προθεσπίσεται, εἰκότιος φησὶν ὁ Σωτὴρ, « Οὐκ ἤλθον εἰ μὴ εἰς τὰ ἀπολωλότα πρόβατα οἴκου Ἰσραὴλ. » Διὰ καὶ τοῖς ἀποστόλοις παρήγγελλεν : « Εἰς ὅδον ἐθνῶν μὴ ἀπέλθητε, καὶ εἰς πόλιν Σαμαριετῶν μὴ εἰσεβήητε. Πορεύεσθε δὲ μᾶλλον πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. » δηλῶν, ὡς αὐτοῖς προηγουμένως κατὰ τὴν προφητείαν ἀπέσταλτο. Τοιγαροῦν μὴ δεξαμένων ἀπελέγχει μὲν αὐτοὺς ἐν ἑτέροις, λέγων, « Διότι ἤλθον, καὶ οὐκ ἄνθρωπος, ἐκάλεσα, καὶ οὐκ ἦν ὁ ὑπακούων, » καὶ φησι πρὸς αὐτοὺς, « Ἀρθήσεται ἀπ' ὑμῶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, καὶ δοθήσεται ἔθνοις ποιοῦντι τοὺς καρποὺς αὐτῆς, » — « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη. »

« Profecti instituite omnes gentes ⁵⁰. »

Καὶ ὅς ἐὰν λαλήσῃ ἐπ' ὀνόματι θεῶν ἑτέρων, ἀποθανεῖται ὁ προφήτης ἐκείνος. Διόπερ ὁ Κύριος πανταχοῦ τῷ Πατρὶ τοὺς οἰκείου ἀνατίθεισι λόγους, Ἄπ' ἐμαυτοῦ, λέγων, λαλῶ οὐδὲν ἐντολῆν ἔλαβον παρὰ τοῦ Πατρὸς μου (96).

⁴⁴ Hebr. i, 3. ⁴⁵ Exod. xx, 19. ⁴⁶ Matth. xv, 24. ⁴⁷ Matth. x, 5, 6. ⁴⁸ Isa. l, 2. ⁴⁹ Matth. xvi, 13.

⁵⁰ Matth. xxviii, 19. ⁵¹ Jo. xiv, 10, 51. ⁵² Jerem. xliii, 28. ⁵³ Jo. iii, 4. ⁵⁴ Isa. xxxviii, 1-9.

⁵⁵ Jerem. xxxii, 27. ⁵⁶ Hebr. iv, 13.

NOTE.

(96) Μέρος τοῦ προλαθόντος, ἐν ᾧ ὡς ἔτυχε παρέβη πᾶσι, οὐδεμίαν σχεδὸν τοῖς προλαβοῦσιν ἔχων συνάφειαν.

ἡ καὶ ἀπολογουμένων, καὶ οὐκ ἔστι προσωπολήψια παρὰ τῷ Θεῷ, « Οὐδὲ τέρπεται ἐπ' ἀπωλείᾳ ζώντων. »

« Μάρτυς δὲ πιστὸς οὐ ψεύδεται, ὡς ἡ Σοφία φησίν, οἱ δὲ ψευδεῖς ἀπολοῦνται, » κατὰ τοῦς ἀδικούς ἐπὶ Σουτάνῃ δικαστάς τε καὶ μάρτυρας. « Μάρτυς γὰρ ψευδῆς οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται, » κατὰ τὴν Παροιμίαν. « Λάκκον γὰρ ὤρυξε καὶ ἀνέσκαψεν αὐτὸν, καὶ ἐμπροσθεῖται εἰς βόθρον ὃν εἰργάσατο. »

Oculum pro oculo. [21.] Eam legem tanquam stultam correxit Christus, cum inquit : « Ego vero dico vobis ne resistatis malo, verum si quis tibi alapam impegerit in dextram maxillam, obverte ei etiam alteram ⁶². » Item : « Nisi abundaverit justitia vestra ⁶³, » et reliqua deinceps.

Τὴν τῆς νομοθεσίας σκοπὸν καὶ Ἱερεμίας ἐδήλωσε λέγων, « Ἀγαθὸν ἀνδρὶ ὅταν ἀρη ζυγὸν ἐν νεότητι, ὅτι ἤρην ἐφ' ἑαυτῷ. Δώσει ἐν χώματι στόμα αὐτοῦ. Εἰ ἄρα ἔστιν ἐλπίς, δώσει τῷ παλόντι αὐτὸν σιαγόνα, χορτασθήσεται διεδισμοῦ ὅτι οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα ἀπώσεται Κύριος. » Τοιοῦτον καὶ τῆς « Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, καὶ μισήσεις τὸν ἐχθρόν σου. » Ὁ γὰρ καταργήσας τὰ τοῦ νηπίου Δαβὶδ, καὶ εἰ τις τοῦτω παραπλήσιος ἦν, ἐχθρὸν ἔχων τὸν Σαούλ, οὐκ ἔμισε αὐτόν. Διὸ καὶ εὐαγγελικῶς ἔγαν φησίν, « Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδούσι μοι κακὰ, ἀποπέσοιμι ἄρα ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μου κενός. »

Homo qui extruxit domum, nec eam initiavit. [XX, 5.] Nemo domum terrestrem asperratur. Non ita vero qui terræ incola cum sit sedes supernas mente concepit, qualis Abraham fuit, qui cum habitaret in tentoriis, locum loco subinde permutavit. Item David qui dicit : « Quam amabilia sunt tabernacula tua, Domine virtutum ! desiderat et deperit anima mea atria Domini ⁶⁴. » De quibus Servator inquit : « Ibo et parabo vobis locum, quo ubi ego sim, ibidem et vos mecum sitis ⁶⁵. » Quæ qui non investigat, domum hic extruit, summamque in ea industriam collocat. Quemadmodum avarus vineam plantat : item delicatus detrimento omnium bonorum suorum mulierem ambit. Quocirca sacræ militiæ eis qui pietatis gratia res terrestres despiciere nolunt, interdicitur. Porro præconis sermonibus Scriptura quoque ob prædictas causas formidosorum animos accommodavit, metumque ex his causis ortum, causis ipsæ præmissis postremo invexit. Quibus sane non absimilis in peccatis prætexi solent, quibusque aliis quoque frigidi studii causa præbetur. « Corruptum enim bonus viros colloquia prava ⁶⁶. » Cujusmodi Paulus increpat, ac dicit : « Quid facitis quod stetit, et meum cor contunditis ? Ego enim non solum vinciri, verum mori paratus sum pro nomine Domini nostri Jesu Christi ⁶⁷. » Cujusmodi illi quoque erant qui excusationem sui de nuptiis herilibus fecerant, ac dixerant : « Agrum enim, uxorem duxi, non possum venire ⁶⁸. » Cujusmodi quoque Mosis fuerunt exploratores, Josue et Caleb exceptis.

447 *Et erit, siquidem pacate responderint tibi* [11.] Hujusmodi etiam sunt quæ Christus suis mandavit discipulis, ut videlicet sint pacifici cum omnibus qui pacem ipsorum recipiant ; ab iis vero qui non receperint, pulvere e pedibus excusso sese abducant ⁶⁹. Primas vero obtinere pacem vult. « Servum etenim Domini non oportet pugnare, verum æquum esse omnes ⁷⁰. » Est autem pacifica respondere, sermonem pietatis recipere, pietatique tributarium esse. Id Paulus Philippensibus scribit : « Multo magis in absentia mea vestram ipsorum salutem operamini ⁷¹. » Et iterum : « Omnia recepi, et abunde expletus sum, posteaquam accepi ab Epaphrodito quæ a vobis missa fuerant ⁷². » — Non magnum enim est, iterum inquit, si, seminatis vobis spiritualibus nos, vestra carnalia messuerimus ⁷³. Porro, « Urbem quæ bellum elegerit, tradet, inquit, Dominus Deus tuus in manus tuas. » — « A facie enim sanctorum, inquit David, est ipse, subiecit nobis populos, et gentes sub pedes nostros ⁷⁴. » Id vero quod dicit gladio omne masculinum incrimendum esse, significat verbo Dei pro virili oppositam potentiam esse destruendam : quo resecurant discipuli Simonem, Elymamque et dogmata his adhuc validiora. Servabant vero mulieres, id est, eas quæ dicere possunt : Animas propter metum tuum, Domine, in utero accepimus. Infantes item, hoc est, qui malitia ac pravitate, juxta Pauli dictum ⁷⁵, pueri sunt. « Ac jumenta. »

⁶² Sap. i, 13. ⁶³ Prov. xiv, 5. ⁶⁴ Dan. xiii, 4 seqq. ⁶⁵ Prov. xvi, 28 ; xix, 9. ⁶⁶ Psal. vii, 16. ⁶⁷ Matth. v, 59. ⁶⁸ ibid. 20. ⁶⁹ Thren. iii, 27, 50, 51 ⁷⁰ Matth. v, 45. ⁷¹ Psal. vii, 5. ⁷² Psal. lxxxiii, 2, 5. ⁷³ Joan. xiv, 2. ⁷⁴ I Cor. xv, 55. ⁷⁵ Act. xxi, 45. ⁷⁶ Luc. xiv, 18-20. ⁷⁷ Matth. x, 14. ⁷⁸ II Tim. ii, 24. ⁷⁹ Philipp. ii, 42. ⁸⁰ Philipp. iv, 18. ⁸¹ I Cor. ix, 11. ⁸² Psal. xlvii, 4. ⁸³ I Cor. xiv, 20.

Iustus enim miseratur animas jumentorum suorum, quæ ad Deum dicunt : Pecunius a te sum conditus, et ipse semper mecum est. De quibus inquit : « Homines et jumenta servabis, Domine⁸⁰, » homines ita vocans rudiores. Jumentum igitur Cornelius etiam juxta visionem quæ Petro de quadrupedibus apparuit⁸¹. De hujusmodi jumentis Lucas in Actis inquit : « Audientes vero gentes gaudebant, et honorem deferebant verbo Dei, et crediderunt, quotquot ad vitam fuerunt destinati æternam⁸². » Porro, « Omnia quæ in urbe sunt diripies, » inquit. Juxta illud : « Captivum ducentes omnem intellectum ad obedientiam Christi⁸³. » — « Sic facies, inquit, omnibus civitatibus quæ procul a te absunt, » quæ quidem sunt hæreticorum constitutiones. Ex quibus nihil vivum capiendum est. Quid enim ex his utilitatis ? Quin nec anathematis usu dignum. Quod enim communis sensus expers, noxium est. « Corruptum enim bonos mores colloquia prava⁸⁴. »

Non eradicabis arbores ejus. [XX, 19.] Ne hosticum a victoribus fiat inutile. Neque vero arbor hostilis est, inquit, ut urbem expugnantibus resistat.

Οὐχὶ ἐξολοθρεύσεις τὰ δένδρα αὐτῆς, ὡς ἂν μὴ ἀχρηστος γένηται κεκρατηκόσιν ἡ γῆ. Οὐδὲ γὰρ τὸ δένδρον πολέμιόν φησιν, ὡς ἀντιστῆναι πολιορκούσι τὴν πόλιν.

Quotquot vero arborum steriles sunt, excindendæ tibi sunt, inquit, quo in valli usum cedant. Intelleges vero arbores fructiferas illas de quibus Isaias ad Babylonium inquit : « Omnis terra jubilat læta voce, et ligna Libani lætata sunt de te, et cedri Libani dicent : Abhinc quo tu jactuisti nemo est qui ascenderit super nos⁸⁵. » Hujusmodi quoque illud lignum de quo apud Prophetam in psalmis : « Quod videlicet juxta ripas aquarum est, quod fructum suum suo dabit tempore⁸⁶. » Arbor fructifera Cornelius fuit, decerpit enim Petrus ex fructibus ejus. Alimonia enim justorum credentium salus est, sicut et ipsius Servatoris, qui inquit : « Ego cibum habeo comedendum quem vos ignoratis⁸⁷, » de fidelibus in Samaria loquens. De fructum vero non edentibus Zacharias dicit : « Aperi, Libane, portas tuas ut ignis cedros tuos devoret ; ulula, abies, quoniam cecidit cedrus, quoniam magnifici valde vastati sunt : ululate, quercus in Basanitide, quoniam silva cædua prostrata est⁸⁸. » Conducere vero ad expugnationes urbium steriles arbores inquit ; ac hujusmodi sane Athenienses fuerunt. Nulli enim rei vacarunt, præterquam inanibus verborum jactationibusque. Quocirca Paulus Athenas expugnans et evertens ipsorum impietatem : « Viri Athenienses, inquit, per omnia quasi superstitioniosiores vos video, inveni item aram quæ ignoto Deo inscripta est. Eum igitur Deum quem vos per ignorantiam colitis, ego vobis denuntio⁸⁹. » Vides igitur quantum ipsis ac per ipsos vallum sit demolitus. Per quod urbem eorum quamvis non totam simul cepit : « Quidam enim crediderunt, quorum e numero Dionysius quoque Areopagita erat⁹⁰. » Jeremias denique etiam eradicandis populis constitutus 448 est, ac tam sterilibus quam frugiferis arboribus, de quibus etiam edit, conserendis. Quis enim vineam plantat, et de fructibus ejus non vescitur ? juxta divum Apostolum.

Si inventus fuerit saucius in terra. [XXI, 1.] Vulneratus quidem propter peccata nostra Christus est⁹¹. A Patre quidem traditus, a Judæis vero afflictus, qui cum utique interemissent nonquam, nisi Deo ita fuisset visum. Quod sane Pilato dicit : « Non haberes in me potestatem ullam, nisi tibi superne esset datum⁹². » In psalmis item ad Patrem inquit : « Quoniam quem tu percussisti, persecuti sunt ipsi⁹³. » Item : « Ad dolorem vulnerum meorum addiderunt⁹⁴. » Cæterum populus Judaicus principem percussorem ignorabat. Vulneratus igitur in Judæa quidem est. Apud gentes vero mysterium ejus perficitur. Bucula enim sumitur, quæ Christum repræsentat, quatenus enim homo, sub jugo fuit. Rursum vero extra ipsum est, quatenus natura sua Deus existit. Ducitur vero in vallem et asperam, et incultam, vulneratus enim in cruce ad gentium concessit solum, quod antehac aridum, et incultum jacuit, vastumque adeo fuit, quia fertilitate ea quam Deus postulat, caruit. Ad quod Isaias inquit : « Lætare, terra deserta, et vicus ejus : exsultet deserta, et floreat sicut liliū⁹⁵. » In qua quidem terra Christus per divinos sacrificos sauciatur. Passionis enim ipsius et resurrectionis prædicationem consummatione mysteriorum ejus facimus. Quotquot vero procul a Judæorum impietate recesserint, urbe ea in qua vulneratus est, et exercuciatus est inventus procul valere jussa, concedunt quidem in Ecclesiam prius incultam, ibidem manus in ipso Christo in mortem ejus tincti, abluunt. Ac reportant certe peccatorum remissionem, se fatentes nullam partem habere cum impietate Judæorum qui dixerunt : « Sanguis ejus super nos, et super liberos nostros⁹⁶. » Cæterum baptismo repurgati, aiunt : Manus nostræ sanguinem hunc non effuderunt. Ac etsi ex Judæis fuerint, omni communitati eorum tamen renuntiaverunt. Quod sane discipuli, et qui ipsis crediderint, fecerunt. Quibus utique merito reverentiæ personam quæ suam dignitatem a fide accipit, quis deferat.

Et videris inter captivos mulierem forma venustam. [11.] Radere caput et supercilia, domesticos item suos lugere triginta diebus jubet, quo aspectus sui tanta turpitudine desiderium sedet, ac lamentationis tempore amor depellatur. Non enim mente effrena ad concupiscentias est accedendum. Ita quoque Deus Ægyptios cum oppugnasset, Judaicam a patribus oriundam Synagogam venustam vidit, adque cultum

⁸⁰ Psal. xxxv, 7. ⁸¹ Act. x, 11, 12. ⁸² Act. xiii, 48. ⁸³ II Cor. x, 5. ⁸⁴ I Cor. xv, 33. ⁸⁵ Isa. xlv, 25. ⁸⁶ Psal. i, 3. ⁸⁷ Joan. iv, 52. ⁸⁸ Zachar. xi, 1, 2. ⁸⁹ Act. xvii, 22, 24. ⁹⁰ ibid. 34. ⁹¹ Isa. liii, 5. ⁹² Joan. xix, 11. ⁹³ Psal. lxxviii, 27. ⁹⁴ ibid. ⁹⁵ Isa. xxxv, 1, 2. ⁹⁶ Matth. xxvii, 25.

suam accommodavit. Ac priusquam tabernaculum suum fixisset, eamque introduxisset, ac per umbram ad verita em deduxisset, caput quodammodo ejus animo ab idololatriæ cogitationibus repurgato, denudavit, dicens : « Non erunt tibi dii alii præter me ⁹⁷, » et alia id generis. Opus enim ipsis cogitationum novitate erat, et ut Paulus inquit ⁹⁸, transformari mentis innovatione, ad approbandum voluntatem ipsius Dei bonam, serenam, et perfectam modo quodam. Porro unguium longiorum abjectio sordium quæ hujusmodi consequuntur depositionem denotat. Quarum consimiles sordes ab anima abstergens : « Non occides, inquit, non furaberis ⁹⁹, » et quæ deinceps. Cæterum captivitatis vestis servilem habitum, ac in malitiam relapsam repræsentat, juxta illud : Homine vetere cum actionibus suis exuto, et novo induto, qui Christus est, quem per divinum baptismum induimus ¹, Satanæ captivitatis vestimenta projicientes, et gratiarum actiones seu laudes Deo offerentes, dicimus : « Exsultet anima mea in Domino, induit enim me vestimento salutis, et tunica lætitiæ ². » Quod Paulus quoque sensit cum inquit : « Induto Domino nostro Jesu Christo, carnis voluntatem ne faciatis ad concupiscentias ³. » Restat vero ut cohabitaret cum Deo ritu nuptæ, deploratis prius progenitoribus suis, sufficit enim si vocati brevi temporis tantum spatio carnalium recordentur. Deinde vero repurgati ab horum memoria pure possint cohabitare Deo. Itaque qui ex Ægypto erant egressi ipsam desiderabant iterum, ac dicebant : « Utinam a Domino percussi in terra Ægypti occubuissemus ⁴. » Conclamabant quoque contra Moysen : « Ecquid nos eduxisti in desertum hoc ⁵? » Non imperandi igitur vim habet illud, iugebit, sed propter **449** infirmitatem, permittendi. Ipse enim quale nos signentur simus, novit. Illud vero : « Sedebit in domo tua, » consuetudinem perpetuam significavit. Quam consequi in votis David habuit, cum inquit : « Unum postulavi a Domino, ut habitare possem in domo Domini omnibus diebus vitæ meæ ⁶, » et deinceps. Quo Ecclesiam quoque gentium impellens, inquit : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam, et obliviscere populi tui, et domus patris tui, quoniam concupivit rex pulchritudinem tuam ⁷. » Spirituali vero unitate conjungimur nos Domino : « Qui enim Domino conglutinatus est, unus spiritus est ⁸. » — « Quod si vero tibi non placuerit, potestatem sui fac atque dimitte. » Sub hasta vero pecunia non vendetur. Quapropter cum Judæorum Synagoga in Christum deliquisset, exosa quidem est, nec ita tamen ut penitus tradatur Satanæ. Non enim idolorum cultui se addixit, postquam a Dei familiaritate defecisset, quin adhuc in ejus cultu persistit, legemque excolere videtur. Non enim aspernatus est eam quam prius delegit. Porro per virginitatis statum humiliationem, aut certe spiritualis conjunctionis modum denotat.

Non poterit primogenitum facere filium dilectæ, despecto filio odiosæ. [XXI, 16.] Duæ mulieres rem cum Deo habuerunt : et Judæorum Synagoga, et gentilium Ecclesia. Quarum prior exosa est, ut enim Jeremias inquit : « Tu scortata es cum pastoribus multis, et reflexisti ad me, dicit Dominus ⁹. » Et iterum : « Non tanquam Dominum me vocasti, et patrem, et ducem virginitatis tuæ ¹⁰. » Hujus uxoris filius primogenitus Abraham et sui fuerunt, quamvis patres ipsorum jus reddiderunt ; et quotquot his ante gratiam similes sunt. Cæterum de gentium Ecclesia David inquit : « Audi, filia, et vide, et inclina aurem tuam ¹¹, » et quæ deinceps. Beatus item Paulus : « Desponsavi vos uni viro, ut virginem castam Christo sissterem ¹². »

Ὅτε ἀποδώσει δηλονότι ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐ-
τοῦ, οὐχ ὑπερόψεται τὸν πρωτότοκον υἱὸν τῆς μισου-
μένης, ἀλλ' ἐπιγνώσεται δοῦναι αὐτῷ διπλᾶ ὅτι τε
πρὸ τῆς χάριτος γεγόνασι, καὶ πολιτείας εὐαγγελι-
κῆν ἐπαδείξαντο, καὶ διὰ πίστεως ἐμαρτυρήθησαν.
Ὡστε (97) καὶ εἰς κόλπους αὐτῶν, Ἀβραάμ καὶ
Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, τοὺς σωζομένους ἅπαντας ἀνα-
παύσθαι, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν. Φησὶ δὲ
καὶ Παῦλος, « Ἐλαβε δὲ Ἀβραάμ περίτομην σφρα-
γῖθα τῆς δικαιοσύνης τῆς πίστεως τῆς ἐν ἀκροβυστίᾳ,
εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πατέρα πάντων τῶν πιστευόντων
δι' ἀκροβυστίας ἢ εἰς τὸ λογισθῆναι καὶ αὐτοῖς τὴν δι-
καιοσύνην καὶ πατέρα περιτομῆς, οὐ τοὺς ἐκ περι-
τομῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς στοιχοῦσι τοῖς ἔχουσιν τῆς
ἐν ἀκροβυστίᾳ πίστεως τοῦ πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ. »
Ὁρᾷς ὡς διπλοῦν παρὰ τοῦ πατρὸς ἔσχε τὸν κληρον, **B**
καίπερ ὢν τῆς μισουμένης, πατὴρ χρηματίζων
ἔθνων καὶ τῶν ἐκ περιτομῆς.

Quando igitur unicuique reddet pro operibus ipsius, non negliget exosæ primogenitum, quoniam politiam evangelicam præ se tulerunt, et per fidem testimonium consecuti sunt, quod in gremio eorum omnibus recumbendum siet, juxta Servatoris dictum ¹³. Necnon Paulus quoque dicit : « Accepit vero Abraham circumcisionem, signum justitiæ quæ etiam in præputio per fidem obvenit, ut esset pater omnium credentium in præputio, ut et illis quoque imputaretur justitia, pater item esset etiam circumcisionis, nec eorum qui ex ea sunt solum, verum etiam eorum, qui in præputio fidei vestigiis patris nostri Abraham insistent ¹⁴. » Vides igitur quod duplicem a patre partem habuit, quamvis exosæ uxoris filius esset, ut videlicet pater sit qui et gentibus et circumcisionis hominibus jus dicat.

⁹⁷ Exod. xx, 3. ⁹⁸ Rom. xii, 2, 3. ⁹⁹ Exod. xx, 13, 15. ¹ Ep'hes. iv, 23-25; Coloss. iii, 9, 10. ² Isa. lxi, 10. ³ Rom. xiii, 14. ⁴ Num. xiv, 5. ⁵ Num. xxi, 5. ⁶ Psal. xxvi, 4. ⁷ Psal. xlii, 11, 12. ⁸ I Cor. vi, 17. ⁹ Jerem. iii, 1. ¹⁰ ibid. 4. ¹¹ Psal. xlii, 11. ¹² II Cor. xi, 2. ¹³ Matth. viii, 11. ¹⁴ Rom. iv, 11, 12.

NOTE.

(97) Ὡς εἰς κόλπους αὐτῶν ἅπαντας ἀναπ. Ὁ τῆς Ἀγ. κώδ.

Quomodo vero hoc cum denario habet, quem tam postremi quam primi acceperunt in parabola, cum duplicem portionem prioris uxoris primogenitus accipere dicatur? aut quomodo in parabola alia accipit alius quidem jus decem civitatum, alius vero quinque¹⁵? Atqui denarius pro nova salute accipitur¹⁶. Verum salus a salute, sicut nec vita a vita nihil distat. Quam ex æquo consequuntur omnes. Non enim vincuntur manibus ac pedibus, et in exteriores tenebras conjiciuntur, qui diversam ab aliis gloriam accipiunt. «Alia enim gloria solis est, alia gloria lunæ, alia denique est stellarum gloria. Ac stella una ab alia gloria differt¹⁷.» Ita in resurrectione mortuorum quoque excellentior gloria est jus decem civitatum, quam quinque habere. Unicuique enim pro dignitate Deus tribuit, et quantitate, et qualitate, et tempore, ac in summa omnibus quod æquum est ac justum adjudicat.

Quod si cui fuerit filius immorigerus. [XXI, 18.] Et alibi dicit: «Qui pulsat patrem suum aut matrem suam, morte afficietur¹⁸.» Item: «Qui maledixerit matri suæ aut patri, morte multabitur¹⁹.» Æque vero qui in parentes delinquit, ac qui in Deum puniatur. At qui divinum præceptum sprevit, venia absque mortis condemnatur. Ac qui in parentes delinquit, lapidibus obruitur. «Memento enim, inquit, quod ab ipsis vivendi initium acceperis.» Jacob quoque inquit: «Si enim metus patris mei Isaac fuit in me²⁰.» Insuper quoque Proverbiorum auctor execratur, inquitens: «Oculum subsannantem patrem, contumeliamque matris senio parantem, corvi torrentium eruant²¹.» Huic vero parentum reverentiæ non abrogat Christi illud: «Qui patrem aut matrem diligit, me non dignus est²².» 450 Neque illud etiam quod dixit ad patrem sepelire cupientem: «Mitte mortuos sepelire suos mortuos²³.» Verum eam quæ Deo debetur antiquiorem esse edocet. Perpendere item quanta doloris vis sit quo viscera et natura parentum taudiu victa est.

Quoniam maledictus a Deo omnis qui pendet in ligno. [25.] Aquilas et Theodotion, *maledictio Dei suspensus*, exposuerunt. Cæterum divus Apostolus ad Galatas, quos vecordes vocat²⁴, hujus dicti mentione adducta²⁵, neque a Deo, neque Dei dicit. Et fortasse idcirco omisit quod hoc auctarium supra ipsos esset. Aut forte aliquis tanquam blasphemum ex codicibus vetustis eruit.

Est autem *υστερον πρότερον* quod dicit: «Et moriatur ac suspendetis eum e ligno;» non enim post mortem ad crucem quis adigitur, verum per crucem moritur.

Verum cur crucis duntaxat mortem vocavit execrandam, licet sæpe obliquo judicio fiat iudicium, cum in similibus aut etiam deterioribus causis justaque aliquando alia irrogentur supplicia? Ecquid vero? an non alicui inepta et aliena causa videri possit hoc quod dicit, idcirco demendum ipsum a cruce esse, ac sepeliendum, quia a Deo maledictus sit? quasi manendum ei esset, si non maledictus esset: cum tamen e diverso fieri conveniebat. Porro autem cum nulli peccato aut impietati crucis supplicium adhuc constituit, quomodo id nunc protulit? Verum ex his omnibus hunc sermonem propter Christum tantum esse factum concluditur, qui pro nobis execrati fieri futurus erat, qui quoniam Deus erat, merito Dei execrati dictus est. Deus enim cum esset, pro nobis execrationem sustinuit. Quod enim crux non alio modo execrati nominetur, id quod de Petro dictum est, arguit: «Hoc vero dixit; indicare enim voluit quali morte glorificaturus esset Deum²⁶.»

Nam si natura execrati est, aliqua re celebrabit Deum, inquit, nec simpliciter morietur. Non enim gloria Dei est, quod natura difficile est, et execrati Dei.

Ἵτι κεκατηραμένος ὑπὸ Θεοῦ πᾶς ὁ κρεμάμενος ἐπὶ ξύλου. Ἀκύλας καὶ Θεοδοτίων ἐξέδωκαν, *κατὰ τὰ Θεοῦ κρεμάμενος.* Ὁ δὲ βέλτος Ἀπόστολος, οὔτε ὑπὸ Θεοῦ, οὔτε Θεοῦ φησι, *μνησθεὶς τοῦ ῥητοῦ πρὸς Γαλάτας (98), οὗς ἀνοήτους καλεῖ. Καὶ Ἰσως διὰ τοῦτο παρέλειπεν, ὡς οὔσαν ὑπὲρ αὐτοὺς τὴν προσθήκην. Ἡ τάχα τις, ὡς βλάσφημον, ἐκ τῶν ἀρχαιοτέρων ἐξέτελε βιβλίων.*

Πρῶθ' ὑστερόν ἐστι τὸ, «Καὶ ἀποθάνη, καὶ κρεμάσθη αὐτὸν ἐπὶ ξύλου.» Οὐ γὰρ μετὰ τελευτῆς τις σταυροῦται, διὰ δὲ τοῦ σταυροῦ τελευτᾷ.

Ἄλλὰ πῶς κατάρατον τὸν διὰ σταυροῦ μόνον ἐκέλεσε θάνατον, καὶ ἐκ παροράματος γένηται δικαστῶν; ἐφ' ὁμοίους ἢ καὶ χειροσιν ἀμαρτήμασιν ἀλλῶν ἐπαγομένων ἐσθ' ὅτε τιμωριῶν δικαίως. Πῶς δὲ οὐ δόξει τὸ τῆς αἰτίας ἀλλόκοτον, τὸ διὰ τοῦτο κτελεῖν αὐτὸν τοῦ σταυροῦ καὶ θάψαι, ἐπειδὴ κατάρατός ἐστιν ὑπὸ Θεοῦ; ὡς δέον ἐπιμένειν, εἰ μὴ κατάρατος ἦν· καίτοι τοῦναντίον ἐχρῆν. Πῶς δὲ οὐδὲ μᾶλλον ἀμαρτίας ἢ ἀσεβείας σταυρὸν εἰπῶν δεῖν εἶναι τὴν δίκην, νῦν τοῦτο παρέβριψεν; Οὐκοῦν πανταχόθεν συνάγεται τὸ διὰ τὴν Χριστὸν μόνον εἰρῆσθαι τὸν λόγον. Ὅστις ἡμελλεν ὑπὲρ ἡμῶν κατάρα γενέσθαι. Καὶ ἐπεὶ Θεὸς ἦν, εἰκότως εἴρηται, κατάρα Θεοῦ. Θεὸς γὰρ ὑπάρχων, ἔσχεν ὑπὲρ ἡμῶν τὴν κατάραν. Ὅτι γὰρ οὐχ ἕτέρως κατάρα σταυρὸς ὀνομάζεται, δηλοῖ τὸ περὶ Πέτρον εἰρημένον· «Τοῦτο δὲ εἶπε σημαίνων ποίῳ θανάτῳ δοξάσει τὸν Θεόν.» Εἰ γὰρ φύσει κατάρα, διατὶ δοξάσει τὸν Θεόν, ἔφη, καὶ μὴ ἀπλῶς, τελευτήσεται; οὐ γὰρ δόξα Θεοῦ τὸ φύσει δεῖνόν ἐν, καὶ κατάρα Θεοῦ.

Deum, inquit, nec simpliciter morietur. Non enim

¹⁵ Luc. xix, 17 seqq. ¹⁶ Matth. xx, 2 seqq. ¹⁷ I Cor. xv, 41. ¹⁸ Exod. xxi, 15. ¹⁹ ibid. 17. ²⁰ Gen. xxxi, 42. ²¹ Prov. xxx, 17. ²² Matth. x, 57. ²³ Matth. viii, 22. ²⁴ Galat. iii, 1. ²⁵ ibid. 40. ²⁶ Joan. xxi, 19.

Si videris vitulum fratris tui aut ovem ejus errare, ne dissimules. [XXII, 1.] Constringit nos ad dilectionem et necessitudinem mutuam. Qui enim jumento humanitatem negat, quanto magis dominis jumentorum, ac ejusdem naturæ consortibus faciet? Quapropter fratrem subinde nominat proximum, licet hostis fuerit. Nam ubique mala vetat recolare. Juxta illud : « Benefacite inimicis vestris, et orate pro his qui contumelia vos afficiunt²⁷. » Nam ipse quoque lapidibus petitus quamvis, rectam viam ire eos docuit : « Quandiu lumen habetis, ambulate in lumine, ne tenebræ vos opprimant²⁸. »

Non sint arma viri super sellæ. [5.] Vetat mutuis moribus viros et feminas uti. Vult enim decorem consuetudinem observari, quemadmodum Apostolus quoque, qui inquit : « Vir si inter orandum aut prophetandum caput tectum habet, dedecore caput suum afficit²⁹. » De muliere autem contraria dicit : « Oportet enim nec virum mollem, nec mulierem procarem esse³⁰. »

Quod si vero incidetis in nidum avium. [6.] Nidus quidem avium est, quemadmodum animæ virtutum. Quælibet autem earum mater utique suarum ipsius effectuum dici possit. Qui igitur forte bonitate alijus aut patientia fruitur, earum dominis insidias struendo virtutes non lædat. Virtutis enim violentia est, si dominis ejus fiant insidiæ.

Καὶ ποιήσεις στεφάνη τῷ δώματι σου. Τριγ-
χον δεῖ γενέσθαι, φησὶν, ὑπερανειστηκότα τοῦ κατα-
στρώματος· ὡς αὐτῆς τύπον ἔχειν τὸ δῶμα, βραχυ-
τέροις τοῖς τοίχοις περιφραττόμενον. Δεῖ δὲ καὶ τὰς εἰς
ἄψους ἀγούσας ἀρετὰς ταπεινοφροσύνη τειχιζέσθαι.
Ψυχῆς γὰρ πτώσις ἀλαζονεία.

*Οὐ κατασπερεῖς τὸν ἀμπελῶνά σου διάφορον,
ἵνα μὴ ἀγιάσθῃ τὸ γέννημα.* Ὡς περ ἀνάθημα λέ-
γεται πᾶν ἀνατιθέμενον τῷ Θεῷ· λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ
τοῦ φουκτοῦ καὶ κεκατηραμένου, διὰ τὸ κατάρaton
εἶναι τὸν ἀναθημάτων ἀπτόμενον· καὶ ὅτι τὸ μὲν ὡς
ἅγιον ἀφορίζεται, μὴ ἀπτομένου τινός· τὸ δὲ, ὡς
ἐναγές· οὕτω τὸ ἅγιον κατὰ διττὸν λέγεται τρόπον.
Καὶ τὸ μὲν ἐπὶ καλοῦ, περιττὸν ἀποδεικνύει· ὅτι δὲ
πᾶν ἀσεβεὶς ὡςί τις, ἀφορισθῶσι δὲ πρός τινα
διακονίαν, ἅγιοι λέγονται, δηλοῖ Σοφονίας, λέγων·
« Εὐλαβεῖσθε ἀπὸ προσώπου Κυρίου τοῦ Θεοῦ. Διότι
ἐγγύς ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου, ὅτι ἤτοιμασε Κύριος τὴν
θυσίαν αὐτοῦ, ἤγγακε τοὺς κλητοὺς αὐτοῦ, » τοὺς Βα-
βυλωνίους οὕτω καλῶν. Καὶ Μιχαίας δὲ φησιν·
« Ἦγίασεν ἐπ' αὐτὸν πόλεμον. » Καὶ τὸ, « Ἐγὼ δὲ
συντάσσω, καὶ ἐγὼ ἄγω αὐτούς. Ἦγιασμένοι εἰσι,
καὶ ἐγὼ ἄγω αὐτούς. Γιγάντες ἔρχονται πληρῶσαι
τὸν θυμὸν μου, » περὶ τῶν μετὰ Κύρου κατὰ Βαβυ-
λώνας στρατευομένων.

Gigantes veniunt ad explendum animum meum³¹, » de militibus qui Babylonem cum Cyro oppugnant loquens.

Verum enimvero vineam Israel, quemlibet item hominem per se Scriptura vocat, quemadmodum ex Cantico canticorum constat : « Capite nobis vulpes, vulpes, inquam, parvas quæ vastant vineas³² : » ita vocans inutiles ac fructum maturum non ferentes. Dicit igitur : « Ne conseras diversis generibus. » Partim quidem quod vineæ officiat si interim dum humor in semen vertitur, seratur; opimum enim quod fit per vices est, quemadmodum ad vitem dixit. Partim vero his verbis morum diversitatem detestari sanctum docet. Quasi talis in divina torcularia recipi sit indignus. Fortasse vero narratione hæc vineam ita plantis conserentem metu vult obstringere, et a fraude insatiabilitateque depellere.

Non arabis pariter cum bove et asino. [10.] Bos victimæ ciboque sacer est, cum asinus neutrius usum præbeat. Itaque animæ suæ terram novans, ut divinum semen excipiendi fiat idonea, profanorum ac indoctorum magistrorum disciplinam recipere nequam debet, hæreticorum seu Græcorum videlicet. Quin cum Davide dicere : « Exposuerunt mihi iniqui fabulas, verum non ut lex tua, Domine³³. » Cæterum mutetur asinus et fiat purus, juxta illud apud Isaiam : « Felix qui seminat super aqua ubi bos calcavit et asinus³⁴. » Ecqualis vero aqua illa est super qua seminare oportet semen bonum? Oportet vero seminare super mysterio lavacri regenerationis, ubi Israelitæ vadunt, ethnicorum item qui mysterii partem acceperunt.

Impones coronam domui tuæ. [8.] Mœnia super pavimento exstruenda esse inquit, quo domus pinnaculis circumsepta regię figuram habeat. Oportet vero necnon virtutes in sublime evehentes humilitate munire. Animæ enim lapsus superbia est.

Non conseres vineam tuam diversis generibus, ne sanctificetur semen. [9.] Quemadmodum anathema dicitur omne quod Domino consecratur, hoc vero nominis de abominando execrandoque usurpat, eo quod execrandus sit qui anathematum aliquid attractaverit, et quod partim quidem ceu sanctum separatur ut a nomine contingatur, partim vero tanquam detestandum : ita sanctum quoque duplici modo dicitur. At in bonam partem quomodo usurpetur supervacaneum est demonstrare. Quod vero quidam etiam cum impii fuerint, separati tamen a Deo ad ministerium, sancti dicuntur, testatur Sophonias dicens : « Cavete vobis a Domino Deo, **451** quoniam prope est dies Domini, paravit enim Dominus victimam suam, et sanctificavit vocatos suos³⁵, » Babylonios sic appellans. Michæas item inquit : « Sanctificavit super ipsum bellum³⁶. » Item illud : « Ego vero constituos eos, et ego duco eos, sanctificati sunt, et ego duco eos.

²⁷ Matth. v, 44. ²⁸ Joan. xii, 35. ²⁹ I Cor. xi, 4. ³⁰ ibid. 5-7. ³¹ Sophon. i, 7. ³² Mich. iii, 5. ³³ Isa. xlii, 5, 4. ³⁴ Cant. ii, 15. ³⁵ Psal. cxviii, 85. ³⁶ Isa. lxxii, 20

Non indues vestem lana et lino simul adulteratam. A *Ὀὐκ ἐνδύσῃ κίβδηλον, ἔρια καὶ λίνον ἐπὶ τὸ*
[11.] *Aquilas κίβδηλον illud, ἀντικείμενον exposuit.* *αὐτό.* Ἀκύλας τὸ κίβδηλον παρέδωκεν, ἀντικεί-
Symmachus vero *ἐτερογενές.* *μενον· ὁ δὲ Σύμμαχος, ἑτερογενές.*

Minime enim convenit, ut qui Christum, ac veræ ovīs lanam induerunt, simul quoque terreum illud linum induant. Huiusmodi vero est, qui sub ovina pelle lupus rapax, et mentis sensu, et operibus existit. Morum enim simplicitate ornatum in domo suo Dominus collocat, dicente Davide : « Ossa eorum qui auram humanam captant dissipavit ».

Funiculos facito tibi ipsi super quatuor fimbriis. [XXII, 12.] Ad promovendum memoriam legis, alibi quidem : « Adaptabis eas manibus tuis »³⁸, inquit, alibi vero : « Et facies tibi ipsi fimbrias super alis ex hyacintho contorta »³⁹, quo contemplatio utique memoriam efficeret.

Στρεπτά ποιήσεις ἑαυτῷ ἐπὶ τῶν δ' κρασπέδων, πρὸς διηγετῆ μνήμην τοῦ νόμου, πῆ μὲν, ἔ' Ἀψάσεις αὐτά, φησὶν, ἐπὶ τῶν χειρῶν σου. Πῆ δὲ, « Καὶ ποιήσεις σεαυτῷ κρασπέδα ἐπὶ τῶν πεπεργύγιον ἐξ ὑακίνθου κεκλωσμένης, » ὡς ἂν ἡ θεία τῆν μνήμην ἐργάζοιτο.

Sin vero inventus fuerit homo jacere cum muliere, quæ cum viro cohabitavit, et quæ deinceps [22.] Maximus delictorum quod in mulierem committitur, adulterium, quod disjungit conjuges, est. Eadem quoque ratio de anima quæ Deo est unita per fidem et spiritum, est habenda : « Qui enim cum Domino conglutinator est, unus spiritus est »⁴⁰. Quod si igitur aliqua semine humano recepto ab iis qui a Deo defecerunt corrupta fuerit, cum ipso corruptore perit. Cæterum per virginem animam ad sinceræ cognitionis principia vocatam, necdum perfecte cum Deo unitam, neque ad nuptias ceu ad gratiam baptismi progressam, cæterum institutione ejus rei ceu pignore dotatam intelligendum est. Ita quoque cum Ecclesiam gentium Christo Paulus adduceret, inquit : « Conjunxi vos uni viro, ut castam virginem vos sisterem Christo »⁴¹. Necnon ipse quoque Sponsus voce prophetarum inquit : « Despondebo te mihi ipsi perpetuo in justitia, in iudicio, in misericordia, et commiserationibus »⁴². Item : « Despondebo te mihi ipsi in fide, et agnosces Deum »⁴³. Quod si vero corruptio aliqua in ea fuerit, eam rem adulterii demonstrationem esse ait ; desponsata enim in manu mox futuri sponsi est. Verum enimvero si in urbe, hoc est in Ecclesia, urbe vventis Dei, quam angeli et viri periclitantium patroni, ac iudices qui fraudem possunt prohibere incolunt, scelus commissum fuerit, **452** mors tam virginem quam raptorem ejus manet, eo quod fraudem iis penes quos indicium erat, non detexit. Si vero in loco a magistris seu indicibus vacuo casus ille contingat, ubi nemo auxilium ferre potuit, virgini venia conceditur. Nota vero quod uxorem proximi desponsatam vocat, idque propter sanctam Mariam.

Quod si vero quis deprehenderit filiam virginem quæ non desponsata est. [23.] Condignas peccatis penas irrogat. Animam enim Christo per fidem nondum obligatam si quis vitiaverit, perdiditque, quemadmodum hæretici qui homines ex gentibus aliquando et Judæi rapiunt, solent facere, Patri spirituum, hoc est Deo, delicti rationem in pecuniarum diminutione representatam reddit. Illud vero, *Ejus erit uxor*, sci e operæ pretium est. Duplex enim lex est, carnalis et spiritualis. Respondet vero huic : « Quod igitur Deus conjunxit, homo ne separet »⁴⁴, illud : « Non enim poterit eam dimittere per omne tempus »⁴⁵. Tanta vero virginittatis excellentia est, ut violatio ejus excidium vocetur.

Non ingreditur spado et castratus in cælum Domini [XXIII, 23, 1.] Duplex enim eunuchorum genus, præter eos quos natura edit. Aliud quidem eorum quibus virilia penitus exsecta sunt ; aliud eorum qui castratorum figuram præ se ferunt, amiserunt vero tantum vim genitalem. Cæterum hæc animam repræsentant vel prorsus effeminatam, ac voluptatibus carnalibus deditam, vel macie quidem virtute esse volentem, voluptatibus vero haud resistentem. Quarum etsi diversum studium est ac intentio, ad eundem tandem finem rediguntur. Filius item scorti, anima scilicet quæ pravum sensum concepit ex dæmonibus, arcetur. Propter filium autem ipsam quoque genitricem exterminat. Insuper quoque Ammonitæ ac Moabitæ, qui cultorum simulacrorum quandiu tales permanserint figuram sustinent, qui summis viribus ac conatibus contra nos obviam ruerunt, summamque crudelitatem nobiscum exercuerunt. Idumæi porro hæresium sunt imago, oriundi enim ex Esau erant, Israelitisque sanguine propinqui. Volunt vero etiam hæreticorum liberi Christiani nuncupari. Neque vero tanta ipsis, quanta simulacrorum cultoribus constituta est pœna. In tertia enim generatione receptum ituros esse inquit. Quemadmodum Idumæis Isaias denuntiat, initio a visione in Arabia facto : « In condenseo vespere cubabis in via Dodanaim : obviam sitienti ferte aquam, qui habitatis in regione Thæman : panibus obviam ite fugientibus propter cæcorum multitudinem, ne quemadmodum antea Moabitæ faciunt »⁴⁶. Pari item ratione cum his recipiendos esse Ægyptios, inquit. Qui fortasse eorum significationem præbent, qui ex gentibus erga Christianos non prorsus hostiliter sunt affecti. « Advenite enim fuistis apud eos, » inquit. Attamen hoc Moabitaram decretum finem cepit in Ruth femina Moabitica, idque omni genti commune est, juxta illud : « In omni gente, qui Dominum timet, acceptus ei est. »

³⁸ Psal. LII, 6. ³⁹ Deut. VI, 8. ⁴⁰ Num. XV, 58. ⁴¹ I Cor. VI, 17. ⁴² II Cor. XII, 2. ⁴³ Osee II, 19. ⁴⁴ ibid. 20. ⁴⁵ Matth. XIX, 6. ⁴⁶ Deut. XXII, 19. ⁴⁷ Isa. XXI, 15-15.

Quod si vero egressus fueris ut impetum facias in hostes tuos, cavebis ab omni re mala. [9.] Spirituale nobis ob oculos ponit bellum. Non enim de casibus corporeis que e bello spirituali retrahant, dicit. «Nec enim nobis luctandum est cum sanguine et carne, verum cum principatibus, ac potestatibus⁴⁷.» Unde sane nec arma nostra carnalia, quemadmodum scriptum est⁴⁸. Adversarii itaque nostra perscrutandi ansam præbere non oportet, hostes enim sunt, et adversarii, qui a divinis castris ac stationibus procul captum usque ad vesperam impurum delinent, tandiu videlicet, dum Christus eorum ratione habita qui naturali peccati ægritudine laborant, purificationem quæ per lacravum fit divinum largitus fuerit, cruce lignea nobis donata, qua muniti fortiter et expedite insitarum cupiditatum fœditatem. pœnitentia ex crucis correctione concepta contegimus, juxta illud : «Sapientes sua avertent dedecora⁴⁹.» Quo videlicet Deus in nobis habitet ac observetur. Sanctus enim spiritus dolium fugiet, et ab ineptis rationibus recedet, quemadmodum scriptum est : «Sancti enim estote, inquit, quoniam ego sanctus sum⁵⁰.» Et iterum : «Exite hinc, ac immundum ne contractetis, tunc ego vos recipiam, inquit Dominus⁵¹.»

Τὸν τῆς περι γαστέρα πρὸς αὐτάρκειαν χρείας Ἀ
ἀνορυκτικὸν πάσσαλον δεῖν τῆς ζώνης ἠρηθῆσθαι
φῆσι, δι' οὗ γινώσκωμεν, ὡς πάσης ἡδονῆς βρω-
μάτων πέρας ἐστὶν ὁ λαιμός. Τὰ τυχόντα γὰρ πλη-
ροῦντα τὴν χρεῖαν πάσης ἀκαίρου ἐπιθυμίας
ἐπικάμπτει ἀσχημοσύνην. Πανταχόθεν δὲ δῆλον,
ὡς φυσικῶν περιττωμάτων οὐκ ἂν ἐτέλησε τῷ
θεῷ.

Non trades servum domino ipsius. [XXIII, 15.] In Proverbiis item inquit : «Ne tradas servum in manus domini, ne forte exsecretur te, et pessum eas⁵².» Arguit vero illud : Ne tradas immanitatem quæ in primis simulacrorum cultoribus est adjuncta. Nam de vicinis gentibus sermo est, quibus servum necare etiam nihil reputabatur. Cæterum Hebræos lex de humanitate admonuit, qua præcipitur ne jumentum quoque in itinere negligatur. «Verum bona fide, inquit, ea fratri tuo restituas.» Quanto vero magis famulum, quando herum iram suam deposuisse certum est. Nam idcirco subjunxit : «Ita facies in omni damno fratris tui.» De peregrinis itaque mentio est, qui si ad pietatem et cultum divinum traducti fuerint, corpus et animam incolumem servaverint. Ita quoque mentem mutare volentibus aditus ad resipiscentiam non est intercludendus. Quilibet enim dominum habet cui etiam obnoxius est, genium videlicet : «Et habitet, inquit, in loco quem elegerit.»

Τόποι τοῦ Ἰσραὴλ γινώσις εὐσεβείας, καὶ ἀρετῶν Β
ἐπιτήδευσις. Οἱ δὲ λοιποὶ, Ἐν μιᾷ τῶν πυλῶν σου,
ἐξέδωκαν, οἰκειότερον. Οἱ γὰρ νεωστὶ προσερχόμενοι
οὐκ ἐν τόποις οἰκεῖν, ἀλλ' ἐν πυλαῖς κυρίως λεχθή-
σονται. Τὸ δὲ, Οὐ θλίψεις αὐτὸν, πρὸς τὸ μὴ ἐπι-
θεῖναι φορτίον ὑπὲρ αὐτόν· οἶον περιτέμνων μὴ
βουλόμενον, ἀναγκάζων τοῦ νόμου τηρεῖν τὰ λοιπά.
«Ἐδοξε γὰρ, φασὶν οἱ ἀπόστολοι, τῷ ἀγίῳ Πνεύ-
ματι καὶ ἡμῖν μηδὲν ἀπέπιθεσθαι βάρος ὑμῖν,
ἀπέχεσθαι δὲ μόνον εἰδωλοθύτων καὶ αἵματος καὶ
πνικτοῦ καὶ πορνείας.»

Οὐκ ἔσται τελεσφόρος ἀπὸ θυγατέρων Ἰσραὴλ,
καὶ οὐκ ἔσται τελισκόμενος ἀπὸ υἱῶν Ἰσραὴλ.
Σημαίνει γὰρ εἶναι πορνοδοσχοὺς, φόρους ὡσπερ
ἀπὸ τοιούτων μισθωμάτων συλλέγοντας. Διὸ καὶ
προανέειλε τούτου τὴν πρόφασιν, τὴν πορνείαν ἀπο-
κηρύξας ἐξ Ἰσραὴλ. Καὶ τὸ, κυνὸς δὲ ἀλλαγμα, τὴν
ἀνέδην πορνείαν δηλοῖ. Τελεσφόρον γὰρ οὐ συγχωρεῖ
νοεῖν τὸν τελουῦντα δαίμοσιν, ὡσπερ οὐδὲ τὸν τελι-
σκόμενον, τῶν ἐκατέρωθεν παρακειμένων ἀπαγορεύ-
σεων τὸ ἀνοίκειν. Τί γάρ. . . οὐδὲ τὸ ἐπὶ μὲν
θυγατέρων εἰπεῖν τελεσφόρον, ἐπὶ δὲ μερκακίων τὸ
τελισκόμενον. Ἄλλ' οὗτος μὲν ὁ λόγος καὶ τὸ περὶ
πορνείας νοηθὲν ἀνοίκειον δείκνυσσι. Τί γὰρ ἐκίωλε

Alium vero qui necessitati ventris satisfacere
vult, palum præacutum cingulo appensum 453
habere necesse esse inquit ; quo ipso intelligimus
quod omnis gulæ guttur finis est. Omnia enim
quæ forte fortuna fiunt, ac necessitatem explent,
omnis immaturæ libidinis turpitudinem protegunt.
Undiquaque vero manifestum est, quod naturalia
excrementa Deo curæ non sunt.

Loca vero Israelis sunt, cognitio pietatis, et vir-
tutum studium. Reliqui vero magis proprie, in ali-
qua portarum tuarum exposuerunt. Qui enim nuper
adveniunt, non in locis habitare, verum in portis
proprie dicentur. Porro vero, inquit, non affliges
eum neque oneris aliquid ei impones, ut videlicet
circumcidæ invitum, ac reliqua legis observare
cogas. «Visum enim est, inquit apostoli, sanc-
to Spiritui et nobis, ut nihil amplius oneris im-
ponatur vobis, tantum vero ut abstineatis a simu-
lacrorum epulis, a sanguine, a suffocato, et a scor-
tatione⁵³.»

*Non erit tributaria ex filiabus Israel, nec erit
immunis quisquam ex filiis Israel.* [17.] Contingit
enim lenones esse qui tributa ex hujusmodi merc-
imonis colligere simulant. Quapropter omnem
ejus rei prætextum sustulit, omnemque fornica-
tionem ex Israele abdicavit. Cæterum canis pre-
tium, effrenem scortationem denotat. Non enim
cogitare permittit, quod tributum exsolverit qui
res dæmoniicas pendit, quemadmodum nec im-
munem esse eum, qui libertatem interdictionum
utrinque adjunctarum usurpant : neque illud, quod
de filiabus dicatur tributarias esse ; de adolescen-
tulis vero, esse immunes. Verum hæc quidem ora-

⁴⁷ Ephes. vi, 12. ⁴⁸ II Cor. x, 4. ⁴⁹ Eccii. xiii, 28. ⁵⁰ Levit. xix, 2. ⁵¹ Isa. lvi, 11. ⁵² Prov. xxx, 10.
⁵³ Act. xv, 28, 29. xx, 15.

tio licentiam de scortatione vulgo conceptam demonstrat. Quid enim obstaret, quominus de maribus quoque scortantibus tributarius esse dicatur? Neutiquam igitur absurdum fuit quod sermonem de tributariis ac tributis scortationi adjecit. Ethnicos item Scriptura canes vocat, ut testatur illud: « Non decet liberis panem auferre, ac dare canibus ⁵⁵. » Syrophœnissam enim ethnicam hoc vocavit nomine. Nullum igitur dogma ecclesiasticum in ethnicum est commutandum. Porro cum mulieribus tributa non pendenda esse inquit, sæpe etenim mulieres hujusmodi imposturis prostabant.

Non senus inferes fratri tuo. [19.] Excitat tandem eos, ac manu adducit quodammodo ad expensarum liberalitatem tam erga domesticos quam peregrinos, quamvis erga utrosque diversam. Nondum enim hujus vocis capaces erant: « Omni abs te petenti da, et ab eo qui res tuas abstulerit, noli repetere ⁵⁶. »

Et falcem ne immittas. [25.] Illud enim non necessitati satisfacere, verum avaritiam exercere est. Ceterum hoc falce demetere sibi velle aiunt, quod exproptæ magistrorum voces litteris mandandæ non sint, tanquam quæ præmeditationis maturitate carent, hinc enim damnum ad legentes fratres redit.

Et scribet ei libellum divortii. [XXIV, 4.] Quamlibet ob causam uxorem abdicare præcipit, quem utique Judæorum dementia ac insaniam non latuit, ac cavet ne ipsam occideret, seque una iret perditum. Alioqui enim Dei sententia hæc non est, qui primitus marem et feminam fecit, juxta Servatoris dictum ⁵⁷. Illud quoque apud Jeremiam secundum legem est: « Si abdicaverit maritus uxorem suam, et discesserit ab ea, ac ipsa **454** duxerit alium virum, nunquam ad eam revertetur amplius ⁵⁸, » et reliqua deinceps.

Si vero quis uxorem duxerit recentem, non egredietur in bellum. [5.] Cavet enim ne in pugna nullo relicto post se semine cadat. Miseret vero eum uxoris et sponsa et vidua una futuræ. Ita qui virtuti studere inchoavit, pro ea statim decertare non est idoneus. Nondum enim ad sapientiæ fastigium erectus falsa discutere potest dogmata: neque si iræ resistendum est, ut satis mansuetus esse queat, neque in aliis similiter recte facere.

Porro etiam eos qui ad fidem nuper accesserunt communicationem persecutionum captare non est necesse neque utile, ne (quod fieri potest) in pietatem cum qua consuetudinem habere statuerunt impingant. Ad eundem sane modum Solomon quoque de sapientia loquitur: « Dixi sapientiam tuam sororem esse; at prudentiam insignem tibi ipsi compara ⁵⁹. » Veniamur enim virtutes, fructus ex iis præcepturos esse quæ speramus. Quin etiam apostoli, cum legis onera admississent iis qui inter gentes crediderant, a fornicatione tantum, a suffocato, et a sanguine abstinendum esse sancierunt ⁶⁰.

Non pignori accipies inferiorem et superiorem molarem. [6.] Quoniam animam oppigneravit ille, ut est in Ecclesiaste ⁶¹. Molarem legis litteram ob gravitatem, duritiem, et execrationis onus vocat. Quemadmodum enim in spirituali et sensili morali execratio est et supplicium, ita in molari trahere et molere. Cujusmodi etiam est quod Isaias dicit: « Non diceris amplius tenera, et delicata, sume molarem, et mole farinam ⁶². » In ista mola manserunt Judæorum synagogæ. Ceterum cessabant molere, ut ait Ecclesiastes ⁶³: consummationis videlicet tempore, si Christum post gentes receperint.

Porro hoc loco inferiorem molarem Vetus Testamentum vocare videtur; superiorem vero, Novum. Ex quorum utroque verum frumenti granum in

καὶ ἐπὶ ἀρρένων ἑταιροῦντων τὸ τελεσφόρον εἰπεῖν; Μήποτε οὖν οὐκ ἄτοπον τῇ πορνεῖᾳ τῶν περιτελούμενων καὶ τελοῦμένων προσεβήθη λόγον; ἐκπορνεύουσι γὰρ ἐκ Θεοῦ. Καὶ τοὺς ἐθνικοὺς ἡ Γραφή κύνας φησὶν ὡσπερ τὸ, « Οὐ καλὸν λαθεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυναρτοῖς. » Τῆν γὰρ Συροφœνίσσαν ἐθνικὴν οὕτως οὕτω: ἐκάλεσεν. Οὐδὲν οὖν ἐκκλησιαστικὸν εἰς ἐθνικὸν ἀλλακτικὸν δόγμα. Ἐπὶ θηλειῶν δὲ τὸ τελεσφόρον φησὶν. Ὡς τὰ πολλὰ γὰρ γυναῖκα ταῖς τοιαύταις μαγαγανείαις προσέκειτο.

Καὶ γράψαι αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου. Ἐπιπάση αἰτία ἀπολύεσθαι τὴν γυναῖκα κελεύει, τῶν Ἰουδαίων τὸ ματικὸν ἐπιστάμενος, καὶ προορῶν μὴ ἀποκτείνος αὐτὴν προσταπόμενος. Ἄλλως γὰρ οὐ βούλεται τοῦτο Θεὸς ὁ ἐξ ἀρχῆς ἄρρεν καὶ θῆλην ποιήσας αὐτοὺς, κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν· καὶ τὸ παρ' Ἰερεμῆα δὲ κατὰ τὸν νόμον ἐστὶ, τὸ, « Ἐὰν ἐξαποσταλῆ ἀνὴρ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἀπέθῃ ἀπ' αὐτοῦ, καὶ γένηται ἀνδρὶ ἑτέρῳ, μὴ ἀνακάμπτουσα ἀνακάμψῃ πρὸς αὐτὸν ἔτι, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἐὰν δὲ τις λάθῃ γυναῖκα προσφάτως, οὐκ ἐξελεύσεται εἰς τὸν πόλεμον. Προορᾶται μὴ καὶ πέτῃ μαχόμενος, μηδὲ σπέρμα καταλιπὼν· ἐλεῖ δὲ καὶ τὴν ἅμα νόμφην καὶ χήραν. Οὕτως ὁ κατορθοῦν ἀρξάμενος ἀρετῆν, οὕτω πρὸς τὴν ὑπὲρ αὐτῆς μάχην ἐστὶν ἱκανός· οὕτω κατ' ἄκρατον σοφίαν τὰ ψευδῆ διελέγξαι δυνάμενος δόγματα, οὕτε τίς μὴ λίαν εἶναι πρῶτος ἀνθιστάμενος πρὸς ὀργὴν, καὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως.

Μύλον μὲν εἶκοι τὴν Παλαιὰν Διαθήκην καλεῖν, ἐκμύλιον δὲ τὴν Νέαν. Ἐξ ὧν ἀμφοτέρων τὸν εἰς τὸνὸν κόκκον τοῦ σίτου πρὸς ἀρτοποιῶν ἀλφειοῦσιν

⁵⁵ Matth. xv, 26. ⁵⁶ Matth. v, 42. ⁵⁷ Matth. xix, 4. ⁵⁸ Jerem. iii, 1. ⁵⁹ Prov. vii, 4. ⁶⁰ Act. xv, 28, 29. ⁶¹ Iud. Eccl. i. xxix, 20. ⁶² Isa. xlvi, 2. ⁶³ Eccl. xi, 3.

οὐ πιστοί. Οὐ γὰρ ἀλέσει χωρὶς θατέρου τὸ ἕτερον. Αὐτοὶ οὖν Ἰουδαῖοι τὴν παλαιάν μόνον δεχόμενοι, οὕτε παῖδες αἱρετικῶν μόνην τὴν νέαν ἀλήθουσιν, ἵνα γεύσωνται τοῦ ἐπουρανοῦ ἄρτου. Διόπερ ὁ Κύριος ἐν τοῖς περὶ συντελείας λόγους περὶ τῶν καλῶς ἢ κακῶς ἀληθουσῶν φησιν· « Ἔσονται δύο ἀλήθουσαι ἐν τῷ μύλωνι, μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίεται. » Οὐδέτεράν οὖν ἐνεχυραστέον, οὐδὲ ἐκποιητέον. Ψυχὴν γὰρ ἄμφω τρέφουσι βρώμασι νοητοῖς.

Si deprehensus fuerit homo qui furatur animam ex fratribus suis, id est, plagiarius. [XXIV, 7.] Eodem sane modo hæretici qui animis recte sentire cupientibus vim faciunt, et mentes liberas ad serviles opiniones rapiunt, condignam a iudice sustinent mortem. Unde ne salutem quidem huiusmodi hominibus Paulus dicit, non quo eos irritet, verum quod ovi cum lupo nunquam convenire posse novit : « Quid enim consortii fideli cum infideli ⁶⁵ ? » inquit. Item : « Depravant honos mores colloquia mala ⁶⁶. » Ex Ecclesia tanquam paterno lare raptum in cœtus perditorum hominum abducunt.

Μνήσθητι ὅσα ἐποίησε Κύριος ὁ Θεός σου τῇ Βαριάμ. Εἰ γὰρ ἐκείνη καταλάησασά μου ἐν ὕψει πάντων ἐστηλιτεύθη τῷ πάθει, καὶ τῆς παρεμβολῆς ἕξω γεγένηται, πάσῃ μᾶλλον ὑμεῖς ὀλιγωροῦντες τοῦ νομοθέτου καὶ μετὰ τὸ παράδειγμα ;

Ὅτι πένθη ἐστὶ, καὶ ἐπ' αὐτῷ ἔχει τὴν ἐλπίδα. Φιλάνθρωπον μὲν καὶ τοῦτο· ἢ δὲ νέα, τελειότερον· « Πωλήσατε τὰ ὑπάρχοντα, φησὶ, καὶ δότε ἐλεημοσύνην. » — « Καὶ ἰδοὺ πάντα καθαρὰ ὑμῖν ἔσται. » « Ὅ δὴ πολλοὶ ποιήσαντες παρὰ τοὺς πόδας τῶν ἀποστόλων ἐτίθεντο τὰς τιμὰς, καὶ διεδίδοδο ἐκάστῳ, καθ' ὃ τις χρεῖαν εἶχεν.

Non morientur patres pro filiis. [16.] Non intellecto hoc quod in Exodo scriptum est : « Parentum peccata super liberos ⁷⁰, » Deum injustitiæ insimularunt. Quapropter expositionem insuper addidit. Illi quoque qui a Nabuchodonosor in captivitate detinebantur, ac si nulla ejus hic mentio esset facta, denuo clamitabant : « Patres nostri **455** comederunt omphacem, et dentes liberorum obstupuerunt ⁷¹. » Quare iterum per Ezechielem exposuit, qui dixit : « Anima quæ peccat morietur ⁷². »

Et recordaberis quod servus quoque fuisti. [18.] In letitia enim tutum est exactorum meminisse laborum. Vicissim enim dierum genialium spatium non sinit oblivisci malorum in egestate antlatorum.

Καὶ ἀριθμῷ τεσσαράκοντα μαστιγώσουσιν αὐτόν. C *Καὶ ἐν Ἰεζεκιήλ φησὶ· « Μετὰ μ' ἔτη συνάξω Αἰγυπτίους ἀπὸ τῶν ἐθνῶν οὓς διεσκορπίσθησαν ἐκεῖ. » Ὅ μὲν γὰρ εἰς τὸν Θεὸν τῆς ἑβδομάδος ἀμαρτήσας λαδῶς, καὶ εἰς τὸ τοῦ Σαββάτου μυστήριον, τῷ ἑπτὰ τῶν δεκάδων ἀριθμῷ κολάζεται· ὁ δὲ Αἰγύπτιος καὶ κοσμικὸς μηδὲν πλέον σωματίων καὶ τῶν στοιχείων ἐπιστάμενος· ἄπερ ἐστὶ τὸν ἀριθμὸν δ'· τέσσαρσι δεκάσιν ἐτῶν ἀπολαμβάνει τὰ ἀμαρτήματα. Καὶ ἐπεὶ ὁ μ' ἀριθμὸς Αἰγυπτίων ἐστὶ κόλασις, διὰ τοῦτο οἶμαι τὸν Ἰσραὴλ, ἢ τὸν ἀμαρτόντα λαμβάνειν μ' παρὰ μίαν. Καὶ ἐπιφέρει γὰρ ὁ νόμος· « Οὐ προσθήσεις πληγὰς πλείους, ἵνα μὴ ἀσημονῇ ὁ ἀδελφός σου. » Ἀσημοσύνη γὰρ ἦν Ἰσραηλίτη κατοικοῦντι τὴν ἁγίαν γῆν ἀριθμῷ κολάζεσθαι Αἰγυπτίων. Ἐπλανᾶτο δὲ καὶ μ' ἔτη κατὰ τὴν ἔρημον ὁ D*

Número quadraginta plagis percutient eum. [XXV, 3.] In Ezechiele item inquit : « Post quadraginta annos Ægyptios ex omnibus gentibus in quas dispersi sunt, colligam ⁷³. » Populus etenim, qui per septimanam et in Sabbati mysterium deliquit numero septem decadam punitur. Atqui Ægyptiacum ac mundi hujus vulgus quod præter corporum, et quatuor elementorum, quæ numero quatuor existunt, nullam notitiam habent, quadraginta annis peccata sua merito percipiunt. Et quoniam numerus quadragenarius pœna Ægyptiorum est, ea propter arbitror Israelitam, aut quemvis peccantem alium quadragenas præter unam plagas accipere. Inferit porro lex : « Nec addas ictus plures, ne frater tuus dedecore contabescat. » Dedecus enim Israelitæ sanctæ terræ civi erat numero Ægyptiorum puniri. Erravit vero etiam quadraginta annis in deserto populus; oportebat

⁶⁵ Matth. xxiv, 41. ⁶⁶ II Cor. vi, 15. ⁶⁷ I Cor. xv, 33. ⁶⁸ Luc. xii, 33. ⁶⁹ Luc. xi, 41. ⁷⁰ Act. iv, 35. ⁷¹ Exod. xxxiv, 7. ⁷² Jerem. xxxi, 29. ⁷³ Ezech. xviii, 4. ⁷⁴ Ezech. xxxix, 13.

enim ipsum ex Ægypto egressum, numero quadraginta probrum Ægypti deponere. Quadraginta itaque annis exactis, dixit Dominus ad Josue : « Sede et circumcide filios Israel ⁷⁴. » Ac post circumcisionem dicit ad eum : « Nunc abstuli a vobis opprobrium Ægypti ⁷⁵. » Ad Abrahamum denique de posteritate ejus dicitur etiam, quod in servitutem eos sint acturi et afflicтури annis quadringentis ⁷⁶, qui numerus est, quatuor centenorum, aut quadraginta decadum. Necnon ubique Scripturarum mali omnis numerus quadragenarius est.

Namque Moses, Elias, et Servator ipse juxta hunc numerum jejunarunt. Magna quoque æquarum inundatio totidem diebus duravit et noctibus. Assumatur vero hic numerus quoque ad Christum qui pro nobis flagra pertulit, quadraginta plagas accepit. Unicus enim ipse cum dignitate nobis omnibus par esset, pro nobis verbera mortemque luit. Porro si quadragenarius numerus in quinquies octo resolvatur, quinarium et octonarium temporum indicio utilem invenies. In mundum enim advenit quinto sæculo. Nam juxta parabolam ⁷⁷, Dominus egressus conduxit operarios in vineam suam circiter horam primam, tertiam, sextam et undecimam. Resuscitatus est vero die octava, mortem eum peccato postquam dissolvisset, quò sublato verbera quoque cessant, quæ ultra adventum Christi qui remissionem attulit, non excurrunt. Dissolvitur verò iterum præná eo quod ipse in tyrum ducit res futuram quadragésimo anno eorum qui in deserto oberrarunt, et transierunt per Jordanem in terram sanctam. Josue dnce post spirituales circumcisionem traducunt eos.

Frater mariti ejus ingreditur ad eam. [XXV, 5.] **B** Nondum enim manifestata resurrectione, ipsa posteritas, ac memoria per ipsam generis conservata, solatio veteribus fuit. Interim vero resurrectionis quoque figuram obtinuit. Qua neglecta Eunan cum noluit cum Thamar concumbere, ipsius semen loco insolito effusum est merito ⁷⁸. Eam vero cum observasset Booz et duxisset Ruth, prodigii quiddam simile adeptus est, ut proavus esset Christi, nato ex ipso Jesse patre Davidis, futuram promissionem resurrectione mortali imitatus. Nam oportebat eum qui nobis resurrectionem donaverat, genus deducere per eos qui tyrum ejus secundum carnem conservaverant, eumque in quo cessaverunt omnes typi, ipsam veritatem nobis exhibere.

Eum vero qui fratrem ducere recusaret ad portam adduci, ab uxore conspui, et altero calceorum exui oportebat. Argumento videlicet quod tum in lege, tum in pietate fraterna vacillaret, ipsiusque mortem abjecisset animo.

Cæterum, « In porta, » inquit. Illic enim veteres cœtus agitabant. Illic peregrinos tanquam quodammodo venari volentes eos, excipiebant. Quemadmodum in exemplo Lot, qui etiam angelorum adventu dignus est habitus, sit manifestum. Ac in primis vero iste modus Israelitis, qui per umbras ad cultum divinum **456** deducebantur compete-
bat. ut in porta potius quam in medio urbis desidererent.

Et extensa manu sua apprehenderit verenda ejus. Digna etenim est supplicio tum propter cædem, tum propter impudentiam.

⁷⁴ Josue v, 2. ⁷⁵ ibid. 9. ⁷⁶ Gen. xv, 13. ⁷⁷ Matth. xx, 1. ⁷⁸ Gen. xxxviii, 1 seqq.

NOTÆ.

(99) Αὐνάν. Ἐν τῷ 38 κεφ. τῆς Γεν.

B Ὁ ἀδελφός τοῦ ἀνδρός αὐτῆς εἰσελεύσεται πρὸς αὐτήν. Μήπω φανερωθείσης τῆς ἀναστάσεως, ἡ τῶν παιδῶν διαδοχή, καὶ διὰ ταύτης ἡ μνήμη, παραμυθία τοῖς πρὶν ἀνθρώποις ἐτύγγανεν, ἕμα δὲ καὶ τύπον ἐπέειχε τῆς ἀναστάσεως. Ὅν ὁ παραβάς Ἐὐνάν (99), καὶ τῇ Θάμαρ συγκαθεύδειν μὴ βουλευθεῖς, εἰκότως ἀπόλλυται, τὸ σπέρμα χάς ἐνθα μὴ νόμος · ὁ δὲ Βοὸς τρησας, καὶ τὴν Ρούθ ἀγαγόμενος, τέρας εἰληφῆς τὸ πρόγονος εἶναι Χριστοῦ, γεννήσας Ἰεσσαί τοῦ Δαβὶδ τὸν πατέρα, τὴν μέλλουσαν ἐπαγγελίαν ἀναστάσει θνητῇ μιμησάμενος. Ἔδει γὰρ τὸν δωρησάμενον ἡμῖν τὴν ἀνάστασιν διὰ τῶν φυλαξάντων αὐτῆς τὸν τύπον κατὰ σάρκα κατὰγεσθαι, καὶ παύσαντα τοὺς τύπους, αὐτὴν ἡμῖν χάρισασθαι τὴν ἀλήθειαν.

Τὸν μὴ βουλόμενον, ἐχρῆν εἰς τὴν πύλην ἀχθέντα, παρὰ τῆς γυναικὸς ἐμπτυσθέντα, τῶν ὑποδημάτων θάτερον ὑπολύεσθαι · ὡς χῳλαίνοντα περὶ τε νόμον καὶ στοργὴν ἀδελφοῦ, καὶ τὴν ἐκεῖνου νέκρωσιν ἐκδεθκότα τῆς διανοίας.

Ἐν τῇ πύλῃ φησὶν · ἐνταῦθα γὰρ οἱ παλαιοὶ τὰς διατριβὰς ἐποιούοντο, καὶ ξένους ἴσως πρὸς ὑποδοχὴν θηρᾶσθαι βουλόμενοι, καθάπερ ὁ Λῶτ, ὃς καὶ παρούσας ἀγγέλων ἤξίωται. Ἡρμωτε δὲ καὶ ἄλλως τῷ Ἰσραὴλ διὰ σκιῶν εἰσαγομένῳ πρὸς ἑσπέσειαν, ἐν πύλαις, ἀλλ' οὐκ ἐν μέσῳ κατῆσθαι τῆς πόλεως.

D Καὶ ἐκτετρασα τὴν χεῖρα αὐτῆς ἐπιλάβεται τῶν διδύμων αὐτοῦ. Ἀξία γὰρ κολάσεως διὰ τὸ φονικόν τε καὶ ἀναίδες.

Arguit vero hoc quod etiamsi mentes inter se committerentur aeternum bona hujus mundi an caelestia potius essent eligenda, valere jussu caelestium honorum principatu, mentem in generationem et interitum iniecerit, hoc enim genitalia innuunt.

Statuam magnam aut parvam. [14.] Modos declarat nobis, quibus justitiae exacta regula obtineri possit, si animus aequilibrium servare decreverit. Verum enimvero excellentiora adhuc per Christum tradita sunt. Justi enim finis bonum est. Quocirca ait: « Nisi abundaverit justitia vestra amplius quam Scribarum et Phariseorum, non ingrediemini in regnum caelorum ⁷⁹. »

Ἐξάλειψαι τὸ ὄνομα Ἀμαλήκ. Τοῦτο ποιῆσαι A *Delebis funditus nomen Amalec.* [19.] Hoc Sauli διὰ Σαμουὴλ ὁ Σαοὺλ προστέτακτο, καὶ μὴ τελείως per Samuelem facere est imperatum, verum cum ποιήσας, τῆς βασιλείας ἐξέπεσε. non omnibus numeris esset exsecutus, regno excidit.

Et excitabis tibi ipsi lapides magnos. [XVII. 2.] Lapidem quidem apostoli sunt in alto collocati, qui cum virtutibus et opinionibus essent conspicui, supra nos sunt constituti. Ad quos Christus inquit: « Vos amici mei estis ⁸⁰. » Quos item lumen et salem mundi nuncupat ⁸¹. Denique etiam medicos designavit, dicens: « Infirmos curate, daemonia ejicite, leprosos mundate, mortuos excitare, gratis accepistis, gratis reddite ⁸². » De quibus proditum est: « Lapidem sancti volvuntur super terram ⁸³. » Undequaque enim oberrantes veritatem promulgarunt. Quos lapides ii erigunt, qui per Jordanem transierunt, hoc est, qui sacra tinctionis gratia sunt locupletati, iidem sibi ipsi magistros, qui pretiosum divulgarent lapidem margaritam, praefecerunt. Qui sane pulvere aspersi Scripturam, legem habent Dilucidam enim legis contemplationes apud apostolos, nullaque litterae umbra obductae existunt. Quapropter haud obscure illud quoque addit: « Quin etiam altare ex lapidibus non sectis existat. » Lapis enim angularis Christus est ⁸⁴, qui in fundamenta Sion positus est, super ipso etenim innixi ceu vivi lapides extruimur domus spiritualis, in templum sanctum. Reddimur autem altare per unitatem spirituales, si fidem in Christo virtutum cibo instruimus. Ac Paulum juxta, sistimus corpora nostra hostiam vivam, acceptam Deo, rationalem cultum nostrum, integri et immaculati; non divisi in partes mundi, neque vulnera peccatorum ostentantes, quemadmodum Christus quoque non divisus est, simplices ac veraces, qualis Paulus est, cum inquit: « Mihi enim, sive vivam, sive moriar, Christus lucro est ⁸⁵. » Tanquam igitur haberemus laetamur si cibum spirituales in oculis Domini percipimus, quemadmodum hic scriptum est, et nos in Ecclesiis facimus. Lapidem vero non in monte Ebal, verum Garizim collocasse exemplum habet Samariticum, nec forte absque ratione, eaque videlicet, siquidem ibi quoque benedictiones fieri praecipit: « In Ebal vero maledictiones. » Ecqui igitur consentaneum fuerit in hoc altare esse constitutum? Porro in libro Judicium Garizim montem nominat qui circa Neapolim est, quem Samaritae colunt. Super quo cum constitisset Jothan filius Gedeonis superstes exsecratus est eos qui regem super se creaverant Abimelech Gedeonis filium ex ancilla, qui fratres suos interemit. Nisi quis asserat Esdras aut Scripturarum collectorem, sive alium quempiam fuisse, qui nova nomina ex sua gubernationis locis traducta locis imposuerit. Quemadmodum videlicet Jerusalem vocat quae antiquitus Jebus vocabatur, Bethlehem item quae Ephrata.

Illi stabunt ad benedicendum populo in monte Garizim. [12.] Ex tribus quae ab egressu ex Aegypto praetere gesserunt sese, benedictioni a Deo sunt praefecti. Quae autem lapsae sunt maledictioni.

Maledictus quicumque fecerit sculptile aut fusile opus manibus artificis, et illud collocaverit in abdito. [5.] Cum in praecedentibus variis modis simulacrorum cultum **457** abdicasset, vero autem non dissimile erat quod aliquis poenae formidine clam esse satageret, ad eum execrationem istam accommodavit. Ac hujusmodi quidem hi sunt, qui cum vitae integritatem simulent, mentem affectionibus obsitam habent.

Ἐἰδωλα, πᾶσα πεπλασμένη θεολογία. Ἄλλ' αἱ μὲν B *Idolorum vero nomine intelligas licet omnem* νοεραὶ πιθανότητες, καὶ ὀξύτρον ἀπατῆσαι δυνάμεναι, λέγοντο ἂν ἐκ χρυσοῦ ἢ ἀργύρου χωνεύματα· theologiam fictam atque fucam. Necnon mentis ταῦ δ' ἀπιθάνως ἠλίθια δόγματα, γλυπτὰ. Πλὴν καὶ etiam fraudem facere possunt, fusilia auri vel argenti aliquis queat dicere, dogmata vero inepta ac ταῦτα ἔργα χειρῶν τεχνίτου τροπικῶς λέγεται, τιθέμενα ἐν ἀποκρύφῳ, ὡς ἐν μυστηρίῳ παραδιδόμενα. dura seu saxea, sculptilia. Verumtamen ea ipsa quoque opera manibus artificis per figuram in abdito posita esse dicuntur, si ea mystice quodammodo tradi intelligamus.

Exsecratus qui movet limitem. [17.] Omnis qui aliquem ex vero Dei cultu, ac vitae ratione recta in diversa transfert. Qui item virtutum modum sive ad plus sive minus excedit, ac ad vitium ab alterutra parte adjunctum defecit.

Exsecratus qui caecum errare aut impingere facit. [18.] Seducit caecum in itinere, omnis qui ethnicum

⁷⁹ M th. v, 20. ⁸⁰ Joan. xv, 14. ⁸¹ Matth. v, 14. ⁸² Matth. x, 8. ⁸³ Zachar. ix, 16. ⁸⁴ Ephes. u, 20. ⁸⁵ Philipp. i, 21.

aut Judæum qui lumen scientiæ nondum habent, in hæresim secus viam apostolicam pertrahit. Sive id quoque faciat fidelium cuicumque qui cognitionem nondum acquisivit. Porro vero advenam, pupillum, et viduam vocat eos qui nondum, fideles licet sint, accelerare tamen voluat, et spiritui quidem Satanæ vale quidem dixerunt, Christum vero necdum induerunt. Hujusmodi autem animæ viduæ sunt, quæ aversatæ quidem erroris satorem, nondum vero Christum castarum virginum more amplexatæ sunt, quarum iudicium is qui non legitimam tradidit doctrinam, avertit.

Exsecratus quisvis homo qui non permanet in omnibus verbis hujus legis, ut faciat ea. [27.] Illud in omnibus, quod a Septuaginta positum est, ab exemplo Samaritico confirmatur. In quo τὸ χθλ, quod est, in omnibus, seu per omnia, consonans cum apostolico : « Quotquot enim legis operibus sunt addicti, exsecrationi sunt obnoxii. »

Ἐπικατάρατος πᾶς ἄνθρωπος ὃς οὐκ ἐμμένει ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις τοῦ νόμου τούτου τοῦ ποιῆσαι αὐτούς. Τὸ, ἐν πᾶσι, κείμενον παρὰ τοῖς Ἐβδομήκοντα, κυροῦται ἀπὸ τοῦ Σαμαρειτικοῦ ἀντιγράφου. Ἐν ᾧ τὸ χθλ, ὅπερ ἐστὶ, πᾶσιν, ἢ πάντι, φερόμενον εὐρομεν. Οἷς συνάδει καὶ ὁ Ἀπόστολος, λέγων. « Ὅσοι γὰρ ἐξ ἔργων νόμου εἰσὶν, ὑπὸ κατάραν εἰσὶν. » Ὅθεν εἰ ἐκ περιτομῆς ἐλέγχονται ὑπὸ κατάραν ὄντες, τὸ μὴ πάντα ποιεῖν.

Scriptum est enim : « Exsecratus omnis qui non permanet in omnibus quæ in hoc libro legis exstant litteris, ut præstet ea ⁸⁶. »

Benedictus tu in urbe, et benedictus in agro. [XXVIII, 3.] In Ecclesia, ubi qui agit, serit et metit fructum in vitam æternam. Feturæ vero uteri piæ cogitationes sunt. Dicit enim Isaias : « Per metum tuum, Domine, in ventre concepimus, dolores pertulimus, et parturivimus, spiritum salutis tuæ fecimus super terra ⁸⁷. » Idem vero terræ quoque partes sunt, juxta illud : « Exivit sator ad serendum, et alia quidam ceciderunt secus viam, alia super sentes, alia vero super petram, alia vero super terram lonam, et reddidit fructum, aliud quidem trigecuplum, aliud septuagecuplum, aliud centuplum ⁸⁸. »

Armenta boum et greges ovium. [4.] Munda etenim esse debent quæ ad altare adducuntur, de quibus sæpenumero diximus.

Horrea tua et reliquiæ tuæ. [5.] Horrea vocat non ea ubi tinea rodit, neque quæ fures perfodiunt ⁸⁹, verum ea quæ nobis viaticum præbent ad regnum cælorum. Reliquiæ vero, futura et novissima. Ita enim exposuerunt reliqui in hoc dicto : « Reliquiæ impiorum excidentur ⁹⁰, » quod psalmo tricesimo sexto habetur.

Αἱ ἀποθήκαι σου, καὶ τὰ ἐγκαταλείμματα σου. Ἀποθήκας φησὶν, οὐκ ἐνθα σὴς ἀφανίζει, οὐδ' ἂς κλέπται διορύττουσιν, ἀλλὰ τὰς ἀπαγούσας ἡμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἐγκαταλείματα δὲ, τὰ μέλλοντα καὶ τὰ ἔσχατα. Οὕτω γὰρ ἐξέδωκαν οἱ λοιποὶ, ἐν τῷ, ἐτὰρ ἐγκαταλείμματα τῶν ἀσεβῶν ἐξολοθρευθήσονται, ἐν λς' ψαλμῷ λεγόμενον.

Cum ingrederis et egrederis. [6.] Cum hoc David quoque concinit, inquit : « Dominus tuebitur exitum tuum et introitum ⁹¹. » Oportet enim ei qui ab impietate recedit, manu ad pietatem iter præbere. Porro et nobis contra Dei hostes in bellum est egrediendum. Per introitum vero licebit intelligas accuratam cognitionis custodiam. Per exitum autem, eam egressionem qua omnis solertia relinquitur, et erga infirmos sit demissio. Quibus subjungit : « Et tradet Dominus Deus tuus inimicos tuos qui restiterunt tibi, contractos in conspectum tuum, » juxta illud Apostoli : « Et tradet Dominus Satanam pedibus nostris conculcandum subito ⁹². »

Per unum iter egredientur, et septem itineribus diffugient e conspectu tuo. [7.] Sceleratam enim conjurationem, pactionesque contra te scitas dissipabit Dominus, juxta illud : « Dissipa gentes quarum animus in bellis est ⁹³. »

Ὁδῷ μιᾷ ἐξελεύσεται πρὸς σέ, καὶ ἐν ἑπτὰ ὁδοῖς φεύξεται ἀπὸ προσώπου σου. Τὴν κατὰ σοῦ γινομένην αὐτῶν κακὴν συμφωνίαν, καὶ τὴν διαθήκην αὐτῶν, ἣν κατὰ σοῦ ἐν ὁμοιοῖα διέθεντο, διασχεδάσει Κύριος, καθὰ φησὶν ὁ Δαβὶδ. « Διασκόρπισον ἔσθη τὰ τοῦς πολέμους θέλοντα. »

Et in promptuariis tuis, et in omnibus ad quæ manum admolitus fueris. [8.] Si enim mandata Dei pro virili observaverimus, felicitati consecrabuntur tam occultæ cogitationes quam manifestæ actiones, cum ea quæ diminuuntur, tum ea quæ ad incrementum tendunt. David etenim dicit : « Ex secretis meis purgare me ⁹⁴. » Servator item : « Citra me efficere nihil potestis ⁹⁵. »

Excitabit te sibi Dominus populum sanctum, quemadmodum juravit patribus tuis. [9.] Ipsorum enim adoptio est, et testamentum, et cultus, ex quibus Christus secundum carnem natus est. Ipsi quoque primo Dei verbum renuntiandum erat. Il ipsum vero cum respuerent, felicitas omnis ad gentes est translata, ut Christi verbis patet : « Profecti docete omnes gentes ⁹⁶. » Apostolorum item, qui dicunt : « Ad gentes convertimur ⁹⁷. » Quas et gentem sanctam, regale sacerdotium, populum acquisitum vocat ⁹⁸. Post reditum vero idem testamentum cum Domino condere subscriptionibus ac signis omnium sacer-

⁸⁶ Deut. xxvii, 26. ⁸⁷ Isa. xxvi, 17, 18. ⁸⁸ Matth. xiii, 3-8. ⁸⁹ Matth. vi, 20. ⁹⁰ Psal. xxxvi, 38. ⁹¹ Psal. cxx, 8. ⁹² Rom. xvi, 20. ⁹³ Psal. lxxvii, 31. ⁹⁴ Psal. xviii, 12. ⁹⁵ Joan. xv, 5. ⁹⁶ Matth. xxvii, 49. ⁹⁷ Act. xiii, 46. ⁹⁸ I Petr. ii, 9.

dotum, Levitarum, et principum in secundo libro cupit. Quapropter e iamnum toto pectore legi incumbunt metu transgressionis adacti. Nam ignorant quod Christus pro nobis execrationem subivit, ac ab execratione legis nos liberavit. Postquam igitur ipse nos omnis generis felicitate spirituali ditavit, et ab execratione liberavit, de benedictionibus quidem illud : « Fiat, fiat, » dicitur. De maledictionibus vero nequaquam. Non enim factus est etiam, non, quemadmodum ad Corinthios dictum : « Verum, etiam in eo fuit ; omnes enim Dei promissiones in ipso etiam sunt : quare propter ipsum quoque Amen ».

Ἄνοιξαι σοι Κύριος τὸν θησαυρὸν αὐτοῦ τὸν ἀγαθόν, τὸν οὐρανόν, δοῦναι τὸν ὑετὸν τῇ γῆ σου. Καὶ τίς ἐστὶν οὗτος [ὁ ἀγαθὸς θησαυρὸς ;] Ἡ παρ' ᾧ εἰσὶν οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι. Αὐτὸς γὰρ καὶ ταῖς νεφέλαις ἐντελείται, ἤγουν τοῖς προφήταις δοῦναι τὸν ὑετὸν τὸν οὐράνιον. « Αὐτὸς γὰρ δώσει χρηστότητα. Καὶ ἡ γῆ ἡμῶν δώσει τὸν καρπὸν αὐτῆς. » Δανιεὶς πολλοὺς ἔθνεσι τὸ δεδοκιμασμένον ἀργύριον, σὺ δὲ οὐ δανιῆ. Οὐ γὰρ πρὸ αὐτοῦ ἐπιστήμη καὶ σύνεσις.

Καὶ ἄρξεις σὺ ἐθνῶν πολλῶν. Εἴρηται μὲν πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, ἀρμόττει δὲ κυρίως τοῖς Χριστοῦ μαθηταῖς : ὡς (1) λέγειν αὐτοῦς, « Διὰ τοῦτο ὑπέταξε λαοὺς ἡμῖν, καὶ ἔθνη ὑπὸ τοὺς πόδας ἡμῶν. »

Ponet te Dominus Deus tuus in caput, non in caudam. [13.] Verum non omnes hac fausta imprecatione digni exstiterunt. Tantummodo quidem beati discipuli, nos item si ipsos consecramur, quos post Christum capitis loco habemus. Eos vero qui non crediderunt, in caudam posuit. A tergo enim eos collocavit, ut David inquit ², inopiam, famem, tabem.

Τοῦτο νῦν ἐξαιρέτως (2) νοσοῦσι. « Περιδραμοῦνται γὰρ, φησὶ, ζητοῦντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ μὴ εὐρωσιν. » Οὐ γὰρ λιμὸν ἄρτου αὐτοῖς ἀπειλεῖ, εἰ καὶ τοῦτο συνέβη ποτὲ, οὐδὲ εἶψαν ὕδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λόγον Κυρίου. Ἄντι δὲ τοῦ, ἐκλιμῖαν, ὁ Σύμμαχος, ἀχορτασίαν ἐξέδωκε. « Μελετῶσι γὰρ κενὰ, μηδενὸς ἀπολαύοντες τῶν λεγομένων. »

Consciuntur enim omnes quotquot a dæmonibus Dominus.

Ἐπισκοπήν ἐναντίον τῶν ἐχθρῶν σου, τουτέστι θραυόμενον καὶ προσκόπτοντα, [ὡς ἐξέδωκαν οἱ λοιποί.]

Et eris palpans in meridie. [29.] Nunc enim cum gentes in media luce ætatem degant, Israel versatur in tenebris, et tanquam cæci murum palpant, legem ipsis traditam, juxta Isaiam ³ : eo quod lucis radios Christi cognitionis nollent admittere, et cum Davide dicere : « Revela mihi oculos tuos, et considerabo mirabilia de lege tua ⁴. » Quapropter infert : « Advena qui apud te est supra te ascendet subinde, tu vero subinde descendes. » de gentibus loquens.

459 *Et imponet tibi nervum ferreum.* [48.] De gravi servitute loquitur. Ac proinde ferreos maluit ponere quam ligneos. Beatus quoque Jeremias ob id imponere sibi præcipit, ut captivitatis molestiam illis significet. De qua nunc vaticinatur, et inquit : « Adducet super te gentem e longinquo ⁵. » Quibus verbis Jeremias et prophætæ alii Assyrios Babyloniosque innuerunt. Quorum hostium pernicitatem atque vires volatu aquilæ adumbravit Moyses. Impudentiam vero facie quæ nulli ætati parcat. Quinetiam, « Devorabit, inquit, fetus uteri tui. » Quod in Threnis Jeremias lamentatur, et a Romanis factum esse Josephus narratione sua prodidit.

Mollis in te et delicatus. [51.] Qui deliciis est assuetus, inquit, ad cibum ab omni humanitate alienum redibit. Nec animus quidquam de hoc intimis suis decerpere permittet. Qui enim liberorum unum mactaverit, non fratri, non uxori, non liberis aliis impertiet.

¹ II Cor. 1, 19, 20. ² Coloss. II, 3. ³ Psal. LXXIV, 15. ⁴ Psal. XLVI, 3. ⁵ Psal. XX, 13. ⁶ Matth. XII, 20. ⁷ Amos VIII, 11, 12. ⁸ Isa. LIX, 10. ⁹ Psal. CXXVIII, 18. ¹⁰ Jerem. V, 15.

ΚΟΤÆ.

(1) Αὐτοῦς γὰρ κατέστησεν ἄρχοντας ἐπὶ πᾶσαν τὴν γῆν. Οἱ καὶ φησὶν. ὑπέταξε, κτ. Ὁ αὐτ. κινδ.
(2) Διαφερόντως. Ὁ τῆς Αὐγ. κωδ.

Et nova (seu inopinata) verbera infliget Domi-
nus. [59.] Vel consueta intendens vel nova excogitans.

Και παραδοξάσει Κύριος τὰς πληγὰς σου. Ἡ τὰς συνήθεις, [τουτέστι πληγὰς,] ἐπιτείνων, ἢ καινότερας ἐπινοῶν.

Et pendebit vita tua ante oculos tuos. [66.] Hoc est, in dubio et interitus periculo erat ei, qui mortem ante pedes videbit. Traduci autem in Christum quoque possit, qui dicit : « Ego sum vita ¹⁰, » quem cum e ligno pendere viderent, fide non exceperunt.

Et reducet te Dominus in Ægyptum navibus per iter quod tibi dixi : Non videbis ipsum amplius, etc. [68.] Non reduxit ipse, verum redeuntes non prohibuit. Argumento illud est, de quo tibi dixi : « Non videbis ipsum amplius. » Cum enim reditio illa vitii loco vertatur, quomodo ipse auctor fuisset? Sino igitur Marte reversi sunt; nunc quidem ab ipsis auxilium contra Assyrios petatum, nunc vero a Nechaone Pharaone, et aliis Ægyptiis regibus captivi abducti; sibi ipsis consciscentes mala. Quapropter accusat eos per prophetam Deus : « Qui descendunt, inquit, navibus, in Ægyptum, ut auxilium a Pharaone Ægypti rege consequantur. Me vero de ea re nunquam salutarunt ¹¹. » Et iterum : « Quid tibi cum Ægypto ut biberes aquam Geon ¹²? » Ejusmodi illud quoque est quod subjungitur : « Et non dedit Dominus Deus vobis cor ad intelligendum, nec oculos ad videndum, nec aures ad audiendum usque in diem hunc ¹³. » Cur enim illis qui accipere designati fuerant et ex destinata malitia aversati præbuisset? Ac talibus quidem dicitur Deus nihil dare. Quemadmodum dux exercitum tradere dicitur, quando ingravescente jam conflictu, eo derelicto se abduxerit, hoc ipso quod suo auxilio destituit videlicet. Simile illud est : « Tradidit eos ignominiae casus, et cordis sui appetitiones ¹⁴. » Si igitur præsens quoque dictum non eodem modo intelligatur, contrarium erit ei quod præcedit. Dixerat enim : « Vos vidistis omnia quæ fecit Dominus. » Quomodo igitur oculos illis ad videndum non dedit? Aut quibus viderunt oculis? aut quomodo viderunt, si Deo aliter fuit visum? Verum sensibus quidem viderunt oculis, mentis vere visione seipos privavere, pietatis cognitionem cujus adminiculo prodigia viderant repudiantes, eorumque auctorem non agnoscentes. Quapropter ut eos cautiores redderet, ipsorum beneficiorum ac signorum memoriam sæpenumero refricat. Denuntiat quoque radicem acerbitalis ex seipsis evellendam esse, juxta illud : « Expurgate vetus fermentum ut sitis nova conspersio ¹⁵. » Si vero quis perfidus est a consortio vestro separetur, inquit, ne sanctus aliquis secum volvat, in perversitate cordis mei ego quoque incedam, ac simul a peccatis vacuum etiam perdat : « Paululum enim fermenti totam massam inficit ¹⁶. »

Et dicet generatio posterior filii eorum qui exorientur ex vobis, et alienus qui veniet de terra remota. [XXIX, 22.] Generationem alteram cœtum ex gentibus collectum vocat. Quemadmodum David quoque : « Divulgate in generationem alteram, quod ipse Deus vester est ¹⁷. » Et iterum : « Populus quoque acquisitus laudabit Dominum ¹⁸. » 460 Et iterum : « Accensebitur ei generatio ventura, et enuntiabunt justitiam ejus populo nascituro ¹⁹. » Quem Dominus fecit. At quæ hæc generatio seu hic populus sit Moyses subjunxit, dicens : « Ac dicent omnes gentes : Quare sic fecit Dominus terræ huic ?

Terram vero non sensilem concipere oportet. B De nulla etenim terra præter Sodomorum et Gomorrhæ quod mala ignis et salis sit perpessa in historiis exstat. De ea vero quæ per figuram dicitur, quæ cum olim esset fertilis in salinem propter incolarum improbitatem redacta ²⁰, ac igne assumpta fuit. Nam nubibus mandavit Dominus, ne pluvia irrigarent eam ²¹. Quam spiritus item immundus utpote aridam et a Deo desertam permeat ²². Quæ quidem nec seretur, neque germinabit, quantumvis virens aut recens germen politicæ evangelicæ in eam mittatur, volatilibus cœli ea abripiantibus ²³.

Erit vero sicut Sodoma et Gomorrha, imo vero melius habebunt istæ in die judicii quam terra ista. Quam conspiciunt qui in terra longinqua veniunt, hoc est, pagani qui a Deo longe olim erant, idololatriis contemplantibus percontantibusque, quod dereliquerunt testamentum Domini, dicent : « Neque distribuit illis; » Symmachus : *Neque conveniebat illis.*

Γῆν οὐ τὴν αἰσθητὴν· [ἐτέρα γὰρ οὐχ ἰσθόρηται γῆ, πλὴν Σόδομων καὶ Γομόρρας τὰ τοῦ πυρός καὶ τῶν ἄλῶν ὑπομείνασα πάθῃ·] ἀλλὰ τὴν τροπικῶς λεγομένην γῆν· ἥτις καὶ πάλαι καρποφόρος ὑπάρχουσα, μετεστράφη εἰς ἄλμην ἀπὸ κακίας τῶν ἐνοικούντων ἐν αὐτῇ. [καὶ γέγονε κατακαυμένη, ἐπειδὴ ταῖς νεφέλαις ἐνετείλατο Κύριος τοῦ μὴ βρέχειν ὑπερὸν ἐπ' αὐτὴν. Καὶ διαπορεύεται τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα γῆν ὑπάρχουσαν ἄνυδρον καὶ ἐρημον Θεοῦ. Ἥτις οὐ σπαρῆσεται οὐδὲ ἀνατελεῖ, κἂν σπαρῆ πᾶν χλωρὸν ἐν αὐτῇ.] τὸ νέον βλάστημα τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας, διὰ τὴν κακίαν αὐτῆς δηλονότι, τῶν πετεινῶν ἀρπαζόντων τὸν σπόρον.

Ἔσται δὲ ὡς Σόδομα καὶ Γόμορρα, μᾶλλον δὲ ἀνεκτότερον ἔσται ταύταις, ἢ τῇ γῆ ἐκείνῃ, ἣν ὀρώμετες ἐκ γῆς μακρόθεν, τουτέστιν οἱ ποτὲ μακρὰν ἐθνικὸν τοῦ Θεοῦ, ἐροῦσι τοῖς εἰδωλολάτραις, ὁρῶσιν τε καὶ πυθθανομένοις, ὅτι κατέλειπον τὴν διαθήκην Κυρίου.

¹⁰ Joan. xiv, 6. ¹¹ Isa. xix, 2; xxxi, 4. ¹² Jerem. 11, 18. ¹³ Deut. xxix, 4. ¹⁴ Rom. 1, 24. ¹⁵ I Cor. v, 7. ¹⁶ Galat. v, 9. ¹⁷ Psal. xcij, 16. ¹⁸ Psal. ci, 19. ¹⁹ Psal. xxi, 32. ²⁰ Psal. cvi, 34. ²¹ Isa. v, 6. ²² Matth. xii, 43. ²³ Matth. xiii, 4.

¹⁰ Joan. xiv, 6. ¹¹ Isa. xix, 2; xxxi, 4. ¹² Jerem. 11, 18. ¹³ Deut. xxix, 4. ¹⁴ Rom. 1, 24. ¹⁵ I Cor. v, 7. ¹⁶ Galat. v, 9. ¹⁷ Psal. xcij, 16. ¹⁸ Psal. ci, 19. ¹⁹ Psal. xxi, 32. ²⁰ Psal. cvi, 34. ²¹ Isa. v, 6. ²² Matth. xii, 43. ²³ Matth. xiii, 4.

Et ejecit eos in terram aliam. [28.] Olim quidem et ad tempus in Assyriam, nunc vero in universam terram, idque perpetuo.

Τὰ κρυπτά Κυρίου τῷ Θεῷ ὑμῶν, ἃ Χριστὸς ἐλ- A
θῶν εἰς ἀναπλήρωσιν τοῦ νόμου παρέδωκε, τὸ « Ἄγα-
πῆν τοὺς ἐχθροὺς, » καὶ τὰ τοιαῦτα. Ἄπερ ἦν πά-
λαι τοῖς Ἰσραηλίταις ἀπόρρητα. Δι' ἃ καὶ τὸ κά-
λυμμα τῷ προσώπῳ Μωϋσῆς ἐπετίθετο, ὡς καὶ
Παῦλος ἐν τῇ δευτέρῃ πρὸς Κορινθίους φησί.

Et defeno te colliget ex omnibus gentibus. [XXX, 3.] Hoc evenit in reditu Cyri auspiciis facto. Neenon in rebus quoque secundum spiritum : ipse enim peccatorum nostrorum vulnera curavit, ac nostri est miserus. Colligit item ex omnibus gentibus in quas nos dispersit, non libens quidem, verum nobis in avaritiis permisit. Tradidit insuper nobis terram patrum nostrorum, cum mundasset lavacro regenerationis. Ut autem desperationem avertat, merito hæc adjecit :

Ἰνα ᾗς σὺ. Ζωὴ γὰρ αἰδῖος τὸ εἶναι καθαρὸς
τῇ καρδίᾳ, καὶ ἀγαπῆν τὴν Θεὸν ἀδιστακτως. Ὅτε
καὶ δίδωσι τὰς ἀρὰς ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν, ἵνα ψά-
λωμεν· « Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε, ὅτι ἐκ πάσης B
θλῆψω; ἐρήψω με, καὶ ἐν τοῖς ἐχθροῖς μου ἐπέιδεν
ὁ ὀφθαλμὸς μου· καὶ, αὐτὸς ἀποστρέψει τὰ κακὰ
τοῖς ἐχθροῖς μου, » δηλαδὴ τοῖς νοητοῖς.

Prope te est verbum hoc valde, in ore tuo, et in corde tuo. [14.] Hæc cum in medium protulisset Paulus, subintulit : « Hoc est verbum fidei quod prædicamus »²⁷. » De fide usurpans quod de mandato erat dictum. De quo Job in decimo quoque capite loquitur, scientiamque ac sapientiam vocat. Dixit vero homini : Ecce Dei reverentia sapientia est, abstinere vero a peccatis, scientia »²⁸. Porro in Baruch de sapientia Jeremias inquit : « Quis ascendit in cælum et comprehendit illam? quis detraxit eam e nubibus? Qui traiecit mare qui invenit eam, auroque puro comparavit? Non est qui viam ejus noverit, aut qui callem ejus perpensum habeat. Verum cui nota sunt omnia, is et hanc prudentia sua habet cognitam »²⁹. » Non igitur immensum est mandatum, tanquam infantes enim lacte potavit. Ecquid mirum vero esse debet, cum Joannes quoque Christi mandata levia esse astruit? Quin et ipsemet inquit : « Jugum meum bonum, et onus meum leve »³⁰, » quapro magis prædicatori quod circa sensilia vertitur mandatum.

Διαμαρτύρομαι ὑμῖν σήμερον τὸν τε οὐρανὸν C
καὶ τὴν γῆν, τὴν ζωὴν καὶ τὸν θάνατον δέδωκα
πρὸ προσώπου ὑμῶν. Ἀμέλει διὰ τοῦτο, παραδάν-
των αὐτῶν καὶ εἰδωλολατρευσάντων, ἐν τοῖς Κρι-
ταῖς (3) εὐκαίρως ὁ συγγραφεὺς ἐπιμέμνηται, λέ-
γων : Καὶ χεῖρ Κυρίου εἰς κακὰ ἐπ' αὐτοὺς, »
καὶ τὰ ἔσῃς.

Τοῦτο οὖν ἐστὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς ἢ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ· ὡσεὶ οὖν τὸ ξύλον τοῦ θανάτου ἢ παρακοή.

Dilectionem idcirco Domini vitam vocat, et dierum non sensilium longitudinem. Quas induere cum desideraret sapiens, inquit : « Heu mihi quod habitatio mea est protracta! Verum earum quibus sancti bonis fruuntur, et dona eximia accipiunt, et e vita in vitam, e fidē in fidem, e virtute in virtutem transeunt. Longævi itaque non usquequaque dies extendunt, verum hi qui præclaræ actionis magnitudine eas augent. Quapropter Jacob confessionem edens veluti, inquit : « Pauci et iniqui sunt dies mei »³¹. »

Virum te præsta et fortiter age. [XXXI, 7.] Cedit Moses Josue. Dei decreto lex gratiæ cedit, servus Domino, Christi enim figuram Josue gerit. Qui postquam in mundum venit, nulla umbræ aut figuræ habebat ratio. Ad ignominiam divinæ gubernationis ipsius spectat, et auctores ejus alienos a gratiæ reddit. Quapropter ad Galatas Paulus ait : « Adeo recordes estis, ut qui in spiritu inceperitis, nunc carne perficiamini »³². » Et iterum : « Quotquot in lege justitiam quaeritis, et gratia excidistis »³³. » Ces-

Abscondita Domino Deo nostra. [29.] Quæ Christi cum venisset, legis auctario exposuit. Veluti, « Diligite inimicos vestros »³⁴, » et his similia. Quæ ab Israelitis olim abstrusa erant, ab quæ Mosis facies velò obtegebatur, teste etiam in secunda ad Corinthios Paulo »³⁵.

Ut ut vivas. [8.] Vita enim æterna est corde puros esse, et Deum cum omni fiducia diligere. Quando etiam inimicis nostris mala ingerit : quo canere cum Davide possimus : « Confitel or tibi, Domine, quoniam bonus es, et me ex omni afflictione liberasti. Et inter hostes meos suspexit oculus meus, et ipse reddet mala hostibus meis »³⁶, » spiritualibus videlicet.

Obtestor hodie et cælum et terram, vitam et mortem proposui vobis, etc. [16.] Quapropter cum falso simulacrorum cultu deliquissent ipsi in Judicium libris dicitur : « Et manus Domini mala intendit, quemadmodum locutus est eis Dominus, et quem admodum eis juravit »³⁷. »

Lignum igitur vitæ non aliud est quam 461 Dei dilectio. Inobedientia itaque et lignum mortis sibi respondent invicem.

²⁷ Matth. v, 44. ²⁸ II Cor. iii, 15. ²⁹ Psal. lxxxviii, 8. 9. ³⁰ Rom. x, 8. ³¹ Tob. i, 10; Eccli. iii, 32. ³² Rom. vii, 14, 22, 23. ³³ Matth. xi, 30. ³⁴ Judic. ii, 15. ³⁵ Psal. cxxxix, 5. ³⁶ Gen. xlvii, 9. ³⁷ Galat. iii, 3. ³⁸ Galat. v, 4.

NOTÆ.

(3) Ἐν τοῖς Κριταῖς λέγεται· Καὶ χεῖρ, κτ. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

set igitur lex quæ de peccato accusat, et condemnationis ministerium est : « Eaque est per quam omnia sub peccatum conclusit Deus, ut omnium misereatur²⁶. » Non ignoravit autem Moses Servatoris majestatem, nec quod illi tota dæmonum vis subjectum esset itura patre ipsius subdente imperio, hæc enim parva significatione indicantur. Nec vero quod nos ipse in terram vere sanctam, in supernas sedes adduxerit. Plus vero operæ quam Pater propter humanitatem conferre dicitur. Quemadmodum illud se quoque habet : « Non relinques animam meam apud inferos²⁷. »

A fine septem annorum in stato festo anni remissionis in solemnitate Tabernaculorum. [XXXI, 10.] Numerus septenarius temporis spatium ante adventum Christi exactum repræsentat. Sicut illud : « Sterilis septem peperit²⁸. » Item illud : « Ne fidas inimico tuo, septem enim scelera in corde ejus sunt²⁹. » Item illud in Proverbiis : « Septies cadit justus et resurget³⁰. » Numerus enim iste ubique Scripturæ multitudinem denotat. Ante adventum igitur Christi etsi lex recitabatur, non tamen ut disceretur fiebat ; non enim legem sicut oportebat, perfecteque cognoscebant. Quando vero Christus adventu ad nos facto remissionem peccatorum nobis condonavit, et a servitute, quemadmodum in anno remissionis consuetum erat, liberavit. Quando etiam resurrectionis tempus, cujus figuram prætulit Tabernaculorum solemnitas, quo corpora nostra e terra corroborantur, evolutum est : tunc humanitatem suæ naturæ integritati restituit, et ad discipulos dixit : « Accipite Spiritum sanctum³¹. » Quando etiam mentis nostræ oculi patefacti sunt, ut legem intelligant quæ eos olim latebat. Congregabantur item in eo loco quem demonstravit, in Ecclesia nempe. Illic enim eam Christi discipuli declararunt, dicente Paulo : « Nam si sanguis taurorum et hircorum, et cinis juvenæ, aspergens inquinatos, ad carnis purificationem sanctificat, quanto magis sanguis Christi³²? » Et iterum : « Pascha enim nostrum immolatum est, Christus videlicet³³. » Et iterum : « Dicite mihi vos qui sub lege esse vultis, an legem agnoscitis seu legitis? Scriptum enim est : Abraham duos habuit filios³⁴, » et quæ deinceps.

Ecce tu dormies cum patribus tuis. [16.] Notandum obiter est, quod mors in Veteri Testamento requies seu somnus vocatur. Per patres vero majores in spiritali cognatione intelligendum est.

Scribite verba hujus cantici. [19.] Digito quasi **A** *Γράψατε τὰ ῥήματα τῆς φῶδης ταύτης. Τὸ δει-
hæc monstratur, quod futurum erat, quemadmodum κτιχὸν ἐνταῦθα περὶ τοῦ μέλλοντος, ὡς ἐν Εὐαγ-
in Evangelio : « Quicumque solverit unum ex man- γελίῳ· « Ὁς ἂν λύσῃ μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων. »
datis his³⁵. »*

Canticum autem est theologia, quæ veris et rectis dogmatibus est fundata, quam justis anima sola magno studio et cura secum destinavit Deo. Vel certe vox est argute ac concinne, absque contentu organi reddita. Quæcunque enim nuda et abstracta contemplatione ac theologia comprehenduntur, hoc nominis sortiuntur.

462 *Librum hunc acceptum reponite in latere arcæ fœderis.* [26.] Cæterum in medium concedit lex, indicio quod nova per Christum edenda oracula non longe sint defutura. Nam et legem quoque in sacris cœtibus recipere oportebit, minimeque rejicere. Verumtamen primæ ei non defuerunt.

Congregate ad me omnes tribuum principes vestros. [28.] Vox quidem Dei una est erga omnes quotquot earumdem virtutum et dogmatum se submittant imperio. In primis vero ad eos qui dignitate præstant aliis pertinet. Quos ideo convocare dignatur, quo dicto audientiores faciat. Horum enim a vultu obedientiam pendere oportebat.

Ἐκκλησιάσατε πρὸς με τοὺς φυλάρχους ὑμῶν.
Ἐνωτικὴ γὰρ ἡ Θεοῦ φωνὴ τῶν ὄσοι πειθόμενοι ταῖς αὐταῖς ἀρεταῖς καὶ δόγμασιν ὑποβάλλονται. Πρώτους δὲ καὶ κατ' ἐξαιρετον τοὺς προδουχοντας ἀξιοὶ συλλεγῆναι. Προσεκτικὸς αὐτοὺς τῶν λεγομένων ἀποτελῶν. Τοῖς γὰρ τούτων νεύμασιν ἐχρήν ἀκολουθεῖν τὸ ὑπήκοον.

Testimonium autem suum præmittit quo futurorum malorum culpa sese eximat Deus, et quod ea mentis mutatione evitari possint indicet.

Adverte, cælum, nam loquar, et audiat terra verba ex ore meo. [XXXII, 1.] Ut Dei verba percipiantur cælum quod divinas accepit virtutes invocatur, necnon terram mortalium sedem. Ea enim mente præditos reddere attonitos possunt. Quoniam vero oculi auribus pretiosiores solertioresque sunt, advertere præstantioribus, audire vero mortalibus tribuit : facultates enim mentis tanquam oculus unus percipiunt ; seu quoniam ea oracula longis post temporibus evenere, mortale vero diuturnum non est, divinas et immortales virtutes, hoc est, longævæ terræ partes testimonio rerum futurarum invocatur,

Nam et alibi Deus per Mosen eodem modo loquitur, et omnium rerum conditorem invocatur. Cum vero an contra Judæos tantum hujusmodi voces proferantur haud sciam, cælum et terra

Θεοῦ διὰ Μωϋσέως λαλοῦντος, καὶ τῶν πάντων ἐπιχαλουμένου τὸν ποιητὴν, τὴν κτίσιν ἐχρήν εἰς ὑπήκοον ἀγεσθαι. Μὴ ποτε δὲ καὶ ὡς τῶν τοιοῦτων φωνῶν κατ' Ἰουδαίων προφερομένων, οὐρανὸς εἰκό-

²⁶ Rom. xi, 32. ²⁷ Psal. xv, 10. ²⁸ I Reg. ii, 5. ²⁹ Prov. xxvi, 25. ³⁰ Prov. xxiv, 16. ³¹ Joan. xx, 22. ³² Hebr. ix, 13, 14. ³³ I Cor. v, 7. ³⁴ Galat. iv, 21, 22. ³⁵ Matth. v, 19.

τι: ἀνακαλεῖται καὶ γῆ, τὰ καθόλου τῆς οἰκουμένης ἔθνη δηλοῦντα, καὶ τῆς ἐν οὐρανοῖς διατριβῆς ἀξία;

Stillet ut pluvia eloquium meum. [XXXII, 2.] Cum nubis instar Moses esset, isto dicendi genere utitur. Sic enim sancti appellantur. De quibus dictum exstat: « Veritas tua ad nubes usque protingit ⁴⁶. » Qui enim nubes insensiles veritatis sensum percipiunt? Hisdem quoque a Deo mandari dicitur, ut pluviam terræ negent. Ac ejus mandati divini sensu tanguntur, et ubi rigandum minusve norunt. His vero verbis, ut locum apud seipsos parent in eo eloquia ista excipiant, quemadmodum agricolæ terram parare solent, quo nulla elabatur aqua, hortatur.

Τὸ ἡρεματον καὶ μὴ κατασύρον τῶν βημάτων δηλῶν κατὰ βραχὺ δυνόντων, καὶ τὴν καρδίαν ἀπαλωτέραν πρὸς καρποφορίαν ἐργαζομένων, δρόσον ταῦτα καλεῖ. Ὅποια καὶ ἡ καταβαίνουσα κατὰ Δαβὶδ ἐπὶ τὰ ὄρη Σιών· ὅτι ἐκεῖ ἐνετείλατο Κύριος τὴν εὐλογίαν, ζῶην ἕως τοῦ αἰῶνος. Καὶ αὐτοὶ τοῖνον ὡς δρόσον δεχόμενοι τοὺς λόγους εὐλογηθήσονται.

Ἡ ἀγρωστὶς πόα τίς ἐστὶν ἐπινεμομένη τῇ γῆ καὶ βαθεῖαις ρίζαις λεπταῖς τε καὶ πολλαῖς καὶ πυκναῖς, οἶδν τισὶ ζῶναις τὴν γῆν περισφιγγουσα· ὡς ἀντέχουσαν ταῖς ἐπομβρίαις, μὴ παρασύρασθαι, πλέον δαί ριζομένην. Οὕτως οὖν ἀξιοὶ τὸν λογικὸν ἄνθρωπον τῷ τῆς διανοίας πρᾶξι μπεσθαι βᾶθει, μήποτε καὶ ξηρανθῶσι, μὴ δεχόμενοι, καὶ ὡς ἀγρωστὶς ξηρὰ βρωθῶσιν ὑπὸ πυρὸς, κατὰ τὴν τοῦ Ἡσαίου φωνήν.

Fortassis vero propter sterilitatem feni et ἀγρώστιος, item quod in locis incultis nascuntur, sterilitatem asperitatemque eorum qui audituri sunt, innuit, quapropter eos obtestatur etiam.

Tribuite magnificentiam Deo nostro. [3.] Nihil humile aut creaturæ simile de eo concipiatis. Porro David quoque ait: « Magnificate Dominum mecum, et exaltemus nomen ejus simul ⁴⁷. » Si enim opera ejus magnifunt, quanto magis ipse eorum conditor:

Εἰ γὰρ ἐμεγαλύνθη τὰ ἔργα αὐτοῦ, πόσω μᾶλλον αὐτὸς ὁ τούτων δημιουργός! Ἐκ μεγέθους γὰρ καὶ καλλονῆς κτισμάτων ἀναλόγως ὁ γενεσιουργὸς αὐτῶν θεωρεῖται. Καὶ Ἡσαίας δέ φησιν, « Ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ ἴδετε τίς κατέδειξε ταῦτα; » Μέγεθος δὲ αὐτῷ οὐ σωματικόν, κατὰ δὲ τὰς ἀπειρους τε ἐνεργείας καὶ δυνάμεις. Ἐπεὶ καὶ μικρὸς ἀνὴρ τῷ σώματι, μέγας κατὰ σοφίαν ἐπονομάζεται.

Καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ κρίσεις· τούτεστι σοφίας καὶ κρίσεως οἱ περὶ προνοίας γέμουσι λόγοι, καὶ τὸ τούτων ἡμῖν μὴ φαίνεται δίκαιον· δι' ὧν τὴν πᾶσαν ὡς περ διαπορεύεται κτίσιν, βᾶθος πλούτου καὶ σοφίας ἔχων, καὶ κρίματα, κατὰ τὸν Παῦλον, ἀνεξερευνήτα.

Ἐν τῷ δικαίῳ πιστὸς, μὴ τὴν ὀρθὴν κρίσιν ψευδόμενος· καὶ ἀληθὴς ἐπαγγελόμενος, οὐκ ἀδικῶν τὴν ὑπόσχεσιν. Τὸ δὲ πιστὸν διττὸν κατὰ τὴν θεῖαν Γραφήν, ἢ τὸ ἀξιοπίστον, ὅπερ κυρίως ἐπὶ μόνου Θεοῦ· ὡς τὸ « Πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγειλάμενος· » οἶον καὶ τὸ παρὰ Πέτρῳ· « Ὅστε καὶ οἱ πάσχοντες κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, πιστῷ κτίστη παρατιθέσθωσαν τὰς ἑαυτῶν ψυχάς. » Πιστὸς δὲ καὶ ὁ πιστεύων, ὡς Ἀβραὰμ πιστὸς, ὅτι τῷ λαλοῦντι περὶ-

A invocantur merito: quæ gentes per totum orbem versantes, ac cœlestibus sedibus dignas repræsentant.

Deinde lenitatem, et verborum modestiam quæ paulatim subsidunt corque molliusculum ferax reddunt, cum ea roris proponit nomine, indicat. Cujusmodi et illud est, quæ descendit, juxta Davidem, super montes Sion, quoniam illic promisit Dominus vitam felicem in æternum ⁴⁷. Ipsi itaque etiam qui verba tanquam rorem excipiunt, felicitate donabuntur.

Cæterum ἀγρωστὶς herba quædam est, quæ super terra serpit, ac altis radicibus tenuibus, multis ac frequentibus terram ceu humiditati resistentem complectitur, altioresque ne evellatur subinde radices agit. Ad hunc igitur modum, in mentis profunditatem verbi sui imbrem demittere dignatur, ne forte qui non excipiunt, exarescant, et tanquam herba arida ab igne, juxta Isaïæ vocem ⁴⁸, absumantur.

Ex operum enim magnificentia ac pulchritudine ipsorum opifex rite perspiciatur. Necnon Isaïas vero inquit: « Oculos vestros extollite et videte quis hæc descripsit ⁴⁹. » Cæterum in eo non corporea inest magnitudo, verum talis quæ in immensa ipsius efficacia ac virtutibus consistit. Quoniam parvus etiam corpore vir, magnus sapientiæ ratione nominatur.

Et omnes viæ ejus sunt judicium. [4.] Hoc est, rationes providentiæ ipsius sapientia **463** et judicio plenæ sunt, quamvis eæ nobis non justæ videantur. Quibus fabricam totam pervagatur quasi secum divitiarum barathrum ac sapientiæ habens, judicia denique ut apud Paulum est, inscrutabilia ⁵⁰.

Deus fidus est, et iniquitas in eo nulla est, cum ipsa æquitate fidem conjunctam habens: qui rectum judicium non falso statuit, et veritatem servat in promissionibus, promissionem non labefactans. Cæterum fidum in divinis Litteris duplicem modum habet. Aut enim significat fide dignum, ut sacris initiare, quod de solo Deo dicitur proprie. Quemadmodum illud: « Fide dignus est, si promittit ⁵¹; » quale illud quoque apud Petrum: « Propterea sanæ

⁴⁶ Psal. xxxv, 6. ⁴⁷ Psal. cxxii, 3. ⁴⁸ Isa. ix, 18. ⁴⁹ Psal. cxxiii, 4. ⁵⁰ Isa. xl, 26. ⁵¹ Κοινη α, 33. ⁵² Hebr. x, 23.

qui ex Dei voluntate passi sunt ad fidem condito- **A** στευχε, καθὼς καὶ ἡμεῖς πιστῶι λεγόμεθα. Θεὸς δὲ
rem suas deposuerunt animas ⁵⁵. » Fides porro
etiam qui fidem tribuit dicitur, quemadmodum fides
Abraham est, quia Dei voci fidem addidit. Qua ra-
tione nos quoque fidi dicimur. Contra vero perfidi sunt qui dicunt Deum falsum habere nomen, et
perfidum esse tam reipsa quam promissionibus. De quibus dictum est : « Fides non invadit apud eos,
et aqua mendax sunt ⁵⁶. »

Justus et sanctus Dominus. [XXXII, 5.] Nam fons justitiæ et sanctitatis est. his enim omnes creaturæ
participant, quamvis aliæ amplius, minus aliæ.

Peccaverunt non ei filii reprehensibiles. [5.] Aquila
reddidit : *Corruperunt ei, non filii ejus*; Sym-
machus vero : *Corruperunt ipsum, non filii ejus in*
universum.

Ἠμάρτοσαν οὐκ αὐτῷ τέκνα μωμητά. Ἀκύλας
ἐξέδωκε, Διέφθειραν αὐτῷ οὐχ υἱοὶ αὐτοῦ. Σύμ-
μαχος δὲ, Διέφθειραν πρὸς αὐτόν οὐχ υἱοὶ αὐτοῦ
B τὰ σύνολον.

Amborum vero hæc sententia est. Adoptionem suam pernegaverunt. Corporeo quidem modo, quod
ex nihilo producti, juxta Creatoris similitudinem creaturam, Creatore neglecta, coluerunt. Ac postquam
ex Ægypto sunt egressi, vitulo fabricato iterum Beelphegor sese consecrarunt. Spirituali vero, quod,
« Omnis qui peccat, Servatoris pronuntiato, e diabolo natus est ⁵⁷. » Quemadmodum qui recte sentit et
dicit, Deo conformis evadit. Quomodo Paulus quoque eos qui a pietate exciderunt, se parturire dixit ⁵⁸,
ut pietatis formam recipiant. Porro vero aditum ad vitam monstrat illud : « Illic est liber generationis
hominum. »

Generatio prava et detorta. Quemadmodum enim ex serpente Satana nata est, ita ingenium ejus in-
terius perversitate repræsentat, ac per viam rectam non incedit. De quibus Proverbia ait : « Qui vos qui
Jeremiquistis semitas directas, ut ingrederemini in viis tenebrarum, qui pravis studiis oblectamini, et
gaudetis in contorta malitia. Semitæ perversæ et curvæ viæ eorum ⁵⁹. » Juxta Davidem verò ⁶⁰, generatio
sincera felicitatem consequetur. Tales igitur extiterunt, qui patrum cognationem probro affe-
cerunt.

Hæcine Domino rependitis? [6.] Qui vos in lucem produxit; qui delegit, qui ex Ægypto
asseruit, qui per mare traduxit, in quo hostes submersit. Ac pro aliis hujusmodi beneficiis ac pro-
ficiis?

Adeo populus stultus et non sapiens. Videlicet quod tantæ essent imprudentiæ ac ruditatis, ut non in-
telligerent, quod ex Creatoris benignitate et educti ac educati, beneficiisque affecti essent. Atqui sane
hos agnovit dominum suum, et asinus præsepe heri sui, ut est apud prophetam.

Annon ipse est pater tuus qui te comparavit? qui te fecit? quique te condidit? etc. Qui enim ex manu
hostium servum eripuit, jure utique tenet quem redemit. Ex fictitiis vero diis te asseruit, nec se tamen
herum servi, verum patrem filii vocat. Qui ob id primogenitus nominatur, ipsomet dicente Patre : « Fi-
lius meus primogenitus Israel. »

Quod vero majus est, subintulit, veluti quod fecit **C** Τὸ δὲ μείζον ἐπήνεγκε τὸ, ἐποίησέ σε καὶ ἐκτίσέ
te et condidit. Quod ipsius opificium denotat. At
vero ejus quoque nomine Pater vocari dignatur. **D** Ἄλλο καὶ τὴν αὐτοῦ δημιουργίαν θελοῦν, καθ' ἣν
Verum fecit et condidit simul posita, a Filio se- **U** πάλιν ἀξιοῦ καλεῖσθαι Πατῆρ, ὁμοῦ καὶ διαστέλλει
cundum naturam distinguunt. Ac additum est alter- **U** σου φύσει Υἱοῦ τῷ Ἐποίησέ σε καὶ ἐκτίσέ σε, προσ-
rum, ut ex gratia, nec natura Pater esse intelli- **U** θείῳ ὡς ἂν κατὰ χάριν, ἀλλὰ μὴ φύσει νοεῖται Πα-
gatur. In progressu vero capitis, cum genuit dixisset, **U** τῆρ. Προῖών δὲ τὸ, ἐγέννησεν, εἰπὼν, οὐ τὸ Πατῆρ,
non Patris nomen, verum Dei præposuit, dicens : **U** ἀλλὰ τὸ, Θεός, προὔταξεν ὄνομα, λέγων· ὁ Θεὸς
« Deum qui te genuit dereliquisti. » Ne generatio **U** τὸν γεννησαντά σε ἐγκατέλιπες. Ἰνα μὴ δηλώσῃ
naturalem filiorum conditionem **464** significaret. **U** φυσικὴν ἢ γέννησις τὴν υἰότητα. Καὶ Ἰωάννης δὲ,
Quin Joannes quoque non prius, *nati sunt*, dicit, **U** οὐ πρότερον τὸ, ἐγεννήθησαν, φησὶ, πρὶν τὸ, κατὰ
quam illud, *ex gratia*, præmisisset dixissetque : **U** χάριν προέταξεν, εἰπὼν· Ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν
In ipsorum potestate posuit, ut filii Dei fierent : « Qui **U** τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. Ὅτι οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ
non ex sanguine nec viri arbitrio, verum ex Dep **U** θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. »
nati sunt ⁶¹. » Quapropter hæreticorum argutiæ **U** Ὅστε μὴ σοφισέσθωσαν αἱρετικοὶ πρὸς Ἰσον φροντες
valeant, qui in idem facere, condere, et gignere **U** πῆ ποιῆσαι καὶ κτίσαι τὴν γέννησιν, τὸν Υἱὸν τὸν φύ-
cum redigant, naturalem Dei Filium conditum esse **U** σῆ κτίσιμα δοξάζοντες. Ποίησις δὲ κτίσις καὶ ἐπι-
magna gloriatione asserunt. Cum vero facere et **U** μεταποιήσεως λέγεται χωρὶς τῆς ἐξ ἐφρῆς οὐσιώ-
creare sive condere non solum rei primitivam es- **U** σεως, κατὰ τὸ ἐν Ψαλμοῖς· Καὶ λαὸς ὁ κτιζόμενος
αἰνέσει τὸν Κύριον. Καὶ πάλιν· Καρδίαν καθαράν

⁵⁵ I Petr. iv, 19. ⁵⁶ Jerem. xv, 18. ⁵⁷ I Joan. iii, 8. ⁵⁸ Galat. iv, 19. ⁵⁹ Prov. ii, 15-15. ⁶⁰ Psal. cxi, 2. ⁶¹ Joan. i, 13.

κτίσον ἐν ἐμοὶ ὁ Θεός. » Καὶ πάλιν ὁ Παῦλος πρὸς Ἀφροδίτου φησὶ· « Τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγματι καταργήσας, ἕνα τοὺς δύο κτίσῃ ἐν αὐτῷ εἰς ἕνα καινὸν ἄνθρωπον τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα ἐν δικαιοσύνῃ καὶ ὁσιότητι τῆς ἀληθείας. » Καὶ Ἰσαὰκ δὲ φησὶ τῷ Ἡσαΐ· « Ἰδοὺ Κύριον αὐτὸν ἐποίησά σου. » Εὐχῆς δὲ ἄξιον τὸ μεταποιηθῆναι, καὶ κτῆμα χρηματῆσαι Θεοῦ, κατὰ τὸ παρ' Ἡσαΐα, « Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, κτῆσαι ἡμᾶς. »

ad Esau inquit : « Ecce Dominum tuum ipsum feci ». Optandum vero ut in melius mutemur, et creatura Dei nuncupemur, juxta illud apud Isaiam : « Domine Deus noster, crea nos ». »

Recordamini dierum ab æterno. [XXXII, 7.] Arguisti eos ingratitude, quod mala tibi pro bonis retulerint. Quemadmodum David quæque ait : Redarguit eos ab eo tempore quo eos ex aliis selegit gentibus. Perpendite enim, inquit, ab omni hominum vita si ulli genti hujusmodi obvenerunt, nam filius appellatus est Dei, populus ejus, oves pascuæ ejus, an digna Dei conspectu aut voce sit facta. Quod si vero juvenes ignorantiam horum prætexitis, tibi quoque pater sum, ac ceu princeps prophetia te dignatus sum, qui mediator sum vestri et Dei. Qui cognitum quomodo hoc universum constitutum sit habeo. Quam verax vero ipsius sit cognitio signis abunde declaratum est. Sæpenumero vero cum longe ante prælixisset, signa ne latum quidem culmum a certissimo rerum eventu discesserunt. Percontare igitur, et cognoscere. Cujus rei seniores quoque divino pleni spiritu testes adsunt. Deinceps quomodo Israeli ab initio primæ sint delatæ subintulit.

Ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὑψίστος ἔθνη. (4) Ἡ ἀρχὴ τοῦ μερισμοῦ τῶν ἐθνῶν ἐπὶ τῇ διασπορᾷ τῶν υἱῶν Ἀδὰμ γενομένη κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ πρῶτασιν ἐσχληκναί δοκεῖ τὴν ἐπὶ τοῦ πύργου οἰκοδομήν (5) · ὅτι καὶ ὁ κατάλογος τῶν υἱῶν καὶ ἐγγόνων τοῦ Νῶε ἐβδομήκοντα ἦν τὸν ἀριθμὸν. Ἀλλὰ καὶ οἱ υἱοὶ Ἰακώβ οὐ εἰσελθόντες εἰς Αἴγυπτον, ὡς γέγραπται ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· « ἐν ἐβδομήκοντα ψυχαῖς κατέβησαν οἱ πατέρες ὑμῶν εἰς Αἴγυπτον. » Ὁβτιω δὲ καὶ οἱ λοιποὶ ἐκδεδώκασιν ἐρμηνευταί, κατὰ ἀριθμὸν υἱῶν Ἰσραὴλ.

« Septuaginta animis descenderunt patres vestri in Ægyptum ». Ita vero et reliqui interpretes revididerunt : juxta numerum filiorum Israel.

Ἀλλὰ πῶς Ἰσραὴλ γέγονεν ἐκλογῆ· Ἀπὸ Ἀδὰμ εἰς Νῶε τὸν ἀπ' αὐτοῦ δέκατον, ἐτῶν ὄντων ἀμφὶ τὰ βιβ' οὐδεὶς πρὸς πολύθεον πλάνην ἀποκλίνας ἰστόρηται· ἀλλ' ἐφ' ἐτέροις ἀπώλοντο πλημμελήμασιν, ἐπενεχθέντος κατακλισμοῦ. Τῶν δὲ ἀπὸ τοῦ Νῶε πανταχοῦ σκευασθέντων εἰς τὰ πρὸς τῶν μέρη, ἐνακοσίῳ τεσσαρακονταδύο παρρηχκότων ἐνιαυτῶν, πρῶτος τῆς Ἀσσυρίων βασιλεὺς γῆς Ἄρβηλος, ἀνὴρ ἀλαζόν, καὶ Θεοῦ πρῶτος ἔνομα παρὰ τῶν ὑπὸ χεῖρα λαθῶν. Ὡ καὶ προσκυνούντες, θυσίας προσέφερον. Ἐξ οὗ Νίνος οὗ Νινύας. Ὡ Νινευὴ πόλις ἐπωνόμασται. Ἦν ἀρῥαγεῖ περιδόλιμ τετελείχε Σεμίραμις ἡ τούτου γυνὴ. Ἐπὶ δὲ Νίνου γέγονεν Ἀβραάμ, ἀνὴρ ἀγαθός, καὶ τῶν Ἀσσυρίων τὴν κοινὴν ἀσέθειαν βδελυττόμενος. Ὅθεν ἐκ μέσου τούτων ἠρπάζετο, Θεοῦ πρὸς ἑαυτὸν ὀδηγήσαντος, καὶ ἐκλεξαμένου τοὺς ἐξ αὐτοῦ μετ' αὐτόν.

« Psal. ci, 19. « Psal. L, 10. « Ephes. ii, 15. « Gen. xxvii, 37. « Isa. xxvi, 13. « Psal. Lxxvii, 1 seqq.; cxxvii, 20. « Psal. Lxxviii, 13. « Dent. x, 22.

NOTÆ.

(4) Quæ asterisco notantur anonymi sunt in Cætena Lipsiensi.

(5) Οἰκοδομῆ τῶν διαλέκτων σύγχυσιν· ὅτι καὶ οὐ μακρὰν ὁ κατάλογος ἀναγγέλλεται τῶν υἱῶν καὶ ἐγγόνων τοῦ Νῶε, περιέχων τοὺς λόγους τῶν ἐθνῶν ὄντων τὸν ἀριθμὸν ἐβδομήκοντα. Ἀλλὰ καὶ οἱ υἱοὶ

sentiam dare, verum in meliorem conditionem commutare significet. Quemadmodum ex illo Psalmorum constat : « Et populus qui creabitur laudabit Dominum ». » Et iterum : « Cor purum crea in me, Deus ». » Denique etiam Paulus ad Ephesios inquit : « Legem mandatorum quæ in decretis sita, cum abrogasset, ut duos conderet in seipso in unum hominem novum, qui juxta Deum conditus esset, in justitia et sanctitate veritatis ». » Nec non Isaac

Cum divisisset altissimas gentes. [8.] Initium gentium divisionis in dispersione filiorum Adam factum, juxta numerum angelorum Dei. Occasionem ei præbuisse linguarum quæ in turris exstrukione accidit confusione, videtur. Quoniam enumeratio filiorum, et nepotum et neptum Noe non longe est descripta. Quæ complectitur in-tituta gentium quarum septuaginta existunt numero. At etiam Jacobi filii et nepotes in numerum septuagenarium concluduntur, qui in Ægyptum descenderunt. Quemadmodum in præsentī libro scriptum est :

« Septuaginta animis descenderunt patres vestri in Ægyptum ». Ita vero et reliqui interpretes revididerunt : juxta numerum filiorum Israel.

At quomodo fuit Israelis electio? Ab Adam usque ad Noe ab eo decimum, annis circiter bis mille quadraginta duobus, qui error LXX interpretum est, nullus in spatiosum iter deflexisse historia fertur, verum ob alia atque alia delicta diluvio illato perierunt. Posteris vero Noe in plagam orientalem disjectis, annisque nonaginta æ quadraginta duobus exactis, primus terræ Assyriacæ regnum Arbelus tenuit, vir arrogans, quique Dei nomen primus a subditis accepit, quem adoraverunt, cuique victimas obtulerunt. Ex quo Ninus, seu Ninyas, nascitur, eujus simile urbs Ninive nomen est adeptæ, quam infracto ambitu Semiramis uxor ejus munivit. Post Ninum vero Abram fuit, vir bonus qui que Assyriorum vanam impietatem est abominatus. Quapropter e medio horum a Deo raptus est, qui eum ad se adduxit, posterosque ejus sibi elegit.

« Psal. ci, 19. « Psal. L, 10. « Ephes. ii, 15. « Gen. xxvii, 37. « Isa. xxvi, 13. « Psal. Lxxvii, 1 seqq.; cxxvii, 20. « Psal. Lxxviii, 13. « Dent. x, 22.

NOTÆ.

Ἰακώβ καὶ οἱ υἱοὶ υἱῶν συνάγονται εἰς τὴν ἐβδομήκοντα ἀριθμὸν, οἱ καταβαίνοντες εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἐν Δευτερονομίῳ γέγραπται· ἐν ἐβδομ. κτ. ἐν σελ. 867. τοῦ δ τόμ. τῆς εἰς τοὺς Ψαλ. σελ. καὶ παρὰ Προκοπ. ἐν τῷ εἰς Αὐγ. κώδ.

Quid autem sibi juxta numerum angelorum Dei A vult? Virtutes spirituales gentes protegere Deus jussit, adque sui cultum adducere, ac per has quæ ad salutem ducunt utilitatem earum summam procurat.

« Castra enim tenet, inquit, angelus Domini circa timentes ipsius, et eripiet eos ⁶⁶. » De sanctis item inquit : « Quoniam angelis suis de te mandabit, ut te in omnibus institutis tuis tueantur ⁶⁷. » Necnon Paulus etiam inquit : « Annon omnes sunt ministrantes **465** spiritus, qui in servitium ablegantur, propter eos quibus salus hæreditario oliventura est ⁷⁰. » Denique vero Servator inquit : « Videbitis cælos patefactos, angelosque Dei ascendere et descendere super Filio hominis ⁷¹. » De quibus scriptum est quod Deum nobiscum celebrent : « Celebrate Dominum, omnes virtutes ejus, ministri ejus, qui jussa ejus exsequimini ⁷². » Quod vero Deo etiam reverentiam offerre doceant, argumento angelus qui Gedeoni comparuit, est. Ipsi enim victimam offerre gestivit. At ille : « Cape, inquit, carnes et azyma, et super petra illa ponito ⁷³. » Petra vero illa Christus erat, dicit Paulus ⁷⁴, propter divinæ naturæ firmitatem immobilitatemque. Simili quoque modo angelus qui Manoe ei sacrificare volenti comparuit dixit : « Si feceris holocaustum, Deo illud offeres ⁷⁵. » Quod sane ipse quoque super petra Domini obtulit.

Et fuit pars Domini populus ejus Jacob. [XXXII, 9.] B Pars aliqua Deo cedit, quæ electione ipsam dignam efficit. Ac propterea cum Davide clamat : « Pars mea Dominus ⁷⁶. » Electionis enim quæ per patres facta est nomine dilecti exstiterunt ; dicit enim Deus per unum prophetarum : « Tanquam uvam in deserto Israel em inveni : et tanquam speculatorem in sicu matutinum vidi patres ipsorum ⁷⁷. » Quo rem insperatam denotat, inventosque esse exoptatissimos, quamvis in Assyria simulacra omnes coluerunt. Qui verò dæmonum socii sunt vulpium partes in psalmis dicti sunt ⁷⁸.

Per metaphoram vero funiculum hæreditatis dicit ; funiculo enim terram dimetiabantur, quemadmodum terra promissionis filiis Israel quoque est dimensa.

Sufficit illi in deserto. [10.] Aquilas et Theodotion, *Invenit eum, reddiderunt, juxta illud* : « Ceu uvam in deserto inveni Israel ⁷⁹. » Cæterum in deserto divinæ cognitionis, in siti et æstu, in loco aquis vacuo. Non enim desertum illud fluvium habuit, qui civitatem Dei refocillat, neque fontem vitæ, neque torrentem deliciarum. Cum igitur invenisset eum, ejus subvenit inopix. Non enim alius ipsis sufficiebat, eorumque fidei accommodatior erat. Porro Symmachus clarius adhuc exposuit : *In deserto inculto, vasto, obscuro.* Quis enim ordo apud eos qui Creatore contempto creaturæ serviunt? quæ sane a sancta Trinitate desolata ; non enim in corpore peccati ære obruto, in hominibus iniquitatem designantibus habitat. Hoc vero desertum non tale natura existit, verum obscuritatem suam ex vi opposita contraxit. Sic itaque illud : « Satis fecit ei, » concipiatur ; effecit enim ut sua sorte contenti essent, nullaque re in deserto omnium re-

Circumduxit eum et erudit eum. Multis enim tribulationibus patres eorum pertentavit, nunc ex

Τί οὖν τὸ, κατὰ ἀριθμὸν ἀγγέλων Θεοῦ· τὰς νοε-
ράς δυνάμεις ὑπερασπίζειν ἐκέλευσε τῶν ἐθνῶν ὁ
Θεός, καὶ εἰς λατρείαν ὀδηγήσαι τὴν ἑαυτοῦ, καὶ
ταύταις ὠφέλειαν προξενῶν τὴν μεγίστην ὀδηγούσας
εἰς σωτηρίαν.

Καὶ ἐγενήθη μερὶς Κυρλον λαὸς αὐτοῦ Ἰακώβ.
Μερὶς γίνεταί τις Θεοῦ, τῆς ἐκλογῆς αὐτῶν ἄξιον
ἐργαζόμενος, καὶ μετὰ Δαβὶδ διὰ τοῦτο βοῶν· « Με-
ρίς μου ὁ Κύριος. » Κατὰ γὰρ τὴν ἐκλογὴν ἀγαπη-
τοὶ διὰ τοὺς πατέρας ἐγένοντο. Φησὶ γὰρ δι' ἐνὸς
τῶν προφητῶν ὁ Θεός· « Ὡς σταφυλὴν ἐν ἐρήμῳ
εὔρον τὸν Ἰσραὴλ, καὶ ὡς σκοπὸν ἐν συκῇ πρῶτιμον
εἶδον πατέρας αὐτῶν, » τὸ παρ' ἐλπίδα δεικνύς, καὶ
τὸ τῶν εὐρεθέντων τριπλόητον, πάντων εἰδωλο-
λατρῶντων ἐν Ἀσσυρίᾳ. Οἱ δὲ τοῖς Δαίμοσιν οἰ-
κεῖοι, μερίδες ἀλωπέκων εἰρηνταὶ ἐν Ψαλμοῖς.

* Σχοινίῳ γὰρ ἐποιοῦν τὰς διαμετρήσεις τῆς γῆς.
Οὕτω διεμετρήθη καὶ διεμερίσθη ἡ γῆ τοῖς υἱοῖς
Ἰσραὴλ. Ἀπὸ τῆς συνθηλας οὖν εἰρηται τὸ σχολί-
νισμα.

Αὐτάρκησεν αὐτὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ἀκύλας καὶ
Θεοδοτίων, *Εὔρεν αὐτὸν, ἐκδεδώκασι, κατὰ τὸ,*
« Ὡς σταφυλὴν ἐν ἐρήμῳ εὔρον τὸν Ἰσραὴλ. » Ἐν
δίψει καύματος ἐν ἀνδρῶ. Οὐ γὰρ εἶχε ποταμὸν
τὸν εὐφραίνοντα τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ τὴν πηγὴν
τῆς ζωῆς, οὐδὲ τὸν χειμάρρουν τῆς τρυφῆς (6).
Ἔθεν ἐν δίψει ἦν συγκαιομένη ὑπὸ τοῦ Διαβόλου.
Ὁ Σύμμαχος ἐξέδωκεν ἐτι σαφέστερον· *Καὶ ἐν
ἀτάκτῳ καὶ ἀοικίτῳ ἠφανισμένῳ.* Ποία γὰρ τάξις
παρὰ τοῖς τῇ κτίσει παρὰ τὸν Κτίστην λατρεύουσιν;
ἦτις ἀοικητοῦ τῆς ἀγίας Τριάδος. Οὐ γὰρ κατοικεῖ ἐν
σώματι καταχρῆψ ἀμαρτίας, ἐν ἀνθρώποις ποιούσι
παρανομίαν. Ἡ δὲ ἐρημοῦ οὐ φύσει τοιαύτη, ἀλλ'
ἠφάνισται ὑπὸ τῆς ἀντικειμένης δυνάμεως. Νοοῖτο
δ' ἂν καὶ οὕτω τὸ, « Αὐτάρκησεν »· αὐτάρκεις γὰρ
αὐτοὺς πεποίηκε, μηδενὸς ὑστερεῖσθαι παρασκευάσας
ἐν ἐρήμῳ πάντων νοσοῦση τὴν ἐνδειαν.

Ἐκύκλωσεν αὐτὸν καὶ ἐπαίδευσεν αὐτόν.
* Ἐδοκίμασε γὰρ τοὺς πατέρας αὐτῶν (7) καὶ διὰ

⁶⁶ Psal. xxxiii, 8. ⁶⁷ Psal. xc, 11. ⁷⁰ Hebr. i, 14. ⁷¹ Joan. i, 51. ⁷² Psal. cii, 21. ⁷³ Judic. vi, 20.
⁷⁴ I Cor. x, 4. ⁷⁵ Judic. xiii, 16. ⁷⁶ Psal. cxviii, 57. ⁷⁷ Osee ix, 10. ⁷⁸ Psal. lxxi, 11. ⁷⁹ Osee ix, 10.

NOTE.

(6) Εὐρών οὖν αὐτὸν, ἠρκέσθη αὐτῷ. Οὐ γὰρ ἦν
ἔτερος ἰκανός εἰς αὐτάρκειαν, καὶ εἰς πίστιν κατρη-
τισμένος. Ταῦτα ἀντὶ τῶν ἐξῆς ὁ τῆς Αὐγ. κῶδ.

(7) Ὑμῶν, καὶ διὰ πυρὸς, καὶ διὰ πολλῶν ἐπε-
ράσε θλίψ. ἐν σαλ. 869. τοῦ 3 τῆς εἰς τοὺς Ψαλ.
σειρ. τόμ.

πολλῶν ἐπύρωσε θλίψεων. Πρῶτον μὲν ἀπὸ τῆς Ἀσσυρίας (8) εἰς γῆν Χαναὰν μεταστῆσας, καὶ πάλιν εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἐξ Αἴγυπτου πάλιν εἰς Χαναὰν, καὶ μυρίοις πειρασμοῖς περιέβαλε, παιδεῦσαι αὐτοὺς βουλόμενος. Τὸν Ἰακώβ δὲ καὶ εἰς Μεσοποταμίαν ἀπήγαγε, καὶ δουλεῦσαι πεποίηκεν ὅπως διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς εἰς Θεὸν ἐλπίδος κατεργάσωνται τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν.

Ὡς λέγειν τὸν Ἰακώβ, « Ὁ ἄγγελος ὁ ρύόμενός με ἐκ πάντων τῶν κακῶν μου. » Καὶ πάλιν, « Εἰ μὴ ὁ Θεὸς τοῦ πατρὸς μου Ἀβραάμ ἦν μοι, καὶ ὁ φόβος Ἰσαὰκ, νῦν ἂν κενόν με ἐξαπέστειλας. »

Ἄλλὰ καὶ τοὺς νῦν ἀκούοντας ἐκύκλωσε μ' ἔτη τὴν ἔρημον, ὡς λέγειν Μωσῆς : « Καὶ μνησθήσῃ πασαν τὴν ὁδὸν, ἣν ἤγαγέ σε Κύριος ὁ Θεός σου τοῦτο τεσσαρακοστὸν ἔτος ἐν τῇ ἐρήμῳ ὅπως ἂν κακώσῃ σε, καὶ ἐκπειράσῃ σε, καὶ διαγνώσῃ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ σου, εἰ φυλάξῃ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ, ἢ οὐ. » Καὶ πάλιν, « Ὡς εἰ τις παιδεῦσαι ἄνθρωπος τὸν υἱὸν αὐτοῦ, οὕτω Κύριος ὁ Θεός σου παιδεύσει σε. »

Quemadmodum aquila solet protegere nidum suum. [XXXII, 11.] Hoc animal amans suorum pullorum est : quos cum in monstrosam sublimitatem subduxit et volare docet, et diductis oculis solem oppositum intueri. Quod si unus ex his qui solis splendorem perferre nequeat, pro spurio habet et condemnat. Ita veros adoratores in **466** altum contemplationis spiritualis educit, de quibus Isaias inquit : « Alas tollent sicut aquilæ. Currunt, et neutiquam defatigabuntur ⁶⁶. » Qui vero currant Servator indicat : « Ubi cadaver, ibi congregabuntur aquilæ ⁶⁷. » Quorum juventus per divinam tinctionem velut aquilæ renovabitur ⁶⁸. Si vero quis civis cœlestis factus fuerit, audiet : Umbra scapularum suarum proteget te, et sub alis ipsius spem recondes. Super humeros enim tollentur, et super brachio sublevarunt ⁶⁹. Quod autem tantam erga eos curam declaret, ipse quoque Servator in similitudine qua erga Jerusalem usus, indicavit : « Quoties colligere tuos liberos, quemadmodum gallina solet pullos suos sub alas suas, volui, et non voluisti ⁶⁶ :

Ὅχι ἦν μετ' αὐτῶν Θεὸς ἀλλότριος. * Καθὼς φησὶν ὁ θεσπέσιος Παῦλος ὅτι ποία κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος ; ἢ τίς συμφώνησις Χριστοῦ πρὸς Βελίαλ ;

Ἄνεθίβασεν αὐτοὺς ἐπὶ τὴν ἰσχύρ τῆς γῆς. * Ἄνεθίβασε, τουτέστιν ὑψηλοτέρους αὐτοὺς τῶν γῆινων πεποίηκεν. Ὡς γὰρ Ἀκύλας φησὶν, Ἐπὶ τὸ θῦμα τῆς γῆς αὐτοὺς ἀνεθίβασε, μηδὲν ταπεινὸν ἢ χαμαίζηλον αὐτοὺς ἐνθυμείσθαι βουλόμενος.

Κατὰ τὴν ἱστορίαν, τὴν γῆν φησι τῆς ἐπαγγελίας, ὡς γεγονότα λαμβάνων τὰ μέλλοντα, εἰ καὶ τὰ μάλιστα ἐπέβησαν ἤδη μέρους αὐτῆς. Συμφωνεῖ δὲ τὸ ἐπαγόμενον : « Ἐψώμισεν αὐτοὺς γεννήματα ἀγρῶν. » Ὁδὼ γὰρ ἐφαγον τῶν γεννημάτων τῆς γῆς ὅτι τῷ δὲ μάννα πρὶν διαπεραιωθῆναι τὸν Ἰορδάνην ἐτρέφοντο. Ἄλλ' οὐδὲ μέλι θρεῖον οὐδὼ ἦσαν θρεψάμενοι, οὐδὲ τῶν ἐλαιῶν ἂν φιληθοῦσι πέτραις καὶ ὄρεσιν. D

Imo vero ne mel silvestre quidem adhuc colligebant, neque olearum quæ saxis et montibus delectantur, baccas.

Cæterum mellis nomine aquam significari quidam asserunt, quæ ipsis in deserto sitibundis mellis saporem habere visa fuerit.

Εἴποις δ' ἂν ἀλληγορῶν αὐτοὺς ἐψωμικῆναι γεννήματα τῶν πεπληρωμένων εὐωδίας πνευματικῆς, ὅς ἠλόγησε Κύριος.

A Assyria in Chananzæam, inde in Ægyptum, nunc iterum in Chananzæam transferendo. Voluit autem erudire eos, quemadmodum Jacobum in Mesopotamiam cum duceret, et ad salutis expectationem confirmare. Interim tamen ejus tanquam pupillæ oculi curam gessit.

Ut diceret Jacob : « Angelus Domini ex omnibus malis meis me eripuit ⁶⁶. » Et iterum : « Si non Deus patris mei Abraham adfuisset mihi, et timor Isaac, nunc me vacuum dimisisses utique ⁶⁷. »

Quin et præsentis auditores circumduxit quadraginta annos per desertum, ut dicat Moses : « Memineris quoque cuncti itineris per quod te Dominus Deus tuus deduxit. Jamque quadragesimus in deserto agitur annus, quo te affligat et tentet te, et cogitationes cordis tui dignoscantur, an mandata ejus observaveris, an minus ⁶⁸. » Et iterum : « Quoniam ut homo filium suum erudire solet, ita Dominus Deus tuus te erudit ⁶⁹. »

Nec erat cum eo Deus alienus. [12.] Quæ enim communitas, Paulo teste ⁶⁹, luci cum tenebris ? quæ consensio Christo cum Belial ?

Evezit eos in fortalium terræ. [13.] Supra terræ incolæ eos extulit. Eodem modo Aquila quoque inquit : *In altum terræ eos adduxit.*

Si vero oculos ad historiam convertamus, de terra promissa ea esse dicta intelligemus, ubi quidem loco præteritorum futura, quamvis maximam jam ejus partem contigerint, habet. Quod ipsum sane id quod sequitur, quoque comprobatur, cum inquit : « Agrorum proventibus cibavit eos. » Nondum enim proventibus terræ victitabant, utpote qui manna priusquam Jordanem transiissent, alebantur.

Licebit vero per figuram agrorum odoribus spiritualibus refertorum, Deique voce fortunatorum pavisse frugibus, interpretari.

⁶⁶ Gen. xlviii, 16. ⁶⁷ Gen. xxxi, 42. ⁶⁸ Deut. viii, 2. ⁶⁹ ibid. 5. ⁷⁰ Isa. xi, 51. ⁷¹ Matth. xxiv, 28. ⁷² Psal. cii, 5. ⁷³ Psal. xc, 4, 12. ⁷⁴ Matth. xxiii, 37. ⁷⁵ II Cor. vi, 14, 15.

Quemadmodum illud quoque : « Et biberunt ex petra spirituali quæ illis est consecrata : petra vero Christus erat⁹⁰. » Approbat id vero quod in Proverbiis dicitur : « Kavi meliori sermones prohi qui ab ipse eduntur, cujus labores reges et populi ad sanitatem adferunt⁹¹. » Sermo ille quæm Sponsus cum Sponsa habet : « Fovum stillant labia tua, sponsa mea⁹², » et Dominus noster dulcis, et amabilis, et guttur ejus dulcedo est expetenda. Insper vero eorum vultus qui seducendos ad hunc modum præbeat, oleo serenus redditur, et doctrina spiritus illustratur.

Butyrum boum, et lac ovium. [XXXII, 14.] Paulus A quoque inquit : « Tanquam infantes in Christo lacte vos potavi⁹³. » Qui etiam per Corinthios boves quinam essent, aperuit, inquit : « Num boves Deo curæ sunt? annon potius in nostri gratiam hæc omnino ait? Nam qui arat et triturat, spe quod frui possit, facit⁹⁴. » At Servator discipulos amandat tanquam oves in luporum medium⁹⁵. Quorum quidem lac Israel filii animis eorum per Mozen, per ejus temporatis sacrificos ac seniores ad ubera admotis suxerunt. Necnon vero Moses etiam ovis fuit, qui mansuetudine omnes superavit homines.

Quorum insuper etiam bonam valetudinem per doctrinam hauserunt. Quapropter subjunxit : « Cum adipem edere erat interdictum. Lege eum Deo afferre præcipiente.

Porro ipsi quoque agriculi propter in Christo B infantiam fuerunt, necnon arietes et hirci, ac gregis Domini ducis. Filios item taurorum seu juvencos esse aiunt, eo quod Dei jugo colla submisserunt, seu quod sane præstantis est, quod doctorum Christi numero sunt accensi.

Cum adipere renum frumenti et sanguinem uvæ biberunt meracum. Non enim Christi doctrinam per figuras perceperunt solum, et spiritualem petram, verum etiam felicitatem ipsam quæ in involucris erat inclusa. Adeps enim renum frumenti panis spiritualis est, qui cor hominis confirmat, sanguis item uvæ vinum est, quod ex veraci vite factum lætitiâ conciliat⁹⁶.

467 *Et comedit Jacob, et saturatus est, et calcitravit dilectus.* [15.] Juxta Salomonem enim anima repleta favos quoque conculcat⁹⁷. Alibi item inquit : « Mel si repereris, comede de illo quantum satis est, ne forte satiatas evomas illud⁹⁸. »

Doctrinam enim in se ipsis non digesserunt ut per spiritum concoquerent. Quin cor carneum crassumque habuerunt, an per angustam afflictamque viam non inceserunt, verum per eam quæ abducit ad interitum. Quapropter in percorum qui margaritas conculcant modum recalcitrarunt, ceuque equi qui frenum excusserunt, magistros in via retinere eos cupientes rejectos

Βούτηρον βοῶν, καὶ γάλα προβάτων. « Βούτηρον, νηπίους πρέπουσα καὶ αὐτὴ ἡ τροφή, καθάφησιν ὁ Ἀπόστολος : « Ὡς νηπίους ἐν Χριστῷ γάλα ὑμᾶς ἐπότισα. » Βόας δὲ φησι, περὶ ὧν [ὁ] αὐτὸς Παῦλος : « Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ ; ἢ δι' ἡμᾶς πάντως λέγει, καὶ τὰ ἐξῆς. Πρόβατα δὲ καλεῖ τοῦτους Κύριος ἐν Εὐαγγελίῳ : « Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων. » Τοῦτων ἐθελάζον τὸ γάλα οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ. Ἥ οὐκ ἦν Μωϋσῆς βοῦς ἀλοῦν καὶ ἀροτριῶν τὰς ψυχὰς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, Ἀαρῶν τε, καὶ Ἐλεάζαρ, καὶ Φινεὺς, καὶ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, καὶ τῶν πρεσβυτέρων οἱ ἐδομηκοντα ; καὶ πρόβατον δὲ ἦν Μωϋσῆς, πρᾶξις ὑπάρχων παρὰ πάντας τοὺς ἀνθρώπους.

Quapropter subjunxit : « Cum adipem edere erat interdictum. Lege eum Deo afferre præcipiente. Oī γὰρ αὐτοὶ ἦσαν καὶ ἄρνες διὰ τὴν ἐν Χριστῷ νηπιότητα, καὶ κριοὶ, καὶ ταῦροι (9) τῆς ποιμνῆς ἡγούμενοι, καὶ υἱοὶ ταύρων, θαμάλας ὄντες, καὶ Θεῷ ὑπέχοντες τὸν αὐχένα.

Μετὰ στέυτος νεφρῶν πυροῦ, καὶ αἷμα σταφυλῆς ἐπινορ οἶνον. Οὐ μόνον φησὶ τῆς πνευματικῆς τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίας ἀπὸ λαου, καὶ πνευματικῆς πέτρας, καὶ τῶν ὀδηγούντων αὐτοὺς διδασκάλων, ἀλλὰ καὶ τῆς μουσικῆς ἡξιώθησαν εὐλογίας, ὡς ἐν τύπῳ μεταλαμβάνοντες. Σταῖς (10) γὰρ νεφρῶν πυροῦ, ἄρτος ἐστὶν ὁ πνευματικὸς, ὁ στηρίζων καρδίαν ἀνθρώπου : καὶ αἷμα σταφυλῆς, ὁ οἶνος ὁ εὐφροσύνης ποιητικὸς ὁ ἐκ τῆς ἀληθινῆς ἀμπελοῦ γινόμενος (11).

Καὶ ἐφαγεν Ἰακώβ, καὶ ἐνεπλήσθη, καὶ ἀπελάκτισεν ὁ ἠρακηνέμος. Εἰρηται τῷ σοφῷ Σολομώντι, ψυχὴ ἐμπλεημένη, κηρίως ἐμπαίλει. Καὶ πάλιν παρεγγυεῖ : « Μέλι εὐρῶν, φάγε τὸ ἱκανόν, μήποτε πλησθεὶς ἐξεμέσθης. »

Οὐδὲ γὰρ ἤκουσαν, ὥστε κατασεῖν καὶ πέψαι τὰ εἰρημένα, ἕνα καὶ καρποφορῆσαι δυναθῶσιν : ἀλλ' ἐπαχύνθη αὐτῶν ἡ καρδία καὶ ἐλιπάνθη, εὐκατεῦτος τοῦ σώματος, καὶ πολυσαρκία βαρυνομένου : καὶ ἀπελάκτισαν ὡς χοῖροι, τοὺς καλοὺς καταπατήσαντες μαργαρίτας, καὶ ὡς ἵπποι τὰ χαλινὰ ἀποβρίψαντες. « Καὶ τοὺς ἐπισχεῖν βουλομένους ἀποστρέφοντες τοῖς ποσὶ. » Μακρύναντες γὰρ ἑαυτοὺς ἀπ' αὐτοῦ,

⁹⁰ I Cor. x, 4. ⁹¹ Prov. xvi, 24. ⁹² Cant. iv, 11. ⁹³ I Cor. iii, 1, 2. ⁹⁴ I Cor. ix, 9. ⁹⁵ Matth. x, 16. ⁹⁶ Psal. ciii, 15. ⁹⁷ Prov. xxvii, 7. ⁹⁸ Prov. xxv, 16.

NOTE.

(9) Καὶ τράγοι. Ἐν σελ. 871. τοῦ 3 τόμ. τῆς εἰς τοὺς Ψαλ. σερ.

(10) Σταῖρ. Ὁ αὐτ.

(11) Γενόμενος. Ὁ αὐτ.

παρεδόθησαν τῇ ἀπωλείᾳ, μήτε ὡς Ποιητὴν ἐπιγίνοντες, μήτε ὡς Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν αἰδεσθέντας.

Irritarunt me diis alienis. [XXXII, 16.] Cum de diis alienis dixisset, infert : « Et sacrificarunt dæmoniis, non Deo. » Ea enim substantia quidem ipsa ac officio Dei propria sunt. Impium vero propositum a Deo est alienum. Quibus qui adhaerent, vitæque fontem deseruerunt, ad justum sui supplicium Deum commoverunt. Ubi humano more de ira Dei dictum est : « Nam permutarunt ipsum eum diis heri aut pridie fabricatis ¹, » quos non cognovit Abraham, nec majores ipsius.

Et iratus est Dominus, et iratus est. [19.] Humana iterum affectione naturalis Dei representatur bonitas, qua omnes homines servari cupit, et ad veritatis cognitionem pertinere ², nec dæmonum præstigiis agitari, eosque qui illud admisissent supplicio condigno in viam revocare.

Καὶ παρωξύνθη δι' ἐργὴν υἱῶν αὐτοῦ καὶ θυγατέρων. Κατ' ἄμφω γὰρ υἱοὶ καὶ θυγατέρες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, κατὰ δημιουργίαν τε καὶ κατ' οἰκειωσιν τὴν παρὰ τὰ λοιπὰ ἔθνη. Γράφεται δὲ καὶ οὕτως : « υἱῶν αὐτῶν καὶ θυγατέρων » ὅτι καὶ τούτοις πρὸς τὴν ὁμοίαν καθηγῆσαντο πλάνην· ἢ γοῦν προ-
 αναφωνεῖ τοὺς ὑπερονέσταυρωκότας Χριστὸν, περὶ ὧν προφήτης φησὶν : « Αἱ χεῖρες ὑμῶν αἵματος πλήρεις » ὁ καὶ τῶν πατέρων γεγόνασι· πονηρότεροι, καὶ δίκην ἔτισαν τὴν προσήκουσαν.

Ὅτι γενεὰ ἐξεστραμμένη ἐστίν· υἱοὶ οἷς οὐκ ἐστί κλισίαι ἐν αὐτοῖς. Ταύταις ταῖς λέξεσι καὶ ὁ Σωτὴρ ἐν Εὐαγγελίοις ἐχρήσατο, εἰπὼν πρὸς αὐτούς : « Ἡ γενεὰ ἀπίστος καὶ διεστραμμένη, ἕως ποῦ ἐσομαι πρὸς ὑμᾶς ; ἕως ποῦ ἀνέξομαι ὑμῶν ; » Οὐδὲ γὰρ ἕτερον ἐστὶ τὸ λεγόμενον· « Ἡ ὅτι ἀποστρέψω τὸ πρόσωπόν μου ἀπ' αὐτῶν. » Γενεὰ γὰρ ἀπιστός ἐστι, μὴ ἔχουσα πίστιν, καὶ ἐξεστραμμένη ἀπὸ τῆς ἀληθείας. Ἡμεῖς δὲ σὺν τῷ ψαλμῶδι βροῦσμεν : « Μὴ ἀποστρέψῃς τὸ πρόσωπόν σου ἀπ' ἐμοῦ. »

Et ego quoque provocabo eum in eo qui non est populus, etc. [21.] Gentem barbaram contra eos iritabo. Non enim illis tantopere dolet servitus, non dispersio, non templi amissio, quantopere gentium pietas et dignitas, earum videlicet quæ prius rudēs erant, ac in populorum numerum referri non dignæ censebantur. Quemadmodum illud Apostoli testatur, cum inquit : « Quondam vero et nos eramus demones, duri ³, » et reliqua. Imo vero nos gentis nomine non dignatur. Eo quod fideles ex omnibus gentibus sint collecti. Ac gentem eam quæ Christo credidit non unam esse atque distinctam asserit. Gens igitur seu populus Dei ex propinquitate seu cognatione dogmatum, non ex divisione gentium primitus facta, est meliendus.

Ὅτι πῦρ ἐκκέκρυται ἐκ τοῦ θυμοῦ μου, καυθήσεται ἕως ἄβου κατακάτου. Καθάπερ ἤδη προείπαν, ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ, καταναλίσκων τοὺς ἀσεβεῖς, τιμωρούμενος τοὺς ἀνομιεταμένους, ὅταν ἐκ τῆς ἀνοχῆς καὶ τῆς μακροθυμίας ἐπιστρέψαι μὴ βουληθῶσι.

« Sibi ipsis enim colligunt iram in die iræ ⁴. » — « Incedite enim, inquit, in lamine faciei vestræ, et in flamma quam succendistis ⁵. »

Τὴν οὖν Ἰουδαίων τελευταίαν ἐνταῦθα προθεσπίζει ἀπώλειαν, ἣν καὶ ὑπέστησαν ὑπὸ Ῥωμαίων μετὰ τὴν εἰς Χριστὸν παροικίαν, καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν κλήσιν.

A impeerunt. Quemadmodum de illis prophetæ illud affirmat : « Obverterunt mihi terga sua, non facies ⁶. » Adeo reliquerunt Dominum creatorem suum, non agnoverunt conditorem suum, nec redemptorem suum sunt reveriti.

Et irritatus est propter provocationem filiorum suorum, et filiarum suarum. Ex æquo enim tam filii quam filix ex Israelitis oriundæ officio et familiaritate Dei omnes reliquas superabant gentes. Pariter autem etiam de filiis eorum et filiabus scribitur, quoniam ipsis quoque ad similem errorem ductores exstiterunt. Ac sane de iis qui postea Christum in crucem adegerunt, vaticinatur. De quibus propheta quoque ait : « Manus vestræ sanguine plenæ sunt ⁷. » Qui certe parentibus suis pejores fuerunt, et pœnam meritam luerunt.

Quoniam generatio perversa est, filii in quibus nulla fides est. [20.] Ejusmodi illud quoque a Servatore proditum : « O generatio incredula et perversa, quousque tandem vobiscum ero ? » Potentia vero illud dicit : « Avertam faciem meam ab iis, ut qui fidem non habeant, et a veritate se avertant. Nos vero canamus : « Ne avertas faciem tuam a me, nec deflectas in ira a servo tuo ⁸. » Oculi enim Domini justis sunt intenti ⁹.

Quoniam ignis flagrat e furore meo, et exarscet ad infimos inferos. [22.] Ignis enim vorax Deus est ¹⁰. Qui ab impiis supplicium sumit certissimum, et in Plutonis forum committit, si ab induciarum divinarum die ad eum se convertere noluerint.

Cæterum in his verbis perpendatur extrema per gentem Romanam facta internecio, qua terra ipsorum est vastata, **488** ac inflammata, et montium fundamenta, seu radices igne sunt

¹ Jerem. II, 27. ² Ibid. II, 3. ³ I Tim. II, 4. ⁴ Isa. I, 15. ⁵ Matth. XVII, 16. ⁶ Psal. CXXII, 7. ⁷ Psal. XXXIII, 16. ⁸ Tit. III, 3. ⁹ Deut. IX, 3. ¹⁰ Rom. II, 3. ¹¹ Isa. I, 11.

absumpta, et in propugnacula transfugarum excelsa et munita cavernas item et latibula redactæ. Hæc quidem ex historia.

Porro alius est ignis divinus, qui omnem terrestrem depascit sensum videlicet, ex quo scortatio, adulterium, simulacrorum cultus, et alia ejusmodi nascuntur.

Montium vero fulcra ii sunt qui sese contra Christi cognitionem effrunt, comburet enim mundi hujus principem, cum tota ipsius manu.

Hujusmodi enim quiddam Servator quoque indicat, cum inquit : « Dicite monti huic : Amolire te, et amolietur ¹¹. »

Congregabo super eos mala, et sagittas meas in ipsis absumam. [XXXII, 23.] Patientia Dei indicatur, hoc colligere mala contra immorigeros, quæ ipsimet conciliant qui non paruerunt. Omnis in iis cuditur faba, qui meraci poculum evacuant, omneque supplicium in illis insumitur.

Quæ quidem Dei elegantia tela dicuntur, de quibus Job ait : « Tela enim Domini in corpore meo sunt, quorum rabies sanguinem meum exhaurit ¹²; » — « sanguis enim et caro Dei regni hæreditatem non consequentur ¹³. »

Consumpti fame et pastu avium, item tetanus immedicabilis. [24.] Bellum contra Nabuchodonosor gestum præcessit fames, de qua in Threnis Jeremias inquit : « Defliciebant præ lacrymis oculi mei, perturbatum erat cor meum, effusum in terram jecur meum, propter conquassationem filie populi mei, cum animi deliquium paterentur infantes, et lactentes in plateis civitatis, dicebant matribus suis : Ubi est frumentum, ubi vinum ¹⁴? » et reliqua. Orta deinceps quoque est, cum Romani urbem obsiderent, fames gravissima, de qua historiam Josephus contexuit. Cæterum in tali rerum statu eos quoque qui aves aucupio venantur vix se earum cibo sustentare posse consentaneum est. Quoniam post famem gravissimi plerumque morbi veniunt, qui per tetanum significantur.

Nolim vero repugnare si quis hæc de pastu avium dicta sunt, ex rebus in Ægypto gestis repetita esse, quando videlicet in bilem comedentibus aves degenerarunt.

Est vero tetanus contractio musculorum quæ in spina sunt dorsi, quæ totum corpus retro agit, intensoque arcui similem efficit. Verumenimvero ut historiam missam faciamus, consideremus quidem famem qua ejus inopia laborarunt qui diceret : « Hæc dicit Dominus. » Esu vero avium, per inanes sermones, inque aera frustra jactatos quando sacrarum Litterarum studium apud eos refrixit, juxta Davidem qui dicit : « Rebus vanis dederunt operam ¹⁵. » Tetanum vero per id quod citato gradu cesserunt retro.

Nullus enim qui manum aratro admovit, et reversus est, ad regnum cælorum aptus est ¹⁶. Quod sane cum uxor Lot admisisset, salis statua facta est, eo quod ad malum reverti gestiisset ¹⁷.

Dentes ferarum immitam in eos. Mittam vel promisi dixit, ut eos iterum admoneret eorum in quos in

¹¹ Matth. xvii, 19. ¹² Job vi, 4. ¹³ I Cor. xv, 50. ¹⁴ Thren. ii, 11, 12. ¹⁵ Psal. ii, 1. ¹⁶ Luc. ix, 62. ¹⁷ Gen. xix, 26.

NOTÆ.

(12) Βραχέϊ. Οἱ ἡμέτεροι κώδ. βράχαι. ἐν σελ. 876 τοῦ 3 τόμου τῆς εἰς τοὺς Ψαλ. σειρ. ἐπισφαλῶς πάντες. Ἄντ' τοῦ βράχαι · Ὅσπερ καὶ ἐτέθη.

Ἄ Πῦρ ἄπαν τὸ γεώδες γίνεται φρόνημα, καὶ κατασθίει τοὺς προστετηκότας τῇ γῆ, καὶ τὰ γεννήματα δὲ τῆς γῆς, πορνεῖαν, μοιχείαν, ειδωλολατρείαν, καὶ τὰ ἐξῆς. Ταῦτα γὰρ τῆς ἐν ἡμῖν γῆς τὰ γεννήματα.

Καὶ τὰ θεμέλια τῶν ὀρέων, τροπικῶς λεγομένων ὀρέων τῶν καὶ ἐπαιρομένων κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, φλέξει τοὺς θεμελίους, [καὶ] καταργήσει τὸν ἄρχοντα τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τὰς ὑπ' αὐτὸν πονηρὰς δυνάμεις.

Συνάξω εἰς αὐτοὺς κακὰ, καὶ τὰ βέλη μου συντελέσω εἰς αὐτούς. Τὸ μακροθυμεῖν, συνάγειν λέγεται κατὰ τῶν ἀπειθούντων κακὰ. Ἄ κυρίως καθ' ἑαυτῶν οἱ μὴ πεισθέντες συνάγουσιν, ὅλον ἐπὶ τέλει καθ' ἑαυτῶν ἐκκενοῦντες τὸ τοῦ ἀκράτου ποτήριον, πάσης ἐπ' αὐτοὺς τιμωρίας συντελουμένης.

Βέλη δὲ Κυρίου [τὰ] πρὸς ἐπιστροφὴν καὶ παιδείαν ἐπαγόμενα, καθὼς καὶ ὁ Ἰωδ λέγει · « Βέλη Κυρίου ἐν τῷ σώματι μου εἰσιν · ὣν ὁ θυμὸς ἐκπίνει μου τὸ αἷμα. » Ἄϊμα γὰρ καὶ σὰρξ βασιλείαν Θεοῦ

οὐ κληρονομήσουσι.

Εἶποι δ' ἂν τις καὶ κατὰ ἀναφορὰν τῶν ἐν τῇ ἐρήμῳ εἰρησθαί· τὸ, βρώσει ὀρνέων · ὅτε περ εἰς χολέραν αὐτοῖς μετεβλήθη φαγοῦσι.

Ὁ ὀπισθότονος σπασμὸς τῶν ἐν βράχει (12) μυῶν, ὅλον εἰς τοῦπίσω ἔλκων τὸ σῶμα, καὶ ὡς ἐντεταμένον τόξον ἀπεργαζόμενος. Εἰσι δὲ ταῦτα καὶ πάθη ψυχῆς, τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποστροφὴν ἐπιδεικνύμενα, μηδεμίαν εἰς αὐτοὺς ὑποφαίνοντα σωτηρίας ἐλπίδα. Λιμὸν μὲν γὰρ νοήσομεν, καθ' ὅν οὐκ ἔστι παρ' αὐτοῖς λόγος Θεοῦ · βρώσει δὲ ὀρνέων, τοὺς κενοὺς λόγους, καὶ μάτην εἰς ἀέρα διίπταμένους. Οὐ παύονται γὰρ ἐν τούτοις μελετῶντες ματαίως, ὡς φησὶν ὁ Δαβὶδ · « Ἐμελέτησαν κενὰ, εἰς τοῦπίσω ᾤδωροντες ἀμεταστρεπτοί. »

ᾤδωροντες ἀμεταστρεπτοί. »

Nullus enim qui manum aratro admovit, et reversus est, ad regnum cælorum aptus est ¹⁶. Quod sane cum uxor Lot admisisset, salis statua facta est, eo quod ad malum reverti gestiisset ¹⁷.

Dentes ferarum immitam in eos. Mittam vel promisi dixit, ut eos iterum admoneret eorum in quos in

¹¹ Matth. xvii, 19. ¹² Job vi, 4. ¹³ I Cor. xv, 50. ¹⁴ Thren. ii, 11, 12. ¹⁵ Psal. ii, 1. ¹⁶ Luc. ix, 62. ¹⁷ Gen. xix, 26.

NOTÆ.

(12) Βραχέϊ. Οἱ ἡμέτεροι κώδ. βράχαι. ἐν σελ. 876 τοῦ 3 τόμου τῆς εἰς τοὺς Ψαλ. σειρ. ἐπισφαλῶς πάντες. Ἄντ' τοῦ βράχαι · Ὅσπερ καὶ ἐτέθη.

Ægypto hostes ferarum more incursasse indicat. Vel ut Dei repræsentet derelictionem, qua suis ipsorum affectionibus permisi a feris spiritualibus sunt absorpti (13).

Ἐξωθεν ἀτεκνώσει αὐτοὺς μάχαιρα, καὶ ἐκ τῶν ταμιείων φόβος. Τὰ ἐν τῇ πολιορκίᾳ συμβάντα κατὰ μέρος ἐκτραγωδεῖ. ("Ἄπερ καὶ διὰ Ἱερεμίου καὶ Ἰεζεκιήλ ὁ θεὸς διηγήσατο λόγος.) Οἱ μὲν γὰρ ἐξώθεν ὑπὸ πολεμίων βαλλόμενοι, οἱ δὲ ἔνδον φόβῳ καὶ νόστῳ καὶ λιμῇ διεφθείροντο. Θεοῦ δὲ μάχαιρα τὰς πονηρὰς πράξεις τιμωρούμενη, τῷ φόβῳ συστέλλει, καὶ τοὺς τίκτοντας αὐτὰς λογισμοὺς, ὥστε μηκέτι τοιαῦτα τεκεῖν. Τομώτερος γὰρ ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων.

Νεαρίσκος σὺν παρθένῳ, θηλάζων μετὰ καθ' ἑσθηκότος πρεσβύτου. Ἄρδην αὐτοῖς ἐγένετο, ἡ ἀπώλεια, ἐπειδὴ περ καὶ ὁμοθυμαδὸν τὴν ἀμαρτίαν εἰργάζοντο. « Ἦ οὐχὶ ὄρᾶς, φησὶν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τῷ προφῆτῃ Ἱερεμίᾳ, τί οὗτοι ποιοῦσιν ἐν ταῖς πόλεσιν Ἰούδα καὶ ἐν ταῖς αὐλαῖς Ἱερουσαλήμ; » Καὶ ψυχὰς δὲ τὰς διαφόρους ἡλικίας νοητέον.

Ἐπιπορ· Διασπερῶ αὐτοὺς, παύσω δὲ ἐξ ἀνθρώπων τὸ μνημόσυνον αὐτῶν. Διασπαρέντες γὰρ ἀπ' ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ καὶ ἔως ἄκρων αὐτοῦ, καὶ ἐκ βίβλου ζώντων ἐξηλείφθησαν, μηκέτι λαὸς Θεοῦ χρηματίζοντες. Οὐκ ἀπώλοντο δὲ παντελῶς (14), διὰ τοῦ ἐξ ἔθνῶν. Ἐπέμενον γὰρ τῇ δυσσεβείᾳ (15), τὴν ἐκείνων ἀπώλειαν τοῖς ἑαυτῶν θεοῖς ἐπιγράφοντες, οὗ ταῖς τῶν ἀπολωλότων ἀμαρτίαις.

Ταῦτα λεγόντων τῶν Βαβυλωνίων, ἀκούοντες οἱ ἐπὶ τοῦ Ἱερεμίου, φασίν· « Ἠσχύνθημεν, ὅτι ἠκούσαμεν ὄνειδισμὸν ἡμῶν. Κατεκάλυψεν ἀτιμία τὰ πρόσωπα ἡμῶν, εἰσηλθὼν ἀλλογενεῖς εἰς τὰ ἅγια Κυρίου. » Πρὸς αὐτὸς ἀποκρίνεται, λέγων· « Διὰ τοῦτο ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ ἐκδικήσω ἐπὶ τὰ γλυπτὰ αὐτῆς. » Διὰ ταῦτα τοῖνον, καὶ διὰ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας αὐτῶν διαθήκην οὐ πάντες ἀπώλοντο. Καὶ Γολιάθ δὲ παρεμβολὴν ὄνειδισαζ ζῶντος Θεοῦ, δίκην κυνὸς ὑπὸ μεираκιου διέφθαρται. Εὐηγγελίζοντο δὲ καὶ ἀλλόφυλοι τὸν θάνατον τοῦ Σαούλ τοῖς εἰδωλοῖς αὐτῶν.

Ὅτι ἔθνος ἀπολωλεκὸς βουλὴν ἔστι, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν αὐτοῖς ἐπιστιμῆ. Θεῖαν γὰρ οὖσαν ἀπώλει-

¹³ Hebr. iv, 12. ¹⁴ Jerem. vii, 17. ¹⁵ Jerem. li, 51. ¹⁶ ibid. 52.

NOTÆ.

(13) Catena Lipsiensis sub nomine *incerti* hæc habet: Τὸ, ἀποστελῶ, ἀντὶ τοῦ ἀπέστειλα· ἡνίκα ἄρει αὐτοῖς ἀπέστειλε θανατοῦντας ἐν τῇ ἐρήμῳ. Θηρία, τοὺς πολέμους νοητέον, δίκην θηρίων αὐτοὺς κατεσθίοντας, καὶ μονονούχι τοῖς ὀδοῦσι καταναλίσκοντας, πονηροῦς τε θύτας ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ μηδὲν εἰς αὐτοὺς ἡμερον ἐπιδεικνυμένους· οἱ τὴν τοῦ Θεοῦ παριστάσιν ἐγκατάλειψιν (*). Τοῖς ἑαυτῶν δὲ παρα-

Foris orbabit eos gladius, et in penetralibus terror. [XXXII, 25.] Tragicum obsidionis habitum attingit, qua foris occubuerunt, domi vero seditionibus considerunt. Porro Dei gladius pravas actiones resecaans, metu cogitationes quoque eas parturientes, ut talia non amplius pariant contrahit. Sectio enim ea Dei verbo fit, cujus iudicium ad cogitationes usque penetrat ¹³.

Tam juvenem quam virginem, lactantem cum constantis ætatis sene. Simul enim cum peccarint, simul quoque perierunt. Dicit enim Jeremiæ Deus: « Annon vides quid ipsi faciant in urbibus Juda, et in aulis Jerusalem filii ejus ligna colligunt (et patres ipsorum ignem accendunt, uxores autem farinam aquæ conspersam subigunt, ut placentas faciant machinæ cælorum ¹⁴). » Animarum secundum ætatem diversitates consideremus.

Dixi: Dispergam eos, et delebo ex hominibus memoriam eorum. [26.] Dispersi enim e libro 469 viventium sunt expuncti, nec amplius Dei populus nuncupantur. Non funditus vero perierunt, propter gentiles. In impietate enim sua permansissent, et eorum interuentionem diis suis, non ipsorum peccatis acceptum retulissent.

Quapropter hujusmodi jactantibus Babylonis cum hi qui cum Jeremia erant, audissent, inquit: « Quoniam dedecore correpti sumus, quoniam nostrum probum audivimus, faciem nostram pudor obtexit. Grassati sunt alienigenæ in sanctuario Domini ¹⁵. » Quibus respondit, ac dicit: « Propterea ecce dies veniunt, inquit Dominus, et ultionem sumam de sculptilibus ejus ¹⁶. » Ea propter igitur, et sædus cum patribus sancitum, non perierunt omnes. Ipse quoque Goliath cum probra in castra Dei viventis jactasset, canis instar ab adolescentulo trucidatus est. Porro Palæstini quoque simulacris suis mortem Saulis magna cum lætitia annuntiabant.

Quoniam gens est quæ perdidit consilium, nec est eis intelligentia aliqua. [28.] Consilium enim quod

διδόμενοι πάθεισιν ὑπὸ τῶν θηρίων τῶν νοητῶν κατησθίοντο.

(14) Παντελῶς. Ἐκάτερ. τῶν ἡμετέρ. κωδίκ. καὶ ὁ Προκόπιος (ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ.) οὕτως· ὀδόντας ἢ ἀπὸ τῆς ἀπὸ τῆς Αὐγ. κώδ. ὁ δὲ εἰρημ. 5. Τόμ. β. ἀπὸ τῆς.

(15) Ἐμελλον γὰρ δυσσεβεῖα μεγαλαυχεῖν, τὴν, κτ. αὐτ.

(*) Ἐν μὲν τῷ 3. τόμῳ τῆς εἰς τοὺς Παλ. σειρ. (σελ. 876, 877.) ὅτι τὴν τοῦ Θεοῦ παρουσίαν ἐγκατάλειψαν. Τοῖς ἑαυτῶν γὰρ παρατιθέμενοι, κτ. ὁ δὲ Προκόπιος (ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ.) οὕτως· ὀδόντας θηρίων ἀποστελῶ εἰς αὐτοὺς· ἢ ἀντὶ τοῦ ἀπέστειλα· ἵνα πάλιν τοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ δηλώσῃ. ἐν ἡ πολέμους Θεοῦ παριστήσιν ἐγκατάλειψιν, δι' ἣν ταῖς ἑαυτῶν, κτ.

Bei, erat, perdiderunt. De quo David psalmo septuagesimo secundo inquit : « Tenuisti dextram meam manum, et consilio tuo deduxisti me²². » De hoc Isaias inquit : « Et magni consilii angelus seu nuntius vocabitur²³. » In ipso enim spiritus consilii erat et virtutis²⁴, quam perdiderunt Israelitæ, quemadmodum et scientiam. De qua Solomon inquit : « Interpres enim scientiæ divinæ est²⁵. » Interpretem vero sapientiam vocat. Job item eam admiratus inquit : « Quis vero locus est scientiæ²⁶. » Ac ne hanc quidem Israelitæ habuerunt, cum Christum Patris sapientiam non recepissent, et consilium Altissimi, apud quem cognitionis thesauri, et omnium rerum scientia²⁷.

O si saperent intelligerentque hoc, expenderentque tuid tandem futurum sit ipsis, etc. [XXXII, 29.] Aquilas sic exposuit : *Non est in eis sensus, utinam circumventi oratione essent, ut consilium illud intelligerent. Erudiantur extrema citate sua.* Postquam enim ea quæ illis dicta sunt, intelligere noluerunt, extremis temporibus gentibus vocatis, ipsisque repudiatis, comperientur, eo quod Christo scientiæ et consilio Patris fidem denegarunt.

Quomodo persequeretur unus mille ? [30.] Divina enim protectione deiudati, tam ab uno quam a multis in fugam acti sunt. Quod e diverso fuerat si pietati incubuissent. Dictu enim incredibile est quantopere Palæstini suorum simulacrorum ope ac potentia eos presserint. Nulla enim similitudo Deo respondet nostro, adeoque vesani ii sunt qui eas colunt : « Et ligno : Pater meus es tu ; et lapidi : Tu me genuisti²⁸, » dicunt. Possem vero etiam victorias Israelitarum qui olim pietatem colebant, commemorare, quas sæpenuero citra pulverem pepererunt.

Quoniam de vinea Sodomorum vitis eorum. [32.] Per Jeremiam quoque Deus inquit : « Ego te plantavi vineam fructiferam, quomodo degenerasti in acerbam vitis aliena²⁹ ? » Cæterum quoniam vestigiis Sodomitarum et Gomorrhæorum institerunt, genus suum inde ducere dicuntur. Quemadmodum e contra filii Abraham qui fidem ejus et opera æmulantur.

λοῦντες τοῦ Ἀβραάμ καὶ μεταδιώκοντες, υἱοὶ Ἀβραάμ οὐκ ἀπεικόντως ἀναγορεύονται [οὕτω καὶ οἱ τὰ Σοδομιτῶν ἐπιτηδεύματα φιλοτιμούμενοι πάνδεινα, ἀπόγονοι τοῦ ἀποστάτου γίνονται (16) διαβόλου.]

Annon ecce hæc omnia reposita sunt apud me, et obsignata in thesauris meis ? [34.] Peccatores enim Deus patitur, usque dum mensura est repleta, ex quo supplicium ante pedes est. Quale illud est : « Nondum consummata sunt peccata Amorrhæorum³⁰. » Post consummationem enim tempus et dies ultionis accelerat, si quis a via recta deflexerit.

Quidam vero presagii modo illud interpretantur, quasi dicat Deus : Ecce prospicio futuram Servatoris cædem, nihilominus tamen locum libero homini concedo, eventumque exspecto.

²² Psal. lxxii, 24. ²³ Isa. ix, 6. ²⁴ Isa. xi, 2. ²⁵ Sap. viii, 4. ²⁶ Job xxviii, 12. ²⁷ Coloss. ii, 3.

²⁸ Jerem. ii, 27. ²⁹ ibid. 21. ³⁰ Gen. xv, 16.

σαν τὴν βουλὴν. Περὶ ἧς Δαβὶδ ἐν οβ΄-ψαλμῷ φησιν· « Ἐκράτησα· τῆς χειρὸς τῆς δεξιᾶς μου, καὶ ἐν τῇ βουλῇ σου ὠδήγησάς με. » Περὶ ταύτης Ἡσαΐας φησὶ· « Καὶ καλεῖται μεγάλῃς βουλής Ἄγγελος. » Ἐπι αὐτῷ γὰρ ἦν πνεῦμα βουλῆς καὶ ἰσχύος. Ἦν ἀπέλωσαν οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, ὡς καὶ τὴν ἐπιστήμην. Περὶ ἧς φησὶ Σολομὼν, « Μύστις γὰρ ἐστὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ἐπιστήμης. » Μύστιν δὲ φησὶ τὴν σοφίαν. Καὶ Ἰὼβ δὲ ταύτην ἀποθαυμάσας, φησὶ· « Ποῖος δὲ τόπος ἐστὶ τῆς ἐπιστήμης ; » Οὐδὲ ταύτην εἶχον οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, μὴ παραδεξάμενοι Χριστὸν, Θεοῦ σοφίαν, καὶ τὴν βουλὴν τοῦ Ἰψίστου, παρ' ᾧ τῆς γνώσεως οἱ θησαυροὶ, καὶ τῶν ὄντων ἡ ἐπιστήμη.

Οὐκ ἐφρόνησαν συνιέναι· ταῦτα καταδεξάσθωσαν εἰς τὸν ἐπιόντα χρόνον. Ἀκύλας οὕτως ἐξέδωκεν· *Οὐκ ἐστὶν ἐν αὐτοῖς φρόνησις· ἐφελον ἐσοφίσθησαν ἐπίστασθαι αὐτήν. Συνετισθίησαν εἰς ἐσχάτην αὐτῶν.* Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐγνώσαν τὰ εἰρημένα, ἐν ἐσχάταις ἡμέραις γινώσκονται, κατὰ τὴν τῶν ἐθνῶν κλήσιν ἀποβαλλόμενοι, μὴ πισταύσαντες Χριστῷ, τῇ τοῦ Πατρὸς ἐπιστήμῃ τε καὶ βουλῇ.

Πῶς διόξεται εἰς χιλίους ; Τῆς τοῦ Θεοῦ γὰρ σκέπης γυμνωθέντες, ὑφ' ἐνός, ὡς ὑπὸ πλήθους, ἐδιώκοντο. Ὡς περὶ ἦν τούναντιον ἡνίκα τῇ εὐσεβείᾳ προσέκειντο, οὐ γὰρ ἐστὶν εἰπεῖν, ὡς οἱ ἀλλόφυλοι διὰ τὴν ἰσχὴν τῶν εἰδώλων αὐτῶν τούτους ἐδίωκον. Οὐδεμία γὰρ ὁμοιότης πρὸς τὸν Θεὸν ἡμῶν. Ἀλλὰ καὶ ἄφρονες οἱ τούτους λατρεύοντες, λέγοντες τῷ ξύλῳ, Πατὴρ μου εἶ σὺ· καὶ τῷ λίθῳ, Σὺ με ἐγέννησας. Δυνατὸν δὲ καὶ περὶ νίκης τῶν ἐξ Ἰσραὴλ εὐσεβούντων προλέγεσθαι· ὅτε καὶ τὴν νίκην ἀκονιτὶ πολυλάκις ἐλάμβανον.

Ἐκ γὰρ ἀμπέλων Σοδόμων ἡ ἀμπελοσ αὐτῶν. Ἐφη που καὶ ὁ μακάριος Ἰερემίας (πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴν), ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ· « Ἐγὼ ἐφύτευσά σε ἀμπελον καρποφόρον· πῶς ἐστράφησ εἰς πικρίαν ἡ ἀμπελοσ ἡ ἀλλοτρία ; » Ζηλώσαντες γὰρ Σοδομιτῶν τὰ ἔργα, καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα τῶν Γομάρβρας πολιτῶν ἀσπαζόμενοι, τὸ γένος ἐκείθεν λέγονται κατάγειν. Ὡς περὶ γὰρ οἱ τὰ ἔργα ζηλοῦντες τοῦ Ἀβραάμ καὶ μεταδιώκοντες, υἱοὶ Ἀβραάμ οὐκ ἀπεικόντως ἀναγορεύονται [οὕτω καὶ οἱ τὰ Σοδομιτῶν ἐπιτηδεύματα φιλοτιμούμενοι πάνδεινα, ἀπόγονοι τοῦ ἀποστάτου γίνονται (16) διαβόλου.]

[Ὁ Σύμμαχος] σαφέστερον ἐρμηνεύων ἐξέδωκε· « Μὴ οὐχὶ τοῦτο ἀπόκειται παρ' ἐμοί ; » τούτεστι τὸ θηριώδες αὐτῶν καὶ μισαιφόνον, καὶ ἂ (17) μέλλουσιν ἐγχειρεῖν λυτῶντες κατὰ τοῦ Σωτήρος αὐτῶν· ἄλλ' ἔμωσ ἀναβάλλομαι, καὶ δίδωμι χώραν τῷ αὐτεξουσίῳ, ἀναμένον τὴν πράξιν.

NOTE.

(16) Δείκνυνται. Ἐν σελ. 879 τοῦ εἰρημ. τόμ.

(17) Οἷς. Αὐτ.

Ἦ τότε γὰρ, φησὶν, εἰσπράξομαι δίκην, ὅταν [ὀρθῶ; ἢ μὴ θέλωσι βαίνειν, ἀλλὰ] τῆς εὐθείας παρατραπῶσιν ὁδοῦ, καὶ ἐγγὺς γένωνται τοῦ ἐκχεῖν αἷμα.

Ἐν τῷ προφητικῷ πνεύματι τὰ πολλοὺς ὕστερον ἐσόμενα χρόνοις, ὡς παρόντα καὶ ἐγγιζόντα θεωρεῖται (18), ἐγγὺς λέγων τῆς ἀπωλείας αὐτῶν τὴν ἡμέραν, καὶ τὴν κλήσιν τῶν ἐθνῶν ἐτοιμοτάτην ἐσεσθαι.

* Καταψηφιεῖται γὰρ τοῦ ἰδίου λαοῦ, φησὶ, « Καὶ ἐγκρινεῖ αὐτοὺς, καὶ ἐπὶ τοῖς ἐξ ἐθνῶν πιστεύουσι παρακληθήσεται: » δούλους γὰρ αὐτοῦ ἐκείνους φησὶν ἢ καὶ τοὺς Ἰσραηλίτας ἐλεήσει, καὶ οὐκ εἰς τέλος ἀπόσεται τὸν λαὸν αὐτοῦ.

Ἐπισημαστέον δὲ ἐπι τοῦ πρὸ τῆς ἐπιδημίας ὁ λόγος, ὅτι περὶ αὐτοὺς ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας ἀνεκαλέσαστο; καὶ δῆλον ἐκ τοῦ ὀνειδίζειν αὐτοῖς τὴν πρὸ ταύτης εἰδωλολατρειαν, λέγων· « Ποῦ εἰσιν οἱ θεοὶ αὐτῶν; » Μετὰ γὰρ ἐκείνην οὐ φαίνονται λοιπὸν εἰδωλολατρήσαντες.

Ἄναστῆτωσαν καὶ βοηθησάτωσαν ὑμῖν. Ταῦτα [καὶ οἱ λοιποὶ προφηταὶ, καὶ μάλιστα] Ἰερεμίας [εἰς ἐλεγχον τῆς ἀσεθείας [αὐτῶν], ὀνειδίζων προέφερε (19)]· φησὶ γὰρ· « Διὰ τοῦτο τὰδε λέγει Κύριος· Ἰδοὺ ἐγὼ ἐπ' αὐτοὺς ἐπάγω κακὰ, ἐξ ὧν οὐ δύνησονται ἐξελεῖν ἐξ αὐτῶν· καὶ κεκράξονται πρὸς με, καὶ οὐκ εἰσακούσομαι αὐτῶν. Καὶ πορεύονται πρὸς πόλιν Ἰουδα καὶ οἱ κατοικοῦντες Ἰερουσαλὴμ, καὶ κεκράξονται πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτῶν, καὶ οὐ μὴ σώσουσιν αὐτοὺς ἐν καιρῷ κακῶν αὐτῶν, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἰδετε, ἴδετε, ὅτι ἐγὼ εἰμι. Τοῦτέστι, παιδεύσει σε ἡ ἀπαστασία σου, καὶ ἡ κακία σου ἐλέγξει σε. Καὶ ἐπειδὴ περ [εἰς πράττων] οὐκ ἔγνω; τὸν εὐεργέτην, καὶ τῶν ἀγαθῶν τὸν χορηγόν, τιμωρούμενος, μάθανε [τὸν ἀπαραίτητους ὑμῖν ἐπάγοντα τὰς πληγὰς, ἐξ ὧν ὑμεῖς οὐδεὶς ἐρρύσαστο τῶν δοξάντων ὑμῖν εἶναι θεῶν].

Verum non abs re te punio, in tua enim gratia id ipsum quoque facio. Occidam enim ut te vivum reddam; vulnerabo, ut medear. Ipse enim dolorem ciet. Et iterum in integrum restituit ubi animi morbos curavit. Cæterum medicinæ tempus invehitur, cum in cælum manum suam sustulerit. More enim humano exaltavit Filium suum qui dextra ejus et est et dicitur, eo quod ejusdem essentia eique coæternus est. Quapropter per ipsam quoque jusjurandum facit. Non enim per majorem potuit teste Apostolo²¹. De eadem David quoque dicit : « Dextra Domini edidit virtutem²². » Et iterum : « Me vero apprehendit dextra tua²³. » Cum qua in æternum vivere dicitur. At dextra illa tolletur in sublime, quando finis vestrarum in eam contumeliarum erit. Ita enim intelligetis quod sese submiserit Filius, ultroque iudicium suscepit, iudiciumque contra omnes accepit. « Quare, inquit, manus mea retinebit iudicium. » Iudicium enim Filio tradidit, ut ab eo dictum exstat. Ac tunc sane ulciscendi ejus efficacia conspicua erit, quam gladium vocat, de quo propheta dixit : « Gladius Domini in cælo incanduit²⁴. » De qua nunc subjungit : « Nam gladius meus devorabit carnos, et tela mea inbuentur sanguine²⁵. Cæsari enim eos tradidit, quem regem suum designaverant. Gladii quoque Romanorum eos animatas utique carnes deglutierunt, ac quosvis obvios absumpserunt, quando et saucii et captivi facti sunt. Ita quidem sensili partim eos obiecto gladio, partim vero spirituali quoque, qui sane verbum Dei Pauli est testimonio, qui dicit : « Et gladio spiritus²⁶. » Caput gentium, hoc est, Satanam; gentes enim impiæ copię ipsi subjecti sunt. Aut enim Isaias : « In novissimo die adducet Dominus gladium sanctum, magnum et robustum contra draconem serpentem malignum²⁷. » Vivum enim Dei verbum quovis gladio ancipite est acutius²⁸. Ipse igitur cum venisset in terram copias invisibiles debellavit, triumphumque in cruce ab eis reportavit, libertatemque recuperavit. Porro hic gladius nostra quoque carnalia amputavit

²¹ Deut. xxxiii, 57. ²² Jerem. xi, 11, 12. ²³ Hebr. vi, 45. ²⁴ Psal. cxvii, 16. ²⁵ Psal. lxxii, 9. ²⁶ Isa. xxxiv, 5. ²⁷ ibid. 6. ²⁸ Ephes. vi, 17. ²⁹ Isa. xxvii, 1. ³⁰ Hebr. iv, 12.

NOTE.

(18) Θεωρεῖ. Αὐτ.

(19) Προσέφερεν. Ἐν τῷ εἰρημ. τόμ.

opera, juxta illud : « Non maneat spiritus meus in eis, eo quod ipsi sint carnes⁴¹, » quemadmodum nunc est dictum.

Lætamini, cœli, cum ipso. [XXXII, 43.] Si enim propter unum peccatorem qui servatur gaudium in cœlo oritur⁴², quanto magis ob salutem publicam, diaboli sublata tyrannide. Pro quibus una cum angelis supplicatur quotquot in filios Dei sunt relati, et cum civitate celesti participant. Insuper alia quoque Scriptura, « Omnes angeli Dei, » habet. Quemadmodum Paulus id quoque addidit, dicens : « Quando vero introduxerit primogenitum in terrarum orbem dicit : Et adorent eum omnes angeli Dei⁴³. Semper quidem tanquam Deum et conditorem suum adorant, tunc vero laudes pro humanitate ipsius deferunt.

Lætamini, gentes, cum populo ejus. Tametsi propter oves perditas domus Israel se advenisse dicit⁴⁴ ipse tamen met dixit : « Alias quoque oves habeo quæ non sunt de caule hæc, quas me etiam oportet ducere⁴⁵. » Inquit porro etiam divus Apostolus⁴⁶, **471** ut ex duobus unum novum hominem conderet, pacemque faceret. Quod ut Aquilas quoque indicaret, exposuit : *Unite vobis gentes ipsius populus.* εν ενι πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα. » Ἀκύλας δὲ ἀντὶ αὐτοῦ.

Confortent eos omnes angeli ejus. Dicit alicubi Paulus etiam : « Annon omnes sunt comministrantes spiritus, ad ministerium ablegati, propter eos quibus salutis hæreditas obventura est⁴⁷. » Similiter et David ait : « Excubat Angelus Domini circum circa timentes ejus, ut ipsos asserat⁴⁸. » Habet vero alia scriptura : *Omnes filii Dei*, etc. Quo indicatur apostolos divinis eos juvare potuisse præceptis, pane spirituali qui cor hominis confirmat, appposito.

Quoniam sanguinem filiorum ulciscetur, et vindictam sumet. Ait enim in Evangeliiis Christus : « Ecce ego mitto ad vos prophetas, sapientes, et scribas, et eorum occiditis, inque crucem adigelis aliquos⁴⁹; » cui subjungit : « Quo super vos cunctus justorum sanguis, ab Abelis justis sanguine, ad Zachariæ filii Barachiæ usque sanguinem in terram effusus recidat⁵⁰. »

Ἔφρασητε, καὶ ἐξ αὐτῶν μαστιγώσετε ἐν ταῖς συναγωγαῖς ὑμῶν, καὶ διώξετε ἀπὸ πόλεως εἰς πόλιν ὅπως ἔλθῃ ἐφ' ὑμᾶς πᾶν αἷμα δίκαιον ἐκχυνόμενον ἐπὶ τὴν γῆν, ἀπὸ τοῦ αἵματος Ἀβελ τοῦ δικαίου, ἕως αἵματος Ζαχαρίου υἱοῦ Βαραχίου, ὃν ἐφονεύσατε μεταξὺ τοῦ ναοῦ καὶ τοῦ θυσιαστηρίου. »

Quæ sane cuncta post furorem cum Christo agitata, templo ipso quoque eis everso supplicium sunt consecuta.

Necnon vindicta ab hostibus invisibilibus est illata : contra quos divino repurgati sanguine et lavacro, animum sumpsimus, quo terra simus pura et fructum feramus partim trigecuplum, sexagecuplum, et centuplum⁵¹, non spinas. Insuper etiam qui tribulos edebamus facti sumus execratione antiqua liberi.

Et ingressus est Moses, et locutus est cunctos sermones legis hujus in aures populi ipse et Josue filius Nave. [44.] Post principes ad populum denique delatum est, ad quem Moses in castra est ingressus. Josue item qui personam gerit Christi qui legem et prophetas implevit. Jubentur vero cum ipsi observare, tam docere suos posteros, juxta illud : « Quicumque vero fecerit, et docuerit unum ex minimis hisce, hic magnum nomen in regno cœlorum adipiscetur⁵². »

Nec sit vobis hic sermo vanus, quoniam hæc est vita vestra, etc. [47.] Verax enim sermo vitam confert ; juxta illud : « In hoc vero consistit vita, ut agnoscant te solum verum Deum, et quem misisti Jesum Christum⁵³. » Quam qui verum Jordanem pertransierunt sunt æsecuti.

⁴¹ Gen. vi, 3. ⁴² Luc. xv, 7. ⁴³ Hebr. i, 6. ⁴⁴ Matth. xv, 24. ⁴⁵ Joan. x, 16. ⁴⁶ Ephes. ii, 15. ⁴⁷ Hebr. i, 14. ⁴⁸ Psal. xxxiii, 8. ⁴⁹ Matth. xxiii, 34. ⁵⁰ ibid. 35, 36. ⁵¹ Matth. xiii, 8. ⁵² Matth. v, 19. ⁵³ Joan. xvii, 3.

NOTÆ.

(20) Παραγεγονέναι φησίν, ἀλλ' οὖν αὐτὸς ἔλεγε, καὶ ἄλλα, κτ. ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

Kal teloutu en tw erpei eis o drabaltrεις ekeli. A *Et morere in monte in quem tu ascendis.* [49.] Τοῦ γὰρ λαοῦ μέλλοντος διαπερᾶν τὸν Ἰορδάνην, Cum enim populus jam per Jordanem transire τέλος ἐπιτίθησι τῷ νόμῳ Θεός.

Hæc est benedictio qua benedixit Moses vir Dei filiis Israel. [XXXIII, 1.] Non solum hominibus pecuniæ hæreditario obveniunt, verum etiam sanctorum eorum qui e vivis excedunt filiis, benedictiones spirituales. Quapropter cum ad ætatem exactam pervenisset Isaac, ipsi Esau benedicere cupiebat. Jacob item moriens Josephi liberis, aliisque quotquot digni erant, benedixit. Denique vero nunc Moses quoque tribubus. Patres enim decedentes donum id quod ipsis peculiare erat, in commune transmittabant. Nam ex unico principio in universos Deus suam provehit gratiam, quod verum principium Christum nempe representat, qui donum suum a se in suos transmittit, postquam in cælum migravit, divinum puta Spiritum, per quem ex hominibus Dei filios efficit, ac discipulos sui imagines reddit, ut per eos nobis præsto sit. Juxta illud : « Qui vos recipit, me recipit »⁵⁵. Quapropter matri quoque de discipulo suo in hæc verba dicit : « Ecce filius tuus »⁵⁶. Nam illi tanquam seipsum commendavit, quam in ipsius quoque fidem non aliter quam sui tradidit, ac vicissim ad discipulum dixit : « Ecce mater tua »⁵⁷. Qui igitur unicam domum fundarunt, in eam suam sua bona transfundunt ; qui insuper gentem, in gentem transferunt. Ita Christus in eum quoque qui ei maxime fuerit similis, qui non carneum genus, verum subditum condidit. Jacob itaque moriens futura prædicturum promisit, nec fausta illis nuncupavit. Aliquibus enim tribuum dira est imprecatus, utpote Levi ac Simeoni. Sua vero verba benedictiones vocat Moses, qui Jacobi execrationes enervavit. At benedictio quid aliud est, quam execrationis dissolutio ? Ac hoc quidem 472 figuram tulit Christi qui Israellem a legis maledictione erat liberaturus. In ipso etenim copię cornu est. Siquidem in lege, ut inquit⁵⁸, nulla est perfectio. Quod sane Israellem scire conveniebat, quod execratio in benedictionem transeat videlicet, nec Christo qui eos in benedictionem transtulit, crucem, ac e ligno suspensionem exprobrare. Quocirca in principiis suarum benedictionum Servatorem Moses constituit. Qui caput et priorum et posteriorum benedictionum est, non earum solum quæ Israellem spectant, verum etiam quæ regna alia universa.

Dominus de Sina venit, et comparuit nobis de Seir. [2.] De apparitione Domini ea loquitur, quam in monte cum legem ferret, cum exercitu angelorum fecit, per quos legem promulgavit, Mosique eximiam Israelis sortem commendavit. De qua scriptum est : « Non tantopere ullam affectit gentem, nec judicia sua nota fecit eis »⁵⁹. Deinde vaticinium de Christo tale edidit, quod ipse Dominus sit qui legem dederit, ac rex dilecti populi existat, cum quo omnibus quoque benedicet populis, qui principum nomine significantur. Quemadmodum David quoque dixit : « Principes populorum collecti sunt ad Deum Abraham »⁶⁰. Nondum enim cum lex sanciretur sincere ejus regno parebatur. Nam cum lex pædagogici vices habeat, non satis cum Deo conciliandi fuit idonea, donec seipsum ipsemet dedit Dominus regno, ac administrationi rerum Judaicarum Græcanicarumque. Quod vero quædam dicit de ipso, quædam vero ad ipsum, vel hoc simpliciter fecit, vel duplicem ejus personam demonstrare vult, ac Patri Filium ceu coessentialem conjungere : quemadmodum Zacharias quoque ex persona Dei loquens, afflictionem ac mortem ejus indicavit, dicit enim : « Aspicient quem compunxerunt »⁶¹. Alio item loco, alia quidem persona quæ mittit ostenditur, alia vero quæ mittitur. Dominus item angelorum promulgatur, per quos legem quoque dedit, juxta illud : « Ordinata per Angelos in manu intercessoris »⁶². Stephanus item inquit : « Accepistis legem juxta præscripta angelorum, nec servastis »⁶³.

Τὸ Σινᾶ, ὄρος ἐστὶ τῆς Φαράν· ἦτις ἐστὶ τῆς Β *Porro Sina mons in deserto Pharam, quod in Arabia, Paulo quoque teste*⁶⁴, situm est. At Pharan Cades est quemadmodum tradit in Numertis⁶⁵. Porro Seir et Edom Esau sunt, cujus terminus prope Pharan est. Dicit vero : « Ex Sina venit Dominus, » nec, In Sina, item ortus est. Ex Seir ejus carneam generationem declarat, ejus, inquam, qui in monte quoque ignis figura eluxit, legemque ipsis tradidit, quam disciplinæ necessariæ ac salutaris vice illis commendat. Quoniam conspicietur ex Seir, qui terrenus Edom est. Et movit ex monte Pharan, quo legis finem subinuit, non enim primo populo oracula promet soli, verum cunctis porro gentibus. Scribitur item, et festinavit, quo indicatur studium quo contendit

⁵⁵ Matth. x, 40. ⁵⁶ Joan. xix, 26. ⁵⁷ ibid. 27. ⁵⁸ Hebr. vii, 19. ⁵⁹ Psal. cxlvii, 20. ⁶⁰ Psal. xlvii, 10. ⁶¹ Zachar. xii, 10 ; Joan. xix, 37. ⁶² Galat. iii, 19. ⁶³ Act. vii, 55. ⁶⁴ Galat. iv, 25, ⁶⁵ Num. xiii, 27.

umbra ad veritatem festinantem deserere. Cate-
rum Aquilas exposuit, *Et illuxit*; emicuit enim
ex populo qui recepit legem: « Ex Juda enim
exortus est Dominus, » juxta divum Apostolum ⁶⁵.
Quapropter Servator quoque inquit: « Si credidi-
stis Mosi, etiam mihi credetis utique, de me enim
scripsit ipse ⁶⁶. » Scriptum denique etiam exstat:
« Quod salus e Judæis sit ⁶⁷. »

Inquit vero: « Cum decem millibus, a dextris ejus angeli secum sunt, » quo sanctarum copiarum
Dominum esse indicat. Aquilas enim adhuc clarius inquit: *A decem millibus sanctuarum, a dextra ejus*.
Cum enim supernam majestatem incarnationis ratione, cum a dextra Patris esset, reliquisset, nobis
sese præbuit, pepercit populo, et populum alienum, nunc autem Dei, servavit, eos, inquam, quos mise-
ricordia Dei non comprehenderat, nunc vero apprehendit, quemadmodum Petrus magnus apostolus
inquit ⁶⁸. Sub manu vero detinet omnes sanctificatos regis instar, a cujus sane ministerio, non aliter
quam patris stant: « Omnia enim pedibus ejus subjecit ⁶⁹. » Porro ex ipso quoque lex loquitur quæ
per Mosi intercessionem præcipue synagogis Jacob, **473** hoc est, Israeli data est. Et erit in dilecto
princeps, ex quo illud licet æstimare quod Pater per dilectum suum Filium nobis imperitet. « Ille enim
meus est Filius dilectus, quo mihi ipsi placeo ⁷⁰. » Licet necnon apostolos principum loco habere, de qui-
bus David inquit: « Subegit nobis populos, et gentes sub pedes nostros ⁷¹. »

Vivat Ruben nec moriatur. [XXXIII, 6.] Singularem B
Jacobi maledictionem a tribu amolitur, partim quidem
eam labefactans, partim vero in statu suo relinquens.
Inquit enim: « Ne bullieris, hoc est, ne incalescas
ad procreandum sobolem ⁷². » Quod sane infregit
merito propter amorem quo fratrem suum Joseph
est complexus. Illud vero: « Non regnet tribus
hæc, immotum reliquit ⁷³. » Dictum enim apud
Septuaginta exstat: *Robustus ad ferendum, durus,*
contumax, et quæ deinceps. Quod Aquilas ita habet:
Superflue accepisti, et propter robur tuum superfluum
ebullisti tanquam aqua, ideoque non luxuriaberis
amplius. Quo prærogativam ac excellentiam imperii
ei negari indicat. Quemadmodum etiam Servator:
« Ego, inquit, veni ut vitam habeant, idque abun-
de ⁷⁴. » Cæterum quod domum Ruben is ac robur
superfluum execratur, eam causam habet, quia ad
libidinem proclivis fuit, et patris lectum pelluit.
Hujusmodi quoque Davidis illud est, cum Nathan
inquit: « Nequaquam morieris ⁷⁵, » legisque con-
demnatione eum sublevat, minas autem et aculeum
sanguinis ei relinquit. Quamvis etiam ab hoc libe-
rari sit precatus David: « Libera me a sanguinibus,
o Deus, Deus salutis meæ ⁷⁶. » Non enim æqualis
erga omnes supplicii mensura est.

Exaudi, Domine, vocem Juda. [7.] Simeonem, qui
una cum Levi execrationem receperat propter de-
vastationem Sichem, prætermisit; ob quam Jacob
protulit: « Distraham eos in Jacob, et disjiciam eos
in Israel ⁷⁷. » Cæterum Levi quidem sacerdotii no-
mine maledictionem ademit, dispersionemque per
tribus obeundam felicem ac beatam reddidit. Tan-
quam peregrinus enim in tribuum decimis habitat,
inter eos videlicet qui in Christo adoleverunt, pe-
regrinusque et advena est. Ante nativitatem enim
Deo consecratus est a Jacobo, qui dixit: « Et om-

A τὴν οὐκίαν, πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπειγόμενον. Ὁ δὲ
Ἀκύλας ἐξέδωκεν, ἀνεφάνη. Πέφνη γὰρ ἐκ τοῦ
λαοῦ τοῦ δεξαμένου τὸν νόμον. « Ἐξ Ἰούδα γὰρ
ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος, » κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστο-
λον. Διὸ καὶ ὁ Σωτὴρ φησιν, « Εἰ ἐπιστεύετε Μωϋ-
σεϊ, ἐπιστεύετε ἂν καὶ μοί. Περὶ ἐμοῦ γὰρ ἐκεῖνος
ἔγραψε. » *Ἐγγραπταί τε πάλιν*: « Ὅτι ἡ σωτηρία ἐκ
τῶν Ἰουδαίων ἐστίν. »

Ζήτω Ῥουβίμ, καὶ μὴ ἀποθανέτω. Τὴν Ἰακώβ
ἐν μέρει κατάρων ἐκ τῆς φυλῆς ἀποτρίβεται· τὸ μὲν
αὐτῆς ἀναλύων, τὸ δὲ καταλιπὼν ἐπὶ σχήματος. Ἐφη
γὰρ, « Μὴ ἐκζέσης, » τούτεστι μὴ ἐκθερμανθῆς, εἰς
πολυγονίαν. » Ὅπερ ἔλυσεν εἰκότως, διὰ τὴν πρὸς
Ἰωσήφ φιλαδελφίαν. Τὸ δὲ, μὴ βασιλεύσαι τὴν φυ-
λὴν, οὐκ ἀνέλυσεν Ἐῤρητο γὰρ κατὰ μὲν τοὺς Ὁ,
Σκληρὸς φέρεσθαι, σκληρὸς καὶ ἀθύδης, καὶ τὰ
ἐξῆς· κατὰ δὲ τὸν Ἀκύλαν· *Περισσὰ λαβεῖν, καὶ
ἐκ περισσοῦ κρατῆσαι.* Ὑπερζέσας ὡς ὕδωρ, οὐκ
ἔση περισσώτερος, τὸ περιττὸν καὶ ὑπερέχον τῆς
βασιλείας δηλῶν, ὡς καὶ ὁ Σωτὴρ· « Ἐγὼ ἤλθον,
φησιν, ἵνα ζῶην ἔχωσι, καὶ περισσὸν ἔχωσι. » Τὸ δὲ
περισσὰ λαβεῖν, καὶ ἐκ περισσοῦ κρατῆσαι, αἰτίαν
παρέχει δι' ἣν ἀράται, παραστατικὴν τῆς περιττῆς
ἡδονῆς, δι' ἣν ἐπὶ τὴν κόλτην ἐπαναβέβηκε τοῦ πα-
τρὸς. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Δαβὶδ, τὸ μὲν, « Οὐ μὴ ἀποθά-
νης, » ὁ Νάθαν φησὶ, τὸν ἐκ τοῦ νόμου θανάτου
ἀφαιρῶν, τὴν δὲ τῶν αἱμάτων καταλιπὼν ἀπει-
λὴν· καίτοι καὶ περὶ ταύτης εὐξαμένου Δαβὶδ· « Ῥύ-
σαι με ἐξ αἱμάτων, ὁ Θεὸς, ὁ Θεὸς τῆς σωτηρίας
μου. » Οὐ γὰρ Ἰσὼν ἐπὶ πάντων τῆς τιμωρίας τὸ
μέτρον.

Εἰσάκουσον, Κύριε, φωνῆς Ἰούδα. Παρέλιπε τὸν
Συμεῶνα τὸν ἅμα Λευὶ τὴν κατάρων δεξάμενον διὰ
τὴν πόρθησιν Σικίμων. Ὅθεν ἔλεγεν Ἰακώβ· « Δια-
μεριῶ αὐτοὺς ἐν Ἰακώβ, καὶ διασκορπίσω αὐτοὺς ἐν
Ἰερουσαλήμ. » Ἄλλ' ὁ μὲν Λευὶ τῆς ἀρᾶς διὰ τῆς
ἰερωσύνης ἐπαύσατο, καὶ τὴν διασπορὰν αὐτῶ τὴν
ἐν ταῖς φυλαῖς εὐλογημένην ποιεῖ. Ὡς γὰρ ξένος ἐν
ταῖς ἐκ τῶν φυλῶν ἀπαρχαῖς κατοικίζεται, κατὰ τοὺς
ἐν Χριστῶ τελειωθέντας, ξένος καὶ παρεπίδημος ὢν.
Ἦν γὰρ καὶ καθωμολογημένος Θεῷ πρὸ γενέσεως,
εἰπόντος Ἰακώβ· « Καὶ πάντων ὧν ἂν ὄψῃ μοι δεκά-

⁶⁵ Hebr. vii, 14. ⁶⁶ Joan. v, 46. ⁶⁷ Joan. iv, 22. ⁶⁸ I Petr. ii, 10. ⁶⁹ I Cor. xv, 26. ⁷⁰ Matth. iii, 17. ⁷¹ Psal. xlii, 4. ⁷² Gen. xlix, 4. ⁷³ ibid. 3. ⁷⁴ Joan. x, 10. ⁷⁵ II Reg. xii, 13. ⁷⁶ Psal. l, 14. ⁷⁷ Gen. xlix, 7.

την ἀποδεκατώσω. Ἡ δέκατος δὲ ἀπὸ τοῦ τελευταίου παῖδος ὁ Λευὶ, τοῦ τέλους εἰς ἀρχὴν καταστάντος διὰ Χριστόν. Ὁς ἀρχὴν τὸ τέλος ἀπέφηνεν, ἐπ' ἐσχάτου τοῦ αἰῶνος ἔλθων, καὶ τὴν εὐλογίαν ἀπὸ τοῦ τέλους εισαγαγών. Ὁ δὲ Συμεὼν τῷ Κυρίῳ καταλείπεται, καὶ ἡ τοῦτου διόρθωσις. Ὁς ἅπαν τὸ ἐλλειφθὲν τῷ νόμῳ διὰ τῆς χάριτος ἀναπληροῖ. Ὡσπερ καὶ τὰς δέκα φυλάς, Ἐφραϊμ ὀνομαζομένης, οὐκ ἀναγαγὼν ὁ Θεὸς ἐν ἀφέσει τῇ παρὰ Κυρίου, ἐπαγγέλλεται διὰ τοῦ Ἱερεμίου ταύτας ἀνάξειν, διὰ Χριστοῦ δηλαδὴ τῆς εὐεργεσίας ἐφ' ἅπαντας ἀπολουμένης. Ἦν προεδήλου, λέγων· « Ἐκτίσε Κύριος καινὸν ἐν τῇ γῆ. Θήλεια περικυκλώσει ἄνδρα. » Καινὸν γὰρ τὸ κυθῆναι ἄνδρα χωρὶς πατρὸς, δι' οὗ πάντες ἀνεκαινίσθημεν. Εἰς ὃ καὶ Συμεὼν σιωπηθεὶς μετὰ τῶν ἄλλων παρεπέμφθη φυλῶν. Κοινὴ γὰρ περὶ τοῦ ἔθνους ἐπαγγελία τὸ μὴ παύσεσθαι τὸν Ἰσραὴλ, ἔθνος ὄντα ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Τινὲς δὲ φασιν, ὡς Μωϋσῆς τὰς εὐλογίας διδοὺς, τὴν ἰδίαν φυλὴν οὐκ ἂν κατέλιπεν ἀνευλόγητον. Δι' αὐτὸν δὲ Θεὸς εὐλόγησε τὴν φυλὴν, ὡς καὶ διὰ τὴν φιλαδελφίαν τὴν τοῦ Ρουβίμ. Ὁ δὲ Συμεὼν οὐκ ἔσχε πρόφασιν τῆς εὐλογίας τυχεῖν. Στοχάζονται δὲ αὐτὸν καὶ ἀρχηγέτην τῆς κατὰ τοῦ Ἰωσήφ ἐπιβουλῆς γεγενῆσθαι, καὶ ἐκ τοῦ τὸν Ἰωσήφ τοὺς μὲν ἄλλους ἀπολύσαι, αὐτὸν δὲ καθεῖρξαι. Τινὲς δὲ καὶ ἐν τῇ τῶν ἀλλοφύλων πορνείᾳ φασὶν ἀρχηγὸν γεγενῆσθαι τὸν Συμεῶνα, ὅτε διὰ ζῆλον ὁ Φινεὲς δεδικαίωται. Τινὲς δὲ φασιν, ὡς τῇ φυλῇ Λευὶ συνευλόγηται. Ὡς γὰρ τὰ τῆς ἀρχῆς, οὕτω καὶ τὰ τῆς εὐλογίας κοινά. Τὸν δ' οὖν Συμεῶνα παρασιωπήσας ὁ Μωϋσῆς, οὐκ ἐπὶ τὸν Λευὶ κατὰ τάξιν ἐρχεται, ἀλλ' ἐπὶ τὸν Ἰούδαν, ὅτι μὴ ἀπὸ κατάρτας εἰς εὐλογίαν ταύτην ἄγει τὴν φυλὴν, ὡς τὴν Λευιτικὴν· καὶ ὅτι οὐκ ἐξ ἰσραῆλ, ἀλλ' ἐκ βασιλείων ἡμελλε βλαστήσασιν τὸ σῶμα τὸ Δεσποτικόν. Καὶ δὴ οὐσῶν ἐν τῷ νόμῳ τιμῶν, τῆς ἱερατικῆς ἢ βασιλικῆς δι' αὐτὸ προτετίμηται. Διεσπάρη δὲ κατὰ τὴν Ἰακώβ προσητεῖν ὡς ὁ Λευὶ καὶ ὁ Συμεὼν, πλάγιον τόπον λαβῶν, διὰ πατρῶν τῶν φυλῶν ἐφεξῆς διατρέχοντα. Τὰ δὲ νῦν περὶ Ἰούδα παρὰ Μωϋσέως λεγόμενα, σύμφωνα τοῖς παρ' Ἰακώβ πρότερον εἰρημένους. Ὡς γὰρ βασιλεὶς διδώσι τὴν ἐν πολέμοις βοήθειαν, καθά φησιν ὁ Δαβὶδ ὁ τὴν βασιλείαν κληρωσάμενος· « Ὁ ὑποτάσσων τὸν λαὸν μου ὑπ' ἐμέ. » Ὁμοιον δὲ τῷ, « Ἰούδα, σὲ ἀνέσασισαν οἱ ἀδελφοὶ σου, » τὸ· Ἐπὶ τὸν λαὸν αὐτοῦ ἐξάξεις αὐτόν, κατὰ τὸν Σύμμαχον· καὶ τῷ, « Αἱ χεῖρες σου ἐπὶ νότου τῶν ἐχθρῶν σου, τὸ, Αἱ χεῖρες αὐτοῦ ὑπερμαχησούσιν αὐτοῦ. » Τὴν δὲ παρ' Ἰακώβ δηλωθεῖσαν βοήθειαν ἐξ οὐρανοῦ συνελὼν ὁ Μωϋσῆς ἔφη· « Βοηθὸς ἐπὶ τοὺς ἐπανισταμένους αὐτῷ ἔση. » Περὶ Χριστοῦ δὲ τὸ λεγόμενον κατὰ Ζαχαρίαν εἰπόντα· « Σωτηρίαν ἐξ ἐχθρῶν ἡμῶν. » illud: *Manus ipsius mugnabant pro eo.* Cæterum Moses enuntiat: « Auxiliator contra hostes ejus cum inquit: « Salutem ex hostibus nostris ⁸¹. »

Δότε Λευὶ δὴλοὺς αὐτοῦ, καὶ ἀλήθειαν αὐτοῦ τῷ ἀνδρὶ τῷ δσίφ. Μέσων τῶν ἰβ' λίθων τῶν ἐπὶ

animum quæcumque mihi dederis decimas pendam ⁸⁰. » Est vero ab ultimo filio Levi decimus, ac ita per Christum suis cum principio redintegratur, qui cum extrema venisset ætate, extremamque felicitatem attulisset, finem in principium convertit. Porro Simeon cum correctione sua Deo est relictus, qui totum legis vitium gratia sua resarcit. Quemadmodum cum decem tribus Ephraim nomine insignes copia abeundi a Cyro ipsis data non reduxisset Deus, per Jeremiam a Christo reductum iturus esse promittit, ut id beneficium super omnes extendatur videlicet. De quo significationem præmisit, inquit: « Fecit rem novam Dominus, femina circumdabit virum ⁸¹. » Novum enim fuit videlicet gigni sine patre, per quem renovati sumus omnes. Quapropter sane Simeon inter alias tribus silentio est præteritus. Communis enim promissio hanc gentem manet, quod Israel gens Deo grata nullum sit captura finem. Aiunt vero quidam, si cæteris tribubus fausta esset imprecatus, suam certe tribum non immunem reliquisset eo. Cæterum tribum eam propter ipsum fortunatam esse jussit, quemadmodum Rubenis quoque propter amorem erga fratrem. In ipso denique Simeone nulla fuit causa quam ob faustam aliquam imprecationem consequeretur. Porro ducentur conjurationis contra Josephum fuisse conjectant, et idcirco Josephum aliis quidem dimissis, ipsum retinuisse. Necnon vero quidam scortationis Palæstinorum, quando fervore suo Phinees justitiæ nomen adeptus est, ducentur fuisse tradunt. Quidam denique cum tribu Levi benedictionem accepisse aiunt; quemadmodum enim maledictio communis est, ita benedictio quoque esse potest. Cæterum Moses Simeone silentio prætermissus, non ad Levi, ut ordo postulabat, verum ad Judam transit. Eo quod non a **474** maledictione, ad benedictionem, quemadmodum Leviticam ducit. Denique quod etiam non ex sacerdotibus, verum regibus corpus Dominicum pullulaturum erat. Et cum duplex in lege dignitas existat, ob id regia tribus sacerdotali est prælatam. Dispersa vero est juxta Jacob prophetiam quemadmodum Levi, et Benjamin, locum obliquum, et per omnes tribus ex ordine decurrentem nacta. Porro ea quæ a Mose nunc de Juda dicuntur, iis quæ a Jacobo prius dicta sunt, conveniunt. Similiter enim regi auxilium in bellis ferre tribuit, quemadmodum David inquit: « Qui regnum hæreditario accepit, qui subdit populum meum mihi ⁸⁰. » Simile vero huic: « Juda, te laudabunt fratres tui ⁸¹, » hoc: *Super populum ejus educes eum*, quemadmodum habet Symmachus. Item huic: « Manus tuæ super tergo hostium tuorum, » auxilium cœlitus a Jacobo monstratum, breviter erit. Quod ipsum Christum spectat Zacharia teste,

Date Levi fulgores suos et veritatem ejus viro sancto, etc. [XXXIII, 8. Inter duodecim enim lapides in

⁸⁰ Gen. xxviii, 22. ⁸¹ Jerem. xxxi, 22. ⁸² Psal. xvii, 49. ⁸³ Gen. xlix, 8. ⁸⁴ Luc. i, 71.

pectoralis sitos, claritas erat et veritas, per alios duos lapides representata. Præ se ferunt autem prophetias per hanc tribum revelatas, ministerium sive consilium item sacrum perpetuo ei decretum, quæ cognationem suam deseruit, Deumque præ ipsa sibi elegit, legum denique notitiam exactam, qua iudices earum aliquando imperitos instruxerunt. Ad quos dictum est : « Summo studio dictata legis, quam denuntiaverint vobis sacerdotes Levitæ, exsequitor ⁸⁵. » Porro opere suo sacro a populo quoque supplicium incumbens averterunt. Quapropter sane : « Benedic viribus ejus, » inquit ; victimæ enim efficaciam sunt expertes. Per quos etiam hostium vires nonnunquam sunt dejectæ. Quæcunque enim accidit populo, ad genus princeps referuntur. Quemadmodum Mosi quoque Levitarum principi dicitur : « Nequaquam ascendam tecum, eo quod populus præfractus existat ⁸⁶. » Rursus autem huic quoque tribui ducum casus impexit, hoc enim clare Symmachus ita reddendo innuit : *Perfectio tua, necnon doctrina viro sancto quem omnigenis modis explorasti. Probasti eum juxta aquas rebellionis.* Non puduit enim Mosen tam de se ipso quam de fratre efferre, quod exploratus sit super aquis rebellionis, quodque eis in terram promissionis ingredi sit interdictum. Id vero quod apud Septuaginta est, de Christo quoque dictum esse cogitur. De quo Paulus inquit : « Talem enim conveniebat nostrum esse Pontificem sanctum, immaculatum ⁸⁷, » et quæ deinceps. Et iterum : « Considerate Legatum et Pontificem confessionis nostræ Jesum Christum, quod fidelis sit ei qui ipsum constituit ⁸⁸. » Hoc enim cognomine propter humanitatem dignatur. Ipsi igitur, inquit, tribuite claritatem et veritatem. Quapropter hunc quoque posteris clarum fecit, cum, « Viro sancto, » dixit ; non enim peccatum commisit, quemadmodum Apostoli quoque verbis liquet ⁸⁹. Et virum de quo dixit, Deum esse demonstrat, cum inquit : « Nam tentarunt ipsum. » Quemadmodum David quoque ait : « Post ductum aquarum ⁹⁰. » Item : « Tentarunt ipsum in corde suo, et Deo oggannierunt ⁹¹, » et quæ deinceps. In quam sententiam Paulus quoque his verbis ait : « Biberunt enim ex spirituali, quæ illos comitabatur, petra ; petra vero Christus erat ⁹². » Ipse enim et ante carnem et post eam fuit.

Atque hoc declarato, intulit Moses : « Qui patri suo, et matri suæ dicit : Non vidi te, et fratres suos non cognovit. » Vaticinatur eadem quæ in Evangelicis constant ; cum enim discipulorum quidam dixisset Christo : « Ecce mater tua fratresque tui foris stant, teque videre cupiunt ⁹³ ; » respondit : « Mater mea fratresque mei ii sunt, qui audiunt verbum Dei, et faciunt ⁹⁴. »

⁸⁵ Deut. xxiv, 8. ⁸⁶ Exod. xxxiii, 5. ⁸⁷ Hebr. vii, 26. ⁸⁸ Hebr. iii, 1, 2. ⁸⁹ I Petr. ii, 22. ⁹⁰ Psal. lxxvii, 18. ⁹¹ ibid. 19. ⁹² I Cor. x, 4. ⁹³ Luc. viii, 20. ⁹⁴ ibid. 21.

NOTÆ.

(21) ἴσ. τὸ ἐλλειπόν ἐστὶ, βου. ὥστε λέγειν βουλήν.

τοῦ λόγιου δὴ λωσις ἦν καὶ ἀλήθεια, δι' ἐτέρων δύο λίθων δεικνύμεναι. Δηλοῖ δ' οὖν προφητείας τὰς διὰ τῆς φυλῆς γινομένης κατὰ ἀποκάλυψιν καὶ ... λην (21) ἱερὰν διαπαντὸς ἀπονεμηθεῖσαν αὐτῇ, καταλίμπα- νόυση τὸ γένος καὶ Θεὸν αἰρουμένη, καὶ τὴν τῶν νόμων ἀκριβείαν. Ἦν ἀγνοοῦσιν ἐσθ' ὅτε τοῖς δικασταῖς παρεδίδοσαν, πρὸς οὓς εἰρηται· « Φυλάξεις σφόδρα ποιεῖν κατὰ πάντα τὸν νόμον, ὃν ἀναγγεῖλωσιν ὑμῖν οἱ ἱερεῖς οἱ Λευῖται. » Διὰ δὲ τῆς θείας ἱερουργίας, καὶ τῷ λαῷ τιμωρίαν ἐπαγομένην ἀπέστρεφον. Διὸ καὶ, « Εὐλόγησον, » φησὶ, Κύριε, τὴν ἰσχὺν αὐτοῦ. Δέονται γὰρ αἱ θυσίαι δυνάμειος, δι' ὧν καὶ ἡ τῶν ἐχθρῶν ἰσχὺς κατεβάλλετο. Τὰ γὰρ συμπίπτοντα τῷ λαῷ πρὸς τὸ ἡγεμονικὸν ἀνάγεται γέ- νοι· καθὰ καὶ τῷ Μωϋσεὶ τῶν Λευιτῶν ἀρχοντὶ λέ- γεται τό· « Οὐ μὴ συναναθῶ μετὰ σοῦ, διὰ τὸ λαὸν σκληροτράχηλόν σε εἶναι. » Καὶ ἀνάπαλιν τῇ φυλῇ προσῆψε τὰ τοῖς ἡγεμόσι γενόμενα. Τοῦτο γὰρ σαφῶς ἐξείδωκε Σύμμαχος, εἰπὼν· *Τελειότης σου καὶ δι- δαχή σου τῷ ἀνδρὶ τῷ ὀσίῳ, ὃν ἐπειράσας ἐν δοκιμασίᾳ. Ἐδοκιμασας αὐτὸν ἐπὶ τοῦ ὕδατος τῆς ἀντιλογίας.* Οὐκ ὤκνησε γὰρ αὐτὸς Μωϋσῆς περὶ ἐαυτοῦ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ λέγειν, ὅτι ἐδοκιμάσθη ἐπὶ τοῦ ὕδατος τῆς ἀντιλογίας, καὶ κατεδικάσθησαν μὴ εἰσελθεῖν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας. Νοηθεῖ δ' ἂν κατὰ τοὺς Ὁ' καὶ ἐπὶ Χριστῷ τὸ λεγόμενον. Περὶ οὗ φησιν ὁ Παῦλος· « Τοιοῦτος γὰρ ἔπρεπεν ἡμῖν ἀρ- χιερεὺς, ὁσιος, ἀκακος, » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ πάλιν· « Κατανοήσατε τὸν Ἀπόστολον καὶ Ἀρχιερέα τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, πιστὸν ὄντα τῷ ποιήσαντι αὐτόν. » Χρηματίζει γὰρ οὕτω διὰ τὸ ἀνθρώπινον. Αὐτῷ οὖν, φησὶ, δότε τὴν δῆλωσιν καὶ τὴν ἀλήθειαν. Διὸ καὶ τοῦτον τοῖς ἐξῆς ἐσαφῆνισε. « Τῷ ἀνδρὶ τῷ ὀσίῳ, » εἰπὼν. Οὐ γὰρ ἐποίησεν ἀμαρτίαν, ὡς καὶ τοῦ Ἀπο- στόλου δεδήλωκε τὰ ῥητά. Καὶ ὃν εἶπεν ἄνδρα, Θεὸν ἀποδείκνυσιν, εἰπὼν· « Ὡς ἐξεπείρασαν αὐτόν, » καθὰ φησὶ καὶ Δαβὶδ μετὰ τὴν χορηγίαν τῶν ὕδατων· « Καὶ ἐξεπείρασαν αὐτὸν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐ- τῶν, καὶ κατελάλησαν τοῦ Θεοῦ, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ὁ δὲ καὶ νοήσας ὁ Παῦλος φησιν· « Ἐπινον καὶ ἐκ πνευ- ματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. » Ὁ αὐτὸς γὰρ πρὸ σαρκός τε καὶ μετὰ ταύτης ἐτύγγανε.

Ἐπήγαγε Μωϋσῆς, « Ὁ λέγων τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ, Οὐχ ἐώρακά σε, καὶ τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ οὐκ ἔγνω, » προφητεύων τὰ ἐν Εὐαγγελίοις· ὅτι τινὲς τῶν μαθητῶν εἰπόντες Χριστῷ, « Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου ἐστήκασιν ἔξω, ἰδεῖν σε θέλοντες, » ἔρησεν· « Ἡ μήτηρ μου καὶ οἱ ἀδελφοί μου οὗτοί εἰσιν οἱ ἀκούοντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ ποιούν- τες. »

Τύπος οί πάλαι Λευΐται, σχολάζοντες τῷ Θεῷ, τῶν ἱερῶν ἀποστόλων, Πέτρου λέγοντος· « Ἡμεῖς δὲ τῆ προσευχῇ καὶ τῆ διακονίᾳ τοῦ λόγου προσκαρτερήσωμεν, » ἐπὶ τὸ πνευματικώτερον μετενηγεγμένων τῶν κατὰ τὸν νόμον. Οὕτε γὰρ ὁ λόγος αὐτοῖς περὶ κρίσεις καὶ δίκας πραγμάτων, περὶ δὲ μυστηρίων ἐξηγήσεις τῶν ἀποκεκρυμμένων ἐξ αἰῶνος παρὰ Θεῷ.

Kaὶ τῷ Βενιαμὴν εἶπεν· Ἡγαπημένος ὑπὸ Κυρίου κατασκηνώσει πεποιθώς, καὶ ὁ Θεὸς σκιάσει ἐπ' αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας, καὶ ἀναμέσον τῶν ὤμων αὐτοῦ κατέπαυσε. Προφητεύεται περὶ τῆς Ἱερουσαλήμ (22) ἡ τιμὴ τοῦ Βενιαμίν. Ἐν δὲ τῇ Ἱερουσαλήμ ὁ ναὸς καὶ ἡ τοῦ Θεοῦ κατάπαυσις, καθά καὶ (23) Δαβίδ· « Ἐξελέξατο, φησὶ, Κύριος τὴν Σιών, [ἡρετίσατο αὐτὴν εἰς κατοικίαν ἑαυτοῦ.] Καὶ ἀλλαχοῦ· « Ὁ Θεὸς ἐθεμελίωσεν αὐτὴν εἰς τὸν αἰῶνα. » Οἷον ἐνταῦθα τὸ, « Σκιάσει ἐπ' αὐτῷ πάσας τὰς ἡμέρας. » Ἀλλὰ καὶ, « Ἀνάστηθι, Κύριε, εἰς τὴν ἀνάπαυσίν σου, σὺ καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ ἀγιάσματός σου. » Συγκεκλήρωται δὲ τῇ Ἱερουσαλήμ ἡ βασιλεία ἡ ἐν Κυρίῳ κυρουμένη. Περὶ οὗ φησὶν ἐξῆς ὁ ψαλμὸς· « Ἐκεῖ ἐξανατελῶ κέρας τῷ Δαβίδ, ἡτοίμασα λύχον τῷ Χριστῷ μου. » Καὶ ὡς ἀπαυστος ἡ βασιλεία, « Τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μενεῖ. » Καὶ, « Ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ἥλιος ἐναντίον μου, καὶ ὡς ἡ σελήνη καθηρτισμένη εἰς τὸν αἰῶνα. » Συνῆπται δὲ διὰ τοῦτο τῇ βασιλείᾳ καὶ τῇ ἱερωσίῃ ὁ τόπος τῆς Ἱερουσαλήμ. Ἡ μὲν γὰρ βασιλεία, τῇ τοῦ Ἰούδα φυλῆ· ἡ δὲ ἱερωσύνη, τῇ Λευΐ δέδοται. Ἐν ἀμφοτέρων ἅμα κατὰ τὸ ἐξῆς ἐμνημόνευσε. Μετὰ δὲ ταύτας ἀμφοτέρας τὰς φυλάς ὁ Βενιαμὴν εὐλογεῖται, καίτοι τοῦ Ἰακώβ τελευταῖον, κατὰ τὴν τάξιν, Βενιαμὴν προφητεύσαντος· « Βενιαμὴν λύκος ἄρπαξ, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἄλλ' ὁ μὲν Ἰακώβ εἰς τοὺς οἰκήτορας προφητεύει, ὁ δὲ Μωϋσῆς εἰς τὸν τόπον, ὡς ἐν τούτῳ καταπαύσαντος Θεοῦ, καθά ἐπὶ τῶν οὐρανίων Χερουβὶμ ἐπεξευγμένων αὐτῷ. Τοιοῦτον γὰρ καὶ τὸ, « Ἀνάμεισον τῶν ὤμων αὐτοῦ κατέπαυσεν. » Ὅμοιον τῷ παρὰ τῷ Ἄσῃ· « Ἐφραὶμ δάμαλις δεδιδραγμένη ἀλοᾶν· ἐγὼ δὲ ἐπιθήσομαι ἐπὶ τὸ κάλλιστον τοῦ τραχήλου αὐτῆς. » Ὁ δὲ Κύριος ἐπὶ θνοῦ καθήμενος εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ εἰσῆαι, τὴν τῶν ἐθνῶν ἀκαθάρτων θνῶν δεικνύων προτίμησιν.]

Post locum vero de ipsamet tribu vaticinatur, et ipsius rei militaris peritiam illustrat, quæ ex bel-latoribus in Rama, quæ civitas in tribu Benjamin est, eluxit. Quapropter eam lupo rapaci comparat, quæ hostium bona diripit, et distribuit. Etsi vero parvam significationem seu mysterium relinquit, illud tamen : « Inter humeros ipsius requievit, » mente ad Paulum referre licebit, qui e tribu Ben-jaminitica ortus, Ecclesiam quidem diripuit, deinde vero eum dæmonibus indictis hostibus spolia divisit : hoc est, homines ex imperio dæmonum extractos, et principibus Ecclesiæ attributos. Quemadmodum Dominus quoque declaravit se fortem vincere, et spolia ejus dividere. Eo quod videlicet in Actis exstat dictum : « Ipse enim portabit nomen meum inter gentes ».

Ceterum antiqui Levitæ qui Deo vacabant, figuram sanctorum apostolorum prætulērunt, Petro dicente : « Nos vero orationi et ministerio verbi incumbamus », quoniam id 475 propius ad spiritum, quam quæ a lege afferebantur, accedit; non enim oratio ipsorum circa judicia et causas forenses consumiebatur, verum circa explicationes mysteriorum quæ ab æterno apud Deum fuerunt recondita.

Ad Benjamin dixit: Benedictus Domini securus habitabit juxta eum, et Dominus inumbrabit eum tota die, et inter humeros ejus requievit. [XXXIII, 12.] Vaticinium de gloria Jerusalem est. In sortem enim Benjamin cadit. Est vero Jerosolymæ templum, ac Dei sedes : De qua David inquit : « Elegit Dominus Sion, delegit eam habitaculo suo ». Et alibi : « Deus stabilivit eam in æternum ». Cui hoc quoque convenit, et obumbrabit eum cunctis diebus. Quin etiam illud : « Surge, Domine, et in requiem tuam recipe te, tu, inquam, et arca sanctuarii tui ». Porro ad alias Israelis partes regnum quoque est adjunctum, quod Domini proprie est. De quo deinceps psalmus inquit : « Ibi producam cornu Davidi, paravi lucernam Christo meo ». Et quo regni hujus constantia denotetur : « Semen ejus in æternum manebit », inquit : « Et thronus ejus tanquam sol perstabit coram me, firmum ut luna manebit ». Porro locus Jerusalem regno simul et sacerdotio ideo destinatus est, quia regnum quidem tribui Juda, sacerdotium vero Levi est tributum. Quorum amborum una deinceps meminit. Post ambas vero tribus Benjamin benedicitur. Quamvis Jacob postremo in ordine vaticinia de Benjamin edidit : « Benjamin lupus rapax », etc. Verum Jacob quidem ad locorum incolas suo vaticinio spectat, Moses vero ad locum, quod in eo quietem sit acturus, quemadmodum in cælestibus Cherubin ipsi subjugalibus. Hujusmodi enim illud quoque : « Inter humeros illius requievit, » simile huic apud Oseam : « Ephraim vitula docta triturare, ego transivi super pulchritudinem colli ejus ». Dominus vero asino insidens Jerosolymæ invehitur. Gentiumque immundarum prærogativam indicat.

D

99 Act. vi, 4. 99 Psal. cxxxi, 15. 99 Psal. xlvii, 9. 99 Psal. cxxvi, 8. 99 ibid. 47. 99 Psal. lxxxviii, 37. 99 ibid. 58. 1 Gen. xlix, 27. 2 Osce x, 11. 3 Matth. xii, 29. 4 Act. ix, 15.

NOTE.

(22) Τῆς Ἱερουσαλήμ ἡ τιμή. Τοῦ κλήρου γὰρ αὐτῆ τοῦ Βεν. καὶ ὁ τῆς Αὔγ. κώδ.
 (23) Περὶ τῆς καὶ. Ὁ αὐτ.

Joseph item dixit : Benedicta est a Domino terra ejus, etc. [XXXIII, 15.] Obscurius reddidit Symmachus :

Josephum Benjamin præposuit Jacob, quia temporis seriem observat. Moses vero postposuit, quo locum et regno et sacerdotio accommodet. Et ille quidem insidias Josepho structas, et divinum auxilium præmisit. Quibus demum subjungit benedictionem, tanquam erga fratres clementiæ mercedem. Hic vero præmittit benedictionem, qua terræ fertilitatem vaticinatur, qua tum ex superno rore, tum infernis fontibus ex calore solis, et humiditate lunæ fruges nutriuntur, montes et prata fructum ferunt, prout Deo visum est, qui ab eo forma angelica mollique visus est, quod ventitus non est ultus, quin vero beneficiis venditores demeruit. Porro vires bellicas futuras ei esse tanquam cornuum sunt, indicat.

Qui sedem quoque collocavit et cis Jordanem et trans eum, ad extremos usque Judææ fines. Cis enim Ephraim est, et dimidia tribus Manasse : ultra vero reliquum dimidium. Perstitit vero ordine Jacob, qui Manassi Ephraim præposuit. Quoniam junior duobus populis est prælatus. Tanquam vero vates Moses prospexit **476** et regnum futurum, et sedem ejus, sortem item Joseph, et quæ universæ tribui essent eventura.

Lætariæ, Zabulon, in progressu tuo. [18.] Merito quidem lætari jubet, eo quod et terra et mari fructurus esset. Eo enim maris processit, ut in portus et littora marium pertigerit, quemadmodum Jacob est vaticinatus⁵. Hæc vero ei obtingent si Deum coluerit.

Et Issachar in tabernaculis tuis. Etiam hunc macte esse animo jubet. Qui mediam partem inter maritimos Zabulon et Nephtalim tenet, eorum, inquam, qui respectu continentis, et Josephi ad ortum vergentis, ad occasum magis inclinant. Proinde ab ambobus usuram fecit, qui terram optimam tenet, et agricolationi est addictus, quemadmodum prædixit Jacob.

Benedictus qui dilatat Gad. [20.] Bellicosam fore tribum, hostesque bello superaturam Jacob quoque fecit manifestum⁶; Moses vero principem ex ea oriturum prædixit. At justitiæ præfectus princeps est, cujus dux ipse Deus est.

Dan catulus leonis, et exsiliæ Basan. [22.] Quemadmodum in Judicum libro habemus, bello maritimam regionem comparavit, quando et ephod et sculptile raptum ex domo Micha intulerunt.

Nephtalim satietas. [23.] Hic enim et terrenis et

⁵ Gen. xlix, 13. ⁶ ibid. 19.

τὸν Ἰωσήφ τοῦ Βενιαμὴν προέταξεν Ἰακώβ, τοῦ χρόνου φυλάττων τὴν τάξιν. Ὁ δὲ Μωϋσῆς μετέταξεν, ἵνα συνάψῃ τῇ βασιλείᾳ καὶ τῇ ἱερωσύνῃ τὸν τόπον. Καὶ ὁ μὲν προῦταξε τὴν ἐπιβουλήν τὴν κατὰ τοῦ Ἰωσήφ, καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ βοήθειαν, καὶ οὐτως ἐπάγει τὴν εὐλογίαν, μισθὸν τῆς περὶ τοὺς ἀδελφούς ἀνεξικακίας · ὁ δὲ προτάττει τὴν εὐλογίαν. Ἦν τοίνυν εὐφορον αὐτῷ προφητεύει, διὰ τε τῶν ἀνωθεν δρόσων, καὶ τῶν κάτωθεν πηγῶν, τῇ τε τοῦ ἡλίου θερμῇ καὶ τῇ τῆς σελήνης ὑγρότητι τρεφομένων τῶν καρπῶν, καὶ τῶν ὀρῶν καρποφορούντων, καὶ τῶν πεδίων, κατ' εὐδοκίαν Θεοῦ τοῦ θεωρηθέντος ἐν τῇ βάτῳ διὰ τῆς ἀγγελικῆς ὀπτασίας (21), ἀποδεξάμενος (25) τὴν πρὸς τοὺς ἐπιβουλεύσαντας ἀνεξικακίαν, καθ' ἣν οὐκ ἤμύνατο πρᾶθεις, ἀλλὰ τοὺς τὰ ἐχθρῶν πράξιντας περιεποίησατο ὡς ἀδελφούς.

B φούς.

Εὐφράνθητι, Ζαβουλὼν, ἐν τῇ προελεύσει σου. Εἰκότως, ὡς καρποῦσθαι μέλλων γῆν τε καὶ θάλατταν. Μέχρι γὰρ ταύτης προῆλθε παρ' αἰγιαλοῦς θαλασσῶν, ὡς Ἰακώβ προσεφθέτρε. Ταῦτα δὲ αὐτῷ ἔσται λατρεύοντι Θεῷ.

Καὶ Ἰσάχαρ ἐν τοῖς σκηνώμασιν αὐτοῦ. Καὶ τοῦτον εὐφραίνεσθαι βούλεται, μέσον ἔχοντα κληρῶν τῶν παραλλίων, Ζαβουλῶν τε καὶ Νεφθαλιμ δυτικωτέρων ὄντων, καὶ τοῦ κατ' ἡπειρον καὶ πρὸς ἀνατολαῖς Ἰωσήφ. Ὅθεν ἀμφοτέρων ἀπέλαυε, γῆν ἔχων πλοῖνα, καὶ γεωργίᾳ προσκείμενος, καθὰ προῦλεγεν Ἰακώβ.

Εὐλογημένος ἐμπλατύνων Γὰδ. Πολεμικὴν τὴν φυλὴν καὶ ὁ Ἰακώβ ἐδήλου, καὶ χρστήσουσαν τῶν προσπολεμησόντων αὐτὴν, λέγων · Γὰδ, πειρατῆριον πειρατεύσει αὐτόν · αὐτὸς δὲ πειρατεύσει κατὰ πόδας. Ὁ δὲ Μωϋσῆς καὶ ἀρχοντας ἐς αὐτοῦ γενέσθαι μετὰ Ἰσραὴλ.

Καὶ τῷ Δάν εἶπες · Σκύμνος λέοντος, καὶ ἐκπηθήσεται ἐκ τοῦ Βασάν. Ἡ περὶ τῶν Κριτῶν ἱστορία δηλοῖ (26) τὸ τὴν Δάν φυλὴν διὰ πόλεμον κτησαμένην τὸν παραλλίον κληρῶν · ὅτε δὴ καὶ τὸ Ἐφραὶμ καὶ τὸ γλυπτὸν ἐπεχομίζοντο, λαβόντες ἐξ οἴκου Μιχα.

Νεφθαλιμ πλισημονὴ δεκτόν (27). Καὶ τοῦτο

NOTÆ.

(21) Διὰ τοὺς εὐαγγελικῆς ὀπτασίας ἀποδεξάμενους. Ὁ Ἰακώβ. κώδ. οὐκ ὀρθῶς. Διὰ τῆς ἀγγελικῆς ὀπτασίας. Ὅτι πρᾶθεις οὐκ ἤμύνατο, μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς πωλήσαντας εὐεργέτησεν. Ὁ τῆς Λύγ. κώδ.

(25) Ἀποδεξάμενο, ὀρθότερ. ἵνα ἦ, αὐτῷ ἀποδεξάμενο.

(26) Ἐν κεφ. 18.

(27) Δεκτῶν. Αἱ εἰρημ. ἐκδός. καὶ ὁ Θεοδῶρις. κατὰ τὴν ἐν Χάλ. ἐκδ.

τὴν ἐκατέρων εὐπορίαν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ θαλάσσης A *marinis rebus abundat. Eo quod juxta mare habitet. Ab austro vero subjacet ei Galilæa.*

Asser benedictus ob liberos, etc. [XXXIII, 24.] Ut pote maritimo uberem proventum illi futurum prædicit, quem impertiturus sit superiora tenentibus: adeo ut regibus deliciarum materiam suppeditet. Quapropter fratribus quoque plausibilem fore ait.

Τὴν ἀπαλότητα καὶ τὴν τῶν πραγμάτων τρυφήν ἀπέικασεν ἐλαίῳ· σιδήρῳ τε καὶ χαλκῷ. φησὶ, πρὸς ὑπερβολὴν αὐτῶν, ὡς ὑποδηματὶ χρῆσασθαι, διὰ θαλάττης εἰσαγομένους, παραμένειν τε αὐτῷ μέχρι παντὸς τὴν ἰσχύϊν. Χρῆ δὲ εἶδέναι, ὡς οἱ ἄγιοι Πατέρες προηγουμένως τὰς πνευματικὰς παρέχονται δωρεάς. Τῶν γὰρ διαφορῶν ἐν οὐρανῷ πρὸς τὰς καταστάσεις μονῶν οἱ ἐπὶ γῆς τῶν φυλῶν γέγοναν B *κλῆροι, τὴν ἀνω τυπούσης, περὶ ἧς εἴρηται: « Μακάριοι οἱ πραεῖς, οἱ αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν » καὶ ταῦτα Παῦλος δηλών, « Ἐπλουτίσθητε, φησὶν, ἐν αὐτῷ ἐν παντὶ λόγῳ καὶ γνώσει: » καὶ, « Πολλὰ μοι παρέλαβεν ὁ Πάτερ, » φησὶν ὁ Χριστός: « πλῆθον καὶ τὰ ἐν γῆ δωροῦνται καλὰ, δημιουργήσαντος τοῦ Θεοῦ.*

*Ὁὐκ ἔστιν ὡσπερ ὁ Θεὸς τοῦ ἡγαπημένου. [Υμνητικὴ αὐτῆ Θεοῦ εἰς τὴν παρ' αὐτοῦ δυνάμιν φέρουσα] τὰ προειρημένα [τῷ Ἰσραὴλ ἀγαθὰ. Οὐ καὶ οἰκιστὴν τὸν αἰθέρα λέγει, διὰ τὴν καθαρότητα,] ὑπερίνω δυνάμειν ἀπατῶν, ἃς λέγει βραχίονας αἰωνίους ὑποκειμένας Θεῷ. Ἄ δηλοῖ τὸν Ἰσραὴλ, οὐχ ὑπὸ λειτουργικαῖς δυνάμειν κείμενον, ὡσπερ C *τὰ ἄλλα ἔθνη, [ἀλλ' εἰς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ἀνήκοντα. Ὁσπερ τῇ Ἐκκλησίᾳ Χριστοῦ πρόσσειν.] Ἄληθέστερον δὲ καὶ οἰκειότερον κατὰ τό: « Ἀὐτὸν ἔδωκε κεφαλὴν ὑπὲρ πάντα τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ὁς ἔστιν ἀρχὴ πάσης δυνάμειν, καὶ πάσης ἀρχῆς. »**

Habitat vero Israel securus, solus. [28.] Similia David quoque dicit: « Ejecit ante eos gentes ad mensuram est eis hæreditatem sine, et instituit in tentoria eorum tribus Israel¹¹. » Quando videlicet solus habitavit, securam habitationem habuit.

*Μακάριος σὺ, Ἰσραὴλ. Τίς ὁμοίός σοι λαὸς σωζόμενος ὑπὸ Κυρίου; Ἀἴτιος δὲ ὁ μακαρισμὸς κατὰ τὸ ἐξαιρετικὸν τῆς παρὰ Θεοῦ τιμῆς καὶ δυνάμειν, ἣν εἶχεν ὁ Ἰσραὴλ τότε. Λέγει δὲ αὐτὸ καὶ περὶ τῶν ἐν τέλει προφητεῶν ὁ Ἀβδακκούμ: « Ἐπὶ τοὺς ἐχθροὺς μου (29) ἐπιβίβῃ με. » Νῦν μὲν γὰρ τὸ ἀγωνιστικὸν τοῖς δικαίοις ὀρίσας Θεός, ἐπιβιδάζει ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς κεφαλὰς αὐτῶν: ἵνα (30) τὰ D *προσέχοντα δικαίοις πάσχοντες, τῆς δὲ δικαιοσύνης μὴ ἐκστάντες διὰ τὰ πάθη, δικαίων τὴν ἐπὶ δικαιοσύνη κομίσωνται τιμὴν.**

Ἵμοιον δὲ τό: « Οὐκ ἔστιν ὡσπερ ὁ Θεὸς τοῦ ἡγαπημένου, » τῷ ἐν τῷ προοιμίῳ: « Καὶ ἔσται ἐν τῷ ἡγαπημένῳ βασιλεὺς. » Καὶ ὡς ἐνταῦθα: « Ὑποκάτωθεν αὐτοῦ βραχίονες αἰωνίνοι. » Οὕτως ἐκεῖ καὶ σαφέστερον, πάντες ἡγιασμένοι ὑπὸ τὰς χεῖράς σου,

⁷ Matth. v, 4. ⁸ I Cor. i, 5. ⁹ Joan. xiv, 2. ¹⁰ Ephes. i, 22. ¹¹ Psal. lxxvii, 54. ¹² Habac. iii, 13. ¹³ Prov. xxii, 11.

NOTÆ.

(28) Τὰ αὐτὰ ἕλλως πως ὁ Προκόπιος ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κωδ. καὶ τοῖς ἀνωτέρω δὲ τοῦ Ἀδῆλου ὁμοίως τὰ παρ' αὐτῶν.

At mollitiem resque delicatas adumbravit oleo: Ferrum autem et æs calceorum officio functurum esse apud eos qui per mare importent; perpetuo illi permansurum esse robur. Porro sciendum quoque est quomodo sancti Patres præcipue nobis spiritualia dona præbeant. Diversarum enim in cælo pro conditione hominum stationum umbræ exstiterunt sortes tribuum super terra ea quæ supernam repræsentat, de qua dictum est: « Beati mites quoniam hæreditario consequentur terram⁷. » Eadem Paulus quoque significans: « Ditati estis in ipso, inquit, in omni verbo et cognitione⁸. » Item: « Multæ mansiones apud Patrem meum sunt, » inquit Christus⁹. Quamvis etiam bona quæ in terra conferuntur, ab opifice Deo proficiscuntur.

Non est sicut Deus dilecti. [26.] Laus hæc Dei est, quæ prædicta Israelis ad ipsius omnipotentiam collimat, cujus habitationem ætherem esse dicit, propter supernarum copiarum omnium puritatem. Quas æterna Dei brachia eique subdita vocat, quæ sane arguunt Israelem non servili subesse imperio quemadmodum aliæ gentes, verum ei qui jus super omnes obtinet. Quod Ecclesie Christi adhuc melius quadrat, juxta illud: « Constituit eum caput Ecclesie super omnia, qui initium est cuncti imperii et potentie¹⁰. »

Beatus tu, Israel, quis tui similis? servatus a Deo, etc. [19.] In primis propter potentiam et honorem a Deo acceptum beatus prædicatur. Idem vero dicit de posteris vaticinans Habacuc: « Super colla inimicorum meorum constitue me¹². » In hac enim vita justis certamen proposuit Deus, homines capitibus eorum imponit, ut si legitime certaverint, D *coronam accipiant.*

Simile vero hoc est: « Non est similis Deo dilecti; » Hinc in proverbio: « Et erit in dilecto rex¹³. » Et quemadmodum hic est: « Sub ipso brachia sunt æterna; » ita illic, et clarius quidem, omnes sancti sub manibus ejus sunt, et hi sub te

(29) Ἐπὶ τοὺς τραχήλους τῶν ἐχθρῶν μου. Ὁ τῆς Αὐγ. κωδ.

(30) Ὡς ἂν στεφανώσῃτον ἀγωνιστάμενοι. Ὁ αὐτ.

sunt. Quibus verbis ad Christum præluditur, qui rex est populi quemadmodum 477 dictum est in nativitate Servatoris a Magis qui advenerant : « Qui natus Rex est Judæorum ¹⁶. » Per Michæam item dicitur : Ex te mihi egredietur dux, ut princeps sit Israelis ¹⁷. » Constat enim quod ea quæ de Deo unico dicuntur, lucem suam in Filio habent. Cum in ipso Pater spectetur ac celebretur.

Ab Araboth Moab. Aquilas illud Araboth ἀπὸ ἀμαλῶν reddidit, hoc est, « a planitie. » Et ostendit ei Dominus cunctam terram Galaad. [XXXIV, 1.] Bene illud, Dominus, est adjunctum; corporeis enim oculis objecta tantum dissita simul videre non potuisset.

Et ostendit tibi et oculis tuis, illuc vero non pervenies. [4.] Quod et Paulus ad Hebræos citat : « In fide obierunt hi omnes, promissionesque non acceperunt, » verum eminus viderunt, ac valere jusserunt ¹⁸.

Et mortuus est Moses Dei famulus. [5.] Ne quis conviciaretur sanctum virum quasi servitute Dei excidisset, eo quod non ingressus est in terram, quam versus Israelcem ducebat.

Et sepelierunt eum prope domum Phogor. [6.] Quo cum prope esset, imposturam dæmonis dissolveret. Item, ut Israelis accolæ legislatorem inspicendam ad pietatem instruerentur.

Nec vidit quisquam sepulcrum ejus ad hunc usque diem. Divina dispositione hoc quoque factum : ne forte eum suspicientes adorarent. Imo nec sanctorum mors ab hominibus antevertitur, pretiosa enim coram Deo est ¹⁷. Quidam vero tradunt a spiritu Mosis corpus transmutatum esse. Qui enim sibi constitit cum quadraginta dies nec edit, nec bibit, nec dormivit, siquidem homo permansit? Et quoniam hujusmodi corpus ipsius fuit, nemo vel sepulcrum ejus cognitum habuit.

Josua vero filius Nun repletus est sapientia. [9.] Imposuit enim Moses ei manus. Legitima manuum extensio spiritus sapientiam confert, et divinis donis eos replet quibus populum subdit Deus, quemadmodum testis est David.

¹⁶ Matth. II, 2. ¹⁷ Mich. V, 2. ¹⁸ Hebr. XI, 39. ¹⁹ Psal. CXV, 15.

COMMENTARII IN JOSUE.

478 Res gravis et periculosa ira diffidentiaque sunt; hominem enim quo minus bonum consequatur finem impediunt. Quod sane Mosi quoque qui legis prætulit figuram accidit. Nam ipsa etiam lex cum iram parturiat, iterque ad fidem intercludat, ad superas sedes, terramque mansuetorum nequit adducere. De qua Davidis illud est : « Confido me conspecturum bona Domini in terra viventium ¹⁸, »

¹⁸ Psal. XXVI, 15.

καὶ οὗτοι ὑπὸ σέ εἰσι. Χριστὸς δὲ προδηλοῦται, βασιλεὺς ὢν τοῦ λαοῦ, ὡσπερ εἴρηται παρὰ τὴν γένεσιν τοῦ Σωτῆρος ὑπὸ τῶν ἐλθόντων Μάγων, « Ποῦ ἐστὶν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; » Καὶ διὰ τοῦ Μιχαίου λέγεται, « Ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται ἡγούμενος τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα τῷ Ἰσραὴλ. » Ἀῆλον γάρ, ὅτι τὰ λεγόμενα περὶ ἑνὸς Θεοῦ, τὴν ἐν οὐκῷ φανερωσιν ἔχει, τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ θεωρουμένου τε καὶ δοξαζομένου.

Ἀπὸ Ἀραβῶθ Μωάθ· Ἀκύλας, τὸ, Ἀραβῶθ, « ἀπὸ ἀμαλῶν » ἐξέδωκεν, ὅ ἐστιν, ἀπὸ τῆς πεδιάδος. Καὶ ἔδειξεν αὐτῷ Κύριος πῦσαν τὴν γῆν Γαλααδ. Καλῶς τὸ, Κύριος, προστέτακται. Σωματικοῖς γὰρ ὀφθαλμοῖς τὰ τοσοῦτον διεστώτα ὁμοῦ βλέπειν ἀδύνατον.

Ὅπερ εἶπεν Ἑβραίοις ἐπιστέλλων ὁ θεός· Ἀποτολός· Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας, ἢ ἀλλὰ πόρρωθεν αὐτὰς ἰδόντες, καὶ ἀσπασάμενοι. (Ὅπερ καὶ ὁ μακάριος πέπονθε Μωϋσῆς.)

Καὶ ἔθαψαν αὐτὸν ἐγγύς οἴκου Φογῶρ· ὡς ἂν ἐγγίζων καταλύσῃ τὴν τοῦ δαίμονος πλάνην. Καὶ οἱ προσοικούντες δὲ τοῦ Ἰσραὴλ εἰς τὸν νομοθέτην ὀρώντες, ἀπεσκευάζοντο τὴν ἀσέβειαν.

Καὶ οὐκ εἶδεν οὐδεὶς τὴν ταφὴν αὐτοῦ ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. Οἰκονομίας καὶ τοῦτο Θεοῦ, μήπως αὐτὸν ὑπερθαυμάζοντες, προσκυνήσωσιν· ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἁγίων ὁ θάνατος τοῖς ἀνθρώποις καταλαμβάνεται, τίμιος ὢν ἐναντι Κυρίου. Ἦν δὲ, φασὶ τινες, καὶ μετασκευασθὲν τὸ σῶμα Μωϋσέως ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Πῶς γὰρ ἀνέστη, ἐφ' ἡμέρας μ' μὴ φαγῶν, μὴ πιῶν, μὴ καθουδήσας, εἴπερ ἐμεινεν ἄνθρωπος; καὶ ἐπεὶ τοιοῦτον ἦν αὐτοῦ τὸ σῶμα, οὐδεὶς οὐδὲ τὴν αὐτοῦ ταφὴν ἔγνω.

Δεινὸν ὄργη καὶ ἀπιστία, μὴ συγχωροῦντα τέλους τυχεῖν ἀγαθοῦ. Ὁ δὲ καὶ πέπονθε Μωϋσῆς τύπος ὢν τοῦ νόμου· ὃς ὄργην κατεργαζόμενος, καὶ πρὸς τὴν πίστιν ἀντίκειται, καὶ πρὸς τὰς ἀνω μόνας καὶ τὴν γῆν τῶν πραέων ἀνάγειν οὐ δύναται. Περὶ ἧς φησι καὶ Δαβὶδ· « Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου ἐν γῇ ζώντων. » Πρὸς ἂ μόνος ὁδηγὸς ὁ ἀληθινὸς Ἰησοῦς, ἔνδον εἶναι ποιῶν, καὶ διδοὺς τὴν κατὰ

παυσιν, τοῦ νόμου μέχρι μόνον προθύρων ἀγειν ἅδ
ισχύοντος.

Μωϋσῆς ὁ θεράπων μου τετελεύτηκε. Νῦν οὖν ἀναστάς, διάβηθι τὸν Ἰορδάνην. Τετελεύτηκε Μωϋσῆς, ἀπέθανεν ὁ νόμος, Μωϋσῆς χρηματίζων, κατὰ τό · « Ἐχουσι Μωσεία καὶ τοὺς προφήτας. » Μεθ' οὗν ὁ τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας διαβιβάζει τὸν Ἰορδάνην, καθά φησι πρὸς Νικόδημον · « Ἐὰν μὴ τις ἀναγεννηθῆ ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ἦς αὐτὸς προκατήρξατο, οὐ δέόμενος, ἀλλ' ἀγιάζων τὰ ὕδατα.

Πᾶς ὁ τόπος, ἐφ' ὃν ἂν ἐπιθῆτε τῷ ἰσχυεῖ τῶν ποδῶν ὑμῶν, ὑμῖν δώσω αὐτόν. Ἡ μὲν ἐπαγγελία αὕτη, ὁ δὲ ἀγὼν μέγας, ἔθνη νικῆσαι τὰ νοητά. Καὶ δεῖ ἐνταῦθα τὸ τοσοῦτον διανύσαντας στάδιον ἐπιθῆναι τῶν ἄνω μονῶν · μᾶλλον δὲ πρὸ τούτων, ἀρετῆς τε καὶ ἀληθείας, ὀδηγούντος ἡμᾶς Ἰησοῦ εἰς ἔδην εἰρήνης, τοῦ καὶ δόντος πατεῖν ἐπάνω ἕρπων καὶ σκορπίων, καὶ χαρισσαμένου κληρονομίαν ἔθνῶν. Ἐπιδῶμεν δὲ καὶ ῥητῶν, ὡς δεῖ, Γραφικῶν, καὶ τὸ νοηθὲν ἐστὶν ἡμέτερον. Ὁ μὲν οὖν Θεὸς ἕως Εὐφράτου δώσειν αὐτοῖς ἐπηγγελίαιτο, ἀναξίους δὲ φανεῖσιν οὐκ ἐπλήρωσε τὴν ὑπόσχεσιν, ἀλλὰ Δαβὶδ καὶ Σολομῶνι γενομένοις ἀξίους.

Τὴν ἔρημον καὶ τὸν Ἀντιλίβανον. Τὴν ἔρημον ὑπέταξεν ὁ Πατὴρ τῷ Χριστῷ. Περὶ ἧς εἰρηται, « Εὐφράθητι, ἔρημος ἡ διψῶσα. » Καὶ · « Πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου, μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. » Καὶ οὐ τὸν Λίβανον ὑπέταξεν Ἰησοῦ, τὸν Ἰσραὴλ, οὕτως ἐν προφήταις καλούμενον, ὃς καὶ καλλιέλαιος εἰρηται· ἀλλὰ τὰ ἔθνη, τὸν Ἀντιλίβανον, ἐγκεντρισθέντα μὲν ἐν Ἰσραὴλ, ἀντ' αὐτοῦ δὲ γενομένα.

Καὶ ὡς περ ἡμῖν μετὰ Μωϋσῆ, οὕτως ἔσομαι καὶ μετὰ σοῦ. Οὐδὲ γὰρ Μωϋσῆς ἰδίᾳ δυνάμει τοὺς ἐχθροὺς ἐτροπώσατο. Τοιοῦτον καὶ τό · Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. »

Ἰσχυε, φησί, καὶ ἀνδρίζου. Ἐγὼ γὰρ σε ἐνισχύσω ὑπομονὴν καὶ δύνάμιν χαριζόμενος, ὡς ἂν καὶ διέλοις τοὺς ἐσομένους τὴν γῆν.

Ἀλλὰ φύλαττε, καὶ ποιεῖτε κατὰ πάντα τὸν νόμον. Αὐτῷ δὲ προστάττει ἅπερ καὶ τὸν λαὸν διδάσκειν ἐχρῆν. « Πᾶς γὰρ, φησὶν, ὅστις ποιήσει κατὰ μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, καὶ διδάξει τοὺς ἀθρώπους ὁμοίως ποιεῖν, μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Καὶ Λουκᾶς δὲ περὶ τοῦ ἀληθινοῦ φησιν Ἰησοῦ · « Ὃν ἤρξατο ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν. » Πᾶσαν γὰρ ἐπλήρωσε δικαιοσύνην, ὑπὸ νόμον γενομένος ὡς ἄνθρωπος. Καὶ ὅσα ἐνετείλατο αὐτῷ Μωϋσῆς πεποίηκεν, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, καὶ τὴν υἰοθεσίαν ἀπολαύωμεν. Οὐκ ἐξέκλινεν ἀπ' αὐτῶν δεξιὰ ἢ ἀριστερὰ, φάσκων · « Ἰὼτα ἐν, ἢ

ad quam solus ducit verus Josue, qui nos instituit, requiemque concedit, cum lex ad vestibulum tantum deducere possit.

Moses famulus meus mortuus est. Nunc igitur age, transi per Jordanem. [1, 2.] Obiit Moses, hoc est, defuncta est lex qua Moses nuncupatur, juxta illud : « Mosen habent et prophetas ». Cujus loco is qui legem suis præceptis ac decretis abrogavit, Jordanem trajicit, ut ipsius ad NicoIemum verbis constat : « Nisi quis regegnitus ex aqua et spiritu fuerit, in regnum cælorum non ingredietur », cujus ipse tinctione qua non indigebat tamen, verum consecravit aquas, initium fecit.

Omnem locum super quem planta pedum vestrorum calcaveritis, vobis dabo. [5.] Promissio quidem tanta est. At gentes spirituales vincere hoc opus, hic labor. Ubi curriculo exacto ad superas sedes conscendendum est. Imo vero has ante ad virtutem ac veritatem, in viam pacis iter nobis præbente Jesu, qui serpentes etiam et scorpiones nobis calcandos præbuit, gentiumque hæreditatem donavit. Conscendamus insuper decenti gradu super dicta in Scripturis comprehensa. Ad nos enim intellectus pertinet. Deus itaque terram ad Euphratem se daturum illis esse pollicitus, indignis vero visis promissionibus non stetit. Davidi tantum et Salomoni qui digni fuerunt, præstitit.

Desertum et Antilibanum. [4.] Desertum Christo subjunxit Pater, de quo dictum est : « Lætare, desertum aridum ». Item : « Plures habet liberos vidua quam maritata ». Nec vero Libanum Josue subjunxit, Israel, inquam, qui apud prophetas hoc nominis habet. Qui item olearum ferax dictus est, verum Antilibanum, gentes ipsas in Israel em insitas, inque ipsorum locum ascitas.

Et quemadmodum cum Mose fui, ita tecum ero, etc. [5.] Non enim propria virtute hostes vicit Moses. Hujusmodi illud quoque est : « Ecce vobiscum sum usque ad finem mundi ».

Macte tantum virtute sis, inquit, virumque te præsta, ego enim te confirmabo, patientiamque ac vires quo terram tuis asseclis distribuas conferam.

Verum omnes tuas actiones juxta legem accurate compone, eaque ei præcipit, quibus populum quoque instruere oportebat : « Quicumque enim, inquit, factis unicuique præceptorum levissimorum expresserit, et eodem modo facere docuerit homines, magnum nomen in regno cælorum comparabit ». Lucas item de vero Josue inquit : « Que cœpit cum facere tum docere ». Cum enim legi sese instar hominis subdidisset, omnem complevit justitiam. Quæcunque etiam ei præcepit Moses, fecit, quo legi nos obnoxios redimeret, inque filiorum locum adoptaret. Non deflexit ab eis neque

¹⁹ Luc. xvi, 29. ²⁰ Joan. iii, 5. ²¹ Luc. x, 19. ²² Isa. xxxv, 4. ²³ Isa. liv, 4. ²⁴ Matth. xxviii, 20. ²⁵ Matth. v, 19. ²⁶ Act. i, 1. ²⁷ Galat. iv, 5.

ad dextram neque sinistram, qui inquit: « Non A
iota unum aut apex unus a lege decidet, donec
fiat ²⁸. » Quapropter de ipso Isaias quoque ait:
« Ecce prudenter **479** aget servus meus, exal-
tabitur, evehetur, et supra modum sublimis erit,
quia omnia divina sapientia agit et loquitur.

Est vero opus intelligentia ei qui legem legit
inprimis vero fide. « Nisi enim credideritis, in-
quit, nequaquam intelligetis ²⁹. » Assiduum nec-
non studium requiritur, quod qui habet a Davide
beatus prædicatur: « Omnia enim quæ fecerit,
inquit, prospere succedent ³⁰. » — « Lucerna enim,
alibi ait, pedum meorum lex tua, et lumen semi-
tarum mearum ³¹. » Qua confirmatus omnem me-
tum ac timorem eiecit.

Parate vobis viaticum, adhuc enim intra tres dies
trajicietis hunc Jordanem. [I, 11.] Hæc per scripto-
res nota fecit populo, quos Aquilas quidem *exa-
ctores* nominat. Symmachus vero *præfectos*, vi-
dentur autem commentatores quales apud Roma-
nos fuerunt, esse. Per quos populis decreta sua
promulgarunt principes. Viaticum porro ex man-
colligere jubentur, nec solum qui in diem, verum
in triduum adeoque ad totum trajectionis tempus
sufficeret. Inter eundem enim non otium conqui-
rendi commeatum suppeditabat. Pro tribus igitur
diebus unico adjectis colligebant, cum trajectio-
nis die. Non quidem quod inter transeundum
mun inopia essent laboraturi, verum ut omnibus
missis ad terram promissam contenderent. Ad
tres enim dies deinceps eos adhuc mansit, dum
Paschatis ritu peracto azyma comederunt. Tunc
enim terræ proventu victitare primum cœperunt.
Porro cuius Jordanem trajecturo commeatus ne-
cessitas imponitur, operum videlicet respiscen-
tiæ, quo cum Christo queat dicere: « Victus
meus est voluntatem ejus qui me misit exse-
qui ³². » Nam Eliæ quoque dicitur: « Surge, et
comede, quoniam iter longinquum te manet ³³. »
Via enim Dei virtutis operationem requirit. Ad
quam item pedibus non illotis aggrediendum, ve-
rum ante divino lavacro ablutum est eundem.
Propter id in multis Ecclesiis usus fortasse obti-
nuit, ut quarto quovis sanctæ septimanæ die ad
eam prius instruentur sacris, quasi videlicet jam
nunc audirent: « Parate vobis commeatum, ad-
huc enim intra triduum trajicietis Jordanem; »
vel illud: « Non comensationibus, non ebrieta-
tibus, non cubilibus, non salacitatibus, verum
rite et ordine fiant omnia ³⁴. » Si in regnum
cæleste transcendis non cibus sensibilibus opus est
tibi, quo sponsus quoque cui copulari cupis tuum
percipere possit commeatum, et fructus quos af-
fert. At man eos qui Jordanem trajecerunt defecit
quodammodo, quoniam infantes quidem in
Christo omnia cælesti ope perficiunt. Qui vero
præcesserunt sua etiam opera commeatum nan-
ciscuntur. De quo etiam alibi dicitur.

Et Ruben, et Gad, et dimidiæ tribui Manasse
dixit Josue in hæc verba. [12.] Isti Mosis verbis

²⁸ Matth. v, 18. ²⁹ Isa. vii, 9. ³⁰ Psal. i, 3.
xix, 7. ³¹ Rom. xiiii, 13.

μία κεφαλα οὐ μὴ παρέλθῃ ἐκ τοῦ νόμου, ἕως οὗ γέ-
νηται. » Διὸ καὶ Ἡσαίας λέγει περὶ αὐτοῦ· « Ἰεσοῦ
συνήσει ὁ παῖς μου, καὶ ὑψωθήσεται, καὶ δοξασθήσε-
ται, καὶ μετεωρισθήσεται σφόδρα, » θεοπρεπεῖ
σοφίᾳ πάντα ποιῶν, καὶ φθεγγόμενος.

Συνέσεως χρεῖα τῶ τὸν νόμον ἀναγινώσκοντι, καὶ
πρὸ ταύτης, πίστεως. « Ἐὰν γὰρ, φησὶ, μὴ πιστεύ-
σητε, οὐδ' οὐ μὴ συνήτε. » Δεῖ δὲ καὶ μελέτης συν-
εχεστέρας. Ὅν καὶ μακαρίζων φησὶν ὁ Δαβὶδ· « Καὶ
πάντα ὅσα ἂν ποιῇ κατευδοθήσεται. » — « Λύχνος
γὰρ, φησὶ, τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου, καὶ εἰς ταῖς
τρίβους μου. » Δι' οὗ ῥωσθεῖς, ἐκβαλεῖ πᾶσαν δειλίαν
καὶ φόβον.

Ἐτοιμάθετε ἐπισιτισμόν, ὅτι ἐτι τρεῖς ἡμέραι,
καὶ διαθήσεσθε τὸν Ἰορδάνην τοῦτον. Ταῦτα διὰ
τῶν Γραμματέων Ἰησοῦς δεδήλωκε τῶ λαφ· οὗς ὁ
μὲν Ἀκύλας, ἐκδιδοστέας φησὶν· ὁ δὲ Σύμμαχος,
ἐπιστάτας. Ἐοικασί δὲ κατὰ τοὺς παρὰ Ῥωμαίους
ἐκσκέπτορας εἶναι, δι' ὧν δηλοῦσι τοῖς δήμοις οἱ
ἔρχοντες τὸ δοκοῦν. Ἐπισιτισμόν δὲ συλλέγειν ἀπὸ
τοῦ μάννα προστάττονται, πρὸς τῶ πρὸς ἡμέραν ἄρ-
κοῦντι ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας καὶ τὸν ἀρχέσοντα πρὸς τὸν
τῆς διαθήσεως χρόνον. Οὐ γὰρ ἠδύναντο τότε συλλέ-
γειν, πρὸς τὴν διάβασιν ἀσχολούμενοι. Διὰ τῶν τριῶν
οὖν ἡμερῶν ἐκ προσθήκης συνέλεγον καὶ τὸν τῆς
ἡμέρας τῆς διαθήσεως. Καὶ μετ' ὀλίγα· Καὶ ἄλλως
δὲ, τῶ μέλλοντι διαθῆναι τὸν Ἰορδάνην ἐπισιτισμοῦ
χρεῖα, καὶ τῶν ἐκ μετανοίας ἔργων, ὡς ἂν εἴποι
μετὰ Χριστοῦ· « Ἐμὸν ἐστὶ βρῶμα τὸ ποιῆται τὸ
θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Καὶ τῶ Ἠλίᾳ δὲ λέγει·
« Ἀναστὰς φάγε, ὅτι μακρὰν ἡ ὁδὸς ἀπὸ σοῦ. » Θεοῦ
γὰρ ὁδὸς ἐργασίαν ἀρετῆς ἀπαιτεῖ· καὶ δεῖ μὴ αἰ-
τοσχεδιάζειν, ἀλλὰ τοῦ θεοῦ λουτροῦ προκαθαίρε-
σθαι. Τάχα διὰ τοῦτο κεκράτηχεν ἐν πολλαῖς Ἐκ-
κλησίαις τῆ τετραδία τῆς ἀγίας ἑβδομάδος προκα-
τῆθαι τὰ νῦν, ὡς εἰπεῖν ἀκούοντα· « Ἐτοιμάζε-
σθε ἑαυτοῖς ἐπισιτισμόν. Ἐτι γὰρ γ' ἡμέρας ἕμεις
διαθήσεσθε τὸν Ἰορδάνην. » Μὴ κόμοις καὶ μέθαις,
μὴ κόιταις καὶ ἀσελγείαις, πάντα εὐσχημόνας, καὶ
κατὰ τάξιν γινέσθω. » Εἰς βασιλείαν οὐρανῶν δια-
βαίνεις, οὐκ αἰσθητῶν δεῖ σοι βρωμάτων· ὡς ἂν καὶ
ᾧ συνάπτεσθαι μέλλεις νυμφίῳ ἀπολαύσῃ τοῦ σοῦ
σιτισμοῦ, καὶ ὧν ἐπιφέρει καρπῶν. Ἀλλὰ πῶς τὸ
μάννα τοὺς διαθεθκῶτας τὸν Ἰορδάνην ἐκλέλοιπεν;
Ἵτι οἱ μὲν ἐν Χριστῶ νήπιοι τὸ πᾶν ἐξ οὐρανοῦ συν-
εργοῦνται· οἱ δὲ προθεθκῶτες, καὶ ἐξ ἰδίων ἔργων
ἐπισιτίζονται.

Καὶ τῶ Ρουβὶμ, καὶ τῶ Γὰδ, καὶ τῶ ἡμίσει
φυλῆς Μυρασση εἶπεν Ἰησοῦς. [Οὗτοι διὰ Μωϋ-

³¹ Psal. cxviii, 105. ³² Joan. iv, 34. ³³ III Reg.

σέως ἐκλήρωθησαν τὴν γῆν, ἐπειδὴ πολλοὶ διὰ τοῦ νόμου πρὸ τῆς χάριτος ἐτελειώθησαν. Καὶ ἐπεὶ πρωτότοκος Ἰσραὴλ ὀνομάζεται, διὰ Μωϋσέως οἱ πρωτότοκοι τοὺς κλήρους ἐδέξαντο, Ῥουβὴν, καὶ Γὰδ, καὶ Μανασσῆς.] Διαβαίνουσι μέντοι καὶ οὗτοι εὐζῶνοι πρὸ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευότες, ἔγῃσαντο τῆς τῶν ἔθνῶν σωτηρίας. Διατὶ μὴ γ' καὶ ο' φυλαὶ, ἀλλὰ δύο ἡμισυ φυλαὶ ὑπὸ Μωϋσέως, καὶ ἑνέα ἡμισυ κληροδοτοῦνται ὑπὸ Ἰησοῦ; Ὡς ἂν ἀρμονία γένηται τῶν δύο λαῶν σηματονομένων διὰ φυλῆς, ἣ τὸ μητρῶον γένος εἰς Αἰγυπτίους, εἰς Ἰσραὴλ δὲ τὸ πατρῶον ἀνέπεμπε. Τάχα δὲ, φασί, καὶ οἱ πρότεροι ἤψαντο μὲν τῆς Τριάδος, οὐ μὴν καθαρῶς. Ὑβῶ γὰρ τὸ τῆς οἰκονομίας προσέκειτο, εἰ καὶ Χριστὸν προσέκρυττον· ἀλλ' ἠρμόθησαν διὰ τοῦ λείποντος, δηλουμένου διὰ τοῦ ἡμίσεως τοῦ τελούντος ὑπὸ τῶν Ἰησοῦν. Ἐλεῖπε (31) δὲ καὶ ταῖς ἑνέα καὶ ἡμίσει φυλαῖς εἰς τὸ τῆς δεκάδος τέλειον οἱ ἐξ Ἰσραὴλ τοῖς ἀπὸ τῶν ἔθνῶν. Ἀρμοζομένων δὲ ἀμφοτέρων, σύμφωνοι αἱ ἑβ' φυλαὶ αἱ ὑπὸ Μωϋσῆ τε καὶ Ἰησοῦ.

terram sunt sortiti. Quoniam multi per legem ante gratiam perfecti evaserunt, interque primogenitos Israelis numerantur. Per Moysen primogeni i sortes acceperunt Ruben, Gad et Manasses. Nam ii quoque succincti præ aliis transeunt. Qui enim ex Judæis fiduciam habuerunt, auspices gentium salutis exstiterunt. Ecce vero non tribus et novem tribus potius quam duabus dimidiis a Mose, et novem dimidiis a Josue sortes deferuntur? Quo compositio fiat duorum populorum significatorum per tribum eam quæ maternum genus ad Ægyptios, paternum vero ad Israelæm retulit. Fortasse vero, aiunt, priores quidem Trinitatem attigerunt, verum sincere minus, nondum enim dispensationis tempus instabat, quamvis Christum multo ante sermonibus terebant. Verum cointegrati per populum non integri, perque dimidiam tribum sub Josue recensitam representatum, sunt. Defuit porro etiam novem tribus cum dimidia ad denarii numeri perfectionem, Israelitæ videlicet gentilibus. Ambobus autem combinatis numerus tribuum duodenarius et sub Mose et sub Josue constat.

Omnia quæcumque mandavit nobis faciemus, et quocumque locorum nos miseris 480 proficiscemur. [1, 16] Tantum non verba Christi discipulorum sunt, quorum opera gentes ad fidem sunt adductæ. Qualis erat Paulus, qui legis auctoritati, quæ ipsius quoque verbis lucro ei fuit, cum renuntiasset e ea præ Christo multam esse duxi, inquit 25.

Διαβιθασθέντες δὲ τὸν Ἰορδάνην οὗτοι, παλινδρομοῦσι. Καὶ εἰποὺς ἂν κατ' ἰδιόζουσαν θεωρίαν εἰκέναι τούτοις τοὺς μετὰ τὴν χάριν εἰσηγουμένους τὸν νόμον. Κατὰ δὲ τὴν προρῆθηθεῖσαν ἀλληγορίαν, χωρὶς ἡμῶν οὐ τυγχάνουσι. Ἐπαγγελιῶν οἱ τοῦ προτέρου λαοῦ, τοῦ Θεοῦ κρεῖττον τι περὶ ἡμῶν προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι. Γυναῖκες γὰρ αὐτῶν καὶ παῖδες ἀνεπαύσαντο μόνοι πρὸ τοῦ Ἰορδάνου· αὐτοὶ δὲ τὸν λαὸν ὀδηγοῦσι περιζωσάμενοι τὴν ὁσφὺν αὐτῶν ἐν ἀληθείᾳ. Καὶ μετὰ βίον γὰρ συναγωνίζονται τοῖς πιστοῖς ὅσοι ἄνδρες γεγόνασι τὰ τοῦ νηπίου καταργήσαντες, οἷους ὁ Παῦλος τοὺς Ἐφεσίους φησὶ, Κορινθίῳν χρηματιζόντων παρθένων. Διαφορὰ γὰρ ἐν τοῖς σωζομένοις.

Porro traducti per Jordanem pedem retulerunt illi. Quos aliquis privatum secutus iudicium, iis esse similes qui post gratiam legem invehant, possit dicere. Cæterum juxta prædictam allegoriam (hoc est similitudinis sensum) antiquus populus nobis seorsim promissionum non sit compositus 26, Deus enim adhuc de præstantiori quopiam nobis dispexit, ne seorsim perficiantur, absque uxoribus videlicet et liberis qui soli ante Jordanem resederant. Ipsi vero lumbos in veritate cincti itineris populo sunt auctores. Etenim post vitam cum fidelibus certant quotquot relictis nubicibus viros sese præstiterunt, cujusmodi Paulus de Ephesiis testatur 27, qui Corinthios virgines nuncupat 28. Est enim differentia inter eos qui servantur.

Καὶ ὅστις μὴ ἀκούσῃ τῶν ῥημάτων σου. Τοιαῦτα καὶ οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταί· « Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεός, » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ φησὶν· « Ἀμὴν λέγω ὑμῖν ἐὰν μὴ πιστεύσητε, ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθανεῖσθε. »

Et quicumque non obediverit verbis tuis. [18.] Pujusmodi etiam Christi discipuli, quale hoc : « Cum igitur tempora ignorantiae neglexisset Deus 29, » et reliqua deinceps. Necnon Christus inquit : « Amen dico vobis, si non credideritis in peccatis vestris occumbetis 30. »

Καὶ ἀπέστειλεν Ἰησοῦς υἱὸς τοῦ Ναυῆ ἐκ Σάττειν (32) δύο ἄνδρας κατασκοπεῦσαι τὴν γῆν. Προλέγει τὸν πρῶτον βίον τῆς πόρνῆς, ἵνα θαυμάσῃς τὴν ἐκ τούτου μετὰστασιν. Τὸ μὲν οὖν δέξασθαι

Et amandavit Josue filius Nave e Sitim ducere jurenes occulte exploratum, et reliqua deinceps. [II, 1.] Proponit. pristinam meretricis vitam, quo magis ipsius mutationem admireris.

25 Philipp. iii, 7. 26 Hebr. xi, 40. 27 Ephes. iv, 11. 28 II Cor. xii, 2. 29 Act. xvii, 30. 30 Jan. viii, 24.

NOTÆ.

(31) Ἐλεῖπον. Ἀνάγκη.

(32) Υἱὸς Ναυῆ ἐν Σαττίν. Αἱ αὐτ.

Cæterum hoc quod viros excipere est dignata, A τὸς ἄνδρας, θαυμαστὸν οὐδὲν· πανδόκειν τῆρας γὰρ τὸ ἔργον· τὸ δὲ τῆς πίστεως ὑπερβάλλει.

Dominum enim ad hunc confitetur modam :

« Dominus Deus tuus Dominus est unicus ⁴¹. » Quod Israelite ex quo Dominum qui illis in monte Sina comparuit, eque ignis medio est locutus, audiverant, vitulo fabricato post tergum rejecerunt ; ac, Ἴ Isti sunt Dii tui, Israel, » dixerunt ⁴². Est vero hæc mulier cujusdam margaritæ in luto defossæ instar, quæ exitum Israelis ex Ægypto non ascribit diis, verum audivimus quæ illa : « Dominus Deus vester egit cum Ægyptiis, inquit. Ac quod fama non percepit, divina ope per fidem abripuit.

Adeoque luculentam figuram Ecclesiæ gentilis prætulit ; ejus, inquam, quæ prius in scortatione dæmonum pervolvebatur. Juxta illud : « Eramus et nos quondam increduli ⁴³. » Quæ item Christi exploratores Domino populum destinatum comparantes suscepit, eosque in domum subduxit. Nullus enim Jesu explorator esse potest humi, nihil, inquam, quod sit infra. Ac si quis eos velit recipere ei domus absoluta est exstruenda, cubiculo corona prædita, quo eos commode possit suscipere, sursumque subducere.

Hospes porro hæc meretricis loco vates quoque evasit. « Novi enim, inquit, quod Dominus Deus vester tradidit hanc terram vobis. »

Quocirca non inepte, imo divini Spiritus instinctu suasit, ut in montanum proficiscerentur. Quare eam admiratus Paulus, inquit : « Per fidem non cum incredulis periit Raab, quæ exploratores suscepit ⁴⁴. » Eamque in numerum omnium sanctorum refert.

Porro sapientia quoque quantacunque in ea elucet, ab inquisitoribus enim interrogata ad se ingressos exploratores esse non pernegat, immodicum enim mendacium incredibile est, verum cum affirmasset illud, mendacio fidem conciliavit. Subintulit enim : « Nam perviam hanc discesse- runt. » Negatio enim quæ principio fit scrutationis causa fuisse.

Quare salutis mercedem cum tota sua familia percepit, cum signo funis coccinei Christi sanguinem significanti credidisset. Quem Pharisei cum recipere nolissent, a Christo audiunt : « Publicani et meretrices præcedent vos in regnum cælorum ⁴⁵. »

Et dixerunt ei viri illi : Animam nostram pro vobis morti devovemus. [II, 14.] Ita quoque carceris custos cum suscepisset Paulum et Silam, quibus credit, forasque produxisset, inquit : « Quid mihi ut server factu est opus ⁴⁶ ? » Cui illi : « Confide de Domino Jesu Christo : ita enim tu et cuncta domus tua servabitur ⁴⁷. » Et confestim capitibus sacræ 481 tinctioni submissis, verum receperunt signum, sanguinem videlicet coccineum Christi pro nobis oblatis. Obtestati porro etiam sunt fidelibus Tessa-

⁴¹ Deut. vi, 4. ⁴² Exod. xxxii, 4. ⁴³ Tit. iii, 3. ⁴⁴ Hebr. xi, 31. ⁴⁵ Matth. xxi, 31. ⁴⁶ Act. xvi, 30. ⁴⁷ ibid. 31.

Κύριον ὁμολογεῖ τὸν Θεὸν, κατὰ τὸ· « Κύριος ὁ Θεὸς σου, Κύριος εἰς ἔστιν. » Ὅπερ ὁ Ἰσραὴλ ἐκ τοῦ ἐν τῷ Σινᾷ φανέντος ἀκούσαντες ἐκ μέσου φθαγγόμενον πυρὸς, αὐτίκα παρέβησαν μοσχοποιήσαντες, καί, « Οὗτοι, φήσαντες, οἱ θεοί σου, Ἰσραὴλ. » Αὐτῆ δὲ, οὐκ αἰσθόμενοι ἐν βορβόρῳ κρυπτόμενοι, οὐ θεοὶς ἐπιγράφει τὴν ἑξοδὸν Ἰσραὴλ, ἀλλ', Ἠκούσαμεν οὐκ αἰσθόμενοι Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐποίησε τοῖς Αἰγυπτίοις. Καὶ ὁ μὴ παρέλαθε δι' ἀκοῆς, ἐκ Θεοῦ διὰ πίστεως ἤσπασε.

B Τύπος δυνῶς τῆς Ἐκκλησίας, ἡ πρότερον πορνεῖα τῆ τῶν δαιμόνων ἐρέρετο, κατὰ τὸ· « Ἥμεν γὰρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀπειθεῖς, » καὶ τοῦ Χριστοῦ τοὺς κατασκόπους ἀποστόλους ἐδέξατο, ἐτοιμάζοντας Κυρίῳ λαὸν κατεσκευασμένον, καὶ ἐπὶ τὸ δῶμα τούτους ἀνήγαγεν. Οὐδεὶς γὰρ κατασκόπος Ἰησοῦ δύναται εἶναι χαμαὶ, οὐδὲ μένειν κάτω. Καὶ εἰ μέλλοιμεν αὐτοὺς ὑποδέξασθαι, τελείαν οἰκοδομητέον οἰκίαν, ἔχουσαν δῶμα καὶ στεφάνην, ἵνα ὑποδέξασθαι τούτους δυνώμεθα, καὶ ἀναβιβάται ἄνω.

Προφῆτις ἀντὶ πόρνῆς ἐγένετο, « Ἐπίσταμα λέγουσα, ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν παρέδωκε τὴν γῆν ταύτην ὑμῖν. »

C « Ἄξια τοῦ θεοῦ συνεβούλευε Πνεύματος· Πορεύεσθε εἰς τὴν ὄρειν. Διὸ θαυμάζων αὐτὴν ὁ Παῦλος φησὶ· « Πίστει Ῥαὰβ ἡ πόρνη οὐ συναπόλετο τοῖς ἀπειθήσασιν, δεξιμένη τοὺς κατασκόπους, » πᾶσιν αὐτὴν τοῖς ἀγίοις συναριθμήσας.

Καὶ ἡ σοφία δὲ ὄση. Ἐρωτημένη γὰρ ὑπὸ τῶν ἐπιζητούντων, οὐκ ἀρνεῖται τῶν κατασκόπων τὴν εἴσοδον. Ἀκράτον γὰρ ψεῦδος ἀπίθανον. Ἄλλ' εἰπούσα, καὶ τὸ ψεῦδος πεποίηκεν ἀξιοπίστον. Ἐπήνεγκε γὰρ, « Ὡς τῆνδε τὴν ὁδὸν ἀνεχώρησαν. » Ἡ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἀρνησις ἐκίνει πρὸς ἔρευναν.

D Μισθὸν πανοικί τὴν σωτηρίαν ἐδέξατο τῷ σημείῳ τοῦ κοκκίνου πιστεύσασα, τοῦ Χριστοῦ τὸ αἷμα σπρμαίνοντι. Ὅ μὴ δεξιμένοι Φαρισαῖοις φησὶν· « Οἱ τελῶναι καὶ πόρνοι προάγουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ἔοικε δὲ τοῦτο τὸ κοκκινὸν τῷ ἐπιθεθέντι τῇ χειρὶ τοῦτο . . . (33).

NOTÆ.

(37.) Λεῖπει. Ἐννογεῖται δὲ πάντως, τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

lonicæ⁴⁷, paratos esse non solum ipsis impertire Evangelium, verum etiam suas ipsorum animas pro ipsis exponere.

Και ἐγάλασεν αὐτοὺς ἐν σχοινίῳ διὰ τῆς θυ- A
ρίδος· ὅτι ὁ οἶκος αὐτῆς ἐν τῷ τείχει, καὶ ἐν
τῷ τείχει αὐτῆ ἐκάθητο. Τείχος Ἰεριχοῦς τῆς ἀσε-
βείας αὐτῆς τὸ ὀχύρωμα, ἐφ' ᾧ Παὰθ ἐκαθίζετο·
ἀλλὰ πιστεύσασα, εὐάλωτον αὐτῆς ἀπέδειξε τὸ ὀχύ-
ρωμα.

Τὸ δὲ σπαρτίον τὸ ἐντριτον οὐ διαβράγῃσεται, δι' οὗ καὶ διεδρασαν οἱ κατὰσκοποι. Δι' οὗ σχοινίου καὶ τὸν Ἰωσήφ ἐκ τοῦ λάκκου ἀνήγαγον, Ἰερεμίαν τε καὶ τὸν Δανιήλ· δι' οὗ καὶ Δαβὶδ διὰ θυρίδος ἔφυγε χαλασθεὶς, καὶ Παῦλος διὰ σαργάνης ἐν Δαμασκῷ· οἳ τε πατριάρχαι πάντες διὰ τούτου τὸ ζῶν ὕδωρ ἐκ τῶν φρεάτων ἀνέφερον.

Εἰς τὴν ὄρεινὴν ἀπέλθετε. Ὀφεληθεῖσα γάρ, B
τὰ ὕψηλά μεταδιώκειν ὑπέθετο καταλιποῦσι τῆς
ἀσεβείας τὰ χαμαίζηλα δόγματα. Καὶ ὁ Δαβὶδ δὲ
φησιν, « Ἦρα τοὺς ὀφθαλμοὺς μου εἰς τὰ ὄρη, πό-
θεν ἤξει ἡ βοήθειά μου. » Καὶ Ἡσαίας, « Ἐπ' ὄρος
ὕψηλόν ἀνάβηθι ὁ εὐαγγελιζόμενος τὴν Σιών, ὑψώ-
σατε, μὴ φοβεῖσθε. » Οὐκ ἐφ' ἐν δὲ ὄρος φευκτέον,
ἀλλ' ἐπὶ πάντα, τοὺς ἀγίους προφήτας καὶ ἀποστό-
λους, μὴ καὶ συναντήσωσιν ἡμῖν οἱ τοῦ βασιλέως
Ἰεριχοῦς τοῦ κόσμου τούτου ἄρχοντες. Διὸ φευκτέον
ἐπὶ τὴν ὄρεινὴν, πάντα ἔχοντας ἄνω. Ταύτην οὐκ
ἴσασι τὴν ὁδὸν οἱ διώκοντες ἡμᾶς. Ὅρων γὰρ ἐστὶν
ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ οὐ κοιλάδων. Ὅθεν οὐκ
ἀναβήσονται εἰς τὰ ὄρη· ἐπὶ δὲ τὴν προτέραν ἀνα-
στρέψουσι πλάνην. Καὶ οὕτω φησιν, « Ὑμεῖς ἀπελεύ-
σεσθε τὴν ὁδὸν ὑμῶν, » τὸν εἰπόντα· « Ἐγὼ εἰμι ἡ
ὁδός, » δι' ἧς ὁδεύωσι τινε, τὴν ἀγίαν Τριάδα θεάσε-
ται.

Ἀθῶοι ἐσμεν τῷ ὄρω σου τούτῳ. Τούτοις
ὁμοια καὶ Μωϋσῆς ἐνετειλάτο, χρίσαι τῷ αἵματι
σταθμοὺς καὶ φλιάς, καὶ μὴ ἐξιέναι μηδένα τῆς θύ-
ρας, ὅπως φύγῃσι τὸν ὀλοθρευτήν. Κάκει γὰρ τὴν
Ἐκκλησίαν ἐτύπου, ὡς κἀναυθα διὰ τῆς οἰκίας
Ῥαὰθ, ἐν ἧ ὡς ἐν τύπῳ καὶ τὸ ἐν Αἰγύπτῳ ἐθύετο
πρόβατον. Καὶ νῦν τῆς πίστεως ἡ ὁμολογία διὰ τοῦ
σπαρτίου σημαίνεται.

Ἡς οὖν πιστὸς ἐν τῇ μάνδρᾳ τῶν προβάτων με- νέτω, τῷ σημείῳ τῷ τοῦ Χριστοῦ σφραγισζόμενος. Ἐξιών γὰρ τις, ἔνοχος ἑαυτῷ γίνεται. Τοιαῦτα καὶ D Παῦλος ἐν Μιλήτῳ τοῖς πρεσβυτέροις Ἐφέσου φησὶ· « Διὸ μαρτύρομαι ὑμῖν ἐν τῇ σήμερον ἡμέρᾳ, ἔτι καθ' ὅσον εἰμι ἀπὸ τοῦ πάντων αἵματος, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἐὰν δὲ τις ἡμᾶς ἀδικήσῃ, ἢ καὶ ἀποκαλύψῃ
τοὺς λόγους ἡμῶν τούτους, ἐσόμεθα ἀθῶοι τῷ
ὄρω τούτῳ. Ἀδικοῦνται γὰρ οἱ τῆς Ἐκκλησίας
διδάσκαλοι, τῶν μαθητῶν ἐκκαλοῦντων τὰ τῶν
δουγμάτων ἀπόρρητα. Ῥίπτουσι γὰρ τοὺς μαργαρι-
τας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων. Διὸ καὶ πρὸς Τιμόθεον

Demisit itaque eos sune per fenestram, quando
quidem domus ejus erat juxta mœnia, habitabat enim
ipsa propter murum. [II, 15.] Mœnia Jerichuntis
impietatis ipsius erant propugnaculum, super
quibus sedes erat Rahab. Verum quoniam
fiduciam obtinuerat munitionem ejus capiendi fa-
cilitatem aperuit.

At funis quantumvis debilis non dirumpitur, per quam evaserunt exploratores. Per quam Josephum quoque ex lacuna subdixerunt, Jeremiam item et Daniele, per quam David quoque per fenestram dimissus aufugit. Paulus etiam per sportam submissus Damasci. Per quam denique patriarchæ omnes vivam e puteis aquam subdixerunt.

Montem versus discedite. [16.] Adjuta enim ipsa
sublimia persequi monet, terrenis impietatis dog-
matibus relictis. Ipse quoque David inquit : « Ocu-
los meos in montes sustuli, ac unde auxilium
venturum esset mihi dispexi⁴⁸. » Isaias item ait :
« Super montem excelsum conscende tu quisquis
lætum nuntium in Sion affers, erigite vos, nec time-
mete⁴⁹. » Nec vero super unum montem tantum,
verum super omnes sanctis prophetis ac apostolis
est fugiendum, ne nobis quoque regis Jerichuntis,
hujus mundi principes obviam fiant. Quapropter
super quemvis montem supernis habitatoribus est
fugiendum, eam enim viam non norunt hostes
nostri. Nam Deus Israel, Deus montium, non val-
lium est⁵⁰. Unde super montes non ascendent,
verum ad errorem pristinum revertentur. Dicit
igitur : « Abite vos per viam vestram, vobis indi-
catam. » — « Ego sum via⁵¹, » per quam qui
iter facit, sanctam Trinitatem contemplantur.

Immunes nos erimus ab hoc juramento. [20.] His
similia Moses mandavit quoque, ut sanguine
postes ungant et limina, neque quisquam domo
exeat, quo vastatorem evitet. Ubi Ecclesiæ figura
erat, quemadmodum hic quoque in domo Rahab,
in qua tanquam in figura agnus Ægyptiacus im-
molabatur, nuncque fidei confessio per funem si-
gnificatur.

Quicumque igitur fiduciam habet in ovili, Christi signo notatus maneat. Si enim quis exierit, seipsum culpa obstringit. Hujusmodi Paulus etiam Mileti ad seniores Ephesi inquit : « Idcirco obtestor vobis hodierno die, quod ego expers sum omnium sanguinis⁵², » etc.

Quod si vero aliquis nos, aiunt, læserit, et ser-
mones hos nostros revelaverit, insontes erimus. Læ-
duntur enim Ecclesiæ magistri, si discipuli arcana
eorum effutiant dogmata, adeoque margaritas
ante porcos projiciunt. Quapropter ad Timotheum
Epistolam scribens Paulus, secundo inquit : « Quæ

⁴⁷ I Thess. II, 8 ⁴⁸ Psal. cxx, 1. ⁴⁹ Isa. xl, 9.

⁵⁰ III Reg. xx, 28. ⁵¹ Joan. xiv, 6. ⁵² Act. xx, 36.

« me audivisti frequens testis, eadem fidelibus proponere hominibus »²², » iis videlicet qui exercitatione sensuum usum, ut bonum a malo possint discernere, compararunt.

His itaque apud Rahab ab exploratoribus confirmatis, reversi omnia ut evenerant renuntiarunt Josue. Quemadmodum Paulus quoque et Barnabas cum venissent Antiochiam, omnia retulerunt fratribus, ac in primis quod Deus gentibus ad fidem patefecisset aditum »²³.

Ut sciatis qua via vobis sit incedendum. [III, 4.] Causam reddit ejus quod non continuo nec stipato ordine debeant incedere, verum donec aqua divisa pertransiisset arca illisque præbuisset iter expectare. Cæterum cum Moses eos per mare aquæ salsæ duceret, non talis fuit ordo qualem nunc Josue duce dominoque ipsius signo annuente videmus.

Porro aqua ex æquo utrinque divisa instar valli perstitit. Adfuerunt autem ibidem Domini litteræ seu tabulæ. Qui enim ex utrisque unum fecit, et interstitium maceræ quassavit, ille duo scit quamvis in unum aliquod congruere possint. En vero ut aqua tanquam arcam reverita cedit. Iisdem vero mysteriis præditos traduxit sacerdotes eam transportantes. Continebat enim tabulas et urnam man, et cornu unguenti, et virgam Aaron usque florentem. **483** Quæ sane sacerdotis quoque animus continet, qui vires a Deo accepit, ut eadem officia possit explere, ac omnia per invocationem divinam sanctificare. Quemadmodum enim arca tabulas continet, ita animus ejus dictata divinitus inspirata fert. Si quis igitur per Jordanem vult trajicere, non temere iter capessat, verum præparationem expectet sacerdotum qui arcæ constitutione aquas consecrant, transitusque securitatem præbent. Quam ignorarunt illi qui isthac iter faciebant; leges enim Ecclesiæ ignorabant, eaque prius cognoscere debebant.

Porro duo cubitorum millia, duas circuitiones sive præparationes significare aiunt, alteram quidem primæ institutionis, alteram vero unctionis, qua contra omnem vim adversam unguuntur, vadosaque illis aqua efficitur. Potest vero significare etiam numerum annorum circiter bis mille usque ad adventum Christi, adeoque monstrari mysterium ad nos in carnem venientis Christi. Quem binario quoque minore ac impuro numero exhibuit.

Consecrate vos in crastinum, cras enim faciet Dominus inter vos miracula. [5.] Initiari enim ac lustrari ante omnia contemplaturos Dei miracula oportet. Quid vero an miraculi non est simile veterem quidem hominem cum omnibus suis moribus affectionibusque exuere, ac novum hominem juxta Dei normam fabricatum induere, hostes

Ἀπιστέλλων ὁ Παῦλος τὸ δεύτερον, ἔλεγεν· « Ἄψικουσας παρ' ἐμοῦ μετὰ πολλῶν μαρτύρων, ταῦτα παράθου πιστοῖς ἀνθρώποις, » δηλαδὴ τοῖς διὰ τὴν ἔξιν τὰ αἰσθητῆρια γεγυμνασμένα ἔχουσι πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ.

Ταῦτα βεβαιωσάμενοι παρὰ τῆς Ῥαὰβ οἱ κατὰ σκοποὶ, ὑποστρέψαντες ἀπήγγειλαν τὰ συμβεβηκότα τῷ Ἰησοῦ. Ὡς καὶ Παῦλος καὶ Βαρνάβας ἐλθόντες εἰς Ἀντιόχειαν πάντα ἔλεγον, καὶ ὡς ἤνοιξε τοῖς ἔθνεσιν ὁ Θεὸς θύραν πίστεως.

Ἴνα ἐπιστήσῃς τὴν ὁδόν, ἦν κορευήσῃς ἐν αὐτῇ. Αἰτίαν ἀποδίδωσιν οὐ πρὸς τὸ προσεχὲς τὸ μὴ δεῖν πλησιάζειν, ἀλλὰ πρὸς τὸ περιμεῖναι μέχρι διελθούσα τούτοις ὁδοποιήσειεν ἡ κιβωτὸς, διαιρουμένου τοῦ ὕδατος. Ἐπὶ μὲν οὖν Μωϋσέως ἀγοντος διὰ θαλάττης, ὕδατος ἀλμυροῦ, οὐδεμίαν τάξιν ἐγένετο, ἦν νῦν ὀρώμεν, Ἰησοῦ στρατηγήσαντος, καὶ τοῦ Κυρίου πληροῦντος τὸ σύμβολον.

Τὸ δὲ ὕδωρ ὁμοίως διαιρεθὲν, ἐκατέρωθεν πῆξιν ὑπέμενεν, ἐνθα γέγονε τοῦ Κυρίου τὰ γράμματα. Ὁ γὰρ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρωθεν ἐν, καὶ τὸ μεστέριον τοῦ φραγμοῦ λύσας, ἐκεῖνος δὴ οὐκ εἶδεν, εἰ καὶ πρὸς ἐν τι συνέλθοιεν. Ὅρα δὲ τὸ ὕδωρ εἶκον, ὡσπερ αἰδούμενον τὴν κιβωτὸν, μεθ' ὧν μυστηρίων ἐπήγητο καὶ τοὺς διακομιζοντας ἱερεῖς. Περιεῖχε δὲ τὰς πλάκας, καὶ τοῦ μάννα τὴν στάμνον, καὶ τὸ κέρας τοῦ μύρου, καὶ τὴν ῥάβδον Ἀαρὼν τὴν βλαστήσασαν. Ἄ δὴ περιεῖχε καὶ ἡ τοῦ ἀρχιερέως ψυχή, δύναμιν λαβούσα παρὰ Θεοῦ τοιαῦτα ποιεῖν, δι' ἐπικλήσεως ἀγιάζουσα, ὡς ἐν πλαξὶ λιθινῆς φέρουσα τὰ θεόπνευστα λόγια. Μέλλων οὖν τις διαθεῖναι τὸν Ἰορδάνην, μὴ τολμηρῶς χωρεῖτω, περιμένων τὴν ἐκ τῶν ἱερέων παρασκευὴν, τῇ στάσει τῆς κιβωτοῦ ἀγιαζόντων τὰ ὕδατα, καὶ τῇ διαβάσει παρεχομένων τὴν ἄδειαν· ἦν ἠγγύοντες οὐ ταύτην ὀδεύοντες, τῆς Ἐκκλησίας ἀγνοούντες τὰ νόμιμα, καὶ ταῦτα προμανθάνειν ὀφείλοντες.

Δισχιλιοὶ δὲ πῆχεις, φασι, δύο περιόδους σημαίνουσι, τὴν μὲν κατηχήσεως, τὴν δὲ τῆς χρίσεως, καθ' ἣν ἀλείφονται κατὰ πάσης ἀντικειμένης δυνάμεως, βατὸν αὐτοῖς τὸ ὕδωρ ποιούμενοι. Δύνανται δὲ σημαίνειν καὶ τὸν τῶν ἐτῶν ἀριθμὸν, περὶ πῶς δισχιλίων ὄντων μέχρι τὸ Χριστοῦ δειχθεῖν μυστήριον, φανέντος ἡμῖν ἐν σαρκί. Ὅν καὶ τῷ τῆς δυάδος ὑλικωτέρῳ καὶ ἀκαθάρτῳ παρέστησεν ἀριθμῷ.

Ἀγγίσασθε εἰς τὴν ἀβρίον, διὸ ἀβρίον ποιήσῃ Κύριος ἐν ὑμῖν θαυμάσια. Προτελεῖσθαι γὰρ δεῖ καὶ προκαθαίρεσθαι τοὺς μέλλοντας θεωρεῖν τὰ θαυμάσια τοῦ Θεοῦ. Πῶς γὰρ οὐ θαυμαστὸν, ἀποδύσασθαι μὲν τὸν παλαιὸν ἀνθρώπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ καὶ ἐπιθυμίαις, ἐνδύσασθαι δὲ τὸν καινὸν ἀνθρώπον τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα, καὶ τοὺς ἀσπ-

²² 1 Tim. II, 2. ²³ Act. XIV, 26.

τους ἔχθρους νοητῶς ὄρῳ ἐναποπιπνύοντας τῷ ὕδατι; Ἄντ' ἀσχοῦς δὲ, κάλλος ἀνειληφῶτας, καὶ πᾶν φρόνημα καταλιπόντας γεῶδες, περοφουεῖν ὡς ἀετοῦς, καὶ ταῖς ἀμαρτίαις γηράσαντας ἀνακαινίζεσθαι, καὶ πσιόντας εἰς γῆν, οὐρανοῦ πολιτας ἐγκαταγράφεσθαι, καὶ θύτας ἔχθρους, υλοθεσίας ἀξιοθῆναι; Τοιαῦτα κατέδειξεν ὁ τῶν ψυχῶν ἰατρός τὰ θαυμασία, συνθλάσας τὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος ἐπὶ τοῦ ὕδατος, ἀναγεννῆσας ἡμᾶς ὕδατι καὶ πυρὶ.

Et dixit Dominus ad Josue : Hoc die te incipio evehere, etc. [III, 7.] Non minus vero Dominus quoque noster Jesus Christus evehitur humanitate sua, divinitate enim omnem altitudinem superat. In Jordane cum extulit pater, cum dixit : « Hic est filius meus dilectus in quo mihi placeo », item : « Quoniam seipsum abjecit, factus ad mortem usque patri morigerus, mortem, inquam, crucis, extulit eum Deus », etc. In primis vero in animis nostris transitus per Jordanem tempore evehitur. Ne cui vero videatur alium veteris et novæ esse Ecclesiæ Deum, Josue cum Mose conjungit, ut unius Dei curam amborum esse demonstret. Quare Paulus quoque ad Hebræos ait : « Et Moses quidem fidelis in cuncta ejus domo velut famulus, Christus vero velut filius ». Modus itaque amborum variat, non omni tamen similitudinis evitata specie.

Ὡς ἂν εἰσελήθητε ἐπὶ μέρος τοῦ ὕδατος τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἐν Ἰορδάνῃ στήσεσθε. Ὁράτωσαν οἱ μεμυημένοι τοὺς τύπους ὠδίνοντας τὴν ἀλήθειαν.

Καὶ ὁλοθρεύων ὁλοθρεύσει ἀπὸ προσώπου ὁμῶν τὸν Χαναανῖον. Ἡ διάβασις τῆς κιβωτοῦ, φησὶ, σημεῖον ὕμιν ἔστω τῆς τῶν ἐθνῶν ἀπωλείας· ὡς ἐφ' ἡμῶν τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων, εἴ τις ἐν Ἰορδάνῃ γένηται κιβωτὸς τοῦ Θεοῦ, τὰ τῆς πίστεως ἐν ἑαυτῷ περιέχων μυστήρια, τῆς γεώδους ἀπάρας κατὰ τοὺς Ἰσραηλίτας σκηνης, γεγονώς τῇ διανοίᾳ μετέωρος, ἀνεχόντων ἱερέων, καὶ προβαδίζόντων τῷ τύπῳ τῶν πράξεων, καὶ τῷ ὕδατι βαπτόντων τοὺς πόδας. « Ὁ γὰρ λελουμένος οὐ χρεῖαν ἔχει τοῦ λούσασθαι. Ἔστι γὰρ ὁλος καθαρὸς· ἀλλ' ἵνα νίψῃ μόνον τοὺς πόδας. » Καὶ ἡ νύμφη δὲ φησιν· « Ἐνιψάμην τοὺς πόδας, πῶς μολυνῶ αὐτούς; » Ὡσπερ δὲ τῷ ἀμαρτωλῷ πᾶσα ἡ κτίσις πολεμεῖ, ὡς ἐπὶ τῶν Αἰγυπτίων, οὕτω γίνεται πάντα τῷ δικαίῳ βατὰ, Ἐρυθρὰν διοδεύοντι θάλατταν, καὶ τὴν ἔρημον τὴν πολλὴν, τὴν ἐξ οὐρανοῦ χορηγομένην τροφήν. Καὶ ὁ ἀῆρ δὲ τούτῳ βατὸς, κατὰ τὸ, « Ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀέρα. » Καθόλου γὰρ ἤκουσε, μὴ φοβίσθαι· « Ἐὰν γὰρ διέλθῃς διὰ πυρὸς, φλόξ οὐ κατακαύσει σε. »

Καὶ τάχα ὅσον μὲν ἐγγὺς εἰ Αἰγύπτου, θάλασσαν διοδεύῃ, οὐδέπω οὐσης κιβωτοῦ, οὐδὲ ἱερέων χειραγωγούντων σε, οὐδὲ Λευιτῶν· ἐπάν δὲ ἔλθῃς εἰς τὰ ὄρια τῆς ἀγίας γῆς, καὶ παραδέξῃται σε Ἰησοῦς, καὶ αὐτὸς γένηται σοι ὁδηγός, τότε ἴσταται σοι ὁ Ἰορδάνης. Ἄν γὰρ ἀληθῶς ἦς Ἰησοῦς, τὸ ὕδωρ τοῦ Ἰορδάνου ἐντριπύσεται, καὶ ἀναχωρήσει εἰς τὰ ὀπισω· τὸ δὲ ἄλλο ὕδωρ ἀπαιλεύσεται εἰς τὴν θάλασσαν τῶν ἁλῶν. Τῶν γὰρ μετὰ τὸ βάπτισμα ἀπολομένων, τὸ ὕδωρ τοῦ Ἰορδάνου εἰς τὴν θάλασσαν ἀπισσι τῶν ἁλῶν· τὸ δὲ ἄλλο, τὸ ὕδωρ ἐστὶ τῶν δικαίων, πῆγμα ἄνωκάρχον ἀνάλογον τῷ πεπη-

invisibiles aquis submersos mente contemplari, locō turpitudinis pulchritudinem accipere, omnique sapientia terrena relicta alas aquilæ instar acquire peccatis inveteratos renovari, in terram depositos inter cives cœlestes describi, denique etiam hostes in filiorum locum adoptari? Tot tantaque vero animarum medicus verus Josue miracula edidit, cum serpentis capita super aqua confregit, nosque igni et aqua regenuit.

Cum veneritis ad primam partem aquarum Jordanis, consistetis in ipso Jordane. [8.] Videant qui typos veritatis matres abstruserunt.

Funditus evertet Dominus ante vos Chanaanum, etc. [10.] Transitus arcæ vobis sit, inquit, signo inter-necionis gentium. Quemadmodum vobis quoque esse debet copiarum adversarum, si quæ in Jordane fuerit arca, quæ fidei in se complectitur arcana. Quæ quidem apud Israelitas e terreno tabernaculo est profecta, ministerio tamen sublimis fuit, quæ portata est a sacerdotibus exemplo actionum toti populo præeuntibus, aquaque pedes lavantibus. « Qui enim ablutus est, lotionem non indiget, mundus enim totus est, verum ut pedes lavet solum ». Porro sponsa etiam inquit : « Pedes lavi, et quare inquinarem eos? » Quemadmodum vero peccatori omnis creatura hostilem sese præbet, velut erga Ægyptios factum : ita justo omnia vado cedunt, sive per mare Rubrum sive per desertum vastum permeat, cui etiam victus cœlitus suppeditat. Nec non aer vadum est, juxta illud : « Nubibus in aerem rapiemur ». In summa enim dictum est illi : « Ne timeas. Etiamsi enim ignem pertransieris, flamma non aduret te ». »

Imo etiam, quantumvis vicinus Ægypto fueris mareque trajicias, cum arca nondum fuerit, nec sacerdotes nec Levitæ te deduxerint. Cum vero ad 484 montes sanctæ terræ appuleris, et te suscepit Josue : tibi que dux exstiterit, tum tibi consistet Jordanes. Nam si vere adhæseris Josue, aqua Jordanis revertetur, ac retro concedet. Reliqua vero aqua in mare salsum abibit. Eorum enim qui post baptismum pereunt, aqua Jordanis in mare salsum effluit. Reliqua vero aqua unica justorum est munio, quæ pani cœlitus delapso concretoque respondet : Quoniam tu quoque unicum colis

10 Matth. III, 17. 11 Philipp. II, 8, 9. 12 Hebr. III, 5. 13 Joan. XIII, 10. 14 Cant. V, 3. 15 I Thes. IV, 16. 16 Isa. XLIII, 2.

Joseph item dixit : Benedicta est a Domino terra ejus, etc. [XXXIII, 15.] Obscurius reddidit Symmachus :

Josephum Benjamin præposuit Jacob, quia temporis seriem observat. Moses vero postposuit, quo locum et regno et sacerdotio accommodet. Et ille quidem insidias Josepho structas, et divinum auxilium præmisit. Quibus demum subjungit benedictionem, tanquam erga fratres clementiæ mercedem. Hic vero præmittit benedictionem, qua terræ fertilitatem vaticinatur, qua tum ex superno rore, tum infernis fontibus ex calore solis, et humiditate lunæ fruges nutriuntur, montes et prata fructum ferunt, prout Deo visum est, qui ab eo forma angelica mollique visus est, quod ventitus non est ultus, quin vero beneficii venditores demeruit. Porro vires bellicas futuras ei esse tanquam cornuum sunt, indicat.

Qui sedem quoque collocavit et cis Jordanem et trans eum, ad extremos usque Judææ fines. Cis enim Ephraim est, et dimidia tribus Manasse: ultra vero reliquum dimidium. Perstitit vero ordine Jacob, qui Manassi Ephraim præposuit. Quoniam junior duobus populis est prælatus. Tanquam vero vates Moses prospexit 476 et regnum futurum, et sedem ejus, sortem item Joseph, et quæ universæ tribui essent eventura.

Lætariæ, Zabulon, in progressu tuo. [18.] Merito quidem lætari jubet, eo quod et terra et mari fructuosus esset. Eo enim maris processit, ut in portus et littora marium pertigerit, quemadmodum Jacob est vaticinatus*. Hæc vero ei obtingent si Deum coluerit.

Et Issachar in tabernaculis tuis. Etiam hunc macte esse animo jubet. Qui mediam partem inter maritimos Zabulon et Nephtalim tenet, eorum, inquam, qui respectu continentis, et Josephi ad ortum vergentis, ad occasum magis inclinant. Proinde ab ambobus usuram fecit, qui terram optimam tenet, et agricolationi est addictus, quemadmodum prædixit Jacob.

Benedictus qui dilatat Gad. [20.] Bellicosam fore tribum, hostesque bello superaturam Jacob quoque fecit manifestum*; Moses vero principem ex ea oriturum prædixit. At justitiæ præfectus princeps est, cujus dux ipse Deus est.

Δικαιοσύνης δὲ προστάτης ὁ ἄρχων, ἧς ἐστὶν ἀρχηγός καὶ προστάτης ὁ Θεός. Διὸ καὶ ἐπηγάγεν, ὅτι δικαιοσύνην ὁ Κύριος ἐποίησε, καὶ κρίσει μετὰ Ἰσραὴλ.

Dan catulus leonis, et exsiliat e Basan. [22.] Quemadmodum in Judicum libro habemus, bello maritimam regionem comparavit, quando et ephod et sculptile raptum ex domo Micha intulerunt.

Nephtalim satietas. [23.] Hic enim et terrenis et

* Gen. XLIX, 13. * ibid. 19.

(21) Διὰ τοῦς εὐαγγελικῆς ὀπτασίας ἀποδεξάμενους. Ὁ Ἄλεξαν. κώδ. οὐκ ὀρθῶς. Διὰ τῆς ἀγγελικῆς ὀπτασίας. Ὅτι πραθεῖς οὐκ ἡμύνατο, μᾶλλον δὲ καὶ τοῦς τωλῆσαντας εὐεργέτησεν. Ὁ τῆς Λύγ. κώδ.

Τὸν Ἰωσήφ τοῦ Βενιαμὴν προέταξεν Ἰακώβ, τοῦ χρόνου φυλάττων τὴν τάξιν. Ὁ δὲ Μωϋσῆς μετέταξεν, ἵνα συνάψῃ τῇ βασιλείᾳ καὶ τῇ ἱερουσὺν τὸν τόπον. Καὶ ὁ μὲν προῦταξε τὴν ἐπιβουλήν τὴν κατὰ τοῦ Ἰωσήφ, καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ βοηθειαν, καὶ οὕτως ἐπάγει τὴν εὐλογίαν, μισθόν τῆς περὶ τοῦς ἀδελφούς ἀνεξικακίας· ὁ δὲ προτάττει τὴν εὐλογίαν. Ἦν τοίνυν εὐφορον αὐτῶν προφητεύει, διὰ τε τῶν ἀνωθεν δρόσων, καὶ τῶν κάτωθεν πηγῶν, τῆ τε τοῦ ἡλίου θέρμῃ καὶ τῆ τῆς σελήνης ὑγρότητι· τρεφομένων τῶν καρπῶν, καὶ τῶν ὀρνῶν καρποφορούντων, καὶ τῶν πεδίων, κατ' εὐδοκίαν Θεοῦ τοῦ θεωρηθέντος ἐν τῇ βάρῃ διὰ τῆς ἀγγελικῆς ὀπτασίας (21), ἀποδεξάμενος (25) τὴν πρὸς τοῦς ἐπιβουλεύσαντας ἀνεξικακίαν, καθ' ἣν οὐκ ἡμύνατο πραθεῖς, ἀλλὰ τοῦς τὰ ἐχθρῶν πράξαντας περιεποίησατο ὡς ἀδελφούς.

Εὐφρανθήσῃ, Ζαβουλῶν, ἐν τῇ προελύσει σου. Εἰκότως, ὡς καρπούσθαι μέλλον γῆν τε καὶ θάλατταν. Μέχρι γὰρ ταύτης προῆλθε παρ' αἰγιαλοῦς θαλασσῶν, ὡς Ἰακώβ προσηφίτευσσε. Ταῦτα δὲ αὐτῶ ἐστὶ λατρύοντι Θεῷ.

Καὶ Ἰσάχαρ ἐν τοῖς σκηνώμασιν αὐτοῦ. Καὶ τοῦτον εὐφραίνεσθαι βούλεται, μέσον ἔχοντα κληρῶν τῶν παραλίων, Ζαβουλῶν τε καὶ Νεφθαλίμ· δυτικωτέρων ὄντων, καὶ τοῦ κατ' ἡπειρον καὶ πρὸς ἀνατολαῖς Ἰωσήφ. Ὅθεν ἀμφοτέρων ἀπέλαυε, γῆν ἔχων πύονα, καὶ γεωργίᾳ προσκείμενος, καθὰ προύλεγεν Ἰακώβ.

Εὐλογημένος ἐμπλατύνων Ἰὰδ. Πολεμικὴν τὴν φυλὴν καὶ ὁ Ἰακώβ ἐδήλου, καὶ κροτήσουσαν τῶν προσπολεμησάντων αὐτὴν, λέγων· Γὰδ, πειρατήριον πειρατεύσει αὐτόν· αὐτὸς δὲ πειρατεύσει κατὰ νόδας. Ὁ δὲ Μωϋσῆς καὶ ἄρχοντας ἐξ αὐτοῦ γενέσθαι μετὰ Ἰσραὴλ.

Καὶ τῶ Ἄν εἶπε· Σκύμνος λέοντος, καὶ ἐκπηθήσεται ἐκ τοῦ Βασάν. Ἢ περὶ τῶν Κριτῶν ἱστορία δηλοῖ (26) τὸ τὴν Ἄν φυλὴν διὰ πόλεμον κτησαμένην τὸν παράλιον κληρῶν· ὅτε δὴ καὶ τὸ Ἐφοῖδ καὶ τὸ γλυπτὸν ἐπεκομίζοντο, λαβόντες ἐξ οἴκου Μιχαῖ.

Νεφθαλεὶμ πλησμονὴ δεκτόν (27). Καὶ τοῦτο

NOTÆ.

(25) Ἀποδεξάμενός, ὀρθότερ. Ἰνα ἦ, αὐτῶ ἀποδεξάμενός.
(26) Ἐν κεφ. 18.
(27) Δεκτόν. Αἱ εἰρημ. ἐκδόσ. καὶ ὁ Θεοδώριος. κατὰ τὴν ἐν Χάλ. ἐκδ.

τὴν ἐκατέρων εὐπορίαν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ θαλάσσης· διὰ τὸ πρόσκειον εἶναι θαλάσσης, ὑποκείσθαι δὲ αὐτῷ καὶ τὴν Γαλιλαίαν κατὰ τὸν νότον (28).

Asser benedictus ob liberos, etc. [XXXIII, 24.] Ut pote maritimo uberem proventum illi futurum prædicit, quem impertiturus sit superiora tenentibus: adeo ut regibus deliciarum materiam suppeditet. Quapropter fratribus quoque plausibilem fore ait.

Τὴν ἀπαλότῃτα καὶ τὴν τῶν πραγμάτων τρυφήν ἀπέδεικται ἐλαίῳ· σιδήρῳ τε καὶ χαλκῷ. φησὶ, πρὸς ὑπηρεσίαν αὐτῶν, ὡς ὑποδηματὶ χρῆσασθαι, διὰ θαλάττης εἰσαγομένοις, παραμένειν τε αὐτῷ μέλει παντὸς τὴν ἰσχύον. Χρῆ δὲ εἶδέναι, ὡς οἱ ἄγιοι Πατέρες προσηγουμένως τὰς πνευματικὰς παρέχονται δωρεάς. Τῶν γὰρ διαφόρων ἐν οὐρανῷ πρὸς τὰς καταστάσεις μονῶν οἱ ἐπὶ γῆς τῶν φυλῶν γεγόνασι κληροί, τὴν ἀνω τυπούσης, περὶ ἧς εἴρηται· « Μακάριοι οἱ πραεῖς, οἱ αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν » καὶ ταῦτα Παῦλος δηλῶν, « Ἐπλουτίσθητε, φησὶν, ἐν αὐτῷ ἐν παντὶ λόγῳ καὶ γνώσει » καὶ, « Πολλὰ μονὰ παρὰ τῷ Πατρὶ, » φησὶν ὁ Χριστός· πλὴν καὶ τὰ ἐν γῆ δωροῦνται καλὰ, δημιουργήσαντος τοῦ Θεοῦ.

Ὁὐκ ἔστιν ὡσπερ ὁ Θεὸς τοῦ ἠγαπημένου. [Υμνητικὴ αὕτη Θεοῦ εἰς τὴν παρ' αὐτοῦ δύναμιν φέρουσα] τὰ προειρημένα [τῷ Ἰσραὴλ ἀγαθὰ. Οὗ καὶ οἰκιστὴν τὸν αἰθέρα λέγει, διὰ τὴν καθαρότητα,] ὑπερῶν δυνάμεων ἀπατῶν, ἃς λέγει βραχίονας αἰωνίου ὑποκειμένας Θεῷ. « Ἄ ἄλλοι τὸν Ἰσραὴλ, οὐχ ὑπὸ λειτουργικαῖς δυνάμεσι κείμενον, ὡσπερ τὰ ἄλλα ἔθνη, [ἀλλ' εἰς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ἀνήκοντα. Ὅσπερ τῇ Ἐκκλησίᾳ Χριστοῦ πρόσκειται.] Ἄληθέστερον δὲ καὶ οἰκειότερον κατὰ τό· Ἀὐτὸν ἔδωκα κεφαλὴν ὑπὲρ πάντα τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ὅς ἔστιν ἀρχὴ πάσης δυνάμεως, καὶ πάσης ἀρχῆς. »

Habitat vero Israel securus, solus. [28.] Similia David quoque dicit: « Ejecit ante eos gentes ad mensuram est eis hæreditatem sine, et instituit in tentoria eorum tribus Israel ». Quando videlicet solus habitavit, securam habitationem habuit.

Μακάριος σὺ, Ἰσραὴλ. Τίς ὁμοίός σοι λαὸς σωζόμενος ὑπὸ Κυρίου; Ἀῆλος δὲ ὁ μακαρισμὸς κατὰ τὸ ἐξείρετον τῆς παρὰ Θεοῦ τιμῆς καὶ δυνάμεως, ἣν εἶχεν ὁ Ἰσραὴλ τότε. Λέγει δὲ αὐτὸ καὶ περὶ τῶν ἐν τέλει προφητεῶν ὁ Ἀδῶν καὶ ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς μου (29) ἐπιτιθέμενος. « Νῦν μὲν γὰρ τὸ ἀγωνιστικὸν τοῖς δικαίοις ὀρίσας Θεός, ἐπιτιθέμενος ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς κεφαλὰς αὐτῶν· ἵνα (30) τὰ προστήκοντα δικαίοις πάσχοντες, τῆς δὲ δικαιοσύνης σὺν ἡ κομίσωνται τιμὴν.

« Ὅμοιον δὲ τό· Ὁὐκ ἔστιν ὡσπερ ὁ Θεὸς τοῦ ἠγαπημένου, » τῷ ἐν τῷ προοιμίῳ· « Καὶ ἔσται ἐν τῷ ἠγαπημένῳ βασιλεὺς. » Καὶ ὡς ἐνταῦθα· « Ὑποκάτωθεν αὐτοῦ βραχίονες αἰώνιοι. » Οὕτως ἐκεῖ καὶ σαφέστερον, πάντες ἠγαπημένοι ὑπὸ τὰς χεῖράς σου,

A marinis rebus abundat. Eo quod juxta mare habitet. Ab austro vero subjacet ei Galilæa.

At mollitiem resque delicatas adumbravit oleo: Ferrum autem et æs calceorum officio functurum esse apud eos qui per mare importent; perpetuo illi permansurum esse robur. Porro sciendum quomodo sancti Patres præcipue nobis spiritualia dona præbeant. Diversarum enim in cælo pro conditione hominum stationum umbræ exstiterunt sortes tributum super terra ea quæ supernam repræsentat, de qua dictum est: « Beati mites quoniam hæreditario consequentur terram ». Eadem Paulus quoque significans: « Ditati estis in ipso, inquit, in omni verbo et cognitione ». Item: « Multæ mansiones apud Patrem meum sunt, » inquit Christus. Quamvis etiam bona quæ in terra conferuntur, ab opifice Deo proficiscuntur.

Non est sicut Deus dilecti. [28.] Laus hæc Dei est, quæ prædicta Israelis ad ipsius omnipotentiam collimat, cujus habitationem ætherem esse dicit, propter supernarum copiarum omnium puritatem. Quas æterna Dei brachia eique subdita vocat, quæ sane arguunt Israellem non servili subesse imperio quemadmodum aliæ gentes, verum ei qui jus super omnes obtinet. Quod Ecclesiæ Christi adhuc melius quadrat, juxta illud: « Constituit enim caput Ecclesiæ super omnia, qui initium est cuncti imperii et potentie ». »

Beatus tu, Israel, quis tui similis? servatus a Deo, etc. [19.] In primis propter potentiam et honorem a Deo acceptum beatus prædicatur. Idem vero dicit de posteris vaticinans Habacuc: « Super colla inimicorum meorum constitue me ». In hac enim vita justis certamen proposuit Deus, homines capitibus eorum imponit, ut si legitime certaverint, coronam accipiant.

Simile vero hoc est: « Non est similis Deo dilecti; » Hinc in proverbio: « Et erit in dilecto rex ». Et quemadmodum hic est: « Sub ipso brachia sunt æterna; » ita illic, et clarius quidem, omnes sancti sub manibus ejus sunt, et hi sub te

⁷ Matth. v, 4. ⁸ I Cor. i, 5. ⁹ Joan. xiv, 2. ¹⁰ Ephes. i, 22. ¹¹ Psal. lxxvii, 54. ¹² Habac. iii, 13. ¹³ Prov. xxii, 11.

NOTÆ.

(28) Τὰ αὐτὰ ἄλλως πως ὁ Προκόπ. ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κωδ. καὶ τοῖς ἀνωτέρω δὲ τοῦ Ἀδῆλου ὁμοία τὰ παρ' αὐτῷ.

(29) Ἐπὶ τοὺς τραχήλους τῶν ἐχθρῶν μου. Ὁ τῆς Αὐγ. κωδ.

(30) Ὡς ἂν στεφανώσιν ἀγωνισάμενοι. Ὁ αὐτ.

Joseph item dixit : Benedicta est a Domino terra ejus, etc. [XXXIII, 15.] Obscurius reddidit Symmachus :

Josephum Benjamin præposuit Jacob, quia temporis seriem observat. Moses vero postposuit, quo locum et regno et sacerdotio accommodet. Et ille quidem insidias Josepho structas, et divinum auxilium præmisit. Quibus demum subjungit benedictionem, tanquam erga fratres clementiæ mercedem. Hic vero præmittit benedictionem, qua terræ fertilitatem vaticinatur, qua tum ex superno rore, tum infernis fontibus ex calore solis, et humiditate lunæ fruges nutriuntur, montes et prata fructum ferunt, prout Deo visum est, qui ab eo forma angelica mollique visus est, quod venditus non est ultus, quin vero beneficiis venditores demeruit. Porro vires bellicas futuras ei esse tanquam cornuum sunt, indicat.

Qui sedem quoque collocavit et cis Jordanem et trans eum, ad extremos usque Judææ fines. Cis enim Ephraim est, et dimidia tribus Manasse : ultra vero reliquum dimidium. Perstitit vero ordine Jacob, qui Manassi Ephraim præposuit. Quoniam junior duobus populis est prælatus. Tanquam vero vates Moses prospexit **476** et regnum futurum, et sedem ejus, sortem item Joseph, et quæ universæ tribui essent eventura.

Lætari, Zabulon, in progressu tuo. [18.] Merito quidem lætari jubet, eo quod et terra et mari fruiturus esset. Eo enim maris processit, ut in portus et littora marium pertingerit, quemadmodum Jacob est vaticinatus⁵. Hæc vero ei obtingent si Deum coluerit.

Et Issachar in tabernaculis tuis. Etiam hunc macte esse animo jubet. Qui mediam partem inter maritimos Zabulon et Nephtalim tenet, eorum, inquam, qui respectu continentis, et Josephi ad ortum vergentis, ad occasum magis inclinant. Proinde ab ambobus usuram fecit, qui terram optimam tenet, et agricolationi est addictus, quemadmodum prædixit Jacob.

Benedictus qui dilatat Gad. [20.] Bellicosam fore tribum, hostesque bello superaturam Jacob quoque fecit manifestum⁶; Moses vero principem ex ea oriturum prædixit. At justitiæ præfectus princeps est, cujus dux ipse Deus est.

προσέβηκε. Δικαιοσύνης δὲ προστάτης ὁ ἄρχων, ἧς ἦγαγεν, ὅτι δικαιοσύνην ὁ Κύριος ἐποίησε, καὶ κρίσιν

Dan catulus leonis, et exsiliit e Basan. [22.] Quemadmodum in Judicum libro habemus, bello maritimam regionem comparavit, quando et ephod et sculpille raptum ex domo Micha intulerunt.

Nephtalim satietas. [23.] Illic enim et terrenis et

⁵ Gen. XLIX, 13. ⁶ ibid. 19.

(21) Διὰ τοὺς εὐαγγελικῆς ὀπτασίας ἀποδεξαμένους. Ὁ Ἄλεξαν. κωδ. οὐκ ὀρθῶς. Διὰ τῆς ἀγγελικῆς ὀπτασίας. Ὅτι πραθεῖς οὐκ ἡμύνατο, μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς πωλήσαντας εὐεργέτησεν. Ὁ τῆς Δύγ. κωδ.

τὸν Ἰωσήφ τοῦ Βενιαμὴν προέταξεν Ἰακώβ, τοῦ χρόνου φυλάττων τὴν τάξιν. Ὁ δὲ Μωϋσῆς μετέταξεν, ἵνα συνάψῃ τῇ βασιλείᾳ καὶ τῇ ἱερωσύνῃ τὴν τόπον. Καὶ ὁ μὲν προῦταξε τὴν ἐπιβουλήν τὴν κατὰ τοῦ Ἰωσήφ, καὶ τὴν ἐκ Θεοῦ βοήθειαν, καὶ οὕτως ἐπάγει τὴν εὐλογία, μισθὸν τῆς περὶ τοὺς ἀδελφούς ἀνεξικακίας · ὁ δὲ προτάττει τὴν εὐλογία. Ἦν τοίνυν εὐφορον αὐτῷ προφητεύει, διὰ τε τῶν ἀνωθεν δρόσων, καὶ τῶν κάτωθεν πηγῶν, τῆ τε τοῦ ἡλίου θέρμῃ καὶ τῆ τῆς σελήνης ὑγρότητι τρεφόμενων τῶν καρπῶν, καὶ τῶν ὀρῶν καρποφορούντων, καὶ τῶν πεδίων, κατ' εὐδοκίαν Θεοῦ τοῦ θεωρηθέντος ἐν τῇ βάρῃ διὰ τῆς ἀγγελικῆς ὀπτασίας (21), ἀποδεξάμενος (25) τὴν πρὸς τοὺς ἐπιβουλευσάντας ἀνεξικακίαν, καθ' ἣν οὐκ ἡμύνατο πραθεῖς, ἀλλὰ τοὺς τὰ ἐχθρῶν πράξαντας περιεποίησατο ὡς ἀδελ-

B φούς.

Εὐφρανθήσεται, Ζαβουλῶν, ἐν τῇ προελεύσει σου. Εἰκότως, ὡς καρποῦσθαι μέλλον γῆν τε καὶ θάλατταν. Μέχρι γὰρ ταύτης προῆλθε παρ' αἰγιαλοῦς θαλασσῶν, ὡς Ἰακώβ προσεφῆτευσε. Ταῦτα δὲ αὐτῷ ἔστα λατρεύοντι Θεῷ.

Καὶ Ἰσάχαρ ἐν τοῖς σκηνώμασιν αὐτοῦ. Καὶ τοῦτον εὐφραίνεσθαι βούλεται, μέσον ἔχοντα κληρῶν τῶν παραλίων, Ζαβουλῶν τε καὶ Νεφθαλεμ δυτικωτέρων ὄντων, καὶ τοῦ κατ' ἡπειρον καὶ πρὸς ἀνατολαῖς Ἰωσήφ. Ὅθεν ἀμφοτέρων ἀπέλαυε, γῆν ἔχων πλίονα, καὶ γεωργίᾳ προσκείμενος, καθὰ προύλεγεν Ἰακώβ.

Εὐλογημένος ἐμπλατύνων Γὰδ. Πολεμικὴν τὴν φυλὴν καὶ ὁ Ἰακώβ ἐδήλου, καὶ κρητήσουσαν τῶν προσπολεμησόντων αὐτὴν, λέγων · Γὰδ, πειρατήριον πειρατεύσει αὐτόν · αὐτὸς δὲ πειρατεύσει κατὰ πάδας. Ὁ δὲ Μωϋσῆς καὶ ἄρχοντας ἐξ αὐτοῦ γενέσθαι ἐστὶν ἀρχηγὸς καὶ προστάτης · ὁ Θεός. Διὸ καὶ ἐπὶ μετὰ Ἰσραὴλ.

Καὶ τῷ Δάν εἶπε · Σχύμνος λέοντος, καὶ ἐκπαθήσεται ἐκ τοῦ Βασάν. Ἡ περὶ τῶν Κριτῶν ἱστορία δηλοῖ (26) τὸ τὴν Δάν φυλὴν διὰ πόλεμον κτησαμένην τὸν παράλιον κληρῶν · ὅτε δὴ καὶ τὸ Ἐφοῦδ καὶ τὸ γλυπτὸν ἐπεκουμίζοντο, λαβόντες ἐξ οἴκου Μιχαῖ.

Νεφθαλεμ πλισημονῆ δεκτόν (27). Καὶ τοῦτο

NOTÆ.

(25) Ἀποδεξαμένω, ὀρθότερ. ἵνα ἦ, αὐτῷ ἀποδεξαμένω.

(26) Ἐν κεφ. 18.

(27) Δεκτῶν. Αἱ εἰρημῆ κατὰ τὴν ἐν Χάλ. ἐκδ.

τῆν ἐκπύρην εὐπορίαν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ θαλάσσης ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς καὶ ἀπὸ τῆς δύσεως· διὰ τὸ πρόσκειναι αὐτῆς εἰς τὴν θαλάσσην, ὑποκεισθαι δὲ αὐτῇ καὶ τὴν Γαλιλαίαν κατὰ τὸν νότον (28).

A marinis rebus abundat. Eo quod juxta mare habitet. Ab austro vero subjacet ei Galilea.

Asser benedictus ob liberos, etc. [XXXIII, 24.] Ut pote maritimo uberem proventum illi futurum praedicit, quem imperiturus sit superiora tenentibus: adeo ut regibus deliciarum materiam suppeditet. Quapropter fratribus quoque plausibilem fore ait.

Τὴν ἀπαλότῃ καὶ τὴν τῶν πραγμάτων τρυφὴν ἀπέλασεν ἑλπίω· σιδήρῳ τε καὶ χαλκῷ. φησὶ, πρὸς ὑπηρεσίαν αὐτῶν, ὡς ὑποδήματι χρῆσασθαι, διὰ θαλάσσης εἰσαγομένοις, παραμένειν τε αὐτῷ μέχρι πινυτοῦ τὴν ἰσχύν. Χρῆ δὲ εἶδέναι, ὡς οἱ ἅγιοι Πατέρες προηγουμένως τὰς πνευματικὰς παρέχονται δωρεάς. Τῶν γὰρ διαφόρων ἐν οὐρανῷ πρὸς τὰς καταστάσεις μονῶν οἱ ἐπὶ γῆς τῶν φυλῶν γέγοναν κληροί, τὴν ἀνω τυπούσης, περὶ ἧς εἴρηται: «Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν» καὶ ταῦτα Παῦλος δηλών, «Ἐπλουτίσθητε, φησὶν, ἐν αὐτῷ ἐν παντὶ λόγῳ καὶ γνώσει.» καὶ, «Πολλὰ μοῖα παρὰ τῷ Πατρὶ,» φησὶν ὁ Χριστός· πλὴν καὶ τὰ ἐν γῆ δωροῦνται καλὰ, δημιουργήσαντος τοῦ Θεοῦ.

At mollitiem resque delicatas adumbravit oleo: Ferrum autem et aes calceorum officio functurum esse apud eos qui per mare importent; perpetuo illi permansurum esse robur. Porro sciendum quomodo sancti Patres praecipue nobis spiritualia dona praebant. Diversarum enim in caelo pro conditione hominum stationum umbrae exsisterunt sortes tribuum super terra ea quae supernam representat, de qua dictum est: «Beati mites quoniam haereditario consequentur terram». Eadem Paulus quoque significans: «Ditati estis in ipso, inquit, in omni verbo et cognitione». Item: «Multae mansiones apud Patrem meum sunt,» inquit Christus. Quamvis etiam bona quae in terra conferuntur, ab optulce Deo proficiscuntur.

Ὁὐκ ἔστιν ὡσπερ ὁ Θεὸς τοῦ ἡγαπημένου. [Ἵμνησις αὐτῆ Θεοῦ εἰς τὴν παρ' αὐτοῦ δύναμιν φέρουσα] τὰ προειρημένα [τῷ Ἰσραὴλ ἀγαθὰ. Οὐ καὶ οἴκησιν τὸν αἰθῆρα λέγει, διὰ τὴν καθαρότητα.] ὑπερίνω δυνάμεων ἀπατῶν, ἃς λέγει βραχιόνας αἰωνίους ὑποκειμένας Θεῷ. Ἄ δηλοῖ τὸν Ἰσραὴλ, οὐχ ὑπὸ λειτουργικῆς δυνάμεσι κείμενον, ὡσπερ τὰ ἄλλα ἔθνη, [ἀλλ' εἰς τὸν ἐπὶ πάντων Θεὸν ἀνήκοντα. Ὅπερ τῇ Ἐκκλησίᾳ Χριστοῦ πρόσσεστιν.] Ἄληθότερον δὲ καὶ οικειότερον κατὰ τὸ· «Αὐτὸν ἔδωκα κεφαλὴν ὑπὲρ πάντα τῇ Ἐκκλησίᾳ. Ὅς ἔστιν ἀρχὴ πάσης δυνάμεως, καὶ πάσης ἀρχῆς.»

Non est sicut Deus dilecti. [26.] Laus hae Dei est, quae praedicta Israelis ad ipsius omnipotentiam collimat, cujus habitationem aethere esse dicit, propter supernarum copularum omnium puritatem. Quas aeterna Dei brachia eique sublima vocat, quae sane arguunt Israel non servili subesse imperio quemadmodum aliae gentes, verum ei qui jus super omnes obtinet. Quod Ecclesie Christi adhuc melius quadrat, juxta illud: «Constituit eum caput Ecclesiae super omnia, qui habitum est cuncti imperii et potentiae». «

Habitat vero Israel securus, solus. [28.] Similia David quoque dicit: «Ejecit ante eos gentes admensurus est eis haereditatem suam, et instituit in tentoria eorum tribus Israel». Quando videlicet solus habitavit, securam habitationem habuit.

Μακάριος σὺ, Ἰσραὴλ. Τίς ὁμοίός σοι λαὸς σωζόμενος ὑπὸ Κυρίου; Ἄλλος δὲ ὁ μακαρισμὸς κατὰ τὸ ἐξαιρετόν τῆς παρὰ Θεοῦ τιμῆς καὶ δυνάμεως, ἣν εἶχεν ὁ Ἰσραὴλ τότε. Λέγει δὲ αὐτὸ καὶ περὶ τῶν ἐν τέλει προφητεῶν ὁ Ἀββακούμ· «Ἐπὶ τοὺς ἐχθρούς μου (29) ἐπιθίξαι με. Ἐνῶν μὲν γὰρ τὸ ἀγωνιστικὸν τοῖς δικαίους ὄρισας Θεός, ἐπιθιδάξαι ἀνθρώπους ἐπὶ τὰς κεφαλὰς αὐτῶν· ἵνα (30) τὰ προσήκοντα δικαίους πάσχοντες, τῆς δὲ δικαιοσύνης σὺν ἡ κομίσωνται τιμῆν.

Beatus tu, Israel, quis tui similis? etc. [19.] In primis propter potentiam et honorem a Deo acceptum beatus praedictus. Post vero dicit de posteris vaticinans Dominus: «Super colla inimicorum meorum constituo me». «Et omnes enim vita justis certamen proponenti dabo, et capita eorum impando, ut si hinc coronam accipiant.

Ὅμοιον δὲ τὸ· «Ὁὐκ ἔστιν ὡσπερ ὁ Θεὸς τοῦ ἡγαπημένου,» τῷ ἐν τῷ προοίμιῳ· «Καὶ ἔσται ἐν τῷ ἡγαπημένῳ βασιλεὺς.» Καὶ ὡς ἐνταῦθα· «Ἵποκάτωθεν αὐτοῦ βραχιόνας αἰώνιοι.» Οὕτως ἐκεῖ καὶ σαφέστερον, πάντες ἡγιασμένοι ὑπὸ τὰς χεῖράς σου,

μη ἐκστάντες διὰ τὰ πάθη, δικαίαν τὴν ἐπὶ κεφαλῆς σου ἀποδοῦναι. Simile vero hoc est: «Non est similis Deus dilecti»; Hinc in proterbio: «Et cum in dilectis res». «Et quemadmodum hic est: «Sub colla brachia sunt aeterna;» sic illic, et cetera quidem, omnes sancti sub manibus ejus erunt et de his etc.

7 Matth. v, 4. 8 I Cor. i, 5. 9 Joan. xiv, 2. 10 Ephes. i, 22. 11 Paul. I Cor. ii, 9. 12 Galat. iii, 23. 13 Prov. xxii, 11.

(28) τὰ αὐτὰ βλ. Αὐγ. κώδ. καὶ τοῦ τὰ προ' αὐτῷ.

NOTA

sunt. Quibus verbis ad Christum præluditur, qui rex est populi quemadmodum **477** dictum est in nativitate Servatoris a Magis qui advenerant : « Qui natus Rex est Judæorum ¹⁴. » Per Michæam item dicitur : Ex te mihi egredietur dux, ut princeps sit Israelis ¹⁵. » Constat enim quod ea quæ de Deo unico dicuntur, lucem suam in Filio habent. Cum in ipso Pater spectetur ac celebretur.

Ab Araboth Moab. Aquilas illud Araboth ἀπὸ ὀμαλῶν reddidit, hoc est, « a planitie. » *Et ostendit ei Dominus cunctam terram Gulaud.* [XXXIV, 1.] Bene illud, *Dominus*, est adjunctum; corporeis enim oculis objecta tantum dissita simul videre non potuisset.

Et ostendit tibi et oculis tuis, illuc vero non pervenies. [4.] Quod et Paulus ad Hebræos citat : « In fide obierunt hi omnes, promissionesque non acceperunt, » verum eminus viderunt, ac valere jusserunt ¹⁶.

Et mortuus est Moses Dei famulus. [5.] Ne quis conviciaretur sanctum virum quasi servitute Dei excidisset, eo quod non ingressus est in terram, quam versus Israellem ducebat.

Et sepelierunt eum prope domum Phogor. [6.] Quo cum prope esset, imposturam dæmonis dissolveret. Item, ut Israelis accollæ legislatorem inspicienda ad pietatem instruerentur.

Nec vidit quisquam sepulcrum ejus ad hunc usque diem. Divina dispositione hoc quoque factum : ne forte eum suspicientes adorarent. Imo nec sanctorum mors ab hominibus antevertitur, pretiosa enim coram Deo est ¹⁷. Quidam vero tradunt a spiritu Mosis corpus transmutatum esse. Qui enim sibi constitit cum quadraginta dies nec edit, nec bibit, nec dormivit, siquidem homo permansit? Et quoniam hujusmodi corpus ipsius fuit, nemo vel sepulcrum ejus cognitum habuit.

Josua vero filius Nun repletus est sapientia. [9.] Imposuit enim Moses ei manus. Legitima manuum extensio spiritus sapientiam confert, et divinis donis eos replet quibus populum subdit Deus, quemadmodum testis est David.

¹⁴ Matth. II, 2. ¹⁵ Mich. V, 2. ¹⁶ Hebr. XI, 59. ¹⁷ Psal. CXV, 15.

COMMENTARIJ IN JOSUE.

478 Res gravis et periculosa ira diffidentiaque sunt; hominem enim quo minus bonum consequatur sinem impediunt. Quod sane Mosi quoque qui legis prætulit figuram accidit. Nam ipsa etiam lex cum iram parturiant, iterque ad fidem intercludat, ad superas sedes, terramque mansuetorum nequit adducere. De qua Davidis illud est : « Confido me conspecturum bona Domini in terra viventium ¹⁸, »

¹⁸ Psal. XXVI, 15.

καὶ οὗτοι ὑπὸ σέ εἰσι. Χριστῷ δὲ προδηλοῦται, βασιλεὺς ὢν τοῦ λαοῦ, ὡς περ εἴρηται παρὰ τὴν γένεσιν τοῦ Σωτῆρος ὑπὸ τῶν ἐλθόντων Μάγων, « Ποῦ ἐστὶν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; » Καὶ διὰ τοῦ Μιχαίου λέγεται, « Ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται ἡγούμενος τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα τῷ Ἰσραήλ. » Δῆλον γάρ, ὅτι τὰ λεγόμενα περὶ ἐνδὸς Θεοῦ, τὴν ἐν υἱῷ φανέρωσιν ἔχει, τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ θεωρουμένου τε καὶ δοξαζομένου.

Ἀπὸ Ἀραβῶθ Μωάθ· Ἀκύλας, τὸ, Ἀραβῶθ, ἐκ τῶν ὀμαλῶν, ἐξέδωκεν, ὅ ἐστιν, ἀπὸ τῆς πεδιάδος. Καὶ ἔδειξεν αὐτῷ Κύριος πᾶσαν τὴν γῆν Γαλααδ. Καλῶς τὸ, Κύριος, προστέτακται. Σωματικοῖς γὰρ ἔφθαλμοῖς τὰ τοσοῦτον διεστώτα ὁμοῦ βλέπειν ἀδύνατον.

Ὅπερ εἶπεν Ἑβραίοις ἐπιστελλῶν ὁ θεὸς Ἀποστόλος· « Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόρρωθεν αὐτὰς ἰδόντες, καὶ ἀσπασάμενοι. (Ὅπερ καὶ ὁ μακάριος πέπονθε Μωϋσῆς.)

Καὶ ἔθαψαν αὐτὸν ἐγγὺς οἴκου Φογὼρ· ὡς ἀν ἐγγίζων καταλύση τὴν τοῦ δαίμονος πλάνην. Καὶ οἱ προσοικούντες ἐκ τοῦ Ἰσραὴλ εἰς τὸν νομοθέτην ὀρῶντες, ἀπεσκευάζοντο τὴν ἀσέβειαν.

Καὶ οὐκ εἶδεν οὐδεὶς τὴν ταφὴν αὐτοῦ ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. Οἰκονομίας καὶ τοῦτο Θεοῦ, μήπως αὐτὸν ὑπερθαυμάζοντες, προσκυνήσωσιν· ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἁγίων ὁ θάνατος τοῖς ἀνθρώποις καταλαμβάνεται, τίμιος ὢν ἐναντι Κυρίου. Ἦν δὲ, φασὶ τινες, καὶ μετασκευασθὲν τὸ σῶμα Μωϋσέως ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Πῶς γὰρ ἀνέστη, ἐφ' ἡμέρας μ' μὴ φαγῶν, μὴ πιῶν, μὴ καθευδῆσας, εἴπερ ἔμεινεν ἄνθρωπος; καὶ ἐπεὶ τοιοῦτον ἦν αὐτοῦ τὸ σῶμα, οὐδεὶς οὐδὲ τὴν αὐτοῦ ταφὴν ἔγνω.

Δεινὸν ὄργη καὶ ἀπιστία, μὴ συγχωροῦντα τέλους τυχεῖν ἀγαθοῦ. Ὁ δὲ καὶ πέπονθε Μωϋσῆς τύπος ὢν τοῦ νόμου· ὅς ὄργην καταργαζόμενος, καὶ πρὸς τὴν πίστιν ἀντίκειται, καὶ πρὸς τὰς ἀνω μονὰς καὶ τὴν γῆν τῶν πραέων ἀνάγειν οὐ δύναται. Περὶ ἧς φησι καὶ Δαβὶδ· « Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου ἐν γῇ ζώντων. » Πρὸς ἃ μόνος ὁδηγῶς ὁ ἀληθινὸς Ἰησοῦς, ἐνδὸν εἶναι ποιῶν, καὶ διδοὺς τὴν κατὰ

παυσιν, τοῦ νόμου μέχρι μόνον προθύρων ἀγειν ἄδ ἰσχύοντος.

Μωϋσῆς ὁ θεράπων μου τετελεύτηκε. Νῦν οὖν ἀναστὰς, διάβηθι τὸν Ἰορδάνην. Τετελεύτηκε Μωϋσῆς, ἀπέθανεν ὁ νόμος, Μωϋσῆς χρηματίζων, κατὰ τό· « Ἐχουσι Μωσέα καὶ τοὺς προφῆτας. » Μεθ' οὗν ὁ τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας διαβιβάσει τὸν Ἰορδάνην, καθά φησι πρὸς Νικόδημον· « Ἐὰν μή τις ἀναγεννηθῆ ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ἦς αὐτὸς προκατήρξατο, οὐ δεόμενος, ἀλλ' ἀγιάζων τὰ ὕδατα.

Πᾶς ὁ τόπος, ἐφ' οὗ ἂν ἐπιβῆτε τῷ Ἰσραὴλ τῶν ποδῶν ὑμῶν, ὑμῖν δώσω αὐτόν. Ἡ μὲν ἐπαγγελία αὕτη, ὁ δὲ ἀγὼν μέγας, ἔθνη νικήσαι τὰ νοητά. Καὶ δεῖ ἐνταῦθα τὸ τοσοῦτον διανύσαντας στάδιον ἐπιβῆναι τῶν ἀνω μονῶν· μᾶλλον δὲ πρὸ τούτων, ἀρετῆς τε καὶ ἀληθείας, ἔδηγούντος ἡμᾶς Ἰησοῦ εἰς ἔδην εἰρήνης, τοῦ καὶ δόντος πατεῖν ἐπάνω ἕρων καὶ σκορπίων, καὶ χαρισμένου κληρονομίαν ἐθνῶν. Ἐπιβῶμεν δὲ καὶ ῥητῶν, ὡς δεῖ, Γραφικῶν, καὶ τὸ νοηθὲν ἐστὶν ἡμέτερον. Ὁ μὲν οὖν Θεὸς ἕως Εὐφράτου δώσειν αὐτοῖς ἐπηγγελιατο, ἀναξίους δὲ φανείσιν οὐκ ἐπλήρωσε τὴν ὑπόσχεσιν, ἀλλὰ Δαβὶδ καὶ Σολομῶνι γενομένοις ἀξίους.

Τὴν ἔρημον καὶ τὸν Ἀντιλίβανον. Τὴν ἔρημον ὑπέταξεν ὁ Πατὴρ τῷ Χριστῷ. Περὶ ἧς εἰρηται, « Εὐφράνθητι, ἔρημος ἡ διψῶσα. » Καὶ· « Πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου, μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. » Καὶ οὐ τὸν Λίβανον ὑπέταξεν Ἰησοῦ, τὸν Ἰσραὴλ, οὕτως ἐν προφήταις καλούμενον, ὃς καὶ καλλιέλαιος εἰρηται· ἀλλὰ τὰ ἔθνη, τὸν Ἀντιλίβανον, ἐγκεντρισθέντα μὲν ἐν Ἰσραὴλ, ἀντ' αὐτοῦ δὲ γενομένα.

Καὶ ὡσπερ ἡμῖν μετὰ Μωϋσῆ, οὕτως ἔσομαι καὶ μετὰ σοῦ. Οὐδὲ γὰρ Μωϋσῆς ἰδίξ δυνάμει τοὺς ἔχθρους ἐτροπώσατο. Τοιοῦτον καὶ τό· « Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. »

Ἴσχυε, φησί, καὶ ἀνδρίζου. Ἐγὼ γὰρ σε ἐνισχύσω ὑπομονὴν καὶ δυνάμιν χαριζόμενος, ὡς ἂν καὶ διέλοις τοῖς ἔσομένοις τὴν γῆν.

Ἀλλὰ φύλαττε, καὶ ποιεὶ κατὰ πάντα τὸν νόμον. Αὐτῷ δὲ προστάττει ἄπερ καὶ τὸν λαὸν διδάσκειν ἐχρήν. « Πᾶς γὰρ, φησὶν, ὅστις ποιήσει κατὰ μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, καὶ διδάξει τοὺς ἀνθρώπους ὁμοίως ποιεῖν, μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Καὶ Λουκᾶς δὲ περὶ τοῦ ἀληθινοῦ φησιν Ἰησοῦ· « Ὃν ἤρξατο ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν. » Πᾶσαν γὰρ ἐπλήρωσε δικαιοσύνην, ὑπὸ νόμον γενομένος· ὡς ἄνθρωπος. Καὶ ὅσα ἐνετείλατο αὐτῷ Μωϋσῆς πεποίηκεν, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, καὶ τὴν υἰοθεσίαν ἀπολαύωμεν. Οὐκ ἐξέκλινεν ἀπ' αὐτῶν δεξιὰ ἢ ἀριστερὰ, φάσων· « Ἰὼτα ἓν, ἢ

ad quam solus ducit verus Josue, qui nos instituit, requiemque concedit, cum lex ad vestibulum tantum deducere possit.

Moses famulus meus mortuus est. Nunc igitur age, transi per Jordanem. [1, 2.] Obiit Moses, hoc est, defuncta est lex qua Moses nuncupatur, juxta illud : « Mosen habent et prophetas ». Cujus loco is qui legem suis præceptis ac decretis abrogavit, Jordanem trajicit, ut ipsius ad NicoIemum verbis constat : « Nisi quis regegnitus ex aqua et spiritu fuerit, in regnum caelorum non ingreditur », cuius ipse tinctioe qua non indigebat tamen, verum consecravit aquas, initium fecit.

Omnem locum super quem planta pedum vestrorum calcaveritis, vobis dabo. [3.] Promissio quidem tanta est. At gentes spirituales vincere hoc opus, hic labor. Ubi curriculo exacto ad superas sedes conscendendum est. Imo vero has ante ad virtutem ac veritatem, in viam pacis iter nobis præbente Jesu, qui serpentes etiam et scorpiones nobis calcandos præbuit, gentiumque hæreditatem donavit. Conscendamus insuper decenti gradu super dicta in Scripturis comprehensa. Ad nos enim intellectus pertinet. Deus itaque terram ad Euphratem se daturum illis est pollicitus, indignis vero visis promissionibus non stetit. Davidi tantum et Salomoni qui digni fuerunt, præstitit.

Desertum et Antilibanum. [4.] Desertum Christo subjunxit Pater, de quo dictum est : « Lætare, desertum aridum ». Item : « Plures habet liberos vidua quam maritata ». Nec vero Libanum Josue subjunxit, Israel, inquam, qui apud prophetas hoc nominis habet. Qui item olearum serax dictus est, verum Antilibanum, gentes ipsas in Israel emittas, inque ipsorum locum ascitas.

Et quemadmodum cum Mose sui, ita tecum ero, etc. [5.] Non enim propria virtute hostes vicit Moses. Hujusmodi illud quoque est : « Ecce vobiscum sum usque ad finem mundi ».

Macte tantum virtute sis, inquit, virumque te præsta, ego enim te confirmabo, patientiamque ac vires quo terram tuis asseclis distribuas conferam.

Verum omnes tuas actiones juxta legem accurate compone, eaque ei præcipit, quibus populum quoque instruere oportebat : « Quicumque enim, inquit, facto unicum præceptorum levissimorum expresserit, et eodem modo facere docuerit homines, magnum nomen in regno caelorum comparabit ». Lucas item de vero Josue inquit : « Quæ cæpit cum facere tum docere ». Cum enim legi sese instar hominis subdidisset, omnem complexit justitiam. Quæcumque etiam ei præcepit Moses, fecit, quo legi nos obnoxios redimeret, inque filiorum locum adoptaret. Non deflexit ab eis neque

¹⁹ Luc. xvi, 29. ²⁰ Joan. iii, 5. ²¹ Luc. x, 19. ²² Isa. xxxv, 4. ²³ Isa. liv, 4. ²⁴ Matth. xxviii, 20. ²⁵ Matth. v, 19. ²⁶ Act. i, 1. ²⁷ Galat. iv, 5.

ad dextram neque sinistram, qui inquit: « Non A
iota unum aut apex unus a lege decidet, donec
fiat ²⁸. » Quapropter de ipso Isaias quoque ait:
« Ecce prudenter **479** ager servus meus, exal-
tabitur, evehetur, et supra modum sublimis erit,
quia omnia divina sapientia agit et loquitur.

Est vero opus intelligentia ei qui legem legit
inprimis vero fide. « Nisi enim credideritis, in-
quit, nequaquam intelligetis ²⁹. » Assiduum nec-
non studium requiritur, quod qui habet a Davide
beatus prædicatur: « Omnia enim quæ fecerit,
inquit, prospere succedent ³⁰. » — « Lucerna enim,
alibi ait, pedum meorum lex tua, et lumen semi-
tarum mearum ³¹. » Qua confirmatus omnem me-
tum ac timorem ejicit.

Parate vobis viaticum, adhuc enim intra tres dies B
trajicietis hunc Jordanem. [I, 11.] Hæc per scripto-
res nota fecit populo, quos Aquilas quidem *exa-*
ctores nominat. Symmachus vero *praefectos*, vi-
dentur autem commentatores quales apud Roma-
nos fuerunt, esse. Per quos populis decreta sua
promulgaverunt principes. Viaticum porro ex man-
colligere jubentur, nec solum qui in diem, verum
in triduum adeoque ad totum trajectionis tempus
sufficeret. Inter eundem enim non otium conqui-
rendi commeatum suppeditabat. Pro tribus igitur
diebus unico adjectis colligebant, cum trajectio-
nis die. Non quidem quod inter transeundum
manu inopia essent laboraturi, verum ut omnibus
missis ad terram promissam contenderent. Ad
tres enim dies deinceps eos adhuc mansit, dum
Paschatis ritu peracto azyma comederunt. Tunc
enim terræ proventus victitare primum cœperunt.
Porro cuius Jordanem trajecturo commeatu ne-
cessitas imponitur, operum videlicet respiscen-
tiæ, quo cum Christo queat dicere: « Victus
meus est voluntatem ejus qui me misit exse-
qui ³². » Nam Eliæ quoque dicitur: « Surge, et
comede, quoniam iter longinquum te manet ³³. »
Via enim Dei virtutis operationem requirit. Ad
quam item pedibus non illotis aggrediendum, ve-
rum ante divino lavacro ablutum est eundem.
Propter id in multis Ecclesiis usus fortasse obti-
nuit, ut quarto quovis sanctæ septimanæ die ad
eam prius instruentur sacris, quasi videlicet jam
nunc audirent: « Parate vobis commeatum, ad-
huc enim intra triduum trajicietis Jordanem; »
vel illud: « Non comessionibus, non ebrieta-
tibus, non cubilibus, non salacitatibus, verum
rite et ordine fiant omnia ³⁴. » Si in regnum
cœleste transcendis non cibus sensilibus opus est
tibi, quo sponsus quoque cum copulari cupis tuum
fert. At man eos qui Jordanem trajecturum
defecit quodammodo, quoniam infantes quidem
in Christo omnia cœlesti ope perficiunt. Qui vero
præcesserunt sua etiam opera commeatum nan-

Et Ruben, et Gad, et dimidiæ tribui Manasse
dixit Josue in hæc verba. [12.] Isti Mosis verbis

²⁸ Matth. v, 18. ²⁹ Isa. vii, 9. ³⁰ Psal. i, 3.
xix, 7. ³¹ Rom. xiii, 13.

μία κερατα οὐ μὴ παρέλθῃ ἐκ τοῦ νόμου, ἕως οὗ γέ-
νηται. » Διὰ καὶ Ἡσαίας λέγει περὶ αὐτοῦ: « Ἰδοὺ
συνήσει ὁ παῖς μου, καὶ ὑψωθήσεται, καὶ δοξασθήσε-
ται, καὶ μετεωρισθήσεται σφόδρα, » θεοπροπέϊ
σοφίᾳ πάντα ποιῶν, καὶ φθειγγόμενος.

Συνέσεως χρεία τῷ τὸν νόμον ἀναγινώσκοντι, καὶ
πρὸ ταύτης, πίστεως. « Ἐὰν γὰρ, φησὶ, μὴ πιστεύ-
σῃτε, οὐδ' οὐ μὴ συνήτε. » Δεῖ δὲ καὶ μελέτης συν-
εχεστέρας. Ὅν καὶ μακαρίζων φησὶν ὁ Δαβὶδ: « Καὶ
πάντα ὅσα ἂν ποιῇ κατευδοθήσεται. » — « Λύχνος
γὰρ, φησὶ, τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου, καὶ ἑὼς ταῖς
τριβοῖς μου. » Δι' οὗ βρωθεὶς, ἐκβαλεῖ πᾶσαν δειλίαν
καὶ φόβον.

Ἐτοιμάζεσθε ἐπισιτισμόν, ὅτι ἐτι τρεῖς ἡμέραι,
καὶ διαθήσεσθε τὸν Ἰορδάνην τοῦτον. Ταῦτα διὰ
τῶν Γραμματέων Ἰησοῦς δεδήλωκε τῷ λαῷ· οὗς ὁ
μὲν Ἀκύλας, ἐκδιδαστάς φησιν· ὁ δὲ Σύμμαχος,
ἐπιστάτας. Ἐοικασί δὲ κατὰ τοὺς Ρωμαίους
ἐκσκέπτορας εἶναι, δι' ὧν δηλοῦσι τοῖς δήμοις οἱ
ἄρχοντες τὸ δοκοῦν. Ἐπισιτισμόν δὲ συλλέγειν ἀπὸ
τοῦ μάννα προστάττονται, πρὸς τῷ πρὸς ἡμέραν ἀρ-
κοῦντι ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας καὶ τὸν ἀρχέσοντα πρὸς τὸν
τῆς διαβάσεως χρόνον. Οὐ γὰρ ἠδύναντο τότε συλλέ-
γειν, πρὸς τὴν διάβασιν ἀσχολούμενοι. Διὰ τῶν τριῶν
οὖν ἡμερῶν ἐκ προσθήκης συνέλεγον καὶ τὸν τῆς
ἡμέρας τῆς διαβάσεως. Καὶ μετ' ὀλίγα· Καὶ ἄλλως
δὲ, τῷ μέλλοντι διαθῆναι τὸν Ἰορδάνην ἐπισιτισμοῦ
χρεία, καὶ τῶν ἐκ μετανοίας ἔργων, ὡς ἂν εἴποι
μετὰ Χριστοῦ· « Ἐμὸν ἐστι βρῶμα τὸ ποιῆται τὸ
θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Καὶ τῷ Ἠλίᾳ δὲ λέγει·
« Ἀναστάς φάγε, ὅτι μακρὰν ἡ ὁδὸς ἀπὸ σοῦ. » Θεοῦ
γὰρ ὁδὸς ἐργασίαν ἀρετῆς ἀπαιτεῖ· καὶ δεῖ μὴ αἰ-
τοσχεδιάζειν, ἀλλὰ τοῦ θεοῦ λουτροῦ προκαθαίρε-
σθαι. Τάχα διὰ τοῦτο κεκράτηκεν ἐν πολλαῖς Ἐκ-
κλησίαις τῇ τετραδί τῆς ἁγίας ἑβδομάδος προκα-
τῆσθαι τὰ νῦν, ὡς εἰπεῖν ἀκούοντα· « Ἐτοιμάζε-
σθε ἑαυτοῖς ἐπισιτισμόν. » Ἐτι γὰρ γ' ἡμέρας ὑμεῖς
διαθήσεσθε τὸν Ἰορδάνην. » Μὴ κόμοις καὶ μέθαις,
μὴ κοίταις καὶ ἀσελείαις, πάντα εὐσηχημόνως, καὶ
κατὰ τάξιν γινέσθω. » Εἰς βασιλείαν οὐρανῶν δια-
βαίνεις, οὐκ αἰσθητῶν δεῖ σοι βρωμάτων· ὡς ἂν καὶ
ᾧ συνάπτεσθαι μέλλεις νυμφίῳ ἀπολαύσῃ τοῦ σοῦ
σιτισμοῦ, καὶ ὧν ἐπιφέρει καρπῶν. Ἀλλὰ πῶς τὸ
μάννα τοὺς διαβεηχότας τὸν Ἰορδάνην ἐκλέλοιπεν;
Ἵτι οἱ μὲν ἐν Χριστῷ νήπιοι τὸ πᾶν ἐξ οὐρανοῦ συν-
εργοῦνται· οἱ δὲ προβεηχότες, καὶ ἐξ ἰδίων ἔργων
ἐπισιτίζονται.

Καὶ τῷ Ρουβὶμ, καὶ τῷ Γὰδ, καὶ τῷ ἡμίσει
φυλῆς Μανασσῆ εἶπεν Ἰησοῦς. [Οὗτοι διὰ Μωϋ-

³² Psal. cxviii, 105. ³³ Joan. iv, 34. ³⁴ III Reg.

σέως ἐκληρώθησαν τὴν γῆν, ἐπειδὴ πολλοὶ διὰ τοῦ νόμου πρὸ τῆς χάριτος ἐτελειώθησαν. Καὶ ἐπεὶ πρωτότοκος Ἰσραὴλ ὀνομάζεται, διὰ Μωϋσέως οἱ πρωτότοκοι τοὺς κληροῦς ἐδέξαντο, Ῥουβὴν, καὶ Γάδ, καὶ Μανασσῆς.] Διαβαίνουσι μέντοι καὶ οὗτοι εὐζῶνοι πρὸ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευότες, ἔγρησαντο τῆς τῶν ἔθνῶν σωτηρίας. Διατὶ μὴ γ' καὶ οἱ φυλαὶ, ἀλλὰ δύο ἡμῖς φυλαὶ ὑπὸ Μωϋσέως, καὶ ἑνέα ἡμῖς κληροδοτοῦνται ὑπὸ Ἰησοῦ; Ὡς ἂν ἁρμονία γένηται τῶν δύο λαῶν σηματονομένων διὰ φυλῆς, ἣ τὸ μητρῶον γένος εἰς Αἰγυπτίους, εἰς Ἰσραὴλ δὲ τὸ πατρῶον ἀνέπεμπε. Τάχα δὲ, φασί, καὶ οἱ πρότεροι ἔψαλλον μὲν τῆς Τριάδος, οὐ μὴν καθαρῶς. Ὑπὸ γὰρ τὸ τῆς οἰκονομίας προσέκειτο, εἰ καὶ Χριστὸν προσέφρυτον· ἀλλ' ἡρμόθησαν διὰ τοῦ λείποντος, δηλουμένου διὰ τοῦ ἡμίσεως τοῦ τελούντος ὑπὸ τῶν Ἰησοῦν. Ἐλεῖπε (31) δὲ καὶ ταῖς ἑνέα καὶ ἡμῖς φυλαῖς εἰς τὸ τῆς δεκάδος τέλειον οἱ ἐξ Ἰσραὴλ τοῖς ἀπὸ τῶν ἔθνῶν. Ἀρμοζομένων δὲ ἀμφοτέρων, σύμφωνοι αἱ β' φυλαὶ αἱ ὑπὸ Μωϋσῆ τε καὶ Ἰησοῦ.

terram sunt sortiti. Quoniam multi per legem ante gratiam perfecti evaserunt, interque primogenitos Israelis numerantur. Per Moysen primogeniti sortes acceperunt Ruben, Gad et Manasses. Nam ii quoque succincti præ aliis transeunt. Qui enim ex Judæis fiduciam habuerunt, auspices gentium salutis exsisterunt. Ecceur vero non tribus et novem tribubus potius quam duabus dimidiis a Mose, et novem dimidiis a Josue sortes deferuntur? Quo composito fiat duorum populorum significatorum per tribum eam quæ maternum genus ad Ægyptios, paternum vero ad Israelæm retulit. Fortasse vero, aiunt, priores Trinitatem attigerunt, verum sincere minus, nondum enim dispensationis tempus instabat, quamvis Christum multo ante sermonibus terebant. Verum cointegrati per populum non integri, perque dimidiam tribum sub Josue recensitam representatum, sunt. Defuit porro etiam novem tribubus cum dimidia ad denarii numeri perfectionem, Israelitæ videlicet gentilibus. Ambobus autem combinatis numerus tribuum duodenarius et sub Mose et sub Josue constat.

Omnia quæcumque mandavit nobis faciemus, et quocumque locorum nos miseris 480 proficiemur. [1, 16] Tantum non verba Christi discipulorum sunt, quorum opera gentes ad fidem sunt adductæ. Qualis erat Paulus, qui legis auctoritati, quæ ipsius quoque verbis lucro ei fuit, cum renuntiasset e ea præ Christo multam esse duxi, inquit 25.

Διαβιβαθέντες δὲ τὸν Ἰορδάνην οὗτοι, παλινδρομοῦσι. Καὶ εἴποις ἂν κατ' ἰδιόζουσαν θεωρίαν εὐκένει τούτοις τοὺς μετὰ τὴν χάριν εἰσπηγουμένους τὸν νόμον. Κατὰ δὲ τὴν προρρήθεισαν ἀλληγορίαν, χωρὶς ἡμῶν οὐ τυγχάνουσι τῶν ἐπαγγελιῶν οἱ τοῦ προτέρου λαοῦ, τοῦ Θεοῦ κρεῖττον τι περὶ ἡμῶν προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι. Γυναῖκες γὰρ αὐτῶν καὶ παῖδες ἀνεπαύσαντο μόνοι πρὸ τοῦ Ἰορδάνου· αὐτοὶ δὲ τὸν λαὸν δηγῶσι περιζωσάμενοι τὴν ὄσφυν αὐτῶν ἐν ἀληθείᾳ. Καὶ μετὰ βίον γὰρ συναγωνίζονται τοῖς πιστοῖς ὅσοι ἄνδρες γεγόνασιν τὰ τοῦ νηπίου καταργήσαντες, οἷους ὁ Παῦλος τοὺς Ἐφεσίους φησὶ, Κορινθίῳν χρηματιζόντων παρθένων. Διαφορὰ γὰρ ἐν τοῖς σωζομένοις.

Porro traducti per Jordanem pedem retulerunt illi. Quos aliquis privatum secutus iudicium, illis esse similes qui post gratiam legem invehunt, possit dicere. Cæterum juxta prædictam allegoriam (hoc est similitudinis sensum) antiquus populus nobis seorsim promissionum non sit compositus 26, Deus enim adhuc de præstantiori quopiam nobis dispexit, ne seorsim perficiantur, absque uxoribus videlicet et liberis qui soli ante Jordanem resederant. Ipsi vero lumbos in veritate cincti itineris populo sunt auctores. Etenim post vitam cum fidelibus certant quotquot relictis nubicibus sese præstiterunt, cujusmodi Paulus de Ephesiis testatur 27, qui Corinthios virgines nuncupat 28. Est enim differentia inter eos qui servantur.

Καὶ ὅστις μὴ ἀκούσῃ τῶν ῥημάτων σου. Ταῦτα καὶ οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταί· « Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεός, » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ φησὶν· « Ἀμήν λέγω ὑμῖν ἐάν μὴ πιστεύσητε, ἐν ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἀποθανέσθε. »

Et quicumque non obediverit verbis tuis. [18.] Huiusmodi etiam Christi discipuli, quale hoc : « Cum igitur tempora ignorantie neglexisset Deus 29, » et reliqua deinceps. Necnon Christus inquit : « Amen dico vobis, si non credideritis in peccatis vestris occumbetis 30. »

Καὶ ἀπέστειλεν Ἰησοῦς υἱὸς τοῦ Ναυῆ ἐκ Σάβτερον (32) δύο ἄνδρας κατασκοπεῦσαι τὴν γῆν. Προλέγει τὸν πρῶτον βίον τῆς πόρνῆς, ἵνα θαυμάσῃς τὴν ἐκ τούτου μετάστασιν. Τὸ μὲν οὖν δέξασθαι

Et amandavit Josue filius Nave e Sitim ducere jurenes occulte exploratum, et reliqua deinceps. [11, 1.] Proponit. pristinam meretricis vitam, quo magis ipsius mutationem admireris.

25 Philipp. iii, 7.

26 Hebr. xi, 40.

27 Ephes. iv, 11.

28 II Cor. xii, 2.

29 Act. xvii, 30.

30 Joan. viii, 24.

NOTÆ.

(31) Ἐλείπον. Ἀνάγκη.

(32) Υἱὸς Ναυῆ ἐν Σαττί. Αἱ αὐτ.

Cæterum hoc quod viros excipere est dignata, A admirationis nihil habet, quid enim caupo quævis agit minus? Fides autem ejus est mirifica.

Dominum enim ad hunc confictetur modum : « Dominus Deus tuus Dominus est unicus ⁴¹. » Quod Israelitæ ex quo Dominum qui illis in monte Sina comparuit, eque ignis medio est locutus, audiverant, vitulo fabricato post tergum rejecerunt; ac, Ἴ Isti sunt Dii tui, Israel, » dixerunt ⁴². Est vero hæc mulier ejusdam margaritæ in luto defossæ instar, quæ exitum Israelis ex Ægypto non ascribit diis, verum audivimus qualia : « Dominus Deus vester egit cum Ægyptiis, inquit. Ac quod fama non percepit, divina ope per fidem abripuit.

Adeoque luculentam figuram Ecclesiæ gentilis prætulit; ejus, inquam, quæ prius in scortatione dæmonum pervolvebatur. Juxta illud : « Erasmus et nos quondam increduli ⁴³. » Quæ item Christi exploratores Domino populum destinatum comparantes suscepit, eosque in domum subduxit. Nullus enim Jesu explorator esse potest humi, nihil, inquam, quod sit infra. Ac si quis eos velit recipere ei domus absoluta est exstruenda, cubiculo corona prædita, quo eos commode possit suscipere, sursumque subducere.

Hospes porro hæc meretricis loco vates quoque evasit. « Novi enim, inquit, quod Dominus Deus vester tradidit hanc terram vobis. »

Quocirca non inepte, imo divini Spiritus instinctu suavit, ut in montium proficiscerentur. Quare eam admiratus Paulus, inquit : « Per fidem non cum incredulis periit Raab, quæ exploratores suscepit ⁴⁴. » Eamque in numerum omnium sanctorum refert.

Porro sapientia quoque quantacunque in ea elucet, ab inquisitoribus enim interrogata ad se ingressos exploratores esse non pernegat, immo dicum enim mendacium incredibile est, verum cum affirmasset illud, mendacio fidem conciliavit. Subintulit enim : « Nam perviam hanc discesserunt. » Negatio enim quæ principio sit scrutationis causa fuisset.

Quare salutis mercedem cum tota sua familia percepit, cum signo funis coccinei Christi sanguinem significanti credidisset. Quem Pharisei cum recipere nolissent, a Christo audiunt : « Publicani et meretrices præcedent vos in regnum cælorum ⁴⁵. »

Et dixerunt ei viri illi : Animam nostram pro vobis morti devovemus. [11, 14.] Ita quoque carceris custos cum suscepisset Paulum et Silam, quibus credit, forasque produxisset, inquit : « Quid mihi ut servaver factu est opus ⁴⁶? » Cui illi : « Confide de Domino Jesu Christo : ita enim tu et cuncta domus tua servabitur ⁴⁷. » Et confestim capitibus sacræ 481 tinctioni submissis, verum receperunt signum, sanguinem videlicet coccineum Christi pro nobis oblatis. Obtestati porro etiam sunt fidelibus Tessa-

⁴¹ Deut. vi, 4. ⁴² Exod. xxxii, 4. ⁴³ Tit. iii, 5. ⁴⁴ Hebr. xi, 31. ⁴⁵ Matth. xxi, 31. ⁴⁶ Act. xvi, 30. ⁴⁷ ibid. 31.

τοὺς ἄνδρας, θαυμαστὸν οὐδὲν· πανδοκκουρίας γὰρ τὸ ἔργον· τὸ δὲ τῆς πίστεως ὑπερβάλλει.

Κύριον ὁμολογεῖ τὸν Θεὸν, κατὰ τὸ· « Κύριος ὁ Θεός σου, Κύριος εἰς ἔσται. » Ὅπερ ὁ Ἰσραὴλ ἐκ τοῦ ἐν τῷ Σινᾷ φανέντος ἀκούσαντες ἐκ μέσου φεγγαυμένου πυρός, αὐτίκα παρέβησαν μοσχοποιήσαντες, καί, « Οὗτοι, φήσαντες, οἱ θεοί σου, Ἰσραὴλ. » Αὕτη δὲ, οὐαί τις μαργαρίτης ἐν βορβόρῳ κρουπτόμενος, οὐ θεοὺς ἐπιγράφει τὴν ἔξοδον Ἰσραὴλ, ἀλλ', ἠκούσασμεν οὐαί Κύριος ὁ Θεός ὑμῶν ἐποίησα τοῖς Αἰγυπτίοις. Καὶ ὁ μὴ παρέλαθε δι' ἀκοῆς, ἐκ Θεοῦ διὰ πίστεως ἤρπασε.

Β Τύπος ὄντως τῆς Ἐκκλησίας, ἢ πρότερον πορνείᾳ τῇ τῶν δαιμόνων ἐφέρετο, κατὰ τὸ· « Ἥμεν γὰρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀπειθεῖς, » καὶ τοῦ Χριστοῦ τοὺς κατασκόπους ἀποστόλους ἐδέξατο, ἐτοιμάζοντας Κυρίῳ λαὸν κατεσκευασμένον, καὶ ἐπὶ τὸ δῶμα τούτους ἀνήγαγεν. Οὐδεὶς γὰρ κατασκόπος Ἰησοῦ δύναται εἶναι χαμαί, οὐδὲ μένειν κάτω. Καὶ εἰ μέλλοιμεν αὐτοὺς ὑποδέξασθαι, τελείαν οἰκοδομητέον οἰκίαν, ἔχουσαν δῶμα καὶ στεφάνην, ἵνα ὑποδέξασθαι τούτους δυνώμεθα, καὶ ἀναδιθάται ἄνω.

Προφῆτις ἀντὶ πόρνῆς ἐγένετο, « Ἐπίσταμαι λέγουσα, ὅτι Κύριος ὁ Θεός ὑμῶν παρέδωκε τὴν γῆν ταύτην ὑμῖν. »

Γ Ἄξια τοῦ θεοῦ συνεβούλευε Πνεύματος· Πορεύεσθε εἰς τὴν ὄρεσιν. Διὸ θαυμάζων αὐτὴν ὁ Παῦλος φησί· « Πίστει Ῥαάβ ἡ πόρνη οὐ συναπώλετο τοὺς ἀπειθήσασιν, δεξιμένη τοὺς κατασκόπους, » πᾶσιν αὐτὴν τοῖς ἁγίοις συναριθμησας.

Καὶ ἡ σοφία δὲ ὕψη. Ἐρειτωμένη γὰρ ὑπὸ τῶν ἐπιζητούντων, οὐκ ἀρνεῖται τῶν κατασκόπων τὴν εἴσοδον. Ἀκρατον γὰρ ψεύδος ἀπίθανον. Ἄλλ' εἰπούσα, καί, τὸ ψεύδος πεποίηκεν ἀξιώσιστον. Ἐπήνεγκε γὰρ, « Ὡς τῆνδε τὴν ὁδὸν ἀνεχώρησαν. » Ἡ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἄρνησις ἐκίνει πρὸς ἔρευναν.

Μισθὸν πανοικί τὴν σωτηρίαν ἐδέξατο τῷ σημεῖῳ τοῦ κοκκίνου πιστεύσασα, τοῦ Χριστοῦ τὸ αἷμα σπρμαίνοντι. Ὁ μὴ δεξιμένος Φαρισαῖος φησὶν· « Οἱ τελῶναι καὶ πόρνοι προάγουσιν ἡμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ἔοικε δὲ τοῦτο τὸ κοκκινὸν τῷ ἐπιθεθέντι τῇ χειρὶ τοῦτο . . . (33).

NOTÆ.

(37.) Λείπει. Ἐνοητέον δὲ πάντως, τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

lonicæ⁴⁷, paratos esse non solum ipsis impertire Evangelium, verum etiam suas ipsorum animas pro ipsis exponere.

Και ἐξέλασεν αὐτοὺς ἐν σχοινίῳ διὰ τῆς θυρίδος · ὅτι ὁ οἶκος αὐτῆς ἐν τῷ τείχει, καὶ ἐν τῷ τείχει αὐτῆ ἐκάθητο. Τείχος Ἰεριχοῦς τῆς ἀσεβείας αὐτῆς τὸ ὀχύρωμα, ἐφ' ᾧ Ῥαάβ ἐκαθέζετο · ἀλλὰ πιστεύσασα, εὐάλωτον αὐτῆς ἀπέδειξε τὸ ὀχύρωμα.

Τὸ δὲ σπαρτίον τὸ ἔντριτον οὐ διαβράγῃσεται, δι' οὗ καὶ διέδρασαν οἱ κατάσκοποι. Δι' οὗ σχοινίου καὶ τὸν Ἰωσήφ ἐκ τοῦ λάκκου ἀνήγαγον, Ἰερεμίαν τε καὶ τὸν Δανιήλ · δι' οὗ καὶ Δαβὶδ διὰ θυρίδος ἔφυγε χαλασθεὶς, καὶ Παῦλος διὰ σαργάνης ἐν Ἀμασκή · οἱ τε πατριάρχαι πάντες διὰ τούτου τὸ ζῶν ὕδωρ ἐκ τῶν φρεάτων ἀνέφερον.

Εἰς τὴν ὄρεινὴν ἀπέλθετε. Ὀφεληθεῖσα γάρ, τὰ ὑψηλὰ μεταδιώκειν ὑπέθετο καταλιποῦσι τῆς ἀσεβείας τὰ χαμαίζηλα δόγματα. Καὶ ὁ Δαβὶδ δὲ φησιν, « Ἦρα τοὺς ὀφθαλμοὺς μου εἰς τὰ ὄρη, πόθην ἤξει ἡ βοήθειά μου. » Καὶ Ἥσαϊας, « Ἐπ' ὄρος ὑψηλὸν ἀνάβηθι ὁ εὐαγγελιζόμενος τὴν Σιών, ὑψώσατε, μὴ φοβεῖσθε. » Οὐκ ἐφ' ἐν δὲ ὄρος φευκτέον, ἀλλ' ἐπὶ πάντα, τοὺς ἁγίους προφήτας καὶ ἀποστόλους, μὴ καὶ συναντήσωσιν ἡμῖν οἱ τοῦ βασιλέως Ἰεριχοῦς τοῦ κόσμου τούτου ἄρχοντες. Διὸ φευκτέον ἐπὶ τὴν ὄρεινὴν, πάντα ἔχοντας ἄνω. Ταύτην οὐκ ἴσασι τὴν ὁδὸν οἱ διώκοντες ἡμᾶς. Ὅρων γάρ ἐστιν ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ οὐ κοιλάδων. Ὅθεν οὐκ ἀναθήσονται εἰς τὰ ὄρη · ἐπὶ δὲ τὴν προτέραν ἀναστρέψουσι πλάνην. Καὶ οὕτω φησὶν, « Ὑμεῖς ἀπελεύσεσθε τὴν ὁδὸν ὀμῶν, τὸν εἰπόντα · « Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδὸς, » δι' ἧς ὀδεύων τις, τὴν ἁγίαν Τριάδα θεάσεται.

Ἀθῶοι ἔσμεν τῷ ὄρκῳ σου τούτῳ. Τούτοις ὁμοια καὶ Μωϋσῆς ἐνετείλατο, χρίσαι τῷ αἵματι σταθμοὺς καὶ φιλιάς, καὶ μὴ ἐξιέναι μηδένα τῆς θύρας, ὅπως φύγωσι τὸν ὀλοθρευτήν. Κάκει γάρ τὴν Ἐκκλησίαν ἐτύπου, ὡς κἀνταῦθα διὰ τῆς οἰκίας Ῥαάβ, ἐν ἧ ὡς ἐν τύπῳ καὶ τὸ ἐν Αἰγύπτῳ ἐθύετο πρόβατον. Καὶ νῦν τῆς πίστεως ἡ ὁμολογία διὰ τοῦ σπαρτίου σημαίνεται.

Πᾶς οὖν πιστὸς ἐν τῇ μάνδρᾳ τῶν προβάτων μενέτω, τῷ σημείῳ τῷ τοῦ Χριστοῦ σφραγιζόμενος. Ἐξιών γάρ τις, ἔνοχος ἑαυτῷ γίνεται. Τοιαῦτα καὶ Παῦλος ἐν Μιλήτῳ τοῖς πρεσβυτέροις Ἐφέσου φησὶ · « Διὸ μαρτύρομαι ὑμῖν ἐν τῇ σήμερον ἡμέρᾳ, ὅτι καθάρως εἰμι ἀπὸ τοῦ πάντων αἵματος, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἐὰν δὲ τις ἡμᾶς ἀδικήσῃ, ἢ καὶ ἀποκαλύψῃ τοὺς λόγους ἡμῶν τούτους, ἐσόμεθα ἀθῶοι τῷ ὄρκῳ τούτῳ. Ἀδικοῦνται γάρ οἱ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι, τῶν μαθητῶν ἐκκαλοῦντων τὰ τῶν δογμάτων ἀπόρρητα. Πίπτουσι γάρ τοὺς μαργαρίτας ἔμπροσθεν τῶν χοίρων. Διὸ καὶ πρὸς Τιμόθεον

Demisit itaque eos sune per fenestram, quando quidem domus ejus erat juxta mœnia, habitabat enim ipsa propter murum. [II, 15.] Mœnia Jerichuntis impietatis ipsius erant propugnaculum, super quibus sedes erat Rahab. Verum quoniam fiduciam obtinuerat munitionem ejus capiendi facilitatem aperuit.

At funis quantumvis debilis non dirumpitur, per quam evaserunt exploratores. Per quam Josephum quoque ex lacuna subdlexerunt, Jeremiam item et Danielem, per quam David quoque per fenestram demissus aufugit. Paulus etiam per sportam submissus Damasci. Per quam denique patriarchæ omnes vivam e puteis aquam subdixerunt.

Montem versus discedite. [16.] Adjuta enim ipsa sublimia persequi monet, terrenis impietatis dogmatis relictis. Ipse quoque David inquit : « Oculum meos in montes sustuli, ac unde auxilium venturum esset mihi dispexi⁴⁸. » Isaias item ait : « Super montem excelsum conscende tu quisquis lætum nuntium in Sion affers, erigite vos, nec time⁴⁹. » Nec vero super unum montem tantum, verum super omnes sanctis prophetis ac apostolis est fugiendum, ne nobis quoque regis Jerichuntis, hujus mundi principes obviam fiant. Quapropter super quemvis montem supernis habitatoribus est fugiendum, eam enim viam non norunt hostes nostri. Nam Deus Israel, Deus montium, non vallium est⁵⁰. Unde super montes non ascendent, verum ad errorem pristinum revertentur. Dicit igitur : « Abite vos per viam vestram, vobis indicatam. » — « Ego sum via⁵¹, » per quam qui iter facit, sanctam Trinitatem contemplantur.

Immunes nos erimus ab hoc juramento. [20.] His similia Moses mandavit quoque, ut sanguine postes ungant et limina, neque quisquam domo exeat, quo vastatorem evitet. Ubi Ecclesiæ figura erat, quemadmodum hic quoque in domo Rahab, in qua tanquam in figura agnus Ægyptiacus immolabatur, nuncque fidei confessio per funem significatur.

Quicumque igitur fiduciam habet in ovili, Christi signo notatus maneat. Si enim quis exierit, seipsum culpa obstringit. Hujusmodi Paulus etiam Mileti ad seniores Ephesi inquit : « Idcirco obtestor vobis hodierno die, quod ego expers sum omnium sanguinis⁵², » etc.

Quod si vero aliquis nos, aiunt, læserit, et sermones hos nostros revelaverit, insontes erimus. Læduntur enim Ecclesiæ magistri, si discipuli arcana eorum effutiant dogmata, adeoque margaritas ante porcos projiciunt. Quapropter ad Timotheum Epistolam scribens Paulus, secundo inquit : « Quæ

⁴⁷ I Thess. II, 8 ⁴⁸ Psal. CXX, 1. ⁴⁹ Isa. XL, 9.

⁵⁰ III Reg. XX, 28. ⁵¹ Joan. XIV, 6. ⁵² Act. XX, 36.

sunt. Quibus verbis ad Christum præluditur, qui rex est populi quemadmodum **477** dictum est in nativitate Servatoris a Magis qui advenerant : « Qui natus Rex est Judæorum ¹⁴. » Per Michæam item dicitur : Ex te mihi egredietur dux, ut princeps sit Israelis ¹⁵. » Constat enim quod ea quæ de Deo unico dicuntur, lucem suam in Filio habent. Cum in ipso Pater spectetur ac celebretur.

Ab Araboth Moab. Aquilas illud *Araboth* ἀπὸ ὀμαλῶν reddidit, hoc est, « a planitie. » *Et ostendit ei Dominus cunctam terram Galaad.* [XXXIV, 1.] Bene illud, *Dominus*, est adjunctum; corporeis enim oculis objecta tantum dissita simul videre non potuissent.

Et ostendit tibi et oculis tuis, illuc vero non pervenies. [4.] Quod et Paulus ad Hebræos citat : « In fide obierunt hi omnes, promissionesque non acceperunt, » verum eminus viderunt, ac valere jusserunt ¹⁶.

Et mortuus est Moses Dei famulus. [5.] Ne quis conviciaretur sanctum virum quasi servitute Dei excidisset, eo quod non ingressus est in terram, quam versus Israeliam ducebat.

Et sepelierunt eum prope domum Phogor. [6.] Quo cum prope esset, imposturam dæmonis dissolveret. Item, ut Israelis accollæ legislatorem inspicienda ad pietatem instruerentur.

Nec vidit quisquam sepulcrum ejus ad hunc usque diem. Divina dispositione hoc quoque factum : ne forte eum suspicientes adorarent. Imo nec sanctorum mors ab hominibus antevertitur, pretiosa enim coram Deo est ¹⁷. Quidam vero tradunt a spiritu Mosis corpus transmutatum esse. Qui enim sibi constitit cum quadraginta dies nec edit, nec bibit, nec dormivit, siquidem homo permansit? Et quoniam hujusmodi corpus ipsius fuit, nemo vel sepulcrum ejus cognitum habuit.

Josua vero filius Nun repletus est sapientia. [9.] Imposuit enim Moses ei manus. Legitima manuum extensio spiritus sapientiam confert, et divinis donis eos replet quibus populum subdit Deus, quemadmodum testis est David.

¹⁴ Matth. II, 2. ¹⁵ Mich. V, 2. ¹⁶ Hebr. XI, 39. ¹⁷ Psal. CXV, 15.

καὶ οὗτοι ὑπὸ σέ εἰσι. Χριστὸς δὲ προδηλοῦται, βασιλεὺς ὢν τοῦ λαοῦ, ὡς περ εἴρηται παρὰ τὴν γένεσιν τοῦ Σωτῆρος ὑπὸ τῶν ἐλθόντων Μάγων, « Πού ἐστιν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; » Καὶ διὰ τοῦ Μιχαίου λέγεται, « Ἐκ σοῦ μοι ἐξελεύσεται ἡγούμενος τοῦ εἶναι εἰς ἄρχοντα τῷ Ἰσραήλ. » Δῆλον γάρ, ὅτι τὰ λεγόμενα περὶ ἐνὸς Θεοῦ, τὴν ἐν υἱῷ φανέρωσιν ἔχει, τοῦ Πατρὸς ἐν αὐτῷ θεωρουμένου τε καὶ δοξαζομένου.

Ἀπὸ Ἀραβῶθ Μωάβ· Ἀκύλας, τὸ, Ἀραβῶθ, « ἀπὸ ὀμαλῶν » ἐξέδωκεν, ὅ ἐστιν, ἀπὸ τῆς πεδιάδος. Καὶ ἔδειξεν αὐτῷ Κύριος πᾶσαν τὴν γῆν Γαλααδ. Καλῶς τὸ, Κύριος, προστέτακται. Σωματικοῖς γὰρ ἔφθαλμαῖ; τὰ τοσοῦτον διεστώτα ὁμοῦ βλέπειν ἀδύνατον.

Ἄπο· Ὅπερ εἶπεν Ἑβραίοις ἐπιστέλλων ὁ θεὸς Ἀποτολῶς· « Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ κομισάμενοι τὰς ἐπαγγελίας, » ἀλλὰ πόρρωθεν αὐτὰς ἰδόντες, καὶ ἀσπασάμενοι. (Ὅπερ καὶ ὁ μακάριος πέπονθε Μωϋσῆς.)

Καὶ ἔθαψαν αὐτὸν ἐγγὺς οἴκου Φογῶρ· ὡς ἂν ἐγγίζων καταλύσῃ τὴν τοῦ δαίμονος πλάνην. Καὶ οἱ προσοικοῦντες δὲ τοῦ Ἰσραὴλ εἰς τὸν νομοθέτην ὀρώντες, ἀπεσκευάζοντο τὴν ἀσέβειαν.

Καὶ οὐκ εἶδεν οὐδεὶς τὴν ταφὴν αὐτοῦ ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. Οἰκονομίας καὶ τοῦτο Θεοῦ, μήπως αὐτὸν ὑπερθαυμάζοντες, προσκυνήσωσιν· ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἁγίων ὁ θάνατος τοῖς ἀνθρώποις καταλαμβάνεται, τίμιος ὢν ἐναντι Κυρίου. Ἦν δὲ, φασὶ τινες, καὶ μετασκευασθὲν τὸ σῶμα Μωϋσέως ὑπὸ τοῦ Πνεύματος. Πῶς γὰρ ἀνέστη, ἐφ' ἡμέρας μ' μὴ φαγῶν, μὴ πίων, μὴ καθευδῆσας, εἴπερ ἔμεινεν ἄνθρωπος; καὶ ἐπεὶ τοιοῦτον ἦν αὐτοῦ τὸ σῶμα, οὐδεὶς οὐδὲ τὴν αὐτοῦ ταφὴν ἔγνω.

COMMENTARIUM IN JOSUE.

478 Res gravis et periculosa ira dissidentiaque sunt; hominem enim quo minus bonum consequatur finem impediunt. Quod sane Mosi quoque qui legis prætulit figuram accidit. Nam ipsa etiam lex cum iram parturiant, iterque ad fidem intercludat, ad superas sedes, terramque mansuetorum nequit adducere. De qua Davidis illud est : « Confido me conspecturum bona Domini in terra viventium ¹⁸. »

Δεινὸν ὀργὴ καὶ ἀπιστία, μὴ συγχωροῦντα τέλος τυχεῖν ἀγαθοῦ. Ὅ δὴ καὶ πέπονθε Μωϋσῆς τύπος ὢν τοῦ νόμου· ὅς ὀργὴν καταργαζόμενος, καὶ πρὸς τὴν πίστιν ἀντίκειται, καὶ πρὸς τὰς ἀνω μονὰς καὶ τὴν γῆν τῶν πραέων ἀνάγειν οὐ δύναται. Περὶ ἧς φησι καὶ Δαβὶδ· « Πιστεύω τοῦ ἰδεῖν τὰ ἀγαθὰ Κυρίου ἐν γῆ ζώντων. » Πρὸς ἃ μόνος ὁδηγῆς ὁ ἀληθινός· Ἰησοῦς, ἔνδον εἶναι ποτῶν, καὶ διδοῦς τὴν κατά-

¹⁸ Psal. XXXVI, 15.

παυσιν, τοῦ νόμου μέχρι μόνον προθύρων ἄγειν ἅδ' ἰσχύοντος.

Μωϋσῆς ὁ θεράπων μου τετελεύτηκε. Νῦν οὖν ἀραστάς, διάβηθι τὸν Ἰορδάνην. Τετελεύτηκε Μωϋσῆς, ἀπέθανεν ὁ νόμος, Μωϋσῆς χρηματίζων, κατὰ τό· « Ἐχουσι Μωσῆα καὶ τοὺς προφήτας. » Μεθ' οὗν ὁ τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας διαβιδάξει τὸν Ἰορδάνην, καθά φησι πρὸς Νικόδημον· « Ἐὰν μὴ τις ἀναγεννηθῆ ἔξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὐ μὴ εἰσέλθῃ εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ἦς αὐτὸς προκατήρξατο, οὐ δεόμενος, ἀλλ' ἀγιάζων τὰ ὕδατα.

Πᾶς ὁ τόπος, ἐφ' οὗ ἄρ ἐπιβῆτε τῷ Ἰσραὴλ τῶν ποδῶν ὑμῶν, ὑμῖν δώσω αὐτόν. Ἡ μὲν ἐπαγγελία αὕτη, ὁ δὲ ἀγὼν μέγας, ἔθνη νικήσαι τὰ νοητά. Καὶ δεῖ ἐνταῦθα τὸ τοσοῦτον διανύσαντας στάδιον ἐπιβῆναι τῶν ἄνω μονῶν· μᾶλλον δὲ πρὸ τούτων, ἀρετῆς τε καὶ ἀληθείας, ἔδηγοντος ἡμᾶς Ἰησοῦ εἰς ἔδην εἰρήνης, τοῦ καὶ δόντος πατεῖν ἐπάνω ἕρων καὶ σκορπίων, καὶ χαρισσαμένου κληρονομίαν ἔθνῶν. Ἐπιβῶμεν δὲ καὶ ῥητῶν, ὡς δεῖ, Γραφικῶν, καὶ τὸ νοηθὲν ἐστὶν ἡμέτερον. Ὁ μὲν οὖν Θεὸς ἕως Εὐφράτου δώσειν αὐτοῖς ἐπηγγελίαν, ἀναξίους δὲ φανεῖσιν οὐκ ἐπλήρωσε τὴν ὑπόσχεσιν, ἀλλὰ Δαβὶδ καὶ Σολομῶνι γενόμενος ἀξίος.

Τὴν ἔρημον καὶ τὸν Ἀντιλίβανον. Τὴν ἔρημον ὑπέταξεν ὁ Πατὴρ τῷ Χριστῷ. Περὶ ἧς εἰρηται, « Εὐφράνθητι, ἔρημος ἡ διψῶσα. » Καὶ· « Πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἔρημου, μᾶλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. » Καὶ οὐ τὸν Λίβανον ὑπέταξεν Ἰησοῦ, τὸν Ἰσραὴλ, οὕτως ἐν προφήταις καλούμενον, ὃς καὶ καλλιέλαιος εἰρηται· ἀλλὰ τὰ ἔθνη, τὸν Ἀντιλίβανον, ἔγκεντρισθέντα μὲν ἐν Ἰσραὴλ, ἀντ' αὐτοῦ δὲ γενόμενα.

Καὶ ὡσπερ ἡμῖν μετὰ Μωϋσῆ, οὕτως ἔσομαι καὶ μετὰ σοῦ. Οὐδὲ γὰρ Μωϋσῆς ἰδίᾳ δυνάμει τοὺς ἐχθροὺς ἐτροπώσατο. Τοιοῦτον καὶ τό· « Ἰδοὺ ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. »

Ἴσχυε, φησί, καὶ ἀνδρίζου. Ἐγὼ γὰρ σε ἐνισχύσω ὑπομονὴν καὶ δυνάμιν χαριζόμενος, ὡς ἂν καὶ διέλοις τοῖς ἐσομένοις τὴν γῆν.

Ἀλλὰ φύλαττε, καὶ ποιεῖτε κατὰ πάντα τὸν νόμον. Αὐτῷ δὲ προστάττει ἅπερ καὶ τὸν λαὸν διδάσκειν ἐχρήν. « Πᾶς γὰρ, φησὶν, ὅστις ποιήσει κατὰ μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων, καὶ διδάξει τοὺς ἀνθρώπους ὁμοίως ποιεῖν, μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. » Καὶ Λουκᾶς δὲ περὶ τοῦ ἀληθινοῦ φησὶν Ἰησοῦ· « Ὃν ἤρξατο ποιεῖν τε καὶ διδάσκειν. » Πᾶσαν γὰρ ἐπλήρωσε δικαιοσύνην, ὑπὸ νόμον γενόμενος ὡς ἄνθρωπος. Καὶ ὅσα ἐνετείλατο αὐτῷ Μωϋσῆς πεποίηκεν, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, καὶ τὴν υἰοθεσίαν ἀπολαύσωμεν. Οὐκ ἐξέκλινεν ἀπ' αὐτῶν δεξιὰ ἢ ἀριστερὰ, φάσκων· « Ἰῶτα ἐν, ἢ

ad quam solus ducit verus Josue, qui nos instituit, requiemque concedit, cum lex ad vestibulum tantum deducere possit.

Moses famulus meus mortuus est. Nunc igitur age, transi per Jordanem. [1, 2.] Obiit Moses, hoc est, defuncta est lex quae Moses nuncupatur, juxta illud : « Mosen habent et prophetas ». Cujus loco is qui legem suis praeceptis ac decretis abrogavit, Jordanem trajicit, ut ipsius ad NicoIemum verbis constat : « Nisi quis regegnus ex aqua et spiritu fuerit, in regnum caelorum non ingreditur », cujus ipse tinctioe qua non indigebat tamen, verum consecravit aquas, initium fecit.

Omnem locum super quem planta pedum vestrorum calcaveritis, vobis dabo. [3.] Promissio quidem tanta est. At gentes spirituales vincere hoc opus, hic labor. Ubi curriculo exacto ad superas sedes conscendendum est. Imo vero has ante ad virtutem ac veritatem, in viam pacis iter nobis praebente Jesu; qui serpentes etiam et scorpiones nobis calcandos praebuit, gentiumque hereditatem donavit. Conscendamus insuper decenti gradu super dicta in Scripturis comprehensa. Ad nos enim intellectus pertinet. Deus itaque terram ad Euphratem se daturum illis est pollicitus, indignis vero visis promissionibus non stetit. Davidi tantum et Salomoni qui digni fuerunt, praestitit.

Desertum et Antilibanum. [4.] Desertum Christo subjunxit Pater, de quo dictum est : « Laetare, desertum aridum ». Item : « Plures habet liberos vidua quam maritata ». Nec vero Libanum Josue subjunxit, Israel, inquam, qui apud prophetas hoc nominis habet. Qui item olearum serax dictus est, verum Antilibanum, gentes ipsas in Israel insitas, inque ipsorum locum ascitas.

Et quemadmodum cum Mose sui, ita tecum ero, etc. [5.] Non enim propria virtute hostes vicit Moses. Hujusmodi illud quoque est : « Ecce vobiscum sum usque ad finem mundi ».

Macte tantum virtute sis, inquit, virumque te praesta, ego enim te confirmabo, patientiamque ac vires quo terram tuis asseclis distribuas conferam.

Verum omnes tuas actiones juxta legem accurate compone, eaque ei praecipit, quibus populum quoque instruere oportebat : « Quicumque enim, inquit, facto unicum praeceptorum levissimorum expresserit, et eodem modo facere docuerit homines, magnum nomen in regno caelorum comparabit ». Lucas item de vero Josue inquit : « Quae coepit cum facere tum docere ». Cum enim legi sese instar hominis subdidisset, omnem complevit justitiam. Quaecumque etiam ei praecipit Moses, fecit, quo legi nos obnoxios redimeret, inque filiorum locum adoptaret. Non deflexit ab eis neque

12 Luc. xvi, 29. 13 Joan. iii, 5. 14 Luc. x, 19. 15 Isa. xxxv, 1. 16 Isa. liv, 1. 17 Matth. xviii, 20. 18 Matth. v, 19. 19 Act. i, 1. 20 Galat. iv, 5.

ad dextram neque sinistram, qui inquit: « Non A
iota unum aut apex unus » lege decidet, donec fiat ²⁸. » Quapropter de ipso Isaias quoque ait: « Ecce prudenter **479** ager servus meus, exaltabitur, evehetur, et supra modum sublimis erit, quia omnia divina sapientia agit et loquitur.

Est vero opus intelligentia ei qui legem legit inprimis vero fide. « Nisi enim credideritis, inquit, nequaquam intelligetis ²⁹. » Assiduum necnon studium requiritur, quod qui habet a Davide beatus prædicatur: « Omnia enim quæ fecerit, inquit, prospere succedent ³⁰. — « Lucerna enim, alibi ait, pedum meorum lex tua, et lumen semitarum mearum ³¹. » Qua confirmatus omnem nictum ac timorem eiecit.

Parate vobis viaticum, adhuc enim intra tres dies B
trajicietis hunc Jordanem. [I, 11.] Hæc per scriptores nota fecit populo, quos Aquilas quidem *exactores* nominat. Symmachus vero *praefectos*, videntur autem commentatores quales apud Romanos fuerunt, esse. Per quos populis decreta sua promulgarunt principes. Viaticum porro ex manu colligere jubentur, nec solum qui in diem, verum in triduum adeoque ad totum trajectionis tempus sufficeret. Inter eundem enim non otium conquiritendi commeatum suppeditabat. Pro tribus igitur diebus unico adjectis colligebant, cum trajectionis die. Non quidem quod inter transeundum manu inopia essent laboraturi, verum ut omnibus missis ad terram promissam contenderent. Ad tres enim dies deinceps eos adhuc mansit, dum Paschatis ritu peracto azyma comederunt. Tunc enim terræ proventu victitare primum cœperunt. Porro cuivis Jordanem trajecturo commeatus necessitas imponitur, operum videlicet respicientiæ, quo cum Christo queat dicere: « Victus meus est voluntatem ejus qui me misit exsequi ³². » Nam EHz quoque dicitur: « Surge, et comede, quoniam iter longinquum te manet ³³. » Via enim Dei virtutis operationem requirit. Ad quam item pedibus non illotis aggradiendum, verum ante divino lavacro ablutum est eundem. Propter id in multis Ecclesiis usus fortasse obtinuit, ut quarto quovis sanctæ septimanæ die ad eam prius instruentur sacris, quasi videlicet jam nunc audirent: « Parate vobis commeatum, adhuc enim intra triduum trajicietis Jordanem; » vel illud: « Non comessionibus, non ebrietatibus, non cubilibus, non salacitatibus, verum rite et ordine flant omnia ³⁴. » Si in regnum

Et Ruben, et Gad, et dimidia tribu Manasse dixit Josue in hæc verba. [12.] Isti Mosis verbis

²⁸ Matth. v, 18. ²⁹ Isa. vii, 9. ³⁰ Psal. i, 3. xix, 7. ³¹ Rom. xiii, 13.

μία κερατά οὐ μὴ παρέλθῃ ἐκ τοῦ νόμου, ἕως οὗ γένηται. » Διὸ καὶ Ἡσαίας λέγει περὶ αὐτοῦ: « Ἰεοῦ συνήσει ὁ παῖς μου, καὶ ὑψωθήσεται, καὶ δοξασθήσεται, καὶ μετεωρισθήσεται σφόδρα, » θεοπερεῖ σοφία πάντα ποιῶν, καὶ φεγγόμενος.

Συνέσεως χρεῖα τῶν τὸν νόμον ἀναγινώσκοντι, καὶ πρὸ ταύτης, πλίστους. « Ἐὰν γὰρ, φησὶ, μὴ πιστεύσητε, οὐδ' οὐ μὴ συνήτε. » Δεῖ δὲ καὶ μελέτης συνεχεστέρας. « Ὅν καὶ μακαρίζων φησὶν ὁ Δαβὶδ: « Καὶ πάντα ὅσα ἂν ποιῇ κατευοδωθήσεται. » — « Λύχνος γὰρ, φησὶ, τοῖς ποσὶ μου ὁ νόμος σου, καὶ φῶς ταῖς τρίβοις μου. » Δι' οὗ βρωσθεῖς, ἐκβαλεῖ πᾶσαν δειλίαν καὶ φόβον.

Ἐτοιμάεσθε ἐπισιτισμόν, ὅτι ἐτι τρεῖς ἡμέραι, C
καὶ διαθήσεσθε τὸν Ἰορδάνην τοῦτον. Ταῦτα διὰ τῶν Γραμματέων Ἰησοῦς δεδήλωκε τῷ λαῷ: οὗς ὁ μὲν Ἀκύλας, ἐβδιδαστάς φησιν: ὁ δὲ Σύμμαχος, ἐπιστάτας. Ἐοίκασι δὲ κατὰ τοὺς παρὰ Ῥωμαίους ἐκσκέπτορας εἶναι, δι' ὧν δηλοῦσι τοῖς δήμοις οἱ ἄρχοντες τὸ δοκοῦν. Ἐπισιτισμὸν δὲ συλλέγειν ἀπὸ τοῦ μάννα προστάττονται, πρὸς τῶν πρὸς ἡμέραν ἀρκοῦντι ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας καὶ τὸν ἀρκέσοντα πρὸς τὸν τῆς διαβάσεως χρόνον. Οὐ γὰρ ἠδύναντο τότε συλλέγειν, πρὸς τὴν διάβασιν ἀσχολούμενοι. Διὰ τῶν τριῶν οὖν ἡμερῶν ἐκ προσθήκης συνέλεγον καὶ τὸν τῆς ἡμέρας τῆς διαβάσεως. Καὶ μετ' ὀλίγα. Καὶ ἄλλως δὲ, τῶν μέλλοντι διαθῆναι τὸν Ἰορδάνην ἐπισιτισμοῦ χρεῖα, καὶ τῶν ἐκ μετανοίας ἔργων, ὡς ἂν εἴποι μετὰ Χριστοῦ. « Ἐμὸν ἐστι βρώμα τὸ ποιῆσαι τὸ θέλημα τοῦ πέμψαντός με. » Καὶ τῷ Ἠλίῳ δὲ λέγει: « Ἀναστὰς φάγε, ὅτι μακρὰν ἡ ὁδὸς ἀπὸ σοῦ. » Θεοῦ γὰρ ὁδὸς ἐργασίαν ἀρετῆς ἀπαιτεῖ: καὶ δεῖ μὴ αἰτοσχεδιάζειν, ἀλλὰ τοῦ θεοῦ λουτροῦ προκαθαίρεσθαι. Τάχα διὰ τοῦτο κεκράτηκεν ἐν πολλαῖς Ἐκκλησίαις τῇ τετράδι τῆς ἀγίας ἑβδομάδος προκατηχεῖσθαι τὰ νῦν, ὡς εἶπειν ἀκούοντα: « Ἐτοιμάεσθε ἑαυτοῖς ἐπισιτισμόν. Ἐτι γὰρ γ' ἡμέρας ὑμεῖς διαθήσεσθε τὸν Ἰορδάνην. » Μὴ κόμοις καὶ μέθαις, μὴ κοίταις καὶ ἀσελγείαις, πάντα εὐσχημόνως, καὶ κατὰ τάξιν γίνεσθω. » Εἰς βασιλείαν οὐρανῶν διαβαίνεις, οὐκ αἰσθητῶν δεῖ σοι βρωμάτων: ὡς ἂν καὶ ᾧ συνάπτεσθαι μέλλεις νυμφίῳ ἀπολαύσει τοῦ σοῦ ἐπισιτισμοῦ, καὶ ὧν ἐπιφέρει καρπῶν. Ἀλλὰ πῶς τὸ μάννα τοὺς διαβηκτότας τὸν Ἰορδάνην ἐκλέλοιπεν; Ὅτι οἱ μὲν ἐν Χριστῷ νήπιοι τὸ πᾶν ἐξ οὐρανοῦ συνεργοῦνται: οἱ δὲ προβεθηκότες, καὶ ἐξ ἰδίων ἔργων ἐπισιτίζονται.

Καὶ τῷ Ρουβὶμ, καὶ τῷ Γὰδ, καὶ τῷ ἡμίσει φυλῆς Μυρασση εἶπεν Ἰησοῦς. [Οὗτοι διὰ Μω-

³¹ Psal. cxviii, 105. ³² Joan. iv, 34. ³³ III Reg.

σέως ἐκληρώθησαν τὴν γῆν, ἐπειδὴ πολλοὶ διὰ τοῦ Ἀ νόμου πρὸ τῆς χάριτος ἐτελειώθησαν. Καὶ ἐπεὶ πρωτότοκος Ἰσραὴλ ὀνομάζεται, διὰ Μωϋσέως οἱ πρωτότοκοι τοὺς κλήρους ἐδέξαντο, Ῥουβὴν, καὶ Γὰδ, καὶ Μανασσῆς.] Διαβαίνουσι μέντοι καὶ οὗτοι εὐζῶνοι πρὸ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευότες, ἰγῆσαντο τῆς τῶν ἔθνῶν σωτηρίας. Διατὴ μὴ γ' καὶ ο' φυλαί, ἀλλὰ δύο ἡμισυ φυλαί ὑπὸ Μωϋσέως, καὶ ἑννέα ἡμισυ κληροδοτοῦνται ὑπὸ Ἰησοῦ; Ὡς ἂν ἀρμονία γένηται τῶν δύο λαῶν σηματονομένων διὰ φυλῆς, ἣ τὸ μητρῶον γένος εἰς Αἰγυπτίους, εἰς Ἰσραὴλ δὲ τὸ πατρῶον ἀνέπεμπε. Τάχα δὲ, φασί, καὶ οἱ πρότεροι ἔψαυτο μὲν τῆς Τριάδος, οὐ μὴν καθαρῶς. Ὑβρω γὰρ τὸ τῆς οἰκονομίας προσέκειτο, εἰ καὶ Χριστὸν προσέκρυττον· ἀλλ' ἠρμόσθησαν διὰ τοῦ λείποντος, δηλουμένου διὰ τοῦ ἡμίσεως τοῦ τελουόντος; ὑπὸ τῶν Ἰησοῦν. Ἐλεῖπε (31) δὲ καὶ ταῖς ἑννέα καὶ ἡμίσει φυλαῖς εἰς τὸ τῆς δεκάδος τέλειον οἱ ἐξ Ἰσραὴλ τοῖς ἀπὸ τῶν ἔθνῶν. Ἀρμοζομένων δὲ ἀμφοτέρων, σύμφωνοι αἱ β' φυλαί αἱ ὑπὸ Μωϋσῆ τε καὶ Ἰησοῦ.

terram sunt sortiti. Quoniam multi per legem ante gratiam perfecti evaserunt, interque primogenitos Israelis numerantur. Per Moysen primogeniti sortes acceperunt Ruben, Gad et Manasses. Nam ii quoque succincti præ aliis transeunt. Qui enim ex Judæis fiduciam habuerunt, auspices gentium salutis exstiterunt. Ecce vero non tribus et novem tribus potius quam duabus dimidiis a Mose, et novem dimidiis a Josue sortes deferuntur? Quo compositio fiat duorum populorum significatorum per tribum eam quæ maternum genus ad Ægyptios, paternum vero ad Israelæm retulit. Fortasse vero, aiunt, priores quidem Trinitatem attigerunt, verum sincere minus, nondum enim dispensationis tempus instabat, quamvis Christum multo ante sermonibus terebant. Verum cointegrati per populum non integrum, perque dimidiam tribum sub Josue recensitam representatum, sunt. Defuit porro etiam novem tribus cum dimidia ad denarii numeri perfectionem, Israelitæ videlicet gentilibus. Ambobus autem combinatis numerus tribuum duodenarius et sub Mose et sub Josue constat.

Omnia quæcumque mandavit nobis faciemus, et quocumque locorum nos miseris 480 proficiemur. [1, 16] Tantum non verba Christi discipulorum sunt, quorum opera gentes ad fidem sunt adductæ. Qualis erat Paulus, qui legis auctoritati, quæ ipsius quoque verbis lucro ei fuit, cum renuntiasset et ea præ Christo nullam esse duxit, inquit 25.

Διαθιθασθέντες δὲ τὸν Ἰορδάνην οὗτοι, παλινδρομοῦσι. Καὶ εἰποὶς ἂν κατ' ἰδιάζουσαν θεωρίαν ἐοικέναι· τούτοις τοὺς μετὰ τὴν χάριν εἰσηγουμένους τὸν νόμον. Κατὰ δὲ τὴν προρόθηθεῖσαν ἀλληγορίαν, χωρὶς ἡμῶν οὐ τυγχάνουσι τῶν ἐπαγγελιῶν οἱ τοῦ προτέρου λαοῦ, τοῦ Θεοῦ κρείττονι τι περὶ ἡμῶν προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι. Γυναῖκες γὰρ αὐτῶν καὶ παῖδες ἀνεπαύσαντο μόνοι πρὸ τοῦ Ἰορδάνου· αὐτοὶ δὲ τὸν λαὸν ὀδηγοῦσι περιζωσάμενοι τὴν ὄσφυν αὐτῶν ἐν ἀληθείᾳ. Καὶ μετὰ βίον γὰρ συναγωνίζονται τοῖς πιστοῖς ὅσοι ἄνδρες γεγόνασιν τὰ τοῦ νηπίου καταργήσαντες, οἷους ὁ Παῦλος τοὺς Ἐφεσίους φησὶ, Κορινθίους χρηματιζόντων παρθένων. Διαφορὰ γὰρ ἐν τοῖς σωζομένοις.

Porro traducti per Jordanem pedem retulerunt illi. Quos aliquis privatim secutus iudicium, is esse similes qui post gratiam legem invehunt, pussit dicere. Cæterum juxta prædictam allegoriam (hoc est similitudinis sensum) antiquus populus nobis seorsim promissionum non sit compositus 26, Deus enim adhuc de præstantiori quopiam nobis dispexit, ne seorsim perficiantur, absque uxoribus videlicet et liberis qui soli ante Jordanem resederant. Ipsi vero lumbos in veritate cincti itineris populo sunt auctores. Etenim post vitam cum fidelibus certant quotquot relictis nudibus viros sese præstiterunt, cujusmodi Paulus de Ephesiis testatur 27, qui Corinthios virgines nuncupat 28. Est enim differentia inter eos qui servantur.

Καὶ ὅστις μὴ ἀκούσῃ τῶν ῥημάτων σου. Τοιαῦτα καὶ οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταί· «Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ Θεός, » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ φησὶν· «Ἀμὴν λέγω ὑμῖν ἐὰν μὴ πιστεύσητε, ἐν ταῖς ἀμαρτίαις ὑμῶν ἀποθάνετε.»

Et quicumque non obediverit verbis tuis. [18.] Huiusmodi etiam Christi discipuli, quale hoc : « Cum igitur tempora ignorantie neglexisset Deus 29, » et reliqua deinceps. Necnon Christus inquit : « Amen dico vobis, si non credideritis in peccatis vestris occumbetis 30. »

Καὶ ἀπέστειλεν Ἰησοῦς υἱὸς τοῦ Ναυῆ ἐκ Σάτρειν (32) δύο ἄνδρας κατασκοπεῦσαι τὴν γῆν. Προάγει τὸν πρῶτον βίον τῆς πόρνης, ἵνα θαυμάσῃς τὴν ἐκ τούτου μετὰστασιν. Τὸ μὲν οὖν δέξασθαι

Et amandavit Josue filius Nave e Sitrin ducem juvenes occulte exploratum, et reliqua deinceps. [II, 1.] Proponit. pristinam meretricis vitam, quo magis ipsius mutationem admireris.

25 Philipp. iii, 7. 26 Hebr. xi, 40. 27 Ephes. iv, 14. 28 II Cor. xii, 2. 29 Act. xvii, 30. 30 Jan. viii, 24.

NOTÆ.

(31) Ἐλεῖπον. Ἀνάγν.

(32) Υἱὸς Ναυῆ ἐν Σατρίν. Αἱ αὐτ.

Cæterum hoc quod viros excipere est dignata, A τὸς ἄνδρας, θαυμαστὴν οὐδὲν· πανδόκειν τριάς γὰρ τὸ ἔργον· τὸ δὲ τῆς πίστεως ὑπερβάλλει.

admirationis nihil habet, quid enim caupo quævis agit minus? Fides autem ejus est mirifica.

Dominum enim ad hunc confitetur modam: « Dominus Deus tuus Dominus est unicus ⁴¹. » Quod Israelitæ ex quo Dominum qui illis in monte Sina comparuit, eque ignis medio est locutus, audiverant, vitulo fabricato post tergum rejecerunt; ac, Ἴ Isti sunt Dii tui, Israel, » dixerunt ⁴². Est vero hæc mulier cujusdam margaritæ in luto defossæ instar, quæ exitum Israelis ex Ægypto non ascribit diis, verum audivimus quælia: « Dominus Deus vester egit cum Ægyptiis, inquit. Ac quod fama non percepit, divina ope per fidem abripuit.

Adeoque luculentam figuram Ecclesiæ gentilis prætulit; ejus, inquam, quæ prius in scortatione dæmonium pervolvebatur. Juxta illud: « Eramus et nos quondam increduli ⁴³. » Quæ item Christi exploratores Domino populum destinatum comparantes suscepit, eosque in domum subduxit. Nullus enim Jesu explorator esse potest humi, nihil, inquam, quod sit infra. Ac si quis eos velit recipere ei donus absoluta est exstruenda, cubiculo corona prædita, quo eos commode possit suscipere, sursumque subducere.

Hospes porro hæc meretricis loco vates quoque evasit. « Novi enim, inquit, quod Dominus Deus vester tradidit hanc terram vobis. »

Quocirca non inepte, imo divini Spiritus instinctu suasit, ut in montanum proficiscerentur. Quare eam admiratus Paulus, inquit: « Per fidem non cum incredulis periit Raab, quæ exploratores suscepit ⁴⁴. » Eamque in numerum omnium sanctorum refert.

Porro sapientia quoque quantacunque in ea elucet, ab inquisitoribus enim interrogata ad se ingressos exploratores esse non pernegat, immodicum enim mendacium incredibile est, verum cum affirmasset illud, mendacio fidem conciliavit. Subintulit enim: « Nam perviam hanc discesserunt. » Negatio enim quæ principio sit scrutationis causa fuisse.

Quare salutis mercedem cum tota sua familia percepit, cum signo funis coccinei Christi sanguinem significanti credidisset. Quem Pharisæi cum recipere nolissent, a Christo audiunt: « Publicani et meretrices præcedent vos in regnum cælorum ⁴⁵. »

Et dixerunt ei viri illi: *Animam nostram pro vobis morti devovemus.* [II, 14.] Ita quoque carceris custos cum suscepisset Paulum et Silam, quibus credidit, forasque produxisset, inquit: « Quid mihi ut server factum est opus ⁴⁶? » Cui illi: « Confide de Domino Jesu Christo: ita enim tu et cuncta domus tua servabitur ⁴⁷. » Et confestim capitibus sacræ **481** tinctioni submissis, verum receperunt signum, sanguinem videlicet coccineum Christi pro nobis oblatis. Obtestati porro etiam sunt fidelibus Tessa-

⁴¹ Dent. vi, 4. ⁴² Exod. xxxii, 4. ⁴³ Tit. iii, 3. ⁴⁴ Hebr. xi, 31. ⁴⁵ Matth. xxi, 31. ⁴⁶ Act. xvi, 30. ⁴⁷ ibid. 31.

Κύριον ὁμολογεῖ τὸν Θεὸν, κατὰ τὸ· « Κύριος ὁ Θεὸς σου, Κύριος εἰς ἔστιν. » Ὅπερ ὁ Ἰσραὴλ ἐκ τοῦ ἐν τῷ Σινᾷ φανέντος ἀκούσαντες ἐκ μέσου φεθομένου πυρὸς, αὐτίκα παρέβησαν μωσχοποιήσαντες, καὶ, « Οὗτοι, φήσαντες, οἱ θεοί σου, Ἰσραὴλ. » Αὕτη δὲ οἷά τις μαργαρίτης ἐν βορβόρῳ κρυπτόμενος, οὐ θεοῖς ἐπιγράφει τὴν ἔξοδον Ἰσραὴλ, ἀλλ', Ἠκούσαμεν οἷα Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν ἐποίησε τοῖς Αἰγυπτίοις. Καὶ ὁ μὴ παρέλαθε δι' ἀκοῆς, ἐκ Θεοῦ διὰ πίστεως ἤρπασε.

B Τύπος δυνως τῆς Ἐκκλησίας, ἢ πρότερον πορνείᾳ τῆ τῶν δαιμόνων ἐφέρετο, κατὰ τὸ· « Ἥμεν γὰρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀπειθεῖς, » καὶ τοῦ Χριστοῦ τοὺς κατασκόπους ἀποστόλους ἐδέξατο, ἐτοιμάζοντας Κυρίῳ λαὸν κατασκευασμένον, καὶ ἐπὶ τὸ δῶμα τούτους ἀνήγαγεν. Οὐδεὶς γὰρ κατασκόπος Ἰησοῦ δύναται εἶναι χαμαί, οὐδὲ μένειν κάτω. Καὶ εἰ μέλλοιμεν αὐτοὺς ὑποδέξασθαι, τελείαν οἰκοδομητέον οἰκίαν, ἔχουσαν δῶμα καὶ στεφάνην, ἵνα ὑποδέξασθαι τούτους δυνώμεθα, καὶ ἀναβιβάται ἄνω.

Προφῆτις ἀντὶ πόρνῆς ἐγένετο, « Ἐπίσταμα: λέγουσα, ὅτι Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν παρέδωκε τὴν γῆν ταύτην ὑμῖν. »

C « Ἄξια τοῦ θεοῦ συνεβούλευε Πνεύματος· Πορεύεσθε εἰς τὴν ὄρειν. Διὸ θαυμάζων αὐτὴν ὁ Παῦλος φησί· « Πίστει Ῥαᾶβ ἡ πόρνῃ οὐ συναπόλετο τοῖς ἀπειθήσασιν, δεξιμένη τοὺς κατασκόπους, » πάντιν αὐτὴν τοῖς ἁγίοις συναριθμήσας.

Καὶ ἡ σοφία δὲ ὄση. Ἐρωτωμένη γὰρ ὑπὸ τῶν ἐπιζητούντων, οὐκ ἀρνεῖται τῶν κατασκόπων τὴν εἴσοδον. Ἄκρατον γὰρ ψεῦδος ἀπίθανον. Ἄλλ' εἰπούσα, Καὶ, τὸ ψεῦδος πεποίηκεν ἀξιοπίστον. Ἐπήνεγκε γὰρ, « Ὡς τῆνδε τὴν ὁδὸν ἀνεχώρησαν. » Ἡ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἄρνησις ἐκίνει πρὸς ἔρευναν.

D Μισθὸν πανοικί τὴν σωτηρίαν ἐδέξατο τῷ σημείῳ τοῦ κοκκίνου πιστεύσασα, τοῦ Χριστοῦ τὸ αἷμα σημαίνοντι. Ὁ μὴ δεξιμένος Φαρισαίος φησὶν· « Οἱ τελῶναι καὶ πόρνοι προάγουσιν ἡμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ἔοικε δὲ τοῦτο τὸ κοκκίνον τῷ ἐπιθεθέντι τῇ χειρὶ τοῦτο . . . (33).

NOTÆ.

(37) Λείπει. Ἐνοητέον δὲ πάντως, τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ.

lonicæ⁴⁷, paratos esse non solum ipsis impertire Evangelium, verum etiam suas ipsorum animas pro ipsis exponere.

Καὶ ἐχάλασεν αὐτοὺς ἐν σχοινίῳ διὰ τῆς θυ- A
ρίδος· ὅτι ὁ οἶκος αὐτῆς ἐν τῷ τείχει, καὶ ἐν
τῷ τείχει αὐτῆ ἐκάθητο. Τείχος Ἰεριχοῦς τῆς ἀσε-
βείας αὐτῆς τὸ ὀχύρωμα, ἐφ' ᾧ Ῥαὰβ ἐκαθίζετο·
ἀλλὰ πιστεύσασα, εὐάλωτον αὐτῆς ἀπέδειξε τὸ ὀχύ-
ρωμα.

Τὸ δὲ σπαρτίον τὸ ἔντριτον οὐ διαβράγῃσεται,
δι' οὗ καὶ διέδρασαν οἱ κατάσκοποι. Δι' οὗ σχοινίου
καὶ τὸν Ἰωσήφ ἐκ τοῦ λάκκου ἀνήγαγον, Ἰερεμίαν
τε καὶ τὸν Δανιήλ· δι' οὗ καὶ Δαβὶδ διὰ θυρίδος
ἔφυγε χαλασθεὶς, καὶ Παῦλος διὰ σαργάνης ἐν Δα-
μασκῷ· οἱ τε πατριάρχαι πάντες διὰ τούτου τὸ ζῶν
ὕδωρ ἐκ τῶν φρεάτων ἀνέφερον.

Εἰς τὴν ὄρεινὴν ἀπέλθετε. Ὀφεληθεῖσα γάρ, B
τὰ ὑψηλὰ μεταδιώκειν ὑπέθετο καταλιποῦσι τῆς
ἀσεβείας τὰ χαμαίζηλα δόγματα. Καὶ ὁ Δαβὶδ δὲ
φησιν, « Ἦρα τοὺς ὀφθαλμούς μου εἰς τὰ ὄρη, πό-
θεν ἤξει ἡ βοήθειά μου. » Καὶ Ἡσαίας, « Ἐπ' ὄρος
ὑψηλὸν ἀνάβηθι ὁ εὐαγγελιζόμενος τὴν Σιών, ὑψώ-
σατε, μὴ φοβεῖσθε. » Οὐκ ἐφ' ἐν δὲ ὄρος φευκτέον,
ἀλλ' ἐπὶ πάντα, τοὺς ἀγίους προφήτας καὶ ἀποστό-
λους, μὴ καὶ συναντήσωσιν ἡμῖν οἱ τοῦ βασιλέως
Ἰεριχοῦς τοῦ κόσμου τούτου ἄρχοντες. Διδ φευκτέον
ἐπὶ τὴν ὄρεινὴν, πάντα ἔχοντας ἄνω. Ταύτην οὐκ
ἴσασι τὴν ὁδὸν οἱ διώκοντες ἡμᾶς. Ὅρων γάρ ἐστιν
ὁ Θεὸς τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ οὐ κοιλάδων. Ὅθεν βὺκ
ἀναβήσονται εἰς τὰ ὄρη· ἐπὶ δὲ τὴν προτέραν ἀνα-
στρέψουσι πλάνην. Καὶ οὕτω φησιν, « Ἔμεῖς ἀπελεύ-
σασθε τὴν ὁδὸν ὑμῶν, » τὸν εἰπόντα· « Ἐγὼ εἰμι ἡ
ὁδός, » δι' ἧς ὀδεύων τις, τὴν ἀγίαν Τριάδα θεάσσε-
ται.

Ἀθῶοι ἔσμεν τῷ ὄρκῳ σου τούτῳ. Τούτοις
δμοια καὶ Μωϋσῆς ἐνετείλατο, χρίσαι τῷ αἵματι
σταθμοὺς καὶ φλιάς, καὶ μὴ ἐξιέναι μηδένα τῆς θύ-
ρας, ὅπως φύγῃσι τὸν ὀλοθρευτήν. Κάκει γάρ τὴν
Ἐκκλησίαν ἐτύπου, ὡς κἀναυθα διὰ τῆς οἰκίας
Ῥαὰβ, ἐν ἧ ὡς ἐν τύπῳ καὶ τὸ ἐν Αἰγύπτῳ ἐθύετο
πρόβατον. Καὶ νῦν τῆς πίστεως ἡ ὁμολογία διὰ τοῦ
σπαρτίου σημαίνεται.

Πᾶς οὖν πιστὸς ἐν τῇ μάνδρᾳ τῶν προβάτων με-
νέτω, τῷ σημείῳ τῷ τοῦ Χριστοῦ σφραγισζόμενος. D
Ἐξιών γάρ τις, ἔνοχος ἑαυτῷ γίνεται. Τοιαῦτα καὶ
Παῦλος ἐν Μιλήτῳ τοῖς πρεσβυτέροις Ἐφέσου φησὶ·
« Διδ μαρτύρομαι ὑμῖν ἐν τῇ σήμερον ἡμέρᾳ, ὅτι
καθαρὸς εἰμι ἀπὸ τοῦ πάντων αἵματος, » καὶ τὰ
ἑξῆς.

Ἐὰν δὲ τις ἡμᾶς ἀδικήσῃ, ἢ καὶ ἀποκαλύψῃ
τοὺς λόγους ἡμῶν τούτους, ἐξόμεθα ἀθῶοι τῷ
ὄρκῳ τούτῳ. Ἀδικοῦνται γάρ οἱ τῆς Ἐκκλησίας
διδάσκαλοι, τῶν μαθητῶν ἐκκαλοῦντων τὰ τῶν
δογματῶν ἀπόρρητα. Ῥίπτουσι γάρ τοὺς μαργαρι-
τας ἐμπροσθεν τῶν χοίρων. Διδ καὶ πρὸς Τιμόθεον

Demisit itaque eos (sunt per fenestram, quando
quidem domus ejus erat juxta mœnia, habitabat enim
ipsa propter murum. [II, 15.] Mœnia Jerichuntis
impietatis ipsius erant propugnaculum, super
quibus sedes erat Rahab. Verum quoniam
fiduciam obtinuerat munitionem ejus capiendi fa-
cilitatem aperuit.

At funis quantumvis debilis non dirumpitur,
per quam evaserunt exploratores. Per quam Jo-
sephum quoque ex lacuna subdlexerunt, Jeremiam
item et Danielelem, per quam David quoque per fe-
nestram demissus aufugit. Paulus etiam per spor-
tam submissus Damasci. Per quam denique pa-
triarchæ omnes vivam e puteis aquam subduxe-
runt.

Montem versus discedite. [16.] Adjuta enim ipsa
sublimia persequi monet, terrenis impietatis dog-
matis relictis. Ipse quoque David inquit : « Ocu-
los meos in montes suatuli, » ac unde auxilium
venturum esset mihi dispexi⁴⁸. Isaias item ait :
« Super montem excelsum conscende tu quisquis
lætum nuntium in Sion affers, erigite vos, nec time-
mete⁴⁹. » Nec vero super unum montem tantum,
verum super omnes sanctis prophetis ac apostolis
est fugiendum, ne nobis quoque regis Jerichuntis,
hujus mundi principes obviam fiant. Quapropter
super quemvis montem supernis habitatoribus est
fugiendum, eam enim viam non norunt hostes
nostri. Nam Deus Israel, Deus montium, non val-
lium est⁵⁰. Unde super montes non ascendent,
verum ad errorem pristinum revertentur. Dicit
igitur : « Abite vos per viam vestram, vobis indi-
catam. » — « Ego sum via⁵¹, » per quam qui
iter facit, sanctam Trinitatem contemplantur.

Immunes nos erimus ab hoc juramento. [20.] His
similia Moses mandavit quoque, ut sanguine
postes ungant et limina, neque quisquam domo
exeat, quo vastatorem evitet. Ubi Ecclesiæ figura
erat, quemadmodum hic quoque in domo Rahab,
in qua tanquam in figura agnus Ægyptiacus im-
molabatur, nuncque fidei confessio per funem si-
gnificatur.

Quicumque igitur fiduciam habet in ovili, Christi
signo notatus maneat. Si enim quis exierit, seipsum
culpa obstringit. Hujusmodi Paulus etiam Mileti
ad seniores Ephesi inquit : « Idcirco obtestor vo-
bis hodierno die, quod ego expers sum omnium
sanguinis⁵², » etc.

Quod si vero aliquis nos, aiunt, læserit, et ser-
mones hos nostros revelaverit, insontes erimus. Læ-
duntur enim Ecclesiæ magistri, si discipuli arcana
eorum effutiant dogmata, adeoque margaritas
ante porcos projiciunt. Quapropter ad Timotheum
Epistolam scribens Paulus, secundo inquit : « Quæ

⁴⁷ I Thess. II, 8 ⁴⁸ Psal. CXXI, 1. ⁴⁹ Isa. XL, 9.

⁵⁰ III Reg. XX, 28. ⁵¹ Joan. XIV, 6. ⁵² Act. XX, 26.

a me audivisti frequens testis, eadem fidelibus proponere hominibus", iis videlicet qui exercitatione sensuum usum, ut bonum a malo possint discernere, compararunt.

His itaque apud Rahab ab exploratoribus confirmatis, reversi omnia ut evenerant renuntiaverunt Josue. Quemadmodum Paulus quoque et Barnabas cum venissent Antiochiam, omnia retulerunt fratribus, ac in primis quod Deus gentibus ad fidem patefecisset aditum²².

Ut sciatis qua via vobis sit incedendum. [III, 4.] Causam reddit ejus quod non continuo nec stipato ordine debeant incedere, verum donec aqua divisa pertransiisset arca illisque præbuisset iter expectare. Cæterum cum Moses eos per mare aquæ salsæ duceret, non talis fuit ordo qualem nunc Josue duce dominoque ipsius signo annuente videmus.

Porro aqua ex æquo utrinque divisa instar valli perstitit. Adfuerunt autem ibidem Domini litteræ seu tabulæ. Qui enim ex utrisque anum fecit, et interstitium maceriæ quassavit, ille duo scit quamvis in unum aliquod congruere possint. En vero ut aqua tanquam arcam reverita cedit. Iisdem vero mysteriis præditos traduxit sacerdotes eam transportantes. Continebat enim tabulas et urnam man, et cornu unguenti, et virgam Aaron usque florentem. 483 Quæ sane sacerdotis quoque animus continet, qui vires a Deo accepit, ut eadem officia possit explere, ac omnia per invocationem divinam sanctificare. Quemadmodum enim arca tabulas continet, ita animus ejus dictata divinitus inspirata fert. Si quis igitur per Jordanem vult trajicere, non temere iter capessat, verum præparationem expectet sacerdotum qui arcæ constitutione aquas consecrant, transitusque securitatem præbent. Quam ignorarunt illi qui isthac iter faciebant; leges enim Ecclesiæ ignorabant, eaque prius cognoscere debebant.

Porro duo cubitorum millia, duas circuitiones sive præparationes significare aiunt, alteram quidem primæ institutionis, alteram vero unctionis, qua contra omnem vim adversam unguuntur, vadosaque illis aqua efficitur. Potest vero significare etiam numerum annorum circiter bis mille usque ad adventum Christi, adeoque monstrari mysterium ad nos in carnem venientis Christi. Quem binario quoque minore ac impuro numero exhibuit.

Consecrate vos in crastinum, cras enim faciet Dominus inter vos mirifica. [5.] Initiari enim ac lustrari ante omnia contemplaturos Dei miracula oportet. Quid vero an miraculi non est simile veterem quidem hominem cum omnibus suis moribus affectionibusque exuere, ac novum hominem juxta Dei normam fabricatum induere, hostes

ἐπιστελλων ὁ Παῦλος τὸ δεύτερον, ἔλεγεν· « Ἄηκουσας παρ' ἐμοῦ μετὰ πολλῶν μαρτύρων, ταῦτα παράθου πιστοῖς ἀνθρώποις, » δηλαδὴ τοὺς διὰ τὴν ἔξιν τὰ αἰσθητῆρια γεγυμνασμένα ἔχουσι πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ.

Ταῦτα βεβαιωσάμενοι παρὰ τῆς Ῥαββ οἱ κατὰ σκοποὶ, ὑποστρέψαντες ἀπήγγειλαν τὰ συμβεβηκότα τῷ Ἰησοῦ. Ὡς καὶ Παῦλος καὶ Βαρνάβας ἐλθόντες εἰς Ἀντιόχειαν πάντα ἔλεγον, καὶ ὡς ἤνοιξε τοὺς ἔθνεσιν ὁ Θεὸς θύραν πίστεως.

Ἴνα ἐπίστωθε τὴν ὁδόν, ἣν πορεύσθητε ἐν αὐτῇ. Αἰτίαν ἀποδίδωσιν οὐ πρὸς τὸ προσεχῆς τὸ μὴ δεῖν πλησιάζειν, ἀλλὰ πρὸς τὸ περιμεῖναι μέχρι διελοῦσα τούτοις ὁδοποιήσειεν ἡ κιθωτὸς, διαιρουμένου τοῦ ὕδατος. Ἐπὶ μὲν οὖν Μωυσέως ἀγοντος διὰ θαλάττης, ὕδατος ἀλμυροῦ, οὐδεμία τάξις ἐγένετο, ἦν νῦν ὀρώμεν, Ἰησοῦ στρατηγήσαντος, καὶ τοῦ Κυρίου πληροῦντος τὸ σύμβολον.

Τὸ δὲ ὕδωρ ὁμοίως διαιρεθὲν, ἐκατέρωθεν πῆξιν ὑπέμενεν, ἐνθα γέγονε τοῦ Κυρίου τὰ γράμματα. Ὁ γὰρ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρωθεν ἔν, καὶ τὸ μεστέιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, ἐκεῖνος δὴ οἶδεν, εἰ καὶ πρὸς ἔν τι συνέλθοιεν. Ὅρα δὲ τὸ ὕδωρ εἶκον, ὡσπερ αἰδούμενον τὴν κιθωτὸν, μεθ' ὧν μυστηρίων ἐπήγετο καὶ τοὺς διακομιζοντας ἱερεῖς. Περιεῖχε δὲ τὰς πλάκας, καὶ τοῦ μάννα τὴν στάμνον, καὶ τὸ κέρατος τοῦ μύρου, καὶ τὴν ῥάβδον Ἀαρὼν τὴν βλαστήσασαν. Ἄ δὴ περιεῖχε καὶ ἡ τοῦ ἀρχιερέως ψυχή, δύναμιν λαβοῦσα παρὰ Θεοῦ τοιαῦτα ποιεῖν, δι' ἐπικλήσεως ἀγιάζουσα, ὡς ἐν πλαξὶ λιθίναις φέρουσα τὰ θεόπνευστα λόγια. Μέλλων οὖν τις διαβῆναι τὸν Ἰορδάνην, μὴ τολμηρῶς χωρεῖται, περιμένων τὴν ἐκ τῶν ἱερῶν παρασκευὴν, τῇ στάσει τῆς κιθωτοῦ ἀγιάζόντων τὰ ὕδατα, καὶ τῇ διαβάσει παρεχομένων τὴν ἀδειαν· ἦν ἠγνοῦν οἱ ταύτην ὀδεύοντες, τῆς Ἐκκλησίας ἀγνοοῦντες τὰ νόμιμα, καὶ ταῦτα προμανθάνειν ὀφείλοντες.

Δισχιλιοὶ δὲ πῆγξει, φασί, δύο περιόδους σημαίνουσι, τὴν μὲν κατηχήσεως, τὴν δὲ τῆς χρίσεως, καθ' ἣν ἀλείφονται κατὰ πάσης ἀντικειμένης δυνάμεως, βατὸν αὐτοῖς τὸ ὕδωρ ποιοῦμενοι. Δύναται δὲ σημαίνειν καὶ τὸν τῶν ἐτῶν ἀριθμὸν, περὶ πῶς δισχιλίων ὄντων μέχρι τὸ Χριστοῦ δειχθεῖν μυστήριον, φανέντος ἡμῖν ἐν σαρκί. Ὅν καὶ τῷ τῆς δυάδος ὕλικωτέρῳ καὶ ἀκαθάρτῳ παρέστησεν ἀριθμῷ.

Ἀγρίσασθε εἰς τὴν ἀβρίον, δεῖ ἀβρίον ποιήσει Κύριος ἐν ὑμῖν θαυμάσια. Προτελεῖσθαι γὰρ δεῖ καὶ προκαθαίρεσθαι τοὺς μέλλοντας θεωρεῖν τὰ θαυμάσια τοῦ Θεοῦ. Πῶς γὰρ οὐ θαυμαστὸν, ἀποδύσασθαι μὲν τὸν παλαιὸν ἀνθρώπον σὺν ταῖς πράξεσιν αὐτοῦ καὶ ἐπιθυμίαις, ἐνδύσασθαι δὲ τὸν καινὸν ἀνθρώπον τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα, καὶ τοὺς ἀσάρ-

²² 1 Tim. II, 2. ²³ Act. XIV, 26.

τους ἐχθρούς νοητῶς ὄρῃν ἐναποπιπνέοντας τῷ ὕδατι; A invisibiles aquis submersos mente contemplari, locō turpitudinis pulchritudinem accipere, omnique sapientia terrena relicta alas aquilæ instar acquire peccatis inveteratos renovari, in terram depositos inter cives cœlestes describi, denique etiam hostes in filiorum locum adoptari? Tot tantaque vero animarum medicus verus Josue miracula edidit, cum serpentis capita super aqua confregit, nosque igni et aqua regenuit.

Ei dixit Dominus ad Josue: Hoc die te incipio evehere, etc. [III, 7.] Non minus vero Dominus quoque noster Jesus Christus evehitur humanitate sua, divinitate enim omnem altitudinem superat. In Jordane eum extulit pater, cum dixit: « Hic est filius meus dilectus in quo mihi placeo ⁵⁵. » Item: « Quoniam seipsum abjecit, factus ad mortem usque patri morigerus, mortem, inquam, crucis, extulit eum Deus ⁵⁶, » etc. In primis vero in animis nostris transitus per Jordanem tempore evehitur. Ne cui vero videatur alium veteris et novæ esse Ecclesiæ Deum, Josue cum Mose conjungit, ut unius Dei curam amborum esse demonstret. Quare Paulus quoque ad Hebræos ait: « Et Moses quidem fidelis in cuncta ejus domo velut famulus, Christus vero velut filius ⁵⁷. » Modus itaque amborum variat, non omni tamen similitudinis evitata specie.

Ὡς ἂν εἰσελήθητε ἐπὶ μέρος τοῦ ὕδατος τοῦ B Ἰορδάνου, καὶ ἐν Ἰορδάνῃ στήσεσθε. Ὁράτωσαν οἱ μεμυημένοι τοὺς τύπους ὠδίνοντας τὴν ἀλήθειαν.

Καὶ ὀλοθρεύων ὀλοθρεύσει ἀπὸ προσώπου ὑμῶν τὸν Χαναανῖον. Ἡ διάβασις τῆς κιβωτοῦ, φησὶ, σημεῖον ὑμῖν ἔστω τῆς τῶν ἐθνῶν ἀπωλείας· ὡς ἐφ' ἡμῶν τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων, εἴ τις ἐν Ἰορδάνῃ γένηται κιβωτὸς τοῦ Θεοῦ, τὰ τῆς πίστεως ἐν ἑαυτῷ περιέχων μυστήρια, τῆς γεώδους ἀπάρας κατὰ τοὺς Ἰσραηλίτας σκηνῆς, γεγωνὸς τῇ διανοίᾳ μετέωρος, ἀνεχόντων ἱερέων, καὶ προβαδίζόντων τῷ τύπῳ τῶν πράξεων, καὶ τῷ ὕδατι βαπτόντων τοὺς πόδας. « Ὁ γὰρ λελουμένος οὐ χρεῖαν ἔχει τοῦ λούσασθαι. Ἔστι γὰρ ὁλος καθαρός· ἀλλ' ἵνα νύμφη μόνον τοὺς πόδας. » Καὶ ἡ νύμφη δὲ φησιν· « Ἐνιψάμην τοὺς πόδας, πῶς μολυνῶ αὐτούς; » Ὡσπερ δὲ τῷ ἁμαρτωλῷ πᾶσα ἡ κτίσις πολεμεῖ, ὡς ἐπὶ τῶν Αἰγυπτίων, οὕτω γίνεται πάντα τῷ δικαίῳ βατὰ, Ἐρυθρὰν διοδεύοντι θάλατταν, καὶ τὴν ἔρημον τὴν πολλὴν, τὴν ἐξ οὐρανοῦ χορηγουμένην τροφήν. Καὶ ὁ ἀήρ δὲ τούτῳ βατῶς, κατὰ τὸ, « Ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀέρα. » Καθόλου γὰρ ἤκουσε, μὴ φοβέσθαι· « Ἐὰν γὰρ διέλθῃς διὰ πυρὸς, φλόξ οὐ κατακαύσει σε. »

Καὶ τάχα ὅσον μὲν ἐγγὺς εἴ Αἰγύπτου, θάλασσαν διοδεύῃ, οὐδέπω οὕσης κιβωτοῦ, οὐδὲ ἱερέων χειραγωγούντων σε, οὐδὲ Λευιτῶν· ἐπὶ δὲ ἔλθῃς εἰς τὰ ὄρια τῆς ἀγίας γῆς, καὶ παραδέξῃται σε Ἰησοῦς, καὶ αὐτὸς γένηται σοι ὁδηγός, τότε ἴσταται σοι ὁ Ἰορδάνης. Ἄν γὰρ ἀληθῶς ἦς Ἰησοῦς, τὸ ὕδωρ τοῦ Ἰορδάνου ἐντραπήσεται, καὶ ἀναχωρήσει εἰς τὰ ὀπίσω· τὸ δὲ ἄλλο ὕδωρ ἀπελεύσεται εἰς τὴν θάλασσαν τῶν ἄλων. Τῶν γὰρ μετὰ τὸ βάπτισμα ἀπολομένων, τὸ ὕδωρ τοῦ Ἰορδάνου εἰς τὴν θάλασσαν ἀπίσει τῶν ἄλων· τὸ δὲ ἄλλο, τὸ ὕδωρ ἐστὶ τῶν δικαίων, πῆγμα ἀνυπάρχον ἀνάλογον τῷ πεπτ-

Cum veneritis ad primam partem aquarum Jordanis, consistetis in ipso Jordane. [8.] Videant qui typos veritatis matres abstruserunt.

Funditus evertet Dominus ante vos Chanaanem, etc. [10.] Transitus arcæ vobis sit, inquit, signo intereccionis gentium. Quemadmodum vobis quoque esse debet copiarum adversarum, si quæ in Jordane fuerit arca, quæ fidei in se complectitur arcana. Quæ quidem apud Israelitas e terreno tabernaculo est profecta, ministerio tamen sublimis fuit, quæ portata est a sacerdotibus exemplo actionum toti populo præeuntibus, aquaque pedes lavantibus. « Qui enim ablutus est, lotionem non indiget, mundus enim totus est, verum ut pedes lavet solum ⁵⁸. » Porro sponsa etiam inquit: « Pedes lavi, et quare inquinarem eos ⁵⁹? » Quemadmodum vero peccatori omnis creatura hostilem sese præbet, velut erga Ægyptios factum: ita justo omnia vado cedunt, sive per mare Rubrum sive per desertum vastum permeat, cui etiam victus cœlitus suppeditat. Nec non aer vadum est, juxta illud: « Nubibus in aerem rapiemur ⁶⁰. » In summa enim dictum est illi: « Ne timeas. Etiamsi enim ignem pertransieris, flamma non aduret te ⁶¹. »

Imo etiam, quantumvis vicinus Ægypto fueris mareque trajicias, cum arca nondum fuerit, nec sacerdotes nec Levitæ te deduxerint. Cum vero ad 484 montes sanctæ terræ appuleris, et te suscepit Josue: tibi que dux exstiterit, tum tibi consistet Jordane. Nam si vere ad hæseris Josue, aqua Jordanis revertetur, ac retro concedet. Reliqua vero aqua in mare salsum abibit. Eorum enim qui post baptismum pereunt, aqua Jordanis in mare salsum effluit. Reliqua vero aqua unica justorum est munus, quæ pani cœlitus delapso concretoque respondet: Quoniam tu quoque unicum colis

⁵⁵ Matth. III, 17. ⁵⁶ Philipp. II, 8, 9. ⁵⁷ Hebr. III, 5. ⁵⁸ Joan. XIII, 10. ⁵⁹ Cant. V, 3. ⁶⁰ I Thess. IV, 16. ⁶¹ Isa. XLIII, 2.

Deum, cui si unitus fueris a propugnaculo tibi A stabit. Item : Beati quibus non longius duobus cubitorum millibus ab arca abesse licuit. Reliquus enim Israel salvus quidem est, sed duobus cubitorum millibus magis abest ab arca.

Et populus constitit e regione Jericho, etc. [17.] Ut bellum urbii ei ac civibus antequam Jordanem tra-

Acceptis e populo duodecim viris, etc. [1V, 4.] Figuram instruit duodecim discipulorum, qui sane lapides duodecim sunt, structi super unico angulari, eximio ac pretioso, in fundamentis Sion collocato. Ipsum enim Christum uno ore prædicarunt omnes, ipsumque humeris gestarunt. Desumuntur vero a statione sacerdotum, super iis enim stare erant soliti, juxta illud : « Constituisti super petram pedes meos ⁹⁹. » Istam quoque in castra sua B poni vult, ubicunque ea metabantur noctu, quo ab ipso quidem illustrati dicant : « Quoniam tu accendis lucernam meam, Domine ⁹⁹. » Servati item fateantur : « Tu, Domine, refugium meum es in omnibus afflictionibus quæ me complectuntur ⁹⁹. » Porro, inquit, mirificæ trajectionis hujus oportet monumenta relinquere liberis.

Alii vero duodecim juxta ipsum transitionis locum collocantur, argumento fidei eorum qui transierunt firmitatis, juxta Apostolum qui inquit : « Omnia possum in me confirmante Christo ⁹⁹. »

Sacerdotes vero serentes arcam in medio consistebant Jordane. [10.] Ostendit quod qui volunt, sacerdotum opera transeunt, et quod tunc sacriæ C disciplinæ tempus est. Denuntiarunt enim populo, inquit, quod transituro alacritate opus est. Ait enim : « Et festinavit populus, » quale hoc quoque : « Et prope edita pascha ⁹⁹. » Exsecratus enim quicunque opus Domini segniter peragit ⁹⁹.

Et lapides coram eis, etc. [11.] Sacerdotes, reliqui reddiderunt interpretes, lapides enim sancti quoque vocantur. « Lapidem enim sancti, inquit, super terra volutantur ⁹⁹. » Petrus item inquit : « Ceu vivi lapides in domum spiritualem coalescite, in sacerdotium, ut victimas spirituales offeratis ⁹⁹. » Lapis item unicus per hos significari potest, qui ab hominibus quidem reprobatus est. Apud Deum vero selectus est ac pretiosus. Ad cujus similitudinem sancti quoque dicuntur lapides. D

Quadraginta millia ad bellum expediti, etc. [13.] Quaternarius conjunctus cum unitate, cum centenario, vel etiam ampliore numero mali ominis numerus in scriptura est.

Die illa clarum fecit Dominus Josuam, etc. [14.] Clarum fecit virtutibus quæ ætatem spiritualem maxime decet. Timuerunt vero filium Nave metu

γέναι τὸν ἄρτον τὸν ἐξ οὐρανοῦ καταβεθηκότα, ἐπειδὴ καὶ σὺ σέβεις τὸν ἕνα Θεόν. Ἐνωθεὶς γὰρ τῷ Θεῷ, παρὰ τῷ πῆγματι στήση. Καὶ ρακάριοι οἱ δυνηθέντες μὴ μακρὰν εἶναι τῆς κιβωτοῦ. Ὁ γὰρ λοιπὸς Ἰσραὴλ, εἰ καὶ σώζεται, ἀλλὰ μακρὰν ἐστὶ τῆς κιβωτοῦ ἀπὸ δισχιλίων πήχεων.

Παραλαβὼν ἀπὸ τοῦ λαοῦ δώδεκα ἀνδρας. Εἰς τὸπον τῶν ἑβ' μαθητῶν· οἱ δὲ ἑβ' λίθοι, τοῦ ἐνὸς ἀκρογωνιαίου καὶ ἐκλεκτοῦ καὶ ἐντίμου τοῦ τεθέντος ἐν τῷ θεμελίῳ τῆς Σιών. Τὸν αὐτὸν γὰρ πάντες· ἐκ-ρυπτον Χριστὸν καὶ αὐτὸν ἐδάσταζον ἐπ' ὤμων. Λαμβάνονται δὲ ἀπὸ τῆς στάσεως τῶν ποδῶν τῶν ἱερέων. Ἐπ' αὐτῶν γὰρ ἦσαν ἐστῶτες, κατὰ τὸ, « Ἐστησας ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου. » Τοῦτον βούλεται τίθεσθαι εἰς τὰς στρατοπεδαρχίας αὐτῶν, ὅπου ἂν παρέβαλλον ἐν νυκτὶ· Ἰνα ὑπ' αὐτοῦ φωτιζόμενοι μὲν, λέγοιεν· « Ὅτι σὺ φωτιεὶς λύχον μου, Κύριε· » φυλαττόμενοι δὲ, « Σὺ μου εἶ καταφυγὴ ἀπὸ ἄλλεως τῆς περιεχοῦσός με. » Δεὶ δὲ, φασὶ, καὶ τῆς παραδίδου διαβάσεως ὑπόμνημα καταλιπεῖν αὐτοὺς τοῖς υἱοῖς.

Ἄλλοι δὲ τίθενται ἑβ' παρὰ τὴν διάβασιν, τὴν στεβρὰν πίστιν τῶν διαβεθηκότων σημαίνοντες, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, λέγοντα· « Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ. »

Εἰστήκεισαν δὲ οἱ ἱερεῖς οἱ ἀίροντες τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης ἐν τῷ Ἰερδάνῃ. Δείκνυσιν, ὡς διὰ τῶν ἱερέων διαβαίνουσιν οἱ βουλόμενοι, καὶ ὡς μυσταγωγίας τηλικαῦτα καιροί. Ἀνήγγειλαν γὰρ φησὶ τῷ λαῷ· καὶ ὡς δεῖ προθυμίας τῷ διαβαίνοντι· φησὶ γὰρ, « Καὶ ἔσπευσεν ὁ λαός· » ὡς καὶ τὸ, « Μετὰ σπουδῆς ἔδεσθε τὸ Πάσχα. » Ἐπικατάρτος γὰρ ὁ ποιῶν τὸ ἔργον Κυρίου ἀμελῶς.

Καὶ οἱ λίθοι πρότερον ἐμπροσθεν αὐτῶν. Ἱερεῖς οἱ λοιποὶ τῶν ἐμρηνευσάντων ἐξέδωκαν. Λίθοι γὰρ καὶ οἱ ἅγιοι λέγονται. « Λίθοι γὰρ, φησὶν, ἅγιοι κυλλονται ἐπὶ τῆς γῆς. » Καὶ ὁ Πέτρος φησὶν, « Ὡς λίθοι ζῶντες ἐποικοδομήσθη εἰς οἶκον πνευματικόν, εἰς ἱεράτευμα, τοῦ ἐνέγκαι πνευματικὰς θυσίας. » Καὶ ὁ εἰς δὲ λίθος δύναται διὰ τούτων σημαίνεσθαι ὁ ἀποδοκιμασθεὶς μὲν ἐξ ἀνθρώπων, παρὰ δὲ Θεῷ ἐκλεκτός, ἐντίμος. Οὐ καθ' ὁμοιότητα, καὶ οἱ ἅγιοι, λίθοι λέγονται.

Τετρακισμύριοι ἐβζῶνοι εἰς μάχην διέβησαν. Σημειωτέον (34) ὅτι ἡ τετράς, εἴτε μονάδων, εἴτε ἑκατοντάδων, εἴτε ἐτέρου πλείονος ἀριθμοῦ, ἐπὶ κακώσεως κεῖται.

Ἐν ἐκείτῃ τῇ ἡμέρᾳ ἠδύησε Κύριος τὸν Ἰησοῦν. Ἡδύησε Κύριος τὸν Ἰησοῦν τὴν κατ' ἀρετὴν αὐξήσιν τὴν ἡλικίᾳ πρέπουσαν νοση. Ἐφοβοῦντο

⁹⁹ Psal. xxxix, 2. ⁹⁹ Psal. xvii, 29. ⁹⁹ Psal. xxxi, 7. ⁹⁹ Philipp. iv, 13. ⁹⁹ Exod. xii, 11 ⁹⁹ Jerem. xlvi, 10. ⁹⁹ Zachar. ix, 16. ⁹⁹ I Petr. ii, 5.

NOTÆ.

(34) Hoc scholium in Catena Lipsiensi Origeni ascribitur.

δὲ τὸν μὲν τοῦ Ναυῆ, κατὰ τὸν φόβον τὸν νομικὸν A καὶ δούλοις προσήκοντα· τὸν δὲ ἡμέτερον ἡμεῖς Ἰησοῦν, τὸν ἄγνόν φοβούμεθα φόβον, καὶ διαμένοντα εἰς αἰῶνα αἰῶνος.

Διαβάντων, τὸ ὕδωρ αὔθις τὴν ὁδὸν τὴν ἀρχαίαν ἐζέρετο, ὅλην πληρῶν τὴν κρηπίδα, ὡς ὁ τότε ἀπῆται καιρός. Αὕξει γὰρ καὶ ὁ μυστικὸς Ἰορδάνης, ὅτε πολὺς ἔστι τῶν πιστευόντων ὁ ἀριθμὸς, κατὰ τὸ, « Ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ ἴδετε, ὅτι λευκαὶ λοιπὸν εἰσιν αἱ γῶραι πρὸς θερισμόν. » Καὶ πάλιν, « Ὁ μὲν θερισμὸς πολὺς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι. » Οὐχ ἀπλῶς δέ φησι θερισμόν, ἀλλὰ, πυρῶν, κατὰ τοὺς Ὁ. Ὅπερ σύμβολον τροφῆς λογικῆς.

Ἄ: ἀπερῶσι τὸν Ἰορδάνην τῇ δεκάτῃ τοῦ μηνὸς τοῦ B πρῶτου, ἐν ᾧ καὶ τὸ Πάσχα, καὶ ἡ μεγάλη τῶν Αἰγυπτίων πληγὴ.

Ἰστησι τοὺς ἐβ' λίθους καὶ εἰς ὑπόμνησιν τοῖς υἱοῖς, καὶ εἰς ἐκπληξιν τοῖς ἔθνεσι, καὶ τὴν ὡς ἐνδὸς θυτος τοῦ Θεοῦ διδασκαλίαν· οὐ γὰρ πρὸς ἐπίδειξιν τοῦ Θεοῦ, πρὸς δὲ τὴν τῶν ὁρώντων καὶ ἀκουόντων σωτηρίαν.

Θρυλληθέντος τοῦ θαύματος, ἐτάκhsαν πάντες οἱ τῇ παλαιᾷ δυσσβελεῖ πεποιωμένοι. Καὶ δέον αὐτοὺς ἀποθεμένους τὰ ὄπλα, τὸν Θεὸν ἐπιγνώσκειν, καὶ πρὸς εἰρήνην ἰδεῖν· οἱ δὲ πάλιν ἦσαν θρασεῖς. Πλὴν τὸ παρὰ Μωϋσέως προφητευθὲν πέφηνεν ἀληθές, Ἐτάκhsαν, λέγοντος, πάντες οἱ κατοικοῦντες Χαναάν. »

Fac tibi cultros ex acuto lapide, ac effice denuo ut filii Israel circumcidantur secundo. [V, 2.] Josue lapideis circumcidit cultris. Lapis vero Christus erat. Bis vero circumcidit, secunda spiritualem potiorisque significante. De qua Paulus non inanu factam esse indicat ⁷², quæ veterem nostrum repurgat hominem. « Nos ipsi enim circumcisio sumus, inquit, quotquot spiritu Deo servimus, et de fiducia Dei non carnis gloriamur ⁷³. » Peccatorum vero per sacram tinctionem depositionem denotat. Paulus enim inquit : « Dum exuistis corpus peccatorum carnalium per circumcisionem Christi ⁷⁴. » Iis igitur qui Jordanem trajecerunt hujusmodi convenit circumcisio. Quapropter cum generatio prior non circumcisio fuit, signum impuritatis cordis ipsius exstitit, de qua inquit : « Callus cordis vestri circumcidite ⁷⁵. » Judæi item admonendi sunt, quomodo differentia poenæ servata non circumcisi in deserto perierunt, circumcisi vero servati sunt, et Dei promissionem acceperunt. Cæterum carnæ quidem circumcisionis Moses ne in proprio quidem filio mentionem fecit, uxor enim eum angelo conspecto circumcidit ⁷⁶.

Hodierno die ademi vobis Ægypti probrum, etc. [9.] Probrum nomine servitutem innuit. Nunc enim libere vobis circumcidi, non sicut in Ægypto cum metu servili licitum est. A circumcisa vero circumcissione loco Galgal nomen imposuerunt. Galgala enim *revolutio* est. Est vero locus ille duplici nomine insignis, hinc quidem propter Jericho, nunc autem propter duodecim lapides.

Ἐξήγαγε Μωϋσῆς τὸν λαὸν ἐξ Αἰγύπτου, ἀλλ' οὐκ ἤκουσεν, ὅτι σήμερον ἀφείλον τὸν ὄνειδισμόν Αἰγύπτου ἀφ' ὑμῶν. Ἰησοῦς γὰρ ὁ περικαθαίρων, τῆς ἀγίας γῆς ἀξιῶν ποιῶν. Παράδοξον δὲ, εἶτε Ἰησοῦς τὰς τοσαύτας χιλιάδας ἐν τρισὶν ἡμέραις περιέτεμεν, εἶτε πολλῶν περιτεμνόντων, ὡς εἶδος, διὰ τὸ καὶ πληθυντικῶς μαχαίρας εἰρησθαι πετρίνας, δυναθῆναι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, ἢ γοῦν τῇ μετ' αὐτὴν ἐπιτελέσαι τὸ Πάσχα· τότε μάλιστα τῆς ὁδῶν ἐπιτετινομένης, ὡς ἐπὶ τῶν Σιχεμιτῶν ἐφησεν ἡ Γραφή. Ἐκάτερον ἄρα τῆς συνεργείας τῆς κρείττονος, τοῦ

A quo legem consuevimus, quique servis convenit. Nostrum vero Jesum sancto nos timore ac in æternum constante reveremur.

Porro cum pertransiissent, aqua in veterem se recepit alveum, ripamque totam ut tempestas requirebat, implevit. Nam mysticus quoque Jordanes increscet, quando numerus fidelium amplius fuerit. Juxta illud : « Extollite oculos vestros et videte ut posthac regiones messem versus canescunt ⁷⁰. » Item : « Messis quidem uber est, operariorum vero pauci sunt ⁷¹. » Non simpliciter vero messem, ait, verum tritici messem quemadmodum Septuaginta habent. Quod signum seu nota victus spiritualis est.

Jordanem vero decima die mensis primi in quem Pascha cecidit, magnaue Ægyptiorum calamitas, trajiciunt ⁷².

Erigit porro lapides duodecim partim monumento filiis, partim terrori hostibus, partim autem de uno Deo eruditioni ; res enim divinæ **485** non ostentationi, verum audientium videntiumque salutis inserviunt.

Cum igitur miraculum percubruisset, quotquot in inveterata impietate sunt oppressi, animis defluerunt. Quos armis depositis Deum agnoscere, pacique intentos esse oportet. Porro qui audaciores erant nihilominus animis conciderunt, verumque quod a Mose prædictum exstitit, qui dixit :

C « Omnes habitatores Chanaan ⁷³. »

D Porro Moses populum ex Ægypto eduxit. At non audivit, Hodie abstuli probrum Ægypti a vobis. Josue enim qui eos circumcissione lustrat, dignos terra sancta efficit. Admiratione vero non indignum est an tot millia hominum triduo circumciderit Josue unicus, anve multi, ut est verisimile, operam circumcidendi conjunxerint, cum numero ampliore de cultris saxeis dictum sit. Anve die quarto demum Pascha tum maxime dolore ingravescente, quemadmodum de Sichemitis Scriptura ait ⁷⁴, celebrarint. Sive igitur operam

⁷⁰ Joan. iv, 35. ⁷¹ Matth. ix, 37. ⁷² Josue iii, 15. ⁷³ Exod. xv, 15. ⁷⁴ Coloss. ii, 11. ⁷⁵ Philipp. iii, 3. ⁷⁶ Coloss. ii, 11. ⁷⁷ Joel ii, 15. ⁷⁸ Exod. iv, 25. ⁷⁹ Gen. xxxii, 25.

conjunxerint, sive tempus prorogarint utrumque ad baptismi mysterium nos deducit.

Comederunt quoque de frumento superioris anni hujus terræ, idque postridie Paschatis, placentas infersmentatas, et spicas novas, etc. [V, 11.] Post sæcræ enim tinctionis figuram, mysticæ quoque mensæ exhiberi erat necesse.

Ac quemadmodum Christus cum páscha suis cum discipulis comedisset, legis pascha, nova ac spirituali victima exordium adiutumque capescente, abrogavit; ita quando subactis azymis Nave filius ceu in figura Pascha agitavit vetus mannæ cibus ante Paschatis diem postremo captus exolevit.

παῖς ὡς ἐν τύπῳ ἤνικα τοῖς ἐκ τοῦ νέου σίτου φυραθεῖσιν ἀζύμοις πεποίηκε τὸ Πάσχα, ἡ παλαιὰ βρώσις, τὸ μάννα, ὑπεχώρησε, καὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἐξέλιπεν.

Vidit comparare sibi hominem cujus gladius directus erat, etc. [13.] Post fidem in Christum conceptam certamen cum hostibus reliquum est, quocirca armis spiritualibus instructum esse, divinisque promissionibus firmiter inniti est necesse. At probabile erat Josue hominem esse hostibusque undequavis stipatum metu labefactari. Quapropter illi indicat Deus se invisibili sua potentia ipsis propugnare, habitu enim armis instructi comparuit.

Ita Mosi quoque ad Pharaonem descendenti visio confirmationis causa est objecta. Ita Jacobo cum Esau reformidaret. Ita quoque servulo Elisæi multitudo currum est ostensa. Cæterum Josue dubius quamvis ei fidem tribuit. Non enim spectrum **486** fuit tale quibus dementantur oculi. Fiduciam vero de eo tanquam de familiari, qui modo advenerat concepit, alioqui enim nomen Domini non usurpare ausurum cogitavit. Cum alius quispiam dicat, dæmones fumi instar diffugiunt. Quapropter Dei quoque nomine inclinationis honorem detulit. Non enim creaturam sancti colunt. Quare nec spectro vel, Domine, vel « Quid imperas famulo tuo, » dixit.

Tanquam promptus vero ad imperium capessendum hæc verba protulit juxta illud: « Promptum est cor meum, o Deus ⁷⁹. » Hoc enim ingenium Dei ministrorum est.

Itaque non quamcunque disceptationem, priusquam unde profecta sit cognoverimus, recipiemus.

Securitatem pollicetur Josue, quemadmodum Mosi, discipulis item his verbis: « Ne assumat virgam, nec petram, nec calceos ⁸⁰. » Dat enim eis potestatem calcandi super serpentes et scorpiones ⁸¹.

Solve calceamentum tuum, etc. [16.] Quidam vero illud: « Solve calceamentum tuum, » move pedem tuum contra hostes tuos significare asserunt. Quale illud est: « Super Idumæam extendam calceos meos ⁸², » hoc est, « Ipsum con-

ἐγγὺς ἀδυνάτου πρὸς τὸ τοῦ βαπτίσματος μυστήριον ἡμᾶς ἐπανάγοντος.

Καὶ ἔφαγον ἀπὸ τοῦ σίτου τῆς γῆς ἀζύμα καὶ νέα. Καλῶς γε ὁ τύπος, μετὰ τὴν ἐν Χριστῷ περιτομήν, καὶ τὴν διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος λύτρωσιν, τὴν τοῦ Πάσχα ἡμῖν εἰσηγείται τροφήν, τὴν μυστικὴν, αἰνιττόμενος εὐλογίαν. Τὸ γὰρ Πάσχα ἡμῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἐτύθη Χριστός.

Ὅσπερ ὁ Χριστὸς ἐσθίων τὸ Πάσχα τὸ νομικὸν μετὰ τῶν μαθητῶν, καὶ μεταξύ (36) τοῦ ἄρτου τῆς εὐχαριστίας καὶ τὸ ποτήριον εὐλογήσας, τὸ νομικὸν Πάσχα κατέπαυσεν, ἀρχὴν καὶ πάροdon τῆς καινῆς καὶ νοερᾶς θυσίας λαβούσης· οὕτω καὶ ὁ τοῦ Ναυῆ

Eidem hominem est quædam evanterior autou, καὶ ἡ βομφαία ἐσπασμένη ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ. Μετὰ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν λοιπὸν ὁ πρὸς τοὺς πολεμίους ἐστὶν ἄγων τοῖς καθωπλισμένοις ὀπλοῖς πνευματικοῖς, καὶ ταῖς τοῦ Θεοῦ τεθαυρήχασιν ἐπαγγελίαις. Ἄλλ' εἰκὸς ἦν ἄνθρωπον ὄντα τὸν Ἰησοῦν, καὶ πανταχόθεν πολεμοῖς κεκυκλωμένον πρὸς δειλίαν ὀκλάσαι. Τοιγαροῦν δεικνυσιν αὐτῷ Θεός, ὡς ἀόρατος αὐτῶν ὑπερμαχῆσαι δύναμις. Ὅπλιτου γὰρ καὶ τοῦ φανέντος τὸ σχῆμα.

οὕτω καὶ Μωϋσεὶ πρὸς Φαραὼ καταβαίνοντι ὅπτασια πρὸς θάρσος ἐφαίνετο· οὕτω καὶ Ἰακώβ ἐπὶ τοῦ Ἡσαῦ· οὕτω καὶ τῷ παιδαριῷ τοῦ Ἐλισσαίου πλήθος ἀρμάτων· πρὸς ἦν Ἰησοῦς ἀμφιβάλλων, πυνθάνεται, μὴ τῶν δι' ἐναντίας φενακίζόντων ἢ θεῶν. Ἐθάρῃσε δὲ, ὡς ἴσθιος ὁ φανεῖς. Οὐ γὰρ ἀν τοῦνομα Κυρίου φέρειν ἐτόλμησεν ἐπὶ στόματος. Ὁ καὶ ἄλλου λέγοντος, οἱ δαίμονες ὡσεὶ καπνὸς διαλύονται. Διὸ καὶ τῷ ὄνόματι τοῦ Θεοῦ προσήγαγε τὴν προσκύνησιν. Οὐ γὰρ τῇ κτίσει λατρεύουσιν οἱ ἅγιοι. Οὐ πρὸς τὸ φανέν οὖν, οὐδὲ τὸ, Δέσποτα, οὐδὲ τὸ, « Τί προστάσας τῷ οἰκέτῃ σου; »

⁷⁹ Ἐτοιμός εἰμι περὶ ἀρχεῖν τῷ ὑμετέρῳ προτάγματι. Οὕτω παρασκευάζεσθαι δεῖ τοὺς λειτουργοῦντας Θεῷ, καὶ λέγειν μετὰ τοῦ θεοσεσίου Δαβὶδ, ^D « Ἐτοίμη ἡ καρδία μου, ὁ Θεός, ἐτοίμη ἡ καρδία μου. »

⁸⁰ Θάρσος δίδωσι τῷ Ἰησοῦ, ὡσπερ καὶ τῷ Μωϋσῆϊ· καὶ τοῖς μαθηταῖς δὲ ὁ Κύριος, λέγων, « Μὴ ἀφρὶν ῥάβδον, μηδὲ πῆραν, μηδὲ ὑποδήματα· » δούς αὐτοῖς ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄφρων καὶ σκορπίων. Οὐδὲν γὰρ ὑμᾶς, φησὶν, ἀδικήσουσιν.

⁸¹ Ἀὔσον τὸ ὑπόδημα. Τινὲς τὸ, « Λύσαι τὸ ὑπόδημα, » τὸ, Κίνησον τὸν πόδα σου κατὰ τῶν ἐχθρῶν, δηλώσαι φασιν. Ὅποιόν ἐστι τὸ, « Ἐπὶ τὴν Ἰδουμαίαν ἐκτενω τὸ ὑπόδημά μου, ἐπὶ [ἀντι, ἠρόστερ.] τοῦ, καταπατῶ. Ἄλλ' ἡ αἰτία κωλύει, λέγουσα· « Ὁ γὰρ

⁷⁹ Psal. cvii, 2. ⁸⁰ Matth. x, 10. ⁸¹ Luc. x, 19. ⁸² Psal. lxx, 10.

NOTÆ.

(36) Ἰσ. ἀναγνώστ. οὕτω, μεταξύ τῶν ἄρτων.

τόπος, ἐν ᾧ σὺ Ἰστηκας, ἁγίος ἐστι. » Θεοῦ τοίνυν ἄνεργούντος, ὑποκλιθεὶς προσήκει τὸν δῆρον τὸν δάκνοντα μηδαμῶς, λογιζομένους ὅτε καὶ τὴν ἐξ ἁμαρτιῶν αποβαλούμεθα νέκρωσιν.

Septimo autem die circumibitis civitatem septies, etc. [VI, 4.] Qui totam mundi fabricam sex diebus perfecit, lenē ad unius civitatis eversionem bonitate impeditus aggreditur. Non enim virtum imbecillitate esse factum propheta testatur, ad ipsum dicens : « Si cœlum patefeceris, montes tremor tui invadei⁸². » Verum quemadmodum Ninive triduum resipiscentiæ dedit, ita his quoque septem. Utque illi Jonam præconem habuerunt, ita hi Rahab habent. Insuper vero omnes portenta quæ Dominus designavit, auribus acceperant. At idem qui dicit : « Non scortaberis⁸³, » per Josue inquit : « Vivat Rahab meretrix. » Qui etiam dicit : « Meretrices et publicani vos præcedent in regnum cœlorum⁸⁴. » Præcipit vero militiæ idoneis, perque montes dispersis, ut Domino obviam in obsidionem prodeant. Quemadmodum nos quoque a Christo per duces ipsius jubemur, contra hostes imperia, ac principatus legemque in carne sævientem pugnare. Quando et nos in oculis Dei erimus, non armis carneis, verum justitia instructi.

Διατὶ σάλπιγγις κερατίναις, καὶ ταῖς τοῦ Ἰωθὴλ Β σαλπίζειν ἐκέλευσε ; Πᾶν ζῶον κερασφόρον ὅπλα ἔχει καὶ τεῖχος τὸ κέρας, ὡς καὶ ἡμῖν κέρας ὁ Κύριος, κατὰ τὸ, « Ὑπερασπιστὴς μου καὶ κέρας σωτηρίας μου. » — « Ἐν σοὶ γὰρ, φησι, τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν κερατιοῦμεν. » Τῶν δὲ μαχίμων, οὐ τῶν ἀποδεδεικνυμένων ἐστὶν εἶναι τὴν Ἰεριχώ. Τοὺς μὲν γὰρ ἐρεθίζουσι, τοὺς δὲ καταπτοοῦσιν αἱ σάλπιγγες, ὅπλα ἔχοντας σαρκικά. Τοιαῦτα τῆς Ἰεριχοῦς τὰ τεῖχη, καὶ πίπτουσι ὑπὸ σάλπιγγι. Καὶ ἡ παρεμβολὴ δὲ τοῦ Μαδιὰμ τῶν τ' σαλπίζόντων νενίκηται. Ἐν ἐξ δὲ ἡμέραις σαλπίζουσιν οἱ ἰερεῖς. Διόλου γὰρ τοῦ ἐν ἐξ ἡμέραις αἰῶνος οἱ ἅγιοι πάντες ἀφῆσιν ἁμαρτημάτων κηρύττουσι· τοῦτο γὰρ αἱ τοῦ Ἰωθὴλ ἐξήλουν σάλπιγγες· ἐν ᾧ πάντων ἀφῆσις γίνεται, καὶ ἐπὶ τοὺς οἰκίους τὸ πῶς ἀποκατάστασις. Προ-

διαμαρτύρονται τοίνυν αἱ σάλπιγγες· « Μετανοήσατε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Περὶ τῆς φησι τῷ λαῷ, « Ἀκούσατε τῆς φωνῆς τῆς σάλπιγγος· καὶ εἶπαν, Οὐκ ἀκουσόμεθα. » Καὶ Ἡσαΐα δὲ λέγεται, « Ὡς σάλπιγγι ὑψώσον τὴν φωνὴν σου, καὶ ἀνάγειλον τῷ λαῷ τὰ ἁμαρτήματα αὐτῶν. » Καὶ πρῶην μὲν ἅπαξ που τῆς ἡμέρας ἐκύκλουν οἱ ἅγιοι κηρύττοντες ἅπασιν τῆς εὐσεβείας τὴν γνῶσιν· τῇ δὲ ἐβδόμῃ ἡμέρᾳ, τούτεστι τῇ συντελείᾳ τοῦ αἰῶνος, ἐπτάκις ἐκύκλωσαν, τούτεστι πολλάκις, ἀπόστολοι τε καὶ μαθηταὶ τοῦ Κυρίου, καὶ πάντες οἱ ἐφεξῆς τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλοι μετάνοιαν καὶ ἀφῆσιν κηρύττοντες τῷ λαῷ, οἷς οἱ μὴ πεισθέντες ἀπολοῦνται κατὰ τὴν πόλιν Ἰεριχώ, τύπον τῆς συντελείας ὑπάρχουσαν.

populo renuntiarunt: quibus qui parere recusarunt, pereunt instar.

Τὸ ἀλαλάζειν τὸν λαόν, σημεῖον τοῦ τοὺς ἁγίους ἀναγγέλλοντας ἐπευφραίνεσθαι, καὶ διηγουμένων τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ, καὶ νίκην τὴν κατὰ τῶν ἐχθρῶν.

Τὸ προβαδίζειν τῆς κισσοῦ τοὺς μαχίμους, τὸ ἔτοιμον δεικνῦσι καὶ τῶν ἁγίων τὸ πρόθυμον· τὸ δὲ τὴν οὐραγίαν ἀκολουθεῖν, τὸ μηδένα δεῖν τῆς τοῦ

culcabo. » Verum causa quam dicit, id credere prohibet : « Locus enim in quo stas sanctus est. » Per opem itaque divinam serpentem qui minime opinantem icit, excutere convenit, quo simul peccati quoque mortificationem abjiciemus.

Cur vero tubis corneis ac jubilæis classicum canere jussit? Eo quod animalibus cornigeris cornua annorum murorumque vice sunt. Adeoque nobis cornu loco Dominus esse debet, juxta illud : « Protector meus, et cornu salutis meæ⁸⁵. » — « Tua enim ope, inquit, hostes retundemus nostros⁸⁶. » Cæterum bellicosorum non formidosorum capere est Jericho : illos enim irritant, hos vero territant qui arma habent carnalia. Tanto vero mœnia cum sint Jericho, tubæ tamen voce concidunt. Nec non castra Madian per tubicines sunt devicta. Ipsæ vero tubæ signum extremæ tubæ sunt. Ipse enim Dominus cum hortatione voceque archangeli, ac tuba de cœlo descendit. De qua Zacharias quoque ait : « Dominus omnipotens tuba clanget⁸⁷. » Sex vero diebus tuba sacerdotum clangit, omnes enim sancti per sex dierum sæculum integrum peccatorum remissionem promulgant. Id namque tubæ quoque Jubilæi, quo universalis fit remissio, ac cujusque in suas sedes restitutio, significabant. Tubæ itaque protestantur mentem mutandam esse, eo quod regnum cœlorum prope sit⁸⁸. De qua populo edicit : « Audite vocem tubæ. Cui responderunt : Non audiemus⁸⁹. » Isaïæ item dicitur : « Instar tubæ vocem tuam effer, et populo peccata sua denuntia⁹⁰. » Ac paulo ante quidem semel in die circumierunt sancti, omnibusque pietatis cognitionem prædicarunt. Septimo vero die, hoc est ætate exacta septies, hoc est, sæpnumero apostoli ac discipuli Domini, omnesque deinceps Ecclesiæ magistri circumiverunt, ac resipiscentiam, remissionemque 487 urbis Jericho, quæ interneconis est exemplum,

Populi porro jubilus sanctos lætitiā renuntiare, ac Dei magnificentiam commemorare indicat.

Quod vero bellicosi ante arcam incedebant promptitudinis indicium est, ac fortium alacritatis. In cauda item consequi, neminem Dei aciem de-

⁸² Isa. lxxiv, 1. ⁸³ Exod. xx, 14. ⁸⁴ Matth. xxi, 31. ⁸⁵ Psal. xvii, 3. ⁸⁶ Psal. xliii, 6. ⁸⁷ Zachar. ix, 14. ⁸⁸ Matth. iii, 2. ⁸⁹ Jerem. vi, 17. ⁹⁰ Isa. lxxviii, 1.

bere deserere, verum pro virili adversis copiis resistere, sive in eadem stent acie, sive decertantes sequantur.

Cum vero nihil vivum est capiendum, impios funditus perdendos esse indicatur.

In primogenito suo fundamentum ejus jacet, et in minimo suo collocabit portas ejus. [VI, 26.] Hoc est, si quis inceperit liberos inhumare interim dum fundamentum fuerit jactum, tandem etiam extremum eorum inhumabit. Porro eversæ loco aliam radicem Hiel Bethelites de tribu Ephraim suscitavit, quam Dominus Jesus Christus sua præsentia est dignatus. A Romanis vero ob infidelitatem hac quoque dejecta, tertio denuo surrexit. Verum ea quorum hic mentio sit ita revocabis animo. Jericho lunam significare aiunt. Est autem imago tenebrarum principis diaboli, qui cum impietatem struit cogitationes primo sibi natas in portis ædificii spargit. Tales enim ipsius primogeniti cogitentur. Quemadmodum enim serpens capite meatum quærit, reliquumque deinde corpus ad extremam caudam agili motu consequitur. Ita qui hunc recepit malitiamque consummavit, portas huic urbi posuit. Quapropter caput ipsius observare Adamo præcipiebatur. Hoc enim facta, dolum ipsius evitasset. Tantum enim initium dæmon petit, utque semina possit spargere, ex quibus qui recipit injustitiam parturit, et molestia concepta extremam iniquitatem parit. Cui illud quoque congruit: « Sultus mutatur ut luna ». De qua David quoque in vaticinio de Christo inquit: « Exoriatur in diebus ejus justitia, et alta pax, donec subripietur luna ». Cujus necnon primogenita, item capita commemorantur. De quibus exstat dictum: « Comminuet capita hostium suorum, et verticem obversantium in peccatis ». Et iterum: « Tu confregisti capita draconis super aqua ». Capita item ex hujusmodi structuris enascentia, aut super ipsis sita demoliri Jeremiæ mandatur. De quibus David item inquit: « Destrues eos, nec exstrues amplius ». Item: « Hostiles defecerunt gladii, et urbes destruxisti ». Tot vero urbes sunt, quot vivendi rationes, ac mores. Politicæ item variæ sunt, prout nequiticæ formæ quas destruxit Dominus, sunt diversæ. Ejus generis primogeniti quoque Ægyptiorum erant, quos Dominus abolevit; super quibus cuncta Ægyptus impietatis suæ dogmata fundaverat, quocirca immodice quoque eos lamentati sunt.

Prævaricati sunt autem filii Israel prævaricationem, etc. [VII, 4.] Nam Dei viros non divitiarum, non gloriæ, non potentia, non sapientia sæcularis cupidus esse decet. Est autem aurum divitiarum figura seu imago. Argentum vero splendore suo gloriâ repræsentat, dignitatique excellentiam. Æs porro vocalitate sua Græcæ sapientia loquacitatem Ferrum denique robur et potentiam. Eccur vero Domino deferuntur ea? Quia omnia quotquot prædicta, Domini proprie existunt, ejus utique, qui ea condidit, quapropter sancte, justeque ipsi consecrantur. Quo intelligamus e thesauro Domini opes spirituales, gloriam, robur, et intelligentiam depromenda esse. A mundo enim ea petere ipsa abominatio est. Ipsas

« Eccli. xxvii, 12. » Psal. lxxi, 7. » Psal. lxxvii, 22. » Psal. lxxiiii, 14. » Psal. xxvii, 5. » Psal. ix, 6.

θεοῦ παρατάξεως ἀπολείπεσθαι, κατὰ δύναμιν δὲ πάντας ἀνθίστασθαι ταῖς ἀντικειμέναις δυνάμεσιν, ἢ παραταττομένους, ἢ τοῖς ἀγωνιζομένοις ἀκολουθοῦντας.

Τὸ μὴδὲν ζωηρηθῆναι, τὴν παντελῆ τῶν ἀσεβῶν ἀπώλειαν δείκνυσι.

Ἐν τῷ πρωτοτόκῳ αὐτοῦ θεμελιώσκει αὐτὴν, καὶ ἐν τῷ ἐλαχίστῳ αὐτοῦ ἐπιστήσκει τὰς πύλας αὐτῆς · τουτέστιν ἀρξάμενος τοῦ θάπτειν τοὺς παῖδας ἕνα τῷ καταβαλέσθαι θεμέλιον, πρὸς τῷ τέλει τὸν ἔσχατον αὐτῶν θάψει. Ἄντι δὲ τῆς κατασκαφῆς, ἑτέραν ἤγειρε ρίζαν ὁ ἐκ Βαιθὴλ φυλῆς Ἐφραῖμ. Καὶ ὁ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς τῆς ἰδίας παρουσίας ἤξιώσε. Καταβληθείσης δὲ καὶ ταύτης, ὑπὸ Ῥωμαίων διὰ τὴν ἀπίστην ἐκ τρίτου συνέστη. Ἄνάξεις δὲ οὕτω τῶν λεγομένων τὸν νοῦν · Τὴν Τερίχῳ, σελήνην φασὶν ἐρμηνεύεσθαι · δηλοῖ δὲ τοῦ σκότους τὸν ἀρχοντα, τὸν διάβολον. Οὗτος οἰκοδομῶν τὴν ἀσέβειαν, τοὺς πρωτοτόκους ἑαυτοῦ λογισμοὺς ὑπὸ τῶν εισόδων τῶν ἐκείνου διόλλυσι, καὶ αὐτῶν ἐν αὐτῷ πρωτοτόκῳ νοουμένων. Ὡς γὰρ ὄφις, ἀρχὴν ζητεῖ τῇ κεφαλῇ παρεισόδου, τοῦ λοιποῦ σώματος ἀκολουθοῦντος εὐκόλως μέχρι καὶ τῆς λαττωτάτης οὐρᾶς. Ἦν ὁ δεξάμενος συμπληρώσας τὴν κακίαν, ἐπέθηκε πύλας. Διὸ τηρεῖν αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν Ἀδάμ προσετέτατο, ὡς ἐκείνου τὴν πτέρναν τηρήσαντος. Ἀρχὴν γὰρ μόνον θέλει καὶ σπέρματα, ἐξ ὧν ὁ δεξάμενος ὠδίνει ἀδικίαν, καὶ πόνον συλλαβῶν τίκτει ἀνομίαν, μέχρι τῶν ἔσχατων γενόμενος θήραμα. Ἐφ' ἧς καὶ Δαβὶδ περὶ Χριστοῦ προφητεύων φησὶν · « Ἄνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ δικαιοσύνη, καὶ πλήθος εἰρήνης, ἕως οὗ ἀνταναιρεθῇ ἡ σελήνη. » Ἦς οἱ πρωτότοκοι καὶ κεφαλαὶ χρηματίζουσι. Περὶ ὧν φησι, « Συνθλάσει κεφαλὰς ἐχθρῶν αὐτοῦ, κορυφὴν τριχῶς διαπορευομένων ἐν πλημμυλείαις. » Καὶ πάλιν, « Σὺ συνέθλασας τὰς κεφαλὰς τοῦ δράκοντος ἐπὶ τοῦ ὕδατος. » Τὰς ἐκ τούτων καὶ ἐπ' αὐταῖς οἰκοδομίας καθαιρεῖν Ἰερεμίας ἐπέτατο. Περὶ ὧν φησι καὶ Δαβὶδ, « Καθελεῖς αὐτοὺς, καὶ οὐ μὴ οἰκοδομήσῃς αὐτούς. » Καὶ, « Τοῦ ἐχθροῦ ἐξέλιπον αἱ ῥομφαλαί. » Καὶ, « Πόλεις καθελεῖς. » Πολλὰ δὲ αἱ πόλεις, ὅσοι βίαι, καὶ τρόποι, καὶ πολιτεῖαι, κατὰ τὰς διαφορὰς τῶν τῆς κακίας εἰδῶν · ἅς καθελεῖν ὁ Κύριος. Τοιοῦτοί τινες ἦσαν καὶ οἱ τῶν Αἰγυπτίων πρωτότοκοι, οὗς ὁ Θεὸς ἐξηφάνισεν. Ἐφ' οἷς Αἴγυπτος ἅπασα τῆς ἀσεβείας ὠκοδόμησε τὰ δόγματα. Διὸ καὶ λίαν τούτους ἐθήρησαν.

namque opes libido consequitur, gloriam vero animi elatio seu despectio, poventiam ambitio, sapientiam porro fucatum dogmatum varietas. Quocirca non immerito Paulus: « Si quis inter vos est sapiens, stultius fiat ut evadat sapiens. Sapientia enim mundi hujus stultitia coram Deo est ⁹². » Achan itaque secus in seipsum egit, cum hujusmodi quidpiam non ex thesauro Domini, **488** verum ex mundo veluti ex Jerichæ abstulisset. Porro furtum Scriptura ait tenuis ac varii sagi, chlamydis item variegatæ fuisse. Vestis illa militaris avaritiam denotat. Argentum vero figuram sustinet splendoris, aurea item lingua sapientiæ Græcæ propter verborum dignitatem et præstantiam, significationem habet.

Σὺν πάσῃ συγγενείᾳ καὶ κτήσει τοῦτον ἠφάνισαν, **A** ἀναγαγόντες, φησὶν, εἰς Ἐμεκαχώρ· ὅπερ ἐξέδωκαν Θεοδοτίων καὶ Σύμμαχος, *κοιλὰς Ἀχώρ*. Κεῖται δὲ ἐν βορείοις Ἱεριχοῦς, εἰς ἔτι νῦν οὕτω πρὸς τῶν ἐπιχωρίων λεγόμενον. Ἀχώρ δὲ, *διαστροφή* ἐρμηνεύεται. Τοὺς δὲ διεστραμμένους, καὶ ταῖς θείαις ἐντολαῖς ἀπειθήσαντας, ὁ ἀποδιδούς ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, καὶ τούτου χάριν ἐρχόμενος, εἰς φάραγγα τὸν ἕδην ἐμβαλὼν ἀπολέσει κακῶς. Θεὸς δὲ καὶ τιμῶν ἀγαθούς, καὶ πονηροὺς τιμωρούμενος, δι' ἀμφοῖν τοὺς ἀνθρώπους προτρέπεται. Τοὺς δὲ προσήκοντας Ἀχαρ ὡς συνειδόμενος ἀπώλεσε. Τοῦ δὲ Θεοῦ κατακαυθῆναι προστάξαντος, λιθόλευστος γίνεται διὰ σφοδρὰν ὄρμην τοῦ λαοῦ, μὴ ἀναμείναντος τοῦ θανάτου τὸν τρόπον μαθεῖν, δεικνύντος· ἀλλότριον ἑαυτὸν τοῦ πλημμελήματος. Ἄλλ' ὁ μὲν δίδωσι δί- **B** κην, ἡ δὲ συναγωγὴ πρὸς εὐσέβειαν ἀσφαλεστέρα καθίσταται, φοβουμένη τὴν ἱεροσυλίαν, ὡς τὴν ἤτταν γενήσασαν. Αὕτη δὲ τοῖς μὲν πολεμίοις οὐδὲν μέγα παρέσχηκεν, ἀνδρας λ' καὶ ἕξ, καὶ ἀποκτείνανσι πάντως τοὺς ἐν ἀμαρτίαις χεῖρονας, ἰδίῳ πταισμάτων ὑπέχοντας ἐν καιρῷ τιμωρίαν, οὐ παραδεδωκότες αὐτοὺς τοῦ Θεοῦ, μὴ συνήθως δὲ βοηθήσαντος δι' οικονομίαν. Ἄλλ' οὐδὲ παρῆδε παντελῶς. Ἡ (37) γὰρ ἂν οὐ τοσοῦτοι μόνον ἀπώλοντο. Καὶ ἄλογα δὲ σὺν ἀψύχοις ἠφάνιστο, ὡς μολυνθέντα τῷ κλέμματι, καὶ μηδενὸς αὐτῶν μετέχειν ὀφειλοντος, τοῦ τῆς ἀσεβείας μεγέθους οὕτω μᾶλλον ἐμφανισθέντος. Καὶ μᾶλλον αὐ ἐφοβήθησαν ὄραντες τοῦ Θεοῦ τὴν ὀργὴν καὶ μέχρι τούτων χωρήσασαν. Ἄλλα καὶ τῶν Ἱεριχῶ πάντων ἀνατεθέντων Θεῷ, πῶς αὐτῷ τὰ κλοπῆ μολυνθέντα παρέσχοντο; καὶ ἕτερον δὲ πάλιν ψικονόμε **C** διὰ τούτων Θεός. Πεπτωκότων γὰρ τῶν Ἱεριχοῦς αυτομάτως τειχῶν, ἡ πάντες οἱ Παλαιστίνην οἰκοῦντες τειχῶν εἰσω παρέμενον ταῦτα παθεῖν προσδοκήσαντες, καὶ ἦν λοιπὸν ὀχληρὸν τε καὶ πολυχρόνιον ἐκάστη πλῆρι τὸν αὐτὸν εἰσάγεσθαι τρόπον· ἢ πρὸς ἱκετεῖαν χωρούντων ἐπὶ τῷ σωθῆναι· δουλεύοντας ὡς οἱ Γαβωνῖται, δέος ἦν ἐκ τοῦ συνοικεῖν μεταδοθῆναι τῆς αὐτῶν ἀσεβείας τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ. Εἰς ἦν καὶ μηδενὸς ἀπατῶντος, ὠλισθαίνον. Νῦν δὲ διὰ τὴν ἤτταν θαρρήσαντες οἱ ἀλλόφυλοι, τύχη τι καὶ ψεύδει τὰ γεγονότα παρέχοντες, καὶ πανδημεὶ λοιπὸν πανταχόθεν ἐξιδόντες ἀπώλοντο, μακροῦ πολέμου καὶ τριδῆς τὸν Ἰησοῦν ἀπκλάξαντες. Ἔστις γὰρ αὐτῷ **D** καὶ τὸν ἡλίον ὁ τούτου ποιητής, τῇ νίκῃ τέλος δωρούμενος. Εἰ τοίνυν (38) ἡ τῶν ὀλίγων Ἰσραηλιτῶν φυγὴ, τὸν μὲν ἱερόσυλον καὶ τοὺς συνειδόμενος ἐκόλασε,

⁹¹ I Cor. III, 18.

NOTÆ.

(37) Ἡ ἑρσέπερ.

(38) Τὰ ἐξῆς ἔχει: τοῦ, ἐπέθηκε, τὰ αὐτὰ τοῖς τοῦ Μοφουσετίας τὰ ἐν σελ. 41.

Israelitarum strage audaciores facti Philistini urbis occasum vel fortunæ vel mendacio ascribebant, ac vulgo. Denique passim prorumpentes interierunt, bellique cunctatione ac mora Josue liberarunt. Quam ob causam solem quoque ipsius conditor inhibuit, victoriæque finem imposuit. Itaque Israelitarum paucorum strages, sacrilegum quidem ipsiusque conscios punivit, deploratæ vitæ homines sustulit, magnum Judæorum numerum terravit, totique bello maturum finem imposuit. Mirifica itaque Dei consilia quidem sunt, non minus vero admiranda bonitas ejus, qui blasphemus pertulit. Quapropter sanei divus Apostolus dicere videtur: « Exscindite malum e vobis ».)

Porro Bethel sita est a Neapoli Æliam versus euntibus in sinistra viæ parte ad duodecimum ab Ælia lapidem.

Exiende manum tuam cum gæso. [VIII, 18.] Symmachus, cum scuto, dicit; alius cum hasta, alius cum scipione et baculo. Alii vero, cum amento *ferreo*. Lingua vero Iberica *aconitium*, quod Romani *gæsum* vocant.

Super ligno gemino. [29.] Hoc est super cruce. Fortasse vero Μονόβολον erat.

Tunc exstruxit Josue altare in monte Gaebal, etc. [30.] Altare in loco maledictionum collocat, ut esset figura Christi qui maledictiones dissoluturus erat. 489 quibus obnoxius pro nobis maledictio factus, exstitit.

Audierunt autem incolæ Gabaon, etc. [IX, 3.] Successit ipsorum conatus, eo quod Josue ipsorum causa Deum non fuisset sciscitatus.

Ipsorum vero servitus quæ circa rem sacram consistebat, Noe vaticinium ad finem adduxit, qui dixit: « Maledictus Chanaan, famulus erit fratrum suorum ».)

Est autem Gabaon metropolis, ac urbs regia Hevæorum. Quæ etiam de sorte Benjamin fuit. Nunc vero vicus est, servato nomine, prope Bethel ad occasum, ad quartum lapidem. Vicina vero est Rama, quæ Levitis quoque addicta est, prope Remmon, ubi Salomon sacris operatus unctionis dignitatem accepit. Cæterum Bethor vicus nunc est prope Ælias descendentibus Nicopolim, ad septimum lapidem.

Porro Heron prope Chermel est a septentrione, ubi castra militum sunt extincta. Jerimuth vero ad decimum quartum lapidem ab Eleutheropoli est, circa Esthaol vicum Odollam. Lachis denique vicus hoc tempore est qui ab Eleutheropoli ad septimum lapidem versus anstrum euntibus Daronam distat.

Annon scriptum est in libro justi? Scriptor ait: « Ego non primo id miraculi commemoro. » Inventus enim liber est qui rei miraculum edocet. At Moses non dixit, « Stet sol. » Non suscepit in cœlum, non signum cœlestis ostendit. Verum Josue inquit: Stet sol. Ac Scriptura testis est, nulli un-

¹ I Cor. v, 15. ¹ Gen. ix, 25.

(38^a) Γλ αὐτὰ ὁ Εὐσέβ. Καίσαρ. ἐν τῷ περὶ τοπικ. ὀνομάτων. σελ. 77. τῆς ἐν Ἀμστελοδ. ἐκδόσεως. ἀντὶ δὲ τῶν ἐξῆς, ταῦτα· Βηθθωρών ἐνθα κατεδίωξεν Ἰησοῦς τοὺς βασιλεῖς, ἣ γέγονεν οἰκὸν Ἰωσήφ, τοῦ Ἐφραίμ.

Α τούς δὲ κάκιστα βιούοντας ἀνέλεε κακῶς, καὶ τὸ μὲν πλῆθος τῶν Ἰουδαίων ἐφόβησεν, ὄλω δὲ τῷ πολέμῳ ταχύτερον τὸ τέλος ἐπέθηκε· θαυμασταὶ μὲν οἱ τοῦ Θεοῦ οἰκονομαί, θαυμαστὴ δὲ ἀγαθότης ἡ τῶν βλασφημοῦντων ἀνεχομένη. Διὰ ταῦτα δὲ καὶ ὁ θεῖος· Ἀπόστολος λέγειν εἰκέν· Ἐξάρατε τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν. »

Κεῖται ἡ Βαιθὴλ ἀπὸντων εἰς Αἰλίαν ἀπὸ Νείας Πόλεως ἐν ἀριστερᾷ τῆς ὁδοῦ ἀμφὶ τὸ δωδέκατον Αἰλίας σημεῖον.

Ἐκτενον τὴν χεῖρά σου τῷ γαισῶ. Ὁ Σύμμαχος, σὺν τῇ ἀσπίδι, φησὶν. Ἄλλος, τῷ δόρατι. Ἄλλος, σημεῖον ἐφόδου καὶ παρατάξεως· οἱ δὲ, ἐμβόλιον ὀλοσίδηρον. Τῇ δὲ τῶν Ἰδθρων φωνῇ, ἀκόντιον, ὃ Ῥωμαῖοι καλοῦσι κύσσον.

Ἐπὶ ξύλου διδύμου, τουτέστιν ἐπὶ σταυροῦ. Ἰσως καὶ μονόβολον ἦν.

Τότε ἐφοδόμησεν Ἰησοῦς θυσιαστήριον Κυρίῳ τῷ Θεῷ Ἰσραὴλ ἐν τῷ ὄρει Γαιθάλ. Ἐνθα αἱ κατάραὶ τὸ θυσιαστήριον, εἰς τύπον τοῦ μέλλοντος λύσαι τὰς κατάρας Χριστοῦ· δι' ὧν κατάρα γέγονεν ἀνθ' ἡμῶν.

Προῦχώρησεν αὐτοῖς τὰ τῆς μηχανῆς, διὰ τὸ τὸν Ἰησοῦν μὴ ἐρωτῆσαι περὶ αὐτῶν τὸν Θεόν.

Γαβαῶν μητρόπολις καὶ βασιλικὴ τῶν Εὐβαίων· ἣ καὶ γέγονε κλήρου Βανιαμίν. Νῦν δὲ κώμη ἐστὶν οὕτω καλομένη πλησίον τῆς Βαιθὴλ πρὸς δυσμαί, ὡς ἀπὸ σημείων τεσσάρων· παράκειται δὲ τῇ Ῥαμά. Ἡ καὶ ἀφωρίστο Λευῖταις πλησίον Ῥεμών. Ἐνταῦθα Σολομῶν θύσας, χρησμοῦ καταξιοῦται (38^a). Ἡ δὲ Βηθῶρ κώμη νῦν ἐστὶ πλησίον Αἰλίας, κατιόντων ἐπὶ Νικόπολιν ἀπὸ ἑξήκτου σημείου.

Ἡ Χερῶν πλησίον Χερμελ ἀπὸ βορρᾶ, ἐνθα φρούρια στρατιωτῶν φοκοδόμηται. Ἰερμοῦθ δὲ ὡς ἀπὸ σημείων ἰδ' Ἐλευθερουπόλεως περὶ τὴν Ἐσθαὼλ, κώμην Ὀδολλάμ. Λάχεις δὲ κώμη νῦν ἐστὶν Ἐλευθερουπόλεως, ἀπέχουσα σημείους ζ' πρὸς νότον ἀπόντων εἰς Δαρωνά.

Καὶ γέγραπται ἐπὶ βιβλίου τοῦ εὐθούς. Ὁ συγγραφεὺς φησὶν· Οὐ πρῶτος διηγοῦμαι τὸ θαῦμα. Εὐρηται γὰρ βιβλίον τὸ παράδοξον τοῦ πράγματος ἀφηγοῦμενον. Μωϋσῆς δὲ οὐκ εἶπε, « Στήτω ὁ ἥλιος, » οὐκ ἀνέβλεψεν εἰς τὸν οὐρανόν, οὐκ ἐδεῖε σημεῖον οὐράνιον. Ὁ δὲ Ἰησοῦς φησι, Στήτω ὁ ἥλιος.

NOTE.

Καὶ εἰσὶ κώμαι δύο, ὡς ἀπὸ σημείων Αἰλίας β' ἐπὶ τὴν εἰς Νικόπολιν ὁδόν, ἧν ἡ μὲν καλεῖται Βηθθωρών ἢ ἀνωτέρα, ἣν ἐφοδόμησε Σολομῶν. Ἡ δὲ κατωτέρα Λευῖταις ἀφωρισμένη. ἐν σελ. 42.

Καὶ ἡ Γραφή μαρτυρεῖ, ὡς οὐδέποτε Θεὸς οὕτως ἄνθρώπων ὑπήκουσεν. Ἔστησεν οὖν τὸν ἥλιον καὶ Ἰησοῦς ὁ ἐμὸς, καὶ ἐπὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ μεζονά μοι τὴν ἡμέραν κατὰ τῶν πολεμίων πεποίηκεν· ἵνα στρατηγούμενος ὑπὸ τοῦ Ἰησοῦ, τοὺς ἀντιπάλους

Εἰς Μακεδῶνα ὑγιής. Ἔστιν αὕτη πρὸς ἀνατολὰς Ἐλευθερουπόλειος ἀπὸ σημείων ἧ'. Ἐνθα κατέκλεισε τοὺς ἐ' βασιλεῖς Ἰησοῦς, τύπον ἔχοντας τῶν δαιμόνων· ὅπερ ἡμᾶς διὰ τῶν ἐ' πολεμοῦσιν αἰσθήσεων. Περὶ ὧν ὁ Πέτρος φησὶν· « Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς ἀγγέλων βμαρτησάντων οὐκ ἐφέισατο, ἀλλὰ σειραῖς ζόφου ταρταρώσας, παρέδωκεν εἰς κρίσιν τηρουμένους. » Παρεκάλου δὲ τὸν Ἰησοῦν ἐν Εὐαγγελίοις μὴ ἀποστεῖλαι αὐτοὺς εἰς τὴν ἄβυσσον. Ὅν καὶ τοῖς τραχηλοῖς ἐπιβαίνειν ἐποίησεν, ὑποτάξας ἡμῖν λαοὺς, καὶ ἔθνη ὑπὲρ τοὺς πόδας ἡμῶν· « Ἐπὶ ἀσπίδα καὶ βασιλίσκον ἐπιβήσῃ, » παρεγγυῶν. Τὸ δὲ μὴδένα γρύζαι τῇ γλώττῃ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ, τὸ μὴ διαγογγύσαι παντελῶς ὡς ἐπὶ βλάβῃ τινί, κατὰ τό· « Πάντα ποιεῖτε χωρὶς γογγυσμοῦ καὶ διαλογισμῶν. »

Μὴ φοβησθε (39) αὐτοὺς, μηδὲ δειλιάσητε. Οὕτω καὶ ὁ τοῦ πνευματικοῦ πολέμου ταξίαρχος Παῦλος, « Τοῦ λοιποῦ, φησὶν, ἐνδυναμούσθε ἐν Κυρίῳ καὶ ἐν τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ· ἐνδύσασθε τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ, πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στήναι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου· ὅτι οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Ἔως ἑσπέρας. Τουτέστιν ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. Τοῖς γὰρ ἁμαρτωλοῖς νῦξ ἔστιν ὁ μέλλων αἰὼν. Περὶ ὧν ὁ προφήτης (40), « Ἴνα τί ὑμῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου ζητεῖν; » Καὶ αὕτη ἔστιν ὑμῖν νῦξ, καὶ οὐχ ἡμέρα. [Ἐφη δὲ πρὸς Ἰουδαίους ὁ Κύριος· « Ἐν ὅσῳ τὸ φῶς ἔχετε, περιπατεῖτε ἐν τῷ φωτὶ, ἵνα μὴ σκοτία ὑμᾶς καταλάβῃ. » Μετὰ δὲ τὴν συντέλειαν τῷ ἐξωτέρῳ σκότῳ κατακριθήσονται.]

Λοδὰ κώμη νῦν ἐστὶν Ἐλευθερουπόλειος μετὰ τὴν ἄλωσιν Ἰσρατικὴ γενομένη. Καὶ Ἀάχεις δὲ κώμη τῆς αὐτῆς πόλεως. Καὶ πάντα δὲ κατεστρέψατο. Ἦσαν γὰρ ἤδη πεπληρωμένοι τῶν Ἀμορραίων αἱ ἁμαρτίαι.

Ἀπὸ Κάδης Βαρνή. Ἐρημὸς ἐστὶ τῇ Πέτρῃ πόλει τῆς Ἀραβίας παρακαείμενη. Ἐνθα καὶ Μαριάμ ἐτελεύτησε, καὶ Μωϋσῆς διστάσας παῖει τὴν πέτραν.

Μερῶν δὲ κώμη Σεβάστης ἀπέχουσα σημείοις ιβ'.

Παραγγέλλεται τῶν ἐπισυστάντων ἐκ βορρᾶ νευροκοπήσαι τοὺς ἵππους. Ὁ γὰρ πληθυνεῖς σεαυτῷ ἵππον, ὁ νόμος φησὶ, « καὶ τὰ ἄρματα κατακαῦσαι, ὡς καὶ τὰ τῶν Αἰγυπτίων γέγονεν ὑποδρόχια.

Νικήσας ἐδίωξεν ἕως Μαστροφωθμαῖν. Ὅπερ

² II Petr. II, 4. ³ Luc. VIII, 31. ⁴ Psal. XLIV, 6. ⁵ Psal. XLVI, 4. ⁶ Psal. XC, 13. ⁷ Philipp. II, 14. ⁸ Ephes. VI, 10-12. ⁹ Zachar. XIV, 7. ¹⁰ Joan. XII, 35. ¹¹ Deut. XVII, 16.

NOTÆ.

(39) Μὴ φοβησθε. Αἱ αὐτ.

(40) Κατὰ τὸν λέγοντα Πρωφήτην. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

quam hominum ita morem gessisse Deum. Statuit itaque et meus Josue solem, presentiaque sua longiorem mihi diem contra hostes effecit, ut si sub Josue militem hostes in fugam vertam.

In speluncam in Maceda. [X, 16.] Est sita hæc ab oriente Eleutheropolis ad octavum lapidem. Ubi conclusit Josue reges quinque, qui figuram demonum quinque sensibus nos oppugnantium præferunt. De quibus Petrus inquit : « Nam si Deus angelis, qui peccaverant non pepercit, sed catenis caliginis in tartarum præcipitatos tradidit servandos in judicium ». Qui Dominum in Evangeliiis quoque obsecrati sunt, ne eos in abyssum amandent. Quorum collis etiam insultandi copiam fecit, qui pedibus nostris populos et gentes subjugavit, qui denique tutum gressum super aspide et basilisco promisit. Quod vero nemo ne mutavit quidem lingua contra filios Israel, patientiam eam qua ne murmure aliquo de damno sint conquesti, indicat, juxta illud : « Omnia facite citra murmurationem et contentiones ».

Non timeatis eos, nec reformidatis. [25.] Ita belli spiritualis dux Paulus quoque ait : « Quod superest, fratres mei, sitis fortes per Dominum, perque potentiam roboris illius. Induite totam armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli. Quoniam non est nobis lucta adversus sanguinem et carnem », et quæ deinceps.

Usque ad vesperam. [26.] Hoc est usque ad summationem mundi. Peccatoribus enim futurum sæculum nox est, quemadmodum propheta inquit : « Cur vobis diem Domini ». Item hæc est vobis nox, nec dies. Inquit item ad Judæos Dominus : « Versamini in luce ne vos tenebræ obruant ». Post finem denique exterioribus tenebris condemnabuntur.

Et Luda. [30.] Vicus hoc tempore est Eleutheropolis, post captivitatem sacerdotibus cessit. Lachis vero vicus est ejusdem urbis. Omnia porro subegit. [40.] Exuberabant enim Amorrhæorum peccata.

A Cades Barnen, etc. Desertum est Petræ Arabiæ urbi vicinum, ubi Maria vita defuncta est, ac Moses seditione oborta petram percudit.

Porro Merom vicus est Sebastæ, ab ea ad duodecimum lapidem dissitus.

Mandatum vero Josue, ut eorum qui a septentrione una insurrexerant, equis nervos incidat. Nam lex, « Non multiplicabis tibi equos », inquit. Currus item comburat, quemadmodum Ægyptiorum sunt submersi.

Et victos persecutus est Mastrephotmaim usque

etc. [XI, 8.] Quod exposuerunt **490** reliqui, ad A quam maris item, Massepha usque. Est vero civitas ea in qua Jephthe habitavit, vicina Ciriathearim. In qua arca quoque erat, cum Samuel iudex esset. Sita est autem inter Ælias et Diospolim, in via ad nonum lapidem posita est Ciriathearim, cui vicina est Massepha.

Seir locus est ubi Esau sedit. Balgaad in campo Libani sita est, sub monte Ærmon seu Hermon.

Enakim urbs montana est, posita sub Hebron. Præpostere vero, « Ex omnibus montanis Juda, » inquit; nondum enim ea Juda habuit. Distinguit vero Judam et Israel scriptor, quod ille sit junior, postea enim Juda duæ tribus, Israel vero decem seorsim sunt vocatæ, sub Roboam filio Salomonis.

Duntaxat in Aza, Cath et Asdoth relictis sunt, etc. [22.] Judicium hoc est sectarum inter fideles. Ac ut per eas eruditi convertantur ad Deum qui peccarunt.

Cumque jam Josua consenuisset, provecctæque esset ætatis, dixit Dominus ad eum : Tu jam senex factus es provecctæque ætatis, etc. [XIII, 1.] In Scriptura non simpliciter longævi seniores nuncupantur; verum qui ob prudentiam honore digni sunt, vitæ quæ cœlesti. Quapropter nec Adam, nec Mathusala, nec Noe quidem senioreni dixit, quos maxime conveniebat. Verum longævum Abrahamum primum appellavit senioreni. Ad Mosen porro etiam inquit Dominus : « Delige tibi ex cuncto populo seniores, quos tu ipse vere seniores esse compertum habes ¹⁵. » Quod si vero peccatoribus hoc nomen Scriptura tribuit alicubi, non sine reprehensione fit, quale illud ipsius Domini est : « In iudicium descendet, cum senioribus, et principibus populi ¹⁶. » Ad eundem sane modum provecctæ ætatis esse de sanctis dicit : « Nullus enim retro reversus, est provecctus. » Verum si quis rerum post se oblitus, ad eas quæ ante se sunt contendit.

Restatque adhuc admodum multa terra quam occupetis. Quamvis supra dixit : « Et terra vastata igne est confecta ¹⁷. » Item quod Josue cepit cunctam terram. Considera autem Domini Jesu priorum quidem terræ expugnationem, quando verbum suum per totum orbem sparsit. In eo enim quod dæmones in unaquaque gente superavit, iisque pulsus verbum suum per Ecclesias sparsit, unica ac prior Jesu victoria consistit. At mihi secundam post illam vide, quando multis portionibus adhuc relictis cuncta superabit. Quocirca priori quidem illud, vastata congruit, secundæ vero illud, multa valde. Verumtamen fortunati omnes qui priore præsentia sunt superati. Hanc enim gratiam habent, quod multis adhuc reluctantibus imperio

ἐξέδωκαν οἱ λοιποὶ, ἕως τοῦ ὕδατος τῆς θαλάσσης, καὶ ἕως Μασσηφά. Ταύτην δὲ Ἰερφθὰ κατέκειτο πλησίον τῆς Καριαθιαραιμῶν ἐν ἧ καὶ ἡ κιβωτὸς ἦν ποτε, καὶ Σαμουὴλ ἐδίδαξεν. Ἔστι δὲ μεταξὺ Αἰλίας καὶ Διοσπολείως ἐπὶ τῆς ὁδοῦ κειμένη, ὡς ἀπὸ σημείων θ' ἡ Καριαθιαραιμῶν, ἧς γείτων ἡ Μασσηφά.

Ἔστι Σηεῖρ ἐνθα κατέκειτο Ἡσαῦ. Βαλαγάδ δὲ ἐν τῷ πεδίῳ τοῦ Λιβάνου κεῖται ὑπὸ τὸ ὄρος τὸ Ἄερμων.

Ἐνακὶμ πόλις ὄρεινὴ τελοῦσα ὑπὸ Χεδρών. Ἐξ παντὸς δὲ ὄρους Ἰούδα φησὶ, τὰς ἐνορίας ἐκ τῶν ὑστερον καλῶν. Οὕτω γὰρ νῦν εἶχεν αὐτήν. Διαστέλλει δὲ τὸν Ἰούδαν καὶ τὸν Ἰσραὴλ ὁ συγγραφεὺς ὡς νεώτερος. Ὑστερον γὰρ Ἰούδας μὲν, αἱ δύο φυλαὶ Ἰσραὴλ δὲ, αἱ δέκα ἐκλήθησαν ἐπὶ Ῥοβοάμ τοῦ υἱοῦ Σολομῶντος.

Τοῦτο σημεῖον τῶν ἔθνῶν καὶ αἰρέσεων τῶν μεταξὺ τῶν πιστῶν· καὶ ἵνα δι' αὐτῶν παιδευόμενοι ἐπιστρέψωσι πρὸς Θεὸν ἀμαρτάνοντες (41). Ἀσδὼδ δὲ Ἄζωτος.

Καὶ Ἰησοῦς προσβύτερος προβεδηκῶς ἡμερῶν (42). Καὶ εἶπε Κύριος πρὸς Ἰησοῦν. Σὺ προβεδηκῶς τῶν ἡμερῶν. Οὐχ ἀπλῶς οἱ πολυχρόνιοι λέγονται προσβύτεροι τῇ Γραφῇ, ἀλλ' οἱ φρόνημα ἔχοντες ἄξιον τιμῆς ἐπουρανίου προσβυτερίου. Τοιγαροῦν οὐτε τὸν Ἀδάμ, οὐτε τὸν Μαθουάλα, οὐτε τὸν Νῶε προσβύτερον εἶρηκεν, οὐδὲ μᾶλλον ἔγρην, ἀλλὰ τὸν ὀλιγοχρονώτερον Ἀβραάμ πρῶτον εἶπε προσβύτερον. Καὶ πρὸς Μωϋσέα δὲ φησὶ Κύριος· « Ἐκλεξαι σεαυτῷ ἀπὸ παντὸς τοῦ λαοῦ προσβυτέρους, οὓς αὐτὸς σὺ οἶδας, ὅτι προσβύτεροί εἰσιν. » Εἰ δὲ ποι λέγοι τοῦτο περὶ ἀμαρτωλοῦ ἢ Γραφῇ, μεθ' ὅποτι μῆσεώς φησιν· « Οἶον, αὐτὸς ὁ Κύριος εἰς κρίσιν ἤξει μετὰ τῶν προσβυτέρων, καὶ μετὰ τῶν ἀρχόντων τοῦ λαοῦ. » Ὁμοίως δὲ καὶ τὸ προβεδηκῆναι ταῖς ἡμέραις ἐπὶ ἀγίων φησὶν· Οὐδεὶς γὰρ στρεφόμενος εἰς τὰ ὀπίσω, προβεδηκεν· ἀλλ' εἰ τις τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτείνεται, τῶν ὀπισθεν ἐπιλανθανόμενος.

Καὶ ἡ γῆ ὑπολείπεται πολλὴ σφόδρα. Καίτοι προεῖπε, « Καὶ ἡ γῆ κατέπαυσε πολεμουμένη, » καὶ ὅτι ὁ Ἰησοῦς ἔλαβε πᾶσαν τὴν γῆν. Νόει τοίνυν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ προτέρων μὲν κράτησιν τῆς γῆς, ὅτε ἔσπειρε τὸν λόγον αὐτοῦ εἰς πᾶσαν τὴν οἰκουμένην. Τῷ γὰρ κεκρατηκῆναι τάχα τῶν ἐν ἐκάστῳ ἔθνει Δαιμόνων, ἀπελάσαι τε τούτους; ἔσπειρε τὸν λόγον εἰς τὰς Ἐκκλησίας. Αὕτη μία κράτησις τοῦ Ἰησοῦ. Ἴδε μοι καὶ ἐπ' ἐκείνῃ δευτέραν, ὅτε πάντων κρατήσῃ, πολλῶν νῦν μορίων ὑπολειπομένων τῆς γῆς. Διὸ τῇ μὲν προτέρᾳ τὸ, πολεμουμένη, πρόσκειται· τῇ δὲ δευτέρᾳ, τὸ, πολλὴ σφόδρα. Πλὴν μακάριοι πάντες οἱ ἐν τῇ πρώτῃ παρουσίᾳ κεκρατημένοι. Χάρις γὰρ αὐτοῖς, ὅτι πολλῶν ἐστὶ πολεμούντων ὑποτάσσονται. Οἱ γὰρ ἐπὶ τῆς δευτέρας ἀνάγκῃ κρα-

¹⁵ Num. xi, 16. ¹⁶ Isa. iii, 14. ¹⁷ Josue xi, 16.

NOTE.

(41) Τὰ αὐτὰ καὶ ὁ Προκόπιος ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. (42) Τῶν ἡμερῶν. Αἱ αὐτ.

τοῦνται, ὡς καὶ τὸν ἔσχατον ἐχθρὸν θάνατον καταργηθῆναι. Πάντα δὲ πρῶτον τὰ ἔθνη, καθὰ δοκεῖ τοῖς προφήταις, ἀπὲ περάτων ἕως περάτων τῆς οἰκουμένης ὑποταγῆσεται.

Πολλῶν τῶν ὑποτασσομένων ὀνομασθέντων ἔθνων, ἐπὶ μόνων τῶν Σιδωνίων φησὶν, ὡς ἔξολοθρεύσει αὐτοὺς ἀπὸ προσώπου τῶν υἱῶν Ἰσραήλ. Ἡ κοινὸν τοῦτο κατὰ πάντων λαμβάνων· ἢ ἐπειδὴ Σιδωνιοὶ ἐρμηνεύονται, *θηρευταί*. Πᾶσαν γὰρ δύναμιν θηρεύουσιν ψυχὰς ἀνθρώπων ἐξολοθρεύσει. Καὶ τότε μηδενὸς ὄντος θηρεύοντος, ἀναπαύσεται ἕκαστος ὑποκάτω τῆς ἀμπέλου αὐτοῦ, καὶ ὑποκάτω τῆς συκῆς αὐτοῦ.

Δότε ἐξ ἡμῶν τρεῖς ἀνδρας κατὰ φυλὴν. Δῆλον ὅτι γεωμετρικῆς ἐπιστήμονας, καὶ ἱκανοὺς ποιότητα γῆς ἀντιθεῖναι ποσότητι. Καὶ κατὰ τὸ μέγεθος ἐκάστης φυλῆς ἀφώρισε τοὺς κλήρους ὁ Ἰησοῦς. Ἐξέστη δὲ τῷ βουλομένῳ παρ' Ἰωσήπου λαβεῖν ἀπὸ τοῦ πέμπτου λόγου τοῦ περὶ ἀρχαιολογίας εἰ τι περὶ τῆς ἐκφράσεως τῶν κλήρων λέγει σαφέστερον.

Χειμάρρουν δὲ Αἰγύπτου τὸν Ῥινοκορούρων φησὶ. Καθ' ἑτέραν δὲ τάξιν τοὺς κλήρους ἤρθηθησεν. Ἰστέον δὲ, ὡς τὰ περὶ Σιδῶνα, καὶ Ἀρυκαίους, καὶ Ἀμαθαίους, καὶ Ἀραδίους ἀδικοσύμητα ἦν, ἰσως ὑπὸ γῆρας ἐμποδισθέντος Ἰησοῦ, καὶ τῶν μετ' αὐτὸν ἡγεμόνων ῥαθυμησάντων.

Καθόλου δὲ νοητῶς περὶ τῶν εἰρημένων εἰπεῖν· ὑποδείγματι καὶ σικῆ τῶν ἐπουρανίων οἱ κατὰ νόμον ἐλάτρευον. Καὶ ὡς τύπος ἦν Ἰερουσαλήμ, καὶ ὁ ναὸς, καὶ τὸ θυσιαστήριον, ἀρχιερεὺς τε καὶ ιερεῖς· οὕτω καὶ αἱ πόλεις καὶ κῶμαι τῆς Ἰουδαίας· ἀλλ' ἐπεδήμησεν ὁ καταργῶν τοὺς τύπους, τὴν ἀληθῆ παρέχων προσκύνησιν τε καὶ κληροδοσίαν.

Τῶν κληρονομιῶν αἱ μὲν ὑπὸ Μωυσέως, αἱ δὲ ὑπὸ Ἰησοῦ διεδόθησαν. Οὐδέτερος δὲ τοῖς Λευῖταις δέδωκε κληρονομίαν. Κύριος γὰρ ὁ Θεὸς κληρονομία αὐτῶν ἐστι. Πλὴν ἐστὶ διαφορά. Ὁ μὲν γὰρ Μωϋσῆς τὴν πρὸ τοῦ Ἰορδάνου γῆν διανεμάς, τὸ ἐπιθάλλον ἐκεῖ μέρος τοῖς Λευῖταις οὐκ ἔδωκεν· ἀλλ' Ἰησοῦς ἐκεῖ τε καὶ μετὰ τὸν Ἰορδάνην παρέσχετο. Δῆλον γὰρ ὅτι τὸ ἱερατικὸν ἀληθῶς τάγμα τὸ ἐπισπειρόμενον, καὶ τοῖς πρῶτοις, ὡς ἀν' ἀγιασθῶσι, καὶ τοῖς δευτέροις, ἵνα μακαρισθῶσιν, ὑπὸ Ἰησοῦ Χριστοῦ διανέμεται. Τῶν δὲ μὴ κληρονομοῦντων οἱ μὲν ὡς ἀνάξιοι, οἱ δὲ ὡς κρείττονος ἀξιοὶ κληρονομίας οὐ τυγχάνουσι τῶνδε τῶν κλήρων. Τίς δὲ ἡ κρείττων καὶ Λευῖτῶν καὶ Ἰσραῆλ ἀξία; αὐτὸς ὁ Κύριος, ὃς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία καὶ δικαιοσύνη καὶ ἀγιασμός, εἰρήνη τε καὶ ἀλήθεια. Πλὴν ὁ κληρονομῶν ταῦτα παροικεῖ τοῖς κληρονομοῦσι τὴν γῆν, ὡς ἀν' αὐτοὶ τῆς κρείττονος κληρονομίας μετέχουσιν, εἰ καὶ μὴ προηγουμένως, ἀλλ' ἵνα γένηται, « Ὁ τὸ πολὺ, οὐκ ἐπλεόνασε· καὶ ὁ τὸ ὀλίγον, οὐκ ἐλάττωσεν. » Φησὶ δὲ καὶ Παῦλος· « Τὸ

Domini jam fruuntur. Alii enim quos secunda apprehendet, necessitatis violentia subigentur. Adeo ut nec extremus hostis mors eam possit evitare. Prius vero juxta prophetarum sententiam gentes cunctæ ab omnibus terræ finibus Domino subjungentur.

Multarum vero gentium subditarum nominibus adductis, de solis Sidoniis inquit: « Exscindam eos ante filios Israel, » sive quod in genere pro omnibus usurpat, sive quod Sidonios vulgo interpretantur *venatores*. Cunctam enim manum quæ venatur animas humanas exscindet. Nullo itaque venatore superstite, unusquisque sub vinea sua, ficuque sua requiescet¹⁵.

B *Date e vobis tres viros tributim, etc.* [XVIII, 4.] Nimirum artis geometricæ gnaros, qualitatemque terræ cum quantitate conferendi aptos. Nam in distributione portionum cujusque tribus magnitudinem respexit. Licet vero qui volet ex Josephi quinto *Antiquitatum* libro petere quod de expositione sortium clarius habet.

Porro torrentem Ægypti nominat, quæ Rinocorura est. Cæterum alio ordine sortes supputavit. Sciendum nec non quod ea quæ circa Sidonem, Arycæos, Amathæos, Aradiosque sunt, inculta erant. Fortasse quod Josue senio impeditus fuerat, cæterique post ipsum duces segnius egissent.

In summa vero ut a rebus supra dictis ad spiritum quoque digrediamur, in figura ac umbra rerum cœlestium cultus legi 491 attemptatur, constitit. Quemadmodum itaque urbs Jerusalem, templum, altare, summus pontifex, et sacerdotes typum seu figuram præ se tulerunt, ita oppida quoque ac vicus Judææ. Verum is qui figuras elevat, veramque adorationem, et sortitionem exhibet in mundum jam adventavit.

Cæterum sortitionum aliæ quidem sub Mose, aliæ vero sub Josue factæ sunt; neuter vero Levitis sortem aliquam detulit, Dominus enim ipsorum sors est¹⁶. Est tamen aliqua etiam illic differentia: Moses etenim cum terram cis Jordanem divisisset, Levitis convenientem illic partem non dedit. Verum Josue cum illic tum trans Jordanem id ipsum præbuit. Constat enim quod ordo sacerdotalis inter alios dispersus, prioribus quidem hominibus, ut per eos sanctificentur, secundis vero ut per Christum Jesum felicitatem consequantur, attribuitur. Ex iis vero qui nullam nanciscuntur sortem aliis quidem ceu indignis sit, alii vero ceu præstantiore sorte digni, has sortes non adipiscuntur. Quæ vero præstantior illa est, aut sacerdotibus ac Levitis tantum digna? Ipse Dominus, qui natus est nobis sapientia, justitia, sanctificatio, pax denique et veritas¹⁷. Verumtamen qui sortitur ea advenam apud terræ hæredes agit, quo et ipsi præstantioris hujus sortis quamvis haud in primis

¹⁵ Mich. iv, 4. ¹⁶ Num. xviii, 20; Josue xiii, 14.

¹⁷ I Cor. i, 30.

fiunt participes. Verum illud eveniat, copia non abundavit, inopia non defecit. Inquit vero Paulus etiam: « Vestra copia illorum succurrit inopiæ quo et ipsorum copia vestræ succurrat inopiæ¹⁶. » Nam sacerdos quoque advena seu incolæ inter tribus est, terramque accipit quam non habet, ac bona commutatio seu permistio.

Itaque Moses quidem sortes distribuit, verum cis Jordanem. Distribuit vero Josue cum tribuum principibus: ita Jesus Christus qui veras sortes nobis distribuit, spiritualis Israel principes asciscit apostolos, ad quos dixit: « Sedebitis super thronis duodecim, et judicabitis duodecim tribus Israel¹⁷. » Assumitur item Eleazar cor ipsius Josue, quorum uterque figuram sustinet, pontificis, ac principis filii Dei.

Primus vero Caleb merito sortem suam est adeptus. Quod nomen si interpreteris, sicut cor est. Est vero is qui omnibus in rebus prudentiæ studet; qui præ cæteris membris quæ valere jussit a corde nomen habet, Ac proinde totus in principem ordinem est relatus. Ejus vero pater Jephonne est, quod est, si interpreteris, *filius curæ*. Est vero magister Mosis, deinde et Josue, cui inquit: « Annon tu nosti verbum quod locutus est Dominus ad Mosen? » Quis enim legem æque ac Jesus Christus novit? qui exacte nobis eam implevit. Locutus est vero: « Dixit Dominus ad Mosen de me et te. » Vaticinatur enim Moses de Josue et Caleb, hoc est, de cordis instar.

Dicit item, non minoribus viribus hodie se esse quam tum temporis fuerit. In ambobus enim vim suam sanctus habet sermonibus seu libris, tam in veteri quam in novo, tam in Mose quam in Josue.

Postulat vero montem submissum nihilque quod urbes magnas et munitas habet, vult. Noverat enim sibi pugnandum esse contra Anakim. De quibus Scriptura indicat, quod urbes munitas conscenderit sapiens, munitionem item in qua fiduciam suam collocarunt impii. Nam Salomon quocumque ait: « Sapiens urbes munivit, et munitiones destruxit¹⁸. » Nimirum sermones qui persuasionis vim habentes, ad decipiendum sunt appositi, quos montis nomine innuit; quoniam fastigiorum instar excitatorum contra Dei cognitionem, sunt¹⁹. Quibus sane demoliendis Calebo promittitur facultas, hoc ipso quod ei benedixit Josue.

Porro Chebron *compar* interpretari licet, quoniam ossa patrum comparia seu conjugalia illis sunt deposita, Abrahæ et Saræ; Isaac et Rebecæ; Jacobi et Leæ.

Patrum itaque nomine ac honore ornat Chalebum *Et terra quietem habuit a bellis*. [XI, 23.] Ecqui enim locum a Josue sortiretur aliquis, quem non bellis solvisset?

Cum vero quatuor generales terrarum regiones seu tractus **492** sint, cum in quibus Juda duarum mentionem facisset meridiei et orientis, duas reli-

ἁ ὡμῶν περίσσευμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα, ἵνα καὶ τὸ αὐτῶν περίσσευμα γένηται εἰς τὸ ὡμῶν ὑστέρημα. » Καὶ παροικεῖ ὁ ἱερεὺς τῆς φυλῆς λαμβάνων γῆν ἣν οὐκ ἔχει, καὶ διδοὺς Κύριον τοῖς μὴ ἔχουσιν, γινομένης ἀγαθῆς ἀνακράσεως.

dominum confert quoque non habentibus, sique bona commutatio seu permistio.

Κληροδοτεῖ Μωϋσῆς, ἀλλὰ πέραν τοῦ Ἰορδάνου. Κληροδοτεῖ δὲ Ἰησοῦς μετὰ τῶν ἀρχιφύλων τοῦ Ἰσραὴλ. Οὕτως Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς τὴν ἀληθῆ κληροδοσίαν διδοὺς, παραλαμβάνει τοὺς ἀρχοντας τοῦ πνευματικοῦ Ἰσραὴλ, τοὺς ἀποστόλους, πρὸς οὓς ἐφησεν, ὅτι « Καθίσετε ἐπὶ θρόνους ἑβ', κρίνοντες τὰς ἑβ' φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ. » Παραλαμβάνεται δὲ καὶ Ἐλεάζαρ συνίων Ἰησοῦ, τυπῶν ἐκάτερος τὸν ἱερέα καὶ ἀρχοντα, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ.

Πρῶτος δὲ ὁ Χάλεβ εἰκότως ἔτυχε κλήρου. Ἐρμηνεύεται δὲ, *ὡς καρδία*. Ἐτι δὲ, οὗτος ὁ πάντα προσέχων τοῖς νόημασιν, ὁ παρὰ πάντα τὰ μέλη, οἷς ἀπετάξατο, χρηματίζων ὡς καρδία, καὶ ὅλως ἀναστοιχειωθεὶς εἰς ἡγεμονικόν. Ὁ δὲ τούτου πατήρ Ἰεφοννή. Ἐρμηνεύεται δὲ, *υἱὸς ἐπιστροφῆς*. Ἔστι δὲ παιδεῦμα Μωϋσέως, καὶ δεύτερον Ἰησοῦ. Τί δὲ φησι; « Σὺ ἐπίστη τὸ βῆμα, ὃ ἐλάλησε Κύριος πρὸς Μωϋσῆν. » Τίς γὰρ οἶδε τὸν νόμον, ὡς Ἰησοῦς ὁ Χριστὸς; ὃς καὶ ἀκριβῶς ἡμῖν τούτον ἀνήκλωσεν. « Εἰλάλησε δὲ, φησὶ, Κύριος; πρὸς Μωϋσέα περὶ ἐμοῦ καὶ σοῦ. » Προφητεύει γὰρ Μωϋσῆς περὶ τοῦ Ἰησοῦ, καὶ τοῦ Χάλεβ, ἦτοι, *ὡς καρδία*.

Φησὶ σήμερον ἰσχύειν, ὡς ἰσχυε τότε. Ἐν ἀμφοτέροις γὰρ ἰσχύει τοῖς λόγοις ὁ ἅγιος, ἔν τε παλαιῷ καὶ καινῷ, ἐπὶ Μωϋσέως καὶ Ἰησοῦ.

Αἰτεῖ ὄρος χαμαιπετὲς, ἐθέλων οὐδὲν, ἐν ᾧ πόλεις μεγάλαι καὶ ὄχυρα, ὡς εἰδῶς πολεμεῖν πρὸς τοὺς Ἐνακεῖμ. Πόλεις γὰρ ὄχυράς ἐπέθη σοφός, καὶ ἐπέθη τὸ ὄχυρωμα, ἐφ' ᾧ ἐπεποίησαν οἱ ἀσεβεῖς. Φησὶ γὰρ Σολομών, « Σοφὸς πόλεις ὠχύρωσε, καὶ καθεῖλε τὰ ὄχυρώματα, » δηλαδὴ τοὺς μετὰ πιθανότητος λόγου ἀπατῶν δυναμένους; οὓς ἐν ὄρει φησὶν, ἐπεὶ περ ὑψώματα εἰσιν ἐπαιρόμενα κατὰ τῆς γνώσεω; τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα Χάλεβ ἱκανὸς εἶναι καθαιρεῖν ἐπαγγέλλεται. Ἐφ' ᾧ περ αὐτὸν εὐλόγησεν Ἰησοῦς.

Χεθρῶν ἔρμηνεύεται, ἡ συζυγία. Φησὶ δὲ ὅτι τὰ ὀσά τῶν πατέρων ἐκεῖ ἐστί, κατὰ συζυγίαν ἀποκειμένα, Ἀβραὰμ καὶ Σάρρα, Ἰσαὰκ καὶ Ρεβέκκα, Ἰακώβ καὶ Λεῖα.

em qui exteros homines deleturus erat.

Καὶ ἡ γῆ ἐκόπασε τοῦ πολέμου. Καὶ πῶς γὰρ ἂν τις κληρονομήσῃ παρ' Ἰησοῦ, μὴ τὸν πόλεμον καταλύσας τὸν ἐν αὐτῷ;

Τεσσάρων ὄντων γενικῶν κλιμάτων ἐπὶ τῶν ὄρειων τοῦδα, τὰ δὴ λέγων, Λίβα τε καὶ ἀνετολάς, τὰ λοιπὰ σεσιώπηκε. Μετὰ γὰρ τὰ Λίβα καὶ φησὶ, τοῦ Ἰοῦδα

¹⁶ II Cor viii, 14. ¹⁷ Matth. xix, 28. ¹⁸ Prov. xxi, 22. ¹⁹ II Cor. 10, 3.

δρια διαδέχεται. Ἄπερ ἐστὶ πλησίον τῆς Ἰδουμαίας, ἧτις ἐρμηνεύεται γῆϊνα, μετὰ τὰ δρια Ἰούδα. Φησὶ δὲ καὶ ἀπὸ τῆς ἐρήμου Σίν· ἐρμηνεύεται δὲ πειρασμοί. Μεθ' οὗς Ἰούδα κληρονομία. Καὶ ἐπὶ τῶνδε κατὰ Αἰθα τῆς φυλῆς ὀρίων οὐδὲν ὀνόμασται κλίμα, ἀλλ' ἡ Αἰψ, ἡ δυσμαί, ἡ φάραγξ Αἰγύπτου. Ἴνα ταῦτα καὶ τοὺς πειρασμοὺς διαπορευθῆ τις, καὶ δυνηθῆ λαβεῖν δρια ἐν τῇ φυλῇ τῇ βασιλικῇ· περὶ ἧς γέγραπται· πρόδηλον γάρ, ὡς ἐξ Ἰούδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος.

Καὶ προσαναβῆναι τὴν ἀνάβασιν Ἀκραβίμ. Ἐρμηνεύεται δὲ σκορπίοι, καθ' ὧν πατεῖν καὶ τῶν ὄψεων ἐλάβομεν παρὰ τοῦ Χριστοῦ. Ἀναβῆναι δὲ σε δεῖ, τουτέστιν ὑπερανabῆναι τοὺς σκορπίους τοὺς πολεμοῦντας ἐν Ἰούδα, κληρονομησαὶ βουλόμενον. Ἰεζεκιήλ δὲ φησιν· «Ὁ δὲ δίκαιος ἐν μέσῳ σκορπίων κατοικεῖ.» Τὰ δὲ δρια ἕως Κάδης. Ὅπερ ἀγιον καὶ ἀγιασμός ἐρμηνεύεται.

Ἴδωμεν καὶ τὰ ἐπὶ τῶν ἀνατολικῶν ὀρίων μυστήρια, μὴ ψιλὸν νοοῦντες ὀνομάτων κατάλογον. Λέγεται τοίνυν ἐν τούτοις πηγῇ Ἡλιοπόλις, Ἡλιοπόλις γραμμάτων, ἣν ὁ λαβὼν ἐν εὐλογίαις γίνεται. Ἀλλὰ τίς ἐν Ἰούδα τοῦ ἡλίου πηγῇ; καὶ ποίου ἡλίου; Δῆλον, ὡς περὶ οὗ γέγραπται· «Τοῖς δὲ φεβουμένοις τὸ ὄνομά μου ἀνατελεῖ ἡλιος δικαιοσύνης.» Ταύτην τὴν πηγὴν χαρίζεται τοῖς μαθηταῖς, ἵνα πηγῇ ὕδατος· ἀλλομένου εἰς ζωὴν αἰώνιον ἢ ἐν αὐτοῖς. Ἔστι δὲ καὶ πόλις ἡλίου κατ' Αἰγύπτου, τὰ ἐπιφανῆ καὶ ἐνδοξα τοῦ κόσμου σημαίνουσα. Τὰ γὰρ κατὰ Θεὸν ἐνδοξα τῆς κληροδοσίας Ἰούδα βασιλικῆς τε φυλῆς, καὶ ἐν γῇ ἁγία.

Πρὸ τῆς μερίδος ἦν ἑλαθεν ἡ φυλὴ Χάλεβ ἀκλῆρωτὶ μέρος λαμβάνει διὰ προστάγματος τοῦ Θεοῦ. Τίνα δὲ πόλιν εἶδει τὸν μόνον σωθέντα μετ' Ἰησοῦ παρὰ τὰς χ' χιλιάδας λαβεῖν, ἢ μητρόπολιν τὴν Ἐνάκ, τὴν Χεθρών; ἦν δὲ λαβὼν, ἀνέβη ἐπὶ τοὺς κατοικοῦντας Δαβεῖρ· ἢ πρότερον ἐλέγετο πόλις Γραμμάτων· καὶ κηρύττει, τῷ ταύτην ἐλόντι Ἀσχάν διδόναι τὴν θυγατέρα, ἦν εἶλε Γοθονιήλ υἱὸς Κενὲς, ἀδελφὸς Χάλεβ ὁ νεώτερος· δῆλον ὡς ἐξ ἑτέρου πατρὸς, κατὰ γὰρ τὸν τοῦ γράμματος λόγον. Λαμβάνει δὲ κατ' ἀττησιν ἡ Ἀσχάν παρὰ τοῦ πατρὸς τὴν Γονέθλαν τὴν ἄνω καὶ τὴν Γονέθλαν τὴν κάτω τῆς κληρονομίας Ἰούδα. Ἀλλὰ τίς ἡ μητρόπολις; Πολῶν τοίνυν οὐσῶν πόλεων ἐν τῇ ἁγίᾳ κληροδοσίᾳ, καὶ ταγμάτων διαφερόντων, δεῖ καὶ τάγμα ταγμάτων ὑπάρχειν περιεκτικὸν τε καὶ κύριον, καὶ οἷον μητρόπολιν, ἦν οἱ διαφερ. (45) λαμβάνουσι, καὶ ἄλλῃν ἄλλοι. Πολλὰς γὰρ μητροπόλεις φησὶν ἡ Γραφή, ὡς παρ' Ἡσαΐα· «Μητροπόλις πιστῆ Σιών.» Ὡν λαμβάνει τὴν πρώτην ὁ Χάλεβ οὕσαν τῶν Ἐνακαίμ, ὅπερ ταπεινωτικῆς κερῆ, ἦγουν ἀπόκρισις κερῆ, ἐρμηνεύεται. Μητρόπολιν οὖν λαμβάνει· κερῆς

quas reticuit. A septentrione enim Judæ fines sunt, prope Idumæam videlicet, quam interpretabitur aliquis, terrenam, quam Judæ termini excipiunt. Inquit item a deserto Sin, quod interpretari licet, tentationes, post quas sors Judæ est. Denique etiam in finibus ejus tribus qui a meridie sunt, nulla regio est citata, quam merides, et occasus, et vallis Ægypti, ut si quis hæc, et tentationes superarit, acquirere possit fines in regia tribu, de qua scriptum est; constat enim quod ex Judæ ortus est Dominus.

Oportet insuper conscendere juga Acrabim, quod interpretantur scorpiones, quos conculcandi sicut et serpentes, potestatem accepimus a Christo. Conscendere vero te oportet, hoc est, superare scorpiones, qui se hostiliter terræ Judæ sortem captantibus opponunt. Nam et Ezechiel inquit: «Justus vero in medio scorpionum sedet.» Fines item ejus ad Cades Barnea usque pertingunt quod sanctum et sanctitas interpretari licet.

Sed mysteria quoque finium ab oriente, nuda nominum recensione ommissa, cognoscamus. Dicitur itaque intra hos esse fontem Heliopolis, dicta Heliopolis Sepher, quem qui accepit felix et beatus sit. At quis in Judæ solis fons est? Aut cujus solis est? Ejus nimirum, de quo scriptum est: «Nomen meum reverentibus sol justitiæ oriatur.» Hunc fontem Dominum discipulis donat, ut aquæ salientis in vitam æternam sit in vobis. Est vero Heliopolis civitas Ægypti quæ splendorem ac gloriam hujus mundi denotat. Deus itaque suam gloriam in sortem Judæ tribum regiam, adeoque terram sanctam reposuit.

Et accesserunt filii Judæ ad Josue. [XIV, 6.] Ante sortem quam ea tribus accepit, Caleb vero portionem suam citra sortem (sed ut scriptum habet quam calcavit pes ipsius) accipit. Quam vero urbem aliam is qui solus servatus est cum Josue, septuaginta millibus extinctis capere debuit, quam metropolim Anakim, Hebronem? Qua sane occupata ad incolas Dabir, quæ prius urbs librorum dicebatur, ascendit, ac promulgat, quicunque eam ceperit, daturum ei filium suam Aschan: quam cepit Gothoniell filius Cenez, frater Caleb junior, nimirum ab alio patre. Impetrat vero Aschan a patre irrigua superiora et inferiora in hæreditate Judæ. Verum quæ est hæc metropolis? Multæ sane cum urbes in hæreditate sancta, ordinesque diversi sint, ordinem quoque supremum distinctum, ac proprium ceu metropolim esse oportet. Quam excellentiores accipiunt, et alii quidam aliam. Multarum enim metropolium Scriptura meminit, quemadmodum apud Isaiam: «Metropolis fidelis Sion.» Quarum Caleb quidem principem, Enacim videlicet, occupat, quod

²² Ezech. II, 6. ²³ Malach. IV, 2. ²⁴ Joan. IV, 14. ²⁵ Isa. II, 3.

NOTÆ.

(45) Ἰσ. διαφέροντες τὴν ἀρετὴν.

humiliatio inanis, sive certe, simulatio inanis interpretari licitum est. Nam duplex humiliatio est, altera quidem inanis, altera vero uber: quarum postrema laudem suam habet; de ea enim Servator inquit: « A me discite quod mitis sum et humilis corde ²⁶. » Item: « Quicumque seipsum humiliaverit, extolletur ²⁷. » Paulus quoque: « Humiliamini itaque sub potenti Dei manu ²⁸. » Porro vero culpata humiliatio ea est, qua se peccator dejicit, quæ item de eo qui cum muliere illegitime rem habuit in Scriptura usurpatur, ac dicitur, « Humiliavit eam ²⁹. » Eam humiliationem, Anac dictam perdidit Caleb. Sunt vero Anac filii Susi, quem si interpreteris, *Extra me*, sonat. Extra Deum enim et sanctum est filius inanis humiliationis. Item Ahiman, hoc est, frater meus citra consilium; omnes enim fratres sumus; at peccator frater inops consilii est, consilio dejectus. Thalamini denique, qui, si interpreteris, est *suspensio*, sublimis aliquis verum parum solidus. Quibus interemptis Caleb ad incolas Dabir ascendit, quæ olim dicta erat urbs librorum, quamque interpretari licet, *elocutio*. Putandum vero est hanc esse *S*ripturam veterem: Quæ scriptura seu libri vocata quæ prudentem narrationem nacta, sit eloquentia. Promittit vero suam ipsius filiam ei qui Scripturas ceperit. Caput vero urbem Gothoniel, quem interpretaberis, *Responsio Dei*. Quando mihi Deus responderit, factus sum responsio Dei. Excindit vero litteras frater Calebi junior, hoc est, unus ex **493** Ecclesia. Non enim amplius circumcidor juxta litteram, non Pascha celebros, non azyma facio, non Sabbatum ago. Ac fratris mei senioris stirpem sortior, qui filius fuit Cenez, quem interpretaberis *malitia* seu *vilitas*. Quales in gentilismo fuimus. Talis vero frater senior non fuit, qui filius Jephunnæ, hoc est, curæ, exstitit: qui mihi dat filiam, sicut scriptum est: « Auferetur a vobis regnum Dei, et populo conferetur, qui fructus suos edit ³⁰. » Quam e domo patris ejectam, super asino quem solverunt discipuli, veho. Precibus autem benedictionem paternam impetravit, et accepit irrigua inferiora. Nam et in hac præsentis vita hæreditate acquirit, ut operam Deo dare possit; et superiorem stirpem: felicitas enim divina promissionem habet vitæ et præsentis et futuræ. Postulavit vero ea quo in meridiem missa lumine illic exorto illustraretur, Dei item oraculis et ipsius adventus tempore coleretur. Nam Gothoniel *responsio Dei* est, aut *Tempus mihi Dei*. Benedictionis quoque participes sunt qui vocanti expedite respondent. Hunc sane austrum hortum suum perspirare in Cantico canticorum optavit sponsa. Expergiscera, Aquilo, inquit: « Veni, Auster et perfla hortum meum ³¹. » Nec non Haba-

A ταπεινώσεως. Δύο γὰρ ταπεινώσεις· ἡ μὲν, κενὴ· ἡ δὲ, πλήρης. Ἡ μὲν ἐπαινετὴ, περὶ ἧς φησιν ὁ Σωτὴρ, « Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι: κρᾶός εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ. » Καὶ, « Πᾶς ὁ ταπεινῶν ἑαυτὸν, ὑψωθήσεται. » καὶ ὁ Παῦλος (44), « Ταπεινώθητε οὖν ὑπὸ τὴν κραταιὰν χεῖρα τοῦ Θεοῦ. » Ἡ δὲ φεκτή, ἣν ταπεινοῦται ὁ ἁμαρτωλὸς, καὶ περὶ τοῦ δὲ παρανόμως γυναικί συνιόντος; εἰρηται τῇ Γραφῇ· « Ἐταπεινώσεν αὐτήν. » Ταύτην ὁ Χάλεβ κατήγγησε τὴν ταπεινώσιν, Ἐνάκ λεγομένην, οἱ παῖδες, Σουσί, ὃς ἐρμηνεύεται Ἐκτός μου. Ἐκτός γὰρ τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ ἀγίου ὁ υἱὸς τῆς κενῆς ταπεινώσεως· καὶ Ἄχιμν, ὃ ἐστιν ἀδελφός μου ἀπὸ βουλῆς· ἀδελφοὶ μὲν γὰρ πάντες, ὁ δὲ ἁμαρτωλὸς ἀπόβουλος, ἀδελφὸς ἐκβεβλημένος βουλῆς· καὶ Θαλαμιν, ὃς ἐρμηνεύεται κρεμασμός, μετέωρος τις καὶ οὐκ ἐστηριγμένος. Οὐδὲ ἀνελὼν ὁ Χάλεβ, ἐπὶ τοῖς κατοικοῦντας ἀναβαίνει Δαβειρ, ἧτις ἦν πόλις Γραμμᾶτων, καὶ ἐρμηνεύεται λαλιά. Νοσητέον δὲ ταύτην τὴν παλαιὰν εἶναι Γραφήν· ἡ καλουμένη Γραμμᾶτων γίνεται λαλιά, τυχούσα συνετῆς διηγήσεως. Ἐπαγγέλλεται δὲ τὴν αὐτοῦ θυγατέρα τῶν τὰς Γραφᾶς ἐλόντι· καὶ λαμβάνει τὴν πόλιν Γοθονιήλ, ὃς ἐρμηνεύεται Ἀπόκρισις Θεοῦ. Ὅταν μοι Θεὸς ἀποκρίνηται, γέγονα ἀπόκρισις Θεοῦ. Ἐκκόπτω δὲ τὰ γράμματα, ἀδελφὸς ὢν Χάλεβ ὁ νεώτερος, τουτέστιν ὁ ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας. Οὐκ ἔτι γὰρ περιτέμνομαι κατὰ τὸ γράμμα, οὐ Πάσχα ποιῶ, οὐκ ἄζυμα, οὐ σαββατίζω. Καὶ τοῦ ἀδελφοῦ μου τοῦ πρεσβυτέρου λαμβάνω τὸ γέννημα, ὁ τοῦ Κενέζ υἱὸς γεγονώς, ὃς ἐρμηνεύεται σαυλισμός. Ὅποιοι γεγόναμεν οἱ ἐξ ἰδνῶν, τοῦ πρεσβυτέρου ἀδελφοῦ μὴ τοιοῦτου τυγχάνοντος. Ἦν γὰρ υἱὸς Ἰεφονῆ τῆς ἐπιστροφῆς. Ὁς δίδωσι μοι τὴν θυγατέρα κατὰ τὸ γεγραμμένον, « Ἀρθῆσεται ἀπ' ὑμῶν ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, καὶ δοθήσεται ἔθνη ποιῶντι τοὺς καρπούς αὐτῆς. » Ἦν ἐκβαλὼν τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς, ἐπ' ὄνου φέρω, ὃν ἔλυσαν οἱ μαθηταί· καὶ ἐξ αἰτήσεως εὐλογίαν εἴληφε πατρικῆν. Καὶ λαμβάνει Γονέβλιαν τὴν κάτω· κληρονομεῖ γὰρ καὶ τῶν παρόντι βῆλυ τὸ σχολάσαι Θεῶ· καὶ Γονέβλιαν τὴν ἄνω· ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν μακαριότης ἐπαγγελίαν ἔχει ζωῆς, καὶ τῆς παρουσίας, καὶ τῆς μελλούσης. ἤτησε δὲ ταύτην, ὡς εἰς τὸ τῆς μεσημβρίας πεμπομένη κλίμα καταυγασθῆναι τῶν ἐκεῖθεν φωτῶν, καὶ τῶν τοῦ Θεοῦ ἐξυπηρετήσασθαι ἀποκρίσει, καὶ τῶν τῆς ἐκεῖνου παρουσίας καιρῶν. Γοθονιήλ γὰρ, ἀπόκρισις Θεοῦ, ἡ καιρός μοι Θεοῦ. Καὶ εὐλογίαν λαμβάνουσι· τῶν καλοῦντι ἐτοίμως ἀποκρινόμενοι. Τούτων ἠδούλετο τὸν νότον καταπνέειν τὸν αὐτῆς κήπον ἢ ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ἀσμάτων νόμφη· ἐξεγείρω βορῶδ, λέγουσα, καὶ Ἐρχου, νότε, διάπνευσον κῆπόν μου. ὁ Καὶ Ἀμδακούμ δὲ, ἐκεῖθεν φησιν ἦξεν τὸν Θεὸν, ὡς ἀπὸ τοῦ τῆς μεσημβρίας φωτός. Τὸ γὰρ, « Ὁ Θεὸς ἀπὸ θαιμᾶν ἦξει, οἱ λοιποὶ, ἀπὸ τοῦ νότου ἠρμήνευσαν. »

²⁶ Matth. xi, 29. ²⁷ Luc. xiv, 11. ²⁸ I Petr. v, 6. ²⁹ Gen. xxxiv, 2. ³⁰ Matth. xxi, 43. ³¹ Cant. iv, 16.

NOTÆ.

(14) Ὁ Πέτρος.

cuc porro hinc venturum inquit, Deum, quemadmodum lux a meridie. Illud enim : « Deus a Themam veniet, » reliqui ab austro sunt interpretati.

Καὶ ὁ Ἰεβοσσαῖος κατέκρησε ἐν Ἱερουσαλήμ, ἅ καὶ οὐκ ἠδυνάσθησαν υἱοὶ Ἰούδα ἀπολέσαι αὐτούς· καὶ κατέκρησαν οἱ Ἰεβοσσαῖοι ἐν Ἱερουσαλήμ ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης.

Ἐρωτητέον τοὺς ἐκ παντὸς τρόπου προϊσταμένους τοῦ γράμματος, πῶς ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας φησίν; ὅπερ ἐν τῇ Γραφῇ μέχρι τῆς συντελείας τοῦ παρόντος αἰῶνος δηλοῖ, κατὰ τὸ, « Οὗτος πατήρ Μωαβιτῶν ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. » Καὶ πάλιν « Μὴ ἀπόστητε ἀπὸ Κυρίου ἐν ταῖς σήμερον ἡμέραις, » ἀντὶ τοῦ, ὅσον τὸ σήμερον καλεῖται. Μηκέτι οὖν τῶν υἱῶν Ἰούδα κατοικοῦντων ἐν Ἱερουσαλήμ, πῶς ὁ Ἰεβοσσαῖος οἰκεῖ μετ' αὐτοῦ; τοιγαροῦν ἐπὶ τι νοητὸν ἀναδράμωμεν ὁμοίον, τὴν περὶ τῶν ζιζανίων εὐληφότες παραβολὴν· ἃ τῷ σίτῳ κατέλειπε συναεζάνεσθαι, μὴ συνεκρίζωθῃ τούτοις ὁ σίτος. Ἐν γὰρ τῇ Ἐκκλησίᾳ εἰσὶν Ἰεβοσσαῖοι καταπατούμενοι, ἀμαρτωλοὶ τε καὶ τῆς πίστεως ἀλλότριοι. Καὶ οὐκ ἂν τις ἐν τῷ παρόντι πικύσει βίῳ τοιοῦτους ἔχειν τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ μόνων ὑπάρχειν ἁγίων. Τί γὰρ ἂν τις ποιήσειε περὶ τῶν ἀμφιβόλων ἀμαρτωλῶν, ὅτε καὶ τοὺς φανεροὺς ἀπέλασει; τὰ δὲ ὁμοία καὶ περὶ τοῦ Ἐφραΐμ φησιν ἡ Γραφή· « Καὶ οὐκ ἀπόλεσεν Ἐφραΐμ τὸν Χαναναῖον τὸν κατοικοῦντα ἐν Γαζέρ. » — « Καὶ κατέκειε ὁ Χαναναῖος ἐν τῷ Ἐφραΐμ μέχρι τῆς ἡμέρας ταύτης. » Ἐφραΐμ δὲ, καρποφορία ἐρμηνεύεται. Ὁ καρποφῶν οὐκ οὐ δύναται τὸν Χαναναῖον, τὸ σπέρμα τὸ ἀλλότριον τὸ κατηραμένον ἐκβάλλειν ἀπὸ τῆς χώρας αὐτοῦ ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. Ὁ δὲ περὶ τῆς Ἐκκλησίας εἰρήχαμεν. Καὶ ἄλλως δέ· οὐ δύναται ψυχὴ καθαρῶς Ἱερουσαλήμ ἐν τῷ παρόντι βίῳ γενέσθαι μόνην εἰρήνην ὀρώσα, καὶ μηδὲν ἀμαρτάνουσα· τὸν Χριστὸν ὀρώσα, τοῦ Θεοῦ τὴν εἰρήνην, καὶ καρποφοροῦσα διαπαντός. Οὐδεὶς γὰρ καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου, καὶ διαλογισμῶν ἀλλοτρίων· ὡς εὐρίσκεισθαι πάντως Ἰεβοσσαῖον καὶ Χαναναῖον ἐν Ἱερουσαλήμ· εἰ καὶ δεῖ πρὸς τὴν τούτων ἐκβολὴν ἀγωνίζεσθαι, Θεὸν καλοῦντάς τὸν μόνον δυνάμενον.

Τρίτον δὲ φησιν ἡ Γραφή τὸν Χαναναῖον εἶναι μετὰ τῶν υἱῶν Ἐφραΐμ, οὐ ψιλὴν ἱστορίαν, ἀλλὰ τινα δηλοῦσα μυστήρια. Ἐπαξ μὲν γὰρ εἰρηται τὸ, « Οὐκ ἀπόλεσεν Ἐφραΐμ τὸν Χαναναῖον, » καὶ τὰ ἐξῆς ἕως τοῦ, « Καὶ ἔδωκεν αὐτὴν Φαραὼ ἐν φερνῇ τῇ θυγατρὶ αὐτοῦ. » Δεύτερον δὲ ἐγενήθη, ἐπεὶ κατίσχυσαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐποίησαν τοὺς Χαναναῖους ὑπὸ ἰσχύος· τὸ τρίτον, ὅτε ζητούντες οἱ Ἐφραΐμ παρὰ Ἰησοῦ μείζω κληρῶν, κελεύονται ἐξολοθρευεῖσθαι τὸν Χαναναῖον, ὡς ἂν εἰς τὸν δρυμὸν ἀνεληθόντες, ἑαυτοὺς εὐτρεπίσαισι τόπον. Οὐκοῦν πρῶτον ὁ Χαναναῖος μεθ' ἡμῶν ἐστίν, οὐδὲν καθ' ἡμῶν τοσοῦτον. Δυνάμενος· ὑπόφορος μὲν ὢν, οὐκ ὑπήκοος δὲ, οὐδὲ δοῦλος. Ταῦτα γὰρ τὸ δεύτερον γίνεται. Ὅταν γὰρ τὰ σωματικὰ ὑποτάσσεται τῇ ψυχῇ, οὐ μόνον ἐστὶ μεθ' ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ δοῦλος. Τὸ δὲ τρίτον ἐάν τελειωθῶ-

Et Jebusæus habitavit in Jerusalem, nec poterunt filii Juda eos exterminare, sed mansit Jebusæus cum filiis Juda Hierosolymis usque in presentem diem [XV, 63].

Consulendi litterarum omnibus numeris magistri absolutissimi, qua ratione ad hodiernum usque diem dicat. Hac enim loquendi forma consummationem hujus præsentis sæculi Scriptura significat juxta illud : « Hic pater Moabitæ est in hodiernum usque diem »³². Et iterum : « Ne deficiatis a Domino hodiernis diebus. » Pro eo, quoad nomen hodie durat. Cum itaque filii Juda Hierosolymæ non habitent amplius, quomodo habitat Jebusæus cum eis? Quapropter sensus similitudinem indagemus, quam de zizaniis parabola suppeditabit. Ea enim cum frumento crescere permisit, ne simul cum eis frumentum evellatur radicitus. In Ecclesia enim conculantur Jebusæi, hoc est, peccatores et a fide alieni. Nec unquam tamen in præsentis vite hujusmodi habere desinet Ecclesia, ac ex meris constabit sanctis. Quo enim loco dubios peccatores ponet, etiamsi manifestos abegerit? Eadem vero de Ephraim quoque Scriptura astruit : « Nec delevit Ephraim Chananæum qui habitat in Gazer. » Ait enim : « Et habitavit Chananæus in Ephraim usque ad diem hunc. » Ephraim vero fructuositas potest reddi. Fructuosus igitur non potest Chananæum, semen alienum et exsecratum, e regione sua ejicere, ad eum usque diem. Quod sane de Ecclesia asseruimus. Quin et alias anima non pure Jerusalem in hac vita fieri potest, quæ scilicet solum pacem spectet, nihilque delinquat, quæ Christum Dei pacem respiciat, semperque fructus ferat; nemo enim purus est a sordibus, a cogitationibus alienis; itaque semper Jebusæus et Chananæus in Jerusalem inventur. Quamvis divina ope, qui solus potest, implorata, ut ejiciantur contendum est.

Porro tertio Chananæum cum filiis Israel esse repetit, ac non nudam narrationem, verum mysteria quædam proponit. Semel enim dictum est : « Non perdidit Ephraim Chananæum, » et quæ deinceps. Huc usque : « Et dedit eam Pharaō in dotem filiis suis »³³. Secundo vero : Factum est cum invaluissent filii Israel, et fecerunt Chananæos subditos. Tertio denique, quando Ephraimitæ a Josue majorem sortem petunt, ac Chananæum excindere jubentur, ut ubi in silvam ascenderint locum sibi ipsis parent. Primum itaque Chananæus nobiscum est, ne tantillum quidem contra nos potens, ac vectigalis quidem est, nec servus tamen, aut subditus. Eo enim secundo demum res redit. Cum enim corpus animæ subiectum fuerit, non solum nobiscum est, verum servus

³² Habac. III, 3. ³³ Gen. XIX, 58. ³⁴ III Reg. IX, 16.

noster. Tertio vero ubi ad perfectionem atigerimus, perfecte demum excindetur, membraque terrena moriuntur. Ita catechumenus assumpta ratione Israelitica novit procedere. Habitat enim cum Chananæo carne sua secum dissidente primum. Deinde serviente, postremo cum omnibus suis membris, scortatione, adulterio, impuritate necata. « Habitat vero, inquit, cum eis, donec ascendit Pharao rex Ægypti. » Quando etiam Gazer locus Chananæi filii Pharaonis in dotem datus est. Porro Gazer interpretari licet, *contentio*. Cum enim unita quodammodo et extenta caro cum spiritu in nobis fuerit, una in Gazer sumus. Ubi Chananæus et filius Ephraim, fructuosus. Talis vero benedictus a Domino quodammodo majorem jure sortem appellat, silvaque sterilibus arboribus consita, locoque sterili a Josue accepto proprio labore cum eruet, quo terra fructuosa fiat, Pherezæique ac Replhaim in eo purgantur. Significat vero Pherezæi fertilitatem, qua Deum colere incœpimus, frugemque ferimus immundam, peccatis permistam, mundationeque indigentem. Replhaim vero, qui operitur matrices, quod vocabulum ut validam ac robustam animæ constituamus futuram, admonet. Ea dicuntur ad filios Joseph, cujus interpretatio *auctarium Dei* sonat.

Qui etiam dicunt, equitatus delectus et ferrum apud omnem Chananæum, equitatus fallax ad salutem. Qualis sane in Israel non invenitur, nec arma quoque.

Ad quos baud inepte dictum est, Quando Chananæum extirpaveris. Nam si manserit, Israelitam qui inter nos est ex semine Juda in Chananæum traducet. Ad quem inquit, Forma te decepit. Cæterum cesset hoc, ac simus filii formam Abrahæ et patrum electorum, super omnes vero Christi gerentes.

Congregata est universa concio Israel in Silo, et quæ deinceps. Sors de qua in Scriptura, non fortuita est quales vulgo sunt, veluti cum dicit, Sortem Dei, et sortem depulsionis malorum. Item: Moses sortibus terram cis Jordanem, Josue autem trans eum distribuit. Qui item ait: « Mittam sortem; » item: « Proferam sortem coram Domino. » Non fortuito itaque illud cecidit. Tribus enim Benjamin primo sortitur eam partem quæ continebat Jerusalem, et deinceps reliquæ. Inter quas tres ex ancillis Jacob editæ postremas partes sortitionis obtinent. Inter alias vero ex liberis uxoribus ortas Dan ultimo recensetur. Ait vero Salomon in Proverbiis, Contentionem sistit sors²². Qui nec in principibus lites esse sorte præsentem dicit. Porro ethnici quoque sortes, sed non parimodo, usurpant, quemadmodum nautæ super Jona. In Novo insuper Testamento²³ apostolos quoque invenies sortibus Matthiam in Judæ locum creasse, ac precibus super ipsum devolutam sor-

Α μεν, τελείως ἐξολοθρευθήσεται, τῶν ἐπὶ γῆς μελῶν νεκρουμένων. Οὕτω προκόπτειν οἰδενὸς κατηχούμενος, τὸν Ἰσραηλίτην λόγον λαθῶν· οἰκεῖ γὰρ μετὰ τοῦ Χαναναίου, στασιαζούσης αὐτοῦ τῆς σαρκός, εἰτα νεκρωθείσης κατὰ πᾶν μέλος, πορνείαν, μοιχείαν, ἀκαθαρσίαν. « Κατ' ἕξει δὲ, φησὶ, μετ' αὐτῶν, ἕως ἂν ἔλθῃ Φαραὼ βασιλεὺς Αἰγύπτου· ὅτε καὶ Γεζέρ ὁ τόπος τοῦ Χαναναίου δίδοται φερνὴ τῇ θυγατρὶ Φαραῶ. Γαζερ δὲ, διὰ τὰς εἰρημνεύεται. Ἐπὶ γὰρ οἰονεὶ ἡνωμένη καὶ διατεταμένη σὰρξ μετὰ τοῦ πνεύματος ἐν ἡμῖν ἤ, ὁμοῦ ἐσμεν ἐν τῇ Γαζερ, ὃ τε Χαναναῖος καὶ ὁ υἱὸς Ἐφραΐμ ὁ καρποφορῶν. Ὁ δὲ τοιοῦτος καὶ ὡς ἡλόγημένος ὑπὸ Κυρίου μερίζων· ἐπιδιχάζεται τε κλήρου, καὶ δρυμὸν λαθῶν ἀκάθαρτων δένδρων, κτλ. . . χωρίον ὑπὸ Ἰησοῦ, ἐκκόψει τοῖς ἰδίοις καμάτοις αὐτῶν· ἵνα γένηται γῆ καρποφόρος, καθαρισθέντων ἐν αὐτῷ Φερεζαίων καὶ Ῥαφαίων. Ἀγλοὶ δὲ τὸ μὲν Φερεζαῖοι, καρποφορίαν ἦν ἀρξάμενοι... σέβειν καρποφοροῦμεν καρποφορίαν ἀκάθαρτον, ἀναμιξέχουσιν ἀμαρτήματα, καὶ δεομένην καθάρσεως· τὸ δὲ Ῥαφαῖν, ἀνεμίενας μήτρας· ἵνα σφοδρὸν καὶ εὐτονον τὸ τῆς ψυχῆς καταστησώμεθα γίνεμον. Ταῦτα λέγεται πρὸς τοὺς υἱοὺς Ἰωσήφ, ὃς ἐρμηνεύεται *προσθήκη Κυρίου*.

Ἴππος ἐκλεκτὸς καὶ σίδηρος ἐν παντὶ Χανααναίῳ. Ἴππος ψευδὴς εἰς σωτηρίαν, ὅς ἐν Ἰσραὴλ οὐχ εὐρίζεται, καὶ σίδηρος πολεμικός.

Καλῶς εἴρηται τὸ, Καὶ ὅταν ἐξολοθρεύσῃς τὸν Χαναναῖον. Μένων γὰρ, καὶ τὸν ἐν ἡμῖν Ἰσραηλίτην σπέρμα Χαναάν καὶ οὐκ Ἰούδα ποιεῖ. Πρὸς ὃν ἔφη τὸ, Καλῶς ἐξηπάτησέ σε. Ἀπέστω δὲ τοῦτο, καὶ γινόμεθα τέκνα μεμορρωμένα Ἀβραάμ τε καὶ πατέρων τῶν ἐκλεκτῶν, ὑπὲρ πάντας δὲ τοῦ Χριστοῦ.

Καὶ ἐκκλησιασθῆ πᾶσα συναγωγὴ υἱῶν Ἰσραὴλ εἰς Σηλῶ. Οὐχ ὡς ἐν τῇ συνηθείᾳ συντυχικός· ὁ κληρὸς, οὕτως ἐν τῇ Γραφῇ, ὅτε λέγει κληρὸν Θεοῦ, καὶ κληρὸν ἀποπομπαίου. Καὶ Μωϋσῆς δὲ κατὰ κλήρους τὴν πρὸ Ἰορδάνου γῆν, καὶ Ἰησοῦς τὴν μετὰ τοῦτον διένειμεν. Ὅς καὶ φησι, « Βαλὼ κληρὸν. » Καὶ, « Ἐξοίσω ἐνώπιον Κυρίου τὸν κληρὸν. » Οὐκ οὖν οὐ συντυχικός. Λαγχάνει γὰρ ἡ φυλὴ Βενταμὴν πρώτη ὅπου ἦν Ἱερουσαλήμ, καὶ ἐφεξῆς αἱ λοιπαί. Ἐν αἷς αἱ τρεῖς τῶν παιδισκῶν τοῦ Ἰακώβ τελευταταὶ λαγχάνουσι. Καὶ ἐν ἄλλοις δὲ ἄν τελευταῖς εὐρίσκεται. Καὶ ὁ Σολομὸν δὲ φησιν ἐν Παροιμίαις· Ἀντιλογίας παύει κληρὸς· οὐδὲ ἐν δυνάσταις ἀντιλογίαν εἶναι φησι, παρόντος κληροῦ. Καὶ ἔθνικὸι δὲ χρῶνται κληροῖς, ἀλλ' οὐχ ὁμοίως, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰωνῆ οἱ συμπλέοντες. Καὶ ἐν τῇ Καινῇ δὲ τοὺς ἀποστόλους εὐρήσεις, κληροῖς ἀντὶ Ἰούδα τὸν Μαθίαν προβάλλοντας, τῆς εὐχῆς ἐπὶ τοῦτον ἐνεγκούσης τὸν κληρὸν. Εὐρήσεις δὲ τοῦτον καὶ ἐπὶ Χριστοῦ φθάνοντα, καὶ τὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐπὶ τῶν σωζομένων μυστήρια. Δέ-

²² Prov. xviii, 18. ²³ Act. i, 26.

γεται γὰρ πρὸς Ἐφεσίουσ περι Χριστοῦ · « Ἐν ᾧ καὶ ἡ ἐκκληρώθημεν, προηρισθέντες κατὰ πρόθεσιν τοῦ τὰ πάντα ἐνεργοῦντος κατὰ τὴν βούλησιν τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ · εἰ; τὸ εἶναι ἡμᾶς εἰς ἔπαινον δόξης αὐτοῦ, τοὺς προηλπικώτας ἐν τῷ Χριστῷ. » Καὶ πρὸς Κολασσαεῖς · « Εὐχαριστοῦντες τῷ Πατρὶ τῷ ἰκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτὶ. » Μῆποτε οὖν φασιν, ὡς ἐν ἀνθρώποις κληροὶ γίνονται, οὕτω καὶ ἐν δυνάμεσιν; Ὡς ἂν οὖν μὴ πρὸς χάριν ἢ τῆς γῆς ἔξῃσι διανέμησιν, γίνεσθαι τῷ Θεῷ διὰ κληρῶν Ἰησοῦσ αὐτὴν ἐπιτρέπει. Τοιοῦτος δ' ἂν εἴποι τις γεγονῆναι κληροῦσ καὶ ἐπὶ τοῦ διαμερισμοῦ τῶν ἐθνῶν, ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὑψιστος ἔθνη. Οὐ γὰρ συντυχικῶσ οἱ ἄγγελοι τὴν τούτων ἐπιμέλειαν ἀνεδέξαντο, ὡσ οὐδὲ τὴν ἐνὸς ἐκάστου ψυχὴν, θεοιτέρῳ δὲ κληρῷ, καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων. Οἱ δὲ περὶ τῆς γῆς κληροὶ τῆς κληροδοσίας τῆς μελλούσης τὴν οἰκονομίαν σημαίνουσι. Σκιάν γὰρ περιέχει τὰ παλαιὰ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν. Καὶ εἰπερ ἔστι προσσηλυθῆναι Σιών ὄρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἰερουσαλήμ ἐπουράνιῳ, διατὶ μὴ ὡσπερ Ἰερουσαλήμ ἐν κληρῷ γέγονε τοῦ Βενιαμίν, καὶ ἐφ' ἐκάστησ φυλῆσ, εἴεν ἂν τινεσ ἀνάλογοι τόποι, Βηθλεὲμ τυχόν καὶ Χεβρών ἐπουράνιοι, κατὰ τὴν γῆν τῶν πραιῶν; quemadmodum tribui Benjamin Jerusalem cessit, loci quidem Bethleem forte aut Hebron, qui caelestium sedium terra mansuetorum videlicet rationem continent, cessit?

Ὅρα τὸν Ἰησοῦν ἐπεικῆ τε λίαν, καὶ τῆσ τοῦ Σωτῆροσ ἐπωνυμίας ἐπάξιον. Μετὰ πάντας γὰρ λαμβάνει τὸν κληρον, οὐκ αὐτὸσ ἐλόμενοσ, ἀλλὰ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ δεδωκότων αὐτῷ. Καὶ ταῦτα Χάλεβ τοῦ σὺν αὐτῷ σωθέντοσ πρώτου λαβόντοσ τὸν κληρον. Καὶ ὁ εἰσαγαγὼν αὐτοῦσ, ὁ διανείμασ, ὁ πρώτοσ ἐν ἅπασι, ἔσχατοσ λαμβάνει · ἵνα ὅτωσ γένηται πρώτοσ. Τοιοῦτον τὸ, « Ταπεινοῦ σεαυτὸν ἐναντι Κυρίου, καὶ εὐρήσεισ χάριν. » Καὶ τὸ, « Ἠγούμενόσ σε κατέστησαν, μὴ ἐπαίρου. Γίνου ἐν αὐτοῖσ, ὡσ εἰσ ἐξ αὐτῶν. » Λαβῶν δὲ μερίδα, οἰκοδομεῖ τὸν τόπον, ὃν εἴληφε, κοσμῶν αὐτόν, ὡσ ἂν ποιήσειε κληρον ἀξιον μερίδοσ Θεοῦ. Καὶ πᾶσ δὲ ὁ ἀληθὴσ λαὸσ δίδωσι τῷ ἀληθινῷ Ἰησοῦ τόπον οἰκήσεωσ ἅμα αὐτῷ. Ὅν λαβῶν, οἰκοδομεῖ καὶ κοσμεῖ, κρείττονα ποιῶν ἢ παρέλαθεν ἔσχατον αὐτοῦ τόπον γενόμενον.

Καὶ ὁ Ἀμορραῖοσ ὑπέμενε τοῦ κατοικεῖν ἐν Αἰλῶμ (45), καὶ ἐν Σαλαμίν · καὶ ἐθαυρύνθη ἡ χεὶρ τοῦ Ἐφραῖμ ἐπ' αὐτοῦσ.

Ἀμορραῖοσ ἐρμηνεύεται ὁ λαλιητόσ, ἢ ὁ πικραίνων. Δῆλον δὲ, ὡσ οἱ πλείουσ τῶν ἀνθρώπων λαλοῦσι περὶ χειρόνων δυνάμεων, οὐδὲν δὲ περὶ Θεοῦ. Ὅτινεσ καὶ πικραίνουσι · οἱ καὶ ὑπομένουσιν οἰκεῖν ἐν τοῖσ κεκρωμένοισ (46) ἐθέλοντεσ · ὁ δὲ ἰσχυρὸσ τὸ Ἐλῶμ · καὶ ἐν τοῖσ εἰρηνικοῖσ.

⁴⁷ Ephes. i, 11, 12. ⁴⁸ Coloss. i, 12. ⁴⁹ Deut. xxxii, 8. ⁵⁰ Hebr. xii, 22. ⁵¹ Eccli. iii, 20. ⁵² Eccli. xxxii, 1.

NOTÆ.

(45) Ἐλῶμ. Αἱ αὐτ. καὶ ὁ Προκόπ. ἐν τῷ ὑπόμνημ.

(46) Ἰσ. κεκρωμένοι; ἀπὸ τοῦ κρίζω.

tem esse. Invenies porro hanc super Christum venisse, et Ecclesiae mysteria super eos qui servantur. Ad Ephesios enim de Christo dicitur: « Per quem et in sortem asciti sumus, praedestinati secundum propositum ipsius cuius vi sunt universa juxta decretum nominis sui, ut simus nos in laudem gloriae ipsius, qui priores speravimus in Christo ⁴⁷. » Ad Colossenses item: « Gratias agentes Patri, qui idoneos nos fecit ad participationem sortis sanctorum in lumine ⁴⁸. » Nunquam igitur aiunt, quod penes homines sortium sit eventus, itaque nec distributionum. Cum vero in divisione terrae gratiae nihil tribuere licet, Deo per sortes ipsam tradit. Quid vero ejusmodi quoque sortes in gentium divisione, quando Altissimus gentes dividit ⁴⁹, factas esse obstabit dicere? Non enim temere eorum curam susceperunt angeli, quemadmodum nec uniuscujusque animam, verum divinam ac plus quam humana sorte. Caeterum terrae hujus sortes futurae sortitionis ordinationem praeseferunt. Vetera enim umbram futurorum bonorum continent. Siquidem autem ad montem Sion accedere licuit, ad urbem item Dei viventis caelestem Jerusalem ⁵⁰, cur non aliis quoque tribubus loci quidem Bethleem forte aut Hebron, qui caelestium sedium terra mansuetorum videlicet rationem continent, cessit?

At quam mansuetus admodum, et Servatoris nomine quam dignus sit vide; post omnes enim sortem suam accipit, quam nec ipse quidem **495** vindicavit, verum filii Israel ei tribuerunt. Praesertim vero cum Caleb ipso cum servatus imprimis sortem suam acceperit. Is autem qui eos introduxit, qui distribuit, omnium denique princeps postremo accipiat. Quo videlicet revera omnium primus fieret. Non enim temere pronuntiatum est: « Submitte te coram Domino, et comparabis gratiam ⁵¹. » Illud item: « Ducem te constituerunt, ne efferaris: igitur, gere te inter eos tanquam uni eorum similem ⁵². » Partem porro suam nactus aedificiis locum quem sortitus est ornavit, quo sortem divina portione dignam efficeret. Quin et omnis verus populus vero Josue locum habitandi secum concedit. Quem ubi accepit, aedificat, et exornat, melioremque reddit.

Et Amorrhæus sustinuit habitare in Elom, et in Salomin, et aggravata est manus Ephraim super eos [XX, 47].

Amorrhæus sonat loquax, aut irritator. Constat vero plures hominum de tenebrarum principibus verba quam de Deo facere. Qui quidem eum irritare audent etiam. Qui etiam habitare volunt in locis arietatis, quod Elom significat (47). Et in pacatis quod significat Salem, cum per Amorrhæos

(47) Structis nimirum aedificiis cum insignibus columnis. Κριζω enim architecti Corinthiae columnae partem vocant.

mali spiritus designentur. Quoniam vero vocabulo *ausinuit* usus est, quod laborem innuit, causam subintulit, inquit: « Et ingravata est manus Ephraim eis. » Nam actiones honestæ molestæ admodum malis sunt spiritibus, in hoc ut nobis molesti esse possint intentis, et vectigales quantumvis validos faciunt.

Et accesserunt principes familiarum filiorum Levi, etc. Isti Dei hæreditate sunt contenti, decimasque terræ, nec non aliorum omnium percipiunt. Oportuit vero hos etiam sortibus collata dividere, ac æqualitatem partim quidem eandem erga omnes in divisione servari, partim vero pro dignitate, sortibus ad divinum iudicium ab ipsius magistris relatis, primatibus principes quoque partes exhibebantur, atque aliis deinceps. Quemadmodum in Numeris etiam ordine quodam circa tentorium castra disponebant Caath, Gerson, et Merari filii.

Jam vero operæ pretium est perpendere sortium inæqualem æqualitatem proportionemque, sacerdotum item, aliorumque cum tribubus permissionem. Nam cum quatuor cœli regiones sint, juxtaque eas tribus distinctæ, orientales ac primas sortitur Caath, ubi primas quoque fert Juda omnium tribuum honoratissima, quæque in terra sancta citra sortem a Josue primo portionem accepit. Secundam vero orientis partem Gerson est sortitus, quo utique Caath non cunctum occuparet orientem, verum commutatio quædam ordinum Leviticorum et Israeliticorum esset. Nam si totum orientem Caath accepisset, injuria reliquis fuisset facta. Itaque divina justitia sortes gubernante orientales tribus Judam, Isachar, Zabulon, Caath, Gerson, Merari primi Levi filii sortiuntur. Eos vero qui ab Africo sunt Ruben, Simeon et Gad filii Caath, a secundo Simeonis loco. A primo vero Merari partem Ruben. Rursus Merari tertiam orientis partem Zabulon, quemadmodum est in Numeris. Quo divina justitia mystice futuram sequentis sæculi per sortes divisionem indicat. Rursus ex iis qui juxta mare sunt Ephraim, Benjamin et Manasse secundam Caath sortitur Benjamin. Reliqui vero Caath familia Ephraim. Deinde dimidiam tribum Manasse, ejus quæ in terra sancta est. Porro Gerson reliquum tribus Manasse dimidium. Quoniam vero loca Israelis septentrionalia sacerdotalibus ordinibus quoque honorari oportuit, ne posterioribus ordinibus septentrionalibus, Dan, Nephthalim, Azer fraus fieret, reliqui filii Caath, non filii sacerdotis primam et digniorem septentrionalium tribuum Dan acceperunt. Alteram vero, Aser, Gerson. Qui tertiam item Nephthalim est adeptus. Quod si vero narrationis varietas mentem ac memoriam superat, quid de futura rerum dispositione seu administratione est dicendum?

Tunc vocavit Josue filios Ruben. [XXII, 1.] Dimittantur tribus quæ trans Jordanem hereditatem acceperunt. Cum enim nos qui sub Josue militamus,

Α ὁ δὲ δηλοῖ Σαλήμ, τῶν χειρῶν διὰ τῶν Ἀμορραίων σηματομένων δυνάμεων. Καὶ ἐπεὶ τὸ, *ὑπέμεινε*, πόνον δηλοῖ, τὴν αἰτίαν ἐπήνεγκε. « Καὶ ἐβαρύνθη ἡ χεὶρ τοῦ Ἐφραΐμ ἐπ' αὐτούς. » Αἱ γὰρ ἀγαθαὶ πράξεις βαρεῖαι ταῖς πονηραῖς ἄγαν δυνάμεσι. βουλομένης ἡμῖν ἐνοχλεῖν· καὶ ὑποφόρους ἐργάζονται. Τοσοῦτον ἰσχύουσι.

Καὶ προσήλθοσαν οἱ ἀρχιπατριῶται τῶν νῦν Λευῖ. Οὗτοι κληρονομία ἀρκοῦνται Θεῷ, καὶ δεκάτας λαμβάνουσι γῆς, ὡς καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Ἔδει δὲ καὶ τούτους κατὰ κλήρους διανείμασθαι τὰ δεδωμένα, καὶ τὸ μὲν Ἰσον πᾶσι διὰ τοῦ κληρωθῆναι φυλάττεσθαι· τὸ δὲ κατ' ἄξιαν, δι' ὧν οἱ κληροὶ κατὰ θεῖαν κρίσιν ἀνήγοντο τοῖς πρώτοις τὰ πρωτεῖα παρέχοντες, καὶ τοῖς ἄλλοις ἐξῆς, ὡς καὶ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς τάξει τιμῆ περὶ τὴν σκηνὴν ἐστρατοπεδεύοντο οἱ ἐκ τοῦ Καὰθ, καὶ Γερσῶν, καὶ Μεραρί.

Καὶ νῦν δὲ κατανοεῖν ἄξιον τὴν ἀνισον ἰσότητα, καὶ ἀνολογίαν, καὶ τὴν πρὸς τὰς φυλάς τῶν ἱερέων καὶ τῶν ἄλλων ἀνάκρασιν. Τεσσαρῶν γὰρ δυνεων κλιμάτων, καὶ τῶν φυλῶν κατὰ ταῦτα διηρημένων, τὰς ἀνατολικὰς καὶ πρώτας λαγχάνει Καὰθ· ἐνθα καὶ ἡ τοῦ Ἰούδα τὰ πρώτα φέρει τῶν φυλῶν ἡ τιμιωτάτη, καὶ κατὰ τὴν ἀγίαν γῆν ἀκληρωτεῖ παρ' Ἰησοῦ πρώτη λαβοῦσα τὸν κλῆρον. Τὸν δὲ δεῦτερον ἐν ἀνατολαῖς ἔλαχεν ὁ Γερσῶν, ὡς ἂν ὁ Καὰθ μὴ πᾶσαν λάβῃ τὴν ἀνατολήν, ἀλλὰ κρᾶσις τις ἢ Λευιτικῶν καὶ Ἰσραηλιτικῶν ταγμάτων. Εἰ γὰρ πᾶσαν εἰληφεν ὁ Καὰθ τὴν ἀνατολήν, ὕβρις ἦν τοῖς λοιποῖς. Νυνὶ δὲ κατὰ τὴν ἐκ Θεοῦ τῶν κλῆρων δικαιοσύνην τοὺς ἐν ἀνατολαῖς, Ἰούδαν, Ἰσάχαρ, Ζαβουλὼν, λαγχάνουσι Καὰθ, Γηρσῶν, Μεραρί, οἱ-πρώτοι υἱοὶ τοῦ Λευῖ· τοὺς δὲ κατὰ Λίβαν, Ρουβὶμ, καὶ Συμεὼν, καὶ Γὰδ, ἀπὸ Καὰθ κατὰ τὸν δεῦτερον τὸν τοῦ Συμεὼν. Κατὰ δὲ τὸν πρῶτον ὁ Μεραρί, τὸν τοῦ Ρουβὶμ. Πάλιν ὁ Μεραρί τὸν τρίτον κατὰ ἀνατολὰς ἐν Ἀριθμοῖς, τὸν Ζαβουλὼν, τῆς τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνης μυστικῶς δηλοῦσης τὰ μέλλοντα τῆς τῶν ἐκεῖ κλῆρων διαμονῆς. Πάλιν τὴν κατὰ θάλατταν Ἐφραΐμ, καὶ Βενιαμὴν, καὶ Μανασσῆ, ὁ Καὰθ λαγχάνει τὸν δεῦτερον τὸν Βενιαμὴν. Οἱ δὲ λοιποὶ τοῦ Καὰθ τὸν Ἐφραΐμ. Ἐἶτα τοὺς ἀπὸ ἡμισσοῦ φυλῆς Μανασσῆ τοῦ ἐν τῇ ἀγίᾳ γῆ· Ἐἶτα Γηρσῶν πάλιν τὸ ἡμισυ φυλῆς Μανασσῆ. Ἐπεὶ δὲ ἔδει καὶ τοὺς ἀπὸ βορρᾶς τιμηθῆναι τὸπους τοῦ Ἰσραὴλ τοῖς τάγμασι τοῖς ἱερατικοῖς· ἵνα μὴ πλεονεκτῆθῇ τὰ τελευταῖα τάγματα, ὄντων κατὰ βορρᾶν, Δάν, Νεφθαλεὶμ, Ἀσήρ, Καὰθ ὁ κατὰ τοὺς λοιποὺς οὐχ ὁ κατὰ τοὺς ἱερεῖς λαμβάνει τὸν πρῶτον καὶ τιμιώτερον τῶν κατὰ βορρᾶν, τὸν Δάν. Ὁ δὲ Γηρσῶν τὸν δεῦτερον, τὸν Ἀσήρ. Ἐἶτα πάλιν ὁ Γηρσῶν τὸν τρίτον, τὸν Νεφθαλεὶμ. Εἰ δὲ τῶν καθ' ἱστορίαν ἡ ποικιλία τῶν νῦν καὶ τὴν μνήμην νικᾷ, τί δεῖ λέγειν περὶ τῆς τῶν μελλόντων οἰκονομίας;

Τότε συνεκάλεσεν Ἰησοῦς τοὺς Ρουβιθίτας. Ἀπολύονται οἱ πέραν Ἰορδάνου κληρονομήσαντες. Ὅταν γὰρ ἀπολαύομεν τὰς ἐπαγγέλιας οἱ ὑπὸ τῷ

Ἰησοῦ στρατεύομενοι, καὶ συγκάμισιν ἡμῖν οἱ ὑπὸ Μωϋσέως λαβόντες τὴν κληρονομίαν, οὕτω δὲ κατοικήσαντες ἐν αὐτῇ, ἀπολύονται ἕκαστος εἰς τὰ ἴδια μετὰ τῶν τελῶν τῶν ὑπὸ Ἰησοῦ δεδομένων, ὡς ἂν ἕκαστος κατοικήσῃ ἐν εἰρήνῃ, παντὸς πολέμου καθαιρεθέντος.

Οὗτοι δὲ καὶ μέγαν οἰκοδομοῦσι βωμῶν, καὶ ἀποστασιν ἐγκληθέντες ἀπολογοῦνται, ὡς τὸ θυσιαστήριον ἐστὶν ὅπου Ἰησοῦς ἄρχει. Ἐκεῖνου δὲ τοῦτο μίμημά τε καὶ σύμβολον. Ὡς ἂν μὴ τοὺς ἐκτὸς Ἰορδάνου ξένους μετὰ χρόνον οἱ ἐντὸς εἶναι νομισῶσι, κωλύοντες αὐτοὺς τῆς τοῦ ἱεροῦ μετοχῆς. Διότι δὲ ταῦτα, ὡς ὁ λαὸς τῆς περιτομῆς ὁ πρότερος, οἱ υἱοὶ Ῥουβὶν τοῦ πρωτοτόκου, οἱ υἱοὶ Γὰδ ἄλλου πρωτοτόκου, οἱ υἱοὶ Μανασσῆ ἄλλου πρωτοτόκου, κατὰ χρόνον δηλονότι, ποιῶσι βωμῶν οὗ τὴν ἀληθινὴν, ἀλλὰ σύμβολον· ἵνα μὴ διέλθωμεν αὐτοὺς ἀπ' ἐκεῖνων. Ἀδελφοὶ γὰρ ἡμῶν οἱ πρὸ τῆς παρουσίης Ἰουδαῖοι, καὶ τὸ ἀληθινὸν μυστήριον ἤδεσαν ὡς οὐκ ἔχουσιν. Ἄλλ' αἱ παλαιαὶ θυσίαι τῶν ἀληθινῶν τύπος ἐτύγχανον, ὅπου ἦν Ἰησοῦς. Ἀμφότεροι τοίνυν γινόμεθα μία ποίμνη, εἷς ποιμήν. Ὡς γὰρ πάλαι ἀπέθνησκεν ὁ λαὸς, καὶ ἦλθεν Ἀαρὼν, καὶ ἔστη μετὰ τῶν τεθνηκότων καὶ τῶν ζώντων, καὶ ἀπὸ τῶν λοιπῶν τὸν θάνατον ἔστησεν· οὕτως ὁ ἀληθινὸς ἀρχιερεὺς μετὰ τῶν τεθνηκότων καὶ τῶν ζώντων τῶν τε μέχρι τῆς παρουσίας τὸν Ἰουδαϊσμὸν τετηρηκότων, καὶ τὸν αὐτὸν μὴ δεξαμένων, καὶ ἑαυτοὺς μάλλον ἢ τὸν Ἰησοῦν νεκρωσάντων, δι' ὧν ἐφ' ἑαυτοὺς τὸ αἷμα φέρειν ἐτόλμησαν Ἰησοῦ. Διὸ καὶ πᾶν αἷμα δίκαιον ἐφθασεν ἐπ' αὐτούς. Μετὰ τῶν τοίνυν ἐλθῶν ἔστησεν ἀφ' ἡμῶν τὴν τοῦ θανάτου νομῆν, τῶν νεκρῶν Ἰουδαίων μηδὲν ἔτι ποιούντων ἀληθινῶν τῶν ὑπὸ νόμου διηρημένων. Παρ' ἡμῖν γὰρ ὁ ἀληθινὸς ναὸς ὁ ἐκ λίθων ζώντων, καὶ Ἰησοῦς ὁ ἀληθινός.

promissiones **496** perceperimus, nobiscum vero. Mosis subditi laboraverint, accepta hæreditate nondum autem occupata, ad sedes sempiternas singuli cum bonis a Josue datis dimittuntur, ut quisque omni bello sublato seu peracto in pace degat.

Cæterum illi quoque magnam aram exstruunt, defectionisque probum cum illis objectum esset, altare illud in ditione Josue esse respondent. Ac illius quidem hoc esse exemplar ac signum, ne videlicet vertente tempore homines qui intra Jordanem sunt, eos qui extra sunt pro peregrinis reputent, et a cultu sacro eos arceant. His vero indicatur quod populus circumcisionis prior filii Manasse alius primogeniti suo tempore aram videlicet exstruunt, non quidem veram sed umbratilem, ne eos ab illis separemus. Fratres enim nostri qui ante adventum Domini exstiterunt Judæi, ac verum mysterium generati sunt, quamvis non habuissent, veteres vero victimæ veritatis figura fuerunt, quæ verum Josue repræsentarunt. Ambo itaque unus idemque grex sumus, idemque pastor. Quemadmodum enim olim occubuit populus, accessitque Aaron et se medium inter mortuos ac vivos statuit, et a reliquis mortem depulit: ita verus pontifex inter mortuos ac vivos, inter eos qui ad adventum ipsius usque Judaismum conservarunt, eosque qui eum non receperunt, seque ipsos quam Jesum necare maluerunt, eo quod sanguinem Jesu in se transferre ausi sunt, in quos idcirco omnis justorum sanguis recidit. Cum intercessisset itaque, mortem a nobis abstulit: cum mortui Judæi sub lege separati nullum amplius veritatis opus edant. Apud nos enim verum est templum quod vivis lapidibus constat, verus item Josue.

COMMENTARIUM IN JUDICES.

Τοὺς ἀγνοοῦσι τοῦ παρόντος βιβλίου τὴν δύναμιν, καὶ ὅτι πᾶσα Γραφή θεόπνευστος καὶ ὠφέλιμος, ἀνόνητον εἶναι δοκεῖ, πολέμους καὶ μάχας ὡς τὰ πολλὰ διηγούμενον. Οὐ γὰρ σκοποῦσιν, ὡς τυπικῶς μὲν ἐκεῖνοις συνέβη, ἐγγράφῃ δὲ πρὸς νοουθεσίαν ἡμῶν, καὶ κατ' αὐτὸ τὸ ῥῆτόν ὠφελῆσαι λίαν δυνάμενον· ὅταν ὀρῶμεν ὅσον δύναται Θεοῦ λατρεία, καὶ πάλιν ἀπόστασις. Καὶ ὡς ἡ μὲν, καθιερθεῖ τοὺς ἐχθροὺς, κἂν ἀπέλθωσιν· ἡ δὲ, τοῦτοις ὑποχειρίτους ἐργάζεται. Τοιγαροῦν ὁ θεὸς Παῦλος ἐκ τούτων πλεῖστα λαμβάνει τὰ παραδείγματα, γράφων· ἐπιλείψει γὰρ με διηγούμενον ὁ χρόνος περὶ Γεδεών, Βαράκ τε καὶ Σαμφών, καὶ Ἰεφθάε· οἱ διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο βασιλείας, καὶ τὰ ἕξῃς.

Si quis hujus præsentis libelli virtutem, omnemque Scripturam divinitus inspiratam utilem esse ignorat, bella ac pugnas sæpius commemorantem futilem esse ducet. Non enim in figura illis evenisse, et ad nostram eruditionem scripta esse perpendet. Nec etiam quod hæc narratio plurimum nobis utilitatis affert, cum ob oculos quanta divini cultus, ac econtra defectionis vis existat ponit, quod videlicet ille hostes etsi contra nos insurrexerint, reprimat: ea vero sub ipsorum manum mittit. Quare divus Paulus non indigne ex his Scripturis plurima citat exempla. Quæ qualia sint quæ de Gedeone, de Barach, de Sampson, Jephthe et aliis qui fidei virtute devicerunt regna commemorantur, si recensere vellem, tempus me deficeret.

¹¹ Hebr. xi, 32.

Quapropter hujus narrationis obscuritatem si quæ est, concinna expositione illustrare haud indignum fore visum est.

Postquam vita defunctus est Josue, memoriaque miraculorum ipsis adhuc obstreperet, ac ipsius doctrina recens esset, pie quidem erga Deum affectus fuit populus. Itaque quis ipsorum dux sit futurus Dominum consulunt; exemplo enim conspirationis Core, Dathan, et Abiron quale supplicium ejusmodi homines consequerentur, edocti, nullus in magistratum sua 497 sponte se ingerere audebat (47).

Porro totis viribus ad arcam in Silo contendentes, nec oracula Græcorum sectantes, Dominum consuluerunt, inquit. Volunt vero militiam contra Chananæum obire; relictis enim exteris quibusdam circum circa, totam promissionis terram nondum tenuerunt; quo videlicet horum terrore converterentur ad Dominum, juxta illud quod Petrus inquit: « Animus enim laborans ad Deum properat. » Isaias item: « In tribulatione enim tacite nos erudis ⁴⁴. » Præterea legis violatores universa terra digni non erant. Postremo vero terræ fines angustos esse oportuit, quo ter in anno juxta legis præceptum Domino sese exhibere, eodem loci convenire, ac primitias ac victimas pendere possent. Itaque non longinquis sedibus dissiti esse potuerunt.

Et respondit Dominus, *Juda ascendet* [1, 2]. Duo enim promissionibus fidem habuerunt, omnibusque qui ex Ægypto profecti sunt perditis, sunt servati; quorum alter quidem imperatorio insignitus est honore, Caleb vero tribus debitum quoque per ipsum honorem est consecuta. Alioqui vero etiam inter alias tribus Juda excelluit, quoniam figuram Christi sustinuit, ad quem secundum carnem a patre dictum est: « Postula a me, et dabo tibi gentes ut sint hæreditas tua, et terminos terræ ut sint possessio tua ⁴⁵. » Unde cum patri fuisset obediens Symeon, accepit quod *obeditionem* interpretari licet. Urbe item conculcata quod *Jebus* significat, et circumactis in ea, nominis enim Chananæi ea est interpretatio, potitus est: omnibus denique motibus ac afflictionibus diabolicis ejectis, in pacis formam nos redigit.

Percussit vero Dominus manu sua Pherezæum in Zebec. Significat autem Pherezæus quidem dissipatum, quoniam non propter Israel tantum spiritualis Judas Christus venit, verum etiam dissipatos Dei liberos propter. Quos sane percussit in Zebec; est vero urbs hæc Adonizebec quem interpretaberis, *Dominus Zebec*, quod tantumdem est, ac subsannatio inanis. At hujus quis dominus alius quam diabolus, qui se opponit, et ef-

⁴⁴ Isa. xxvi, 16. ⁴⁵ Psal. ii, 8.

Ἡρώτων δὲ, φησὶν, ἐν Κυρίῳ, πάντως ἀποδραμόντες εἰς τὴν κιθωτὸν εἰς Σηλὼμ, ἀλλ' οὐ μανταίαις ἀκολουθοῦντες Ἑλληνικαῖς. Θέλουσι δὲ νῦν ἐπὶ τῶν Χαναναίων στρατεύσασθαι. Οὐδὲ γὰρ πᾶσαν τὴν ἐπηγγελμένην ἔλαβον γῆν. Ὑπελείποντο δὲ τῶν ἀλοφύλων τινὲς καὶ μέσοι καὶ περίεξ· ἵνα τῷ τούτου φόβῳ πρὸς Θεὸν ἐπιστρέφωμεν. Καθὼ γὰρ Πέτρος φησὶ, « Κάμνοῦσα γὰρ ψυχὴ ἐγγίζει Θεῷ (48). » Καὶ Ἡσαΐας, « Ἐν θλίψει μικρῆ ἡ παιδεία σου ἡμῖν. » Καὶ παρανομῶντες δὲ, οὐκ ἄξιοι τῆς πάσης ἐγένοντο γῆς. Ἔδει δὲ ποῦ τάχα καὶ συνεστάθαι τοὺς ὄρους. Τρεῖς γὰρ τοῦ ἐνιαυτοῦ προσέταττεν ὁ νόμος ἐνώπιον ὀφθῆναι Θεοῦ εἰς ἕνα συνιδόντας τόπον, ἐν ᾧ τὰς ἀπαρχὰς καὶ τὰς θυσίας ἐπλήρουν. Πόρρω τοίνυν οἰκεῖν οὐκ ἔδύνατο.

Καὶ εἶπε Κύριος, Ἰούδας ἀναθήσεται. Δύο γὰρ ἐπίστευσαν ταῖς ὑποσχέσεσι, καὶ τῶν ἐξ Αἰγύπτου πάντων ἀπολωλότων ἐσώθησαν. Καὶ ὁ μὲν τετρίμηται στρατηγίδι τιμῆ· τοῦ δὲ Χάλεβ ἡ φυλὴ δι' αὐτὸν ὀφειλομένης τυγχάνει τιμῆς. Εὐδοκιμεῖ δὲ καὶ ἄλλως ἐν ἅπασιν ἡ τοῦ Ἰούδα φυλὴ, ὅς τύπος ἦν τοῦ Χριστοῦ· πρὸς δὲν εἰρηται τὸ κατὰ σάρκα παρὰ τοῦ πατρὸς· « Αἴτησαι παρ' ἐμοῦ, καὶ δώσω σοι ἔθνη τὴν κληρονομίαν σου, καὶ τὴν κατάσχεσίν σου τὰ πέρατα τῆς γῆς. » Ὅθεν καὶ ὡς ὑπήκοος γενόμενος τῷ πατρὶ, τὸν Συμεὼν παρέλαβεν (ὅπερ ὑπακουσμοὺς ἐρμηνεύεται), καὶ τῆς πεπατημένης πόλεως (Ἰερουσαλὴμ γὰρ τοῦτο δηλοῖ), καὶ τῶν ἐν αὐτῇ σαλευομένων (οὕτω γὰρ ἐρμηνεύονται Χανααναῖοι) κρατήσας, καὶ πάντα σάλον καὶ ταπεινώσιν ἐκβαλὼν διαβολικῆν, εἰρήνης ὄρασιν ἡμᾶς ἀπειργάσατο.

Ἐπάταξε δὲ Κύριος ἐν χειρὶ αὐτοῦ καὶ τὸν Φερεζαῖον ἐν Ζεβέκ. Δηλοῖ δὲ ὁ μὲν Φερεζαῖος, διασκευασμὸν· ὅτι οὐ μόνον διὰ τὸν Ἰσραὴλ ὁ νοητὸς Ἰούδας ἦλθε Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ διὰ τὰ διεσκορπισμένα τέκνα τοῦ Θεοῦ· οὗς καὶ ἐπάταξεν ἐν Ζεβέκ. Πόλις δὲ αὕτη τοῦ Ἀδωνιζεβέκ, ὅς ἐρμηνεύεται Κύριος τοῦ Ζεβέκ. Ὁ δηλοῖ φαυλισμὸν κενόν. Τίς δὲ ὁ τοῦτο κύριος ἢ ὁ διάβολος ὁ ἀντικείμενος καὶ ὑπεριρόμενος ὑπὲρ πάντα Θεὸν ἢ σέβασμα, καὶ λέγων·

NOTÆ.

(4) Catena Lipsiensis: Ἀπειργάφον. Τελευτήσαντος τοίνυν Ἰησοῦ, καὶ τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἕναυλον ἐχόντων ἐπὶ τῶν θαυμάτων τὴν μνήμην, καὶ τῆς εὐεργεσίας τὸ μέγεθος, καὶ τοῦ προηγησαμένου στρατηγικοῦ τὴν διδασκαλίαν, ἐπυθάνοντο τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, τίς μετ' ἐκεῖνον ἠγήσεται τοῦ λαοῦ, καὶ πρὸς τοὺς Ἀμορραίους ἐχθροὺς παρατάξεται. Καὶ τὸ ἐγγεῖρημα θεοφιλὲς τε καὶ ὀσιον. Οὐδὲ γὰρ τῇ ἀρχῇ ἐπεπῆδων τινὲς φιλαρχίαν νοσοῦντες· ἀνέμενον δὲ

γνώναι τὴν ἄνωθεν ψῆφον, τὴν τῶν προηγησαμένων χειροτονίαν θεοθεν γεγενῆσθαι μαθόντες, καὶ διὰ τῆς συναγωγῆς Κορῆ, Δαθάν τε καὶ Ἀθεϊρῶν μὴ τοιοῦτοις ἐγχειρεῖν παιδευθέντες. Καθὼς δὲ τὸ, « ἐν Κυρίῳ, » προσέθηκεν. Οὕτω γὰρ ἦσαν τῇ τῶν ματαίων προσδραμόντες λατρεῖα μετὰ τὴν Ἰησοῦ τελευτήν.

(48) Οὐδὲ ἐν τοῖς τοῦ Πέτρου, οὐδ' ἄλλοθι ποῦ ἐν τῇ θεῖᾳ Γραφῇ εὑρήται.

« Τὰ πάντα καταλήψομαι τῇ χειρὶ μου ὡς νοσσιάν, A καὶ ὡς καταλελειμμένα ὡὰ ἀρῶ. » Ὁ ὁ Χριστὸς ἐξελεύρισε, πᾶσαν ὁδὸν αὐτοῦ καὶ πρᾶξιν περιελών, ἄκρα χειρῶν αὐτοῦ καὶ ποδῶν ἀποκόψας· καὶ τὸ ἀνταπέδομα αὐτοῦ ἀνταπέδθη αὐτῷ.

Ἐβδομήκοντα βασιλεῖς τὰ ἄκρα τῶν χειρῶν αὐτῶν καὶ τὰ ἄκρα τῶν ποδῶν αὐτῶν ἀποκεκομμένοι, ἦσαν συλλέγοντες τὰ ὑποκάτω τῆς τραπέζης μου. Ἄνδρας, φησιν, ἀρεταῖς διαπρέψαντας, οὐς ὑστερον ἐξώγρησεν ὁ διάβολος τὰς κατὰ Θεὸν ὁδοὺς καὶ πρᾶξεις περιτεμών, καὶ ψευδῆ γνῶσιν αὐτοῖς ἐμβάλων, ἐκ τῆς ἰδίας τροφῆς τὰ εὐτελεῖ παρασχὼν περισσεύματα. Οὐς καὶ ὁ φησιν, ὡς κακῶς ἀπὸ τῶν πρᾶξεων τῶν ἀγαθῶν σαββατίζαντας, ὡς B πρὸς αὐτοὺς λέγεσθαι τὴν Ἡσαίου φωνὴν ἐκ Θεοῦ· « Τὰ Σάββατα ὑμῶν μισεῖ ἡ ψυχὴ μου. » Καὶ αὐτὸς δὲ λοιπὸν Ἀδωνίσει ἐκ ἀκρωτηριασθεῖς, ἐν Ἱερουσαλὴμ ἀποθνήσκει. Ὡς γὰρ ζῆ Χριστὸς ἐν Παύλῳ καὶ τοῖς κατ' αὐτὸν, οὕτω θνήσκει ἐν αὐτοῖς ὁ διάβολος λέγεται. Οἱ καὶ φασί, « Χάρις δὲ τῷ Θεῷ τῷ διδόντι τὸ νίκος ἡμῖν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

Cæterum filii Enac viri immodicæ magnitudinis erant, quorum ossa, ut Josephus testis est, pro miraculo etiamnum conspiciuntur.

Καὶ δώσεις μοι λύτρωσιν ὕδατος. Τοῦτο πρόκειται τοῖς ἐν Ἰησοῦ λελεγμένοις περὶ αὐτῆς, ἐμφαίνον τὴν διὰ τοῦ ἀγίου βαπτίσματος ἄφεςιν, τῶν τε τῆς ὑπερηφανίας ὑψωμάτων καὶ τοῦ ἐπαιρομένου κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν ταπεινῶν νοημάτων καὶ γεωδῶν. Ὁ δὲ Σύμμαχος ἐξέδωκε, Kτῆ- C σιν ἐν ὑψηλοτέροις καὶ κτῆσιν ἐν ταπεινοτέροις, δηλῶν κτῆσιν νοημάτων ὑψηλοτέρων τῇ θεωρίᾳ, καὶ ταπεινοφροσύνης τῆς τοῦ διαβόλου τὴν ὑπερηφανίαν διαφευγούσης. Ὁ δὲ Ἀκύλας φησὶ, Τὴν Γολλάθ τὴν ἄνω καὶ τὴν Γολλάθ τὴν κάτω, κτήματα οὕτω λεγόμενα, ἅπερ ἀντὶ προικὸς ἤξίου παρὰ Χάλεβ λαθεῖν. Τῆς γὰρ ἀλώσεως Δαβεὶρ ἄθλον εἶχε τὴν Ἀσζόν. Ἡδοῦλετο δὲ καὶ προῖκα τοῦ γάμου λαθεῖν. Τὴν γὰρ πόλιν μετὰ τῆς γυναικὸς ἀριστελὸν ἐκτίσαστο. Πλὴν οὐ φησὶν ἡ Γραφὴ σαφῶς, ὅτι τὴν πόλιν παρέσχεν αὐτῷ.

Ἐκ τῆς πόλεως τῶν Φοινίκων, Ἱεριχοῦς φησιν. Ἀρὰ δὲ πόλις Ἀμορραίων παρακειμένη τῇ ἐρήμῳ Κάδης, ἥτις ἐστὶ Φαράν. Καὶ ἐστὶ νῦν κώμη D ἀπὸ τετάρτου σημείου Μαλααθῶν, τῆς δὲ Χεδρών ἀπὸ εἰκοστοῦ.

Τῆς Γραφῆς λεγούσης, ὡς οὐχ εἶλον αὶ τοῦ Ἰουδα καὶ τοῦ Συμεὼν φυλαὶ Γάζαν, Ἀσκάλωνα, Ἀζωτον, Ἀκκαρῶν, Ἰώσηπος (48) Ἀσκάλωνα καὶ Ἀζωτον

⁴⁶ II Thess. II, 4. ⁴⁷ Isa. I, 14. ⁴⁸ Isa. I, 13, 14.

fert super omnem Deum ⁴⁶, et ejus cultum, qui- que dicit : « Omnia manu mea prebendam quem- admodum pullum, et tanquam ova derelicta auferam ⁴⁷ ? » Quem enervavit Christus, omneque ejus iter actionesque interruptit, ac summos digitos manuum ac pedum abscidit. Itaque quod aliis inferre solitus, id ipsum illi econtra evenit.

Septuaginta reges amputatis supremis manuum ac pedum digitis collegerunt sub mensa mea. [I, 7]. Viros, inquit, virtutibus claros itineribus divinis actionibusque interceptos, ac falsa cognitione imbutos diabolus circumvenit, ac vili sui victus alimonia implevit. Quod vero septuaginta fuisse tradit, male a bonis actionibus feriatos esse arguit, ut de ipsis vox Dei per Isaiam sonet : « Sabbata vestra odit anima mea ⁴⁸. » Porro ipse quoque deinceps Adonizebec pollicibus mutilatus Jerosolymæ moritur. Quemadmodum Christus vivere in Paulo, et in aliis suis membris, ita mori in eis diabolus dicitur. Qui sane aiunt : « Gratia vero Deo qui nobis contulit victoriam per Domium nostrum Jesum Christum ⁴⁹. »

Et dabis mihi redemptionem aquæ. Hoc enim in historia Josue est ⁵⁰ adjunctum, ac per sanctam tinctionem cum superbæ elationis, contraque cognitionem divinam insultationis, remissionem denotat, tum abjectarum terrenarumque cogitationum. At Symmachus exposuit, possessionem in superioribus, et possessionem in inferioribus, ac innuit facultatem cælestis ac sublimis cogitationis, item humiliationis quæ diaboli arrogantiam longe refugiat. Aquila vero ait : Gollath superiorem et Gollath inferiorem, prædia sic nominata, quæ dotis loco a Caleb cupiebat accipere. Nam ei qui Debir urbem cepisset, præmium Aschan filix propositum erat. Voluit itaque dotem quoque cum nupta habere. Quare urbem præmii vice cum uxore comparavit. Quamvis non diserte **498** exprimat Scriptura quod urbem ei præbuerit.

Ex urbe palmarum. [16.] De Jericho dicit, Porro Arad urbs Amorrhæorum est, vicina deserto Cades, hoc est Pharan. Hac autem tempestate vicus est ad quartum lapidem a Malaathon, ab Hebron vero ad vicesimum.

Cum vero Scriptura dicat, tribus Juda et Simeon, Gazam, Ascalon, Accaron, Azotum non cepisse : Josephus Ascalon et Azotum cepisse asserit. Cæte-

⁴⁹ I Cor. xv, 57. ⁵⁰ Josue v, 19.

NOTÆ.

(48) Ἡ δὲ Ἰουδα φυλὴ καὶ Συμεωνίς, τὰς μὲν κατὰ τὴν ὀρεινὴν τῆς Χαναναίας πόλεις εἶλον, τῶν δ' ἐν τῷ πεδίῳ καὶ πρὸς θαλάσσην Ἀσκάλωνα τε καὶ Ἀζωτον. Διοφύγει δ' αὐτοὺς Γάζαν καὶ Ἀκκαρῶν. Πεδίον γὰρ ὄντων, καὶ πολλῆς ἀρμάτων εὐπορίας

κακῶς ἐποιοῦν τοὺς ἐπελθόντας. Ἐν βιβλ. 5. κεφ. 2. Περὶ Ἰουδαίικ. ἀρχαιολογ. Οὐ πᾶν δὲ σαφές· ἢ περὶ τοῦ Ἰωσήπου φησὶν ὁ Προκόπος. Εἰ μὴ τὸ τῶν δ' ἐν τῷ πεδίῳ, τῶν ε' ἐν τῷ πεδίῳ, ἀναγνῶσθαι.

ruin Gazam et Accaron et propter camporum, et A ἡλωκέναι φησί, Γάζαν δὲ καὶ Ἀκκαρῶν διὰ τὰ
curruum frequentiam non ceperunt. τὰ πεδία καὶ τὸ πλῆθος τῶν ἀρμάτων οὐκ ἔλα-
βον.

Jebusæum vero qui Jerosolymis habitabat. [I, 21] Inferiorem Jerusalem captam esse supra dixit, nunc
vero de superiore ac montana dicit.

In terram Chettiim. De Cypro dicit.

Mageddo. [27.] Eam Josue rege ipsius interfecto
cepit, cessitque Manasse tribui, quam non occu-
pavit. Exterus enim non excisus penitus cum in-
surrexisset, eam cum aliis iterum cepit. Cæterum
Israel viribus recuperatis vectigales eos fecit.

Habitatores Ancho. [31.] De ea quam hodie
Ptolemaidem vocant dicit.

Nec habitatores Dor. Limes enim hæc duarum
tribuum erat.

Supra Acrabin. Mons hic Judææ versus orien- B
tem est.

A petra et supra. [II, 1.] Urbs est Idumæi.

Angelus Domini. Euge Dei humanitatem, qui
peccatores erudit, infirmos consolatur, et Israelem
ad pietatem reducit.

Et dimisit Josue populum, etc. [6.] Repetito est,
multa post mortem Josue jam recensuit. Quemad-
modum ea quoque repetit quæ defunctis pie, libe-
risque ipsorum impiis dicta sunt. Ad quos sane
missus est angelus, qui causam proposuit quam
ob hostes suos superare non potuerunt. Quoniam
vero post adventum angeli ejularunt, judices ipsi
excitavit Dominus.

Et tradidit in manus eorum qui diripuerunt eos. C
[14.] Verberibus enim et laboribus anima ad agno-
scendum Dominum redigitur. Quemadmodum Jere-
mias inquit: « Laboribus et flagellis erudietur
Jerusalem ⁸¹. »

Regis Syriæ, Mesopotamiæ. Josephus Assyriæ regem
esse tradit Chusarethathon. Sin vero hoc ita
est, Syriæ quoque fuit. Totius enim Asiæ impe-
rium Assyrii tenuerunt.

Et clamaverunt filii Israel ad Dominum. [III, 9.]
Clamor hic laudem meretur, quoniam ex resipi-
scentia est profectus. De qua David quoque ait:
« Domine, clamavi ad te, audi me ⁸². » Item: « Ex
profundis clamavi ad te, Domine ⁸³. »

*Et confirmavit Dominus Eglom regem Moabi-
tarum.* [14.] Secessio enim Dei hostibus vires D
suppeditavit.

Aod filium Gera, filium Jemini. [15] Honoris gratia Jemini ipsum, hoc est, dextra mea appellavit. Quem-
admodum Chusi quoque summus Davidis sodalis qui consilia Achitophel disjecit Jemini cognom-
mento vocatur. Porro Eliud interpretari licet, *dexter*. Qui igitur ambidexter non fuit, qui nihil
sinistri habuit. Qui servator item dictus est, cum totus dexter sit, et filius Gera, cujus interpretatio,
peregrinationem cernens sonat.

Qui regnavit in Hazor. [IV, 2.] Quam sane so-

Εἰς γῆν Χεττιεῖμ. Τὴν Κύπρον φησί.

Τὴν Μαγεδδῶ. Ταύτην εἶλεν Ἰησοῦς ὁ ἀποκτει-
νας αὐτῆς τὸν βασιλέα· καὶ γέγονε φυλῆς Μανασσῆ·
ἦν οὐ κατέσχευ. Ὁ γὰρ ἀλλόφυλος οὐκ ἐξαιρε-
θεῖς, ἐπισυστάς πάλιν εἶλεν αὐτὴν καὶ τὰς ἄλλας.
Ἰσραὴλ δὲ πάλιν ἰσχύσας, ὑποφόρους τούτους εἰργά-
σατο.

Ἀρχῶ, τὴν νῦν Πτολεμαῖδα φησίν.

Οὐδὲ τοὺς κατοικοῦντας Δῶρ. Μεθόριον γὰρ
ἦν αὐτῆ τῶν δύο φυλῶν.

Ἐπάνω Ἀκραβίν. Ὅριον τοῦτο τῆς Ἰδουμαίας
ἀνατολικόν.

Ἀπὸ τῆς πέτρας καὶ ἐπάνω, πόλις τοῦ Ἰδουμαίου.

Ἄγγελος Κυρίου. Εὐγε τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρω-
πίας. Ἀμαρτάνοντας παιδεύει, καὶ ἀθυμοῦντας
παρακαλεῖ πρὸς εὐάθειαν ἐπιστρέφων τὸν Ἰσραὴλ.

Καὶ ἐξαπέστειλεν Ἰησοῦς τὸν λαόν. Ἐπανά-
ληψις. Πολλὰ γὰρ εἶπεν ἤδη μετὰ θάνατον Ἰησοῦ,
ὡς καὶ τὰ ἐξῆς ἐπαναλαμβάνει τὰ περὶ τῶν εὐσε-
θῶς τετελευτηκότων, καὶ τῶν ἐξ ἐκείνων ἀσεθῶσαν-
των, πρὸς οὐς καὶ ἀπεστάλη ὁ ἄγγελος. Τὴν γὰρ
αἰτίαν παρενέβαλε, δι' ἣν περιγενέσθαι τῶν ἐχθρῶν
οὐ δεδύνηται. Ἄλλ' ἐπεὶ ἐλθόντος, ἔκλαυσαν, τοῦ
ἀγγέλου, τοὺς κριτὰς αὐτοῖς ὁ Κύριος ἤγειρεν. Ἐν-
ταῦθα γὰρ ἡ τῆς ἐννοίας ἀπόδοσις.

Καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς χεῖρας προνο-
μευόντων, καὶ κατεπρονόμεισαν αὐτούς. Πληγαὶς
γὰρ καὶ πόνοις ἡ ψυχὴ διορθοῦται, τὸν Δεσπότην
ἐπιγινώσκουσα, καθὰ φησιν Ἱερεμίας· « Πόνος καὶ
μάστιξι παιδεύθησι, Ἱερουσαλήμ. »

Βασιλέως Συρίας Μεσοποταμίας. (49) Ἰώσηπος
Ἄσσυρίας εἶναι βασιλέα φησὶ τὸν Χουσαρεταθῶμ. Εἰ
δὲ τοῦτο, καὶ Συρίας. Πάσης γὰρ ἤρχον τῆς Ἀσίας
Ἄσσύριοι.

Καὶ ἐκέκραξαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ πρὸς Κύριον.
Τὴν κραυγὴν τὴν ἐπαινετὴν τὴν ἐπὶ μετανοίᾳ, περὶ
τῆς φησὶ καὶ Δαβὶδ· « Κύριε, ἐκέκραξα πρὸς σέ,
εἰσάκουσόν μου. » Καὶ, « Ἐκ βαθέων ἐκέκραξά σοι,
Κύριε. »

Καὶ ἐτίσχυσεν ὁ Θεὸς τὸν Αἰγύλιω βασιλέα
Μωάβ. Ἡ γὰρ ἐξ Ἰσραὴλ ἀναχώρησις τοῦ Θεοῦ
τοῖς πολεμοῖσι παρεῖχεν ἰσχύιν.

⁸¹ Jerem. vi, 7, 8. ⁸² Psal. csl, 1. ⁸³ Psal. cxxix 1.

NOTÆ.

(49) Ἐν τῇ κατὰ τὴν Ὁξῶν. τῆς Γραφ. ἐκδόσε. οὕτω.

ἐπρησεν Ἰησοῦς, ὡς τῶν λοιπῶν προκαθεζομένην Ἀ Ιαμ inflammavit Josue, utpote qui primum inter βασιλείων, καὶ ἀρχουσιν τῶν ἀλλοφύλων. reliqua locum teneret, et exteris imperitaret.

Est vero Jabis ultra Jordanem posita. Nunc vero vicus est ad vicesimum signum à Pella oppido dissitus: ad sexaginta vero ascenditibus Gerasam.

Εἰς ὄρος Βαθὼρ. Ὅρος Βαθὼρ ἐν τῇ πεδιάδι καίται ἀπὸ σημείων ἰ' Διοκαισαρείας κατὰ ἀνατολάς. Ὅριον δὲ τοῦτο φυλῆς Ἰσάχαρ καὶ φυλῆς Νεφθαλεῖμ· ἧς ἦν Κεδὲς ἡ πόλις ἱερατικὴ τε καὶ φυγαδευτήριον τῆς Γαλιλαίας.

Εἰς σκηνὴν Ἰαήλ γυναικὸς Χαβὲρ τοῦ Κιναίου. Χάβερ τοῦ Κιναίου. Γιωνὸς οὗτος Ἰωθὼρ τοῦ γαμβροῦ Μωϋσέως. Ὅς ἐκεῖ πρῶτον διάγων, θεασάμενος τοῦ πολέμου τὴν ἔφοδον, πόρρω που τῆς μάχης ἐγένετο, καὶ τὴν ἑαυτοῦ σκηνὴν ἔπηξε πρὸς ὄρων ἀναπαυομένων πλησίον τῆς Κεδῆς.

Τῷ Σισάρα ὕδωρ αἰτοῦντι γάλα παρέσχετο, ὡς ἂν καὶ μᾶλλον ὡς εὐνοοῦση πιστεύσειε· καὶ καθυγρανεῖται, καὶ τοῖς περιδολοῖσι θάλπόμενος, κατενεχθεῖται πρὸς ὕπνον. Ἐθάρήσει δὲ τὴν ἀρχὴν ταῖς προσπαρξάσαις σπονδαῖς αὐτῷ τε καὶ Χάβερ τοῦ ταύτης ἀνδρός.

Καὶ ἦσε Δεββώρα καὶ Βαράκ υἱὸς Ἀμινεέμ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκεῖνη, λέγοντες. Ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ πρώτη μὲν ᾠδὴ ἡ ἐν τῇ Ἐξόδῳ· « Ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ, ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται. » Δευτέρα ἡ ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς ἐπὶ τῷ φερατί· τρίτη ἐν τῷ Δευτερονομίῳ· « Πρόσχε, οὐρανὲ, καὶ λαλήσω. » Τετάρτη ἐν τοῖς Κριταῖς, ἡ παρούσα. Χρῆ δὲ τὸν ἐφθακότα ταύτην ἕδειν, ἦτοι μέλισσαν ἤδη γεγονέναι· Δεββώρα γὰρ οὕτως ἐρμηνεύεται· ἡ ἀναβεθηκέναι, ὡστ' ἂν αὐτὸν εἶναι καὶ ἀστραπὴν· ὃ δὲ σημαίνει Βαράκ· ἕδων ᾗδην ἐπινίκιον, ἐκλειπόντων βασιλέων τῶν πορευθέντων ἑδού; διεστραμμένας.

Ἀηλοὶ ἡ βῆσις· « Ἐν τῷ ἀρχοντας ἐν τῷ Ἰσραὴλ ἀναφαίνεσθαι, » καὶ τὸν λαὸν αὐτοῖς ὑπέκρινεν ἐκόντα, τὸν Κύριον εὐλογεῖτε. Ὅταν γὰρ συνδράμη ἀρχων τε νόμιμος καὶ λαὸς εὐπειθής, δοξάζεται Θεός· ἐξ οὗ ἀρχὴ τε πᾶσα καὶ τάξις ἐν τῷ παντί· θάτερον γὰρ θατέρου χωρὶς ἀσθενές τε καὶ ἀτακτον.

Ἐγὼ εἰμι τῷ Κυρίῳ ἐγὼ εἰμι, ἄσομαι. Ταῦτα τοῖς βασιλεῦσι τῶν ἀλλοφύλων καὶ σατραπείας φησὶν· ὡς οὐ τῇ ἐμῇ δυνάμει, Θεοῦ δὲ συνεργούντος, ἐκράτησα. Ὡ καὶ ἕδω, φησὶν, ὡς αἰτίῳ τῆς νίκης. Ὅς καὶ τὸν Ἰσραὴλ ἐξελέξατο, καὶ ἀξιοῖ τοῦτου καλεῖσθαι Θεός.

Ἐν τῷ ἐκπορεύεσθαι σε ἐκ Σηερ. Τὴν ἐξ Αἰγύπτου φησὶν ἐπάνοδον τοῦ λαοῦ, προηγουμένου Θεοῦ, ὅτε ἔσπευσαν ἡγεμόνες Ἐδώμ· ὅπερ Ἀκύλας φησὶν, ἐκλορήθησαν.

Καὶ γε οὐρανὸς ἐταράχθη· αἱ ἀγγελικαὶ δυνάμεις εἰς τὴν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ διανέστησαν συμμαχίαν. Θεοδοσιῶν δὲ φησιν, Ἔσταξεν δρόσους. Ὅ δηλοῖ τὸ Ἐπὶ τὸν λαὸν ἔλεος τοῦ Θεοῦ. Καὶ αἱ νεφέλαι δὲ, φησὶν, ἔσταξαν ὕδωρ. Ἐπήγαγε γὰρ διψῶντι:

In montem Bathor. [IV, 6.] In planitie situs est, ad decimum a Diocæsarea lapidem ab oriente. Terminus vero hic est tribus Issachar et Nephthaim. In qua tribu Cedus erat urbs sacerdotalis, et asylum Galilææ.

In tentorium Jael uxoris Hebor Cenæi. [17.] Nepos Jethronis socieri Mosis hic est. Qui cum Paulo ante hic belli eventum spectaturus ageret, procul a pugna exstitit. 499 Fixit autem tentorium suum ad quercum requiescentium prope Cedus.

Porro uxor ejus Jael Sisaræ aquam petenti lac præbuit, quo benevolentia simulatione majorem mereret fidem: nec non humectatus, siragulisque calefactus in somnum delaberetur. Quæ officia Sisara recepit statim pristinis fœderibus quæ inter ipsum et Heber maritum ejus intercesserant fretus.

Cecineruntque Debbora et Barac filius Abinoem, in illo die dicentes. [V, 1.] Primum in divinis Litteris epinicium in Exodo est: « Cantemus Domino quia magnifice suam magnificentiam exeruit⁵⁴. » Secundum in Numeris, super puteo⁵⁵. Tertium in Deuteronomio: « Adverte, cælum, nam loquar⁵⁶. » Quartum hoc præsens in Judicibus. Oportet præcætorum hujus carminis vel apem fuisse, quæ nominis Debboræ interpretatio est, aut eum qui ascenderit, adeoque qui fulgur sit, quod significat Barac, qui cæm victoriale canit.

Cæterum versiculus ille: « Cum defecissent reges qui in viis perversis ingressi erant, » indicat, principes Israelis indixisse laudem Domini, populumque illis libenter inorem gessisse. Nam si princeps legitimus, populisque morigerus concurrant, gloria Dei enascitur. In eo principium omnium rerum ordoque consistit, quorum alterum sine altero infirmum est ac mancum.

Ego Domino canam. [3.] His ad reges et satrapas exterorum respicit, testaturque non propriis viribus, verum Dei ope eos superasse. Cui cano, inquam, omnemque victoriæ laudem tribuo; qui Israeliem quoque elegit, ejusque Deus vocari dignatur.

Cum exires e Seir. [4.] Reditionis populi ex Ægypto, quam Deo fecerunt auspice, meminit. Quando principes Edom eos insectati sunt. Quod Aquila exprimit: *Concussi sunt*.

Cælum sane commotum est, etc. Copiæ angelicæ in auxilium populi insurrexerunt. Theodotion vero inquit, *Illis destillavit rorem*, quod idem ac illud est: *Super populo misericordia Dei*. Ait item, et nubes stillarunt aquas; sitiendi enim populo fon-

⁵⁴ Exod. xv, 1. ⁵⁵ Num. xxi, 18. ⁵⁶ Deut. xxxii, 1.

tes præhuit. Quod significationem forte legis per angelos datæ habere possit.

Montes concussi sunt. [V, 5.] Dignitatibus inter gentes eminentes. Aut certe etiam eorum principes dæmones.

Sinai iste. Symmachus exposuit: *Hic est Sina*, ut sit Domini Sina. Quis vero hic Dominus sit subintulit. Porro his consona David quoque in sexagesimo septimo psalmo ait: « Deus, cum egrederis ante populum tuum, cum transires in deserto, terra contremuit, et cæli stillarunt a facie Dei Sina, a facie Dei Israel⁵⁷. » Ac de Christo ea verba usurpat, qui de Seir et Edom transiit. Quo nomine Esau vocatur, ut testis est Scriptura, ejus qui imago est populi legi subditi, qui cum belluinus esset, contra Christum Jacob nuncupatum clamavit. Nam in duos populos Rebecæ filii sunt assumpti. Is igitur Christus cum ex terra deserta ac inhabitata transire vellet, terram quidem in cruce concussit. In cælum vero assumptus ex eo stillas, hoc est, spiritus dona demisit. Unde et copiæ cæli, « Quis ille qui venit ex Edom? » sciscitantur⁵⁸. Deinde quo Judæis hunc illustriorem reddat, inquit, Dei Israelis. Nam qui majoribus in Sina apparuit, terram in cruce concussit, vestramque vesaniam redarguit. Conturbavit porro cælum etiam, adeo ut sol radios suos contraxerit, copiæque cælestes in passione herili essent perturbatæ. Quibus peractis, spirituales nubes credentibus divina cælestis præbuerunt dona. Montes insuper etiam spirituales malitiæ per doctrinam concussit evangelicam. Cum enim lunaticum curasset, inquit: « Si fidem habueritis, dicetis monti huic, Amolire te, »⁵⁹ sic enim vocavit dæmonem. Porro filium Israel faciem Domini Dei vocat. « Illuxit enim super nos, inquit, lumen **500** vultus tui, Domine⁶⁰. » Qui prædicatione evangelica gentes et urbes concussit. Ut in animis nostris terrorem relinquam, ac ab errore et terrenis transitionem, affectionibus in nobis concussis. Ac ita quidem præsens cantus cum in hostes visibiles erat, ad spirituales per eos recurrit.

In diebus Samgar filii Anath. [6.] Ac si dixisset: At hæc quidem tunc evenient; nunc vero in diebus Samgar, in diebus Jael defecerunt reges. Quantum vero ad historię litteram atinet, incertus hic Samgar est. Tradit vero Josephus regno Israelis delectum fuisse, vitamque primo regni sui anno finisse. Jael vero eam esse ait quæ Sisaram interemit. Cujus tempore et Samgar defecerunt reges, et cum in fuga metus invasisset eos, per itinera recta non sunt reversi, verum per obliquas, quæ idololatriæ figuram sustinent. Defecerunt vero,

Α λαφ̄· σημαίνου δ' ἄν ἰσως καὶ τὸν δι' ἀγγέλων νόμον δοθέντα.

Ὁρη ἐσαλευθήσασιν. Οἱ τῶν ἔθνῶν ἐν ἀρχαῖς ὑπερέχοντες, ἤγουν οἱ τούτων ἀρχόντες δαίμονες.

Τοῦ Σινᾶ, Σύμμαχος ἐξέδωκε, Τοῦτο ἐστὶ Σινᾶ· ἴνα ἦ, τοῦ Κυρίου Σινᾶ. Τίς δὲ οὗτος ὁ Κύριος ἐπενήνοχε. Σύμφωνα δὲ τούτοις καὶ ὁ Δαβὶδ ἐν ζς' φησὶ ψαλμῷ· « Ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἐκπορεύεσθαι σε ἐνώπιον τοῦ λαοῦ σου, ἐν τῷ διαβαίνειν σε ἐν τῇ ἐρήμῳ· γῆ ἐσεισθη, καὶ οἱ οὐρανοὶ ἔσταξαν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ Ἰσραὴλ. » εἰς τὸν Χριστὸν ταῦτα λαβόν. Ὅς διαβάς ἐκ Σηὲρ καὶ Ἐδὼμ· οὕτω γὰρ τὸν Ἡσαῦ καλεῖσθαι φησὶν ἡ Γραφή, σύμβολον ὄντα τοῦ νομικοῦ λαοῦ· ὃς θηριώδης ὢν, ἐφώνει κατὰ Χριστοῦ χρηματίσαντος Ἰακώβ. Εἰς τοὺς δύο γὰρ λαοὺς οἱ τῆς Ῥεβέκκας ἐλήφθησαν υἱοί. Μέλλον οὖν ἐξ αὐτοῦ διαβαίνειν, ἐρήμου καὶ δαικίτου τυγχάνοντος, ἔσειε μὲν τὴν γῆν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, ἐξ οὐρανοῦ δὲ σταγόνας ἐξέπεμψε τὰς τοῦ πνεύματος δωρεὰς ἀναληφθεὶς εἰς αὐτόν. Ὅτε καὶ αἱ τούτου δυνάμεις πυνθάνονται, « Τίς οὗτος ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδῶμ; » Εἶτα τοῦτον Ἰουδαίους σαφηνίζων, φησὶ, Θεοῦ Ἰσραὴλ. Ὁ γὰρ φανείς τοῖς ἡμετέροις προγόνοις ἐν τῷ Σινᾶ, τὴν γῆν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ συνέσειε, τῆς ἡμετέρας μανίας εἰς ἕλεγχον· ἐξετάραξε δὲ καὶ τὸν οὐρανόν, ἡλίου τὰς ἀκτίνας συστειλαντος, καὶ τῶν ἐκεῖ δυνάμεων ἐπὶ τῷ Δεσποτικῷ πάθει τετραγαμμένων. Μεθ' αὐτοῦ λοιπὸν τοῖς πιστεύουσαι αἱ νοητὰ νεφέλαι τὰς θείας ἐξ οὐρανοῦ παρέσχοντο δωρεὰς. Ὁρη δὲ τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐσαλεύσε διὰ τῆς εὐαγγελικῆς διδασκῆ· Φησὶ γὰρ θεραπεύσας τὸν σεληνιαζόμενον· « Ἐὰν ἐχητα πίστιν, ἐρεῖτε τῷ ὄρει τούτῳ, Μετόσθηθι· οὕτω καλέσας τὰ δαιμόνια. Καλεῖ δὲ πρόσωπον Κυρίου Θεοῦ Ἰσραὴλ, τὸν υἱόν. « Ἐσημειώθη γὰρ, φησὶν, ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε, ὃς τῷ εὐαγγελικῷ κηρύγματι ἔθνη καὶ πόλεις διέσεισεν· ἴνα τὸν ἐν ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς καταλείπω σεισμόν, καὶ τὴν ἐκ τῆς πλάνης καὶ τῶν γητῶν μεταστάσιν τῶν ἐν ἡμῖν κλονηθέντων παθῶν. Οὕτω καὶ ἡ παρούσα νῦν φῶς τοῖς πολεμοῖς τοῖς ὄρατοῖς ἐπεμβαίνουσα, πρὸς τοὺς νοητοὺς διὰ τούτων ἀνέδραμεν. Ἐν ἡμέραις Σαμεγάρ υἱοῦ Ἀνάθ. Ὅσαι ἔλεγε· Καὶ ταῦτα μὲν τὸ τῆνικαῦτα γενήσεται, νυνὶ δὲ ἐν ἡμέραις Σαμεγάρ, ἐν ἡμέραις Ἰαὴλ ἐξέλειπον βασιλεῖς. Ὅσον δὲ ἤκην εἰς τὴν ἱστορίαν τὴν γραφικῆν, ἄδῃλος ὁ Σαμεγάρ. Ἰώσηπος δὲ φησὶν (50) αὐτὸν ἀρξαι τοῦ Ἰσραὴλ αἰρεθέντα, καὶ καταλύσαι τὸν βίον ἐν τῷ πρώτῳ τῆς ἀρχῆς ἔτει. Ἰαὴλ δὲ φησὶ τὴν ἀνελοῦσαν τὸν Σιᾶρα. Ἐφ' ἧς καὶ τοῦ Σαμεγάρ ἐξέλειπον βασιλεῖς, καὶ δεδιότες ἐν τῷ δεσμῷ, τὰς ἐπ' εὐθείας ὁδοὺς οὐκ ἐτρέποντο, τὰς δὲ διεστραμμένας· αἱ τῆς εἰδωλολατρίας ὑπάρχουσι τύποις.

⁵⁷ Psal. LXXII, 8, 9. ⁵⁸ Isa. LXIII, 1. ⁵⁹ Matth. XVII, 19. ⁶⁰ Psal. IV, 7.

NOTÆ.

(50) Ὅρα σελ. 140.

Ἐξέλειπον δὲ, φησὶ, Φαραζάν ἐν Ἰσραήλ, ὅπερ ἐρμηνεύεται *δυνατοί*, μέχρι Δεββώρας. Ὁ δὲ Σαμεγάρ, *πάρκοικος* δηλαδὴ· Ἀνάθ δὲ, *ταπεινώσις*, ἢ *ἀπόκρισις*· Ἰαήλ δὲ, *ἀνάθασις*. Ἦνίκα τοίνυν γένηται τις *πάρκοικος* τοῦ βίου τοῦ παρόντος, οὐδὲ ὧν τῆς ταπεινώσεως, κατὰ τὸν εἰπόντα· «Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρόξ ειμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ,» καὶ τύχοι δι' αὐτῆς ἀναβάσεως· ὁδὸς γὰρ ὑψώσεως ἢ ταπεινώσεως θεωρεῖ καὶ τοὺς πορευθέντας διεστραμμένους ὁδοῦς βεβηλαῖς ἐκλιμπάνοντας, πρὸς οὓς ἡμῖν ἡ πάλῃ, οὐ πρὸς αἶμα καὶ σάρκα. Ὅς καὶ φησὶ· «Πάρκοικός εἰμι ἐγὼ καὶ παρεπίδημος.» Καί, «Οὐκ ἔχομεν ὡς μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητούμεν.»

Ἵτι ἔως *ἐξανόστη μήτηρ ἐν τῷ Ἰσραήλ*. Τὴν πρὸ αὐτῆς, μητρὸς τρόπον ἐπεχούσης, πολιτευσαμένην ἀσέβειαν ἐν τῷ Ἰσραήλ διηγείται.

Ἠρέτισαν θεοὺς κενούς, ὡς ἄρτον κριθίνον. Ὅσπερ γὰρ ἂν τις σιτίνου παρακειμένου ἄρτου, καχεξίαν νοσῶν, ἀλλάξῃται κριθίνον· οὕτω τοῦ ἀληθοῦς Θεοῦ τοὺς ματαλοὺς ἀνθελοντο.

Σκέπη νεανίδων σειρομαστῶν, ἐὰν ὀρθῇ σειρομάστῃς ἐν μ' *χιλιάσιν ἐν τῷ Ἰσραήλ*, ἢ *καρδία μου ἐπὶ τὰ τεταγμένα τῷ Ἰσραήλ*. Ὅσπερ ὁ ἄρτος ὁ κριθίνος, καὶ ἡ ἀπὸ γυναικῶν ἐν πολέμῳ σκέπη δι' ὀργάνων πολεμικῶν ἀσθενῆς ἐστίν· οὕτως ἐλπὶς ἐν εἰδωλοῖς. Ὅς οἱ πιστεύοντες, κἀν ὧσιν ὀπλίζεται πολλοὶ κατ' Ἰσραὴλ συνιστάμενοι, ἢ *καρδία μου ἐφ' ἅσπερ ἔταξεν ὁ Θεὸς τῷ λαῷ· ἐλπίζειν ἐπὶ Κύριον*, φυλάττειν τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, καὶ μὴ λατρεύειν θεοὺς ἑτέροις, καὶ ὅσα τῷ νόμῳ διεύρηται. Ὅν ἡμῖν φυλαττομένων, αὐτὸς πολεμήσει ὑπὲρ ἡμῶν. Τὰ γὰρ ὄπλα ἡμῶν, οὐ σαρκικά, ἀλλὰ πνευματικά. «Ὁὐ γὰρ φοβηθήσομαι ἀπὸ μυριάδων λαοῦ, τῶν κύκλῳ συνεπιθεμένων μοι.» Τὰ γὰρ τεταγμένα φθέγγομαι τῷ Ἰσραήλ· «Ἀνάστα, Κύριε, σῶσόν με, ὁ Θεὸς μου.»

Οἱ *δυνάσται τοῦ λαοῦ*, *ἐλόγοιτε τὸν Κύριον*, φάσκοντες· «Ἐν τῷ Θεῷ ποιήσομεν δύναμιν, καὶ αὐτὸς ἐξουθενώσει τοὺς ὀλιβοντας ἡμῶν.»

Ἐπιβεθηκότες ἐπὶ ὀκοῦντῶν ἐπὶ *λαμπινῶν*, *καθήμενοι ἐπὶ κριτήριον*, καὶ *πορευόμενοι ἐφ' ὄδῳ*, *φθέγγασθε φωνήν*. Οἱ *δυνάσται*, φησὶν, Ἰσραὴλ, καὶ προπορευόμενοι ἐν ὁδῷ τοῦ λαοῦ, καὶ ἐπὶ τὸ κρίνειν τεταγμένοι, ὡς ἐν τινὶ λύρα τὴν ἐπιτίκτιον ὤδῃ ἀνακρούετε.

Ἐκεῖ δώσουσι *δικαιοσύνην Κυρίῳ*. Ἐκεῖ· ποῦ; Ἐνθα πάντων εὐφραινομένων ἢ κατοικία ἐν αὐτῷ. «Ὁὐ γὰρ ἐστὶ χαίρειν τοῖς ἀσεβέσι,» λέγει Κύριος. (51) Οὐδὲ δώσουσιν ἐν συνεδρίῳ ἁμαρτωλῶν *δικαιοσύνην Κυρίῳ*. «Ἐπὶ γὰρ τὸν Ἰσραὴλ ἡ μεγαλοπρέπεια αὐτοῦ, καὶ ἡ δύναμις αὐτοῦ ἐν ταῖς νεφέ-

A inquit, Pharazon in Israele, quod si interpreteris, *potentes* sonat, ad Debboram usque. Cæterum Samgar *advena* significat; Anath autem *humilitas* Jael vero *ascensio*. Quando igitur quis *advena* in hac præsentis vita, filiusque humilitatis fuerit, eo modo quo ipse dictat : « Discite a me quod mitis sum et corde humilis ⁶¹ : » ascensionem ea consequetur; sublimitatis enim via humilitas est. Videt quoque reges per obliquas vias profectos deficere, cum quibus, non cum carne et sanguine, lucta existit ⁶². Qui etiam, inquit, « *Advena* sum ego ac peregrinus ⁶³. » Item : « Non habemus hic fixam urbem, verum futuram inquirimus ⁶⁴. »

Quoniam *donec surrexit mater in Israel*, etc. [V, 7.] B Statum Israelis pristinum, antequam mater impietatis gubernacula inbibuit, exponit.

Elegerunt deos inanes, quemadmodum panem hordeaceum. Quemadmodum enim si quis stomachi cruditate laboret, triticeumque panem prope se jacentem pro hordeaceo commutaverit, ita pro vero Deo vanos elegerunt.

Nec clypeus, nec hasta visa sunt in quadraginta millibus Israelis. Cor meum ad præsidēs legum qui sunt in Israele, etc. [8.] Quemadmodum hordeaceus panis, et protectio muliebris per instrumenta bellica in bello est infirma, ita spes quæ in idolis ponitur. Quibus qui fidunt, etsi frequenti numero et armis contra Israelē insurgant, cor meum iis quæ Deus populo sanxit intentum, sperat in Domino, mandataque ipsius observat, nec diis aliis servit, aliaque quæ lege interdicta sunt non facit. Quæ si observaverimus, Deus pugnabit pro nobis. Arma enim nostra non carnea, verum spiritualia sunt. Nam, « Non metuero a myriadibus populorum qui me circumstant ⁶⁵. » Loquar etenim Israeli constituta. « Surge igitur et serva me, Deus meus ⁶⁶. »

Principes populi, laudate Dominum. [9.] His verbis, « Divina virtute virtutes edemus, et ipse annihilabit tortores nostros ⁶⁷. »

Vecti mulis nitidis, qui præsidetis tribunali, qui per itinera inceditis, enarrate hæc. [10.] Potentes Israel, inquit, et qui in itinere populo præceditis, D quique judicio estis præfecti, tanquam super lyra quadam carmen victoriale pulsate.

Ibi tribuent justitiam Domino. [11.] Ibi nimirum, ubi omnibus lætantibus in ipso sedes est. « Impiis enim non licet gaudere, » inquit Dominus ⁶⁸. Nec in consessu peccatorum justitiam Domino tribuent. « Nam super Israelē magnificentia ejus est, et virtus ejus in nubibus. Mirificus item est Dominus

⁶¹ Matth. xi, 29. ⁶² Ephes. vi, 12. ⁶³ Psal. xxxviii, 13. ⁶⁴ Hebr. xiii, 14. ⁶⁵ Psal. iii, 7. ⁶⁶ ibid. ⁶⁷ Psal. lxx, 14. ⁶⁸ Isa. xlviii, 21.

NOTÆ.

(51) Ἐκ τῆς 2 τοῦ Ἰωάν. ἐπιστ. ἱε. ἐλήφθη.

in sanctis suis ⁶⁶. » Et : Confirmarunt homines in A Israel, inquit, Dominus enim vires populo suo conferet ⁶⁷. Populus vero ipsius justus sunt.

Tunc descendet populus Domini in urbes suas. Tunc nimirum cum justus in Israel invaluerunt. Per civitates vero Israelis, divinam rerum administrationem mandatorumque observationem intelligens.

Expergiscere, expergiscere, Debbora. [V, 12.] Justitiam provehe, populum confirma, pro Dei gloria ac populi salute exsurge.

501 *Corroborator surge, Barac.* Surge et confirma, quemadmodum ad Mosem quoque dictum est : « Stes a me ⁷¹. » David item inquit : « Sterterunt pedes nostri in aulis tuis, Jerusalem ⁷². » B Item : « Constituisti super petra pedes meos ⁷³. » Macte igitur virtute, surge, et dic : « Omnia in Christo qui me corroborat, possum ⁷⁴. » — « Robur item meum ac laus mea Dominus ⁷⁵. » Verum et tu, Debbora, confirma Barac. Sugerunt enim nobis in Domino vires sancti quoque, cum nobis animum contra hostes instrunt. Totam vero mentem in captivitate redige, ut Christo pareat ⁷⁶. Et si vero in opere tuo deficias sicut Jonathæ accidit, Debbora, hoc est melle prophetico gustato animum resume.

Tunc dominabitur qui reliquus fuerit magnificis populi, quin Dominus dominabitur mihi super gigantes. [13.] Qui strenuus pro nomine Dei est, ac C hostes vincit invisibiles, quoniam magnas ex virtutibus vires divinitus in se habet, magni sit. In iis enim qui illis vacui sunt, infirmus est ac parvi sit. Cæterum vii hanc prophetici sermones præbent, robur enim spirituale conferunt.

Domine, deprime fortiores me. Nisi enim Dominus esset inter nos, cum homines contra nos insurgunt, vivos utique devorarent nos ⁷⁷, quanto magis demones et Satanas, qui per elationem sunt prostrati ?

Populus Ephraim ultus est eos in valle. [14.] Postquam Debbora in monte Ephraim sedit. Aut certe rerum sub Aod gestarum iis que sub Barach antiquiorum videtur meminisse. Quando in ascensu ex Jericho cornu in monte Ephraim clanxit, et copiis coactis percusserunt Moab ⁷⁸. Forte vero etiam post victoriam Barach in torrentem Cisson omnes sunt conversi, relictosque trucidarunt. Quod brevitas causa in narratione est omissum, qua absolute eorum victoria est tractata. Vocat vero Scriptura sæpenumero Israelitas ex parte Ephraim. Fortasse vero victoriam a Gedeone partam vaticinatur. Erat enim ipse quidem de tribu

λαϊς. Καὶ, θαυμαστὸς ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ. » Καὶ ἐνίσχυσαν, φησὶν, ἐν τῷ Ἰσραὴλ. Κύριος γὰρ ἰσχὺν τῷ λαῷ αὐτοῦ δώσει. Λαὸς δὲ αὐτοῦ οἱ δικαιοί.

Τότε κατέβη ὁ λαὸς Κυρίου εἰς τὰς πόλεις αὐτοῦ. Τότε. Πότε ; ὅτε δικαιοὶ ἐνίσχυσαν ἐν τῷ Ἰσραὴλ. Πόλεις δὲ νοήσεις τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ τὰς κατὰ Θεὸν αὐτοῦ πολιτείας, καὶ τῶν ἐντολῶν τὴν τήρησιν.

Ἐξεγείρου, ἐξεγείρου, Δεββώρα. Δικαιοσύνην αὔξησον, ἐνίσχυσον τὸν λαόν, διανάστηθι πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν, καὶ τὴν σωτηρίαν τοῦ Ἰσραὴλ.

Ἐνίσχῳν ἐξανίστασο Βαράκ. Ἐνδυναμοῦ, καὶ διανίστασο, κατὰ τὸ πρὸς Μωϋσέα · Σὺ δὲ αὐτοῦ ἐστήθι μετ' ἐμοῦ. » Καὶ κατὰ Δαβὶδ εἰπόντα · « Ἐστῶτες ἦσαν οἱ πόδες ἡμῶν ἐν ταῖς ἀύλαις σου, Ἰερουσαλήμ. » Καὶ, « Ἐστῆσας ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου. » Ἐνίσχῳν οὖν ἐξανίστασο, καὶ λέγε · « Πάντα ἰσχῳ ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντι με Χριστῷ. » Καὶ, « Ἰσχὺς μου καὶ ὑμνησίς μου ὁ Κύριος. » Ἄλλὰ καὶ σὺ, Δεββώρα, κατίσχυσον τὸν Βαράκ. Διδάσκει γὰρ καὶ ἡμῖν ἐν Κυρίῳ δύναμιν καὶ οἱ ἅγιοι, θαυρβεῖν ἡμᾶς· κατὰ τῶν πολεμίων παρασκευάζοντες. Πᾶν δὲ νόημα αἰχμαλώτιζε Βαράκ εἰς τὴν ὑπακοήν τοῦ Χριστοῦ· κἰν ἐκλυθῆς πρὸς τοῦτο, κατὰ τὴν Ἰωάνθαν, ἐκ τῆς ἐργασίας Δεββώρας γευσάμενος, Ἰσχυε, τοῦ μέλιτος τοῦ προφητικοῦ.

Τότε κατέβη (52) κατάλειμμα τοῖς ἰσχυροῖς λαὸς Κυρίου (53) κατέβη αὐτῷ ἐν τοῖς κραταιοῖς ἐξ ἐμοῦ. Ὅποτε ἐμεγαλύνθη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ. Ὁ κατὰ Θεὸν ἀνδρείος, καὶ νικῶν τοὺς ἀοράτους ἐχθρούς μεγαλύνεται, τὴν θεῖαν δύναμιν ἐκ τῶν ἀρετῶν μεγάλην ἔχων ἐν αὐτῷ. Ἐν γὰρ τοῖς τούτων ἐρήμοις ἀθροεῖ καὶ συγκροῦνται. Τὴν δὲ δύναμιν ταύτην προφητικοὶ χορηγοῦσι λόγοι, πνευματικὴν διδόντες ἰσχύν.

Κύριος, ταπεινώσόν μοι τοὺς ἰσχυροτέρους μου. Εἰ μὴ γὰρ οὗτος Κύριος ἦν ἐν ἡμῖν, ἐν τῷ ἐπαναστήναι ἀνθρώπους ἐπ' ἡμᾶς, ἄρα ζῶντας ἀν κατέπιον ἡμᾶς, πῶσι μᾶλλον θαίμονες καὶ ὁ Σατανᾶς οἱ καταβληθέντες δι' ἑπαιρίων ;

Λαὸς Ἐφραϊμ ἐτιμωρήσατο αὐτοὺς ἐν κοιλάδι. Ἐπειδὴ Δεββώρα ἐν ὄρει Ἐφραϊμ ἐκαθέζετο, ἦγ' οὖν τῶν ἐπὶ τοῦ Ἀώδ γενομένων πρὸ τῶν ἐπὶ τοῦ Βαράκ εἶκε μεμνηθῆαι· ὅτε ἀναθᾶς Ἀώδ ἐξ Ἰεριχοῦς, ἐσάλπιξε κρατίνην ἐν ὄρει Ἐφραϊμ· καὶ συναχθέντες ἐπάταξαν τὴν Μωάβ. Ἰσως δὲ καὶ μετὰ τὸ νικῆσαι Βαράκ συνεστράφησαν ἅπαντες εἰς τὸν χειμάρρουν Κισσών, καὶ τοὺς περιλειφθέντας ἀνεΐλον. Ὅ διὰ συντομίαν παρέλειπεν ἡ διήγησις, τελείαν εἰπούσα τὴν κατ' αὐτῶν νίκην. Καλεῖ δὲ πολλάκις ἡ Γραφή τοὺς Ἰσραηλίτας ἐκ μέρους Ἐφραϊμ. Εἰκὸς δὲ καὶ τὴν κατὰ Γεδεὼν γενομένην νίκην προλέγειν. Ἦν γὰρ αὐτὸς φυλῆς μὲν Μανασσῆ· μετ'

⁶⁶ Psal. lxxvii, 35-36. ⁷⁰ Psal. xxviii, 11. ⁷¹ Exod. xxxiii, 21. ⁷² Psal. cxxi, 2. ⁷³ Psal. xxxix, 3. ⁷⁴ Philipp. iv, 15. ⁷⁵ Psal. cxvii, 44. ⁷⁶ II Cor. x, 5. ⁷⁷ Psal. cxliii, 2-3. ⁷⁸ Judic. iii, 27.

NOTÆ.

(52) Ἐμεγαλύνθη ἡ ἰσχὺς αὐτοῦ. ἢ τοῦ Ἀώδ. ἔκδ.

(53) Κύριε, ταπεινώσόν μοι τοὺς ἰσχυροτέρους μου. ἢ αὐτ.

ἐκείνον δὲ κατέβησαν οἱ τῆς φυλῆς τοῦ Ἐφραΐμ, ἅπαντες συναγωνισάμενοι, τελείως ἐτρέψαντο τοὺς Μαδιθναίους, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς ἐν κοιλάδι. Τὸ δὲ, Ἄδελφός σου, Βενιαμὴν ἐν λαοῖς σου, ἄλλος ἐξέδωκεν, ἢ Ὀπίσω σου Βενιαμὴν ἀδελφοί σου, ἢ τουτέστι συνῆν τῷ Ἐφραΐμ καὶ ὁ Βενιαμὴν ἐν τῇ παρατάξει, ὡς (54) ἀδελφός ὢν Ἰωσήφ, εἰκότως καὶ τοῦ ἐξ Ἰωσήφ Ἐφραΐμ ἀδελφός ὀνομάζεται κατὰ συνήθειαν γραφικῆν. Ὡς καὶ τὴν Σάρραν ἀδελφὴν φησὶν Ἀβραάμ, τουτέστιν ἀδελφόπαιδα.

Ἐξ ἐμοῦ Μαχεὶρ κατέβησαν ἐξερευνῶντες. Ὁ Μαχεὶρ υἱός ἐστι Μανασσή πέραν τοῦ Ἰορδάνου μετὰ Ῥουβὴν καὶ Γὰδ κληρωσάμενος. Ὅστις πατάξας τὴν Γαλαὰδ, κατεκληρονόμησεν αὐτήν, ὡς φησὶν ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς. Ὁμομήτριος δὲ καὶ ὀμοπάτριος ἀδελφός τῷ Ἐφραΐμ ὁ Μανασσῆς. Καὶ οὗτοι οὖν, φησὶ, τοῖς ἰδίοις ἐπαμύνοντες ἀδελφοῖς, κατέβησαν ἐξερευνῶντες τοὺς πολεμίους.

Γράφεται δὲ καὶ οὕτως· « Ἐξ ἐμοῦ Ἐφραΐμ ἐξεβρίζωσεν αὐτοὺς ἐν Ἀμαλῆκ. » Συνῆν γὰρ τῷ Μωῦσῃ πολεμοῦντι τὸν Ἰσραὴλ Ἀμμάν τε καὶ Ἀμαλῆκ. « Ἐξ ἐμοῦ τοίνυν ἐστὶν ὁ Ἐφραΐμ, » τουτέστι τῆς συγγενείας μου. Ἐν ὄρει γὰρ Ἐφραΐμ ἐκαθίζετο ἡ Δεββώρα. Ὅπερ δὲ εἴρηται, τὸν ἐπὶ τοῦ Γεδεὼν Ἰσως αἰνίττεται πόλεμον τὸν κατὰ Μαδιθναίων καὶ Ἀμαλητικῶν.

Καὶ ἐν Ζαβουλὼν Κύριος ἐπολέμει μοι ἐν θυρατοῖς. Οἱ γὰρ μετὰ Βαράκ Ζαβουλῶν ἦσαν καὶ Νεφθαλίμ νικήσαντες Σισάρα. Ἐν αὐτοῖς οὖν Κύριος ὑπὲρ ἡμῶν, φησὶν, ἐπολέμει.

Ἐκείθεν ἐν σκήπτρῳ ἐνισχύοντος ἡγήσεως ἐν Ἰσάχαρ μετὰ Δεββώρας ἐξαπέστειλε πεζοὺς αὐτοῦ εἰς τὴν κοιλάδα. Σκήπτρον τοῦ ἐνισχύοντος, ἦτοι ὁ Ἐφραΐμ· ἐκείθεν γὰρ ἡ Δεββώρα· ἦτοι ὁ Νεφθαλίμ, ὅθεν ὄρητο Βαράκ. Τῷ οὖν σκήπτρῳ τοῦ ἐνισχύοντος καὶ ἡγουμένου καὶ ὁ Ἰσάχαρ ἐξαπέστειλε μετὰ Δεββώρας πεζοὺς.

Καὶ ἀρχηγοὶ ἐν Ἰσάχαρ μετὰ Δεββώρας καὶ Βαράκ· (55) οὕτω Βαράκ ἐν κοιλάσιν ἀπέστειλεν ἐν ποσὶν αὐτοῦ. Ὡς εἶναι μᾶλλον σκήπτρον τοῦ ἐνισχύοντος καὶ ἡγουμένου τὸν Ἐφραΐμ, διὰ Δεββώραν. Αὕτη γὰρ καὶ ἡγήσατο, καὶ ἐνίσχυσεν Βαράκ τε καὶ τοὺς λοιπούς. Κοιλάδα δὲ φησὶ, διὰ τὸ ἐν χειμάρρῳ γεγόναι τὸν πόλεμον.

Ἴνα τί σὺ κατοικεῖς ἐν μέσῳ χειλέων; Ἰσως πρὸς πάντα λέγει τὸν Ἰσραὴλ· Τί δήποτε, φησὶ, τοῦ Θεοῦ δεδιωκτός ὑμῖν ἄριστον στρατηγὸν, ἀναμέσον κατοικεῖτε τῶν Χαναναίων τῶν ἑτερογλώσσων καὶ ἀλλοφύλων; Ἰδοὺ γὰρ ὁ Βαράκ ἐκίνησε κατ' ἐκείνων τοὺς πόδας, τῶν διηρημένων ἐξ ἡμῶν καὶ Θεοῦ, καὶ μηδὲ πρὸς ἑαυτοὺς συμφωνοῦντων. Ἡ γὰρ ἂν ἦσαν χειλὸς ἔν.

A Manassis, post ipsum vero descenderant viri de tribu Ephraim qui manibus consertis Madianitas in absolutam verterunt fugam, aliosque cum eis in valle. Illud vero, Fratres tuos Benjamin in populis tuis, alius exposuit: « Post te Benjamin fratres tui, » hoc est, una cum Ephraim Benjamin quoque in acie erat. Qui cum frater esset Josephi, merito etiam Ephraim Josephi filii frater more Scripturæ nuncupatur. Quemadmodum Saram quoque sororem vocat Abraham, hoc est filiam patrualem.

Ex Machir descenderunt legesatores. Machir filius est Manassis ultra Jordanem cum Ruben et Gad terram sortitus. Qui cum percussisset Galaad, eam est sortitus, ut exstat in Numeris. Porro frater germanus ex utroque parente Ephraim est Manasses. Ac isti itaque, inquit, suos ulturi fratres, indagatum hostes descenderunt.

Scribitur vero etiam sic: « Per me Ephraim eradicavit eos in Amalec, cum Moab in bello contra Israel, Amman et Amalec adherant. » Ex me itaque Ephraim est, hoc est, ex cognatione mea, in monte enim Ephraim sedebat Debbora. Cæterum hoc, quod dictum est, bellum a Gedeone contra Madianitas Amalecitasque gerendum, obscure forte indicatur.

Et in Zabulon Dominus bellum gessit pro me potentissime. Socii Barac fuere nimirum e tribu Zabulon et Nephtholim ac vicerant Sisaram. In iis igitur, ait, Dominus pro nobis pugnavit.

Hinc sceptrum ducis in Issachar tenens, cum Debbora pedites suos ad vallem misit. Sceptrum ducis, vel Ephraim: hinc enim Debbora: vel Nephtholim, quia hinc Barac originem duxit. Scepro ducis igitur Issachar quoque pedites misit cum Debbora.

Principes quoque mei in Issachar cum Debbora, sed et Issachar quemadmodum Barac in valle missus pedes, etc. [V, 15.] Adeo ut sceptrum ejus potius sit qui confirmat ac ducit Ephraim per Debboram. Illa enim et duxit, et confortavit Barac et reliquos. Vallis vero meminit, eo quod bellum in torrente fuit.

Cur tu sedes in medio duorum limitum? Ad cunctum forte Israellem dicit. Quid tandem, inquit, optimum a Deo ducem nacti inter Chananæos et lingua, et gente alienos desidetis? Ecce enim Barac contra illos concitavit pedes eorum, qui se a nobis et Deo avulserunt. Neque inter seipsos conveniunt, aut enim unico limite contenti essent.

NOTE.

(54) Ἰορ. 8ς.

(55) Ἐξαπέστειλε πεζοὺς αὐτοὺς εἰς κοιλάδα ἵνα τί σὺ κατοικεῖς ἐν μέσῳ (ἐν μέσῳ ὄρησιν). χεῖλων,

ἐξέτεινε ἐν ταῖς αὐτοῦ διαίρεσιν μεγάλοι ἀκριβασμοί. Εἰς. ἢ ἐν Ὄζον. Ἐκθ.

Ruben magni decretarii cordis, eccur sedes inter A Mosphæthan? [16.] Illud Mosphæthan interpretantur Aquilas quidem, sortium, Symmachus vero, *campi inter utrasque acies*. Cæterum Ruben utpote primogenitus, magnanimus est, nec non in rebus omnibus sagax. Quod sane de Manasse quoque affert. Quid igitur, inquit, considerantes, et exacte perpendentes omnia, sedetis, neque ad pugnam pedem movetis, Rubenque trans Jordanem ulciscimini? Quibus videlicet satis est, si vestras conservaveritis sortes. Præsertim vero cum victoriam videatis; convenite vero eos qui vobis hæc renuntiant, et in aciem provocant.

502 Magni scrutatores cordis, Galaad citra Jordanem quievit. [V, 17.] Sita est Galaad a tergo Phœnicæ et Arabiæ, contingitque Libanum. Protendit vero se per desertum, ad finem ejus supra Jordanem. In qua habitavit Seon Amorrhæus. Quæ sorte cessit duabus dimidiis tribubus. De qua in Jeremia: « Tu mihi principium Libani », dictum est. Est porro mons quoque Galaad, et civitas ejusdem nominis super eo. Quam ab Amorrhæo accepit Galaad filius Machir, nepos Manassis. Isti igitur, inquit, procul trans Jordanem sedent, cum adhuc plurimum terræ intra Jordanem possent capere. Interpretari vero licet Galaad, *migrationis testimonium*. Eorum igitur qui in terra habitant, et advenæ sunt, magnæ cordis scrutationes. Transcenderunt enim omnem carnalem cogitationem.

Dan cur apud naves sedet? etc. Tradit enim Josephus, Israelitis in ignaviam delapsis Chananæos sumpto animo magnas conscripsisse copias, et a tribu quidem Juda, Ascalon et Accaron, aliasque multas in campo explicatas urbes avulsisse, Danitas vero in montem confugere adegisse, ac iis quidem de campo nihil reliquisse. Porro per exploratores quinque cognito quod terra a magno Sidonis campo bona ac fructuosa esset, cum exercitu eruptione facta, urbem ibidem tribui Dan cognominem comparant. Viciniæ itaque nomine probrum in ipsam redundat quoque. Quemadmodum Israeli quoque dicitur: « Quid tibi vis, Israel, quod in terra hostium consistis? » Si enim Deo adhæsisset, hæc utique non evenissent illis. Vaticinatur vero de rebus postea eventuris.

Aser sedit in statione navium apud littus marium, et in rupturis suis mansit. Zabulon populus devovit vitam suam in mortem. [18.] Colit enim vallem a Carmelo, cujusmodi tota terra Sidoui obversa est. Zabulon vero terram usque ad lacum Gennezareth, supra Carmelum et mare prominentem est sortitus. Ostendit igitur propter Dei neglectum in angustum copias ipsorum coæctas esse, paulatimque a Chananæis ac vicinis gentibus compilari.

⁷⁰ Jerem. xxii, 6. ⁸⁰ Baruch. iii, 40.

NOTÆ.

(56) Ἐν τῷ περὶ Ἰουδαίᾳ. ἀρχαίολ. 3 κεφ. τοῦ 5 βιβλ.

Ῥουβὴν μεγάλοι ἀκριβασμοὶ καρδίας, Ἰτα τί μοι κάθησαι ἀναμέσον τῶν Μοσφαιθάν; Τὸ Μοσφαιθάν ἐρμηνεύουσιν, Ἀκύλας μὲν, τῶν κλήρων, Σύμμαχος δὲ, τῶν μεταίχιμων. Ὁ δὲ Ῥουβὴν ὁ πρωτότοκος μεγαλόφρων ἐστὶ, καὶ ἄλλως ἕξις περὶ τὰ πράγματα. Ὅπερ ἐπιφέρει καὶ περὶ τοῦ Μανασσῆ. Τί οὖν, φησὶ, σκοποῦντες καὶ ἀκριβολογούμενοι κάθησθε, μὴ πρὸς τὴν μάχην κινούμενοι, μηδὲ τοῖς περὶ τὸν Ῥουβὴν πέραν τοῦ Ἰορδάνου μηνύοντες; ἀγαπῶντες εἰ τοὺς ἰδίους φυλάξητε κλήρους. Καὶ ταῦτα τὴν νίκην ἰδόντες; δεῖσθε δὲ τῶν σημερινῶν ὁμῶν, καὶ καλούντων εἰς τὴν παράταξιν.

Μεγάλοι ἐξιχνιασμοὶ καρδίας. Γαλαὰδ ἐν τῷ πέραν τοῦ Ἰορδάνου κατεσκήνωσε. Κεῖται ἡ Γαλαὰδ ἐπὶ τὰ νότια τῆς Φοινίκης καὶ τῆς Ἀραβίας· καὶ συνάπτει τῷ Λιβάνῳ, καὶ παρατείνει διὰ τῆς ἐρήμου μέχρι τῆς ὑπὲρ τὸν Ἰορδάνην Πετραίας. Ἐν ἧ κατέκειε Σιών ὁ Ἀμορραῖος. Ἦν ἐκλήρωσαντο αἱ δύο ἡμίσεις φυλαί. Καὶ ἐν Ἱερεμίᾳ δὲ, « Σὺ μοι ἀρχὴ τοῦ Λιβάνου, » εἰρηται. Ἔστι δὲ καὶ ὄρος Γαλαὰδ, καὶ πόλις ὁμώνυμος ἐπ' αὐτῷ· ἦν ἔλαθεν ἀπὸ τοῦ Ἀμορραίου Γαλαὰδ υἱὸς Μαχείρ υἱοῦ Μανασσῆ. Οὗτοι οὖν, φησὶ, πόρρω κατοικοῦσι πέραν τοῦ Ἰορδάνου, δυνάμενοι τῆς ἐντὸς πολλὴν ἀγαν ἐλεῖν. Ἐρμηνεύεται δὲ Γαλαὰδ, *μετοικησίας μαρτυρία*. Τῶν οὖν σκηνοῦντων καὶ παροικούντων ἐν τῇ γῇ μεγάλοι τῆς καρδίας οἱ ἐξιχνιασμοί. Ὑπερανθεβήκασι γὰρ πᾶσαν ἔνοιαν σαρκικὴν.

Καὶ ἄνρ εἰς τί παροικεῖ πλοίοις; Φησὶ γὰρ Ἰώσηπος (56), ὡς τῶν ἐξ Ἰσραὴλ ἀναπεσόντων εἰς βάρθυμιαν, οἱ Χαναναῖοι θαρβήσαντες, καὶ παρασκευασάμενοι μεγάλας δυνάμεις, τῆς μὲν Ἰούδα φυλῆς τὴν Ἀσκάλωνα καὶ Ἀκκαρῶν παρεσπάσαντο, ἄλλας τε ἐν τῷ πεδίῳ πολλὰς· τοὺς δὲ Δανίτας εἰς τὸ ὄρος ἠνάγκασαν συμφυγεῖν, τοῦ πεδίου καταλιπόντες τοῦτοις οὐδέν. Διὰ πέντε δὲ κατασκόπων μαθόντες γῆν ἀγαθὴν εἶναι καὶ πάμπορον κατὰ τὸ μέγα πεδίον Σιδῶνος ὁρμηθέντες στρατῶ, κτιζοῦσιν αὐτοῖσι πόλιν Δάν ὁμώνυμον τῇ φυλῇ. Ὀνειδίζεται τοίνυν ὡς παροικῶν. Ὡς καὶ τῷ Ἰσραὴλ λέγεται· « Τί ἐστὶ σοι, Ἰσραὴλ, ὅτι ἐν γῇ τῶν ἐχθρῶν εἶ; » Εἰ γὰρ ἦσαν μετὰ Θεοῦ, ταῦτα οὐκ ἔπασχον. Παραγγέλλει δὲ προφητικῶς τὸ ὕστερον γενησόμενον.

Πλοίοις Ἀσὴρ παρῆκε παρ' αἰγιαλῶν θαλασσῶν, καὶ ἐπὶ τὰς δικασίας αὐτοῦ κατεσκήνωσε Ζαβουλῶν. Λαὸς ὠνειδίσει ψυχὴν αὐτοῦ εἰς θάνατον. Ἀσκηρῆται γὰρ τὴν ἀπὸ τοῦ Καρμήλου κοιλάδα· τοιαυτὴ γὰρ πᾶσα ἡ ἐπὶ Σιδῶνος τετραμμένη) κεκλήρωνται. Ζαβουλῶν δὲ, τὴν μέχρι Γεννησαρέτιδος λίμνης, καθήκουσαν δὲ ὑπὲρ Κάρμηλον καὶ θάλατταν, ἔλαχον. Δείκνυσιν οὖν, ὡς διὰ τὴν εἰς Θεὸν παράδοσιν συνήχθησαν εἰς στενὸν, παρασπώντων

αὐτοὺς κατὰ μικρὸν τῶν Χαναανίων, καὶ τῶν πλη- A Id enim est quod dicit: «Populus animam suam
στον ἔθνων. Διὰ τοῦτο γὰρ φησι: «Λαὸς ὠνείδισε
ψυχὴν αὐτοῦ εἰς θάνατον.»
mortis objecit probro.»

Καὶ τὸν Νεφθαλίμ δὲ φησιν ἐπὶ τὰ ὕψη τῆς χώ-
ρας φυγεῖν, καταλιπόντα τὴν ἰδίαν μερίδα.

Ὅτε γὰρ, φησιν, εἶδον τὴν ταπεινώσιν Ἰσραὴλ,
θαρβήσαντες οἱ Χαναάν παρετάξαντο. Καὶ ἡμῶν δὲ
ἕκαστος ταπεινῶν ἑαυτὸν διὰ τῆς ἀμαρτίας, ὑποχεί-
ριος τοῖς δαίμοσι γίνεται.

Ἐν Θεννάχ ἐπὶ ὕδατος Μαγεδδῶ. Τὴν Θεννάχ
οὐχ εἶλεν ἡ φυλὴ Μανασσῆ· ὅτι μὴ τοὺς ἀλλοφύλους
τάυτης μετέστησεν ἔνθα συνέστη ὁ πόλεμος πρὸς
τὸν Σισάρα. Κώμη δὲ νῦν ἐστὶ μεγίστη ἀπέχουσα
τῆς Λεγεῶνος σημεῖοις γ'. Καὶ Μαγεδδῶ δὲ φυλῆς
γένονε Μανασσῆ, ἣν εἶλεν Ἰησοῦς, τὸν βασιλεῖα τὸν
αὐτῆς ἀνελών. Οὐ κατέσχε δὲ αὐτὴν Μανασσῆς, μὴ B Non obtinuit vero Manasses eam, cum exterum ex
τὸν ἀλλόφυλον αὐτῆς ἐκβαλῶν.
ea non ejecisset.

Lucrum pecunie non abstulerunt. Tributa enim quæ a nobis exigebant contra jus ac fas, non acceperunt.

Ἐκ τοῦ οὐρανοῦ ἐπολέμησαν οἱ ἀστέρες. Φησὶν
Ἰώσηπος; (57), ὡς συμμισηγόντων, χειμῶν ἐγένετο
μέγας, ὕδωρ τε πολὺ καὶ χάλαζα κατὰ προσώπου
τῶν Χαναανίων ἐβάλλετο. Καὶ πᾶν ὄργανον πολέμου
τούτοις ἄχρηστον ἦν. Πρὸς θ θαρβήσαντος Ἰσραὴλ,
οἱ μὲν ὑπὸ τούτων ἐβάλλοντο, οἱ δὲ ὑπὸ τῆς οἰκείας
ἵππου τεταραγμένοι κατέπεσον, ὑπὸ τῶν ἀρμάτων
καταπατούμενοι. Σημαίνουσι δὲ τοὺς χειμῶνας ἀστέ-
ρες· ἢ καὶ ὑπερβολικῆ Θεοῦ συμμαχία· ἐμφασις· ὡς
καὶ τὰ στοιχεῖα μικροῦ δαίν αὐτοῖς ἐπιτίθεσθαι.

Ἐξέβαλεν αὐτοὺς χειμᾶρους Καδημίμ. Ἡ ὁ
αὐτὸς τῷ Κισσῶν, ἣ ἐν ἀμφοτέροις ἐπολεμήθη Σι-
σάρα· ἀλλ' ἐν μὲν τῷ Κισσῶν ὑπὸ τοῦ Βαρὰκ, ἐν δὲ C
τῷ Καδημίμ ὑπὸ Δεθδώρας, ὡς φησιν Εὐσέβιος ἐν τῷ
Περὶ τοπικῶν ὀνομάτων (58). Ἡ τοίνυν ἀλλήλοις
συμβαλόντες οἱ ποταμοὶ τοὺς Χαναανίους παρέσυρον,
ἦγ' οὐν ἦτα πρώτη τούτους τῆ δευτέρᾳ παρέπεμψεν.
Ἐρμηνεύεται δὲ Καδημίμ μὲν, φάραγξ ἀγίων· Κισ-
σῶν δὲ, εὐφροσύνη, ἢ σκληρία αὐτῶν. Ἡ οὖν φά-
ραγξ τῶν ἁγίων ἐξέβαλε τοὺς βασιλεῖς Χαναάν τῆς
εὐφροσύνης αὐτῶν, καὶ τῆς σκληρίας αὐτῶν. Μὴ
ποιούντες γὰρ τὰ δοκοῦντα τοῖς δαίμοσιν, ἀγγύουσι
αὐτοὺς, τοὺς ἀγγέλους εὐφραίνοντες. Φάραγξ δὲ ἡ
τούτων ταπεινώσις δεχομένη τὸν ὑετὸν, καὶ χειμᾶ-
ρους ἀποτελοῦσα τοὺς βέοντας ἐκ τῆς τῶν πιστευόν-
των καρδίας κατὰ τὴν τοῦ Σωτῆρος φωνήν. «Ἐπὶ
τίνα γὰρ ἐπιβλέψω, φησὶν ὁ Θεός, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν τα-
πεινόν, καὶ ἡσυχίον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους;» D
Διὰ τούτων εὐφροσύνη καὶ σκληρότης καθαιρεῖται
τυραννικῆ.

Καταπατήσει αὐτοὺς ψυχὴ μου δυνατὴ. Ὅς
γὰρ ἰσχυρὸν σῶμα τοὺς ἀσθητοὺς πολεμίους κατα-
πατεῖ, οὕτω ψυχὴ δυνατὴ τοὺς νοητούς. «Ἐπὶ ἀσπί-
δα γὰρ καὶ βασιλίσκον ἐπιθήσῃ.»

Τότε ἀπεκόπησαν πτέρναι ἵππων Μανασσῆ
δυναστῶν αὐτοῦ. Μανασσῆ ἐξέδωκεν Ἀκύλας,

Porro Nephtholim sua ipsius parte deserta in
excelsa regionis confugisse inquit.

Cum enim viderunt, inquit, humiliationem Israe-
lis, fiducia concepta Chananæi iustruxerunt aciem.
Ac nostrum sane quivis qui se sub peccatumahjeit,
subditus sit dæmonum.

In Thenach ad aquas Mageddo. [V, 19.] Thenach
non cepit Manasse tribus, quoniam exteros ex ea
non exigit, ubi bellum contra Sisera constitit.
Nunc vero vicus est permagnus a Legeone ad ter-
tium signum dissitus. At Mageddo in tribu Manasse
fuit, quam Josue ipsius rege interempto cepit.
Non obtinuit vero Manasses eam, cum exterum ex
ea non ejecisset.

Cælitus pugnarunt stelle. [20.] Tradit Josephus,
manibus consertis tempestatem obortam esse
magnam, aquæque ac grandinis multum facielibus
Chananæorum offusum esse, nullaque arma bellica
usui fuisse. Itaque cum Israelitæ animum recepis-
sent, alios quidem ab eis telis petitos esse, alios vero
equis suis deturbatos a curribus conculcatos esse.
Significant igitur stellæ tempestates, aut excellentiam
divini auxilii repræsentant, ac ejus ut parum abfue-
rit, quin elementa quoque infestassent ipsos.

*Ejecit eos torrens Cedumim, seu idem Cison, seu
in utrisque bello petitus est Sisera.* [21.] Verum in
Cison quidem a Barac, in Cedumim vero a Debbora,
ut in libro *De nominibus locorum* auctor est Euse-
bius. Aut certe fluvii in seinvicem eruptione facta
Chananæos secum traxerunt. Vel denique prior
clades posteriori eos transmisit. Porro interpre-
tatio Cedumim sonat, *convallis sanctorum*, Cison
vero, *lætitia*, aut *duritia eorum*. Convallis itaque
sanctorum ejecit reges Chanaan ex voluptatibus
suis et duritia. Qui enim voluntati dæmonum non
obtemperant, dolore illos afficiunt, angelosque
lætitia. Est vero convallis humiliatio ipsorum,
quæ pluviam excipit et torrentibus exitum e cor-
dibus fidelium parat, quemadmodum Servator
inquit. «Super quem enim respiciam, inquit
Deus, quam super humilem, tranquillum, et ser-
mones meos extimescentem? » Ac his quidem
rebus lætitia, ac obstinatio tyrannorum e medio
tollitur.

503 *Conculcabit eos anima mea robusta.* Quem-
admodum enim corpus robustum sensiles hostes
conculcat, ita anima robusta spirituales. «Super
aspide enim et basilisco incedes? »

*Tunc abscissæ sunt ungulæ equorum Madaroth
fortium ejus.* [22.] Madaroth Aquilas exposuit, *decus*

⁶¹ Isa. LXVI, 2. ⁶² Psal. xc, 15.

NOTÆ.

(57) Ἐν τῷ περὶ Ἰουδαϊκῆ ἀρχαίολ. 5 κεφ. τοῦ 5 βιβλ.

(58) Ἐν τοῖς ἐκδόδοι. οὐχ εὐρηται.

irruentium, hoc est, unguæ equorum in acie agillissimorum inutiles factæ sunt. At equi ignominia casus, unguæ vero fraudes quibus simplices circumveniuntur, denotant.

Maledictie Maroz. [V, 25.] De civitate ea ait, quæ cum Barac militiam non obivit, quem verisimile est angelum Domini vocari. Cæterum sacerdotes quoque angelos Scriptura vocat : « Labia enim sacerdotis tuebuntur iudicium, et legem ex ore eorum sciscitaberis, quoniam angelus Domini est⁸². » Angelum igitur Barac, vel summum sacerdotem, aut etiam Debboram vatem nuncupat, aut certe verum angelum in auxilium missum nominat. Cæterum Maroz nec in coloniis, nec in Hebraicis interpretationibus, nec in *Commentario de locorum nominibus* invenimus.

Dominus inter pugnatore potens. [24.] Verum non inter mollitie dissolutos. Quam mirificus enim Dominus in sanctis suis est⁸³, tam etiam est in robore spirituali præditis. Ratione enim essentia suæ immensam quoque potentiam habet. Nam « Cunctæ gentes guttæ e cado delapsæ instar, ac porcelli reputabuntur, juxta Isaia dictum, et terrore tui concutiuntur montes⁸⁴. »

In pelvi magnatum obtulit butyrum. [25.] Pelvim attulit ex qua principes et heroes serum bibunt. Nonnunquam vero pro lacte in genere butyrum nominat, juxta illud : « Butyrum et mel comedet⁸⁵. »

Dextram in abscissiones exploratorum. [26.] Pro eo tandem inutiles factæ. Aut certe quemadmodum Aquila habet, in malleum laborantium.

Truncavit caput ejus, maxillam ejus. Hoc est, transiit tempora ejus, pertulit caput ejus, et percussit. Symmachus vero habet, *Transverberavit per tempora ejus sudem, et comminuit ei caput*. Theodotus vero : *Abscidit caput, et devulsit maxillam ejus*. Illud enim, « Abscidit Sisara, » alii quidem, *Malleo contudit*, alii vero, *commitigavit* exposuerunt.

Inclinatus cecidit. [27.] Omnino enim condolens cerebro totum corpus incurvatum ac contractum cecidit.

Per opera reticulata. Per cancellos quippe cum esset mulier sollicita speculabatur filii et sociorum ejus fugam.

Sapientes principes illi respondebant. [28.] Lamentatrices sic Scriptura vocat, sicut in Jeremia; hujusmodi enim in luctu constitutis esse videntur. Describit itaque lamentationem quam vicissim

ἄφορμώντων ἢ εὐπρέπεια, τουτέστι τῶν ἐντρέξε-
στάτων εἰς παράταξιν ἵππων ἄχρηστοι γεγόνασιν αἰ
πέτραι. Ἴππος δὲ τῆς ἀτιμίας τὰ πάθη· πέτραι
δὲ τὰς ἀπάτας δηλοῦσι, δι' ὧν τοὺς ἀκραυτέρους
πετρνίζουσι.

Καταρῶθε Μαρώζ. Περὶ πόλεως φησι μὴ συστρα-
τευσάμενης Βαράκ. Ὅν ὡς εἰκὸς κατ' ἄγγελον διορίζει
Κυρίου. Καὶ τοὺς ἱερεῖς δὲ ἀγγέλους φησὶν ἢ
Γραφή· « Χεὶρ γὰρ ἱερέως φυλάσσεται κρίσιν, καὶ
νόμον ἐκζητήσουσιν ἐκ στόματος αὐτῶν· οὗτοι ἀγγελοὶ
Κυρίου ἐστίν. » Ἄγγελον οὖν τὸν Βαράκ, ἢ τὸν ἀρ-
χιερέα φησὶν, ἢ καὶ τὴν Δεθῶραν, προφῆτιν ὑπάρ-
χουσαν, ἢ καὶ ἀγγελοῦ ἀληθοῦς εἰς συμμαχίαν περ-
φθέντα. Τῆν δὲ Μαρῶζ οὐχ εὐρίσκομεν, οὐκ ἐν ταῖς
κληρουχίαις, οὐκ ἐν ταῖς Ἑβραϊκαῖς ἑρμηνείαις, οὐκ
ἐν τῷ Περὶ τοπικῶν ὀνομάτων (59).

Κύριος ἐν μαχηταῖς δυνατός. Ἄλλ' οὐκ ἐν τοῖς
πρὸς βῆθουρίαν ἐκλεισμένοις. Ὡς γὰρ θαυματὸς ὁ
Θεὸς ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, οὕτως ἐν τοῖς ἔχουσιν
ἰσχὺν τὴν πνευματικὴν. Κατ' οὐσίαν γὰρ ἀσύγκριτον
ἔχει τὴν δύναμιν. « Πάντα γὰρ τὰ ἔθνη ὡς σταγὼν
ἀπὸ κάδου, καὶ ὡς σιάλος λογισθήσεται, κατὰ τὴν
τοῦ Ἰησοῦ φωνήν. Καὶ, τρέμος λήφεται ἀπὸ σοῦ
δρη. »

Ἐν λεκάνῃ ἰσχυρῶν προσήνεγκε βούτυρον.
Ἐν ἢ δυνάσται καὶ ἰσχυροὶ πίνουσι. Γάλα διεσφο-
ρὸς (60) προσήγαγε. Μήποτε δὲ καὶ τὸ γάλα κατ'
ὄλου βούτυρον καλεῖ, κατὰ τὸ, « Βούτυρον καὶ μέλι
φάγεται. »

Τὴν δεξιὰν εἰς ἀποτομὰς κατακοπῶν, ἀπὸ τοῦ
εἰς τέλος ἀχρεῖῶσαι, ἢ γ' οὖν κατὰ τὸν Ἀκύλαν, εἰς
σφύρον κοπιῶντων.

Ἀπέτριψε τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. . . . (61) τὴν
γνάθον αὐτοῦ· τουτέστι διήλασε κρόταρον αὐτοῦ,
διήλασε κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ἐπάταξεν. Ὁ δὲ Σύμ-
μαχος, *Διήλασε διὰ τοῦ κροτάφου τὸν πύσσαιον,
καὶ ἔθλασε τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ*. Ὁ δὲ Θεοδοσίω, *Ἀπέτεμε
τὴν κεφαλὴν, καὶ ἔθλασε τὴν γνάθον
αὐτοῦ*. Τὸ γὰρ, « Ἀπέτεμε Σισάρα, » οἱ μὲν, ἐσφυ-
ροκόπησεν· οἱ δὲ, συνετέλεσεν, ἐξίδωκαν.

Συγκάμψας ἔπεσε. Πάντως γὰρ ἐκ τῆς τοῦ ἔγκε-
φάλου συμπαθείας τὸ πᾶν σῶμα . . . καμψθὲν, καὶ
κατέπεσε σπόμενον.

Διὰ τῆς δικτυωτῆς. Διὰ καγκέλλου, οἷα δὴθεν
αἰδουμένη γυνὴ ἐπεσκόπει τοῦ παιδὸς καὶ τῶν σὺν
αὐτῷ τὴν φυγὴν.

**Σφαίρα ἄρχουσαι αὐτῆς ἀνταπεκρίναντο πρὸς
αὐτήν.** Τὰς θρηνησοῦς οὕτω φησὶν ἢ Γραφή καὶ ἐν
Ἱερειῶν (62). Τοιαῦται γὰρ τοῖς ἐν πένθει νομίζον-
ται. Προδιαγράφει τοίνυν τὸν ἐπ' αὐτῷ γενησόμενον

⁸² Malach. II, 7. ⁸³ Psal. LXVII, 36. ⁸⁴ Isa. XL, 15. ⁸⁵ Isa. VII, 15.

NOTÆ.

(59) Τῷ τοῦ Εὐσεβίου δῆθεν, οὗ καὶ ἐν σελ. 156 ἐμνήσθη.

(60) Σισάρης δὲ καταπηδήσας τοῦ ἄρματος, ὡς εἶδε τὴν τροπὴν γινομένην, φυγῶν ἀφικνεῖται πορὰ τὴν τῶν Κενεθίδων γυναῖκα, Ἰάλην ὄνομα· ἢ κρού-
ψαι τὰ ἀξιώσαντα δέχεται, καὶ ποτὴν αἰτήσαντι δι-

δοσι γάλα διεσφορὸς ἤδη. Ἰώσηπ. ἐν βιβλ. 5, κεφ. 5, περὶ Ἰουδαϊκῶν ἀρχαίων.

(61) Ἀπέτριψε τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ συνέθλασε καὶ διήλασε τὴν γνάθον αὐτοῦ. Αἱ αὐτ. ἐξ ὧν ἀνα-
πληρωτότερον τὰ ἔλλειποντα.

(62) Ἐν κεφ. 9, εἰδ. 16

ὡπ' αὐτῶν δι' ἀμοιβαίῳ θρήνον. Ἄς καὶ ἀρχούσας A
αὐτῆς, ὡς προηγουμένας τοῦ θρήνου καλεῖ.

Οὐχ εὐρίσκουσιν αὐτὸν διαμερίσαντα σκῦλα.
Ἡ κατὰ πεῦθιν ἐλευενῶς ταυτὰ φησιν, ἥ κατὰ ἀπέ-
φασιν τὰς δοκούσας αἰτίας ἀναίρουσι τοῦ βράδου.
Οὐ γὰρ ὡς νικήσας διανέμει σκῦλα τοῖς ὑπηκόοις,
ἀλλ' οὐδὲ φίλοις συνεσιᾶται, ὡς ἀριστέως ἀποτε-
μῶν κεραιήν, ἀλλ' οὐδὲ καλλωπίζεται νικηφόρου
στολῆ.

Καὶ οἱ ἀγαπῶντες αὐτόν. Τὸν Σισάρα δηλοῦσι.
Εἰτά φησι: «Καθὼς ἡ ἀνατολὴ τοῦ ἡλίου ἐν δυναστείας
αὐτοῦ.» Ὡς γὰρ ἡλίου θερινοῦ διανίσχοντος, ἐμύχλη
καὶ νέφος καὶ πᾶν ἐμποδῶν διαλύεται· οὕτως ἐν τῷ
ἀντιτέλειν τῆς δικαιοσύνης τὸν ἥλιον, διασκορπισθή-
σονται οἱ ἐχθροὶ τοῦ Θεοῦ, τὸ σκότος τῆ δυνάμει τοῦ
φωτὸς διαλύοντος.

Καὶ υἱοὶ ἀνατολῶν. Οἱ Ἄραβες, ἀνατολικώτεροι
γάρ. Τοῦτο καὶ Ἰώσηπος. Ὁμοῦ δὲ καὶ τὴν ὠραιαν
εἰσεβάλλον καὶ ἐδῆνον, ἐῶντες τὸν χειμῶνα σπεῖρειν
καὶ γεωργεῖν.

Ἐρράβδιζε πυρούς ἐν ληνῷ. Τῷ μὴ φανερωῖς
ἀλοῖσαι τολμᾶν.

Ἴδοὺ ἡ χιλιάς μου ταπεινότερα ἐν Μανασσῆ.
Ἔμειναν γὰρ εἰς χιλιάρχους καὶ ἑκατοντάρχους δι-
ηρημένοι, ἀφ' οὗ τοῦτο συνεβούλευσεν Ἰσθὲρ τῷ
Μωϋσεῖ. Χιλίαρχος οὖν ὑπάρχων, τοὺς ὑφ' αὐτὸν ὡς
ἀσθενεῖς ἤτιάσατο.

Καὶ οἶσω τὴν θυσίαν μου. Τὸ θῦμα τὸ εἰς εὐ-
ωχίαν οὕτω καλεῖ. Θυσία γὰρ οὐχ ἤφειτο κατὰ τὸν
νόμον.

Ἰπὸ τὴν ἐρῦν τίθησι, τὸν Ἀβραὰμ μιμησάμενος·
καὶ τοῦτον οἰθηθεὶς ἀναλώσειν τὰ παρακείμενα. Ὁ
δὲ, τὸν ζωμὸν, ὡς ἀνεπιτήθειον, ἐκχέας διὰ τὴν
ὑδαρότητα τε καὶ ἐκλυσιν, τὰ κρέα τιθέναι πρὸς
τὴν πέτραν ἐκέλευσε.

Τῆ ῥάβδῳ πῦρ ἀνάψας, ἀνάλωσεν. Ἡ δὲ ῥάβδος
σημαίνει πῆ μὲν παιδείαν, ὡς τό· «Ῥάβδῳ τύπτει
ἄνδρα ἀκάρδιον·» πῆ δὲ στηριγμὸν καὶ ἀντιληψίν,
ὡς τό· «Ἡ ῥάβδος σου καὶ ἡ βακτηρία σου, αὕτη
με παρεκάλεσεν.» Ὁ καὶ νῦν σημαίνει. Ἡ δὲ πέτρα
τὸ στερεὸν τῆς πίστεως, δι' ἣν ὁ Πέτρος ὠνόμασται.
Ἦτις, ἀντιλαβανομένου Θεοῦ, καὶ πρὸς βραχὺ
πῆσιζόντος, ὡς ὑπὸ πυρὸς δαπανῆσει τοὺς πολε-
μίους. Καὶ τοῦτο τὸ σημεῖον, ἔπερ ἦτησε Γεδεὼν.
Διὸ καὶ μετὰ τῶν πιστῶν αὐτὸν ὁ Παῦλος κατέλεξε. D
Θεῷ γὰρ πιστεύσας, μετὰ τ' ἀνδρῶν ταῖς τοσαύταις
χιλίας τῶν πολεμίων ἐπέθετο. Ἄμα δὲ δείκνυσιν ὁ
φανεὶς, ὡς Χριστῷ μᾶλλον, τῆ πέτρα, προσενεκτέον
τὰς χάριτας, ἐν ἧ τοὺς πολεμίους συντρίψουσι.

Ἔσβεσεν αὐτοῦ καὶ τὴν ταραχὴν, εἰπὼν, «Οὐ μὴ
ἀποθάνης.»

Εἰρήνης τυχὸν τὸ θυσιαστήριον, εἰρήνην Κυρίου
καλεῖ. «Τύπος δὲ τοῦτο τοῦ πάθους Χριστοῦ» τοῦ
προσαγαγόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν εἰς ὄσμην εὐωδίας
τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν

eliderunt eae quas principes ceu duces lamenta-
tionis vocat.

504 *Ammon invenient illum dividere spolia.* [V. 29.]
Vel interrogative cum miseratione hæc dicunt, vel
causas cunctationis sibi visas respondentem red-
dunt. Non enim revera ceu victor dividebat spo-
lia militibus: imo nec cum amicis tanquam opti-
mas aliquis epulatur, ei amputato capite. Denique
etiam nec victorialis stola insignitur.

Et qui diligunt ipsam. [31.] Siseram videlicet.
Deinde, inquit, quemadmodum ortus solis in for-
titudine sua. Quemadmodum enim, sole æstivo
exoriente, caligo, et nebula, omneque impedinen-
tum evanescit, ita cum exoritur Sol justitiæ di-
scutientur inimici Dei, virtute luminis dispel-
lente tenebras.

Et filii Orientis. [VI, 3.] Arabes orientales ma-
gis, hoc enim et Josephus indicat. Una vero in
fruges irruerunt, easque vastarunt, in hieme se-
minandi, terramque colendi loco dato.

Tribulavit triticum in torculari. [11.] Eo quod
palam triturare non auderet.

Ecce millenaria mea tenuis est in Manasse. [15.]
Permanserunt enim in tribunos, et centuriones
divisi ex quo Jethro Mosi consuluit. Tribunus
igitur cum esset, subditos suos infimos esse
conquestus est.

Et afferam sacrificium. [18.] Sacrificium id di-
cit quod ad epulum destinatum erat. Victimam enim
non coquebatur juxta legem.

Cæterum subqueren ponit Abrahamum imitatus,
ac ratus hunc ferecula absumpturum. Ille vero
jure tanquam incommodo propter aquositate[m],
liquiditatemque effuso, carnes pone petram collo-
care jussit.

Baculoque igne incenso absumpsit. [21.] Porro
virga alicubi quidem significat disciplinam, ut
«Virum vecordem virga percute⁸⁷,» alicubi vero
soliditatem, ac subsidium, juxta illud, «Virga
tua et baculus tuus me est solatus⁸⁸.» Quam si-
gnificationem hoc quoque loco habet. Petra vero
fidei firmitatem, qua de causa Petrus nomen suum
accepit. Quæ Deo suppetias ferente, propiusque
admovente tanquam igne absumet hostes. Atque
hoc ejus signum est quod postulavit Gedeon.
Quare sane in fidelium numerum Paulus eum re-
tulit. Deo enim confusus cum trecentis tot millia
hostium superavit. Interea vero indicat hic qui
apparuit, omnia dona Christo veræ petræ potissi-
mum deferenda esse, cujus virtute hostes com-
minuent.

Extinxit porro ipsius perturbationem cum in-
quit: «Nequaquam morieris.»

Unde altare pacis, pacem Domini forte vocat.
Continet vero figuram passionis Christi: «qui
semetipsum obtulit pro nobis in odorem suavissi-
mum Deo et Patri. Ipse enim pax nostra est, qui

⁸⁷ Prov. x, 13. ⁸⁸ Psal. xxii, 4.

ambo in unum rededit **, » quique culturas dæmonicas a patribus traditas gentibus ad exemplum Gedeonis abolevit. Qui vitulum quoque saginatum ejusque qui pro nobis oblatus est figuram præferentem, offert.

Illud vero Maoz, Aquila exposuit fortitudinis, Symmachus vero fortes.

Petit vero secundum signum, in præcedentis confirmationem. Et vellus solum siccum erat, figuramque Israelis qui solus divinam percepit gratiam, gerebat. Terra autem universa, vellere seposito gentium similitudinem qui dona spiritualia percepserunt, cum iis vacuus sit Israel, habet. Quod et David parva significatione indicavit, dicens: « Et descendet quemadmodum pluvia super vellus, et sicut guttæ stillantes super terram **». » Ostendit vero septuagesimo primo psalmo carnalem generationem tranquille factam ac mystice. Non enim vellus detrectat recipere pluviam, non terra guttas, ita Domini quoque facta est conceptio. Ambo vero simul complexus est David inquit: « Propter gentes, et servatos ex Israel. »

Deduc eos ad aquam. [VII, 4.] Factum illud aquam lambentium temereque haurientium, alii quidem de imbecillitate eorum interpretantur, quasi Deus segnes laborisque impatientes delegerit. Ac eos quidem quos genua inflectere, ac brevem siti finem imponere piguerit, quique timide ac tumultuarie quasi rapuerint. Quo videlicet totum opus divinæ gratiæ esse videretur. Nam Christus quoque infirmis hujus mundi, piscatoribus coriario delectis appulsum gentium diruit. Id quod Isaias quoque innuens **505** inquit: « Virgam enim perfidorum comminuit **, » quemadmodum die eo fecit quo contra Madian pugnam est. Necnon vero nudi Gedeonis fuerunt milites, nudi quoque discipuli a Christo amandati, qui miraculorum faces præ se tulerunt, prædicationisque tubam. Porro alii fortitudini ambitionem horum trecentorum tribuunt, item temperantiæ, dicentes: Pulchra virtus temperantia est, sicut testantur trecenti Gedeonis socii qui Madianitas subegerunt.

Cujusmodi sane de ossa hordeacei panis quæ in somnis visa est, tradiderunt. Quam reddiderunt reliqui, siliginem aut placentam. Ea enim signum temperantiæ sunt, inquit quæ castra Madianitarum devicit. Cum id vero scortationem, qua Madianitæ Israelitis sunt insidiati, denotet.

Lambendi autem exercitatio, qualemcunque sanctitati facem præbere. Nam et virgines in Evange-

** Ephes. II, 14. ** Psal. LXXI, 6. ** Isa. IX, 4.

Α ὁ ποιήσας ἀμφοτέρα ἐν, » καὶ τὰς Θρησκείας τὰς δαιμονικὰς καθελὼν, τὰς ἐκ πατέρων παραδεδομένας τοῖς ἔθνεσι· καθάπερ ὁ Γεδεὼν, ὃς καὶ τὸν μύσγον προσάγει τὸν σιτευτὸν τῷ Θεῷ, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν προτενεχθέντα τυπούμενον.

Τὸ, Μαῶζ, Ἀκύλας ἐξέδωκε, κραταιώματος Σύμμαχος δὲ, κραταιοῦ.

Αἰτεῖ καὶ δευτέρον σημεῖον εἰς τὴν τοῦ προλαβόντος βεβαίωσιν. Καὶ ὁ πόκος μόνος ἐδεύετο εἰς τύπον τοῦ Ἰσραὴλ, ὃς μόνος τῆς θείας ἀπέλαυσε χάριτος· καὶ ἡ γῆ πᾶσα πάλιν τοῦ πόκου χωρὶς, εἰς τὴν τῶν ἔθνῶν ὁμοιότητα τῶν δεξαμένων τὰς τῷ Πνεύματος δωρεάς, ἐρήμου ὄντος τοῦ Ἰσραὴλ. Ὁ καὶ Δαβὶδ ἀνιευτόμενος ἔφασκε· « Καὶ καταθήσεται ὡς ὑετὸς ἐπὶ πόκον, καὶ ὡσεὶ σταγόνες στάζουσαι ἐπὶ τὴν γῆν, » δηλῶν ἐν σαΨαλμῷ τὴν κατὰ σάρκα γέννησιν, ἡσυχῶς γενομένην καὶ μυστικῶς. Οὐ φοφεῖ γάρ, οὐ πόκος δεχόμενος ὑετὸν, οὐ γῆ σταγόνας. Οὕτως ἡ Δεισποτικὴ γεγένηται σύλληψις. Ἀμφοτέρα δὲ συνελθὼν ὁ Δαβὶδ, « Διὰ τὰ ἔθνη, καὶ τοὺς σωθέντας ἐξ Ἰσραὴλ. »

Καὶ κατήνεγκε τὸν λαὸν εἰς τὸ ὕδωρ. Τὸ περὶ τῶν λαφάντων, καὶ μὴ, διαφόρως ἐδέξαντο. Οἱ μὲν (63) λέγοντες, ὡς ἀσθενεῖς αὐτοὺς τὸν Θεὸν ἐπιλέξασθαι, ὡς νοθεῖς καὶ ὀργούς, καὶ μὴ βουληθέντας ἐξ ὄκνου κλίνει τὰ γόνατα, καὶ σύντομον πέρας ἐπιθεῖναι τῇ διψῇ, ἀλλ' ὡς ἐν Ὀροῦβω διὰ δειλίαν ἀρπάζοντας· ὡς ἂν τὸ ἔργον τῆς θείας φαίνοιο χάριτος. Καὶ Χριστὸς γάρ τὰ ἀσθενῆ τοῦ κόσμου, τοὺς ἀλίεας καὶ τὸν σκυτοτόμον ἐπιλεξάμενος τὴν τῶν ἔθνῶν κατέλυσε προσβολήν. Ὁ καὶ δηλῶν Ἰσαίας φησί· « Τὴν γὰρ βλάβδον τῶν ἀπειθοῦντων διεσκέθασεν, » ὡς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐπὶ Μωδιάμ. Γυμνοὶ γὰρ οἱ μετὰ Γεδεὼν. Γυμνοὶ καὶ οἱ παρὰ Χριστοῦ κερφθέντες ἀπόστολοι, φέροντες τῶν θαυμασίων τὰς λαμπάδας, καὶ τῶν κηρυγμάτων τὰς σάλπιγγας. Οἱ δὲ φασὶ (64), Τί δὲ τοὺς μετὰ Γεδεὼν τριακοσίους τοὺς λάφαντας ἀνδρικῶς; καὶ πάλιν (65), Καλὸν ἡ ἐγκράτεια, καὶ μαρτυροῦσιν οἱ μετὰ Γεδεὼν τὴν Μωδιάμ χειρωσάμενοι.

Οὕτω δὲ τινες καὶ τὰ περὶ τῆς μαγίδος τοῦ κρινου ἄρτου τῆς ἐν ὄνειρῳ παρέδωκαν· ἦν ἐξέδωκαν οἱ λοιποὶ, ἑλυραν ἢ κολλυρίδα. Ταῦτα γὰρ φασὶ ἐγκρατείας τεκμήριον τῆς νικώσης τὴν παρεμβολὴν Μωδιάμ· ὃ σημαίνει πορνείαν, δι' ἧς ἐνήδρευσαν οὗτοι τὸν Ἰσραὴλ.

(63) Τὸν Θεοδώριτον πάντως αἰνίττεται, οὗ τὸν νοῦν αὐτολεξεῖ σχεδὸν ἐκτίθησιν.

(64) Ὁ Ναζιανζ. ἐν τῷ 52 λόγ. σελ., 515 τῆς ἐν Παρ. σ. ἐκδόσ.

(65) Ὁ αὐτὸς ἐν 16 λόγ. σελ. 241, οὕτω· Καλὸν ἐγκράτεια, καὶ πειθότω σε Δαβὶδ, ἡνίκα, κτ. Μεμνη-

NOT. E.
ταὶ δὲ ὁ Ναζιανζ. τοῦ Γεδεὼν καὶ ἐν τῷ 3 λόγ. σελ. 57, λέγων· Λογᾶδες ὀλίγοι λάπτοντες, καὶ νικᾶν πειστούμενοι, καὶ νικῶντες κατὰ τὰς ἐλπίδας, ὁ βραχυὸς ἀριθμὸς, τὰς πλείονας χιλιάδας. Μῆτι γε οὐν ὁ Προκόπ. ἐν ἄλλῳ ἀντιγράφῳ ὅπερ ἀναφέρει, εὐρηκε;

lio facēs gestarunt. Ac in summa vero levem aliquam turbam sæpe potentiores superare significavit.

Clanxerunt itaque tuba tres isti ordines. [19.] In tres ordines trecentos divisit, inque centurias redegit. Contra vero hostes gentium vulgari more distributi in uno globo cuncti erant. Qui etiam voce perstreptentes seseque mutuo territantes interierunt.

Annua racemis Ephraim potior est uva Abiezer? [VIII, 2.] ἐπιφυλλίδες παρὶ βοτρί sunt, qui ob parvitatem vindemiantes latent. Quibus seipsum cum sua tribu modeste comparavit. Uvæ vero tribum Ephraim quæ strinxerit multos.

Βορκομμὴν κατὰ μὲν Σύμμαχον, αὐτὸν τριβόλοι· Α κατὰ δὲ Ἀκύλαν, τραγάκανθα.

Ἐφοῦδ, μαντεῖον ἢ εἶδωλον.

Ἄνδρας κενούς καὶ θαυματούμενους. Σύμμαχος, ἀπράγους καὶ ἀπονενομημένους. Δεδόικασι γὰρ οἱ κακοῦργοι τὴν ἐκ νόμων ἐπιστροφὴν.

Ἀφείσα τὴν ποιότητά μου· τουτέστιν, Οὐ δέομαι ἐπεισάκτου τιμῆς, οὐκ ὀφείλω ἐχούσα καὶ ἐκ τῶν ἰδίων καρπῶν.

Ἐξέλθοι πῦρ ἐκ τῆς ράμνου. Πῦρ γὰρ ἀγαθὴ παρσιχεῖν τῶν ξύλων ἐστὶ.

Et collocarunt ei viri Sichemitarum insidias. [25.] Ut enim Josephus tradit, urbe ipsam exegerant. At cum suis commilitonibus urbem affligebat, adeo ut ne foras quidem vindemiatum prodire auderent. Quod tam diu ab eo factum, dum principum unus Gaal nomine venit, securitatemque præbuit. Nam convivium agitates apertis conviciis eum proscindere non sunt veriti. Alii quoque principes clandestinis insidiis loca circum urbem præoccuparunt. Cæterum Sichemitarum quidam princeps Zebul ditus cum faveret Abimeleco omnia consilia contra ipsum inita, verbaque quibus Gaal plebem irritaverat, indicavit. insidiasque sub urbe collocare admonuit. Se enim facile persuasurum Gaal ut contra ipsum egrediatur, inquit, qui sublato pacem inter ipsum plebemque se stipulari. Postquam vero Gaal fugitivus factus est, Zebul cum republica transigit, ut mollitiei accusatus, urbe eiciatur. Puro Abimelec cognito Sichemitas postero die vindemiatum exiisse urbe, insidiis suis interceptos internectioni dedit. Tertia etenim exercitus turma portas occupavit urbis, eisque introitum interclusit. Alique interea cædi vacabant. Quotquot vero passim dissipati evaserant, cum in petra quadam excelsa confluisissent, sedem super ea fixerunt, eamque muro cingere parabant. Ipse vero cum in eos ivisset, lignisque undiquaque circumdedit, primam ipse admolitus manum omnes flamma confecit. Ipse vero penam suam in expurgatione Belhel luit. Ac ambo quidem parricidii in Gedeonis liberis admissi meritum dederunt supplicium.

Καὶ ἠῤῥῆτο Ἰεφθὰς εὐχὴν τῷ Κυρίῳ. Ἐπαγ- B γέλαις τοῦτο θερμοῦτος, καὶ νίκης ἔρωσ ἀπεγνωσμένης, ἐμβαλόντος αὐτῷ τοῦ Σατανᾶ προφάσει κηδεμονίας προτενεγκεῖν θυσιᾶν παράνομον, ὡς καὶ τοῖς περὶ τὸν Ἀδὰμ προφάσει διανοήσεως ὀφθαλμῶν τῆς ἐντολῆς τὴν παράβασιν. Τί γὰρ ἀν γένοιτο τῆς τοιαύτης εὐχῆς ἀσεβέστερον; Ἐνὴν γὰρ ἀπαντήσασιν καὶ κύνα, καὶ ἵππον, καὶ βῆνον, καὶ κάμηλον, καὶ ὅσα εἰκὸς κειτῆσθαι τὸν πλήθους κρατοῦντα τοσοῦτου. Ἄλλὰ καὶ κακῶς εὐξάμενος, πιστῶς τὸ συντυχικόν οὐκ ἐδέξατο, οὐδὲ τοῦ Ἀβραάμ ἐξήλωσε τὴν εὐσέθειαν. Ἡ γὰρ ἀν καὶ τὴν κόρην εἶχεν, ὡς ἐκείνος τὸν υἱόν, καὶ τὸν τῆς εὐσεβείας μισθόν. Νῦν δὲ καὶ τὸ τῆς εὐχῆς ἀπερίσκεπτον, καὶ τὸ τῆς εὐσεβείας νεκρόν. Ὁ μὲν γὰρ τὴν τοῦ παιδὸς θυσιᾶν οὐδ' εἰς νόον ἐνεβάλετο, ἀνάξιον τοῦτο νομίσας Θεοῦ, προσ- C ταχθεὶς δὲ οὐκ ἐμέλλησεν· ὁ δὲ καθύβρισε καὶ τῇ εὐχῇ τὸν Θεόν, καὶ τῇ τοῦ πένθους ἀπιστίᾳ. Imperio vero ejus adactus, non est cunctatus. Hic vero contumelia Deum affecit, et voto, et doloris impatientia.

Καὶ ἡ θυγάτηρ ἀξία γίνεται τοῦ πατρὸς. Οὐ γὰρ ἔστερεῖ τὴν εὐχὴν, οὐ τὴν εὐσεβῆ προσφορὰν τῆς θνητῆς ζωῆς προετίμησε, πικρότερον παντὸς θρήνου τὴν παρθενίαν πενήθησασα, μᾶλλον δὲ τὴν Θεοῦ θυ-

Βορκομμὴν qui secundum Symmachum *tribuli* sunt, secundum Aquilam vero *τραγάκανθα*.

Ephud. [7.] Oraculum seu idolum.

Viros perditos et stupidos. [IX, 4.] Symmachus, *Rapaces et timidos.* Timent enim malefici legum disciplinam.

Num relicta pinguedine mea. [9.] Hoc est, non opus habeo honore ascititio, quem vernaculum, et ex meis fructibus habeo.

Egrediatur ignis ex rhamno. [20.] Ignis enim ligna bona potest reddere.

Et nuncupavit Jephthe votum Domino [XI, 30.] Promissio hæc nimis est fervida, exque amore desperatæ victoriæ profecta. Suggestivo vero ei Satanas gloriæ prætextu ut Deo victimam legi adversam immolaret, quemadmodum Adamum quoque oculorum aperiendorum prætextu, ad divini mandati transgressionem adduxit. Quid enim hoc voto magis impium esse queat, cum canem quoque, et equum, et asinum, et camelum, aut aliud quidpiam quod tantarum copiarum victorem 506 possidere probabile erat, obviam dari fuisset. Verum sicut malum fecit votum, ita casum suum paratum constanter tulit, neque Abrahami pietatem imitatus est. Licet enim puellam habuerit sicut ille filium, idemque pietatis præmium, votum tamen ejus temerarium est, pietatisque cadaver. Abraham etenim filii mactationem, rem Deo indignam fore arbitratus, nunquam in animum induxit. Imperio vero ejus adactus, non est cunctatus. Hic vero contumelia Deum affecit, et voto, et

Filia quoque ipsa digna patre sit; voto enim non acquievit, nec victimæ religionem, vita mortali summa acerbitate virginitatem lamentata priorem habuit, imo vero Deo victimam offerre est can-

tata. Quapropter cum nec illa filio, nec pater Abrahamo responderet, Deus immolationem hanc sicut illam non prohibuit. Porro exhibent illi quidem in Deum fiduciæ, hi vero, vota non temere esse persolvenda. Quocirca nec ante ipsum, nec post a piis hujusmodi facta est victima. Probe novērunt enim quod Deus nec postulavit, nec tam de- testandam victimam suscepit. Nam non ob votum victoria obvenit, verum ut Israelii injurias factas esse manifestum fieret, quem judicem supplicii vocavit. Minime etenim propter votum injustum Israellem inique perire, injuriarumque auctores vincere conveniebat. Verum ille quidem ob iniquitatem voti pœnas dat, Deique populus servabatur, ac injuriarum supplicium pertulerunt impii.

Porro in illo : « Et factus est Domini spiritus super Jephthe », considerabis quod jam modo in magistratum transierat, ac contra hostes paulo ante victores insurrexit, ac proinde spiritus confirmatione indigebat. Nec vero ob leve ipsius votum indicit, nec ob generis nobilitatem, nec ob vitæ ante actæ splendorem, imo nec ipsum Deus in hoc excitasse dicitur, semel vero excitatum ad justam victoriam est comitatus.

Sunt porro qui bene huic facto ominantes tradunt, quod filia Jephthe præfinitum sibi mortis tempus exspectare, ac se Deo victimam adduci mauerit, quam patris votum mendax reddi. Et cum rei sensum ignoraret, figuram sacræ salutariæ explevit victimæ. Ac ita sane reprehensione hoc factum caret. Verum semel id factum est : deinceps si fieret, nequaquam. Id enim cum significatione aliqua factum non per omnem ætatem legis vim obtinet. Ac in primis quidem cum Deus clarum fecerit se nequaquam victimis delectari hominum.

Pharathonita. [XII, 13.] Urbs in montano Amalec.

Morte moriemur quoniam Deum vidimus. [XIII, 22.] Suspiciatus est Manos non angelum, verum Deum se vidisse. Quocirca victimam non eodem loci obtulit, verum super petra quæ significavit Christum. At qui angelum esse cogno, denuo se Deum vidisse dixit? Vel in legato legantem, vel magni consilii angelum innuit. Dei vero vocem esse, illud quod nomen indicare recusat, arguit. Item quod miraculum idem quod ante Jacobo dictum est, indicat. Quapropter ei tanquam Deo victimam litare est dignatus.

Cæterum mulier viro videtur præstantior, ac ideo primo ei visio obtingit, ac per eam maritus demum, quem bono animo esse jubet.

Porro Samsouii capilli omnes vires conciliarunt, per quos et spiritus sese vibravit super ipsum. Sic etiam cum Anna votum nuncupasset, si pareret,

²² Judic. xi, 29. ²³ Isa. ix, 6.

NOTÆ.

(66) Αὐτῷ πάντως ἀναγνωστ. τῷ Ἀγγέλῳ δῆθεν.

σίαν προσάγεσθαι μέλλουσιν. Ὅθεν οὐ κωλύει τὴν σφαγὴν ὁ Θεός. Οὔτε γὰρ αὕτη κατὰ τὸν Ἰσακ, οὔτε κατὰ τὸν Ἀβραάμ ὁ Πατήρ. Γεγόνασι δὲ παράδειγμα οἱ μὲν, εἰς Θεὸν πίστεις, οἱ δὲ, μὴ δεῖν εὐχεσθαι προπετῶς, καὶ τοῦ δεῖν ἀσμένως ἐπιτελεῖν ἅπερ τις ἠέξαστο. Τοιγαροῦν οὔτε πρὸ αὐτοῦ, οὔτε μετ' αὐτὸν τοιαύτη παρά τῶν εὐσεβοῦντων θυσία γεγένηται. Ἦδενσαν γὰρ ἀκριβῶς, ὡς οὔτε ἤτησεν ὁ Θεός, οὔτε τὴν ἐναγῆ θυσίαν ἐδέξατο. Οὐ διὰ τὴν εὐχὴν οὖν ἡ νίκη, διὰ δὲ τὸ δεῖξαι τὸν Ἰσραὴλ ἀδικούμενον. Ὅν καὶ κριτὴν τῆς δίκης ἐκάλεσεν. Οὐ γὰρ δι' εὐχὴν ἀδικὸν ἐχρῆν ἀδίκως ἀπολέσθαι τὸν Ἰσραὴλ, καὶ νικῆσαι τοὺς ἀδικούντας. Ἄλλ' ὁ μὲν, εὐχῆς ἀδίκου δίδωσι δίκην· ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ λαὸς διεσώζετο. Καὶ τιμωρίαν ὑπέσχον τῶν ἀδικημάτων οἱ δυσμενεῖς.

Τδ, εἰ Ἐγένετο ἐπὶ Ἰερθᾶε πνεῦμα Κυρίου, νοήσεις, ὡς ἄρει παρελθὼν εἰς τὴν ἀρχὴν καὶ πρὸ τούτου κρατοῦσι τοῖς πολεμίοις ἐπανιστάμενος, ἐδεῖτο τοῦ παραθαρύνοντος πνεύματος, ἀλλ' οὐ διὰ τὴν εὐκολον εὐχὴν ἐπεγένετο, οὔτε μὴν τὴν γενέσιν ἔσχεν ἐπανεστῆν, οὔτε τὸν πρὸ τῆς νίκης βίον, ἀλλ' οὔτε Θεός αὐτὸν λέγεται πρὸς τούτο κεκλιμέναι. Κινηθέντι δὲ ἅπαξ πρὸς δικαίαν νίκην συνήρχετο.

Τινές φασιν, ὡς ἡ τοῦ Ἰερθᾶε θυγάτηρ ὑπεμένει τὴν δοθέντα καθ' αὐτῆς ἄριστόν· καὶ προσαχθῆναι θυσίᾳ Θεῷ μᾶλλον αἰρεῖται, ἢ ψευστῆναι τοῦ πατρὸς τὴν εὐχὴν· καὶ τὸ δηλοῦμενον ἀγνοοῦσα, τὸν τύπον ἐπλήρου τῆς ἰερᾶς καὶ σωτηρίου θυσίας. Οὕτω γὰρ οὐδὲ ἐπιτίμῃσιν ἔσχε τὸ πραχθέν· πλὴν ἅπαξ ἐπράχθη, ἐκ δευτέρου δὲ οὐδαμῶς. Οὐ γὰρ καθ' ὅλου τοῦ χρόνου νόμος τὸ πρὸς σημεῖον γεγόνος, καὶ μάλιστα Θεοῦ ἐδεδηλωκότος μηδαμῶς βεβουλησθαι θυσίας ἀνθρώπων.

Ὁ Παραθωρίτης· πόλις ἐν ὄρεισι Ἀμαλήκ.

Θανάτῳ ἀποθανοῦμεθα, ὅτι Θεὸν εἶδομεν. Ἐπετόπαζεν ὁ Μανωὲ μὴ ἀγγελον, ἀλλὰ Θεὸν ἐωρακέναι. Διὸ καὶ τὴν θυσίαν προσήνεγκεν οὐκ αὐτοῦ (66), πρὸς δὲ πέτρῃν τὴν σημαίνουσαν τὸν Χριστόν. Πῶς δὲ γνοῦς, ὅτι ἀγγελός ἐστι, πάλιν Θεὸν ἐωρακέναι φησίν; Ἡ ἐν τῷ πεμφθέντι τὸν πέμφσαντα, ἢ τὸν τῆς μεγάλης βουλῆς ἀγγελον. Καὶ ἡ φωνὴ γὰρ Θεοῦ, μὴ ἀξιοῦντος εἰπεῖν τυνομα. Καὶ αὐτὸ γὰρ σπουδαίον θαυμαστόν, ὅπερ ἐβλήθη πρότερον Ἰακώβ. Ἦξῶσε δὲ τῷ Θεῷ προσάγεσθαι τὴν θυσίαν.

Ἡ γυνὴ τελειοτέρα φαίνεται τοῦ ἀνδρός. Διὸ καὶ πρώτη τῆς ὅπτασις τυγχάνει, καὶ δι' αὐτῆς ὁ ἀνὴρ, καὶ διδάσκει τὸν ἀνδρα θαρβεῖν.

Τῷ Σαμφῶν αἱ τρίχεις τὴν πᾶσαν ἐνεποιοῦν ἰσχύον, δι' ὧν καὶ τὸ πνεῦμα καθύθουνεν ἐπ' αὐτόν. Ἀλλὰ καὶ τῆς Ἀννης εὐξαιμένης, εἰ τέκοι, σίδηρον ἐπὶ τῷ

κεφαλὴν οὐκ ἀναθήσεται τοῦ παιδὸς, γενῶνται Σα- A
μουὴλ ὁ τῷ μεγάλῳ παρακαλλόμενος Μωϋσεὶ παρὰ
τῷ θεῷ Δαβίδ. Φησὶ γὰρ, « Μωϋσῆς καὶ Ἀαρὼν ἐν
τοῖς ἱερῶσιν αὐτοῦ, καὶ Σαμουὴλ ἐν τοῖς ἐπικαλου-
μένοις τῆς ὀνόματι αὐτοῦ. » Ἐν δὲ τῷ Ἱερεμιά, « Ἐν
στῆ, φησὶ, Μωϋσῆς καὶ Σαμουὴλ πρὸ προσώπου
μου. » Ἀλλὰ καὶ τῶν Ἰησοῦ μαθητῶν αἱ τρίχες
ἠριθμηγντο. Καὶ περὶ τοῦ δὲ τριχώματος τῆς νύμ-
φης ἐν Ἀσματι λόγος. Ἔοικε τοίνυν ὁ βιότος ἀκριδῶς,
καὶ μέχρι τοῦ τυχόντος κατὰ τὸν θεῖον λόγον ἅπαντα
πράττειν βουλόμενος, ὡς ἅγιος καὶ Θεῶ ἀνακαίμε-
νος ἐπαινετὰ καὶ ἰσχυρὰ ἔχειν καὶ τὰ ὄν αἰσθησῶς
ἀμοιροῦντα θειοστράς, ἅπερ ἐστὶ τὰ βιοτικώτερα,
καὶ τῆ ἀνθρωπίνῃ φύσει διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀνάγ-
κην παραλαμβανόμενα. Ὡν ὁ ἅγιος οὐ καταφρονεῖ,
ὡς μὴ ἁγίων. Ἄξιζα γὰρ τοῦ μέλειν Θεῶ τε καὶ B
λόγῳ. Εἰς δόξαν γὰρ Θεοῦ τοῖς ἁγίοις καὶ τὸ ἐσθίειν
καὶ τὸ πίνειν καὶ πᾶν ὅ τι τοιοῦτον. Καὶ ἀριθμεῖται
ταῦτα παρὰ Θεῶ, ὡς ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς τὰ ἀπὸ μη-
ναίου καὶ ἐπάνω παιδικά, οὐ πάντων Ἰσραηλιτῶν,
ἀλλ' ἦτοι Λευιτῶν, ἡ μόνα τὰ πρωτότοκα· οὔτε δὲ
οἰκέται, οὔτε ὁ ἐπίμικτος, οὔτε γυναῖκες, οὔτε οἱ
μὴ δυνάμενοι διὰ νέαν ἤλικίαν ἐξιέναι πρὸς πώλε-
μον. Τοιοῦτος εἰκότως ὁ Σαμουὴλ.

Πῶς ἐπὶ ταῖς γυναῖξιν οὐκ ἀφίστατο τὸ πνεῦμα
τοῦ Σαμφών; Ἡ θεοτέρον τι τὰ κατὰ τοῦτον δη-
λοῖ. Τὸ μὲν γὰρ ὅλον σῶμα τοῦ Σαμφών, σῶμά (67)
ἐστὶ τοῦ Χριστοῦ ἡ Ἐκκλησία διὰ τὸ, « Ὑμεῖς δὲ ἐσ- C
τε σῶμα Χριστοῦ καὶ μέλη ἐκ μέρους »· τρίχες δὲ κεφα-
λῆς οἱ τοιοῦτοι ἅγιοι, καὶ δυνάμιν παρέχοντες δι-
δασκαλίας καὶ τῆς ἄλλης πολιτείας τῷ ὅλῳ σώματι.
Ζητοῦσιν οὖν οἱ ἀλλόφυλοι ποῦ τῆς ὅλης Ἐκκλησίας
ἡ δυνάμεις, μέχρις ἂν εὐθῶσιν ἐν τίσιν ἐστίν. Ἀλλ'
ὅσον μὲν οὗτοι τῇ Ἐκκλησίᾳ πάρασι, ἔστιν ἀήτη-
τος, καὶ δεσμεύεται ὑπὸ τῶν ἀλλοφύλων, διαβρῆ-
γνύουσιν ὡς ἀσθενεστάτους τούς ὑπ' ἐκείνων δε-
σμούς. Ἐπὶ δὲ ὑπὸς καταλάβῃ τὸ σῶμα, καὶ οἷς
οὐ γρη ἐκθῆται τὰ τῆς δυνάμεως, τότε ἔρρεται καὶ
τὴν δυνάμιν ἀποτίθεται. Ἀσθενούντος δὲ τοῦ σώ-
ματος, οἱ ἀλλόφυλοι οὐ μέχρι τοῦ ἀφελέσθαι τοὺς τὴν
δυνάμιν αὐτῶν παρέχοντας ἴστανται· ἀλλὰ γὰρ εἴ
που καὶ διορατικόν τι εἶη καὶ ὄξυ βλέπειν δυνάμε-
νον ἐν ὅλῳ τῷ σώματι τῆς Ἐκκλησίας, τοῦτο ἐξ-
ορύττουσιν· ὡς ἂν τὸ σῶμα ὑπὸ τῶν πολεμίων ἐμ-
παλίζηται, μέχρι καινοὶ τινες ἀντὶ τῶν ἀφηρημένων
ἀνατελωσιν τῆς Ἐκκλησίας, ἐν οἷς ἡ ὁσια δυνάμεις,
λεγόμενοι τρίχες. Ὡν ἀνατελούντων, οἱ ἀλλόφυλοι
συντελοῦνται ἐπιπίπτοντες αὐτοῖς μετὰ τῶν κίονων
τοῦ οἴκου παντός. Εἰ δὲ καὶ αὐτὸς παραπολαύσειε
τῆ τοῦ οἴκου καὶ τῆ τῶν ἀλλοφύλων συντελεῖα τῆς
ἐκ τοῦ συντελείας, πνεύματος Κυρίου εὐθύναντος ἐπ'
αὐτόν, καὶ ταῦτα ἐργασαμένου, γρη σκοπεῖν, ὡς οὐ

ferrum non ascensurum super caput pueri, Samue-
lem gignit, qui Mosi magno a Davide comparatur,
inquit enim : « Moses et Aaron inter sacerdotes
ejus, Samuel inter eos qui invocant nomen ejus ». »
Porro in Jeremia : « Quod si Moses, inquit, steterit
cum Samuele coram me ». » Imo etiam disci-
pulorum Jesu capilli in numerato sunt ». De conia
item sponsæ in Cantico sermo est ». Quisquis
enim vitam accurate instituit, et quoad fieri pos-
test omnia juxta divinam rationem agere expetit,
ea etiam quæ minus divinitate participant tan-
quam vir sanctus et Deo totus deditus, meliora ef-
ficacioraque in sese experiri videtur. Cujusmodi
ea sunt quæ ad victum pertinent, et corporis sus-
tentandi causa necessario ab hominibus assumun-
tur, 507 quæ ne sanctus quidem tanquam non
sancta contempserit. Neque enim indigna sunt quæ
a Deo et verbo curentur. In gloriam enim Dei ces-
dit et sanctorum esus et potus, et quidquid est
hujusmodi. Nam ea quoque apud Deum in nume-
rato sunt, non minus quam in Numeris » pueri
mensem aut supra natis non Israelitarum omnium,
verum aut Levitarum, aut primogeniti. Porro nec
famuli nec indigena, nec mulieres, neque ob ata-
tis teneritatem militiam obeundi inepti. Talis non
immerito Samuel videri debet.

Cur vero non super mulieres spiritus Samsonis
recessit, quia sublimius quiddam res ipsius signifi-
ficabant. Totum etenim Samsonis corpus Christi
corpus Ecclesia est, juxta illud : « Vos vero cor-
pus estis Christi, et membra ex parte ». » Hujus-
modi vero capilli sancti sunt, ac omnes quotquot
vires disciplinæ ac totius gubernationis toti cor-
pori suppeditant. Inquirunt igitur Palæstini ac
hostes Ecclesiæ ubinam totius Ecclesiæ vires sint
abstrusæ, donec eos in quibus sunt, deprehende-
riunt. Cæterum quandiu isti Ecclesiæ sunt adjuncti,
ipsa penitus est invicta, etsi enim in vincula a Pa-
læstinis conjiciatur, ab iis vincula ceu infirmissi-
ma rumpuntur. Quamprimum vero somnus illud
corpus ceperit, ac iis quibus minime conveniebat
vires suas prostituerit, tondetur ac vim suam amit-
tit. Cum vero corpus languet Palæstini non tam ut
vires ei adimant laborant, quam ut id quod per-
D spicit et acutum cernit in toto corpore Ecclesiæ
eruant, ac corpus hostibus illudendum præbeant,
donec novi aliqui divina virtute præditi, qui ca-
pilli vocantur, ablatorum loco succrescant. Quod
si fit, Palæstini conficiuntur, totaque domus una
cum columnis in caput ipsorum irruit. Et si vero
domus ruinam, ac Palæstinorum isteritum una de-
gustavit, cum Domini spiritus in ipsum incidisset,
eaque effecisset, considerandum tamen est, quod
post interitum non eadem Palæstinos ac Samsonem

96 Psal. xcvi, 6. 97 Jerem. xv, 1. 98 Matth. x, 30. 99 Cant. iv, 1; vi, 4.

NOTÆ.

(67) Τὸν ἴδιον σύννευον, ὃν ἐθαλπεν, ὃν ἐθώπευεν, ὃν ἐκάλ. Ὁ αὐτ.

manserunt, Spiritus enim Domini qui super ipsum est delapsus eum non deseruit. Quæ omnia sane si ad Christum traducantur, non male convenient, nempe leonis interfectio, mellis inventio in ore ipsius cadaveris. Palæstinæ uxoris quæ Ecclesiam gentium denotat ambitio, alterius item, quæ fuit in urbe portarum et vectium. Quarum posterior indicat quod ad spiritus in custodia detentos eo quod olim cum Domini longanimitas temporibus Noe quando arcam fabricabat illos vocasset, aurem non præbuisset, profectus læta nuntiavit¹, ac per illas animas eo loci delapsus dixit: « Non derelinques animam meam in inferno². » Porro mulier Dalila quæ (si interpreteris mendica est) eos fortasse qui Domino ob paupertatem insidiati sunt, significat quam ob causam eos dilexit eorumque conversatione delectatus est.

At quinam vulpes quorum caudis cum admovisset faces Palæstinorum segetes combussit, iratus quod uxore Palæstina privassent, fuerint. Esdras in secundo libro tradit, Sanballat, et Tobiam Ammonitem cum reduces ex captivitate murum extruxissent, dixisse: « Non sacrificabunt, nec comedent in loco suo; ascendet enim vulpes et murum ipsorum lapideum diruet³. » Nec non Servator de Herode inquit: « Dicite vulpi huic⁴. » De quibusdam item impiis psalmo sexagesimo secundo David inquit: « Partes erunt vulpium⁵. » In Cantico porro canticorum Salomon ait: « Vulpes parvas capite nobis quæ vastant vineas⁶. » Atqui de impiis de quibus in eodem psalmo vaticinatur: « Frustra quæsierunt animam meam; ingredientur in infima terræ, tradentur in manus gladii⁷. » Omnes quidem mali terram subeunt, qui vero mendaciis animam justi circumvenire nitentur, eamque blandis sermonibus dejicere in infimas ejus partes recedunt cum affectione, tum supplicii quæ ipsam consequuntur, quæ sane ipsa manus gladii nuncupatur, igniti videlicet. Porro quisvis hominum pars est vel Dei, vel eorum cujusdam qui homines sunt sortiti quando Altissimus gentes divisit⁸, ac ab una parte ad alteram licet descere. Quocirca partes vulpium **508** sunt ii qui mentem ac consilium Dei labefactare sunt conati, partes, inquam, malorum vafrorumque spirituum qui fundamenta falsæ cognitionis jecerunt, quibus qui cesserunt partes facti sunt quæ in ima terræ devenerunt. Qui secundum Evangelium vulpium quoque foveæ nominantur. Inter quos Verbum quod caro factum, ac ob id Filius hominis appellatum, non locum habet ubi caput reponat ac quiescat. Quod quidem dictum est non ad discipulum, verum scribam dicentem, « Sequar te. » Erat vero ille volucrum et vulpium pars. Ac animalibus quidem talibus segetes Palæstinorum comburendas Samson tradidit

Α τὰ αὐτὰ μετὰ τὴν συντέλειαν ἀπόκειται: τοῖς ἀλλοφύλοις καὶ τῷ Σαμψών. Τὸ γὰρ κατευθύον ἐπ' αὐτὸν πνεῦμα Κυρίου οὐ καταλείπει αὐτόν. Εἰς Χριστὸν δὲ λαμβανομένη προσήκοι ἂν εἰκότως ἡ τε τοῦ λέοντος ἀναίρεσις, καὶ ἡ τοῦ μέλιτος εὕρεσις ἐν τῷ τοῦτου στόματι κειμένου νεκροῦ, καὶ ἡ τῆς ἀλλοφύλου μνηστεία, τὴν τῶν ἐθνῶν Ἐκκλησίαν σημαίνουσα, καὶ ἡ τῆς δευτέρας, ἧτις ἦν ἐν πόλει πυλῶν καὶ μογγλῶν. Δηλοῖ γὰρ ὅτι τοῖς ἐν φυλακῇ πνεύματι πορευθεῖς ἐκήρυξεν, ἀπειθήσασί ποτε, ὅτε ἀπέδεχέτο ἡ τοῦ Θεοῦ μακροθυμία ἐν ἡμέραις Νίσε, κατασκευαζομένης κιθωτοῦ. Δι' αὐτὸς ψυχὰς εἰς ἐκεῖνον καταβάς τὸ χωρίον, ἔλεγεν· « Ὅτι οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ἄδου. » Καὶ τὰ περὶ δὲ τῆς τρίτης γυναικὸς Δαλιᾶ, ἧτις ἐρμηνεύεται πτωχεύουσα, τοὺς διὰ πτωχείαν ἰσως Ἰσραηλίτας ἐπιδουλεύσαντας τῷ Δεσπότῃ σημαίνει· διότι συμβιῶν αὐτοῖς ἀγαπήσας ἠδούλετο.

Τίνες δ' ἂν εἴεν αἱ ἀλώπεκες, αἷς προσάψας λαμπόδας, τὰς ἀρούρας τῶν ἀλλοφύλων ἐνέπρησεν ἐπὶ τῆς φιλοιστιαίας γυναικὸς ἀγανακτήσας στερήσει; Ἄλλὰ καὶ Ἐσδρας ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ φησὶν, ὡς τῶν ἀπὸ τῆς αἰχμαλωσίας τειχοποιούντων. Ἀναβαλλὰτ καὶ Τωθίας ὁ Ἀμμανίτης ἔλεγον· « Μὴ θύσουσιν ἢ φάγονται ἐπὶ τοῦ τόπου αὐτῶν; οὐχὶ ἀναθήσεται ἀλώπηξ, καὶ καθελὶ τὸ τεῖχος; λίθον αὐτῶν; » Καὶ ὁ Σωτὴρ περὶ Ἡρώδου· « Ἐψατε τῆ ἀλώπεκι ταύτῃ. » Καὶ περὶ τινῶν ἀσεβῶν ἐν τῷ ἔσφαλμῶ φησὶν ὁ Δαβὶδ· « Μερίδες ἀλωπέκων ἔσονται. » Καὶ ἐν Ἄσματι τῶν ἀστράτων φησὶ· « Πιάσατε ἡμῖν ἀλώπεκας μικροῦς ἀφανίζοντας ἀμπελώνας. » Περὶ μὲν οὖν τῶν ἀσεβῶν τῶν ἐν τῷ σφαλμῶ προλέγει· « Αὐτοὶ δὲ εἰς μάτην ἐζήτησαν τὴν ψυχὴν μου, εἰσελεύσονται εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς, παραδοθήσονται εἰς χεῖρας βρομφαίας. » Πάντων μὲν τῶν φαύλων εἰσόντων εἰς τὰ γήινα, τῶν δὲ ματαιότητι περιβαλεῖν ἐθελόντων τὴν τοῦ δικαίου ψυχὴν, ὑπαγαγεῖν τε αὐτὴν μυθώδεις λόγοις ἐν τοῖς κατωτάτοις ἐσομένων αὐτῆς, κατὰ διὰθέσιν τε καὶ τὰ ἐπακολουθοῦντα τῇ τοιαύτῃ διαθέσει· κολαστήρια, ἃ δὴ χεῖρας βρομφαίας φησὶ, δηλαδὴ τῆς φλογίνης. Ἐκαστος δὲ τῶν ἀνθρώπων μερὶς ἐστὶν ἑτοῦ τοῦ Θεοῦ, ἢ τινὸς τῶν εἰληχότων ἀνθρώπων, ὅτε διεμέριζεν ὁ Ὑψίστος ἔθνη. Μετασταλὴ δ' ἂν τις ἀπὸ μερίδος εἰς ἑτέρου μερίδα. Διδὸ μερίδες ἀλωπέκων οἱ τὴν τοῦ Θεοῦ ματαιοῦν ἐσπουδαχότες ψυχὴν, μερίδες κακῶν καὶ πονηρῶν Δυνάμεων, τῶν ἀρχῶν σπειρασῶν ψευδωνίμου τινὸς γνώσεως. Ὡς οἱ πεισθέντες μερίδες εἰσελθόντες εἰς τὰ κατώτατα τῆς γῆς, οἱ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον καὶ ἀλωπέκων ὀνομάζονται φωλοῖ. Ἐν οἷς ὁ γινόμενος σαρξὶς Λόγος, καὶ διὰ τοῦτο ὀνομαζόμενος Ὑῖος ἀνθρώπου, οὐκ ἔχει τοῦ τὴν κεφαλὴν κλίνει καὶ ἀναπαύεται. Ὅπερ εἰρηται οὐ πρὸς μαθητὴν, ἀλλὰ Γραμματέα λέγοντα, « Ἀκολουθήσω σοι. » Ἦν ἔτι ἄρα πετεινῶν οὗτος καὶ ἀλωπέκων μερὶς. Τοῖς τοῦτοῖς παρέδωκε τὰ γεννήματα τῶν ἀλλοφύλων ὁ Σαμψών εἰς ἐμπροσθὸν, διὰ τῆς ἀσμφώνου τῶν συν

¹ I Petr. iii, 19, 20. ² Psal. xv, 10. ³ H Esdr. iv, 3. ⁴ Luc. xiii, 32. ⁵ Psal. lxxii, 11. ⁶ Cant. ii, 15. ⁷ Psal. lxxii, 10. ⁸ Deut. xxxii, 8.

δεδεμένον ἀλωπίκων πορείας. Τάχα γὰρ τέλος τοιοῦ- A
τόν ἐστι τοῖς μοχθηροῖς γεωργοῖς παραδιδόμενοις
ὡς ἄλλο τι τῷ Σατανᾷ εἰς δλεθρον τῆς σαρκός· οὕτω
ταῖς ἀλώπεξι ἐπιφερομέναις λαμπάδας εἰς ἀφανι-
σμὸν αὐτῶν.

Ἔστι τις πρῶτος λέων ὁ ἀντικείμενος διάβολος,
καὶ ἔστι τις ἔσχατος πάντων ὁ ἐπὶ συντελείᾳ φανερω-
θησόμενος, ὁ ἄνθρωπος τῆς ἁμαρτίας, ὁ υἱὸς τῆς
ἀπωλείας, ὁ ἀντικείμενος καὶ ἐπαιρόμενος ἐπὶ πάντα
λεγόμενον Θεὸν, ἡ σέβασμα. Μεταξὺ δὲ τοῦ ἀπ' ἀρ-
χῆς ἀνθρωποκτόνου καὶ τοῦ ὑστέρου λέοντος κατὰ
γενεὰν λέοντες προσπολεμοῦσιν ἀνθρώποις. Καὶ οὐκ
ἦν γενεὰ ὅτε λέων οὐκ ἦν. Καὶ κατὰ τὴν Σαμφῶν
γενεὰν λέων τις ἦν παρὰ τὴν ὄδον, ὃν ἀπέκτεινεν·
οὐπερ ἐν τῷ στόματι τεθηγκότος εὐρίσκαται μέλι. B
Νεκρώσωμεν οὖν τὸν ἐπιβουλεύοντα λέοντα. Ζῶντος
γὰρ ἐν τῷ στόματι οὐκ ἂν εὐρίσχοιτο μέλι. Λέγεται
δὲ πᾶς λέων ζῶν καὶ δυσωδέστατον ἔχειν τὸ στόμα.
Παράδοξον οὖν τὸ ἐκ δυσώδους στόματος εὐρεθῆναι
μέλι τὸ πάντων γλυκύτατον.

Σιαγῶν τόπος ἦν ἀνώνυμος πρότερον, κληθεὶς
ἀπὸ τῆς σιαγόνος τοῦ ὄνου, ἣν ἔλαβεν ὁ Σαμφῶν,
καὶ ἀνέθε τοὺς ἀλλοφύλους, ὄνησιφόροις λόγοις νε-
κρώσας τούτων τὰ ὄγμματα.

Dicitur autem Deum foramen maxillæ aperuisse, et ex illa aquas erupisse, pro eo, terram autem
maxillæ ictu disruptit, eaque aquas reddidit. Porro vero qui historice sunt interpretati admonent nus-
quam reperiri quod Samson vel justus vel propheta appelletur, quemadmodum nec Jephthe nec alii
hujusmodi. Ea vero ætate cu aliquis sancto Spiritu dignus non exstaret, prout præsens rerum con-
ditio postulabat, reliquis hominibus excellentiore aliquo usus est. Vult vero Palæstinorum more ux-
orem ducere Samson, quod quidem præsentem legem observantes prohibent, Deus vero permittit, quocirca
Scriptura dicit: « Pater autem ejus et mater non intellexerunt, quod decretum fuit Dei, quo ipse
vindictam a Palæstinis sumeret. » Nam et Ionis interfectio terrori Palæstinis fuit, ipsique propugna-
culo ut triginta primum, deinde mille trucidaret.

Πρὸς τοὺς κατηγοροῦντας ῥητέον, ὡς οὐδαμῶς C
φθῆσιν ἡ Γραφή κατευθύνειν ἐπ' αὐτὸν τὸ Πνεῦμα,
ὅτε ἐπόρευεν, ἢ ὅτε τὴν ἀλλοφύλον ἔλαβεν, ἐξ ἧτ-
περ ἀπόλετο. Τὸ γὰρ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐ καθάπερ
ἡ ψυχὴ τοῖς σώμασι συνοικεῖ· ἀλλὰ πάρεστι μὲν ὡς
ἀπερίγραφον, ἐνεργεῖ δὲ ὅσα βούλεται. Ὁ καὶ προ-
γινώσκον τὴν ἀγριότητα τοῦ Σαμφῶν, οἴνου καὶ τῶν
ἐξ ἀμπέλου προσέταξε τούτον ἀπέχεσθαι· μὴ τὴν ἐξ
οἴνου μανίαν τῆ φυσικῆ προσλαβῶν, καὶ κατὰ τῶν
ὀμοφύλων ἀνήκεστα δράσειε.

Porro si ii hæreticorum rident quod in capillis gratia est, in umbria item vestimenti Christi, in luto denique quod cæcum illustravit.

Οὐκοῦν διὰ τὴν εὐχὴν τιμὰ ἦν ἡ κόμη Θεῷ. Καὶ D
τοῦτο δεδήλωκεν ὁ Θεὸς περὶ παντὸς Ναζωραίου νο-
μοθετῶν, καὶ τοῦτο ἐν νόμῳ τῷ παιδαγωγῶν.

Καὶ ἐγένετο ἀνὴρ Λευίτης παρὸικῶν ἐν μηροῖς
Ἰφραῖμ. Τὴν κατὰ τὴν γυναῖκα τοῦ Λευίτου
παραδὲν ὀδύκτιαν ὁ λαὸς οὐκ ἠγέσχετο, καὶ πρὸς δι-

A quod factum cum colligatæ vulpes in diversum
ruerent. Fortasse enim improbi agricolæ hanc ca-
lamitatem merebantur, ut traderentur Satanæ*,
cui et alia a Deo traduntur, ut perdaturo caro, quem-
admodum segetes quoque immissis vulpibus cum
facibus sunt vastatæ et inductæ.

Cæterum de leone illud est tenendum, quod
primus quidam leo est, adversarius ille diabolus.
Deinde postremus quidam omnium qui in fine sæ-
culi patefiet demum, homo videlicet peccati, filius
perditionis, adversarius, qui sese effert super
omne id quod Deus aut nomen dicitur¹⁰. Cæterum
inter primævum illum homicidam, et poste-
riorem leonem omnibus sæculis leones pugnant
cum hominibus, neque ulla ætas fuit in qua non
etiam leo fuerit. Ac tempore Samsonis leo qui-
dem secus viam erat quem occidit, in cujus defun-
cti ore mel reperitur. Interficiamus igitur insi-
diantem leonem. Cum enim viveret, in ore ejus
mel nullum reperiebatur utique. Fertur autem
quemvis leonem vivum os habere fetidissimum,
adeo ut dictu sit mirificum, in ore fetido mel reper-
tum esse dulcissimum.

Porro Siagon locus nomine carebat antea, ac-
cepit autem illud a maxilla asini, quam prehendit
Samson et Palæstinis interemit, verbis utlibis
ipsorum dogmata cum jugulasset.

Cæterum iis qui sanctum Spiritum traducunt
Samsonis causa, respondendum illud est, quod
Scriptura nusquam dicit, Spiritum incidisse super
ipsum, quando est scortatus, aut quando Palæsti-
nam quæ ei exitio fuit, duxit. Spiritus etenim
sanctus non animæ instar cum homine cohabitât,
verum illi indefinite adest, ac in eo quidquid vult
efficit. Qui sane cum feritatem Samsonis prius
quoque haberet cognitam, a vino ac vinetis ipsum
jussit abstinere, ne ad naturalem furorem vinolen-
to ascito contra propinquos quoque et cognatos
indigna patraret.

gratia est. Rideant igitur quod in apostolorum
umbra gratia est, in umbria item vestimenti Christi, in luto denique quod cæcum illustravit.

Quapropter voti nomine pretiosa apud Deum
fuit coma. Quod ipse testatus est Deus cum legem
de quovis Nazaræo sanxit, idque in lege pædago-
gica.

Fuit vir Levites qui habitabat in latere montis
Ephraim, etc. [XIX, 1.] Injuriam in Levitis uxore
admissam, populus tolerare non potuit, quapro-

* 1 Cor. v, 5. ¹⁰ II Thess. II, 3, 4.

per auctores ejus **508** ad supplicium postulavit. Quos cum sua tribus tradere recusaret bellum adornavit, ac in duobus primis præliis victoriam per vim obtinet. Quibus quidem Deus congregi permisit eos, nullam tamen victis victoriam est pollicitus. Nam et ipsi ob priorem nequitiam ac delicta propria pœnas debebant, ipsorumque ob peccatum suum potius quam aliorum dolere erat. Postquam vero stragis suæ causam cognovissent, ac acerbius lamentati essent, atque Dei arcam confugissent, tunc demum illis Deus ante datas pœnas victoriam denuntiavit. Atque hac quidem ratione ab iis qui Levitæ uxoreulam nefarie trucidarunt dignum fuerunt supplicium. Quia clade modestiores facti nimis quam humani erga superstites esse didicerunt. Deus itaque utrinque culpa caret; iras enim contra peccatores conceptas coercere noluit, ne libidinibus eum delectari oblitum pœnæ quam adulteris destinaverat improbi ac perversi homines objicere possent. Neque illos qui in peccata aliena animadversuri, peccatores ipsi et pœnam meriti fuerant impune dimisit, et scelera quæ longo jam tempore pro lenitate sua dissimulaverat, in illis primum puniri voluit. Itaque de duabus rebus maximis erudiuntur homines, primum ne peccata Benjamitarum exemplo approbent. Deinde ne in puniendis peccatoribus saviores sese præbeant. Ideirco enim Benjamitæ peccatum suum tot Israelitarum injuste quidem,

ακην ἐξήτει τοὺς ἀδικήσαντας. Ἡ δὲ τούτων φύλη μὴ δοῦσα, παρεσκευάζετο πολεμῖν. Καὶ τὰς δυνάμεις πρῶτας μάχας κατὰ κράτος νικᾷ. Ἐν αἷς ἐπέτρεψε μὲν ὁ θεὸς συμβαλεῖν, οὐ μὴν καὶ νίκην τοῖς ἡττημένοις ἐπηγγείλατο. Δίκην γὰρ ἐχρεώσασθαι ὑπὲρ ἀσεβείας προτέρας, καὶ πλημμελημάτων ἰδίων. Καὶ οὐκ ἦν αὐτῶν ἀγανακτεῖν ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήσασιν. Ὡς δὲ γρόντες τῆς ἡττης τὴν αἰτίαν, πικρότερον ἔκλαυσαν, καταφυγόντες ἐπὶ τὴν κιβωτὴν, τότε θεὸς καὶ νίκην αὐτοῖς ἐπηγγείλατο. Καὶ δόντες πρότερον δίκην, οὕτω παρὰ τῶν ἀσελγείᾳ φονευσάντων τὸ γύναιον... τὴν προσήκουσαν τιμωρίαν ἐδέξαντο. Καὶ ὡς ἐξ ὧν ἔπαθον ὠφελήμενοι καὶ μετριάζοντες, φιλόανθρωποι λίαν ἐπὶ τοῖς ἐτι σωζομένοις ἐγένοντο. Ὁ δ' οὖν θεὸς κατ' οὐδέτερον κατηγορίας ἀξίος. Οὕτε γὰρ τὴν ὀργὴν τὴν κατὰ τῶν ἡμαρτηκῶτων ἐκώλυσε· ἢ γὰρ ἂν ἀσελγείαις χαίρειν αὐτὸν, παῖδες εἶπον αἰρετικῶν, καὶ ταῦτα τιμωρίαν κατὰ τῶν μοιχευσάντων ὄρισαντα· οὐτε τοὺς ἀμαρτωλοὺς, ἐπεξιόντας δὲ τοῖς τῶν ἄλλων ἀμαρτήμασιν, ἀθώους κατέλειπε. Δίκην ἐπέσσαντας τῷ πρὸς τοῦτου μακροθυμοῦντι Δεσπότη. Δύω δ' οὖν ὠφελοῦνται τὰ μέγιστα· μὴ τε συμφωνεῖν ἐν ἀμαρτίαις, ὡς οἱ Βενιαμῖν, μῆτε κολάζειν τοὺς ἡμαρτηκῶτας ὀμότερον· εἰ καὶ πικροτέραν οἱ Βενιαμῖται τὴν δίκην ὑπέσχον, ὡς πρὸς τῷ πλημμελήματι καὶ τοσοῦτους ἀδίκως ἀπεκτονότες ἐξ Ἰσραὴλ, εἰ καὶ τῷ θεῷ δικαίως. **B** **graviolem videntur dedisse pœnam, quod ultra quamvis apud Deum juste, occiderunt.**

EIS THN ΠΡΩΤΗΝ ΤΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΩΝ.

IN LIBRUM PRIMUM REGUM:

(Ludovico Lavatero Tigurino interpr.)

509-510 PROCEMIUM.

Complures prophetæ fuerunt, quorum libri tametsi non exstant, tamen nomina ipsorum ex libris Paralipomenon accepimus. Horum unusquisque illa descripsit, quæ suis temporibus contigerunt. Porro primus liber Regum, non modo ab Hebræis, sed etiam a Syris, prophetia Samuelis appellatur. Proinde, qui historiam regum conscripserunt, hinc occasione scribendi accepta, longo post tempore scripserunt. Quomodo enim Samuel, qui temporibus Saulis, et Davidis floruit, illa omnia, quæ usque ab obitu Nabuchodonosoris (qui populum Israelis captivum abduxit) gesta sunt, conscribere potuisset? Cæterum, quæ ab il-

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Πλείστοι προφηταὶ γεγέννηται, ὧν τὰς μὲν βίβλους οὐκ εὗρομεν, τὰς δὲ προσηγορίας ἐκ τῆς τῶν Παραλειπομένων μεμαθήκαμεν ἱστορίας. Τούτων συνεγράψεν ἕκαστος ὅσα συνέβαινε γίνεσθαι κατὰ τὸν οἰκεῖον καιρὸν. Αὐτίκα γούν, καὶ ἡ πρώτη τῶν Βασιλειῶν καὶ παρὰ Ἑβραίοις, καὶ παρὰ Σύροις, Προφητεία Σαμουὴλ ὀνομάζεται. Οἱ τοίνυν τὰς Βασιλείας συγγράψαντες, ἐξ ἐκείνων λαβόντες τὰς ἀφορμὰς, μετὰ πλείστον συνέγραψαν χρόνον. Πῶς γὰρ οἶόν τε Σαμουὴλ, τὸν τῷ Σαούλ, ἢ καὶ τῷ Δαβὶδ, συντημαχότα, τὰ μετὰ ταῦτα συγγράψαι μέχρι τῆς τοῦ Ναβουχοδονόσορ τελευτῆς, ὃς αἰχμάλωτον εἰλήφει τὸν Ἰσραὴλ; τὰ δὲ τοῖς συναγαγούσι παραλειφθέντα.

1 Metastri Opera, t. VIII, p. 5.

Ἐτεροὶ τινες ἱστοριογράφοι παρέδοσαν, τὸ βιβλίον Α
Παραλειπομένων καλέσυντες.

lis, qui hæc collegerunt, prætermissa sunt, alii
quidam historiographi libros, quos Paralipomenon
appellant, absolverunt.

ΚΕΦΑΛ. Α΄.

CAP. I.

Καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος. Εἰς τῶν υἱῶν Λευὶ, ἐγένετο, Κάαθ πατήρ δὲ τοῦ Ἰσαάρ, οὗ ἔχγονος μὲν ὁ Κορὲ, ἀπόγονος δὲ Ἐλκανά, τοῦ Σαμουήλ ὁ πατήρ. Ἢ δὲ διαδοχὴ οὕτω; Καάθ, Ἀμιναδιὰ, Κορὲ, Ἀσεὶρ, Ἐλκανά, Σούφ, Θόου, Ἐλιου, Ἰεραάμ, Ἐλκανά, Σαμουήλ.

VERS. 1. *Fuit autem homo.* Ex numero filiorum Levi, fuit Caath, qui filium habuit Isaar, nepotem Core, pronepotem Helcana, filium Samuelis. Successio vero sic habet, Caad genuit Aminadab, Core, Aser, Helcana, Zuph, Tolu, Heliu, Ieraam, Elcana; hic Samuelem genuit.

Ἢ δὲ διαδοχὴ οὕτω · Κορὲ, Ἀσεὶρ, Ἐλκανά (1), Σαμουήλ. Ὁ δὲ Ἠλὶ ἐκ τῆς τοῦ Ἰθάμαρ ἦν πατριᾶς · ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν παιδῶν παροιμίαν σὺν παντὶ γένει τῆς Ἰερατικῆς ἐγγυμώθη τιμῆς. Πῶς δὲ Ἐλκανά ἐξ Ἀρμαθαίμ ὦν, Ἐφραθαῖος ὀνομάζεται; Μῆποτε συνέβαινεν αὐτὸν ἐκ τῶν δύο πόλεων ὀρμαθαίμ · καθ' ὃ ἐν μὲν τῇ Ἐφραθῇ ἐγεγέννητο, ἐν τῇ Ἀρμαθαίμ ἐτέθραπτο · ὡς καὶ ὁ Σωτήρ ἐν Βηθλεὲμ γεννηθεὶς, ἐχηράτιστο καὶ Ναζωραῖος τῆς ἀνατροφῆς ἔνεκεν. C. L. (a).

Successerunt autem sic: Core, Asir, Elcana, Samuel. Eli patria khamar oriundus erat, atque propter filiorum improbitatem tota ejus familia sacerdotali dignitate excidit. Quomodo autem Elcana, Armathaim oriundus, Ephrathæus dicitur? Fortasse ex utraque urbe originem duxit, ita ut in Ephrata quidem natus, in Armathaim autem educatus sit, quemadmodum etiam Servator in Bethleem natus, simul Nazaræus dicitur propter educationem.

Καὶ φωνὴ αὐτῆς οὐκ ἠκούετο. Τῆς Ἄννης προσευχομένης τὰ χεῖλη μόνον ἐκινεῖτο, φωνὴ δὲ οὐκ ἠκούετο. Πόθεν τῷ συγγραφετῇ τὰ ῥήματα τῆς προσευχῆς ἰσθόρηται; Πλὴν εἰ μὴ τίς, ὡς εἴρηται (2), συγχωρήσῃ, τοὺς πνευματοφόρους συγγεγραφεῖναι τὰ γενόμενα κατὰ καιρὸν τῇ δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος. C. L. (2).

VERS. 15. *Et vox ejus non audiebatur.* Annæ preces fundentis labia tantum movebantur, vox autem non audiebatur. Jam quomodo scriptor verba ejus scire potuit? Nimirum viros inspiratos, uti diximus, ea quæ illo tempore evenerunt, Spiritu sancto adjutos retulisse, credendum est.

Τί ἐστι, « Γυνὴ ἐν σκληρᾷ ἐγὼ εἰμι; » Τουτέστι κεκατωμένη, νηστεύουσα. C. L.

Quid est, « Mulier infelix ego sum? » Scilicet, adversa fortuna utens, jejuniu agens

Τὸ δὲ, Μὴ ῥῶς τὴν δούλην σου εἰς (3) θυγατέρα λοίμην (4), Θεοδοτίων, Ὡς μίαν τῶν ἀπαιδεύτων · ἢ ὡσπερ τὸν νοήμονα λέγει τὸν σοφὸν, οὕτω τὸν παράνομον υἱὸν λοιμοῦ. C. L.

Pro, Ne reputes ancillam tuam ut filiam perditionis, Theodotion habet, Ut stultarum unam: aut quemadmodum legis cultorem, sapientem, ita eum qui legi refragatur, filium perditionis vocat.

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

CAP. II.

Ἐστερώθη ἡ καρδιά μου. Ἀξιάστος τῆς Ἄννας ἡ ὕμνωδία. Οὐ γὰρ μόνον ἐφ' οἷς ἐληφεν ἀνυμνεῖ τὸν Δοτήρα, ἀλλὰ καὶ προφητεία τὸν ὕμνον ἐκέρασε, καὶ τῆς τοῦ παιδὸς μετέλαβε χάριτος. Κυήσασα γὰρ ὑποφήτην, προφητεύει μετὰ τὸν τόκον. Καὶ Ἐλισάβετ δὲ τῆς Ἰωάννου μετέλαβε χάριτος, καὶ ἡ Μαρία τῆς Ἰησοῦ.

VERS. 1. *Confirmatum est cor meum.* Canticum hoc Annæ dignum est admiratione. Non enim pro beneficiis acceptis auctorem modo bonorum celebrat, sed etiam prophetiam hymno admiscet; præterea gratiæ quoque filio collatæ particeps facta est. Nam cum prophetam in utero gestaret, post partum, et ipsa prophetavit. Sic etiam Elisabeth Joannis filii, et Maria Christi Servatoris gratiam participavit.

Κλονομένη καὶ εἰς ματαίους ἐπίπτουσα λογισμοὺς διὰ τὴν ἀπαιδίαν, ἐπιτυχοῦσα τῆς προσευχῆς ἐστερέωμαι ἐν τῷ παρασχομένῳ τῇ εὐτεχνίαν Θεῷ. Τῇ πίστει οὖν δῆλον ὅτι ἐστερέωται, ἡνίκα ἤγει δόθῃαι αὐτῇ τέκνον δωρεάν. C. L.

Confusa atque ob liberorum orbitatem stultis cogitationibus incidens, postquam ad preces accessi, in Deo secunditatem largiente confortata sum. Fide igitur confortata est, cum oraret, ut sibi infans donaretur.

Ἐπλατύνθη τὸ στόμα μου. Ἐλαβον γὰρ παρρησίαν εἰπεῖν · Οὐκ εἰμι στείρα. Ἐν ᾧ ὠνεῖδιζόν με ἡ Φενάνα καὶ οἱ αὐτῆς. Πρὸς γὰρ αὐτοὺς ἀποτεινόμενη, τα ἐξῆς φησι τὸ « Μὴ καυχᾶσθε, καὶ μὴ λαλεῖτε. C. L. »

Dilatatum est os meum. Ego quoque cum fiducia possum dicere: Non sum sterilis. Ob hoc enim Phennana ejusque sodales cum conviciis me petebant. Ad illos conversa, postea dicit: « Ne gloria-mini, nec loquimini. »

NOTÆ.

(1) Σούφ, Θολέμου, Ἰεραάμ, Ἐλκνή, Σαμουήλ; ὁ τῆς Αὐγ. κώδ. ἐν ᾧ τὰ ἐξῆς οὐ κεῖται. Ἐκ τῶν τοῦ Θεοδοτίου. δὲ εἰσι τῶν ἐν σκλ. 282.

gnantur deprompsimus e Catena Lipsiensi.

(2) Scholia quæ duabus hisce litteris C. L. si-

(3) Τὸ, ὡς εἴρηται, οὐ κεῖται ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ.

(4) Ὡς θυγατὲρ λοίμην; ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

VERS. 3. *Nolite gloriari, nec alta loqui.* Ne Phenana alte sentiat in humanis dignitatibus. Nam et secunda et adversa fortuna, Deo volente, immutatur. Pro, *Deus præparat cogitationes*, Symmachus dicit, *Non valent coram eo prætextus.*

VERS. 5. *Quia sterilis peperit septem.* Ecclesiæ fecunditatem palam prædicat. Septenarius enim numerus multitudinem denotat. Quia septem diebus omne tempus revolvitur. Et filii Ecclesiæ universum terrarum orbem impleverunt, deficientem synagoga Judæorum, quæ multos filios prophetas, et justos habuit. Alias Anna unicum Samuelem peperit.

VERS. 4. *Arcus fortium superatus est.* Omnia hæc vaticinia ex opposito prolata ad gentilium Ecclesiam atque Judæorum synagogam pertinent, siquidem rerum statu commutato, gratia ad gentes transit.

VERS. 5. *Repleti panibus humiliati sunt.* Symmachus et Theodotion: Saturati humiliati sunt, id est, pro mercede se locaverunt.

Et esurientes terram neglexerunt. Aquila: contriti sunt. Symmachus: Nulla re caruerunt.

VERS. 6. *Dominus mortificat et vivificat.* Non solum universalem prædicat resurrectionem, sed etiam quod Christus multorum sanctorum animas cum semetipso in vitam revocaturus sit, uti etiam corpora suo tempore resuscitavit. Unde apparet, animas vinculis æternis solutas in alia loca, nimirum in cælum et paradisum, transmigrasse.

VERS. 7. *Dominus pauperem facit et ditat.* Jam rursus futura prædicat. Humiliatur enim Saul qui exaltatus fuerat, et exaltatur David ovium pastor. Huic sententiæ et prædictioni etiam sequentia congrunt.

VERS. 8. *Ut sedeat cum principibus.* Duodecim thronos obtinebunt apostoli, et reliqui fideles in requie erunt. Hoc enim per thronum innuitur.

Qui oranti concedit orationem. Hoc est, qui homines Dei favore dignos ad finem perducit.

Dominus infirmum reddet. Prænuntiat diaboli interitum. « Prudens in hoc solummodo gloriatur. » Non dixit, In hoc gloriatur quis, ut bene recteque agat, sed ante omnia ut fundamentum posuit fidei collocatam in petra quæ est Christus, et sic donum addidit virtutem.

VERS. 10. *Dominus ascendit in cælos et tonuit.* Vaticinatur de assumptione Christi, de missione, et adventu Spiritus sancti, et felici prædicationis

Μη καυχῶσθε, καὶ μὴ λαλεῖτε. Μὴ μεγάλη φρονεῖτω Φενάνα ἐν τοῖς ἀνθρωπίνους πλεονεκτημασι. Δέχεται γὰρ καὶ τὰς εὐπραξίας καὶ κακοπραξίας, Θεοῦ βουλήσει, μεταβολή. Τὸ δὲ, Θεὸς ἐτοιμάζων ἐπιτηδεύματα· Σύμμαχος, *Καὶ οὐκ εἰσι παρ' αὐτῷ προσάσεις.* C. L.

Ὅτι στείρα ἔτεκεν ἑπτὰ. Τὴν τῆς Ἐκκλησίας προκηρύττει πολυγονίαν. Ἐν ἑπτὰ γὰρ ἡμέραις ἄπει ὁ χρόνος ἀνακυκλεῖται. Καὶ τῆς Ἐκκλησίας οἱ παῖδες τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσαν, ἀσθενήσεως τῆς Ἰουδαίου συναγωγῆς τῆς ἐν τέκνοις πολλοὶς προσήταις τε καὶ δικαίοις. Ἄλλως γὰρ ἡ Ἄννα ἓνα μόνον ἔτετόκει τὸν Σαμουὴλ.

Τόξον δυνατῶν ἠσθέτησε. Πάντα τὰ ἀντίθετα ταῦτα εἰς τὴν τῶν ἔθνῶν Ἐκκλησίαν καὶ τὴν τῶν Ἰουδαίων Συναγωγὴν προφητεύεται, ἀντιστραφεῖς τῆς καταστάσεως, καὶ τῆς χάριτος εἰς τὰ ἔθνη μεταβάσεως (5). C. L.

Πληρεῖς ὄρων ἠλαττώθησαν· Σύμμαχος (6) καὶ Θεοδοτίων· Κεχορτασμένοι ἠλαττώθησαν, ἀντι τοῦ, ἐμισθάρνησαν. C. L.

Καὶ οἱ περιώτερος παρήκαν γῆν. Ἀκύλας, συνετριβήσαν· Σύμμαχος, ἀνευδεῖς ἐγένοντο. C. L.

Κύριος θανατοὶ καὶ ζωογονεῖ. Οὐ μόνον τὴν κοινήν προαναφρονεῖ ἀνάστασιν, ἀλλ' ὅτι καὶ ἑμείλι Χριστὸς (7) πολλῶν ἁγίων ψυχὰς συνανιστῆν ἐκ τῷ, ὡς καὶ τὰ σῶματα πρὸς καιρὸν ἀνέστησεν. Ἄπει γνωσθῆναι ἀπολυθεῖσας τὰς ψυχὰς τῶν αἰωνίων δεσμών, καὶ εἰς ἑτέρους μεταβάσας τόπους, εἰς οὐρανὸν καὶ παράδεισον. C. L.

Κύριος πτωχίζει καὶ πλουτίζει. Τὰ ἐσόμενα πάλιν προλέγει. Ταπεινοῦται μὲν γὰρ ὑψωθείς ὁ Σαουλ· ὑψούται δὲ Δαβὶδ ἐκ προβάτων (8). Ταύτης τῆς διανοίας καὶ τῆς προβόρθεως ἔχεται καὶ τὰ ἑξῆς. C. L.

Τοῦ καθίσει αὐτὸν μετὰ δυναστῶν. Ἐφρουσι μὲν δώδεκα θρόνους οἱ μαθηταί, καὶ οἱ λοιποὶ δὲ πιστοὶ ἐν ἀναπαύσει· μέλλουσι ἐσεσθαι. Ὁ δηλοῦται διὰ τοῦ θρόνου. C. L.

Διδούς εὐχὴν τῷ εὐχομένῳ. Ἀντι τοῦ, εἰς πέρας ἄγων τοὺς θαρπέτους τῶν ἀνθρώπων. C. L.

Κύριος ἀσθενῆ πεύσει. Προμηνύει τὴν τοῦ δεσποῦ καταλύσιν. « Ὁ φρόνιμος, ἀλλ' ἢ ἐν τούτῳ καυχάσθω. » Οὐκ εἶπεν, Ἐν τούτῳ καυχάσθω τις, ἐν τῷ δικαιοπραγεῖν· ἀλλὰ πρῶτον ὡς θεμέλιον τὴν πίστιν τεθεικεν ἐπὶ τὴν πέτραν· ὅς ἐστι Χριστὸς· καὶ οὕτως ἐπέταξε τὴν ἀρετήν. C. L.

Κύριος ἀνέβη εἰς οὐρανοὺς, καὶ ἐβρόντησε. Προφητεύει τὴν τοῦ Σωτῆρος ἀνάληψιν, καὶ τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, καὶ τῶν ἀποστόλων.

NOTÆ.

(3) Ἄφ' οὗ εἶπον τοῖς ἀπειθοῦσιν Ἰουδαίοις, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη, οἱ μαθηταί. Καὶ ταῦτα κείμεναι ἐν τῷ εἰρημ. Τόμ.

(6) Τὸ, Σύμμαχος, ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ κείμεναι.

(7) Οὐ μόνον τὴν ψυχὴν τοῦ Λαζάρου, καὶ τῆς θυγατρὸς τοῦ ἀρχισυναγωγίου, ἀλλὰ καὶ πάντα ἀνέδειξεν τὰς τῶν δικαίων ψυχὰς ἐξ ἄδου, ὅτε κατήλθεν ἐκεῖ ἑμφυχος ὢν, καὶ τὰ σῶματα πρὸς καιρὸν ἐποίη-

σεν ἀναστῆναι μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, καὶ ὀφθῆναι τοῖς ἐν Ἰερουσαλὴμ· ἵνα γινώσκειν ὅτι ἀπέλυθησαν οἱ ἅγιοι ἐκ τοῦ δεσμωτηρίου τῶν ψυχῶν, καὶ εἰς ἑτέρους μετέβησαν τόπους, ἐν παραδείσῳ, ἢ ἐν οὐρανοῖς μετ' ἀγγέλων. Ταῦτα ἀντι τῶν ἑξῆς ἐν τῷ εἰρημ. Τόμ. τῆς σειρ. εἰς τοὺς ψαλ. τῷ Ἀνωμόμῳ ἐπιγεγραμμένα.

(8) Ἀπὸ προβάτων εἰς ἐπιστάσαν ἀνθρώπων θρόνῳ τοῦ Θεοῦ κληθεῖς. Ταύτης, κτ. ὁ αὐτ.

κῶν κρυγμάτων τὸ μεγάλῳνον, καὶ τὴν δευτέραν παρουσίαν Χριστοῦ. Αὐτὸς γὰρ, φησὶ, κρινεῖ ἄκρα γῆς δίκαιο; ὧν· ἔτι δὲ καὶ τοῦ; αὐτοῦ κατὰ σάρκα γεγονότας προγόνους, οἱ ἀπὸ Δαβὶδ μέχρι τῆς αἰχμάλωσις διήρκεσαν. Δώσει γὰρ, φησὶν, ἰσχὺν τοῖς βασιλευσιν ἡμῶν. Ἰκάνως δὲ συνέστειλεν καὶ τῶν ἐπιτηρμένων τὸ φρόνημα, πᾶσαν γνῶσιν, καὶ πᾶν ἐπιτηδεύμα θεῖον, ἐκ Θεοῦ προσιποῦσα τοῖς ἀνθρώποις ἐγγίνεσθαι.

Περὶ ζωσμένου ἐφοῦδ Βάρ καὶ διαλοῖδα μικράν.
Ἀκύλας φησὶν, ἐπένδυμα ἐξαιρέτων. Σύμμαχος, ἐφοῦδ λινοῦν, καὶ ἐφστρίδα μικράν. Θεοδοτίων, Ἐφῶδ Βάρ, καὶ ἐπενδύτην μικράν. Ἀλλὰ πῶς ὁ Σιμουὴλ, Λευίτης ὢν, τῷ ἐφοῦδ ἐκέχρητο; μόνῳ γὰρ ἀφώριστο τῷ ἀρχιερεῖ. Εἰκόσ οὖν τὸν Ἕλλη τὴν θεῖαν αὐτῷ χάριν ἐπανθοῦσαν ἐωρακότα, καὶ παραδόξως τεχθέντα, καὶ πρὸ ὠδίων ἐπαγγελθέντα, καὶ ἔνδον ἐν τῇ θεῖα σκηνῇ τρεφόμενον, ὡς ἀγιῶ, καὶ Ναζωραίῳ, ὡς καὶ τούνομα δηλοῖ, καὶ κομιδῇ νέῳ μεταδύναται ταύτησι τῆς τιμῆς. Διὰ δὲ τοῦ ἐφοῦδ πλείστα προεδήλου τῶν ἀγνοουμένων ὁ Θεός.

Εἶπα, Ὁ οἶκος σου, καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρός σου. Δοκεῖ μὲν ἡ πρόρρησις τὸ τούτου γένος τῆς ἀρχιερωσύνης γυμνοῦν. Αἰνίττεται δὲ πάσης τῆς Ἰουδαϊκῆς τὴν παῦσιν. Εἶπον γὰρ, φησὶν, Ὁ οἶκος σου, καὶ ὁ οἶκος τοῦ πατρός σου, διελεύσεται ἐνώπιόν μου ἕως αἰῶνος. Τοῦτο δὲ οὐ τῷ Ἰθάμαρ ὑπέσχετο, ἀλλὰ τῷ Ἀαρῶν. Οὐκ οὖν κατὰ πάσης αὐτῶν ἀπεψηματο τῆς φυλῆς, καὶ μαρτυρεῖ τὰ ὀρώμενα.

Καὶ ἐπιβλέψῃ κραταίωμα ραῶν. Τὸ ῥήτην ἡστέρηται, ὅπερ οὕτως ἐξέδωκε Σύμμαχος. Καὶ ὅψη θλιψὶν κατοικήσας ἐν παντὶ ᾧ εὐεργετηθήσεται Ἰσραὴλ. Τινὲς δὲ, *κραταίωμα ὧν*, ἐκθέμενοι οὕτως ἐρμήνευσαν· *Τοῦ δυντος λέγει Θεοῦ.* Ἐγὼ γὰρ εἶμι, φησὶν, ὁ ὧν. Τούτου κραταίωμα κέκτηκε τὴν ἱερωσύνην, τὴν κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Δίκας δὲ τέτικεν ὑπὲρ τῶν παλῶν Ἕλλ. Καὶ ταῦτα παραινέσας αὐτοῖς τὰ προσήκοντα. Οὐ γὰρ ἔδει τοῖς πρῶτον φαρμάκων. Ἀλλὰ μετὰ πρῶτην καὶ δευτέραν παράνεσιν τῶν ἱερῶν περιβόλων ἐχρῆν ἀπελαύνεσθαι· παρνομεῖν γὰρ καὶ τοὺς ἄλλους ἐδιδάσκον.

Καὶ ἀναστήσω ἐμῶν ἱερέα πιστόν. Ταῦτα ἀρμόττει ἀνθρώπων μὲν οὐδενί, μόνῳ δὲ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστῷ, ὃς ἀρχιερεὺς ἡμῶν ὠνομάσθη, τὴν ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν ἀναφέρων τῷ Πατρὶ Χριστοῦ; δὲ τοὺς ἱερούς ἀποστόλους καλεῖ, καὶ τοὺς τῆν ἐκείνων διαδεξαμένους διδασκαλίαν. Χριστῷ μὲν οὖν κυρίως προσήκεν ἡ πρόρρησις, κατὰ δὲ τὴν ἱστορίαν τῷ Σαδοὺκ, ὃς ἐκ τοῦ Ἐλεάζαρ κατὰγον τὸ γένος, τὴν ἀρχιερωσύνην διὰ τοῦ Σολομῶντος; ἐδέξατο.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

Καὶ ὁ λύχνος τοῦ Θεοῦ πρὶν ἡ ἐπισκευασθῆναι. Δείκνυσιν ὡς εὐθὺς μετὰ τὴν ἐσπέραν ἀρξζμένον

A apostolicæ successu, deque secundo adventu Christi. Ipse enim cum justus sit, inquit, judicabit fines terræ. Præterea etiam de majoribus ipsius secundum carnem, qui a Davide usque ad captivitatem duraverunt. Dabit enim robur, inquit, regibus nostris. Commode autem illorum, qui efferruntur spiritus compescuit, omnem notitiam, omnique discendi studium, a Deo hominibus inesse prædicens.

Vers. 18. *Accinctus ephod Bar, et parva tunica.* Aquila exponit ἐπένδυμα ἐξαιρέτων, indumentum insigne. Symmachus, *ephod lineum, et vestem exteriorem, sive pallium parvum.* Theodotion, *Ephod, Bar, ἐπενδύτην μικράν.* Sed quomodo Samuel, Levita cum fuerit, ipso ephod usus est, quod summo duntaxat pontifici assignatum fuit. Verisimile igitur est, Heli divinam gratiam, qua puer florebat, in eo considerasse; item, quod mirabiliter in lucem editus, et ante partum prædictus esset. Præterea in tabernaculo Domini enutrito, utpote sancto, Nazareo, et a Deo postulato, id (quod nomen ejus etiam declarat,) hunc etiam honorem probabile est habuisse. Cæterum per ephod Deus multa arcana prædicebat.

Vers. 27. *Dixi, Domus tua, et domus patris tui,* Hæc prædictio videtur familiam Heli summo pontificatu **511** dejicere. Latenter vero totius Judaici sacerdotii finem innuit. Dixi enim, inquit: *Domus tua, et domus patris tui, ambulabit coram me usque in sempiternum.* Id autem non Ithamaro promisit, sed Aaroni. In tota itaque tribu ipsorum exposuit, et testatus est quæ viderit.

Vers. 32. *Aspicias firmamentum.* Hæc verba asterisco notata sunt, quæ Symmachus sic reddidit: Videbis angustiam habitationis, in omni eo, in quo Israel beneficio afficietur. Quidam vero *κραταίωμα ὧν* exponentes, ad hunc modum interpretati sunt: *Τοῦ δυντος λέγει Θεοῦ,* id est, *Dei dicit, qui existit. Ego enim sum,* inquit, [ὁ ὧν,] *qui sum.* Illius firmamentum appellavit sacerdotium quod est secundum ordinem Melchisedec. Heli autem, licet filios ad honesta officia adhortatus sit, tamen pro eis pœnas pendit. Non enim lenem illis medelam adhibere oportebat; sed, post unam et alteram admonitionem, a sacerdotum dignitate D amovendi erant: præsertim cum aliis etiam leges violandi occasione præberent.

Vers. 35. *Suscitabo mihi ipsi sacerdotem fidelem.* Hæc nemini omnium mortalium, sed soli Domino nostro Jesu Christo competunt, qui cum Patri pro nobis victimam obtulisset, summus noster pontifex appellatus est. Christos autem, sive unctos, sanctos apostolos vocat, et illos qui doctrinam ipsorum amplectuntur. Christo igitur proprie, et principaliter, hoc vaticinium convenit; secundum historiam autem, Sadoco, qui ab Eleazaro genus duccens, per Salomonem summum pontificatum accepit.

CAP. III.

Vers. 3. *Et priusquam lucerna Dei præparata esset.* Quomodo Deus apparuerit Samueli, cum

primum post vesperam dormire cœpisset, Scriptura ostendit. Vesper enim sanctam lucernam accendere solebant, et media nocte oleum imponere. Tempus igitur notare volens historicus, nondum dicit paratam fuisse lucernam. Huic vero ætate Deus majorem, quam senectuti honorem habuit. Præterito enim illo, qui annis 98 vixerat, et 40 duplicem magistratum gesserat (judex enim erat, et summus pontifex), cum puerulo collocutus est, docens quantum pueritia virtutibus ornata, senectuti anteferenda sit. Verum Deus ipsum Heli tantum propter filios aversatus est. In ipso enim propriæ virtutes elucet, quibus ornatus fuit. Primum enim adolescentem ad se vocare non est veritus, ut ei aperiret, quæ divinitus nuntiata erant. Deinde juramento eum obstrinxit, et devovit eum, ne quid earum rerum, quas audiverat, occultaret. Tandem, cognita Domini sententia, vocem laude dignissimam emisit. Dominus, quod bonum est in oculis suis, faciet. Quin etiam filiorum eadem, quantumvis pater, et senex, tamen forti magnopere animo tulit. Proprietatem vero captam, non me-

καθεύδειν ἐπεφάνη τῷ Σαμουὴλ ὁ Θεός. Ἐν ἐπέμῳ γὰρ τὸν ἱερὸν λύχνον ἄπτειν εἰώθεισαν. Περί μετὰ δὲ νύκτας ἐπέβαλλον ἔλαιον. Τὸν καιρὸν τοῖνον ὁ συγγραφεὺς δηλῶσαι θελήσας, ἔφη μηδέπω κατασκευασθῆναι τὸν λύχνον. Τὴν τοιούτην δὲ ἤλικίαν τῆς πολιᾶς προτετιμῆκεν ὁ Θεός. Καὶ τὸν ὀκτώ ἐνετήκοντα ἔτη βεβιωκότα, καὶ τεσσαράκοντα ἔτη ἀρχῆς ἀξιοθέντα διπλῆς. Κριτῆς γὰρ ἦν, καὶ ἀρχιερεὺς. Καταλιπὼν τῷ μικροτάτῳ διελέχθη παιδίῳ· διδῶσκων ὅσῳ πολιᾶς ἀμεινων νεότης ἀρετῇ κοσμομένη. Διὰ δὲ τοὺς παῖδας μόνους ἀπεστράφη Θεὸς τὸν Ἠλὶ. Δῆλος γὰρ ἐστὶν οἰκειοῖς κοσμοῦμενος κατορθώμασι. Πρῶτον γὰρ οὐκ ἠσχύνθη παρακαλέσαι τὸν νέον, μὴ γνῆναι αὐτῷ τὰ θεοῖον ἀπαγγελθέντα, σὺν ἔρω δὲ, καὶ ἀραῖς, μηδὲν ἀποκρούσαι κατέδωκεν. Ἔτα τῷ ψῆφρον μαθὼν, τὴν ἀξιέπαινον ἀφῆκε φρονίην. Κύριος τὸ ἀρεστὸν ἐνώπιον αὐτοῦ ποιήσει, ἀλλ' οὐδὲ τὸν παίδων τὴν σφαγὴν ἔνεγκεν ἀγενῶς πατήρ, καὶ προσδύτης. Διὰ δὲ τὴν ἀλοῦσαν ἔπεσε κιβωτῶν, καὶ ἀθυμίας οὐ μετρίως, ἀπέθανεν.

VERS. 14. Si exprobitur. Videtur hic quodammodo viam præcludere pœnitentiæ, spe veniæ iis haud concessa. Attamen attendas ad verba. Dicit: In sacrificiis non dabo eis veniam, hoc est, non nisi propter opera et pœnitentiam perfectam. Neque enim nudum est peccatum, ut per hostias veniam a me impetrent, sed contumelia me affecerunt.

CAPUT IV.

VERS. 11. Arca autem Domini capta est. Hæc res duplicem utilitatem attulit. Hebræos enim docuit ut recte, et legitime viventes, Dei curæ et providentiæ confiderent; quando vero inique, et contra leges agerent, neque ipsi, neque arca confiderent. Cur enim contra præscriptum Dei facientes, arcam (in qua lex reposita erat) in belli auxilium adhibuerunt? Palæstini vero in magno motu erant, cum Hebræi, visa arca, ingentem clamorem edentes, utilitatem et auxilium sperarent. Cum autem parta victoria eam contemnerent, ac veluti frugum primitias, aut spolia hostibus detracta, in templa suorum deorum reponerent, Dei vim et potentiam reipsa experti sunt.

VERS. 4. (Ipse vero judicavit Israel viginti annis.) Hebræum exemplum habet, quadraginta; dicit enim Arboim. Reliqui etiam omnes ad hunc modum exposuerunt.

CAPUT V.

VERS. 6. Et percussit eos in natibus eorum. Aquila dicit pulchre cancroso, quod φαγέδαινα dicitur, asfictos esse. Josephus dysenteriam dicit, quod a Scriptura non discrepat, et abludit. Profluvio autem ventris laborarunt, eo quod arcam Domini 512 impie, et nefarie juxta mendacem suum Deum collocavissent.

Εἰ ἐξιλασθήσεται. Δοκεῖ πως ὧδε ἐμποδίζεω τῆ μετανοίᾳ, μὴ διδοὺς αὐτοῖς ἐλπίδα συγχωρήσεως. Ἄλλὰ πρόσχεος τὸ ῥητόν· φησὶν, ὅτι Ἐν οὐσίαις οὐ συγχωρῶ αὐτοῖς, τουτέστιν ἔάν μὴ δι' ἔργων, καὶ μετανοίας τελείας. Οὐ γὰρ ψιλὸν ἐστὶ τὸ ἀμάρτημα, ἵνα διὰ θρημμάτων ἐξιλάσωνται με, ἀλλὰ τὸ τῆς ὕβρεως εἰς ἐμὲ ἀνήκε. C. L.

ΚΕΦΑΛΑ Δ'.

Καὶ ἡ κιβωτὸς τοῦ Θεοῦ ἐλήφθη. Διπλὴν τὸ γεγονός ὠφέλειαν ἐβλάστησε. Τοὺς μὲν γὰρ Ἑβραῖους ἐδίδαξεν, ἐνόμως μὲν βιούοντας τῇ τοῦ Θεοῦ προμηθεῖα θαρρῆν· παρανομοῦντας δὲ, μήτε αὐτῷ, μήτε τῇ κιβωτῷ πεποιθῆναι. Τί δήποτε γὰρ εἰς ἐπικουρίαν ἔλαθον πολέμου, παρανομοῦντες τὴν κιβωτῶν, τῇ τὸν νόμον ἐνδοθεν ἔχουσαν ἀποκειμένον; Οἱ δὲ γέτε ἄλλόφυλοι, δέσαντες μὲν ἤνικα φανείσης τῆς κιβωτοῦ ἡγάλαξαν οἱ Ἑβραῖοι, ὠφέλουτο. Καταφρονήσαντες δὲ μετὰ τὴν νίκην, καὶ ὅσον ἀκροβίτιον ταύτην τοῖς οἰκειοῖς ἀνατεθεικότες αἰδώλοισι, ἔμαθον τῇ πείρᾳ τοῦ Θεοῦ ἰσχύον.

Καὶ αὐτὸς ἔκρινε τὸν Ἰσραὴλ εἰκοσι ἔτη. Τὸ Ἑβραϊκὸν ἔχει, τεσσαράκοντα. Ἐχει γὰρ Ἀρβαίμ^α. Καὶ οἱ λοιποὶ δὲ πάντες οὕτως ἐξέδωκαν.

ΚΕΦΑΛΑ Ε'.

Καὶ ἐπάταξεν αὐτοὺς εἰς τὰς ἕδρας αἰνῶν. Ἀκύλας^β μὲν φησιν, ὡς τὸ τῆς φαγεδαίνης ἐσχῆ κατὰ πάθος. Ἰώσηπος δὲ δυσεντερίαν φησὶν, ἔπει πρὸς τὴν Γραφὴν οὐ διαφωνεῖ. Ἀκρατῶς γὰρ περιμένη γαστήρ, πλήττειν οἶδε καὶ τὸν δακτύλιον. Τὸ δὲ τῆς ἕδρας ὑπέμειναν πάθος, ὡς δυσσεβῶς τὴν κιβωτὸν τὴν θεῖαν παρὰ θεῶν ἡδρακότες ψευδώνυμον.

VARIE LECTIONES.

^α C. L. Ἀρβαίμ. ^β Ad oram libri adnotatum erat Ἀκείριος.

Δέγοι σιν οἱ Γεθθαίτι. Ὑποποθήσαντες τὴν πληγὴν μὴ εἶναι θεφλατων, ἀλλὰ νόσον ἐκ λοιμικῆς τινος καταστάσεως, πρὸς αὐτοῦς μετενεγκόντες πάσχουσι παραπλήσια.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Καὶ ἐγένετο ἡ κιβωτὸς τοῦ Θεοῦ ἐν ἀργῶ τῶν ἀλλοφύλων μῆνας ζ'. Μηδεμιᾶς πόλεως δεξασθαι τολμώσης τὴν κιβωτὸν, ἔξω ταύτην ἐν ὑπαίθρῳ καταλειπόν· οὕτω τῆς πληγῆς ἀπαλλαγῆναι νομίσαντες. Διὸ καὶ τῶν ἐκ γῆς ἐτιμωροῦντο καρπῶν, πείσαντος αὐτοῦς τοῦ Θεοῦ.

Ὡς αὐτὸς καὶ τοῖς Αἰγυπτίοις τὰς διαφόρους ἐπειρησέχει πληγὰς. Ἐτι γὰρ ἔναυλον εἶχον ἐκείνων τὴν μνήμην, ὡς μαρτυρεῖ παρ' αὐτῶν εἰρημένα.

Ἐν θέματι βαεργιάζ. Σύμμαχος οὕτως· θέτε ἐν τῷ λαρακίῳ ἀπὸ πλαγίου αὐτοῦ· ὁ δὲ Ἀκύλας, ἐνυφῆκουρας. Ὁ δὲ Ἰώσηπος ἀργαζέκ φησι τὸ γλωσσόκομον ε'. Ὁ δὲ Θεὸς τῇ τῶν μάντεων ἐπηκολούθησε γνώμῃ συγκαταβαίνων. Καὶ γὰρ μεῖζον τὸ κατορθούμενον τὸ καὶ αὐτοῦς μαρτυρῆσαι τοὺς ἐναντίους τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει, καὶ τὴν περὶ τούτου ψήφον τοὺς αὐτῶν διδασκάλους ἐξενεγκεῖν.

divinæ testimonium perhiberent, utque magistri ipsorum de hac re suam sententiam proferrent.

Ἐκ πόλεως ἐστερωμένης, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἀκύλας Ἰσχυρὸς φησιν. Ὁ δὲ Σύμμαχος, ττετειχισμένης. Ἔως κόμης ἀτειχίστου, καὶ ἔως Ἀβελ τῆς μεγάλης, δι' ἧς ἀρῆκαν τὴν κιβωτὸν Κυρίου.

Τίς δυνησεται παραστήναι; Ἀντὶ τοῦ στήναι, καὶ ὑποστήναι, ἔμπροσθεν Κυρίου, ὡς οἱ λοιποί. Οἱ μὲν οὖν Ἰερονίου παῖδες, ὡς δυσσεβεῖς, καὶ τοῖς εἰδούλοις λατρεύοντες, ἐδυσφόρησαν ἰδόντες τὴν κιβωτὸν, καὶ δίκην ἔτισαν. Ὁ δὲ λαὸς ἐπαιδεύθη, τῆς κιβωτοῦ προκινδυνεῦσαι μὴ βουληθεῖς, καὶ μῆνας ἑπτὰ παρὰ τοῖς ἀλλοφύλοις ταύτην ἀφεῖς, καὶ μὴ τὸν ὑπὲρ αὐτῆς ἀναδεξάμενος πόλεμον.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Καὶ τὰ ἄλση Ἀσταρώθ. Ἀκύλας οὕτω, τὰ τῆς Ἀστάρτης ἀγάλματα. Οὕτω δὲ καλοῦσι τὴν Ἀφροδίτην, ἐκ τοῦ ἀστέρου παρονομάσαντες. Αὐτῆς γὰρ εἶναι τὸν ἐωσφόρον μυθολογοῦσι.

Καὶ ἔλαβε Σαμουὴλ ἄρνυ γαλαθινόν. Πρὶν γὰρ τὸν θεῖον οἰκοδομηθῆναι ψῶν, ἐν διαφόροις τόποις ἐλάτρευον τῷ Θεῷ. Τοῦ γὰρ λαοῦ τὸ πρόχειρον εἰς ἀπέβαιαν ἐπιστάμενος, ἐν τὴν θεῖαν λατρείαν περιώρισε τόπων. Τοῖς γὰρ εὐσεβέσι, καὶ τὸν τοῦ νόμου σκοπὸν ἐπιστάμενοι, ἅπας εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ λατρείαν ἀφιέρωτο τόπος. Καὶ γὰρ Ἥλιας ὁ πάνυ, τοῦ Θεοῦ νεῷ πρὸς αὐτὸν ἄπαντας κατὰ τὸν νόμον καλοῦντος, ἐν τῷ Καρμήλῳ θυσιαστήριον ψυχοδόμησε, καὶ θυσίαν προσήνεγκε.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Καὶ οὐκ ἐπορεύθησαν οἱ υἱοὶ αὐτοῦ ἐν τῇ ὁδῷ αὐτοῦ. Καὶ πῶς οὐκ ἔτισεν ὑπὲρ τῶν παιδῶν εἰκας

VERS. 8. *Dicunt autem Gethi.* Suspiciantur illam plagam non immitti divinitus, sed morbum ex pestilente quadam affectione ortum esse; arcam igitur ad se transferentes, eadem patiuntur.

CAPUT VI.

VERS. 1. *Et fuit arca in agro Palestīnorum septem mensibus.* Cum nullum ex oppidis arcam recipere auderet, eam extra oppida sub divo reliquerunt, sic rati se posse malis liberari. Quamobrem Domino ipsos castigante, etiam frugum terræ penuria multati sunt.

VERS. 6. *Quemadmodum ipse etiam Deus varias plagas Ægyptiis intulit.* Recentem enim illarum rerum memoriam fuisse, sermones eorum testantur.

In pōitione baergatz. Symmachus ad hunc modum, Ponite ἐν τῷ λαρακίῳ ἀπὸ πλαγίου αὐτοῦ, id est in urna, vel capsella ex latere ejus. Aquila vero ἐνυφῆκουρας. Josephus argozek dicit: τὸ γλωσσόκομον, capsam. Cæterum Deus (quandoquidem plus difficultatis hoc opus habebat rei ab eis confici) condescendens ipsis, hœriolorum sententiæ obsecundavit. Ut ipsi etiam hostes virtuti

VERS. 18. *Ex urbe munita, et quæ sequuntur.* Aquila dicit Ἰσχυρά. Symmachus ττετειχισμένη: muris cincta, usque ad vicum non cinctum muro et usque ad Abel civitatem magnam, per quam arcam Domini miserunt.

VERS. 20. *Quis poterit astare?* etc. Pro subsistere, vel consistere, coram Domino, ut alii reddunt. Jechoniæ filii, quandoquidem impii, et idololatræ erant, insipientes arcam, graviter afflicti, pœnas dederunt. Populus autem ideo a Deo castigatus est, quia nullum pro arca periculum subire voluit, nulloque bello suscepto, eam mensibus septem Palestiniis permiserunt.

CAPUT VII.

VERS. 3. *Et lucos Astaroth.* Aquila, *Astartæ statuas reddit.* Sic autem Venerem a sidere denominant. Luciferum enim ipsius esse fabulantur.

VERS. 9. *Et accepit Samuel agnum lartentem, etc.* Antequam enim templum Dei ædificatum esset, Deo variis in locis sacrificabant. Qui cum populum ad impietatem propensum esse sciret, cultum suum unico loco circumscripsit. Priis autem, qui scopum et finem legis intelligebant, omnis locus ad cultum divinum consecratus erat. Nam Helias quoque, etsi templum Domini omnes ad se studiosè juxta legis præceptum vocabat, tamen in Carmelo exstructo altari victimam obtulit.

CAPUT VIII.

VERS. 3. *Et non ambulaverunt filii ejus in viis ejus, etc.* Cur non etiam Samuel ob improbitatem

VARIE LECTIONES.

• C. L. hic addit: καὶ οἱ μὲν πλεκτὸν ὡσανεὶ κόρινθον· οἱ δὲ ἐκ τριγῶν, ὅσα τὰ σακκία.

filiorum Deo pœnas persolvit, quemadmodum Heli¹ A filii Samuelis in homines injuriosi, filii autem Heli in Deum impii fuerunt. Hi libidine, et luxuria, tabernaculum Domini profanabant, et primas sacrificiorum partes rapiebant. At illi accusantur, quod muneribus corrupti fuerint. Id Samuel ignoravit, procul enim a filiis debebat in Ramathaim, illis in Bersabete habitantibus.

VERS. 10. *Et verbum erat pravum coram Samuele.* etc. Regis enim petitio legi divinæ repugnat. Deus populo regis loco erat, propheta vero minister erat, qualis est imperator, consul, vel tribunus plebis.

CAPUT IX.

VERS. 1. *Vir magnus, et bonus.* Non animi virtutem, sed formam, et magnitudinem, ei tribuit. B Narrat enim pulchro et præstanti corpore fuisse.

VERS. 8. *Ecce inventa est in manu mea quarta pars sicli.* Hæc ex Saulis suspicione intelligenda sunt, nec est, quod Samuelem muneribus corumpendum fuisse existimemus. Suspiciatus est Saul, tanquam prophætæ, et principi, aliquid offe- tendum esse; cæterum nihil attulit: contra vero, humanitatis prophætæ fructum percepit. Quod si moris fuisset, prophetas aliquid accipere, non dictum esset per Michæam prophetam: « *Et prophetæ ejus propter mercedem prophetabant* ». Sic etiam intelliges, quæ libro 513 tertio Regum, Jero- boam ad uxorem suam dicit, cum puer ejus male haberet, et dimitteret eam ad Achiam Silonitam, ut de pueri valetudine sciscitaretur. Ibi, Jero- boam videtur dicere ad uxorem ut munera ipsi prophæ- tæ afferat. Verum prophetam accepisse ex Scri- ptura non videtur posse colligi. Hæc igitur falso utpote homines pravi de prophetis possunt suspi- cari. Qui vel non acceperunt, vel a justis acce- perunt. Ita enim munus accipere, non simpliciter vituperari potest. Nam apostoli etiam ministrantes contra officium fecissent. Quemadmodum Paulus C *mihî misistis* ².

VERS. 24. *Ecce testimonium, pone ante te.* Hanc partem Sauli apposuit, quandoquidem regnaturus et majora pericula, quam ipse populus subiturus erat, et propterea testimonium hanc partem appellat. Symmachus vero pro testimonio, *residuum* expo- suit. Et pro illo, quod in testimonium appositum est tibi, quod de industria tibi reservatum est. Il- lud vero, a populo, Theodotion exposuit, dictum est populum *nominavi*. Aquila vero, quod dicat, *populum vocavi*.

CAP. X.

VERS. 1. *Et osculatus est eum.* Ut gratiam, quæ in ipso habitat, ei communicaret. Multa vero Sauli dat signa, postquam cum videt dubitare, et dome-

¹ Mich. iii, 11. ² Philipp. iv, 16.

VARIÆ LECTIONES.

^d C. L. add. ἀντὶ τοῦ, εὐειδῆς, καὶ ὑψηλὸς ἐν μεγέθει σώματος, ^e C. L. hic addit: τοῦ μέντοι Σαμουὴλ τὸ ἄσωροδόκητον διδάσκει τὸ μύσχον τίνος ὑμῶν εἴληφα; καὶ ὅσα ἐπὶ παντὸς εἰρηκε τοῦ λαοῦ. C. L. his p. æm. Εἰς μαρτύριον τὴν κωλεάν.

ὁ Σαμουὴλ, ὡς περ Ἠλί; τὰ τούτων τοίνυν ἀδική- ματα ἦν, οὐκ ἀσεδήματα, καθάπερ ἐκείνων, οἱ ταῖς λαγνείαις τὴν θεῖαν σκηνὴν κατεμόλουνον, καὶ τὰ πρωτεῖα τῶν ἱερείων ὑφῆρπαζον. Οὗτοι δὲ, δωροδο- κίαν κατηγοροῦνται· καὶ ταύτην ἠγγόησε Σαμουὴλ. Ὡς γὰρ πόρρω τῶν παίδων ἐν Ἀρμαθὲμ, ἐκείνων οἰκούντων Βερσαβέτε.

Καὶ ἦν πονηρὸν τὸ ῥῆμα ἐνώπιον Σαμουὴλ. Ἐπειδὴ παρὰ τὸν θεῖον νόμον ἡ αἵτησις ἦν. Ὁ γὰρ θεὸς καὶ βασιλεὺς ἐπλήρου χρεῖαν αὐτοῖς. Ὁ δὲ προ- φῆτης ὑπουργὸς ἦν, οἷόν τις στρατηγός, ἡ δὲ μαγω- γός.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Εὐμεγέθης ἀνὴρ καὶ ἀγαθός. Οὐ ψυχῆς ἀρετὴν αὐτῷ μαρτυρεῖ, ἀλλ' εἶδος καὶ μέγεθος. Ἐπεξηγεῖται γὰρ διὰ τὸ σῶμά φησιν ἀγάθος ^d.

Ἰδοὺ εὐρηται ἐν τῇ χειρὶ μου τέταρτον σί- κλου. Τοῦτο τῆς Σαοὺλ ὑπόψιας, οὐ τῆς τοῦ προ- φῆτου δωροδοκίας. Ἐτόπασε γὰρ χρῆσαι τὴν αὐτῷ προσενηχθῆναι, ὡς ἄρῃοντι, καὶ προφήτη. Ἄλλ' οὐδὲν προσενηνοχεν. Τοῦναντίον δὲ φιλοφροσύνῃς ἀπέλαυσεν. Εἰ δὲ σύνθετος ἦν τοὺς προφήτας λαμβά- νειν, οὐκ ἂν εἰρητο ὑπὸ Μιχαίου τοῦ προφήτου· « Καὶ οἱ προφήται αὐτῆς μετ' ἀργυρίου προσφη- τευον. » Οὕτω δὲ νοήσεις καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ Ἱεροβοάμ ἐν τῇ τρίτῃ τῶν Βασιλείων εἰρημμένα πρὸς τὴν γυ- ναῖκα αὐτοῦ, ὅτε ἠβρώστησεν αὐτῷ τὸ παιδαρίον, καὶ ἀπέστειλεν αὐτὴν πρὸς Ἀχίαν τὸν Σιλωניתην ἐπερωτῆσαι αὐτὸν περὶ τοῦ παιδαρίου. Καὶ ἐνταῦθα γὰρ Ἱεροβοάμ μὲν φαίνεται λέγων τῇ γυναικὶ, δῶρα τῷ προφήτῃ λαβεῖν. Ἐν δὲ τῇ Γραφῇ, λαβὼν ὁ προ- φῆτης οὐ φαίνεται. Δύνανται οὖν ὑπονοεῖν ὡς φαῖται ταῦτα ψευδῶς περὶ προφητῶν, οἱ ἧ οὐκ ἐλάμβανον, ἢ παρὰ δικαίως ἐλάμβανον. Οὐ γὰρ τὸ λαβεῖν ὀπω- σῶν, ψεκτόν· ἐπεὶ καὶ οἱ ἀπόστολοι παρὰ τὸ θεῖον ἐποίουν διακονοῦμενοι. Ὡς καὶ Παῦλός φησι, « Καὶ δις εἰς τὴν χρεῖαν μοι ἐπέμψατε ».

etiam dicit: « *Semel, et iterum, quod opus erat,*

Ἰδοὺ μαρτύριον, παρὰ θεὸς αὐτὸ ἐνώπιόν σου ¹. Ταύτην αὐτῷ παρατέθεικεν, ὡς μέλλοντι βασιλεύειν, καὶ τοῦ λαοῦ προκινδυνεύειν. Διὰ μαρτύριον ταύτην καλεῖ. Ὁ δὲ Σύμμαχος ἀντὶ τοῦ, μαρτύριον, τὸ ὑπο- λειψθὲν ἐξέδωκεν. Καὶ ἀντὶ τοῦ, ὅ τι εἰς μαρτύριον τέθειται σοι· Ὅ τι ἐπίτηδες τετήρηται σοι. Τὸ δὲ D παρὰ τοῦ λαοῦ, Θεοδοτίων ἐξέδωκεν, ὅτι ἐλέχθη, τὸν λαὸν ἐκάλισα. Ἀκύλας δὲ, τὸ λέγειν, τὸν λαὸν κέκληκα.

ΚΕΦΑΛ. Ρ'.

Καὶ ἐφίλησεν αὐτόν. Ἴνα τῆς ἐννοικουσίας αὐτῷ χάριτος μεταδῷ. Πολλὰ δὲ διδωσιν αὐτῷ σημεῖα· Ἐπειδὴ εἶδεν αὐτὸν ἀμφιβάλλοντα, καὶ τὴν οἰκείαν

ὁμολογούντα πέναν. Τοῦτου χάριν βεβαιοὶ τὴν τῆς βασιλείας ἐπαγγελίαν ταῖς προρρήσεσι.

Καὶ στραφίση εἰς ἄνδρα ἄλλον. Ἐπειδὴ ἀγροικὸς ἦν, γεωργεῖν ἐπιστάμενος μόνον, χειροτονήσας αὐτὸν βασιλέα, βασιλικὸν αὐτῷ φρόνημα δέδωκεν.

Εἰ καὶ Σαούλ ἐν προφήταις; Σύμμαχος; Μὴ ἔτι καὶ Σαούλ; Οὐκ ἔσχε δὲ διηνεκὲς τῆς προφητείας τὸ χάρισμα, εἰς δὴλωσιν δὲ τῆς πνευματικῆς δωρεᾶς κατ' ἐκείνον προσφύτευσεν τὸν καιρόν. Οὕτως καὶ οἱ ἐδδομήκοντα πρεσβύτεροι, εὐθύς μὲν ἐκλεγέντες ὑπὸ Μωϋσέως προφητεύειν ἠξίωσαν, οὐ μὴν ἔτι καὶ μετὰ ταῦτα. Σοφίζόμενοι δὲ παρὰ Θεοῦ, τοῦ λαοῦ τὰς ἀμφισβητήσεις διέλυον.

Ὁ οικτιρῶν αὐτοῦ. Ἀκύλας φησὶν, ὁ πατράδελφος.

Καὶ κατακληροῦται φυλὴ Βενιαμίν. Οὐδὲ τοῖς θεοῖς προφήταις ἐπίστευον οἱ πονηρὰ συζῶντες. Ὡς ἂν οὖν μὴ τοπάζωσι χάριτος ἀνθρωπίνης εἶναι τὴν ψήφον, κλήρω τὴν κρίσιν ἐπέτρεψεν, τὸ δοκοῦν ἐμφαίνοντι τῷ Θεῷ. Κληρωθεὶς δὲ Σαούλ ἐπειράθη λαθεῖν, ὑπὲρ τὴν ἀξίαν αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν ὀρῶν. Ὑπὸ Θεοῦ δὲ τῷ προφήτῃ δεχθεὶς, τὴν ἐπὶ παντὸς τοῦ λαοῦ χειροτονίαν ἐδέξατο.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ἐν τῷ ἐξουρύξει ὑμῶν πάντων δεξιὸν ὀφθαλμόν. Ἀχρηστούς αὐτοὺς εἰς πόλεμον ἀποφῆναι βουλόμενος. Ὁ γὰρ εὐδύναμος ὀφθαλμὸς, τῇ ἀσπίδι καλύπτεται, ὁ δὲ δεξιὸς, τοὺς πολεμικοὺς ὀρᾷ· οὐ τις ἐστερημένος, εὐάλωτος. Οὕτω καὶ δυνάμεις αἱ πονηρὰὶ τὰ δεξιὰ τῶν νοημάτων περικόπτειν ἐπιέχονται.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Ἀποκρίθητε κατ' ἐμοῦ ἐνώπιον Κυρίου. Κριτικῆς ὡν ἐξίστατο τῆς ἐξουσίας, καὶ ταύτην παρεδίδου τῷ βασιλεῖ. Καὶ τὰ καθ' ἑαυτὸν εἰπὼν, καὶ σύμφωνον κτησάμενος τὸν λαὸν τὴν ἔννομον ἐκείνου ἐξουσίαν ἐδίδαξεν.

Καὶ νῦν κατάστητε, καὶ δικάσω ὑμᾶς, ἐνώπιον Κυρίου, καὶ τὰ ἐξῆς. Σύμμαχος οὕτως. Καὶ νῦν παρᾶστητε, ἵνα, διακριθῶ πρὸς ὑμᾶς ἔμπροσθεν Κυρίου, περὶ πασῶν τῶν ἐλεημοσυνῶν τοῦ Κυρίου, ὧν ἐπέτησεν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Υἱὸς ἐνιαυτοῦ Σαούλ ἐν τῷ βασιλεύειν αὐτόν. Ὁ Σύμμαχος; ἐξέδωκεν, υἱὸς ὡς ἐνιαύσιος Σαούλ. Διότι δὲ τοῦτο τὴν ἀπλότητα τῆς ψυχῆς τοῦ Σαούλ, ἣν εἶχε βασιλεύων, ἥπερ οὐκ ἐπὶ πλείστον ἐχρήσατο. Ὅθεν πρόσκειται. Καὶ δύο ἔτη ἐβασίλευσεν ἐπὶ Ἰσραὴλ, μετὰ τῆς ἀπλότητος δηλαδὴ. Μεθ' αὐτοῦ κλίνας πρὸς πονηρίαν, τῆς θείας γεγύμναται χάριτος. Ὅθεν ὁ λοιπὸς, ὃν ἐβασίλευσε, χρόνος τῆ τοῦ Σαούλ δημαγωγία λελόγισται.

Καὶ ἐπάταξεν Ἰωνάθαν τὸν Νασεῖμ. Ἀκύλας

asticam difficultatem fateri. Hancque ob causam praedictionibus regni promissionem confirmat.

VERS. 6. *Et in alium virum mutaberis.* Quia agrestis erat, et tantum terram colere noverat, delecto in regem, regium animum indidit.

VERS. 11. *Num et Saul inter prophetas? Symmachus,* Num etiam adhuc, deinceps, et Saul? Non autem perpetuo et continenter prophetiae donum habuit, sed, ut spirituale donum eum accepisse manifestum esset, illo etiam tempore prophetavit. Sic etiam septuaginta seniores a Moyse delecti, mox prophetiae dono dignati sunt, non tamen ita deinceps. Prudentia vero a Deo instructi, populi causas et controversias dirimebant.

VERS. 15. *Domesticus, sive propinquus ejus.* Aquila dicit πατράδελφος, patruus.

VERS. 20. *Et forte educitur tribus Benjamin.* Privis studiis iam addicti erant, ut etiam prophetis Dei fidem non adhiberent. Ne igitur suffragium humani studii et favoris esse suspicarentur, sorti iudicium permisit propheta, ut, quod Deo visum esset, declararet. Saul vero, iam sorte delectus, considerans hanc potestatem, sua dignitate, et meritis longe excellentiorem et superiorem esse, occulte latere tentabat. Sed a Deo Samueli ostensus, toti populo praefectus est.

CAP. XI.

VERS. 2. *Ut vobis omnibus dexter oculus eratur.* Israelitas bello inutiles reddere voluit. Sinister enim oculus clypeo tegitur; dextro autem, hostes aspicimus; quo si quis privetur, facile vincitur. Sic adversariae etiam potestates nobis dextros oculos eripere conantur.

CAP. XII.

VERS. 5. *Respondete contra me coram Domino.* Samuel, amotus ab officio iudicis, suam potestatem in regem transtulit, et cum de rebus, quae suam personam attingebant, verba fecisset, consentientemque populum haberet, legitime illum potestatem gerere docuit.

VERS. 7. *Nunc igitur consistite, et iudicabo vos coram Domino,* et quae sequuntur. Sic Symmachus, Nunc state, ut dijudicet a vobis coram Domino, de omni misericordia quam Dominus exhibuit.

CAP. XIII.

VERS. 1. *Cum Saul regnaret, filius unius anni erat.* Symmachus exponit, sicut puer anniculus. Quo verbo simplicitas animi ipsius ostenditur, quam in regno habuit, qua tamen non longo tempore usus est. Quocirca additur, et duobus annis regnavit super Israel, nempe cum illa morum simplicitate. Postea ad pravitatem declinans, divina gratia destitutus est. Inde reliquum etiam tempus, quo Saul regnum administravit, gubernationi ipsius assignatum est.

VERS. 5. *Et percussit Jonathan Nasim.* Aquila

exposuit τὸ ὑπόστημα. Porro cum Palæstini Hebræos A vicissent, munitis locis præsidium imposuerunt, quod ὑπόστημα vocat; 514 hoc Jonathan armis penitus dissipavit. Hoc vero, quod dicit, inobedientes fuerunt servi; Aquila exposuit, *audiunt servi.*

VERS. 8. *Et distulit septem dies testimonio, quemadmodum dixit Samuel, etc.* Aquila et Symmachus exponunt eis τὴν συνταγήν. Theodotion eis τὸν καιρὸν. Samuel enim Sauli præceperat, ut septem diebus ipsum exspectaret, deinde, sacris rite peractis, ordines instrueret. At ille, cum vidisset Palæstinorum copias collectas esse, non exspectavit prophetam, quemadmodum præceperat, quare rejectio ei nuntiatur.

VERS. 12. *Faciem Domini non rogavi, sed victus sum.* Symmachus, *prius faciem Domini deprecaturus, compulsus sum, etc.* Sacrificium vero non oblatum adhibitis precibus prophetæ, non agnovit Dei sacrificium esse.

VERS. 14. *Quæret sibi Dominus virum secundum cor suum.* Hoc testimonium explicat Stephanus dicens: « Inveni Davidem filium Jesse, virum juxta cor meum. »

VERS. 17. *Egressus est depopulator ex agro Palæstinorum.* Symmachus. Egressi sunt vastatores ex castris et acie Palæstinorum.

VERS. 19. *Faber ferrarius non inveniebatur.* Cum enim Palæstini Israelitas vicissent, omne ferrum eis ademerunt, et caverunt ne aliud sibi compararent.

VERS. 20. *Falcem suam, instrumenta, et arma sua, et quisque securim suam.* Symmachus ὄνιν, σκάριον, ἀξινάριον, δικέλλαν, hoc est, vomerem, et ligonem suum; asciam, et dolabram suam. Aquila τριζύβωνα (τριζύβωνα) tridentem ponit. Theodotion, falcem βούκεντρον, stimulum bovis, interpretatus est.

VERS. 21. *Ad acuendum dentem.* Symmachus τὸ ἄροτρον, vomerem. Siclus vero pondus quidem semituncie habet: pretium vero viginī obolorum argenti.

VERS. 23. *Egressus de statione Palæstinorum trans Machmas.* Theodotion, statio (ἡ στάσις) Palæstinorum, ad transitum Machmas.

CAP. XIV.

VERS. 3. *Tollens ephod.* Aquila φέρων ἐπενδύτην.

VERS. 14. *Si ad vos dixerint, state ibi.* Non per conjururas (συμβολικῶς), sed certo volens cognoscere voluntatem Dei.

VERS. 20. *Gladius viri contra proximum suum.* Ignari mutuis vulneribus ceciderunt, permisti enim erant.

VERS. 37. *Dominus ei non respondit in die illa,*

^a Act. XIII, 22.

VARIE LECTIONES.

^b Hæc in Act apost. non a Stephano, sed a S. Paulo dicuntur. ^c C. N. eis. ^d C. N. ἀπειθήσαι. ^e C. N. ad

ἐξέδωκε, τὸ ὑπόστημα. Οἱ δὲ ἀλλόφυλοι, τοὺς Ἑβραίους νικήσαντες, ἐν τοῖς ὄχυροις χωρίοις προῦρον ἐγκατέστησαν, ἣν ὑπόστημα καλεῖ. Ἦν γὰρ ἄρδην κατηκόντισεν. Τὸ μέντοι, ἡθετήκατιν οἱ δοῦλοι, ὁ Ἀκύλας, Ἀκουσάτωσαν οἱ δοῦλοι, ἐνδέωκεν.

Καὶ διέλειπεν ἐπτά ἡμέρας τῷ μαρτυρίῳ, ὡς εἶπε Σαμουήλ. Ἀκύλας καὶ Σύμμαχος, εἰς τὴν συνταγήν· Θεοδοτίων, εἰς τὸν καιρὸν. Ἦν γὰρ παρεγγυήσας ὁ Σαμουήλ τῷ Σαοὺλ ἐπτά αὐτὸν ἡμέρας προσμένειν, εἴθ' οὕτως καλλιερημένον παρατάξασθαι. Ὁ δὲ, τοὺς ἀλλοφύλους ἀθροισθέντας ἰδὼν, οὐκ ἀνέμενε κατά τὰς ἐντολάς τὸν προφήτην, ὅτι ἐν αὐτῷ καὶ τῆς βασιλείας ἡ στέρησις προηγήσεται.

Καὶ τοῦ προσώπου Κυρίου οὐκ ἐδεήθη, διὰ ἐνεκρυτευσάμην. Σύμμαχος, καὶ πρηνὴ τὸ πρόσωπον Κυρίου. *λιτανεύσω, καὶ βιασθῆις, καὶ τὰ ἐξῆς.* Τὴν δὲ θυσίαν μὴ γενομένην διὰ τοῦ προφήτου δέησιν, οὐκ οἶδε Θεοῦ.

Καὶ ζητήσῃ Κύριος ἐαυτῷ ἄνθρωπον κατὰ τὴν καρδίαν αὐτοῦ. Ταύτην δηλοῖ τὴν μαρτυρίαν ὁ Σίφρανος ^e, εἰπὼν· « Ἔβρον Δαβὶδ, τὸν τοῦ Ἰεσσαί, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου. »

Καὶ ἐξῆλθε διαφθείρων ἐξ ἀγροῦ Ἀλλοφύλων. Σύμμαχος, Καὶ ἐξῆλθον οἱ διαφθειρόντες ἐκ τῆς περιεβολῆς τῶν Φυλιστιαίων.

Καὶ τέκτων σιδήρου οὐκ εὗρίσκειτο. Νενικήκότες γὰρ αὐτοὺς οἱ Ἀλλόφυλοι, πάντα τὴν σιδήρον ἔλαβον, καὶ κτήσασθαι διεκώλυσαν ἕτερον.

Τὸ θέριστρον αὐτοῦ, καὶ τὸ σκεῦος αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὴν ἀξίτην αὐτοῦ, καὶ τὸ δρέπανον αὐτοῦ. Σύμμαχος, τὴν ἄντην, καὶ τὸ σκαρίον αὐτοῦ, καὶ τὸ ἀξινάριον, καὶ τὴν δικέλλαν. Ἀκύλας, τὰ ἅλα μὲν ὡσαύτως· ἀντὶ δὲ τοῦ δρεπάνου, τρέποντά φησιν. Θεοδοτίων τὸ θέριστρον, βούκεντρον ἐξέδωκεν.

Ἐς τὸν ὄδοντα. Σύμμαχος, τὸ ἄροτρον. Ὅτι σίκλος ἐπὶ σταθοῦ λαμβανόμενος, ἡμιούγκιον ἔλαβεν· ἐπὶ δὲ ἀργυρίου, εἴκοσι ὄβολους.

Καὶ ἐξῆλθον ἐξ ὑποστάσεως τῶν Ἀλλοφύλων ἐν τῷ πέραν Μάχμας. Θεοδοτίων, ἡ στάσις Ἀλλοφύλων εἰς τὴν διάβασιν Μάχμας.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Αἴρων ἐφοῦδ. Ἀκύλας, φέρων ἐπενδύτην.

Ἐἶν τὰδε εἰπωσι πρὸς ὑμᾶς, ἀπόστητε ἐπι. Οὐ συμβολικῶς, ἀλλ' ὡς πιστὸς γυνῶναι θέλων τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ.

Ρομφαλα ἀνδρὸς ἐπὶ τὸν πλησίον αὐτοῦ. Ἀγνοοῦντες γὰρ ἀλλήλους ἀνεῖλον, μιγάδες γὰρ ἦσαν.

Καὶ οὐκ ἀπεκρίθη αὐτῷ ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ^d

Κύριος. Εἰ ἀνοήτως ἀνεθεμάτισεν ὁ Σαούλ, τί δή-
 πατε τὸν ἀναθεματισμὸν ἐθεβαίωσεν ὁ Θεός; Προ-
 τὸν αὐτὸν ἐλέγχει ἀνοήτως ἐπαρασάμενον, ἔπειτα δι-
 δάσκει μὴδὲ τῶν τοιούτων ἀναθεμάτων καταφρονεῖν.
 Ἐνταῦθα δὲ ὁ μὲν σκοπὸς εὐσεβῆς, εἰς Θεοῦ γὰρ
 ὠρίσθη τιμὴν. Ἐχρῆν δὲ σκοπεῖν, ὡς ὁ τῶν μαχο-
 μένων πόνος, καὶ δι᾿ ἂν ἀνάγκη ποιεῖ. Ἰωνάθαν δὲ
 καὶ τῆ ἀγνοίᾳ συνέζευκτο, καὶ ταύτην ἔχων πρὸς ἀπο-
 λογίαν, ὅμως ἄχρις αὐτῆς ἐκινδύνευσε τῆς ζωῆς.
 Ἄλλ' ἀπηλλάγη διὰ τὴν τοῦ λαοῦ δικαίαν συνηγο-
 ρίαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

*Μεταμελέημαι, ὅτι ἔχρισα τὸν Σαούλ εἰς βα-
 σιλεία.* Μεταμέλεια Θεοῦ ἢ τῆς οἰκονομίας μεταβολή.
 Οἶον προδάλετο τὸν Σαούλ, διὰ τὸ τοῦ σώματος
 ἀξιοθέατον, οὐκ αὐτὸς τοῦτο τιμῶν, πάντων γὰρ δη-
 μουργός, διὰ δὲ τὸν λαόν, τὰ κατ' ἀσθησιν μόνα
 καλὰ θαυμάζοντα. Ἐπεὶ καὶ Ζαχαρίας, μικρὸς ὢν,
 τὸν Δεσπότην ἐδέξατο. Καὶ Σαμουὴλ, νέος ὢν, τῆς
 θείας ἐπιφανείας ἤξιώται. Προὔτιμήθη δὲ καὶ τῶν
 μειζόνων καὶ πρεσβυτέρων ἀδελφῶν ὁ Δαβίδ. Οὐδὲ
 γὰρ μέγεθος, ἢ πολιὰν, ἀρετῆς προτιμᾷ. Διόπερ ἀν-
 θρωπίνως φησὶ, *Μεταμελέημαι* ἀνθρώποις καὶ τού-
 τοις ἀγροίοις διαλεγόμενος τὴν ἐπὶ Δαβὶδ μετά-
 βασιν τῆς βασιλείας δηλῶν.

Ἄγες, καὶ ἐπαγγελῶ σοι. Εἰ καὶ προφήτης, ἀλλ'
 αἰτεῖ παρρησίαν, ὡς πρὸς βασιλεία διαλεγόμενος.
 Ἄναμιμνήσκει δὲ αὐτὸν τῶν πρὸ τῆς βασιλείας αὐ-
 τοῦ λόγων.

Διὰ τὸ ἀκοῦσαι με τῆς φωνῆς τοῦ λαοῦ. Τοῖς
 τοῦ Ἀδὰμ καὶ ὁ Σαούλ πρὸς τὸν προφήτην κέχρηται
 λόγοις ὅμοιον γὰρ τῷ, « Ἡ γυνή, ἣν ἔδωκα μετ'
 ἐμοῦ, αὐτὴ μοι ἔδωκεν. »

Ἰδοῦ, οὐ θέλει ὁ Κύριος δλοκαυτώσεις. Διὰ τὸ
 τὸν Σαούλ εἰπεῖν, εἰς θυσίαν ἀνενηγοχῆναι τὰ βουκό-
 λια, καὶ τὰ ποιμνία

Ὅτι ἁμαρτία οἰωνισμὸς ἐστὶν παραπικρασμός.
Ἄδεια καὶ θεραφεῖν ὀδύνην, καὶ πόρους ἐπ-
ἀγροσιν. Σύμμαχος, *Ὅτι ἁμαρτία τῆς μαγείας τὸ*
προσερίζειν ἢ δὲ ἀγομῆ τῶν εἰδώλων τὸ ἀπιθεῖν. D
Ἰσὸν οὖν ἤγαγε τῇ ἀσεβείᾳ τὸ ἀπειθεῖν ἢ Θεῷ.
 Φησὶ δὲ τις τὴν ἀνοίαν ἰσως τὴν ἐνίων αἰνίζεσθαι,
 οἰωνῶν ὑποπευόντων κακῶν, τὸ νενικηχότας μὴ κερ-
 δᾶναι τὴν λείαν. Ὅσπερ δὲ τὸ ἐφοῦδ ἀνέκειτο τῷ Θεῷ,
 καὶ δι' αὐτοῦ τοῖς ἐρωτώσιν ἐσημαίνετο τὸ πρακτέον·
 οὕτω διὰ τοῦ θεραφεῖν αἱ τῶν εἰδώλων ἐδηλοῦντο
 προρρήσεις. Προφθεῖ μὲν οὖν ὁ Θεός τοῦ Σαοὺλ καὶ
 τὰς ἐσομένας παρανομίας, ἀλλ' ἤρκεσεν ἡ παρούσα
 καὶ μόνη τὴν ἐσχάτην αὐτῷ τιμωρίαν ἐπενεγκεῖν.
 Δείον γὰρ ἦν συνιδεῖν, ὡς Θεοῦ φιλανθρωπίας μία στα-
 γῶν πᾶσαν ἀγαθότητα τῶν ἀνθρώπων νικᾷ· ὁ καὶ
 φιλανθρωπότερος ᾤετο φανεῖσθαι Θεοῦ μὴδὲν τε κε-

· i C. N. ἀπειθεῖσαι.

PATROL. GR. LXXXVII.

A Si Saul insipienter et temere anathematizavit,
 cur Deus anathematismum illum ratum habuit?
 Primum eum redarguit, et convincit, quod devo-
 tionem imprudenter fecerit. Deinde docuit, neque
 ejusmodi anathemata contemnenda esse. Pium
 vero hic scopum præfixum habet; ad Deienim glo-
 riam dirigitur. Erat autem considerandum, quod
 pugnantium labor, et necessitas sitim efficiat. Jo-
 nathan, etsi ignorantia implicatus sit, eamque ad
 sui defensionem prætexere poterat; tamen in maxi-
 mum periculum, et extremum pene vitæ discrin-
 en venit. Justa vero populi defensione libera-
 tus est.

CAP. XV.

VERS. 11. *Pœnitet me, quod Saulem in regem.*
 B Pœnitentia Dei est dispensatio. Ipsi mutatio. Exempli gratia: Saulem delegit propter egre-
 giam staturam corporis. Non quod ipse tanti eam
 faceret, qui omnium est opifex, sed propter po-
 pulum, qui ea, quæ sensibus pulchra apparent,
 tantum suspicit, et admiratur. Nam Zachæus quo-
 que, qui pusillam corporis staturam habuit, Do-
 minum excepit; Samuel, licet junior esset, divina
 apparitione dignatus est; David fratribus natu-
 majoribus præfertur. Deus enim neque magnitudi-
 nem, neque senectutem virtuti anteponit. Humano
 igitur more dicit: *Pœnitet me.* Loquitur enim cum
 hominibus, iisque imperitis, et rudibus; regni in
 Davidem translationem significans.

C VERS. 16. *Sine, et annuntiabo tibi.* Quamquam pro-
 pheta sit, tamen, regem allocuturus, libere lo-
 quendi copiam petit. Revocat ei in memoriam ser-
 mones, quos cum eo habuit, priusquam regnum
 accepisset.

VERS. 20. *Quia audiivi vocem populi.* Adami excu-
 satione ad prophetam Saul quoque usus est. Si-
 mile enim est huic: « Mulier, quam dedisti mihi,
 ipsa dedit mihi. »

VERS. 22. *Ecce non vult Dominus holocausta.* Eo
 quod Saul dixisset ad sacrificium oves, et boves
 adductos esse.

515 VERS. 23. *Quoniam peccatum ariolatio est*
irritatio, iniquitas, et theraphim dolorem, et labores
inducunt, etc. Symmachus, *Quia peccatum augurii*
est contentio, peccatum autem idololatriæ, inobedien-
 D *tia; æquat igitur impietati, si quis Deo non obediat.*
 Quidam autem dicit quorumdam amentiam forte
 obscure significari, qui malum illud suspicantur
 augurium esse, si victores præda non potiantur.
 Porro quemadmodum per ephod, Deo consecra-
 tum, quidnam agendum esset, consulentibus signi-
 ficabatur; ita per theraphim idolorum prædictiones
 declarabantur. Deus igitur Saulis etiam futura
 peccata prævidit quidem, sed sufficit peccatum
 præsens, ut vel ob hoc solum extremum de eo sup-
 plicium sumatur. Etenim scire eum conveniebat,
 unicam guttam amoris Dei, quo homines comple-

VARIÆ LECTIONES.

ritur, omnem hominum bonitatem, et clementiam longe superare; ipso tamen Deo clementior videri voluit. Cumque nihil de præda decerpere jussus esset, pretiosissima abluxit. Ipse interim jejunium indicens, suum hoc decretum defendere, et vindicare satagebat, neque proprio Filio misericors scilicet parcebat. Amalech vero, quem Deus (non propter impietatem erga se, sed propter crudelitatem in populum suum) anathematizavit, neglecto, et præterito, neque Achar exemplo cautior factus, res pretiosissimas accepit. Quod autem Deus pœnam Amalecitarum hucusque distulit, ipsius etiam erga homines amoris est, et benignitatis, qui tantum temporis pœnitentiæ ipsorum dedit, et expectavit, donec mensura peccatorum adimpleretur. Cum interim ipsi loco pœnitentiæ, quam agere debent, peccata peccatis cumulerent; cumque tot tantaque miracula in conspectu haberent, quæ in populo Israelitico edita, eos ad pœnitentiam provocare debuerunt; quod vero, cum majores peccarint, posteri puniuntur; primum quidem ab illis mensura est impleta, cum tantum præteritis peccatis adjecerint; deinde, cum justum sit Domini judicium, majores etiam ipsorum pœnas non subterfugerunt. Atqui hi, cum meritas pœnas dederint, aliis in exemplum propositi sunt; temperatis pro merito in hoc, et etiam in futuro sæculo, pœnis; cum tempus propter dispensationem diversum sit, neque illi in hoc sæculo justam pœnam dederint. Quomodo enim unica qui in hoc sæculo puniuntur, nihil beatius, et operabilius potuisset accidere. Judicatur enim gens,

Vers. 32. *Et occidit Samuel Agag.* Ut Phinees Sambri; nam quod Deus imperavit, pium est.

CAP. XVI.

VERS. 2. *Quomodo vadam? si audierit Saul, occidet me.* Samuel more hominum metum præterdit. Constitutum autem erat, ut sub sacrificii prætextu abiret, non mendaciter. Mentiri enim non docet Dominus, vere enim obtulit sacrificium. Dictum igitur est ei, ut factum celaret, et aliud, quam res erat, diceret.

Cur non nominatim appellat Davidem, sed unum e filiis Jesse? Ut non eadem acciderent Davidi quæ Josepho a fratribus. Ignoratio igitur est mater securitatis. Aut ignoravit de quo ageretur, quod Deus justa ratione occultaverat Prophetæ. Illi enim soli omnis scientia competit.

Vers. 6. *Et vidit Eliab,* etc. Si statim ad Davidem perrexisset, ex anticipata quadam opinione, vel præsumptione hoc facere videretur. Cum vero ad omnes venisset, ostendit Dominum, reliquis rejectis, Davidem elegisse. Si vero hæc cum facta sint, fratres nihilominus, Davidem videntes in castris, invidiam ostenderunt; quid, si hæc facta non essent, non erant facturi?

λευσθεὶς ἀποκριθεὶς τῆς λείας, ἐπανήλθε τὰ κάλλιστα κομιτάμενος. Καὶ αὐτὸς ὄρισε τροφῆς μηδένα μεταλαβεῖν, τὸν ἴδιον ὄρον ἐδικαίειν κατηργετο, μηδὲ παιδὸς ὁ δῆθρον ἐλεήμων φειδόμενος. Τοῦ δὲ Θεοῦ τὸν Ἀμαλήκ ἀναθεματίσαντος, οὐ διὰ τὴν εἰς αὐτὸν ἀσεβείαν, διὰ δὲ τὴν περὶ τὸν λαὸν ἀπηνές, παραβὰς λαμβάνει τὰ κάλλιστα, μηδὲ τῷ τοῦ Ἀχάρ σωφρονισθεὶς ὑποδείγματι. Εἰ δὲ παρίδε μέχρι νῦν ὁ Θεὸς τὴν δίκην τοῦ Ἀμαλήκ, τῆς αὐτοῦ καὶ τοῦτο φιλανθρωπίας, τοσοῦτον εἰς μετάνοιαν ἐνδοδακτός αὐτοῖς, καὶ πληρωθῆναι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν περιμείναντος, ἀντὶ μετανοίας προστιθέντων αὐταῖς. Καίτοι τοσαῦτα περὶ τὸν Ἰσραὴλ ἐγαγόνει τὰ θαύματα, δι' ὧν ἐχρῆν ἐπιστρέφουσαι. Εἰ δὲ, τῶν πρώτων ἡμαρτηκότων, οὗτοι κολάζονται, πρῶτον μὲν

ἐπὶ τούτων τὸ μέτρον πεπιλήρωται, τοσαῦτα προσθέντων. Ἐπειτα, κρίσεως οὕσης, κάκεινοι τὴν δίκην οὐν ἔφυγον· καὶ οὗτοι κολασθέντες, εἰς παράδειγμα τοῖς ἄλλοις ἐγένοντο, μετρουμένων πρὸς ἀξίαν καὶ τῶν ἐνταῦθα κολάσεων, καὶ τῶν ἐν τῷ μέλλοντι· εἰ καὶ ὁ χρόνος διὰ τὴν οἰκονομίαν διάφορος, μηδὲ τούτων ἐνταῦθα τὸ προσῆκον ἀποτισίντων. Μία γὰρ δίκη πρὸς τὸ παρὸν, πῶς ἂν πρὸς πολλὰς, καὶ μεγάλας ἀσεβείας ἀρκέσειεν; Ἡ γὰρ ἐν οὐδὲν ἂν ὑπῆρχε μακαριώτερον ἢ ἀμαρτωλοῖς τῶν ἐνταῦθα κολαζομένων. Κρίνεται δὲ καὶ ἔθνος, ὡς ἔθνος· καὶ οἱ κατὰ μέρος, πρὸς τὴν ἀξίαν.

ῥῶνα in præsens pro magna, et multiplici impietate sufficere potuisset? Nam certe peccatoribus, qui in hoc sæculo puniuntur, nihil beatius, et operabilius potuisset accidere. Judicatur enim gens, ut gens, aliique particulatim, prout merentur.

C *Καὶ ἔσφαξε Σαμουὴλ τὸν Ἀγάγ.* Ὡς ὁ Φινεὶς τὸν Σαμβρί. Τὸ γὰρ παρὰ Θεοῦ κελεύόμενον, εὐσεβές.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Πῶς πορευθῶ; καὶ ἀκούσεται Σαουλ, κτλ. Ὁ ἄνθρωπος δειλιᾶν προσιγεται. Προσετάχθη δὲ προσάσει θυσίας χωρεῖν, οὐ ψευδῶς. Ψευδεσθαι γὰρ οὐ διάκει· Θεὸς, ἀληθῶς γὰρ ἐπετέλεσε τὴν θυσίαν. Ἐβρέθη τῶν αὐτῶ κρύψαι τὸ ἔργον, εἰπεῖν δὲ τὸ πάρεργον.

Διατὶ οὐ λέγει ὀνομαστὶ τὸν Δαβὶδ, ἀλλ' ἕνα τῶν υἱῶν Ἰεσσαί; Ἴνα μὴ πάθῃ Δαβὶδ ταῦτά τῷ Ἰωσήφ ὑπὸ τῶν ἀδελφῶν. Ὡστε ἡ ἀγνοία μίση ἀσφαλείας. Ἡ ἠγνόησε τὸ ζητούμενον, τοῦ Θεοῦ συστάλλοντος πρὸς τὸ μέτριον τὸν προφήτην. Μόσον γὰρ ἐκεῖνου ἢ πάντων γνώσις. C. L.

Καὶ εἶδε τὸν Ἐλιὰδ, κ. τ. λ. Εἰ εὐθύς ὤρμησαν ἐπὶ τὸν Δαβὶδ, ἐκ προλήψεως τινος ἐδόκει τοῦτο ποιεῖν. Ἐλθὼν δὲ διὰ πάντων, ἐδείξεν ὡς ὁ Θεός, τοῖς ἄλλοις ἀποκρίνας, τὸν Δαβὶδ ἐξελέξατο. Εἰ γὰρ καὶ τοῦτου γεγονότος οἱ ἀδελφοὶ τὸν φθόνον ἐγύμνωσαν, ἐν τῇ παρατάξει τὸν Δαβὶδ θεασάμενοι, τί ἂν, μὴ τοῦτου γεγονότος, οὐκ ἐπραξαν;

VARIE LECTIONES.

I C. N. ad. ἐν.

Ὁ μὲν Ἰσαὺ πυχρὸς ἦν, ὡσεὶ ὄρη, παύς δὲ ἄ τὴν ἐξ ἁμαρτίας ἔχων νεκρότητα, καὶ φωνῶν κατὰ Ἰακώβ· ὁ δὲ Δαβὶδ πυρρὸς ἦν μετὰ κάλλους· ὀφθαλμῶν, ἵνα τὸ διορατικὸν δηλώσῃ τοῦ Δαβὶδ^κ, καὶ τὸ γρηγορὸν τῆς ψυχῆς. Οὐ γὰρ σώματος τοῦτο ἔπαινος. Ἐξελέξατο δὲ προπαιδαγωγούμενον ἐν τῇ ποιμαντικῇ, καὶ διὰ τῆς τῶν λογευομένων κηδεμονίας ἀνθρώπων ἄρχειν ἐκδιδασκόμενον. C. L.

Kul Πνεῦμα Κυρίου ἀπέστη ἀπὸ Σαούλ, καὶ συνεῖχερ αὐτὸν πνεῦμα πονηρὸν. Τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἀποστάντος, χώραν ἔσχε τὸ πονηρὸν. Οὕτω τῆς ἀποστολικῆς χάριτος τὸν Ἰουδαν κατὰ τὴν ἀποστολὴν, εἰσελήλυθεν εἰς αὐτὸν ὁ διάβολος.

Εἰωθότως δὲ ἐπὶ θεῶν ἀναφέρει τὴν αἰτίαν τῆς τοῦ πονηροῦ πνεύματος ἐνοικήσεως· οὐχ ὅτι αὐτοῦ δεδωκότος, ἀλλ' ὅτι ἀφελομένου τὸ ἅγιον, πάροδος ἐγένετο τῷ πονηρῷ τοῦ τὰ δοκοῦντα ποιεῖν. Τὸ γὰρ θεῖον Πνεῦμα ἐν τῇ τῆς βασιλείας χρίσει δεδομένον τῷ Σαούλ, εἰκότως ἐν τῇ ταύτης ἀποπτώσει πρὸς τὸν ἀντ' ἐκείνου χειροτονούμενον συναπέπη, καὶ χώραν ἔσχε τὸ ἐναντίον. Ἄλλως γὰρ, ἐξουσία κατ' οὐδεὶς αὐτοῖς δέδοται δίχα τῆς θείας σύγχωρήσεως. C. L.

Ἄνδρα εἰδὸτα ψάλλειν. Ἢ διὰ τῶν μουσικῶν ὀργάνων λατρεῖα παρὰ Θεοῦ μὲν οὐ δέδοται, ἐπενοήθη δὲ τῷ Δαβὶδ εἰσεθέσται. Πῶθ γὰρ θεῖψ πυρούμενος, τὰ πρὸς ἀέλιγειαν τοὺς ἀνθρώπους ἐκκαίοντα μετέβαλεν¹ εἰς εὐσέβειαν, μέλος ἐνάρθρου φωνῆς ὕμνοις θεοῖς ἐγκεράσας· ὡς ἂν τὴν μὲν αἴσθησιν διεγείροι τὸ μέλος, τὸ δὲ νόημα μετ' αὐτοῦ τὸν θεῖον πόθον ἀνάπτει. Τοῦ θεοῦ τοίνυν Πνεύματος ὁ Δαβὶδ τὴν ἐνεργεῖαν ὑποδέδεκτο, καὶ ἐνεργούντος αὐτοῦ, τὸ πονηρὸν ἠτύχαζε πνεῦμα.

Kul ὁ ἀνὴρ συνετός, καὶ πολεμιστής. Πῶς ἀνὴρ, καὶ πῶς συνετός ἐν λόγῳ, πῶς δὲ καὶ πολεμιστής; ὁ πρὸς τὰ ποιμαίνων; Οὐκ ἄρα ἀπ' ἑαυτοῦ ἐλάλησεν εἰπὼν, ἀλλὰ τὰ ἐρόμενα, ὡς παρόντα προεῖπε· καὶ μαρτυρεῖ τῷ Δαβὶδ ἅπερ ἐμίλλεν εἶναι. C. L.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Ἔδωκε δὲ τὰ ὄπλα Σαούλ, καὶ οὐκ ἔδύνατο βασιτάσαι Δαβὶδ. Οὐ συγχωρεῖ γὰρ τοῦτο Θεός, ἵνα γυμνὸς νικήσῃ· ἵνα μὴ τὰ ὄπλα μερίσωνται τὴν τῶν κατορθωμάτων νίκην². C. L.

Καὶ γνώσεται πῦσα ἡ γῆ, ὅτι ἐστὶ Θεὸς ἐν Ἰσραήλ. Προφητεῖαι παραταττόμενες, καὶ πραγματοποιεῖαι τὴν τῆς οἰκουμένης θεογνωσίαν.

Kul ἐπάταξε τὸν ἀλλοφυλον. Λίθῳ δὲ τὸν ἀλλοφυλον ἀναίρει, προμηνύων τὴν ἐξ αὐτοῦ κατὰ σάρκα λίθον τμηθέντα χειρῶν ἀνευ. C. L.

Καὶ τῇ βομφαίᾳ δὲ τοῦ ἀλλοφυλοῦ χρησάμενος, αὐτὸν ἀείλει· ἵνα τὴν τοῦ Σωτῆρος προδηλώσῃ νί-

Esau quidem rufus erat, ut pellis, pilosus autem ex peccato habens mortalitatem, atque eadem spirans contra Jacob: David autem rufus cum pulchritudine oculorum, quibus verbis perspicacitas et ardor animi Davidis innuitur. Non enim in corporis honorem huic dictum. Elegit autem eum qui gregem pascere et per curam ovibus adhibita hominibus præsesse dicerat.

VERS. 14. *Spiritus Domini recessit a Saule, et occupavit eum spiritus malus.* Spiritu Dei recedente, spiritus malignus locum habuit. Sic etiam in Iudam, deficiente apostolica gratia, diabolus intravit.

Uti solet, ad Deum refert causam cur malus dæmon in eo habitat, non quod eo immittente, sed patius auferente sanctum, aditus aperiebatur malo pro lubitu agendi. Spiritus enim divinus Sauli concessus, cum rex cooptaretur sacra unctione, simul atque impertio excidit, jure merito ad eum qui ipsius loco creatus est, transiit, et contrarium locum habuit. Alias enim, nisi Deo permittente, nulla eis (dæmonibus) contra ullum concolitur potestas.

VERS. 16. *Virum scientem psallere.* Cultus Dei, qui per instrumenta musica exercetur, non quidem a Deo traditus, sed a Davide admodum religiose excogitatus est. Divino enim ardore inflammatus, ea quæ homines ad libidinem, et lasciviam accendunt, ad pietatem traduxit; cantum articulata vocis hymnis divinis temperans; ut melos sensum, intellectus vero una, eademque opera divinum ardorem exsuscitaret. David itaque divini Spiritus vim atque efficaciam acceperat; 516 quo operante, spiritus malignus quiescebat.

VERS. 18. *Et vir intelligens, et bellicosus.* Quomodo vir, et intelligens in oratione, et bellicosus dicitur qui oves pascit? Nimirum non ex semetipso locutus est, sed futura quasi jam adessent prædixit, et testimonio confirmat quis David esset futurus.

CAP. XVII.

Saul arma sua dedit, at David gestare non potuit. Etenim Deus hoc non concedit, sed necdum vult reportare victoriam, ne armis victoriæ virtute parta pars attribnatur.

VERS. 46. *Et agnoscat omnis terra, quod Deus sit in Israele.* David pergens contra hostem prophetat, et de cognitione Dei in universo terrarum orbe concionatur.

VERS. 49. *Et percussit alienigenam.* Lapide alienigenam interficit, lapidem ex ipso secundum carnem oriundum et sine manibus excisum præsignificans.

Et gladio alienigenæ usus, eum interemit, ut Salvatoris victoriam præmonstraret. Qui enim cruci

VARIÆ LECTIONES.

^κ Τὰ ἄκρι τοῦδε ταῦτά τοῖς τοῦ Ἰσραὴλ τοῖς ἐν σελ. 480 τοῦ 2. Τόμ. τῆ τοῦ Ἰου. ἐκδόσ. ¹ C. N. μετέβαλεν. ² Τὰ ἐξῆς ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ καίται. ³ Τὰ αὐτὰ καὶ ἐν σελ. 577 τοῦ 5. Τόμ. τοῦ Χριστοῦ. κατὰ τὴν τοῦ Μονφραύκ. ἐκδ.

allixit Dominum, per crucem tyrannide exutus est. Atque ut impleretur dictum illud : In operibus manuum comprehensus est peccator ⁴.

VERS. 55. *Cujus filius est hic adolescens? Quomodo David Sauli ignotus fuit? Vel quia furibundus cithara ludentem non sentiebat, vel, invidia stimulante, diligenter et accurate cognoscere voluit cujus et quisnam esset.*

VERS. 5. *Diligens eum, quantum animam suam. Aquila, secundum animam suam. Id vero lex Domini quoque præcipit : Diliges proximum tuum, sicut teipsum ⁵.*

CAP. XVIII.

VERS. 2. *Et mandyan. Genus est vestis exterioris. Existimo autem, inquit, vel Arcadicam esse, vel, quam vulgo mantion appellant. Septuaginta enim dicunt (τὰ ἱμάτια) vestimenta illius, qui nuntiavit eadem filiorum Heli, discissa fuisse. Ubi Aquila mandyan reddidit. Rex Ammoniticus præscidit τῶν mandύων, hoc est, de vestibus legatorum Davidis, dimidiam partem, usque ad nates ipsorum.*

VERS. 10. *Irruit spiritus malus super Saulem, et prophetavit, etc. Scriptura æquivoce etiam pseudoprophetas et falsos deos appellat. Cæterum pseudoprophetae insanientibus similes erant, qualis etiam Saul erat. Sed iste divina gratia fuit destitutus. David vero psallens, dæmonis illam insaniam imitavit, et invidiam Saulis repressit.*

Non Spiritu divino repletus, vaticinatus est. Quomodo enim fieri potuit, ut simul male dæmonis et Spiritus sancti particeps esset? Sed malus spiritus eum torquens, talia effari coegit, nimirum fore ut imperium ab ipso ablatum transeat ad illum cui invidebat. Simile quid Paulo et Silæ accidit, de quibus mulier Pythonis dæmone obsessa exclamavit : « Altissimi Dei servi sunt ⁶. » Etenim ubi Deus voluerit, etiam dæmones veritatem eloqui coguntur.

VERS. 12. *Dominus omnipotens erat cum eo. Spiritum sanctum hoc modo appellavit; cujus dono, et gratia dignatus erat.*

VERS. 17. *Non sit manus mea in eo; sed manus Palæstinarum. Historia consilium et propositum Saulis aperuit: conjugium illud insidiis fuisse, non beneficium.*

VERS. 27. *Si ducenta præputia Palæstinarum. Quare non capita? Propterea quod metuit, ne aliquot ex suis contribulibus imperfectis, capita eorum afferret; quamobrem præputia petit, ut manifestum sit Palæstinis esse.*

⁴ Psal. ix, 16. ⁵ Matth. xix, 19. ⁶ Act. xvi, 17.

VARIÆ LECTIONES.

¹ Γὰρ ὁ Διάβολος. ² Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ. Τὰ αὐτὰ δὲ εἰσι τοῖς τοῦ Θεοδώρτ. P Ἐποίη. Ὁ τῆς Αὐγ. κώδ. Βασιλεύσει δὲ ὁ φθονούμενος. Ὁ αὐτ. ³ In Lavateri codice videtur fuisse σ' pro ρ'. Sed nostri codices lectio melior; et a Bibliorum hoc loco textu comprobatur.

A κην. Σταυρῶ γὰρ ὁ προσηλώσας τὸν Δεσπότην, διὰ σταυροῦ τῆς τυραννίδος ἐξέπεσε. Καὶ ἓνα πληρωθῆ τὸ, Ἐν τοῖς ἔργοις τῶν χειρῶν αὐτοῦ συνελήφθη ὁ ἁμαρτωλός. C. L.

Υἱὸς τίνος οὗτος ὁ νεανίας; Πῶς ἠγγόνησεν ὁ Σαουλ τὸν Δαβὶδ; ἢ, ὅτι μεμηνώς οὐκ ἤσθάνετο τῆ κιθάρα χρωμένον; ἢ, ὅτι ὁ φθόνος αὐτὸν παρεκίνησεν ἀκριβῶς μάθειν ὄθεν ἐστίν;

Ψυχὴν ἀγαπῶν τοσοῦτον. Ἀκύλας, κατὰ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ θεὸς νόμος παρεγγυᾷ· Ἐγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς σεαυτόν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Καὶ τὸν mandyan. Εἶδος ἐφεστρίδος. Οἶμαι δὲ, φησὶν, Ἀραδικὴν εἶναι, ἣ τὸ παρὰ τῶν πολλῶν μαντίων λεγόμενον. Οἱ μὲν Ἐβδομηκοντα διεβρωγότα φασὶ τὰ ἱμάτια τοῦ τὴν ἀναίρεισιν τῶν Ἑλλ. παιδῶν μηνύσαντος. Ὁ δὲ Ἀκύλας τὸν mandyan ἐξέλισκεν. Καὶ ὁ τῶν Ἀμανιτῶν βασιλεὺς τῶν Δαβὶδ πρέσβειων ἀνέλε τῶν mandyan τὸ ἤμισυ, ἕως τῆς ἀναβολῆς τῶν ἰσχυρῶν αὐτῶν.

Καὶ ἐπέπεσε πνεῦμα πονηρὸν ἐπὶ Σαουλ, καὶ προεφήτευσεν, κ. τ. λ. Ὁμωνύμως· καὶ τοὺς ψευδοπροφήτας γὰρ προφήτας φησὶν ἡ Γραφή· καὶ θεοὺς, τοὺς ψευδωνύμους. Οἱ δὲ ψευδοπροφήται τοῖς μαινωμένοις ἐψέκασαν, ὅποιος ἦν ὁ Σαουλ. Ἄλλ' ἐκεῖνος μὲν, τῆς θείας γεγύμναται χάριτος· ὁ δὲ Δαβὶδ, ψάλλον τὴν μὲν τοῦ δαίμονος μανίαν ἐπράυνεν, τὸν δὲ τοῦ Σαουλ κατέπαυε φθόνον.

Ὅχι ὅτι δὲ Πνεῦματος ἁγίου τυχῶν, προεφήτευσεν. Πῶς γὰρ ἐν ταῦτῳ ἦν οἶόν τε πονηροῦ τε καὶ ἁγίου μετέχειν Πνεύματος; Ἄλλ' ὅτι τὸ πονηρὸν πνεῦμα πνίγων αὐτὸν, παρεσκευάζετο τοιαῦτα λαλεῖν· ὡς ἀφαιρεθῆσεται μὲν αὐτῆς τὴν βασιλείαν, μεταστήσεται ἢ εἰς ἐκεῖνον καθ' οὗ ὁ φθόνος. Οἶον καὶ ἐπὶ Παῦλον καὶ Σίλλαν ἐγένετο, ἐφ' ὧν ἡ τὸ τοῦ Πύθωνος ἔχουσα πνεῦμα, ἐβόα· « Ὅτι δούλοι τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου εἰσὶ. » Θεοῦ γὰρ βουλομένου, ἀναγκάζονται καὶ τὰ δαιμόνια ὁμολογεῖν τὴν ἀλήθειαν. C. L.

Καὶ Κύριος παντοκράτωρ ἦν μετ' αὐτοῦ. Ὅτι αὐτὸς ὁ πανάγιον ὠνόμασε Πνεῦμα. Ταύτης γὰρ ἦν ἡ ζωὴ μένος τῆς χάριτος.

Μὴ ἔστω ἡ χεὶρ μου ἐπ' αὐτῷ, ἀλλ' ἔστω ἐπ' αὐτῷ ἡ χεὶρ τῶν ἀλλοφύλων. Ἐδειξεν ἡ ἱστορία τοῦ Σαουλ τὸν σκοπὸν, ὡς ἐπιβουλῆς ἦν, οὐκ εὐεργεσίας, ὁ γάμος.

Ἄλλ' ἢ ἑκατὸν ἀκροβυστίας ἀλλοφύλων. Διὰ τί μὴ κεφαλᾶς; Ἐπειδὴ περ ὑπώπτευσεν, ὅτι τῶν ἀλλοφύλων τινὰς ἀνέλων, οἶσει τούτων τὰς κεφαλαί· οὐ δὴ χάριν τὰς ἀκροβυστίας ζητεῖ, ὁ δὲ διὰ τὴν ἀλλοφύλων.

'Αλλ' ὁμως φθόνῳ δουλεύων ὁ Σαοὺλ τὸν τοῦ Δα- A
βιδ ἐτήρησε θάνατον. Ὅτε δὲ σέσωσται διὰ τῆς
Μελχὼλ, ἦσε τὸν νη' ψαλμὸν· « Ἐξελοῦ με ἐκ τῶν
ἐχθρῶν μου, ὁ θεός. » C. L.

Ὅμοιον τῶ· « Ἐάν τις σε ἀγγαρεύσῃ μίλιον ἔν,
ἔπαγε μετ' αὐτοῦ δύο. » Ἐπιτάττεται γὰρ ὁ Δαβιδ
φῶνῃσαι ἑκατὸν ἀλλοφύλους, καὶ διακοσίους ἀνελε,
καταπατῶν τὴν τοῦ Σαοὺλ ἐπήρειαν, κατὰ τὴν τοῦ
λόγου ἐκδοσιν. C. L.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Καὶ ἔλαβεν Μελχὼλ τὰ κενετόφια, κ.τ.λ. Ἀκύλας
μορφώματα φησιν, καὶ τὸ ἥπαρ τῶν αἰγῶν, τὸ πᾶν
πλήθος καὶ στρογγύλωμα τριχῶν, φυγαδεύσασα δὲ
τὸν Δαβιδ, τὴν κλίνην εἰς ἀρῶσταυόντος ἐσημάτισε
τύπον, ἱματίων μὲν πλήθος ἐπιθαλοῦσα, στρογγύ- B
λωμα δὲ τριχῶν ὑποθεῖσα τοῖς ἱματίοις, ὥστε μι-
μεῖσθαι τὴν κεφαλὴν. Τινὲς δὲ μορφώματα τὴν εἰ-
κόνα φασι τοῦ Δαβιδ, ἣν τοῖς ἱματίοις ἐκάλυψε, πλὴν
ἐνίων τοῦ προσώπου μορίων. Τὸ δὲ τῶν αἰγῶν ἥπαρ,
ἐπειδὴ φασιν αὐτὸ τινες κινεῖσθαι μέχρι πολλοῦ μετὰ
τὴν τοῦ ζώου σφαγὴν.

Καὶ ἐγένετο ἐπὶ τοὺς ἀγγέλους Σαοὺλ πνεῦμα
θεοῦ, καὶ προσήτευσαν. Πῶς οὗτοι προφητεύουσι;
πῶς δὲ καὶ Σαοὺλ ἕστερον; Διάφορα τοῖνον τοῦ Δε-
σπότη τοῦ θήρατρα. Τοὺς μὲν γὰρ δι' ἀνθρώπων
θηρεύει· τοὺς δὲ ἀορασίᾳ θηρεύει. Ὅπερ ἐπὶ
Ἐλισσαίου γεγένηται. Τούτους δὲ διὰ προφητικῆς
χάριτος τὸν Δαβιδ ἀποκτείνεια κεκώλυκε. Καὶ Σαοὺλ
δὲ, μετὰ πάντας ἐλθὼν, τῶν τῆς φιλανθρωπίας C
τυγχάνει δεσμῶν. Προφητεύει μὲν γὰρ, ἀλλ' οὐχ
ἐμοίως τοῖς ἄλλοις. Ἀνάξιος γὰρ ὢν τῆς χάριτος,
γυμνωθεὶς τῆς ἐσθῆτος πανημέριος ἔκειτο. Ἐδύλου
δὲ τὸ στήμα τὴν τῆς βασιλείας ἀφαίρεισιν. Καὶ δίκας
δὲ τίνει τοῦ προφητικοῦ καταφρονήσας πνεύματος.
Τῆ γὰρ κατὰ Δαβιδ ὀργῇ τὸ θεῖον ἔβρισε Πνεῦμα.
Ἐντεῦθεν δὲ δῆλον, ὡς ὁ κολλώμενος ἁγίοις, ἅγιος
ἔσται, κἂν πρότερον ἦ πονηρός· καὶ μάλιστα, μὴ
παλινοδρομῶν αὐθις ἐπὶ τὰ πρότερα.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

'Αποκαλύψαι τὸ ὤτιον μου. Σύμμαχος, Ἐάν μὴ
δηλώσῃ εἰς ἀκοήν μου. C. L.

Τὸ, Ἐμπέπλησται μετὰξὺ ἐμοῦ, καὶ ἐξῆς, Ἀκύ-
λας καὶ Σύμμαχος*, Ὅσον βῆμα ἀναμεταξὺ ἐμοῦ D
καὶ τοῦ θανάτου. C. L.

Ἠγάπησε ψυχὴν ἀγαπῶντος αὐτόν. Ἀκύλας,
κατὰ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ. C. L.

Τὸ, Ἐπισκεπήσεται ἡ καθέδρα σου, Σύμμαχος,
Ζητηθήσεται. C. L.

Τρισσεύσεις. Ἀκύλας, τρεῖς ἡμέρας ἀναμενεῖς·
διὰ τὴν δὲ τῶ Δαβιδ διὰ βελῶν ἤγρον ἀκοντιῶν τὴν τοῦ
πατέρος ἐμήνυσεν Ἰωνάθαν ἐπιβουλῆν; Τινὲς διὰ
τὸν ἐλάττην φασιν, ἵνα μὴ μάθῃ τὰ μηνυόμενα. Ἄλλ'
ἐξῆν καὶ μόνῳ παραγενέσθαι· ἀλλ' οὐκ ἔν τὴν ὑπ-

* Psal. LVIII, 2. * Matth. v, 41.

VARIE LECTIONES.

* Τὸ, Σύμμαχος, ἐν τῷ τῆς Αὐγ. κώδ. οὐ κεῖται.

Attamen invidiæ indulgens Saul mortem Davidis
semper animoolvebat. Qui posteaquam auxilio
Melchol salvus evaserat, quinquagesimum octa-
vum cecinit psalmum : « Eripe me de inimicis
meis, Deus meus ? »

Simile est illi dicto : « Si quis te angariaverit
unum milliare, vade cum eo vel duo ». « Namque
David centum alienigenas interficere jussus, ducen-
tos occidit, non habita Saulis insolentiæ ratione,
ut historia refert.

CAP. XIX.

VERS. 13. Michol accepit cenotaphia, etc. Aquila
μορφώματα, id est figuras dicit, et hepar capra-
rum, omnemque multitudinem, et convolutionem,
stroγγύλωμα, pilorum. Dimisso vero Davide, le-
ctum composuit, tanquam ægrotantis, multa im-
ponens vestimenta, conversionem etiam pilorum
ponendo sub vestes, idolum, præter quasdam fa-
ciei partes, contexit. Caprarum autem hepar adhi-
buit, eo quod quidam dicant, mactato animali
longi temporis spatio palpitate.

VERS. 20. Et venit super nuntios Saulis spiritus
Dei, et prophetarunt. Quomodo illi prophetant,
quomodo postea Saul? Varia utique Domini sunt
retia. Quosdam enim hominum opera, et ministe-
rio capit; quosdam cæcitate venatur. Id quod acci-
dit temporibus Elisæi. Illos autem per propheti-
cam gratiam Davidem interficere prohibuit. Saul
etiam, qui post omnes venit, humanitatis vinculis
irretitus est. Prophetat enim, sed non similiter,
ut reliqui. Indignus enim gratia, veste exutus tota
die jacebat. Habitus autem ille regni ablationem
significabat. Pœnas item dedit propter contemptum
prophetici spiritus. Ira enim contra Davidem, di-
vinum Spiritum contumelia affecit. Hinc autem
manifestum est quod, qui sanctis adhæret, et con-
versatur, sanctus efficitur, etsi ante malus fuerit.
Idque tum maxime, si ad priora denuo non re-
currat.

CAP. XX.

VERS. 13. Neque revelabit auribus meis. Symma-
chus, Nisi indicaverit auditui meo.

Pro, Impletur inter me, etc. Aquila et Sym-
machus habent : Quantum gradus inter me et mor-
tem.

VERS. 17. Diligebat animam ejus qui ipsum dili-
gebat. Aquila, uti suam animam.

Pro, Contegetur sessio tua, Symmachus habet,
Requiretur.

Τρισσεύσεις. Aquila, tribus diebus expectabis.
Quare autem Jonathan per jactum telorum, aut
certe aculorum, Davidi patris insidias declaravit?
Quidam propter servum dicunt hæc facta esse, ne,
quid significaretur, cognosceret. At potuisset solus

adesse : atqui suspitionem non potuisset cavere, si ad patefaciendum Davidi patris insidias solus abivisset. Hac de causa cum puero progreditur, et jaculandi exercitium simulat, atque Davidem obscure fugam oratione ad puerum jubet capessere. Præmittens autem servum, fugam Davidi significabat.

VERS. 19. *In die operis, etc.* Aquila, τοῦ ἔργου, appellat primam fugam. Ergab vero, reliqui lapidem interpretantur.

517 VERS. 20. *Ad lamattaram.* Aquila, ad scopum, vel custodiam. Duplex enim est lectio. Symmachus, εἰς τὸν συντεταγμένον. Et sic in Hebræorum interpretatione legitur. Apud Græcos, τάφρον, apud Romanos, fossa, apud Syros, scopus; ad quem sese exercendo sagittas mittere consueverunt⁹. Quidam interpretantur locum concavum unde surrexit David.

Ut semel et semel, id est, uti solebat.

VERS. 26 *Casus aliquis apparet.* Existimabat Davidem non purgatum, neque sanctificatum, convivium petere, quapropter tacuit.

Quia fractus est super Davidem, Aquila, laboravit; Symmachus, dolore affectus est; Theodotion, contristatus est, quasi diceret: Contractus est et misertus ejus, quod ei a patre suo insidiæ struerentur. Consummate enim, id est, penitus auferre.

In testimonium Davidis, id est, ubi Davidem venire annuntiaverat, adduxit eum, Theodotion, supergressus est.

VERS. 40. *David surrexit ad Annegab.* Aquila ἐχόμενα τοῦ νόμου hoc est, australia, reddit. Forte autem concavus locus fuit.

CAP. XXI.

VERS. 2. *Ad Achimelech.* Liber Psalmorum xxxiii psalmo, pro Achimelech in titulo habet Abimelech, facta permutatione litteræ, propter affinitatem litterarum apud Hebræos, Beth scilicet, et Caph. Similes enim sunt litteræ exiguo apice tantum variante. Sed quomodo Servator noster in Evangelii præsentis historiæ mentionem faciens, dicit ad Abiathar summum pontificem pervenisse? Aut igitur Abimelech binominis fuit, et Abiathar etiam appellatus est, aut dicendum est historiam Abimelechi tanquam sacerdotis mentionem facere: Abiatharum verum, summum illis temporibus pontificem fuisse. Videtur etiam, quod Regum liber ipsum Abimelech, et sacerdotes Domini sublato esse dicat a Saule, non autem summum pontificem. Annotandum etiam est peritos veteris populi minus curavisse corporalia legis mandata. Hanc ob causam David, comedens panes propositionis, id fecit quod per legem Moysis non licebat. Cæterum ipse

οὐκ ἔξεφυγε μόνος χωρῶν τοῦ καταμηνύειν τῷ Δαβὶδ τὴν ἐπιβουλὴν. Ὅθεν πρόκειται μὲν σὺν τῷ παιδί, τὴν δὲ τῆς τοξείας ἀποκρίνεται τὴν γυμνασίαν· καὶ τῷ μὲν Δαβὶδ αἰνιττεται τὴν φυγὴν διὰ τῶν πρὸς τὸν οἰκῆτην λόγων· προπρέμψας δὲ τὸν οἰκῆτην, τὴν φυγὴν Δαβὶδ ὑποτίθεται.

Τῇ ἡμέρᾳ τῆς ἐργασίας. Ἀκύλας, τοῦ ἔργου. ἔργον δὲ καλεῖ τὴν πρώτην φυγὴν. Τὸ δὲ Ἐργάβ, οἱ λοιποὶ Μίσωρ ἐξέδωκαν.

Εἰς τὴν λαματάραν. Ἀκύλας, εἰς τὴν σκοπὴν ἢ, φυλακὴν. Διττὴ γὰρ ἡ γραφή. Σύμμαχος, εἰς τὸν συντεταγμένον. Ἐν δὲ τῇ τῶν Ἑβραϊκῶν ἐρμηνείᾳ οὕτω κεῖται. Παρὰ μὲν Ἕλλησι, τάφρον· παρὰ δὲ Ῥωμαίοις, φωσσοῦτον, παρὰ δὲ Σύροις, σκοπὸν, εἰς ὃν γυμναζόμενοι τὰ βέλῃ πέμπειν εἰώθασιν. Τινὲς δὲ κοίλον τόπον, ὅθεν Δαβὶδ καθεζόμενος ἀνέστη. C. L.

Ὡς ἅπαξ καὶ ἅπαξ, ἀντὶ τοῦ, ὡσπερ εἰώθει. C. L.

Σὺμπτομά τι φαίνεται. Ὡςτο μὴ κεκαθαρμένον, μὴ δὲ ἔγνισμένον, τὸν Δαβὶδ παραιτήσασθαι τὸ συμπόσιον, διόπερ ἐσίγησεν.

Ὅτι ἐθραύσθη ἐπὶ τὸν Δαβὶδ· Ἀκύλας, διεπονήθη· Σύμμαχος, ὠδιννήθη¹· Θεοδοσίω, ἐλυπήθη ἀντὶ τοῦ, ἐπεκλάσθη², καὶ ἠλέησεν αὐτὸν ἐπιβουλευόμενον ὑπὸ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Συντελέσει αὐτὸν, τουτέστι πάντως ἀνελεῖν. C. L.

Τὸ δὲ, Εἰς τὸ μαρτύριον Δαβὶδ, ἀντὶ, ὅπου ἐπηγεύετο τὸν Δαβὶδ ἄλλοῖν, παρήγαγεν αὐτὸν· Θεοδοσίω, ὑπερέβη³. C. L.

Καὶ Δαβὶδ ἀνέστη ἀπὸ Ἀννεγάβ⁴. Ἀκύλας, ἐχόμενα τοῦ νόμου. Ἰσως δὲ κοίλος τόπος ὑπῆρχε ἐκεῖ. [Οἱ δὲ λοιποὶ, Μίσωρ ἐξέδωκαν. C. Lip]

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Πρὸς Ἀχιμέλεχ. Ἡ βίβλος τῶν Ψαλμῶν, ἐν τῷ τριακοστῷ τρίτῳ, ἀντὶ τοῦ Ἀχιμέλεχ Ἀχιμέλεχ περιέχει ἐν τῇ προγραφῇ, ἐναλλαγῆς στοιχείου γενωμένης, παρὰ τὴν ὁμοιότητα τοῦ στοιχείου τοῦ Πῆθ παρὰ τοῖς Ἑβραίοις καλουμένου καὶ τοῦ Κάφ. Ὅμοια γὰρ τὰ στοιχεῖα, βραχυτάτης κεραίας μόνης ἐναλλατούσης. Πῶς δὲ μνησθεὶς ὁ Σωτὴρ ἐν Εὐαγγελίοις τῆς προκειμένης ἱστορίας ἐπὶ Ἀβιάθαρ τοῦ ἀρχιερέως φησὶν; ἢ τοίνυν Ἀχιμέλεχ διώνυμος ἦν, καὶ Ἀβιάθαρ κλιούμενος· ἢ δεῖ λέγειν, ὡς τοῦ μὲν Ἀχιμέλεχ, ὡς ἱερέως, μεμνησθαι τὴν ἱστορίαν· τὸν δὲ Ἀβιάθαρ ἀρχιερέα τυγχάνειν κατ' ἐκείνο καιρὸν; φαίνεται δὲ ἡ τῶν Βασιλείων γραφή, τὴν μὲν Ἀχιμέλεχ, καὶ τοὺς ἱερέας τοῦ Θεοῦ, ἀνηρησθαι φήσασαι ὑπὸ τοῦ Σαούλ, οὐ μὴν ἀρχιερέα. Ἐπιστημῆσθαι δὲ δεῖ, ὡς οἱ ἐπιστήμονες τοῦ προτέρου λαοῦ ἦσαν ἐφρόντιζον τῶν σωματικῶν τοῦ νόμου παραγγελμάτων. Διόπερ, ὃ μὴ ἔβην κατὰ τὸν Μωυσέως νόμον, τοῦτο ἔπραττεν ὁ Δαβὶδ, τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἐσθίων. Ἀλλὰ καὶ ὁ ἱερεὺς, μεταδίδουσ αὐτῷ καὶ

VARIE LECTIONES.

¹ Τὸ, Σύμμαχος ὠδιννήθη, οὐκ ἔχει ὁ τῆς Αὐγ. κώδ. ² Ἐπεκλάσθη, ἀντὶ τοῦ, ἐλυπήθη. Ὁ αὐτὸς ἠγγαγε τὴν σχίζαν. Ὁ αὐτ. ³ Ὑπερέβη σχίζαν. Ἀκύλας, βέλῃ. Ὁ αὐτὸς. ⁴ Ad oram collicis nostri adiciendum erat, Ἐργάβ. Septuaginta habent Ἀργάβ.

τοῖς σὺν αὐτῷ, τῆς ἀγίας καὶ ἱερατικῆς τροφῆς, μετ- A
ζον ἐφρῶνει τῆς τῶν πολλῶν διανοίας.

*Πυρθαρόμενος δὲ, εἰ καθαρὰ τὰ παιδάρια ἀπὸ
γυναικός.* Παρέστη ^a, ὅτι ἡ καθαρότης καὶ ἡ
ἀγνεία ἰσοτιμοῦς τοῖς ἱερεῦσι ποιεῖ.

Κατὰ ἐρώτησιν ἀνάγνωθι, τουτέστι· Καὶ ταύτην
τὴν ὁδὸν καλέσει ἂν τις βέβηλον, ἣτις ἠγίασται διὰ
τὰ σκεύη μου, τουτέστι τὴν ἐξέπλισίν μου, καὶ τὸ
ἐπὶ πόλεμόν με ἀπιέναι; Δῆλον ἐκ τούτου, ὡς σκευο-
φόροι ὄντες οἱ παῖδες, καὶ τὰ ὅπλα αὐτοῦ βαστάζον-
τες, ἠγνίζοντο, ἐξιδόντος αὐτοῦ ἐπὶ πόλεμον ^b. Ὅτι δὲ
τὰ παιδάρια ἠκολούθουν αὐτῷ ὡς σκευοφόροι, δῆλον
ἐκ πολλῶν, καὶ τῶς ἐκ τοῦ τέλους τῆς πρώτης τῶν
Βασιλειῶν, ἔνθα φησὶ· « Καὶ εἶπε Σαοὺλ πρὸς τὸν
αἵροντα τὰ σκεύη αὐτοῦ· Σπάσαι τὴν ῥομφαίαν σου
καὶ ἀποκέντησόν με ἐν αὐτῇ; » Καὶ παρὰ τὸ τέλος
τῆς δευτέρας φησὶν ἐν τῇ ἀπαριθμηθεί τῶν δυνατῶν
τοῦ Δαβὶδ· « Γελωρὲ ὁ Βηρωθαῖος αἵρων τὰ σκεύη
Ἰωάβ υἱοῦ Σαρουῖα. » Τοῦτο οὖν λέγει ἐνταῦθα ὁ
Δαβὶδ· Ἐγνισμένοι εἰσὶν οἱ παῖδες, διὰ τὸ σκευοφό-
ρους αὐτοὺς εἶναι, εἰ καὶ τὰ μάλιστα νῦν διὰ τὸ ζευ-
γυν, ὅπλα οὐκ ἐπιφέρειτο. C. L.

Τῶν μέντοι τοῖς ἱερεῦσιν ἀπονενεμημένων μεταλα-
βῶν ὁ Δαβὶδ, προῦδήλου τὴν πᾶσι προτεθησομένην
τοῖς εὐσεβέσι τράπεζαν μουσικῆν. Τοῦ γὰρ Δεσποτι-
κοῦ σώματος ὁμοίως μεταλαμβάνουσιν ἱερεῖς καὶ
λαοὶ ^c, ὅσοι μετέσχον τοῦ θεοῦ βαπτίσματος.

Ἐλευθερον δὲ τὸν Δαβὶδ τῆς ἐκ τοῦ φαγεῖν κατ- C
ηγορίας; καὶ ὁ Σωτὴρ ἔδειξεν, εἰς τὴν ὑπὲρ τῶν μα-
θητῶν ἀπολογία ἐν τούτῳ εἰρηκῶς τὸ διήγημα. C. L.

Καὶ ἡ ἐδὸς αὐτῆ βέβηλος. Εἰπὼν, ὅτι τρεῖς ἡμέ-
ρας ἠγνεύασι, προσέθηκεν ὅτι διὰ τὴν προκειμέ-
νην ἀναγκαίως τῆς ἱερᾶς τροφῆς μεταλήψεται, ὡς
ἂν ὑπ' αὐτῆς κρατυνθεῖς, τὰ προκείμενα κατορθώσῃ.
Τὸ δὲ βέβηλον, οὐκ ἐπὶ τοῦ ἀκαθάρτου τέθεικεν,
ἀλλ' ἐπὶ τοῦ μὴ ἱεροῦ, ὅθεν καὶ Ἀκύλας *λαϊκὴν*
ἐξέδωκεν. Τουτέστιν, εἰ καὶ ἱερεὺς οὐκ εἰμί, ἀλλὰ
προφητικῆς τετύχηκα χάριτος. Σκεύη γὰρ αὐτῶν καὶ
πανοπλία, ἡ πνευματικὴ δωρεά.

Ὅτι οὐκ ἔστιν ἑτέρα παρὲξ αὐτῆς ὥδε. Οὐδὲ
γὰρ ἐξῆν ἐν τῇ σκηνῇ τοῦ Θεοῦ ἀποτίθεσθαι ὅπλα D
πολεμικά. Αὕτη γὰρ ἀνέκειτο *χαριστήριον* εἰς μνή-
μην τῆς νίκης τῷ τὴν νίκην δωρησαμένῳ.

*Καὶ προσεποιεῖτο ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ, καὶ ἐτιμ-
πάριζεν.* Ἀκύλας, παρείετο καὶ προσέκρουεν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ΄.

Δυσσεβέστερα δὲ τῶν ἄλλων ἡ κατὰ τῶν ἱερέων τοῦ
Σαοὺλ αὕτη μαιφονία. Τοῦ μὲν γὰρ Θεοῦ ἄρδην τὸν
Ἀμαλῆκ ἀφανίσαι προσητάχτος, παρήκουσε, καὶ

^a Reg. xxxi, 4. ^b II Reg. xliii, 37.

A pontifex, Davidi, et ejus comitibus, concedens
cibum sanctum, et pontificalem, plus quam vulgus
sapiebat.

VERS. 4. *Interrogans, an puri a muliere pueri
essent.* Ostendit sanctitatem et castimoniam eodem
nos cum pontificibus honore dignos efficere.

Interrogando hæc effer, hunc in modum: Num
quis profanam appellaverit hanc viam, quæ san-
ctificata est per vasa mea, id est armaturam meam,
nec non eo quod ad bellum proficebam; unde ap-
paret servos ejus qui, ipso ad faciendum bellum
progrediente, vasa atque arma ejus portabant,
sanctificatos esse. Quod autem nonnulli servi
ipsum secuti sint vasa gestantes, præter multa alia
demonstratur ex fine primi Regnorum libri, ubi legi-
tur: « Et dixit Saul ad eum qui ipsius vasa porta-
bat: Stringe gladium tuum eoque me transfige. »
Et versus finem secundi libri, ubi primores Davi-
dis recensentur, hæc habes: « Celore Berthæus
qui portabat vasa Joab, filii Sarviæ ¹⁰. » Hoc igitur
David dicit: Sanctificati sunt servi eo quod
vasa ferunt: quamvis nunc quidem, quia in fuga
erant, arma non inferrentur.

Quod autem David eorum, quæ sacerdotibus
assignata erant, particeps factus est, omnibus
piis mensam mysticam proponendam esse inde
manifestum est. Dominico enim corpore sacerdotibus
pariter, et laici participant, quotquot sacri bap-
tismatis participes facti sunt.

Davidem eo quod comederit, nullam accusatio-
nem incurrisse, etiam Salvator demonstravit, ubi
ut discipulos suos defenderet, hujus rei mentionem
fecit.

VERS. 5. *Et via hæc impura, et profana.* Cum
ad tres dies sanctificatos esse dixisset, adjecit
se ad iter propositum conficiendum, impellente
necessitate, sacri cibi partem accepturum esse, ut
necessitate victus rem præsentem defenderet, et
corrigeret. Βέβηλον, autem non pro ἀκαθάρτου, sed
pro μὴ ἱεροῦ, id est, non sancto, posuit. Unde
Aquila etiam *laicam* exposuit, hoc est: Etsi sacer-
dos non sim, donum propheticum adeptus sum.
Vasa enim ejus, et armatura, donum spirituale.

VERS. 9. *Non alius est hic præter hunc.* Non
enim fas erat, in tabernaculo Domini arma bellica
reponere. Hic autem gladius erat *χαριστήριον* (id
est, munus repositum in memoriam victoriae)
Deo, qui victoriam gratis contulerat.

VERS. 10. *Et simulabat in die illa, et verberabat.*
Aquila, παρείετο καὶ προσέκρουεν, id est *aderat et
reprimebat*; vel, *percutiebat*.

CAP. XXII.

Hæc in sacerdotes commissa a Saule carnes om-
nium maxime execrabilis est. Cum enim a Deo
Amalecitas radicibus evertere jussus esset, in ob-

VARIE LECTIONES.

^a C. L. παρείετη. ^b Τὰ ἀπὸ τοῦ, ὅτι δὲ, ἄχρι τοῦ, ὁ Δαβὶδ, οὐ περιέχει ὁ τῆς Ἀψ. κωδ., ^c C. L. ἡς κοινῇ
πάντες μετέχοντες οἱ πιστοί.

diens fuit et nonnullis pepercit. Nunc vero animo concitatus, cum sacerdotibus etiam urbem lauditus delevit, ne satellitum quidem reveritus pietatem, qui sacerdotum sanguine manus suas polluere detrectarunt. Ut autem criminis atrocitas magis ostendatur, additum est: *Omnes qui ephod gestabant.*

VERS. 19. *Oppidum sacerdotum.* Hoc ad criminis amplificationem pertinet. Etenim non Levitæ erant; sed ex stirpe tantum, et prosapia sacerdotali descendebant.

VERS. 20. *Evasit autem unus filius Abimelech, filii Achitob.* Dispensatione divina contigit ut Abiathar effugeret, utpote per quem David de Dei voluntate certior fieret.

CHAP. XXIII.

VERS. 13. *Proficisciebantur quoquo poterant.* Errores significat; nunc enim in Judæa, mox vero in deserto debebant.

VERS. 14. *In Massareth.* Reliqui reddiderunt, in speluncis munitis.

VERS. 18. *In nova* [ἐν τῇ καινῇ.] *Aquila, δρυμῶν, in silva densa.*

CAP. XXIV.

VERS. 4. *Et ingressus est Saul, ut præpararetur.* Honestè admodum. Aquila habet, κενῶσαι, id est, ut se evacuaret. Josephus dicit, τὰς φυσικὰς ἐκκρίσεις ποιήσασθαι, ad faciendam naturalem excretionem.

VERS. 14. *Ab impiis egrediatur impietas.* Hoc dicit: Iniquorum est, peccare: prudentium vero, quæ in eos injuste sunt tolerare. Valde autem modeste agit, volens cor nimis durum emolliere.

518 VERS. 22. *Ne excindas semen meum post me.* Rex, qui exsulem tot rebus excellit, et superat, exsulis humanitatem supplex petit. Tantæ imbecillitatis est malitia.

CAP. XXV.

VERS. 2. *Et opus ejus in Carmelo.* Hic non montem nominasse, auctor est Eusebius; sed vicum quemdam, usque in hunc diem hoc nomine appellatum, in quo habitavit Nabal.

VERS. 18. *Quinque Ephæ furinæ.* Aquila *fata* interpretatus est. Gomor autem eadem mensura est cum Ephæ, id quod ex Ezechiele habemus.

Forte, ut me injuria afficeret, custodiri res omnes Nabalis. Aquila, πλὴν μάτην, verumtamen frustra. Quomodo ille, qui tanta moderatione erga Saulem usus est, Nabalem perdere conatus est? Maximis cum beneficiis affecerat David, non tantum suos milites, sed alios etiam insidiatores prohibendo, id quod pastores testati sunt, dicentes: « Hi viri vobis valde profuerunt. » Attamen non modo modicum ob ingentem necessitatem petenti non præbuit, sed insuper conviciis oneravit. Saul vero

Α περιποιήσατο. Νῦν δὲ τοῦ θυμοῦ κινήσαντος, σὺν τοῖς ἱερέσιν καὶ τὴν πόλιν διώλεσεν αὐτανδρον· μηδὲ τῆ τῶν δορυφόρων δυσωπηθεὶς θεοσεβείᾳ, μὴ βουληθέντων δὲ τῆ κατὰ ἱερέων μαιφρονίᾳ μέσθαι τὰς χεῖρας. Πρόσκειται δὲ καὶ τὸ, πάντα ἀφροντας ἐφύδ', εἰς μείζονα τοῦ τοιμήματος κατηγορίαν. C. L.

Τὴν πόλιν τῶν ἱερέων. Εἰς πλείονα τοῦτο κατηγορίαν. Οὐ γὰρ ἦσαν Λευῖται, ἐξ ἀρχιερατικῆς δὲ βίβης καθήγοντο.

Καὶ διασώζεται υἱὸς εἰς τῶν Ἀβιμέλεχ υἱὸν Ἀχιτώδ. Οἰκονομία δὲ Θεοῦ γέγονε διαφυγῆναι τὸν Ἀβιάθαρ, ἵν' ἐχθρὸν Δαβὶδ τὸν ἐπερωτῶντα τὸν Θεὸν περὶ ὧν βούλεται. C. L.

B

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Οὐδ' ἂν ἐπορεύοντο. Τὴν πλάνην δεγλοῖ· ποτὲ μὲν γὰρ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ποτὲ ἐν τῇ ἐρήμῳ διήγον.

Ἐν Μασσαρέθ. Οἱ λοιποὶ ἐξέδωκαν, ἐν τοῖς σπηλαίοις.

Ἐν τῇ καινῇ. Ἀκύλας, δρυμῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Καὶ εἰσηλθὼς Σαοὺλ παρασκευάσασθαι. Σεμῶς ἄγαν. Ὁ δὲ Ἀκύλας, κενῶσαι. Ὁ δὲ Ἰώσηπος, τὰς φυσικὰς ἐκκρίσεις ποιήσασθαι.

C

Ἐξ ἀνόμων ἐξελεύσεται πλημμέλεια. Τουτέστιν, τῶν παρανόμων, τὸ ἀμαρτάνειν· τῶν δὲ φιλοσοφῶντων, τὸ φέρειν τὰ πλημμελοῦμενα. Μετριάζει δὲ λαν, μαλάξαι σκληρὰν λαν καρδίαν βουλόμενος.

Μὴ ἐξολοθρεύσης τὸ σπέρμα μου ὀπίσω μου. Ὁ βασιλεὺς, ὁ τοσοῦτων ἠγούμενος τὸν φυλάδα, φιλανθρωπίαν αἰτεῖ. Τοσαύτη τῆς κακίας ἀσθένεια.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Καὶ ἡ ἐργασία αὐτοῦ ἐν τῷ Καρμήλῳ. Ἐνεαῦσα οὐ τὸ δρος εἰρηκέναι φησὶν ὁ Εὐσεβίος, κώμην δὲ τινα, μέχρι καὶ νῦν οὕτως ὀνομασμένην, ἐν τῇ φηγηκέναι τὸν Ναβάλ.

D

Καὶ πέντε ὄφι ἀφίτων. Ἀκύλας ἐρμήνευσεν, ὁσαῦτα. Τὸ δὲ Γομρῶσον τῶν ὄφι, ὡς ἐν Ἰεζεκιήλ μαθηχάμεν.

Ἴσως εἰς ἀδικὸν ἐφύλιξα πάντα τὰ τοῦ Ναβάλ. Ἀκύλας, πλὴν μάτην. Πῶς δὲ ὁ τοιαύτην κατὰ τοῦ Σαοὺλ ἐπιδειξάμενος πρόσητα, τὸν Ναβάλ ἀνελεῖν ἐπειράθη; Ἄγαν αὐτὸν εὐηργέτησεν ὁ Δαβὶδ, οὐ μόνον τοὺς ἰδίους, ἀλλὰ καὶ ἄλλους κωλύων ἐπιβουλεύοντας, ὡς οἱ ποιμέντες μεμαρτυρήκασι, λέγοντες: « Ἀγαθοὶ ἡμῖν οἱ ἄνδρες σφόδρα· καὶ ὁμοῦ οὐδὲ μέτρα δι' ἀνάγκην αἰτοῦντι παρέσχετο, ἀλλὰ καὶ προσωπειδίσειν. Ὁ δὲ Σαοὺλ εἶχεν ἀφορμὴν τῆς ἀδικίας, τὸν διὰ τὴν βασιλείαν φθόνον. Ἄλλ' οὐδὲν ἦεν»

VARIE LECTIONES.

ἠ Φοιτισμένων τῶν ἱερέων. Ὁ τῆς Αὐγ. κ.δ. • C. L. ἀλλὰ καὶ ἐξ ἱερατικῆς φυλῆς.

ἐναντίον τῶ, « Εἰ ἀνταπέδωκα τοῖς ἀνταποδιδούσι μοι κακά » τὸ μὴ μόνον αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ τοὺς αὐτοῦ πάντας ἀνελεῖν κατεπείγεσθαι. Πρὸς δὲ ῥητέον, ὡς οὐδὲ ἀνταπέδωκεν ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ κοκωλυμένου προνοίας, τῆς τὰ τῶν ἁγίων ἀναπηροῦσης ἐλλείμματα. Διὰ ταῦτα τάχα φησὶν· « Ἐγὼ δὲ εἶπον ἐν τῇ εὐθηνίᾳ μου, Οὐ μὴ σαλευθῶ εἰς τὸν αἰῶνα. Κύριε, ἐν τῷ θελήματι σου παράσχου τῷ κλίλει μου δύναμιν. Ἀπέστρεψας δὲ τὸ πρόσωπόν σου, καὶ ἐγενήθην τετραγυμνός. » Γίνονται γὰρ ἐγκαταλείψεις, πρὸς τὸ μὴ τοὺς ἁγίους ἐπαφροσθῆαι, ὡς Πέτρος παρὰ τὴν ἄρνησιν, καὶ Παῦλος ἄγγελος Σατάν. Διὰ καὶ τὸ τῆς προνοίας διακονισάμενον γύναιον ὑπερηγάτησεν, ὡς εἰκός, ὡς ἐμποδῶν αὐτῷ γενομένην τοῦ πάθους. Τὸ δὲ Νοβάλ, ἔρμηνεύεται ἀφροσύνη· ἢ καὶ γυνὴ φησὶν. Ἡ συμφωρῶν Ἀκύλας, ἐξέδωκεν· Ἀπόρουσις μετ' αὐτοῦ. Τοῦ γὰρ λογισμοῦ ὑπερβρόντος τε καὶ σβεννυμένου, τὸ τῆς ἀφροσύνης γίνεται πάθος. Ληφθεὶς δ' ἂν ταῦτα καὶ εἰς τὸν πρῶτον λαὸν, τὸν ἀγνώμονα, καὶ κακὰ ἀντ' ἀγαθῶν ἀποδεδωκότα Χριστῷ. Ἐξ οὐπερ ἡ τοῦ Θεοῦ λατρεία μετέπεσεν εἰς τὸν νέον Δαβὶδ, δι' ἣν παντελῶς οὐκ ἀπόλετο, ἐπὶ τῇ ἀφροσύνῃ συγγνώμην λαβὼν, εἰπόντος τοῦ Χριστοῦ· « Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἴδασιν ὃ ποιοῦσιν. » Ἐν οἷς ζητῶν βρώμα οὐκ εὔρεν, ὡς οὐδὲ ἐν τῇ συκῇ, τῇ τυπούσῃ τὴν Ἰουδαίων Συναγωγὴν. Τί δὴ ποτε δὲ ὁμοιωκὸς ὁ Δαβὶδ καὶ αὐτὸν, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ κτείνειν, παρέδῃ τὸν ὄρκον; Ῥητέον οὖν ὡς ὁ μὲν ὄρκος ἦν τοῦ δικαίου θυμοῦ· ἡ δὲ φειδῶ, τοῦ σώφρονος λογισμοῦ. Δεξιόμενος γὰρ τῆς Ἀβιγαίας τὴν ἱκετείαν, ἐσβεσε τὸν θυμόν· ἀμεινον γὰρ παραθῆναι τῆς ἀπειλῆς τὸν ὄρον, ἢ τοσοῦτον ἐργάσασθαι φόνον.

totam ipsius familiam deleturum, violavit juramentum? Dicendum est juramentum justæ iracundiæ fuisse; misericordiam vero prudentis rationis et consilii. Accepta enim supplicatione Abigaelis, negligere, quam tantam cædem facere.

Οὐροῦντα πρὸς τοίχον. Οὐκ οὔρεϊ τις ἐστὼς, οὐδὲ πρὸς τοίχον, εἰ μὴ σχολάζοι. Τοῦτο οὖν φησιν, ὅτι καὶ τὸν ἀμέριμον καὶ μηδὲν προσδοκῶντα παθεῖν· ἢ οὐροῦντα πρὸς τοίχον, τὸν ἀσθενῶς διακείμενον, καὶ στῆναι δίχα τοῦ ἐρεῖδασθαι τῷ τοίχῳ ἀδυνατοῦντα. Ἄλλοι δὲ τὸν κύνα εἰρήχασαι. Τοῦτο γὰρ αὐτῷ ἔθος. Ὡς ἂν εἰ ἔλεγεν, « Έως κυνὸς οὐκ ὑπολείψομαι. C. L.

Ἐν ἐμοί, Κύριέ μου, ἡ ἀδικία, ἀντὶ τοῦ, ἐμοί, φησὶ, λόγισαι, ὡς αὐτῇ ἀδικησάση. Ἡ μὴ ἀδικήσασα ταυτά φησιν, ἵνα ὁ δικαίος Δαβὶδ ταύτῃ τὰ τοῦ τδικηκόςτος χαρίσῃται. C. L.

Τὸ Νάβαλ δὲ ὄνομα μετέβαλεν ἡ Ἀβιγαία, ὃ ἔστι θρηγῶδες ἐπιβήημα. Τοιοῦτος γὰρ κάκεινος δξιος θρήνου. C. L.

Καὶ τὴν ψυχὴν, φησιν, ἐχθρῶν σου σφενδονήσεις. Τοιοῦτόν φησιν· Καὶ ἐὰν ὡς ἐν σφενδόνῃ ποτὲ εὐρεθῆς ἐν μέσῳ τῶν ἐχθρῶν σου, οὐκ ἀποτιναχθήσῃ, οὐδὲ σφενδονηθήσῃ· οἱ μέντοι ἐχθροὶ σου ἀποτιναχθήσονται.

Καὶ οὐκ ἔσται σοι βδελυγμός. Ἀκύλας, λυγμ'ς,

10^o Psal. cxxix, 7, 8. 11^o Luc. cxliii. 34.

ansam suæ impietatis invidiam habebat, quam ex metu amittendi regni conceperat. Nihilominus tamen pugnat cum illo : « Si malum rependi mihi mala inferentibus ; » quod non modo ad delendum Nabalem, sed ad totam etiam ipsius familiam excindendum properat. Ad quæ dicendum est, Davidem, prohibente divina Providentia (quæ illa, quæ sanctis desunt, resarcit), malum non rependisse. Hinc forte dicit : « Dixi in abundantia mea : Non commovebor in æternum. Domine, juxta voluntatem tuam præstitisti robur decóri meo ; avertens faciem tuam, conturbatus sum ¹⁰. » Manent enim in sanctis reliquiæ, ne insolescant. Ut in Petro, propter negationem; in Paulo, angelus Satan. Quapropter hanc etiam mulierculam, providentiæ Dei inservientem, ut par erat, impense amavit, quippe quæ impedit eum, ne casus ille tristis subsequeretur. Nabal, si interpretari velis, est *imprudentia*. Similiter loquitur etiam Abigail, et Hebraicorum quoque nominum interpretatio respondet. Cui astipulatur Aquila, qui exposuit, Ἀπόρουσις μετ' αὐτοῦ. Nam recedente, et extincta ratione, imprudentiæ affectio teritur. Porro hæc veteri ingrato populo relinquuntur, qui Christo pro beneficiis maleficia rependit, ex quo ad juniorem Davidem cultus Dei devolutus est, propter quem cultum populus ille, non funditus perit, propter ignorantiam veniam adeptus, dicente Christo : « Pater, ignosce eis, nesciunt enim quid faciant ¹⁰. » In quibus cum quæ sivisset cibum, non invenit, quemadmodum nec in illa fœu, quæ Synagoga Judæorum typum præferbat. Cur igitur David, qui sancte juravit se non modo Nabalem, sed et

VERS. 22. Mingentem ad parietem. Nec quisquam stans mingit, neque ad parietem, nisi otium habeat. Hoc igitur dicit quod securum quoque et sese nihil passurum expectantem non relinquet. Vel mingentem ad parietem, infirmum dicit, et stare non valentem, nisi pariete fulciatur. Alii *canem* interpretantur, quia hujusmodi istius mores. Quasi diceret Deus : Usque ad canem non relinquam.

In me sit, Domine mi, hæc iniquitas, pro, mihi innocenti hanc injustitiam imputa. Hæc dicit innocens ut justus David veniam iniqui ipsi concedat.

Abigail vero transformavit nomen *Nabal* quod est planctus cognomen. Ille etenim dignus erat planctu.

Et inimicorum tuorum, inquit, *anima rotabitur.* Quasi diceret : Etiam si quasi in funda aliquando in medio inimicorum tuorum inventus fueris, non excutieris, neque rotabitur anima tua. Inimici vero tui excutientur.

VERS. 31. Et non erit tibi homo abominatio.

Aquila, λυγμός. Innuvit autem morsus, et stimu- A
lus sibi male conscii. Hoc autem βαρούχ Dominus
benedictus.

Hoc autem, honoravi faciem tuam. Symmachus
vertit, mutatus sum.

CAP. XXXVI.

Ἐν λαμπήνῃ. Genus est currus, quemadmodum
etiam ἀπήνη. Aquila dicit, τῇ στρογγυλώσει. Vel
propter figuram apparatus; vel declarat vectum
esse circum exercitum.

VERS. 10. Nisi Dominus percusserit eum. Quem-
admodum primogenita Ægyptiorum, sæpenumero
populum in deserto, et Nabalem Carmelium. Illud
vero quod dicit: Aut hora ipsius venerit, natura-
lem mortem significat.

Non tamen diem statutam esse dicit. Nam om-
nibus hominibus semel mori quidem statutum
est; sed dies uniuscujusque mortis nondum de-
finitur.

Quia sopor Domini cecidit in eos. Πρὸ σopor Do-
mini, Aquila vertit graves somnolentia; Symma-
chus, marcor; Theodotion stupor.

Quoniam filii mortis estis vos qui non custodistis
dominum vestrum, christum Domini. Filii mortis
vos pro, morte digni estis. Attamen hastam et scy-
pulum aquæ abstulit iterum David, ut beneficentiam
iterum ostenderet.

VERS. 19. Dicentes, Abi, et cole deos alienos.
Non disertis verbis expresserunt, sed reipsa enim
hoc facere adigebant. Cum enim ubique eum ex-
pellerent, necessitatem ei imponebant, ut in ur-
bes Palæstinorum, utpote munitas, confugeret.

David magnam et admirabilem ostendit virtu-
tem, quia cum tanta passus esset, data occasione,
non est ultus, propter mansuetudinis excessum. C
Ileo confidenter in Psalmis dicit: « Memento,
Domine, David, et omnis mansuetudinis ejus ».

CAP. XXVII. [XXVIII.]

VERS. 2. Et ego ducem regionum custodum po-
nam te. Ducem vero regionum custodum, pro cu-
stodem capitis mei.

VERS. 3. Samuel mortuus est. Narrationem
exorsurus quomodo Saul Pythonissam consulue-
rit, dento mortem Samuelis coactus est repetere.

VERS. 8. Et mutavit habitum suum Saul. Pro
mutavit, Symmachus dixit, sese transfiguravit. Hoc
autem significabit regis dignitatis translationem.

VERS. 14. Virum rectum vidi ascendentem.
Quidam dicunt Samuelem vere revocatum 519
esse. Cæterum quid magis impium est, quam si
dicamus demones incantamentis curiosorum in
animas potestatem habere, in quas, quoad homi-
nes vixerunt, potestatem nullam habuerunt? Igi-
tur vel spiritus impostor formam Samuelis simu-

11 Psal. cxxxi, 1.

VARIE LECTIONES.

1 Τοῦτο οὐ κεῖται ἐν τῷ τῆ: Αὐγ. κώδ., συντηρημένον δ' ἦν τῷ προλαβόντι τοῦ Προκοπίου, ὄχιλον δέ, ὅτι:
ἐν τῶν τοῦ Θεοδορίου ἐστί. 2 Τὰ ἐπέμ. ἐν τῷ τῆ: Αὐγ. κώδ. οὐ κεῖται.

αἰνιττεται δὲ τὰς τοῦ συνειδέτοσ ἀκίδας. [Τὸ δέ, βα-
ρούχ, Κύριος εὐλογητός C. H.]

Τὸ δέ, ἡφελισατο τὸ πρόσωπὸν σου, Σύμμαχος,
ἐνετράπην. C. I.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Ἐν λαμπήνῃ. Εἶδος ἀρμαμάξης, ὡς καὶ ἡ ἀπέ-
νη. Ὁ δὲ Ἀκύλας, τῇ στρογγυλώσει, φησὶν. Ἡ δὲ
τὸ σχῆμα τῆς κατασκευῆς, ἢ ὀηλοὶ τὸ κεκυκλώσει:
τῷ στρατοπέδῳ τὸν βασιλέα.

Ἐὰν μὴ Κύριος παίσῃ αὐτόν. Ὡς καὶ τῶν Αἴ-
γυπτίων τὰ πρωτότοκα, καὶ τὸν λαὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ
πολλάκις, καὶ Ναβάλ τὸν Καρμηλίον. Τὸ δέ· Ἡ
ἡμέρα αὐτοῦ ἔληθ, τὸν κατὰ φύσιν θάνατον ὀ-
λοῖ.

Ὁὐ μέντοι ὠρισμένην φησὶν εἶναι τὴν ἡμέραν. Τὸ
μὲν γὰρ κοινὸν ὄρισται πάντως ἀποθανεῖν· τὸ δὲ
καθ' ἑκάστον, οὐκ ἔτι τὸ πότε ἐστί. C. L.

Ὅτι θάμβος Κυρίου ἐπέπεσεν ἐπ' αὐτούς. Ἀντὶ
δὲ τοῦ θάμβους, Ἀκύλας, καταφορά· Σύμμαχος,
κάρος· Θεοδοσίω, ἐκστασις. C. L.

Ὅτι νιοὶ θανατώσεως ὑμεῖς οἱ οὐ φυλάσσετε
τὴν βασιλέα τὸν κίριον ἡμῶν τὸν χριστὸν Κυ-
ρίου. Τὸ δέ, νιοὶ θανατώσεως ὑμεῖς, ἀντὶ τοῦ
ἄξιου. Τὸ μέντοι ἴδρω καὶ τὸν φαλὸν τοῦ ὕδατος πά-
λιν ἐληφεν ὁ Δαβὶδ. Ἰνα τὴν γεγεννημένην αὐθι:
εὐεργεσίαν ἐπιδείξῃ. C. L.

Λέγοντες, Πορεύου, καὶ δοῦλενθε θεοῖς ἀλλο-
τρίοις. Οὐ διὰ βημάτων ἔλεγον, ἀλλὰ διὰ πραγμά-
των ἠνάγκαστον δρᾶν. Πάντοθεν γὰρ αὐτὸν ἐξελεύ-
νοντες, ἀνάγκην ἐπέγον, εἰς τὰς τῶν ἀλλοφύλων πό-
λεις, ὡς ὄχυράς, καταφεύγειν.

Πολλὴν δὲ καὶ θαυμασίαν ὁ Δαβὶδ ἔσχε τὴν ἀρετὴν,
ὅτι τοσαῦτα πάσχω. οὐκ ἡμίνατο δυναθεῖς δι' ὑπερ-
βολὴν πραότητος. Ὅθεν μετὰ βιβρίστιας φησὶν ἐν
Ψαλμοῖς: « Μνήσθητι, Κύριε, τοῦ Δαβὶδ καὶ πάσης
τῆς πραότητος αὐτοῦ. » C. L.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Ὅτως ἀρχισωματοφύλακα θήσομαι σε πά-
σας τὰς ἡμέρας. Ἀρχισωματοφύλακα δέ, ἀντὶ
τοῦ, φύλακα τῆς κεφαλῆς μου. C. I.

Καὶ Σαμουὴλ ἀπέθανεν. Μέλων τὰ κατὰ τὴν
ἐγγαστρίμυθον διηγεῖσθαι, ἠναγκάσθη πάλιν μνη-
σθῆναι τῆς τοῦ Σαμουὴλ τελευτῆς.

Καὶ συνεκαλύψατο Σαοὺλ. Ἀντὶ τοῦ, συνεκα-
λύψατο, Σύμμαχος, μετεσχημάτισεν ἑαυτὸν, εἶ-
πεν ἑ. Ἐδῆλον δὲ τοῦτο τὴν τῆς βασιλείας ἐναλλα-
γὴν. C. L.

Ἄνδρα ὄρθιον ἀναβαίνοντα. Τινὲς φασὶν, ἀπὸ
θῶς ἀνενηνοχέαι τὸν Σαμουὴλ. Οὐ τί ἀσεβέστερον;
εἰ περιέργων ἐπιβολὰ ψυχῶν ἁγίων κρατήσουσιν.
Ὡν ἔτι ζῶντων οὐκ ἐκράτησαν οἱ δαίμονες. Ἡ πολ-
λὸν δαιμόνιον πλάνον τὸ σχῆμα τοῦ Σαμουὴλ ὁπο-
κρίνεται, καὶ φησὶν ἂ πολλὰκις ἀνῆκε τοῦ Σαμουὴλ
τὸν χρόνον ἀγνοῆσαν τῆς τοῦ Σαοὺλ τελευτῆς. 1

θεῖο; ἄγγελος, ὡς ἐβουλήθη, τὸ εἶδος τοῦ Σαμουὴλ ἀσχημάτισεν, τοῦ Θεοῦ καὶ διὰ τῶν ἐναντίων τὴν ψῆφον ἐκφέρωντος ὡς φησι, Καὶ ἀπέβη πρὸς τὸν ψευδοπροφήτην, ἐγὼ Κύριος ἀποκριθήσμαι αὐτῷ. Οὕτω δὲ τοῦ Βαλαὰμ εὐλόγησε τὸν λαόν, καὶ τὴν τῆς οἰκουμένης σωτηρίαν προανεκίρυσεν, τοῦ θείου Πνεύματος ἐνεργήσαντος, καὶ νῦν ἐνήργησεν ὀφθῆναι σχῆμα τοῦ Σαμουὴλ. Οὕτω τοὺς ὀφθέντας ἀγγέλους τῷ Ἀβραάμ, καὶ τὸν ἐκεῖνον δεσπότην, ἄνδρας ὠνόμασεν. Οὕτω γὰρ ὁραῖν ὁ πατριάρχης ἐδόκει, διὸ καὶ τράπεζαν αὐτοῖς παρέθετο. Οὕτω τοὺς οὐκ ὄντας θεοὺς ὀνομάζει θεοὺς ἢ Γραφή, ὡς καὶ νῦν Σαμουὴλ, ἵνα τοῦτο δοκῶν ὁ Σαούλ, καὶ τὴν ἀπόφασιν ἐκ τούτου δεξάμενος, στένων ἐξέλθοι τὸν βίον. Εἰ γὰρ, ἐκ τοῦ εἰρηθῆαι τὸ νομα, νομίσωμεν εἶναι τὸν Σαμουὴλ, καιρὸς καὶ οὐς ἐουρακέναι λέγει θεοὺς, τούτους ἀληθῶς ἠγεῖσθαι θεοὺς, ἐνδὸς κατὰ φύσιν ὑπάρχοντος. Τινὲς δὲ φασιν, ὀφθῆναι μὲν ὄντως τὸν Σαμουὴλ, ἀλλὰ Θεοῦ τὴν ψυχὴν παραστήσαντος, οὐ τῆς ἐγγαστριμύθου τυττὴν ἀναγαγούσης. Μόνον γὰρ ταύτην ἰδεῖν τὸν Σαμουὴλ, ἀλλ' οὐκ αὐτὴν ἀναγαγεῖν, ἢ θεία λέγει Γραφή. Εἰκόθεσαν δὲ ἐν ταῖς νεκρομαντείαις, δαίμονων ἀπάταις, σκιοειδῆ βλέπειν φαντάσματα. Ἐμφασίς δὲ τοῦ δαιμόνιον εἶναι τὸ φεγγόμενον εἰποι τις ἂν τὴν ἀγωνίαν τῆς τοῦ Σαούλ τελευτῆς. Οὐ γὰρ αὐρίον, ἀλλὰ μεθ' ἡμέρας φαίνεται τεθνηκώς· εἰ μὴ ἄρα τὸ αὐρίον τὸ τὴν τελευτὴν εἶναι πλησίον δηλοῖ. Ἡ γ' οὖν προληπτικώτερον ἢ Γραφὴ τὰ κατὰ τὸν Δαβὶδ, καὶ τὸν Ἀμαλὴκ, φθάσσα διηγῆσαστο πρὸ τῆς τοῦ Σαούλ τελευτῆς· ὡς ἂν εἰποιεν οἱ ὄντως ὀφθῆναι λέγοντες Σαμουὴλ· ἢ C γ' οὖν ὑπὸ θείας ἐνεργείας σχῆμά τι παραπλήσιον.

quemadmodum dicere possent, qui revera Samuelem speciem non dissimilem.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Καὶ οἱ σατράπαι τῶν ἀλλοφύλων παρεπορεύοντο. Ἐπαναλήψις.

Ἐρέπεσε πρὸς με· Σύμμαχος, προσέφυγέ μοι. C. I.

Ἐλυπήθησαν· Ἀκύλας, παρωξύνθησαν· Σύμμαχος, ὠρησθησαν· Θεοδοσίον, ἐθυμώθησαν. C. I.

Καὶ εἶπε Δαβὶδ πρὸς Ἀγχοῦς, Τί πεποίηκά σοι, καὶ τί εὔρες ἐν τῷ δούλῳ σου; Ἐφύλαξε δὲ τὸ σχῆμα τῆς πρὸς ἀλλοφύλους εὐνοίας καὶ μέγρι τοῦ ἐπιτρατεῦσαι ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ, οὐχ ὡς πολεμήσαν, ἀλλ' ἴσως τούτοις συνεπιθρόμος· ὅπερ καὶ ὑπέπευσαν ἢ προσδοκῶν τὴν διὰ Θεοῦ κώλυσιν. Ὅπερ καὶ γέγονε. C. I.

Οὐχ ἦξει μεθ' ἡμῶν εἰς πόλεμον. Θείας καὶ τοῦτο προνοίας. Ἡ γὰρ ἐγίνετο κατὰ τοῦ λαοῦ Ἰσραὴλ ἐμφυλλοῦ αἵματος ἐμπιπλάμενος, ἢ οὐκ ἂν περιεῖδε τὸν λαόν ἀπολλύμενον. Ἀλλὰ πᾶσαν καὶ τοῦ λαοῦ, καὶ τοῦ Σαούλ ἐποίησαστο πρόνοιαν, ὃν ἔδει παθεῖν.

ΚΕΦΑΛ. Λ'.

Καὶ Ἀμαλὴκ ἐπέθετο ἐπὶ τὸν Νότον. Συνεχώ-

A lat. et illa dicit, quæ sæpenumero ex Samuele audivit (tempus quidem Saulinæ mortis ignorans), vel angelus Dei sicuti voluit, formam Samuelem ascripsit, Domino sententiam per contrarium effrente, qui inquit: Si accesseris pseudopphetam, ego Dominus respondebo ei. Sic per Balaam, Spiritu Dei in ipso operante, benedixit populo, et orbis salutem prædixit. Atqui nunc etiam effecit, ut appareret forma Samuelem, quam Scriptura Samuelem appellavit. Sic angelos etiam, qui Abrahamo apparuerunt, et dominum eorum, viros appellavit. Viros enim se videre patriarcha existimabat, quare mensam eis apponebat; sic qui dii non sunt, deos appellat Scriptura; quemadmodum nunc etiam Samuelem; ut Saul, cui hoc vi-

B debatur, sententiam ex eo audiret, et cum gemine vita excederet. Etenim si hanc ob causam, quod nomen ipsius exprimitur, Samuelem fuisse putabimus, oportebit illos etiam, quos deos se vidisse dicit, veros Deos putare, cum tamen unicus tantum natura Deus existat. Nonnulli tamen dicunt revera quidem Samuelem apparuisse; sed Deo hanc animam revocante, non saga. Scriptura enim tantum dicit hanc vidisse Samuelem, non autem revocasse. Solent autem in necromantiis, dæmonium fraudibus, umbrosas species videre; hoc autem, quod vocem edit, species dæmonis est. Objicere aliquis posset ignorantiam mortis Saulis; non enim postero die, sed diebus aliquot interjectis, videtur obiisse; nisi dicamus, per diem crastinum interitum imminentem significari. Aut certe Scriptura per anticipationem res Davidis, et Amalech recensuit ante Saulis obitum, dicunt apparuisse; aut per divinam virtutem,

CAP. XXVIII. [XXIX.]

VERS. 2. Et satrapæ Palæstinorum incedebant Epanalepsis, repetitio.

VERS. 5. Incurrit mihi, Symmachus, transfugit ad me.

VERS. 4. Dolore affecti; Aquila, exacerbati sunt, Symmachus excauerunt; Theodotion, irati sunt.

VERS. 8. Dixitque David ad Achis: Quid enim feci, et quid invenisti in sermo tuo? Benevolentiam erga alienigenas præ se tulit, ita ut etiam expeditionem contra Israelæum susciperet, non ut pugnaret, sed forte ut ipsi ferret opem, quod suspicati sunt, vel exspectans a Deo inhibitionem, quod etiam evenit.

VERS. 9. Non veniet nobiscum in bellum. Divina providentia etiam hæc geruntur. Vel enim pugnasset contra populum Israeliticum, et sic suorum sanguine se contaminasset; vel non deseruisset laborantem populum, sed maximam cum Saulis, tum etiam populi curam habuisset; sed hunc pænas dare suæ impietatis oportebat.

CAP. XXIX. [XXX.]

VERS. 1. Et Amalec invadebat ad Notum:

Deus permisit liberos, et uxores Davidis et sociorum ejus captivas abduci; ut, dolore impulsus, Amalecitis bellum inferrent, et ipsos juxta Domini vaticinium funditus exstirparet. Ad hæc, ut David, ingenti præda parata, suis contribulibus mitteret, et voluntates suorum sibi magis astringeret, et conciliaret.

VERS. 7. *Afferte Ephod.* Aquila ἔγγισόν μοι τὴν ἐπωμίδα. Consulit autem Deum de geddur, quod apud Hebræos (τὴ σύστρεμμα, καὶ τὸ πειρατήριον) certum numerum militum, vel receptaculum latronum, atque prædonum significat. Sic autem appellatur, τὸ ληστρικὸν σύστημα, *prædonum congregatio.* Aquila exposuit, *μονοζώνου συστρέμματος.*

VERS. 10. *Substiterunt septuaginta viri. Aquila, B defatigati sunt, ita ut non possent transire.*

VERS. 13. *Quia turbatus, et defatigatus sum. Aquila, ægroto, infirmus sum.*

VERS. 17. *A lucifero; Aquila, a tenebris; Symmachus, a vespere.*

A ῥησεν ὁ Θεὸς τὰς γυναῖκας τῶν περὶ τὸν Δαβὶδ ἄνδραποδισθῆναι, καὶ τὰ παῖδια, ὡς ἄν ἀλγοῦντες τοῖς Ἀμαληκίταις ἐπιστρατεύσασιν, καὶ τὴν πανωλεθρίαν κατὰ τὴν θεῖαν αὐτοῖς ἐπενέγκωσι πρόβῳρσιν· καὶ ἵνα λείαν πλειστην λαθῶν πέμψῃ τοῖς ὁμοφύλοις, καὶ εἰς εὐνοίαν αὐτοὺς ἐφαλκῶσται πλείονα.

Προσάγαγε τὸ Ἐφροῦδ. Ἀκύλας· ἔγγισόν μοι τὴν ἐπωμίδα. Ἐρωτᾷ δὲ περὶ τοῦ γεδδούρ, ὃ δηλοῖ παρ' Ἑβραίοις τὸ σύστρεμμα, καὶ τὸ πειρατήριον. Καλεῖται δὲ οὕτω τὸ ληστρικὸν σύστημα. Καὶ Ἀκύλας ἐξέδωκε, *μονοζώνου συστρέμματος.*

Ἐπέστησαν δὲ οἱ ἑβδομήκοντα ἄνδρες Ἀκύλας· ἠτόνησαν τοῦ διαβῆναι.

Διότι ἠρωχλήθη ἔγώ. Ἀκύλας, ἠέφρωσθησα ἢ.

Ἀπὸ ἐωσφόρου· Ἀκύλας, σκοτομήνης· Συμμαχος, ἀπ' οὗ συνεσκότασ. C, L.

VARIÆ LECTIONES.

▲ C. L. ἀντὶ τοῦ, ἠέφρωσθησα τριταῖος, ἢ· ἔστι τρεῖς ἡμέρας.

EIS THN ΔΕΥΤΕΡΑΝ ΤΩΝ ΒΑΣΙΛΕΙΩΝ.

IN LIBRUM SECUNDUM REGUM.

520 CAPUT I.

VERS. 6. *Casu cecidit, pro, victus est Israel. c Appropinquabant ei; Aquila, cum deprehenderet.*

VERS. 10. *Χλιδῶνα, armillam.* Est ornamentum ex auro, quod vel brachiis, vel manuum juncturis componitur. Aquila *brachiarium* appellavit.

VERS. 15. *Quoniam os tuum respondit contra te dicens.* O singularem animi prudentiam! Audita cæde inimici sui, amare lamentatus est. At furiosus ille, nulla injuria læsus de morte gloriatur, licet Jonathan ceciderit, et magna etiam cum eo pars exercitus deleta sit. Præterea fingit, quantum frustra, se Saule interfecisse. Erat autem Amalecita, contra quos jam olim damnatoria sententia erat lata. Nec jure igitur de hoc David a quibusdam redarguitur.

VERS. 17. *Lamentatus est David.* Multa Davidi luctum attulerunt, desiderium Jonathæ, studium erga populum, impiorum Palæstinorum victoria, ad hæc Saulis etiam interitus. Nam illum, quem vivum observavit, et coluit, eum nunc mortuum multo magis miseratus est.

VERS. 18. *Scripta est lamentatio in libro recti.* Quod declarat, hanc historiam ex multis proph-

C

ΚΕΦΑΛ. Α'.

Περιπτώματι περιέπεσεν, ἀντὶ τοῦ, ἠετήθη ὁ Ἰσραήλ. Τὸ συνῆψαν αὐτῷ· Ἀκύλας, κατέλασον. C, L.

Τὸν χλιδῶνα. Κόσμος ἐστὶ χρυσοῦς, ἢ τοῖς βραχίονσι περιτιθέμενος, ἢ τοῖς καρποῖς τῶν χειρῶν. Ὁ δὲ Ἀκύλας, *βραχιάριον* αὐτὸ κέκληκεν.

Ὅτι τὸ στόμα σου ἀπεκρίθη κατὰ σοῦ, λέγον. Εὐγε φιλοσόφου ψυχῆς! Δυσμενοῦς γὰρ ἀκούσας σφαγὴν, πικρῶς ὠλοφύρατο. Ὁ δὲ μεμνηκῶς, οὐδὲν ἠδίκημένος, ἐπετίθαζε τῷ θανάτῳ. Καὶ ταῦτα σὺν αὐτῷ πεπτωκός τοῦ Ἰωνάθαν, καὶ πλειστοῦ στρατοῦ. Καὶ πλάττεται μάτην εἶναι σφαγεύς. Ἦν δὲ καὶ Ἀμαληκίτης, καθ' ὃν πάσαι θανατικὴ ψῆφος ἐξηγήθη παρὰ Θεοῦ. Μάτην οὖν τινες ἐγκαλοῦσι τῷ Δαβὶδ περὶ τούτου. C, L.

Καὶ ἐθρήνησε Δαβὶδ. Πολλὰ τὸν θρήνον εἰργάσατο, τοῦ Ἰωνάθαν ὁ πόθος, ἢ περὶ τὸν λαὸν φεισοργία, τῶν δυσσεβῶν ἄλλοφύλων ἢ νίκη, καὶ πρὸς τούτοις τοῦ Σαουλ ἡ σφαγή. Ὅν γὰρ ἤδειτο ζῶντα, πολὺ μᾶλλον ἠλέησε τεθνηκότα.

Γέγραπται δὲ, φησὶν, ὁ θρήνος ἐν βιβλίῳ τῶν εὐθεῶς. Ὁ δηλοῖ τὸ ἐκ πολλῶν προφητικῶν βιβλίων

τήν ιστορίαν γεγράφαι. Ζητητέον δὲ, εἰ κατὰ φι-
λόσοφον τὸ θρηνεῖν, καὶ τίνας αὐτῷ θρηνητέον, καὶ
εἰ διὰ τοὺς θνήσκοντας θρηνησειεν, ἢ δι' ἑαυτὸν, ὡς
οἱ τὸν κοπετὸν ἐπὶ Στεφάνῳ¹ ποιήσαντες.

Στήλωσον Ἰσραήλ. Ἀκύλας, ἀκρίβωσαι. Οὐχ ἡ
τυχοῦσα, φησὶν, ἢ πληγῇ. Βασιλεὺς ὁ πεσών, καὶ
βασιλέως υἱός, καὶ τῶν ὁμοφύλων οἱ ἄριστοι. Ὅτι
δὲ λαν αὐτὸν ἔγινε τῶν ἀλλοφύλων τὸ κράτος, τὰ
ἐφεξῆς μαρτυρεῖ.

Στήλωσον Ἰσραήλ, ἀντὶ τοῦ, ὡς *στήλην ἐφ'*
ὕψηλοῦ ἱσταμένην ἔχε τὸ γεγονός πτώμα· ἀντὶ τοῦ,
μνήμησο τῆς νῦν πληγῆς, καὶ ζῆτει τὴν αἰτίαν τῆς
θεομηνίας.

Ἄγροι ἀπαρχῶν· Ἀκύλας, ἀφαιρεμάτων· Θεο-
δοτίων, θανάτου. Προσχωθίσθη θυρέος· Ἀκύλας,
ἀπεβλήθη. C. L.

Ὅρη τὰ Γελβοῦ. Ἐπαρταί τοῖς ἀψύχοις ὑπὸ
τῆς δόνησης, ὡσπερ οἱ μούριον τι τοῦ σώματος πά-
σχοντες, ἢ ταῖς τοίχοις, ἢ τῇ κλίῃ, προσαράσσουσι
τὰς χεῖρας, τὰς ἀλγηδόνας μὴ φέροντες. Δηλώσει
δ' ἂν τι καὶ ὑψηλότερον, Χριστοῦ θρηνοῦντος τὸν
πρῶτον λαόν, καὶ τοὺς ἀστειότερους τοὺς ἐν αὐτῷ
καὶ τῆς νομικῆς λατρείας τὸ παρὰ τοὺς ἐθνικοὺς ὑψη-
λόν. Ἐλεγε γάρ· Ἱερουσαλήμ, Ἱερουσαλήμ, ἡ ἀπο-
κτείνουσα τοὺς προφήτας, καὶ τὰ ἔξῃς. Θάνατος
γάρ αὐτῶν, ἢ τῶν ἐξ οὐρανοῦ δωρεῶν ἐρημία. Κα-
τὰ τὸ· Ἰδοὺ ἀφίεται ἡμῖν ὁ οἶκος ὑμῶν ἐρη-
μος. C

Ἡ ἀγάπησίς σου ὡς ἀγάπησις τῶν γυναικῶν.
Ἰνα δείξῃ τῆς φιλοστοργίας τὸ θερμὸν τε καὶ γνή-
σιον. Τοιαύτη γάρ ἡ τοῦ ἀνδρός περὶ τὴν γυναῖκα
διάθεσις ὡς τὸν περὶ τοῦ γάμου νόμον εἰπεῖν· Ἐν-
τὶ τούτου καταλείπει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ,
καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς
τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἑσονται· οἱ δύο εἰς σάρκα
μίαν. Ὁ τοῦτο καὶ ὁ Ἐλκανὰ δεδήλωκε, τὴν Ἄνναν
ψυχαγωγῶν· Ἐὐχ ἄγαθός, σοὶ γὰρ ἐγὼ, ἔφη, ὑπὲρδέ-
κα τέκνα; Ὁ οὖν ἐπὶ τῶν γαμούντων, εἰς σάρκα
μίαν, τοῦτο ἐπὶ τῶν ἀγαπώντων, εἰς ψυχὴν μίαν.

Μὴ εἰς εἶκος καταφάγεται ἡ ρομφαία; Οὐ δί-
καιον, φησὶ, τοὺς νικῶντας πανωλεθρίαν ἐπάγειν
τοῖς ἡττωμένοις ζῆτεῖν. Παλλάκις γὰρ οἱ νικῶντες
ἡττώνται, καὶ οἱ διώκοντες φεύγουσι. Διὸ φησὶν,
ὅτι πικρὰ ἔσται τὰ ἔσχατα. Ὑπέμνησε δὲ καὶ τῆς
συγγενείας, καὶ πέπεικε ἰ. Τὸ δὲ, πικρὰ ἔσται τὰ
ἔσχατα· ὅτι τοῖς ἀδελφοῖς πολεμεῖν μετὰ μέλον
ἔχει. C. L.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Καὶ εἶπεν, εἰς Χεβρών. Ἐκ τῶν φαινομένων ἔστιν
εἰπεῖν, διὰ τὸ τοὺς πατριάρχας ἐκεῖ κατοικῆσαι τε
καὶ ταφῆσαι. Καὶ ὅτι τῆς Ἰουδα φυλῆς, ὅθεν ἦν

vicis libris collectam esse. Inquirendum est autem,
an virum sapientem deceat lugere, et quinam lu-
gendi sint. Item, an propter illos, qui in hoc bello
occubuerunt, lamentatus sit, an propter seipsum,
quemadmodum illi, qui planctum fecerunt super
Stephanum.

Erige monumentum Israel. Aquila ἀκρίβωσαι,
accurate pernosce Non vulgaris, inquit, clades
est. Rex enim cecidit regis filius, et fortissimi
quique ex contribulibus. Quod autem potentia, et
imperium Palæstinorum Davidem maxime crucia-
rint, sequentia testantur.

VERS. 19. *Considera Israel,* pro, ut *columnum*
super excelsa tua erectam præsentem casum con-
sidera; pro, memento præsentis plagæ, divinique
furoris quære causam.

VERS. 21. *Agri primitiarum;* Aquila, *agri abla-*
tionum; Theodotus, *agri mortis.* *Indignatus est*
clypeus; Aquila, *abjectus est.*

VERS. 21. *Montes Gelboe.* Dolore accensus, res
inanimatas execratur, quemadmodum illi, qui in
parte aliqua corporis cruciatus sentiunt, doloris
impatia manus parietibus, aut lecto allidunt.
Sublimius autem quiddam significare videtur;
Christum scilicet, deplorantem veterem populum,
et civiliores ex ipso, et legalis cultus apud gentes
altitudinem; dicebat enim: « Jerusalem, Jerusalem,
quæ occidis prophetas¹², » et reliqua. Mors enim
prophetarum, donorum, quæ cœlitus dantur, finis
fuit. Juxta illud: « Ecce, domus vestra vobis de-
serta relinquitur¹³. »

VERS. 26. *Amor tuus, tanquam amor mulierum.*
Hæc ad ostendendam amoris vehementiam, et
sinceritatem pertinent. Talis enim est viri erga
uxorem affectio, qualis in lege matrimonii expri-
mitur: « Propterea relinquet homo patrem suum,
et matrem, et agglutinabitur uxori suæ, et erunt
duo in carne una¹⁴. » Id etiam Helcana Annam
consolans significavit. « Nunquid non, dicens, ego
tibi melior sum decem liberis¹⁵? » Quod igitur de
matrimonio copulatis dicitur, in carnem unam;
hoc de amicis esse diligentibus in animam unam.

VERS. 26. *Num in perpetuum tuus mucro desae-*
viet? Non æquum est, inquit, victores quærere
internecionem inducere vicis. Sæpe sæpius et-
enim victores vincuntur et fugam capiunt qui per-
sequebantur. Ideo dicit, quia amara erunt ultima.
Generis communionem in memoriam revocavit et
paruerunt. Hoc autem, quia amara erunt ultima;
quia adversus fratres pugnare, pœnitentiæ ob-
noxium.

CAP. II.

VERS. 1. *Respondit: In Chebron.* Quantum con-
jecturis colligitur, possumus dicere, eo quod pa-
triarchæ ibi habitaverunt, et sepulti sunt. Deinde

¹² Math. xxiii, 37. ¹³ ibid. 38. ¹⁴ Gen. ii, 24. ¹⁵ I Reg. i, 8.

VARIE LECTIONES.

¹ C. L. ἐπὶ τῷ φρονῷ. ἰ Τὰ ἐπόμενα οὐ περιέχει ὁ τῆς Αὐγ. κώδ.

quia Hebron, unde David oriundus fuit, sita erat in tribu Juda, illo tempore metropolim fuisse. Jebusei enim Hierosolyma adhuc tenebant. Quamobrem infert, quod ascendentes habitaverint in urbibus Hebronis. Cæterum tribus Juda Davidem, utpote contribulem, magis diligebat. Hinc dicit : « Et veniunt viri Juda, et unguunt Davidem ibi; » hoc est suffragiis delignant. Samuel enim propheta sacro ipsum oleo inanxerat.

VERS. 12. *Mephiboseth*. Hunc reliqui interpretes Isbaal appellant.

VERS. 13. **521** *Et ludant coram vobis*. Congressum, conflictum eorum, lusum appellat, cum communi et maximo exercitu, particularem committens.

VERS. 26. *Num usque in victoriam devorabit gladius?* Non æquum est, inquit, ut victores omnes victos ad unum conentur extinguere. Sæpenumero enim, qui secundum prælium faciunt, denuo viacantur, et qui alios persequuntur, vertuntur in fugam. Quamobrem dicit, extrema amara esse. Cogitationem etiam revocans in memoriam, ei persuasit, quod voluit.

VERS. 32. *Abiverunt in occasum*. Cum reliquissent Rama, et Gabaa, domicilia Saulis; que appellantur castra, se in regiam urbem receperunt.

CAP. III.

VERS. 3. *Et quartus Onia*. Aquila, *Adonias*.

VERS. 7. *Quare ingressus es ad concubinam patris mei?* Non enim licebat regum concubinis nisi cum regibus convenire. Idcirco Abessalom ad concubinam patris ingressus est, regnum obtinere volens, et Adonias interfectus est¹⁵ utpote regnum affectans, quia ad concubinam patris sui ingredi voluit.

VERS. 13. *Nisi adduxeris Michol*. Atque iniquum, et contra leges erat, alteri copulatam recipere. Deus dicit per Jeremiam : « Si vir uxorem suam dimiserit, et abiverit, et alterius viri uxor facta fuerit, non amplius revertetur ad eum¹⁶. » David vero non dimisit Michol, sed Saul, contra jus, et fas, violenter raptam alteri desponsavit; quamobrem David violenter raptæ ignovit.

VERS. 27. *Venerunt ab excursione*. Aquila, *Geddur* μονοζώου, *præstantis belli*.

Et percussit eum ibi. Prætextum quidem verum Asahelis eadem habuit, causam vero, invidiam. Cum enim sciret, Abnerum imperium militare accepturum, si totum Israellem Davidi abduxisset, ambitiose principatum affectans, ipsum occidit.

VERS. 29. *Et tenens baculum*. Semini sui et leprosi, juxta legem immundi sunt, et a communi politia separantur; baculo autem utuntur, qui mutilo sunt corpore. Quare Aquila talem cæcum exposuit.

VERS. 33. *An secundum mortem Nabal morietur*

ὁ Δαβίδ, ἡ Χεβρών τότε μητρόπολις ἦν. Ἔτι γὰρ τῆν Ἱερουσαλήμ Ἰεθουσαϊοὶ κατείχον, διόπερ ἐπήνεγκεν ὡς ἀνήλθον, καὶ κατέφκουν ἐν ταῖς πόλεσι Χεβρών, καὶ ὡς φυλέτην δὲ ἡ τοῦ Ἰούδα πλῆρον ἡγάπα φυλή. Ὅθεν φησὶ, « Καὶ ἐρχονται οἱ ἄνδρες Ἰούδα, καὶ χροῦσαι τὸν Δαβίδ ἐκεῖ. » Τούτῃστι, χειροτονοῦσα. Ἐκαρχίκεν γὰρ αὐτὸν τῷ θείῳ ἐλαίῳ Σαμουὴλ ὁ προφήτης.

Τὸν Μεμφιβοσέθ. Τοῦτον οἱ λοιποὶ ἐρμηνευταὶ Εἰσθάαλ ὀνομάζουσι.

Καὶ ἐνώπιον ἡμῶν παιζέτωσαν. Παιδιὰν τὴν τοῦτων ἐκάλειπεν συμπλοκὴν, τῇ κοινῇ καὶ μεγίστῃ παρατάξει παρεξετάζων τὴν μερικὴν.

Μὴ εἰς νίκος καταφάγεται ἡ ρομφαία; Οὐ δίκαιον, φησὶ, τοὺς νικῶντας πανωλεθρίαν ἐπάγειν τοῖς ἡττωμένοις ζητεῖν. Πολλάκις γὰρ οἱ νικῶντες ἡττώνται, καὶ οἱ διώκοντες φεύγουσιν. Διὸ φασὶ ὅτι πικρὰ ἔστα· τὰ ἔσχατα. Ὑπέμνησε δὲ καὶ τῆς συγγενείας, καὶ πέπεικεν.

Ἀπῆλθον εἰς δυσμίς. Καταλιπόντες τὴν Ῥαμὰ καὶ τὴν Γαβαὼν, τὰ τοῦ Σαουλ οἰκητήρια, τὰς κακοσμένας παρεμβόλας, βασιλικὴν ἀπέδειξαν πόλιν.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

Καὶ ὁ τέταρτος Ὀνια. Ἀκύλας, Ἀδωνίας.

Τί ὅτι εἰσῆλθες πρὸς τὴν παλλακὴν τοῦ πατρὸς μου; Οὐ γὰρ ἐξῆν ταῖς παλλακίσαι τῶν βασιλέων συγγενέσθαι τοὺς μὴ δυνατοὺς βασιλεῖς. Διὸ καὶ Ἀβουσαϊοὶ ταῖς τοῦ πατρὸς ἐμίγη, βέβωον κρατῶναι τὴν βασιλείαν. Καὶ Ἀδωνίας ἀήρηται τυραννικὸν φρονήσας, ὅτι ἠθέλησε μιγῆναι τῇ τοῦ πατρὸς παλλακῇ. C. L.

Ἐὰν μὴ ἀγάγης τὴν Μελχόλ. Καίτοι παράνομον ἀναλαβεῖν τὴν συνημμένην ἐτέρῳ. Φησὶ δὲ καὶ ὁ Ἱερραίου Θεός, « Ἐν ἀπολύσει ἀνὴρ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ πορευθεῖ, καὶ γένηται ἀνδρὶ ἐτέρῳ, μὴ ἀνακάμπτους ἀνακάμψει πρὸς αὐτὸν ἐτι. » Ἄλλ' ὁ Δαβίδ οὐκ ἀπολέλυκε τὴν Μελχόλ, ἀλλ' ὁ Σαουλ αὐτὴν ἀποσπάσαι; παρανόμως ἐτέρῳ κατηγγύησεν, ὅθεν συνέγνω τῇ βίβι Δαβ. δ.

Ἀπὸ τῆς ἐξοδίας. Ἀκύλας, τοῦ Γεδδοῦρ μονοζώου.

Καὶ ἐπάταξεν αὐτὸν ἐκεῖ. Πρόφασιν μὲν ἔσχεν ἀληθῆ τὸ Ἀσαὴλ τὴν σφαγὴν, αἰτίαν δὲ τὸν φθόνον, εἰδὼς, ὅτι τῆς στρατηγίας ἀξιωθήσεται, πάντα τῷ βασιλεῖ προσάγων τὸν Ἰσραὴλ, φιλαρχῶν τοῖνον ἐμπαφόνησεν.

Καὶ κρατῶν σκυτάλης. Γονοβρύτης καὶ λεπρῶς, κατὰ νόμον ἀκάθαρτοι, καὶ τῆς κοινῆς πολιτείας ἐχωρισμένοι. Σκυτάλη δὲ χρώνται οἱ τὸ σῶμα πεπρωμένοι. Ὅθεν Ἀκύλας τυφλὸν τὸν τοιοῦτον ἐξέδωκεν.

Ἐὶ κατὰ θάνατον Ναβὰλ ἀποθανεῖται Ἀβερ-

¹⁵ III Reg. ii, 45 seq. ¹⁶ Jerem. iii, 1.

νήρ. Ὁ μὲν γὰρ ἦν ἀπηνής, καὶ ἀδικός, καὶ ἀχάριστος. Ὁ δὲ Ἀβεννήρ ἐν συμβολαίοις ἴσος, φησὶν, καὶ ὡς ἀνδρείος ἐν μάχαις, οὐ τὰ τῶν ἡττωμένων ἀπέμεινε πάθη. Ὑπόκρισις δὲ φιλάς ἐπήνεγκεν αὐτῷ τὴν σφαγὴν. Ἀλγῶν ἐθρόνηι Δαβίδ. Ὁ δὲ θρόνος τοῦ λαοῦ τὴν εὐνοίαν ἠύξησεν.

Ἰοὶ Σαρυαῖς σκληρότεροι μου εἰσιν. Αἰτίαν λέγει, δι' ἣν τὸν Ἰωάβ δι' Ἀβεννήρ οὐκ ἀπέκτεινεν, ἔθα γὰρ ῥέδιον τῷ δικαίῳ χρῆσθαι θυμῷ, οὐδεμίαν ποιεῖται φειδώ.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Καὶ χρίουσι τὸν Δαβίδ. Πάτιν ἀντὶ τοῦ, χειροτονοῦσιν αἱ ἄλλαι φυλαί.

Δίδω ἀντέστησαν οἱ χωλοὶ, καὶ οἱ τυφλοί. Ἐπί τὴν Ἱερουσαλήμ κατεῖχον Ἰεθουσαῖοι. Τοῦ δὲ ἐμφυλίου παυσαμένου πολέμου, κατὰ τούτων ἐστράτευσεν ὁ βασιλεὺς. Ἐκεῖνον δὲ καταφρονούντες, τοῖς ἀναπήροις ἀνελοῦσιν ἐπὶ τὸ τεῖχος, ἐπιτωθάζειν ἐκέλευσεν τῷ Δαβίδ, ἥδη τὴν ἀκρόπολιν ἔχοντι. Περιόχην γὰρ ταύτην καλεῖ. Τοὺς οὖν πολεμίους πάντας ἀκοντίζειν ἐκέλευσε, κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ Θεοῦ γεγεννημένην ἀπόφασιν. Ὅθεν καὶ τὴν Σιών ὠνόμασε πόλιν, τούτεστι τὴν ἀνω πόλιν. Τὸ δὲ ἀπέσθω ἐν παραξίφιδι, ὁ Σύμμαχος φησὶν, ὅς ἄν τὴν Ἱερουσαίαν, καὶ κατακρατήσῃ ἐπάλαξωσ. Ὁ δὲ Ἀκύλας, πᾶς πατάσων Ἰεθουσαίων, καὶ ἄψεται ἐν κρουρισμῷ. Δηλοῖ δὲ τὸ, δεῖν σφοδρῶς πατάξαι, καὶ πρὸς αἵματος ἔκχυσιν.

Καὶ Κύριος παντοκράτωρ μετ' αὐτοῦ. Αἰσχυνέσθωσαν αἰρετικοί. Οὕτω γὰρ τὸ θεῖον Πνεῦμα πολέμους ἐκάλεσαν.

Ἐξ τῆν κοιλάδα τῶν Τιτάνων. Τοὺς Γίγαντας καὶ Τιτάνιας ὠνόμαζον, οὓς Ῥαφαὴν Ἐβραῖοί φασιν. Τοιοῦτους ἀνδρας ἔσχε καὶ ἡ Χεθρών, καὶ ἡ Γέθ. Ἐξ ὧν ἦν καὶ ὁ Γολιάθ, καὶ οἱ τοῦ Δαβίδ ἀριστεῖς, ὧν τὰς ἀνδραγαθίας ἐθαύμασεν ἡ Γραφή. Εἰκόσ τοῖνον, ἐν τῷδε τῷ χωρίῳ πάλαι τινὰ τούτων γεγενῆσθαι παράταξιν, ὅθεν οὕτως ὠνόμασται.

Καὶ παρέστη αὐτοῖς πλησίον τοῦ κλαυθμῶνος. Ἀκύλας οὕτως, ἐξ ἐναντίας τῶν ἀπλων. Ὡς δὲ παιδοτριβὴς αὐτὸν ἀλείψει πρὸς ἀρετὴν, πείθων μὴ εἴ οἰκεία δυνάμει θαρράει, τὴν δὲ θεῖαν ἀναμένειν ἐπικουρίαν.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Ἀπὸ τῶν ἀρχόντων Ἰούδα. Ἀκύλας, ἀπὸ τῶν ἱερέων.

Καὶ Ὄζα, καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτῷ, υἱοὶ Ἀμιναδάβ. Τινὲς φασὶ τὸν Ὄζα προπετείας δοῦναι δίκην, ὡς ἐπαμῦναι πειραθέντα τῇ κιβωτῷ· ἢ παντὸς τοῦ λαοῦ προστατεύουσα, τῆς ἐτέρων ἐπικουρίας οὐκ ἐχρήζεν. Ἰούσηπος δὲ φησὶν, ἐπειδὴ, Λευίτης οὐκ ὦν, ἐτόλμυσεν ἄψισθαι τῆς κιβωτοῦ· καίτοι τοῦ Ἀμιναδάβ ἦν υἱός, ᾧ παρέδωσαν τὴν κιβωτὸν οἱ ἀπὸ Βηθσαμὺς, ἀφαιτίσαν ὑπὸ τῶν ἀλλοφύλων, τῆς Λευιτικῆς ἔντι φυλῆς. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή, « Ἦγίασεν τὸν υἱὸν αὐτοῦ Ἐλεάζαρ, φυλάσσειν τὴν κιβωτὸν διαθήκης

A *Abner.* Nabal enim inimicus erat, injustus, et ingratus, Abner vero in contractibus æquus, et justus, fortis in præliis, non victorum casus pertulit, sed amicitia simulatio ei necem attulit. David itaque ex dolore lacrymas profundit. Lamentatio autem illa populi benevolentiam auxit.

VERS. 39. *Filii Sarvia duriores me sunt.* Causam ponit, propter quam David de interfectore Abneri capitalem pœnam non sumpserit. Quando enim justam iram facile exercere potuit, ei non pepercit.

CAP. IV. [V.]

VERS. 3. *Et unguunt Davidem.* Perum pro suffragia eum reliquæ etiam tribus eligunt.

VERS. 8. *Quia resisterunt claudi, et cæci.* Jebusæi adhuc tenebant Hierosolimam. Composito igitur bello civili et intestino, primi fuerunt, contra quos rex David expeditionem suscepit. Contra verò, illi contemnentes eos, jusserunt mutilis, et mancis, si ascendissent muros, insultare. Cum David jam arcem occupasset, hanc enim περιόχην appellat, omnes Jebusæos interficere jussit, secundum præceptum Domini, quod initio revelatum erat. Unde etiam urbem Sion appellavit, hoc est, τὴν ἀνω πόλιν. Illud vero, *tangat in mucrone*, Symmachus exponit, *qui percusserit Jebusæum, et apprehenderit ἑπαλξιν, pinnam*, id est, murorum fastigium. Aquila vero, *omnis, qui percusserit Jebusæum, et atigerit ἐν κρουρισμῷ, in vertice*, et ad effusionem sanguinis usque percutiendos esse.

VERS. 10. *Et Dominus omnipotens cum eo.* Confundantur hæretici; sæpenumero enim sanctum Spiritum hoc modo appellavit.

VERS. 18. *In vallem Titanum.* Gigantes et Titanas nominabant, quos Hebræi Raphaim appellant. Tales viros Hebron, et Geth habuit, ex quorum numero etiam Goliath fuit, et Davidis strenuissimi, quorum fortitudinem Scriptura admiratur, et celebrat. Probabile igitur est hoc in loco olim aliquod ab illis prælium commissum esse, a quo locus sic cognominatus est.

VERS. 20. *Et adersit eis prope fetum.* Aquila ad hunc modum, ἐξ ἐναντίας τῶν ἀπλων, *ex adverso pyrorum.* Veluti pædottriba, ad vitutem ipsam inungit; adhortans, ne propriis viribus confidat, sed divinum auxilium expectet.

CAP. V. [VI.]

VERS. 2. **522** *Ex principibus Juda.* Aquila, *de sacerdotibus.*

VERS. 3. *Et Oza, et fra.res ejus, filii Aminadab.* Quidam dicunt Ozam ob temeritatem pœnas dedisse, eo quod arcæ auxiliari voluerit, quæ, cum toti populo præesset, aliorum auxilio non indigebat. Josephus autem dicit, quod cum Levita non esset, arcam tamen nihilominus attingere ausus fuerit. At vero Aminadabi filius erat, cui Bethsamitæ arcam, a Palæstinis transmissam, servandam tradiderunt, qui de tribu fuit Levitica. Dicit enim Scriptura: « Filium ejus Eleazar sanctificaverunt, ut

custodiret arcam fœderis Domini. Quapropter etiam filii Aminadab in anteriori parte ex utroque latere arcam comitabantur. Sed quomodo propter temeritatem pœnas dedit, cum, inclinato curru, manum applicare oportuerit? cum lex præcipiat, ut arcam humeris gement sacerdotēs, nihilominus tamen curru eam imposuerunt; ea rē decepti, quod Palæstini, hoc modo eam deducentes, nihil adversi passi essent. Cæterum considerandum erat illos neque legem Domini novisse, neque sacerdotes Domini habuisse. Itaque cum Oza cecidisset, David noluit arcam in regiam deducere, pertimescens, ut par erat, ne attingeretur. Postquam vero Deum Obed-Edom, qui arcam exceperat, benedixisse animadvertit, eam ad se ducit, non plastro utens, sed sacerdotum opera, juxta legem Domini; pulsans organa, stola insigni variis gemmis, et coloribus distincta, indutus. Quemadmodum luculenter in libro Paralipomenon exprimitur. « Et tulerunt, inquit, arcam Domini, sicuti præceperat Moyses, in verbo Domini Dei Israel¹⁷, vectibus (juxta Scripturam) in humeris suis. » Sed hoc, si verum est, quomodo solus Ozam pœnas dedit, et non omnes Levitæ? Quare non initio, sed nunc, quando arcam stabilire aggreditur? Igitur, aut ipse sasor, auctorque eis fuit, ut eam plastro imponerent, quare solus etiam puniri debuit, unde forsân Scriptura eum fratribus præposuit. Et punitus est ubi apparuit quid ex impositione in plastro acciderit et Deus eum castigare voluit, aut alias indignus fuit.

VERS. 15. *Et despezit eum in corde suo.* Alienam a dignitate regia esse putavit, quod publice in omnium conspectu saltabat. Nesciebat enim divini ardoris stimulus, quod David sermone ad ipsam Melchol declaravit. Addit ad hæc Scriptura, quod filium non habuerit, suæ irrisionis pœnas indicans; deinde etiam, ne regium semen ex illa regnum obtineret. Verisimile enim est subditos eum, qui utrumque parentem ex regia stirpe habuisset, aliis filiis prælaturos fuisse.

Et saltabat David concinno corporis motu foris ostendens internam dispositionem, nosque simule odens non erubescere crucem. Exprobrabatur tunc saltatio, nunc crux irridetur. Sed David quidem data est pietatis merces, secunditas liberorum quod in lege magnum erat bonum; Melchol autem infidelitalis pœnam tulit, scilicet sterilitatem.

VERS. 22. *Et sic nudabor adhuc, et ero vilis.* Aquila, *Ad hæc amplius dehonestabor, et humilis ero*

CAP. VI. [VII.]

VERS. 5. *Et dixit Nathan ad regem: Omnia, quæ concepisti in corde tuo, vade, et fac.* Prophetæ non omnia providerunt, sed illa duntaxat, quæ divina gratia eis revelavit. Ita Samuel quoque igno-

¹⁷ I Paral. xv, 15.

A Κυρίου. « Διδὸν καὶ τοῦ Ἀμινὰδὰβ παῖδες ἐπορεύοντο ἐμπροσθεν ἐκ πλαγίων τῆς κιβωτοῦ. Πῶς δὲ προπετεία; ἔτισσε δίκην, ὅπου, κλιθείσης τῆς ἀμάξης, ἐχρῆν προστερεῖσαι τὴν χεῖρα; ἑτέρα τοίνυν ταύτης; αἰτία, τὸ ἄρ νόμου προστάξαντος, ἐπ' ὧμων τοῦ; ἱερέα; φέρειν τὴν κιβωτὸν, ἐφ' ἀμάξης ἐπέβησαν, ἠπατημένοι τῷ παρὰ τῶν ἀλλοφύλων οὕτω πεμφθεῖσαν μηδὲν λυμῆσθαι. Δέο, ἀκοπεῖν, ὡς οὕτε τὸν νόμον ἤδασαν ἐκαῖνοι, οὕτε παρῆσαν αὐτοῖς; ἱερεῖς Κυρίου. Τοιγαροῦν πεπτωκίτας Ὀζὰ, καὶ Δαβὶδ φοβήθητις εἰς τὰ βασίλεια ταύτην εἰσαγαγεῖν, ὡς εἰκὸς, τὴν ἀψὴν ὑποπεύσας. Ὡς δὲ τὸν δεξάμενον αὐτὴν Ἀδεδαδὰν κ εἶδεν εὐλογημένον, ἀγει πρὸς ἑαυτὸν, οὐχ ἀμάξῃ χρῆσάμενος, ἀλλὰ τοῖς ἱερέσι; κατὰ τὸν νόμον ἀνακρουόμενος τοῖς ὄργανοις, καὶ B στολὴν ἐξάλλον, τοῦτέστι ποικίλην, ἐνδεδυμένος. Ὁ δὲ σαφῶς ἐδῆλωσε τῶν Παραλειπομένων ἡ βίβλιας. « Ἦσαν γάρ, φησὶ, τὴν κιβωτὸν, ὡς ἐνετελεστο Μωϋσῆς ἐν λόγῳ Κυρίου Θεοῦ Ἰσραὴλ, ὡς ἔπ' ἀναπρορεῦσιν, κατὰ τὴν Γραφήν, ἐν ὧμοις αὐτῶν. Ἀλλ' εἰ τοῦτο, πῶς μόνος Ὀζὰν ἔπαθε, καὶ μὴ πάντες οἱ Ἀσυταῖ; Τί δὲ μὴ ἐξ ἀρχῆς, ἀλλὰ νῦν στηρίζειν ἐπιχειρῶν; Ἡ τοίνυν αὐτὸς εἰσηγγήσατο τὸ ἐφ' ἀμάξης βαλεῖν, διδὸν καὶ μόνος ἐπαμύνευεν ἡξίωσεν, ὅθεν τάχα καὶ προὔταξεν αὐτὸν τῶν ἀδελφῶν ἢ Γραφῆ. Καὶ πέπονθε κακῶς, ὅτε τὸ ἀποδῶν ἐκ τοῦ βαλεῖν ἐφ' ἀμάξης τεθέαται, παρὰ τὸ σφάλμα παιδεύσαντος, αὐτὸν τοῦ Θεοῦ, ἢ καὶ ἄλλως ὑπῆρχεν ἀνάξιος. C

Καὶ ἐξουδένωσεν αὐτὸν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτῆς. Ἥθη βασιλείως ἀλλότριον τὸ δημοσίᾳ χορεύειν. Οὐ γὰρ ἕξει τοῦ θεοῦ πόδου τὰ κέντρα, ἕπερ διὰ τῶν πρὸ; αὐτῆν ἀνέφηνε λόγων. Ἐπήγαγε δὲ τοῦτο; ἢ Γραφῆ, ὡς οὐχ ἐγένετο παιδίον αὐτῆς, τοῦ διασυρμού τῆς δίκης ἐμφαίνουσα· καὶ διὰ τὸ, μηδὲνα ἐξ ἐκείνου βασιλεύσαι τοῦ σπέρματος. Εἰκὸς γὰρ ἦν τοῦς ὑπηκόους τὸν ἐκατέρωθεν βασιλικὸν προτιμῆσαι τῶν ἄλλων.

Ἦρχετο δὲ Δαβὶδ, τῆ εὐρύθμῳ κινήσει τοῦ σώματος τὴν ἐνδον δημοσιεύων διάθεσιν, ἅμα δὲ παιδεύων ἡμᾶς μὴ ἐπαισχύνεσθαι τὴν σταυρὸν. Τότε μὲν γὰρ ὄρησις ἀνεπίδειξτο, νῦν δὲ σταυρὸς ἐστιν ὁ χλευαζόμενος. Ἄλλα τῷ μὲν Δαβὶδ ἐδόθη τῆς εὐλαβείας μεθῶς ἢ πολυτεκνία· τοῦτο γὰρ ἦν τῷ νόμῳ μέγα ἦν ἀγαθόν· τῆ δὲ Μελχὶδ τῆς ἀπιστίας μεθῶς ἀτεκνία. C. D.

Καὶ ἀποκαλυφθήσομαι· ἔτι οὕτως, καὶ ἔσομαι ἀχρεῖος. Ἀκύλας, Καὶ ἀτιμασθήσομαι ἔτι ὑπὲρ τοῦτο, καὶ ἔσομαι ταπεινός.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Καὶ εἶπε Ναθὰν πρὸς τὸν βασιλέα, Πάντα, ὅσα ἂν ἐν τῇ καρδίᾳ σου, βάδιζε, καὶ ποιεῖ. Οὐχ ἅπαντα προήδασαν οἱ προφήται, ἀλλ' ἕπερ ἡ θεία χάρις ἀπεκάλυπτεν. Οὕτως ὁ Σαμουὴλ ἠγνόησε τίνα

VARIÆ LECTIONES.

κ Ad oram libri scriptum erat Ἀδεδαδὰς. ἰ Hæc codex Lavateri separabat a superioribus quasi verba textus essent, non Procopii. ἢ Ὁ τῷ νόμῳ. Ὁ τῆς Αὐγ. κωδ.

χρῆσαι προσήκει. Οὕτως ὁ Ἐλισσαῖος περὶ τοῦ ἀπάθους τῆς Σωμαντίτιδος λέγει, « Καὶ Κύριος ἀπέκρυψεν ἀπ' ἐμοῦ. » Καὶ νῦν ὁ Ναθάν ἐπαίνεσας τὸν βασιλέως σκοπὸν, ἐνόμισεν ἀρέσκειν τὸ ἔργον Θεῶ. Ὅπερ καὶ αὐτὸς, προφήτης ὢν, ἠγγήσεν ὁ Δαβίδ.

Ὁ δὲ οἰκοδομήσεις μοι οἶκον. Οἶκον προσευχῆς κατασκευάζειν οὐκ ἔβ' τὸν Δαβίδ· τοὺς ἐν αὐτῷ προσεύχεσθαι μέλλοντας φιλανθρωπίαν διδάσκων. Οἱ γὰρ τὸν προφήτην ὀρώντες, οὐκ ἐπιτραπέντα τὴν οἰκοδομήν, διὰ τὸ φθὸν ἄψασθαι, εἰ καὶ δικαίως, καθαρῶς ἔχειν ἐπαιδεύοντο τὰς χεῖρας. Ὅλως δὲ προεἰλετο τὸν Δαβίδ ὁ Θεός, περὶ μὲν τὰς γυναῖκας ἀρχαίως βεβιωκότα, καὶ τῷ πράγματι χρωόμενον ἀδεῶς, πρὸ τῆς χάριτος τῆσδε κατὰ νόμον λατρείας, εὐχῶν τε καὶ ψαλμωδίας, καὶ τῆς περιθεδν ἀγάπης, τῆς τε τοῦ λαοῦ σωτηρίας, πολλὴν πεποιημένον πρόνοιαν. Καὶ πρὸς μὲν φίλους πιστὸν, εὐγνώμονα δὲ πρὸς εὐεργέτας, καὶ περὶ τοὺς ἀδικοῦντας οὐ χαλεπόν. Ἐτι δὲ καὶ φιλόπτωχον, εἰ καὶ τις ἄλλος πώποτε. Ὡν ἕνεκα, κατὰ τὴν καρδίαν εἶναι λέγεται τοῦ Θεοῦ. Εἰ δὲ που, θνητὸς ὢν, ἐσφάλῃ, ἐμέμψατο μὲν ὁ Δεσπότης, οὐκ ἀπεστράφη δὲ τὸν πλὴν ὀλίγων καλόν. Ὡς γὰρ ἐν ζυγῷ δικαίῳ πλεῖονα πολλῶ τῶν ἐλαττωμάτων εὔρε τὰ κατορθώματα.

523 non aversatus est, bonum alioqui existentem, paucis exceptis; ut qui, ad justam stateram exigens, plura benefacta quam malefacta reperit.

Καὶ κατασκηνώσει καθ' ἑαυτόν. Κατὰ τὸν θεῖον γὰρ πολιτευόμενος νόμον, τῶν ἄλλων ἐθνῶν κεχώριστο.

Καὶ ἀπὸ τῶν ἡμερῶν ὧν ἔταξα κριτάς. Ἐπειδὴ ἐν τῷ καιρῷ τῶν κριτῶν, ποτὲ μὲν Ἀμμωνίταις καὶ Μωαβίταις, ποτὲ δὲ Μεδιθαίοις καὶ ἀλλοφύλοις ἐδούλευον, ὑπέσχετο αὐτοῖς ἀκέραιον αὐξεῖν βασιλείαν, καὶ τῶν συχνῶν τούτων ἀπαλλάξειν μεταβολῶν.

Καὶ ἀνορθώσω τὸν θρόνον αὐτοῦ ἕως τῶν αἰῶνα. Καὶ ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν Παραλειπομένων εἰρηται παραπλήσια, δι' ὧν σαφῶς ἡ περὶ Χριστοῦ καρίσταται προφητεία. Διόπερ ἔλεγον οἱ Ἰουδαῖοι Χριστῶ· Ἡμεῖς ἠκούσαμεν ἐκ τοῦ νόμου, ὅτι Χριστὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα, ἢ ἠτοίμασε τὸν θρόνον οἰκοδομήσαντι οἶκον τὸν ἐκ λίθων ζώντων πνευματικῶν, εἰς ἐπάτευμα ἅγιον τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς. Καὶ τούτου τὸν θρόνον ἀνῶρθωσεν ἕως εἰς τὸν αἰῶνα ὁ Θεός. Καὶ ὁ Ἀπόστολος δὲ ἐκ τῶν προκειμένων ἐληφε ῥητῶν ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους τό· « Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς υἱόν. » Καὶ τὰ περὶ τοῦ διακωνίζοντος θρόνου. Πάντα γὰρ ἐπὶ τοῦ Σολομῶντος οὐκ ἀρμόζει λεχθῆναι. Πῶς γὰρ εἰς αἰῶνα ὁ τούτου θρόνος ἀνῶρθηται; Εἰ γὰρ τῇ διαδοχῇ τῶν ἐκγόνων ἐρεῖς, ἔδει τοῦτο πρὸ Σολομῶντος εἰρησθαι Δαβίδ. Δεύτερον, πῶς πληροῦται τό· « Ἡμέρας πολλὰς καθήσονται οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ, οὐκ ἔντος βασιλέως, οὐδὲ ἔντος ἀρχοντος; » Εἰ γὰρ ἀληθὲς οὐκ ἔσται τότε ἀνῶρθωμένος, πῶς οὖν εἰς τὸν

ravit, quisquam ungendus esset. Similiter Elisæus de casu Sunamitidis loquitur : « Dominus abscondit a me ». Nunc Nathan etiam, collaudans regis consilium, et propositum, existimavit Deo hoc opus probari. Quod ipse etiam David, quantumvis propheta, ignoravit.

VERS. 5. Tu non edificabis mihi domum. Domum orationis construere Deus Davidem non permisit; docens humanitatem omnes, quotquot hoc in loco Deum erant invocaturi. Nam, qui vident prophetam Davidi, propter cæles, quantumvis justas, non concedere, ut Deo ædificet, puras manus habere docentur. Deus tamen nihilominus Davidem elegit, qui erga mulieres continenter vixit, imperium intrepidè gessit, et ante hanc gratiam ei collatam, juxta legem, cultum divinum exercuit, intentus orationi, psalmodiæ divinæ, et dilectioni, et salutis totius populi magnam curam ratonemque habuit. Præterea erga amicos fidus fuit, gratus erga benefactores, non crudelis, immitis in eos, qui injuria aliqua eum affecissent. Præterea, si quisquam alius unquam, certe hic pauperes amplexatus. Ob quas res homo secundum cor Dei esse dicitur. Cæterum, si quando, humanum aliquid passus, erravit, castigavit eum Dominus, paucis exceptis; ut qui, ad justam stateram

VERS. 10. Et habitabit secundum seipsum. Nam cum juxta legem Domini regnum administraret, a gentibus separatus fuit.

VERS. 11. Ex diebus, quibus constitui judices, etc. Quandoquidem temporibus Judicum, nunc Ammonitis, et Moabitibus, nunc Madianitis, et alienigenis subjecti erant, promisit se ipsis regnum integrum servaturum, et liberaturum eos a continuis illis mutationibus.

VERS. 13. Et erigam thronum ejus usque in sempiternum. In libris Paralipomenon eadem fere habentur, quibus discrete prophetia de Christo proponitur. Hunc Judæi dicebant ad Christum : Ex lege audivimus, quod Christus maneat in æternum, cui præparavit thronum, ædificanti domum ex vivis et spiritualibus lapidibus, in sanctum sacerdotium, nomini patris, et illius thronum Deus erexit usque in sempiternum. Apostolus ex præsentem etiam loco illa desumpsit ad Hebræos : « Ego ero illi in patrem, et ipse erit mihi in filium ». Similiter illa etiam, quæ de throno sempiterno leguntur. Non enim convénit, ut de Salomone hæc omnia esse intelligamus; quomodo enim in æternum thronus ille erigitur? Si dicis, posterorum successione, hæc ante Salomonem Davidi dicta oportuit. Deinde, quomodo impletur illud : « Multis diebus sedebunt Israelitæ sine rege, sine principe »? Si enim thronus vere tunc erectus esse dici non potest, quomodo dicit : in sempiter-

¹⁰ IV Reg. iv, 27. ¹¹ Hebr. i, 5. ¹² Osce iii, 4.

um? Si de Christo hæc accipienda sunt, quomodo Christo hæc adaptari possunt: Et, si venerit iniquitas ejus, « castigabo eum in virga virorum²¹? » Annon, quemadmodum Scriptura dicit eum, suscepta nostra infirmitate, laboravisse, famem et sitim passum esse; item quemadmodum dictum est tulisse infirmitatem nostram, et induisse principatus, et potestates, ut postea, illis exutus, multa fiducia in ligno crucis triumpharet? Et psalmo XXI: « Longe a salute mea verba delictorum meorum²². » Psalmo LXXVIII: « Zelus domus tuæ comedit me²³. » Dicit etiam: « Nosti, o Deus, imprudentiam meam, et peccata mea a te non sunt abscondita²⁴. » Ita illud etiam: « Si venerit iniquitas ejus. » Neque vero hic dictum est, Si inique fecerit; sed, « Si venerit iniquitas ejus. » Porro nos ipsius sumus, nos sumus iniquitas, ad quos dictum est: « Eratis aliquando tenebræ²⁵; et, quandoquidem pro nobis mortuus est, de illo hoc dici potest: Si venerit iniquitas ejus, « arguam eum virga virorum, et plagis filiorum hominum. » Id, quod eum (utpote natura Deum, et juxta humanam naturam nulla peccati labe pollutum) diversum ab aliis viris, et filiis hominum esse ostendit.

VERS. 19. *Et parva visa sunt hæc in conspectu tuo, mi Domine.* Omnipotentiam Domini docens, admiratus sum, inquit, excellentiam promissionum, meipsum respiciens. Parva enim hæc sunt, si cum tua potentia conferantur.

CAP. VII [VII].

VERS. 2. *Dimensus est funiculo, etc.* Tanta captivorum multitudo erat, ut eos numerare non permetteret. Jussit igitur pronos in terram inclinari, et, fune super eos extento, in tres partes eos divisit; et, duabus partibus jugulatis, tertiam conservavit. Aquila vero, *separatum frenum* ὑδραγωγίου, *deductionis aquarum*, exposuit.

VERS. 4. *Et dissolvit David omnes currus, etc.* Divina enim lex præcepit: « Ne multiplices tibi equos²⁶. » Ne scilicet in equis, sed in potentia Dei salutis suæ præsidium collocarent.

VERS. 9. *Rex Emath.* Aquila exponit, ἐπιφάνειαν, *apparitionem*, vel *adventum Syriæ*.

VERS. 14. *In omni Idumæa disposuit præsidia.* D Nunc impletum est illud, quod Isaac Jacobo prædixit: « Esto, inquit, dominus fratris tui²⁷. » Devictis enim Idumæis, præsidia imposuit. Præsentibus autem præsidarios, quos nunc quidam ἐγκαθέτους appellant, ipse ἐστηλωμένους nominavit.

524 **VERS. 16.** *A commentariis.* Aquila habet, ἀναμνηστικῶν, id est, *revocans in memoriam*.

VERS. 17. *Et Abimelech filius Abiathar.* Vitium librarii hoc esse dicunt. Nam e contra Abiathar filius est Abimelechi.

²¹ Jerem. XLVI, 28. ²² Psal. XXI, 2. ²³ Psal. LXXVIII, 10. ²⁴ ibid. 6. ²⁵ Ephes. V, 8. ²⁶ Deut. XVII, 16. ²⁷ Gen. XXVII, 29.

VARLÆ LECTIONES.

α Septuaginta Ἰδουμαῖα. Et ita in codice Lavateri fuit. ° C. I. ἀναμνηστικῶν.

αἰῶνα; Ἄλλ' εἰ περὶ Χριστοῦ ταῦτα, πῶς ἀρμόσει τὸ, Καὶ ἐὰν ἔλθῃ ἡ ἀδικία αὐτοῦ, « ἐλέγξω αὐτὸν ἐν βάρβω ἀνδρῶν; » Μήποτε οὖν, ὡς περ ἀναλαμβάνων τὰ ἡμέτερα πάθη, φησὶν αὐτὸς πεπονθέναι, καὶ πεπεινηχέναι, καὶ δεδιψηχέναι, καὶ φέρεῖν εἰρηται τὰς ἀσθενείας ἡμῶν, καὶ ἐνδύσασθαι τὰς ἀρχάς, καὶ ἐξουσίας, ἵνα ὑστερον αὐτὰς ἐκδυσάμενος, ἐν παρρησίᾳ θριαμβεύσῃ ἐν τῷ ξυλῷ; Καὶ ἐν τῷ εἰκοστῷ πρώτῳ ψαλμῷ τῷ « Μακρὰν ἀπὸ τῆς σωτηρίας μου οἱ λόγοι τῶν παραπτωμάτων μου. » Ἐν δὲ τῷ ἐξηκοστῷ ὀγδόῳ « Ὁ ζῆλος τοῦ οἴκου σου καταφάγεται με. » Λέγει δὲ καί « Ὁ Θεός, σὺ ἔγνωσ τὴν ἀφροσύνην μου, καὶ αἱ πλημμέλειαί μου ἀπὸ σοῦ οὐκ ἀπεκρύθησαν. » Οὕτως τὸ « Καὶ ἐὰν ἔλθῃ ἡ ἀδικία αὐτοῦ. » Καίτοι οὐδὲ ἐν ταῦθα εἰρηται, Ἐὰν ἀδικήσῃ ἄλλ' « Ἐὰν ἔλθῃ ἡ ἀδικία αὐτοῦ. » Ἡμεῖς δὲ οἱ αὐτοῦ, καὶ ἡμεῖς ἡ ἀδικία, πρὸς οὗς εἰρηται « Ἡτὲ ποισκότος. » καὶ ἐπεὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν, δύναται ἐπὶ τοῦτο ἀναφέρεισθαι τὸ. Καὶ ἐὰν ἔλθῃ ἡ ἀδικία αὐτοῦ, « καὶ ἐξελέγξω αὐτὸν ἐν βάρβω ἀνδρῶν, καὶ ἐν ἀραις υἰῶν ἀνθρώπων. » Ὅπερ αὐτὸν, ὡς φύσει Θεόν, καὶ ὡς ἀναμάρτητον κατὰ τὸ ἀνθρώπινον, ἀλλότριον ἀνδρῶν καὶ υἰῶν ἀνθρώπων ὑπέφηεν.

Καὶ κατεσμικρύνθη ταῦτα ἐνώπιόν σου, Κύριε μου. Τὸ παντοδύναμον τοῦ Δεσπότη διδάσκων, Ἐθαύμασα, φησὶ, τὴν τῶν ἐπηγγελμένων ὑπερβολὴν, εἰς ἐμαυτὸν ἀποδλέψας. Σμικρὰ γὰρ ταῦτα, τῇ σὴ δυνάμει παραβαλλόμενα.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

C *Καὶ διεμέτρησεν αὐτοὺς ἐν σχοινίῳ.* Τοσοῦτον ἦν τῶν ζωγρηθέντων τὸ πλῆθος, ὡς μὴ ἀνασέσθαι τοὺτους ὑποβαλεῖν ἀριθμῷ. Ἐκέλευσε γὰρ αὐτοὺς ἐπὶ τῆς γῆς κατακλιθῆναι πρηνεῖς καὶ σχοινίον ἐπ' αὐτῶν διατείνας, τριχῆ τοὺτους ἐμέρισε. Καὶ τὰς δύο διαφθεῖρας μερίδας τὴν μίαν ἐζώγρησεν. Ἀκύλας δὲ, τὴν ἀφωρισμένην, χαλινὸν ὑδραγωγίου ἐξέδωκεν.

Καὶ παρέλευσεν Δαβὶδ πάντα τὰ ἄρματα. Ὁ θεός γὰρ ἔλεγε νόμος, « Οὐ πληθυνεῖς σεαυτῷ ἵππον. » Ἴνα μὴ τούτοις, τῇ δὲ θεῖα θαρρῶσι δυνάμει.

Βασιλεὺς Ἡμῶν. Ἀκύλας, τὴν ἐπιφάνειαν τῆς Συρίας.

Ἐν πάσῃ τῇ Ἰουδαίᾳ ἐθήκεν ἐστηλωμένους. Πεπληρωται νῦν τὸ πρὸς Ἰακώβ ἐπαγγελθὲν ὑπὸ Ἰσαάκ « Γίνου γὰρ, ἔφη, κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου. » Πατάξας γὰρ, ὑπόφρουρον τὴν Ἰδουμαίαν ἐποίησεν. Ἐστηλωμένους δὲ φησὶν τοὺς ἐγκαταστάντας φρουρούς, οὗς νῦν τινες ἐγκαθέτους φασίν.

Ἐπιτῶν ἀπομνημάτων. Ἀκύλας, ἀναμνηστικῶν.

Καὶ Ἀβιμέλεχ υἱὸς Ἀβιάθαρ. Γραφικὸν ἄμφοτερον τοῦτο φασίν ἀνάπαλιν γὰρ Ἀβιάθαρ υἱὸς Ἀβιμέλεχ.

Καὶ ὁ Φιλεθὶ, καὶ ὁ Χερηθὶ. Τούς σφενδονήτας, **A** καὶ τούς τοξήτας, οὕτω καλεῖ.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Τούς *μανθῦας*. Ἡ τὰ καλούμενα Ἀρκαδίαια, ἢ τὰ *μαντία*. Ὁ δὲ Ἀκύλας, *χιτώνας*, φησίν.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Καὶ εἰ ὑγιαίνει ὁ πόλεμος. Ἄλλη ἔκδοσις, καὶ εἰς *εἰρήνην τοῦ πολέμου*.

ΚΕΦΑΛ. Ι'.

Τοῦ *ποιῆσαι τῷ ἀνδρὶ τῷ ξένῳ*. Ξένον καλεῖ τὸν πονηρὸν λογισμὸν, ὡς ἔξωθεν ἡμῖν προσβάλλοντα, καὶ μὴ κατὰ φύσιν ὄντα ἐν ἡμῖν.

Ὅτι *ἄξιός ἐστι ἀνὴρ, ὁ ποιήσας τοῦτο, θανάτου*. Τοῦτο μὲν, ὑπερβολικόν· τὸ δὲ ἀποτίσαι τετραπλασίονα, κατὰ νόμον.

Εἶπαι σοὶ εἰς γυναῖκα. Αἰνίττεται ὁ λόγος, ὅτι πλέον ὁ Θεὸς ἐχαλέπηεν ἐπὶ τῷ γάμῳ, ἢ τῇ πρὸ τούτου μοιχείᾳ. Τὴν μὲν γὰρ, πῶς κερωθεὶς ἐξειργάσατο· ὁ δὲ, λογισμοῦ συγκατάθεσιν ἔχει. Δέον γάρ ἐπὶ μοιχείᾳ καὶ φόνῳ θρηγεῖν, γάμῳ παρανόμῳ συνῆγε.

Καὶ λήψομαι τὰς γυναῖκας, καὶ δώσω τῷ πλησίον σου. Ὅμοιον τῷ· «Παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς πᾶν ἀτιμίαν.» Τοῦ Θεοῦ δηλοῦν τὴν συγχώρησιν. Ὅπου γε καὶ Ἰακώβ τὴν Σίκιμα παρὰ γνώμην αὐτοῦ καταστραφεῖσαν ὑπὸ Συμεὼν καὶ Λευὶ τῶν παίδων, οἷς ἐπηράσατο, κληρονομίαν ἄφειδος Ἰωσήφ· **C** «Ἦν ἔλαβον, φησὶ, τῷ πτόσῳ μου,» τὸ τῶν υἱῶν αὐτοῦ, καὶ παρὰ γνώμην γεγονός, οἰκειομένου ἐργον.

Ὁ *μὴ ἀποθάνης*. Διπλοῦν κατὰ τὸν νόμον ὤφειλε θάναι, ἐπὶ μοιχείᾳ καὶ φόνῳ, τὸν δὲ ἡ τῆς ἀμαρτίας ὁμολογία παρήνεγκεν.

Πυρῶργισας τοῖς ἐναντίοις Κύριον. Ἀκύλας σαφέστερον, *παρώξυνας*, φησίν, *τούς ἐχθρούς Κυρίου*. Γυμνωθεὶς γὰρ τῆς θείας κηδεμονίας, παρεσκεύασε τούς ἀλλοφύλους νικᾶν, καὶ μέγα φρονεῖν κατὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ. Προσήμετος δὲ Οὐρίας **P**. Χετταῖον γὰρ αὐτὸν φησὶν ὁ Θεός.

Καὶ ὁ υἱός σου, ὁ τεχθεὶς σοι, θανάτῳ ἀποθάνειται. Ἐλεγχος γὰρ τῆς παρανομίας· ἐγένετο ζῶν. **D** Εὐσεβοῦς οὖν βασιλέως κηδόμενος ὁ Θεός, τὸ τούτου παρήνεγκεν δειδοῦς.

Ἦτοι μοιχίδιον. Τοσοῦτος δὲ ὁ καταβληθεὶς τῆς μετανοίας καρπός, ὡς καὶ προπάτορα αὐτὸν τῆς κατὰ σάρκα γεννήσεως ἑαυτοῦ ἐκ ταύτης γεννηθῆσαι τῆς γυναικὸς. **C. L.**

Εἰσέδιδα. Ἀκύλας, *ἐνεκεν Κυρίου*. Σύμμαχος, εἰς βασιλέα ἀφωρισμένον.

Καὶ διέπρισεν ἐν πλοσιν. Οὐκ ὠμότητος τοῦργον, ἀλλὰ δικαίας ποινῆς. Τῶν γὰρ Ἰσραηλιτῶν,

VERS. 18. *Philethi et Chereti.* Jaculatores, et sagittarios hoc nomine appellat.

CAP. VIII [X].

VERS. 4. *Præscidit vestes ipsorum.* Vel eas, quas Arcadicas nominat; vel, τὰ *μαντία*. Aquila interpretatur, *χιτώνας*.

CAP. IX [XI].

VERS. 7. *Si bellum invalescit.* Alia expositio habet, *et in pacem belli*.

CAP. X [XII].

VERS. 4. *Ut mactaret viro hospiti.* Pravam cogitationem hospitem appellat, ut quæ forinsecus nobis immittatur, et non natura nobis insit.

VERS. 5. *Vir, qui fecit hoc, dignus est morte.* Hoc quidem modum excedit, reddere vero quadruplum, **B** congruit cum lege.

VERS. 9. *Ut tibi esset in uxorem.* Hac ratione obscure significatur Deum plus hoc conjugio offensum esse, quam adulterio, quod hoc præcessit. Adulterium enim cupiditate victus commisit; conjugium autem deliberationis assensum habet. Cumque propter adulterium et homicidium plangere deberet, ipse, matrimonio contra leges contracto, cum ea vitæ consuetudinem habuit.

VERS. 11. *Tollam uxores tuas, et dabo eas tuo propinquo.* Simile est huic: «Tradidit eos Deus in cupiditates ignominie²⁶.» Dei permissionem significans. Quandoquidem etiam Jacob de Sichem, contra animi sui sententiam, a Simeone et Levi filiis eversa, quos devovit, relicta hæreditate ipsi Josepho, ita loquitur: «Quam ceperunt arcu meo;» facinus filiorum suorum, contra voluntatem suam editum sibi ascribens.

VERS. 13. *Non morieris.* Duplici morte, secundum legem, puniendus erat. Primum, propter adulterium; deinde, propter homicidium. Cæterum confessio peccatorum pœnam transtulit.

VERS. 14. *Adversariis [παρώργισας] irritasii Dominum.* Aquila planius dicit, *παρώξυνας, Exacuiisti hostes Domini*. Dei enim procuracione destitutus, effecit ut alienigenæ victores evaderent, et superbirent contra universi conditorem. Urias autem proselytus. Chettæum enim Deus appellat.

Et filius tuus, qui tibi natus est, morietur. Filius enim superstes transgressæ legis argumentum erat. Deus itaque, pii regis curam gerens, sustulit ejus opprobrium.

Puerum scilicet adulterinum. Et tantus fuit pœnitentiæ fructus ut avus ipse Christi generationis secundum carnem ex eadem muliere nasceretur.

Iedidia. Aquila, *propter Dominum*. Symmachus, *segregatum in regem*.

VERS. 31. *Combussit super serras.* Non crudelitatis sed justæ pœnæ opus fuit. Ammonitæ enim

²⁶ Rom. I, 26.

VARIÆ LECTIONES.

P Male hæc quoque codex Lavateri separabat a præcedentibus; quasi textus, non Procopii verba essent.

Israelitarum, quemadmodum legimus, dextros oculos eruebant. Alias quoque ejusmodi crudelitates exercuisse notum est ex prophetis.

CAP. XI [XIII].

VERS. 3. *Jonadab vir erat valde prudens. Atqui iniquum et injustum dedit consilium. Laudat prudentiam, etsi male ea usus sit (quemadmodum etiam serpentem Scriptura sapientissimum appellat), quamobrem mali consilii pœnas persolvit. « Nam videbas, inquit, furem, et currebas cum eo, et cum adultero partem tuam ponebas²⁶. »*

VERS. 18. *Tunica talaris. Symmachus, χειριδωτός, manuleata. Aquila, καρπωτός, manuleata, vel variegata, pro eo quod est, fructus intextos habens. Hodie plumaricon appellant. Josephus, ad talos usque demissam, nominal.*

VERS. 37. *Ad Tholmi. Ad avum maternum profugit. Maach enim, mater ipsius, fuit filia Tholmi, qui imperium tenuit in Gessur.*

CAP. XII [XIV].

VERS. 7. *Et occidamus eum pro anima fratris sui. Latenter innuit Davidem, qui neque de Ammone pœnas sumpsit, neque Absalomis mœstitiam depulit, nunc, peracta re, quæ mutari non possit, frustra irasci.*

VERS. 20. *Ut verteret faciem sermonis hujus. Quomodo, inquit, potes filium meum a cæde liberare, cum filium tuum non reducas? hoc enim illius rei, inquit, erit exemplum. Si filium non reducas, tribus, idoneam habentes causam, tui filii fugam, tibi contradicaturæ sunt. Cave igitur, ne populo Domini talem ansam obloquendi dederis. Deinde de morte Absalomis regem consolatur. Quemadmodum enim aqua effusa non colligitur, ita jam mortuus non resurget. Cur igitur superstitie etiam privari contendis?*

525 *Ut facies circumdaretur. Directo, inquit, supplicare non licebat, unde suggestit mihi, illorum verborum circuitioe opus esse, ut in ficto casu proprium cernens, eam, quam mihi medelam adhibere voluisti, tibi ipsi adhibeas.*

CAP. XIII [XV].

VERS. 25. *Reduc arcam Domini in oppidum. Quandoquidem religiosus, et propheta erat, intellegebat, in quantum periculum, arca relicta, in pœnam transgressorum legis incidisset. Illi enim e medio sublata erant, ipsa arca relicta fuit captiva. Hæc igitur animo volvens, eam reduci voluit. Ipse enim in comitatu suo arcam ferre non potuit, eo quod legibus de adulterio et homicidio teneretur. « Innoxium enim, dicit lex, et justum non occides²⁷. » Quando vero, inquit legislator, oculum purgarit animæ meæ, tunc decorem arcæ videre potero.*

²⁶ Psal. XLIX, 18. ²⁷ Exod. XXIII, 7.

Α ὡς ἔγνωμεν, Ἀμμωνίται τοὺς δεξιούς ἐξώρυκτον ὀφθαλμούς. Καὶ τὰς ἄλλας ἐκ τούτων ὁμότητας οὐ προφήται διδάσκουσι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Καὶ Ἰωνάδαβ ἀνὴρ φρόνιμος σφρόδρα. Καὶ ταυ παράνομα συνεβούλευσεν. Ἐπινοεῖ οὖν τὰς φρένας, εἰ καὶ κακῶς ἐκεῖνος αὐταῖς ἐχρήσατο, ὡς καὶ τὸν ἔφιν φρονιμώτατόν φησιν ἡ Γραφή. Τοιγαροῦν καὶ τῆς κακῆς συμβουλῆς ἔτισε δίκας. « Εἰ ἐθεώρεις γάρ, φησί, κλέπτην, συνέτρεχες αὐτῷ, καὶ κατὰ μοχλοῦ τὴν μερίδα σου ἐτίθεις. »

Χιτῶν ἀστραγαλωτός. Σύμμαχος, χειριδωτός. Ἀκύλας, καρπωτός. Ἀντὶ τοῦ, καρπούς ἐνυφασμένους ἔχων. Οἱ νῦν δὲ αὐτὸν καλοῦσι πλουμαρικόν. Ὁ δὲ Ἰώσηπος, τὸν μέχρι τῶν ἀστραγάλων διήκοντα.

Πρὸς Θολομμί. Πρὸς τὸν πάππον ἀπέδρα, τὸν πρὸς μητρός. Μαὰχ γάρ, ἡ μήτηρ αὐτοῦ, θυγάτηρ ἦν τοῦ Θολομμί, ὃς τῆς Γεσσὺρ ἐβασίλευσεν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Καὶ θανατώσομεν αὐτόν, ἀντὶ τῆς ψυχῆς τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Αὐνίττεται τὸν Δαβὶδ, μήτε τὸν Ἀμμών κολάσαντα, μήτε τοῦ Ἀβεσσαλώμ τὴν ἀθυμίαν ἀποσχεδάσαντα, ἀνηκέστου δὲ τοῦ πράγματος γεγονότος διακενῆς ὀργιζόμενον.

Καὶ ἐκ τοῦ παρελθεῖν τὸν βασιλέα τὸν λόγον τοῦτον. Πῶς δύνασαι γ, φησί, τὸν υἱόν μου τῆς σφαγῆς ἀπαλλάξει, μὴ ἐπαναγαγῶν σου τὸν υἱόν; ἐκεῖνο γάρ, φησὶν, ἔσται τοῦτου παραδειγμα. Εἰ δὲ μὴ ἀντιλέξουσιν οἱ φυλῆται, εὐλογον ἔχοντες αἰτίαν, τοῦ σοῦ παιδὸς τὴν φυγὴν. Μὴ δῶς οὖν, φησί, τὴν λαῶ τοῦ Κυρίου τοιαύτην ἀντιλογίαν πρόφασιν. Εἴτε περὶ τοῦ τεθνηκότος τὸν βασιλέα ψυχαγωγεῖ. Ὡς γὰρ ὕδωρ ἐκχυθὲν οὐ συνάγεται, οὕτως οὐκ ἀναστήσεται τεθνηκός. Τί οὖν καὶ τοῦ ζῶντος ἀποστερηθῆναι φιλονεικεῖς;

Ὅπως κυκλώσῃ τὸ πρόσωπόν σου. Ἐξ εὐθείας, φησὶν, οὐκ ἦν ἱκετεύσαι σε. Ὅθεν ὑπέθετό μοι χρῆσασθαι τῷ κύκλῳ τῶν λόγων τούτων, ἵνα ἐν τῷ τῷ πλανημένῳ πάθει τὸ οἰκεῖον ἰδῶν, ἦν ἐμελλες ἐπιτιθέσθαι θεραπείαν ἐμοί, ταύτην ἐπιθῆς σεαυτῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ἀποστρεψον τὴν κιβωτὸν Θεοῦ εἰς τὴν πόλιν. Καὶ εὐσεβῆς ὢν, καὶ προφήτης, ἦδει τι πέποθεν κιβωτός, εἰς τιμωρίαν τῶν παρανόμων ληθθεῖσα. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἀνῆρέθησαν, αὐτὴ δὲ δορυαλιώσῃ εἰληπται. Ταῦτα διανοηθεὶς, ἀποστραφῆναι ταύτην ἤξλωσεν, ὡς μετ' ἑαυτοῦ μὴ δυνάμενος περιφέρειν τὸν τῶν μοιχῶν, καὶ φονέων, κατήγορον νόμον, ὃς ἔνοχος ἦν. « Ἀθῶον γάρ καὶ δίκαιον οὐκ ἀποστρεφεῖς. » Ὅταν δὲ, φησὶν ὁ νομοθέτης, καθάρῃ μου τὸν τῆς ψυχῆς ὀφθαλμόν, τότε δυνήσομαι τὴν εὐπρεπίαν ταύτης ἰδεῖν.

VARIE LECTIONES.

γ Hæc, seu textus verba, in nostro et Lavateri codice expressa erant; cum Procopii tamen esse, epithetonem suam continuantis, non sit dubium; itaque restituendum censeo.

Παρατηρούμενος ἕως τοῦ βῶς. Εἰς τὴν ἀκραν. **A** Λίγει δὲ τὸν Ἐλαιώνα, ὅθεν ὁ Δεσπότης ἀνελήφθη Χριστός. Καὶ προσεκύνησεν ἐκεῖ τῷ Θεῷ, εἰς τὴν σκηνήν, ὡς εἰκός, ὑποβλήψας, καὶ τὴν κιβωτὸν, τὴν ἐν ταύτῃ κειμένην.

Χουσί ὁ ἀρχιστῆριος Δαβὶδ. Τινὲς οὐκ ἐπινοοῦσι τοῦ Χουσί τὸ ψεῦδος, ἀγνοοῦντες ὡς σὺν ἀγαθῷ τὸ ψεῦδος ἴσον ἐστὶ τῇ ἀληθείᾳ. Ἄγαθὸν γὰρ, καὶ τῶν ἐναντίων, τὸν σκοπὸν ζητητέον, καὶ οὕτως εὐρήσομεν ἐκάτερον ἀγαθόν, ἢ κακόν. Τίς γὰρ οὐκ ἂν τὴν ἀλήθειαν τὴν Ἡρώδου κακηγορήσειεν, ἐπὶ φόνῳ γενομένην τοῦ Βαπτιστοῦ; Ἐπεὶ γὰρ ὤμοσεν ὡς οὐκ εἶδει, τὸ ψεῦδος αἰρετώτερον τῆς σφαγῆς. Κάνταῦθα τοίνυν ἡ ὑπόκρισις οὐκ ἐπὶ κέρδει χρημάτων, οὐκ ἐφ' ἐτέρων λύμῃ, ἀλλ' ἐπὶ ζωῇ προφήτου καὶ βασιλέως εὐσεβοῦντος ἐγένετο.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Ἰδοὺ σοὶ πάντα τὰ Μεμφιβαάλ. Τὴν εὐχερῆ πειθῶ τοῦ Δαβὶδ τινες κατεμέμφαντο. Ἄλλ' εἰρηται πολλαίαι, ὡς οὐκ ἅπαντα γινώσκουσιν οἱ προφῆται. Οὕτως δὲ καὶ πιθανοὺς λόγους καὶ δῶρα προσήνεγκε, τὴν εὐνοίαν ἐνδεικνύμενος. Μαθῶν δὲ τὴν ἀλήθειαν ὁ Δαβὶδ, ἀμφοτέροις ἐμέρισε τὴν οὐσίαν. Ἐκεῖνου τε πάλιν ἐκήδετο. Καὶ τῶν Γαβαωνιτῶν ἐπὶ τοῦ Σαοὺλ ἐπὶ τῷ λιμῷ συγγενεῖς ἡτηκότων, οὐκ ἐξέδωκε τὸν Μεμφιβαάλ, τὰς πρὸς Ἰωνάθαν συνθήκας τηρῶν. Καὶ μειώσας δὲ τὴν οὐσίαν, καθεῖλε τὸ φρόνημα τοῦ μὴ τυραννίδα φαντάζεσθαι. Ἴσως καὶ μαθῶν, τοιοῦτόν τι πεφαντάσθαι τὸν νέον, εἰ καὶ τὴν ἀπολογία ὡς ἀγαθὸς παρεδέξατο. Οὐ γὰρ ἂν, τὸν δεσπότην καταψευσάμενον, σὺν αὐτῷ μεριστῆν εἰργάσατο, δέον καὶ τιμωρήσασθαι.

Uolentis imaginatiouem, et bonus cum esset, excusationem recepit. Alias enim illum, qui adversus Dominum suum mendacium dixerat, quem

Ἰδοὺ υἱός μου, ὁ ἐξεληθὼν ἐκ τῆς κοιτίας μου. Οὗτος, φησὶ, παλαιὰν εἶχε πρὸς ἐμὲ τὴν δυσμένειαν, ἐκ τῆς τοῦ Σαοὺλ συγγενείας ὑπάρχων, καὶ ἀξίως τοῦτον ἀμύνασθαι τὴν ἐμὴν υἱὸν φρονοῦντα θεωρῶν κατ' ἐμοῦ. Θεία τοίνυν ἡ ψῆφος, πέρας τοῖς προβήθεισιν ἐπάγουσα. Καὶ δεῖ καρτερεῖν, καὶ πράσσειν τὴν θεῖαν μεταβάλλειν ὀργήν. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ θεὸς ἀνῆρ. Πλὴν οὐ τῆς θείας ἐνεργείας, οὔτε τοῦ Ἀμμών ἢ παράνομος συνοουσία, οὔτε τοῦ Ἀβεσσαλώμ ἢ ἀδελφοκτονία, καὶ ἡ κατὰ τοῦ πατρὸς ἡ τοσαύτη μανία, ἀλλὰ τῆς θείας ἡ τοῦ Δαβὶδ οἰκία γυμνωθεῖσα κηδεμονίας, σκάφος ἀκυβέρνητον ἐμιμεῖτο, καὶ τὰς τῶν πονηρῶν κυμάτων ἐδέχετο τρικυμίας.

Οὗτος πᾶσα ἡ βουλή Ἀχιτόφελ καὶ τῷ Δαβὶδ, καὶ τῷ Ἀβεσσαλώμ. Πῶς ὁ Δαβὶδ ἐχρηζο τοῦτω συμβούλῳ, πονηρᾷ συμβουλευόντι; ἀλλὰ δηλῶν, ὡς τοῖς παροῦσιν ἠρόμυττετο, καὶ πρὸς τὸν ἐκατέρου τρόπον ἐποιεῖτο τὰς συμβουλάς. Πρὸς μὲν τὸν ἀγαθόν, κρύπτειν πρὸς δὲ τὸν φαῦλον, καὶ χαίροντα κακός, τὴν πονηρίαν δεκνός. Καὶ τὸν Δαβὶδ ἀποκτείνειν ἠπειλάτο, εἰδὼς, μὴ συνέξῃ πρὸς ἀλλὰ

VERS. 32. Cum venisset usque ad verticem. In verticem intelligit autem montem Olivarum, ex le Dominus noster Christus assumptus est. Et adoravit ibi Deum, ad tabernaculum, et arcam in eo repositam, ut par erat, respiciens.

VERS. 57. Chusi summus amicus David. Quidam mendacium hoc Chusi non probant. Ignorantes mendacium, quod bonum finem præpositum habet, veritati æquipollere. Bonorum enim et malorum consilium, et scopus inquirendus est, et sic invenimus utrum bonum an malum sit. Quis enim veritatem Herodis in cæde Joannis Baptistæ non merito reprehenderet? Cum enim illicitam rem jurasset, satius fuisset mentiri, quam cædem facere. Atque hac quidem in re non simulavit, ut pecuniam acquireret, aut perniciem aliis afferret; sed, ut pii regis et prophætæ vitam defenderet.

CAP. XIV [XVI].

VERS. 4. Ecce tua sunt omnia, quæ erant Mephibaal. Quidam nimiam hanc Davidis credulitatem reprehenderunt. Verum enimvero sæpenumero dictum est prophetas non omnia novisse. Hæc autem probabilem, et ad persuadendum appositam orationem habuit; deinde, munera etiam attulit, suam benevolentiam declarans. David autem re cognita, ut revera se habebat, utrique partem substantiæ assignavit, et denuo illius curam rationemque habuit. Nam cum Gabaonitæ tempore famis septem cognatos Saulis peterent, non tradidit eis Mephibaal, sed pactum cum Jonatha initum servavit. Præterea, substantiam minuens, animum ipsius dejecit ne regnum affectaret. Fortassis cognovit, et animadvertit talem aliquam excusationem recepit. Alias enim illum, qui ad punire potius debebat, nequaquam participem cum

VERS. 11. Ecce filius meus, qui egressus est de utero meo, etc. Cum Semæi, inquit, de familia Saulis oriundus sit, veterem mecum similitatem exerceat, de hoc ultionem vis exigere, cum videas filium vitæ insidias struere? Divina sententia hæc, quæ prædicta sunt, ad finem nunc perducit. Perdurandum igitur, et patientia ira divina superanda est. Atque hæc vir ille sanctus. Cæterum, neque Ammonis iniqua col habitatio, neque Absalonis parricidium, neque tantus contra parentem furor, ex operatione divina fuit, sed domus Davidis, Dei gubernatione destituta, navi, quæ gubernatorem non habet, similis erat, et malorum maximis procellis et tempestate jactabatur.

VERS. 25. Et fuit omne consilium Achitophel, tum apud David, quam apud Absalon. Quomodo David hoc consiliario, mala consulente, usus est? Certum est Achitophelam se rebus presentibus accommodasse, et pro utriusque ingenio et moribus consilia dedisse: erga bonum malitiam celans, erga pravum autem, et malis gaudentem ostendens. Festinabat autem ad tollendum Davidem, metuens

ne natura utrumque conciliaret, et ad faciendum fœdus impelleret, et ipse proditiōnis pœnas daret. Nihilominus tamen pœnam non effugit, sed, cum filium in patrem armasset, sibi ipsi manus attulit.

CAP. XV [XVII].

Notandum quod hic quidem Chusi vocat filium Arachi, dum in inscriptione psalmi octavi filius Jeminei dicitur. Nonne forsitan, quia magnam fortitudinem et strenuitatem ex amicitia habuit acciperat, ideo illum dicit filium Jeminei, id est, filium dexteræ? Sapienter autem David viro potenti prudentem virum opposuit. Prudentia enim validior est potentia. Potentia sine prudentia perdere novit eos qui in ea confidunt.

VERS. 14. *Et Dominus præcepit, ut dissiparetur consilium Achitophel.* Sacra Scriptura docuit, quemadmodum **526** Deus fecerit cum Chusi. Bonum autem consilium appellat, quod tyrannidi expediebat. Quapropter David dixit in Psalmis: « Ecce parturit iniquitatem, concepit dolorem, et peperit iniquitatem, fossam aperuit, et effodit; et incidet in foveam, quam fecit ²⁵. »

VERS. 28. *Et siccavit palathas.* Aquila et Symmachus habent, *ptisanas*, id est, hordeum, vel triticum decorticalum.

David autem venit in Manaim. In Manaim, Theodotion, *in castra.*

Sampnot boum; Theodotion, lactei vituli.

CAP. XVI [XVIII].

VERS. 3. *Non ponetur in nos cor.* Interrogative, Si superstes fueris, dicunt, nonne erimus omnes forti animo? Vel negative, Si occumbas certum est, quod consternabimur. Sin autem ex parte interficiamur, dicunt, superstites ad consolationem pares non erunt. Davidem igitur exire prohibent, veriti, ne quid adversi ei accidat. Verisimile enim erat hostes et inimicos ipsum solum expetere. Simul etiam metuentes ne, si victor evasisset, misericordia erga tyrannum moveretur. Dicunt itaque, quod si vici in fugam conversi fuerimus, tuam vitam habemus sufficientem consolationem. Quod si tibi aliquid adversi acciderit, publica erit calamitas. Tu etenim solus infinitis partibus nobis omnibus excellis. Hoc etiam Symmachus ostendit, dicens: *Et tu, ut decem millia nostrum.*

VERS. 18. *Quoniam dixit: Non est mihi filius,* etc. Atqui divinus scriptor supra dixit eum tres filios, et filiam quoque, habuisse. Probabile est filios procreasse, et eosdem decessisse. Josephus autem hac de causa eum id fecisse scribit, quod, cum filii longum tempore perdurare non possint, illud ædificium memoriam sui diutius conservaret.

Non criminandus Joab quod cum audivisset David parcere adolescenti jubentem, Absalom ta-

²⁵ Psal. vii, 15.

γὰς ἀμφοτέρους ἡ φύσις, καὶ τίσῃ δίκας τῆς προδοσίας. Ὅμως τὴν δίκην οὐκ ἔφυγεν, παῖδα μὲν ὀπίσθας κατὰ πατρός, αὐτὸς δὲ ὑφ' ἑαυτοῦ δεξάμενος τὴν πληγὴν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Σημειωτέον δὲ, ὅτι ἐνταῦθα μὲν οὖν Ἄραχ λέγει τὸν Χουσί, ἐν δὲ τῇ ἐπιγραφῇ τοῦ ἐβδόμου ψαλμοῦ οὖν Ἰεμενελ. Μὴ ποτε οὖν, ἐπειδὴ μεγάλην ἀριεπιστείαν καὶ ἀνδραγαθίαν ἐκ τοῦ τοῦτο υἱὸς Ἰεμενελ, τοῦτέστι υἱὸς δεξιᾶς; Παντόφως δὲ ὁ Δαβίδ. τῷ συνετῷ τὴν συνετὸν ἀντέστησε. Σύνεσις γὰρ ἰσχυροτέρα δυνάμεως ἢ δὲ δύναμις ἀνευ συνέσεως ἀπολλύειν οὐκ οὖν τοὺς ταύτῃ ἐπιβαρῆσαντας. C. L.

B *Καὶ Κύριος ἐνετείλατο διασκεδάσαι τὴν βουλήν Ἀχιτόφελ.* Ἐδίδαξεν ἡ θεία Γραφή, ὡς ὁ θεὸς συνέπραξε τῷ Χουσί. Ἀγαθὴν δὲ λέγει τὴν τῇ τυραννίδι συμφέρουσαν. Δι' ὅπερ ἔλεγεν ἐν Ψαλμοῖς ὁ Δαβίδ: « Ἰδοὺ ὠδίνῃσεν ἀνομίαν, συνέλαβεν πόνον, καὶ ἔτεκεν ἀνομίαν· λάκκον ὤρυξεν, καὶ ἀνέκαθεν αὐτὸν, καὶ ἐμπερεῖται εἰς βόθρον, ὃν εἰργάσατο. »

Καὶ ἔψυχεν παλάθας. Ἀκύλας καὶ Σύμμαχος *πιτσιάνας.*

Καὶ Δαβίδ παρεγένετο εἰς Μαναίμ. Μαναίμ· Θεοδοτίων, *παρεμβολάς.* C. L.

Τὸ, Σαφροθὼν βοῶν· Θεοδοτίων, Γαλιάτινα μοσχάρια. C. L.

ΚΕΦΑΛ. ΙΣΤ'.

Οὐ στησεται ἐν ἡμῖν καρδία. Κατ' ἐρώτησιν, Ἐὰν ζῆς, φησὶν, οὐκ ἐτόμεθα πάντες εὐψυχῆ; Εἰ δὲ κατὰ ἀπόφασιν, Ἐὰν ἀποθάνῃς, δηλοῦν ὅτι ἄθυμῆσομεν. Καὶ ἐὰν ἐκ μέρους, φησὶν, ἀποθάνωμεν, οὐχ ἱκανοὶ πρὸς παραμυθίαν οἱ σεσωσμένοι. Καλύουσι δὲ τὸν Δαβίδ ἐξελθεῖν, δεδιότες μὴ τι καὶ πάθῃ· εἰκὸς γὰρ ἦν, κατ' αὐτοῦ μόνου χωρῆσαι τοὺς δυσμενεῖς· ἅμα δὲ καὶ δεδιότες, μὴ νικήσας οἰκτείρῃ τὸν τύραννον. Φασὶν οὖν, ὡς Ἐὰν ἡττηθέντες ἀποδράσωμεν, τὴν σὴν ζωὴν ἔχομεν ἀποχωρῶσαν παραψυχῆν· ἐὰν δὲ σὺ τὴν πάθῃς, χωρῆσει κατὰ πάντων ἡ συμφορὰ. Σὺ γὰρ μόνος μοῖραις ὑπερέχεις πάντων ἡμῶν. Τοῦτο γὰρ καὶ Σύμμαχος δηλοῖ, λέγων· *Καὶ σὺ ὡς ἡμεῖς δέκα χιλιάσιν.*

D Ὅτι ἔλεγεν· *Οὐκ ἔστι μοι υἱός.* Καίτοι προείπεν ὁ συγγραφεὺς, ὅτι τρεῖς ἔσχεν υἱούς, μίαν δὲ θυγατέρα, ἀλλ' εἰκὸς, αὐτὸν παιδοποιῆσαι, καὶ πελευτῆσαι τοὺς παῖδας. Ἰώσηπος δὲ ἔφη, τοῦτο αὐτὸν δεδρακέναι, ὡς τῶν παίδων μὲν ἐπὶ πολὺ διαρκεῖν οἱ δυναμένων, τῆς δὲ οἰκοδομίας μᾶλλον φυλακτοῦσθαι τὴν μνήμην.

Οὐκ ἔστι δὲ αἰτιάσασθαι τὸν Ἰωάβ παρακούσαντα τοῦ Δαβίδ εἰπόντος φείσασθαι τοῦ μερακίου, καὶ

VARIE LECTIONES.

τ Legendum mihi videtur δυνατῶ. τ Οὐκ αἰτιάσασθαι. τ Οὐκ εἰς Αὐγ. κώδ.

ἀνελόντα τὸν Ἀβεσσαλώμ. Αὐτὸς γὰρ ὁ Θεὸς προλα- A men interfecit. Nam Deus ipse præveniens illum
βῶν ἐκρέμασεν ἃ αὐτὸν ἐν τοῖς δρυὸς κλάδοις, quercus ramis suspendit, ut talia pateretur iste
οἷα κακούργον βασιανίζομενον. Ὅπερ ἰ θεασάμενος improbus. Quod cum vidisset Joab, patrem qui-
Ἰωάβ, τὸν μὲν πατέρα κεχρησθαι τῇ φιλανθρωπίᾳ dem uti humanitate reliquit, ipse vero dexteram
κατέλιπεν, αὐτὸς δὲ ἔχρησε τῷ Θεῷ τὴν κατὰ τοῦ Deo contra Absalom commodavit, et in scelestis-
Ἀβεσσαλώμ δεξιάν, καὶ ἐπὶ τῇ μυσσρωτάτῃ καρδίᾳ simo corde lanceas infixit.
τὰ βέλη κατέπηξε. C. L.

Καὶ ἐδάκρυσεν ὁ βασιλεύς. Ὁ γὰρ διὰ φιλαν-
θρωπίαν πενήθσας τὸν Σαούλ, πῶς ἐπὶ παιδὸς οὐκ
ἂν ἐνικήθη τῇ φύσει; Ὁρῆναι δὲ καὶ ὡς εὐσεβῆς τὸν
διὰ μεταμελείας λαθῆναι μηκέτι δυνάμενον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Εἰ μὴ ἀρχιστράτηγος ἔσθι μοι. Εἰ γὰρ καὶ πολ-
λοὺς ὕπερ Δαβὶδ ὁ Ἰωάβ ὑπέμεινε ἢ κινδύνους, ἀλλ' B
ἐμίσειε τοῦτου τὸ θράσος. Ἦνείχετο δὲ διὰ τε τὴν εἰς
αὐτὸν εὐνοίαν, ἣν ἐκεῖνος ἐφύλαττε, καὶ δεδιὼς ἅμα,
μὴ τι βουλεύσῃ νεώτερον. Νῦν δὲ καιρὸν εὐρών, τὴν
στρατηγίαν ἐπαγγέλλεται τῷ Ἀμεσαῖ, ὃν ἀπέδειξεν
Ἀβεσσαλώμ στρατηγόν. Ἦν δὲ καὶ αὐτὸς ἀδελφι-
δοῦς τῷ Δαβίδ. Ὁ μαθὼν Ἰωάβ, προσχῆματι φιλίας
τοῦτον ἀπέκτεινε.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Καὶ ἐξελύθη Δαβίδ. Πρεσβύτης γὰρ ὢν, καὶ πλει-
στα προμαχεσάμενος, ἀπέπεσε τῷ σώματι, ἀλλ' ἐσώθη
παραδόξως τοῦ γίγαντος τὰς χεῖρας διαφυγών. Δηλοῖ
δὲ ἡ Γραφή, ὡς οὕτως ἐκάλουν οἱ τότε τοὺς μεγά-
λους τῷ σώματι, καὶ ῥώμην ἅμαχον ἔχοντας, καὶ C
οὔτε τοὺς δυσσεβεῖς, οὔτε τοὺς πολυχρονίους, ὡς τι-
νες ὑπετόπησαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Ἀνῆρ ἐκ Γάδης. Ἀκύλας, ἀντίδικος, ἤγουν
ἀντιλογίας ὁ δὲ Σύμμαχος, πρόμετρος.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Τοὺς λόγους τῆς ψῆδης αὐτῆς. Μετὰ τοὺς πο-
λέμους ἐπινίκιον τῷ Θεῷ συντίθεικεν ὕμνον. Καὶ
προφητεῖαι περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Ἔστι δὲ πλὴν
ὀλίγων ὁ αὐτὸς τῷ ζ' ψαλμῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Πνεῦμα Κυρίου ἐλάλησεν ἐν ἐμοί. Αἰσχυνθήτω-
σαν Ἰουδαῖοι, προφήτην εἰπεῖν οὐκ ἀνεχόμενοι τὸν D
Δαβίδ, ὡς ἐνεργῶς τὰ περὶ Χριστοῦ, καὶ τῆς τῶν
ἐθνῶν προθεσπίσαντα πίστewς. Εἰ γὰρ Πνεῦμα Θεοῦ
ἐν αὐτῷ, καὶ ὁ Θεὸς Ἰακώβ εὐδόκησεν ἐν αὐτῷ λα-
λῆσαι, καὶ τὰ κρύφια τῆς σοφίας ἐδήλωσεν αὐτῷ,
πῶς οὐ προφήτης;

Καὶ οὐκ ἐβούλετο ποιεῖν αὐτό. Παιδευθεὶς γὰρ,
ἔγνω, ὅσων ἢ ἐπιθυμία πρόβενος συμφορῶν.

VERS. 33. *Et flevit rex.* Quomodo enim ille,
qui propter humanitatem Saulem luxit, jam in
filii obitu a natura non vinceretur? Præterea illum
vir pius deplorat, qui per pœnitentiam curari am-
plius non potuit.

CAP. XVII [XIX].

VERS. 13. *Summus imperator mihi eris.* Ta-
metsi Joab multa pericula pro Davide subiverit;
ipse tamen audaciam illius hominis odio prosequeretur.
Ferebat autem eum nihilominus, partim
propter benevolentiam, quam erga Davidem reti-
nebat, partim metuens, ne rebus novis studeret.
Jam igitur opportunitatem nactus, Amesan, quem
Absalom ducem fecerat, summum imperatorem
declarat (erat autem et ipse consobrinus Davidis);
quod ubi cognovisset Joab, sub prætextu amicitiae
hunc etiam interfecit.

CAP. XVIII [XX].

Dissolutus est David. Nam cum senex multa in
bellis passus esset, corporis viribus defecit, mani-
bus tamen gigantis per fugam ereptus, mirabiliter
servatus est. Indicat autem Scriptura homines
vasto corpore, et invicto robore præditos, non au-
tem impios, aut diuturnæ vitæ (quemadmodum
quidam suspicati sunt) hoc nomine appellatos
esse.

CAP. XIX [XXI].

VERS. 5. *Vir ex Gada.* Aquila, ἀντίδικος, adver-
sarius, controversiæ nimirum. Symmachus vero
habet, πρόμετρος.

CAP. XX [XXII].

VERS. 1. *Verba hujus carminis.* Post devictos
hostes, carmen epinicium Deo composuit. Vaticina-
tur autem de Christo Domino. Et, paucis exceptis,
idem est cum psalm. cxxxii.

CAP. XXI [XXIII].

VERS. 2. *Spiritus Domini in me locutus est.* Eru-
bescant nunc Judæi, qui Davidem tam evidenter,
et perspicue de rebus Christi, et fide vaticinantem,
prophetam appellari non patiuntur. Si enim spiri-
tus Dei est in ipso, si Deo Jacob in ipso loqui vi-
sum est, si arcana sapientiæ suæ aperuit ei, cur
propheta non esset?

VERS. 16. *Et noluit facere illud.* Castigatus
enim, novit quantarum calamitatum hospes esset
cupiditas.

VARIÆ LECTIONES.

* Εὐλῶ αὐτὸν ἀνήρτησεν. Ὁ αὐτ. ἰ Τοῦτό τις τῶν στρατιωτῶν ἰδῶν, οὐκ ἐτόλμα πληγῆν τῷ διὰ τῆς
κόμης προδηθέντι ἐπαγαγεῖν. Ἦδει γὰρ τὸν τοῦ βασιλέως νόμον. Ἰωάβ δὲ, κτ. Ὁ αὐτ. ἢ C. L. ὑπέμεινε.
† In Lavateri codice videtur fuisse, ρλα'. Neutrum recte. Rescribo τῷ ις' ψ. Confer cum eo psalmo et
invenies, paucis tantum immutatis, eadem esse. ‡ Scrib. πιεῖν.

VERS. 19. *Celebris in tribus, duobus clarior.* A Tres collaudans. Abessam duobus præstantiorem esse dixit, primo autem inferiorem. Ille enim noningentos in acie interfecit; hic vero sexcentos. Primus vero ex tribus, non quod facta, sed quod magistratum attinet. Sciendum autem est Baneam, filium Joiadæ, regis consobrinum fuisse. Nam eum nepotem Jesse appellavit, et, fortitudinis ejus sæpe mentione facta, adjecit tribus rerum **527** gestarum gloria præstitisse; ita ut custodia regis illi commissa fuerit. Rex enim suæ custodiæ eum præfecit.

CAP. XXII [XXIV].

VERS. 1. *Dicens: Vade, numera Israel.* Cum Deus jusserit, cur hujus census pœnas luit. Nequaquam igitur verba, sed permissionem Dei considerare oportet. Indidit enim ei usum rationis. Quamobrem in lib. Paralip. sic dicit: « Et insurrexit Satan contra Israel, et Davidem decepit, et impulit, ut numeraret Israel »; sic autem Hebræi adversarium, defectorem nominant. Cum igitur hæc cogitatio divinis promissionibus contraria fuerit, hoc nomine eam appellat. Nec dixit contra Davidem, sed contra Israel, in quos pœna etiam grassata est. Porro Scriptura diabolum iram Dei nominat, hinc eam in lib. Paralip. Satanam appellat. Præterea dixit ira, non ipse. Quomodo vero a populo pœna exigitur, cum tamen David populum numeraverit? Populus suæ iniquitatis debitas pœnas persolvit, eo quod regem piium, qui a Deo in hoc, ut omnibus præesset, designatus erat, deseruissent, et impii, sceleratique filii partes essent secuti. Saulem quoque condemnatum, et gratia divina destitutum, ad obitum usque non reliquerunt, licet David a propheta in regem unctus esset. Hunc enim, qui multorum honorum eis auctor fuerat, et Palæstinorum potentiam fregerat, quique propheta erat, non modo deseruerunt, sed aciem contra eum instruxerunt. Propter Davidem igitur, in quem contumeliosi fuerunt, pœnas luunt. Hinc Scriptura dicit, iram Domini grassatam esse contra Israel, non contra Davidem. Nam occasio tantum pœnæ erat census populi factus. Solos itaque defectores percutit, et illis, qui nondum ætatem rebus gerendis utilem attigerant, parcit. Continuas enim defectiones reprimentem, id quod futurum erat prævenire oportebat. Valde autem religiose David non ea delegit, in quibus ipse, quippe rex, reliquis facile præstare potuisset; nam fame orta, ipse quidem cibi penuria non laborasset; intra mœnia etiam, et munitiones latitans, armisque indutus, facile hostes effugisset. Rem igitur eligit, quæ hominum auxilium et potentiam non admittit, æqua cum reliquis conditione sententiæ superioris se permittens. « Ὅθεν αἰτεῖ πρῶτον μὴ δεχόμενον ἀνθρωπίνην βοήθην, ἀρεττονος ψήφω. »

¹⁹ i Paral. xxi, 1.

Ὁνομαστός ἐν τοῖς τριῶν, ὑπὲρ τοῦς δύο ἑβδοξοῦς. Τοὺς τρεῖς ἐπαινέσας, τὸν Ἀβεσσά τῶν δύο μὲν εἶρηκε κρείττονα, τοῦ πρώτου δὲ ἦττονα. Ἐκείνου γὰρ ἑνακοσίους ἀνήρει παραταττόμενος· ἑξακοσίους δὲ οὗτος. Πρώτος δὲ τῶν τριῶν, οὐ κατὰ τὸ ἔργον, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀρχήν. Ἰστέον δὲ, ὡς Βανέας, υἱὸς Ἰωιάδ, ἀδελφιδουὸς ἦν τοῦ βασιλέως. Ἐχγονον γὰρ αὐτὸν ἐκάλεσε τοῦ Ἰεσσαί. Καὶ τοῦτο δὲ, τὴν ἀνδραγαθίαν πολλάκις εἰπὼν, προστάθεικεν, ὅτι ὑπὲρ τοὺς τρεῖς ἑβδοξοῦς ἦν, καὶ πρὸς τοὺς τρεῖς οὐκ ἤρχετο. Τῇ γὰρ τῶν τριῶν λειπόμενος βώμῃ, ἑβδοξοῦς ἦν, ὡς τὴν φυλακὴν τῶν βασιλέως πεπιστευμένος. Κατέστρεψε καὶ αὐτὸν Δαβὶδ ἐπὶ τὴν φυλακὴν αὐτοῦ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ΄.

Λέγων: Πορεύθητι, ἀριθμησον τὸν Ἰσραήλ. A Καὶ εἰ θεὸς ἐκέλευσε, πῶς εὐθύνας ὑπέχει τῆς ἐξαριθμῆσεως; Οὐκοῦν οὐ λόγους δεῖ νοεῖν, ἀλλὰ συγχώρησιν τοῦ Θεοῦ. Ἐνέδωκε γὰρ τούτῳ κεχρησθαι τῷ λογισμῷ. Τοιγαροῦν ἐν ταῖς Παραλειπομέναις οὕτω φησὶν· « Καὶ ἀνέστη Σατὰν ἐπὶ Ἰσραὴλ, καὶ ἐπέσειε τὸν Δαβὶδ τοῦ ἀριθμῆσαι τὸν Ἰσραὴλ. » Οὕτω δὲ καλοῦσιν Ἑβραῖοι τὸν ἀντικείμενον ἀποστάτην. Ἐπειδὴ τοίνυν ταῖς θείαις ἐπαγγελίαις ἐναντίος ὁ τοιοῦτος ἦν λογισμὸς, οὕτως αὐτὸν καλεῖ. Καὶ οὐκ εἶπεν, ἐπὶ Δαβὶδ, ἀλλ', ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ· καθ' οὗ καὶ τὰ τῆς δίκης ἀπήντηκεν. Ὅργην δὲ Θεοῦ λέγει τὸν διάβολον ἢ Γραφή. Διὸ Σατὰν αὐτὴν ἐν Παραλειπομέναις φησὶν. Καὶ εἴπερ ἡ ὄργη εἶπεν, καὶ οὐκ αὐτὸς, ἐτέρη παρ' αὐτὸν εἰπούσα ἡ ὄργη. Καὶ ὡς νῦν, Ἐπέσειεν ἡ ὄργη, λέγεται, Κυρίου, οὕτως ἐκεῖ· Ἐπέσειε Σατὰν· εἰ καὶ τοῦ ἁμαρτεῖν αἴτιον τὸ ἐπισείσαι. Τὸ αἴτιον ἄρα τοῦ ἁμαρτεῖν ἐστὶν ὁ διάβολος, δι' ἀμφοτέρων ὀνομαζόμενος τῶν προσηγοριῶν. καὶ πείθων ἁμαρτάνειν τοὺς ἁγίους ἁμαρτίαν ἐφ' ἣ παρσέταται δίκη. Πῶς δὲ τοῦ Δαβὶδ ἀριθμῆσαντος ὁ λαὸς τιμωρεῖται; Οἰκείας παρανομίας εἴτισε δίκας, καταλιπὼν τὸν εὐσεβῆ βασιλεῖ, τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὅλων προχειρισθέντα, καὶ γενόμενος μετ' ἀσεβοῦς καὶ παρανομίου παιδός. Καὶ τὸν μὲν Σαοὺλ καταψηχισθέντα, καὶ τῆς θείας γυμνωθέντα χάριτος, μέχρι τελευτῆς οὐ κατέλιπον, καὶ ταῦτα τοῦ Δαβὶδ ὑπὸ τοῦ προφήτου χρισθέντος. Τὸν δὲ μυρίων ἀγαθῶν αὐτοῖς πρόξενον, καὶ τὸ τῶν ἀλλοφύλων καταλύσαντα θράσος, καὶ προφήτην, οὐ μόνον κατέλιπον, ἀλλὰ καὶ ἀντιπαρετάξαντο. διὸ καὶ πρᾶττονται δίκας διὰ τοῦ Δαβὶδ εἰς ὃν ἐπαροῖνησαν. Ὅθεν καὶ ἡ Γραφή τὴν ὄργην Κυρίου θυμωθῆναί φησιν ἐπὶ Ἰσραὴλ, οὐκ ἐπὶ Δαβὶδ. Πρῶτασι; γὰρ ἦν τιμωρίας ὁ γενόμενος ἀριθμὸς. Τοιγαροῦν μόνος πλήττει τοὺς ἀποστάτας, καὶ τῆς ἀχρήστου μηδαιμῶς ἀψάμενος ἡλικίας. Ἐδοῖε γὰρ καὶ προδιδεῖσθαι τὸ μέλλον, τὰς συνεχεῖς ἀποστάσεις προαναπέλλοντα. Εὐσεβῶς δὲ λίαν ὁ Δαβὶδ οὐκ ἦτησεν ἐν οἷς εἰκὸς ἦν πλεονεκτεῖν βασιλεῖα τυγχάνοντα. Οὐκ ἂν γὰρ αὐτὸς ἠπόρει τροφῆς, εἴπερ ἐγεγόνει λιμὸς· ἀλλὰ καὶ, περιβολὴν ἔχων, βλάβειν ἂν τοὺς πολεμίους διέφυγεν. Ἐξ ἰσῆς μοίρας τοῖς ἄλλοις ἐπιτρέπων ἑαυτὸν τῇ τοῦ

Ἐκ πρωΐθεν ἕως ὥρας ἁρίστου. Συναριθμουμένων καὶ τῶν νυκτίων ταῖς ἡμέραις, τὸ δωδεκατημόριον εὐρίσκειται τῆς ἀπειλῆς ἐπιπενεχθέν τῷ λαῷ. Οὕτως ὁ φιλόανθρωπος Θεὸς μείζισσι μὲν κέχρηται ταῖς ἀπειλαῖς, τοὺς ἀμαρτάνοντας δειδυττόμενος, πολλῶ δὲ τῶν ἀπειλῶν ἐλάττους ἐπιφέρει τὰς τιμωρίας. Ὅπου γὰρ καὶ χιλίων τριακοσίων ἢ οὐσῶν χιλιάδων δηλαδὴ τῶν τὴν στρατεύσιμον ἡλικίαν ἀγόντων, καὶ τῶν προῦρων, καὶ τῶν ἐξώρων, καὶ μέντοι καὶ γυναικῶν ἐξηρημένων, προσέτι δὲ καὶ τῶν Λευιτῶν, καὶ τῆς Βενιαμίνιδος φυλῆς. Μεταμεληθέντος γὰρ τοῦ βασιλέως, οὐκ ἔτι θνήσκει. Ἐβδομήκοντα χιλιάδες ἀνηρέθησαν μόναι, καὶ οὐδὲ ἐν ἀκαρεῖ διεφθάρησαν. Θῦ γὰρ ἐδέετο χρόνον ὁ τιμωρὸς ἄγγελος. Ἐν ἀκαρεῖ γὰρ ἀνέτε καὶ τὰ τῶν Αἰγυπτίων πρωτότοκα, καὶ τὰς ἑκατὸν καὶ οὐδὲ ἑκατὸν χιλιάδας τῶν Ἀσσυρίων. Τῆς φιλοανθρωπίας τοίνυν, ἀλλ' οὐ τῆς ἀδυναμίας, ὁ χρόνος. Τὸ δὲ παρὸν ῥητὴν, οὕτω τινὲς ἠλληγόρησαν. Κατὰ θέλαν ὀργὴν ὁ θάνατος ἐπεκράτει τοῦ λαοῦ Κυρίου μέχρις ὥρας ἁρίστου· ἀπὸ τῆς ἄρχῆς τοῦ αἵωνος, μέχρι τοῦ καιροῦ τῆς τραπέζης, δηλαδὴ μέχρι κατῆλθεν ὁ νοητὸς ἄρτος ἐξ οὐρανοῦ. Τότε γὰρ τὸν ὀλοθρευτὴν, καὶ θάνατον, δυνωπηθεῖς κατέλυσε ὁ Θεός. Ὅς ἐπέπερ ἤθελε, καὶ τοὺς τὴν ἁγίαν οἰκοῦσι πόλιν, τὴν Ἐκκλησίαν, τὴν φθοροποιὸν ἐπαφῆναι χεῖρα, τότε κελεύεται παύσασθαι τῶν διὰ ζῶντος ἄρτου τελειουμένων οικητόρων τῆς Ἐκκλησίας. « Δεδοξασμένα γὰρ, φησὶν, ἐλαλήθη περὶ σοῦ, ἡ πόλις τοῦ Θεοῦ. » Οὐ γὰρ ἔδει νικᾶν τὸν ἕχθρον μετὰ τὴν ἀνάδειξιν τοῦ καιροῦ τῆς ἁγίας τραπέζης, ἣν ὁ τοῦ ἁρίστου καιρὸς ὑπανίσταται. Ὁ δὲ σώσας Χριστὸς, ὡς ἐν προσώπῳ νοούμενος τοῦ Χριστοῦ, δὲ ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσενήνοχεν, ἑαυτοῦ λέγων εἶναι τὴν ἀμαρτίαν, ὁ μὴ εἰδὼς ἀμαρτίαν. Αὐτὸς γὰρ τὴν ἀμαρτίαν ἡμῶν αἴρει, περὶ ἡμῶν ὀδυνᾶται, καὶ ὡς ποιμὴν ἀγαθὸς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ τέθεικεν ὑπὲρ τῶν προβάτων. Καὶ καθ' ἱστορίαν γὰρ ὁ Δαβὶδ, ἀγνοῶν τὴν αἰτίαν, οἰκίαν ἀμαρτίαν τὸ γεγεννημένον ἐκάλεισεν.

Κτήσασθαι παρὰ σοῦ τὴν ἄλω. Τὴν Ἐκκλησίαν ἡ ἄλω τυποῖ, δι' ἣς ὁ θάνατος παύεται. Οἶκος γὰρ ἔστι τῆς κατὰ φύσιν ζωῆς, τούτεστι Χριστοῦ. ἔφ' ἣν δράγματα ἡγῶν ἀσταχῶν συλλέγονται δίκην οἱ διὰ τοῦ λόγου τῶν ἁγίων κειρόμενοι ἀπὸ κόσμου, ὡς ἂν εἰς τὰς ἄνω συγκομισθεῖεν αὐλάς, καθάπερ εἰς ἀποθήκην δεσποτικὴν, μετὰ τὴν τῶν ἀχρειοτέρων καὶ περιττῶν ἀπόθεσιν πράγματός τε ὁμοῦ καὶ φρονήματος, ὅπερ ὡς ἐν εἶδει τῶν ἀχύρων νοεῖται. Διὰ περ φησὶν· « Ἐπάρατε τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν, καὶ θεάσαθε τὰς χώρας, ὅτι λευκαὶ εἰσι πρὸς θερισμὸν ἦδη, » ὁ θερίζων μισθὸν λαμβάνει. Καὶ πάλιν· « Ὁ μὲν θερισμὸς πολὺς, οἱ δὲ ἐργάται ὀλίγοι, » καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ περὶ Χριστοῦ φησὶν Ἰωάννης· « Οὐ τὸ πύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαριεῖ τὴν ἄλωνα

Vers. 15. *A mane usque ad horam prandii.* Notantur etiam diebus connumeratis, duodecimam duntaxat poenariam partem, quas Deus eis comminatus fuerat, eis irrogatum fuisse invenimus. Itamisericors Deus atrocibus minis peccatores deterrens, minore, quam comminatus fuerat, in exigenda poena severitate usus est. Cum enim fuerint decies centena millia, qui apti erant militiae, exceptis grandioribus natu, et aetate immaturis, praeterea Levitis, et tribu Benjamitica, quae poenitentiam agente rege propter hoc peccatum, non numerata est, septuaginta millia virorum sublata sunt. Neque repente mortui sunt, non enim tempore indigebat angelus vastator. Repente vero, et subito sustulit non modo Aegyptiorum primogenita, sed et centum octoginta mille Assyriorum. Tempus igitur hoc divinae erga homines bonitatis, non impotentiae est argumentum. Praesentem vero locum quidam per allegoriam hunc in modum exposuerunt. Mors, propter iram Dei, populo Domini ad prandium usque dominabatur. Ab exordio saeculorum, usque ad tempus prandii, donec videlicet panis intelligibilis (νοητός) de caelo descendit. Tunc enim Dominus placatus vastatorem illum et mortem dissolvit et compescuit. Qui quandoquidem sanctam urbem, nempe Ecclesiam, incolentes, tabifica manu attingere voluit, nunc quiescere iubetur, Ecclesiae civibus et incolis, per viventem panem consecratis. « Magnifica enim, inquit, o Dei civitas, de te dicta sunt »²⁰. Non enim inimicum ulterius vincere oportebat, postquam sacrae mensae tempus apparuit, quod prandii tempus latenter innuit. Christus autem Servator seipsum pro nobis obtulit, summum dicens esse peccatum, qui peccatum non noverat. Ipse enim peccata nostra tollit, et propter nos dolores sustinet, et, veluti bonus pastor, animam suam posuit pro ovibus. Nam, secundum historiam, David, veram et propriam causam ignorans, id quod factum est summum ipsius peccatum appellat.

528 Vers. 21. *Ut acquiram a te aream,* etc. Haec area typum gerit Ecclesiae, per quam mors cessat. Domus enim est naturalis vitae, hoc est Christi, in quam pii, sermonibus sanctorum demessi de hoc mundo, manipulorum in modum colliguntur, ut in aulam caelestem, tanquam in herile horreum comportentur, quemadmodum ex palearum similitudine intelligitur. Quamobrem inquit: « Attollite oculos vestros, et contemplantini agros, albi enim iam sunt ad messem »²¹, » messor mercedem accipit. Et iterum: « Messis multa quidem, pauci vero messores »²², » et quae sequuntur. De Christo inquit Iohannes: « Cujus ventilabrum in manibus, et repurgabit aream suam, et convehet triticum suum in horreum, paleas autem igni inextingu-

²⁰ Psal. lxxxvi, 3.²¹ Joan. iv, 35.²² Matth. ix, 37.

VARIÆ LECTIONES

Ἐν ἰνδικὸν Lavateri videtur abfuisse, τριακοσίων· sed recta est nostri codicis lectio, nam post papalifacem-ionem inventa sunt tredecies centena millia.

bili comburet ²⁹. » Hanc igitur aream intelligibilem A (νοητὸν) Christus quinquaginta siclis, hoc est, non parvo pretio emit. Cæterum numerum quoque declarant dimissionis; seipsum enim dedit pro ea, et aram in illa posuit. Et quandoquidem summus est pontifex, ipse seipsum quoque sacrificium obtulit, cujus rei typum vitulus in area mactatus prætulit. Et factus est holocaustum, et pacifica hostia. Sublatum enim est in Christo interstitium. Ipse est pax nostra, juxta Scripturas ³⁰:

VERS. 24. *Possidebo a te in permutatione*, etc. Salomon dicit: « Honora Dominum de justis tuis laboribus, et largire ei de tuis fructibus justitiæ ³¹. » In illo vero agro ædificavit Solomon templum. Dicit enim historia: « Adjunxit Solomon ad altare ultimo, quod in principio parvum erat. » Significans Evangelium progressu temporis promovendum, et propagandum esse. Semper enim ex parvis initiis Ecclesia dilatatur, et subinde plures adduntur.

²⁹ Matth. iii, 12. ³⁰ Ephes. ii, 14. ³¹ Prov. iii, 9.

αὐτοῦ, καὶ συνάξει τὸν σίτον αὐτοῦ εἰς τὴν ἀποθήκην, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ. » Ταύτην ἄρα τὴν ἄλω τὴν νοητὴν ἐξεπρίατο Χριστὸς πενήτηκοντα σίκλων· τουτέστιν, οὐκ ἐλαφρῶν τιμημάτων. Ἄλλὰ καὶ τὸν ἀριθμὸν ἐμφαίνουσι τῆς ἀφέσεως. Ἐαυτὸν γὰρ δέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, καὶ ἔπιξεν ἐν αὐτῇ θυσιαστήριον. Καὶ ἐπέπερ ἐστὶν ἀρχιερεὺς, καὶ αὐτὸς τὸ θῆμα προσεκόμισεν ἑαυτὸν, ὡς ἐν τύπῳ τοῦ ἀλοῦντος μόσχου. Καὶ γέγονεν ἑλοκαύτωμα, καὶ εἰρηνικὴ θυσία. Αἰλύται γὰρ τὸ μεσολαβοῦν ἐν Χριστῷ. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν κατὰ τὴν Γραφάς.

Κτήσομαι παρὰ σοῦ ἐν ἀλλάγματι. Ὁφελθεῖς τὸν πατέρα καὶ Σολομὸν εἶπῃ· « Τίμα τὸν Κύριον ἀπὸ σῶν δικαίων πόνων, καὶ ἀπάργου αὐτῷ ἀπὸ σῶν καρπῶν δικαιοσύνης. » Ἐν ἐκείνῳ δὲ τῷ χωρίῳ τῶν νεῶν ὠκοδόμησε Σολομὸν. Φησὶ γὰρ ἡ ἱστορία· « Προσέθηκεν ὁ Σολομὸν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἐπίσχατον, ὅτι μικρὸν ἦν ἐν πρώτοις. » Ὑποδηλοῦσα τὴν κατὰ καιροὺς ἐσομένην τοῦ Εὐαγγελίου προσηπῆν. Καὶ ἡ Ἐκκλησία γὰρ διὰ παντὸς ἐκ μικροτέρων εὐρύνεται, καὶ προστίθεται πλείους.

EIS THN TPITHN TON BASILEION.

IN LIBRUM TERTIUM REGUM.

CAP. PRIMUM.

VERS. 1. *Et rex David senex admodum*. Quæres an *προσβύτερος*; de improbo usurpetur a Scriptura, an de sancto; et, an *προβεδηκῶς* ἡμέραις dicatur: item, an differant *προσβύτερος* et *προσβύτης*.

VERS. 4. *Et dormiebat cum rege*. Florentem virginis ætatem considerarunt, quæ vigore et calore juventutis suæ Davidis carnem solaretur. Nam vestimentorum quidem natura est, ut corporis calorem conservent, et inventum calorem augeant, nihil vero frigido corpori conferant. Caro autem calida, de suo calore, quem habet, in rem, quæ suscipiendo calori idonea est, transmittit.

VERS. 5. *Et Ornia filius Haggid David*. Adonias. Binominis enim erat.

VERS. 9. *Et oves, et agnos*, etc. Oves quidem ex ovium et caprarum grege, agnos vero ex ovium grege, et unius duntaxat ætatis.

Qui junctus erat Ain. Epulum juxta fontem quemdam scaturientem ante urbem exhibuit. Juxta quem hortus regius consitus erat, sic enim Josephus scribit. Symmachus etiam Ain una cum Syro *fontem* interpretatus est.

C ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Καὶ ὁ βασιλεὺς Δαβὶδ προσβύτης σφόδρα. Ζητήσεις, εἶπου τὸ *προσβύτερος* ἐπὶ φαύλου ὑπὸ τοῦ προσώπου τῆς Γραφῆς εἴρηται, ἢ ἐπὶ ἀγίου· καὶ, εἰ τὸ *προβεδηκῶς* ἡμέραις λέγεται· καὶ, εἰ διαφέρει *προσβύτερος* καὶ *προσβύτης*.

Καὶ ἦν τῷ βασιλεὶ σύγκοιτος. Τὸ τῆς παρθένου ἀχμαῖον ἐπενόρησαν, ὥστε ζώσας καὶ ζεύσας νεότητος σάρκας παραμυθεῖσθαι τὸν Δαβὶδ. Ἰματίων μὲν γὰρ φύσις τηρεῖν πέφυκε τοῦ σώματος τὴν ζέσιν, ἀλλὰ καὶ πλείονα ποιεῖν ἦν εὐρεν· οὐδὲν δὲ τὸ ψυχρὸν ὠφέλειν· ἢ δὲ γε ζέουσα σὰρξ τῆς προσώσης θερμῆς τῷ ταύτης δεκτικῶ μεταδίδωσι.

Καὶ Ὁρνιά υἱὸς Ἀγηθὸ Δαβὶδ. Ἀδωνίας, καὶ γὰρ ἦν δῶνονυμος.

Καὶ πρόβατα, καὶ ἀρνάς. Μήποτε πρόβατα μὲν τὰ ἐκ ποιμνίου καὶ ἐξ αἰπολίου, ἀρνάς δὲ τὰ ἐκ ποιμνίου, καὶ μόνα μιᾶς ἡλικίας.

Τὸν ἐχόμενον Ἀἴν. Τὸ συστρίτιον ἐπετέλεσε καμὰ τινὰ πηγὴν πρὸ τοῦ ἄστεος ἀναβλύζουσαν, παρ' ἣν βασιλικὸς ἐτεθῆκε παράδεισος. Οὕτω γὰρ Ἰωσήπος εἶπῃ. Καὶ ὁ Σύμμαχος δὲ τὴν Ἀἴν πηγὴν ἠρμήνευσεν, ὡς καὶ ὁ Σύρος καλεῖ.

Και Νάθαν ἦλθε πρὸς Βηρσαβεε̅. Τινὲς ἀνοήτως ἠπέλαθον ἀλγήσαι τὸν Νάθαν, ὡς μὴ κληθέντα εἰς τὸ συσσίτιον· διὰ ταῦτα ποιῆσαι. Ὁ δὲ προφήτης, τὴν τοῦ Θεοῦ ψῆφον εἰδὼς (δι' αὐτοῦ γὰρ ἐδήλωσε τῷ βασιλεῖ· ἰ Οὐ σὺ οἰκοδομήσεις μοι οἶκον· ἀλλ' ἰδοῦ, υἱὸς τίκτεται σοι, Σολομὼν ὄνομα αὐτῷ, οὗτος οἰκοδομήσει οἶκον τῷ ὀνόματί μου), θεασάμενος τὸν Ὀρνίαν παρὰ τὴν θέαν βουλὴν τὴν βασιλείαν ἀρπάζοντα, ἀνέμνησε διὰ τῆς Βηρσαβεε̅ τὸν βασιλέα τῆς θείας προρρήσεως· εἶτα εἰσελθὼν, τοὺς ἐκείνης ἐδεβαίωσε λόγους.

Και ἄρνας, καὶ πρόβατα. Καὶ ἐνταῦθα διάφορα ταῦτά φησιν.

Καὶ καταβιάσατε αὐτὸν ἐπὶ τὸν Γειῶν. Γειῶν μὲν ὁ Νεῖλος, ὡς Ἰερεμίας. Καὶ νῦν τί σοι καὶ τῆ δδῶ Αἰγύπτου τοῦ πιεῖν ὕδωρ Γειῶν; Ἐπωνόμασαν δὲ καὶ τὸν Σιλωάμ Γειῶν. Ἡ, ὡς ἄγαν σμικρὸν εἰρωνικῶς αὐτὸν οὕτω καλέσαντες· ἦ, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἐξ ἄφαντων ἐξείσιν ὑπόνομον, ὡσπερ ὁ Νεῖλος. Τάξει δὲ κέχρηται, προτάξας Σαδὼκ τὸν ἱερέα, εἶτα Νεθάν τὸν προφήτην, καὶ μετὰ ταῦτα Βαβαίαν υἱὸν Ἰωδὲ τὸν στρατηγόν, ἔχοντα σφενδονήτας, καὶ τοξότας, τὸν Χερεθθί, καὶ Φιλεθθί.

Ἐπὲρ τὸ δρομὸ σου. Ἦθσαν ὡς οὐδαίς, πατρικὴν ἔχων φιλοστοργίαν, ἐξηλευθέρησε παῖδα. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι καὶ λαμπροτέρους εὐχονται τοὺς παῖδας ἰδεῖν. Τοιγαροῦν καὶ Δαβὶδ οὕτως ἐφήσθη τοῖς ὑπὸ τῶν ἀρχόντων εἰρημένους, ὅτι καὶ τοῦ γήρωσ αὐτὸν ἀναστήναι κωλύοντος, κατακλιμμένος προσεκύνησε τὸν Θεόν, ταῖς ὑποσχέσεσι δεδωκότα τὸ πέρασ.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Καὶ κραταιωθήσῃ, καὶ ἔσῃ εἰς ἄνδρα δυνάμει. Ὡς ὄντος ἐπὶ Σολομῶντι τοῦ γενέσθαι εἰς ἄνδρα ταῦτά φησι. Πρῶτον δὲ ἐνισχύει ὁ ἐσόμενος εἰς ἄνδρα.

Φυλάσσειν ὁδὸν αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐξῆς, μέχρι τοῦ, ὅπως συνίης. Τοῦτ' ἔστι, μηδὲ τὸ τυχεῖν τῶν γεγραμμένων παραβῆναι τολμήσης.

Ὅπως συνίης. Ἐὰν γὰρ μὴ τὰ προγεγραμμένα χῶμεν, οὐ συνίεμεν ἂ ποιήσομεν.

Καὶ νῦν οἶδας ἃ ἐποίησέ μοι Ἰωάβ. Πῶς τῷ παιδί προσέταξεν, ὅπερ αὐτὸς οὐ πεποίηκεν; Ἠδέσθη μὲν τοῦτο αὐτὸς, ὡς τοσοῦτων κινδύνων γενόμενον κοινωόν. Ἄμα δὲ καὶ δεδιώς ἔλεγεν· ἰ Υἱοὶ Σερούτας σκληρότεροί μοι εἰσιν. ἰ Ἐώρα δὲ καὶ συγκατασκευάζοντα αὐτὸν τῷ Ὀρνίᾳ τὴν τυραννίδα. Ἐφοβήθη τοίνυν, μὴ ἀποκτείνῃ τὸν νέον, ἢ δοκῶν εὔνοους, ὡς τὸν Ἄβεννήρ, καὶ τὸν Ἀμασσά· ἦ καὶ φανερώς διελὼν τὸν λαόν. Καὶ τῷ Σεμεὶ δὲ συγγνώμην δοῦς, νῦν ἀνελεῖν αὐτὸν προσέταξε τῷ παιδί, δεδιώς αὐτοῦ τὸ τυραννικὸν καὶ θρασύ. Καὶ ὡς προφήτης εἰδὼς, ὡς οὐ φείσεται κερὶν εὐρών οὐδὲ τοῦ παιδός· ὅς γε καὶ τῆς τοῦ Σολομῶντος προστάξεως ὀλιγόρησε. Φυλά-

VERS. 11. *Nathan venit ad Bersabee.* Quidam stulte et inepte suspicati sunt Nathan, doloris impatientia, eo quod ad convivium vocatus non esset, hæc fecisse. Cæterum propheta, divini decreti, et consilii gnarus; per hunc enim regi aperuit: « Non tu ædificabis mihi domum, sed ecce filius nascetur tibi, cui nomen erit Solomon, hic ædificabit nomini meo domum, » cum vidisset Ornia contra voluntatem et consilium Dei regnum occupare, regi per Bersabeam Dei vaticinium in memoriam revocavit; postea, ad regem ingressus, sermones illius confirmavit.

529 VERS. 25. *Et agnos, et boves.* Hic quoque differentia hæc dixit.

VERS. 33. *Et deducite eum ad Gihon.* Gihon quidem Nilus est, sicut Jeremias. Et nunc quid tibi rei est cum via Ægypti ad bibendum aquam Gihon? Cæterum Silo hanc quoque Gihon appellaverunt. Vel, quod valde exiguus sit, per ironiam hoc nomine eum appellantes; vel, quod ipse quoque per occultos cuniculos, quemadmodum Nilus, exsurgat. Ordine autem usus est, primo loco Sadocum sacerdotem constituens, deinde Nathan prophetam, postea Babæam, filium Jodæ capitaneum, una cum funditoribus, et sagittariis, Cherethi et Phelati.

VERS. 47. *Super nomen tuum.* Sciebant neminem, qui paterno affectu præditus esset, filio invidere. Etenim tales, splendidiore filios videre exoptant. Quamobrem etiam David hæc, quæ a principibus dicta sunt, cum gaudio et lætitia excepit. Cumque ætate prohiberetur, quominus assurgere posset, inclinatus Deum adoravit, qui promissiones implevisset.

CAP. II.

VERS. 1. *Tu fortis eris, et vir potens.* Hæc dicit tanquam in Solomonis potestate esset, in virum evadere. Prius enim vires sumit, qui vir futurus est.

VERS. 2. *Custodire viam ejus, et quæ sequuntur, usque ad illud, ut intelligas.* Hoc est, neque leve, atque exiguum quiddam in speciem, illorum quæ scripta sunt transgredi audeas.

VERS. 3. *Ut intelligas.* Nisi enim, quæ præscripta in conspectu habeamus, non intelligemus, quæ facturi sumus.

VERS. 5. *Nosti quæ mihi fecerit Joab.* Quæ modo filio mandavit id, quod ipse non fecit? Veritus est ipse hoc facere, eo quod tot periculorum participem ipse habuisset, simul etiam sibi metueas, dixit: « Servie filii duriores sunt quam ego. » Videbat enim, quod ipse quoque cum Ornia, regnum affectante, faceret. Metuens igitur ne juvenem, vel occulte amicitiam simulans, quemadmodum Abnerem et Amessam, vel aperte populum concitando, interficeret. Præterea injungit adolescenti, ut Semæi quoque, cui ignoverat, interficiat, formidans tyrannidem et confidentiam ipsius. Noverat enim, utpote propheta, quod oblata occa-

sione ne filio quidem parsurus esset, qui Solomoni etiam præceptum contempsit. Malitiam igitur ipsius observare eum jussit.

Et sepultus est in civitate David. Sion hoc modo Scriptura appellat, quæ urbis arx erat. Tota vero nunc Jerusalem nominatur. In qua Josephus Davidem, et qui post eum fuerunt reges, sepultos esse tradit, et monumentum juxta Siloam antri speciem habuisse, et sumptus regales ostendens. Dicit autem multum auri una cum eo in terram defossum esse ab ipso Solomone. Hircanum enim, summum pontificem, cum urbs ab Antiocho Demetrii filio obsideretur, aperto monumento, octoginta talenta accepisse. David autem obiit, cum septuaginta annorum esset, regno potitus anno ætatis tricesimo, regnavit annis quadraginta. Illud vero dormivit, primum de Davide dictum est, mortem significans. Observabis autem, an hæc propter Christum scripta, qui, cum cecidisset, ceu leo dormivit, et veluti catulus leonis. Quapropter dictum est: « Ego obdormivi ²⁵, » etc.

VERS. 25. *Et interfecit Orniam.* Quidam succensent Solomoni quod fratrem interfecerit. Diversæ autem hominum sunt vitæ rationes. Quidam enim absolutam et perfectam philosophiam tractant; alii vero illam, quæ civilis disciplina appellatur; alii regnum, aut militare imperium, administrant. Unumquodque hominum illorum genus ad vitæ, quam sequitur, rationem exigendum est. Solomoni igitur, neque propheticam illam, neque politicam perfectionem habuit; sed illam, quæ regibus convenit. Cum igitur, periculo facto, cognovisset Orniam tyrannidem affectare (licet primum ei ignovisset, si moderate se gessisset), nunc eum interfecit, cum patris uxorem petivisset: nam hæc ad tyrannidem via erat, et bellorum intestinorum initium; ut verba Solomonis etiam declarant.

VERS. 30. *Ad Joab, in tabernaculum Domini.* Secundum legem jubet homicidam, qui in Domini tabernaculum confugerat, occidere.

VERS. 35. *In primum sacerdotem Abiatharis loco.* Nam is Orniæ consiliorum de regno invadendo particeps erat. Porro Solomon divinæ quoque prædictionis administer fuit. Deus enim, non modo per Samuelem, sed per alium quoque prophetam, Aeli generis infamiam prædixit.

530 VERS. 45. *Deus dedit prudentiam Solomoni, et sapientiam multam.* Sapientiam Solomonis aliorum D comparatione ostendit, et propterea illorum, qui olim sapientia clari et celebres fuerunt, mentio facta est; inter quos Ægyptios, qui apud omnes sapientiæ laudem habuerunt, primo loco posuit. Nam, quemadmodum Græci memoriæ prodiderunt, Pherecydes Syrius, Pythagoras Samius, Anaxagoras Clazomenius, et Plato Atheniensis, physiologiæ, et theologiæ accuratioris discendæ causa ad illos profecti sunt. Quapropter dicit Scriptura Moysen omni sapientia Ægyptiorum institutum esse ²⁶. Quos Solomon, divinitus sapientiæ donum adeptus superavit. Vituperationem verò laudibus ipsius Scriptura conjunxit, quod uxorem alienæ

ἄσθαι τοίνυν αὐτῷ τούτου πονηρίαν παρεκελεύσατο.

Καὶ ἐτάφη ἐν πόλει Δαβὶδ. Οὕτω καλεῖ τὴν Σιών ἡ Γραφή, ἥτις ἦν ἡ ἀνω πόλις. Πᾶσα δὲ νῦν Ἱερουσαλήμ ὀνομάζεται· ἐν ἣ τετάφηται τούτου, καὶ τοὺς μετ' αὐτὸν βασιλέας, λέγει Ἰώσηπος. Τὸ δὲ μνήμα παρὰ τὸν Σιλωὰμ εἶναι, ἀντροειδὲς ἔχον τὸ σχῆμα, καὶ βασιλικὴν δηλοῦν πολυτέλειαν. Ἐφη δὲ καὶ πολὺν αὐτῷ συγκατορυγῆναι χρυσὸν παρὰ τοῦ Σολομῶντος. Ὑρχανὸν γὰρ τὸν ἀρχιερέα, πολιορκουμένης ὑπ' Ἀντιόχου τῆς πόλεως τοῦ Δημητρίου παιδός, ἀνοίξαντα τὸ μνήμα, λαβεῖν ὄρθοκοντα. Δαβὶδ δὲ τετελεύτηκεν ἐτῶν ἑβδομήκοντα, βασιλεύσας μὲν τριακοντούτης, βασιλεύσας δὲ τεσσαράκοντα. Τὸ δὲ ἔκοιμήθη. πρῶτον ἐπὶ Δαβὶδ εἰρηται, δηλοῦν τελευτή. Ἐπιστήσεις δὲ, εἰ διὰ Χριστὸν ταῦτα γέγραπται· ὅς ἀναπεσὼν ἔκοιμήθη ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος. Διάπερ εἰρηται· « Ἐγὼ ἔκοιμήθην, καὶ ὑπνώσα, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Καὶ ἀνείλε τὸν Ὀρνιαν. Νεμεσῶσι τινες, ὡς ἀδελφῶν ἀποκτείναντι. Διάφοροι δὲ τῶν ἀνθρώπων οἱ βίαι. Οἱ μὲν γὰρ ἀσχοῦσι τὴν ἀκραν φιλοσοφίαν· οἱ δὲ, τὴν καλουμένην πολιτικὴν ἀρετὴν· ἄλλοι βασιλείαν, ἢ στρατηγίαν, ἰθύνουσιν. Ἐκαστὸν ἄρα πρὸς τὸν βίον ἐξεταστέον. Σολομὸν τοίνυν οὐ προφητικὴν εἶχεν οὐδὲ πολιτικὴν τελειότητα, τὴν δὲ βασιλείαν ἀρμόττουσαν. Πειραθεὶς τοίνυν, ἤδει τὸν Ὀρνιαν τυραννεῖν ἐπιέμενον, καὶ συγγούς τὸ πρῶτον, εἰ σωφρονήσει· νῦν ἀνείλεν, αἰτούντα τὴν σύνευνον τοῦ πατρὸς· ὅπερ τυραννίδος ὑπήρχεν ὁδός, καὶ πολέμων ἐμφυλίων ἀρχή.

Πρὸς Ἰωάβ, εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ Κυρίου. Κατὰ τὸν νόμον τὸν φονεὺτὴν ἀποκτείνειν κελεύει, προσφυγόντα τῆ τοῦ Κυρίου σκηνῆ.

Εἰς ἱερὰ πρῶτον, ἀντὶ Ἀβιάθαρ. Ἦν γὰρ Ὀρνιὰ κοινωήσας τῆς τυραννίδος, ὡς δηλοῖ καὶ τοῦ Σολομῶντος τὰ ῥήματα. Πλὴν ὁ Σολομῶν καὶ τῆς θείας προβόρῃσεως γέγονεν ὑπουργός. Τῷ γὰρ Ἠλὶ καὶ διὰ Σιμουὴλ, καὶ δι' ἄλλου προφήτου, προηγόρευσεν ὁ θεὸς τοῦ γένους τὴν ἀτιμίαν.

Φρόνησιν τῷ Σολομῶντι, καὶ σοφίαν πολλήν. Ἐκ παραλλήλου τὴν σοφίαν ἐδήλωσε. Τούτου χάριν, καὶ τῶν πάλαι γεγενημένων σοφῶν ἀορίστως ἐμήθησθη. Καὶ τοὺς Αἰγυπτίους προτέθεικεν, δοκοῦντας παρὰ πᾶσιν εἶναι σοφοὺς. Ὡς γὰρ ἰστόρησαν Ἕλληνες, Φερεκύδης ὁ Σύριος, καὶ Πυθαγόρας ὁ Σάμιος, καὶ Ἀναξαγόρας ὁ Κλαζομένιος, καὶ Πλάτων ὁ Ἀθηναῖος, πρὸς τούτους ἐξεδήμησαν, φυσιολογίας χάριν, καὶ θεολογίας ἀκριβεστεράς· διό φησὶν ἡ Γραφή· Καὶ Μωϋσῆς ἐπαιδεύθη πάσῃ σοφίᾳ Αἰγυπτίων, ὃς ἐνὶ κα Σολομῶν, θεόθεν ὄντων τὴν σοφίαν κτησάμενος. Ὑῶγον δὲ τοῖς ἐπαίνους συνέζευξεν ἡ Γραφή. Γυναίκα γὰρ ἀλλόφυλον παρανόμως ἠγάγετο.

ipsius Scriptura conjunxit, quod uxorem alienæ

²⁵ P'sal. III, 6. ²⁶ Act. VII, 22.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Ἐπὶ τὰς ἄρσεις. Ἄρχων τῶν μετακομιζόντων λίθους, καὶ ξύλα. Τοῦτους δὲ *νωτοφόρους* ἐν Παραλειπομέναις καλεῖ.

Καὶ ἐπὶ τοῦ πλινθίου. Ἀπὸ μέρους τακτικοῦ τὸ πᾶν ἐδήλωσεν στρατεύμα. Τοῦτο δὲ καὶ *πλαίσιον* ὀνομάζουσι, δηλοῦντες τὸ τετράγωνον τῆς τάξεως σχῆμα. Ὁ αὐτὸς δὲ ἦν οὗτος τῶ νῦν παρὰ Ῥωμαίοις μαγίστρων τῶν φρουροῦντων τὸν βασιλέα στρατοπέδων ἡγούμενος.

Καὶ ὁ λαὸς ἐθυμίωεν ἐν τοῖς ὑψηλοτάτοις. Οὐκ εἰδώλοισι, ἀλλὰ Θεῷ, παρὰ τὸν νόμον. Ἐν ἐνὶ γὰρ οὐεῖν προσέταξε τόπω. Πλὴν συγγνώμης ἐτύγχανον, οὐκ ἔχοντές που νεῶν. Ἐνετύθεν δὲ νοητέον καὶ τὰ περὶ τῶν ἄλλων ιστορούμενα βασιλέων, ὡς ἐξήρανε τὰ ἄλλα, καὶ τὰς στήλας τοῦ Βαὰλ συνέτριψαν, πλὴν τὰ ὑψηλὰ οὐκ ἐξήρανε. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ περὶ Σολομῶντος ἐπήνεγκεν, ὡς ἐν αὐτοῖς ἔθυσεν, ἀλλ' οὐκ ἐν τῇ σκηπῇ πρὸ τῆς κιβωτοῦ. Εἰ γὰρ εἰδώλοισι ἔθυσεν, οὐκ ἂν αὐτῶ Θεὸς ἐπαφαινετο.

Καὶ γὰρ, ὁ οὐκ ἠτήσω, δέδωκά σοι. Σύμφωνον τῷ : « Αἰτεῖτε δὲ τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. »

Καὶ ἰδοὺ ἐνύπνιον. Τοῦτέστι, μνησθεῖς τοῦ οὐεῖντος, ἀπῶν, Θεῷ προσήγαγε χαριστήρια.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Καὶ Σαδοὺκ, καὶ Ἀβιάθαρ, ἱερεῖς. Καὶ μὴν ἔπαυσε τὸν Ἀβιάθαρ, ἀλλὰ τῆς ἀρχῆς, οὐ τῆς ἱερωσύνης. Ταύτην γὰρ οὐκ ἐκ χειροτονίας, ἀλλ' ἐκ γενικῆς εἶχον διαδοχῆς.

Τῷ βασιλεῖ, καὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ. Τὰ χορηγούμενα τῇ τραπεζῇ τοῦ βασιλέως ἀνήλπισκον οὐ μόνον θεράποντες, ἀλλὰ καὶ οἱ φρουροῦντες στρατιῶται, καὶ ἄρχοντες.

Καὶ ἐσοφίσαστο ὑπὲρ Αἰθᾶμ. Ἦσαν τότε τινὲς ἐπὶ σοφίᾳ λαμπροί. Ὁ δὲ Αἰθᾶμ, καὶ Αἰμάθ. τῶν ψαλμῶδων ἦσαν, ἐν κινύραις, καὶ ναύλαις, καὶ κυμβάλοισι, τὸν Θεὸν ἀνυμνοῦντες.

Περὶ τῶν ξύλων. Τὰς φύσεις, καὶ τὰς δυνάμεις, καὶ τῶν βοτανῶν, καὶ τῶν δένδρων, καὶ τῶν ἀλόγων, ἐφυσιολόγησεν. Ἐξ ὧν εἰκὸς καὶ τοὺς γεγραφέντας Ιατρικὴν ἐρανίσασθαι πάμπολλα.

ΚΕΦΑΛ. Ε'.

Καὶ ἔδωκεν αὐτὰς Φαραώ. Κατεγγυήσας, φησὶ, τὴν θυγατέρα τῷ Σολομῶντι, τὰς πόλεις εἰς περὶ αὐτὴν παρέσχεον αὐτῇ.

Χρῖσαι τὸν Σολομῶντα. Χρῖσιν τὴν χειροτονίαν καλεῖ. Οὐ γὰρ ἀλλόφυλος ἔχρισεν τὸν βασιλέα τοῦ Ἰσραὴλ. Ὡς οὖν πατρός φίλος, σύμφηφος τῆς βασιλείας ἐγένετο.

Μεχίρ. Τὸ Μεχίρ, μέτρον ἐρμηνεύεται : τὸ δὲ Βῆθ, καὶ ἄλλοι βᾶτον ἐρμηνεύσαν. Ἔστι δὲ μέτρον Παλαι-

CAP. III.

VERS. 4. *Super elevationes.* Princeps transportantium lapides et ligna. Illos *νωτοφόρους* in libris Paralipomenon appellat.

Et super lateres. Ex parte ordinata et instructa totum ordinem exercitus significavit, quem *πλαίσιον* quoque a laterali forma appellant, significantes quadrangularem aciei formam. Erat vero ille idem cum eo, qui nunc apud Romanos magister custodum imperatoris.

VERS. 2. *Et populus adolebat in excelsis.* Non idolis, sed Deo contra legem. Unico enim in loco sacrificia offerri præceperat; veniam autem consecuti sunt, eo quod templum nondum haberent. Hinc autem intelligenda sunt, quæ de aliis etiam regibus memorantur, quod lucos exciderint, et statuas Baal confregerint, verumtamen excelsa non sustulerint. Idem vero de Solomone etiam protulit, quod in excelsis sacrificarit, sed non in tentorio ante arcam. Si enim idolis sacrificasset, Deus ei non apparuisset.

VERS. 13. *Et quod non postulasti, dedi tibi.* Consentit cum illo : « Quærite regnum Dei, et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis ».

VERS. 15. *Et ecce somnium.* Hoc est, recordatus insomni, cum abivisset, Deo sacrificia pro acceptis beneficiis obtulit.

CAP. IV.

VERS. 4. *Sadok, et Abiathar, sacerdotes.* Atqui deposuit Abiathar a principatu quidem, non a sacerdotio. Hoc enim non ex suffragiis, et electione populi habebant, sed ex successione generis.

VERS. 7. *Regi, et domui ipsius.* Quæ suppeditabantur mensæ regis, non famuli duntaxat, sed etiam milites, custodiæ corporis regis, et excubiis deputati, et principes insumebant.

VERS. 31. *Et sapientia superabat Ætham.* Tunc quidam sapientia conspicui et clari erant. Ætham vero, et Æmath ex cantorum numero erant, citharis, nablis et cymbalis Deum celebrantes.

VERS. 33. *Locutus est de lignis.* De naturis et viribus herbarum, arborum, et aliarum rerum rationis expertium disputavit. Ex quibus verisimile est illos, qui de medicina scripserunt, plurima collegisse.

CAP. V.

VERS. 1. *Et Pharao dedit ipsas.* Cum desponsasset, inquit, filiam Solomoni, urbes dotis loco ei dedit.

Ad unguendum Solomonem. Unctionem vocat electionem. Non enim alienigena regem Israeliicum ungebat, sed, quia patris amicus erat, probavit, quod in regnum paternum successisset.

Mechir. Hoc vocabulum *Mechir*, mensura ab interpretibus redditur. *Beth* vero, alii *Latum* inter-

¹⁷ Matth. vi, 33.

pretati sunt. Est autem mensura Palestinorum, A septuaginta sextarios, et choas, vel congios quatuor capiens, ut scribit Josephus.

CAP. VI.

VERS. 7. *Lapides edolatus et politos.* Ex huiusmodi lapidibus templum construxit, cum divina dispensatione tales invenisset, ne ferro opus esset ad accuratissimam juncturam et compositionem. Sectis vero lapidibus ambulaerum templi ædificavit: regiam item, et mœnia metropolis, et alias urbes, quas munitiores reddidit.

531 VERS. 17. *Quadräginta cubitorum longitudo ejus.* Paulo post aliorum quoque cubitorum domus Sancti sanctorum meminit, ita ut in universum sint sexaginta. Templum vero ad ortum respiciebat, ut adoraturi non solum orientem, sed Dominum solis adorarent. Elam vero vestibulum appellat.

VERS. 18. *Fenestras reticulatas secretas.* Templum fenestras habuit intus latas, foris valde angustas, perforatis lapidibus contactas, hoc enim significat id, quod dicit, foris enim non videbantur. Melathra vero ædiculas vocat, quæ circumcirca templum complectebantur, ut templum fulcirent; utque nemo ex Levitis parietes templi conrectaret; item, ut divini ministerii vasa huc reponerentur. Dabri autem, Sanctum sanctorum appellat.

VERS. 24. *Latus quod infra, quinque cubitorum latitudo ejus.* Nemo miretur, si domus ima, et in solo posita, quinque cubitorum fuit; secundum autem tabulatum, sex cubitorum: tertium tabulatum, septem cubitorum; muri enim inferne latiores erant, ut ædificii molem portare possent. Ablata autem, et diminuta ex parte ipsa latitudine, adjectus est cubitus secundo tabulato, tertio autem duo cubiti. Josephus enim dicit ipsam quidem templum duo tabulata habuisse, et totam altitudinem fuisse cxx cubitorum, id quod liber Paralip. quoque exprimit.

Et nullum instrumentum ferreum auditum fuit. Lapidibus enim templi natura apti erant ad ædificium. Lapidibus autem periboli in monte secari, et invicem coagmentari jussit.

Et flexus ascensus in medium. Cum murus latus esset, cochleas in secundam et tertiam (θέσιν) contignationem habuit, quæ tanquam tabulata, vel cœnacula in templo fuerunt. Hoc vero tabulis cedrinis contextit, et tabulas auro; ἱμαντρίδας vero, id est, *tabulata*, ἐνδέσµους appellavit. Per quinque autem cubitos lapidum, inquit, conjunctiones fecit.

VERS. 20. *Et fecit altare in conspectu Dabir.* Altare enim thymiamatis acie velum positum erat, quod ex una parte mensam, ex altera candelabrum habebat.

Aulam interiorem. Quemadmodum templum in

στῖνον, πεντήκοντα ξέστας, καὶ χοεῖς χωρῶν τέσσαρας γ', ὡς Ἰώσηπος ἔφησεν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Λίθους ἀπελεκήτους. Ἐκ τοιούτων λίθων ἠκοδόμησε τὸν ναὸν, κατὰ θέαν πρόνοιαν τοιούτους ἐδρών, ὡς μὴ δεῖσθαι σιδήρου πρὸς ἀρμονίαν ἀκριβοστάτην· τμητοῖς δὲ λίθοις τὸν τοῦ ἱεροῦ περίβολον ἠκοδόμησε, καὶ τὰ βασίλεια, καὶ τὸ τῆς μητροπόλεως τείχος, καὶ τὰς ἄλλας πόλεις, ὅς οὐχυροτέρας ἀπέφηνεν.

Τεσσαράκοντα πήχεις τὸ μῆκος αὐτοῦ. Μετ' ὀλίγου, καὶ ἄλλων εἴκοσι πήχεων ἐπιμέμνηται τοῦ οἴκου τοῦ Ἁγίου τῶν ἁγίων, ὡς εἶναι τοὺς πάντας πήχεις ἑξήκοντα. Ὁ δὲ ναὸς ἐτέτραπτο πρὸς ἄνω, ὡς ἂν οἱ προσευχόμενοι μὴ τὸν ἥλιον ἀνίσχοντα προσκυνησωσιν, ἀλλὰ τὸν τοῦ ἡλίου δεσπότην. Ἐλάμ δὲ φησὶ τὸ πρόπυλαιον.

Θυρίδας δεδικτυωμένας κρυπτάς. Φωταγωγὸς ὁ ναὸς εἶχεν, ἐνδοθεν μὲν εὐρείας, ἐξωθεν δὲ λίαν στενάς, διατρήτοις λίθοις κεκαλυμμένας. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ ῥητόν, οὐχ ὠρώντο γὰρ ἐξωθεν. Μέλαθρα δὲ τοὺς οἰκίσκους καλεῖ, τοὺς κύκλω συνέχοντας τὸν ναὸν, ὡς καὶ διακρατεῖσθαι, καὶ μηδένα τῶν Λευιτῶν τοῦ ναοῦ προσψάθειν τοὺς τοίχους, καὶ τὰ τῆς θεῆς λειτουργίας ἀποτίθεσθαι σκευή. Δαβεὶρ δὲ, τὸ Ἅγιον τῶν ἁγίων καλεῖ.

Ἡ πλευρὰ, ἡ ὑποκάτω πέντε πήχεων. Θαυμάζετω μηδεὶς, εἰ πενταπήχεις μὲν, οἱ ἐπίπεδοι ἦσαν οἴκοι· ἑξαπήχεις δὲ, οἱ διώροφοι· ἑπταπήχεις δὲ, οἱ τριώροφοι. Οἱ τοῖχοι γὰρ ἦσαν εὐρύτεροι κάτωθεν, ὥστε φέρειν τῆς οἰκοδομίας τὸ βάρος. Ἀφαιρουμένου δὲ κατὰ μέρος τοῦ εὐρους, προσετέθη τοῖς μὲν διωρφοῖς ὁ πῆχυς, τοῖς δὲ τριωρφοῖς οἱ δύο. Ἰώσηπος μέντοι φησὶ, καὶ αὐτὸν τὸν ναὸν διώροφον γενέσθαι, καὶ πᾶν τὸ ὑψὸς ἑκατὸν καὶ εἴκοσι πήχεων. Ὁ καὶ τῶν Παραλειπομένων ἡ βίβλος δηλοῖ.

Καὶ πᾶρ σκευὸς σιδηρῶν οὐκ ἠκούσθη. Οἱ μὲν γὰρ τοῦ ναοῦ λίθοι, ἦσαν αὐτοφωεῖς· τοὺς δὲ τοῦ περιβόλου, ἐν τῷ θρει ξεσθῆναι, καὶ ἀλλήλοις συναρμωσθῆναι, προσέταξεν.

Καὶ ἐλικτὴ διάβασις εἰς τὴν μέσην. Εὐρύτατος γὰρ ὦν ὁ τοίχος, κοχλιοειδῆ τὴν ἀνάβασιν εἶχεν ἐπὶ τὴν δευτέραν θέσιν καὶ τρίτην, ὡς ὑπερέμων ὄντων ἐν τῷ ναῷ. Σανίδας δὲ αὐτὸν κεδρίνας ἐκάλυψε, καὶ χρυσῷ δὲ τὰς σανίδας· ἐνδέσµους δὲ, τὰς ἱμαντρίδας ἐκάλεσεν. Κατὰ πέντε δὲ, φησὶ, λίθων πήχεις τὰς ἱμαντώσεις παρῆχεν.

Καὶ ἐποίησε θυσιαστήριον κατὰ πρόσωπον τοῦ Δαβεὶρ. Τὸ γὰρ θυσιαστήριον τοῦ θυμιάματος πρὸ τοῦ καταπετάσματος ἔκειτο· ἐνθεν μὲν ἔχων τὴν τράπεζαν, ἐνθεν δὲ τὴν λυχνίαν.

Τὴν αὐλὴν τὴν ἐσωτέραν. Ὅσπερ ὁ ναὸς εἰς δύο

VARIÆ LECTIONES.

■ In codice Lavateri videtur fuisse, πάντες.

διήρητο, οὕτω καὶ τὰ ὑπαίθρα. Τούτων γὰρ τὰ μὲν ἦν βατὰ παντὶ τῷ λαῷ· τὰ δὲ, τοῖς ἱερεῦσι· καὶ τοῖς Λευίταις. Διεῖργε δὲ τούτους ἀπ' ἐκείνων θριγγίον οὐχ ὑψηλόν, ὥστε καὶ τοὺς ἀπεσοιτισμένους τῶν ἔνδον, ἔξωθεν θεωρεῖν τὴν τῶν θυσιαῶν ἱερουργίαν. Διὰ τριῶν δὲ, φησι, δόμων ἱμάντωμα διέτεινον κέδρινον.

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Καὶ δύο ἐπιθέματα. Ἄντι τοῦ, ἐπίστυλα.

Καὶ μέλαθρον ἐπ' ἀμφοτέρων τῶν στύλων. Τὸ ἐπίστυλον.

Τὴν θάλασσαν. Λουτήρα χαλκοῦν, ὃν διὰ τὸ μέγεθος, ἐκάλεσε θάλασσαν, εἰς τὸνίπτεσθαι τοὺς ἱερεῖς ἐν αὐτῷ. Εἶδος δὲ ἡ θάλασσα εἶχεν ἡμισφαιρίου, πῆχτων δέκα τὴν διάμετρον· τὸ δὲ κυκλοειδὲς, τριάκοντα τριῶν πῆχτων· τὸ δὲ πάχος, σπιθαμῆς. Τῶν δὲ δύο σπιθαμῶν, τῆς ἐντεῦθεν, φημι, καὶ τῆς ἐκεῖθεν, τῇ διαμέτρῳ συμμετρούμενων, ἔνδεκα πῆχτις εὐρίσκονται. Τριπλασιαζόμενοι δὲ οὗτοι, ποιοῦσι τρεῖς καὶ τριάκοντα.

Βλαστὸν κρίνου. Τοῦ λουτήρος τὸ χεῖλος ἐπικλινὲς ἦν εἰς τὰ ἔξω, τὰ φύλλα τοῦ κρίνου μιμούμενον.

Δέκα Μηχανῶθ. Τῶν Παραλειπομένων ἡ βίβλος λουτήρας τὰς μηχανὰς ὠνόμασεν. Ὁ δὲ Ἰώσηπος, βάσεις. Τετραγώνους δὲ αὐτὰς λέγει γεγενῆσθαι, τροχούς ἐχούσας ὑποκειμένους, τοῖς τῶν ἀρμάτων ἰοικότητας. Εἶχον δὲ αὐταὶ ἀνω χειρῶν ἐκτυπώματα, στεφανοειδῆ φέροντα κύκλον.

Δέκα χιτρογαύλους. Λουτήρας ἐπικειμένους ταῖς βάσεσιν, ἐν δὲ τούτοις ἐπλυνον τὰ ἱερεῖα, καὶ τὰ τούτων ἐντὸς, καὶ τοὺς πόδας, ὡς ἐν ταῖς Παραλειπομέναις φησὶν.

Καὶ τὰς θερμὰς τρεῖς. Θερμὰς καλεῖ τοὺς θερμαντήρας, ἐν οἷς τὸ ὕδωρ θερμαίνειν εἰώθαμεν.

Τὰ ἄγια Δαβὶδ. Ἄπερ ἐκ τῶν πολέμων ἀνέθικεν ἀκροβήνια.

Τὸν οἶκον δρυμοῦ τοῦ Λιδάνου. Τούτου τοῦ δικαστηρίου πεποίηκε πρόδομον. Εἶχε δὲ στύλους κεδρίνους ρλε'. Ὅθεν εἶκός αὐτὸν οἶκον κληθῆναι δρυμοῦ τοῦ Λιδάνου, διὰ τὸ πλῆθος τῶν κεδρίνων κίων μιμουμένων τοῦ Λιδάνου τὸ ἄλσος.

Πέντε καὶ τεσσαράκοντα ὁ στίχος ὁ εἰς. Τριστων ἦν, ἐχούσης ἐκάστης στοᾶς πέντε καὶ τεσσαράκοντα κίονας. Τὴν γὰρ τετάρτην στοᾶν ἀπετέλει τοῦ δικαστηρίου τὰ προπύλαια, ἅπερ φησὶν Αἰλάμ. Αἱ δὲ στοαὶ ἀλλήλαις κατὰ τὰ ἄκρα συνήπτοντο διά... χωρα ἐπίχωρα τρισσῶς. Τὰς δὲ στοὰς ἐκάλεσε μέλαθρα.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Ἄ ἐλάλησας ἐν τῷ στόματί σου, καὶ ἐν ταῖς χερσὶ σου ἐπλήρωσας. Ἀνθρωπίνως φησὶν, ὅτι, οἷς εἶπας, τὸ πέρας ἐπέθηκας.

Ὅτι εἰ ἀληθῶς κατοικήσει ὁ Θεὸς μετὰ ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς. Φύσιν ἔχων, φησὶν, ἀπερίληπτον χειροποίητον ναὸν κατεσκευάσας, οὐκ ἐν τούτῳ πε-

duas partes distinctum fuit, ita etiam ὑπαίθρα, hoc est, loca subdialia. In quorum alterum quidem omnis populus ingredi potuit; in alterum autem Levitæ duntaxat, et sacerdotes. Hos autem paries, vel septum non altum ab illis arcebat, ita ut sejuncti foris sacrificiorum oblationem spectare possent. Per tres autem structuras trabes, quæ parietes continent, cedris intexit.

CAP. VII.

VERS. 16. *Et duo epithemata.* Pro epistylis, hoc est, trabibus, quæ super columnas ponuntur.

Et laquear in ambubus columnis. Epistylon intelligit.

VERS. 23. *Mare.* Labrum æneum, quod propter magnitudinem mare appellavit, hunc usum habebat, ut in eo sacerdotes lavarentur. Habuit autem hoc mare figuram hemisphærii, et decem cubitorum diametrum; ipse orbis, vel circulus triginta cubitorum fuit; crassitudo ejus palmus fuit. Sin autem duo palmi, qui hinc et illinc in diametro sunt connumerentur, inveniuntur undecim cubiti; illi vero triplicati faciunt triginta tres cubitos.

VERS. 26. *Germen lillii.* Labri labium inclinatum erat in partes exteriores, ad similitudinem foliorum lillii.

VERS. 27. *Decem Mechanoth.* Liber Paralipomenon *labra* μηχανὰς vocavit, Josephus autem βάσεις. Quadrangularem autem figuram eas habuisse dicit, et subjectas rotas similes rotis curruum. Habebant autem illæ in superiori parte manuum effigies, quæ circulum coronæ similem præferbant.

VERS. 38. *Decem magnas ollas.* Labra basibus apposita. In illis autem victimas lavabant, et pedes, quemadmodum liber Paralipomenon dicit.

Et lavacra calida tria. Thermas vocat lebetes, et athena, in quibus aquam calefacere consuevimus.

532 *Sancta David.* Spolia, quæ hostibus tracta suspendit.

Domum saltus Libani. Hanc fecit vestibulum fori judicialis; habuit autem columnas cedrinæ cxxxv. Unde probabile est domum saltus Libani appellatam esse. Nam propter multitudinem columnarum cedrinarum saltum Libani referebat.

Quadraginta quinque ordo unus. Triplex porticus erat; habebat autem quælibet quadraginta quinque columnas; quartam enim porticum fori judicialis vestibula (quæ appellat Elam) constituunt; porticus autem invicem in summitate conjungebantur. Porticus autem Melathra vocavit.

CAP. VIII.

VERS. 15. *Quæ locutus es in ore tuo, et in manibus tuis perfecisti.* Humano more dicit, quia finem illis, quæ dixisti, imposuisti.

VERS. 27. *Quoniam si vere habitabit Deus cum hominibus super terram.* Cum Deus sis, inquit, naturæ incomprehensibilis, qui nullo tempore, vel

loco circumscribi potes, templum manufactum ædificasti, quo non circumscriberis, sed te in illo exhibes et ostendis. Quod declarat oculos tuos ad domum hanc apertos esse noctu et interdiu.

VERS. 32. *Et exaudies in cælo.* Manifeste his omnibus ostendit Deum in singulis rebus unumquemque non ex modo, quæ super terram est, sed ex cælo exaudire; et constetur se non ipsi Deo, sed nomini ipsius templum ædificasse. Noverat enim ipsum immensum esse, et omnia implere. Isaias etiam dicit: « Sic dicit Dominus: Cælum mihi thronus est, terra autem scabellum pedum meorum; quale templum ædificabitur mihi, dicit Dominus, aut quis locus quietis meæ? »

Dixit, ut habitaret in caligine. « Nubes et caligo circa eum »³⁸, » dicit David. Et iterum: « Caligo sub pedibus ejus »³⁹. » Item: « Et tenebras posuit latibulum suum »⁴⁰. » Tenebræ autem et caligo naturam divinam invisibilem significant. Dicit igitur quod ille, qui solem in cælo posuit, ut homines luce fruantur, quod ipse, inquam, dicat, ut habitaret in caligine, intelligibiliter quidem incomprehensibilem et immensum significans, sensibiliber vero templum innuens; fenestras enim minimas habuit, quoniam alias etiam ædiculas circumquaque habuit, ideo dicit: Dixisti: Ædifica mihi domum, domum decoram sibi ipsi ad habitandum in novitate. Nam ipse tali ædificio non indigebat, sed propter hominum utilitatem ædificari præcepit. Templi vero formam, aurum, argentum et vasorum numerum David Solomoni dedit, quemadmodum in libro Paralipomenon habetur. David enim omnia in scripto, vel pictura ex manu Domini Solomoni dedit. Dicit etiam, quod templum marmoribus varie fuerit diatinctum. Lapidis enim onychis, et plenitudines lapides multi pretii habuit. Et iterum, lapidem pretiosum, et Parios magno numero.

In libro carminis. Nam, ut dictum est, multi libri prophetici exstabant, et hoc manifeste in libris Paralipomenon ostendetur.

VERS. 65. *Septem dies, et septem dies.* In festo Tabernaculorum convocavit populum: festum igitur celebrarunt diebus quatuordecim. Septem quidem diebus festum encæniorum, et septem tabernaculorum. Octavum igitur vocat illum qui est post septem ultimos dies.

CAP. IX.

VERS. 26. *Engasion Gaber.* Hanc Beronicem dictam esse, scribit Josephus. Est autem civitas maritima Æthiopiæ, ex illis, quæ Ægyptum respiciunt.

VERS. 28. *In Sophora.* Regio quædam est Indiæ, quam geographi Chrysen appellant.

CAP. X.

VERS. 1. *Regina Saba.* Gens est Æthiopica; sitam esse aiunt ad mare Indicum. Vocant autem

Ἀ ριγραφόμενος, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τὴν οἰκεῖαν ποιούμενος ἐπιφάνειαν. Ἡ δὲ δηλοῖ τὸ εἶναι τοὺς ὀφθαλμοὺς σου ἀνεφγμένους εἰς τὸν οἶκον τοῦτον ἡμέρας καὶ νυκτός.

Καὶ εἰσακούσῃ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Σαφῶς διὰ τούτων ἀπάντων ἐφ' ἐκάστῳ τὸν θεὸν οὐκ ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ ἐπὶ τῆς γῆς, ἀλλ' ἐκ τοῦ οὐρανοῦ εἰσακούειν φησὶν. Καὶ ὁμολογεῖ οὐκ αὐτῷ θεῷ, ἀλλὰ τῷ ἐν ἑματι αὐτοῦ ψυχοδομηκέναι τὸν ναόν. Ἡ δὲ γὰρ αὐτὸν ἀχώρητον, καὶ τὰ πάντα πληροῦντα. Καὶ Ἡσαίας δὲ φησὶν· « Οὕτως λέγει Κύριος· Ὁ οὐρανὸς μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετέ μοι; λέγει Κύριος. Ἡ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; »

Καὶ εἶπε τῷ κατοικεῖν ἐν γνώφῳ. « Νεφέλη καὶ γνώφος κύκλω αὐτοῦ, » φησὶν ὁ Δαβὶδ. Καὶ πάλιν « Καὶ γνώφος ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν « Καὶ ἔθετο σκότος ἀποκρυφῆν αὐτοῦ. » Τὸ δὲ σκότος, καὶ γνώφος, τῆς θείας φύσεως αἰνίττεται τὸ ἀόρατον. Φησὶ τοίνυν, ὅτι τὸν ἕλιον ἐν οὐρανῷ ταθεϊκῶς, ὡς τοὺς ἀνθρώπους ἀπολαύειν τοῦ φωτός. Αὐτὸς εἶπε τοῦ κατοικεῖν ἐν γνώφῳ, νοητῶς μὲν, τὸ ἀκατάληπτον δηλῶν, αἰσθητῶς δὲ, τὸν ναὸν αἰνετιτόμενος. Φωταγωγὸς γὰρ ἄγαν εἶχε σμικροτάτους. Ἐπειδὴ καὶ ἐτέρους οἰκίσκους εἶχε κύκλω. Διὸ φησὶν, εἶπας. Οἰκοδόμησον οἶκόν μοι, οἶκον εὐπρεπῆ σεαυτῷ, τοῦ κατοικεῖν ἐπὶ καινότητος. Οὐδὲ γὰρ αὐτὸς εἰδείτο τῆς τοιαύτης οἰκοδομίας, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων χρείαν οἰκοδομηθῆναι προσέταξεν. Τοῦ δὲ νεῷ τὴν κατασκευὴν, καὶ τὸν χρυσόν, καὶ τὸν ἄργυρον, καὶ τῶν σκευῶν τὸν ἀριθμὸν, Δαβὶδ τῷ Σολομῶντι παρέδωκεν, ὡς ἡ τῶν Παραλειπομένων βίβλος φησὶ. Πάντα γὰρ ἐν γραφῇ ἐκ χειρὸς Κυρίου ἔδωκε Δαβὶδ τῷ Σολομῶντι. Φησὶ δὲ, καὶ ὡς μαρμάρους ὁ νεὸς ἐπεποικίλτο. Λίθους γὰρ δρυχος, καὶ πληρίως λίθους πολυτελεῖς. Καὶ πάλιν, λίθον τίμιον, καὶ λίθους Παρίους εἰς πλῆθος.

Ἐπὶ βιβλίῳ τῆς ψόδης. Πολλὰ γὰρ ἦν, ὡς εἴρηται, βιβλία προφητικὰ, καὶ τοῦτο σαφῶς ἐν Παραλειπομέναις δευχθήσεται.

Ἐπτά ἡμέρας, καὶ ἑπτὰ ἡμέρας. Ἐν τῇ τῆς Σκηνοπηγίας ἑορτῇ συνεκάλεσε τὸν λαόν. Ἐπανηγύρισαν γὰρ ἰδ' ἡμέρας. Ἐπτά μὲν, τῶν ἐγκαίνιων ἑπτὰ δὲ, τῆς σκηνοπηγίας. Ὅγδοῦν τοίνυν καλεῖ τὴν μετὰ τὰς ἑπτὰ τὰς τελευταίας ἡμέρας.

ΚΕΦΑΛ. Θ.

Ἐν Γαισιῶν Γαβέρ. Ταύτην Ἰωσηπίος τὴν καλουμένην Βερονίκην φησὶν. Ἔστι δὲ παραλία πρὸς Αἰθιοπῶν τῶν πρὸς Αἰγύπτῳ.

Εἰς Σώφορα. Χώρα τίς ἐστὶ Ἰνδίας, ἣν οἱ γεωγράφοι Χρυσὴν ὀνομάζουσιν.

ΚΕΦΑΛ. Ι.

Βασίλισσα Σαβῆ. Ἔθνος ἐστὶ, Αἰθιοπικόν. Ἐν τεῦθεν δὲ κείσθαι φασὶν αὐτοὺς τῆς θαλάττης τῆς

³⁸ Isa. LXXI, 1. ³⁹ Psal. xcvi, 2. ⁴⁰ Psal. xviii, 10. ⁴¹ ibid. 12.

Ἰνδικῆς. Ὀνομάζουσι δὲ αὐτοὺς Ὀμηρίτας, καταν-
τικρὺ δὲ εἰσι τῶν Αὐξωμιτῶν, μέση δὲ τούτων κά-
κείνων ἢ θάλαττα.

Ἔβλα πολλὰ σφόδρα πελεκητά. Ἰσως τὰ λεία,
καὶ ὄρων ἀπηλλαγμένα. Ἰώσηπος δὲ πεύκινα ταῦτα,
φησὶ, μηδὲν τοῖς παρ' ἡμῖν εἰκότα πευκίνοις. Τοῦ
σκίλου* γὰρ ἔβλου καὶ λευκότερα εἶναι, καὶ λειό-
τερα, καὶ στρυφνότερα.

Καὶ ῥάβδρα, καὶ κινύρας. Ἀνά δέκα μὲν φθόγ-
γους ἔχει τούτων ἐκάτερον. Φασὶ δὲ τὴν μὲν νά-
βλαν δακτύλοις, τὴν δὲ κινύραν ἀνακρούεσθαι πλῆ-
κτροφ.

Καὶ ναῦς ἐκ Θαρσίς χρυσοῦ. Ἐνταῦθα Ἰνδικὴν
τινα χώραν οὕτω ὠνόμασεν. Οἱ δὲ τὸν Ἰεζεχιήλ ἐρ-
μηνεύσαντες τὴν Καρχηδόνα τὴν τῆς Λιβύης προκα-
θημένην οὕτως ὠνόμασαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ἔθυμία, καὶ ἔθυον τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν. Δηλὸς
ὁ λόγος, ὅτι αὐτοὺς μὲν, ἐκκοδόμησεν αὐταῖς τὰ τεμένη·
ἐκείναι δὲ, τοῖς εἰδώλοις ἐλάτρευον.

Ἐκ χειρὸς τοῦ υἱοῦ σου λήψομαι αὐτήν. Σὺ
μὲν γὰρ, φησὶν, ἔχει; ἐπικουροῦντα τὸν πατέρα·
ἐκεῖνος δὲ, πατρικῆς βοήθειας γεγύμνεται.

Σκῆπτρον ἐν δώσω τῷ υἱῷ σου. Προσθήσω, φησὶ,
τὸν Βενιαμὴν τῇ τοῦ Ἰούδα φυλῇ. Μάλα δὲ εἰκότως
συνῆψε τὰς δύο φυλάς. Τὸ μὲν γὰρ βασιλικὸν,
εἶχεν τὸ τοῦ Ἰούδα γένος, τὸν δὲ θεῖον νεῶν, ἢ τοῦ
Βενιαμίν.

Ὅπως ἡ θέλησις, ἡ τῷ δούλῳ μου Δαβὶδ. Ἄνω-
θεν, φησὶ, προϊδὼν τὴν τοῦ Δαβὶδ ἀρετὴν, ἐξελεξά-
μην αὐτὸν, καὶ ἐδόκησα ἐν αὐτῷ. Τοῦτο γὰρ λέγει
θέλησιν. Καὶ ὤρισα αὐτὸν, καὶ τὸ γένος αὐτοῦ, βα-
σιλεύειν τῆς Ἱερουσαλήμ, ἐν ᾗ ἐβουλήθη τὸ ἐμὸν
ὄνομα εἰσεσθαι.

Τεσσαράκοντα ἔτη. Ὁ δὲ Ἰώσηπος, ὀγδοή-
κοντα ἔτη, φησὶν, ἐβασίλευσε Σολομῶν, καὶ ἐτελεύ-
τησεν ἐτῶν ἐνενηκοντα τεσσαρῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Ἡ μικρότης μου καχύτερα ἐστὶν τῆς ὀσφύος
τοῦ πατρός μου. Ἐν Παραλειπομέναις σαφέστερον·
Ὁ βραχύτερός μου δάκτυλος καχύτερος τῆς
ὀσφύος τοῦ πατρός μου ἐστίν. Οὕτω δὲ καὶ ὁ Σύρος
ἐρμήνευσε, καὶ Ἰώσηπος.

Ὅτι παρὰ Κυρίου ἦν ἡ μεταστροφή. Ὡς τὸ,
εἰ Ἐσκήρυνε Κύριος τὴν καρδίαν Φαραῶ. Ὅταν
γὰρ ὁ Θεὸς καταλείπη τινὰ, καθάπερ σκάφος ἀκυ-
βέρνητον φέρεται. Τοῖς δ' οὖν ἀνοήτοις χρησάμενος
λόγοις, πληρωθῆναι παρεσκεύασε τοῦ Θεοῦ τὴν ἀπό-
φασιν.

Θυγάτηρ Ἀνὰν, υἱοῦ Νάας, βασιλέως υἱῶν
Ἀμμῶν. Ἰκανὸν τοῦτο τὴν Ἰουδαίων βασιλείαν ἐν-
τρέψαι, ὅτι ἐπ' εὐγενεῖα βρενθύνεται, καὶ τοὺς ἐξ
ἐθνῶν τῷ Σωτῆρι πεπιστευκότας ἀλλογενεῖς ὀνομά-
ζουσιν. Εὐρίσκεται γὰρ αὐτῶν καὶ τὸ βασιλικὸν γέ-
νος ἀλλόφυλον.

Καὶ ἐξῆλθεν Ἱεροβοὰμ ἐξ Αἰγύπτου. Δις τὰ αὐτὰ

A Homeritas ; sunt ex adverso Axomitarnm , me-
dium autem inter illos mare est.

VERS. 12. *Ligna multa, valde edolata.* Fortas-
sis polita ; a quibus rami resecti fuerunt. Jose-
phus autem abiegna hæc vocat, quæ nihil simile
habeant cum nostris abietibus, 533 sed ficulno
magis alba, planiora, et duriora sint.

Nablas et citharas. Unumquodque illorum in-
strumentorum decem sonos habuit. Dicunt autem
nablum digitis, citharam autem plectro tactam
esse.

Et navis auri ex Tharsis. Regionem quamdam
Indiæ isthic sic appellat. Interpretes Ezechielis
Carthaginem, quæ Libyæ adjacet, sic nominarunt.

CAP. XI.

VERS. 8. *Adolebat, et sacrificabat idolis ipsorum.*
Oratio plana est, Salomonem quidem ædificasse
ipsis delubra, ipsas vero idolis sacrificasse.

VERS. 12. *Ex manu filii tui acciptam illud.* Tu,
dicit, habes patrem, qui tibi adjumento fuit, ille
autem patris auxilio destitutus est.

VERS. 13. *Sceptrum unum dabo filio tuo.* Addam,
inquit, tribum Benjamin tribui Judæ ; recte au-
tem duas illas tribus conjunxit. Juda enim pro-
sapiam regiam habuit ; tribus autem Benjamin
templum Dei.

Ut voluntas servi mei David. Cum jam autem pro-
vidissem Davidis virtutem, delegi eum, et com-
placitum est mihi in eo ; hoc enim appellat vo-
luntatem ; et constitui, ut ipse et genus ipsius
regnarent Hierosolymis, ubi volui, ut nomen meum
religiose coleretur.

VERS. 42. *Quadraginta annis.* Josephus autem,
Octoginta, inquit, annis regnavit Salomon, et
obiit, natus annos nonaginta quatuor.

CAP. XII.

VERS. 10. *Parvitas mea crassior est lumbo patris
mei.* In libro Paralipomenon planius dicitur : *Mini-
mus meus digitus crassior est lumbo patris mei.*
Sic etiam Syrus et Josephus interpretati sunt.

VERS. 15. *Quia erat aversio a Domino.* Quemadmo-
dum illud : *Induravit Dominus cor Pharaonis.* Si
enim Dominus aliquem deseruerit, quemadmodum
navis gubernatore destituta circumfertur. Stultis
igitur sermonibus usus, effecit ut Dei prædictio
impleretur.

Filia Annan, filii Naas, regis filiorum Ammon.
Justum autem erat ut per hoc regnum Judæorum
confunderetur ; nam propter nobilitatem super-
biunt, et illos qui ex gentibus Servatori credide-
runt, alienigenas appellant. Videmus enim genus
regium alienigenas etiam habuisse.

VERS. 19. *Et egressus est Jeroboam ex Aegypto.*

VARIÆ LECTIONES.

* Ita et in Lavateri codice fuit. Ego tamen legendum censeam πευκίνοις.

Bis idem sæpenumero cogitur repetere, cum de duobus regnis divisim scribat. Fitque sæpenumero quando de altero narrationem contexit, et ad alterum transitionem facit, ut ea, quæ modo dixit, denuo repetere, et perpetuum ordinem servare cogatur.

Vers. 22. Ad Sameam Salamitem. Quomodo supra Achian, Siloniten dixit discidisse pallium, et decem scissuras dedisse Jeroboamo, hoc autem loco Sameam Salamitem? Utrumque factum est: illud quidem vivente Salomone, quare bona spe plenus Jeroboam in Ægyptum profugit; hoc vero postquam inde reversus est, revocans ipsi in memoriam divinam prædictionem; ut, cum cognosceret regnum sibi divinitus collatum esse, divinis legibus potestatem illam ornaret.

Vers. 29. Et posuit unam in Bethel, et unam in Dan. Limes regni decem tribuum. Ab austro enim Bethel limes erat, ab occasu Dan. Ut hi quidem ad hanc, illi vero ad illam concurrerent, et quia loca propinqua erant, non ægre ferrent, sed boni consulerent, quod in metropolim non esset eundem.

Vers. 32. Juxta festum, quod in terra Juda. Decima quinta die septimi mensis festum Tabernaculorum juxta legem celebrare consueverant. Ille vero decimo quinto die octavi mensis vitulorum panegyrim celebravit.

CAP. XIII.

Vers. 41. Et propheta alius senex. Hunc quidam pseudopropheta fuisse existimant. Certe nequaquam Dei propheta erat. Vanis autem sermonibus usus est ad virum Dei; noluit nocere, sed benedictionis particeps esse. Igitur Deus per illum **534** ipsum viro Dei prædixit quid eventurum esset. Qui vaticiniis de Josia fidem adhibuit, et ut cum illo sepeliretur, mandavit.

Vers. 48. Et mentitus est ei. Hujus rei gratia fortassis pseudopropheta, confingens divinas voces studio benedictionis.

Vers. 24. Et occidit eum. Docet hac narratione potentes potenter inquiri. Non enim illum qui divinam vocem audiverat, vel tantillum ab homine moveri et in errorem impelli oportebat, sed Dei vocem iterum exspectare, infringentem illa, quæ ante præceperat. Verisimile autem est ad confirmationem vaticinii de altari Dei, prophetam hac pœna esse affectum. Si enim tam severiter animadvertit in illum qui contra mandatum cibum sumpserat, quanto magis idola animalium rationis expertium ipsi opifici præferre pœnam meretur? Significat autem tristis hic casus prophetæ, resurrectionem ex mortuis. Manifestum enim est illum, qui viventem adhuc objecit bestię, mortuum vero honore dignatus est, non animo quidem, sed corpore tantum, non neglecturum id, quod solum et corruptum est. Reddet autem animæ organum per quod conditorem coluit. Non autem quivis

A πολλάκις ἀναγκάζεται λέγειν, ἐπειδὴ περὶ δύο βασιλείων διηρημένων συγγράφει. Καὶ ἔστιν ὅτι πολλάκις περὶ τῆς ἐτέρας τιθεὶς διήγημα, καὶ πρὸς τὴν ἐτέραν μεταβαλὼν, ἀναγκάζεται ἀναλαβεῖν τὰ ἕδη προειρημένα, καὶ τὴν ἀκολουθίαν φυλάξει.

Πρὸς Σαμέαν τὸν Σαλαμίτην. Πῶς ἄνω μὲν Ἀχίαν τὸν Σιλονίτην εἶπε ῥῆξαι τὸ περιβόλαιον, καὶ δοῦναι δέκα ῥήγματα τῷ Ἰεροβοάμῃ· ἐνταῦθα δὲ, Σαμέαν τὸν Σαλαμίτην; Ἐκότερον γέγονε, τὸ μὲν, ζῶντος· ὅθεν μετὰ χρηστῆς ἐλπίδος Ἰεροβοάμῃ, εἰς τὴν Αἴγυπτον ἐφυγεν· τὸ δὲ, μετὰ τὴν ἐκείθεν ἐκάνοδον, ἀναμιμνήσκον αὐτὸν τῆς θείας προῤῥήσεως. Ὅστε μαθόντα θεόδοτον εἶναι τὴν βασιλείαν, τοῖς θεοῖς νόμοις κοσμησαὶ τὴν ἐξουσίαν.

B *Τὴν μίαν ἐν Βεθὴλ, καὶ τὴν μίαν ἔδωκε ἐν Δάν.* Ὅριον τῆς τῶν δέκα φυλῶν βασιλείας. Ἀπὸ νότου μὲν, ἡ Βεθὴλ, ἀπὸ βορρᾶ δὲ, ἡ Δάν. Ἴνα οἱ μὲν πρὸς ταύτην, οἱ δὲ πρὸς ἐκείνην συντρέχοντες, καὶ διὰ τὸ πελάζειν μὴ δυσχεραίνοντες, ἄσμενοι δέξονται τὸ μὴ τρέχειν εἰς τὴν μητρόπολιν.

Κατὰ τὴν ἑορτήν, τὴν ἐν τῷ Ἰούδα. Τῇ πεντακαιδεκάτῃ τοῦ ἑβδόμου μηνὸς ἐπιτελεῖν εἰώθεισαν κατὰ τὸν νόμον τῆς Σκηνοπηγίας τὴν ἑορτήν. Οὕτως δὲ τῇ πεντεκαιδεκάτῃ τοῦ ὄγδοου μηνὸς τῶν θαμνάλεων ἐπετέλεσε τὴν πανήγυριν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ΄.

C *Καὶ προφήτης ἄλλος προσβύτης.* Τοῦτόν τις; ψευδοπροφήτην νομίζουσι. Μήποτε δὲ τοῦ Θεοῦ μὲν ἦν προφήτης, ψευδέσι δὲ λόγοις ἐχρήσατο περὶ τὸν ἄνθρωπον τοῦ Θεοῦ· οὐ βλάψαι θέλων, μεταλαβὼν δὲ τῆς εὐλογίας. Τοιγαροῦν ὁ Θεὸς δι' αὐτοῦ προεἶπε τῷ ἀνθρώπῳ τοῦ Θεοῦ τὸ ἐσόμενον. Καὶ τοῖς δὲ περὶ τοῦ Ἰωσίου προῤῥηθεῖσιν ἐπίστευσε, καὶ σὺν ἐκείνῳ ταφῆναι προσέταξεν.

Καὶ ἐψεύσατο αὐτῷ. Κατὰ τοῦτο ἴσως ψευδοπροφήτης, διαπλάσας θείας φωνάς τῇ τῆς εὐλογίας ἐπιθυμίᾳ.

Καὶ ἐθαράτωσεν αὐτόν. Διδάσκει διὰ τοῦ διηγήματος, ὡς δυνατοὶ δυνατῶς ἐτασθήσονται. Οὐ γὰρ εἶδει τὸν θείας ἀκηκοῦσα φωνῆς, κατὰ μὲν ἄνθρωπου παρατραπήναι, Θεοῦ δὲ πάλιν ἀναμείναι φωνὴν, ἃ προσέταξε λύουσιν. Εἰκόσ δὲ καὶ πρὸς βεβαίωσιν τῆς περὶ τοῦ Θεοῦ θυσιαστηρίου προῤῥήσεως τὴνδε γενέσθαι τὴν τιμωρίαν. Εἰ γὰρ τροφῆς μεταλήψης οὕτως ἐκδικεῖ τὴν παράβασιν, πόσῃ μάλλον τὸ τοῦ Δημιουργοῦ προτιμησαὶ τὰ εἰώλα, ζῶντων ἀλόγων ἰνδάλματα; Μηγυεὶ δὲ τοῦ προφήτου τὸ πάθος, τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν. Ὁ γὰρ περιόντα μὲν ἐκδεδωκῶς τῷ θηρίῳ, τελευτήσαντος δὲ ἀξιώσας τιμῆς, οὐ τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ μόνον τὸ σῶμα· ὅθλον ὡς οὐ περιψύεται διαλυθὲν, καὶ φθαρέν. Ἀποδώσει δὲ τῇ ψυχῇ τὸ ὄργανον, δι' οὗ τὸν ποιητὴν τεθεράπευκεν. Ἀνθρώπος μέντοι Θεοῦ οὐ πᾶς προφήτης ἄνθρωπος, ἀλλ' οἱ τελείαν τὴν ἀρετὴν κεκτημένοι, Μωϋσῆς, καὶ Ἡλίας, καὶ εἰ τις τοιοῦτος. Δηλὸν τοῖ-

νυν ἢ προσηγορία, ὡς τοῦ πρεσβύτου προφήτου πολὺ τιμωτέρος ἦν. fuerunt. Significat igitur hæc appellatio, hunc virum sene illo propheta multo fuisse præstantiorem.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Καὶ σύνδεσμος γέγονεν ἐν τῇ γῆ. Οὕτω καὶ Ἰεζάβελ, τοῦ Ἰωράμ μαθοῦσα τὴν τελευταίην, καὶ τὴν Ἰόου βασιλεῖαν, ἐδόξε, σύνδεσμος, σύνδεσμος· τούτο ἐστίν, ἀποστασία, καὶ τυραννίς.

Εἰς τὸ Θεκουέ. Ἐν τῷ Λεξικῷ τῶν Ἑβραϊκῶν ὀνομάτων ἐρμηνεύεται καὶ, σαλλισμός. Ἐξ ὧν δέ, φησίν, ἐν Παραλειπομέναις ἔοικε δηλοῦν, ὡς ἐίδοδο ταῦτα τοῖς τὰς θύρας τῶν βασιλείων φυλάττουσιν· προϊόντος δὲ τοῦ βασιλέως, οἱ μὲν τούτων, ἤγούοντο· οἱ δὲ, παρέτρεχον. Ἡνίκα δὲ εἰς τὸν νεὼν παρεγίνοντο, ἀπήντων οἱ ἀποστρέφοντες ἀπὸ τοῦ ναοῦ φύλακες, καὶ ἐδέχοντο ταῦτα παρ' αὐτῶν. Καὶ ταῦτα κατέχοντες, πρὸ τῆς πύλης ἐστήκεισαν τοῦ ναοῦ, ἵνα τὰ μὲν ὄπλα μείνῃ πρὸ τῶν θυρῶν, οἱ δὲ ταῦτα κομίζοντες, σὺν τῷ βασιλεῖ τὸν Θεὸν προσκυνήσωσιν. Εἰκόσ δὲ καὶ οἶκον γεγενῆσθαι πρὸ τῶν θυρῶν, ὥστε τοὺς ὀπλοφόρους ἐκεῖ τὰ ὄπλα κατατίθεσθαι. . . . ἔψχεσαν . . . τῶν δορυφόρων τινὲς προλαμβάνοντες προσκυνεῖν, καὶ περιμεινὲν πρὸ τοῦ νεῶ, παρατηροῦντες τὴν ἀφίξιν τοῦ βασιλέως. Οἱ καὶ τοῖς προπέμπουσιν αὐτὸν προπαυτῶντες, καὶ χεῖρας ἐπιτιθέντες, ἀφώπλιζον αὐτοῦς, ὡς συνεισθόντας τῷ βασιλεῖ, καὶ ἀπατίθεντο μέχρι πάλιν ἐξίτι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Ὅτι τῷ Δαβὶδ δέδωκεν αὐτῷ Κύριος κατάλειμμα ἐν Ἱερουσαλήμ. Αἰτίαν ἀπέδωκε, δι' ἣν ὄντες ἀσεβεῖς ἐβασίλευσαν, ὡς ἂν διὰ τὸν πρόγονον διαρκέσαντες. Τοῦ μόνου Ἀβιά τὰ πρῶτα, τῶν Παραλειπομένων ἢ βίβλος ἐπήνεσε· τῶν δὲ τελευταίων, συμφώνως τοῖς νῦν κατηγορήσεν.

Τὰ δὲ ὕψηλά οὐκ ἐξήρην. Τὰ τῷ Θεῷ ἐν ὕψηλοις ἀνακείμενα θυσιαστήρια.

Δεῦρο, διασκέδασον τὴν διαθήκην σου. Καταλιπὼν τὸν Θεὸν, τὴν τῶν Σύρων ἡσπάσατο συμμαχίαν.

Ἐποίησεν Ἀσὰ τὸ πονηρὸν ἐνώπιον Κυρίου. Σαφέστερον ἐν Παραλειπομέναις. Ἐν γὰρ τῇ ἀρρωσίᾳ, φησίν, «Αὐτοῦ οὐκ ἐζήτησε τὸν Κύριον. Ἀλλὰ τοὺς ἰατρούς.» Καὶ τοὺς ἐπιβάδας καὶ μαγανείας κεχηρμένους οὕτω καλεῖ. Ἡ ὅτι τὸ πᾶν ἐπίστευσε τοῖς ἰατροῖς, τὴν εἰς Θεὸν οὐκ ἔχων ἐλπίδα δηλοῖ. Ἐκ Θεοῦ γὰρ καὶ τέχνη, καὶ βοτάναι. Καὶ μετὰ τῆς εἰς αὐτὸν πίστεως ταῦτα καλὰ ὑπουργοῦντα τοῖς προσέχουσιν αὐτῷ· χωρὶς δὲ ταύτης, ἀνόνητα.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Καὶ εἰσηλθε Ζαμβρι, καὶ ἐπάταξεν αὐτόν. Τοὺς πονηροὺς γὰρ δι' ἀλλήλων ὁ Δεσπότης κολάζει Θεός, καὶ τῷ πονηροτέρῳ τὸν πονηρὸν παραδίδωσιν, οἷόν τισι δὴμοῖς κεχηρμένοις αὐτοῖς.

Τοῦ Κυρίου τοῦ βρους Σομόρων. Ἀπὸ τοῦ Σεμὴρ τὸ βρος ἐκλήθη Σομόρων. Ἀπὸ δὲ τοῦ βρους, ἡ πόλις

CAP. XIV.

VERS. 10. *Et conjuratio fuit in terra.* Sic etiam Jezabel, cum intellexisset, quod interfectus esset Joram, et Joas regnaret, exclamavit: Conspiratio, hoc est, defectio et violentia.

In Thecoe. In Dictionario Hebraico exponitur *putatio*, et *clangor tubarum*. Ex illis vero, quæ liber Paralipomenon habet, videtur significare, quod hæc data sint illis, qui fores regii palatii custodiebant. Cum vero rex prodiret, horum aliqui præcedebant eum, aliqui vero juxta currebant. Quando vero in templum veniebant, occurrebant eis custodes, qui a templo revertebant, et accipiebant hæc ab ipsis, et habentes ante portam templi stabant, ut hæc arma ante fores manerent. Qui autem illa ferebant, cum rege Deum adorabant. Probabile etiam est domus ante fores fuisse, ut arma ferentes, arma ibi reponerent; quidam hastatorum satellitum ante orabant, et ante templum adventum regis præstolabantur. Qui etiam deducantibus regem occurrentes, et manus injicientes, arma eis eripiebant.

CAP. XV.

VERS. 4. *Quia propter David dedit ei Dominus reliquias in Jerusalem.* Causam ostendit, propter quam etiam impii reges regnum obtinuerunt, propter patrem, et prædecessorem perdurarunt. Initium regni Abiæ liber Paralipomenon celebravit; finis similiter, quemadmodum hoc loco, vituperatur.

VERS. 14. *Excelsa autem non sustulit.* Altaria in excelsis constructa.

VERS. 19. *Age, dissipa pacationem tuam.* Relicto Deo, societatem bellicam Syrorum cupide amplexus est.

Fecit Asa malum coram Deo. Id planius in libro Paralipomenon habetur. Nam in morbo suo, dicit, «Non quæsiuit Dominum, sed medicos⁴¹.» Cæterum illos, qui incantamentis et veneficiis usi sunt, sic appellat. Vel ostendit, quod se totum medicis commiserit, nec spem in Deo collocaverit. Nam ex Deo sunt artes et herbæ; et, si fide in ipsum applicentur, ad bonum inserviunt illis, qui amici ipsius sunt; absque illa fide inutiles sunt et supervacaneæ.

CAP. XVI.

VERS. 10. *Ingressus est Sambri, et percussit eum.* Ad malos enim puniendos malis utitur Dominus, et malum pejori tradit, et veluti carnificibus quibusdam ipsis utitur.

535 *Domini montis Somoron.* A Semer mons Somoron appellatus est. A monte vero urbs Sa-

⁴¹ II Paral. xvi, 12.

maria, quæ nunc Sebaste appellatur, in qua decem A tribuum regia erat; cum autem ipsi in servitutem abrepti essent, et terra illa esset vastata, reges Assyriorum alios incolas in has partes traduxerunt quos a Samaria Samaritanos vocabant.

VERS. 14. *In libro verborum dierum regum Israel.* Præsens historicus, et qui libros Paralipomenon conscripsit, ex illis libris scribendi occasionem habuerunt; omnia enim consignabantur.

Et factus est Josaphat. Contraxit affinitatem Josaphat, quemadmodum in libro Paralipomenon existat.

VERS. 32. *Serviunt Baal.* Tyrionum iste Deus fuit, ut dicit Josephus; Astarte autem Sidoniorum. Huic etiam lucos plantarunt. Est autem B Astarte eadem, quæ apud Græcos Venus.

CAP. XVII.

VERS. 1. *Cui astiti coram eo hodie.* Non metitur tempus præsens, sed quasi quotidie constituens initium, dedit operam ut Deo placeret, et, ut illi seipsum mundum corde præberet, et promptum ad obediendum voluntati ipsius.

Nisi per os sermonis mei, etc. Qui omnia audent, illam vocem Eliæ audacem et temerariam esse dixerunt. Propheta enim erat, et summus inter prophetas, et divino zelo accensus. Atque hæc impulsu Spiritus sancti protulit, unde suum etiam eventum habuerunt.

VERS. 6. *Et corvi ferebant ei panes.* Et quomodo C legem non transgressus est per avem immundam nutritus? Quia ipse legislator per corvos cibum ipsi attulit, quemadmodum ille pollicitus est, qui docet legem propter Judæorum infirmitatem positam esse. Quare ipse aliquando contra legem facere præcepit. Veluti in obsidione Jericho, quæ Sabbato facta est, et nunc per corvos Eliam pascebat; aliquando vero illos, qui hujusmodi præcepta transgressi sunt, non reprehendit. Samsen enim propter ebrietatem et immodicam libidinem privatus est gratia Dei; sed, cum ex mortuo leone mel silvestre comedisset, reprehensionem non incurrit, et accedentes ad sanctos in luctam dæmones, intelligibilis alimonie causa sunt, dum ipsi corde firmantur, et habitu exercentur; D quorum est firma alimonia, et athletica, qui habitus postea fit in nobis post luctas multas pomeridiano tempore.

VERS. 9. *In Sarephtha Sidoniæ.* Et quare ad alienigenam? ejusdem enim culpæ etiam hoc fuit. Deus enim conversationem cum alienigenis prohibuerat propter Judæorum imbecillitatem, quam eis permisisset, si firmi existentes ipsis prodesse potuissent, quemadmodum Elias propheta. Hanc enim in lege vitandi commercii alienigenarum causam affert, ne fornicentur cum diis ipsorum, aut filii Israel vel filie nuptiis cum impiis contractis seducantur. Cæterum reipsa etiam Eliæ ostendere voluit, quam indigna sit rerum omnium humana natura, primum quidem ad torrentem ipsum dedu-

A Σαμάρεια, ἡ νῦν Σεβάστη προσαγορευομένη. Ἐν ἥπερ ἦν τῶν δέκα φυλῶν τὰ βασίλεια. Ἐξανδραποδισθεισῶν δὲ τούτων, καὶ τῆς γῆς ἐκείνης ἐρήμου γεγενημένης, οἱ τῶν Ἀσσυρίων βασιλεῖς ἐποίκουσ ἐῖς ταύτας ἐξέπεμψαν, οὓς ἐκ τῆς Σαμαρείας Σαμαρείτας ὠνόμασαν.

Ἐπὶ βιβλίου λόγων τῶν ἡμερῶν τῶν βασιλέων Ἰσραὴλ. Ἐκ τῶν τοιούτων, καὶ ὁ παρῶν συγγραφεὺς, καὶ ὁ τῶν Παραλειπομένων, ἔσχον τὰς ἀφορμὰς· πάντα γὰρ συνεγράφετο.

Καὶ συνέθετο Ἰωσαφάτ. Ἠσπάσατο τοῦ Ἀχιὰθ τὴν συγγένειαν, ὡς ἐν Παραλειπομέναις φησίν.

Καὶ ἐδοῦλευσε τῷ Βαάλ. Τυρίων οὗτος θεὸς, ὡς εἶπεν Ἰώσηπος· ἡ δὲ Ἀστάρτη, Σιδωνίων· ταύτη καὶ τὰ ἄλλα συνετίθεσαν. Ἀστάρτη δὲ ἐστὶν ἡ πρὸ Ἑλλήσιν Ἀφροδίτη.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ΄.

Ἦ παρῆσθηκα ἐνώπιον αὐτοῦ σήμερον. Οὐ μετρεῖ τὴν παρόντα, ἀλλ' ὡς αἰ καταβαλλόμενος ἀρχὴν καθ' ἡμέραν ἐσπούδασεν ἐυερεστειν τῷ Θεῷ, καὶ παριστᾶν ἑαυτὴν καθαρὸν τὴν καρδίαν, ἔτοιμον ὑπακοῦειν τῷ βουλήματι τοῦ Θεοῦ.

Ἐὰν μὴ διὰ λόγου στόματός μου. Οἱ πάντα τολμῶντες, τὴν Ἥλιου φωνὴν τολμηρὰν ἀπεφήναντο· προφήτης γὰρ ἦν, καὶ προφητῶν ἀκρως, καὶ τῷ θεῷ πυρπολούμενος ζήλω. Καὶ ταῦτα τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἐνεργούντος εἰρηκεν, ὅθεν καὶ πέρασ ἐδέξατο.

Καὶ οἱ κόρυμβες ἔφερον αὐτῷ ἄρτους. Καὶ πῶς οὐ παρενομίει δι' ἀκαθάρτου ζώου τρεφόμενος; Ὅτι περὶ νόμοθετῆς διὰ τούτων αὐτῷ προσέφερε τὴν τροφήν, ὡσπερ ὑπέτρετο, διδάσκων ὡς ὁ νόμος πρὸς τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀσθένειαν ἔκειτο· διὸ ποτὲ μὲν αὐτὸς παραβῆναι προσέταττεν, ὡς ἐπὶ τῆς ἐν Σαββάτῳ πολιορκίας Ἰεριχοῦς, καὶ νῦν διὰ κοράκιων τρέφων Ἕλληνας· ποτὲ δὲ τοῖς τὰ τοιαῦτα παραβαίνουσι μὴ μεμφόμενος. Σαμψῶν γὰρ διὰ μὲν τὴν μέθην καὶ τὴν λαγνείαν ἐγυμνώθη τῆς χάριτος· φαγῶν δὲ τὸ ἐκ τοῦ νεκροῦ λέοντος μέλι, κατηγορίας οὐκ ἔτυχεν. Καὶ τοῖς ἀγίοις δὲ προσιόντες εἰς πάλην οὐ δαίμονες, νοητῆς τροφῆς αἰτιοὶ γίνονται, στηριζόμενοι· αὐτοῖς τὴν καρδίαν, καὶ γυμναζόμενοι τὴν ἔξιν. Ὅν ἐστὶν ἡ στερεὰ τροφή καὶ ἀθλητικὴ. Ἦτις ἐξῆς ἡμῖν μετὰ πολλὰς ἐπιγίνεται πάλας τὸ δειλινόν.

postea fit in nobis post luctas multas pomeridiano tempore.

Εἰς Σαρεφθὰν τῆς Σιδωνίας. Καὶ διὰ τί πρὸς ἀλλόφυλον; τῆς αὐτῆς αἰτίας καὶ τοῦτο. Κεκόλυκε γὰρ τὴν πρὸς ἀλλοφύλους ἐπιμίξιαν, διὰ τὴν τῶν Ἰουδαίων ἀσθένειαν, ἣν ἂν ἐπέτρεψεν, εἰ ἔδραϊον οὐκ ὄφελειν ἐκείνους ἠδύναντο, καθάπερ ὁ προφήτης Ἥλιος. Ταύτην γὰρ ἐν τῷ νόμῳ τῆς ἀμιξίας αἰτίαν φησὶ, τὸ μὴ ἐκπορνεῦσαι πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτῶν, ἢ τοὺς υἱοὺς τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, ἢ τὰς θυγατέρας, γινομένης ἐπιγαμίας. Ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἔργων ἠρέλησε Ἥλιος δεῖξαι δαπανωμένην τὴν ἀνθρωπότητα· πρῶτον μὲν εἰς χειμάρρου αὐτὸν ἀγαγῶν, καὶ ποιήσας ξηρὸν· εἶτα πρὸς χήραν μίαν ἡμέρας

ἔχουσαν βίον, ἔστι δὲ καὶ τύπος τῆς ἐξ ἔθνῶν Ἑκ-
κλησίας, δεξαμένη πιστῶς τὸν ὑπὸ Ἰσραηλιτῶν
διωκόμενον, ὡς περ ἐκέλευε τοὺς ἀποστόλους.

*Ζῆ Κύριος ὁ Θεὸς σου. Εὐγε τῆς πραότητος. Οὐκ
ἐδυσχέραινεν ἐν τοσαύταις συμφοραῖς αἰτηθεῖσα τρο-
φήν. Ἄλλὰ μόνον ἔδεξε τὴν ἐσχάτην πενίαν, καὶ
τὴν ἐπαγγελίαν πιστῶς δεξαμένη προσήνεγκε τὴν
τροφήν, καὶ ταῦτα οὐκ εἰδὺσα τὸν ἄνθρωπον. Ἄλλό-
φυλος γὰρ ἦν, προφητικῆς δυνάμεως πείραν οὐ δε-
δεγμένη.*

*Τί ἐμοὶ καὶ σοὶ, ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ; Ἀφθόνως
ὁ προφήτης ἀπολαύων τῆς τροφῆς, τῆς τῶν ἄλλων
ἀνθρώπων ἐπελάθετο συμφορᾶς· οὐ δὲ χάριν ὁ Δε-
σπότης αὐτῷ τὰς τῆς χήρας ἐπεστράτευσε οἰμωγᾶς.
Ἐπέγνω δὲ καὶ αὐτὸς τὴν αἰτίαν. « Ὁ μοι γὰρ, φησί,
Κύριε, ὁ μάρτυς τῆς χήρας, » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἀξιά-
γαστα δὲ τῆς χήρας τὰ ῥήματα. Τῷ σῶ φωτὶ, φησὶν,
ἐγυμνώθη τὰ κεκρυμμένα μου πλημμελήματα, καὶ
οὐχ ὡς ἄλλόφυλος τὴν εἰσοδὸν οἰωνόσατο τὴν αὐτοῦ,
ἀλλὰ ταῖς ἰδίαις ἐπέγραψεν ἁμαρτίας. Οὕτω τὴν τοῦ
προφήτου διδασκαλίαν ὠφέλητο. Ἰσως καὶ δι' αὐτὴν
ἢ τοῦ παιδὸς γέγονε τελευτῆ, ἵνα θεασαμένη τὴν
παρὰ φύσιν ἀνάστασιν, βεβαίαν δέξηται τὴν εὐσε-
βειαν.*

*Καὶ ἐνεχύρησε τῷ μεϊράκιω τρίτον. Μετὰ τὴν
προσευχὴν, τρίς ἐμφυσήσας, εἰς ζῶην ἐπανήγαγε τὸ
μεϊράκιον. Ἀγλοὶ δὲ ὁ μὲν ἀριθμὸς τὴν προσκυνου-
μένην Τριάδα, τὸ δὲ ἐμφύσημα τὴν ἐν ἀρχῇ τῆς
ψυχῆς γεγεννημένην δημιουργίαν. Ἄλλ' ὁ προφήτης
ἐμφυσήσας οὐκ ἄλλην ψυχὴν ἐδημιούργησεν, ἀλλὰ
τὴν χωρισθεῖσαν τοῦ σώματος ἐπανήγαγεν.*

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

*Πορεύθητι, καὶ δεσθῆτι τῷ Ἀχαάβ. Ὁ φιλάν-
θρωπος Θεὸς τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος ὁρῶν διολλύ-
μενον, καὶ τὸν προφήτην αἰτῆσαι τὸν ἔλεον οὐκ ἐθέ-
λοντα, καὶ τοὺς μὲν οἰκτεῖραι θέλων, τοὺς δὲ παρὰ
γνώμην λύσαι τὴν ψῆφον οὐκ ἀνεχόμενος, ἔρχεται
πρεσβευτὴς πρὸς τὸν οἰκέτην ὁ Δεσπότης, πρὸς τὴν
πηλὸν ὁ Δημιουργὸς, καὶ πείθει λύσαι τῶν νεφῶν
τὰς ὠδύνας τὴν πεδήσασαν γλῶτταν.*

*Εἰ ἔστιν ἔθνος, ἢ βασιλεία. Ἐπειδὴ ὁ προφή-
της εἰρήκει τῷ Ἀχαάβ· « Ζῆ Κύριος ὁ Θεός μου, εἰ
ἔσται τὰ ἔτη ταῦτα ὑετὸς, εἰ μὴ διὰ λόγου στόματός
μου, » λαθῶν τῆς τῶν λόγων ἀληθείας τὴν πείραν ὁ
Ἀχαάβ, ἀναγκαίως ἐξήτει τὸν δῆσαντα πρὸς λύσιν,
ἢ πρὸς ἀναίρεσιν, εἰ μὴ πίθοιτο.*

*Καὶ Πνεῦμα Κυρίου ἀρεῖ σε. Ἀνδρὸς ταῦτα με-
λετώντος τὰ θεία, καὶ τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἐπιστα-
μένου τὴν δύναμιν.*

*Ἐπ' ἀμφοτέραις ταῖς ἰγνύαις. Καὶ τὸν Θεὸν γὰρ
προσεκύνουν, καὶ τοῖς εἰδώλοις ἐλάτρευον. Ὁ δὲ
Θεὸς, φησὶν, οὐ βούλεται τοὺς ψευδωνύμους τιμᾶ-
σθαι Οἰοῦς, οὔτε αὐτοὶ τὸν ἀληθινὸν τιμᾶσθαι Θεόν.
Ἔμεῖς δὲ καὶ ταῦτα κάκεια ποιῶντες; οὐδετέρῳ
φιλᾶτετε πιστῶν.*

*A cens, et exsiccans eum; deinde ad viduam unius
diei victum habentem. Est etiam typus Ecclesiæ col-
lectæ ex gentibus, vera fide illum excipiens, qui
persecutionem ab Israelitis substinebat, quemad-
modum illa apostolos.*

*VERS. 12. Vivit Dominus Deus tuus. Euge ma-
gnæ bonitatis! non ægre tulit, quod in tantis cala-
mitatibus cibum ab ipsa peteretur. Sed tantum extre-
mam paupertatem ostendit, et promissionem firma
fide accipiens cibum attulit, atque hoc fecit, cum
hominem non novisset; alienigena enim erat, et
virtutis prophetiæ nullam experientiam sumpserat.*

Quid mihi, et tibi, homo Dei? 536 Propheta cum
a satim cibo refectus esset, calamitatem aliorum
B hominum obliviscitur. Quamobrem Deus viduæ fle-
tibus eum adortur. Agnovit etiam ipse causam;
dicit enim: « Heu mihi, Domine, testis viduæ, » et
cætera. Porro verba viduæ digna sunt admiratione.
Tua luce, inquit, resecta sunt occulta mea peccata,
et non, ut alienigena, ingressum prophetæ malum
omen fuisse interpretata est, sed suis peccatis mor-
tem pueri ascripsit. Atque sic ex prophetæ do-
ctrina fructum percepit. Fortassis etiam in bonum
viduæ puer mortuus est, ut si videret pueri re-
surrectionem quæ contra naturam est, solidam
pietatem et fidem reciperet.

*VERS. 21. Et inflavit puero ter. Cum post ora-
tionem puero inflasset, in vitam eum revocavit.
Significat autem hic numerus adorandam Trinita-
tem; inflatio autem illa, animæ creationem ab in-
itio factam. Cæterum cum propheta puero inflas-
set, non aliam animam produxit, sed illam, quæ ab
corpore recesserat, ad corpus revocavit.*

CAP. XVIII.

*VERS. 1. Abi, et ostende te Achabo. Amans homi-
num Deus cum videret perire genus humanum,
neque prophetam implorare misericordiam velle,
cum misereri ipse cuperet, neque tamen præter
animi sententiam decretum contra ipsos solvere
sustineret, venit legatus ad servum Dominus, ad
lutum opifex, et linguam solvere persuadet, quæ
nubium dolores vinciebat.*

*VERS. 11. Si est gens, aut regnum. Quoniam
propheta dixerat ad Achab: « Vivit Dominus Deus
meus, si erit annis his pluvia, nisi per sermonem
oris mei. » Et Achab reipsa expertus propheta-
tam verum dixisse, necessitate impulsus quærebat
illum, qui cælum obstruxerat, ut solyeret, vel ut
eum occideret, nisi obtemperaret.*

*VERS. 12. Spiritus Domini feret te. Verba sunt
viri meditantis divina, et scientis potentiam et
virtutem divini Spiritus.*

*VERS. 21. Usquequo claudicabit in ambobus po-
plitibus? Nam et Deum adorabant, et idola colebant:
Deus autem non vult, dicit, ut falsi dii colantur,
neque illi volunt, ut verus Deus colatur. Vos au-
tem et hæc, et illa facientes, neque huic, neque
illi servatis fidem.*

VERS. 25. *Et eligant sibi ipsis unum.* Quare permisit, ut sacerdotes Baal pinguem bovem deligerent, et primi sacrificium offerrent? Manifestum est illum, qui revera Deus est, nullius horum indigere. Illi autem dicturi erant Baal non accepisse sacrificium, propterea quod ægre tulerit, se alteri non prælatum fuisse.

VERS. 32. *Et ædificavit altare.* Quomodo, cum lex præcipiat ut unico in loco sacrificia offerantur, Elias in Carmelo altare extruxit? « Justo lex non est posita, juxta divum Apostolum ⁴², sed iniquis et immorigeris. » Quales Israelitas esse contigit, qui ubique sacrificaturi erant, si impunitatem adepti fuissent, et etiam dæmones culturi. Propheta autem volens ostendere non solum Dei virtutem et potentiam, sed etiam dæmonum imbecillitatem, cum, diviso regno, illos, qui præsentibus erant in templum Hierosolymitanum deducere non potuit, necessitate adactus, venit in Carmelum; ibi plures disputationes habebat.

VERS. 32. *Fecit Thaala.* Josephus, δεξαμενήν, canalem.

VERS. 34. *Tertio sic facite.* Iterum ostendit numerum adorandæ Trinitatis.

VERS. 38. *Et lapides, et pulverem elinxit ignis.* Ne altare Dei dedecore afficeretur, cum impii sacrificia dæmonibus offerrent.

CAP. XIX.

VERS. 3. *Et timuit Elias.* Quomodo cum tantam haberet potentiam et virtutem? Quia non solum propheta erat, sed etiam homo. Præterea metus hic divinæ dispensationis fuit. Etenim ne tam miraculosi operis magnitudo eum insolentem redderet, gratia Dei metum ei indidit, ut suam imbecillitatem cognosceret.

VERS. 41. *Ecce Dominus transibit.* Docuit Eliam mansuetudine et longanimitate **537** excellere, et probavit genus hominum. Item, quod facile sibi sit et fulmina demittere, et terram concutere, camque impiis repente sepulcrum ostendere, et spirituum vi omnia perdere. Sed longanimitas mihi placet, inquit. Unumquemque vero aliorum hominum malitia trahit. Quod vero Deus veteris Testamenti non sit ignis, Elias docetur, et per ipsum nos omnes, sed neque aura tenuis. Per tenuem vero auram dicitur adesse. Cum enim in caliginosa nube et igne siliis Israel apparuerit, inveniens Eliam sublimiorum capacem, eum in notitiam incorporei subduxit, a terræmotu, a spiritu, et ab igne ad tenuem auram. Id quod affine est voci Servatoris: « Deus spiritus est ⁴³. »

VERS. 19. *Injecit pallium suum super eum.* Cur Asahelem, Jehu, et Ellisæum jussus ungere solum prophetam unxit? Gratia igitur spirituali, qua ipsum unxit, quamque in ipsum contulit, alios etiam

Και εκλεξάσθωσαν αυτοῖς τὸν τόπον ἐνα. Τίνος ἕνεκα τοῖς ἱερεῦσι τοῦ Βαάλ τὸν πίονα βόυν ἐκλέξασθαι καὶ πρώτους ἐπιτελέσαι τὴν θυσίαν ἐπέτρεψεν; Ἡ δὴλον ὡς ὁ μὲν θυτῶς θεὸς οὐδενὸς τῶν ἑστίν ἐνδεής. Οἱ δὲ λέγειν ἡμελλον, ὡς χαλεπαίνων ὁ Βαάλ, ὡς μὴ προτιμηθεῖς, οὐκ ἐδέξατο τὴν θυσίαν.

Και ᾠκοδόμησε τοὺς λίθους. Καὶ πῶς τοῦ νόμου διαγορευόντος ἐν ἐνὶ τρόπῳ λατρεύειν, ὁ Ἥλιος ἐν τῷ Καρμὴλῳ θυσιαστήριον ᾠκοδόμησε; « Δικαίῳ νόμος οὐ κεῖται, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἀνόμοιοι δὲ καὶ ἀνοποτάκτοι. » Οἷους εἶναι συνέβαινε τοὺς ἐξ Ἰσραήλ. Καὶ τοῦ πανταχοῦ θύειν εἴπερ ἔλαβον ἄδειαν, ἡμελλον λατρεύειν καὶ δαιμοσιν. Ὁ δὲ προφήτης βουλόμενος δεῖξαι καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ δυνατόν, καὶ τῶν δαιμόνων τὸ ἀσθενές, ἐπειδὴ διηρημένης τῆς βασιλείας οὐχ οἷός τε ἦν ἄγειν τοὺς παρόντας εἰς τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις νεῶν, ἀναγκάως ἤλθεν ἐπὶ τὸν Κάρμηλον, ἐνθα πᾶς πλείονας ἐποίησε διατριβάς.

Ἐποίησε θαλάδ. Ἰώσηπος, δεξαμενήν.

Τρισσεύσατε. Τῆς προσκυνητῆς Τριάδος πάλιν ἐμφαίνει τὸν ἀριθμόν.

Καὶ τοὺς λίθους, καὶ τὸν χοῦν ἐξέλειξε τὸ πῦρ. Ὅστε μὴ καθυδρισθῆναι τὸ θεῖον θυσιαστήριον, τῶν δυσσεβῶν ἐκείνων προσφερόντων θυσίας τοῖς δαιμοσιν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Και ἐξοθήθη Ἥλιος. Καὶ πῶς, τοσαύτην ἔχων τὴν δύναμιν; Ὅτι οὐ μόνον προφήτης, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπος ἦν. Ἄλλως τε καὶ τῆς θείας ἦν οικονομίας τὸ δέος. Ἴνα γὰρ μὴ τῆς θαυματουργίας τὸ μέγεθος ἐπάρῃ τὸ φρόνημα, ἐνέδωκεν ἡ χάρις τῆ φύσει τὴν δειλίαν εἰσδέξασθαι, ὡς ἂν ἐπιγνῶ τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν.

Ἰδοὺ Κύριος παρελεύσεται. Ἐδίδαξε τὸν Ἥλιον, ὡς ἡμερότητι καὶ μακροθυμίᾳ πρυτανεύειν ἐδοκίμασε τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. Καὶ ὅτι ῥάβδιν ἦν αὐτῷ, καὶ κεραυνοὺς ἐπιπέμψαι, καὶ κλονῆσαι τὴν γῆν, καὶ τοῖς ἀσεβέσιν ἀποδείξαι τάφον αὐτῆν αὐτοσχέδιον, καὶ βίβ πνευμάτων ἀπολέσαι τὸ πᾶν. Ἄλλ' ἢ μακροθυμία μοι φίλη, φησίν. Ἐκαστον δὲ τῶν ἄλλων ἡ πονηρία τῶν ἀνθρώπων ἐφέλκεται. Ὅτι δὲ οὐ πῦρ ὁ τῆς Παλαιᾶς Θεός, Ἥλιος διδάσκεται, καὶ δι' αὐτοῦ πάντες ἡμεῖς. Ἄλλ' οὐδὲ αὔρα λεπτή. Δι' αὔρας δὲ λέγεται παρεῖναι λεπτῆς. Ἐπεὶ γὰρ ἐν γνόφῳ καὶ πυρὶ τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ ἐπεφάνη, τὸν Ἥλιον εὐρών τῶν ὑψηλοτέρων χωρητικῶν, ἐπὶ τὴν τοῦ ἀσωμάτου εὐτότον ἀνήγαγεν ἔνοιαν, ἀπὸ σεισμοῦ, καὶ πνεύματος, καὶ πυρὸς ἐπὶ λεπτὴν αὔραν. Ὅπερ ἐγγύς ἂν εἴη τῆς τοῦ Σωτῆρος φωνῆς τῆς, « Πνεῦμα ὁ Θεός. »

Καὶ ἔρριψεν ἐπ' αὐτὸν τὴν μηλωτὴν αὐτοῦ. Τί δήποτε τὸν Ἀζαήλ, καὶ τὸν Ἰηοῦ, καὶ τὸν Ἐλισσαίον χρίσαι προσταχθεῖς, μόνον ἔχρισε τὸν προφήτην; ἢ τοίνυν ἔχρισεν αὐτὸν, καὶ τῆς πνευματικῆς

⁴² I Tim. 1, 9. ⁴³ Joan. 1v, 24

αὐτῷ μετέδωκε χάριτος· ταύτη καὶ τοὺς ἄλλους ἐχρί- A
σε. Τὴν προφητικὴν γὰρ παρ' αὐτοῦ δεξάμενος χά-
ριν, προσηγγεγεν ἔκεινοις τὸ χρίσμα, καὶ τῆς βασι-
λικῆς· αὐτοῖς μετέδωκε χάριτος.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Εὐλόγησεν Ναβουθαὶ Θεόν. Εὐφύμως εἶπεν ἀντι-
τοῦ, *ἐβλασφήμησεν.* Τὴν δὲ νηστείαν γενέσθαι
προσέταξεν, ὥστε ταύτη δεῖξαι τοῦ φόνου τὸ δι-
καιον. Καὶ διὰ τούτου καὶ τῆς συνήθους αὐτὸν
ἐκέλευσεν ἀξιοθῆναι τιμῆς, καὶ προεδρεύειν τῶν
ἄλλων, εἰδ' οὕτω τὴν γραφὴν ὑποστῆναι.

Διέρρηξε τὰ ἱμάτια αὐτοῦ. Κοῦφος ὢν Ἀχαάβ,
βαδίνως ἀεὶ μετετρέπετο· ὅθεν αὐτὸν Ἰεζάβελ εἰς
τοῦτο κατέστησεν ἀσεβείας. Δι' ὅπερ ἡ ἱστορία· Δω-
ρεάν, φησὶν, ἐπράθη Ἀχαάβ, τοῦ ποιῆσαι τὸ πονηρὸν
ἐνώπιον Κυρίου, ὡς μετέστησεν αὐτὸν Ἰεζάβελ, καὶ B
τὰ ἐξῆς. Ὅθεν ὀρεχθεὶς τοῦ ἀμπελῶνος, ἤλγησεν ἐπι
τῷ τοῦ Ναβουθαὶ θανάτῳ.

Καὶ πάντα ὅσα ἐποίησεν ὁ Ἀμορραῖος. Νῦν οὖ
τὸ Ἰουδαϊκὸν ἔθνος φησὶν, ἀλλὰ πάντας τοὺς Χαναανίους.
Ἀμορραῖος γὰρ τῇ Ἑβραίων φωνῇ καὶ ὁ κατοικῶν
δομαζέται. Ὁ δὲ φιλόανθρωπος Θεός, διὰ μὲν τὴν
μιαφρονίαν τὴν πανωλεθρίαν ἠπειλήσεν. Διὰ δὲ τὸν
ἐπὶ τῷ φόνῳ θρηῖνον τὴν τῆς τιμωρίας ἀναλαβὴν
ἐχαρίσατο.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Εἰ ἐκποιήσῃς ὁ χοῦς Σαμαρείας ταῖς δραξί.
Ταῦτα ἐλεγον ἀπειλοῦντες τῆς πολιορκίας τὰ χώ-
ματα.

Ἐώρακας πάντα τὸν ἤχον. Οἰκειῶς τῶν ἀπει-
λητικῶν βημάτων τὸν κόμπον οὕτως ἐκάλεισεν. Δι-
ελύθη γὰρ συντόμως· τῇ θεῖᾳ ῥοπήῃ.

*Ἐν τοῖς παιδαρίοις τῶν ἀρχόντων τῶν χω-
ρῶν.* Οὐ χρῆζεν, φησὶ, πλήθους ἐγώ. Ἐν ὀλίγοις
γὰρ μετράκιοις, καὶ πολέμων ἀπείροις, τὴν παμ-
πόλλην ταύτην στρατιάν διόλεσεν. Ἦσαν δὲ, φη-
σὶ, διακόσιοι ἢ τριάκοντα δύο, δι' ὧν ὁ παντοδύ-
ναμος Κύριος λβ' βασιλέων κατέλυσε στρατιάν.

Θεὸς ὀρέων, Θεὸς Ἰσραὴλ. Ἐπειδὴ τοιοῦτους εἶ-
ναι τοὺς οἰκειῶς θεοὺς ὑπεκρίμανον, φήθησεν καὶ
τὸν ἀληθινὸν καὶ τῶν ὄλων δημιουργὸν μερικὸν εἶ-
ναι Θεόν. Ἀλλ' εἰδείξε καὶ τοῖς οἰκειῶς καὶ τοῖς ἄλ-
λοτριῶς τὴν οἰκίαν ἰσχύν. Τῆς γὰρ συμπλοκῆς ἐν
πεδίῳ γεγεννημένης, δυοκαίδεκα τῶν ἀντιπάλων D
μυριάδας Ἰσραὴλ κατηκόντισεν. Ἴνα δὲ κάκεινοι
μάθωσιν ὡς θεήλατος ἡ πληγὴ, τῶν διαφυγόν-
των εἰς τὴν Ἀφεκὰ πόλιν καταπεφυγόντων, κατα-
πεσὸν τὸ τείχος, ἑπτὰ καὶ εἴκοσι μυριάδας κατέχω-
σεν.

Ἐν λόγῳ Κυρίου πάταξον δὴ με. Οὐκ ἐγώ σοι,
φησὶν, ἐπιτάττω, ἀλλὰ τὸ ἐν ἐμοὶ πνεῦμα. Διὸ δὴ
τῷ ἀντειπόντι τὸν διὰ τοῦ λέοντος ἐπήνεγκεν ὄλε-
θρον.

Καὶ συνέτριψεν. Τουτέστιν, ἐτραυμάτισεν.

VARIAE LECTIONES.

ἢ In codice Lavateri fuit, χιλιάδας. Et id rectius. ἢ In Lavateri codice videtur fuisse, τριακόσιοι, sed male.

unxit. Prophetica enim ab ipso gratiam accipiens
attulit illis unctionem, et gratiam, quæ in rege re-
quiritur, ipsis contulit.

CAP. XX [XXI].

VERS. 3. Laudavit Nabuthe Dominum. Honestè
dixit pro *blasphemavit*. Jejunium vero indici præ-
cepit, ut per hoc cædem justam esse ostenderet.
Eamque ob causam pœna constituta eum jussit af-
fici, magisque puniri, quam alios, deinde pœnam
hoc modo sustinere.

VERS. 27. Scidit vestimenta sua. Quia levis et
inconstans erat Achab, facile semper mutabatur.
Hinc Jezebel eum in tantam deduxit impietatem,
ut historia dicat gratis venundatum esse, ut faceret
malum coram Domino, ut transtulit eum
Jezebel, etc. Hinc cum appeteret vineam, dolorem
morte Nabuthæ accepit.

VERS. 26. Secundum omnia, quæ fecit Amorrhæus.
Jam non peculiarem gentem dicit, sed omnes Chan-
anæos. Amorrhæus enim Hebraica voce etiam
incola nominatur. Beneficus autem Deus propter
homicidium exitium Achabo comminatus est, sed
quia cædem lamentatus est, ex gratia pœnam re-
misit.

CAP. XXI [XX].

VERS. 10. Si suffecerit pulvis Samariæ pugillis.
Hæc dicebant, comminantes se aggeres facturos
in obsidione.

VERS. 13. Vidisti omnem sonum. Proprie verbo-
rum minantium fastum sic vocavit; statim enim
Dei nutu dissolutus et fractus est.

VERS. 14. In pueris principum provinciarum. Non
pluribus ego indigeo, inquit, nam cum paucis
pueris, et bellorum expertibus et ignaris, maxi-
mum illum exercitum fundam. Erant autem, dicit
Scriptura, trecenti triginta duo, per quos omni-
potens Deus exercitum triginta duorum regum
profligavit.

VERS. 28. Deus montium, Deus Israel. Cum suos
deos tales esse putarent, existimaverunt verum
Deum, et totius mundi opificem, partis alicujus
tantum Deum esse; sed domesticis et peregrinis
suam vim et potentiam demonstravit. Cum enim
in campo conflictus fieret, Israelitæ centena viginti
millia hostium profligarunt et occiderunt. Cæte-
rum, ut hanc cladem divinitus ipsi immisam
esse cognoscerent, cum illi, qui per fugam jam
evaserant, Aphecopolim se recepissent, murus
corrui, et viginti septem millia virorum op-
pressit.

VERS. 35. In sermone Domini percute me. Non
egotibi impero, dicit, sed qui in me est spiritus.
Quapropter contradicenti per leonem exitium in-
tulit.

VERS. 37. Et contrivit. Hoc est, vulneravit.

VERS. 58. *Et ligavit in vitta oculos suos.* Parabolis A usi prophetæ, divina vaticinia proferunt, ut illi, qui illos sermones audiunt, nescientes, quod contra seipsos ferant sententiam, juste sententiam dicant. Aliter enim in nobis ipsis, et aliter in aliis peccata 538 cernimus. Hoc etiam Nathan fecit, cum Davide agens; idem nunc quoque propheta facit.

VERS. 42. *Propterea quod dimisisti virum perniciosum.* Humanitatis injustæ et præposteræ pœnas Achab persolvit; nam in præstantia humanitate justitiam servare oportet. Ipse vero summa crudelitate erga prophetas usus est, omnesque penitus delere voluit, et quos cepit, omnes sustulit. Nunc vero se placabilem et mitem erga hostes Israelitarum præbuit. Quod autem propter facilitatem illam et promptitudinem animi sæpe peccarit, sequentia testantur.

In domum suam contristatus. Cum enim veritatem vaticiniorum Dei reipsa expertus esset (bis enim vicit juxta oracula Dei) comminationem propositam a propheta timuit, sed statim ad solitam impietatem rediit.

CAP. XXII.

VERS. 5. *Sicut tu, ita etiam ego.* Eadem faciam, quæ tu, dicit; sicut aciem instruxeris, ita et ego aciem instruam; tuus populus pugnat, et meus. Ostendit Scriptura pietatem ipsius, quamvis amicitia et affinitas Achab, quemadmodum in libro Paralipomenon legitur, eam vitia veritatis et corruperit.

VERS. 15. *Ascende, et successum dabit Dominus.* Expectavit donec juramento adigeretur, ut tunc demum veritatem proferret. Nam quandoquidem Achab existimabat prophetam ex odio tristitia et infelicia prædicere, primum dicit quæ grata erant, postea adactus jurejurando, quæ divinitus ei revelata erant, aperuit.

VERS. 17. *Quemadmodum oves quæ non habent pastorem.* His verbis ostendit, quod propter regis malitiam cladem accepturi sint. Si enim nacti fuissent pium et religiosum pastorem, potenter hostes vicissent et præligassent.

VERS. 18. *Non vaticinatur hic mihi bona, sed mala.* Josephus scribit Michæam illum fuisse, qui jam ante vitta usus est, et Achab tristitia prædixit: idque hinc conjiciens, quod Achab dicit: « Odi eum quia non loquitur de me bona, sed mala. »

VERS. 20. *Et dixit Dominus: Quis decipiet Achab?* Prosopopœia est, docens et ostendens permissionem divinam; Dominus enim, qui verax est, et veritatis doctor, non imperavit ut decipiatur Achab, qui per prophetam dixit: « Annon Dominus his in Deum? revertatur quisque in domum suam in pace. » His igitur docuit propheta, quod spiritus deceptionis, qui impiis hominibus pro organa et instrumentis utitur, mendaciter victoriam promittat. Hoc autem sit, Deo permittente;

Kai katēdīthato ēn telamōni toūs dōphalmoūs autōū. Παραβολαῖς οἱ προφήται κεχρημένοι τὰς θείας προρρήσεις προσφέρουσιν, ὡς ἂν ἀγνοοῦντες οἱ τῶνδε τῶν λόγων ἀκούοντες, ὡς καθ' ἑαυτῶν τὴν ψῆφον ἐκφέρουσιν, δικαίως ψηφίζονται. Ἄλλως γὰρ ἐν ἑαυτοῖς, καὶ ἄλλως ἐν ἑτέροις τὴν ἁμαρτίαν ὀρώμεν. Τοῦτο καὶ ὁ Νάθαν πεποίηκε τῷ Δαβίδ, τοῦτο καὶ νῦν ὁ προφήτης.

Διότι ἐξαπέστειλας σὺ ἄνδρα ὀλέθριον. Φιλανθρωπίας ἀδίκου δικτὴν Ἀχαάβ εἰσεπράχθη. Δεῖ γὰρ ταύτην ἔχειν τὸ δίκαιον. Αὐτὸς δὲ ὠμότητι χρησάμενος κατὰ τῶν προφητῶν, καὶ πάντας ἄρδην ἀνελεῖν βουληθεὶς, καὶ τοὺς ἐλόντας ἀνελὼν πάντας, περὶ τὸν τοῦ Ἰσραὴλ πολέμιον τὸ ἡμέρον ἔδειξεν, οἱ δὲ πλεῖστα ἐξῆμαρτε διὰ τὴν εὐκαλίαν τῆς γνώμης, τὰ ἐξῆς μαρτυρεῖ.

Πρὸς οἶκον αὐτοῦ συγκεχυμένος. Πείραν γὰρ ἔχων τῶν θείων προρρήσεων (οἷς γὰρ ἐνίκησε κατὰ τοὺς χρησμούς), τὴν προσενεχθεῖσαν ἐδειξεν ἀπειλήν. Ἄλλ' εὐθύς πάλιν εἰς τὴν οἰκίαν ἐπανήλθεν ἀσέβειαν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ΄.

Καθὼς σὺ, οὕτως καὶ ἐγώ. Τὰ αὐτὰ σοὶ δράσω, φησίν. Ὡς παρατάττη, παρατάττομαι. Καὶ ὁ λαός σου πολεμεῖ, καὶ ὁ ἐμός. Ἐδειξε δὲ αὐτοῦ τὴν εὐσέβειαν ἡ Γραφή, εἰ καὶ ταύτην ἐλυμνηματο φίλια, καὶ συγγένεια τοῦ Ἀχαάβ, ὡς ἐν Παραλειπομέναις φησίν.

Ἀνάβαινε, καὶ εὐδώσει Κύριος. Ἀνέμεινε ὀρωθῆναι, εἰθ' οὕτω φάναι τὸ ἀληθές. Ἐπειὴ γὰρ ὑπελάμβανε Ἀχαάβ διὰ μῖσος τὸν προφήτην προλέγειν τὰ λυπηρὰ, πρῶτον εἶπε τὰ καταθύμια, εἶτα ὀρωθεὶς τὰ θεῖα μεμήνυκεν.

Ὡς πρόβατα, οἷς οὐκ ἔστι ποιμὴν. Δηλοῖ διὰ τούτων, ὡς ἡ ἐκείνου πονηρία τὴν ἤτταν ἐργάζεται. Εἰ γὰρ ποιμένος ἔτυχον εὐσεβοῦς, κατὰ κράτος ἂν τοὺς πολεμίους ἐνίκησαν.

Ὁὐ προφητεύει οὗτός μοι καλὰ, ἀλλ' ἢ κακὰ. Ὁ Ἰώσηπος τὸν Μιχαῖαν ἐφησεν εἶναι, τὸν ἦδη πρότερον τῷ τελαμῶνι χρησάμενον, καὶ τὰ λυπηρὰ τῷ Ἀχαάβ προαγγείλαντα, τεκμαιρόμενος τῷ φάναι τὸν Ἀχαάβ, ὅτι «Μεμίσηκα αὐτὸν, ὅτι οὐ λέγει περὶ ἐμοῦ τάγαθὰ, ἀλλ' ἢ κακὰ.»

Καὶ εἶπεν Κύριος. Τίς ἀπατήσει τὸν Ἀχαάβ; Προσωποποιία, διδάσκουσα τὴν θεῖαν συγχώρησιν. Οὐ γὰρ ὁ ἀληθὴς Θεός, καὶ τῆς ἀληθείας διδάσκαλος, προσέταττεν ἀπατηθῆναι τὸν Ἀχαάβ, ὁ δὲ διὰ τοῦ προφήτου ἐπῶν· «Εἰ κυρίως αὐτοὶ πρὸς Θεόν; Ἀποστραφῆτω δὲ ἕναστος εἰς τὸν αὐτοῦ οἶκον ἐν εἰρήνῃ.» Διὰ τούτων τοίνυν ὁ προφήτης ἐδίδαξεν, ὡς τὸ πνεῦμα τῆς ἀπάτης, ὄργανοις χρώμενον τοῖς δυσσεβέσιν ἀνθρώποις, ψευδῶς ὑπισχεῖται τὴν νίκην. Τοῦτο δὲ γίνεται τοῦ Θεοῦ συγχωρήσαντος.

Κωλύσαι γὰρ δυνάμενος οὐκ ἐκώλυσεν. Ἐπειδὴ περ ἄχαδ τῆς θείας ἦν κηδεμονίας ἀνάξιος. Τούτω δὲ ὁμοιον τὸ ὑπὸ Παύλου λεγόμενον· « Πέμψει ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης τοῖς τὴν ἀλήθειαν οὐ παραδεξαμένοις. » Ἄλλ' ἐρμηνεύει τῆς τοῦ Θεοῦ βουλῆσεως τυγχάνουσιν αἱ ὄπτασαι, οὐχ ὅπερ ἐστὶν αὐτὸν δεικνύουσαι, σωματικοῖς δὲ σχήμασι, καὶ ἀνθρωπίνους λόγοις, διατυπούσαι τὰς τοῦ Θεοῦ οἰκονομίας, ὡς αὐτὸς ὁ Θεὸς φησιν· « Ἐγὼ ὁράσεις ἐπέληθνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὠμοιώθην. » Οὐκ αὐτὸς φαίνεται, ἀλλ' ὁράσεις πληθύνει. Καὶ ὁμοίωμα δεικνύσι τοῖς προφήταις, βασιλείας μὲν, ὅταν ἐπὶ θρόνου καθιζόμενοι ὁρώσι, καὶ περὶ αὐτὴν τὴν οὐράνιον στρατιάν· κρίσεως δὲ, ὅταν πολὺν βλέπωσι, λευκοὶ ἱματίοις κοσμούμενοι, διὰ τὸ τῆς κρίσεως σοφὸν τε ἅμα καὶ καθαρὸν. Ὅρᾳ καὶ Ζαχαρίας ἀνέμους ἀνθρωπίνην φωνὴν χρωμένους· « Καὶ περιοδεύσωμεν τὴν γῆν, λέγοντας, καὶ ἰδοὺ πᾶσα ἡ γῆ κατοικεῖται. » Καθάπερ γὰρ ἐν εἰκόσι γράφεις πόλεμόν τε καὶ εἰρήνην, νίκην καὶ φιλίαν, καὶ ὅσα ἄλλα, σχηματίζουσιν εἰς ἀνθρωπείων σωμάτων εἰκόνας, τοῖς τοιούτοις ὁμοιώμασι τὸ βούλημα δεικνύντες ἐναργέστερον· κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον προφήτειας τε καὶ ἀποστόλων τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν ἐδξαν, καὶ τὴν οἰκονομίαν, καὶ τὴν ἀρὰν τὴν κατὰ τῶν ἐπιόρκων, καὶ ἐτέρων τινῶν, ἐμφύχων ἢ ἀψύχων, καὶ ὅπερ βούλεται μὲν ὁ Θεὸς πληρῶσαι, αἱ δὲ ἐξῆς δυνάμεις πληροῦσιν, ἢ ὅσα τολμᾷ μὲν ὁ διάβολος ἐπιβουλεύειν, συγχωρεῖ δὲ ὁ Θεός, ταῦτα τυποῖ διὰ τῶν ὀπτασιῶν, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἰώβ. Αἱ γὰρ ὀπτασαι, καὶ τὰ ἐν ταῖς ὀπτασίαις ῥήματα, μέρος ἐστὶ τῆς τοῦ Θεοῦ συγκαταβάσεως. Οὔτε γὰρ περιστέρα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· οὔτε δὲ τὸ· « Ὅς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ὃς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν, » οὕτως, ὡς εἰρηται, νοήσομεν, ὡς ἐν τόπῳ μὲν ὄντος τοῦ Θεοῦ, δεομένου δὲ τῆς ὑπὲρ ἡμῶν τοῦ Μονογενοῦς ἐντυχίας. Κατὰ τὸν αὐτὸν λόγον οὐδὲ αἱ τῶν προφητῶν ὀπτασαι, καὶ αἱ φωναί, τοῦτ' ἦσαν, ὅπερ ἐδείκνυντο. Τοῦ δὲ Θεοῦ τὴν βούλησιν ἐσήμαινον, ἢ τὴν συγχώρησιν, καὶ τὴν ὑπακοὴν τῶν ὑπακούοντων. Καὶ τὴν ἐπιχειρησιν τῶν τολμώντων. Ὡς που καὶ τὸ πνεῦμα, τὸ ψευδόμενον διὰ στόματος τῶν ψευδοπροφητῶν, Θεοῦ συγχωρήσαντος· καὶ ὁ πειράσας δὲ τὸν Ἰώβ διάβολος, Θεοῦ μὴ κωλύσαντος. Δι' οὐπερ ἐδίδαξεν ἡμᾶς ἡ Γραφή, ὡς τῆς τοῦ Θεοῦ κτίσεώς ἐστι, καὶ τῆς δεσποτείας, παρεστῶς τῷ πάντων Δεσπότη, οὐ τῆς προθέσεως ὑπακοῆς, ἀλλὰ τῆς γενετῆς φύσεως ἀκολουθεῖ, τὴν μὲν γνώμην ἀλλοτριωθεὶς, τὴν δὲ οὐσίαν τοῦ Θεοῦ τυγχάνων c.

Καὶ Ἰωσαφάτ βασιλεὺς Ἰουδα μετ' αὐτοῦ. Συν-

⁴⁵ Rom. 1, 25. ⁴⁶ Osee 11, 10. ⁴⁷ Zachar. 1, 11.

VARIÆ LECTIONES.

c In Catena Veneta, fol. 205 ad III Reg. xxi, 19, ubi de Michææ visione verba sunt, prolixum fragmentum scribitur sub titulo Θεοδωρήτου ἐκ τοῦ γ' λόγου τοῦ κατὰ Μηνιχαίων. Theodoretus ex tertio libro contra Manichæos, quod certe esset incognitum Theodoretus opus; verumtamen hoc idem prorsus fragmentum vidi editum in Catena Lipsiensi ad prædictum Bibliorum locum sub Procopii nomine. Sane Procopium conficisse catenas scimus, et quidem aliquas continuato sermone suppressisque auctorum variorum nominibus. Nihil ergo obstat quominus Procopius a Theodoro hunc locum sumpserit: quantum ego in hoc dubio nihil definio. Anc. Mai, Biblioth. nova Patrum, III, 118.

A cum enim prohibere potuisset, non prohibuit. Achab enim indignus erat, cujus curam Deus susciperet. Hoc autem simile est huic quod a Paulo dicitur: « Mittet illis Deus efficaciam erroris, qui veritatem non receperunt ». Ceterum visiones explicationes sunt consilii Dei. Non quod ipse id, quod est, ostendat: corporis autem figuris, et humano more effictis sermonibus exprimit, et describit Dei dispensationem. Quemadmodum Deus ipse dicit: « Ego visiones multiplicavi, et per manum prophetarum assimilatus sum ». Non ipse apparet, sed visiones multiplicat, et similitudinem ostendit prophetis, regni quidem, si in throno sedentem vident, et circa eum cœlestem exercitum; iudicii vero, quando canum vident, albis vestibus ornatum, propter iudicii non prudentiam modo, sed et puritatem. Zacharias etiam videt ventos, humana voce utentes, et dicentes: « Circumcamus terram, et ecce universa terra incolitur ». Quemadmodum enim pictores in imaginibus bellum et pacem, victoriam et amicitiam, et quæcunque alia effingunt in imaginibus humanorum corporum, hujuscemodi similitudinibus consilium et propositum suum evidentius ostendentes; ita etiam Spiritus sanctus prophetis et apostolis voluntatem Dei, et gloriam, et dispensationem, et maledictionem contra perjuros, et contra alia quædam animata et inanimata, et quod Deus vult implere, quodque postea exercitus Dei implet, **539** aut quæcunque Satan per insidias tentare audet, et Deus permittit, proponit, et per visiones exprimit, quemadmodum in Job. Visiones enim, et verba in visionibus sunt pars quædam condensationis Dei, quæ se ad captum nostrum demittit. Neque enim columba est Spiritus sanctus. Neque hæc verba, « Qui est in dextra Dei, qui et intercedit pro nobis, » ita, ut dicta sunt, intelligere debemus, quasi in loco Deus sit, et unigeniti Filii pro nobis intercessione indigeat. Simili ratione, neque prophetarum visiones et voces, hoc erant, quod repræsentabant; sed voluntatem Dei significabant, vel permissionem, et obedientiam obedientium, et conatum audientium. Quemadmodum etiam spiritus mendax per os pseudoprophetarum, Deo permittente, et diabolus, qui Jobum, Deo non ostante, tentavit. Per quod docuit nos Scriptura, quod a Deo conditus, et sub ejus dominio sit, qui adstat omnium creatori Domino, non obediendi proposito, sed naturæ quodam ductu, animo quidem abalienato, sed essentia Dei quodammodo particeps.

Et Josaphat rex Juda cum eo. Profectus est una

cum Achab, sua pietate rem indignam faciens. Cum enim prophetam requisivisset, pseudoprophetas ablegasset, et ex Michæa quidnam agendum esset didicisset, amicitiam tamen pietati veræ et religioni prætulit. Cæterum propter alias suas virtutes curæ Dei erga se fructum percepit.

VERS. 38. Scorta lavabantur in sanguine ipsius. Scorta sub auroram pro more lavabantur, non de industria in sanguine volentes lavari, sed, quemadmodum consueverant, in aqua fontana; illa autem sanguine tincta erat. Et hæc pœna humano more acerbior esse visa est. Quidam vero, indignum putantes, ut in sacras Litteras hoc referatur, dixerunt, quoniam, quotquot hujus rei participes fuerunt, videntes quiescebant in posterum relative, quamvis naturam non statim mutaverint, et juxta hoc lavabantur in sanguine ipsius, cum mors Achabi purgatio ipsorum fieret; nam intemperantiam et petulantiam ipsorum prohibuit, cum ad hunc modum lascivia illa et intemperantia puniretur. Simplex et innocens cautior sit, juxta illud quod in parabolis legitur. Sic, juxta Davidem, etiam justus manus suas lavat in sanguine peccatoris.

Ἀπῆρην Ἀχαάβ, τῆς ἰδίας εὐσεβείας ἀντίμα δεδρακώς. Ἐπιζητήσα; γὰρ προφήτην, καὶ τοὺς ψευδοπροφήτας ἀποπεμφόμενος, καὶ τὸ πρακτέον παρὶ τοῦ Μιχαίου μεμαθηκώς, τῆς εὐσεβείας προτετιμῆταιν φίλιαν. Πλὴν διὰ τὴν ἄλλην αὐτοῦ ἀρετὴν τῆς θείας κηδεμονίας ἀπέλαυσεν.

Καὶ αἱ πόρραι ἐλούσαντο ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ. Αἱ πόρραι ὑπὸ τὴν ἑω κατὰ τὸ εἶδος ἐλούσαντο, οἷα ἐξεπίτηδες εἰς τὸ αἶμα βουλόμεναι λούσασθαι, ἀλλ' εἰς τὸ πηγαῖον, ὡς εἰώθεισαν, ὕδωρ· τοῦτο δὲ ἦν κχρωσμένον τῷ αἵματι. Καὶ τὰ τῆς τιμωρίας ἀνθρωπίνως ἔδοξεν εἶναι πικρότερα. Τινὰς δὲ, θείας ἀναγραφῆς ἀνάξιον τοῦτο νομίσαντες, ἔφασαν, ὅτι, δοκτῆς αὐτῆς πράξεως ἐκοινωνοῦν, θεασάμενοι ἐπαύσαντο λοιπὸν ὡς πρὸς τι. Καὶ εἰ μὴ αὐτὴν ἔξιν ἐπέβαλον εὐθείως, καὶ κατὰ τοῦτο ἐλούσαντο ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ, τοῦ θανάτου Ἀχαάβ καθαρισμοῦ αὐτῶν γενομένου. Κωλυτικὸς γὰρ ὤφθη τῆς ἐκείνων ἀπλάσιας. Οὕτω καὶ τοῦ τιμωρουμένου, ὁ ἄκακος πανουργότερος γίνεται, κατὰ τὸ ἐν ταῖς Παραβολαῖς. Οὕτω κατὰ Δαβὶδ, καὶ ὁ δίκαιος τὰς χεῖρας αὐτοῦ κίπτεται ἐν τῷ αἵματι τοῦ ἀμαρτωλοῦ.

Εἰς τὴν Τετάρτην τῶν Βασιλείων.

IN LIBRUM QUARTUM REGUM.

540 CAPUT I.

VERS. 1. Et prævaricatus est Moab in Israel. Moabitæ Achabo, cujus imperio parebant, tributum pendebant. Illo autem defuncto, filium contemnentes, defectionem ab eo fecerunt.

VERS. 2. In cancellos cœnaculi. Domus erat æstivalis, quæ multas fenestras, in modum retis cancellatas habebat, quas vulgo διατρήτους appellant.

VERS. 6. Idolum. Scriptura, idola προσόχθισματα καὶ βδελύγματα appellat; abominanda enim sunt, et odiosa, id quod significat προσόχθισμα; quemadmodum Rebecca loquitur: Προσώχθισα τῇ ψυχῇ μου, διὰ τὰς θυγατέρας τῶν Χαναναίων; hoc est: *Gdi animam meam propter filias Chananæorum.* Et David, Κακία δὲ οὐ προσώχθισα, id est, « Non odi illam. » Merito autem deploranda est impiorum insania. Etenim non solum magna animalia, sed minima etiam et odiosa pro diis coluerunt. Quid enim odiosius et contemptius musca? Nihilominus tamen, relicto Conditore universi, muscæ simulacrum de vita consulebant. Porro ex his, quæ Eusebius principio *Evangelicæ præparationis* ex libris Philo-

C ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Καὶ ἠθέτησε Μωάβ ἐν Ἰσραὴλ. Δασμὸν ἔφερον οἱ Μωαβῖται τῷ Ἀχαάβ, ὡς ὑπήκοοι. Τελευτήσαντος δὲ ἐκείνου, καταφρονήσαντες τοῦ υἱοῦ, ἀπέκοψαν.

Εἰς τὸ δικτυωτὸν ὑπερφῶν. Οἶκος ἦν θερμὸς, πολλὰς ἔχων φωταγωγούς δικτυοειδεῖς κατεσκευασμένας; ἃς διατρήτους ὀνομάζουσιν οἱ πολλοί.

Προσόχθισμα. Προσόχθισματα, καὶ βδελύγματα, τὰ εἰδωλὰ φησὶν ἡ Γραφή. Βδελυρὰ γὰρ, καὶ μίσους ἄξια, ὃ δηλοῖ τὸ προσόχθισμα· ὡς ἡ Ῥεβέκκα φησὶ· Προσώχθισα τῇ ψυχῇ μου, διὰ τὰς θυγατέρας τῶν Χαναναίων, τούτεστι, Μεμίσηκα. Καὶ ὁ Δαβὶδ· Κακία δὲ οὐ προσώχθισα, τούτεστιν, οὐκ ἐμίσησα αὐτήν. Ὁρνεῖν δὲ ἄξιον τὴν τῶν δυσσεδῶν ἀλογίαν. Οὐ γὰρ μόνον τὰ μέγιστα τῶν ζώων ἐθεοποιήσαν, ἀλλὰ καὶ τὰ μικρότατα, καὶ μίσους μεστὰ. Τί γὰρ μυσάρτερον μυίας; Ἄλλ' ὅμως, πῶν τῶν ὄλων καταλιπόντες Θεόν, τὸ ταύτης ἰδάλμα περὶ ζωῆς ἐπηρώτων. Πλὴν ἐστὶ μαθεῖν ἐξ ὧν εὐσεβῶς ἐν ἀρχῇ τῆς Εὐαγγελικῆς προπαρσκευῆς ἐκ τῶν Φίλωνος παρατίθεται, ὡς δαίμων ἦν, οὕτω λεγέ-

μενος· μάλλον δὲ γυνή παλαιά τις, ἣν ἔθεοποίησαν.

Kαταθήσεται πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Οἱ τὸν προφήτην ἐπὶ τοῖς πεντηκοντάρχοις ὠμότητος αἰτιώμενοι, κατὰ Θεοῦ λαθάνουσι βλασφημοῦντες. τοῦ τὸ πῦρ ἀποστειλαντος. Χρῆ γὰρ εἶδέναι τῆς θείας οικονομίας τὸ δίκαιον, καὶ ὡς ἐν δίκῃ κολάζει τε, καὶ πάλιν εὐεργετεῖ. Ἀἴτιοι δὲ ἦσαν οἱ πεντηκοντάρχοι μετὰ τῶν ἐπομένων τῷ σκοπῷ πεπομφότος συμβαίνοντες. Ὁ γὰρ τρίτος, ἐπεικεῖα καὶ πίστει προσερχθεὶς, τῇ πείρᾳ τὴν δύναμιν τοῦ προφήτου μαθῶν, διασώζεται. Τινὲς δὲ φασιν, ὡς μετὰ πολλῆς εἰρωνείας προσελθόντες ἐκάλουν τὸν δίκαιον, καταβαίνειν ἐκέλευον πρὸς αὐτούς. Ὅθεν ἀντ' ἐκείνου πῦρ κατελθὼν, τοὺς ἀσεβοῦντας κατέφλεξεν, εἰς παιδείαν τοῦ μὴ δεῖν διασύρειν καὶ παλῆζειν δικάτους.

ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ὅτι οὐκ ἦν αὐτῷ υἱός. Παῖς γὰρ ἀεὶ μετὰ πᾶτερα κατὰ νόμον τῆν βασιλείαν ἐδέχεται: Ἄ παιδὸς δὲ ἦντος τοῦ τελευτήσαντος, τῶν ἀδελφῶν ὁ πρεσβύτατος. Ὅθεν ἡ τοῦ Δαβὶδ βασιλεία, μέχρι τῆς αἰχμαλωσίας, διὰ παιδῶν κατῆλθε. Τοῦ δὲ Ἰεχονίου πρὸ τῆς παιδοποιίας, Ἀλόντος, Μαθθανίας, ὁ καὶ Σεδεκίας, κατέσχε τὴν βασιλείαν, θεῖος ὢν αὐτοῦ πρὸς πατέρα.

Καὶ πεντήκοντα ἄνδρες ἀπὸ τῶν υἱῶν τῶν προφητῶν. Ἰδιῶμα τῆς Ἑβραϊδος, ἅμα δὲ καὶ Σύρων, υἱοὺς προφητῶν, καὶ υἱοὺς ἀνθρώπων, προφήτας, καὶ ἀνθρώπους λέγειν· ὡς τὸ· «Υἱοὶ ἀνθρώπων, ἕως πότε βαρυκάρδιοι;» Καὶ· «Κατὰ τὸ ὕψος σου ἐπολύωρησας τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.» Πολλοὶ δὲ ἦσαν προφῆται, ὡς ὁ λόγος ἐδήλωσεν.

Ἐσκληρύνας τοῦ αἰτῆσαι. Οὐ φθονῶν τῆς χάριτος τῷ μαθητῇ τοῦτο φησιν, ἀλλὰ τῶν ἄλλων ἀνθρώπων κηρόμενος. Ἐπεὶ γὰρ τρισὶν ἔτεσι, καὶ μηνσὶν ἕξ, δυσσεβοῦντας τοὺς ἀνθρώπους ἐπαίδευσεν· ἀνάγκη δὲ ἦν, τὸν διπλῆς κληρονομοῦντα τῆς χάριτος; διπλάσια ἐργάσασθαι πράγματα. Ἐν δὲ τούτων, ἡ διὰ τοῦ λιμοῦ τιμωρία. Φειδοὶ κεχρημένος εἶπεν, *Ἐσκληρύνας τοῦ αἰτῆσαι.* Τοῦτο δὲ καὶ ἐκ τῆς ἱστορίας μανθάνομεν. Ἐπεὶ γὰρ ἔτεσιν ἐπηνέχθη τοῖς ἀνθρώποις ἡ τοῦ λιμοῦ τιμωρία.

Ἄρμα Ἰσραὴλ, καὶ ἱππεὺς αὐτοῦ. Οἱ τῶν ἄλλων ἐθνῶν βασιλεῖς ἱπποὶς κεχρημένοι, καὶ ἄρμασι, παρετάτοντο. Τοῦτου χάριν τὸν μέγαν Ἥλιαν ἄρμα, καὶ ἱππέα, τοῦ Ἰσραὴλ προσηγόρευσαν ὡς ἀποχρώντα, καὶ μόνον τοὺς πολεμίους καταγωνίσασθαι, καὶ παρασχεῖν τοῖς ὁμοφύλοις τὴν χάριν.

Ποῦ δὴ ἐστὶν ὁ Θεὸς Ἥλιου ἀμφώ; Μιμούμενος τὸν διδάσκαλον, τῇ μηλωτῇ τοῦ Ἰορδάνου τὸ ὕδωρ ἐπάταξεν, οὐδὲν εἰρηκώς. Ἰκανὴν δὲ νομίσας εἰς θαυματουργίας τὴν μηλωτὴν, τοῦ δὲ ὕδατος οὐχ

nis adducit colligere licet, dæmonem hoc nomine appellatum fuisse; vel potius aniculum quamdam, quam in dearum numerum retulerunt.

VERS. 10. *Descendat ignis e caelo.* Qui prophetam crudelitatis in quinquagenarios accusant, non attendunt se Deo maledicere, qui hunc ignem de caelo misit. Observare enim oportet ordinis, et dispensationis divinæ justitiam, quod sequentes juste etiam puniat, et rursum bene illis faciat. Nam manifesti erant pentecontarchi, et qui illos sequebantur, quod ejus, qui misisset, scopum sibi quoque proposuissent. Tertius enim, æquitate et fide adductus, cum ipsa experientia prophetæ virtutem et potentiam didicisset, servatur incolumis. Quidam autem dicunt, quod, magna insultatione ad eum accedentes, vocarint justum, et ad se descendere jusserint. Quapropter pro illis descendens, impios illos assumpsit in exemplum et doctrinam, ne justos conviciis persequamur, neve illudamus eis.

CAP. II.

VERS. 1. *Quia filium non habebat.* Semper enim filius juxta legem patri in administratione regni succedebat, mortuo vero, nullos post se liberos relinquenti, fratrum maximus natu. Unde Davidis regnum usque ad captivitatem per filios descendit. Jechonia vero capio antequam filios procreasset, Mathanias qui et Sedechias, imperium tenuit; avunculus enim erat ex patre.

VERS. 7. *Et quinquaginta viri ex filiis prophetarum.* Filios prophetarum et filios hominum, homines et prophetas appellare, idioma est Hebraicum et Syriacum. Quemadmodum ilfud: «Filiis hominum, quousque gravi corde estis?» Et: «Juxta altitudinem tuam multiplicasti filios hominum, eorumque curam habuisti.» Multi autem erant prophetæ, ut hic locus ostendit.

VERS. 10. *Rem duram et difficilem petivisti.* Non quod discipulo gratiam et dona invidet, hæc loquitur, sed aliorum hominum curam gerens. Nam, cum ipse tribus annis et sex mensibus homines castigarit, et afflixerit, necesse fuit illum, qui duplicem portionem de gratia Spiritus accepisset, duplicia etiam opera edere ex quibus unum erat pæna famis. Misericordia igitur motus, Rem, dicit, magnam et duram petivisti. Id quod ex historia perspectum habemus; famis enim septem annorum super homines adducta est.

VERS. 12. *Currus Israel, et eques ejus.* Reges aliarum gentium equis et curribus **541** instructi in acie pugnabant. Hanc ob causam magnum illum Eliam currum et equitem Israelis appellavit, ut qui solus hostes superare, et suis contribulibus pacem et gratiam posset præstare.

VERS. 14. *Ubi est Deus Eliæ ampho.* Ad imitationem sui præceptoris nihil dicens, pallio aquam Jordanis percussit, pallium ad edendum miraculum sufficere existimans, aqua vero non cedente, Deum

⁶⁷ Psal. iv, 3. ⁶⁸ Psal. xi, 9.

præceptoris sui invocat, Deum, inquam, hominibus inconspicuum, et inaccessum. Ἀμφὼ enim ὁ κρύβιος, hoc est, occultus, redditur ab aliis interpretibus.

VERS. 16. Filii roboris. Δυνατοί, εὐζωνοί, *robusti, et expediti.*

VERS. 24. Et devovit eos in nomine Domini. Hac pœna magnum cum ipsis pueris, tum etiam parentibus ipsorum beneficium contulit. Illis quidem, quod crescentem progressu temporis malitiam eorum inhibuit; his vero docendo, ne liberos hoc modo educarent, sed in timore Domini, et honorum reverentia. Adultos etiam instituit, quando neque teneræ ætati pepercit. Omnino autem Dei iudicium, dum pueri adhuc essent, eos e medio sustulit, quos deteriores fore providebat, ipsorum interitu illos etiam, qui tales non erant erudiens. Cæterum Deum injuriam sanctis illatam ulcisci declaravit in Abrahamo in Ægypto, in Isacco in Geraris, ut omnittam hic dicere de Abele. David etiam de justo dicit: *Benedicentes ei, hæreditatem terræ accipient, et execrantes eum exterminabuntur. Et tametsi in præsentibus non puniantur, futurum tamen iudicium non effugient* 49.

CAP. III.

VERS. 11. Qui fudit aquam super manus Eliæ. Hæc in laudem dicunt. Tantæ apud eos auctoritatis et existimationis erat magnus ille propheta Elias.

VERS. 13. Nunquid vocavit Deus tres reges istos? Necessitas etiam audaces et confidentes, æquos et mansuetos reddit.

VERS. 15. Accipite mihi canentem. David, qui prophético simul et regio munere ornatus fuit, sacrum ministerium prudenter instituit, utque sacerdotes juxta legem tubis, levitæ autem nablis, cymbalis et aliis instrumentis musicis uterentur ordinavit. Utebantur autem Davidis spirituali melodia. Unum ex illorum numero propheta jussit accersiri, illo autem psallente, gratia Spiritus sancti, quam manum Domini vocat, quidnam agendum esset, significabat.

CAP. IV.

VERS. 1. Et tu nosti, quod servus erat Domini. Quidam adnotant hunc fuisse Abdiam, dispensatorem Achabi, qui centum viros in speluncis occultans, aqua et pane sustentavit, propter quos ei cum creditore negotium fuit.

VERS. 13. Si est tibi verbum, quod loquar ad regem. Cum divinum auxilium hospitæ præstare posset, etiam humana cura et providentia vult eam dignari.

Non est, in medio populi mei ego habito. Tranquillitate vitæ lætor, inquit, et pacifice dego; nec possum disceptare cum aliquo. Sic omnem quoque animam, si mundanas affectiones absciderit, sterilem jam existentem Spiritus sanctus secundam reddit.

49 Psal xxxvi, 9, 11, 29.

Ἀ υπείξαντος, τὸν τοῦ διδασκάλου Θεὸν καλεῖ, τὸν τοῦ ἀνθρώπου ἀράτον καὶ ἀνέφικτον. Ἀμφὼ γὰρ ὁ κρύβιος ἐρμηνεύεται παρὰ τοῖς ἄλλοις ἐρμηνευταῖς.

Υἱοὶ δυνάμεως. Δυνατοί, εὐζωνοί.

Καὶ καθήραστο αὐτὰ ἐν ὀνόματι Κυρίου. Εἰεργέτης αὐτῶν τε καὶ τῶν τεκόντων διὰ τῆς τιμωρίας ἐγένετο. Τῶν μὲν, παύσας αὐξανομένην τῷ χρόνῳ τὴν πονηρίαν· τοὺς δὲ, παιδεύσας, μὴ οὕτως τοὺς παῖδας ἀνάγειν, ἐν φόβῳ δὲ Θεοῦ, καὶ τῆ τῶν δικαίων αἰδοί. Καὶ τοὺς ἀνδρας μειζόνως ἐπαιδεύσεν, ὁμοίως παῖδων φεισάμενος. Τοῦ δὲ Θεοῦ πάντως ἡ χεῖρ ἐκείνους ἀνείλεν ἐκ τῶν παίδων, οὗς ἔγνω χεῖρας ἐσομένους, τῆ τούτων ἀναιρέσει τοὺς μὴ τοιοῦτας παιδεύσασα. Ὅτι δὲ τοὺς ἀγίους ὁ Θεὸς ἐκδικεῖ, ἐδήλωκεν, ἐπ' Ἀβραὰμ μὲν ἐν Αἰγύπτῳ, ἐπ' Ἰσαὶ δὲ ἐν Γεράροις· ἵνα σιωπήσω τὸν Ἀβελ. Καὶ Δαβὶδ δὲ περὶ τοῦ δικαίου φησὶν· Οἱ εὐλογοῦντες αὐτὸν, κληρονομήσουσι γῆν. Καὶ οἱ καταρώμενοι αὐτὸν, ἐξολοθρευθήσονται. Κὰν γὰρ πρὸς τὸ παρὸν ἐκπίγοιεν, ἀλλ' οὐ τὴν μέλλουσαν δίκην.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Ὅς ἐπέχευ ὕδωρ ἐπὶ χεῖρας Ἡλιοῦ. Ἄν' ἐγκωμίου τοῦτο φασιν. Τοσοῦτον εἶχον θαῦμα τοῦ μεγάλου προφήτου.

Μὴ δτι κέκληκε Κύριος τοὺς τρεῖς βασιλεῖς τούτους; Ἡ ἀνάγκη καὶ τοὺς θρασεῖς ἐπεικεῖς ἀπεργάζεταί.

Ἀδθετέ μοι ψάλλοντα. Δαβὶδ, ὁ προφητικῆς ἔμκα καὶ βασιλικῆς ἤξιωμένος χάριτος, καὶ τὴν ἱερατικῆς σοφῶς ἔταξε λειτουργίαν. Καὶ τοὺς μὲν ἱερέας, κατὰ τὸν Μωσαϊκὸν νόμον ταῖς σάλπιγγι· κερησθαι προσέταξε· τοὺς δὲ Λευίτας, κινύραις, καὶ νάλαις, καὶ κυμβάλοις, καὶ τοῖς ἄλλοις ὄργανοις. Ἐρχῶντο δὲ τῆ πνευματικῆ τοῦ Δαβὶδ μελωδίᾳ. Τούτων ἵνα μετακληθῆναι προσέταξεν ὁ προφήτης. Ἐκείνου δὲ ψάλλοντος, ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἦν χεῖρα Κυρίου καλεῖ, τὸ πρακτέον ἐσήμαιεν.

ΚΕΦΑΛ. Δ.

Καὶ σὺ εἶδας, δτι δοῦλος ἦν Κυρίου. Τινὲς τὸν Ἀβδιοῦ τοῦτον εἶναι φασιν, τὸν οἰκονόμον τοῦ Ἀχάβ. Ὅς ἐκπτόν ἀνδρας ἐνδοθεν κατακρύψας, διέθρεψεν αὐτοὺς ἐν ἄρτῳ καὶ ὕδατι· δι' οὗς καὶ θανειστῆ προσωμίλησεν.

Εἰ ἔστι σοι λόγος λαλήσαι πρὸς τὸν βασιλέα. Δυνάμενος αὐτῇ παρασχεῖν τὴν θέλαν ἐπικουρίαν, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης αὐτὴν ἀξιώσαι βούλεται προμηθείας.

Οὐκ ἔστιν, ἐν μέσῳ τοῦ λαοῦ μου ἐγὼ κατοικῶ. Ἀπραγμοσύνη, φησὶ, χαίρω, καὶ εἰρηρικῶς διάγω· καὶ πρὸς τίνα ἔχειν ἀμφισβήτητιν οὐκ ἀνέχομαι. Οὕτω καὶ ψυχὴν πᾶσαν, ἐπειδὴν τὰς κοσμικὰς ἀποκρίσεις ἐσχέσει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, στερηθὲν οὐσῶν ἀπεργάζεται γόνιμον.

Katà tòn καιρόν τούτον, ὡς μωρὰ εὔτη. Τούτο ἄν περὶ τὸν πατριάρχην ὁ τῶν ὄλων ἐφη Θεός· «Κατὰ τὸν καιρὸν τούτον ἐλεύσομαι, καὶ ἔσται τῆ Σάρρα υἱός. » Δηλοῖ τοίνυν δι' ὧν εἰρηκεν ὁ προφήτης, ὡς αὐτὸς ἐφθέγγετο δι' αὐτοῦ ὁ τῶν ὄλων Κύριος. Οὐ δὴ χάριν καὶ ἀποφατικῶς δέδωκε τὴν ὑπόσχεσιν.

Καὶ ἐκόμισεν αὐτὸν ἐπὶ κλίβην τοῦ ἀνθρώπου τοῦ Θεοῦ. Μαθούσα γὰρ τοῦ προφήτου τὴν δύναμιν, καὶ τελευτήσαν τὸ παιδίον ἤλπιζεν ἀναστήσεσθαι.

Ἦ δὲ εἶπεν· Εἰρήνη. Προσεπιπεῖν αὐτὸν βούλομαι.

Εἰρήνη σοι. Ἀντὶ τοῦ, Καλῶς διάγετε, ὑγιαίνετε.

Καὶ Κύριος ἀπέκρυψεν ἀπ' ἐμοῦ. Οὐ γὰρ πάντα ἤδεισαν οἱ προφῆται, ἀλλ' ἄπερ ἡ θεία χάρις αὐτοῖς ἀπεκάλυπτεν.

Ὅτι ἂν εὐρήσης τιὰ, μὴ εὐλογῆσης αὐτόν. Ἦδει αὐτοῦ τὸ φιλότιμον. Ἦ δὲ κενοδοξία, τὴν θαυματουργίαν κωλύει.

Καὶ ἐπέθηκε τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Ἰνα τῆς τοῦ ζῶντος ὁ τεθνεὺς μεταλάβῃ ζωῆς· τῆς πνευματικῆς δηλονότι ὅτι χάριτος τὴν ζωὴν χορηγούσης.

Εἰδὼδ. Ἐνεφύσησεν, ἐρμήνευσαν.

Καὶ ἐρέπνευσεν ἐπ' αὐτόν. Οἱ λοιποὶ, συνεκάλυψεν.

Ἀριὼθ. Οἱ λοιποὶ, ἀγριολάχανα.

Ἀδέετε ἄλευρον, καὶ ἐμβύλλετε εἰς τὸν λάβητα. Τοῦ δηλητηρίου τὴν ἐνέργειαν ἡμιβλυνεν οὐχ ἡ τοῦ ἀλεύρου φύσις, ἀλλ' ἡ τοῦ προφήτου χάρις. Ὡς καὶ τῆς πηγῆς ἄγονον οὐχ ἅλες μετέβαλον.

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

Λοῦσαι ἐν τῷ Ἰορδάνῃ ἐβδομον. Ἰδεῖν μὲν αὐτὸν, ὡς λεπρὸν ἠνέσχετο, ὡς ὑπὸ τῶν νόμων πολιτευόμενος. Προστίττει δὲ τὸ προκείμενον. Σώματος γὰρ ἦν ἡ λέπρα, ὅπερ ἐκ τῶν τεσσάρων στοιχείων συνέστηκεν. Ἐπτά δὲ ἡμέραις ὁ παρὼν βίος ἀνακυκλεῖται. Τῆς δὲ ψυχῆς ἡ καθαρις κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῆς ἁγίας ἀποτελεῖται Τριάδος.

Καὶ ἐθυμώθη Νεεμάν. Οὐ νοῶν, ὅτι Ἰωάννης ὁ ἡμῶν ἔστιν ὁ ἀπολούων τοὺς διὰ τὴν λέπραν ἀκαθάρτους, καὶ ἰώμενος. Προφήτου δὲ ἔργον, πέμψαι ἐπὶ τὸν θεραπεύοντα. Τὸ δὲ ἐπιθεῖναι τὴν χεῖρα, καὶ καθαρῖσαι, μόνου τοῦ Κυρίου μου Ἰησοῦ ἔργον ἦν, τοῦτο μόνον εἰπόντος τῷ πιστεῦσαντι· «Θέλω, καθαρῖσθητι.» Πρὸς γὰρ τῷ λόγῳ καὶ ἤφατο αὐτοῦ, καὶ ἐκαθαρίσθη ἀπὸ τῆς λέπρας αὐτοῦ.

Καὶ οὐκ ἠθέλησε λαβεῖν. Ὁ γὰρ προφήτης τὴν πολυπόθητον πενίαν παντὸς προτετίμηκε πλοῦτου, τὴν Εὐαγγελικὴν προλαβὼν νομοθεσίαν· «Δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε.»

⁶⁶ Gen. xviii. 10. ⁶⁷ Matth. viii. 3. ⁶⁸ Matth. x. 8.

VARIE LECTIONES.

^d In codice Lavateri fuit ὦρα, Recte: nam ita habent quoque LXX. ^e Ita etiam in Lavateri codice fuit. Sed legendum tamen Ἰορδάνης. Nam de Jordane fluvio agitur hoc loco.

VERS. 16. *In tempus, ut hora hæc.* Idem dixit Deus conditor universi ad patriarcham: «Juxta hoc tempus veniam, et Saræ filius erit⁶⁶.» His igitur verbis, quæ propheta dixit, declarat ipsum conditorem universi per os ipsius locutum esse. Hancque ob causam certam promissionem fecit.

VERS. 21. *Et collocavit eum super lectum viri Dei.* Perspecta virtute et potentia prophetæ, puerum etiam vita defunctum speravit resurrecturum esse.

VERS. 26. *Ipsa autem dixit: Pax.* Ipsum volo alloqui.

Pax tibi. Pro calwōs διάγετε, ὑγιαίνετε, id est, bene agite, valete.

VERS. 27. *Dominus abscondit a me.* Non enim omnia noverunt prophetæ, sed ea duntaxat, quæ divina gratia ipsis revelavit.

VERS. 29. *Si inveneris aliquem, non benedicas ei.* Sciebat, quam laudis cupidus esset. Vanæ vero gloriæ affectatio impedit facultatem edendi miracula.

VERS. 34. **542** *Posuit faciem suam super faciem ejus.* Ut mortuus vitæ viventis particeps redderet; spirituali nempe gratia vitam dante.

Eīdā. Exposuerunt ἐνεφύσησε, *inflavit.*

Inspiravit in eum. Reliqui reddunt συνεκάλυψε, *conlexit.*

VERS. 39. *Arioth.* Reliqui reddunt ἀγριολάχανα, *olera silvestria.*

VERS. 41. *Accipite farinam, et mittite in lebetem.* Non farinæ vis et natura, sed gratia, qua propheta præditus fuit, herbæ mortiferæ vim et effectum hebetavit. Quemadmodum fontis etiam sterilitatem sal non mutavit.

CAP. V.

VERS. 10. *Lavare Jordane septies.* Ipsum quidem, ut leprosum videre sustinuit, ut qui legibus subjectus esset. Imperat autem ei rem propositam. Corporis enim lepra erat, quod corpus ex quatuor elementis constat. Septem vero diebus præsens vita revolvitur. Porro animæ purgatio juxta numerum sanctæ Trinitatis perficitur.

VERS. 11. *Et iratus est Næman.* Non intelligens Joannem nostrum illum esse, qui lepra infectos abluit et sanat. Prophetæ vero officium est et munus remittere ad illum qui sanat. Manum vero imponere et mundare, solius Domini nostri Jesu Christi erat, qui credenti hoc solum dixit: «Volo, sis mundus⁶⁷.» Et ac hunc sermonem eum attigit, et a sua lepra mundatus est.

VERS. 16. *Et noluit accipere.* Propheta enim paupertatem summopere expectandam omnibus divitiis anteposuit, secutus evangelicum præceptum: «Gratis accepistis, gratis date⁶⁸.»

VERS. 18. *Et propter rem istam propitius sit mihi Dominus. Veniam peto, inquit, si mandati regii necessitate impulsus, ad falsum deum ingrediar.*

CAP. VI.

VERS. 15. *Heu, Domine, et ipsum mutuo acceptum. Invocantis, non blasphemantis vox est; quemadmodum illud quoque apud Davidem: « Salva, Domine, bene prosperare ». » Elisæus autem propheta rebus ipsis declaravit, firmum Dei sermonem, quoniam contemptum rejectum non invenimus, nos denuo per crucis dispensationem recepturos esse. Nam quod verbum Dei simile sit securi, Joannes Baptista innuit, dicens: « Jam securis ad arborum radicem posita est ». » Sic Jeremias quoque dicit: « Sermo Domini est instar securis, scindentis petram ». » Hoc igitur nobis absconditum ligni dispensatio manifestavit. Cum enim per lignum verbum amiserimus, denuo recipimus per lignum, altitudinem, longitudinem, latitudinem et profunditatem in eo ostendens. Divina enim manuum extensione duos populos sub unum caput, videlicet Patrem, congregavit. « Unus enim, est Deus, qui est super omnia, per omnia, et in omnibus. »*

Phelmoni. Ac si quis dicat, in, vel ad hunc locum.

VERS. 22. *Et remittentur ad Dominum suum. Quod si occidantur, inquit, ingens hoc miraculum non innotescet; sin vero denuo ad illum revertantur, qui misit eos, cognoscet, et discet ipse quoque Dei nostri potentiam, et virtutem.*

VERS. 25. *Stercoris columbarum. Obsidionis enim necessitas, loco salis stercore eos uti docuit.*

VERS. 31. *Si stabit caput Elisæi. Supplicare propheta eum decebat, ut pro ipso apud Deum intercederet. Minatur autem se eum interfectorum, ut qui industria maximam illam calamitatem negligat et aspernetur. Sed statim ductus pœnitentia scœntus est, ut cœdem prohiberet; id declarat, quod Scriptura dicit: Ecce nonne strepitus pedum Domini ipsius?*

CAP. VII [VIII].

VERS. 2. *Habitavit in terra Palæstinorum. Non utique universam terram fames premebat, sed Israel tantum plagis divinitus immissis castigatus est, post tantam impiorum diligentiam et curam. Cæterum famis duplex tempus, duplicem portionem donorum, quæ Elisæo concessa fuerunt, significat.*

VERS. 7. *Et venit Elisæus in Damascum. Elias translatione in cœlos præventus facere non potuit quæ a Deo in mandatis habebat; nempe, ut Asahel, regem Syriæ, et Jehu regem Israelis inungeret. Id ipsum nunc Elisæus facturus venit, volens primum Asahel inungere.*

VERS. 10. 543 *Et dic ei: Vivendo vives. Ne signi-*

⁵³ Psal. cxvii, 25. ⁵⁴ Matth. ij, 40. ⁵⁵ Jerem. xxiii, 29.

Καὶ περὶ τοῦ λόγου ἰλάσεται μοι Κύριος. Συγγνώμην αἰτῶ, φησί, διὰ τὴν βασιλικὴν ἀνάγκην ἀναγκαζόμενος πρὸς τὸν ψευδώνυμον θεὸν εἰσελθεῖν.

ΚΕΦΑΛΑ. Γ'.

Ὁ δὲ, Κύριε, καὶ αὐτὸ κεχημέτρον. Ἐπικλήσεως, οὐ βλασφημίας, ὁ λόγος· ὡς καὶ παρὰ τῶν Ἀβελὶ τό· Ὁ Κύριε, σῶσον δὴ Ὁ Κύριε, εὐδόξωσον δὴ. Διὰ δὲ τῶν ἔργων ὁ προφήτης Ἐλισσαῖος ἀπέδειξεν, ὅτι τὸν στερεὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ὃν ἀμελῶς ἀποβαλόντες οὐχ εὐρίσκομεν, ἀποληψόμεθα πάλιν διὰ τῆς τοῦ ξύλου οἰκονομίας. Ὅτι γὰρ ἀξίγη παρῆκεν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς φησι περὶ αὐτοῦ· Ἡδὴ δὲ ἡ ἀξίγη πρὸς τὴν ῥίζαν τῶν δένδρων κείται. Καὶ Ἱερεμίας φησὶν· Ὁ λόγος Κυρίου τοῦ πέλυξ κόπτεται πύργων. Τοῦτον οὖν κεχημέτρον ἀφ' ἡμῶν ἡ τοῦ ξύλου πεφανέρωκεν οἰκονομία. Ἐπεὶ γὰρ διὰ ξύλου ἀπεβάλομεν αὐτὸν, διὰ ξύλου πάλιν εἰλήφαμεν, ἐπιδεικνύντος τὸ ὕψος, καὶ μῆκος, καὶ πλάτος, καὶ βάθος, ἐν αὐτῷ. Τῇ γὰρ θεῖα τῶν χειρῶν ἐκτάσει τοὺς δύο λαοὺς εἰς μίαν συνήγαγε κεφαλὴν τὸν Πατέρα. Ὅτι εἰς Θεός, ὁ ἐστὶ πάντων, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν.

Τὸ Φελεμωνί. Ὡς ἂν εἴποι τις, εἰς τόνδε τὸν τόπον.

Καὶ ἀποσταλήτωσαν εἰς τὸν Κύριον αὐτῶν. Εἰ σφαγῆσονται, φησὶν, οὐ γνωσθήσεται τῆς θαυματουργίας τὸ μέγεθος· εἰ δὲ πάλιν ἐπανέλθοιεν πρὸς τὸν πέμψαντα, μαθήσεται κάκεινος τοῦ Θεοῦ τὸ ἡμετέρου τὴν δύναμιν.

Κόσρον περιστερῶν. Ἡ γὰρ τῆς πολιτορίας ἀνάγκη παρεσκεύαζεν αὐτοὺς ἀντὶ ἄλων κεχρησθαι τῇ κόπρῳ.

Εἰ στήσεται ἡ κεφαλὴ Ἐλισσαίε. Δέον ἰκατεῦσαι φῶν προφήτην, ὥστε τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ πρᾶσθαι προσενεγκεῖν τῷ Θεῷ, ἠπειλήσεν ἀναιρεῖν ὡς ἐπιτιθεὶς παρορῶντα τῆς συμφορᾶς τὴν ὑπερβολὴν, ἀλλ' εὐθὺς μεταμεληθεὶς, ἔδραμε τὸν φόνον ἐπιχεῖν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τό· Οὐκ ἴδου φωνῆ τῶν ποδῶν τοῦ Κυρίου αὐτοῦ;

ΚΕΦΑΛΑ. Ζ'.

Καὶ παρῆκει ἐν γῆ ἀλλοφύλων. Οὐκ ἄρα πίστις ἦν τῆς γῆς ὁ λιμός, Ἰσραὴλ δὲ μόνος θεηλάτοις πληγαῖς ἐπαιδεύετο μετὰ τοσαύτην ἐπιμέλειαν δυσσεβῶν. Τῆς δὲ τοῦ προφήτου χάριτος τὸ διπλοῦν, ὁ τοῦ λιμοῦ διπλάσιος χρόνος δηλοῖ.

Καὶ ἦλθεν Ἐλισσαίε εἰς Δαμασκόν. Ὁ γὰρ οὐκ ἔφθασεν ἀναληφθεὶς Ἥλιας ποιῆσαι, προστάξαντος τοῦ Θεοῦ, τὸν τε Ἀζαὴλ χρῆσαι ἐπὶ Συρίας, καὶ τὸν Ἰηοῦ ἐπὶ Ἰσραὴλ, τοῦτο νῦν Ἐλισσαῖος ἤκει ποιῆσαι, ἐθέλων πρῶτον χρῆσαι τὸν Ἀζαὴλ.

Καὶ ἐλεῖ αὐτῷ, Ζῶν ζήση. Μὴ μηνύσης αὐτῷ τὸ

θάνατον, φησιν, ἵνα μὴ μετ' ἀθυρίας ὑπεξέλθοι τὸν Α

sices cum moriturum, inquit, ne cum mœrore et vita decedat.

Καὶ ἐπέβαλεν ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀπέθανεν. Ἦν γάρ, φησιν Ἰωσήππος, ἀσεβῆς τε καὶ μαιφόνος. Αὐτὸς γὰρ εἰρήκει· « Θεὸς ὁρέων ὁ Θεὸς Ἰσραήλ. » Καὶ σωθεὶς ὑπὸ Ἀχαάβ, ἀχάριστος περὶ τὸν εὐεργέτην ἐγένετο. Ὅρα δὲ τῆς κακῆς συγγενείας τὸ τέλος. Υἱὸς γὰρ ὢν Ἰωσαφάτ ἀνδρὸς εὐσεβοῦς Ἰωράμ, ὑπὸ τῆς ὁμοζύγου, θυγατρὸς Ἀχαάβ, πρὸς ἀσέβειαν ἐκλίεν.

VERS. 15. *Posuit faciem ejus, et mortuus est.* Erat enim, ut Josephus dicit, impius et homicida. Ipse enim dixerat : « Deus mentium est Deus Israelis⁹⁶. » Et ab Achabo servatus, ingratus fuit in benefactorem. Vide autem, qualem exitum affinitas cum malis contracta sortiatur. Nam, licet Joram, pii et religiosi viri, Josaphat filius esset, tamen propter uxorem suam filiam Achabi in impietatem declinavit.

Καὶ ἐπέπεσεν ἐπὶ τὸν Ἐδώμ. Ἦρχε τῶν Ἰουμαίων ὁ τῆς Ἰουδα φυλῆς βασιλεὺς. Ἄλλ' Ἰσαάκ προειρήκει περὶ Ἐδώμ. Ἔσται καιρὸς ἡνίκα ἀνκαθέλῃς, καὶ ἐκλύσῃς τὸν ζυγὸν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ τραχήλου σου. Νυνὶ γὰρ καὶ νικηθέντες, ἀρχέσθαι λοιπὸν οὐκ ἠνέσχοντο.

VERS. 20. *Et irruit in Edom.* Rex tribus Juda Idumæis imperavit. Isaac vero de Edom prædixerat : Tempus veniet, ut jugum ipsius conteras, et excutias de collo tuo. Nunc enim obtinentes victoriam, deinceps imperium pati recusarunt.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Καὶ λάβε τὸν φακὸν τοῦ ἐλαίου. Δι' ἄλλου προφήτου κέρριξε τὸν Ἰηοῦ. Λάθρα γὰρ τοῦτο γενέσθαι συνέφερον. Ὅστε καὶ συντόμως ἀναιρεθῆναι τὸν Ἰωράμ. Εἰ γὰρ προήσθετο, διὰ παρατάξεως πολλοῦς ἦν ἀνάγκη πεσεῖν.

CAP. VIII [IX].

VERS. 1. *Cape lenticulam olei.* Per alium prophetam unxit Jehu. Utile enim erat, ut hoc clam perficeretur, ut Joram etiam brevi interficeretur. Nam, si præcivisset, instructa acie multos cadere fuisset necesse.

Καὶ φεύξη, καὶ οὐχ ὑπομνεῖς. Ἴνα μὴ συλληφθῆς κινδυνεύσῃ. Βούλεται γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ ἀνθρωπίναις οικονομίαις κεχρηῆσθαι. Τοὺς γὰρ λόγῳ τιμηθέντας, εἰς δέον προσήκει κεχρηῆσθαι τῷ λόγῳ.

VERS. 3. *Et fugies, et non manebis.* Ne comprehensus periculum incurras. Vult enim Deus, ut humano ordine, et mediis utamur. Illos enim, quos ratione Deus ornavit, quantum necesse est, uti ratione convenit.

Τί στί εἰσηλθὼν ὁ ἐκλήκτος οὗτος πρὸς σέ ; Ὅς δυσσεβεῖς ὑβρίζον τοῦ Θεοῦ τοὺς θεράποντας, καὶ τὴν αὐτῶν παρρησίαν μανίαν ἐκάλουν. Ἰηοῦ δὲ οὐκ ὡς παροινῶν ἀδολεσχήν ἐκάλεσεν, λανθάνειν δὲ πειραθεῖς.

VERS. 11. *Quare ingressus est insanus iste ad te ?* Servos Dei, tanquam impios, contumelia affliciebant; et libertatem loquendi, qua utebantur insaniam appellabant. Jehu vero nugatorem et garrulum vocavit prophetam; non quod contumeliosus in eum esset, sed ut occulte lateret.

Ἀραμεῖν. Τοὺς Σύρους οὕτως ἐκάλεσεν. Ἀραμὰ γάρ, οἱ Σύροι. Οὕτω δὲ καὶ οἱ ἄλλοι ἠρμήνευσαν.

ARAMEIM. Syros hoc modo appellavit. Arama enim Syri; sic etiam alii exposuerunt.

Καὶ ἡ ἀργῆ, ἀργῆ Ἰηοῦ. Πόρρωθεν ὁ σκοπὸς, θεασάμενος ὡς οἱ μὲν ἀποσταλέντες οὐκ ἀνέστρεψαν, ὁ δὲ τοῦ πλήθους ἡγούμενος ἔοικεν εἶναι Ἰηοῦ, τοῦτο γὰρ τὸ σχῆμα ἐδήλου, ἐμήνυσεν, ἕπερ ἐώρακεν. Ἔνια μέντοι τῶν ἀντιγράφων ἔχει· Καὶ ὁ ἀργῶ ἦτε τὸν Ἰηοῦ ὁ Θεός.

VERS. 13. *Incessu Jehu.* Speculator enim conspicatus, quod emissi non reverterentur, cumque dux turbæ, Jehu similis esse videretur (habitus enim id declarabat) significavit quidnam vidisset. Quædam enim exemplaria habent : *Deus dux duxit ipsum Jehu.*

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

CAP. IX [X].

Ἰδοὺ ἐγὼ συνεστράφη. Ἐγὼ, φησιν, ὡς τυραννῆσαι βουλόμενος, ἀνέκλον τὸν Ἰωράμ. Τοὺς δὲ ἀδελφοὺς αὐτοῦ, ἐβδομήκοντα θντας τὸν ἀριθμὸν, τίς ἀνεῖλεν; Οὐχ ἡ θελήματος ὀργή, τοῖς οὐκ ἐπιτάτοις ὑπουργοῖς χρησαμένη; Ἀψευθεῖς ἄρα τῶν προφητῶν αἱ προρρήσεις.

VERS. 2. *Ecce ego conversus sum.* Ego, inquit, ut regnum occupem, sustuli Joram; fratres vero ipsius numero septuaginta, quis sustulit? nonne voluntaria ira, quæ domesticis ad hoc ministris usa est? Non igitur vana sunt prophetarum vaticinia.

Καὶ πάντα τοὺς γνωστοὺς αὐτοῦ. Τοὺς μάντις, τοὺς οἰομένους εἰδέναι τὰ μέλλοντα. Ὅσπερ γὰρ ὁρῶντας καὶ βλέποντας, τοὺς προφήτας ἐκάλουν, οὕτω καὶ τούτους, ὡς τὰ μέλλοντα ὄψιν καὶ τὰ κρυμμένα γινώσκοντας.

VERS. 5. *Omnes scientia et cognitione præditos.* Per γνώστας intelligit augures, et aruspices, qui utura providere putabantur. Nam quemadmodum prophetas videntes (ὁρῶντας καὶ βλέποντας) appellabant, sic illos quoque, ut qui futura et arcana cognoscerent.

Καὶ εὗρε τὸν Ἰωραάβ. Εὐσεβῆς; ἀνὴρ καὶ αὐτὸς, καὶ τὸ γένος. Ἐν σκηναῖς γὰρ διετέλεσαν κατ-

VERS. 15. *Et invenit Jonadab.* Non ipse tantum vir pius et religiosus erat, sed ex pio etiam genere;

⁹⁶ III Reg. xx, 28.

in tentoriis enim perpetuo degebant, et ab vini usu abstinebant. Jeremias propheta illorum cum laude mentionem fecit. Hoc vero, benedixit eum, idem est quod, allocutus est eum.

Ego serviam ei multum. Consilium et scopum observare oportet; fecit enim hoc, ne quispiam per fugam elaberetur; sacerdotes vero Dei tanquam indignos abegit; cavens nimirum ne quid adversi paterentur

VERS. 21. *A sinistris Baalim.* Ἐξ ἀριστερῶν τοῦ Βααλῖμ. Templum Baal hoc modo appellavit.

CAP. X [XI].

VERS. 1. *Et Ochozias ad Asahelem profectus est.* Achabi enim gener erat.

Delevit omne semen regum. Impia enim cum esset, et subditis impietatem obtrudere et imperare decrevisset; genus regale, quippe religiosum, funditus delere et extirpare voluit. Deus autem, qui omnia sapienter gubernat et dirigit, ordinavit iterum, ut regia familia sacerdotali misceretur; utque Joiada pontifex sapientissimus Josabæ filiam Joram uxorem duceret, ut scintillula regii generis conservaretur. Ipsa enim clam subtraxit nepotem ex fratre Joam, quem prudens ille sacerdos post sextum tandem annum regno restituit.

VERS. 4. *Chorri, et Rasim.* Cursorcs et satellites; alii scutiferos et satellites exponunt. Juxta currentes vero vocat præcedentes, et deducentes regem. Illos in tres ordines distribuit; alios enim regiam custodire jussit; alios templi vestibulum; alios portam alteram.

Messae. Hoc vocabulum reliqui ἀπὸ διαθορᾶς, id est, ab interitu exposuerunt. Significat autem, nullum damnum domui Dei illatum esse. Hoc vero duæ manus in vobis, pro eo quod est, integristis, et sani, et idonei ad custodiendam domum Dei, et domum regis.

VERS. 8. *Ingrediens in Sideroth morietur.* 544 In libro Paralipomenon sic dicitur: Ingrediens in domum morietur. Similiter etiam Josephus habet.

VERS. 11. *Ab humero domus dextero.* Significat, quod Levitæ lunæ in speciem figuram constituentcs, cornua donui conjuncta habuerunt, et regem, qui in medio erat, custodiebant. Exercitus vero armatus foris stabat, expectans, et cohilens illos, qui ingredi tentabant.

VERS. 12. *Posuit super eum sanctificationem et testimonium.* Liber Paralipomenon habet, τὸ βασίλειον, signum regale et testimonium. Ἄγιασμα quidem unctionem significat; μαρτύριον vero coronam regiam; σύνδεσμον autem tyrannidem, quem admodum ante dixi, nominabant. Dicit autem extra Sideroth Attaliam interfici imperasse. In libro Paralipomenon « extra domum » inquit.

VERS. 17. *Fædus (διαθήκη) inter Dominum.*

Α οικοῦντες, καὶ τῆς τοῦ οἴνου πόσεως ἀπεχόμενα. Τούτων καὶ ὁ προφήτης Ἱερεμίας ἐν ἐπαίνους ἐμνήσθη. Τὸ δὲ, Καὶ εὐλόγησεν αὐτὸν, ἀντὶ τοῦ, προσεῖπεν αὐτόν.

Καὶ ἐγὼ δουλεύσω αὐτῷ πολλὰ. Τὸν σκοπὸν ὀρατέον, εἰ καὶ οἱ λόγοι ψεκτοί. Τοῦτο γὰρ πρὸς τὴν μηδένα διαφυγεῖν. Τοῦ δὲ θεοῦ ἱερέας, ὡς ἀναξίους δῆθεν, ἀπήλασε, τὸ μὴ παθεῖν φυλαττόμενος.

Ἐξ ἀριστερῶν τοῦ Βααλῖμ. Τὸν τοῦ Βααλ στικὸν οὕτως ἐκάλεσαν.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

Καὶ ἐπορεύθη Ὀχοζίας ἐπὶ Ἀζαήλ. Ὅτι γὰρ ὅρος ἦν τοῦ Ἀχάβ.

Καὶ ἀπόλεσε πᾶν τὸ σπέρμα τῆς βασιλείας. Ὡς ἀσεθῆς, καὶ κρατῦναι θέλουσα τοῖς ὑπηκόοις τῆς ἀσεβείας, ὡς εὐσεβῆς τὸ βασιλικὸν ἄρθῃν ἀφανίσαι γένος ἠθέλησεν. Ἄλλ' ὁ πάντα σοφῶς ἰθύνων θεὸς παρεσκευάσεν αὐθις τῇ βασιλικῇ τὴν ἱσραηλτικὴν μιγῆναι φυλὴν, καὶ τὴν Ἰωδαῖ, τὸν σοφώτατον ἱερέα γῆμαι τὴν Ἰωσαβεαὶ τοῦ Ἰωράμ θυγατέρα, ἵνα φυλαχθῇ τοῦ βασιλικοῦ γένους ὁ σπινθῆρ. Ἐκλεψε γὰρ αὕτη τὸν ἀδελφιδούον Ἰωάκ, ὃν ὁ σοφὸς ἱερεὺς τῇ βασιλείᾳ μεθ' ἕκτον ἔτος ἀπέδωκεν.

Τὸν Χορρί, καὶ τὸν Ρασίμ. Τοὺς δρομεῖς, καὶ τοὺς δορυφόρους. Τινὲς δὲ, ἀσπιδηφόρους, καὶ δορυφόρους. Παρατρέχοντας δὲ λέγει, τοὺς ἡγουμένους τοῦ βασιλέως, τοὺτους τριχῆ διελόν. Τοὺς μὲν, ἐκλευσε φυλάττειν τοῦ βασιλέως τὸν οἶκον· τοὺς δὲ, τὴν πύλῃν τὴν ἐτέραν.

Μεσσαί. Τὸ «Μεσσαί» οἱ λοιποὶ, ἀπὸ διαθορᾶς, ἠρμήνευσαν. Ἀηλοὶ δὲ, ὥστε μηδεμίαν γενέσθαι βλάβην ἐν τῷ οἴκῳ τῷ θεῷ. Τὸ δὲ, δύο χεῖρες ἐν ὑμῖν, ἀντὶ τοῦ, ἄρτιοῖστε, καὶ ὑγιεῖς, καὶ ἱκανοὶ φυλάξει, καὶ τὸν οἶκον τοῦ θεοῦ, καὶ τὸν οἶκον τοῦ βασιλέως.

Ὁ εἰσερχόμενος εἰς τὰ Σιδηρῶθ, καὶ ἀποθάνειται. Οὕτως ἐν Παραλειπομέναις φησὶν «Καὶ ὁ εἰσπορευόμενος εἰς τὸν οἶκον ἀποθάνειται.» Καὶ Ἰωσηπος ὁμοίως.

Ἀπὸ τῆς ὠμίας τοῦ οἴκου τῆς δεξιᾶς. Ἀηλοὶ ὡς μνησιδὲς οἱ Λευῖται σχῆμα ποιήσαντες· τὰ κέρατα εἶχον συνημμένα τῷ οἴκῳ. Ἐν μέσῳ δὲ ὄντα τὸν βασιλεῖα ἐφρούρου. Ὁ δὲ στρατὸς ὀπλοφορῶν ἔξω εἰστήκει, τοὺς εἰσεῖναι πειρωμένους ἐπέχων.

Καὶ ἔδωκεν ἐπ' αὐτὸν τὸ ἄγιασμα, καὶ τὸ μαρτύριον. Ἐν Παραλειπομέναις ἔχει τὸ βασίλειον, καὶ τὸ μαρτύριον. Ἀηλοὶ δὲ τὸ μὲν ἄγιασμα, τὸ χρίσμα· μαρτύριον δὲ, τὸν βασιλικὸν στέφανον. Σύνδεσμον δὲ τὴν τυραννίδα, καθὰ προεῖπον, ὠνόμαζον. Ἐβουθεν δὲ, φησὶ, τῶν Σιδηρῶθ ἀναιρεθῆναι τὴν Γαθλίαν ἢ προσέταξεν. Ἐν δὲ ταῖς Παραλειπομέναις, «ἐκτὸς τοῦ οἴκου» φησὶν.

Διαθήκη ἀρὰ μέσον Κυρίου. Συνθήκη, ὡς ἔ

VARIÆ LECTIONES.

† In Lavateri codice videtur fuisse Ἀθλιζον.

λοῖποι τῶν Ἑρμηνευτῶν ἐξέδωκαν ἀλλαχοῦ. Ὅρους ἄλλοι γὰρ αὐτοῖς, καὶ νόμους, παρέδωκε δουλεύειν Κυρίῳ. Φῶς δὲ, ὡς ἀληθῶς, διδάσκαλος ἀγαθός. Οὐ ζῶντος, ἐλάτρευον τῷ Θεῷ. Πλὴν καὶ οὕτως ἦσαν ἀτελεῖς, θύοντες ἐπὶ τῶν ὑψηλῶν τῷ Θεῷ, καὶ οὐκ ἐν νόμῳ τῷ Θεῷ, καθὰ διέταξεν ὁ νόμος.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ΄.

Ἄργύριον συντιμήσεως ἀνδρός. Ἐφη γὰρ ἐν Δευτερονομίῳ, τοὺς ὑπὲρ ἑαυτῶν παρέχοντας τιμὴν τῷ Θεῷ, πόσους σίκλους προσήκει δίδοναι. Ὅπερ νῦν ἀργύριον Ἰωᾶς προσέταξε τοὺς ἱερέας κομίσασθαι, καὶ θεραπεύειν τὰ πάσχοντα τοῦ ναοῦ, φθειρομένων ξύλων, ἢ λίθων. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸδε Βεκ, ὅπερ ἐν Παραλειπομέναις ἐπισκευάσαι τὸν οἶκον Κυρίου λέγει, καὶ πάλιν, τοῦ θεραπεύσαι τὸν οἶκον Κυρίου.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

Καὶ μετεμελήθη Κύριος, καὶ οἰκτερεῖν αὐτούς. Μεταμέλειαν καλεῖ τὴν ἀπὸ τῆς δυσκληρίας εἰς εὐκληρίαν μεταβολήν.

Λάβε τόξον καὶ βολίδας. Οὐχ οὕτω γὰρ ἐπίσσευον τοῖς λόγοις, ὡς ταῖς δι' ἔργων προβήσασιν. Ὑπολαβῶν δὲ, ὡς αὐτόματος ἀφήσει βέλη πολλά, τοῦ πρώτου πεμφθέντος, ἔφη, βέλος σωτηρίας, καὶ τὰ ἐξῆς. Ὡς δὲ τρία μόνα ἐξέπεμψεν, ἠχθέσθη, ὡς τῆς Συρίας τρίτον ἠττημένης, ἀλλ' οὐ πανωλεθρίαν δεχομένης.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ΄.

Ὁ ἀγκῶν ὁ ἐν τῷ Λιβάνῳ. Ἀμεσίας, τῶν Ἰουδαίων νόμῳ πολέμου κρατήσας, ἤλιπσε καὶ τὰς δέκα νικήσειν φυλάς. Καὶ προσκαλεῖτο πρὸς μάχην τὸν βασιλεῖα τοῦ Ἰσραήλ. Ὁ δὲ τὴν παροιμίαν ἐδήλωσεν, αὐτὸν ἀπεικάσας τῇ κέδρῳ, ἐκεῖνον δὲ τῷ ἀγκῶν.

Καὶ τοὺς υἱοὺς τῶν συμμίξεων τῶν βδελυγμάτων. Τουτέστι, τοὺς τῶν ψευδωνύμων θεῶν ἱερέας, τὸ ἀτακτον αὐτῶν πλῆθος δηλῶν.

Τὴν Αἰλώμ. Τὴν νῦν ὀνομαζομένην Ἀϊλάν, ἐπὶ τῷ στόματι τοῦ Ἀραβικοῦ κόλπου κειμένην, ὃν Ἐρυθρὰν προσαγορεύουσι θάλατταν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ΄.

Καὶ ἤψατο Κύριος τοῦ βασιλέως. Σαφέστερον τὸ κατὰ τοῦτον ἐν Παραλειπομέναις φησίν.

Ἐν οἴκῳ Ἀφουσῶθ. Οἱ λοιποὶ κρυφαίως ἐξέδωκαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ΄.

Καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ διήγειρ ἐν πυρὶ. Ἐοικε δηλοῦν τὸ μέχρις ἡμῶν φθάσαν τῆς πλάνης εἶδος. Ἐν τῇ γὰρ πόλει ἀπαξ τοῦ ἔτους ἐν ταῖς πλατείαις ἀποτιμέναις πυρὰς θεάσαντο τινες, καὶ ταύτας ὑπεραλλομένους τινάς, καὶ πηδώντας, οὐ μόνον παῖδας, ἀλλὰ καὶ ἀνδρας· τὰ δὲ βρέφη παρὰ τῶν μητέρων παραφερόμενα διὰ τῆς φλογός, πρὸς ἀποτροπιασμὸν δῆθεν, καὶ κάθαρσιν. Ἰώσηπος δὲ καὶ τὸν ἕνα τῶν υἱῶν ὀλοκυνώσασα φησι, τὸν Ἀχάζ τῷ Βαάλ.

Καὶ εἶδε τὸ θυσιαστήριον. Ἐοικε οὐ τῷ τῶν

PATROL. GR. LXXXVII.

Συνθήκην, hoc est fœdus, et pactum, ut reliqui interpretes ubique reddiderunt. Regulam enim et leges præscripsit, ut Deo servirent. Vere autem bonus magister lux est; quod vivente Dominum coluerunt. Adeo tamen erant imperfecti, ut in excelsis Deo sacrificarent, et non in templo, sicut in lege erat præscriptum.

CAP. XI. [XII.]

VERS. 4. *Argentum æstimationis viri.* Dicit enim in Deuteronomio de illis, qui sua sponte Domino munus conferunt, quot siclos eos dare conveniat; quam pecuniam Joas nunc sacerdotes colligere præcepit, et reficere ligna, et lapides in templo. Hoc enim significat illud Bek, quod in Paralip. dicit præparare templum Domini, et iterum curare domum Domini.

CAP. XII. [XIII.]

VERS. 4. *Et penitentia ductus est Dominus, et misertus est eorum.* Pœnitentiam vocat mutationem infelicitatis in felicitatem.

VERS. 15. *Accipe arcum et sagittas.* Non enim tantum credebant nudis sermonibus, quantum predictionibus quæ per opera edebantur. Existimans autem sua sponte complures sagittas emissurum, prima emissa, dixit, sagitta salutis, etc. Postquam vero tres solum emisit, dolore affectus est, eo quod tertio Syria quidem superanda esset, non tamen omnino excindenda.

CAP. XIII. [XIV.]

VERS. 9. *Carduus in Libano.* Amesias, lege belli in Judæos imperium tenens, speravit se decem quoque tribus domiturum, et regem Israelis ad pugnam provocabat. Ille vero parabolam ei proposuit, seipsum cedro comparans, illum vero carduo.

VERS. 14. *Et filios commisionum abominatum.* Hoc est, falsorum deorum sacerdotes, promiscuam ipsorum multitudinem significans.

VERS. 22. *Ælom.* Quæ hodie Aila nominatur, sita juxta ostium sinus Arabici, quem mare Rubrum appellant.

CAP. XIV. [XV.]

VERS. 5. *Et tetigit Dominus regem.* Planius de rebus hujus regis loquitur lib. Paralip.

In domo Apphusoth. Reliqui κρυφαίως, latenter, exposuerunt.

CAP. XV. [XVI.]

VERS. 3. *Et filios suos traduxit per ignem.* Videtur significare speciem erroris, qui ad nostra usque tempora pervenit. In quibusdam enim urbibus semel in anno accensas pyras per plateas quidam inspexerunt, et per illas transilientes, et saltantes, non pueros modo, sed etiam viros: infantes autem a matribus gestatos per flammam, nimirum propter depulsionem malorum, et lustrationem. Josephus autem dicit, Achaz unum ex filiis totum ipsi Baal combussisse.

VERS. 12. *Et vidit altarc.* Non Deo, universi

conditori, videtur constructum fuisse, sed idolo **A** δλων Θεῶ τοῦτο πεποιτηκέναι, ἀλλ' εἰδῶλω τινί. Τοῦτο γὰρ ἐν Παραλειπομέναις αἰνίττεται, λέγων· «Καὶ προσέθηκεν Ἀχάζ τοῦ ἀποστῆναι Κυρίου.» Καὶ εἶπεν· «Ζητήσω τοὺς θεοὺς Δαμασκοῦ, τοὺς τῶ πονητάς με,» καὶ τὰ ἐξῆς.

VERS. 12. *Ænexam altare.* Quod ædificavit Solomon.

VERS. 18. *Cathedræ Sabbatorum.* Ante templum locum habebat, ubi ante tempus sacrificiorum, aut his etiam peractis sedebat; illum in templo collocavit, et regum ostium transtulit, introitum per sacerdotum ambitum faciens: idipsum etiam impium erat. Idcirco autem hoc fecit, ut, si quando regia obsidione cingeretur, posset absque metu et periculo templum ingredi, adjunctum habens introitum. Hoc enim illud significat, quod dicit, **B** *A facie regis Assyriorum.*

CAP. XVI. [XVII.]

VERS. 10. *Statuas, et lucos.* Reliqui ubique lucum Astaroth interpretantur. Hoc vero **545** Astartem significat, scilicet Venerem. Dicit autem in omni loco altaria dæmonibus erecta esse, non modo in urbibus et vicis, sed in turribus etiam juxta viam positis, in quibus pauci quidam custodiam nocturnam agere, et facibus elevatis signum dare consueverant. Hoc autem loco lucos dæmonum excelsa appellavit.

VERS. 11. *Et fecerunt participes.* Consensionem cum gentibus hoc modo videtur appellare, et omnes illos, quotquot eos impietatem docuerunt, ut in sequentibus latenter innuitur. Et fecerunt Ephod aptum prædictionibus angurum, etiam ipse Judas; non quidem propter regni divisionem, quemadmodum dicere aliquis posset; et, quod Jerusalem procul abesset, impius fuit Israel, cum ipse etiam Judas talis fuerit.

VERS. 23. *Et translatus est Israel de terra sua in Assyrios usque ad hunc diem.* Hoc etiam significat, scriptorem posteriorem ex prophetis, qui conscripserunt, quæ suis temporibus acciderunt, historiam transcripsisse. Evidenter autem res Samaritanorum, qui nunc sunt, descripsit, unde sint. et quomodo ex necessitate legem Moysi custodiverint.

VERS. 26. *Non cognoverunt legem Dei terræ.* **D** Suspiciantur enim universi conditorem meritorum, particularem; id est, certo loco aditum esse.

CAP. XVII. [XVIII.]

VERS. 4. *Serpentem ænenum, quem fecit Moyses.* Non ut adoraretur; sed, ut salutis negotium adumbraret; huic, inquit, populus perpetuo odores incendit.

Et appellavit eum Esthan. In interpretatione nominum Hebraicorum ponitur æs. Hinc puto Ophitas (est autem impiissima hæc hæresis) Esthenos vocari.

VERS. 10. *Ad finem trium annorum.* Tres continuos annos obsidio Samaritæ duravit.

Τὸ δὲ χαλκοῦν θυσιαστήριον. Ὁ κατασκευαστὴς Σολομῶν.

Τῆς καθέδρας τῶν Σαββάτων. Πρὸ τοῦ νεοῦ τόπου εἶχεν, ἐνθα πρὸ τοῦ καιροῦ τῶν θυσιασίων, ἢ καὶ μετὰ ταύτας, ἐκαθέζετο. Τοῦτον νῦν ἐνδον ἐποίησεν ἱεῖναυοῦ, καὶ τῶν βασιλείων τὴν θύραν μετέστησε, τὴν δίοδον διὰ τῶν ἱερῶν περιβάλλον ποιούμενος· ὅπερ ἦν καὶ αὐτὸ ἀσεβές. Τοῦτο δὲ πεποίηκε ὄφθην, ἵνα πολιορκητοὶ τὰ βασιλεία, δύναιτο ἐπ' ἀδείας εἰς τὴν νεῶν εἰσιεῖναι, συνημμένην ἔχων τὴν εἴσοδον· ὅθεν τὸ Ἄπὸ προσώπου τοῦ βασιλέως Ἀσσυρίων.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Στήλας, καὶ ἄλση. Πανταχοῦ τὸ ἄλση οἱ λαοὶ Ἄσταρῶ ἐρμηνεύουσιν. Ἀλλοὶ δὲ τοῦτο τὴν Ἀστάρτην, ἣγον Ἄφροδίτην· ἐν παντὶ δὲ τόπω εἰρηβωμοὺς φιλοδομηθῆναι τοῖς δαίμοσι, καὶ οὐ μόνον ἐν πόλεσι, καὶ κώμαις, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς κατὰ τὴν ὄρε πύργοις, ἐν οἷς ὀλίγοι τινὲς εἰώθεσαν φρυκτωρεῖν. Ἐνταῦθα δὲ ὑψηλὰ τὰ τεμένη τῶν δαιμόνων ἐκάλεισεν.

C *Καὶ ἐποίησαν κοιωνοὺς.* Δοκεῖ τὴν πρὸς τὰ ἔθνη συμφωνίαν οὕτω καλεῖν, καὶ τοὺς ὅσοι τοῦτο ἐδίδαξαν ἀσεβεῖν, ὡς ἐξῆς ὑπαινίττεται. Καὶ ἐποίησαν Ἐφοῦδ, τὸ ταῖς μαντικαῖς ἀριόττον προφήτεσσιν. Καὶ γὰρ καὶ Ἰούδας αὐτός. Οὐκ ἄρα διὰ τὴν τῆς βασιλείας, ὡς ἂν τις εἶποι, διαίρεσιν, καὶ τὸ πῶς γενέσθαι τῆς Ἰερουσαλήμ, ἠσέθησεν Ἰσραὴλ, ὅπου καὶ Ἰούδας αὐτός.

Καὶ ἀπωκίση Ἰσραὴλ ἀπὸ τῆς γῆς αὐτοῦ εἰς Ἀσσυρίους ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο, τὸν συγγραφεὰ μεταγενέστερον ἐκ τῶν προφητῶν, τῶν συγγραψάντων τὰ καθ' ἕκαστον κεφάλαιον μεταλαμβάνοντα τὴν ἱστορίαν. Σαρῶς δὲ καὶ τὰ κατὰ τοὺς νῦν Σαμαρείτας ἐδήλωσεν, ὅθεν εἶσι, καὶ τὸν νόμον τὸν Μιουσεῶς ἐξ ἀνάγκης ἐφύλαξαν.

D *Οὐκ ἐγνώσαν τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ τῆς γῆς.* Ἐτόπαζον γὰρ, μερικῶν εἶναι τῶν ὄλων τὸν ποιητὴν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Τὸν ὄφιν τὸν χαλκοῦν, ὃν ἐποίησε Μωϋσῆς. Οὐχ ἵνα προσκυνῆται, ἀλλ' ἵνα προτυπώσῃ τὸν τῆριον πάθος. Τοῦτω, φησὶν, ὁ λαὸς θυμῶν ὀφειλάσεν.

Καὶ ἐκάλεισεν αὐτὴν Ἐσθάν. Ἐν τῇ ἑρμηνείᾳ τῶν Ἑβραϊκῶν ὀνομάτων κεῖται, χαλκός. Ἐνεῖναι οἶμαι τοὺς Ὀφίτας (αἴρεσις δὲ αὕτη δυσσεβείσθη) Ἐσθηνοὺς ἰνομάζεσθαι.

Εἰς τέλος τριῶν ἐτῶν. Ἐτη τρία τέλει τῆς ἐπιμαρτίας ἢ πολιορκίας κατέσχευεν.

Ἡμῶντηκα, ἀποστράφηθι ἀπ' ἐμοῦ. Ἀλλ' ὁ πατήρ Ἐζεχίου, τὸν Θαλλάφαλασάρ εἰς συμμαχίαν κατὰ τῶν Σύρων καλέσας, φόρον τελέσειν ὑπέσχετο, καὶ τοῦτον ἐκεῖνος διετέλεσε παρέχων· ὁ δὲ Ἐζεχίας, τὸν ἐπικείμενον δασμὸν οὐκ ἐξίτισε· τὴν δὲ στρατιάν ἰδὼν, δώσειν ὑπέσχετο.

Τὰς θύρας τοῦ ναοῦ Κυρίου. Οὐ γὰρ ἤρουν εἰ βασιλικοὶ θησαυροί, ὅθεν ἐπὶ τοὺς ἱεροὺς κατὰ τι εἶδος δι' ἀνάγκην ἐτράπετο, ἵνα μὴ καὶ τὸν ναὸν καὶ τὴν πόλιν ἐμπρήσωσιν οἱ πολέμοιοι. Μετὰ δὲ τὴν χρείαν, ἀναπληροῦν αὐτοὺς ἐκ τῶν πολέμων εἰώθεσαν. Νυνὶ δὲ καὶ τὰς θύρας ἐχώνευσε τὰς χρυσῆς, ἅς ἐποίησε, καὶ τοὺς τοῦτων σταθμούς.

Οὐκ ἀπέστησεν τὰ ὑψηλὰ αὐτοῦ; Δηλοῖ πάλιν ὁ συγγραφεὺς, ὅτι οὐ μόνον τὰ τεμένη τῶν δαιμόνων ὀνομάζουσιν ὑψηλὰ, ἀλλὰ καὶ τὰ τῷ Θεῷ τῶν ὅλων ἐν τοῖς ὑψηλοῖς τόποις δεδηλωμένα θυσιαστήρια.

Καὶ εἶπε τῷ Ἰούδα, καὶ τῇ Ἱερουσαλήμ. Ταῦτα ἔλεγεν ὁ Ῥαψάκης, Ἑβραῖος ὢν, ὡς εἰκὸς, καὶ πρὸς ἐκείνους αὐτομολήσας, ἧτοι ἐξανδραποδισθεῖς, καὶ, ὡς εὐνοίαν δεῖξας τοῖς Ἀσσυριοῖς, τὴν στρατιάν θαρσύνει. Τῇ γὰρ Ἑβραῖδι χρώμενος, ἐποιεῖτο τοὺς λόγους.

ΚΕΦΑΛΑ. ΙΗ΄.

Ὅτι ἦλθον οἱ υἱοὶ ἕως ὠδίνων. Φλεγόμεθα, φησὶ, τῷ θυμῷ, τῶν ἀβρότητων ἐκείνων βλασφημιῶν ἐπακούσαντες. Κολάσαι δὲ τοὺς ἄνδρας ἐκείνους, τοὺς δυσσεβεῖς, οὐ δύναμεθα. Ὅθεν ἱκετεύομεν τὸν τῶν βλασφημιῶν ἐκείνων ἀκηκόετα Θεὸν, διδάξαι τοὺς ἄνοσιους, ὡς οὐκ ἔστιν εἰς τῶν καλουμένων θεῶν.

Ἰδοὺ ἐγὼ δίδωμι πνεῦμα ἐν αὐτῷ. Δεῖλαν οἴματι δηλοῦν. Καὶ γὰρ ὁ θεὸς Ἀπόστολος οὕτως ἔφη, «Ὁ γὰρ ἔδωκεν ἡμῖν πνεῦμα δειλιάς.»

Καὶ ἀπῆρε Σενναχειρίμ. Ὁ Σενναχειρίμ τὸν θάνατον τῆνικαῦτα διέφυγεν, ἵνα πᾶσι μὴνύσῃ, ὅση τοῦ Θεοῦ Ἰουδαίων ἡ δύναμις. Εὐθύς δὲ παρὰ τῶν παιδῶν ἐδέξατο τὴν δικαίαν σφαγὴν.

Τὴν Ἀραράτ. Τὴν Ἀρμενίαν.

ΚΕΦΑΛΑ. ΙΘ΄.

Καὶ ἀρθήσονται πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ σου. Ὅτι δέον τοῦ Θεοῦ διδάξαι τὴν δύναμιν, καὶ τὴν κηδεμονίαν, ἧς ἔτυχε, τὸν πλοῦτον ὑπέδειξε, τὸν οὐδὲν ἔχοντα μόνιμον.

ΚΕΦΑΛΑ. Κ΄.

Καὶ ἐποίησε Μανασσῆς τὸ πορνῆδον. Ὅτι οὐ φύσις ἐν τοῖς ψυχικοῖς, ἀλλὰ γνώμη κρατεῖ, μαρτυρεῖ Μανασσῆς, τὴν εὐσεβῆ τοῦ πατέρος πολιτείαν καταλιπὼν, καὶ τὴν ἐναντίαν ὁδεύσας.

Πᾶση τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ. Ἡλίω, καὶ σελήνῃ, καὶ ἀστράσιν.

Ἠχῆσαι ἀμφότερα τὰ ὦτα. Ἐκπληκτικὴν ἡγεῖσθαι τὴν ἀκοήν.

⁶⁰ II Tim 1, 7.

VARIAE LECTIONES.

⁶ In codice Lavateri Θελαδραλασάρ.

VERS. 14. Peccavi, avertere a me. Achaz, pater Ezechiae, Theladphalasar in auxilium contra Syros vocans, se illi tributum daturum promisit, et perpetuo dedit. Ezechias autem impositum tributum non persolvit; cum autem apparatus bellicum videret, se persoluturum promisit.

VERS. 16. Januas templi Domini. Non enim sufficiebant thesauri regii; quare pro more, aliqua impellente necessitate, ad res sacras convertebatur, ne hostes urbem et templum incenderent. Postquam vero usi essent, postea restituere ex bellis solebant. Nunc etiam januas aureas, quas fecit, et cardines illarum conflavit.

VERS. 22. Nonne destruxit excelsa ejus? Historicus iterum significat, quod non solum lucos daemonum excelsa appellet, sed etiam altaria in excelsis locis Deo, universi conditori, consecrata. Dixit ad Juda, et Jerusalem. Hæc Rapsaces dixit, quem verisimile est Hebræum fuisse, et, vel sponte ad Assyrios profugisse, vel bello captum esse; et, ut Assyrii suam benevolentiam ostenderet, exercitum confirmasse. Hebraica enim lingua usus orationem habuit.

CAP. XVIII. [XIX.]

VERS. 5. Venerunt filii usque ad dolores partus. Urimur, inquit, animo audientes nefandas illas blasphemias; cæterum pœnas exigere ab impiis illis hominibus non possumus. Quare Deum, qui audivit blasphemias illas, oramus, ut profanos illos doceat, ne unum quidem esse illorum quos deos appellat.

VERS. 7. Ecce ego do spiritum in eo. Significans, puto, timorem. Divus enim Apostolus inquit ⁶⁰: «Non dedit nobis spiritum timoris.»

VERS. 46. Et Sennacherib discessit. Sennacherib tunc quidem mortem effugit, ut omnibus notum faceret quanta virtus esset et potentia Dei Judæorum. Mox vero a filiis jugulatus, justas pœnas dedit.

VERS. 57. Ararat. Armeniam.

CAP. XIX. [XX.]

VERS. 17. Capientur omnia quæ sunt in domo tua. Quia Dei potentiam et curam docere oportebat, ostendit opes, quas consecutus erat, nihil firmum habere et stabile.

CAP. XX. [XXII]

VERS. 2. Et fecit Manasses malum. Manasses testatur naturam in animalis non vincere, sed voluntatem et judicium. Nam institutum, et rationem vitæ, itemque administrandi rempublicam, qua pater usus erat, relinquens, contrariam secutus est.

VERS. 5. Omni exercitui cæli. Soli, lunæ, et stellis.

VERS. 12. Ut sonent ambæ aures. Intellige famam, quæ terrorem et horrorem afferat.

VERS. 13. Mensuram Samariæ, et pondus domus A Achabi. *lisdem illos etiam malis circumveniam: ut illorum alios fames, alios bellum assumpsit, reliqui vero in captivitatem 546 abducti sunt, et quemadmodum domum Achab, funditus eos delevi.*

VERS. 16. Sanguinem enim innocentem effudit Manasses. *Illos enim maxime e medio tollebat, qui sese impietati opponerent, et iram divinam ei denuntiarent. Hunc aiunt Esaiam quoque prophetam serra secuisse. Manassem vero dicit liber Paralipomenon, « cum pœnitentiam ageret, restitutum esse. »*

CAP. XXI. [XXII.]

VERS. 8. Librum inveni. *Deuteronomium.*

CAP. XXII. [XXIII.]

VERS. 5. Masuroth. *Stellæ nomen est, nimirum Luciferi.*

VERS. 7. Domum Cadesim. *Æquivoce dæmonas sanctos appellavit. Cades enim sanctum significat; lucum vero, ut dictum est, reliqui Aseroth, vel Astaroth exponunt, quod Astarten significat. Veneris autem statuam intus in Dei templo constituerunt. Illud vero, in quo mulieres tezebant, Aquila sic interpretatus est: Ubi indumenta faciebant illis, qui a Domino fornicati essent.*

VERS. 9. Sed sacerdotes excelsorum ad altare Dei non ascenderunt. *Excelsa iterum non appellavit altaria idolorum, sed Dei, quæ in excelsis erant constructa. Illos vero, qui ex prosapia sacerdotali erant, ad altare Domini, quod Hierosolymis erat, ascendere non permisit, nisi azyma comedissent. Quod si idolis sacrificassent, non utique pius rex ignovisset ipsis.*

VERS. 10. Et contaminavit Apheth. *Secundum Hebraicam interpretationem casum significat. Locus vero erat, ubi pueros per ignem traducebant Melchol idolo Ammonitarum. Pharuri vero, custodis (του φρουρού) reddidit Symmachus.*

Amessaoth. Interitus.

VERS. 18. Et servata sunt ossa prophetæ senioris. *Non utique pseudopropheta fuit, neque enim alias ossa ipsius conservata essent.*

VERS. 25. Similis ei rex non fuit. *Hæc etiam de Ezechia supra dixit, quod post ipsum talis non surrexit. Cum vero nunc Josiam illi præferat et anteponat, manifestum est, eum utique et Ezechia, et Davidi præponi. Non igitur illos inter se nunc contulit, sed cum aliis, qui pro piis habitati sunt, veluti cum Asa, Josaphat, et Jonathan.*

VERS. 30. Achaz filium Josiæ. *Res Achaz, Joachim, Jechonia, et Sedechia, uberior Jeremias descripsit. Joachim vero Joachimi filium, Jechoniam appellat, liber vero Paralipomen. Joachim. Hunc Assyrus et carcere liberatum, commensalem habuit, Domino, a quo percussus erat, eum restituente in integrum.*

Τὸ μέτρον Σαμαρείας, καὶ τὸν σταθμὸν οἴκου Ἀχαάβ. Ταῖς αὐταῖς καὶ τούτους περιβαλὼν συμφοραῖς, ὡς ἐκείνων τοὺς μὲν λιμῶς, τοὺς δὲ πῶλεμος ἐδαπάνησεν, οἱ δὲ, ληφθέντες ἀπήχθησαν, καὶ, ὡς τὸν οἶκον Ἀχαάβ, πανωλεθρία παρέδωκα.

Καὶ γὰρ αἷμα ἀθῶων ἐξέχευ Μανασσῆς. Διαφροντῶς γὰρ ἀνῆρει τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀντεχομένους, καὶ τοὺς τὴν θείαν ὀργὴν αὐτῷ προμηγύοντας. Τοῦτόν φασὶ καὶ τὸν προφῆτην Ἡσαϊαν πρίονι διελεῖν. Τοῦτον δὲ φησὶν ἐν Παραλειπομέναις, « μεταμελεῖζ χρῆσάμενον, τυχεῖν τῆς ἀνακλήσεως. »

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Βιβλίον εὐρον. *Τοῦ Δευτερονομίου.*

B

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Καὶ τοῖς Μαζουρώθ. Ἀστέρος ὄνομα, ὡς εἶκός, τοῦ Ἑωσφῆρου.

Τὸν οἶκον τὸν Καθηστῖν. Ὁμωνύμως ἐκάλεσεν ἁγίους τοὺς δαίμονας. Κάδης γὰρ, τὸ ἅγιον. Τὸ δὲ ἄλσος, ὡς εἰρηται, οἱ λοιποὶ Ἀσηρώθ ἢ Ἀσταρώθ ἐρμηνεύουσιν, ὃ τὴν Ἀστάρτην δηλοῖ. Τῆς δὲ Ἀφροδίτης τὸ ἔδανον ἔνδον ἔστησαν ἐν τῷ θείῳ νεῷ. Τὸ δὲ, ἐν ᾧ αἱ γυναικες ὕφαινον, Ἀκύλας οὕτως ἐρμήνευσεν, οὐ ἐπόλουν ἐνδύματα τοῖς ἐκπορευούσιν ἀπὸ Κυρίου.

Πλὴν οὐκ ἀνέβησαν οἱ ἱερεῖς τῶν ὑψηλῶν πρὸς τὸ θυσιαστήριον τοῦ Κυρίου. Ὑψηλὰ πάλιν οὐ τὰ τῶν εἰδώλων, ἀλλὰ τὰ τοῦ Θεοῦ θυσιαστήρια κέκληκε, τὰ ἐν τοῖς ὑψηλοῖς. Τοὺς ἐξ ἱερατικοῦ δὲ γένους οὐκ ἀφῆκεν εἰς τὸ θυσιαστήριον ἀνελθεῖν τοῦ Κυρίου, τὸ ἐν Ἱερουσαλήμ, εἰ μὴ ἐφαγον ἄζυμα. Εἰ δὲ τοῖς εἰδώλοις ἐλάτρευσαν, οὐκ ἂν αὐτοῖς ὁ εὐσεβὴς βασιλεὺς συγγνώμης ἤξιωσεν.

Καὶ ἐμίανεν τὸ Ἀφῆθ. Κατὰ τὴν Ἑβραϊκὴν ἐρμηνείαν, πτώσει σημαίνει. Τόπος δὲ ἦν, ἐν ᾧ διῆγον ἐν τῷ πυρὶ τὰ παῖδια τῷ Μελχὼλ, Ἀμανιτῶν εἰδώλων. Τὸ δὲ Φαρουρι, τοῦ φρουροῦ, παρέδωκαν οἱ περὶ Σύμμαχον.

Ἀμεσσαόθ. Ἀφανισμοῦ.

Καὶ διεσώθη τὰ ὀστέα τοῦ προφήτου τοῦ πρεσβυτέρου. Οὐκ ἄρα ψευδοπροφήτης ὑπῆρχεν. Οὐ γὰρ ἂν αὐτοῦ τὰ ὀστέα διεσώθη.

Ὁμοιος αὐτῷ οὐκ ἐγένετο βασιλεὺς. Ταῦτα καὶ περὶ Ἐζεκίου προεῖπεν, καὶ ὅτι μετ' αὐτὸν οὐκ ἀνέστη τοιοῦτος. Εἰ δὲ νῦν πρὸ αὐτοῦ προτάττει τὸν Ἰωσίαν, δηλονότι καὶ Ἐζεκίου, καὶ τοῦ Δαβὶδ, ἀρφοτέρους. Νῦν οὖν οὐκ ἀλλήλοις τούτους συνέκρινεν, ἀλλὰ τοῖς ἄλλοις, τοῖς ὀδύσασιν εὐσεβεῖν, τῷ Ἀσά, καὶ τῷ Ἰωσαφάτ, καὶ τῷ Ἰωαθάμ.

Ἀχιζ, τὸν υἱὸν Ἰωσίου. Τὰ κατὰ τὸν Ἀχιζ, καὶ τὸν Ἰωακίμ, καὶ τὸν Ἰεχονίαν, καὶ Σεδεκίαν, πλατύτερον Ἰερεμίας συνέγραψεν. Τὸν δὲ Ἰωακίμ, τὸν τοῦ Ἰωακίμ υἱὸν, Ἰεχονίαν καλεῖ. Ἡ δὲ τῶν Παραλειπομένων βίβλος Ἰωακίμ. Τοῦτον ὁ Ἀσσύριος, τῆς εἰρκτῆς ἀπαλλάξας, ὁμοδιαίτην εἶχεν, τοῦ πλῆξαντος αὐτὸν Ἰαταμένου Θεοῦ.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΩΤΗΝ ΤΩΝ ΠΑΡΑΛΕΙΠΟΜΕΝΩΝ.

IN PRIMUM LIBRUM PARALIPOMENON.

Ludovico Lavatero Tigurino interprete.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Ὅσα παρέλειπεν ὁ τῆς Βασιλείας συγγεγραφῶς, ταῦτα συντέθεικεν ὁ τὴν παρούσαν ὑπόθεσιν ἐνστησάμενος. Ὡς καὶ τοῦνομα τοῦ βιβλίου δηλοῖ, ἄπερ ἐκ πλείστων προφητικῶν συνελέξατο. Πολλὰ δὲ καὶ τῶν ἐν ταῖς Βασιλείαις τούτοις συνήρμοσε, μίαν συνέγειαν φυλάττειν ἐσπουδακῶς. Ἄνωθεν δὲ γενεαλογεῖ τὴν πᾶσαν ἐξ ἑνὸς δεικνύς ἀνθρωπότητα. Ἐπειδὴ δὲ μόνῃ τῆς Ἰουδα βασιλείας περὶ τὴν μνήμην, διδάσκει, τίνες τούτων αἱ κῶμαι, καὶ πόλεις, καὶ πόθεν ἐκλήθησαν. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὡς Ναθάν, ἐξ οὗ τὸν Χριστὸν Λουκᾶς γενεαλογεῖ, γνήσιος ἦν ἀδελφὸς Σολομῶντος, ἐκ Δαβὶδ καὶ Βηρσαβαιέ. Καὶ τὸν Ἰησὺ δὲ, τὸν πολλαχρῶς τῆς Γραφῆς ἐπαινούμενον, ὧδε δεικνυσὶν ἐκ τῆς Ἰουδα φυλῆς. Λέγει δὲ καὶ Ῥουβὴν τῶν πρωτοτοκεῶν ἐκπεπτωκέναι, τοῦ πατρὸς τὴν κοίτην μίαναντα· ταῦτα δὲ τὸν Ἰωσήφ εἰληφέναι. Τὸν δὲ Ἰουδαν εἰς ἡγεμονίαν προτιμηθῆναι, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν αὐτοῦ δύναμιν. Μάλιστα δὲ, διὰ τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ σάρκα βλαστήσαντα Κύριον. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, εἰς ἡγούμενον ἐξ αὐτοῦ. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι, πρόσκιμοι· οὗτος δὲ, μόνος ἐξ αὐτοῦ προῆλθεν, αἰώνιος ὢν βασιλεὺς. Διδάσκει δὲ καὶ ὡς αἱ πέραν Ἰορδάνου φυλαὶ τοὺς ἀλλοφύλους ἐνίκησαν, εἰς Θεὸν καὶ μόνον ἐλπίσασαι. Γενεαλογεῖ δὲ καὶ τοὺς ἱερέας, καὶ τοὺς Λευίτας. Καὶ Σαδδοὺκ, τὸν ἐπὶ τοῦ Δαβὶδ ἀρχιερατεύσαντα, δεικνυσὶν ἐνδέκατον ἀπὸ Ἀαρῶν· καὶ τὸν Σαδδοὺκ ἐκγονον Ἀζαρίαν πρῶτον ἱερατεύσαι, μετὰ τὴν ὑπὸ Σολομῶντος κατασκευὴν τοῦ ναοῦ. Ἐξ ὧν ἦν Ἰωσεδέκ, ὁ μετὰ τὴν ἄλυσιν ἀπαχθεὶς εἰς Βαβυλῶνα. Ὅπερ ἦν υἱὸς Ἰησοῦς, ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας, ὁ τοὺς αἰχμαλώτους σὺν τῷ Ζοροβάβελ ἀνγαγῶν. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὡς ὁ ἐπαναστάς Κορὲ τῷ Μωϋσεὶ ἀνεψιαδοῦς ὑπήρχεν αὐτῷ, τοῦ Ἰσαὰρ ἐκγονος, υἱοῦ μὲν Καθάθ, ἀδελφοῦ δὲ Ἀμράμ, τοῦ Μωϋσέως πατρὸς· καὶ ὡς οἱ τούτου παῖδες τῆς τοῦ πατρὸς οὐ μετεσχῆκασιν δίχης. Σαμουὴλ γοῦν ὁ μέγας ἐξ αὐτοῦ κατάγει τὸ γένος, καὶ Αἰμάν ὁ ψαλτωδὴς ἐκγονος ἦν Σαμουὴλ. Ἰὶδὸς γὰρ ἦν Ἰωὴλ τοῦ υἱοῦ Σαμουὴλ. Ἀζάφ δὲ ὁ ψαλτωδὴς ἐκ τοῦ Γεδσῶμ ἢ κατέγηε τὸ γένος, υἱοῦ Λευί, ἀδελφοῦ Καθάθ. Καὶ Ἐθάμ δὲ, τῶν ᾄδόντων εἶς, ἐκ τοῦ Μεραρί, τοῦ Λευί, κατέγηε τὸ γένος. Λέγει δὲ καὶ ἱερέων, καὶ Λευιτῶν, τὸ διάφορον. Λέγει δὲ καὶ τῆς αἰχμαλω-

A

PROCEMIUM.

Auctor qui præsens argumentum tractandum suscepit, ea, quæ a scriptore historiæ Regum prætermiſsa sunt, his libris persequitur. Id quod titulus libri etiam ostendit. Cæterum hæc ex multis prophetarum scriptis collegit. Multa quoque, quæ in libris Regum leguntur, his conjunxit. Dedit enim operam, ut continuam et perpetuam historiæ seriem conservaret. Porro supra repetens genealogiam, ex uno homine totum genus humanum deducit. Et, cum regni Juda tantum mentionem faciat, docet, quos pagos, et quas urbes habeat, et unde nomen acceperit. Discimus hinc Nathan, ex quo Lucas genealogiam Christi deducit, fuisse germanum fratrem Salomonis, ex Davide et Bethsabea. Et Rechab, quem Scriptura passim celebrat, ex tribu Juda fuisse ostendit. Ad hæc Ruben, eo quod patris lectum incestu contaminasset, jus primogenituræ amisisse, Joseph 547 vero ipsius loco accepisse docetur. Item Judæ honorem principatus, propter excellentem suam virtutem habitum esse, maxime vero propter Servatorem, qui ex eo secundum carnem descendit. Id his verbis declaratur, in *ducem ex ipso*. Reliqui enim temporarii fuerunt; hic vero ex ipso descendit, qui solus sæculorum rex est. Docet etiam, quomodo tribus, quæ ultra Jordanem sunt, in solo Deo spei præsidio posito, alienigenas vicerint. Catalogum recenset generis sacerdotum et Levitarum. Sadocum, qui regnante Davide summum pontificatum gessit, ostendit undecimum ab Aarone fuisse, et Sadoci nepotem Azariam primum sacerdotis munus obivisse, postquam templum a Salomone fuisse exstructum; ex quibus etiam Josedek erat, qui capta urbe, Babylonem abductus est. Hujus filius fuit Jesus, summus pontifex, qui captivus una cum Zorobabele reduxit. Hinc colligimus, seditiosum Core patrualem Moysis fuisse, filium Isaari, filii Caath, fratris vero Amram, patris Moysis. Item filios ipsius paternæ pœnæ non fuisse participes. Magnus enim ille propheta Samuel ab hoc genus ducit, et Hemam psaltes nepos fuit Samuelis, filius Joelis, filii Samuelis. Asaph vero cantor ex Ger-

VARIE LECTIONES.

h Γεδσῶμ. Lavateri Codex habuit, Γερσῶμ.

VERS. 18. *Et propter rem istam propitius sit mihi Dominus.* Veniam peto, inquit, si mandati regii necessitate impulsus, ad falsum deum ingrediar.

CAP. VI.

VERS. 15. *Hec, Domine, et ipsum mutuo acceptum.* Invocantis, non blasphemantis vox est; quemadmodum illud quoque apud Davidem: «*Salva, Domine, bene prosperare.*» Elisæus autem propheta rebus ipsis declaravit, firmum Dei sermonem, quoniam contemptim rejectum non invenimus, nos denuo per crucis dispensationem recepturos esse. Nam quod verbum Dei simile sit securi, Joannes Baptista innuit, dicens: «*Jam securis ad arborum radicem posita est.*» Sic Jeremias quoque dicit: «*Sermo Domini est instar securis, scindentis petram.*» Hoc igitur nobis absconditum ligni dispensatio manifestavit. Cum enim per lignum verbum amiserimus, denuo recipimus per lignum, altitudinem, longitudinem, latitudinem et profunditatem in eo ostendens. Divina enim manuum extensione duos populos sub unum caput, videlicet Patrem, congregavit. «*Unus enim, est Deus, qui est super omnia, per omnia, et in omnibus.*»

Phelmoni. Ac si quis dicat, in, vel ad hunc locum.

VERS. 22. *Et remittentur ad Dominum suum.* Quod si occidantur, inquit, ingens hoc miraculum non innotescet; sin vero denuo ad illum revertantur, qui misit eos, cognoscet, et discet ipse quoque Dei nostri potentiam, et virtutem.

VERS. 25. *Stercoris columbarum.* Obsidionis enim necessitas, loco salis stercore eos uti docuit.

VERS. 31. *Si stabit caput Elisæi.* Supplicare prophetæ eum decebat, ut pro ipso apud Deum intercederet. Minatur autem se eum interfectorum, ut qui industria maximam illam calamitatem negligat et aspernetur. Sed statim ductus pœnitentia secutus est, ut cædem prohiberet; id declarat, quod Scriptura dicit: Ecce nonne strepitus pedum Domini ipsius?

CAP. VII [VIII].

VERS. 2. *Habitavit in terra Palæstinorum.* Non utique universam terram fames premebat, sed Israel tantum plagis divinitus immissis castigatus est, post tantam impiorum diligentiam et curam. Cæterum famis duplex tempus, duplicem portionem donorum, quæ Elisæo concessa fuerunt, significat.

VERS. 7. *Et venit Elisæus in Damascum.* Elias translatione in cœlos præventus facere non potuit quæ a Deo in mandatis habebat; nempe, ut Asahelem, regem Syriæ, et Jehu regem Israelis inungeret. Idipsum nunc Elisæus facturus venit, volens primum Asahelem inungere.

VERS. 10. **543** *Et dic ei: Vivendo vives.* Ne signi-

⁵³ Psal. cxvii, 25. ⁵⁴ Matth. iii, 10. ⁵⁵ Jerem. xxiii, 29.

Kal perì tou logou llaçetai moi Kýrios. Συγγνώμην αἰτῶ, φησί, διὰ τὴν βασιλικὴν ἀνάγκην ἀναγκαζόμενος πρὸς τὸν ψευδώνυμον θεὸν εἰσελθεῖν.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Ἡ δὴ, Κύριε, καὶ αὐτὸ κεχρημένον. Ἐπικλήσεως, οὐ βλασφημίας, ὁ λόγος· ὡς καὶ παρὰ τῷ Δαβὶδ τό· «*Ὁ Κύριε, σῶσον δὴ ὦ Κύριε, εὐδώσον δὴ.*» Διὰ δὲ τῶν ἔργων ὁ προφήτης Ἐλισσαῖος ἀπέδειξεν, ὅτι τὸν στερεὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ὃν ἀμελῶς ἀποβαλόντες οὐχ εὐρίσκομεν, ἀποληψόμεθα πάλιν διὰ τῆς τοῦ ξύλου οἰκονομίας. Ὅτι γὰρ ἀξίνη παρεῖκεν ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς φησι περὶ αὐτοῦ· «*Ἦδη δὲ ἡ ἀξίνη πρὸς τὴν βίβαν τῶν δένδρων κεῖται.*» Καὶ Ἱερεμίας φησὶν· «*Ὁ λόγος Κυρίου ὡς πέλοξ κόπτων πέτραν.*» Τοῦτον οὖν κεκρυμμένον ἀφ' ἡμῶν ἡ τοῦ ξύλου πεφανέρωκεν οἰκονομία. Ἐπεὶ γὰρ διὰ ξύλου ἀπεθάλομεν αὐτὸν, διὰ ξύλου πάλιν εἰληφάμεν, ἐπιδεικνύντος τὸ ὕψος, καὶ μῆκος, καὶ πλάτος, καὶ βάθος, ἐν αὐτῷ. Τῇ γὰρ θείᾳ τῶν χειρῶν ἐκτάσει τοὺς δύο λαοὺς εἰς μίαν συνήγαγε κεφαλὴν τὸν Πατέρα. Ὅτι εἰς Θεὸς, ὁ ἐπὶ πάντων, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν.

Τὸ Φελμωνί. Ὡς ἂν εἶποι τις, εἰς τόνδε τὸν τόπον.

Kal ἀποσταλήτωσαν εἰς τὸν Κύριον αὐτῶν. Εἰ σφαγήσονται, φησὶν, οὐ γνωσθήσεται τῆς θαυματουργίας τὸ μέγεθος· εἰ δὲ πάλιν ἐπανέλθοιεν πρὸς τὸν πέμψαντα, μαθήσεται κάκεινος τοῦ Θεοῦ τοῦ ἡμετέρου τὴν δύναμιν.

Κόπρου περιστερῶν. Ἡ γὰρ τῆς πολιτορίας ἀνάγκη παρεσκευάζεν αὐτοὺς ἀντὶ ἄλλων κεχρησθαι τῇ κόπρῳ.

Εἰ στήσεται ἡ κεφαλὴ Ἐλισσαίε. Δέον ἰκετεύσαι φόν προφήτην, ὥστε τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ πρεσβεῖν προσενεγκεῖν τῷ Θεῷ, ἠπέλησεν ἀναιρεῖν ὡς ἐπιτηδες παρορῶντα τῆς συμφορᾶς τὴν ὑπερβολὴν, ἀλλ' εὐθύς μεταμεληθεῖς, ἔδραμε τὸν φόνον ἐπιτιχεῖν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τό· Οὐκ ἰδοῦ φωνῆ τῶν ποδῶν τοῦ Κυρίου αὐτοῦ;

ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Kal παρῶκει ἐν γῇ ἀλλοφύλων. Οὐκ ἄρα πίσις ἦν τῆς γῆς ὁ λιμός, Ἰσραὴλ δὲ μόνος θεηλάτοις πληγαῖς ἐπαιδεύετο μετὰ τοσαύτην ἐπιμέλειαν δυσσεβῶν. Τῆς δὲ τοῦ προσφῆτου χάριτος τὸ διπλοῦν, ὁ τοῦ λιμοῦ διπλάσιος χρόνος δηλοῖ.

Kal ἦλθεν Ἐλισσαίε εἰς Δαμασκόν. Ὁ γὰρ οὐκ ἔφθασεν ἀναληφθεὶς Ἥλιας ποιῆσαι, προστάξαντος τοῦ Θεοῦ, τὸν τε Ἀζαὴλ χρίσαι ἐπὶ Συρίας, καὶ τὸν Ἰηοῦ ἐπὶ Ἰσραὴλ, τοῦτο νῦν Ἐλισσαῖος ἔχει ποιῆσαι, ἐθέλων πρῶτον χρίσαι τὸν Ἀζαὴλ.

Kal εἰπὲ αὐτῷ, Ζῶν ζήση. Μὴ μνηύσης αὐτῷ τὸν

θάνατον, φησίν, ἵνα μὴ μετ' ἀθυμίας ὑπεξέλθοι τὸν Α βίον.

Καὶ ἐπέβαλεν ἐπὶ τὸ πρόσωπον αὐτοῦ, καὶ ἀπέθανεν. Ἦν γὰρ, φησίν Ἰώσηπος, ἀσεβὴς τε καὶ μισαιφόνος. Αὐτὸς γὰρ εἰρήκει· « Θεὸς ὀρέων ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ. » Καὶ ὠθεῖς ὑπὸ Ἀχαάβ, ἀχάριστος περὶ τὸν εὐεργέτην ἐγένετο. Ὅρα δὲ τῆς κακῆς συγγενείας τὸ τέλος. Υἱὸς γὰρ ὢν Ἰωσαφάτ ἀνδρὸς εὐσεβοῦς Ἰωράμ, ὑπὸ τῆς ὁμοζύγου, θυγατρὸς Ἀχαάβ, πρὸς ἀσέβειαν ἔκλινεν.

Καὶ ἐπέπεσεν ἐπὶ τὸν Ἐδώμ. Ἦρχε τῶν Ἰουμαίων ὁ τῆς Ἰούδα φυλῆς βασιλεὺς. Ἄλλ' Ἰσαὰκ προειρήκει περὶ Ἐδώμ. Ἔσται καιρὸς ἡνίκα ἂν καθέλῃς, καὶ ἐκλύσῃς τὸν ζυγὸν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ τραχήλου σου. Νυνὶ γὰρ καὶ νικηθέντες, ἀρχεσθαι λοιπὸν οὐκ ἠνέσχοντο.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

Καὶ λάβε τὸν φακὸν τοῦ ἐλαίου. Δι' ἄλλου προφήτου κέχρικε τὸν Ἰηοῦ. Λάθρα γὰρ τοῦτο γενέσθαι συνέφερον. Ὅστε καὶ συντόμως ἀναιρεθῆναι τὸν Ἰωράμ. Εἰ γὰρ προήσθετο, διὰ παρατάξεως πολλοῦς ἦν ἐνάγκη πεσεῖν.

Καὶ φεύξη, καὶ οὐχ ὑπομνεῖς. Ἴνα μὴ συλληφθεὶς κινδυνεύῃ. Βούλεται γὰρ ἡμᾶς ὁ Θεὸς καὶ ἀνθρωπίναις οἰκονομίαις κεχρησθαι. Τοὺς γὰρ λόγῳ τιμηθέντας, εἰς δέον προσήκει κεχρησθαι τῷ λόγῳ.

Τι δεῖ ἐπιστῆθαι ὁ ἐπιληπτος οὗτος πρὸς σέ ; Ὡς δυσσεβεῖς ὑβρίζον τοῦ Θεοῦ τοὺς θεράποντας, καὶ τὴν αὐτῶν παρῆρησίαν μανίαν ἐκάλουν. Ἰηοῦ δὲ οὐκ ὡς παροιωνῶν ἀδολέσχην ἐκάλεσεν, λανθάνειν δὲ πειραθαίς.

Ἀραμῖν. Τοὺς Σύρους οὕτως ἐκάλεσεν. Ἀραμὰ γὰρ, οἱ Σύροι. Οὕτω δὲ καὶ οἱ ἄλλοι ἠρμήνευσαν.

Καὶ ἡ ἀγωγὴ, ἀγωγὴ Ἰηοῦ. Πόρρωθεν ὁ σκοπὸς, θεασάμενος ὡς οἱ μὲν ἀποσταλέντες οὐκ ἀνέστρεψαν, ὁ δὲ τὸ πλῆθος ἠγοούμενος ἵκοιεν εἶναι Ἰηοῦ, τοῦτο γὰρ τὸ σχῆμα ἐδήλου, ἐμήνυσεν, ἔπειρ ἐώρακεν. Ἔνια μέντοι τῶν ἀντιγράφων ἔχει· *Καὶ ὁ ἀγων ἦγε τὸν Ἰηοῦ ὁ Θεός.*

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

Ἰδοὺ ἐγὼ συνεστράφη. Ἐγὼ, φησίν, ὡς τυραννῆσαι βουλόμενος, ἀνέλιον τὸν Ἰωράμ. Τοὺς δὲ ἀδελφούς αὐτοῦ, ἐβδομήκοντα ὄντας τὸν ἀριθμὸν, τίς ἀνεῖλεν; Οὐχ ἡ θελήματος ὀργή, τοῖς οἰκειοτάτοις ὑπουργοῖς χρησαμένη; Ἀψευδαῖς ἄρα τῶν προφητῶν αἱ προβήσεις.

Καὶ πάντας τοὺς γνωστοὺς αὐτοῦ. Τοὺς μάντις, τοὺς οἰομένους εἰδέναι τὰ μέλλοντα. Ὅσπερ γὰρ ὀρώντας καὶ βλέποντας, τοὺς προφήτας ἐκάλουν, οὕτω καὶ τούτους, ὡς τὰ μέλλοντα δῆθεν καὶ τὰ κεκρυμμένα γινώσκοντας.

Καὶ εὗρε τὸν Ἰωραδάβ. Εὐσεβὴς ἀνὴρ καὶ αὐτὸς, καὶ τὸ γένος. Ἐν σκηναῖς γὰρ διετέλεσαν κατ-

sices cum moriturum, inquit, ne cum mœrore et vita decedat.

VERS. 15. *Posuit faciem ejus, et mortuus est.* Erat enim, ut Josephus dicit, impius et homicida. Ipse enim dixerat : « Deus montium est Deus Israelis ». Et ab Achabo servatus, ingratus fuit in benefactorem. Vide autem, qualem exitum affinitas cum malis contracta sortiatur. Nam, licet Joram, pii et religiosi viri, Josaphat filius esset, tamen propter uxorem suam filiam Aſhabi in impietatem declinavit.

VERS. 20. *Et irruit in Edom.* Rex tribus Juda Idumæis imperavit. Isaac vero de Edom prædixerat : Tempus veniet, ut jugum ipsius conteras, et excutias de collo tuo. Nunc enim obtinentes vicioriam, deinceps imperium pati recusarunt.

CAP. VIII [IX].

VERS. 1. *Cape lenticulam olei.* Per alium prophetam unxit Jehu. Utile enim erat, ut hoc clam persiceretur, ut Joram etiam brevi interficeretur. Nam, si præcivisset, instructa acie multos cadere fuisset necesse.

VERS. 3. *Et fugies, et non manebis.* Ne comprehensus periculum incurras. Vult enim Deus, ut humano ordine, et mediis utamur. Illos enim, quos ratione Deus ornavit, quantum necesse est, uti ratione convenit.

VERS. 11. *Quare ingressus est insanus iste ad te ?* Servos Dei, tanquam impios, contumelia affliciebant; et libertatem loquendi, qua utebantur insaniam appellabant. Jehu vero nugatorem et garrulum vocavit prophetam; non quod contumeliosus in eum esset, sed ut occulte lateret.

Arameim. Syros hoc modo appellavit. Arama enim Syri; sic etiam alii exposuerunt.

VERS. 13. *Incessu Jehu.* Speculator enim conspiciatus, quod emissi non reverterentur, cumque dux turbæ, Jehu similis esse videretur (habitus enim id declarabat) significavit quidnam vidisset. Quædam enim exemplaria habent : *Deus dux duxit ipsum Jehu.*

CAP. IX [X].

VERS. 2. *Ecce ego conversus sum.* Ego, inquit, ut regnum occupem, sustuli Joram; fratres vero ipsius numero septuaginta, quis sustulit? nonne voluntaria ira, quæ domesticis ad hoc ministris usa est? Non igitur vana sunt prophetarum vaticinia.

VERS. 5. *Omnes scientia et cognitione præditos.* Per γνώστας intelligit augures, et aruspices, qui utura providere putabantur. Nam quemadmodum prophetas videntes (ὀρώντας καὶ βλέποντας) appellabant, sic illos quoque, ut qui futura et arcana cognoscerent.

VERS. 15. *Et invenit Jonadab.* Non ipse tantum vir pius et religiosus erat, sed ex pio etiam gene:e;

in tentoriis enim perpetuo debebant, et ab vini usu abstinebant. Jeremias propheta illorum cum laude mentionem fecit. Hoc vero, benedixit eum, idem est quod, allocutus est eum.

Ego servitiam ei multum. Consilium et scopum observare oportet; fecit enim hoc, ne quispiam per fugam elaberetur; sacerdotes vero Dei tanquam indignos abegit; cavens nimirum ne quid adversi paterentur

VERS. 21. *A sinistris Baalim.* Ἐξ ἀριστερῶν τοῦ Βααλίμ. Templum Baal hoc modo appellavit.

CAP. X [XI].

VERS. 1. *Et Ochozias ad Asahelem profectus est.* Achabi enim gener erat.

Delevit omne semen regum. Impia enim cum esset, et subditis impietatem obtrudere et imperare decrevisset; genus regale, quippe religiosum, funditus delere et exstirpare voluit. Deus autem, qui omnia sapienter gubernat et dirigit, ordinavit iterum, ut regia familia sacerdotali misceretur; utque Joiada pontifex sapientissimus Josabæ filiam Joram uxorem duceret, ut scintillula regii generis conservaretur. Ipsa enim clam subtraxit nepotem ex fratre Joam, quem prudens ille sacerdos post sextum tandem annum regno restituit.

VERS. 4. *Chorri, et Rusim.* Cursorum et satellites; alii scutiferos et satellites exponunt. Juxta currentes vero vocat præcedentes, et deducentes regem. Illos in tres ordines distribuit; alios enim regiam custodire jussit; alios templi vestibulum; alios portam alteram.

Messae. Hoc vocabulum reliqui ἀπὸ διαθορᾶς, id est, ab interitu exposuerunt. Significat autem, nullum damnum domui Dei illatum esse. Hoc vero duxæ manus in vobis, pro eo quod est, integri estis, et sani, et idonei ad custodiendam domum Dei, et domum regis.

VERS. 8. *Ingrediens in Sideroth morietur.* 544. In libro Paralipomenon sic dicitur: Ingrediens in domum morietur. Similiter etiam Josephus habet.

VERS. 11. *Ab humero domus dextero.* Significat, quod Levitæ lunæ in speciem figuram constituentem, cornua domui conjuncta habuerunt, et regem, qui in medio erat, custodiebant. Exercitus vero armatus foris stabat, exspectans, et cohibens illos, qui ingredi tentabant.

VERS. 12. *Posuit super eum sanctificationem et testimonium.* Liber Paralipomenon habet, τὸ βασίλειον, signum regale et testimonium. Ἁγίασμα quidem unctionem significat; μαρτύριον vero coronam regiam; σύνδεσμον autem tyrannidem, quem admodum ante dixi, nominabant. Dicit autem extra Sideroth Attaliam interfici imperasse. In libro Paralipomenon « extra domum » inquit.

VERS. 17. *Fædus (διαθήκη) inter Dominum.*

οικοῦντες, καὶ τῆς τοῦ οἴνου πόσεως ἀπεχόμενοι. Τούτων καὶ ὁ προφήτης Ἰερεμίας ἐν ἐπαίνοις ἐμνήσθη. Τὸ δὲ, Καὶ εὐλόγησεν αὐτὸν, ἀντὶ τοῦ, προσεῖπεν αὐτόν.

Καὶ ἐγὼ δουλεύσω αὐτῷ πολλά. Τὸν σκοπὸν ὀρατέον, εἰ καὶ οἱ λόγοι ψεκτοί. Τοῦτο γὰρ πρὸς τὸ μηδένα διαφυγεῖν. Τοῦ, δὲ θεοῦς ἱερέας, ὡς ἀναξίους δῆθεν, ἀπήλασε, τὸ μὴ παθεῖν φυλαττόμενος.

Ἐξ ἀριστερῶν τοῦ Βααλίμ. Τὸν τοῦ Βαλλ σῆκον οὕτως ἐκάλεσεν.

ΚΕΦΑΛ. Ι.

Καὶ ἐπορεύθη Ὀχοζίας ἐπὶ Ἀζαήλ. Ὅτι γὰμ βρὸς ἦν τοῦ Ἀχάβ.

Καὶ ἀπόλεσε πᾶν τὸ σπέρμα τῆς βασιλείας. Ὡς ἀσεθῆς, καὶ κρατύναι θέλουσα τοῖς ὑπηκόοις τῆν ἀσέθειαν, ὡς εὐσεβῆς τὸ βασιλικὸν ἔργον ἀφανίσαι γένος ἠθέλησεν. Ἄλλ' ὁ πάντα σοφῶς ἰθύνων Θεὸς παρεσκεύασεν αὐτῆς τῆ βασιλικῆ τῆν ἱερατικὴν μιγῆναι φυλῆν, καὶ τὴν Ἰωδαὲ, τὸν σοφώτατον ἱερέα, γῆμαι τῆν Ἰωσαβεαὶ τοῦ Ἰωρὰμ θυγατέρα, ἵνα φυλαχθῆ τοῦ βασιλικοῦ γένους ὁ σπινθήρ. Ἐκλεψε γὰρ αὕτη τὸν ἀδελφεοῦ Ἰωὰς, ὃν ὁ σοφὸς ἱερεὺς τῆ βασιλεία μεθ' ἔκτον ἔτος ἀπέδωκεν.

Τὸν Χαρόβ, καὶ τὸν Ρασίμ. Τοὺς δρομεῖς, καὶ τοὺς δορυφόρους. Τινὲς δὲ, ἀσιπιθφόρους, καὶ δορυφόρους. Παρατρέποντας δὲ λέγει, τοὺς ἡγουμένους τοῦ βασιλέως, τούτους τριχῆ διεκλῶν. Τοὺς μὲν, ἐκέλευσε φυλάττειν τοῦ βασιλέως τὸν οἶκον· τοὺς δὲ, τὴν εἴσοδον τοῦ νεῶ· τοὺς δὲ, τὴν πύλην τῆν ἐτέραν.

Μεσσαέ. Τὸ «Μεσσαέ» οἱ λοιποὶ, ἀπὸ διαθορᾶς, ἤρμηνευσαν. Δηλοῖ δὲ, ὥστε μηδεμίαν γενέσθαι βλάβην ἐν τῷ οἴκῳ τῷ θεῷ. Τὸ δὲ, δύο χεῖρες ἐν ἡμῖν, ἀντὶ τοῦ, ἄρτιοῖστε, καὶ ὑγίει, καὶ ἱκανοὶ φυλάξαι, καὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν οἶκον τοῦ βασιλέως.

Ὁ εἰσερχόμενος εἰς τὰ Σιδηρῶθ, καὶ ἀποθανεῖται. Οὕτως ἐν Παραλειπομέναις φησὶν «Καὶ ὁ εἰσπορευόμενος εἰς τὸν οἶκον ἀποθανεῖται.» Καὶ Ἰώσηπος ὁμοίως.

Ἀπὸ τῆς ὀμίας τοῦ οἴκου τῆς δεξιᾶς. Δηλοῖ ὡς μνηοειδὲς οἱ Λεῦται σχῆμα ποιήσαντες τὰ κέρατα εἶχον συνημμένα τῷ οἴκῳ. Ἐν μέσῳ δὲ ὄντα τὸν βασιλέα ἐφρούρουσαν. Ὁ δὲ στρατὸς ὀπλοφορῶν ἔξω εἰστήκει, τοὺς εἰσεῖναι πειρωμένους ἐπέχων.

Καὶ ἔδωκεν ἐπ' αὐτὸν τὸ ἁγίασμα, καὶ τὸ μαρτύριον. Ἐν Παραλειπομέναις ἔχει τὸ βασίλειον, καὶ τὸ μαρτύριον. Δηλοῖ δὲ τὸ μὲν ἁγίασμα, τὸ χρίσμα· μαρτύριον δὲ, τὸν βασιλικὸν στέφανον. Σύνδεσμον δὲ τὴν τυραννίδα, καθὰ προεῖπον, ὠνόμαζον. Ἐξῶθεν δὲ, φησὶ, τῶν Σιδηρῶθ ἀναιρεθῆναι τὴν Γοθολάν «προσέταξεν. Ἐν δὲ ταῖς Παραλειπομέναις, «ἐκτὸς τοῦ οἴκου» φησὶν.

Διαθήκη ἀνὰ μέσον Κυρίου. Συνθήκη, ὡς οἱ

VARIAE LECTIONES.

† In Lavateri codice videtur fuisse Ἀθλίαν.

λοιποὶ τῶν Ἑρμηνευτῶν ἐξέδωκαν ἀλλαχοῦ. Ὅρους γὰρ αὐτοῖς, καὶ νόμους, παρέδωκε δουλεύειν Κυρίῳ. Φῶς δὲ, ὡς ἀληθῆς, διδάσκαλος ἀγαθός. Οὗ ζῶντος, ἐλάτρευον τῷ Θεῷ. Πλὴν καὶ οὕτως ἦσαν ἀταεῖς, θύοντες ἐπὶ τῶν ὑψηλῶν τῷ Θεῷ, καὶ οὐκ ἐν νόμῳ τῷ Θεῷ, καθὰ διέταξεν ὁ νόμος.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ἄργύριον συντιμήσεως ἀνδρός. Ἐφη γὰρ ἐν Δευτερονομίῳ, τοὺς ὑπὲρ ἑαυτῶν παρέχοντας τιμὴν τῷ Θεῷ, πόσους σίκλους προσήκει δίδοναι. Ὅπερ νῦν ἀργύριον Ἰωᾶς προσέταξε τοὺς ἱερέας κομίσασθαι, καὶ θεραπεύειν τὰ πάσχοντα τοῦ ναοῦ, φθειρομένων ξύλων, ἢ λίθων. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τόδε Βεκ, ὅπερ ἐν Παραλειπομέναις ἐπισκευάσαι τὸν οἶκον Κυρίου λέγει, καὶ πάλιν, τοῦ θεραπεύσαι τὸν οἶκον Κυρίου.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Καὶ μετεμλήθη Κύριος, καὶ οἴκτειρεν αὐτούς. Μεταμέλειαν καλεῖ τὴν ἀπὸ τῆς δυσκληρίας εἰς εὐκληρίαν μεταβολὴν.

Ἄδρα εἶδον καὶ βολίδας. Οὐχ οὕτω γὰρ ἐπίστευον τοῖς λόγοις, ὡς ταῖς δι' ἔργων προρόήσεσιν. Ὑπολαβῶν δὲ, ὡς αὐτόματος ἀφῆσει βέλη πολλά, τοῦ πρώτου πεμφθέντος, ἔρη, βέλος σωτηρίας, καὶ τὰ ἐξῆς. Ὡς δὲ τρία μόνα ἐξέπεμψεν, ἠχθέσθη, ὡς τῆς Συρίας τρίτον ἠετημένης, ἀλλ' οὐ πανωλεθρίαν δεχομένης.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ὁ ἀρχὴν ὁ ἐν τῷ Λιβάνῳ. Ἀμεσίας, τῶν Ἰουδαίων νόμῳ πολέμου κρατήσας, ἤλπισε καὶ τὰς δέκα νικήσειν φυλάς. Καὶ προεκαλεῖτο πρὸς μάχην τὸν βασιλεῖα τοῦ Ἰσραήλ. Ὁ δὲ τὴν παροιμίαν ἐδήλωσεν, αὐτὸν ἀπεικάσας τῇ κέδρῳ, ἐκείνον δὲ τῷ ἀρχάν.

Καὶ τοὺς υἱοὺς τῶν συμμιξῶν τῶν βδελυγμάτων. Τουτέστι, τοὺς τῶν ψευδονύμων θεῶν ἱερέας, τὸ ἀτακτον αὐτῶν πλῆθος δηλῶν.

Τὴν Αἰλώμ. Τὴν νῦν ὀνομαζομένην Ἀϊλάν, ἐπὶ τῷ στόματι τοῦ Ἀραβικοῦ κόλπου κειμένην, ὅν' Ἐρυθρὰν προσαγορεύουσι θάλατταν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Καὶ ἤψατο Κύριος τοῦ βασιλέως. Σαφέστερον τὸ κατὰ τοῦτον ἐν Παραλειπομέναις φησίν.

Ἐν οἴκῳ Ἀψουσῶθ. Οἱ λοιποὶ κρυφαίως ἐξέδωκαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ διήγειρεν ἐν πυρὶ. Ἔοικε δηλοῦν τὸ μέχρις ἡμῶν φθάσαν τῆς πλάνης εἶδος. Ἐν τισὶ γὰρ πόλεσιν ἀπαξ τοῦ ἔτους ἐν ταῖς πλατείαις ἀποτόμνας πυράς ἐθεάσαντό τινες, καὶ ταύτας ὑπεροαλλομένους τινάς, καὶ πηδῶντας, οὐ μόνον παῖδας, ἀλλὰ καὶ ἀνδράς· τὰ δὲ βρέφη παρὰ τῶν μητέρων παραφερόμενα διὰ τῆς φλογός, πρὸς ἀποτροπιασμὸν δῆθεν, καὶ κάθαρσιν. Ἰώσηπος δὲ καὶ τὸν ἕνα τῶν υἱῶν ὀλοκαυτῶσαι φησι, τὸν Ἀχὰζ τῷ Βαάλ.

Καὶ εἶδε τὸ θυσιαστήριον. Ἔοικεν οὐ τῷ τῶν

PATROL. GR. LXXXVII.

Συνθήκην, hoc est foedus, et pactum, ut reliqui interpretes ubique reddiderunt. Regulam enim et leges praescripsit, ut Deo servirent. Vere autem bonus magister lux est; quo vivente Dominum coluerunt. Adeo tamen erant imperfecti, ut in excelsis Deo sacrificarent, et non in templo, sicut in lege erat praescriptum.

CAP. XI. [XII.]

VERS. 4. *Argentum aestimationis viri.* Dicit enim in Deuteronomio de illis, qui sua sponte Domino munus conferunt, quot siclos eos dare conveniat; quam pecuniam Joas nunc sacerdotes colligere praecipit, et rescicere ligna, et lapides in templo. Hoc enim significat illud Bek, quod in Paralip. dicit praeparare templum Domini, et iterum curare domum Domini.

CAP. XII. [XIII.]

VERS. 4. *Et poenitentia ductus est Dominus, et misertus est eorum.* Poenitentiam vocat mutationem infelicitatis in felicitatem.

VERS. 15. *Accipe arcum et sagittas.* Non enim tantum credebant nudis sermonibus, quantum praedictionibus quae per opera edebantur. Existimans autem sua sponte complures sagittas emissurum, prima emissa, dixit, sagitta salutis, etc. Postquam vero tres solum emisit, dolore affectus est, eo quod tertio Syria quidem superanda esset, non tamen omnino excindenda.

CAP. XIII. [XIV.]

VERS. 9. *Carduus in Libano.* Amesias, lege belli in Judaeos imperium tenens, speravit se decem quoque tribus domiturum, et regem Israelis ad pugnam provocabat. Ille vero parabolam ei proposuit, seipsum cedro comparans, illum vero carduo.

VERS. 14. *Et filios commistionum abominationum.* Hoc est, falsorum deorum sacerdotes, promiscuam ipsorum multitudinem significans.

VERS. 22. *Aelom.* Quae hodie Aila nominatur, sita juxta ostium sinus Arabici, quem mare Rubrum appellant.

CAP. XIV. [XV.]

VERS. 5. *Et tetigit Dominus regem.* Planius de rebus hujus regis loquitur lib. Paralip.

In domo Apphusoth. Reliqui κρυφαίως, latenter, exposuerunt.

CAP. XV. [XVI.]

VERS. 3. *Et filios suos traduxit per ignem.* Videtur significare speciem erroris, qui ad nostra usque tempora pervenit. In quibusdam enim urbibus semel in anno accensas pyras per plateas quidam inspexerunt, et per illas transilientes, et saltantes, non pueros modo, sed etiam viros: infantes autem a matribus gestatos per flammam, nimirum propter depulsionem malorum, et lustrationem. Josephus autem dicit, Achaz unum ex filiis totum ipsi Baal combussisse.

VERS. 12. *Et vidit altarc.* Non Deo, universi

conditori, videtur constructum fuisse, sed idolo A
cuidam. Hoc enim in libro Paralipomenon innuitur, inquitur: « Et addidit Achaz, ut a Deo deficeret, » et dixit: « Quæram deos Damasci percussiones me, » etc.

VERS. 12. *Æneum altare.* Quod ædificavit Solomon.

VERS. 18. *Cathedræ Sabbatorum.* Ante templum locum habebat, ubi ante tempus sacrificiorum, aut his etiam peractis sedebat; illum in templo collocavit, et regum ostium transtulit, introitum per sacerdotum ambitum faciens: idipsum etiam impium erat. Idcirco autem hoc fecit, ut, si quando regia obsidione cingeretur, posset absque metu et periculo templum ingredi, adjunctum habens introitum. Hoc enim illud significat, quod dicit, B
A facie regis Assyriorum.

CAP. XVI. [XVII.]

VERS. 10. *Statuas, et lucos.* Reliqui ubique lucum Astaroth interpretantur. Hoc vero 545 Astarten significat, scilicet Venerem. Dicit autem in omni loco altaria dæmonibus erecta esse, non modo in urbibus et vicis, sed in turribus etiam juxta viam positis, in quibus pauci quidam custodiam nocturnam agere, et facibus elevatis signum dare consueverant. Hoc autem loco lucos dæmonum excelsa appellavit.

VERS. 11. *Et fecerunt participes.* Consensionem cum gentibus hoc modo videtur appellare, et omnes illos, quotquot eos impietatem docuerunt, ut in sequentibus latenter innuitur. Et fecerunt Ephod aptum prædictionibus angurum, etiam ipse Judas; non quidem propter regni divisionem, quemadmodum dicere aliquis posset; et, quod Jerusalem procul abesset, impius fuit Israel, cum ipse etiam Judas talis fuerit.

VERS. 23. *Et translatus est Israel de terra sua in Assyrios usque ad hunc diem.* Hoc etiam significat, scriptorem posteriorem ex prophetis, qui conscripserunt, quæ suis temporibus acciderunt, historiam transcripsisse. Evidenter autem res Samaritanorum, qui nunc sunt, descripsit, unde sint. et quomodo ex necessitate legem Moysi custodiverint.

VERS. 26. *Non cognoverunt legem Dei terræ.* D
Suspiscabantur enim universi conditorem meritorum, particularem; id est, certo loco adfixum esse.

CAP. XVII. [XVIII.]

VERS. 4. *Serpentem æneum, quem fecit Moyses.* Non ut adoraretur; sed, ut salutis negotium adumbraret; huic, inquit, populus perpetuo odoribus incendit.

Et appellavit eum Esthan. In interpretatione nominum Hebraicorum ponitur æs. Hinc puto Ophitas (est autem impiissima hæc hæresis) Esthenos vocari.

VERS. 10. *Ad finem trium annorum.* Tres continuos annos obsidio Samaritæ duravit.

δλων Θεῷ τοῦτο πεποιηκέναι, ἀλλ' εἰδῶν τι. Τοῦτο γὰρ ἐν Παραλειπομέναις αἰνιττεται, λέγων· « Καὶ προσέθηκεν Ἀχάζ τοῦ ἀποστήναι Κυρίου. » Καὶ εἶπεν· « Ζητήσω τοὺς θεοὺς Δαμασκού, τοὺς τύποντάς με, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Τὸ δὲ χαλκοῦν θυσιαστήριον. Ὁ κατεσκεύασε Σολομῶν.

Τῆς καθέδρας τῶν Σαββάτων. Πρὸ τοῦ νεῦ τόπων εἶχεν, ἐθα πρὸ τοῦ καιροῦ τῶν θυσιαῶν, ἣ καὶ μετὰ ταύτας, ἐκαθέζετο. Τοῦτον νῦν ἐνδον ἐποίησεν τοῦ ναοῦ, καὶ τῶν βασιλείων τὴν ὕψην μετέστησε, τὴν διόδον διὰ τῶν ἱερῶν περιβάλλον ποιούμενος· ὅπερ ἦν καὶ αὐτὸ ἀσεβές. Τοῦτο δὲ πεποίηκε δῆθεν, ἵνα πολιορκηθῶν τὰ βασίλεια, δύναιτο ἐπ' ἀδείας εἰς τὸν νεῶν εἰσεῖναι, συνημμένην ἔχων τὴν εἴσοδον· ὅ ὅραϊ τό· Ἀπὸ προσώπου τοῦ βασιλέως Ἀσσυρίων.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ΄.

Στήλας, καὶ ἀλση. Πανταχοῦ τὸ ἄλσος οἱ λαοὶ Ἀσταρῶ ἐρμηνεύουσιν. Δηλοῖ δὲ τοῦτο τὴν Ἀστάρτην, ἣγον Ἀφροδίτην· ἐν παντὶ δὲ τόπων φησὶ βωμοὺς ἐκδομηθῆναι τοῖς δαίμοσι, καὶ οὐ μόνον ἐν πόλεσι, καὶ κώμαις, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς κατὰ τὴν ἄνω πύργοις, ἐν οἷς ὀλίγοι τινὲς εἰώθεσαν φρυκτωρεῖν. Ἐνταῦθα δὲ ὑψηλὰ τὰ τεμένη τῶν δαιμόνων ἐκάλειον.

Καὶ ἐποίησαν κοινωρούς. Δοκεῖ τὴν πρὸς τὰ ἔθνη συμφωνίαν οὕτω καλεῖν, καὶ τοὺς ὅσοι τούτοις ἐδίδαξαν ἀσεβεῖν, ὡς ἐξῆς ὑπαινιττεται. Καὶ ἐποίησαν Ἐφοῦδ, τὸ ταῖς μαντικαῖς ἀρμόττων προφήτεσιν. Καὶ γὰρ καὶ Ἰουδας αὐτός. Οὐκ ἄρα διὰ τὴν τῆς βασιλείας, ὡς ἂν τις εἶποι, διαίρεσιν, καὶ τὸ πῶρον γενέσθαι τῆς Ἰερουσαλήμ, ἡσέθησεν Ἰσραὴλ, ὅπου καὶ Ἰουδας αὐτός.

Καὶ ἀπώκισθη Ἰσραὴλ ἀπὸ τῆς γῆς αὐτοῦ εἰς Ἀσσυρίους ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης. Δηλοῖ καὶ τοῦτο, τὸν συγγραφεὰ μεταγενέστερον ἐκ τῶν προφητῶν, τῶν συγγραψάντων τὰ καθ' ἕκαστον κεφάλαιον, μεταλαβόντα τὴν ἱστορίαν. Σαφῶς δὲ καὶ τὰ κατὰ τοὺς νῦν Σαμαρείτας ἐδήλωσεν, ἔθεν εἰσὶ, καὶ πρὸς τὸν νόμον τὸν Μουσέως ἐξ ἀνάγκης ἐφύλαξαν.

Οὐκ ἐγνωσαν τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ τῆς γῆς Ἐτόπαζον γὰρ, μερικὸν εἶναι τῶν ὄλων τὸν ποιητὴν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ΄.

Τὸν ὄπριον τὸν χαλκοῦν, ὃν ἐποίησε Μωϋσῆς. Οὐκ ἵνα προσκυνῆται, ἀλλ' ἵνα προτυπῶσιν τὸ στήριον πάθος. Τοῦτον, φησὶν, ὁ λαὸς θυμῶν ἀσεβέσεν.

Καὶ ἐκάλειον αὐτὸν Ἐσθάν. Ἐν τῇ ἐρμηνείᾳ τῶν Ἑβραϊκῶν ὀνομάτων κεῖται, χαλκός. Ἐντεῖθεν οἶμαι τοὺς Ὀφίτας (αἰρεσις δὲ αὕτη δυσσεβαστή) Ἐσθηνοὺς ὀνομάζεσθαι.

Εἰς τέλος τριῶν ἐτών. Ἐτη τρία τέλεια τῆς ἐμαρτίας ἡ πολιρχία κατέσχευεν.

Ἡμέρηται, ἀποστρέψῃ ἀπ' ἐμοῦ. Ἀλλ' ὁ πατήρ Ἐζεχίου, τὸν Θαλαφθαλάρ ἔεις συμμαχίαν κατὰ τῶν Σύρων καλέσας, φόρον τελέσειν ὑπέσχετο, καὶ τοῦτον ἐκεῖνος διετέλεσε παρέχων· ὁ δὲ Ἐζεχίας, τὸν ἐπικείμενον δασμὸν οὐκ ἐξέτισε· τὴν δὲ στρατιάν ἰδὼν, δώσειν ὑπέσχετο.

Τὰς θύρας τοῦ ναοῦ Κυρίου. Οὐ γὰρ ἤρουν εἰ βασιλικοὶ θησαυροί, ὅθεν ἐπὶ τοὺς ἱεροὺς κατὰ τὴν εἶσοσιν δι' ἀνάγκην ἐτρέπτο, ἵνα μὴ καὶ τὸν ναὸν καὶ τὴν πόλιν ἐμπρήσωσιν οἱ πολέμιοι. Μετὰ δὲ τὴν χρείαν, ἀναπληροῦν αὐτοὺς ἐκ τῶν πολέμων εἰώθεσαν. Νυνὶ δὲ καὶ τὰς θύρας ἐχώνευσε τὰς χρυσῆς, ἅς ἐποίησε, καὶ τοὺς τοῦτων σταθμούς.

Οὐκ ἀπέστησεν τὰ ὑψηλὰ αὐτοῦ; Ἀγλοὶ πάλιν ὁ συγγραφεὺς, ὅτι οὐ μόνον τὰ τεμένη τῶν δαιμόνων ὀνομάζουσιν ὑψηλὰ, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν θεῶν τῶν ὄλων ἐν τοῖς ὑψηλοῖς τόποις δεδηλωμένα θυσιαστήρια.

Καὶ εἶπε τῷ Ἰουδα, καὶ τῇ Ἱερουσαλήμ. Ταῦτα ἔλεγεν ὁ Ῥαψάκης, Ἑβραῖος ὢν, ὡς εἰκός, καὶ πρὸς ἐκεῖνους αὐτομολήσας, ἦτοι ἐξανδραποδισθεῖς, καὶ, ὡς εὐνοίαν δείξας τοῖς Ἀσσυρίοις, τὴν στρατιάν θαρρόθεις. Τῇ γὰρ Ἑβραϊδί χρώμενος, ἐποιεῖτο τοὺς λόγους.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Ὅτι ἤλθον οἱ υἱοὶ ἕως ὠδίνων. Φλεγόμεθα, φησὶ, τῷ θυμῷ, τῶν ἀρρόθτων ἐκείνων βλασφημιῶν ἐπακούσαντες. Κολάζαι δὲ τοὺς ἄνδρας ἐκείνους, τοὺς δυσσεβεῖς, οὐ δυνάμεθα. Ὅθεν ἰκετεύομεν τὸν τῶν βλασφημιῶν ἐκείνων ἀκηκόετα Θεόν, διδάξει τοὺς ἀνοσίους, ὡς οὐκ ἔστιν εἰς τῶν καλουμένων θεῶν.

Ἰδοὺ ἐγὼ δίδωμι πνεῦμα ἐν αὐτῷ. Δειλίαν οἴμα ἔδειξεν. Καὶ γὰρ ὁ θεὸς Ἀπόστολος οὕτως ἔφη, « οὐ γὰρ ἔδωκεν ἡμῖν πνεῦμα δειλίας. »

Καὶ ἀπῆρε Σενναχειρίμ. Ὁ Σενναχειρίμ τὸν θάνατον τηρικαῦτα διέφυγεν, ἵνα παῖσι μνηύσῃ, ὅση τοῦ Θεοῦ Ἰουδαίων ἡ δύναμις. Εὐθύς δὲ παρὰ τῶν πλίδων ἐδέξατο τὴν δικαίαν σφαγὴν.

Τὴν Ἀραράτ. Τὴν Ἀρμενίαν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Καὶ ἀρθήσονται πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ σου. Ὅτι δέον τοῦ Θεοῦ διδάξει τὴν δύναμιν, καὶ τὴν κηδεμονίαν, ἧς ἔτυχε, τὸν πλοῦτον ὑπέδειξε, τὸν οὐδὲν ἔχοντα μόνιμον.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Καὶ ἐποίησε Μανασσῆς τὸ πορνέον. Ὅτι οὐ φύσις ἐν τοῖς ψυχικοῖς, ἀλλὰ γνώμη κρατεῖ, μαρτυρεῖ Μανασσῆς, τὴν εὐσεβῆ τοῦ πατέρος πολιτείαν καταλιπὼν, καὶ τὴν ἐναντίαν ὁδεύσας.

Πόση τῇ στρατιᾷ τοῦ οὐρανοῦ. Ἡλίω, καὶ σελήνῃ, καὶ ἀστράσιν.

Ἠχῆσαι ἀμφότερα τὰ ὦτα. Ἐκπληκτικὴν ἡγεῖσθαι τὴν ἀκοήν.

¹ II Tim 1, 7.

² In codice Lavateri Θελαφθαλάρ.

VERS. 14. *Peccavi, avertere a me.* Achaz, pater Ezechie, Theladphalasar in auxilium contra Syros vocans, se illi tributum daturum promisit, et perpetuo dedit. Ezechias autem impositum tributum non persolvit; cum autem apparatus bellicum videret, se persolutorum promisit.

VERS. 16. *Januas templi Domini.* Non enim sufficiebant thesauri regii; quare pro more, aliqua impellente necessitate, ad res sacras convertebatur, ne hostes urbem et templum incenderent. Postquam vero usi essent, postea restituere ex bellis solebant. Nunc etiam januas aureas, quas fecit, et cardines illarum conflavit.

VERS. 22. *Nonne destruxit excelsa ejus?* Historicus iterum significat, quod non solum lucos demonum excelsa appellet, sed etiam altaria in excelsis locis Deo, universi conditori, consecrata. *Dixit ad Juda, et Jerusalem.* Hæc Rapsaces dixit, quem verisimile est Hebræum fuisse, et, vel sponte ad Assyrios profugisse, vel bello captum esse; et, ut Assyriis suam benevolentiam ostenderet, exercitum confirmasse. Hebraica enim lingua usus orationem habuit.

CAP. XVIII. [XIX.]

VERS. 5. *Venerunt filii usque ad dolores partus.* Urinur, inquit, animo audientes nefandas illas blasphemias; cæterum pœnas exigere ab impiis illis hominibus non possumus. Quare Deum, qui audivit blasphemias illas, oramus, ut profanos illos doceat, ne unum quidem esse illorum quos deos appellant.

VERS. 7. *Ecce ego do spiritum in eo.* Significans, puto, timorem. Divus enim Apostolus inquit: « Non dedit nobis spiritum timoris. »

VERS. 46. *Et Sennacherib discessit.* Sennacherib tunc quidem mortem effugit, ut omnibus notum faceret quanta virtus esset et potentia Dei Judæorum. Mox vero a filiis jugulatus, justas pœnas dedit.

VERS. 57. *Ararat.* Armeniam.

CAP XIX. [XX.]

VERS. 17. *Cipientur omnia quæ sunt in domo tua.* Quia Dei potentiam et curam docere oportebat, ostendit opes, quas consecutus erat, nihil firmum habere et stabile.

CAP. XX. [XXII]

VERS. 2. *Et fecit Manasses malum.* Manasses testatur naturam in animalis non vincere, sed voluntatem et judicium. Nam institutum, et rationem vitæ, itemque administrandi reipublicam, qua pater usus erat, relinquens, contrariam secutus est.

VERS. 5. *Omni exercitui calii.* Soli, lunæ, et stellis.

VERS. 12. *Ut sonent ambæ aures.* Intellige famam, quæ terrorem et horrorem afferat.

VARIÆ LECTIONES.

VERS. 13. *Mensuram Samariæ, et pondus domus Achabi.* Iisdem illos etiam malis circumveniam: ut illorum alios fames, alios bellum assumpsit, reliqui vero in captivitatem **546** abducti sunt, et quemadmodum domum Achab, funditus eos delevi.

VERS. 16. *Sanguinem enim innocentem effudit Manasses.* Illos enim maxime e medio tollebat, qui sese impietati opponerent, et iram divinam ei denuntiarent. Hunc aiunt Esaiam quoque prophetam serra secuisse. Manassem vero dicit liber Paralipomenon, « cum pœnitentiam ageret, restitutum esse. »

CAP. XXI. [XXII.]

VERS. 8. *Librum inveni.* Deuteronomium.

CAP. XXII. [XXIII.]

VERS. 5. *Masuroth.* Stellæ nomen est, nimirum Luciferi.

VERS. 7. *Domum Cadesim.* Æquivoce dæmonas sanctos appellavit. Cades enim sanctum significat; lucum vero, ut dictum est, reliqui Aseroth, vel Astaroth exponunt, quod Astarten significat. Veneris autem statuam intus in Dei templo constituerunt. Illud vero, in quo mulieres texebant, Aquila sic interpretatus est: Ubi indumenta faciebant illis, qui a Domino fornicati essent.

VERS. 9. *Sed sacerdotes excelsorum ad altare Dei non ascenderunt.* Excelsa iterum non appellavit altaria idolorum, sed Dei, quæ in excelsis erant constructa. Illos vero, qui ex prosapia sacerdotali erant, ad altare Domini, quod Hierosolymis erat, ascendere non permisit, nisi azyma comedissent. Quod si idolis sacrificassent, non utique pius rex ignovisset ipsis.

VERS. 10. *Et contaminavit Apheth.* Secundum Hebraicam interpretationem casum significat. Locus vero erat, ubi pueros per ignem traducebant Melchol idolo Ammonitarum. Pharuri vero, custodis (τοῦ φρουροῦ) reddidit Symmachus.

Amessaoth. Interitus.

VERS. 18. *Et servata sunt ossa prophetæ senioris.* Non utique pseudopropheta fuit, neque enim alias ossa ipsius conservata essent.

VERS. 25. *Similis ei rex non fuit.* Hæc etiam de Ezechia supra dixit, quod post ipsum talis non surrexit. Cum vero nunc Josiam illi præferat et anteponat, manifestum est, eum utique et Ezechia, et Davidi præponi. Non igitur illos inter se nunc contulit, sed cum aliis, qui pro piis habitati sunt, veluti cum Asa, Josaphat, et Jonathan.

VERS. 30. *Achaz filium Josiæ.* Res Achaz, Joachim, Jechonia, et Sedechia, uberius Jeremias descripsit. Joachim vero Joachimi filium, Jechonia appellat, liber vero Paralipomenon. Joachim. Hunc Assyrius e carcere liberatum, commensalem habuit, Domino, a quo percussus erat, eum restituente in integrum.

Τὸ μέτρον Σαμαρείας, καὶ τὸν σταθμὸν οἴκου Ἀχαδ. Ταῖς αὐταῖς καὶ τοῦτους περιβαλὼν συμφοραῖς, ὡς ἐκείνων τοὺς μὲν λιμὸς, τοὺς δὲ πόλεμος ἔδαπάνησεν, οἱ δὲ, ληφθέντες ἀπήχθησαν, καὶ, ὡς τὸν οἶκον Ἀχαδ, πανωλεθρία παρέδωκα.

Καὶ γὰρ αἷμα ἀθῶον ἐξέχευε Μανασσῆς. Διαφρονῶν γὰρ ἀνήρει τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀντεχομένους, καὶ τοὺς τὴν θείαν ὀργὴν αὐτῷ προμηνύοντας. Τοῦτόν φασὶ καὶ τὸν προφήτην Ἡσαϊαν πρίονι διελεῖν. Τοῦτον δὲ φασὶ ἐν Παραλειπομέναις, « μεταμελεῖς χρησάμενον, τυχεῖν τῆς ἀνακλήσεως. »

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

Βιβλίον εὗρον. Τοῦ Δευτερονομίου.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Καὶ τοῖς Μαζουρῶ. Ἀστέρως ὄνομα, ὡς εἰκός, τοῦ Ἐωσφόρου.

Τὸν οἶκον τὸν Καθησίν. Ὁμωνύμως ἐκάλεσαν ἁγίους τοὺς δαίμονας. Κάδης γὰρ, τὸ ἄγιον. Τὸ δὲ ἄλσος, ὡς εἴρηται, οἱ λοιποὶ Ἀσηρῶθ ἢ Ἀσταρῶθ ἐρμηνεύουσιν, ὃ τὴν Ἀστάρτην δηλοῖ. Τῆς δὲ Ἀφροδίτης τὸ ζῴανον ἔνδον ἔστησαν ἐν τῷ θείῳ νεῷ. Τὸ δὲ, ἐν ᾧ αἱ γυναῖκες ὕφαινον, Ἀκύλας οὕτως ἐρμήνευσεν, Οὐ ἐποίουν ἐνδύματα τοῖς ἐκπορευούσιν ἀπὸ Κυρίου.

Πλὴν οὐκ ἀνέβησαν οἱ ἱερεῖς τῶν ὑψηλῶν πρὸς τὸ θυσιαστήριον τοῦ Κυρίου. Ἰψηλὰ πάλιν οὐ τὰ τῶν εἰδώλων, ἀλλὰ τὰ τοῦ Θεοῦ θυσιαστήρια ἐκίχθη, τὰ ἐν τοῖς ὑψηλοῖς. Τοὺς ἐξ ἱερατικοῦ ἐγγένους οὐκ ἀφῆκεν εἰς τὸ θυσιαστήριον ἀνελεῖν τοῦ Κυρίου, τὸ ἐν Ἱερουσαλήμ, εἰ μὴ ἔφαγον ἔζυμα. Εἰ δὲ τοῖς εἰδώλοις ἐλάτρευσαν, οὐκ ἂν αὐτοὶ ὁ εὐσεβὴς βασιλεὺς συγγνώμης ἔξῆλυσεν.

Καὶ ἐμίανεν τὸ Ἀφέθ. Κατὰ τὴν Ἑβραϊκὴν ἐρμηνείαν, πῶσιν σημαίνει. Τόπος δὲ ἦν, ἐν ᾧ διήγον ἐν τῷ πυρὶ τὰ παῖδια τῶ Μελλὴλ, Ἀμανιτῶν εἰδώλου. Τὸ δὲ Φαρουρι, τοῦ φρουροῦ, παρέδωκαν αἱ περὶ Σύμμαχον.

Ἀμεσσοδ. Ἀφανισμοῦ.

Καὶ διεσώθη τὰ ὀστέα τοῦ προφήτου τοῦ πρῶτου. Οὐκ ἄρα ψευδοπροφήτης ὑπῆρχεν. Οὐ γὰρ ἂν αὐτοῦ τὰ ὀστέα διεσώθη.

Ὁμοιος αὐτῷ οὐκ ἔγένετο βασιλεὺς. Ταῦτα καὶ περὶ Ἐζεκιου προεῖπεν, καὶ ὅτι μετ' αὐτὸν οὐκ ἀνέστη τοιοῦτος. Εἰ δὲ νῦν πρὸ αὐτοῦ προτάττει τὸν Ἰωσιαν, δηλονότι καὶ Ἐζεκιου, καὶ τοῦ Δαβὶδ, ἀγροτέρους. Νῦν οὖν οὐκ ἀλλήλοις τοῦτους συνέκρινεν, ἀλλὰ τοῖς ἄλλοις, τοῖς δόξασιν εὐσεβεῖν, τῷ Ἀσά, καὶ τῷ Ἰωσαφάτ, καὶ τῷ Ἰουθάμ.

Ἀχάζ, τὸν υἱὸν Ἰωσίου. Τὰ κατὰ τὸν Ἀχάζ, καὶ τὸν Ἰωακίμ, καὶ τὸν Ἰεχονίαν, καὶ Σεδεκίαν, κλισίον τερὸν Ἱερεμίας συνέγραψεν. Τὸν δὲ Ἰωακίμ, τὸν τοῦ Ἰωακίμ υἱὸν, Ἰεχονίαν καλεῖ. Ἡ δὲ τῶν Παραλειπομένων βίβλος Ἰωακίμ. Τοῦτον ὁ Ἀσσύριος τῆς εἰρκτικῆς ἀπαλλάξας, ὁμοδίαιτον εἶχεν, τοῦ πᾶσι ξαντος αὐτὸν ἱσαμένου Θεοῦ.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΠΡΩΤΗΝ ΤΩΝ ΠΑΡΑΛΕΙΠΟΜΕΝΩΝ.

IN PRIMUM LIBRUM PARALIPOMENON.

Ludovico Lavatero Tigurino interprete.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Ὅσα παρέλιπεν ὁ τὰς Βασιλείας συγγεγραφῶς, ταῦτα συντέθεικεν ὁ τὴν παρούσαν ὑπόθεσιν ἐνοτησάμενος. Ὡς καὶ τοῦνομα τοῦ βιβλίου δηλοῖ, ἅπερ ἐκ πλείετων προφητικῶν συνελέξατο. Πολλὰ δὲ καὶ τῶν ἐν ταῖς Βασιλείαις τούτοις συνήρμοσε, μίαν συνέθειαν φυλάττειν ἐσπουδακῶς. Ἄνωθεν δὲ γενεαλογεῖ τὴν πᾶσαν ἐξ ἑνὸς δεικνύς ἀνθρωπότητα. Ἐπειδὴ δὲ μόνης τῆς Ἰούδα βασιλείας περὶ τὴν μνήμην, διδάσκει, τίνες τούτων αἱ κῶμαι, καὶ πόλεις, καὶ πόθεν ἐκλήθησαν. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὡς Ναθάν, ἐξ οὗ τὸν Χριστὸν Λουκᾶς γενεαλογεῖ, γνήσιος ἦν ἀδελφὸς Σολομώντος, ἐκ Δαβὶδ καὶ Βηρσαβιέ. Καὶ τὸν Ῥηχάβ δὲ, τὸν πολλαχῶς τῆς Γραφῆς ἐπαινούμενον, ὧδε δείκνυσιν ἐκ τῆς Ἰούδα φυλῆς. Λέγει δὲ καὶ Ῥουβὴν τῶν πρωτοτοκείων ἐκπεπτωκέναι, τοῦ πατρὸς τὴν κοίτην μίαναντα· ταῦτα δὲ τὸν Ἰωσήφ εἰληφέναι. Τὸν δὲ Ἰούδαν εἰς ἡγεμονίαν προτιμηθῆναι, διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν αὐτοῦ δύναμιν. Μάλιστα δὲ, διὰ τὸν ἐξ αὐτοῦ κατὰ σάρκα βλαστήσαντα Κύριον. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, εἰς ἡγούμενον ἐξ αὐτοῦ. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι, πρόσκιροι· οὗτος δὲ, μόνος ἐξ αὐτοῦ προήλθεν, αἰώνιος ὢν βασιλεὺς. Διδάσκει δὲ καὶ ὡς αἱ πόλεις Ἰορδάνου φυλαὶ τοὺς ἀλλοφύλους ἐνίκησαν, εἰς Θεὸν καὶ μόνον ἐπέστασαι. Γενεαλογεῖ δὲ καὶ τοὺς ἱερέας, καὶ τοὺς Λευίτας. Καὶ Σαδδούκ, τὸν ἐπὶ τοῦ Δαβὶδ ἀρχιερατεύσαντα, δείκνυσιν ἐνδέκατον ἀπὸ Ἀαρῶν· καὶ τὸν Σαδδούκ ἐκγονοῦν Ἀζαρίαν πρῶτον ἱερατεῦσαι, μετὰ τὴν ὑπὸ Σολομώντος κατασκευὴν τοῦ ναοῦ. Ἐξ ὧν ἦν Ἰωσεδὲκ, ὁ μετὰ τὴν ἄλωσιν ἀπαχθεὶς εἰς Βαβυλῶνα. Ὅπερ ἦν υἱὸς Ἰησοῦς, ὁ ἱερεὺς ὁ μέγας, ὁ τοὺς αἰχμαλώτους σὺν τῷ Ζοροβάβελ ἀναγαγών. Ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ὡς ὁ ἐπαναστὰς Κορὲ τῷ Μωϋσεὶ ἀνεψιαδοῦς ὑπῆρχεν αὐτῷ, τοῦ Ἰσαὰρ ἐκγονοῦ, υἱοῦ μὲν Καθά, ἀδελφοῦ δὲ Ἀμράμ, τοῦ Μωϋσεῖος πατρὸς· καὶ ὡς οἱ τοῦτου παῖδες τῆς τοῦ πατρὸς οὐ μετεσχῆκασι δίκης. Σαμουὴλ γοῦν ὁ μέγας ἐξ αὐτοῦ καταγέει τὸ γένος, καὶ Αἰμάν ὁ ψαλτωδὸς ἐκγονος ἦν Σαμουὴλ. Υἱὸς γὰρ ἦν Ἰωὴλ τοῦ υἱοῦ Σαμουὴλ. Ἀζάρ δὲ ὁ ψαλτωδὸς ἐκ τοῦ Γεδσῶμ ἢ κατῆγε τὸ γένος, υἱοῦ Λευὶ, ἀδελφοῦ Καθά. Καὶ Ἐθάμ δὲ, τῶν ἄδόντων εἰς, ἐκ τοῦ Μεραρὶ, τοῦ Λευὶ, κατῆγε τὸ γένος. Λέγει δὲ καὶ ἱερέων, καὶ Λευιτῶν, τὸ διάφορον. Λέγει δὲ καὶ τῆς αἰχμαλω-

A

PROOEMIUM.

Auctor qui præsens argumentum tractandum suscepit, ea, quæ a scriptore historiæ Regum prætermismissa sunt, his libris persequitur. Id quod titulus libri etiam ostendit. Cæterum hæc ex multis prophetarum scriptis collegit. Multa quoque, quæ in libris Regum leguntur, his conjunxit. Dedit enim operam, ut continuam et perpetuam historiæ seriem conservaret. Porro supra repetens genealogiam, ex uno homine totum genus humanum deducit. Et, cum regni Juda tantum mentionem faciat, docet, quos pagos, et quas urbes habeat, et unde nomen accepertint. Discimus hinc Nathan, ex quo Lucas genealogiam Christi deducit, fuisse germanum fratrem Salomonis, ex Davide et Bethsabea. Et Rechab, quem Scriptura passim celebrat, ex tribu Juda fuisse ostendit. Ad hæc Ruben, eo quod patris lectum incestu contaminasset, jus primogenituræ amisisse, Joseph 547 vero ipsius loco accepisse docetur. Item Judæ honorem principatus, propter excellentem suam virtutem habitum esse, maxime vero propter Servatorem, qui ex eo secundum carnem descendit. Id his verbis declaratur, in ducem ex ipso. Reliqui enim temporarii fuerunt; hic vero ex ipso descendit, qui solus sæculorum rex est. Docet etiam, quomodo tribus, quæ ultra Jordanem sunt, in solo Deo spei præsidio posito, alienigenas vicerint. Catalogum recenset generis sacerdotum et Levitarum. Sadocum, qui regnante Davide summum pontificatum gessit, ostendit undecimum ab Aarone fuisse, et Sadoci nepotem Azariam primum sacerdotis munus obivisse, postquam templum a Salomone fuisset exstructum; ex quibus etiam Josedek erat, qui capta urbe, Babylonem abductus est. Hujus filius fuit Jesus, summus pontifex, qui captivus una cum Zorobabele reduxit. Hinc colligimus, seditiosum Core patrualem Moysis fuisse, filium Isaari, filii Caath, fratris vero Amram, patris Moysis. Item filios ipsius paternæ pœnæ non fuisse participes. Magnus enim ille propheta Samuel ab hoc genus ducit, et Hemam psaltes nepos fuit Samuelis, filius Joelis, filii Samuelis. Asaph vero cantor ex Ger-

VARIE LECTIONES.

^h Γεδσῶμ. Lavateri Codex habuit, Γερτώμ.

etiam unus ex cantoribus, ex Merari Levi filio, descendit. Ponit etiam sacerdotum et Levitarum discrimen. Præterea historicus captivitatis causas describit, nam post captivitate floruit. In historiis enim rerum futurarum narratio non reperitur. Docet etiam, quomodo illi, qui cum ipsis versabantur, Palæstinorum captivi fuerint. Docet, quomodo alienigenæ, Israelitis cohabitantes, armis eorum oppressi sint. Pariter autem sacerdotes, Levitas, et Nathinæos, ut par erat, Deo ministrasse scribit. Multi enim ex aliis etiam tribus seipso sacerdotum et Levitarum ministerio addixerunt, gestantes aquam, et cædentes ligna. Si enim Gabaonitæ, quanto magis ipsi? Vox autem illa Nathinæi apud Hebræos *Dei donum* exponitur. Dicit autem incolas etiam fuisse Hierosol. ex Juda, Benjamin, Ephraim, Manasse, et Levi. Corenos vero, Core filios et nepotes appellat; ex quibus a Davide, et Samuele, janitores dicit esse constitutos. In quarto tabernaculi mentio facta est, eo quod templum nondum esset constructum. Ostendit etiam per hebdomadas dierum vices factas esse. Vasa autem ministerii aliis concredita erant, item omnia inanimata quæcunque afferebantur ad altare. Sepultura quoque Saulis plinius hic descripta est, ut positus sit sub quercu Jabes. Nam sub arvo in Jabes, legitur in libris Regum. Item de ventriloqua. Respondit enim ei, inquit, Samuel propheta. Manifestum est Deo ita procurante id factum esse, quod Saul per præstigia quesivit. Talem igitur visionem, Samuelem appellavit Scriptura; ex quo cognoscere futura cupivit Saul; sive quidam angelus formam illam ostenderit, sive Deus per animam propheta ventriloquæ res futuras aperuerit, quem admodum Pharaoni fertilitatem et famem; et Nabuchodonosori, successionem imperiorum mundi.

CAP. XI.

VERS. 9. *Dominus omnipotens erat cum eo. Sanctum Spiritum appellavit Deum omnipotentem.*

VERS. 23. *Quinque cubitorum. Quidam homines ingenti certe corporis magnitudine fuerunt.*

CAP. XII.

Adur Amelechitarum. Ubi in libris Regum posuit σύστρεμμα, nunc ponit σύστρημα, id est, turma.

VERS. 32. *Qui cognoscunt prudentiam. Propter sapientiam illos admiratus est, et eo quod futura, non quidem per prophetiam, sed prudentiam, et usum rerum intelligerent.*

CAP. XIII.

VERS. 40. *Et Dominus ira commotus est. Levite enim non licebat arcam attingere; id metuens David, non in regiam domum, sed in domum Obedadom, introduxit. Dominus vero ostendens se nescire discrimen inter alienigenam et Israelitam, sed solam animi pietatem quærere, variis cum præmiis affectit. Quod cum vidisset David, arcam in regiam, non plastro, sed juxta legis præscriptum, in regiam transtulit.*

στας τὴν αἰτίαν ὁ συγγραφεὺς, ὡς ἂν μετ' ἐκεῖνην γενόμενος. Ἐν ιστορίαις γὰρ οὐκ ἔστιν εὐρεῖν τῶν μελλόντων ἀφήγησιν. Διδάσκει δὲ καὶ ὡς οἱ συνεικίζαντες αὐτοὺς τῶν ἀλλοφύλων γεγόνασιν ὁμοιωτοί. Ὁμοίως δὲ καὶ ἱερεῖς, λευῖται, καὶ Ναθιναῖοι, οὓς εἰκὶς ἱεροδοῦλους ὑπάρχειν. Πολλοὶ γὰρ αὐτοὺς καὶ τῶν ἄλλων φυλῶν ἀγέροντες εἰς τὰς ἱερῶν καὶ λευῖτῶν ὑπουργίας· ὑδροφόροι, καὶ εὐλοκόποι, γενόμενοι. Εἰ γὰρ οἱ Γαβαωνῖται, ὅτι μᾶλλον αὐτοὶ; τὸ Ναθιναῖοι δὲ, παρ' Ἑβραίων Θεοῦ δόσεις ἐρμηνεύεται. Λέγει δὲ καὶ τοὺς οἰκίτορας Ἰερουσαλήμ ἐξ Ἰούδα, καὶ Βενιαμίν, καὶ Ἐφραΐμ, Μανασσῆ, καὶ Λευῖ. Κορηνοὺς δὲ, τοῦ Κορὲ τοὺς ἀπογόνους καλεῖ. Ἐξ ὧν φησι πυλωροὺς ὑπὸ Δαβὶδ γεγόνεσθαι, καὶ τοῦ Σαμουήλ. Ἐν τοῖς δ' ἐμνήσθη τῆς σκηνῆς. Οὕτω γὰρ ἦν οἰκοδομηθεὶς ὁ νεῶς. Ἀγλοὶ δὲ καὶ τὰς ἐφημερίας, δι' ἑβδομάδος ἡμερῶν γενομένας. Τὰ δὲ σκευὴ τῆς λειτουργίας ἄλλοι, φησὶν, ἐπιστεύοντο· καὶ ὅσα τῶν ἀψύχων τῇ βιωμῇ προσεφέρετο· καὶ ὡς ἱερεῖς κατεσκευάζον τὸ θυμιάμα. Καὶ τὰ περὶ τοῦ τάφου Σαουλ σαφέστερον ἐνταῦθα συγγέγραπται, ὡς ἐτέθη ὑπὸ τὴν ὄρν Ἰαβεῖς. Ὑπὸ τὴν ἄρουραν γὰρ Ἰαβεῖς, ἐν Βασιλείαις φησὶν. Καὶ τὰ τῆς ἐγγαστριμύθου. Ἀπεκρίνατο γὰρ αὐτῷ, φησὶ, Σαμουήλ ὁ προφήτης. Τοῦ Θεοῦ γενέσθαι δὴλον ὅτι ποιήσαντος, ὃ κατὰ γοητείαν ἐκεῖνος ἐξήτησεν. Τὴν οὖν τοιαύτην ὄψιν, Σαμουήλ ἐκάλεσεν ἡ Γραφή· παρ' οὗ καὶ μαθεῖν ἐξήτησεν ὁ Σαουλ, εἴτε τινὲς ἀγγέλου δεικνύοντος τὸ σχῆμα, εἴτε τῆς τοῦ προφήτου ψυχῆς· τοῦ Θεοῦ τῇ ἐγγαστριμύθῳ τὸ μέλλον δηλώσαντος, ὡς τῷ Φαραῶ τὴν εὐθνήϊαν, καὶ τὸν λιμὸν· καὶ τῷ Ναβουχοδονόσορ, τὰς γενικὰς βασιλείας τῆς γῆς.

propheta ventriloquæ res futuras aperuerit, quem admodum Pharaoni fertilitatem et famem; et Nabuchodonosori, successionem imperiorum mundi.

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Καὶ Κύριος παντοκράτωρ μετ' αὐτοῦ. Θεὸν παντοκράτορα τὸ πανάγιον ἐκάλεσε Πνεῦμα.

Πενταπήχη. Ὑπερμεγέθεις ἄρα τινὲς γεγόνασιν ἄνθρωποι.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Τὰ Ἄδοθρ τῶν Ἀμαληκιδῶν. Τὸ σύστημα, ὅπερ ἐν Βασιλείαις εἰρηται σύστρεμμα.

Γινώσκοντες σύνεσιν εἰς τοὺς καιροὺς αὐτῶν. Ἐπὶ σοφίᾳ τούτους ἐθαύμασε, καὶ τῷ προβλέπειν, οὐ προφητικῶς, ἀλλὰ συνετῶς

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Καὶ ἐθνομῶθῃ ἐργῇ Κύριος ἐπὶ Ὀζά. Λευιτῆ γὰρ οὐκ ἐξῆν ἀψάσθαι τῆς κιβωτοῦ. Ὁ δαίσιος ὁ Δαβὶδ, εἰς τὸν βασίλειον αὐτὴν οὐκ εἰσήγαγεν οἶκον, ἀλλ' εἰς τὸν τοῦ Ἀβεδαδᾶ. Θεὸς δὲ, δεικνύς, ὡς οὐκ οἶδε διαφορὰν Ἰσραηλιτῶν καὶ ἀλλοφύλου, ζητεῖ δὲ μόνην εὐσέθειαν, ἐπέκλυσεν αὐτὴν παντοδαπαῖς δωρεαῖς. Ὁ Θεοσάμμενος ὁ Δαβὶδ, εἰς τὰ βασίλεια ταύτην εἰσήγαγεν, οὐ δι' ἀμάξης, ἀλλὰ, κατὰ τὸν νόμον, διὰ τῶν ἱερῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Καὶ ἐπὶ Δαβὶδ ἐφ' οὐδὸν μόνον. Καὶ μὴν οὐκ ἦν ἱερεὺς. Ὁ μὲν οὖν Ἀκύλας ἑρμηνεύσεν, ἐπένδυμα Σύμμαχος δὲ, ἐπωμίδα. Ἀλλὰ ταῦτα καὶ ἱερατικά ἦν, καὶ κοινά. Θεοσεβίης οὖν ὢν ὁ Δαβὶδ, ἐχέρευε πρὸ τῆς κιβωτοῦ· τὸ δὲ βασιλικὸν ἀποθέμενος σχῆμα, μνητὴν δὲ φορῶν ἐπωμίδα κοινὴν, ἦν νῦν καλοῦσιν Ἀρκαδικήν. Πῶς γὰρ ἂν, θεοσεβίης ὑπάρχων, παρέβη τὸν νόμον;

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Χελχάλ. ἄρτου. Ἐν ταῖς Βασιλείαις κολλυρίδα φησί.

Τότε ἔταξε Δαβὶδ ἐν ἀρχῇ τοῦ αἰνεῖν τὸν Κύριον ἐν χειρὶ Ἀζάφ, καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ. Τούτῃστι, τούτων ἡγουμένων. Αἰνίττεται δὲ, ὡς πάντες τοῦ Δαβὶδ οἱ Ψαλμοί. Καὶ τούτοις αὐτοὺς ἐνεχειρίσεν, ὡς δηλοῖ τὸ, ἐν χειρὶ· τὴν ψαλμοῦσαν δὲ διὰ παντὸς ἐπετέλουν, τῇ διαδοχῇ τοὺς πόνους ἐπικουρίζοντες. Ἐν Γαθαῶν δὲ ἦν ἡ σκηνή. Διὸ Σαδδούκ ἐκεῖ τὰς θυσίας προσέφερον. Πῶς οὖν θυσιαστήριον ὁ Δαβὶδ ἐν τῇ ἄλφω πεποίηκε τοῦ Ὀρνᾶ, τῆς κιβωτοῦ μὴ οὕτως ἐκεῖ; Ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ λαοῦ τιμωρίαν ἐπέβη τὸν Θεὸν ἰλεῶσασθαι. Δι' ὃ φησιν ἡ ἱστορία, Καὶ οὐκ ἔδυνήθη Δαβὶδ πορευθῆναι ἔμπροσθεν αὐτοῦ, τοῦ ἐκζητῆσαι τὸν Κύριον, ὅτι κατέσπευσεν ἀπὸ προσώπου τῆς ῥομφαίας ἀγγέλου Κυρίου. Διὸ καὶ τὸν τόπον τῆς θυσίας εἰς νεῶν ἀφίερωσεν. Τὸ δὲ ταύτης εὐπρόσδεκτον ἔδειξε τὸ ἐξ οὐρανοῦ πῦρ, ὃ τὴν θυσίαν κατέκαυσε.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Ὅτι αἵματα πολλὰ ἐξέχεας. Ἀποτρεπτικὸν μαιφονίας. Οὐ γὰρ ἂν φόνον ἐμέμφατο δίκαιον, ὃς ἐπὶ τοῦ Φινεὲς θυσίαν τοῦτον ἐκάλεσεν. Περὶ οὗ φησιν ὁ Δαβὶδ· Καὶ ἔστη Φινεὲς, καὶ ἐξήλασάτο. Καὶ Μωϋσῆς δὲ, καὶ οἱ Λευῖται, μετὰ τὴν μοσχοποιαν τρισχιλίους ἀπέκτεινον· καὶ Σαμουὴλ ἀπέκτεινε τὸν Ἀγάγ· καὶ Ἡλίας ὠν' ἰ τοῦ Βαάλ τοὺς προφήτας. Ἔδει οὖν τὸν εἰρηνικὸν Σολομῶνα τύπον φέροντα τοῦ Χριστοῦ, ὃς ἡμελλε τὰς κατὰ πᾶσαν τὴν οἰκουμένην ἐκκλησίας οἰκοδομεῖν, καὶ τὸν Ἰουδαϊκὸν οἰκοδομῆσαι ναόν. Κατὰ γὰρ Παῦλον αὐτὸς ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὃ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρω ἐν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Καὶ ἠριθμήθησαν αἱ Λευῖται. Δηλοῖ τούτων τὸν ἀριθμὸν, καὶ πῶς αὐτοὺς εἰς διαφόρους λειτουργίας κατέταξεν ὁ Δαβὶδ· καὶ ὡς οἱ τοῦ Μωϋσεως ἀπόγονοι τούτοις ἐγκατελέγησαν· καὶ ὡς Σαδδούκ, ὁ ἀρχιερεὺς, τοῦ Ἐλεάζαρ ἀπόγονος ἦν, ὃ δὲ Ἀβιμέλεχ, τοῦ Ἰθάμαρ· καὶ ὅτι τοῖς ἀπὸ τούτου, πλείοσιν οὖσιν, δύο μοῖρας ἐν ταῖς ἐφημερίαις ἀπένειμε, τοῖς δὲ τοῦ Ἰθάμαρ, μίαν. Τῶν δὲ ἐφημεριῶν μέμνηται καὶ Λουκάς ἐν Εὐαγγελίῳ, τὸν Ζαχαρίαν λέγων ἐξ ἐφημερίας Ἀβιά. Τούτου δὲ τὸν Ἀβιά ἔβδομον ἰ εὐληφέναι κληρὸν ἡ προκειμένη βίβλος δηλοῖ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Τὸν Ἀσάφ, καὶ Αἰμάρ, καὶ Ἰδιθούμ, τῶν ψαλτ-

Α.

CAP. XV.

VERS. 1. *David solo ephod indutus erat.* Atqui sacerdos non erat. Aquila ἐπένδυμα interpretatus est; Symmachus vero ἐπωμίδα. Cæterum hæc, et sacerdotalia, et communia erant. David itaque, ut qui religiosus erat, saltavit ante arcam, regio habitu deposito, solam epomidem communem gestans, quam nunc Arcadicam appellant. Cur enim, pius cum fuerit, legem transgressus esset?

CAP. XVI.

548 VERS. 3. *Chelchal, tortam panis.* In libro Regum κολλυρίδα dicit.

VERS. 7. *Tunc instituit David in principio laudandi Dominum in manu Asaph, et fratrum ejus.* Hoc est, illis præeuntibus. Innuit autem, ut omnes Psalmos Davidis aggressi sint; id enim declarat, quod dicit, *in manu.* Psalmos autem perpetuo tractabant successione laborem levantes. In Gabaon autem erat tabernaculum, quapropter Zadck ibidem sacrificia obtulit. Quomodo igitur David in area Ornam altare construxit, cum arca illic non esset? Verumtamen propter pœnam populi ad placandum Deum impulsus est. Hinc habet historia: Et non potuit David ire ante eum ad consulendum Deum, quia festinavit a facie gladii angeli Domini. Quamobrem etiam locum sacrificii templum designavit. Quod ei gratum acceptumque esse, ignis e caelo sacrificium absumens et devorans, ostendit.

CAP. XXII.

VERS. 1. *Quia multum sanguinis effudisti.* Deterret nos a cæde. Non autem justam cædem ille reprehendit, qui factam a Phineæ sacrificium appellat. De quo David ita loquitur: Et stabat Phinees, et placavit Deum. Moyses etiam et Levitæ, cum Israelitæ vitulum erexissent, ex eis tria millia interfecerunt, Samuel interfecit Agag, Elias quadringentos quinquaginta sacerdotes Baal. Oportebat igitur Solomonem pacificum typum gerere Christi, qui omnes per universum terrarum orbem ecclesias, et templum Judaicum ædificaturus erat. Nam, secundum Paulum, ipse est pax nostra, ex utroque unum faciens.

CAP. XXIII.

VERS. 3. *Et numerati sunt Levitæ.* Levitarum numerum ponit, utque varia munera a Davide eis fuerint assignata; quomodo posteri Moysis ad hæc delecti fuerint, quomodo item Sadocus summus pontifex, Eleazari nepos fuerit, Abimelech vero Ithamari; quomodo illis, qui ex hoc descendunt, ut qui plures erant, duas vices assignarit; Ithamari autem posteris unam duntaxat. Hujus ordinis meminit etiam Lucas in Evangelio, Zachariam appellans de vice Abia, quem Abiam septimam accepisse sortem præsens liber ostendit.

CAP. XXV.

VERS. 1. *Asaph, Æman, et Idithum, cantorum*

VARIE LECTIONES.

† In Lavateri codice videtur fuisse ὠν. Vid. Hist. Regum lib. III, cap. xvii. † Ita etiam in Lavateri codice fuit; sed omnino scribendum ὄδουον.

præfectos. Quidam dicunt, non Dei, sed Davidis, prophetas appellatos esse, a quo accipientes hymnos, instrumentis musicis iudebant. Quod vero ipsi quoque propheticae gratiae participes fuerint, Scriptura significavit, dicens: Prophetantes instrumentis musicis, etc., iterum: Filii Asaph propinqui Asaph prophetae. Rursum de Idithum loquitur, prophetante confessionem; de Aëman autem dicit: Videntis regis in sermonibus Dei. Moysis autem posteros custodiendis sacris thesauris præfecit, in quibus spolia hostium, et munera Deo oblata reposita erant.

CAP. XXVI.

VERS. 29. *Ut scriberent, et iudicaret.* Symmachus, Εἰς παιδευτάς, καὶ κριτάς. In doctores, et iudices.

CAP. XXVII.

VERS. 5. *Et Benaan.* Illic sacerdos ejusdem nominis est cum præfecto aulae, et nepote regis, qui dictus est ex regia prosapia fuisse.

CAP. XXVIII.

VERS. 9. *Animo spontaneo.* Coactum, dicit, obsequium non acceptat.

Si quaesieris, inveniatur a te. Adhortatio est evangelica: « Quærite enim, dicit, et invenientis; pulsate, et aperietur vobis⁶². »

VERS. 12. *Et exemplar omnium, quæ erant in spiritu cum eo.* Docet, hæc non humana ratione, sed gratia sancti Spiritus esse descripta.

Cappore. Vasa quædam aurea, et argentea, in quibus simillam oleo miscabant.

VERS. 19. *Omnia in Scriptura de manu Domini.* Quod supra dixit, in spiritu, nunc dicit, ex manu Domini; Dominus est igitur Spiritus sanctus.

VERS. 20. *Donec perficiatur omne ministerium operis domus Domini.* Post distinctam rerum explicationem, divinam ei procuracionem promittebat. Dum enim ædificat, pius est et religiosus; extructo autem ædificio, ad impietatem declinavit.

CAP. XXIX.

VERS. 5. *Quis sponte hodie suas manus implebit?* Post ingentem pecuniarum multitudinem adhortatur principes, ut sua sponte munera Deo afferant; et cum populi promptitudinem vidisset, per hymnum Deo gratias agit.

VERS. 10. *In throno Domini, ut regnaret pro Davide patre suo.* Pro eo quod est, in thronum datum a Deo consedit. Finis autem præcedentis historici ostendit, quomodo Samuel, Nathan, et Gath prophetae libros conscriptos habuerint.

⁶² Math. vii, 7.

A φδῶν τοῖς ἀρχοντας. Τινὲς μὲν ἔφασαν, οὐ τοῦ Θεοῦ κεκλησθαι προφήτας, ἀλλὰ τοῦ Δαβὶδ, παρ' οὗ τοὺς ὕμνους λαμβάνοντες ἤδον ἐν τοῖς ὄργανοις. Ὅτι δὲ προφητικῆς καὶ αὐτοὶ μετεilhήσαν χάριτος ἐδήλωσεν ἡ Γραφή, λέγουσα· Τοὺς προφητεύοντας ἐν κινύραις, καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ πάλιν, Ὑἱοὶ Ἀσάφ, ἐχόμενοι Ἀσάφ τοῦ προφήτου. Καὶ πάλιν, περὶ Ἰδίου φησι τοῦ προφητεύοντος ἐξομολόγησιν. Περὶ δὲ τοῦ Αἰμάν λέγει, Τοῦ ὀρώντος τῷ βασιλεῖ ἐν λόγοις Θεοῦ· Μωυσέως δὲ τοὺς ἀπογόνους τῶν ἱερῶν θησαυρῶν ἀπέφηνε φύλακας, ἐν οἷς ἀπέκειτο τὰ τῶν πολέμων ἀκροθίνια, καὶ τὰ δῶρα τὰ προσφερόμενα τῷ Θεῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

Τοῦ γραμματεῦν, καὶ διακρίνειν. Σύμμαχος, εἰς παιδευτάς, καὶ κριτάς.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Καὶ Baralan. Ἱερεὺς οὗτος, ὁμώνυμος τοῦ ἐν ταῖς Βασιλείαις αὐλάρχου, καὶ ἀδελφοῦ βασιλείως, ρηθέντος ἐκ τῆς βασιλικῆς δηλονότι φυλῆς.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Καὶ ὕψη θέλουση. Τὴν ἀναγκαστὴν, φησὶ, δουλείαν οὐκ ἀποδέχεται.

Ἐὰν ζητήσης αὐτόν, εὐρεθήσεται σοι. Ἐθαγγελικὸν τὸ παράγγελμα. « Ζητεῖτε γὰρ, φησὶ, καὶ εὐρήσετε· κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν. »

Καὶ τὸ παράδειγμα πάντων, ὧν ἐν πνεύματι μετ' αὐτοῦ. Διδάσκει, ὡς οὐ λογισμὸς ἀνθρώπινος ταῦτα διέγραψεν, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος.

Κάκπωρε. Σκευὴ τινὰ χρυσᾶ, καὶ ἀργυρᾶ, ἐν οἷς ἔζυρον τὴν σεμίδαλιν ἔλατῳ.

Πάντα ἐν Γραφῇ ἐκ χειρὸς Κυρίου. Ὅπερ ἄνω εἶπεν, ἐν πνεύματι, νῦν ἐκ χειρὸς Κυρίου, φησὶ· Κύριος ἄρα, τὸ πανάγων Πνεῦμα.

Ἔως τοῦ συντελέσαι πᾶσαν τὴν λειτουργίαν ἐργασίας Κυρίου. Μετὰ διορισμοῦ τὴν θείαν αὐτῷ κηδεμονίαν ὑπέσχετο. Οἰκοδομῶν γὰρ, εὐσεβεῖ· πληρώσας δὲ, πρὸς ἀάδειαν ἐκκλινεν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Καὶ τίς ἐκουσιάσεται πληρῶσαι τὰς χεῖρας αὐτοῦ σήμερον; Μετὰ πλῆθος ἀπειρον χρημάτων, προτρέπει τοὺς ἀρχοντας ἐκόντας προτενέγκαι δῶρα Θεῷ. Καὶ, τοῦ λαοῦ τὴν προθυμίαν ἰδὼν, χαριστηρῶν ὕμνον προσάγει Θεῷ.

Ἐπὶ θρόνου Κυρίου εἰς βασιλέα ἀντὶ Δαβὶδ. Ἀντὶ τοῦ, εἰς τὸν ὑπὸ Θεοῦ δοθέντα θρόνον ἐκάθισα. Δηλοῖ δὲ τῆς προτέρας ἱστορίας τὸ τέλος, ὡς καὶ Σαμουὴλ, καὶ Νάθαν, καὶ Γάδ, οἱ προφῆται, βιβλίου εἶχον συγγεγραμμένας.

ΕΙΣ ΤΗΝ ΔΕΥΤΕΡΑΝ ΤΩΝ ΠΑΡΑΛΕΙΠΟΜΕΝΩΝ

IN SECUNDUM LIBRUM PARALIPOMENON

Hartmanno Hambergero interprete.

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

Καὶ τίς ἰσχύει οἰκοδομησαὶ αὐτῷ οἶκον; Ἀηλοὶ τῷ Χιράμ τὴν οἰκειαν θεογονώσαν. Τίς γάρ, φησὶν, ἄξιον οἶκον ἀνεγερεῖ τῷ Θεῷ, ὃν οὐκ ἔχει χωρεῖν ὁ οὐρανὸς ὁ ὑπέριστερος; Πλὴν κατὰ δύναμιν αὐτῷ προσάγω σέβας, καὶ τιμὴν. Ὅσον δὲ τῶν εὐσεβῶν ὀνήνησιν ἢ φιλία, δεδήλωκεν ὁ Χιράμ, λέγων· «Εὐλογητὸς Κύριος, ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ, ὃς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν· ὡς εἰς δὴ προγνοῦς ἐκ Δαβὶδ, ὡς ὁ Θεὸς Ἰσραὴλ ἐστὶ ποιητὴς οὐρανοῦ τε καὶ γῆς. Ὁ δὲ τῶν μέτρων ἀριθμὸς τοῦ ναοῦ διαφώνησαν οὐκ ἔχει πρὸς τὸν ἐν ταῖς Βασιλείαις· ἐάν τις τοῖς μὲν τεσσαράκοντα πῆχυσιν τοῦ μήκους, προσθῆ τοὺς εἴκοσι τοῦ Δαβείρ· τοῖς δὲ πέντε καὶ εἴκοσι ὕψους, τῶν διωρόφων, καὶ τριωρόφων τὰ μέτρα.

Ἐκ πόλεως Δαβίδ. Τὴν Σιών οὕτω καλεῖ, ἣν ὠχύρωσε, τετίχασεν ἐν αὐτῇ τὰ βασίλεια.

Ἐν τῇ ἑορτῇ. Ἀἴτιον ὅτι τῶν σκηνοπηγιῶν. Ὁ μὴν γάρ, φησὶν, ἔβδομος.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

Δαβείρ. Τὸ ἄδυτον καὶ ἄφαστον οὕτω καλεῖ, ὅπερ Ἅγια ἁγίων ἔθος ὀνομάζειν τῇ θείᾳ Γραφῇ.

ΚΕΦΑΛ. Ζ΄.

Ῥόδων Κυρίου, ὧν ἐποίησεν ὁ Δαβίδ. Πάλιν ἐδίδαξεν, ὡς Δαβίδ εἰσὶν οἱ Ψαλμοί. Εὐσεβῶν δὲ Σαλομών, οὐκ ἀφῆκεν οἰκεῖν ἐν οἴκῳ Δαβίδ τὴν θυγατέρα τοῦ Φαραῶ. Ἅγια γάρ, οὕτως φησὶ, Θεοῦ εἰσηλθὲν ἐκεῖ ἡ κιβωτὸς Κυρίου. Τὰ δὲ ἀγώγιμα ξύλα πεύκινα κέκληκεν ὁ Ἰωσήπος, ἅπερ ἐν Βασιλείαις ὑποστηρίγματα τοῦ οἴκου Κυρίου φησὶν, καὶ τοῦ οἴκου τοῦ Βασιλέως. Καὶ ὃν ἄνθρωπον ἐκεῖ φησὶ τοῦ Θεοῦ βρωθέντα ὑπὸ τοῦ λέοντος, Ἰωὴλ ἐνταῦθα.

ΚΕΦΑΛ. Ρ΄.

Καὶ οὐκ ἤκουσεν ὁ βασιλεὺς τοῦ λαοῦ, ὅτι ἦν μεταστροφή ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ὅν γάρ κήδεταί Θεός, τούτους τὰ πρακτέα σοφίζει. Τοῦτου δὲ τίς στερηθηθεὶς, ὡς ἔτυχεν, φέρεται. Ἐδοξε δὲ τῷ Θεῷ διελεῖν τὴν βασιλείαν, ἀνθ' ὧν Σαλομών ἐπλημμέλησε. Τοῦ δὲ Θεοῦ τὴν λαὸν ἀποστήσας Ἰεροβοάμ, καὶ τοὺς ἱερεῖς αὐτοῦ, καὶ Λευίτας, ἀπήλασεν, ἰδίως

88 Psal. CXLV, 6.

Α

549 CAP. II.

VERS. 6. *Quis vero tanta præditus virtute, ut illi domum ædificet? Suam de Deo notitiam ipsi Hiram patefacit. Quis enim, inquit, condignam ædem exstrueret Deo, quem extremus cæli circuitus non potest comprehendere? Verumtamen pro mea virili reverentiam et honorem illi deferre conor. Cæterum quantum utilitatis ex piorum hominum consuetudine redeat, clarum his verbis fecit, cum inquit: «Benedictus Dominus Deus Israel, qui fecit cælum et terram».* Unde enim huic hæc Dei notitia, nisi quod ipso Davide usus est familiariter? Porro numerus ac proportio dimensionum templi hujus nihil discrepat ab ejus, de quo in Regum libris memoriæ proditum est; si quis quadraginta quidem cubitis longitudinis, viginti cubitos Sancti sanctorum addat; viginti vero quique altitudinis cubitis mensuras fastigiorum.

Ex civitate David. Sion innuit, quam munitiorem fecit, et regia nobilitavit.

In festo. Nimirum tabernaculorum; id enim sibi vult mensis septimus.

CAP. III.

Dabir. Adytum hoc vocat nomine, quod Sanctum sanctorum Scriptura divina consuevit appellare.

CAP. VII.

VERS. 6. *Laudum Domini quas carmine celebravit David.* Hoc aliud testimonium est, Psalmos David habere auctorem. Cæterum Solomon, pietatis adhuc studiosus, filia Pharaonis nullum locum in domo Davidis reliquit; sacrosancta enim, inquit, Dei arca in eam est ingressa. Porro ligna, quæ advecta sunt, abiogna vocavit Josephus, ex quibus quidem pavimenta domus Domini atque regiae facta sunt, ut est in libris Regum. Denique hominem, qui illic a leone devoratus dicitur, Joel hic vocat.

CAP. X.

VERS. 15. *Nec audivit rex populum, quoniam erat revolutio a Deo.* Quorum enim curam Deus agit, eosdem etiam de rebus gerendis instruit; quibus vero eandem subtrahit, suo relinquit genio. Statuit vero Deus regnum dirimere propter delicta Solomonis. Cæterum cum populum jam ad defectionem Dei Jeroboam commovisset, sacerdotes

quoque et Levitas ejus amovit, aliosque eorum loco ipse instituit. Unde sane manifestum sit, quod Dei ministri non sua sponte, verum coacti abscesserunt.

CAP. XII.

VERS. 1. *Suchiim et Chusiim*. Troglodytæ sunt et Æthiopes.

VERS. 6. *Et conversi sunt principes*. Symmachus, *in se descenderunt*. Quocirca Deus quoque suam mutavit sententiam quominus funditus excinderet. Verum utcumque eos servabo, inquit; quasi diceret, Aliquam saltem scintillam ejus felicitatis quam adhuc obtinet, fovebo, ne furor meus stillet super Jerusalem per manum Suzakim, hoc est, Supplicium posteris temporibus reservabo, ac in præsentem jugum servitutis illis duntaxat imponam, ut ab ipso tanquam exemplo discant, quam leve et bonum sit meum jugum, ac contra quam durum ac grave sit hominum.

CAP. XIII.

VERS. 5. *An non vestrum erat scire*. Quasi diceret: Vos haud nescire oportebat, quod regnum David divinis auspiciis esset constitutum, ac juxta divinam promissionem finem non esset habiturum. Quæ igitur est vesania, ab illo ad tyrannidem desciscere?

550 Porro nomine *salis* regni ejus æternitatem, nec non soliditatem denotat, quemadmodum Barbarorum qui *salis* convivio fœdera communiunt, consuetudine patet.

VERS. 9. *Quemadmodum populi nationum*. Hoc est, quemadmodum reliquæ gentes. Nam falsis diis falsas sacerdotes decernere æquum est.

CAP. XIV.

VERS. 3. *Et excelsa*, etc. Ea, inquam, quæ contra Dei legem in montium collibus sunt excitata.

VERS. 14. *Et cœterunt omnes civitates circum Gerar*. Civitas est Palæstinæ, unde saltus Gerariticus circa Eleutheropolim nomen habet, ubi advenæ Æthiopum habitant, et alii quidem Amazonum dicti, quos infra in sermonibus Ananiæ prophetæ Libyas nominabit.

CAP. XV.

VERS. 5. *Et in tempore illo non erit pax egredienti*. Assyriorum adventum prædicit.

VERS. 17. *Verumtamen excelsa non abstulit*. Ea, inquam, de quibus antea, quæ contra Dei legem excitata fuerant.

CAP. XVI.

VERS. 7. *Quocirca incolumis evasit exercitus regis*

αὐτὸς προβαλλόμενος. Ἐνταῦθα οὖν δηλοῖ, ὡς οὐκ ἐκόντες ἀπῆλθον οἱ τοῦ Θεοῦ λειτουργοὶ, ἐνθα ἦν ἐνώως.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Σουχειμ, καὶ Χουσαιμ Τρωγλοῦται, καὶ Αἰθίοπες.

Καὶ ἐντετραπίησαν ἄρχοντας. Σύμμαχος, ἐγνωσιμάχησαν. Διὸ καὶ Θεὸς μετέβαλε τὴν ὀργὴν, τὴν μὴ πανωλεθρίαν ἐπενεγκεῖν αὐτοῖς. Δώσω δὲ αὐτοῖς φησὶν, ὡς τρικρὸν εἰς σωτηρίαν. Ἀντὶ τοῦ, Τη σπινθῆρα τῆς εὐλογίας τῆς οἰκουμένης ἐν αὐτοῖς διαφυλάξω. Οὐ γὰρ μὴ στάξῃ ὁ θυμὸς μου ἐπὶ Ἱερουσαλὴμ ἐν χειρὶ Σουσακίμ. Ὅ ἐστιν, Εἰς ὑστερον φυλάξω τὴν τιμωρίαν, ἐπὶ τοῦ παρόντος ζυγὸν μόνον δουλείας αὐτοῖς ἐπιθεῖς, ὡς ἂν γνῶσιν ἀπὸ συγκρίσεως, ὅπως χρηστὸς ὁ ἐμὸς ζυγὸς, καὶ ὡς βαρὺς ἐστὼν τῶν ἀνθρώπων.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ὅχι ὑμῖν γινῶναι; Ἐχρῆν ὑμᾶς, φησὶ, γινῶναι ὡς θεόδοτος, ἡ τοῦ Δαβὶδ βασιλεία, καὶ τέλος οὐκ ἔχουσα, κατὰ τὴν θείαν ὑπόσχεσιν. Πῶς οὖν ἀποστάντες ὑπὸ τυράννων γεγένησθε;

Διαθήκην δὲ διδὸς αἰώνιαν τὸ βέβαιον τῆς βασιλείας ἐκάλεσε. Καὶ βάρβαροι γὰρ περὶ συνθήκας βέβαιοι, ἁλῶν τραπέζης ἢ μεταλαμβάνοντες.

C Καθὼς οἱ λαοὶ τῶν γαιῶν. Ὡς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη. Τοῦς γὰρ οὐκ ὄντας χειροτονοῦσιν ἱερέας τοῖς οὐκ ὄντι θεοῖς.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Καὶ τὰ ὑψηλά. Τὰ παρανόμως τῷ Θεῷ ἐν τοῖς βουνοῖς ἀνακεῖμενα.

Καὶ ἐξέκοψαν τὰς κόμας αὐτῶν κύκλω Γεράρων. Πόλις Παλαιστίνης τὰ Γέραρα, διὸ καὶ σάββον ὠνόμασται Γεραριτικὸν περὶ τὴν Ἐλευθερόπολιν, ἐνθ... ἀποίκους Ἰ Αἰθίοπων οἰκεῖν, καὶ ἄλλους τινὰς, Ἀμαζονεῖμ καλούμενους ὁὐς προῖων ἐνομάσει Αἰθουας, ἐν τοῖς Ἀνανίου τοῦ προφήτου λόγοις.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

D Καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἐκεῖνῳ οὐκ ἔσται εἰρήνη ἐν ἐκπορευομένῳ. Προλέγει τῶν Ἀσσυρίων τὴν ἐξοδον.

Πλήν τὰ ὑψηλά οὐκ ἐξῆρεν. Πάλιν τὰ παρανόμως ἀνακεῖμενα τῷ Θεῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Διὰ τοῦτο διεσώθη δύναμις βασιλείως Ἰσραήλ.

VARIE LECTIONES.

ἢ ἁλῶν τραπέζης. Scribendum conseo, ἁλῶν καὶ τραπέζης. Festinans librarius v. oculum copulativam amisit. Oñm autem, quod hic ait, sale et mensa fœdera, et amicitia, sanciri solebant. Pliutarchus: Ἐλληνικοῖς μεταδότος ἁλῶν τε καὶ τραπέζης, ἀπέμπεν εἰσαθε. Vide quæ plura hæc de re notavimus pene pueri ad Lycophronem. ἢ Ἐνθ... ἀποίκους. Scribendum puteim ἐνθασ φασὶν ἀποίκους.

Εἰ γὰρ ἐπίστευσας, φησὶν, ἄρθρον ἂν πάντας ἀπ-
ἐκτείνσας.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ΄.

Ὅτι ἐπορεύθη ἐν ἰδοῖς Δαβὶδ τοῦ πατρὸς αὐ-
τοῦ ταῖς πρώταις. Τουτέστι, κατ' ἀρχῆς τοῦ Δαβὶδ
ἐξήλου τὴν ἀρετὴν.

Καὶ ὑψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ. Ἐν ἐπάλιν τοῦτο
φησιν. Ἐπίγαγεν γὰρ ἐν ἰδοῖς Κυρίου.

Ἐκουσῶμενον δὲ λέγει τῷ Κυρίῳ, τὸν οὐχ ὑπὲρ
ἁμαρτημάτων προσφέροντα, δῶρά δὲ προσκομίζοντα
τῷ Θεῷ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΘ΄.

Ἄλλ' ἢ λόγοι ἀγαθοὶ εἰρήθησαν ἐν σοί. Δι-
δάσκει, ὡς ἐλαττοῖ ἡς ἐπὶ τοῖς ἁμαρτήμασι τιμω-
ρίας τὰ φθάσαντα κατορθώματα· ταῦτα γὰρ ἐκεί-
νοις ἀντιμετρεῖ· καὶ ὡς δεῖ φύγειν πῆσαν ἀσεβῶν
φιλιαν τε καὶ συγγένειαν. Δεξιόμενος δὲ τὸν Ἐλεγγον
ὁ βασιλεὺς, οὐ μόνον εὐσεβείας, ἀλλὰ καὶ πάσης
εὐνομίας ἐφρόντισε, καταστήσας κριτὰς ἐν πάσαις
ταῖς πόλεσι, καὶ παραινέσεις αὐτοῖς δικαστικὰς ὑπο-
θέμενος, καὶ ἐπιστήσας αὐτοῖς Ἀμαρίαν τὸν ἱερέα,
δι' οὗ τῶν ἀγνωσομένων γνώσκονται τὴν ψῆφον παρὰ
Θεοῦ· καὶ Ζαβιὰδιν, εἰς τὸ περὶ τῶν δοκούντων
αὐτοῖς ἐπαναφέρειν τῷ βασιλεῖ· καὶ τοὺς Λευίτας,
εἰς διδασκαλίαν τοῦ νόμου. Τοὺς γὰρ διδάσκοντας,
γραμματείας ἐκάλεσεν.

Καὶ ἔσται Κύριος μετὰ τοῦ ἀγαθοῦ. Οὐχ ἀπλῶς
ἔφη, μεθ' ὁμῶν.

ΚΕΦΑΛ. Κ΄.

Καὶ ἔδωκας αὐτὴν τῷ σπέρματι Ἀβραάμ
τοῦ φίλου σου. Ἀνέμνησε τοῦ προπάτορος, ἵνα
διὰ τῆς πρὸς ἐκεῖνον ἐπαγγελίας τύχη τῆς βοη-
θείας.

Οὐ κριτεῖς ἐν αὐτοῖς; Ἐρωτηματικῶς. Ὁμολογεῖ
δὲ καὶ τὴν ἰδίαν ἀσθένειαν.

Ἀκούσατε, πᾶς Ἰουδα, καὶ οἱ κατοικοῦντες
Ἱερουσαλὴμ, καὶ ὁ βασιλεὺς Ἰωσαφάτ. Τιμῶν
διεδεν ἀπὸ τῶν ἄλλων, ἐξείρετον ὀνομάζων αὐ-
τόν. Κατοικοῦντας δὲ λέγει, τοὺς ἀπὸ τῶν ἄλλων
φυλῶν.

ψα. Ιτωδούς. Λευίτας ὑμνοῦντας, οὐχ
ὀπλοφόρους, προτάττει τῆς στρατιᾶς.

Ἐν Γεσιῶν Γαβέρ. Τῷ Ἰνδικῷ πελάγει παρά-
κειται, Βερονίκη καλουμένη.

Ὡς ἐφιλλασκας τῷ Ὀχοσίᾳ. Ὅρα γὰρ τῆς κικῆς
συγγενείας τὸ τέλος. Ἰωράμ γὰρ, ὁ τούτου παῖς, τοῦ
κηδεστοῦ Ἀχαάβ ἐξήλωσε τὴν ἀσέβειαν, καὶ τοὺς
ἀδελφοὺς πάντας ἀπέκτεινε· καὶ τὰ λοιπὰ, φησὶν ἡ
Γραφή.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ΄.

Διὰ τὴν διαθήκην, ἣν διέθετο τῷ Δαβίδ. Οὕτως
ὠφελεῖ προγόνων εὐσέβεια.

VARIAE LECTIONES.

ἢ Ἐστῆσε ψα. Ιτωδούς. Confundit hic Procopii verba cum textu codex Lavateri. Noster recte distinguit-

Israel. At, si in Deo confidisses, inquit, omnes
occidisses.

CAP. XVII.

VERS. 5. Quoniam incessit in vestigiis David pa-
tris sui prioribus. Hoc est, initio virtutem Davidis
est æmulatus.

VERS. 6. Exaltatum est cor ejus. Laudi hoc illi
tribuit, subjunxit enim in viis Domini.

Porro cum sponte sua munera obtulisse Deo
dicuntur homines, non sacrificium pro peccatis,
verum munera spontanea Deo obtulisse intelli-
gendum est.

CAP. XIX.

VERS. 3. Verumtamen res bonæ inventæ sunt in
te. Indicat hic locus, quod virtutes anteactæ pec-
catorum meritas etiam pœnas minuunt; eas
enim sibi opponit invicem. Præterea docet, om-
ne impiorum consortium et affinitates procul re-
fugiendas esse. Cæterum, postquam esset repre-
hensus, ac de errore satis redargutus rex, sedulam
operam navavit, et in pietate promovenda, et in
rebus omnibus in ordinem suum redigendis. Con-
stituit itaque in omnibus urbibus iudices, quibus
estiam officii crebras monitiones adhibuit, eisque
Amariam sacerdotem præfecit per quem in rebus
dubiis ac incertis, de suffragio Domini erudirentur;
nec non Sabadium, qui eorum suffragia ad re-
gem referret: denique etiam Levitas, ne legis disciplina carerent ac doctores ejus scribas nuncu-
pavit.

VERS. 11. Eritque Dominus cum eo qui bene ege-
rit. Non simpliciter, vobiscum, inquit.

CAP. XX.

VERS. 7. Dedisti que eam semini Abraham amici
tui perpetuo. Mentionem majorum facit ut prop-
ter promissionem illis factam auxilium impe-
tret.

VERS. 12. Deus noster, an non judicabis eos?
Hæc interrogandi forma suam infirmitatem con-
statetur.

VERS. 15. Audite, omnis Juda, et habitatores Jeru-
salem, et tu rex Josephat. Honoris gratia regem
seorsum nominat. Per habitatores vero intelligit
eos qui ex aliis tribubus erant.

VERS. 21. Collocavit psalmistas. Levitis, ac iis
D qui laudarent, non armatis, primos ordines con-
cedit.

VERS. 56. In Gezion Gaber. Contingit ad mare
Indicum, et vocatur Beronice.

VERS. 57. Eo quod societatem iniisti cum Ocho-
sia. Eo vero improbæ illius affinitatis eventum.
Ioram enim hujus filius, socii sui Achab impie-
tatem est sectatus, et fratres suos necavit aliaque
hujusmodi admisit, ut testis est Scriptura.

CAP. XXI.

VERS. 7. Propter fidus, quod inierat cum Da-
vide. Tantopere conducit pietas majorum.

VERS. 12. *Venit autem ad eum scriptum ab Aelia.* Non enim ad ipsum venit, sed per epistolam significavit.

Eo quod non incessisti in vestigiis Josaphat patris tui, et Asæ regis Juda. Non itaque omnino reprobi fuerunt.

VERS. 16. *Et confines Æthiopum.* Paulo post Amazonim vocat.

CAP. XXIV.

VERS. 22. **551** *Videat Dominus, et judicet.* Nec falsus est petitione, anno enim exacto Syris traditi sunt.

VERS. 25. *In sanguine Jodæ sacerdotis.* Inquit enim ad Noe Deus: « Qui effundit sanguinem hominis, ejus sanguis vicissim effundetur ». Nam secundum imaginem Dei hominem feci. Verumtamen non divino zelo perciti, sed ut insani homicidæ eum trucidarunt, ac proinde Amazias ipsos quoque interfecit.

CAP. XXV.

VERS. 7. *Ne profisciscatur tecum potentia Israelis.* Propter ipsorum impietatem.

CAP. XXVI.

VERS. 5. *In diebus Zachariæ, sacerdotis Dei.* Apparet plures fuisse Zacharias: nempe hunc, et alium, Jodæ filium, quem Joas necavit. Cæterum de præsentate qui vixit sub Ozia, videtur Isaias verbis Domini dicere: « Constitue mihi testes, homines fideles, Uriam, sacerdotem, et Zachariam filium Barachizæ ». Hanc enim visionem sub Ozia esse factam, ante scriptum exstat, quo tempore etiam Isaias vixit.

VERS. 7. *Arabes habitantes in Petra.* Petram urbem ejus nominis vocat.

VERS. 16. *Elatum est cor ejus, etc.* Eo quod sacerdotibus suam prærogativam subripuit, dignus erat audire patrem suum David, qui inquit, non in æternum perdes. Nam ipse lepra percussus, prior periit. Idem et Adamo usuenit; qui, cum Deus esse vellet, imaginem quoque Dei sibi impressam perdidit. Ita rex ille domi suæ conclusus, ut ne rex quidem esse, ac jus dicere amplius posset, qui sacris operari voluit.

CAP. XXVIII.

VERS. 17. *Quod denudaverat Judam.* Hoc est, docuerat quæ minime conveniebat, nempe, peregrinarum nationum peregrinam religionem, et impietatem.

CAP. XXIX.

VERS. 24. *Toti Israeli offendiculo fuerunt.* Non solum duabus tribubus.

VERS. 25. *Per manum prophetarum.* Quare et David utique propheta; cum enim seorsim nominasset David, Gad, et Nathan, omnibus commune prophetarum nomen subjunxit.

VERS. 30. *Juxta verba David, et Asaph prophetæ.* Igitur et Asaph pars psalmodum est.

⁵⁵ Gen. ix, 6.

Ἐν γραφῇ παρὰ Ἡλίου. Οὐ γὰρ ἦλθε πρὸς αὐτὸν, ἐδήλωσε δὲ δι' ἐπιστολῆς.

Ἀνθ' ὧν οὐκ ἐπορεύθης ἐν ὁδοῖς Ἰωσαφάτ τοῦ πατρός σου, καὶ ἐν ὁδοῖς Ἀσά βασιλέως Ἰούδα. Οὐκ ἄρα παντελῶς ἦσαν ἀδίκτοι.

Καὶ τοὺς ὁμόρους τῶν Αἰθιοπῶν. Προῶν τοῦτους Ἀμαζονεῖν καλεῖ.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Ἴδοι Κύριος, καὶ κρίναι. Καὶ οὐ διήμαρτε τῆς αἰτήσεως. Σύροις γὰρ μετ' ἐνιαυτὸν παρεδόθησαν.

Ἐν αἵματι υἱῶν Ἰωδαῆ τοῦ ἱερέως. Ἐφ' ἣν γὰρ πρὸς Νῶε Θεός: « Ὁ ἐκχέων αἷμα ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐκχυθήσεται, » ὅτι ἐνεικόνει Θεοῦ ἐπιόησα τὸν ἀνθρώπου. Πληρὸν οὐ ζήλω θείῳ τεύτον, ἀλλ' ὡς μαιφρόνοι ἀπέχετιναν, δι' ὅπερ αὐτοὺς Ἀμασίας ἀνεῖλεν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Μὴ πορευέσθω μετὰ σοῦ δύναμις Ἰσραήλ. Διὰ τὴν αὐτῶν ἀσέβειαν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

Ἐν ταῖς ἡμέραις Ζαχαρίου, τοῦ συνιδόντος ἐν ὄρασει Θεοῦ. Δῆλον, ὡς πολλοὶ Ζαχαρίαι γεγέννηται: οὗτό; τε καὶ ὁ τοῦ Ἰωδαῆ, ὃν Ἰωὰς κατέλευσεν. Περὶ δὲ τοῦ νῦν ἐπὶ Ὁζίου ἔοικεν Ἡσαίας ὡς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ λέγειν: « Ποίησόν μοι μάρτυρας πιστοὺς ἀνθρώπους, τὸν Οὐρίαν, τὸν ἱερέα, καὶ Ζαχαρίαν, υἱὸν Βαραχίου. » Ἡ γὰρ ὄρασις ἐπὶ Ὁζίου γεγονέναι προγγραπται. Καὶ τότε ἦν Ἡσαίας.

Ἀραβας τοὺς κατοικοῦντας ἐπὶ τῆς Πέτρας. Πέτραν τὴν οὕτω καλουμένην πόλιν φησίν.

Υψώθη ἡ καρδία αὐτοῦ. Διὰ τὸ τῶν ἱερέων ὑψήσασε πλεονέκτημα, δέον ἀκούσαι τοῦ προγόνου Δαβὶδ, Εἰς τὸ τέλος μὴ διαφθέρης, διὰ καὶ λεπρούται, καὶ ταυτὸν πέπονθε τῷ Ἀδάμ· ὅς, Θεὸς εἶναι βουληθεῖς, καὶ τὸ εἰκὼν εἶναι Θεοῦ προσαπώλεσεν. Καθῆστο γὰρ οἴκοι, μὴδὲ ὡς βασιλεὺς χρηματίζσαι δυνάμενος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

Ἀνθ' ὧν ἀπεκάλυψεν ἐν τῷ Ἰούδα. Ἀντὶ τοῦ, ἐδίδαξεν αὐτὸν ἄπερ οὐκ ἦδει, τὴν τῶν ξένων ἰθῶν διδάξας ἀσέβειαν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

Καὶ ἐξιλάσαντο περὶ πιντός Ἰσραήλ. Οὐ περὶ μόνων τῶν δύο φυλῶν.

Ἐν χειρὶ τῶν προφητῶν. Καὶ Δαβὶδ ἄρα προφήτης. Εἰπὼν γὰρ, Δαβὶδ, καὶ Γὰδ, καὶ Ναθὴν, κοινῶς ἐπήγαγε, τῶν προφητῶν.

Ἐν λόγοις Δαβὶδ, καὶ Ἀσάφ τοῦ προφήτου. Οὐχοῦν ὁμοιοῦς; καὶ Ἀσάφ.

Kal antelabonto autōn oi adelphoi autōn oi A
Λευῖται Ολίγοι ἦσαν τῶν ἱερέων ἀγνοί, καὶ οὐκ ἀν-
 εἶχον πρὸς τὴν ἱερατικὴν λαειτουργίαν. Ὅθεν οἱ Λευῖ-
 ται (προηγγίσθησαν γὰρ) ἀντελίσθησαν τῶν ἱερέων.
 Τοῦτο δὲ καὶ νῦν, φασί, γιγνόμενον ἔστιν ἰδεῖν. Πρε-
 σβυτέρου γὰρ οὐ παρόντος, καὶ τῆς χρεῖας καταπει-
 γούσης, ἀναγκάζεται καὶ διάκονος προσφέρειν τῷ
 θεομένῳ τὸ βάπτισμα.

Καὶ προῖων δὲ λέξει, πῶς, πολλοῦ συνελθόντος πλη-
 θους, θύειν ἠναγκάσθησαν οἱ Λευῖται, μηδαμῶς ἀρ-
 κούντων τῶν ἱερέων. Διὰ δὲ τὸ ἐξαπίνης κληθῆναι
 τοὺς ἐξ Ἰσραὴλ, οἱ πλείους τῶν συνελθόντων, ἀγνι-
 σθῆναι μὴ φθάσαντες, ἔφαγον τὸ πάτχα, καὶ συγ-
 γνώμης ἔτυχον, διὰ τὴν τοῦ βασιλέως εὐσέβειαν, καί-
 περ παρανομήσαντες.

ΚΕΦΑΛ. ΑΒ'.

Μετὰ δὲ τοὺς λόγους τούτους, καὶ τὴν ἀλή-
 θειαν ταύτην, ἦλθε Σενναχερίμ. Διδάσκει νῦν,
 ὅτι καὶ τοὺς θεοσεβεῖς ἀνδρας δοκιμάζων ὁ Θεὸς συμ-
 φοραῖς περιπεσεῖν συγχωρεῖ, καὶ διαλύει τὰ δυσχερῆ·
 καὶ ὅτι δεῖ Θεῷ παρῶντος μὴ καθῆσθαι διακονῆς,
 σννεισφῆρειν δὲ καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν. Ὡσπερ Ἐζε-
 χίας πρὸς τὸν πόλεμον ἠὔρεπίσατο, καὶ μετὰ τὸ
 πάντα ποιῆσαι, φησί, Μετ' αὐτοῦ βραχίονες σάρκι-
 νοι, ρεθ' ἡμῶν δὲ, Κύριος· ὁ Θεὸς ἡμῶν· τὸ ἄμαχον
 δεικνύς τοῦ Θεοῦ, καὶ τῶν ἀνθρώπων τὸ σαθρὸν τε
 καὶ πρόσκαιρον. Νικήσας δὲ, καὶ ὑψώθεις, ἐταπει-
 νώθη, κατὰ τὸ, Ὁ ὑψὼν ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται.
 Ὅμως, διὰ τὴν εὐσέβειαν, αὐτόπτης οὐκ ἐγένετο
 τῶν λυπηρῶν, τελευτήσας πρὶν τοὺς πολεμίους ἐλ-
 θεῖν. Διδάσκει δὲ ἡ Γραφή, ὡς διὰ τὸν ἀναποδισμὸν
 τοῦ ἡλίου ἀπέστειλε πρὸς αὐτὸν τῶν Βαβυλωνίων ὁ
 βασιλεὺς, τοῦ πυθέσθαι παρ' αὐτοῦ τὸ τέρας, ὃ ἐγέν-
 ετο ἐπὶ τῆς γῆς.

Ἰηών. Τὸν Σιλοάμ οὕτω καλεῖ.

Καὶ ἐγκατέλιπεν αὐτὸν ὁ Κύριος τοῦ πειρά-
 σαι αὐτόν. Δηλοῖ ὁ λόγος, ὅτι ἄμεινον ἐν Κυρίῳ
 καυχᾶσθαι. Δέον γὰρ αὐτὸν περὶ τῆς θείας δυνάμεως
 διηγῆσασθαι, τὸν πλοῦτον ὑποδεικνύει τὸν πρὸς-
 καιρον. Τὸ δὲ, Πειράσαι αὐτόν εἰδέναι τὰ ἐν τῇ
 καρδίᾳ αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ, Ἡθέλησε γυμνώσαι τοὺς
 λογισμοὺς αὐτοῦ τοῖς ἄλλοις. Αὐτὸς γὰρ γινώσκει
 τὰς καρδίας τῶν ἀνθρώπων μονώτατος.

ΚΕΦΑΛ. ΑΓ'.

Καὶ ἔγνω Μανασσῆς, ὅτι Κύριος αὐτός ἐστιν
 ὁ Θεός. Οὕτως ἡ παιδεία τοὺς βουλομένους ἐπι-
 νησιν.

Πλὴν ἔτι ὁ λαὸς ἐπὶ τῶν ὑψηλῶν ἐθυσίαζεν.
 Ὅτι περὶ τῶν ἐνότων ἐν ὑψηλοῖς τῷ Κυρίῳ φησιν,
 εἶπεν. Ἐπήγαγε γὰρ, Πλὴν εἰς κενὸν τῷ Θεῷ αὐ-
 τῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΑΔ'.

Ἐν Μοσαρά. Σύμμαχος, ἐν τῇ δευτερώσει.

VERS. 34. *At fratres eorum Levitæ opem tulerunt*
illis. Sacerdotes pauciores erant consecrati, quam
 ut ministerio sacerdotali sufficere possent. Unde
 Levitæ, prius sanctificati, sacerdotibus suppetias
 tulerunt, quod etiamnum fieri videmus. Cum enim
 presbyter non præsto est, ac usus postulat, diaconus
 baptismum administrare cogitur.

Porro vero, inquit, cum frequens concio con-
 venisset, Levitæ sacrificare coacti sunt, cum inopia
 verorum sacrificorum esset. Quoniam vero multi-
 tudine Israeliticæ concionis citius essent obruti,
 quam ut se ad sacra possent accingere, pascha
 comedere non sunt veriti, ac delicti veniam me-
 ruerunt, propter regis spectatam pietatem.

CAP. XXXII.

VERS. 7. *Post illa gesta, et fidem illam, tenuit*
Sennacherib. Docet nunc quam variis malis cir-
 cumventos suos cultores Deus probet, ac probatos
 demum asserat; item quomodo omnibus rebus
 posthabitis, fiducia solida in Deo collocanda, ac
 interim tamen omnes conatus atque vires afferen-
 dæ. Quemadmodum Ezechias bellum adornavit,
 rebusque omnibus rite obitis, inquit, Carnea illis
 adsunt brachia, nobis vero Dominus Deus noster
 Quibus verbis indicat, quod Dei vires infractæ
 sint, hominum vero fluxæ ac instabiles. Porro
 cum ex victoria efferretur, humiliatus est, juxta
 illud, Qui sese effert, humiliabitur. Quanquam in-
 terim præmium suæ pietatis illud tulit, ut miseria-
 rum quæ consecutæ sunt, non fuerit oculatus
 speculator; verum morte grassationem hostium
 anteverterit. Indicat vero Scriptura, quod diligenti
 solis recognitione habita, rex Babyloniorum legatos
 ad eum miserit, ac de portento edito consuluerit.

Gihon. Sic vocat Siloam.

VERS. 31. *Dereliquit eum Deus, ut tentaret eum.*
 Docemur hoc exemplo, tutissimum esse in Domino
 gloriari. Decebat enim ipsum, divinæ majestatis
 gloriam potius, quam opes fluxas et incertas com-
 memorare. 552 *Notumque fieret quidquid esset*
in corde ipsius. Hoc est, aliis revelare voluit co-
 gitationes ipsius. Ipse enim solus corda hominum
 cognita habet.

CAP. XXXIII.

VERS. 13. *Tum cognovit Manasses, quod Dominus*
esset Deus. Tam frugifera est disciplina, sese illi
 accommodantibus; nihilque adeo ferum est, quod
 non mitescere possit, si modo cultura patientem
 commodet aurem.

VERS. 17. *Verumtamen populus adhuc in excelsis*
adolebat. Deo adolevisse, sequens indicat oratio:
 Frustra tamen Domino Deo suo.

CAP. XXXIV.

In Mosana. Symmachus, in traditione majorum

CAP. XXXV.

A

ΚΕΦΑΛ. ΑΕ'.

Ut ponerent arcam sanctam in Domo Dei. Nimirum jamdiu exsulaverat, vel ab Assyrio capta urbe sub Manasse extracta, vel ab impio aliquo rege.

Cheresim. Quoniam cum ventriloquis sciolis ac Theraphim conjunctum stat, genus quoddam divinationis esse videtur.

Vers. 23 Composuit autem Jeremias lugubre carmen de Josia. Tanta vero hominis virtus erat, ut cantoribus et cantatricibus lamentandi ipsum persona sit imposita, ac singulis annis ipsius memoria sit celebrata. Porro reliquorum regum gesta Jeremias propheta pluribus recensuit. Hanc vero præsentem historiam, longis post temporibus ex propheticis scriptis esse collectam, hinc patet, quod Cyri, et reditus captivorum, qui longis retro sæculis fuerunt, mentionem facit.

Τοῦ δοῦναι τὴν κιβωτὸν τῆς ἀγίας ἐν τῷ αἵματι Κυρίου. Καὶ μὴ ἐκ πλείονος ἐκεῖ προαπέκασα. Ἔσκειν οὖν ἢ ὁ Ἀσσύριος, τὴν πόλιν ἔλθων ἐπὶ Μανασσῆ, τὴν κιβωτὴν ἐξαγαγεῖν ἐνδοθεν, ἢ τις τῶν δυσσεβῶν βασιλέων.

Χερεσίμ. Εἶδος εἴκειν εἶναι μαντείας. Συνήπιον γὰρ τοῖς ἔγγαστριμύθοις, καὶ τοῖς γνώταις, καὶ τῶν Θεραφεῖν.

Καὶ ἐρρήνησεν Ἰερεμίας ἐπὶ Ἰωσάιαν. Τούτου ἦν ἡ τοῦ ἀνδρός ἀρετὴ, ὅτι καὶ τὸν θρόνον τοῖς ὀφθαλμοῖς δέδωκε, καὶ ταῖς ἀδούσαις, ὥστε τοῦτον ᾄδειν καὶ ἕκαστον ἐν αὐτῷ, ἐπιτελοῦντας τὴν μνήμην. Ταῦτα κατὰ τοὺς λοιποὺς βασιλέας ὁ προφήτης Ἰερεμίας διὰ πλείονων ἐδίδαξεν. Ὅτι ἂν ἡ παρῶσα συγγραφή μετὰ πλείστον χρόνον ἐκ τῶν προφητικῶν βίβλων συνείλεκται, δῆλον ἐξ ὧν μέμνηται Κύρου, καὶ τῆς ἐπανόδου τῶν αἰχμαλώτων, μετὰ χρόνον γεγενημένων.

MONITUM

IN COMMENTARIOS AD PROVERBIA ET CANTIGA.

(Ang. Mal., Class. Auct. t. IX, v.)

Procopii Gazæi rhetoris, Justiniano imperante clari, stylus elegans, Christiana pietas, vis exegetica non vulgaris, sic me jamdiu delectarunt, ut quidquid ab eo scriptum in exemplaribus priscis nactus sum, id dignissimum honore typorum semper judicaverim. Itaque præter ea quæ in superioribus tomis edidi, nunc ejus pulcherrimum et Χριστιανικώτατον ad Salomonis Proverbia commentarium divulgare non dubitavi, quem in codice Vaticano servatum, et manu Matthei Devarii Græci hominis emendatum, vidisse me recte meminera, et huic collectioni locupletandæ addixeram. Interpretandi genus, quod Procopius sequitur, morale est et mysticum, quale scilicet Ecclesiæ Patres ab apostolicis usque temporibus semper adamarunt: quo super pio argumento præclare præ cæteris disputavit Nicolaus Antonellus in præfatione ad commentarium S. Athanasii in Psalmos. Reapse hic est præcipuus sacrorum Bibliorum fructus, quem sola rudis grammatica nunquam parit.

Et in hoc quidem ad Proverbia commentario, ore ingenioque proprio Procopius loquitur. Sedenim et altera mihi occurrit in Vaticano codicibus Procopii ejusdem nomine inscripta lucubratio, scilicet priscorum Patrum in Canticum Salomonis Catena, quam ipse retento singulorum auctorum sermone atque nominibus, sapiente delectu contexit. Horum etsi aliquos in propriis operum editionibus, non sine multa varietate, legimus; alii tamen, et quidem præclari et uberes, in impressis libris desiderantur. Et quidem a magni Origenis hexaplari textu varietates novas antiquarum editionum nanciscimur. Ergo utile existimavi pretiosas has Patrum reliquias in Ecclesiæ conspectu exponere, gravesque et optimos divino Cantico interpretes suscitare: cujus quidem genuinus et unicus sensus his Gregorii Nyseni verbis totus exprimitur: Ἐν ἐπιθαλαμίου τρόπῳ τὴν πρὸς τὸ Θεῖον ἀνάκρασιν τῆς ἀνθρωπίνης ἐξηγεῖται ψυχῆς. *Sub epithalamii specie conjunctionem humanæ animæ cum Deo auctor describit.* Nilus quoque eleganter et vere Salomonis Canticon ornatissimæ matronæ assimilat, cujus quidem muliebris mundus imprudentes spectatores fortasse percellit, mos tamen ejusdem familiari consuetudine cognitus, et latens in animo pudicitia, longe aliam rei naturam esse demonstrat. Hic est Christianus divini libri sensus; quem Judæorum quoque sapientes indubitanter fatentur, duce præsertim Eben-Esra. Qui vero, præsertim ex recentioribus, aliter sentiunt, hi partim inani abrepti curiositate vagantur, partim vero impietate subversi in præceps ruunt.

• ΠΡΟΚΟΠΙΟΥ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ

ΕΙΣ ΤΑΣ ΠΑΡΟΙΜΙΑΣ.

PROCOPII CHRISTIANI COMMENTARII IN PROVERBIA

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

A

CAPUT PRIMUM.

Σκοπὸν ἔχων Σαλομῶν, τὸν πόθον ἡμῶν κινήσας πρὸς τὸ ἀφραστον κάλλος τοῦ θεοῦ χαρακτῆρος, ὃς ἐστὶν ὁ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς μονογενῆς Υἱὸς καὶ Λόγος, ἡ ἐνυπόστατος αὐτοῦ δύναμις καὶ σοφία, ἡ διὰ τῶν φαινομένων ὡς διὰ συμβόλων κηρυττομένη, ὑπογράφει τε παροιμιωδῶς τὰς χάριτας αὐτῆς, ἐπισπώμενος εἰσαγωγικῶς πρὸς τὴν ὄντως ἐραστὴν τὴν ἔφεσιν τοῦ ἔτι τὴν κατὰ ψυχὴν ἡλιχίαν νηπιάζοντος, διὰ τῶν ἡμῖν ποθεινῶν ἐν αἰσθήσει τερπνῶν, καὶ ἠθικῶς παιδεύει, παθῶν ἐπανορθούμενος, καὶ τὰ πρακτέα ὑποτιθεῖς, καὶ φησιν ὡς ἐν ἐπιγραφῇ·

α'. *Παροιμίαι Σολομώντος υἱοῦ Δαβὶδ, ὃς ἐβασίλευσεν ἐν Ἱερουσαλήμ.* Λόγοι παρὰ πᾶσαν τὴν ὁδὸν τῆς παρουσίας ζωῆς χρησιμεύοντες, οὐ μόνον ὡς τὸ ἦθος ἡμῶν πρὸς τὸ ἀγαθὸν ρυθμίζοντες, ἀλλὰ καὶ ὡς ἐνάγοντες ἡμᾶς πρὸς τὴν ἐν πνεύματι φυσικὴν θεωρίαν τῶν ὄντων· ὧν ταῖς ἐπιφανείαις, ὡς ἐν ἐσόπτροις καὶ αἰνίγμασι, τὰ τοῦ Θεοῦ ἰστοροῦνται θελήματα, ὡς λόγοι τῶν ὄντων, καθ' οὓς τὰ πάντα γέγονασιν· «Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα, καθορᾶται»¹· οἷα τῶν τοιούτων λόγων, ἕτερον μὲν κατὰ τὸ φαινόμενον, ἕτερον δὲ κατὰ τὸ νοούμενον ἀπαγγελλόντων· εἰσὶ δὲ οὗτοι οἱ λόγοι τοῦ δι' αὐτῶν ἐπιχειροῦντος εἰρηνεύειν ἡμᾶς πρὸς τε ἑαυτοὺς καὶ ἀγγέλους καὶ τὸν Θεόν, Σολομώντος (*εἰρηνικός* γὰρ ὁ Σολομῶν ἐρμηνεύεται), λαβόντος παρὰ Θεοῦ σοφίαν καὶ φρόνησιν, καὶ ὄντος υἱοῦ Δαβὶδ, τοῦ ἐν Ἱερουσαλήμ βασιλεύσαντος· ἐξετέθησαν δ' οὗτοι παρ' αὐτοῦ, ὥστε τὸν τοῦτους μανθάνοντα,

β'. *Γινῶμαι σοφίαν, καὶ παιδεύω, ροῆσαι τε λόγους φρονήσεως.* Ἐπιγινῶμαι σοφίαν τε, ἥτις ἐστὶν ἐπιστήμη θεῶν τε καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων· καὶ παιδεύω, ἥτις ἐστὶν ὠφέλιμος τῇ ψυχῇ ὁδηγῆ, ἐπιπόνως πολλάκις τῶν ἀπὸ κακίας κηλίδων αὐτὴν ἐκκαθαίρουσα· καὶ καταλαβεῖν λόγους τὸ συνείσων ὑποτιθεμένων.

γ'. *Δέξασθαι τε τροφὰς λόγων καὶ λύσεις αἰ-*

Cum in animo esset Salomoni, nostrum desiderium movere ad inenarrabilem pulchritudinem divini typi, qui est Dei ac Patris unigenitus Filius et Verbum, illius per se existentis fortitudo et sapientia, quæ rebus visibilibus tanquam symbolis annuntiatur, enumerat modo proverbiali venustate ejus, per modum introductionis, desiderium ejus qui adhuc secundum animam in pueritia versatur, ad verum amatorem trahens, propositis nobis intelligentiæ optandis gaudiis; affluenter docet, malos corrigens mores, et agenda exponens, et loquitur ut in inscriptione:

Vers. 1. *Parabolæ Salomonis filii David, qui regnavit in Jerusalem.* Verba, pro toto præsentis vitæ curriculo utilia, non solum quia naturam nostram ad bonum agunt, sed etiam quia nos ad naturalem veritatum in spiritu contemplationem conducunt: quarum manifestationibus, tanquam in speculis et ænigmatibus, Dei innotescunt voluntates ut rationes rerum, secundum quas omnia facta sunt: «Invisibilia enim Dei a creatione mundi, operibus intellecta declarantur»¹: per hæc verba, nunc aliud ex eo quod foris apparet, nunc aliud ex eo quod intelligentia capitur, determinatur. Ecce ergo verba, quibus conatur nos ad pacem et cum nobismetipsis, et cum angelis, et cum Deo adducere, Salomon (*Pacificus enim Salomon interpretatur*), qui accepit a Deo sapientiam et prudentiam, sicutque filius David, qui regnavit in Jerusalem: quæ explicata fuere ab eo, tanquam eos docente,

Vers. 2. *Ad sciendam sapientiam et disciplinam, ad intelligenda verba prudentiæ.* Ad cognoscendam sapientiam, quæ est divinarum humanarumque rerum scientia: — disciplinam, quæ est utilis animæ institutio, illam cum multo sæpe labore a maculis vitiorum purificans; — ad intelligenda verba, quæ convenientia doceant.

Vers. 3. *Ad suscipiendum verborum rationes,*

¹ Rom. I, 20.

et ænigmatum solutiones, ad intelligendam veram justitiam, et corrigendum judicium. Ut concipiatur et sciatur quibus modis hæc verba a voluntate secundum operationem descendant ad intelligentiam, et vicissim ab intelligentia secundum scientiam surgant ad voluntatem: ut falsæ Judæorum justitiæ, quæ singularibus describitur signis, non acquiescant; sed ut addiscant, his parabolis manifestatam veram justitiam, quæ, judicio recto, unicuique trium animæ potentiarum, quod illi convenit, reddat (quod est modus tribuendi secundum dignitatem), ut tale judicium ad virtutem dirigatur, ad cupiditates quæ vel ex defectu vel ex excessu virtutis oriuntur, in praxi non declinando.

VERS. 4. *Ut dem innocentibus astutiam; adolescenti intelligentiam et cogitationem.* Hæc proverbialia vero exponens Salomon, per ea ostendit iis qui se omnibus vitis exuerunt, omnium bonorum methodicam operationem; illis autem qui infantia intellectuali laborant, discretionem boni et mali; tandem præmiorum virtutis, et malitiæ pœnarum, in futuro, meditationem.

VERS. 5. *Hæc audiens sapiens, sapientior erit.* Qui horum sermonum proverbialium auditor ad sapientiam cucurrerit, ad illius perveniet perfectissimum gradum; multa in divinis dogmatibus intelligentia gaudens, nec non in humanis, harum ope parabolarum multis modis et vitia fugabit, et virtutes acquirat.

Et intelligens, gubernacula possidebit. Inde, qui rectam veritatum scientiam acquirit, et novit quomodo inconstantem rerum humanarum cursum oporteat pertransire, nam, nec bona, inquisitaque a multis: nec mala nec tristia stabilitatem et durationem habent: ille et in ipsa vitæ pace, cum prospere ei omnia accidant, mutationes exspectat; nec in præsentibus rebus ut immortalibus confidit, nec in malis eventibus de seipso desperat; nec in magnis doloribus animo delectitur: sed possidens intelligentiam, quæ, ut nauclerus naviculæ carnis imperet, et sentiis quasi gubernaculis docte utatur, carnalis desiderii cupiditates tanquam à valida tempestate excitatas, sustinebit genere; quibus superior erit, nullo modo earum fluctibus demersus; et semper sibi constans stabit, nec in prosperis inflatus, nec demissus in adversis.

καὶ ὁμοίως μὲν αὐτὸς ἑαυτῷ διαμένει, μήτ' ἐπαϊρόμενος ἐν ταῖς εὐθυμιαῖς, μήτε καταπίπτων ἐν ταῖς συμφοραῖς.

VERS. 6. *Animadvertet parabolam, et obscurum sermonem, et verba sapientum et ænigmata eorum.* Cognoscet varios sermones: parabolam, quæ ope similis cogniti, incognitum simile monstrant; verba obscura, quæ sententias et intelligentiam ostendunt: verba sapientum profunditatem scientiæ habentia, etsi multi astiment se illorum intelli-

γινμάτων, νοῆσαι τε δικαιοσύνην ἀληθῆ, καὶ κρῖμα κατευθύνειν. Ὑποδέχασθαι τε καὶ γωρῆσαι τὰς τούτων ἀπὸ νοῦς κατ' ἐνέργειαν συγκαταβάσεις εἰς αἰσθησιν· καὶ αὖθις τὰς ἀπὸ αἰσθησεως κατ' ἐπιστήμην ἀναγωγὰς πρὸς νοῦν, καὶ μὴ τῇ ψευδεὶ δικαιοσύνῃ Ἰουδαϊκῶς ἀρκεῖσθαι, ἢ μόνους περιγράφεται τοῖς συμβόλοις, ἀλλὰ μαθεῖν τὴν διὰ τούτων δηλουμένην ἀληθῆ δικαιοσύνην, τὴν δι' ὀρθῆς κρισεως ἀποκληροῦσαν ἐκάστην τῶν τριῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, τὸ πρόσφορον· ἧτις ἐστὶν ἕξις ἀπονεμητικῆ τοῦ κατ' ἀξίαν· καὶ τὴν τοιαύτην κρίσιν ἀπευθύνειν πρὸς ἀρετὴν, διὰ πράξεως ἀπαρεγκλήτου πρὸς τὰ κατ' Ἐλλείψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολῆν πάθῃ.

B δ'. Ἴνα δῶ ἀνάκοις πανουργίαν, παιδί δὲ νέφθαισθαι τε καὶ ἐννοῖν. Ὅπως ὁ τούτους τοὺς λόγους ἐκτεθεικῶς Σολομῶν παράσχη δι' αὐτῶν, τοῖς μὲν ἀποβαλλομένοις πᾶσαν κακίαν, πάντων τῶν καλῶν ἐμμέθεον ἐνέργειαν· τῷ δὲ πνευματικῆν ἡλικίαν ἀρτιγενεὶ καὶ νεάζοντι, διάκριον μὲν ἀρετῆς καὶ κακίας, ἐνθύμῃσιν δὲ τῶν τ' ἐπ' ἀρετῆ κατὰ τὸ μέλλον ἐπάθλων καὶ τῶν ἐπὶ κακίας τιμωριῶν.

ε'. Τῶνδε γὰρ ἀκούσας σοφός, σωφώτερος ἐσται. Τούτων γὰρ τῶν Παροιμιακῶν λόγων ἀκούσας εἰς σοφίαν προκόπτων, εἰς τὴν ταύτης φθάσει τελευτῆραν ἕξιν· πολλὰ μὲν περὶ τῶν θείων παιδευθεὶς δογμάτων· πολλὰ δὲ καὶ περὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἐκδιδασκόμενος παρ' αὐτοῦ Παροιμιάδου λόγου, ποικίλως μὲν ἐξορίζοντος τὴν κακίαν, πολυτρόπως δὲ πάλιν τὴν ἀρετὴν ἀντεισάγοντος.

ο' δὲ νοήμων, κυβερνήτην κτήσεται. Ὁ δ' ἐτεῦθεν τὴν ἀληθῆ τῶν ὄντων ἐπιστήμην λαβὼν, καὶ εἰδῶς ὅπως τὴν ἄστατον φορὰν τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων περαιοῦσθαι προσήκει (οὔτε γὰρ τὰ ἐξιά καὶ περισπούδαστα τοῖς πολλοῖς, οὔτε τὰ περιστατικά καὶ κατηφῆ τῶν πραγμάτων τὸ ἐστὼς καὶ μένιμον ἔχει), καὶ ἐν αὐτῇ τε τῇ γαλήνῃ τοῦ βίου, πάντων αὐτῷ κατὰ ροῦν προϊόντων, τὰς μεταβολὰς ἐκδέχεται· καὶ οὐχ ὡς ἀθανάτοις ἐπαναπίπτουσαι τοῖς παροῦσι· καὶ ἐν τῇ σχυθρωποτέρῃ καταστάσει οὐκ ἀπελπίζει ἑαυτὸν, καὶ τῇ πολλῇ λύπῃ καταπαθῆ· ἀλλὰ τὸν νοῦν ἔχων ὥσπερ τινὰ κυβερνήτην, οἶονεὶ πλοίου τῆ; σαρκὸς κυριαρχοῦντα, καὶ ἐμπειρως τοὺς λογισμοὺς, οἷον οἰακας περιστρέφοντα, τὰ τε ὡς ἐκ τινος ζάλης βιαίας τοῦ σαρκικοῦ φρονήματος ἐπεγειρόμενα τῶν παθῶν κυματῆσαι γενναίως· καὶ ὑψηλὸς τούτοις καὶ δυσπρόσιτος ἐσται, μηδὲ μὴ τῆς ἀπὸ τούτων ἄλμης ἀναπιμπλάμενος.

καὶ ὁμοίως μὲν αὐτὸς ἑαυτῷ διαμένει, μήτ' ἐπαϊρόμενος ἐν ταῖς εὐθυμιαῖς, μήτε καταπίπτων ἐν ταῖς συμφοραῖς.

ς'. Νοῆσει τε παραβολὴν, καὶ σκοτεῖνόν λόγον, ῥήσεις τε σοφῶν, καὶ αἰνίγματα. Γνώσεται δὲ λόγους παντοδαποὺς, παραβολικόν τε δηλούσα διὰ τοῦ γινωσκόμενου ὁμοίου, τὸ ἀγνωσόμενον ὁμοιον· καὶ ἀσαφῆ, τὴν τε ῥῆσιν καὶ τὴν διάνειαν· ῥήματα τε σοφῶν βέλους ἔχοντα γνώσεως, καὶ ἐν νοήσονται τοῖς πολλοῖς ἔχειν πρόχειρον τὴν κατὰ τῆς

ψιν· καὶ αἰνίγματα, μετ' ἐπικρύψεως σημαίνον· ἅ
τα τὴν ἀλθθειαν· ὧν παροιμιωδῶν λόγων ἀρκτέον
λοιπόν.

ζ'. Ἀρχὴ σοφίας, φόβος Κυρίου. Ἀρχὴ τῆς δι'
ἡμᾶς εἰς ἑπτὰ πνευματικὰ χαρίσματα διαιρουμένης
σοφίας, τελευταία μὲν ἐκ Θεοῦ, προσεχῆς δὲ ἡμῖν,
ὁ τοῦ Κυρίου φόβος ἐστίν· ὅς διὰ τὰς τῶν αἰωνίων
κολάσεων ἀπειλὰς, πάντων τε ποιεῖται τῶν κακῶν
ἀποχὴν, καὶ τῆς καταφρονήσεως ἀπελαμβάνει τὴν πώ-
ρωσιν. Ἄφ' οὗ κινούμενοι, ὁδῶ τινι καὶ τάξει προ-
βαίνοντες, διὰ τε ἰσχύος, ἥτις διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν
ἐπαγγελιῶν, πρόθυμὸς ἐστὶν ὁρμὴ καὶ κίνησις πρὸς
ἐνέργειαν τῶν ἐντολῶν, καὶ τῆς ἀσθενείας ἐξέλασις·
καὶ βουλῆς, ἥτις ὑπάρχει ἐξὸς τῆς διακρίσεως· καὶ
ἦν σὺν λόγῳ τὰς θείας πράττομεν ἐντολὰς, καὶ τῶν
κρειττόνων διαροῦμεν τὰ χεῖρονα· καὶ ἐπιστήμης,
ἥτις ἐστὶ τῆς μὲν ἀσεθείας, καὶ τῆς ἐπ' αὐτῆς τῶν
ἔργων φαυλότητος, διωγμὸς· τῶν δὲ κατ' ἀρετὴν
τῆς πράξεως τρίπων ἀπαιτούσας, καθ' οὓς
πράττοντες, τῆς ὁρθῆς τοῦ λόγου κρίσεως οὐδαμῶς
διαπίπτομεν· καὶ γνώσεως, ἥτις ἐστὶ τῶν ἐν ταῖς
ἐντολαῖς λόγων περίληψις, καὶ οὓς οἱ τρόποι τῶν
ἀρετῶν συνεστήκασιν, ἀναβαίνοντες πρὸς τῆς σοφίας
τὸ τέλος, τὴν σύνεσιν, ἥτις ἐστὶν ἀραιρέσις τε τῆς
ἀνεπιγνωμοσύνης, καὶ συγκατάθεσις πρὸς τοὺς τρό-
πους καὶ τοὺς λόγους τῶν ἀρετῶν· ἢ κυριώτερον
εἰπεῖν, μεταποίησις καθ' ἣν πρὸς τοὺς τρόπους καὶ
τοὺς λόγους τῶν ἐντολῶν, σύγκρασις γίνεται τῶν
φυσικῶν δυνάμεων, τηρουσῶν τὰς ἐντολὰς οὐ διὰ
τὰς ἀπειλὰς, ἢ διὰ τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ διὰ
τὸ οἰκειοῦσθαι ταύτας, ὡς παναγάθους κατὰ διάθε-
σιν.

Σύνεσις δὲ ἀγαθὴ πᾶσι τοῖς ποιοῦσιν αὐτήν.
Ἦτις σύνεσις καλὴ πάντως ἐστὶν ἅπασιν τοῖς ταύτην
ἐργαζομένοις, ἐν τῷ πράττειν ἐπιστημόνως πάντα
τὰ θεῖα θελήματα, μεθ' ἣν προσεχεῖς αὐτῷ γινόμεθα
τῷ Θεῷ· τῆς πρὸς αὐτὸν ἐνώσεως μόνην μεσιτεύου-
σαν ἔχοντες τὴν ἡμῶν μὲν πόρρω, Θεῷ δὲ προσεχῆ
σοφίαν, ἥτις ὑπάρχει τῆς μὲν ἀνοίας ἀναίρεσις,
τῶν δὲ ἐν ταῖς ἐντολαῖς πνευματικωτέρων λόγων
ἀνάλυσις πρὸς τὴν αἰτίαν καὶ ἔνωσις· ἀναβαίνοντες
γὰρ διὰ τῶν εἰρημένων ἐτέρων πνευματικῶν χα-
ρισμάτων, συναγόμεθα πρὸς τὴν θεῖαν τῆς σοφίας
μονάδα· τὴν γεγενημένην δι' ἡμᾶς τῶν χαρισμά-
των διαίρεσιν, πρὸς τὴν τοῦτων αἰτίαν συνάγοντες·
ἐπειδὴ ἡ σοφία μόνος ἐστὶ, τὰς ἐξ αὐτῆς διαφοροῖς
ἀρεταῖς ἀτμητῶς ἐνθεωρουμένη· καὶ μονοειδῶς ταῖς
τῶν ὅλων ἀρετῶν ἐνεργείαις ἐπισπουμένη, ταῖς πρὸς
αὐτὴν τῶν ἐξ αὐτῆς ἀρετῶν ἀποκαταστάσεσιν, ὅταν
ἡμεῖς δι' οὓς κατὰ τὴν ἐκάστης ἀρετῆς γένεσιν
ποιεῖται τὴν πρόδοον, ἀνατατικῶς δι' ἐκάστης πρὸς
αὐτὴν συναγόμεθα· καθ' ἣν σοφίαν, ἀγνώστως τοὺς
ἐν Θεῷ κατὰ τὸ θεμιτὸν ἀνθρώποις ἀπλῶς μουόμε-
νοι, τῶν ὄντων λόγους πολλοὺς καὶ ποικίλους ἐκ τῆς
τῶν αἰσθητῶν τε καὶ νοητῶν οὐσιῶν σοφῆς θεωρίας,
εὐσεβεῖς περὶ τῆς ἄλης ἀληθείας ἀποδώσωμεν
λόγους· ποικίλους ταύτης ὡς ἐκ τινος βλαστανοῦσης
ροντες.

Εὐσέβεια δὲ εἰς Θεόν, ἀρχὴ αἰσθησεως. Εὐσε-
ΠΑΤΡΟΛ. GR. LXXXVII.

A gentiam possidere : et aenigmata a'logorice veri-
tatem monstrantia ; et hoc parabolarum initium.

VERS. 7. *Principium sapientiae, timor Domini.*
Principium illius, quae a nobis in septem spiritua-
lia charismata dividitur, sapientiae, ultimum ex
parte Dei, primum vero pro nobis, est timor Do-
mini ; qui nos, per aeternorum suppliciorum mi-
nas, ab omnibus avertere facit vitium, et contem-
ptus fugat duntaxat. Qui vero hoc timore moventur
quadam via et ordine ambulant, ope fortitudinis,
quae est generosum desiderium et motus ad praec-
ptorum impletionem, propter spem promissionum,
et morbi fugatio : ope consilii, quod est habitus
discretionis : per quam cum iudicio divina im-
plemus praeccepta, et bonum a malo secernimus :
ope scientiae, quae est impietatis, et operum ab
illa factorum, expulsio ; et eorum quae solidam
virtutis spectant exercitationem, cognitio : per
cas agentes, a recto consilii iudicio, nullo modo
deficimus : ope intelligentiae, quae est praecptorum
interpretationis notitia, per quam varii modi vir-
tutum firmantur, ambulamus ad sapientiae perfec-
tionem, id est, prudentiam ; quae est imprudentiae
ablatio, et modorum rationumque virtutum sus-
ceptio. Et, ut pro semper dicam, mutatio, qua ad
modus rationesque virtutum, fiat mixtio natura-
lium potentiarum, quae observent praeccepta non o-
minas aut promissiones, sed haec duo, tanquam
optima secundum dilectionem, amplectendo.

Intelligentia bona omnibus facientibus eam. Ex
observatione docta divinarum voluntatum, datur
bona intelligentia, omnibus illam sapientiam col-
lentibus, qua proximi Deo ipsi efficiuntur : et illi
conjugimur, sola juvante, quae a nobis remota,
Deo autem proxima est, sapientia : quae, stulti-
tiae remotio, et spiritualium in praeccepta sermo-
num, est resolutio et synthesis. Cum enim ambu-
lamus secundum dicta alia charismata spiritualia,
jungimur Divinae monadi sapientiae, et per disti-
ctionem a nobis factam charismatum, intelligimus
rationes eorum : nam sapientia monas est, cum
variis ab ea virtutibus totum indivisibile efficiens ;
et uniformiter in omnium virtutum actibus com-
prehenditur illa, restituendo ipsi virtutes ab ea
oriundas, quando, nos varie secundum unamquam-
que virtutem progredientes, per singulas vi ad
eam accessimus. Per hanc sapientiam, sapienti
corporalium et intellectualium rerum meditatione,
ut hominibus convenit, initiatur indocti, multa
variaque rerum in Deo intelligentia, et sic piam,
circa omnem veritatem ostendemus cognitionem
quam omnibus hominibus modo vario, ex corde
tanquam crescenti fonte, offeremus.

πηγῆς τῆς καρδίας, τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις προσφέ-
ρητος.

Pietas in Deum, principium intelligentiae. Pietas

in Deum, qua illum justitiæ operibus honoramus, est principium intelligentiæ, quod est, optimas illius voluntates operando cognoscere. Praxis enim mandatorum Dei, fundamentum est theoriæ eorum, sermone didactico pro praxi expositorum, sed post praxim, visione perfectissima cognitorum.

Sapientiam et doctrinam stulti despiciunt. Sapientiam autem, quæ lumen animæ et secundum Deum perfectio, et doctrinam, quæ animæ utilis institutio, illam laboriose a maculis impietatis purificans, omnino despiciunt, qui operibus justitiæ Deum non colunt; ita ut nec Dei minarum timore, nec desiderio promissionum illius, nec in eum dilectione tanquam beneficii patrem, ea quæ aut servis, aut mercenariis, aut filiis conveniunt, ullo modo faciant.

VERS. 8, 9. *Audi, filii mi, leges patris tui, et ne dimittas consilia matris tuæ: nam corona gratiæ addetur capiti tuo et torques aurea collo tuo.* Tu vero qui adhuc spiritu infantiam agis, serva, ejus qui te gratis adoptavit, Dei mandata, ope doctrinarum ad auxilium natura concessarum: et in omnium natura fundatos a sapientia omnium rerum causa sermones, qui sunt ipsæ Dei voluntates, per quas omnia facta sunt, ne rejicias, cum sis, facultatibus ad bonum faciendum tibi concessis, decoratus. Annuntio enim tibi ex mandatorum divinorum observatione et custodia, spiritui, qui te regit adventuram, tanquam coronam ex diversis intertextam floribus, ex omnium rerum natura congregatam veritatis notitiam; et potentiam tui spiritus rationali, quæ scientiæ adhæret, sicut per collum capiti reliquum adhæret corpus, nuntio, ut quoddam ornamentum collare, vitam virtute fulgentem.

VERS. 10-14. *Fili mi, si te lactaverint peccatores, ne acquiescas eis; cum te vocaverint, dicentes: Veni nobiscum, participemus sanguini: abscondamus in terram virum justum, injuste: deglutiamus eum, sicut in infernum viventem, et tollamus memoriam ejus a terra; substantiam ejus pretiosissimam reperiemus: implebimus domos nostras spolijs. Mitte sortem tuam nobiscum, commune marsupium possidebimus omnes, et unum marsupium sit nobis.* Ne subjicias te, fili charissime, hominibus per bona opera Deum non honorantibus, nec in via homicidarum ambules. Ne acquiescas omnino, si tibi cum hortatione dixerint: Veni nobiscum, insidiare sanguini cædis: sub terra abscondamus hominem, ob justum sermonem, sine querela viventem; et antequam mors illi naturaliter eveniat, nos ut aliquis infernus, illum deglutiamus: oblivionis abyssis tradamus ejus memoriam: pretiosamque illius substantiam arripiamus, et domos nostras spolijs implebimus; portionem, quæ ex istis tibi contingit, communem nobis fac, et unum marsupium faciemus omnes, et divitiarum loculi lidem sint nobis.

θεια δὲ εἰς Θεόν, ἥ ἐστὶ τὸ τοῦτον ἔργον: δικαιοσύνης τιμῶν, ἀρχὴ ὑπάρχει αἰσθητικῶς, ἥ ἐστὶ κατὰ πείραν γνώσεως τῶν παναγαθῶν θελημάτων αὐτοῦ· ἡ γὰρ πράξις τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, ἐπίθξις τῆς θεωρίας τούτων ἐστίν, ἱστορηθέντων μὲν λόγῳ διδασκαλικῶ πρὸς τῆς πράξεως, γνωσθέντων δὲ μετὰ τὴν πράξιν κατ' αὐτοψίαν τελειώτερον.

Σοφίαν δὲ καὶ παιδείαν ἀσεβεῖς ἐξουθενήσουσιν. Σοφίαν δὲ, ἡ φωτισμός ἐστὶ τῆς ψυχῆς, καὶ κατὰ Θεὸν τελειώσις· καὶ παιδείαν, ἡ ὠφέλιμος ταύτη ἐστὶν ἀγωγὴ, ἐπιπόνησις τῶν ἀπὸ κακίας κτήσεων αὐτῆν ἐκκαθαίρουσα, οἱ ἔργοις δικαιοσύνης μὴ τιμῶντες Θεόν, ἀντ' οὐδενὸς λογιζονται, ὡς μὴ φέβω τῶν τούτου ἀπειλῶν, μήτε πόθῳ τῶν τοῦτοῦ ἐπαγγελιῶν, μήτε ἀγάπῃ τῇ πρὸς αὐτόν, ὡς κατὰ χάριν πατέρα, τὰ τοῖς δούλοις, ἢ τοῖς μισθοῖς, ἢ τοῖς υἱοῖς ἀρμύζοντα ἐργαζόμενοι.

ἡ, θ'. *Ἄκουε, υἱὲ, νόμιμος πατρός σου· καὶ μὴ ἀπόση θεσμούς μητρὸς σου· στέφανον γὰρ χαρίτων δέξῃ τῇ κορυφῇ, καὶ κλοιδὸν χρύσειον περὶ σφῆ τραχήλῳ.* Σὺ δὲ ὁ ἐτι νηπιῶζων τὴν κατὰ φύσιν ηλικίαν, μάνθανε τὰς ἐντολὰς τοῦ κατὰ χάριν σε υιοθετοῦντος Θεοῦ, διὰ τῆς πρὸς βοήθειαν τῆ φύσεως δοθείσης γραφῆς· καὶ τοὺς θεόντας ἐν τῇ τῶν ὀλων φύσει, παρὰ τῆς πάντων αἰτίας σοφίας λόγους, οἱ αὐτὰ εἰσι τὰ θεῖα θελήματα, καθ' ἃ τὰ πάντα γέγονασι, μὴ ἀποπέμψῃ, παραχρῶμενος ταῖς πρὸς ἐνέργειαν τοῦ καλοῦ δοθείσαις σοὶ δυνάμεσιν· ἐπαγγέλλομαι γὰρ σοι, ἐκ τοῦ μανθάνειν σε καὶ τηρεῖν τὰς θείας ἐντολὰς, προσγενέσθαι τῷ μὲν ἡγεμόνι σου νῦν, οἷά τινα στέφανον ἐκ διαφόρων πεπλεγμένων ἀνθρώπων, τὴν ἐκ τῆς τῶν ὀλων φύσεως συλλεγομένην γνώσιν τῆς ἀληθείας· τῷ δὲ συνάπτοντι τὴν αἰσθησιν τῷ νοῦ, ὡς ὁ τράχηλος τῇ κεφαλῇ τὸ λοιπὸν σῶμα λογιστικῶ σου, οἷά τινα κόσμον περιτραχήλων τὸν λαμπρὸν κατ' ἀρετὴν βίον.

ἰ-ιδ'. *Υἱὲ, μὴ σε πλανήσωσιν ἄνδρες ἀσεβεῖς· μηδὲ βουληθῆς, ἐὰν παρακαλέσωσί σε λέγοντες· Ἐλθέ μεθ' ἡμῶν, κοινώησον αἱματος· κρύψομεν δὲ εἰς γῆν ἄνδρα δίκαιον, ἀδίκως· καταπίομεν δὲ αὐτὸν ὡς περ ἄδης ζῶντα, καὶ ἄρωμεν αὐτοῦ τὴν μνήμην ἀπὸ τῆς γῆς· τὴν κτήσιν αὐτοῦ τὴν πολυτελεῆ καταλαβόμεθα· πλῆσωμεν δὲ οἶκους ἡμετέρους σκύλων· τὸν δὲ σὸν κλῆρον βάλε ἐν ἡμῖν, κοινὸν δὲ βαλάντιον κτησόμεθα πάντες, καὶ μυσόπιον ἐν γαστήρῳ ἡμῖν.* Μὴ οὖν ἀπατηθῆς, τεκνίον, ὑπ' ἀνθρώπων δι' ἔργων ἀγαθῶν θεῶν μὴ τιμῶντων, καὶ πορευθῆς ἐς μαιφώνων χορὸν· μηδὲ κατανεύσης ὄλωσ, ἐὰν σοι μετὰ παρακλήσεως εἴπωσι· Δεῦρο μεθ' ἡμῶν, συμμετάλαβε αἱματος φωνικοῦ· καλύψομεν ὑπὸ γῆν, παρὰ πάντα δίκαιον λόγον, ἀνθρώπων ἀμέμπτως πολιτευόμενον, καὶ πρὸ τοῦ ἐπελθεῖν τούτῳ τὸν θάνατον φυσικῶς, ἡμεῖς ὡς περ τις ἄδης αὐτὸν ἀφανίσωμεν· καὶ λήθεις βυθῶν τὸ τούτου παραδῶμεν μνημόσυνον· τὴν τε πολυτίμον αὐτοῦ περιουσίαν κατάσχομεν, καὶ τὰς οἰκίας ἡμῶν λαφύροισιν πληρώσωμεν· τὴν δ' ἐκ τῶν τοιοῦτων μερίδα σου, κοινὴν ἡμῖν ποιήσον, καὶ ἐν κιδῶντιον ἔξομεν ἄπαντες· καὶ χρημάτων δοχεῖον ἐν γαστρίῳ ἡμῶν.

ιε' υί'. *Υίέ μου, μὴ πορευθῆς ἐν ὁδῷ μετ' αὐτῶν· ἔκκλινον δὲ τὴν πόδα σου ἐκ τῶν τρίβων αὐτῶν· οἱ γὰρ πόδες αὐτῶν εἰς κακίαν τρέχουσι, καὶ ταχίνοι εἰσι τοῦ ἐκχεῖν αἷμα· οὐ γὰρ ἀδίκως ἐκτείνεται δικτυα πτερωτοῖς· αὐτοὶ γὰρ οἱ φόνου μετέχοντες, θησαυρίζουσιν ἑαυτοῖς κακά· ἡ δὲ κατωστροφὴ ἀνδρῶν παρανόμων, κακὴ· αὐταὶ αἱ ὁδοὶ εἰσι πάντων συντελούντων τὰ ἄνομα· τῇ γὰρ ἀσεβείᾳ τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν ἀφαιροῦνται.*

Τέκνον μου πνευματικόν, μὴ συνπαθηθῆς τοῖς τοιοῦτοις ἀνδράσιν, ἐν τῇ οἴᾳ τινι ὁδῷ φερούση ἐπ' ἀπώλειαν, πονηρᾶ συμβουλία αὐτῶν· μετὰ θες σου δὲ τὴν ἐπιθυμίαν ἀπὸ τῶν προσδοκίμων σοι τὴν ἁμαρτίαν πονηρῶν συμβουλιῶν αὐτῶν· τὸ γὰρ ἐπιθυμητικὸν αὐτῶν, καὶ τὸ θυμηκόν, οἶά τις πῶδες, δὲξῆ ῥητοπον πρὸς κακίαν ποιοῦνται τὴν κίνησιν· ὅθεν οὗτοι καὶ ταχεῖς εἰς τὴν ἐργάσασθαι φόνου ὑπάρχουσι· μεταθεῖναι δὲ σου τὴν ἐπιθυμίαν ἀπὸ τῶν πονηρῶν συμβουλιῶν παρανοῶ· ὅτι περ τοῖς δυναμένοις μὲν διὰ νοῦς καὶ λόγου, ὡς διὰ τινων πτερυγῶν, τὰ γήϊνα κατὰ γνώσιν καὶ ἀρετὴν ὑπερίπτασθαι, καὶ πρὸς τὰ οὐράνια φέρεσθαι, ἐκουσίως δὲ δι' ἐπιθυμίας ἀλόγου καὶ θυμοῦ, ὡς διὰ τινων ποδῶν στρεφομένοις περὶ τὴν τῶν γήϊνων σχέσιν, δικαίως ὑφαπλοῦνται ψυχῆς παγίδος εἰς θάλασσαν· αὐτοὶ γὰρ οἱ τοῖς φονεῦσι συμβούλοις χρώμενοι, τὰ ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς λυμαινόμενα, ἑαυτοῖς ἀποταμιεύονται· τὸ δὲ τέλος τῶν παραβαίνοντων τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολάς, εἰς κακὸν αὐτοῖς κατανατᾶ, εἰσπραττομένοις δίχας ὧν ἡμαρτήκασιν· αὐταὶ τῆς παρουσίας ζωῆς αἱ διέξοδοι, πάντων τῶν τὰ ἔργων ἀγαθῶν τὴν Θεόν, ἀποστεροῦσιν ἑαυτοὺς τῆς τὰ μὲν τῆς παιδείας, τοιαῦτα.

κ'. *Σοφία ἐν ἐξόδοις ὑμνεῖται.* Ὁ δὲ περὶ τῆς σοφίας λόγος, πολὺς ἐστὶ πανταχοῦ· ἐν τε γὰρ ταῖς ἀπὸ τῆς κατὰ νοῦν ἐνδόξης διὰ ῥημάτων καὶ ἔργων ἐξελεύσει ταύτης πρὸς ἔκφρασιν, μεγαλύνεται παρὰ πᾶσι τοῖς ἀκούουσι καὶ ὁρῶσιν αὐτὰ, τὸ δὲ ὄντως ὑποδεικνύοντα ἀγαθόν.

Ἐν δὲ πλατείαις παρρησίαν ἄγει. Καὶ ἐν τῷ πλάτει τῆς ἐν πνεύματι φυσικῆς θεωρίας τὴν τῆς ἐν ὅλοις ἀληθείας παρρησίαν φέρει, τὴν ταύτης ἐνεργούσα γνώσιν διὰ τῶν ἐν πάσῃ τῇ κτήσει συμβούλων αὐτῆς.

κα'. *Ἐπ' ἀκρῶν δὲ τειχέων κηρύσσεται.* Ἐν δὲ τῇ ἀρχῇ καὶ τῷ τέλει τῶν δικῶν τειχέων φυλακτικῶν τῆς ψυχῆς ἀρετῶν διαγιγνώσκεται· προκαταβαλλομένη μὲν τῆς πράξεως τῷ φόβῳ τῶν ἀρετῶν, καταλαμβανομένη δὲ μετὰ τὴν πράξιν, πάντων ἐπέκεινα τῶν μετὰ Θεόν, τῇ περὶ τούτων τοῦ νοῦς προσηδρεῖα.

Ἐπὶ δὲ πύλαις δυναστῶν παρεδρεύει. Καὶ ἐπὶ τοῖς, οἷον εἰς τισὶ πύλαις ἀναπατανυμένοις στόμασιν, εἰς διέξοδον τοῦ κατὰ προφορὰν λόγου τῶν ἀνδρικῶς τὰ πάθη καταγωνισαμένων, καὶ δυναμένων καὶ ἐτέρους ἐξ αὐτῶν ῥύεσθαι, διδασκαλικῶς παρακλήθεται.

Ἐπὶ δὲ ταῖς πρὸς κατανόησιν τῶν ἐν τοῖς οὖσι λόγων, εἰσαγωγῶς τῆς τῶν ὁρατῶν φαντασίας αἰσθη-

VERS. 15-19. *Fili mi, ne eas in via cum eis : remove pedem tuum a semitis eorum. Pedes enim illorum ad malum currunt, et sunt veloces ad effundendum sanguinem : non enim injuste jacitur rete pennatis : ipsi, cædibus participantes, thesaurizant sibi mala : finis iniquorum malus : hæc sunt viæ, cæcium iniqua agentium : nam iniquitate animam suam occidunt. Fili spiritualis, ne acquiescas talibus viris, in iniquo eorum consilio, ut in via quæ ducit ad mortem : remove desiderium tuum a malis eorum consiliis viam ad exitum facientibus. Nam animæ eorum potentia, et concupiscibilis et ira scibilis tanquam duo pedes, facile ad malum impetu feruntur : idcirco ipsi prompti ad operandam eadem adsunt. Exhortor ergo, ut desiderium tuum a malis eorum consiliis removeas ; quia, illis qui possunt, cum scientia et sermone, ut quibusdam alis, terrena, doctrina et virtute superare, et ad cælestia ferri, sed qui libenter desiderio et tumore iniquitatis, ut duobus pedibus, ad terrestrium adeptionem vertuntur, juste extenduntur spiritalia retia in mortem. Illi autem qui homicidis utuntur consiliis, suis animabus infansta reservant : illis vero qui Dei mandata despiciunt, finis vertitur in malum, ipsis exigentibus pœnas quas peccando meruerunt. Hæc sunt vitæ præsentis vitæ, hominum injusta operantium : Deum non honorando operibus, seipsos, vita spirituali, quæ illis ut ratione prælitis, convenit, frustrant. Sed audi verba doctrinæ.*

παράλογα συνεργαζομένων· ἐν γὰρ τῷ μὴ τιμᾶν δι' οἰκείας τούτοις ὡς λογικοῖς κατὰ πνεῦμα ζωῆς· καὶ

VERS. 20. *Sapientia in viis prædicat.* Sapientia sermo, multus est omni loco : quando enim ex recessu spiritus per verba et opera ad manifestationem egreditur, hominem verum bonum ostendentem, magnificat apud omnes qui hæc audiunt et vident.

In plateis dat vocem suam. Et in platea meditationis animæ naturalis, dat vocem in omnibus veritatis, hujus cognitionem operans, seipsum in omni bono constituendo.

In capite turbarum clamitat. In principio et in fine virtutum quæ animam, ut muri, custodiunt, agnoscitur, ante actionem, virtutum timori obiecta, post vero actionem, in rebus divinis occupata, mentis circa eas assiduitate.

In foribus potentium sedet. Et in apertis, tanquam quibusdam portis, ut via pateat sermoni, oribus eorum qui viriliter cupiditates vicerunt, et possunt alios ex illis liberare, more magistrorum sedet.

Ad intelligentiam sermonum de entibus in introducentibus visibilium manifestationem

facultatibus animæ, in qua verbum regimine gaudet, libenter edocet.

VERS. 22. *Quousque parvuli repugnabunt justitiæ, non pudebunt. Quia parvuli circa ea quæ doctrina virtutis monstrantur, usquedum, malorum operum pudore, transitoriiis stabilia, ut justum est, præferant, non acquiescent.*

VERS. 23. *Insensati vero, infamiam desiderantes, et impii facti, oderunt doctrinam, et increpationibus obnoxii facti sunt. Qui vero Deum in corde non ferunt, iniquarum cupiditatum turpitudinem desiderantes, rationalem boni mali que discretionem abjecerunt, nolentes Deum bonis operibus honorare; et ita, suis iniquis actionibus obnoxii sunt conscientiæ increpationibus apud sapientiam, quæ ad eorum animam sic loquitur.*

*Eecce occurram vobis spiritus mei verbis.
En proferam doctrinam spiritus mei.
Docebo vos meum verbum.*

Per hæc nuntiabo vobis manifestam spiritualem legis meæ doctrinam, quam natura et Scriptura symbolice intelligere faciunt.

VERS. 24. *Quia vocari et renuistis. Cum vos, per legem naturalem et meas voluntates, per quas omnia facta sunt, vocarem, non audistis.*

Et extendi sermones, et non asperxistis. Hæc vero per legem scriptam vobis nuntians, majorem horum doctrinam vobis tradebam, vos autem nihil hujus legis audire voluistis.

VERS. 25. *Sed inutiles faciebatis meos sermones, et meas increpationes neglexistis. Sed mea mandata neglexistis, et quando vos per prophetas increpabam, qui vobis adventura propter inobedientiam mala prædicebant, nihil horum in conscientia admisistis.*

VERS. 26. *Quapropter ego quoque in interitu vestro ridebo. Idcirco et ego in eventura vobis morte tanquam in fine scelerum vestrorum.*

VERS. 27. *Gaudebo, quando venerit vobis ruina, et advenerit turbatio, et simul calamitas tempestati aderit, seu cum vobis venerit tribulatio et angustia. Exsultabo, quando vester homo exterior interiorit per renovationem interioris hominis; quando subito vobis venerit improvisa tentatio et prosperitatis temporalis calamitas, tanquam quidam dolor et hostium angustia, cogens eos qui libenter hoc agere nolunt, et nolentes meminisse mei.*

VERS. 28. *Erit enim quando me vocabitis, ego quoque non exaudiam vos. Veniet enim tempus, in quo, ad liberationem ex calamitatibus in vos irruentibus, orabitis in me; vestram autem petitionem tanquam vanam non admittam.*

σεσι τῆς ψυχῆς, ἐν ᾗ ὁ λόγος τὸ πολίτευμα κέκτηται, πεπαρήρησται μὲνως διδάσκει.

κβ'. "Ὅσον ἂν χρόνον ἀκακοὶ ἔχονται τῆς δικαιοσύνης, οὕτω αἰσχυρθησονται. "Ὅτι ἕως ἂν οἱ περὶ τὰ αἰσθητὰ κατ' αἰσθησιν ἐνεργείας, κακίαι; ἀμέθεκτοι, προκρίνουσι δικαίως τῶν προσκαίρων τὸ μόνιμα τῇ ἐπι τοῖς ἔργοις τῆς ἀτιμίας αἰσχύνῃ, ὡς ὑποπεσοῦνται.

κγ'. Οἱ δὲ ἄφρονες, τῆς ὕβρεως ὄντες ἐπιθυμῶνται, ἀσεβεῖς γενόμενοι, ἐμίσησαν αἰσθησιν, καὶ ὑπεύθυνοι ἐγένοντο ἐλέγχοις. Οἱ δὲ Θεὸν ἐν καρδίᾳ μὴ περιφέροντες, τῆς ἐκ τῶν διαβεβλημένων παθῶν ὕβρεως ὀρεγόμενοι, τὴν κατὰ λόγον τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ διακρίσιν ἀπεστράφησαν· τιμῆν τὸν Θεὸν δι' ἀγαθῶν ἔργων μὴ θελήσαντες· κἀντιθέθεν ἐνοχοὶ τοῖς παρὰ σοφίας ἐπι ταῖς παραλόγοις πράξεσιν ἐλέγχοις τοῦ συνειδότης ἐγένοντο, τοιαῦτα πρὸς αὐτοὺς κατὰ νοῦν διεξιούσης·

*Ἴδου προήσομαι ἐμῆς προῆς βῆσιν.
Ἴδου προβαλοῦμαι τοῦ ἐμοῦ πνεύματος βῆμα.
Διδάξω δὲ ὑμᾶς τὸν ἐμὸν λόγον.*

Διὰ τοῦτου δὲ καταγγεῶ ὑμῖν ἐκδηλωτέρον τὸν πνευματικὸν τῆς ἐμῆς διδασκαλίας νόμον, ὃν ἡ φύσις καὶ ἡ Γραφή συμβολικῶς ὑπαίνιττεται.

κδ'. Ἐπειδὴ ἐκάλοι, καὶ οὐχ ὑπακούσατε. Ἐπειδὴ προσεκαλούμην ὑμᾶς διὰ τοῦ φυσικοῦ νόμου καὶ τοῖς ἐμοῖς θελήμασι, καὶ ἂ τὰ πάντα γέγοναν, οὐχ ὑπειξάτε.

Καὶ ἐξέτεινον λόγους, καὶ οὐ προσείχετε. Ταῦτα δὲ καὶ διὰ τοῦ γραπτοῦ νόμου ὑμῖν ἀπαγγέλλουσα, μακροτέραν ἐποιούμην πρὸς ὑμᾶς τὴν τούτων διδασκαλίαν· ὑμεῖς δὲ οὐδὲ τοιοῦτου νόμου ἐπακούσατε ἠθελήσατε.

κε'. Ἀλλὰ ἀκύνους ἐποιεῖτε ἐμὰς βουλὰς· τοῖς δὲ ἐμοῖς ἐλέγχοις οὐ προσείχετε. Ἀλλ' ἀπράκτοις ἐποιεῖτε τὰς ἐμὰς ἐντολὰς· ἐμοῦ δ' ἐλεγχούσης ὑμᾶς διὰ προφητῶν, προαγορευόντων τὰ ἐξ ἀπειθείας ἐπαχθησόμενα ὑμῖν βλαβερά, οὐδὲ τούτων ἐν συναισθήσει γέγονατε.

κς'. Τσιγυροῖν κἀγὼ τῇ ὑμετέρῃ ἀπωλείᾳ ἐπιγελάσομαι. Διὰ τοῦτο κἀγὼ, τῷ ἐπενεχθησομένῳ ὑμῖν ἀφανισμῷ ἐπαγαλλιάσομαι, ὡς παύοντι τὴν κακουργίαν ὑμῶν.

κζ'. Ἐπιχαροῦμαι δὲ ἡνίκα ἐὰν ἔρχηται ὑμῖν δόλορος, καὶ ὡς ἂν ἀρπίζηται ὑμῖν ὄρνυθος· ἢ δὲ καταστροφή ὁμοίως καταιγίδι παρῆ· ἢ δὲ ἔρχηται ὑμῖν θλίψις καὶ πολιορκία. Ἐπευφρανθήσομαι δὲ ὅταν ὁ ἔξω ἄνθρωπος ὑμῶν, φθείρηται, διὰ τὸ ἀνακαινοῦσθαι τὸν ἔσωθεν· καὶ ὅτε πειρασμὸς ὑμῖν ἀπροσδόκητος καὶ καταστροφή τῆς σωματικῆς ἐνπραγίας ὑμῶν, αἰφνίδιος ἐπιγίνηται, ὅλα τις λύπη ὑμῖν ἐπέρχηται, καὶ πολεμίων τινῶν προσεδρεύει· μνημονεύειν μου καὶ ἄκοντας πείθουσα τοὺς ἔκωσις τοῦτο ποιεῖν μὴ θελήσαντας.

κη'. Ἔσται γὰρ ὅταν ἐπικαλέσησθέ με, ἐγὼ δὲ οὐκ εἰσακούσομαι ὑμῶν. Ὑπάρξει γὰρ καιρὸς, καὶ ὅταν δεηθῆσθε μου, εἰς ἀπαλλαγὴν τῶν ἐπιχειμένων ὑμῖν θλιβερῶν· αὐτὴν δὲ τὴν αἴτησιν ὑμῶν ὡς ἀσύφορον ὑμῖν οὐ παραδέξομαι.

Ζητήσουσι με κακοί, και οὐχ εὐρήσουσιν. Δεη- Α
θήσονται γάρ μου κακοποιοί, ὅταν τὰ ἀναιρὰ κατα-
λάβῃ αὐτούς, πρὸς ἀπαλλαγὴν τῶν τοιούτων, και οὐκ
ἐπιτυχεῖς μου γενήσονται.

κθ'. λ'. Ἐμίσησιν γὰρ σοφίαν· τὸν δὲ φόβον Β
Κυρίου οὐ προσήλγοντο· οὐδὲ ἤθελον ἡμαῖς προσ-
έχειν βουλαῖς· ἐμνηστῆρισαν δὲ ἡμους ἐλέγχους.
Ἵτιπερ ἐμὲ τὴν σοφίαν τὰ δέοντα ὑποτιθεμένην αὐ-
τοῖς ἀπεστράφησαν· και τὸν θεῖον φόβον, ὃν ὁ κτη-
σάμενος τῆς πρὸς με φερούσης ὁδοῦ ἀπέρχεται, οὐ
τῶν ἄλλων πάντων προέκριναν· οὐδὲ ὑπέλκειν ἡθού-
λοντο ταῖς ἡμαῖς παραινήσεις, και τοὺς ἐπὶ τοῖς
ἀμαρτήμασιν αὐτῶν ἡμους ἐλέγχους διέπειζαν.

λα'. Τοιγαροῦν, ἔδοται τῆς ἑαυτῶν ὁδοῦ τοῦς
καρπούς· και τῆς ἑαυτῶν ἐπιθυμίας πλησθήσου- Β
ται. Διόπερ φάγονται τῆς ἑαυτῶν ἐργασίας τὰς ἐπι-
καρπίας· και τῆς κακῆς ἐρέξεως ἑαυτῶν κόρον λη-
φονται, ὅταν τὰ τούτων ἐπιχειρεῖα καταλάβῃ αὐτούς.

λβ'. Ἄρθ' ὦν γὰρ ἡδίκουν ρηπίλους, φορευθί-
σονται· και ἐξετισμὸν ὀλέσει ἀσεβεῖς. Ἵπερ οὐ
γὰρ τοῖς τελείοις μὲν τῷ φρονήματι, τῇ δὲ κακίᾳ
νηπιάζουσιν ἀδίκους χεῖρας ἐπέβαλον, ἄωρον δώ-
σουσι θάνατον· και ἡ κατὰ τὸ παρὸν ἐξέτασις τῶν
ἐργων τῆς ἀδικίας, τοὺς μὴ δι' ἀγαθοεργίας τὸν θεὸν
τιμῶντας ἀπολέσει, στερήσασα τῆς ζωῆς πρὸ και-
ροῦ· ἀνδρες γὰρ αἱμάτων και δολιότητος, οὐ μὴ ἡμι-
σεύσουσι τὰς ἡμέρας αὐτῶν.

λγ'. Ὁ δὲ ἐμοῦ ἀκούων, κατασκηνώσει ἐπ' ἐλ-
πίδι· και ἡσυχάσει ἀφόβως ἀπὸ παντός κακοῦ. Ὁ C
δ' ἐμοὶ πειθόμενος, και τὰς θείας ἐντολάς ἐργαζόμε-
νος, τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ ταῖς ἐλπίσιν ἤδη καρπώσε-
ται· ἐν τούτοις κατὰ προαίρεσιν τὴν κατοικίαν πηξά-
μενος· και ἀπὸ πάσης κακίας συσταλήσεται· οὐχὶ
δουλικῶς τῷ τῶν κολάσεων φόβῳ, ἀλλὰ υἱικῶς τῇ πρὸς
τὸ κριτὸν στοργῇ· ἐνθεν τοι·

ΚΕΦΑΛ. Β΄.

CAP. II.

α'. Υἱὲ, ἐὰν δεξιόμενος ρῆσιν ἐμῆς ἐντολῆς,
κρύψῃ παρὰ σεαυτῷ. Ὁ υἱοθετούμενός μοι διὰ τῆς
ἐν πνεύματι διδασκαλίας, ἐὰν παραδεξιόμενος λόγον
ἀπαιτοῦντά σε τὸ ἐμὸν βουλητὸν, φυλάξῃς τοῦτον ἐν
τῷ τῆς ψυχῆς σου μνημονευτικῷ ἀνεπίληστον.

β'. Ἐπακούσεται σοφίας τὸ οὖς σου. Ἵπερ εἶ
κατὰ πρᾶξιν τῷ τῆς αἰτίας ἀπαγγελτικῷ ἔμφρονι D
λόγῳ, τὸ τούτῳ εἰς δικαιοσύνην ἐπιπειθῆς σου, φημι
δὲ τὸ ἐπιθυμητικόν, και τὸ θυμικόν· τὸ μὲν σωφρό-
νους ἀπὸ τῶν κατ' αἴσθησιν ἡδέων ἐγκρατευόμενον·
τὸ δὲ ἀνδρείως τὰ κατὰ σῶμα ὀλιβερά ὑπομένον.

Και παραβαλεῖς καρδίαν σου εἰς σύνεσιν· πυ-
ραβαλεῖς δὲ αὐτὴν εἰς νοσητέτησιν τῷ Ἰῶ σου.
Και ἀπαλλαγὴν τῆς ἐμπαθοῦς ζωῆς τὸ δίκην καρ-
δίας, τῆς ἐν πνεύματι ζωῆς, μεταδοτικὸν τοῖς λοι-
ποῖς τῆς ψυχῆς μέρεσι νοσηρόν σου, ἐμβαλεῖς κατὰ
θεωρίαν εἰς τὴν τῆς ἀληθείας ἐπίγνωσιν· ἐμβαλεῖς δὲ
τοῦτο πρὸς διδασκαλίαν πνευματικὴν τοῦ δι' αὐτῆς
υἱοθετουμένου σοι.

γ'. Ἐὰν γὰρ τὴν σοφίαν ἐπικαλέσῃ, και τῇ
συνέσει δῶς φωνὴν σου, τὴν δὲ αἴσθησιν ζητη-
σης μεγάλη τῇ φωνῇ. Εἰ γὰρ αἰτῆσις πρὸς θεοῦ,

Quærent me impii, et non invenient. Precabuntur
me mala facientes, cum tristitia irruerint super eos,
ut ab his liberentur, et a me nihil obtinebunt.

VERS. 29, 30. Nam exosam habuerunt disciplinam,
et timorem Domini non susceperunt, et non acquie-
verunt meo consilio, et universæ corceptioni meæ de-
traxerunt. Quia me sapientiam convenientia do-
centem, abjecerunt; et Dei timorem, quem possi-
dens, via ad me ducente non recedit, omnibus
alibi rebus non prætulērunt; et meis exhortatio-
nibus acquiescere noluerunt, et meas in suam mali-
tiam increpationes fugerunt.

VERS. 31. Comedent igitur fructus vitæ suæ; suis-
que consiliis saturabuntur. Idecirco comedent fru-
ctus laborum suorum, et malis saturabuntur cu-
piditatibus, cum harum præmia advenerint illis.

VERS. 32. Propter injustitias factas parvulis, oc-
cidentur, et discussio perget impios. Pro eo quod
in adultos intelligentiam, malitiaque parvulos injus-
tas conjecerint manus, immatura plectentur inorte:
et discussio de supradictis operibus iniquis, perdet
eos qui Deum operibus non colunt, vita eos ante
tempus spolians: nam viri sanguinum et astutias
vitam nullo modo aversantur.

VERS. 33. Qui autem me audierit, requiescet in
spe, et in quiete manebit, timore malorum sublato.
C Qui me audit, et Dei mandata custodit, bonis tu-
turis jam spe fruetur, cum in his libenter sedem
suam collocaverit; et ab omni malitia recedet, non
ut servus, timore suppliciorum, sed ut filius amo-
re melioris boni. Inde hæc.

VERS. 1. Fili, si suscipiens sermones mandati mei,
abscondas apud te. Adoptatus a me pro filio per
spiritualem doctrinam, si suscipiens sermonem,
qui meam voluntatem te docet, custodias illum, in
memoria cordis tui reconditum.

VERS. 2. Audiet sapientiam auris tua. Obediet in
praxi, prudenti rationem nuntianti sermoni, quod
in te per illum ad justitiam fertur, id est, potentia
concupiscibilis animæ et irascibilis, alia sapienter
a sensuum voluptate abstinens, alia viriliter mala
corporis sustinens.

Inclinabis cor tuum ad prudentiam; inclinabis
illam in admonitionem filio tuo. Et remotam a tur-
bata vita, quæ cordis juste vocatur, spiritualis vitæ
erga alias animæ potentias liberalem, inclinabis
meditatione intellectualem potentiam ad veritatis
recognitionem: inclinabis autem eam ad spiritua-
lem doctrinam ejus, qui per hanc filius adoptionis
erit tibi.

VERS. 3. Si enim sapientiam invocaveris, et in-
clinaveris cor tuum prudentiæ, et intelligentiam
quereris magna voce. Si enim a Deo, illam, quæ

stultitiam destruit, spirituales vero in mandata sermones per analysim resolvit, et dein ad causam reducit, quæsieris sapientiam, per quam, circa veros in Deo sermones rerum de eo quod licet hominibus, indocti instruimur: si prudentiæ, quæ est naturale sapientiæ exercitium, dederis affectum animæ quem, ut vocem, audit Deus: spiritus forti applicatione acquirere festinabis discretionem, per quam, cum iudicio, Dei mandata operamur, et malum a bono, ut rectum a non recto: quod decet noscere ab eo quod non decet: quod libet dici ab eo quod non libet: quod amplecti oportet, ab eo quod non oportet: corruptibile ab incorruptibili secernimus.

VERS. 4. *Si quæsieris eam quasi pecuniam, et sicut thesauros effoderis eam.* Si vero in praxi, hujus discretionis puritatem et castitatem, ut argentum quæsieris, et meditatione inquisieris profunditatem illius divitiarum, ut quosdam thesauros absconditos.

VERS. 5. *Tunc intelliges timorem Domini, et scientiam Dei invenies.* Tunc intelliges a peccatorum sorde purificantem Dei timorem, et absconditas divinæ scientiæ divitias invenies: ex quibus, in anima omnia bona superabundant.

VERS. 6. *Quia Dominus dat sapientiam.* Quia Deus, omnium Dominus, donat sapientiam, his qui ardenti desiderio in illam feruntur, quæ est sanctissimi Spiritus charismata omnia perficiens.

Et ex ore ejus scientia et prudentia. Iis autem, qui ejus similitudinem, tanquam ab illo adaptatis, ferunt, quia illam custodiunt, datur scientia, qua spiritualia nostri inimici contra nos consilia novimus, qua mandatorum sermones, per quos modi virtutum constituuntur, intelligimus. Ex observatione vero mandatorum ejus optimorum, propter similitudinem ejus, advenit prudentia, quia ignorantia tollitur, ejusque loco, sermonum et modorum virtutem conceditur intelligentia.

VERS. 7. *Custodiet rectis salutem.* Et ita, ope sanctissimi spiritus charismatum, sapientiæ, prudentiæ, et scientiæ, iis qui nec ad dexteram, nec ad sinistram, post cupiditates quæ ex defectu vel ex excessu virtutis oriuntur, declinare, servabit Dominus æternam custodiam, eorum et animam et spiritum et carnem ab impietate, et ignorantia et malitia liberans,

VERS. 8. *Proteget viam eorum qui custodiunt semitas mandatorum, et viam timentium illum servabit.* Et auxiliabitur eorum viæ rectæ, quia firmiter voluntatum suarum opera gesserunt, et his qui illum timent, viam, ad se ducentem, ab inimico spirituali tutam reddet.

VERS. 9. *Tunc intelliges justitiam, et iudicium, et rectas facies semitas bonas.* Quando, meas exhortationes audiendo, ad horum bonorum perve-

Α τὴν ἀνοίξις μὲν ἀναρετικὴν, τῶν δὲ ἐν ταῖς ἐντολαῖς πνευματικωτέρων λόγων ἀναληπτικὴν τε καὶ ἐνωτικὴν πρὸς τὴν αἰτίαν σοφίαν, καθ' ἣν ἀγνώστως τοὺς ἐν Θεῷ ἀπλοῦς τῶν ὄντων λόγους κατὰ τὸ θεμιτὸν ἀνθρώποις, μνοῦμεθα· καὶ τῇ συνέσει, ἣ ἐστὶ σοφία; ἐνδιάθετος μελέτη, αὐτὴν παράσχῃ τὴν τῆς ψυχῆς σου διάθεσιν, ἥς οἷα φωνῆς ἀκούει Θεός· τὴν δὲ διακρίσιν, καθ' ἣν σὺν λόγῳ τὰς θείας πράττομεν ἐντολάς, καὶ τοῦ ἀγαθοῦ πενταδικῶς τὸ κακὸν διακρίνομεν, ὡς ἀπὸ μὴ ἡργμένου ἡργμένον· καὶ ἐφείλοντος νοεῖσθαι, μὴ ὀφείλον νοεῖσθαι· καὶ ὀφείλοντος λαλεῖσθαι, μὴ ὀφείλον λαλεῖσθαι· καὶ ὀφείλοντος γίνεσθαι, μὴ ὀφείλον γίνεσθαι· καὶ ἀφάρτου φαρτὸν, ἐπικτησασθαι σπεύσεις ψυχῆς αὐθις ἐπιτεταμένη διαθέσει.

B **δ.** *Καὶ ἐὰν ζητήσης αὐτὴν ὡς ἀργύριον, καὶ ὡς θησαυρὸν ἐξερευνήσης αὐτήν.* Καὶ ἐὰν πολήσης τὸ κατὰ πρᾶξιν τῆς τοιαύτης διακρίσεως ἀμάντων καὶ καθαρὸν ὡς ἀργύριον, καὶ ἐξετάσης τὸ κατὰ θεωρίαν βᾶθος τοῦ πνευματικοῦ πλούτου αὐτῆς, οἷα τινὰς θησαυροὺς κεκρυμμένους.

ε'. *Τότε συνήσεις φόβον Κυρίου, καὶ ἐπίγνωσιν Θεοῦ εὐρήσεις.* Τότε μαθήση τὸν ἐκκαθαίροντα παντὸς ῥύπου ἀμαρτιῶν θεῖον φόβον, καὶ καταλάβῃς τὸν κεκρυμμένον τῆς θείας ἐπιγνώσεως πλούτου· ἐξ οὗ ἐστὶ τῇ ψυχῇ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀφθονος χορηγία.

ς'. *Ὅτι Κύριος δίδωσι σοφίαν.* Διότι ὁ Δεσπότης τῶν ὄλων Θεός, δωρεῖται τὸ τελειοποιῶν χάρισμα τοῦ παναγίου Πνεύματος, τὴν σοφίαν, τοῖς πόθῳ ἐπιτεταμένῳ ζητοῦσιν αὐτήν.

C *Καὶ ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ γνώσεις καὶ σύνσεις.* Καὶ τοῖς ἐντεῦθεν τὴν τοῦτου εἰκόνα, ὡς υιοθετηθεῖσιν αὐτῷ, φορέσασιν, ὑπάρχει ἐκ μὲν τοῦ τηρεῖν τὸ κατ' εἰκόνα, γνώσεις· τῆς μὲν ἀγνοίας τῶν καθ' ἡμῶν νοημάτων τοῦ νοητοῦ ἡμῶν ἐχθροῦ ἀναρετικῆ· τῶν δ' ἐν ταῖς ἐντολαῖς λόγων, καθ' οὓς οἱ τρόποι τῶν ἀρετῶν συνεστήχασιν, περιληπτικῆ· ἐκ δὲ τοῦ ἐργάζεσθαι καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ τὰ πανάγαθα τοῦτου θελήματα, σύνσεις· τῆς μὲν ἀνεπιγνωμοσύνης ἀναρετικῆς, πρὸς δὲ τοὺς λόγους καὶ τοὺς τρόπους τῶν ἀρετῶν μεταποιητικῆ.

ς'. *Καὶ θησαυρίζει τοῖς κατορθοῦσι σωτηρίας.* Καὶ τοιοῦτοτρόπως ἀποταμιεύεται ὁ Κύριος, διὰ τῶν τοῦ παναγίου Πνεύματος charismátων, τῆς σοφίας, τῆς συνέσεως, καὶ τῆς γνώσεως, τοῖς μὴτ' εἰς τὰ ἀρστέρα μὴτ' εἰς δεξιά, τὰ κατ' ἑλλειψιν δηλαδὴ τῆς ἀρετῆς, καὶ τὰ καθ' ὑπερβολὴν πάθη ἐκκλίνουσιν, ἀνελλήπῃ φυλακῇ, δηλονότι κατὰ νοῦν καὶ ψυχῆν καὶ σάρκα ἀπὸ τε ἀθείας, ἀγνοίας καὶ κακίας.

η'. *Ἐπερασπιεῖ δὲ τὴν πορείαν αὐτῶν, τοῦ φυλάξαι ὁδοὺς δικαιομάτων, καὶ ὁδὸν εὐλαβομένων αὐτὸν διαφυλάξει.* Καὶ βοηθήσει τῷ κατ' ἀρετὴν δρόμῳ αὐτῶν, ὥστε τηρῆσαι ἀπαρεγκλίτως τὰς ἐργασίας τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν· καὶ τὴν πρὸς αὐτὸν φέρουσαν ὁδὸν τῶν φοβουμένων αὐτὸν, διατηρήσει ἀνεπιβούλευτον τῷ νοητῷ ἐχθρῷ.

θ'. *Τότε συνήσεις δικαιοσύνην καὶ κρίμα, καὶ κατορθώσεις πάντας ἀξονίας ἀγαθῶν.* Ὅταν δὲ τῶν τῶν ἐπιτυχῆς γένῃ τῶν ἀγαθῶν, ὁ ἀκούσας τῆς ἐπι-

παραίνεσεως, τότε ἐπιγνώση τὴν ἀπονεμητικὴν ἐκά-
τω τοῦ κατ' ἀξίαν δικαιοσύνην, καὶ τὴν τοῦ καλοῦ
παρέγκλιτον κρίσιν, πληρώσεις τὰς εἰς ἅπαν ἀγα-
θὸν ἀγούσας ἐντολάς τοῦ Θεοῦ.

ε'. Ἐὰν γὰρ ἔλθῃ ἡ σοφία εἰς σὴν διάνοιαν.
Ἐὰν γὰρ παραγένηται κατὰ θεωρίαν ἢ ἀληθῆς περὶ
Θεοῦ ἔννοια εἰς τὸ διανοητικόν σου.

Ἡ δὲ αἰσθησις τῆ σῆ ψυχῆ καλὴ εἶναι δόξῃ
Ἡ δὲ πενταδικὴ τοῦ κακοῦ διάκρισις, ἀρετὴ σοὶ
κατὰ ψυχὴν φανήσεται, μὴ δὲ ἀπερίσκεπτον φαντα-
σίαν ἀλόγως ἐπιθυμοῦντί τινας.

ια'. Βουλὴ καλὴ φυλάξει σε. Αὕτη μὲν ἡ τῶν
πραγμάτων ἀρίστη περίσκεψις, ἀπὸ πάσης παραλό-
γου περιφυλάξει σε πράξεως.

Ἐννοια δὲ ὁσια τηρήσει σε. Ἡ δὲ πάσης ἄλλης
ἐννοίας ὑπερκειμένη ἀληθῆς περὶ Θεοῦ ἔννοια, δια-
τηρήσει σε ἀπὸ πάσης ἐννοίας ἀπατηλῆς καὶ διασπώ-
σης ἀπὸ Θεοῦ.

ιβ'. Ἴνα ῥύσηται σε ἀπὸ ὁδοῦ κακῆς. Ὅπως ἐξ-
ελίεται σε ἡ μὲν ἀρίστη τῶν πραγμάτων περίσκεψις
ἀπὸ τῆς ἐμπαθοῦς βιοτῆς.

Καὶ ἀπὸ ἀνδρός λαλοῦντος μηδὲν πιστόν. Ἡ
δὲ ἀληθῆς περὶ Θεοῦ ἔννοια, ἀπὸ τοῦ διαβάλλοντος
τὴν ἀλήθειαν, καὶ διασπᾶν ἐπιχειροῦντος τὴν ψυχὴν
σου ἀπὸ τοῦ νυμφίου αὐτῆς Θεοῦ Λόγου, καὶ ταυτῆ
προσκολλᾶν, φθορέως τῶν ἡμετέρων ψυχῶν δαίμο-
νος.

ιγ'. Ὡς οἱ ἐγκαταλείποντες ὁδοὺς εὐθείας, τοῦ
πορευθῆναι ἐν ὁδοῖς σκότους! Λοιπὸν, φεῦ! οἱ κα-
ταλιμπάνοντες τὰς πρὸς κακίαν μὲν ἀπαρεγκλίτους,
πρὸς Θεὸν δὲ κατ' ἀρετὴν φερούσας ὁδοὺς, ὥστε ὀδεῦ-
σαι ἐν ταῖς ἀγούσαις εἰς κρημνοὺς κακίας, καὶ βάρ-
αθρα τοῦ σκότους τῆς ἀγνοίας ὁδοῖς.

ιδ'. Ὡς οἱ εὐφραϊνόμενοι ἐπὶ κακοῖς, καὶ χαίρον-
τες ἐπὶ διαστροφῇ κακῇ! Φεῦ! οἱ ἐπαγαλλόμενοι τοῖς
ἐτέρων κακοῖς, καὶ ἐπευφραϊνόμενοι τῇ τούτων ἐκ
τοῦ ἀγαθοῦ εἰς τὸ ἐναντίον περιτροπή.

ιε'. ις'. Ὡς αἱ τρίβοι σκολιαῖαι, καὶ καμπύλαι αἱ
τροχιαὶ αὐτῶν, τοῦ μακρὰν σε ποιῆσαι ἀπὸ ὁδοῦ
εὐθείας, καὶ ἀλλότριον τῆς δικαίας γνώμης. Ὡς
τά τε ἐπιτηδεύματα καὶ αἱ δίκην τροχιῶν, τὸ μὲν
ἀνάβροπον τοῦ ἀγαθοῦ φεύγουσαι, τὸ δὲ κατωφερὲς
τῆς κακίας διώκουσαι διαθέσεις, διεστραμμέναι εἴ-
σιν· ὡς ἐπιτεχνωμένων πόρρωσε ποιῆσαι τῆς κατ'
ἀρετὴν πρὸς Θεὸν φερούσης εὐθείας ὁδὸν, καὶ ξένον
παντάπασιν ἀπεργάσασθαι τῆς κατὰ λόγον διακρι-
νύσης ἀπὸ τοῦ κρείττονος τὸ χεῖρον, καὶ καταψηφι-
ζομένης τούτου σχολῆν παντελῆ προαιρέσεως· ἔνθεν
τοί.

ιζ'. Γιὰ, μὴ σε καταλάβῃ βουλὴ κακῆ, ἢ ἀπο-
λείπουσα διδασκαλίαν νεότητος, καὶ διαθήκη
θεῶν ἐπιλησμένη. Τέκνον πνευματικόν, φεῦγε
τὴν πονηρὰν τοῦ νοητοῦ ἕφεως συμβουλήν, δι'
ἐγκρατείας τῶν ἡδίων, καὶ ὑπομονῆς τῶν θλιβε-
ρῶν, μὴ σε καταφθάσῃ βραθύμως περὶ τὸ ἀγαθὸν
διακείμενον· ἦτις συμβουλή ἐπέισε τὸν πρωτόπλα-
στον καταλιπεῖν τὴν ὡς ἔτι νεάζοντι τὴν πνευματι-
κὴν φιλίαν, δοῦσαν αὐτῷ θεῖαν ἐντολήν, καὶ ἐπι-

neris possessionem, tunc intelliges illam, quæ cui-
que secundum meritum tribuit, justitiam, et a
bono non deficiens iudicium, et Dei mandata, quæ
ad omne bonum ducunt, implebis.

VERS. 10. Si intraverit sapientia cor tuum. Si
enim meditatione, intraverit in intelligentia tua,
vera Dei scientia.

Scientia cordi tuo pulchra esse videbitur. Multi-
plex mali discretio, virtus spiritus videbitur tibi,
qui per imprudentem considerationem, irrationa-
biliter nulli invidet.

VERS. 11. Consilium bonum custodiet te. Ipsa re-
rum optima notitia, ab omni actu perverso custo-
diat te.

Sancta scientia servabit te. Vera Dei scientia,
omnem aliam scientiam transcendens, servabit te
ab omni scientia fallaci quæ a Deo avertit.

VERS. 12. Ut eruaris a via mala. Ut a via tur-
bata eruatur te, optima rerum notitia.

Et ab homine qui perversa loquitur. Vera Dei
scientia, a diabolo animarum nostrarum corruptore,
qui veritati invidet, et animam tuam a sermone
Dei ejus sponsi avellere conatur et sibi ipsi alligare
(te liberabit).

VERS. 13. Qui relinquunt iter rectum, et ambu-
lant per vias tenebrosas. Deinde, heu, qui vias non
ad malitiam, sed ad Deum per virtutem ferentes,
relinquunt, ut viis, quæ in præcipitium malitiæ et
abyssum tenebrarum ignorantia pellant,ambu-
lent.

VERS. 14. Qui lætantur cum male fecerint, et
exsultant in rebus pessimis. Qui, eheu! lætantur in
malis aliorum, et exsultant in eorum a bono ad
malum conversione.

VERS. 15, 16. Quorum via perversa sunt, et tortuosæ
semitæ eorum, ut te avertant a via recta, et te alie-
num faciant a recta notitia. Quorum mores et
affectus, tanquam semitæ, summum bonum fugien-
tes, quærentesque profundum malitiæ, perversi
facti sunt: qui te avertere conantur a via recta,
quæ per virtutem ad Deum ducit, et te alienum
reddere ab illo iudicio quod secundum rationem a
bono malum discernit, et hujus studium omnino
damnat. Unde sequitur.

VERS. 17. Fili, ne te circumveniat malum consi-
lium, quod doctrinam adolescentiæ relinquit, et
pactum divinum obliviscitur. Fili spiritualis, fuge
spiritualis serpentis malum consilium, vincendo
cupiditates, tribulationesque sustinendo: ne te
molli teras circa bonum quod a te requirunt:
quod consilium irrepit in protoplastum, ut re-
linqueret divinam voluntatem, quæ ei ut circa spi-
ritualia parvulo data fuerat et ut loqueretur incon-

moderate de ea voluntate disponente, ea quæ nobis circa bonum, ad similitudinem Dei, incumbunt.

VERS. 18. *Inclinavit ad mortem domum ejus, et semitas ejus ad infernos gigantium.* Hoc enim consilium, a principe mali proveniens inimico, et Adam qui illud receperat, omnesque ab eo originem ducentes, morti obnoxios reddens, sedem suam constituerat in mortalitate eorum, tanquam mortis timore et cupiditate vivendi impulsorum ad perpetuo hærendum deliciis et voluptatibus, quasi participatio rebus sensibilibus, in qua consistit voluptas, corporalem et visibilem eorum naturam constitueret: in umbra vero mortis, cum iis quæ illa originem ducunt, rerum externarum pulchritudines posuerat, per quas, fallaciter, ad divinæ voluntatis transgressionem eos conducit: posuit enim, ut jam dictum est, in umbra cum gigantibus, externas pulchritudines: quas per illos corrupti, divinæ voluntatis ab initio violatione.

VERS. 19. *Omnes qui ambulant in ea, non revertentur, nec apprehendent semitas rectas.* Omnes ergo, qui per opera sua hoc malum sequuntur consilium, non revertentur post mortem ad mandatorum Dei custodiam; nec horum labores, ad Deum firmiter ducentes recognoscent.

Nec apprehendentur ab annis vitæ. Nam, qui de temporali vitæ, quæ nobis ad mandatorum Dei impletionem data est, abeunt, amplius annos vitæ obtinere nequeunt, ut a via mælitæ illos ad exitum ferente, desistant; quia jam ad mortem pervenerunt.

VERS. 20. *Si enim ambulaverint viis bonis, invenient vias planas justitiæ.* Si enim, in hac præsentis vitæ per divinæ voluntatis opera ambulaverint, post operationem faciles invenient justitiæ vias, seipsos a cænosa deordinatarum cupiditatum via avertebant.

VERS. 21. *Recti erunt habitatores terræ, et simplices permanebunt in ea.* Qui in actibus boni fuerunt, et in desideriis non ad carnalia proriperunt, in statu firmo virtutum habitabunt, qui vero patienter mala sustinuerunt et afflictos non repulerunt, non ab illo statu exsulabuntur, etsi inviti hæc ferre coacti sint.

Quia recti habitabunt terram, et sancti relinquentur in ea. Quia hi qui verum bonum invenerunt, supradictum virtutum statum, propter opera habitabunt: ab illo alieni non erunt, qui naturam pro Deo contempserunt, cum in ea ob ejus fragilitatem corporalem inventirent occasiones peccatorum.

VERS. 22. *Vitæ impiorum e terra peridentur.* Opera autem eorum, qui nec metu pœnarum, nec promissorum amore, Deum honorarunt, a virtutum sede evanescent; quia nec ob æterna supplicia, a deliciis abstinuerunt, nec ob promissam merce-

λαθέσθαι ταύτης, διατιθεμένης τὰ καθ' ἡμᾶς κερδιὰ ἀγαθῶν, καθ' ὁμοίωτον Θεοῦ.

π'. Ἐθετο γὰρ παρὰ τῷ θανάτῳ τὸν εἶλον αὐτῆς, καὶ παρὶ τῷ ᾗδῃ τῶν γηγενῶν, τοὺς ἄξιοις αὐτῆς. Ἡ γὰρ συμβουλή αὐτῆ, ἐκ τοῦ ἀρχαίου, ἐχθροῦ προχωρήσασα, καὶ τὸν παραδεξιόμενον ταύτης Ἄδᾶμ, καὶ πάντας τοὺς ἐξ αὐτοῦ ἀπεργασαμένη θητοὺς, ἐποίησαστο ἐν μὲν τῇ τούτων θνητότητι ἐν κατοικίᾳ ἑαυτῆς, ὡς τυραννοῦμένων φόβῳ ἐναντίου καὶ παρὰ γνώμην διὰ τὸ ζῆν, ἀντέχεσθαι τῶν καθ' ἡδονὴν παθῶν διὰ παντός, οἷα συνιστώσης τῆς τῶν αἰσθητῶν μεταλήψεως, καθ' ἣν τὴν ἡδυσπαθῆς, τὴν φαινομένην σωματικὴν φύσιν ἡμῶν· ἐν δὲ τῇ κατὰ τὴν φθορὰν ἀφανείᾳ, μετ' αὐτῶν τῶν ἐκ τῆς ἐπιχότων τὴν γένεσιν, τὰ τῶν ὄρατῶν κάλλη· οἷα δὲ τὰ ἀπειρητῶν, ἀγὰι τούτους πρὸς τὴν τῆς θείας ἐπιτολῆς παραβάσιν· ἐποίησαστο οὖν, ὡς εἰρηται, ἐν τῇ ἀφανείᾳ μετὰ τῶν γηγενῶν τὰ τῶν ὄρατῶν κάλλη· συμπεθεύρουσα τοῖσις αὐτὰ, διὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς τῆς θείας ἐπιτολῆς παραβάσιν.

Ὡ. Πάντες οἱ περιεόμενοι ἐν αὐτῇ, οὐκ ἀναστρέψουσιν οὐδ' οὐ μὴ καταλάβωσι τρίβους ἐπιθείας. Ἄπαντες οὖν οἱ καθ' ἐνέργειαν διεξεργόμενοι τὴν τῆς αὐτῆς ποιητῆρ ἀντιβολίαν, οὐκ ἐπιστρέψουσιν μετὰ τὸν θάνατον εἰς ὑπακοὴν τῶν τοῦ Θεοῦ ἐπιτολῶν· οὐτ' ἐπιγνώσονται τὰς ἀπαρεγκλίτως εἰς Θεὸν ἀγάσας ἐργασίας αὐτῶν.

Ὁ. γὰρ καταλαμβάνεται ὑπὸ ἐνιαυτῶν ζωῆς. Ἐπειδὴ μεταστάντες τῆς πρὸς ἐργασίαν τῶν ἐπιτολῶν τοῦ Θεοῦ δοθείσης ἡμῖν προσκαίρου ζωῆς, οὐκ ἐπιπὸ τῶν ταύτης ἐθῶν φθάνονται, ὥστε στήναι τῆς πρὸς ἀπόλειαν φεροῦσης αὐτοὺς ὁδοῦ τῆς κακίας, διὰ τὸ ἦδη εἰς αὐτὴν καταστῆσαι τὴν ἀπόλειαν.

κ'. Εἰ γὰρ ἐπορευόντο τρίβους ἀγαθῆς, εἰρήσαν ἂν τρίβους δικαιοσύνης λείας. Εἰ γὰρ οὐκ ἤρχοντο κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν τὰς τῶν θείων ἐπιτολῶν ἐργασίας, εὐρον ἂν κατὰ πείραν αὐτῶν τῆς δικαιοσύνης ὁδοῦς εὐμαρεῖς· οἷα τῆς τῶν παθῶν συρφετιώδους ἰλύος ἀππληλαγμένας.

κα'. Χρηστοὶ ἔσονται οἰκήτορες γῆς· ἔκκατοι δὲ ὑπολειφθήσονται ἐν αὐτῇ. Οἱ ἀγαθοὶ τοίνυν κατὰ προαίρεσιν, καὶ μὴ πρὸς τὰ παρὰ φύσιν καθ' ἐπιθυμίαν κινούμενοι, κατοικηζουσιν εἰς τὴν παγίαν ἐξῆν τῶν ἀρετῶν· οἱ δὲ κατὰ θυμὸν τὰ θλιβερὰ ὑπομένοντες, καὶ τοὺς λυποῦντας μὴ ἀμυνόμενοι, οὐ μεταναστεύουσι ταύτης· κλιν πόνοις ἀκουσίοις τοῦτο παθεῖν ἐκδιάζονται.

Ὅτι εὐθεῖς κατασκηρῶσουσιν γῆν· καὶ οὐκ ἐπιπὸ ὑπολειφθήσονται ἐν αὐτῇ. Διότι οἱ τὸ ἀληθῶς ἀρροῦμενοι ἀγαθῶν, τὴν εἰρημένην τῶν ἀρετῶν ἐξῆν οἰκήσουσι κατ' ἐνέργειαν· ταύτης δὲ ἀμετακίνητοι ἔσονται, οἱ καὶ αὐτῆς διὰ Θεὸν καταπεφορηκότας τῆς φύσεως, διὰ τὸ εἶναι παρ' αὐτῆς κατὰ τὴν σωματικὴν ἀσθένειαν, τὰς τῶν κακῶν ἀφορμάς.

κβ'. Ὅδοι ἀσεβῶν, ἐκ γῆς ὀλοῦνται. Λοιπὸν αἱ ἐργασίαι τῶν μήτε φόβῳ τῶν ἀπειλῶν, μήτε πῶψ τῶν ἐπαγγελιῶν τιμῶντων Θεὸν, ἀφανισθήσονται τῆς καθ' ἀρετὴν ἐξέως· ἐν τῷ μῆτε διὰ τὰς αἰωνίους κλάσεις, τῶν ἡδῶν αὐτοὺς ἐγκρατεῦσθαι, μήτε διὰ

τὴν μέλλουσαν μισθοποσίαν, τὰ ὀδυνῆτά ὑπομέ-
νειν· ἀλλὰ μεταπίπτειν ἀπὸ τοῦ δι' ἀγάπην τὸν πλη-
σίον εὐεργετεῖν, πρὸς τὸ διὰ μίσος τοῦτον ἀντιλυ-
πεῖν.

Οἱ δὲ παράνομοι ἐξωσθήσονται ἀπ' αὐτῆς. Οἱ
ἐντεῦθεν τὰ θεῖα προστάγματα παραβαίνοντες, τῆς
τῶν πράξεων ἀπελαθήσονται γῆς· ἡ ἐστὶν ἐπιθυμίας
καὶ θυμοῦ παντελεῆς πρὸς τὰ παρὰ φύσιν ἀξιοη-
σία.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

α'. Ἰθὲ, ἐπιὼν νομίμων μὴ ἐπιλαθάνου. Σὺ δὲ
τέκνον πνευματικόν, τῶν προτροπῶν σε ἐφ' ἃ δεῖ
ποιεῖν, καὶ ἀποτροπῶν ἀφ' ὧν δεῖ μὴ ποιεῖν, ἐμῶν
παραγγελάτων, καθ' ἕξιν μνημόνευε.

Τὰ δὲ ρήματά μου τηρεῖτω σὴ καρδιά. Τὰ δὲ
μισθὸν μὲν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασιν ἐπαγγελλόμενα,
τιμωρίαν δὲ ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασιν ἀπειλοῦντά σοι
ἐμὰ λόγια, ἡ σὴ κατ' ἐνέργειαν φυλαττέτω ψυχῇ.

β'. Μῆκος γάρ βλεου, καὶ ἔτη ζωῆς, καὶ εἰρήνην
προσθήσουςί σοι. Τοῦτων γὰρ ἡ καθ' ἕξιν μνήμη,
καὶ ἡ κατ' ἐνέργειαν φυλακῆ, αὐξήσουσι μὲν σου
τὴν βιοτήν· διὰ τῆς κατὰ τὸ παρὸν ἐργασίας τῶν
τὴν ψυχὴν κακίας ἀπαλλαττούσων θεῶν ἐντολῶν,
πρὸς τὴν δικαιωζούσαν εὐφροσύνην σε περαπέμψου-
σαι· τὰ δὲ μέτρα σοι τῆς κατὰ ταύτην τὴν πρᾶξιν
τῶν ἐντολῶν πνευματικῆς ζωῆς ἀποκτενοῦσι, διὰ τῆς
καθαρευούσης πάσης αἰσθητῆς φαντασίας ἀθλοῦ τῶν
νοητῶν γνώσεως δι' ἧς ἐπαυξήσουσί σοι καὶ τὴν
πάσης κακίας ἀπὸλλυμένην εἰρηναίαν τῆς ψυχῆς
κατάστασιν, τῇ καὶ τῆς ἀγνοίας ἀπαλλαγῇ· λοιπὸν
καὶ αὐτῶν μου κατὰ μέρος τῶν παραγγελάτων
ἀκουε.

γ'. Ἐλεημοσύνη καὶ πίστις μὴ ἐκλειπέτωσίν
σε. Συμπάθειαι μὲν πρὸς τοὺς ὄμοφους, ἐπὶ ταῖς
κατ' αὐτῶν ἀκουσίαις ἐπιφοραῖς, τῶν πειρασμῶν, εὐ-
πειθεῖσαι δὲ πρὸς θεὸν ἐπὶ ταῖς αὐτοῦ ἐντολαῖς, μὴ
ἀπολιμπανέτωσάν σε.

Ἀρᾶν δὲ αὐτὰς περὶ σῶ τραχήλω. Ἐκκρέμα-
σον δὲ ταύτας κατὰ προαίρεσιν, ἐν τῷ δίκῃν τραχήλω
ὑποπίπτουσι ταύταις, ὡς τινὲ θεῶν ζυγῶ πρακτικῶ
τῆς ψυχῆς σου.

Γράψον δὲ αὐτὰς ἐπὶ πλακῆς καρδίας σου, καὶ
εὐρήσει· χάριν.

Ἐγκόλαψον δὲ ταύτας κατὰ διάθεσιν τῷ παθητικῷ
τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἐπιτύχης τῆς τοῦ παναγίου Πνεύ-
ματος χάριτος.

δ'. Προνοῦ καλὰ ἐνώπιον Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων.
Πρὸ πάσης ἄλλης ἐννοίας, διανοοῦ ἐμπροσθεν μὲν
Θεοῦ τὸ πρὸς αὐτὸν εὐσεβεῖς, ἐμπροσθεν δὲ ἀνθρώπων
τὸ πρὸς αὐτοὺς εὐεργετικόν.

ε'. Ἴσθι μεπιθῶς ἐν ἔλῃ καὶ διὰ ἐπὶ Κύριον·
ἐπὶ δὲ σοφία μὴ ἐπαύρου. Ἐλπίζε ἐπὶ τὸν τοῦ παν-
τὸς Δεσπότην Θεόν, ἐξ ἄλης ψυχῆς· ἐπὶ δὲ τῇ παρ'
αὐτοῦ δοθείσῃ σοι κατὰ χάριν σοφίᾳ μὴ μέγα φρόνει.

ς'. Ἐν πάσαις ταῖς ὁδοῖς σου γνώριζε αὐτήν,
ἵνα ἀβροτομῇ τὰς ὁδοὺς σου, ὃ δὲ ποὺς σου οὐ μὴ
προσκλίπη. Ἄλλ' ἐν πάσι τοῖς ἔργοις σου ἐπιγίγνω-
σαι αὐτὴν ὁδηγὸν, ὅπως διευθύνῃ αὐτὰ τοῦ ἀγαθοῦ

A dem labores sustinuerunt, sed ab amore et auxilio
proximi defecerunt, ut eum propter odium affli-
gerent.

Qui inique agunt auferentur ab ea. Deinde, qui
mandata Dei despiciunt, a terra bonorum exclu-
dentur, quæ est concupiscentiæ et iræ ab iis quæ
sunt naturæ, perfecta aversio.

CAP. III.

VERS. 1. *Fili mi, ne obliviscaris legis meæ. Tu*
vero, fili spiritualis, memento secundum quod sta-
tutum est, mearum exhortationum, quæ te ad ea
quæ agenda sunt, impellunt, et ab his quæ non
facienda, retrahunt.

Et præcepta mea cor tuum custodiat. Præcepta
mea, quæ bonis actibus mercedem promittunt, pro
malis vero supplicia tibi minantur, viriliter custo-
diat cor tuum.

VERS. 2. *Longitudinem enim dierum et annos vi-*
tæ, et pacem afferent tibi. Horum continua memo-
ria, et virilis observatio, tuam augebunt vitam :
te ad æternum gaudium conducentes, per opera-
tionem in præsentī vita, mandatorum Dei, animam
a malitia retrahentium : mensuram vero spiritualis
vitæ, mandatorum observatione, amplificabunt tibi
per spiritalem cognitionem rerum intellectualium
ab omni sensuum fallacia purificantem, quæ tibi
pacificum animæ statum augeat, ita ut, remota
ignorantia, ab omni malitia abstineat. Nunc autem
audi partem exhortationum mearum.

VERS. 5. *Misericordia et veritas non te deserant.*
Misericordia proximi, in illis tribulationibus, quæ et
invito accidunt, et docilitatem ad Deum, ut ejus
mandata observes, non te deserant.

Circumda eas gutturi tuo. Suspende illas, pro ra-
tione vitæ, in potentia practica animæ tuæ, quæ,
ut collum illis subdaur, quasi alicui jugo divino.

Scribe illas in tabulis cordis tui, et invenies gra-
tiam. Insculpe illas per affectum, in potentia con-
cupiscibile animæ tuæ, et sanctissimi Spiritus gra-
tiam invenies.

VERS. 4. *Provide bona coram Deo et hominibus.*
Ante omnem aliam cogitationem, provide coram
Deo, pietatem ad illum, et coram hominibus, be-
neficientiam erga eos.

VERS. 5. *Habe fiduciam in Domino ex toto corde*
tuo, et ne innitaris prudentiæ tuæ. Spera ex toto
corde tuo, in Deo omnium Domino, et de prudenti-
a quæ ab eo gratis tibi data est, ne magna sentias.

VERS. 6. *In omnibus viis tuis cogita illam, ut diri-*
gat vias tuas, et pes tuus non offendat. In omnibus
operibus tuis cognosce illam ut ducem, ut firmiter
ea in bono dirigas; et intelligentia tua, qua ui

quodam pede, in anima uteris, et per intervallum a operaris, ne ad ignorantiae lapides offendas.

VERS. 7. Ne sis sapiens apud te metipsum. Ne sis doctus in rebus apud te metipsum: ne secundum solum tuum sensum de illis judices, bonum existimans quod illi placet, malum vero quod illi displicet, et inde frustraris ab eo quod non est vere bonum, et in id quod vere malum est, incidas.

Time Deum, et recede a malo. Habe autem Dei timorem, et ab omni peccato recede.

VERS. 8. Tunc erit sanitas corpori tuo, et stabilitas ossibus tuis. Tunc erit carni tuæ sanitas, a ferventi actionum tuarum malitia; et salvatio animæ tuæ potentiis, quæ tanquam ossa, pro ea sunt fulcimenta, ne frangantur.

VERS. 9. Honora Deum de tuis justis laboribus. Offer Deo, ut servus domino, ex eis quæ per laborem animæ et corporis requisivisti; ex corpore, quæ sine proximi detrimento lucratus es; ex anima, castitatem, paupertatem, et similia, quæ, et quidem illo non repetente, fideliter servasti, ut illi pro dono offeras hæc, pro quibus ejus custodivisti mandata.

Et primitias da ei de tuis fructibus justitiæ. Et ut primitias, offer illi de fructibus non rapinæ, sed terrarum tuarum, ut justus Abel, omnium honorabiliores et meliores, operum tuorum bonorum intentiones, omnia propter eum operando.

VERS. 10. Ut impleantur horrea tua frumenti saturitate, et vino torcularia tua redundant. Ut, Deo tibi benedictionem dante, horrea et torcularia repleantur his quæ ad corpus necessaria sunt: ut potentia animæ tuæ practica repleatur virtutibus ut quibusdam fructibus, productis quasi ex semine mandatorum divinorum, et intelligentia tua scientiæ sermonibus, ita ut divinis dogmatibus fluentibus, tanquam ex racemis, ipse abundans, more magistrorum docentium, saties aliorum animas, vino spiritali illos recreanti.

VERS. 11. Disciplinam Domini, fili mi, ne abicias, nec deficias cum ab eo corripis. Fili spiritualis, viriliter sustine tribulationes quæ tibi invito, judicio Dei accidunt: et ne deficias cum te arguerit de peccatis, quæ tibi manifestat per afflictionum invasionem.

VERS. 12. Quem enim diligit Deus corripit. Illum, qui in se Dei amorem cognoscit, corripit Dominus per tribulationes, ut recte ambulet, dum illum qui talem non sentit amorem, non corripit. Castigatio enim non correctio, sed blasphemanti affert tribulationes.

ἀπαρέγκλιτα· καὶ τὸ διανοητικόν σου, ᾧ τινι κατὰ ψυχὴν ὡς τοῦ διήκει, καὶ διαστηματικῶς ἐνεργεῖ, λίθοις ἀγνοίας οὐ μὴ προσκρούσῃ.

ζ'. Μὴ ἴσθι φρόνιμος παρὰ σεαυτῷ. Μὴ ἐσὺ τῶν πραγμάτων ἐπιστήμων ἀφ' ἑαυτοῦ· κατὰ μόνην ἀσθησὴν ἀλογίστως κρίνων αὐτά, καὶ δοκῶν καλὸν μὲν, πᾶν τὸ κατ' αὐτὴν ἡδύ· κακὸν δὲ, πᾶν τὸ κατ' αὐτὴν ἀηδέ;· κἀνεὺθεν ἀποτυγχάνων μὲν τοῦ ὄντως καλοῦ· περιπίπτων δὲ εἰς τὸ ἀληθῶς κακόν.

φοβοῦ δὲ τὸν Κύριον, καὶ ἐκκλινον ἀπὸ παντὸς κακοῦ. Ἄλλὰ φόβον ἔχε Θεοῦ, καὶ πάσης ἁμαρτίας ἀπόστηθι.

η'. Τότε ἰασίς ἐσται τῷ σώματι σου, καὶ ἐμμένεια τοῖς ὀστέοις σου. Τηνικαῦτα γὰρ ὑπάρξει θεραπεία μὲν τῇ σαρκὶ σου, ἀπὸ τῆς κατ' ἐνέργειαν φοροποιοῦ κακίας· περιποίησις δὲ ταῖς δίκην ὀστέων τονωτικαῖς τῆς ψυχῆς σου δυνάμεσιν, ὥστε μὴ τοῖς δέοντος παραθραύεσθαι.

θ'. Τίμα τὸν Κύριον ἀπὸ ὧν δικαίων πόρων. Πρόσφερε δὲ τῷ Θεῷ, ὡς δεσπότη δοῦλος, ἀφ' ὧν ἐπὶ τὸς περὶ τὴν σωματικὴν καὶ τὴν πνευματικὴν ἐργασίαν πεπόνθηκας· ἐκ μὲν τῆς σωματικῆς, τὰ μὴ ἐβλάβης τῶν πέλας ἐπικτηθέντα σοι· ἐκ δὲ τῆς πνευματικῆς, παρθενίαν, ἀκτημοσύνην, καὶ τὰ ὅμοια· ἅπερ καὶ μὴ ἀπαιτηθεὶς παρ' αὐτοῦ, δικαίως ἐβλάξας, ὥστε δῶρα προσπαγγεῖν αὐτῷ ταῦτα, ἀνῶν ἐτήρησας; ἐντολῶν αὐτοῦ.

καὶ ἀπὸ τῶν καρπῶν δικαιοσύνης. Καὶ ὡς τινὰς ἀπαρχὰς πρόσθαγε τούτω, τῶν μὲν μὴ ἀπὸ ἀρπαγῆς ἀλλ' ἀπὸ τῆς σῆς ἀρούρης καρπῶν, κατὰ τὸν μακάριον Ἀβελ, τοὺς τῶν ἄλλων τιμητέρουσ καὶ κρείττονας· τῶν δὲ κατ' ἀρετὴν ἐργῶν σου, τὰς αἰτίας· ποιῶν ἅπαντα ταῦτα διὰ Θεόν.

ι'. Ἰρα κίμπλῶνται τὰ ταμειῖά σου πλεονησίου σίτου, οἶνον δὲ αἱ ληνοὶ σου ὑπερβλύζουσιν. Τὰ σοῦ τῆς παρὰ Θεοῦ τυγχάνοντος εὐλογίας, αἱ μὲν ἀποθήκαι καὶ αἱ ληνοὶ πλήρεις ὑπάρχουσιν τῶν τῷ σώματι χρεωδῶν· ἡ δὲ πρακτικὴ σου ἐξὶς πεπρωμένη εἴη τῶν ὡς ἐκ τινος σπόρου τῶν θείων ἐντολῶν, γεωργομένων κατὰ πρόξιν ἀρετῶν, οἷσινων καρπῶν· καὶ ἡ θεωρητικὴ πληρουμένη τῶν κατὰ γνώσιν λόγων· προχοομένων, ὡς ἐκ τινῶν βοτρῶν, τῶν θείων δογμάτων, ὑπερεκχέτη διδασκαλικῶς ποτίζουσα τὰς τῶν ἄλλων ψυχὰς, τὴν ταύτης εὐφραίνοντα νοητὸν οἶνον.

ια'. Γιὰ, μὴ ὀλιγώρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ἐκ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος. Τέκνον πνευματικόν, γενναίως φέρε τὰ κρίσει Θεοῦ ἀκουσῶς ἐπερχόμενα ὀλιβερὰ· καὶ μὴ κατάπιπτε, παρὰ τούτου ὑπομινησκόμενός σου τὰ ἁμαρτήματα, ὧς λοποιοῦντός σοι ταῦτα διὰ τῆς τῶν δυσχερῶν ἐπαγωγῆς.

ιβ'. Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει. Τὸν γὰρ ἐπιγινώσκοντα τὴν τούτου πρὸς αὐτὸν ἀγάπην, παιδεύει ὁ Κύριος διὰ τῶν ὀδυνηρῶν πρὸς διόρθωσιν· ἐπειδὴ τῷ μὴ ταύτην ἐπιγινώσκοντι, οὐ παιδεύεται τιμωρία δὲ, μὴ διορθουμένη, ἀλλὰ βλασφημούντι ὑπάρχει τὰ λυπηρὰ.

Μιστιγοῖ δὲ πάντα υἱὸν, ὃν παραδέχεται. Ἠλλογὰς δ' ἐπιφέρει παντὶ κατ' ἀρετὴν μὲν καὶ γινώσκον υἱοθετουμένῳ αὐτῷ, μεγαλαυχῶντι δὲ ἐφ' οἷς κατορθοῖ· ὅπως πείσῃ αὐτὸν μετριοφρονεῖν ἐπὶ τούτοις, καὶ ὀλοτελῶς, ἀλλὰ μὴ ἐκ μέρους αὐτῷ προσέρχασθαι· ὃν παρὰ μέρος δέχεται τε καὶ ἀποπέμπεται· τὸ μὲν, διὰ τὸν ἐνάρετον βίον· τὸ δὲ, διὰ τὸ μὴ φρονεῖν ταπεινά.

ιγ'. *Μακάριος ἄνθρωπος, ὃς εἶρε σοφίαν· καὶ θρητὸς, ὃς εἶδε φρόνησιν.* Λοιπὸν ἀειμνηστος, ὁ κατὰ μὲν τὸ νοούμενον ἀνθρώπῳ ὄρων, καθ' ὃ καὶ κέκληται ἄνθρωπος· κίνεσθεν ψηλαφήσας τῇ ἐν πνεύματι φυσικῇ θεωρίᾳ τῶν ὄντων, τὸν τούτων αἰτίον Θεόν· καὶ τούτου ἐπιτυχὸν γνωστικῶς ἐκ τῶν ποιημάτων, ὡς ἐντεῦθεν τῆς περὶ τὰ πρόσκαιρα ἀπάτης, οἷά τινος ἀγλῶς σχεδαννυμένης αὐτόπτης κατὰ πείραν πρακτικῆν γενόμενος τῆς ἀντιπάλου τῇ τε ἀνοίᾳ καὶ τῇ ὑπερνοίᾳ ἕξω, ἣ ἐστὶ φρόνησις· ἀντίκειται γὰρ αὕτη, τῇ μὲν ἀνοίᾳ ἐν τῷ ἐμποιεῖν ἡμῖν τῶν προσκαίρων κατὰ γινώσκον, καὶ τῶν αἰωνίων ὄρεξιν· τῇ δὲ ὑπερνοίᾳ ἐν τῷ ἐμποιεῖν αὔθις ἡμῖν τῆς οἰκειᾶς ἀσθενείας ἐπίγνωσιν.

ιδ'. *Κρεῖσσον γὰρ αὐτῇ ἐμπορεύεσθαι, ἢ χρυσίου καὶ ἀργυρίου θησαυρούς.* Ἐπειδὴ κάλλιον ἐστὶ τὴν αἰτίαν τῆς φρονήσεως σοφίας, ὧνιον ποιεῖσθαι ἡμᾶς διὰ πάντων τῶν κατ' ἡμᾶς· ἐν μὲν πειρασμοῖς ἀνευδότες, κατὰ δὲ βίον λαμπροῦς, χαρίζεται ἡμῖν τὸ τε τοῦ χρυσοῦ ἐν καμίνῳ ἀμείωτον, καὶ τὸ τοῦ ἀργυρίου καθαρὸν, ἢ αὐτοῦ χρυσοῦ καὶ ἀργυρίου κτᾶσθαι πολλοὺς θησαυρούς.

ιε'. *Τιμιωτέρα δὲ ἐστὶ λίθων πολυτελῶν.* Πολυτιμωτέρα δ' αὕτη ἐστὶ λίθων πολυτελῶν· ὅτι εἰς μὲν τὴν τούτων ἐμπόρευσιν, ἄτε βουστῆς ὄντων ὕλης, ἀψυχὸς πάλιν ὕλη, χρυσοῦς ἀδρός, ἢ ἀργυροῦς καταβάλλεται· εἰς δὲ γε τὴν τῆς σοφίας, ἡμεῖς αὐτοὶ τὸ τιμιώτατον Θεοῦ κτῆμα καὶ οἰκειότερον.

Οὐκ ἀντιτάσσεται αὐτῇ οὐδὲν πονηρόν. Οὐκ ἀντίσταται αὐτῇ οὐδεμία κακία· ἐνλάμψασα γὰρ ἡμῖν κατὰ τε γινώσκον καὶ ἀρετὴν, πᾶσαν ἀγνοίας καὶ κακίας μακρὰν ἡμῶν ἀπελαύνει σκοτόμαναν.

Εὐγνωστός ἐστὶ πᾶσι τοῖς ὀργίζουσιν αὐτῇ. Εὐληπτος οὖν ἐστὶ τοῖς ταύτη κατὰ μίμησιν πλησιάζουσιν· οἷα τῷ κατ' εἰκόνα λόγῳ, καὶ τῷ καθ' ὁμοίωσιν τρόπῳ θεωρουμένη ὡς ἀρχέτυπον.

Πᾶρ δὲ τιμωρ, οὐκ ἀξίον αὐτῆς ἐστίν. Οὐδὲν δὲ τῶν παρ' ἡμῖν τιμωτάτων, ταύτης ὑπάρχει ἀντάξιον· ὅτι ὑπὲρ πάντα ἐστὶ κατ' οὐσίαν, κἂν ἐν πᾶσιν ἐστὶ κατ' ἐνέργειαν· διόπερ ταύτης κατὰ χάριν μεταλαμβάνομεν, μηδὲν ἀξίον αὐτῆς ἀντισηφρόντες.

ις'. *Μῆκος γὰρ βίου, καὶ ἐτη ζωῆς ἐν τῇ δεξιᾷ αὐτῆς.* Παρὰ δὲ τῇ ὡς δεξιᾷ, τελειότερα ταύτης ἐνεργεία, ἥ τις ἐστὶν ἢ τῶν θείων ἐπιστήμη, ὑπάρχει τό τε μέγεθος τῆς κατὰ τὸν νόμον τὸν πνευματικὸν ἐναρέτου πολιτείας, πάντως ἢ τὴν κατὰ τὸν φυσικὸν καὶ τὸν γραπτὸν νόμον δικαιοσύνην ὑπερβαίνουσα οὐσιότης, καὶ μέτρα τῆς καθαρᾶς πάσης ἀσθητικῆς φαντασίας αὐτοῦ ἐν πνεύματι γνώσεως.

Flagellat omnem filium quem recipit, Flagellat omnem, qui per virtutem et scientiam pro filio ab eo adoptatus est, et qui de iis in quibus dirigitur, gloriatur; et ita inducit illum, ut sit de his modestus, et seipsum illi totaliter non ex parte donet: Deo enim proximita et vicissim ab eo alienatur, unum, per vitam rectam, alterum per superbiam efficiendo.

VERS. 13. *Beatus homo qui invenit sapientiam, et mortalis qui vidit prudentiam.* Deinde, omni memoria dignus est, qui de homine iudicat secundum animam, qua et vocatur homo: qui spirituali rerum naturalium contemplatione, illarum auctorem Deum quaerit: qui ex illis per scientiam ad illum perveniens, fallaci de temporalibus iudicio ut nube remota, per suam practicam experientiam, cognovit statum, ignorantiae et superbiae oppositum, quod est prudentia: haec enim stultitiae opponitur, quia in nobis temporalium contemptum, et aeternorum desiderium excitat; superbiae, quia de propria fragilitate nos instruit.

VERS. 14. *Melior est acquisitio ejus, auri et argenti thesauris.* Cum melius sit sapientiam et prudentiam nos emptione acquirere, per ea quae pene nos sunt, patientia in tentationibus, et puritate vitae (delectat enim nos in camino aurum non minui, et fulgere argentum), quam multos auri et argenti thesauros comparare.

VERS. 15. *Pretiosior est lapidibus pretiosissimis.* Illa pretiosior est lapidibus pretiosissimis; in horum enim negotiatione, tanquam caduca materiae, solvitur multum aurum vel argentum, quae sunt aequaliter vilis materia, in negotiatione autem prudentiae, nos ipsi pretiosissimam et familiarem Dei acquirimus possessionem.

Non resistit ei ullum malum. Non resistit illi ulla malitia: nam fulgens in nobis per scientiam et virtutem, omnem ignorantiae et malitiae, longe a nobis removet obscuritatem.

Manifesta est omnibus qui irritant illam. Facile apprehenditur, ab iis qui eam imitari conantur; ut archetypus restimata, in diversis imaginis, et similitudinis modis.

Omne pretium non est illa dignum. Nihil eorum a nobis ut pretiosissimorum, existimatorum, potest illi comparari; quia est essentia omnibus superior, etsi sit in omnibus virtute. Idcirco per gratiam illi participamus, nihil ea dignum existimantes.

VERS. 16. *Longitudo dierum, et anni vitae in dextera ejus.* Perfectio ejus in virtute, tanquam in dextera, qua est divinarum scientia, est sublimitas vitae bonae secundum legem spiritualem, ut sanctitas, justitiam legis naturalis et scriptae transcendens et mensura annis pure visibilium contemplationis, intellectuali cognitione.

Et in sinistra ejus divitiæ et gloria. Imperfectio A ejus in virtute tanquam in sinistra, quæ humanorum scientia intelligitur, est abundantia virtutum secundum legem naturalem et scriptam, et pia divinorum judiciorum, naturali meditatione acquisita cognitio, scilicet vera in rebus visibilibus gloria.

Ex ore ejus procedit justitia; legem et misericordiam in lingua portat. Et ex verissima ejus doctrina, tanquam ex aliquo ore, procedit regula virtutum; quæ tres animæ potentias servat; ut ad cupiditates quæ ex defectu vel ex excessu virtutis oriuntur, non inclinentur: omnem mali operis remotionem, et pietatem erga omnes homines affert sapientiæ sermo doctrinalis; quasi quadam lingua, vitas hominum ad virtutem ordinat.

VERS. 17. *Via ejus, via pulchræ.* Optima virtutis scientiæque leges, et dogmata, in quibus quasi in viis deambulans sapientia, in unoquoque salutis cursum operatur, facile ab iis implentur, qui eis conformem agunt vitam.

Omnes semitæ ejus pacificæ. Et gradus virtutum, quibus optime ad salutem ducit illos qui eam sequuntur, eum omni cupiditatum destructione producentur in iis, qui nec ob gloriam, nec ob alijs placendi desiderium et superbiam, virtutem vel divinorum mandatorum meditationem persequuntur.

VERS. 18. *Lignum vitæ omnibus qui apprehenderit eam, et iis qui super eam, ut in Deum se firmaverint, beattitudo.* Lignum, spiritualis vitæ fructum ferens, est in omnibus qui per affectum ad eam aspirant, et illos qui in ea, per fidem, tanquam in omnipotentis Dei sermone nituntur, ab omni malo custodit.

VERS. 19, 20. *Dominus sapientia fundavit terram; prudentia stabilivit cælum; sapientia illius erupunt abyssi; et nubes stillant rorem.* Cum supradictis sapientiæ beneficiis, ipse Deus et Pater, sapientia, quasi sua per se subsistente potestate consolidavit siccam terram super naturam fluentium aquarum: proprio consilio cælos extendit: et sub firmamento et super firmamentum suo judicio aquæ sunt divisæ: et pluviis terram irrigare, nubes mandaverunt.

VERS. 21. *Fili, ne effluaris.* Idcirco, filii, qui scis omnia verbo Dei subsistere, ne per creaturarum pulchritudinem et sublimitatem exciteris, ad illas in deos accipiendas, et ad Deum, omnium creatorem non cognoscendum.

Observa meum consilium, et scientiam. Custodi in pravi meum consilium, facienda tibi proponens, et in theoria piam erga Deum intelligentiam.

VERS. 22. *Ut vivat anima tua.* Ut tua anima liberata a morte quam per ignorantiam veri boni,

Ἐν δὲ τῇ ἀριστερᾷ αὐτῆς πλοῦτος καὶ δόξα. Παρὰ δὲ τῆ ὡς ἀριστερᾷ, ἀτελεστέρα ταύτης ἐνεργεία, ἥτις ἐστὶν ἡ τῶν ἀνθρωπίνων ἐπιστήμη, ὑπάρχει ὅ τε κατὰ τὸν φυσικὸν καὶ τὸν γραπτὸν νόμον πλοῦτος τῶν ἀρετῶν, καὶ ἡ κατὰ τὴν φυσικὴ θεωρίαν εὐσεβῆς τῶν θείων κριμάτων ἀνάληψις, ἡ ἀληθὴς δηλαδὴ περὶ ὁρατῶν δόξα.

Ἐκ τοῦ στόματος αὐτῆς ἐκπορεύεται δικαιοσύνη· νόμον δὲ καὶ ἔλεος ἐπὶ γλώσσης φέρει. Καὶ ἐκ τῆς ἀληθεστάτης διδασκαλίας αὐτῆς, ὡς ἐκ στόματος, πρόβεισι κανὼν ἀρετῆς· τῆρῶν ἀπαργαίον, πρὸς τε τὰ κατ' ἔλλειψιν ταύτης καὶ τὰ κατ' ὑπερβολὴν πάθη, τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς ἀποστροφήν δὲ παντὸς πονηροῦ πράγματος, καὶ συμπάθειαν πρὸς πάντας ἀνθρώπους, περιβέβληται αὐτὸς ὁ δίδασκαλικὸς λόγος αὐτῆς· ὥστιν οἷα γλώττη, βυβλίον, ζεὶ πρὸς ἀρετὴν τὸν ἀνθρώπινον βίον.

17. *Αἱ ὁδοὶ αὐτῆς, ὁδοὶ καλῆ.* Οἱ δὲ κατ' ἀρετὴν τε καὶ γνῶσιν διάφοροι θεσμοὶ, καὶ τὰ δόγματα, ὅς αὐτῆ ὡς τισὶν ὁδοῖς ἐμπεριπατοῦσα, τὸν ἐν ἐκίτῳ ποιεῖται τῆς σωτηρίας δρόμον, εὐμαρῆ εἰσι τοῖς κατὰ ταῦτα τὴν οἰκίαν διεξερχομένοις ζωῆν.

Καὶ πᾶσαι αἱ τρίβοι αὐτῆς μετ' εἰρήνης. Καὶ οἱ τρόποι τῶν ἀρετῶν, οἷς διαφόρως ἄγει πρὸς σωτηρίαν τοὺς ἐπομένους αὐτῇ, ἐνεργοῦνται μετὰ πάσης ἀπαλλαγῆς παθῶν παρὰ τούτων· ὡς μήτε βίης ἐνεκεν, μήτε χάριν ἀνθρωπαρσεκείας καὶ ἐπιπέξεως, τὴν ἀρετὴν ἢ τὴν μελέτην τῶν θείων λόγων μετερχομένοι.

18. *Σύλον ζωῆς ἐστὶ πᾶσι τοῖς ἀντεχομένοις αὐτῆς, καὶ τοῖς ἐπεπειδομένοις ἐπ' αὐτὴν, ὡς εἰς Κύριον, ἀσφαλῆς.* Φυτόν γάρ ἐστι καρποφόρον τὴν ἐν πνεύματι ζωῆν, ἅπασι τοῖς κατὰ διάθεσιν ἀντιποιοῦμένοις αὐτῆς, καὶ τοῖς ἐπὶ ταύτῃ κατὰ πίστιν ἐστηρικμένοις, ὡς ἐπὶ παντοκράτορι θεῷ Λόγῳ, φυλακτικὴ ἀπὸ παντὸς ὑπάρχει κακοῦ.

19, 20. *Ὁ Θεὸς, τῇ σοφίᾳ ἐθεμελίωσε τὴν γῆν ἠτοιμῶσε δὲ οὐρανὸν ἐν φρονήσει· ἐν αἰσθήσει αὐτοῦ ἄβυσσοι ἐβράβησαν, νέφη δὲ ἐβρύθη ἕρπον.* Μετὰ πάντων δὲ τῶν εἰρημένων τῆς σοφίας κατορθωμάτων, καὶ αὐτὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ, ταῦτα ὡς ἐνυποστάτῳ δυνάμει αὐτοῦ ἐπέθετο ἐπὶ τῆς βυτῆς τῶν ὑδάτων φύσεως τὴν ξηρὰν γῆν· παρ' ἧγαγε δὲ οὐρανούς τῇ ἰδίᾳ βουλή· καὶ τῇ κρίσει αὐτοῦ διηρέθη τὰ ὕδατα ἄνω καὶ κάτω τοῦ στερέωματος· ὕδρευειν δὲ τὴν γῆν ὑετῶν τὰ νέφη ἐτάθησαν.

21. *Υἱὲ, μὴ παραβῆναι.* Διὸ, τέκνον, μαθὼν ὅτι τῷ λόγῳ Κυρίου ὑπέστητε τὸδε τὸ πᾶν, μὴ παραπτώης διὰ τοῦ μεγέθους καὶ τῆς καλλονῆς τῶν κτισμάτων, εἰς τὰ ταῦτα θεοποιῆσαι, καὶ τὸν γενεσιουργὸν πάντων Θεὸν ἀγνοῆσαι.

Τῆρησον δὲ ἐμὴν βουλήν καὶ ἔννοιαν. Φύλαξτε δὲ τὴν ἐμὴν ἐν μὲν τοῖς πρακτέοις παραίνεσιν τὸ δέον ὑποτιθεμένην σοι, ἐν δὲ τοῖς θεωρητέοις τῆ εὐσεβῆ περὶ Θεοῦ ἔννοιαν.

22. *Ἴνα ζήσῃ ἡ ψυχὴ σου.* Ὅπως τῆς ἐκ ἀγνοίας τοῦ ὄντως καλοῦ ἐκ τῶν παθῶν νεκρώσεως

ἀπαλλαγείσά σου ἡ ψυχὴ, τῆς ἐν πνεύματι ἀπαθε- A
στάτης γνωστικῶς ἀξιοθίει ζωῆς.

Καὶ χάρις ἢ περὶ σῶ τραχήλῳ. Καὶ ὅσα δικαιο-
σύνης ζυγὸς, ἡ λαμπρότης τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ,
ἐνυπάρχη ὡς τινι τραχήλῳ τῷ σῶ προαιρετικῶ πρα-
κτικῶς.

Ἔσται δὲ ἰασις σαρκὶ σου, καὶ ἐπιμέλεια τοῖς
ὀστέοις σου. Ὑπάρξει δὲ θεραπεία τῶν τῆ ἡδυπα-
θεία κατατριβομένων τοῦ σώματός μου μελῶν, ἡ
σωφροσύνη· καὶ περιποίησις τῶν δίκην ὀστέων
τονωτικῶν τῆς ψυχῆς σου δυνάμεων, εἰς τὸ μὴ τοῦ
ἀρμύζοντος παραθραύεσθαι, ἡ εὐσεβῆς· περὶ Θεοῦ
ἐννοια.

κγ'. Ἴνα πορεύῃ πεποιθῶς ἐν εἰρήνῃ πάσας
τὰς ὁδοὺς σου, ὁ δὲ πούς σου οὐ μὴ προσ- B
κόπη. Ὡς ἂν πρακτικῶς διεξέρχῃ θαρρόν, ἐν
ἀπαθεστάτῃ ἔξει καὶ ἀταράχῳ, πάσας τὰς εἰς Θεὸν
φερούσας τούτου ἐντολάς· καὶ τὸ ἀπὸ προτάσεων
ἀρχόμενον, καὶ μέχρι συμπερασμάτων διήκον δια-
νητικόν σου, οὐ μὴ προσχροῦν δόξαις ψευδέσιν.

κδ'. Ἐὰν γὰρ κάθῃ, ἄφοβος ἔσῃ· ἐὰν δὲ καθ-
ύθῃς, ἡδέως ὑπνώσεις. Εἴτε γὰρ τοῦ πόνου τῆς
ὀρετῆς μικρὸν τὴν σάρκα διαναπαύεις, οὐ φοβηθήσῃ
τὰς ἐφόδους τῶν πνευμάτων τῆς πονηρίας· ὡς αἰ-
τὸν νοῦν ἔχων προσηλωμένον Θεῷ· εἰθ' ὑπνοῖς τὸν
τίμιον ἐναντίον Κυρίου θάνατον τῶν ὀστέων αὐτοῦ, τῆ
ἐλπίδι τῆς ἀναστάσεως καὶ τῶν ἐπηγγελμένων παρὰ
Θεοῦ ἀγαθῶν, ἔσῃ ἐπευφραϊνόμενος.

κε'. Καὶ οὐ φοβηθήσῃ πτόησιν ἐπαλοῦσαν,
οὐδὲ ὀρμάς ἀσεβῶν ἐπερχομένας. Καὶ οὐ πτοη- C
θήσῃ διὰ συνειδὸς ἀκατάγνωστον, ἐκδειμάτωσιν τινα
δαιμονιώδη, παραγενομένην σοι μετὰ τὴν ἐξοδὸν τῆς
παρούσης ζωῆς, ὡστε διακόψαι σε τῆς πρὸς Θεὸν
ἐλπίδος· οὔτε καταδρομάς τῶν ἀποστάντων τούτου,
καὶ μὴ τιμῶντων αὐτὸν πνευμάτων τῆς πονηρίας,
ἐπιούσας σοι ἐν ζωῇ, ὥστε τῶν ὀστέων ἐντολῶν παρα-
βάτην ἀποδεικνύειν σε.

κς'. Ὁ γὰρ Κύριος ἔσται ἐπὶ πᾶσῶν ὁδῶν σου,
καὶ ἐρείξει σὺν πόδα, ἵνα μὴ σαλευθῇ. Αὐτὸς γὰρ
ὁ τῶν ὀστέων Δεσπότης Θεὸς ἔσται ἐν πάσαις ταῖς
ἐν ζωῇ κατ' ἀρετὴν πορείαις σου, ὀδηγῶν σε πρὸς
σωτηρίαν, διὰ τῶν ἀγίων αὐτοῦ ἐντολῶν· ἀλλὰ καὶ
μετὰ τὴν ἐξοδὸν τῆς παρούσης ζωῆς, στηρίξει ἐν
ἐαυτῷ τὴν ἐλπίδα σου, ὡς τινα πόδα, ἐν ἀσφαλεῖ D
τόπῳ, ἵνα μὴ αὐτοῦ ἀποστῇ· ἡ δὲ τὰ πρακτέα σοι
ὑποτιθεμένη ἐμὴ παραίνεσις, αὕτη ἐστίν.

κζ'. Μὴ ἀπόσχῃ εὖ ποιεῖν ἐνδεῆ, ἥνικα ἂν ἔχη
ἡ χεὶρ σου βοηθεῖν. Μὴ παύσῃ εὐεργετεῖν τὴν
ἔχοντα χρεῖαν εὐεργετεῖσθαι· ἕως ἂν σοι εἰς τὸ
ἐπαρκεῖν αὐτῷ, περιουσία ἐστίν.

κη'. Μὴ εἰπῃς· Ἐπαυελῶν ἐπάρηκε, καὶ αὐριον
δῶσω, δυνατοῦ σου βρτος εὖ ποιεῖν· οὐ γὰρ
οἶδας τί τέξεται ἡ ἐπιούσα. Μὴ παραπέμψῃς αὐ-
τὸν εἰς τὴν ἐπιούσαν ἡμέραν, εἰπὼν, ὅτι τὴν σήμερον
μὲν ὑποχώρησον, τὴν δ' αὐριον ἐλθὲ, καὶ οὐ χρεῖαν
ἔχεις παράσχῃ σοι, ἰσχύος προσούσης σοι παραυτίκα
τοῦτον εὐεργετεῖν· ἀγνοεῖς γὰρ τί ἐπαγάγει ἡ αὐ-
ριον.

operantur cupiditates, cum sciendi potentia digna
habeatur vita spiritali quæ sit a cupiditatibus li-
bera.

Et gratia sit circa guttur tuum. Et quasi justitiæ
jugum, splendor mandatorum Dei, tuæ practicæ
voluntati, tanquam collo, circumdetur.

Erit sanitas carni tuæ, et curatio ossibus tuis.
Sanatio corporis tui membrorum, a voluptate
consumptorum, erit temperantia : et salus animæ
tuæ potentiarum quæ, tanquam ossa sunt pro ea
fulcimenta, ne ab eo qui ea in propriam sedem
collocat, frangantur, erit pia erga Deum cogi-
tatio.

VERS. 23. Ut ambules in fiducia et pace omnes
vias tuas, et pes tuus non offendat. Ut practice fidu-
cia, plenus, vita non turbata, quæ sit a cupidita-
tibus libera, ingrediaris omnia Dei mandata, ad
illum ferentia : ut tua intelligentia, a principiis ad
conclusiones, percurrrens quæstiones, ad sententias
falsas non offendat.

VERS. 24. Si descendas, sine timore eris; si dor-
mieris, suaviter dormies. Si corpus tuum labore
virtutis fessum, paululum requiescere volueris, ab
incursionibus spirituum malignorum non timebis,
quia semper spiritus tuus in Deo fixus est. — Si
dormieris mortem sanctorum Dei, pretiosam in
conspectu ejus, resurrectionis et bonorum a Deo
promissorum spe gaudebis.

VERS. 25. Non timebis terrorem repentinum, nec
desolationem impiorum, cum venerit. Non timebis,
ob tuam irreprehensibilem conscientiam, a timore
dæmonis qui, in transitu ab hac præsentī vita, tibi
aderit, ut te a Dei spe avertat : non formidabis
incursiones Dei inimicorum, et spirituum malitiæ,
illum non colentium qui in vita te invadunt, ut te
Dei mandatorum violatorem efficiant.

VERS. 26. Dominus erit in omnibus viis tuis, et
firmabit pedem tuum, ne titubet. Ipse autem Deus,
omnium Dominus, erit in omnibus vitæ bonæ tuæ
semitis, te per sua sancta mandata ad salutem
ducens; sed etiam in transitu a vita præsentī, tuam
in eo spem, ut quemdam pedem, in loco tuto,
consolidabit, ne ab eo separeris : hæc sunt autem
quæ practica tibi proponit meum consilium.

VERS. 27. Ne abstineas benefacere indigenti,
quando poterit manus tua benefacere. Ne desinas
benefacere illi, cui opus est auxilio, quandiu illi
succurrendi potestas erit tibi.

VERS. 28. Ne dicas : Abiens, redi, et cras dabo,
cum possis benefacere; nescis enim quid parturiet
crastina dies. Ne remittas illum in crastinam
diem, dicens : Hodie abi, cras veni, et illud cuius
opus est tibi dabo, cum sit tibi modo, illi bene-
faciendi prompta potentia; ignoras enim quid
adduceat crastinum.

VERS. 29. Ne machineris amico tuo mala, qui habitat tecum, et qui in te confidit. Ne machineris spiritualia corporaliaque mala, contra hominem; qui a te propter communem naturam amari debet, qui tibi proximus est, et post Deum suam spem collocat in te, tanquam in eo qui illi subvenire potest in his quæ a te requirit pro animæ corporisque salute: nec contra carnem propter amorem, machineris cupiditates, quæ ex defectu vel ex excessu virtutis oriuntur, quia illa, ut mortalis, transitorie et non stabiliter tuæ animæ coniungitur, et a potentia ejus rationabili naturaliter expectat, ut sibi provideatur: sed provide ambobus; illi qui est ejusdem naturæ, ut auxiliieris ei: carni tuæ, ut vivat; et ita illam habeas adjutricem ad bonum et non ad voluptatem, et ne tibi thesaurizes materiam ignis æterni.

VERS. 30. Ne oderis hominem frustra, ne faciat tibi aliquid mali. Ne diligas, seu adversus aliquem hominem odium, ut non aliquod malum spiritale vel corporale afferat tibi: seu odium vanum adversus carnem, propter suam nature humanæ fragilitatem, et suam facilem, in laboribus, qui illi invito accidunt, deficientiam, ne in te perficiat physicam destructionem, quæ, illius mortem, omnium malorum pessimum, ob negligentiam, afferat.

VERS. 31. Ne acquiras malorum hominum injurias. Ne attrahas reprehensiones quas merentur peccatores.

Nec zelaveris eorum vias. Ne fias eorum operum imitator.

VERS. 32. Impurus enim apud Deum, omnis violator legis. Impurus est enim ante Deum, etiamsi se abscondere tentet, omnis mandatorum ejus transgressor.

In justis autem non facit consilium. Cum his qui mandata iniqua custodiunt non sedet, tanquam non consentiens illis, in sententiis ad bonum.

VERS. 33. Exsecratio Domini in domibus impiorum. Idcirco condemnatio ab omnium auctore Domino, in corpora, quibus tanquam amatores corporum, habitantes stabiles domos, fuere conjunctæ animæ hominum Deum per bona opera non colentium: qui vero Deum per opera coluere, adversus carnem pugnauerunt, ut spiritu secundum Deum viverent.

Donus justorum benedicentur. Corpora in quibus, tanquam in domibus temporalibus habitant animæ eorum qui æterna temporalibus præferunt, ad bonum inducentur, divinatorum mandatorum implatione.

VERS. 34. Dominus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam. Sed iis qui nesciunt propriam infirmitatem, et sibi ipsis et non Deo bona sua opera tribuant, resistit ipse omnium Dominus, potentia Dei per se subsistens et omnipotens, illos

κῶ. Μὴ τέκταινε ἐπὶ σὸν φίλον κακὴν, παροκούντα καὶ πεποιθότα ἐπὶ σοί. Μὴ κατασκάδα, εἴτε ἐν τῷ διὰ τὴν ὁμοφυλίαν ἀγαπᾶσθαι σοὶ ὄφειλον ἀνθρώπῳ, τὰ κατὰ τὸ σῶμα καὶ ψυχὴν βλαβερά γειτνιάζοντί σοι, καὶ μετὰ Θεὸν ἐπὶ σοὶ τὰς ἐλπίδας σαλεύοντι, ὡς δυναμένῳ βοήθειν αὐτῷ ἐν οἷς ἂν σὺ πρὸς τὰ σώματα καὶ ψυχῆ φυσικὰ δέηται: εἴτε δὲ τῷ φιλουμένῳ παρὰ σοῦ σαρκίῳ διὰ τὴν πρὸς αὐτὸ σχέσιν, τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθη, ἢ καθ' ὑπερβολὴν προσκαίρως καὶ οὐ μονίμως τῆς ψυχῆ παραμένοντι ὡς θνητῷ, καὶ ἀπὸ τοῦ ταύτης λογιστικῷ φυσικῶς τὸ ἑαυτοῦ ἀπεκδεχομένου προνοητικόν: ἀλλὰ καὶ ἀμφοτέρων προνοοῦ τοῦ ὁμοφυοῦς, τὰ γε πρὸς χρεῖαν τοῦ δὲ συγγενεῖ σαρκίῳ, τὰ πρὸς σύστασιν ἰν' ἔχῃς αὐτὸ συνερῆ πρὸς τὰ κάλλιστα, καὶ οὐχὶ τὰ πρὸς ἡδονάθειν ὅπως μὴ ἐντεῦθεν ἀποθησαυρίσης σεαυτῷ ὕλην τῶ αἰώνου πυρός.

λ. Μὴ φιλεχθρίσης πρὸς ἀνθρώπων μάτηρ, ἢ τι εἰς σὲ ἐργάσεται κακόν. Μὴ ἀγαπήσης, εἰς τὴν πρὸς τινα ἀνθρώπων ἔχθραν, ὅπως μὴ βιάσῃ τινὰ δριμυτὴν ψυχικὴν ἢ σωματικὴν ἐπαγάγη σοὶ ἐπεὶ οὐδεμία ὑπάρχειν σοὶ δύναται εὐλογος ἀφορμὴ πρὸς μῖσος αὐτοῦ: εἴτε τὴν πρὸς τὸ σῶμα ἀνοήτως διὰ τὸ κατ' αὐτὸ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἀσθενεῖ, καὶ περὶ τοῦς ἀκουσίους πόνους εὐέμπυτων μήποτε ἀποτελέσῃ εἰς σὲ ψυχικὴν ἀπώλειαν, τὸ τῶν κινήσεων χεῖριστον, δι' ὀλιγωρίαν τυχόν, τῶν τοῦτου ἐπινοήσαντα βλεθρόν.

λα. Μὴ κήση κακῶν ἀνθρώπων ἐνεῖδη. Μὴ ἐπισπάσῃ μέμψεις ἄς ὑψίστανται οἱ παράνομοι.

Μηδὲ ζηλώσης τὰς ὁδοὺς αὐτῶν. Μηδὲ γένη τῶν ἔργων αὐτῶν μιμητής.

λβ. Ἀκάθαρτος γὰρ παρὰ Κυρίου πᾶς παρνομος. Μεμολυσμένος γάρ ἐστιν ἐνώπιον Θεοῦ, κιν λανθάνειν ἀνθρώπους ἐπιχειρήθ, ἅπας παραβάτης τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν.

Γεν δὲ δικαίους οὐ συνεδριάζει. Μετὰ δὲ τῶν τηρούντων αὐτὰς οὐ συγχάθηται, ὡς μὴ συναπαυόμενος τοῦτοις κατὰ γνώμην ἐπὶ τῷ ἀγαθῷ.

λγ. Κατὰ Κυρίου ἐν οἰκοῖς ἀσεβῶν. Διὸ κατὰ χρισίς ὑπάρχει ἀπ' αὐτοῦ τοῦ τῶν ὅλων Δεσπότη Θεοῦ, τοῖς σώμασιν, ὧν ἀντέχονται, ὅλα τινῶν μονίμων κατοικιώντες φιλοσώματοι, αἱ ψυχαὶ τῶν μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμώντων αὐτόν· κρινόμενων τῶν τοιοῦτων ἀνθρώπων κατ' ἀνθρώπους σαρκί, ἵνα ζῶσι κατὰ Θεὸν πνεύματι.

Ἐπαύεις δὲ δικαίων εὐλογούνται. Τὶ δὲ σῶματα ἐν οἷς ἀλλίζονται, ὡς προσκαίρως τίσι παροικίαις, αἱ ψυχαὶ τῶν προκρινόντων τὰ αἰώνια τῶν προσκαίρων, ἐνάγονται πρὸς τὸ ἀγαθὸν ταῖς τῶν θεῶν αὐτῶν ἐντολῶν ἐργασίαις.

λδ. Κύριος ὑπερψάνους ἀντιδίδωσται, ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χεῖρην. Ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀγίοῦσι τὴν οἰκελίαν ἀσθένειαν, καὶ ἑαυτοῖς καὶ οὐ Θεῷ τὰ κατὰ φύσιν ἐπιγράφουσιν, ἀντικαθίσταται αὐτῶς ὁ πάντων Δεσπότης, ἡ ἐνυπόστατος τοῦ Θεοῦ παντοκρά-

τορικῆ δύναμις, σφάλων αὐτόν. Ὅπως τὴν οἰκείαν ἐπιγνόοντες ἀσθένειαν, μὴ ἐπαίρωνται ἐφ' οἷς χωρὶς αὐτοῦ οὐ δύνανται ποιεῖν οὐδὲν, καὶ τῆς ἀληθείας ἀποπλανῶνται. Τοὺς δὲ ἐπιγνώμονας τῆς οἰκειᾶς ἀσθενείας, καὶ ταπεινόρρονας, τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἀξιοῖ χάριτος, καθάριων μὲν τούτους ἀπὸ πάσης κακίας τῷ φόβῳ, φωτίζων δὲ τῆ τῶν θεῶν ἐντολῶν κατὰ πείραν συνέσει, καὶ τελειῶν τῆ δι' ἀγάπης ἐνούση τούτους αὐτῷ τελειοποιῶ σοφίᾳ.

λς'. *Δέξαν σοφοὶ κληρονομίουςιν.* Ἦς σοφίας οἱ ἀξιωθέντες, ὡς ἔργοις δικαιοσύνης τιμήσαντες τὸν ἐν οὐρανοῖς κατὰ χάριν Πατέρα, τῆς τούτου βασιλείας κληρονόμοι γενήσονται.

Οἱ δὲ ἀσεβεῖς ὑψώσαν ἀτιμίαν. Οἱ δὲ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμῶντες αὐτόν, τὴν ἑαυτῶν ἀτιμοποιὸν κακίαν περιφανεστέραν ἐποίησαν, τὰς ἀμυθήτους τῶν παραλόγων παθῶν γενέσεις ἐπινοήσαντες.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

α'. *Ἀκούσατε, παῖδες, παιδείαν πατρὸς, καὶ προσέχετε γυνῶναι ἐννοίαν.* Ἐνθὲν τοι, τεχνία πνευματικά, ταῖς μὲν ἐπιπειθέσι λόγῳ ὀρεκτικαῖς τῶν ψυχῶν ὑμῶν δυνάμεσιν, ὑπακούσατε τῆς κατὰ πρᾶξιν ἐπιπόνως τῶν ἀπὸ κακίας κηλίδων ἐκκαθαίρουσῆς ὑμᾶς παραινέσεως, τοῦ κατὰ χάριν υἱοθετοῦντος ἡμᾶς Θεοῦ. Ταῖς δὲ θεωρητικαῖς, σκοπεῖτε καταλαβεῖν γνωστικῶς τὴν ταύτης διάνοιαν.

β'. *Δῶρον γὰρ ἀγαθὸν δωροῦμαι ὑμῖν· τὸν ἐμὸν νόμον μὴ ἐγκαταλίπητε.* Μηδὲν γὰρ προεισηνεγκοῦσι, παρέχω ὑμῖν εὐεργεσίαν σωτήριον τοῦ ἀποτρέποντος τῶν μὴ δεόντων, καὶ προτρέποντος τὰ δεόντα θείου νόμου, ᾧ καὶ αὐτὸς ὑπόκειμαι, μὴ ἀπόσχηθε.

γ'. *Υἱὸς γὰρ ἐγενόμην κἀγὼ πατρὶ ὑπήκοος, καὶ ἀγαπώμενος ἐν προσώπῳ μητρός.* Παις γὰρ κατὰ χάριν γέγονα καὶ αὐτὸς, τῷ οὐρανῷ ἡμῶν Πατρὶ πειθῆνιος, καὶ φιλούμενος παρ' αὐτοῦ ἐν τῷ χαρακτηριστικῷ τῆς ἐκθρεψαμένης με διδασκαλίας αὐτοῦ πολιτεύματι.

δ'. *Οἱ ἐδίδασκόν με, καὶ ἔλεγον.* Οἱ, ὁ διδάσκων πάντως, καὶ ἡ τούτου διδασκαλία, ἐνουθέτουν με, λέγοντες.

Ἐρριδέτω ὁ ἡμέτερος λόγος εἰς σὴν καρδίαν. Ποιέτω ἐν τῇ σῇ διανοίᾳ ἡ παραίσεις ἡμῶν στηριγμὸν, ἐδραιοῦσα ταύτην ἐν τῷ ἀγαθῷ.

Φύλασσε ἐντολάς μου, καὶ ζήση. Τῆρει ἐμὰ τοῦ υἱοθετησαμένου σε παρρηγήματα, καὶ τῆς ἐν πνεύματι μακαρίας μετάσχης ζωῆς.

ε'. *Κεῆσαι σοφίαν, κεῆσαι σύνεσιν.* Προσβαλοῦ τὴν τε πάσης ἀγνοίας ἀφανιστικὴν σοφίαν, καὶ τὴν πασῶν μου τῶν ἐντολῶν ποιητικὴν σύνεσιν.

Μὴ ἐπιλάβῃ, μηδὲ περιθῆς ῥῆσιν ἐμοῦ στόματος. Μὴ ἀμνήμων μῆτε παρόπτης τῆς ἐμῆς γένῃ διδασκαλίας.

ς'. *Μὴ ἐγκαταλίπῃς αὐτήν, καὶ ἀνθέξεται σου.* Μὴ ἀποστῆς ταύτης, καὶ ἀντιλάβηται σου ἐν ταῖς κατὰ τῶν νοσητῶν ἐχθρῶν ἀντιπαρτάξεσιν.

A abiciens, ut propriae fragilitatis conscii, non sibi gaudeant de his quæ sine illo nomine facere possunt, et a veritate non avertentur : eos autem qui suam fragilitatem norunt, et humiliter de se sentiunt, et ita Spiritus sanctissimi gratia digni sunt, per timorem ab omni malitia purifcat, et intelligentia mandatorum divinorum, in tentatione illuminat, et illos perficit per perfecticem sapientiam, qua illi amore conjunguntur.

VERS. 35. *Gloriam sapientes possidebunt.* Qui hac sapientia digni facti sunt, quia operibus justitiæ honorarunt eum qui est in cælis per gratiam Patris, illius regni hæredes efficiuntur.

Impii exaltant ignominiam. Qui vero Deum bonis operibus non colunt, suam turpem malitiam, manifestissimam effecerunt, infinitos suarum cupiditatum modos excogitantes.

CAP. IV.

VERS. 1. *Audite, filii, disciplinam patris, et attendite, ut sciatis intelligentiam.* Inde vero, filii spirituales, vestrarum animarum concupiscibilibus potentiis, sermoni docibilibus, audite consilium, vos actione laboriosa a malitiæ maculis purificans, datum ab illo, qui vos in filios adoptavit, Deo : intellectualibus autem potentiis, attendite, ut scite ad hujus intelligentiam perveniat.

VERS. 2. *Donum bonum retribuam vobis : legem meam ne derelinquatis.* Vobis, nihil primum offerentibus, offero beneficium salubre, ut a lege divina, quæ removet a non convenientibus, promovetque ad convenientia, cui et ipse subjicior, non vosmetipsos avertatis.

VERS. 3. *Nam et ipse sui filius patris docilis, et amabilis in conspectu matris.* Nam et ipse sui puer, secundum gratiam docilis Patri cælesti, amabilis in agendi ratione quæ ad vivum exprimit doctrinam ejus me nutrientem.

VERS. 4 *Qui me docebant, et dicebant.* Illi, omnium præceptor, et ejus disciplina, me hortabantur, dicentes :

Figatur sermo noster in cor tuum. Stabilietur hortatio nostra in tua intelligentia, quæ firmetur in bono.

Custodi mandata tua et vivet. Custodi mandata mea, qui te pro filio adoptavi, ut spiritualis beatæ vitæ particeps efficiaris.

VERS. 5. *Posside sapientiam, posside prudentiam.* Posside illam quæ omnem ignorantiam excludit sapientiam, et prudentiam, quæ omnia mea mandata custodire facit.

Ne obliviscaris, et ne omittas verba oris mei. Ne sis immemor et neglector doctrinæ meæ.

VERS. 6. *Ne dimittas eam, et custodiet te.* Ne ab illa recedas, et auxiliabitur tui, in tuis contra spirituales hostes præcationibus.

Dilige illam et conservabit te. Dilige illam, et te a tutum servabit ab omni malo.

VERS. 7. *Principium sapientiæ possidere sapientiam.* Incipiens tenere sapientiam per fidem, meorum minarum timore, qui te a maculis peccatorum purificet. festina cum magno studio, totam possidere illam, et meorum promissorum spe et mei amore.

Et in omni possessione tua acquire prudentiam. Et per omnes quæ pene te sunt potentias, cura acquirere, illam quæ mea mandata custodire facit, prudentiam.

VERS. 8. *Aggeribus circumda illam, et exaltabit te.* Alliga tibi metipsi sapientiam meis mandatis, tanquam aggeribus salutaribus adversus hostes spirituales, qui illi mala machinantur, et abs'rahe te a corporalibus et terrenis ad spiritualia et cœlestia.

Honora illam, ut te amplectatur. Glorifica illam bonis operibus ut te totum custodiat, suadens corpori ne adversus spiritum militet, sed potius ut illi cooperetur in operatione honorum operum.

VERS. 9. *Ut dem capiti tuo coronam gratiæ.* Ut det spiritui, qui tuus dux est, gratiis mandatorum ornatum coronam, pro victoriis in voluntatis cupiditates partis.

Corona deliciarum proteget te. Proteget te contra res invito tibi venientibus, spe deliciarum spirituum pro mercede in paradiso oblatarum.

VERS. 10. *Audi, fili, et suscipe verba mea.* Deinde, filii mi spiritualis, discite ea quæ et ipse a Deo didici, et accipe cum affectu meas exhortationes.

Et multiplicabuntur anni vitæ tuæ. Et augentur vitæ tuæ spiritualis mensuræ.

Ut tibi fiant multæ viæ vitæ. Ut sint tibi multæ methodi gubernationis spiritualis, quæ te per omnes vitæ eventus immobilem custodiant, cum ad cœli delicias ambulas.

VERS. 11. *Vias enim sapientiæ te doceo.* Mandata Dei, quæ te ad salutem ducentia, proponit unigenitus ejus Filius et Verbum, illius per se subsistens potentia et sapientia, eo manifeste adaperiens per legem naturalem et scriptam, te theorice doceo.

Introduco te semitis rectis. Introduco te in praxi in vias virtutum, quæ ad omnem malitiam non inclinentur.

VERS. 12. *Quas cum ingressus fueris, non arctantur gressus tui.* Si Dei voluntates scite percurreris, termino non arctantur tuæ cogitationes, divina immensitate extensæ.

Et currens non habebis offendiculum. Si vero eas in praxi cum zelo custodieris, leve erit jugum : et dulces videbitur divinorum mandatorum pondus tibi, qui sublevaris spe bonorum virtutis laboribus servatorum.

Ἐράσθητι αὐτῆς, καὶ τήρησει σε. Ἀγάπησον αὐτήν, καὶ φυλάξει σε τῆς ἐξ αὐτῆς βλάβης ἀνεπιβούλευτον.

ζ'. Ἀρχὴ σοφίας, κτήσαι σοφίαν. Ἀπὸ ἀρχῆς γὰρ τοῦ φόβου τῶν ἁμαρτημάτων σου φόβου τῶν ἀπειλῶν μου, ἐπέληθη μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς, ἔλτιν προσλαβέσθαι αὐτήν, διὰ τῆς τῶν ἐπαγγελιῶν μου ἐλπίδος, καὶ τῆς πρὸς με ἀγάπης.

καὶ ἐν πάσῃ κτήσει σου, κτήσαι σύνεσιν. Καὶ διὰ πασῶν ὧν κέκτησαι δυνάμειν, σπεύσον ἐπικτήσασθαι τὴν ποιητικὴν τῶν ἐμῶν ἐντολῶν σύνεσιν.

η'. Περιχαράκωσον αὐτήν, καὶ ὑψώσει σε. Κατασφάλισαι σεαυτῷ τὴν σοφίαν, ταῖς ὡσπερ τάφοις ἀποτρεπτικαῖς τῶν ἐπιβουλεύοντων ταύτῃ νοητῶν ἐχθρῶν, ἐμαῖς ἐντολαῖς, καὶ ἀναγάγη σε ἀπὸ τῶν σαρκικῶν καὶ γῆινων πρὸς τὰ πνευματικὰ καὶ οὐράνια.

τίμησον αὐτήν, ἵνα σε περιλάβῃ. Δόξασον αὐτήν ἐν ἀγαθοεργίαις, ἵνα τε δλον σε περιτῆ, πείσασθαι τὴν σάρκα τῷ νοῦ μὴ ἀντιστρατεύεσθαι· ἀλλὰ συνεργεῖν αὐτῷ πρὸς τὴν τῶν κρειτόνων ὑπηρεσίαν.

θ'. Ἴνα δῶ τῇ σῇ κεφαλῇ στέφανον χάριτων. Καὶ παράσχη μὲν τῷ ἡγεμόνι σου νοῦ πεποικιλμένον ταῖς τῶν ἐντολῶν χάρισι στέφανον τῆς κατὰ τῶν ἔκουσίων παθῶν νίκης.

στεφάνῳ δὲ τρυφῆς ὑπερασπίσει σου. Ὑπεραγωνίστεται δὲ σου καὶ κατὰ τῶν ἀκουσίων, τῷ ἐπιζομένῳ ἐπάθλιον κατὰ τὴν πνευματικὴν ἐν τῷ παραδείσῳ τρυφήν.

ι'. Ἄκουε, υἱέ, καὶ δέξαι ἐμοὺς λόγους. Λοιπὸν μόνον, τέκνον μου πνευματικόν, ἀ καὶ αὐτὸς παρὰ Θεοῦ ἐδιδάχθη, καὶ προσδέχου κατὰ διαθέσειν τὰς ἐμὰς παραινέσεις.

καὶ πληθυνθήσονται ἔτη ζωῆς σου. Καὶ αὐξηθήσονται σου τὰς πνευματικῆς ζωῆς μέτρον.

Ἴνα σοι γένηνται πολλαὶ εἰσοδοὶ βίον. Ὅπως ἔσονται σοι πολλαὶ μέθοδοι πολιτείας πνευματικῆς, ἀμεταστρεπτὴ διὰ πάντων τῶν κατὰ τὸν βίον συναντημάτων, πρὸς τὴν ἅνω χορείαν ἰδεύοντι.

ια'. Ὅδοις γὰρ σοφίας διδάσκω σε. Τὰ γὰρ πρὸς σωτηρίαν σε ἄγοντα θελήματα τοῦ Θεοῦ, ἅπερ διεξέρχεται ὁ μονογενὴς τοῦτου Υἱὸς καὶ Λόγος, ἡ ἐνυπόστατος αὐτοῦ δύναμις καὶ σοφία, ἐκκαλύπτων ἀπαραλείπτως· αὐτὰ διὰ τε τοῦ φυσικοῦ νόμου καὶ τοῦ γραπτοῦ, ὑποδεικνύω σοι κατὰ θεωρίαν.

Ἐμβιβάτω δὲ σε τροχαῖς ὀρθοῦς. Ἐνάγω δὲ σε κατὰ πρῶξιν εἰς τοὺς πρὸς πάσας κακίας ἀπαρρηκλίτους δρόμους τῶν ἀρετῶν.

ιβ'. Ἐὰν γὰρ πορεύῃ, οὐ συγκλεισθήσεται τὰ διαθήματά σου. Τὰ γὰρ θεῖα θελήματα, εἰ μὲν κατὰ θεωρίαν διέρχῃ, πέρασ οὐκ ἔχουσί σου τὰ διανοήματα, τῇ θεῖᾳ ἀπειρίᾳ συμπαρεκτεινόμενα.

Ἐὰν δὲ τρέχῃς, οὐ κοπιώσης. Εἰ δὲ κατὰ πρῶξιν προθύμως διεξέρχῃ, χρηστὸς ὁ ζυγός· καὶ ἐλαφρὸν τὸ φορτίον τῶν θείων ἐντολῶν σοι φανήσεται, κοπιώζομένῳ τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τοῦ πόνου τῆς ἀρετῆς.

ιγ'. Ἐπιλαβοῦ ἐμῆς παιδείας, μὴ ἀφῆς, ἀλλὰ φύλαξον αὐτὴν σεαυτῷ εἰς ζωὴν σου. Δὶδ' προσλαβοῦ κατὰ διάθεσιν τὴν ἐμὴν παραίνεσιν, καὶ μὴ καταλείψῃς, ἀλλὰ τήρησον ταύτην παρὰ σεαυτῷ ἀνεπίληστον· ὥστε ζῆν καθὼς αὕτη σοι ὑποτίθῃσι.

ιδ'. Ὁδοὺ ἀσεβῶν μὴ ἐπέλθῃς, μηδὲ ζηλώσης ὁδοὺς παρανόμων. Τοῖς ἔχουσιν τῶν ἀπιστούντων ἐσεῖ, μὴ τιμώντων δι' ἀγαθῶν ἔργων αὐτῶν, μὴ ἀκολουθήσης, μήτε μιμήσῃ τὰ ἔργα τῶν παραβαινόντων τὰς αὐτοῦ ἐντολάς.

ιε'. Ἐν ᾧ δ' ἂν τόπω στρατοπεδεύσωσι, μὴ ἐπέλθῃς ἐκεῖ· ἐκκλινον δ' ἀπ' αὐτῶν, καὶ παράλαξον. Ἐνθα δ' ἂν οὗτοι πρὸς βλάβην ἀνθρώπων ἀθροισθῶσιν, αὐτοὺς μὴ ἀπέλθῃς· μακρὰν δὲ τούτων ὡς μισοθέωμα καὶ μισανθρώπων γενου· καὶ ἄλλην ἤπερ οὗτοι βίωσον βιοτήν, φιλόθεον ὁμοῦ καὶ φιλόανθρωπον.

ις'. Οὐ γὰρ μὴ ὑπνώσωσιν, ἐὰν μὴ κακοποιήσωσιν· ἀφήρηται ὁ ὑπνος ἀπ' αὐτῶν, καὶ οὐ κοιμῶνται. Οὐ γὰρ ὑπνου οὗτοι μετέσχωσι, μέχρις ἂν τινα βλάψαι ἰσχύσωσι· διότι περιήρηται ἐκ τούτων ὁ ὑπνος, καὶ οὐχ ὑπνώττουσι, τῇ πρὸς βλάβην τοῦ πλάσ μερίμνη ἀπαγρυπνοῦντες διηνεκῶς.

ιζ'. Οἶδε γὰρ σιτοῦνται σῖτα ἀσεβείας, οἴνω δὲ παρανόμῳ μεθύσκορται. Οὗτοι γὰρ ἔργοις μὲν ἀτιμίαις τρέφονται, τούτοις πρὸς κακίαν αὐξάνοντες· παραλόγῳ δὲ σαρκῶς φρονήματι, ὡς τινι οἴνω, ἐξίστανται τοῦ σώζοντος καθεστηχότα τὸν νοῦν πνευματικοῦ φρονήματος.

ιη'. Αἱ δὲ ὁδοὶ τῶν δικαίων ὁμοίως φωτὶ λάμπουσι· προπορεύονται καὶ φωτίζουσιν ἕως κατασβῶσει ἡ ἡμέρα. Τὰ δὲ ἔργα τῶν κατὰ τοὺς θεοὺς νόμους πολιτευομένων, τὰς τῶν ἀφορώντων εἰς ταῦτα ψυχὰς καταυγάζουσι, παραπλησίως τοῖς ἔργοις τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου· προηγούναι δὲ τούτων, καὶ πυρσεύουσι ταύταις, μέχρις ἂν αὐτοὺς ὁ τῆς δικαιοσύνης ἥλιος φαιδρῶς ἐπ' αὐταῖς διαλάμψῃ.

ιβ'. Αἱ δὲ ὁδοὶ τῶν ἀσεβῶν, σκοτειναὶ· οὐκ ὀδασιν πῶς προσκώπτουσι. Τὰ δὲ ἔργα ἀπιστούντων Θεῶν, καὶ μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμώντων αὐτῶν, σκότος ἀγνοίας ὑπάρχουσιν· ἐπειδὴ οὗτοι ἀγνοοῦσιν ὅπως τῷ ἀγαθῷ προσπταίουσιν.

κ'. Ἰθὲ, ἐμῇ ῥήσει πρόσσεχε. Ἐνθεν τοι τέκνον πνευματικόν, τῇ ἐμῇ διδασκαλίᾳ τῆς ψυχῆς σου θεωρητικόν ἀπασχόλει, κατανοῶν γνωστικῶς ἅπερ αὕτη σοι ὑποτίθῃσι.

Τοῖς δὲ ἑμοῖς λόγοις παράβαλε σὸν ὄς. Ταῖς δ' ἐπιδοθήκαις παρατίθει τὸ ἐπιπειθὲς λόγῳ ἐπιθυμητικόν σου καὶ θυμικόν, ὑπακούων αὐταῖς ὀρεκτικῶς κατὰ πρόβῃν.

κα'. Ὅπως μὴ λείπωσί σε αἱ πηγαὶ τῆς ζωῆς. Ὅπως αἰεὶ σοι βλαστάνωσι κατ' ἐμπρακτον γνῶσιν, ὡς τινες ἀένναοι πηγαὶ, τὴν πρέπουσάν σοι ὡς λογιῶν πνευματικὴν ζωὴν, αἱ τοῦ Θεοῦ ἐντολαί, ἃς δὴ σοι καὶ ὑποτίθῃμι.

Φύλασσε αὐτάς ἐν σῇ καρδίᾳ. Τήρει κατὰ διάνοιαν ταύτας διὰ παντός.

κβ'. Ζωὴ γὰρ ἐστὶ τοῖς εὐρίσκουσιν αὐτάς, καὶ πίσση σαρκίᾳ σοι. Γνώσις γὰρ ὑπάρχει πνευματικῆ

VERS. 13. *Tene disciplinam, ne dimittas eam; sed custodi illam tibi in vitam tuam.* Idcirco accipe cum affectu meam hortationem, et ne dimittas, sed eam apud te absconditam custodi, ut ipsa te doceat quomodo vivere oporteat.

VERS. 14. *Ne deleteris in semitis impiorum, nec tibi placeat malorum via.* Ne in viis hominum qui in Deo non credunt, nec illum bonis operibus colunt, ingrediaris; et ne imiteris opera, ejus mandata violantium.

VERS. 15. *In loco, quo steterint, ne eas in eum: declina ab eis, et fuge.* In eum locum, in quo illi ad hominum perniciem se collegerint, ne ingrediaris: longe ab illis, ut Deo simulque hominibus inimicis, fuge: et aliam ab eis perage vitam, Deum et homines simul diligens.

VERS. 16. *Non enim dormiunt, nisi male fecerint, et rapitur somnus ab eis et non quiescunt.* Somno non participant, nisi alicui malum fecerint: rapitur ab eis somnus, et non quiescunt semper, sollicitudine perniciem proximi, a somno remoti.

VERS. 17. *Comedunt panem impietatis, et bibunt vinum iniquitatis.* Illi operibus impietatis vescuntur, per ea ad malitiam crescentes: iniquo carnis desiderio, tanquam quodam vino, sese remouent a spirituali desiderio, quod animi moderationem, affert.

VERS. 18. *Via justorum lumine splendent: procedunt, et lucent quoad exurgat dies.* Opera enim illorum qui secundum Dei leges se gerunt, illuminant animas in ea respicientium, tanquam solis justitiæ operibus: præcedunt, et viam ostendunt illis, quoadusque ipse justitiæ sol cum splendore illucescat super has animas.

VERS. 19. *Via impiorum tenebrosa: nesciunt quomodo corruerint.* Opera autem in Deo non credentium, et illum per bona opera non honorantium ignorantia tenebris possidebuntur, cum nesciunt quomodo e bono corruerint.

VERS. 20. *Fili, ausculta sermones meos.* Et inde, mea doctrina imple animæ tuæ partem intellectualem, intelligens scite ea quæ tibi ab illa proponuntur.

Et ad eloquia mea inclina aurem tuam. Meis monitis inclina, docilem verbo, concupiscibilem et irascibilem animæ tuæ potentiam, acquiescens illis in praxi cum illarum cupidine.

VERS. 21. *Ne te derelinquant fontes vitæ.* Ut semper in te secundum efficacem cognitionem, vitam spiritualem tibi tanquam ratione prædito, convenientem effundant, ut perennes fontes, mandata Dei, quæ ego tibi propono.

Custodi eos in corde tuo. Serva ea, ante omnia, in intelligentia tua:

VERS. 22. *Vita est enim inuentibus eas, et uniuersæ carni sanitas.* Scientia conceditur spiritualis

invenientibus ea, et firma remotio cupiditatum ab omnibus corporis eorum membris.

VERS. 23. *Omni custodia serva cor tuum: nam ex illis semitæ vitæ.* Per hæc omnia muni intelligentiam tuam; per illa enim, in spiritu abscondita vita nascitur fortiter in unaquaque animæ potentia.

VERS. 24. *Remove a te os pravum.* Remove a te malum diaboli consilium, quod tibi exercitationes virtutum ob gloriam apud homines acquirendam, proponit.

Et iniqua labia sint procul a te. Et iniquas ejus suasiones, quæ tibi deficientiam a virtute mandant, longe fuga a te.

VERS. 25. *Oculi tui recta videant.* Intellectuales animæ tuæ potentia, nedum pondere, ad ea quæ supra dixi inclinentur, solum ad illud quod Deo jucundum est, vertantur.

Et palpebræ tuæ justa indicent. Concupiscibiles autem suo pondere ferantur ad bona a ratione electa, verum bonum cupiendo, et malum a se fugando.

VERS. 26. *Rectas semitas fac tuis pedibus.* Rectas ad verum bonumque, et in theoria et in praxi, fac semitas tuas, animam et voluntatem tuam ad illa movens.

Et omnes vias tuas stabili. Et deinde ejus præcepta firmiter percurre, quæ te scientia et virtute ad Deum, tanquam ad cognoscibile quod non potest abscondi, et ad supremum concupiscibile, ferunt.

VERS. 27. *Ne declines, neque ad dexteram, neque ad sinistram,* Ne te veritas ad cupiditates quæ vel ex defectu vel ex excessu virtutis oriuntur.

Averte pedem tuum a via mala et obliqua. Si hujus modi quid te subierit, ut intelligentia tua ad ista moveatur, remove illam prompte a contagione malitiæ quæ venit ab inopia virtutis; et a nequitia quæ ex virtutis exaggeratione oritur, quod est illum solum laborem amare, in quo quis, non propter Deum, sed propter hominum gratiam, inhæret bono.

Vias autem quæ a dextris sunt novit Dominus. Hæc autem virtutum exaggerationes, quæ sunt non propter Deum, sed propter hominum existimationem bonam, non fugiunt oculum Domini: idcirco ille nulli pro talibus mercedem retribuet.

Perversæ vero sunt quæ a sinistris sunt. Malitiæ autem opera a bono remota sunt, tanquam huic in omnibus opposita, et quamvis illud fingant, ei non participant.

Ipse autem rectos faciet cursus tuos. Ipse vero Deus stabilit gressus tuos secundum scientiam, deijciendo tua opera quæ propter hominum existimationem, bonum finxerunt, et ea despectui exponendo; ut tu solum veritatem, et intelligentia quæras.

Itinera autem tua in pace producet. Voluntarios vero tuos ad bonum, secundum affectum conatus,

τοῖς ἐντυγχάνουσιν αὐταί, καὶ ἅπασιν τοῖς τῆς σαρκὸς αὐτῶν μέλεσι, τῶν κατ' ἐνέργειαν παθῶν ἀπαλλαγῆ.

κγ'. Πάση φυλακῇ τήρει σὴν καρδίαν· ἐκ τῶν τούτων ἐξοδοὶ ζωῆς. Διὰ πασῶν τούτων τὴν σὴν κατασφαλίζου διάνοιαν· ἐξ αὐτῶν γὰρ ἡ ἐν πνεύματι κεκρυμμένη ζωὴ πρόβεισιν ἐφ' ἐκάστη δυνάμει τῆς ψυχῆς κατ' ἐνέργειαν.

κδ'. Περὶ τοῦ σεαυτοῦ σκολιὸν στόμα. Περὶ τοῦ ἀπο σοῦ τὴν ὑποτιθεμένην σοι τὰς ἐπιτάσεις τῶν ἀρετῶν διὰ τὴν παρ' ἀνθρώποις δόξαν, πονηρὰν τοῦ δαίμονος συμβουλίην.

Καὶ ἀδίκῃ χερίῳ μακρὰν ἀπὸ σοῦ ἀπώσῃ. Καὶ τὰς παρανόμους ὑποθήκας αὐτοῦ, αἱ σοι τὰς ἄλλειψεις τῶν ἀρετῶν ὑπαγορεύουσι, πόρρω ἐκ σοῦ ἀποδιώξον.

κε'. Οἱ ὀφθαλμοὶ σου ὀρθὰ βλέπέτωσαν. Αἱ θεωρητικαὶ τῆς ψυχῆς σου δυνάμεις, ἀπαρῆχλίστως τῆς πρὸς ἐκάτερα τὰ εἰρημένα ῥοπῆς, πρὸς μόνον τὸ εὐάρεστον Θεῷ ἀποσκοπεῖτωσαν.

Τὰ δὲ βλέφαρά σου νεύτω δίκαια. Αἱ δὲ ὀρεγνικαὶ, τῇ ἐπὶ τοῖς κατὰ λόγον κρινόμενοις ἀγαθῶς [ῥοπῇ] συγκατανευέτωσαν· τοῦ δντος μὲν ἀγαθῶ ὀρεγόμεναι, τὸ δὲ κακὸν ἀποστρεφόμεναι.

κς'. Ὁρθὰς τροχιάς ποιεῖ σοῖς ποσί. Ἰθύνεις πρὸς τὴν ἀλήθειαν καὶ τὸ ἀγαθόν, τοὺς κατὰ θεωρίαν καὶ πράξιν. δρόμους σου ἀπεργάζου, ταῖς κατὰ νοῦν τε καὶ λόγον τῆς ψυχῆς σου κινήσεις.

Καὶ τὰς ὁδοὺς σου κατεύθυνε. Κάντε ὕθεν τὰς κατὰ γνώσιν καὶ ἀρετὴν φερούσας σε πρὸς Θεὸν ὡς ἀλάθητον γνωστὸν, καὶ ἔσχατον ὀρεκτὸν, ἐντολὰς αὐτοῦ ἀπλανῶς πορεύθητι.

κζ'. Μὴ ἐκκλίνης εἰς τὰ δεξιὰ, μηδὲ εἰς τὰ ἀριστερά. Μὴ παρατραπῆς εἰς τὰ καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς πάθῃ, μηδὲ εἰς τὰ κατ' ἑλλείψιν.

Ἀποστρέψον δὲ σὸν πόδα ἀπὸ ὁδοῦ κακῆς καὶ σκολιᾶς. Εἰ που δέ τι τοιοῦτον συμβῆ περι σέ, κινουμένης πρὸς ταῦτα τῆς διανοίας σου, μετένεγκε ταύτην ἐτοίμως, ἀπὸ τε τῆς κατ' ἑλλείψιν τῆς ἀρετῆς πρὸς κακίαν φθορᾶς, καὶ τῆς καθ' ὑπερβολὴν πρὸς πονηρίαν, ἡ ἔστι τὸ μόνου πόνου ἔργον, ἐν ᾧ τις μὴ διὰ Θεόν, ἀλλὰ δι' ἀνθρώπων ἀρέσκειαν, ἐπτηθεύει τὸ ἀγαθόν.

Ὁδοὺς γὰρ τὰς ἐκ δεξιῶν οἶδεν ὁ Θεός. Αἱ γὰρ μὴ διὰ Θεόν, ἀλλὰ διὰ τὴν παρ' ἀνθρώπων δόξαν ἐπιτάσεις τῶν ἀρετῶν, οὐ ληθήσασιν τὸν ὀφθαλμὸν τοῦ Θεοῦ· διόπερ οὗτος οὐ παρέχει τινὰ ὑπὲρ τούτων μισθόν.

Διευτραμμένοι δὲ εἰσιν αἱ εὐάνθυμοι. Αἱ δὲ τῆς κακίας ἐργασίαι, ἐκτετραμμένοι εἰσὶ τοῦ ἀγαθοῦ, ὡς κατὰ πάντα αὐτῷ ἀντικείμεναι, καὶ μηδὲ καθ' ὑπόκρισιν τούτου μετέχουσαι.

Αὐτὸς δὲ ὀρθὰς ποιήσει τὰς τροχιάς σου. Αὐτὸς δὲ ὁ Θεός, ἐν οἷς σφάλει τὰ δι' ἀνθρωπαρεσκειᾶς ὑποκρινόμενα τὰ ἀγαθόν, ἔργα σου, καὶ ὑπὸ μέμφιν τίθησι, κατευθυεῖ τοὺς κατὰ θεωρίαν δρόμους σου· ὥστε σε τὴν ἀλήθειαν μόνην κατὰ γνώσιν ζητεῖν.

Τὰς δὲ πορείας σου ἐν εἰρήνῃ προάξει. Τὰς δὲ κατὰ διάθεσιν προαιρετικὰς τοῦ ἀγαθοῦ κινήσεις

σου, ἐν ἀταραξίᾳ πάσῃ, καὶ βαθύτῃ παθῶν γαλήνῃ ἂ

εἰς ἔργον προαγάγῃ.

ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

α'. Υἱέ, ἐμῇ σοφίᾳ πρόσσεχε. Τέκνον πνευματικόν, τῇ ἐμῇ περὶ Θεοῦ ἐννοίᾳ πρόσκεισο, πρὸς δόξαν ψευδῆ μὴ παρασυρόμενος.

Τοῖς δ' ἐμοῖς λόγοις παράβαλε σὸν οὖς. Ταῖς δ' ἐμαῖς διδασκαλίαις παρατίθει πρὸς ὑπακοήν, τὸ ἐπιπειθές· λόγῳ ἐπιθυμητικόν τῆς ψυχῆς σου καὶ θυμικόν.

β'. Ἴνα φυλάξῃς ἐννοίαν ἀγαθὴν. Ὅπως εἰς τὸ διηνεκές τηρήσῃς κατὰ διάθεσιν τὴν ἀληθῆ περὶ τοῦ βντος ἀγαθοῦ δόξαν.

Διθῆσιν δὲ ἐμῶν χειλέων ἐντέλλομαι σοι. Τὴν κατὰ πρᾶξιν δὲ πείραν τῶν ἐμῶν διδαγμάτων σε κατ' ἐντολὴν ἀπαίτῶ, καὶ οὐχὶ τὴν ψιλὴν τούτων ἀκράσιν.

γ'. Μὴ πρόσσεχε φαύλῃ γυναικί. Μὴ πρόσκεισο τῇ ὡς κατὰ προαίρεσιν ἀλογίστῳ ψεκτῇ αἰσθήσει.

Μέλι γὰρ ἀποστάξει ἀπὸ χειλέων γυναικὸς πόρνης. Νομιζομένη γάρ τις ἡδονὴ ἀποβρέει ἐκ τῆς πρὸς τὰ αἰσθητὰ φιλίας τῆς τοῦ λόγου πόρρω νεοσύσης αἰσθήσεως.

δ'. Ἡ πρὸς καιρὸν λιπαίνει σὸν φάρυγγα· ὄστρον μέντοι πικρότερον χολῆς ἐδρήσεις, καὶ ἡχοημένον μᾶλλον μαχαίρας διστόμου. Ἡτις δ' ἡδονῆς τρέφει σοι τὸ ἡδυπαθὲς πρὸς μικρόν· μετὰ τούτου δ' ἐντύχησ' αὐτῇ, πράγματι ἀηδεσιτέρῳ τε πάσης πικρίας, οἷα τῆς κατ' αἰσθησιν ἡδονῆς τέλος τὴν ὀδύνην ἔχουσης, καὶ ἐπιτηδειοτέρῳ πρὸς πληξίν τοῦ συνειδέτοσ σου, ὑπὲρ ξίφος τέμνον ἀμφοτέροις τοῖς μέρεσιν.

ε'. Τῆς γὰρ ἀφροσύνης οἱ πόδες κατὰρῶσι τοὺς χρωμένους αὐτῇ, μετὰ θάνατον εἰς τὸν ᾄδην. Τῆς γὰρ ἀλογίας αἱ ὀρμαὶ, μετ' αὐτοῦ τοῦ καθ' ἁμαρτίας ψυχικοῦ θανάτου, κατασπῶσι τοὺς μετερχομένους αὐτὴν εἰς τὴν κατὰ τὴν σωματικὴν φθορὰν ἀφάνειαν.

Τὰ δὲ ἔργα αὐτῆς οὐκ ἐρσιδεται.

Τὰ δὲ ἔργα ταύτης, ἐπειδὴ μὴ περὶ τὰ μόνιμα κατὰ γίνονται, οὐκ εἰσὶν ἀσφαλῆ.

ς'. Ὅσοὺς γὰρ ζωῆς οὐκ ἐπέρχεται. Αὕτη γὰρ, τὰς εἰς τὴν αἰδίον καὶ μακαρίαν ἐν πνεύματι ζωὴν φερούσας θείας ἐντολάς, κατὰ πρᾶξιν οὐ διέρχεται.

Σφαλεραὶ δὲ αἱ τροχιαὶ αὐτῆς, καὶ οὐκ εὑρωστοὶ. Σφάλονται δὲ περὶ τὴν τοῦ καλοῦ κρίσιν, οἱ κατὰ θεωρίας δρόμοι αὐτῆς· ὡς μὴ πρὸς τὸ τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλὰ τῇ ψευδεὶ ὑπολήψει καλὸν ἀποβλέποντες· καὶ οὐκ εὐκόλως οὕτως ἔχειν καταλαμβάνονται, διὰ τὸ τῶν προσκαίρων ἡδέων ἀπατηλόν.

ζ'. Νῦν οὖν, ὦ υἱέ, ἀκούέ μου, καὶ μὴ ἀκύρους ποιήσῃς ἐμοὺς λόγους. Κατὰ γοῦν τὸν παρόντα πάντα αἰῶνα, τεχνίον, ὑπήκοος ἔσο μοι, καὶ μὴ ἀπρόκτους τὰς ἐμαῖς ἐργάτῃ διδασκαλίαις· ὅπως ταύταις ὡς τισὶν ἰδοῖς ἀμέμπτως ὀδεύσῃς πρὸς τὸν μέλλοντα.

η'. Μακρὰν ποιήσον ἀπ' αὐτῆς σὴν ὁδόν. Πόρρω τῆς, ὡς εἰρηται, ἀλογίστου αἰσθήσεως, τὴν σὴν ἀπέργασαι βιοτήν.

Μὴ ἐγγίσῃς προθύροις οἴκῳ αὐτῆς. Καὶ δια-

in quiete possidebis, et profunda cupiditatum pace ad opus deduceris.

CAP. V.

VERS. 1. *Fili mi, attende ad sapientiam meam.* Fili spiritualis, meæ scientiæ Dei attende, ut non ad vanam gloriam traharis.

Et sermonibus meis appone aurem tuam. Ad obediendum meis hortationibus appone verbo docilem, partem concupiscibilem et irascibilem animæ tuæ.

VERS. 2. *Ut custodias scientiam bonam.* Ut in perpetuum eustodias cum dilectione, veri boni veram gloriam.

Intelligentiam meorum labiorum mando tibi. Peto a te ut in praxi doctrinas legis meæ serves, et non sis simplex earum auditor.

VERS. 3. *Ne attendas fallaci mulieri.* Ne attendas vituperandæ doctrinæ, ut iniquæ in praxi.

Mel distillat enim a labiis mulieris meretricis. Aliquid, ut voluptas æstimatum distillat ex amore quo ad sensibilia fertur animæ tuæ pars sensitiva, quæ longe a verbo inclinatur.

VERS. 4. *Hæc enim ad tempus saginat guttur tuum; sed novissima ejus felle amariora invenies, et acutiora gladio accipiti.* Hæc per voluptatem, te brevi tempore deliciis nutrit: post hæc autem invenies in ea, omni felle amariora, ita ut in fine, sensuum voluptas habeat dolorem, et cum parte conscientiæ aptiori ad plagam, quasi gladio accipiti persect.

VERS. 5. *Insipientiæ pedes adducunt eos qui illi serviunt, post mortem ad inferos.* Insipientiæ autem motus, post physicam mortem, a peccatis ortam, trahunt illam sequentes ad obscuritatem corporalis destructionis.

Gressus ejus non firmantur. Opera enim ejus, cum non sint stabilia, non sunt tutæ.

VERS. 6. *Vias enim vitæ non ambulat.* Ipsa enim, mandata Dei, quæ ducunt ad vitam animæ æternam et beatam, in praxi non colit.

Vagi sunt gressus ejus et investigabiles. Vagantur, circa boni judicium, intelligentiæ ejus gressus: non enim bonum in veritate, sed in falso judicio considerant, et de his non facile convincuntur, ob temporalium voluptatum fallaciam.

VERS. 7. *Nunc ergo, fili mi, audi me, et ne vana fac verba mea.* Ergo, fili, esio docilis ad me per omnem præsentem vitam, et custodi meas doctrinas, ut his tanquam viis, vita irreprehensibili ambulat ad futuram vitam.

VERS. 8. *Longe fac ab ea viam tuam.* Ab illa inconsiderata scientiâ, ut dictum est, longe fac viam tuam.

Ne appropinques foribus domus ejus. Et ambulans

spiritu ad verba veritatum, fuge apparentias earum, quæ in sensibus potentie sensitivæ quasi in portis jacent, in quibus hæc potentia manet tanquam in domibus a se dilectis.

VERS. 9. *Ne des vitam alienis, et annos tuos crudelibus.* Ne des alteris, a Deo formatam tibi vitam, ut divina mandata, per quæ omnia facta sunt, carnalibus voluntatibus subjiciantur, et omne opus tuum bonum crudelibus submitatur.

VERS. 10. *Ne forte impleantur extranei viribus tuis.* Ne fruantur, a Deo separati dæmones, potentia, quam ad bona opera possides, hac illis secundam tuam voluntatem servienti ad scelera paranda.

VERS. 11. *Et labores tui sint in domibus alienis, et te pœniteat in novissimis tuis.* Et labores tui, in domus suppliciorum dæmonibus præparatas inducantur, materiam ignis æterni tibi thesaurizantes: et te pœniteat in novissimis.

VERS. 12. *Quando consumpseris carnes corporis tui, et dicas: cur detestatus sum disciplinam, et increpationibus non acquievit cor meum.* Cum membra corporis tui consumpta fuerint, et ad bona opera præ senectute languens eris, et dixeris, te ipsum increpando: Cur disciplinam, bonum mihi proponentem detestatus sum, et verbis quæ malitiam meam refellebant non attendit spiritus meus?

VERS. 13. *Non audiui vocem docentem me; et instruenti me non præbui aurem meam.* Non audiui cum qui me a non convenientibus avertibat; et ei qui mihi decencia proponebat non subjeci aures meas, ut audirem.

VERS. 14. *Pene fui in omni malo, in medio ecclesiæ et synagogæ.* Fere omnem malitiam, in spiritu et corpore operatus sum, contra legem spirituales quæ animabus templa præparat, eas secundum scientiam purificando: contra legem scriptam, fortiter errores fugantem, et ducentem eos qui in varias et oppositas sortes divisi fuere, ad hanc unam naturæ legem, exhortando quemque ut proximum diligat sicut seipsum.

VERS. 15. *Bibe aquas de cisterna tua, et de fontibus puteorum tuorum.* Elige dogmata, non cisternarum, a quibus natura rationis expers scientiam sumit de voluptate et de dolore a sensibus proveniente; quæ cisterna est omnino sensatio et apparentia vana: neque scientiarum Ecclesiæ Græcorum alienigenarum, qui, tanquam ex puteis dant illis qui ei adhærent falsas de rebus sententias: sed erue ab his quæ tibi magis propria sunt, id est, ex spiritu et intelligentia ex quibus, quasi ex cisternis disponuntur boni veri et non veri justæ notiones: erue (dogmata) e scriptis, Deo inspirante, spiritu et intelligentiæ in auxilium da-

Α δαίμων κατά νοῦν πρὸς τοὺς λόγους τῶν ὄντων, ἀποφυγε τὰς ἐπιφανείας αὐτῶν, αἱ πρόκεινται τοῖς ἄκην θυρῶν εἰσαγωγῆς αἰσθητηρίοις τῆς φαντασίας τῶν αἰσθητῶν· οἷς ὡς εἰσιν οἰκῆμασι, παραμένει ἐμψυχωροῦσα ἡ αἰσθησις.

θ'. Ἴνα μὴ πρόη ἀλλοίς ζωῆν σου, καὶ σὸν βίον ἀναλετήμοισιν. Ὅπως μὴ προδώσῃ τὴν τε θεοδὸν σοι χορηγομένην ζωὴν ἑτέροις παρὰ τὰ θεῖα θελήματα, καθ' ἃ τὰ πάντα γέγονασι σαρκικοῖς θελήμασι διεψάγεσθαι, καὶ ἅπαν σου τὸ σπούδασμα ταῖς τιμωρητικαῖς δυνάμεσιν.

ι'. Ἴνα μὴ πλησθῶσιν ἀλλότριον σῆς ἰσχύος. Καὶ ἐμφορηθῶσιν οἱ ἀπληροτριωμένοι Θεοῦ δαίμονες, ἧς κέκτησαι δυνατόως πρὸς ἐργασίας τοῦ ἀγαθοῦ· ὑπουργούσης τούτοις κατὰ σὴν προαίρεσιν, εἰς τῆσαν πρᾶξιν ἀθέμιτον.

ια'. Οἱ δὲ σοὶ πόνοι, εἰς οἴκους ἀλλοτρίους ἐκείλωσι, καὶ μεταμεληθῆς ἐπ' ἐσχάτων σου. Οἱ δὲ σοὶ μόχθοι εἰς τὰς ἡτοιμασμένας αὐτοῖς τοῖς δαίμοσι μονὰς τῶν κολάσεων εἰσαχθῶσιν, ἕλη σοὶ τοῦ αἰωνίου πυρὸς χρηματίσαντες, καὶ μεταγνῶς ἐς ὕπερον.

ιβ'. Ἦνίκα ἂν κατατριβῶσιν σάρκες σώματός σου, καὶ ἔρῃς· Πῶς ἐμίσησα παιδείας, καὶ ἐλήτρους ἐξέκλινας ἡ καρδία μου; Ὅτι ἡνίκα τὰ τῆς σαρκὸς σου μέλη τῷ χρόνῳ καταδαπανηθῆ, καὶ πρὸς ἐργασίαν τοῦ ἀγαθοῦ διὰ τὸ γῆρας ἐξατονήσης, καὶ εἰπῆς ἑαυτὸν ταλανίζων, Ἴνα τί τὴν τὸ ἀγαθὸν ὑπατιθεμένην μοι διδασκαλίαν ἐδδελυξάμην, καὶ λόγοις τὴν κακίαν μου διελέγχουσιν οὐ προσέσχε μοῦ ἡ διάνοια;

ιγ'. Οὐκ ἤκουον φωνῆς παιδεύοντός με· καὶ διδάσκοντί με οὐ παρέβαλον τὸ ὄδός μου. Οὐχ ὑπήκουον τῷ τῶν μὴ δεόντων με ἀναστέλλοντι· καὶ τῷ τὰ δέοντα ὑποτιθεμένῳ μοι, οὐ παρετίθουν τὰ ὄντα πρὸς ἀκράσιν.

ιδ'. Παρ' ὀλίγον ἤγενόμην ἐν καρτεῖ κακῷ, ἐν μέσῳ ἐκκλησίας καὶ συναγωγῆς. Παρὰ βραχὺ πᾶσαν ἁμαρτίαν κατὰ ψυχὴν καὶ σῶμα διαπραξάμην ἐνώπιον τοῦ τε τὰς ψυχὰς ναοποιούντος πνευματικοῦ νόμου, ἐν τῷ ταῦτας καθαίρειν κατὰ διάνοιαν· καὶ τοῦ τῶν κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτημάτων καθαίροντος γραπτῷ, καὶ συνάγοντος τοὺς εἰς πολλὰς καὶ ἀντιθέτους μοίρας κατατηθέντας, πρὸς τὸν ἕνα λόγον τῆς φύσεως, ἐν τῷ διακελεύεσθαι ἕκαστον ἀγαπᾶν τὸν πλησίον ὡς ἑαυτόν.

ιε'. Πῶς ὄδεα ἀπὸ σῶν ἀγγελίων, καὶ ἀπὸ σῶν φρεσάτων κητῶν. Ἀρῶν δόγματα, μὴ τὰ ἀφ' ὧν ἀγγελίων καὶ ἡ ἀλογος φύσις τὴν καθ' ἡδονὴν καὶ δόνην τῶν αἰσθητῶν γνῶσιν κομίζεται· ἅπερ πάντως ἀγγελία ἡ αἰσθησις καὶ ἡ φαντασία ἐστὶ· μήτ' ἀπὸ τῶν τῆς Ἐκκλησίας ξένων Ἑλληνικῶν μαθημάτων, τῶν οἰαφρεσάτων ἐπιχορηγούντων τοῖς περὶ ταῦτα ἀσχολούμενοις, τὰς περὶ τῶν ὄντων ψευδεῖς δόξας, ἀλλ' ἀπὸ τῶν ἰδιαιτάτως σῶν, τοῦ τε νοῦ καὶ τῆς διανοίας· ἐξ ὧν, ὡς ἐκ τινῶν ἀγγελίων, αἱ τοῦ ὄντος ἀγαθοῦ, καὶ τοῦ μὴ τοιοῦτου, λογικὰ δόξαι ἀρῶνται, καὶ τῶν εἰς βοήθειαν δοθεισῶν τούτοις θεοπνευστῶν Γραφῶν· ἐξ ὧν ὡς φρεσάτων τινῶν βάθος ἐχρυσῶν ἀνεξάντητον

ὕδατος ζῶντος, βλύζοντος ἀεννάως ὡς ἐκ τῆς πηγῆς A τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐπιχορηγείται αὐτοῖς, τῷ νῷ, φημί, καὶ τῇ διανοίᾳ, ἡ γνῶσις τῆς ἀληθείας.

ιζ'. Ὑπερεκχύσθω σοὶ τὰ ὕδατα ἐκ τῆς σῆς πηγῆς. Ἐπερβλυζέτω σοὶ τῷ νοῖ καθ' ὑπεροχὴν γνῶσεως ἐκ τῆς θεογνωσίας νάματα, γινώσκοντι τὸν κατ' ἀλίαν ἐν πᾶσι θεόν, ὑπὲρ πάντα κατ' οὐσίαν ὑπάρχοντα.

Εἰς δὲ σὰς πλατείας διαπορευέσθω τὰ σὰ ὕδατα. Ἐν δὲ ταῖς χωρητικαῖς τοῦ πλάτους τῆς φυσικῆς τῶν ὀρατῶν θεωρίας αἰσθήσεσίν σου τοῦ λογικοῦ, οἱ χωρητοὶ σου κατὰ διάνοιαν λόγοι τούτων διεξερχέσθωσαν, συλλέγοντός σου αὐτὸν ἐν πνεύματι γνωστικῶς.

ιζ'. Ἔστω σοὶ μόνῳ ὑπάρχοντα. Ὑπαρχέτωσαν B ἅπαντα διὰ σὲ γεγονότα, σοῦ μόνου τοῦ ἀνθρώπου πλοῦτος, κατὰ λόγον χρωμένου αὐτοῖς.

Καὶ μηδεὶς ἀλλότριος μετασχέτω σοί. Καὶ μὴ τις τῶν ἄλλοτριωθειῶν Θεοῦ ἀποστατικῶν δυνάμεων, τοῦ τοιοῦτου πλοῦτου συμμεταλαμβάνέτω σοί, παραχρωμένην τούτῳ κατὰ τὰ αὐταῖς βουλευτόν.

ιη'. Ἡ πηγὴ σου τοῦ ὕδατος ἔστω σοὶ ἴδια. Τῆς θείας χάριτος ἡ βρύσις, ἐξ ἧς ἀρύη τὰ μυστικὰ νάματα, σοὶ μόνῳ τῷ πιστῷ φυλαττέσθω, εἰς μετάληψιν τῶν μυστηρίων τοῦ Πνεύματος, τοῖς ἀπίστοις ἀπαρεγγεیرهτος.

Καὶ συναυξῶμαι μετὰ γυναικὸς τῆς ἐκ νεότητός σου. Καὶ συναγάλλου μετὰ τῆς συναρμοσθείσης σοὶ σοφίας, ἐξ αὐτῆς τῆς κατὰ τὴν πρώτην C πλάσιν ἀρχῆς, τιμηθέντι λόγῳ, καὶ γενομένῳ κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν.

ιθ'. Ἐλαφὸς φίλιας, καὶ πῶλος σῶν χαρίτων ὁμιλεῖτω σοί. Ἡ τῶν, ὡσπερ τινὰ θανατηφόρον ἴδον, τῷ τῶν ἀνθρώπων γένει τὴν κακίαν ἐναπεμυσάντων νοητῶν ὄψεων ἀναιρετικῆ, ἐν τῷ πᾶσαν αὐτὴν ἐξαφανίσειν ἀγάπη, μετὰ τῆς ἀεὶ νεαρῆς διὰ πάντων τῶν ἐν σοὶ λοιπῶν τοῦ καινοποιου Πνεύματος χαρισμάτων σοφίας, συνδιαγέτω σοὶ πρὸς πᾶσαν εὐφροσύνην πνευματικῆν.

Ἡ δὲ ἴδια ἠγείσθω σοὶ, καὶ συνέστω σοὶ ἐν παντὶ καιρῷ. Ἡ δὲ διὰ τὸ ἐκ τῆς πρώτης παραβάσεως παθητὸν τῆς σαρκὸς, οἰκέλα σοὶ ταπεινοφροσύνη, προηγείσθω σοὶ παντὸς κατορθώματος, καὶ πρὸς φυλακὴν τούτων δι᾿ ἅλου συνυπαρχέτω σοί.

Ἐν γὰρ τῇ ταύτης φίλιᾳ συμπεριφερόμενος, D πολλοστὸς ἔσῃ. Τῇ γὰρ περὶ ταύτην σχέσει πρὸς αὐτὸν ὑψωθήσεται.

κ'. Μὴ πολὺς ἴσθι πρὸς ἀλλοτρίαν. Μὴ ἀκρατῆς ἔσο ὁ λογικὸς, πρὸς τὴν ἠλλοτριωμένην λόγου, κατ' αἰσθησιν ἡδονῆν· ἀλλὰ κἂν ποτοῦ κἂν ὕπνου μεταλαμβάνῃς, διὰ τὴν σώματος σύστασιν, κἂν διὰ παιδοποιίαν νομίμῳ γυναικὶ ὁμιλήῃς, οἷς φυσικῶς ἔπεται ἡδονῆ, πᾶσι τοῖς τοιοῦτοις χρῶ ἐγκρατῶς.

Μηδὲ συνέχου ἀγκάλαις ταῖς μὴ ἰδίαις. Μηδὲ ταῖς τῶν αἰσθητῶν κατ' αἰσθησιν περιλήψειςιν, ἀξιοῦναι σοὶ τε τῷ λογικῷ, καὶ τοῖς ἀλόγοις ὑπάρχουσι,

tis; ex quibus ut ex puteis, habentibus profunditatem inexhaustam aquæ viventis, salientis perpetuo ex sanctissimi Spiritus fonte, disponitur illis, id est, spiritui et intelligentiæ, veritatis cognitio.

VERS. 16. *Deriventur tibi aquæ ex tuo fonte.* Saliant spiritu tuo, qui noscit in omnibus Deum, qui essentia est supra omnia, ex tua religione, secundum scientiæ excellentiam fontes viventes.

Et currant in plateis tuis aquæ tuæ. Et in rationis tuæ partibus, quæ largitatem theoriæ naturalis visibilium continere possunt, deriventur horum sermones quorum capax es, secundum intelligentiam, cum tu Deum per scientiam in spiritu recipere possis.

VERS. 17. *Habeto eas solus.* Sint omnia a te facta, tanquam divitiæ tui solius hominis, eis secundum rationem utentis.

Nec ullus extraneus tui particeps fiat. Ne ulla rebellium, a Deo separatorum potentiarum, talium divitiarum sit particeps tecum, qui illis abuteris secundum earum voluntatem.

VERS. 18. *Fons aquæ tuæ sit tibi proprius.* Divinæ gratiæ saltus, ex qua disponuntur mystice aquæ, tibi soli fidei custodiatur, ad participationem mysteriorum spiritus, qui non datur in manus invidelium.

Lætare cum muliere adolescentiæ tuæ. Et lætare cum sapientia quam tibi præparavit, ab initio ipsò primæ creationis, venerabile Verbum, natum ad imaginem et similitudinem Dei.

VERS. 19. *Cervus amicitia, et hinnulus tuarum charitatum proximet tibi.* Hæc amicitia, quæ, ut gladius mortiferus, spirituales serpentes generi hominum nequitiam inspirantes (1), destruit, hos omnes amore fugando, habitet tecum in gaudium spirituale una cum sapientia quæ semper juvenis est ob omnia charismata omnipotentis spiritus, in te relicta.

Hæc propria ambulet tecum, et sit tecum in omni tempore. Humilitas tibi conveniens ob passibilitatem carnis, ex prima transgressione ortam, præcedat omnia opera tua, et ad horum custodiam tecum habitet.

Ejus amore circumlatus, pusillus eris. Amaudo illam, ad teipsum exaltaberis.

VERS. 20. *Ne sis multus ad alienam.* Ne sis tam debilis ratione, ut ad voluptates sensuum, alienas a sapientia convertaris: sed sive potui, sive somno participeris secundum corporis legem, sive ad procreationem liberorum legitime conjungaris inulieri, his omnibus cum moderatione utere.

Ne premas brachiis non tuis. Ne rebus visibilibus ad voluptatem circumscribaris, quæ tibi ratione prædito, et iis qui ratione carent communes vi-

(1) *Literaliter, evomentes.*

dentur, ut earum apparentiis hæreas, et non procedas in spiritu ad harum rationes.

VERS. 21. *Ante oculos Dei, sunt viae hominis.* Nullus hominis motuum spiritualium, oculos Dei, omnia videntes, fugit.

Omnes illius semitas considerat. Omnes illius semitas et secundum theoriam et secundum praxim, ipse considerat, si secundum ejus voluntates ambulat.

VERS. 22. *Iniquitates capiunt hominem.* Voluptatibus iniquis tanquam retibus homo constringitur, quæ non sinunt ut secundum Dei mandata ambulet.

VERS. 23. *Funibus peccatorum suorum stringitur:* ipse moritur cum ignorantibus. Tanquam funibus inevitabilibus, magnæ consuetudinis errorum qui in illo sunt retibus, ita ut ab eis non possit solvi, ligatur omnis peccator: qui si remaneat impœnitens, non effugiet perditionem cum his qui Dei monita non admiserunt.

Ex magnitudine vitæ suæ præcipitatus est, et periit ob stultitiam. A perpetua et beata spiritus vita, quæ illi, ut ad imaginem et similitudinem Dei facta propria est, propter propriam exiit voluntatem; et sua privatur salute ob vitam insensatam.

CAP. VI.

VERS. 1. *Fili, si sponderis pro amico, dabis inimico manum.* Fili spiritualis, si in crastinum remittas ut Deo opera pœnitentiæ, in corpore quod tibi charum est, ostendas, et si vis hodie carnalibus vacare voluptatibus, illis tuam potentiam et concupiscibilem et irascibilem submittendo, practicam tuam potentiam, animarum nostrarum communi hosti subjiciet, ut facias ea quæ tibi ad perniciem proponit.

VERS. 2. *Rele forte homini, propria labia.* Rete inextricabile homini concupiscibilis et irascibilis potentia, quæ aperta ut quædam labia ob propensionem ad sensibilia, exhortationem viæ virtutis remouent, et hominem in servitute redigunt, ut hodie seruiat cupiditatibus, et pœnitentiam in crastinum remittat.

Et capitur labiis proprii oris. Et superatur homo iniquis voluntatis suæ propensionibus, per quam quasi per quoddam os, virtutis vel malitiæ particeps fit in spiritu.

VERS. 3. *Fac, fili mi, ea quæ tibi propono, et libera te.* Operare, filii spiritualis, ea quæ tibi propono, et ab iniquis custodi te cupiditatibus.

Venisti in manus malorum propter amicum tuum. Coactus fuisti, ut his pernicioso capiaris cupiditatibus, propter tibi charissimum corpus.

Esto fortis. Esto robustus spiritus firmitate.

συμπεριγράφου, κατὰ τὸ ἐναπομένειν ταῖς ἐπιφανείαις τῶν ὁρατῶν, καὶ μὴ διαβαίνειν κατὰ νοῦν πρὸς τοὺς λόγους αὐτῶν.

κα'. Ἐνώπιον γὰρ εἰσι τῶν τοῦ Θεοῦ ὀφθαλμῶν, ὁδοὶ ἀνθρώπου. Οὐδὲν γὰρ τῶν κατὰ γνώμην τοῦ ἀνθρώπου κινήματων, τοὺς παντεφόρους τοῦ Θεοῦ ἔληθεν ὀφθαλμούς.

Εἰς δὲ πάσας τὰς τροχιάς αὐτοῦ σκοπεῖ. Ἐπὶ πάντας δὲ τοὺς κατὰ τε θεωρίαν καὶ πρᾶξιν δρόμους αὐτοῦ ἐφορᾷ, εἰ κατὰ τὴν τοῦτου προβαίνουσα βούλησιν.

κβ'. Παρανομίαι ἀνδρα ἀγρευούσι. Ἦδοναι παράλογοι παγιδεύουσι ἀνθρωπον, μὴ συγχωρῶσαι τοῦτον τὴν ὁδὸν τῶν θείων ἐντολῶν διεξέρχεται.

κγ'. Σειραῖς δὲ τῶν ἐαυτοῦ ἀμαρτιῶν ἕκαστος σφίγγεται· οὗτος τελουτῆ μετὰ ἀπαιδεύτων. Οἶα δὲ τισὶ δεσμοῖς ἀφύτοις, ταῖς ἐκ μακρᾶς συνηθείας τῶν οικειῶν πταισμάτων πλεχτάναις, συνέχεται πᾶς δυσασπασάτως ἔχων τῆς ἀμαρτίας· ἢ ἐὰν μελὴν ἀμετανόητος, κατανατῆ εἰς ἀπώλειαν μετὰ τῶν μηδὲν δεξαμένων νοουθεσίαν Κυρίου.

Ἐκ δὲ πλήθους τῆς αὐτοῦ βιοτήης ἐξεβρίση, καὶ ἀπώλετο δι' ἀγροσύνην. Ἀπὸ δὲ τῆς οικειότητος αὐτῆ, ὡς γενομένη κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν, ἀτελευτήτου καὶ μακαρίας ἐν πνεύματι ζωῆς, κατ' οικειῶν γνώμην ἀπέβριπται· καὶ τῆς ἐαυτοῦ σωτηρίας ἐστέρηται, διὰ προαίρεσιν ἀλόγιστον.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

α'. Υἱὲ, ἐὰν ἐγγυήσῃ σὸν φίλον, παραδώσει χεῖρα ἐχθρῶ. Τέκνον πνευματικόν, εἰ εἰς τὴν αὔριον ἐπιδείξασθαι τὸ προσφιλέες σοι σῶμα μετανοίας ἔργα Θεοῦ ἐπαγγέλλῃ, καὶ τὴν σήμερον τὰς κατ' ἐπιθυμίας καὶ θυμὸν σαρκικὰς πληροῦν ὀρέξεις βουλόμενος, παρέξεις τὴν πρακτικὴν σου δύναμιν τῷ κοινῷ πολεμῶ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, εἰς τὸ ἐργάζεσθαι ἃ σοι πρὸς ἀπώλειαν ὑποτίθησιν.

β'. Παγὶς γὰρ ἰσχυρὰ ἀνδρὶ τὰ ἴδια χεῖλη. Θήρατρον γὰρ δυσέφικτον ἀνθρώπων, ἢ τε ἐπιθυμία, καὶ ὁ θυμὸς, ἃ δίκην χειλέων κερηνότα κατὰ σχέσιν πρὸς τὰ αἰσθητὰ, τοῦ κατ' ἀρετὴν δρόμου τὸν ἴδιον κωλύουσι· καὶ πάθει μὲν δουλεύειν τὴν σήμερον, τὴν δὲ κάθαρον εἰς τὴν αὔριον ὑπερτίθεσθαι τοῦτο ἀνδραποδίζουσιν.

Καὶ ἀλλοκεται χεῖλεσιν ἰδίου στόματος. Καὶ κρατεῖται ὁ ἀνθρώπος ταῖς ἀλόγιστοις σχέσεσι τοῦ οικείου προαιρετικοῦ· δι' οὐ ὡς διὰ τινος στόματος ἀρετῆς ἢ κακίας μεταλαμβάνει κατὰ ψυχὴν.

γ'. Ποιεῖ, υἱὲ, ἃ ἐγὼ σοι ἐντέλλομαι, καὶ σώζου. Ἐργάζου, τέκνον πνευματικόν, ἅπερ σοι αὐτὸς ὑποτίθημι, καὶ ἀπὸ τῶν παραλόγων φυλάττου παθῶν.

Ἦκει γὰρ εἰς χεῖρας κακῶν διὰ σὸν φίλον. Συνελαύνη γὰρ εἰς τὸ τοῖς τοιοῦτοις ὀλεθροῖς ἀλωθῆναι πάθει, διὰ τὸ προσφιλέες σοι σῶμα.

Ἴσθι μὴ ἐκλυόμενος. Ἔσο μὴ τὸν τῆς ψυχῆς σου τόνον χανούμενος.

Παρόξυνε δὲ καὶ τὸν φίλον σου ὄν ἐγγυήσω. Α
Παρόξυνε δὲ μᾶλλον καὶ αὐτὸ τὸ φιλούμενόν σοι
σχαρίων· διεγείρων τοῦτο πρὸς ἐργασίαν τοῦ ἀγα-
θοῦ, ὃ δικαιοσύνης ἔργα ἐνδείξασθαι καθυπέσχεο
Θεῷ.

δ. *Μὴ ὄψῃς ὕπνον σοῖς ὄμμασιν.* Μὴ παράσχε
κατὰ γνώμην ὕπνον βραθυμίας ταῖς θεωρητικαῖς σου
δυνάμεισι, πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας κατάληψιν.

Μηδὲ ἐκινυστάδεξῃς σοῖς βλεφάροις. Μήτ' ἐπὶ
ταῖς κατ' αἴσθησιν καὶ φαντασίαν ἀλόγοις δόξαις
συγκατανεύσης ταῖς ὀρεκτικαῖς, μὴ γρηγορούσαις
πρὸς τὴν ἐπιτυχίαν τοῦ βντος ἀγαθοῦ, διὰ τὸ τῆς
τοῦτου ἐργασίας ἐπίπονον· ἀπερ ἀναπετάννυνται μὲν
πρὸς τοῦτο, οἷά τινα βλέφαρα, γρηγορουσῶντων θεω-
ρητικῶν πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας κατάληψιν· μύουσι
δὲ πρὸς αὐτὸ, βραθυμουσῶν πρὸς αὐτήν· κἀντεῦθεν
τὸ φῶς τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου ταύταις διατει-
χίζουσιν.

ε. *Ἴνα σώξῃ ὡσπερ δορκὰς ἐκ βρόχων, καὶ
ὡσπερ ὄρνεον ἐκ παρίδος.* Οὕτω δὲ σε διακείσθαι
διζκελεύομαι ὅπως φυλάττῃ τῶν ποικιλοτρόπων
ἀγρευτηρίων τοῦ ἀρχεκάκου ἔχθροῦ· οἷα μὲν τις ὀξυ-
δρόμος καὶ ἀλτικωτάτῃ εὐρκὰς, ὑπερπηδῶν ταῦτα
κατ' ἀρετήν· οἷα δὲ τι ἀεροπόρον καὶ ὄψιπετὲς πτηνόν,
ὑπεριπτάμενος αὐτὰ κατὰ γνώσιν.

ς. *Ἴθι πρὸς τὸν μύρμηκα, ὃ ὀκνηρὸν· καὶ ζή-
λωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ.* Ἀπόβλεπε πρὸς τὸ
εὐτελέστατον ζῶον, τὸν μύρμηκα, ὃ βράθυμε· καὶ
γινώσκων τὰς φυσικὰς ἐργασίας αὐτοῦ, μίμησαι ταύ-
τας κατὰ προαίρεσιν.

Καὶ γενοῦ ἐκείνου σοφώτερος. Καὶ οἷα λογικὸς,
νίκησον τὴν περὶ τὰ σωματικὰ σοφίαν αὐτοῦ, ἐν
τοῖς πνευματικοῖς ἐπιδεικνύμενος τὸ σοφόν.

ζ. *Ἐκείνος γὰρ γεωργίου μὴ ὑπάρχοτος.* Ὁ
τοιούτος γὰρ μὴ εὐπορῶν τινος γεωργίου ἐκ σπό-
ρου προκαταβεβλημένου τῆ γῆ παρ' αὐτοῦ.

Μηδὲ τὸν ἀναγκάζοντα ἔχων. Μήτ' ἔχων τὸν
πρὸς ἐργασίαν αὐτὸν κατεπείγοντα.

η. *Μηδὲ ὑπὸ δεσπότῃ ὦν, ἐτοιμάζεται θέρους
τὴν τροφήν.* Μηδὲ δουλείας ζυγῷ ὑποκειμένος, εὐ-
τραπέζει κατὰ τινα φυσικὴν κίνησιν, ἐν τῷ θερινῷ
καιρῷ, τὴν χρειώδη κατὰ τὸν χειμῶνα τροφήν.

*Πολλὴν τε ἐν τῷ καιρῷ ποιεῖται τὴν καρπὸν-
σιν.* Αὐτάρκη τε ἐν τῷ καιρῷ τῆς τῶν ἀσταχῶν
συγκομιδῆς τὴν ταύτης ποιεῖται ἀπόθῃσιν· ὃν μι-
μούμενος· ὃ καὶ λόγον ἔχων τὸν ἐπαναγκάζοντά σε
ἐπιμελεῖσθαι τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ ὑποκειμένου τῷ χρη-
στῷ ζυγῷ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, ἐν παντὶ τῷ τῆς
κατὰ τὴν ζωὴν σου ἐργασίας χρόνῳ, συλλέγειν σπεύ-
δεις τὰς ἀρετὰς, καὶ ἀποθησαυρίζεις αὐτὰς τῇ ψυχῇ,
ἵνα ὅταν αὕτη τῇ ἀπὸ τοῦ σώματος διαστάσει χει-
μάζεται, τρέφεται· δι' αὐτῶν τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἱκανῶς· εἰ δὲ καὶ παρόψει· τὸν μύρ-
μηκα.

Πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν. Ἀλλὰ γε πρὸς
τὴν μέλισσαν ἀπέλθεις, τὰ ταύτης ἔργα κατανοῶν.

*Καὶ μάθεις, ὡς ἐργάτις ἐστί, τὴν τε ἐργασίαν
ὡς σεμνήν ποιεῖται.* Καὶ γνῶθι ὅτι καὶ αὕτη ἐργά-
ζεται, καὶ τὸ ἔργον αὐτῆς ἀποτελεῖ ἐντιμότεα-
τον.

*Excita etiam amicum pro quo spondidisti: Excita
potius tibi charissimum corpusculum: move illud
ad bona opera, tu qui Deo opera justitiæ promi-
sisti.*

VERS. 4. *Ne des somnum oculis tuis. Et ut verita-
tem comprehendere possis, ne des in spiritu som-
num torporis intellectualibus tuis potentiis.*

*Ne dormites palpebris. Ne sensibus et apparentiis
abstractus, iniquis adhæreas sententiis per poten-
tias animæ tuæ concupiscibiles, quæ non vigilent,
ut verum bonum, illud labore operando, assequan-
tur: quæ, quasi palpebræ ad bonum aperiuntur,
cum potentia intellectuales ad veritatis compre-
hensionem vigilant: clauduntur vero, cum ad eam
torpent; et inde, lux solis justitiæ ab illis longe
abest.*

VERS. 5. *Uteruaris quasi damula, de manu, et
quasi avis de reibus. Sic affectum iri hortor, ut
omnium malorum principis hostis variis insidiis
teipsum custodias: ut, tanquam damula velox et
pede agilis, illas secundum virtutem transilias;
et tanquam avis, per aera volitans, super eas per
doctrinam volites.*

VERS. 6. *Vade ad formicam, o piger, et imitare vias
ejus. Respice parvissimum animal, formicam, o
piger; et ejus opera considerans, imitare illam
secundum rationem.*

*Fias illa sapientior. Et tanquam ratione prædi-
tus, vince illius circa corporalia sapientiam, osten-
dens in spiritualibus prudentiam.*

VERS. 7. *Hæc enim sine terra. Hæc enim, cum
terram non possideat, nec semen in terram inji-
ciat.*

*Et imperantem non habens. Nec habens aliquem,
qui eam ad laborem impellat.*

VERS. 8. *Nec sub duce stans, præparat messes
in cibum. Nec servitutis jugo astrictus, parat per
naturales conatus, in tempore messis, cibum pro
hieme necessarium.*

*Multam in messe facit frugum receptionem. Suffi-
cientem, in tempore messis frumentorum, ex illis
D facit perceptionem; illam imitans, et verbum ob-
servans quod te ad bonum operandum impellit, et
dulci mandatorum divinarum jugo submissus, fe-
stina virtutes colligere, et animum thesaurizare:
ut, cum ipsa a corpore separata hibernaverit, ex
illis, in abundantia, nutriatur in spe futurorum bo-
norum; si vero negligas formicam.*

*Vade ad apem. Ad apem vade, illius opera con-
sideraturus.*

*Ei discce, quia laboriosa est, et opus tanquam
sanctum efficit. Et discce, quod et ipsa labora, et
opus illius honoratissimum efficitur.*

Labores ejus manducant, et reges, et pauperes ad A satietatem. Et laboribus ejus, natura optimis, illustres et ignobiles utuntur ad diversorum curationem morborum.

Est desiderata ab omnibus, et gloriosa. Omnes illam amant æqualiter et admirantur.

Quamvis sit viribus fragilis, sapientiam honorare dicitur. Quamvis sit potentia imbecillis, sed quia a Deo, omnium auctore naturalem partita est sapientiam, facta est omnibus animalibus viribus præstantibus, venerabilior, hanc imitare per rationem, virtutis opera honorabilia operans; et sint opera tua in sanationem spiritualem et corporalem multorum, qui illam amant miranturque; et si tibi non sit potentia ex abundantia divitiarum, et magnitudine dignitatum, sed sis in gratia Dei dives, et scientia et virtute magnus, honorabilior eris his omnibus, qui multa secundum homines gloria et divitiis fruuntur.

VERS. 9. *Usquequo, piger, dormis? Usquequo, piger, incendaris corporis amore?*

Quando e somno tuo consurges? Quando, tanquam ex somno, pigritia circa verum bonum consurges? Si, a mala natura non didicisti, quod verum oporteat ad bonum conducere verbo, saltem ex experientia rerum discere, quia eos qui corporalia opera ob pigritiam relinquunt, et eorum laborem onerosum putant, indigentia manet horrenda: illos imitans tua circa opera justitiæ pigritia.

VERS. 10. *Paululum quidem dormis. Nunc autem somno pigritiæ indulges!*

Paululum sedes. Carnem quiete lætificas!

Paululum dormitas. Et nunc somno pigritiæ jaces!

Paululum amplecteris manibus pectora. Tunc denovo ligas pectori manus tuas, quas versaris solus nudas cogitationes praxi non firmans.

VERS. 11. *Deinde superveniet tibi egestas, ut malus viæ comes. Post hæc veniet tibi, ut malus comes viæ, spiritualium virtutis divitiarum perfecta egestas, ita ut tecum sit semper, et totam tuam vitam præsentem tecum percurrat.*

Et penuria, ut cursor bonus. Et tanquam cursor levis, doctrinæ egestas quæ non sit in perfectionem; et ab increpationibus conscientiæ de tuis malis actibus, inopia: quia dulcedinem jugi, et mandatorum divinorum oneris levitatem, nec gustasti in praxi, nec cognovisti.

Si vero impiger fueris, veniet ut fons messis tua. Si vero te a pigritia exuens, expergefactus, circa bona opera laboraris, veniet tibi abundans, ut

Ἦς τοὺς πόρους, βασιλεῖς τε καὶ ἰδιῶται πρὶ ὕγεια προσφέρονται. Τοῖς δὲ κατὰ φύσιν ἐμμελεστάτοις ἔργοις αὐτῆς, ἔνδοξοι τε καὶ ἀδοξοὶ πρὶ ἴασιν χρῶνται νοσημάτων παντοδαπῶν.

Ποθεινὴ τέ ἐστι πᾶσι καὶ ἐπίδοξος. Ὑπὸ πᾶτων τε ἀγαπᾶται ὁμοῦ, καὶ διὰ θαύματος ἐπιταί.

Καίπερ οὖσα τῇ βίῳ ἀσθενῆς, τὴν σοφίαν τιμήσασα προήχθη. Καὶ εἰ τῇ δυνάμει ἐστὶν ἀρνήτης, ἀλλ' ὅτι παρὰ τοῦ πάντων Δεσπότου Θεοῦ εἶται τὸ σοφὸν ἐκλήρωσατο, προτιμητέα τῶν πολλῶν βίῳ κερκτημένων ζώων ἐγένετο· ἦν μίμησις πρακτικῶς, ἔργον τιμιώτατον τὸ κατ' ἀρετὴν ἐργάζεσθαι· καὶ τὰ ἔργα τοῦ εἰς θεραπείαν πολλῶν φυχικὴν τε δῆμα καὶ σωματικὴν ἔστωσαν, ἀσπαζόμενων τε ταῦτα, καὶ διὰ θαύματος ἀγόντων· καὶ πᾶσι μὴ πολλῇ σοὶ ὑπάρχει ἰσχὺς ἐκ περιουσίας χρημάτων ἢ ἀξιομάτων ὕψους, ἀλλ' ὅτι τὴν παρὰ Θεοῦ χάριν πεπλούτηκας, καὶ πολὺς γέγονας κατὰ γνώσιν καὶ ἀρετὴν, προτιμητέος ἔση τῶν πολλῶν ἢ κατὰ κόσμον δόξῃ εὐθηνουμένων καὶ τοῖς χρέμασιν.

θ'. *Ἔως τίρος, ὀκνηρὲ, κατάκεισαι; Μέχρι τίνας, ὦ βῆθουμ, καταπεπτωκὸς ὑπάρχεις τῇ φιλίᾳ τοῦ πάματος;*

Πότε δὲ ἐξ ὕπνου ἐγερθήσῃ; Καὶ πότε ὡς ἐπὶ ὕπνου τῆς πολλῆς περὶ τὸ ὄντως ἀγαθὸν βῆθουμ; ἐξαναστήσῃ; Εἰ οὖν μὴδὲ παρὰ τῆς ἀλόγου φύσεως παιδεύῃ, ὃν ἔδει τῷ λόγῳ ἐνάγεσθαι πρὸς τὸ ἀγαθόν, κἂν ἐξ αὐτῆς τῆς πείρας τῶν πραγμάτων μάθῃ, ὅτι καὶ τοὺς πρὸς τὰ σωματικὰ βῆθουμῶντας ἔργα, καὶ τὸν περὶ ταῦτα πόνον φορτικὸν ἡγουμένους, πένια καταλαμβάνει δεινὴ· οὐδ' ἰμιούμενος ἐν τῷ πάντων καταρῆθουμῆν τῶν τῆς δικαιοσύνης ἔργων,

ι'. *Ὀλίγον μὲν ὑπνοῖς. Ποτὲ μὲν ὑπνῷ βῆθουμίας δουλεύεις.*

Ὀλίγον δὲ κάθη. Ποτὲ δὲ τῇ σαρκὶ χαρίζῃ ἐνταυσίην.

Μικρὸν δὲ νυστάζεις. Καὶ ἄλλοτε νυσταγμῷ ἀπὸ δίας ὑπόκεισαι.

Ὀλίγον δὲ ἐναγκαλιζῇ χειρὶ στήθη. Ποτὲ δ' αὖθις δεσμῆς περὶ τὸ στήθος τὰς χεῖράς σου, μόνος φιλοῦς διαλογισμοὺς κατέχων ἐπὶ καρδίας σου, καὶ τούτους μὴ βεβαιῶν διὰ πράξεως.

ια'. *Εἶτα παραγίγνεται σοὶ ὡσπερ κακὸς ὀδὸς πόρος ἢ πένια. Ἐπέρχεται δὲ σοὶ μετὰ ταῦτα, ὡς τις βλαπτικὸς συνοδίτης, ἡ τε τοῦ κατ' ἀρετὴν πνευματικοῦ πλοῦτου παντελῆς ἀπορία· ἐπὶ τῷ συνείναι σοὶ διαπαντός, καὶ συνδιεξίναται τὴν παρούσαν ζωὴν.*

Καὶ ἡ ἐνδεια ὡσπερ ἀγαθὸς δρομέος. Καὶ καθάπερ τις περὶ δρόμον ὀξὺς, ἡ τῆς γνώσεως οὐκ εἰς τὸ παντελὲς ἀπορία, διὰ τὸν τοῦ συνειδότης ἐπὶ τοῖς κακοῖς ἐλεγχον. Ἐνδεια· διὰ τὸ μὴ γεύεσθαι κατὰ πρᾶξιν καὶ γῶναι τὸ χρηστὸν τοῦ ζυγοῦ, καὶ τὸ ἐλαφρὸν τοῦ φορτίου τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν.

Ἐὰν δὲ ἄοκρος ἦς, ἤξει ὡσπερ πηγὴ ὁ ἄματός σου. Εἰ δὲ ποτε τὴν βῆθουμῆσαν ἀποτιναξάμενος, διεγχεγερμένος ὑπάρχεις περὶ τὴν ἐργασίαν τοῦ ἀγα-

θοῦ, ἐλεύεται δαφιλῆς, οἷα πηγὴ ἀφθονα προχέουσα
νάματα, ἢ τοῦ καρποῦ τῶν τῆς δικαιοσύνης ἔργων
συγκομιδῆ.

*Ἡ δὲ ἐνδειὰ σου ὡσπερ κακὸς δρομεὺς ἀπαι-
τομολῆσει. Τὸ δὲ διὰ τὸ ἐκ ψιλῆς ἀκοῆς, καὶ μὴ
κατὰ πείραν πρακτικῆν εἰδέναι σε τὸ ὄντως ἀγαθόν,
προσόν σοι πρῶν περὶ τὴν τούτου γνῶσιν ἐνδεῆς,
φεύξεται ἀπὸ σοῦ ὡς οὐκ ὀξέως ὡσπερ τῇ ἀπραξίᾳ
τοῦ καλοῦ παραγέγονεν, ἀλλὰ σχολαιότερον ταῖς κα-
τὰ μέρος ἐργασίαις τῶν ἐντολῶν, ὡς ἀτόνος τις δρο-
μεὺς, διὰ τὸ τῆς κτήσεως τοῦ ἀγαθοῦ πρόσαντες.*

*ιβ'. Ἄνηρ ἀφρων καὶ παράνομος, πορεύεται
ὁδοὺς οὐκ ἀγαθὰς. Ἄνθρωπος ἀγνοῶν τὸ ὄντως
καλόν, καὶ τὰ παράλογα πράττων, ἐν σκότει ἀγνοίας
καὶ προσκόμμασι κακίας, τὴν αὐτοῦ ζωὴν διεξίρ-
χεται.*

*ιγ'. Ὁ δ' αὐτὸς ἐννεύει ὀφθαλμῷ, σημαίνει
δὲ ποδί, διδάσκει δὲ νεύμασι δακτύλων. Ὁ αὐ-
τὸς δὲ ἅτε τὰ προσήκοντα τοῖς λόγοις ἀγαθὰ, καὶ δεξιὰ
γλώττη προφέρεισθαι καὶ ὦσιν ἀκούεσθαι, μὴ δια-
λογιζόμενος, δέδοικε ῥήμασι προφέρειν τὸ τῶν αὐτοῦ
ἐνθυμημάτων πεπανουργημένον καὶ δολερὸν ὡς
πάλιν δὴ κοινωοὺς τινὰς ἔχειν τῶν πονηρῶν αὐτοῦ
διανοημάτων, ἀσκοθᾶν βιαζόμενος, ὀφθαλμοῦ τε καὶ
ποδὸς καὶ δακτύλων χειρὸς, πονηρῶς ἐσχηματι-
σμένοις κινήμασι, μηνύει τὸ βουλευτὸν αὐτῷ τοῖς ὁμο-
τρόποις αὐτοῦ.*

*ιδ'. Διστραμμένη δὲ καρδίᾳ τεκταινεται κακά.
Παρεγκεκλιμένη δὲ τοῦ εὐθέως διανοῖα, τὰ παρά-
λογα διαπράττεται.*

*Ἐν καιρῷ καιρῷ ὁ τοιοῦτος ταραχὰς συνίστησι
κόλει. Οὗτος κατὰ πάντα καιρὸν εὐπραγίας ἢ δυσ-
πραγίας, ταραχὸν παθῶν κατὰ γνώμην ὑφιστάτῃ
ἰδίᾳ ψυχῇ ἢ ἐν ἣ περιπολεῖ κατὰ διάθεσιν ἢ τριάς
τῶν ταύτης δυνάμεων ὡς στάσεις ἐγείρων τοῦ τε ἐπι-
θυμητικοῦ καὶ τοῦ θυμικοῦ κατὰ τοῦ λογιστικοῦ,
ἐν τῷ μήτε κατ' ἐπιθυμίαν τῶν ἡδέων ἐγκρα-
τεῦσθαι, μήτε κατὰ θυμὸν ὑπομένειν τὰ θλι-
βερά.*

*ις', ις'. Διὰ τοῦτο ἐξακίτης ἔρχεται ἀπώλεια
αὐτοῦ, διακοπὴ καὶ συντριβὴ ἀνίαςτος, δεῖ χεῖρ
ἐπὶ πᾶσιν οἷς μισεῖ ὁ Κύριος. Ἐνθεν τοι αἰφνιδίως
ἐπέργεται τούτῃ ἢ αὐτοῦ ἐξολόθρευσις, ὑπάρχουσα
χωρισμὸς τε ψυχῆς ἀπὸ σώματος, καὶ κόλασις τέλος
οὐκ ἔχουσα ὡς διότι ἐπευφραίνεται πᾶσιν οἷς μισεῖ
ὁ πάντων Δεσπότης Θεὸς, καὶ ἀποστρέφεται.*

*Συντριβήσεται δὲ δι' ἀκαθαρσίαν ψυχῆς. Κολα-
σθήσεται δ', ὡς εἶρηται, διὰ τὸν ἐκ τοῦ βορβόρου τῶν
παθῶν μολυσμὸν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ.*

*ιζ'. Ὁφθαλμὸς ὑβριστοῦ. Βλέμμα μεμψιμοί-
ρου.*

*Χεῖρες ἐκχέουσαι αἷμα δίκαιον. Πράξεις μαι-
φνοὶ κατὰ δικαίου ἀνδρός.*

*ιη'. Καρδία τεκταινομένη λογισμοὺς κακοῦς.
Διάνοια ἐπιτεχνωμένη πονηρὰς ἐνθυμησεις.*

*Καὶ πόδες ἐπισπεύδοντες κακοποιεῖν. Καὶ ὁρ-
μαὶ εἰς βλάβην τοῦ πέλας ἐπιταχύνουσαι.*

*Ἐξολοθρευθήσονται. Χωρήσουσιν εἰς ἀπώλειαν
παντελῆ, ὡς Θεῷ καὶ ἀνθρώποις μισούμενα.*

*A fons dans copiosos fluctus, messis fructus operum
justitiæ.*

*Tua autem egestas, ut malus cursor, longe fugiet.
Et a te longe fugiet defectus scientiæ boni, in
quem incidisti non attente audiendo, et praxim
veri boni ignorando, non quidem velociter, sicut
supervenit in te boni negligentia, sed lentius par-
tium quam mandatorum impletio, similis languenti
cursori, ob virtutis acquisitionis difficultatem.*

*VERS. 12. Vir insensatus et iniquus ambulat per
vias non bonas. Vir nesciens verum bonum et ini-
qua faciens, in tenebris ignorantia, et in scandalis
malitiæ, vitam suam ducit.*

*VERS. 13. Ipse autem annuit oculis, terit pede,
signis digitorum docet. Ille autem, bona et recta,
mandatis imperata nec ore loqui nec auribus audire
volens, verbis mendacium et fallaciam suorum
consiliorum non audet; sed denuo, malarum cogi-
tationum socios habere cupiens in seipso, et oculo-
rum, et pedum, et digitorum medio simlatis mal-
lis operibus, eis qui eadem ac ipse sentiant, suam
manifestat voluntatem.*

*VERS. 14. Corde pravo machinatur mala. Anima
a recto remota, iniqua operatur.*

*Omni tempore, iste seditiones excitat in civitate.
Ille autem sive prosperitatis sive calamitatis tem-
pore, tumultum cupiditatum voluntarie suscitatur
animæ suæ, in qua constituta fuit trinitas poten-
tiarum: a quiete, concupiscibilem et irascibilem
excitat ope intellectualis, ut illæ, nec voluptatum
cupiditatibus imperent, nec fortiter tribulationes
sustineant.*

*VERS. 15, 16. Idcirco subito veniet perditio ejus;
fractura et tribulatio non sanabiles, quia lætatur
in iis quæ odit Dominus. Inde veniet tibi insperata
destructio, separationem animæ operans a corpore,
et supplicium sine fine afferens; quia lætatur in
iis quæ odit Deus omnium Dominus, et versatur in
illis.*

*Conteretur ignominia spiritus. Et sicut dictum
supplicium dabit, propter animæ suæ maculam,
ortam ex stercore cupiditatum.*

*VERS. 17. Oculus superbi. Oculi de aliis que-
rentis.*

*Manus effundentes sanguinem justum. Actiones
homini justo mortem afferentes.*

*VERS. 18. Cor machinans cogitationes pessimas.
Cogitatio mala consilia machinans.*

*Et pedes festinantes ad malum faciendum. Et
consilia ad perniciem proximi festinantia.*

*Exterminabuntur. Properabunt ad perfectam
perditionem, cum sint et hominibus et Deo odiosa.*

VERS. 19. *Ardet falsa injustus testis. Parum hæret judiciis non veris, is qui aliis judicia de proximo secundum rectam existimationem affirmat.*

Seminat jurgia in medio fratrum. Et inde seminat discordias inter fratres inter se in pace viventes.

VERS. 20. *Conserva, fili mi, præcepta patris tui. Fili, quem divinis doctrinis spiritualiter nutrio, custodi præcepta Dei scripta, qui per hæc te pro filio gratis adoptavit.*

Ne dimittas leges matris tuæ. Et ne dimittas, ab omnium auctore, in hominum natura positas sapientiæ leges, quæ sunt ipsæ divinæ voluntates, secundum quas omnia facta sunt, et utere potentiis, tibi ad operandum bonum concessis.

VERS. 21. *Liga eas in corde tuo jugiter. Liga per affectum cordi tuo, in omni vita tua, sermones qui in tota lege scripta et naturali inveniuntur, eos ad altitudinem spiritualis contemplationis elevans.*

Circumda eas gutturi tuo. Liga eos fortiter, tanquam monile, potentiæ spiritus tui rationali, quæ scientiæ adhæret, sicut per collum capituli reliquum adhæret corpus; et illis rationem muni, ut virtutis defectum et excessum devitet.

VERS. 22. *Cum ambulaveris, affer illa, et sint tecum. Quando per actionem moveris, affer tecum, illam quæ in tota Scriptura et natura scripta est, legem, ea quæ hæc proponit agens; et tecum sit semper, te a rebus animæ perniciem afferentibus avertens, et ad ejus salvationem conducens.*

Cum dormieris, custodiant te, et cum evigilaveris, tecum loquatur. Quando nihil facis, ab omni fallaci theoria, et iniqua concupiscentia te custodiat: quando ad actionem surrexeris, utilia proponat tibi, ut absconditum spiritus tui erga ea affectum, signis practicis ostendas.

VERS. 23. *Ut lampas, præcepta legis. Idcirco præceptum legis divinæ tam scriptæ quam naturalis, ut lampas, nocturnas cupiditatum tenebras pellit.*

Ut lux, et via vitæ. Ut lux solis justitiæ, veram rerum notitiam dat: et ut recta via, per virtutem et scientiam, impellit in vitam spiritalem, quæ est secundum spiritum et verbum.

VERS. 24. *Increpatio et disciplina, ut custodiant te a calumniatrici lingua extranea. Est manifestatio malorum operum, et laboriosum vitæ genus ad bonum per temperantiam: ut a gravi mœchiæ accusatione te custodias, et ab increpatione heterodoxi hominis, qui omnia tua attente observat,*

19. Ἐκκαίει δὲ ψευδοῦ μάρτυς ἀδικός. Ὑπανάπτει δὲ ὑπονομίας οὐκ ἀληθείας ὁ ἐπιθεβαιούμενός τινος τὰς παρὰ τὴν ὀρθὴν κρίσιν περὶ τοῦ πλάσῃς ὑπολήψεις.

Καὶ ἐπιπέμπει κρίσεις ἀπὸ μέσον ἀδελφῶν. Καὶ ἐπαφίησιν ἐντευθεν ἐριδας μεταξὺ τῶν πρὸς ἀλλήλους ὁμονοούντων ὁμογενῶν.

20. Ἦέ, φύλασσε νόμους πατρός σου. Τέκνον, ὁ τοῖς θεοῖς κατὰ ψυχὴν ἐκτρέφω διδάγμασι, τίθει τὰς ἐν τῇ Γραφῇ ἐντολάς τοῦ διὰ τούτων σε κατὰ χάριν υἱοθετοῦντος Θεοῦ.

Καὶ μὴ ἀπόση θεσμούς μητρὸς σου. Καὶ μὴ ἀποπέμψῃ τοὺς θεθέντας ἐν τῇ φύσει τῶν ὄλων παρὰ τῆς πάντων αἰτίας σοφίας λόγους, οἳ εἰσιν αὐτὰ τὰ θεῖα θελήματα, καθ' ἃ τὰ πάντα γέγονασι. ταῖς πρὸς ἐργασίαν τοῦ καλοῦ δοθείσαις σοι δυνάμεσι παραχρῶμενος.

21. Ἀφαφαίει δὲ αὐτοὺς ἐπὶ σῆ ψυχῇ διαπαντός. Ἐκκρέμασον δὲ τούτους τοὺς ἐν ὅλῃ τῇ Γραφῇ καὶ τῇ φύσει λόγους, καθ' ἃ ἐξίν ἐν τῇ ψυχῇ σου παρ' ὅλην σου τὴν ζωὴν ἀνέχων αὐτοὺς τῷ ὕψει τῆς ἐν πνεύματι θεωρίας.

Καὶ ἐγκλοῖωσαι περὶ σὸν τραχήλῳ. Καὶ περιθεῖς αὐτοὺς κατ' ἐνέργειαν ὡς τινα κλοῖον, τῷ συνάπτουσι τὴν αἰσθησὶν τῷ νοῦ, ὡς τράχηλος τῇ κεφαλῇ τὸ λοιπὸν σῶμα λογιστικῶ σου· κατασφαλιζόμενος τούτοις αὐτῶ, ὥστε μὴ διαφεύγειν τὴν ἀρετὴν κατ' ἔλλειψιν ἢ καθ' ὑπερβολὴν.

22. Ἦνίκα ἂν περιπατῆς, ἐπάγου αὐτῆν, καὶ μετὰ σοῦ ἔστω. Ὅπόταν κινήσῃ κατ' ἐνέργειαν, ἐπιφέρει ταύτην τὴν ἐν ὅλῃ τῇ θεῖα Γραφῇ καὶ τῇ φύσει κατεσπαρμένην νομοθεσίαν, ἐκείνην ποιῶν ἀπὸ αὐτῆς σοὶ ὑποτίθει· καὶ συνίστω σοὶ διὰ παντός, ἀποτρέπουσα μὲν σε ἀπὸ τῶν λυμαινομένων σου τῇ ψυχῇ, προτρέπουσα δὲ πρὸς τὰ ταύτης σωτήρια.

23. Ὡς δ' ἂν καθυδῆς, φυλασσέτω σε, ἵνα ἐπιρομέθῃ συλλαλῇ σοι. Ἔως δ' ἂν ἀπρακτῆς, τηρήτω σε ἀπὸ πάσης ἀπατηλῆς θεωρίας καὶ παραλόγου ὀρέξεως· ὅπως καὶ πρὸς ἐργασίαν διανισταμένη ὑποτίθῃ σοὶ τὰ χρήσιμα, τὴν περὶ ταῦτα τῆς ψυχῆς σου κεκρυμμένην διδάσκειν, τρόποις πρακτικοῖς ἀπαγγέλλοντι.

24. Ὅτι λύχνος ἐντολὴ νόμου. Διότι τὸ διὰ ταγμα τῆς ἐν ὅλῃ τῇ Γραφῇ καὶ τῇ φύσει θείας νομοθεσίας, οἷα μὲν τις λυχνία λύει τὴν νυκτερινὴν ἀγλὴν τῶν παθῶν.

Καὶ φῶς, καὶ ὁδὸς ζωῆς. Οἷα δὲ φῶς τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἠλίου, τὴν ἀληθῆ τῶν ὄντων γῶσιν χαρίζεται, καὶ ὡς εὐθεία ὁδὸς, ἄγει κατ' ἀρετὴν καὶ γῶσιν εἰς τὴν κατὰ νοῦν καὶ λόγον ἐν πνεύματι θεῖαν ζωὴν.

25. Ἐλεγχος καὶ παιδεία τοῦ διαφυλάσσειν σε ἀπὸ διαβολῆς γλώσσης ἀλλοτρίου. Φανέρωσις τῶν πονηρῶν ἔργων ἐστὶ, καὶ ἐπίπονος δι' ἐγκρατείας πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἀγωγή· ὥστε διατηρεῖν σε ἀπὸ τοῦ βαρυτάτου τῆς μοιχείας ἐγκλήματος, καὶ ἀπὸ παντὸς ψόγου ἐπεροδῆσου ἀνθρώπου, ἐπιτηροῦντος πλὴν

λογον σου, ἵνα τι εὖρη διαβολῆς ἄξιον, καὶ διαβάλλη A
καὶ τοῦτου καὶ τὴν ἀμώμητον πίστιν σου.

κε'. *Υἱέ, μὴ σε νικήσῃ κάλλους ἐπιθυμία.* Λοι-
πόν, ἐν Κυρίῳ τέκνον, μὴ σε ἠτήσῃ κάλλους χρόνῳ
μαρζινομένου ἀλόγιστος ἔφρσις.

Μηδὲ ἀγρευθῆς σοῖς ὀφθαλμοῖς. Μηδὲ παγιδευ-
θῆς ἀπὸ τῶν ὧν ὀφθαλμῶν, ὧραν γυναικὸς περι-
έργως ὀρώντων.

Μηδὲ συναρπασθῆς ἀπὸ τῶν αὐτῆς βλεφάρων.
Μηδὲ διὰ τῶν προσκαλουμένων σε πρὸς μίξιν α-
σχρῶν βλεφάρων αὐτῆς, συνελκυσθῆς ταχέως, καὶ τοῦ
σώφρονος καὶ καθεστηκότος ἑκατῆς λογισμοῦ.

κς'. *Τιμὴ γὰρ πόρνῃς, ὡσεὶ καὶ ἐνὸς ἄρτου.*
Μίσθωμα γὰρ γυναικὸς πόρνῃς, ἐλάχιστον· ὡσεὶ
τίμημα ἄρτου ἐνός, ἥδονη πρόσκαιρος ὑπάρχον
σαρκὸς, τῷ ταύτης ἡδουπαθεῖ ἐπαρκοῦσα ἐπὶ βραχύ. B

Γυνὴ δὲ ἀνδρῶν τιμῶν ψυχὰς ἀγρεύει. Ἄν-
δρῶν δ' ἡ τοιαύτη γυνὴ παγιδεύει ψυχὰς, ὧν ὄλος ὁ
παρῶν κόσμος οὐκ ἔστιν ἀντάξιός.

κζ'-κθ'. *Ἀποθήσει τις πῦρ ἐν κόλπῳ, τὰ δὲ
ἱμάτια οὐ κατακαύσει; ἢ περιπατήσει τις ἐπ'
ἀνθράκων πυρὸς, τοὺς δὲ πόδας οὐ κατακαύσει;*
οὕτως ὁ εἰσελθὼν πρὸς γυναῖκα ὑπανδρον, οὐκ
ἀθωωθήσεται, οὐδὲ πᾶς ὁ ἀπτόμενος αὐτῆς. Ἄσ-
περ γὰρ ὁ μὲν ἐγκολπωσάμενος πῦρ, κατακαύσει τὰ
ἱμάτια, ὁ δ' ἐπ' ἀνθράκων βαδίσας, τοὺς πόδας τὸν
αὐτὸν τρόπον ὃ τε παρεμβάλων ἑαυτὸν, δι' αἰσχροῦς
πράξεως, πρὸς γυναῖκα συνεζευγμένην ἀνδρὶ, τὰς
καὶ ἐπὶ τῷ τοιοῦτῳ ἐγκλήματι οὐκ ἐκφεύζεται δίκας,
καὶ ὁ ἐπ' αὐτῇ κατὰ διάνοιαν τὴν ἀμαρτίαν ἀποτε-
λῶν· ὁ μὲν γὰρ τὸ δίκην πυρὸς ὑπανάπτων τὸν
στατικὸν ἔρωτα, εἰδῶλα τῆς αἰσχροῦς πράξεως ἀπο-
θεῖ τῇ ψυχῇ, ἀποτεφρώσει τὰς ἀρετὰς, ἃς αὕτη
κατὰ προαίρεσιν ὡς ἀμφιά τινα περιβεβλημένη, ἀπὸ
τοῦ χειμῶνος φυλάττεται τῶν παθῶν· ὁ δὲ τῇ κατὰ
διάνοιαν μελέτῃ ἐπ' αὐτῶν βαδίζων τῶν τῆς ἀμαρ-
τίας ἐμπαθῶν λογισμῶν, οὗς τὸ πῦρ ἐπανῆψε τῆς
παρλόγου ὀρέξεως, διαφθερεῖ τὰ ἀγαθὰ διανοήματα
τῆς ψυχῆς· δι' ὧν, ὡς τινῶν ποδῶν, πρὸς τὴν μα-
καρίαν τῆς ἀπαθείας λήξιν αὕτη πέφυκε φέρε-
σθαι.

λ'. *Οὐ θαυμαστόν ἐὰν ἀλῶ τις κλέπτων.* Καὶ
ξένον μὲν οὐδὲν ἔστιν, ἐὰν τις ἐπὶ κλοπῇ κρατηθῆ.
Κλέπτει γὰρ τὰ ἀλλότρια, ἵνα ὧν ἔχει· ἐνδεῶς κορε-
σθῆ.

λα'. *Ἐὰν δὲ ἀλῶ, ἀποτίσει ἑπταπλασίως.* Φω-
ραθεὶς δὲ καὶ κατασχεθεὶς, ἀποδώσει ἑπταπλασίως
ὃ ἀφείλετο.

*Καὶ πάντα τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ δοῦς, ρύσεται
ἑαυτόν.* Καὶ πᾶσαν τὴν προσοῦσαν αὐτῷ περιου-
σίαν παρασχῶν, ἀπολυθήσεται τοῦ τοιούτου ἐγκλή-
ματος.

לב'. *Ὅθ' ἐμοιχός, δι' ἐνδυσίαν φρενῶν, ἀπόλειαν
τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ περιποιεῖται.* Ὁ δὲ περιπεπτω-
κὸς τῆς ψυχῆς μοιχέας ἐγκλήματι, οὐ μόνον δι' ἀφροσύ-
νην, τὴν ἰδίαν ἀπόλλει ψυχὴν κατὰ διάνοιαν καὶ κατὰ
πράξιν, ὡς εἴρηται,

λγ'. *Ὅδύνας τε καὶ ἀτιμίαν ὑποφέρει.* Ἄλλὰ
καὶ αἰσχυροῦς σαρκὸς καὶ ὕβρεις ὑφίσταται.

ut aliquid calumniæ dignum inveniat, et per hoc
tuam irreprehensibilem fidem calumniatur.

VERS. 25. *Fili, ne te vincat pulchritudinis cupido.*
In reliquo, illi in Domino, ne te superet pulchritudi-
nis, quæ per tempus exstinguitur, absurda cupido.

Ne capiaris tuis oculis. Ne capiaris tuis ocu-
lis, nimis avide mulieris pulchritudinem conspi-
cientibus.

Ne a retibus palpebrarum ejus capiaris. Ne cito
illaquearis palpebris ejus, te ad turpem congressum
vocantibus, et ne te a sapiente et sensato ju-
dicio removeas.

VERS. 26. *Præmium meretricis, quasi unius pa-
nis.* Præmium mulieris meretricis, parvum; ut
pretium unius panis, voluptas fugax corporis,
procurans hujus amatori.

Mulier honoratorum virorum animas capit. Talis
mulier virorum animas capit, quibus totum præ-
sens sæculum non potest comparari.

VERS. 27-29. *Qui injiciet ignem in sinum, et non
vestimenta ardebunt? aut ambulabit super prunas
ignis, et non conflabit pedes ejus? sic non li-
berabitur qui ingreditur ad mulierem conjugatam,
nec omnis qui ei hæret.* Sicut enim, qui ignem in
sinum mittit, sua vestimenta, et qui super prunas
ambulat suos pedes comburit; ita ille, qui turpi
actu seipsum tradit mulieri conjugatæ, et etiam
qui per cogitationem super illam peccatum ope-
ratur, hujus sceleris pœnas non effugiet; talis
enim, satanico amore, quod juste ignis vocatur,
inhærendo, et in anima turpitudinis idolum col-
locando, virtutes igni tradit, quas pro vitæ ra-
tione quasi vestimenta induens, anima a tumultu
cupiditatum liberatur; ille autem qui voluntarie
in peccatorum tumultuantibus ambulat sermonibus
quos malæ cupidinis accendit ignis, bonas animæ
cogitationes destruit, per quas hæc, quasi per
quosdam pedes, ad impassibilitatis beatam re-
quiem pervenire consuevit.

VERS. 30. *Non mirum si capiaturs quis furans.*
Non est novum, si quis in furto comprehendatur.
Furatur enim aliena, ut nutriatur eis quibus
deget.

VERS. 31. *Si deprehendatur, reddet septuplum.*
Deprehensus et detentus, reddet septuplum eorum
quæ rapuit.

Et omnia sua dans, seipsum liberabit. Et omnem
suam substantiam tradens ab hoc crimine libera-
bitur.

VERS. 32. *Adulter vero ob inopiam cogitationum
perniciem suæ animæ attrahit.* Qui in mœchiæ
scelere incidit, non solum propter suam insi-
pientiam, et per cogitationem et per opus pro-
prium animam perdet, ut dictum est,

VERS. 33. *Dolores et ignominiam sufferet.* Sed
etiam dolores corporis et opprobria sustinebit.

Et opprobrium ejus non auferetur in æternum. Et A
in vituperatione maxima est per totam vitam suam.

VERS. 34. *Grave jugum mulieris cum illo mæ-*
chatae, odium parit illi plenum zelotypia. Non par-
cent illi in die judicii. — Non miserabuntur illi,
cum judicabitur,

VERS. 35. *Nulla pretio redimet odium. Nulla*
modo pacem obtinebit.

Nec cum illo multis donis paciscuntur. Nec recon-
ciliatio ei concedetur, etiamsi multa dona offerat.

CAP. VII.

VERS. 1. *Fili, custodi sermones meos. Fili, observa*
meas exhortationes.

Mea præcepta absconde apud te ipsum. Et
mandata mea in anima tua; ut totaliter de iis oc-
cuperis, et non tenuiter solis auribus ea audias.

Fili, honora Deum, et confortaberis. Fili, Deum
omnium Dominum multum honora, et inde adver-
sus nostrarum animarum communem confortabe-
ris hostem, et illi superior, te ab ejus insidiis cu-
stodies.

Illo excepto, nullum time. Deo excepto, nullum
time: nullus enim alius potest te in gehennam
deltrudere.

VERS. 2. *Custodi mea præcepta et vives. Mea*
mandata quæ agenda monstrant tibi, observa: et
sine periculo animæ præsentem porcurres vitam.

Sermones meos, ut pupillam oculorum. Verba
mea, quibus tibi datur scite veritatem cognoscere,
ut pupillam oculorum custodi.

VERS. 3. *Liga eos in digitis tuis. Liga ea per*
praxim, practicis animæ tuæ potentiis, ut per ea
quasi per digitos motæ, ad felicem exitum scite
omne opus conducant.

Scribe eos in tabulam cordis tui. A parva eorum
cognitione ad perfectiorem perveni; ea per affe-
ctum sculpens super tabulam cordis tui.

VERS. 4. *Dic sapientiam tuam sororem esse.*
Omni amore voca Unigenitum Dei ac Patris Fi-
lium et Verbum, per se subsistentem potentiam
et sapientiam, ut per cognitionem spiritalem illius
qui natura est Dei ac Patris filius, frater efficiaris
cujus patris filius per gratiam vocatus es.

Prudentiam autem amicam acquire tibi. Illum
vero sapientiæ amorem, qui est spiritualis cupido
doctrinarum logicarum et intellectualium quæ
circa sapientiam versantur, et qui vocatur pru-
dentia, tanquam ferens, ei qui eam acquisivit,
rectam sapientiæ scientiam, fac tibi amicam, per

Tò δὲ δυνειδὸς αὐτοῦ οὐκ ἀξαισιφοθήσεται εἰς
τὸν αἰῶνα. Καὶ ὑπὸ μεγίστην μέμψιν ἐστὶ παρὰ
πάντων αὐτοῦ τὴν ζωὴν.

λδ. *Μιστὸς γὰρ ζυγὸς τῆς μοιχευθείσης αὐτῷ*
γυναικὸς, μίσος τρέφει κατ' αὐτοῦ πλήρης ζηλο-
τυπίας. Οὐ φείσεται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. — Οὐν
οικτειρήσει αὐτὸν, ὅταν κρινῆται μετ' αὐτοῦ.

λε. *Οὐκ ἀνταλλάσσεται οὐδενὸς λύτρου τὴν*
ἐχθραν. Οὐδὲ σπείσεται τοῦτω διὰ τινος τρέ-
που.

Οὐδὲ μὴ διαλυθῆ πολλῶν δώρων. Οὐδὲ κατα-
λαγήσεται μετ' αὐτοῦ, κἂν πάνυ πολλὰ δῶρα παρ-
έχη αὐτῷ.

ΚΕΦΑΛ. Ζ΄.

α. *Υἱὲ, φύλασσε ἐμοὺς λόγους. Τέκνον, τὰς ἐμάς*
B *τῆρει διδασκαλίας.*

Τῆς δὲ ἐμάς ἐντολὰς κρύψον παρὰ σεαυτῷ. Τὰ
δ' ἐμὰ παραγγέλματα τῇ σῇ ψυχῇ ἐναποταμίευσον·
ὀλικῶς περὶ ταῦτα διατεθείς, καὶ μὴ ἐπιπολαιῶς μὲ-
νοῖς ὡσὲν αὐτῶν ἀκροώμενος.

Υἱὲ, τίμα τὸν Κύριον, καὶ ἰσχύσεις. Τέκνον,
σέβου καλῶς τὸν πάντων Δεσπότην Θεόν, κάντεῦθεν
δυναμωθήσῃ κατὰ τοῦ κοινοῦ ἐχθροῦ τῶν ἡμετέρων
ψυχῶν, ἀνώτερος διατηρούμενος τῶν τούτου ἐπιβου-
λῶν.

Πλὴν δὲ αὐτοῦ, μὴ φοβοῦ ἄλλον. Ἐκτὸς δὲ τοῦ
Θεοῦ, ἕτερον μὴ φοβοῦ· ἄλλος γὰρ οὐδεὶς εἰς γέενναν
κατακρίναι δεδύνηται.

β. *Φύλασσε ἐμάς ἐντολὰς, καὶ βιώσεις. Τήρη-*
C *σον τὰ ὑποτιθέμενά σοι τὰ πρακτεῖα ἐμὰ παραγγέλ-*
ματα, καὶ ἀκινδύνως κατὰ ψυχὴν διεξέλθῃς τὴν παρ-
οῦσαν ζωὴν.

Τοὺς δὲ ἐμοὺς λόγους, ὡς περ κόρας ὀμμάτων.
Τὰ δὲ ἐμὰ ῥήματα, οἷς ὑπάρχει σοι τὸ ὄρᾶν τὴν ἀλή-
θειαν κατὰ γγῶσιν, φύλασσε οἵαπερ ὀφθαλμῶν κό-
ρας.

γ. *Περίθου δὲ αὐτοὺς σοῖς δακτύλοις. Καὶ πε-*
ριάψαι αὐτὰ, κατὰ πρᾶξιν ταῖς πρακτικαῖς τῆς ψυ-
χῆς σου δυνάμειν· ὅπως κινούμεναι κατ' αὐτὰ δί-
κην δακτύλων, πᾶν ἔργον ἐπιστημόνως πρὸς πέρας
ἀσίου μεθοδεύσιν.

δ. *Ἐπίγραφον δὲ ἐπὶ τὸ πλάτος τῆς καρδίας σου.*
D *Ἐπίθεε δὲ τῇ τούτων ψυχῇ γνώσει τὴν κατὰ πείραν*
τελειοτέραν, ἐγκολάψας ταῦτα κατὰ διάθεσιν τῷ πλά-
τει τῆς διανοίας σου.

ε. *Εἶπον τὴν σοφίαν, σὴν ἀδελφὴν εἶναι. Ἐπι-*
κάλεσαι οὐκ ἐπὶ ἀγάπῃ τὸν Μονογενῆ τοῦ Θεοῦ καὶ Πα-
τρὸς Υἱὸν καὶ Λόγον, τὴν ἐνυπόστατον δύναμιν καὶ
σοφίαν, ὅν ἀδελφὸν ὑπάρχειν, διὰ τῆς ἐν πνεύματι
γνώσεως αὐτοῦ τοῦ κατὰ φύσιν Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ
Πατρὸς· τούτου τοῦ Πατρὸς χρηματίζων κατὰ χάριν
υἱός.

Τὴν δὲ φρόνησιν γινώσκον περιποίησόν σεαυ-
τῷ. Αὐτὴν δὲ τὴν περὶ τὴν σοφίαν ἀγάπην, ἥτις
δρεξίς τέ ἐστι θεωρητικῆ τῶν τῆ σοφίᾳ περιεχομέ-
νων λογικῶν καὶ γνωστικῶν μαθημάτων, καὶ φρόνη-
σις ὀνομάζεται, ὡς τῷ κεκτημένῳ αὐτὴν φέρουσα
ταύτην τὴν ἀκριβῆ πάντων νόησιν σοφίας, γνωστὴν

σοι πώησον, διὰ τῆς πασῶν τῶν πρακτικῶν ἀρετῶν γενικωτάτης ἀγάπης· δι' ἧς ἡ πρὸς τὸν Θεὸν Λόγον ἀγάπη γυωρίζεται.

ε'. *Ἴνα σε τηρήσῃ ἀπὸ γυναικὸς ἀλλοτρίας καὶ ποτηρᾶς.* Ὅπως σε φυλάξῃ ἀπὸ ἐπιθυμίας τῆς, κατ' ἔλλειψιν μὲν τῆς σωφροσύνης, ἐώσης τὴν ἀπόλαυσιν τοῦ συναρμοσθέντος αὐτῆς λόγου κατὰ τὸν νόμον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως, καὶ ἐρώσης ἀπολαύειν ἀκολάστως τῆς πολυειδοῦς κατ' αἰσθησιν προσκαίρου ἡδονῆς, καθ' ὑπερβολὴν δὲ πόνους ἐρώσης τοὺς κατὰ [τὴν] ἀπὸ τῶν ἡδέων ἡλιθιώδη ἐγκράτειαν, ὡς μωραίνουσιν ἐν τῷ μὴ εἶναι διὰ Θεόν, ἀλλὰ ἐπιδείκνυσθαι δι' ἀνθρώπων ἀρέσκειαν.

Ἐάν σε λόγοις τοῖς πρὸς χάριν ἐμβάληται. Εἴπερ σε ἡ τοιαύτη ἐπιθυμία λογισμοῖς τοῖς πρὸς τέρψιν, ἢ τοῖς πρὸς ἔπαινον ἐμβιδάσειεν.

ς'. *Ἀπὸ γὰρ θυρίδος ἐκ τοῦ οἴκου αὐτῆς, εἰς τὰς πλατείας παρακύντουσα.* Ἀπὸ γὰρ τινος αἰσθησεως, ἢ ὡς ἐν οἴκῳ τινὶ ἐνδιατρίβει, προκύντουσα εἰς τὰς εἰς ἀπώλειαν ἀγούσας εὐρυχώρους τῆς ἀκολασίας ὁδοὺς.

ζ'. *Ὅν ἂν ἴδῃ τῶν ἀφρόνων τέκνων, νεανίαν ἐνδεῆ φρονῶν.* Ἐτινὶ ἂν ἐντύχῃ τῶν ἀλογιστως βιούτων τῆς ἀπωλείας υἱῶν, τῇ ἡλικίᾳ νεάζοντι καὶ ταῖς φρεσὶν ἀτελεῖ.

η'. *Παραπορευόμενον [cod.—ἐν] παρὰ γωνίαν ἐν δίοδοις οἴκου αὐτῆς.* Μὴ ἴθυενῶς, παρὰ τὸν λόγον δὲ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὸν ὡσπερ γωνίαν συναπτεικὸν τῆς τε νοητῆς καὶ τῆς αἰσθητῆς φύσεως, τὴν γινώσκον τῶν αἰσθητῶν υἱῶν διεξερχομένων ἐν ταῖς ἐνεργείαις ταῖς κατὰ τὰ αἰσθητήρια· ἀτινά εἰσι πρὸς τὰ αἰσθητὰ ὁδοὶ τῶν αἰσθήσεων· αἷς ὡς ἐν τισιν οἴκοις αὐτῆ ἐνδιατρίβει.

θ'. *Καὶ λαλοῦντα ἐν σκότει ἐσπρινῶ.* Καὶ ᾧ-τινι διαλογιζομένη ἐν σκότει ἀγνοίας, μεθ' ἃ δὲ ὑπὸ τὴν γῆινον σάρκα κρυβῶσι κατὰ τὴν περὶ ταύτην σχέσιν αὐτοῦ, αἱ διαυγάζουσαι τούτῳ τὴν, ὁδὸν τῆς δικαιοσύνης θεῖαι ἐντολαί, ὡσπερ ὑπὸ γῆν ἀκτινεὶς ἥλιακαί.

Ἦνίκα ἂν ἡσυχία τυκτερηῇ ἢ καὶ ζωώδης. Ὅπηνίκα μὴ διαλογίζεται τι χρηστὸν, δι' ἀγνωσίαν καὶ ἄερασίαν τοῦ ἐντως καλοῦ.

ι'. *Ἡ δὲ γυνὴ συναντᾶ αὐτῷ, εἶδος ἔχουσα πορνικόν.* Ἡ τοιαύτη ἐπιθυμία ὑπαντᾶ αὐτῷ, ὁρμῶντι πρὸς αὐτὴν κατὰ γνώμην, ἐδῶλον περιφέρουσα ἁμαρτίας, ἐκ τοῦ πόρῳ νεῦσαι τοῦ σώφρονος λογισμοῦ.

Ἡ ποιῆ νέων ἐξίπτασθαι καρδίας. Ἦτις ἐπιθυμία παρασκευάζει μὲν τὰς διανοίας τῶν μὴ βεθηκόντων τὰς φρένας, ὀξέως φέρεσθαι πρὸς ἁμαρτίας.

ια'. *Ἀνεπερωμένη δὲ ἐστὶ καὶ ἄσωτος.* Ὑπάρχει δὲ πρὸς μὲν ταύτην ὀργῶσα, τοῦ δὲ κατὰ ψυχὴν πλοῦτου δαπανητικῆ.

Ἐν οἴκῳ δὲ οὐχ ἡσυχάζουσιν οἱ πόδες αὐτῆς. Ἐν ἢ δὲ ὡς ἐν οἴκῳ τινὶ διατρίβει αἰσθήσει, οὐ μένουσιν αἱ κινήσεις αὐτῆς· ἀμετάβατοι.

ιβ'. *Χρόνον γὰρ τινα ἐξω βρέμεται.* Ποτὲ μὲν

generalem omnium practicarum virtutum dilectionem, per quam cognoscitur amor sermonum Dei.

VERS. 5. *Ut te custodiat a muliere extranea et mala.* Ut teipsum custodias a cupiditate, quæ ex defectu prudentiæ oritur, et impellit ad voluptates ad quas ex se fertur humana natura, et quæ amat frui immoderate variis temporalibus libidibus; ut te removeas ab ea quæ ex virtutis excessu oritur, cupiditate, quæ delectatur insane de voluptatibus superatis, glorians, non quod hoc sit Deo jucundum, sed quia inde potest exaltari apud homines.

Si te sermonibus adoritur gratiosis. Si te hæc cupiditas sermonibus voluptatis vel superbiæ adoriatur.

VERS. 6. *De fenestra enim, e domo sua, in plateas prospiciens.* Quasi de fenestra, de aliquo sensu partis sensitivæ, in qua veluti in domo habitat, prospiciens, in largas dissolutionis vias, ferentes ad mortem.

VERS. 7. *Si quem videt insensatorum puerorum, juvenem prudentia destitutum.* Si cui occurrerit, perditionis filiorum non recte ambulantium, ætate juveni, prudentia parvo.

VERS. 8. *Transeuntem juxta angulum, in viis domus ejus.* (Si occurrit) alicui filiorum non recte ambulantium juxta sermonem humanæ naturæ, jungentem inter se tanquam angulum, et partem spiritalem et partem corporalem, et rebus sensibus inhærendo, sensuum scientiam colentium; res enim sensiles sunt sensibus quædam viæ ad voluptates, in quibus veluti in domibus habitat illa.

VERS. 9. *Et loquentem in tenebris, vespere.* Et loquenti in ignorantie tenebris, quibus durantibus, quasi radii solares sub terra, ita sub terrena carne, propter ejus in eam dilectionem, absconduntur divina præcepta, illi viam justitiæ illustrantia.

Quando silentium noctis et obscuritas venit. Cum nihil boni agat, ob ignorantiam veri boni quod non videt.

VERS. 10. *Mulier tunc occurrit illi, faciem habens meretricis.* Tunc illa cupiditas occurrit juveni, ex corde accurrenti, ferens faciem peccati, ex eo quod longe ierit a recto sermone.

Hæc facit juvenes avolare a corde. Hæc cupiditas mentes eorum qui prudentia non firmiter disponit, ut prompte ad peccata prorumpant.

VERS. 11. *Animata et dissipata est.* Venit ad illum pruriens, spiritualium divitiarum dissipator.

In domo non stant pedes ejus. In parte sensitiva, in qua veluti domo habitat, immobilis non manent pedes ejus.

VERS. 12. *Per aliquod tempus foras errabunda.*

Tunc enim per spiritum errat in his quæ foris apparent.

Per tempus in plateis juxta omnem angulum insidias parat. Tunc in latis peccatorum viis, derelinquens omnem sermonem qui similis angulo, secundum uniuscujusque rei rationabilem usum, quæ videntur jungit ad ea quæ spiritu conspiciuntur, clam voluptatum illecebris insidiatur adversus insensatorum animas.

VERS. 13. *Deinde capiens illum amat.* Post hæc, illum diligens, amicum sibi separat.

Impudenti facie, dixit illi. Impudenter agens cum illo, talia colloquitur :

VERS. 14. *Victima pacifica est mihi.* Blande ad temporalia reconcilians eos qui pro mortis dolore ad illa odium habent, venit omnino ad me, illa quæ a principio existit, voluptas.

Hodie effundo preces meas. Firmo bono in futuro frui desiderans, quod mihi secundum tempus præsens videtur mihi bonum, naturaliter perficio sententiose.

VERS. 15. *Propter quod veni in occursum tibi.* Hujus gratia, intellectualia derelinquens, veni ad sensilia, tibi occurrens qui ob præsentia, negligis futura.

Desiderans faciem tuam, te inveni. Desiderans te qui in anima futuris præsentia præfers, veni in occursum tibi.

VERS. 16. *Ornamentis stravi lectulum meum.* Dulcibus funibus carnem alligavi, ut illa quasi in lecto, variis voluptatum gaudiis perfruar.

Tapetibus ex Ægypto stravi. Illecebris ex peccato voluptatis carnem paravi, repellens a me gravitatem, illius quæ secundum Deum est vitæ.

VERS. 17. *Aspersi lectum croco, et domum meam cinnamomo.* Carnem in qua ut in grabato per libidinem habito, aspersi voluptate carnali, tanquam croco, quæ animam sine modo titillet; partem autem sensitivam, in qua tanquam in domo remaneo, quasi cinnamomo aspersi electione sensilium, quæ voluptate permulcent, et dolore pungunt : ambas aspersi, et sordibus peccatorum replevi.

VERS. 18. *Veni et fruamur amoribus usque mane.* Veni neccum, et sententias irrationabiles sequendo simul fruamur amoribus, donec luceat in nobis lux justitiæ solis, et ostendat, quod ignorantia tenebras fugat, verum bonum.

Veni, exsultemur amoribus. Veni, et temporalium rerum cupiditatibus serviamus, in operibus nostris earum voluptatibus nos maculantes.

VERS. 19. *Abest vir meus e domo.* Abest enim

γάρ ἐν τοῖς φαινομένοις περιπλανᾶται κατὰ διάνοιαν.

Χρόνον δὲ ἐν πλατείαις παρὰ πάσας γωνίας ἐναδρεύει. Ποτὲ δὲ ἐν ταῖς εὐρυχώροις ὁδοῖς τῆς ἁμαρτίας, παρὰ πάντα λόγον, τὸν κατὰ τὴν ἐκάστου πράγματος εὐλογον χρῆσιν, δίκην γωνίας συνδεκτικὸν τοῦ φαινομένου πρὸς τὸ νοούμενον, λαθραίως τῷ λείψ τῆς ἡδονῆς ἐπιβουλεύει ταῖς τῶν ἀφρόνων ψυχαῖς.

ιγ'. *Εἶτα ἐπιλαβομένη ἐφίλησεν αὐτόν.* Μετὰ ταῦτα δὲ κατασχούσα τοῦτον καθ' ἑξίν, προσφιλῆ ἑαυτῇ ἀπειργάσατο.

Ἄναιδεῖ δὲ προσώπῳ προσεῖπεν αὐτῷ. Ἄνυποστόλως δὲ προσωμίλησε τούτῳ· τάδε οἰνεῖ προσδιαλεξαμένη αὐτῷ·

ιδ'. *Θυσία εἰρηνική μοι ἔστι.* Προσαγωγή καταλάττουσα πρὸς τὰ παρόντα τοὺς διὰ τὴν κατὰ τὴν φθορὰν ὁδὸν ἀπεχθῶς πρὸς ταῦτα διακειμένους, ὑπάρχει παρ' ἐμοὶ πάντως ἢ κατὰ τὴν γένεσιν ἡδονῆς.

Σήμερον ἀποδίδωμι τὰς εὐχὰς μου. Φύσει τοῦ κυρίως ἀγαθοῦ κατὰ τὸ μέλλον ἀπολαύειν ἐπιεμένη, κατὰ τὸ παρὸν τὸ δοκῆσει μοι ἀγαθὸν, παρὰ φύσιν γωμικῶς ἐκτελῶ.

ιε'. *Ἔνεκα τούτου, ἐξῆλθον εἰς συνάντησίν σου.* Τούτου χάριν καταλείψασα τὰ νοούμενα, ἐξῆλθον πρὸς τὰ φαινόμενα, ὑπαντῆσαι σοι τῷ κατολιγωρῶντι τῶν μελλόντων διὰ τὰ ἐνεστώτα.

Ποθοῦσα τὸ σὸν πρόσωπον, εὖρηκά σε. Ζητούσά σε τὸν κατὰ γγῶμην τὰ παρόντα τῶν μελλόντων προαιρούμενον, ἐνέτυχόν σοι.

ις'. *Κερίλις τέταξα τὴν κλίνην μου.* Ταῖς ψυχικαῖς σχέσεσι τὴν σάρκα καταδέσμησα, ὥστε με ταύτῃ ταῖς ποιικιστρόποις τῶν ἡδονῶν ἀπολαύσειν, οἷά τι κλίνην ἐπαναπαύεσθαι.

Ἄμφιτάποις δὲ ἔστρωσα τοῖς ἀπ' Αἰγύπτου. Ταῖς δὲ ἐκ τῆς ἁμαρτίας λειότησι τῆς ἡδονῆς, ταύτην ἡτοίμασα, τὸ τραχὺ τοῦ κατὰ Θεὸν βίου παρωσαμένη.

ιζ'. *Διέβραγκα τὴν κόλτην μου κρόκῳ, τὸν δὲ οἶκόν μου κιννάμωμῳ.* Κατέβρανον τὴν μὲν σάρκα, ἐν ἧ ὡς ἐν κραδάτῳ ἀπολαυστικῶς ἀναπέπαυμαι, τῇ κρόκου δίκην ἀμέτρως διαχεύουσα τὴν ψυχὴν ἀπολαύσει τῶν ὀλικῶν· τὴν δὲ αἰσθησίν, ἐν ἧ ὡς ἐν τινι παραμένῳ οἰκητηρίῳ, τῇ οἷάπερ κιννάμωμον ἡδυνούση καθ' ἡδονὴν, καὶ δακνουση κατ' ὁδὸν διακρίσει τῶν αἰσθητῶν· κατέβρανον δὲ ταύτας, τοῦ ἐκ τῆς ἁμαρτίας μολυσμοῦ, καὶ ἀμφοτέρας πληρώσασα.

ιη'. *Ἐλθὲ καὶ ἀπολαύσωμεν φιλλας ἕως ὄρθρου.* Παραγενοῦ λοιπόν, καὶ τῶν διὰ δόξαν ἄλογον πορευόμενων ἡμῖν συναπολαύσωμεν, ἕως ἂν τὸ φῶς τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἥλιου ἐν ἡμῖν διαυγάσει, καὶ τὸ τῆς ἀγνοίας σκότος διασκεδάσαν, τὸ ὄντως καλὸν ὑποδείξειεν.

Δεῦρο καὶ ἐγκυλισθῶμεν ἔρωτι. Ἐλθὲ, καὶ τῷ τῶν προσκαίρων πόθῳ κατὰ χρανθῶμεν, τῇ κατὰ πρᾶξιν ἀπολαύσει αὐτῶν μολυνόμενοι.

ιθ'. *Οὐ γὰρ πάρεστιν ὁ ἀνὴρ μου ἐν οἴκῳ.*

Ἄπεισι γὰρ ὁ κατὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως νόμος συναρμοσθεὶς μοι λόγος τοῦ νοεροῦ οἰκητηρίου αὐτοῦ. A qui mihi secundum humanæ naturæ legem conjunctus est, spiritalis domus illius sermo.

Πεπόρευται ὁδὸν μακράν. Ἀπῆλθε τοῦτου μακράν, τῆ κατ' αἰσθησιν ἀπάτῃ ἐμφιλοχωρῶν, καὶ τοὺς τῆς κακίας ποικίλους τρόπους ἐπινοῶν.

κ'. *Ἐνδεσμον ἀργυρίου λαβὼν ἐν χερσίν αὐτοῦ.* Τὴν γὰρ δίκην ἀργυρίου λελαμπρυσμένην τῷ αὐτεξούσιον, ὡς ἐν τισὶ χερσίν, ταῖς προαιρεταῖς ἐνεργεσίαις αὐτοῦ, πρὸς πρόνοιαν τῆς ζωτικῆς ταύτης δυνάμεως, μετὰ τοῦ δεσμοῦ τῆς σαρκὸς κατησφαλισμένην· ἐν ὅταν αὐτὴ διὰ τὴν ἀξίαν ἐπαίρηται, διὰ τὸν γοῦν συστέλλεται· καὶ μὴ συλᾶται παρὰ τοῦ λαθραίως ταύτῃ διὰ τῶν καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς παθῶν ἐπιβουλεύοντος δαίμονος· ἐναπομένων δὲ τῆ B κατ' αἰσθησιν ἀπάτῃ τῶν ὑλικῶν, διὰ τὴν πρὸς τὴν σάρκα τῆς ψυχῆς σχέσιν, καὶ τοὺς τρόπους ἐπινοῶν τῶν κατ' ἑλλειψιν τῆς ἀρετῆς παθῶν.

Δ'. *ἡμερῶν πολλῶν ἐπανήξει εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ.* Οὐ διὰ βραχέος καιροῦ ἐπανελεύσεται εἰς τὸ κατὰ νοῦν αὐτοῦ οἰκητήριον, ταῖς διὰ τῆς ἐν πνεύματι φυσικῆς θεωρίας, κατὰ μέρος τῆς ψυχῆς ἀπὸ τῶν κατ' αἰσθησιν τύπων πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἀναβάσειςιν.

κα'. *Ἀπεκλάνθησεν δὲ αὐτὸν πολλῇ ὀμίλῃ.* Ἐξῆπάτησεν τοίνυν τῆ μακρᾷ ἐντυχίᾳ, συγκαταθέσθαι αὐτῇ τοῦτον παρασκευάσασα.

Βρόχοις τε τοῖς ἀπὸ τῶν χειλέων ἐξώκειλεν αὐτόν. Δεσμοῖς τε τοῖς ἐκ τῶν πρὸς τὰ αἰσθητὰ C σχέσεων τῶν αἰσθησίων, δι' ὧν ὡς τινων χειλέων ταῦτα ἀσπάσεται, ἐξέστησεν αὐτόν τοῦ βεδηχότος πάντως φρονήματος.

κβ'. *Ὁ δὲ ἐπηκολούθησεν αὐτῇ κερφωθεὶς.* Ὁ τοιοῦτος, δ' ὑπετάγη αὐτῇ τῷ πόθῳ τῶν κατ' αἰσθησιν ἡδέων δελεασθεὶς.

Ὅσπερ δὲ βοῦς ἐπὶ σφαγὴν ἄγεται. Καθάπερ δὲ βοῦς ἀποκαμῶν περὶ τὸ τῆς ἐργασίας φερέπονον, φέρεται πρὸς σφαγὴν, οὕτω δὴ καὶ αὐτός, ἀποκαμῶν τῷ ἐπιπόθῳ τῆς ἀρετῆς, πρὸς τὴν νεκροποιὸν ἄγεται ἁμαρτιαν.

Καὶ ὡσπερ κύων ἐπὶ δεσμούς. Καὶ καθὼς περ κύων ἐλκόμενος πρὸς δεσμοὺς σχολάζει τοῦ φυλάττειν ἀπὸ τῶν ἐπιβουλεύοντων, οὕτω καὶ οὗτος, ἐπειγόμενος δεσμηθῆναι τῆ κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτία, παύεται D τοῦ φυλάττειν ἑαυτὸν ἀπὸ τῶν ἐπιβουλεύοντων δαιμόνων κατὰ ψυχὴν.

κγ'. *Ἦ ὡς ἑλαφος τοξεύματι πεκληγὸς εἰς τὸ ἦπαρ.* Ἦ ὡσπερ τις ἑλαφος τοῖς ὑψηλοτάτοις ὄρεσιν ἐμφιλοχωρῶν, τὸ ἦπαρ βέλει πληγεὶς, νεκρὸς ὑπὸ τῶν ἀγρευτῶν ἄγεται, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ οὗτος τρωθεὶς κατ' ἐπιθυμίαν τῶν προσκαιρῶν τῷ βέλει τοῦ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν θηρευτοῦ, ἐστερημένος τῆς πνευματικῆς ζωῆς, πρὸς πᾶσαν κακίαν ἄγεται ὑπ' αὐτοῦ, τῆς οὐρανίου σχολάσεως διαγωγῆς.

Σπεύδει δὲ ὡσπερ ὄρνις εἰς παγίδα. Καθάπερ δὲ τι πτηνὸν ὀξέως φέρεται πρὸς τὴν ἀγρὰν δελεασθῆν, οὕτω καὶ οὗτος, ἀθρόον-τῆ ἁμαρτίᾳ διὰ τῆς φαντασίας κατὰ διάθεσιν ἐπιστάμενος, σπουδάζει ὑπὸ τοῦ εἰρημένου θηρευτοῦ ἀγρευθῆναι.

Abiit viam longinquam. Abiit longe ab illa domo, diligens spiritalis habitationem, et modos varios malitiæ cogitans.

VERS. 20. *Summam argenti capiens in manibus suis.* Fulgentem ut argentum, divinæ venustatis pulchritudine, per voluntatem suam capiens animam viribus suis liberis, tanquam in manibus, et munitam vinculo corporis, ad providendum venti suæ potentiae; ut si propter dignitatem superbia, propter pulverem humilietur; et non spolietur a dæmone qui clam illi per cupiditates ex excessu virtutis oriundas insidiatur: habitans in spiritali carnalium rerum fallacia, ob affectum animæ ad carnem, et cogitans modos cupiditatum ex defectu virtutis oriundarum.

Post multos dies revertetur in domum suam. Non brevi redibit tempore domum spiritualem, intelligentia ascendens a rebus sensilibus ad veritatem per naturalem meditationem in spiritu.

VERS. 21. *Irretivit eum multis sermonibus.* Decepit illum longo sermone, disponens illum ut sibi adhæreat.

Retibus laborum suorum attraxit illum. Cum funitibus amoris sensuum ad carnalia, per quos quasi per labia osculatur illa, removit illum a relictis omnino cogitationibus.

VERS. 22. *Hic secutus est illam cæcus.* Hic illi obedivit, cupiditatum carnalium voluptate attractus.

Ut bos ad mortem trahitur. Sicuti bos cadens sub laboris pondere, ad necem trahitur, sic ille cadens sub labore virtutis, trahitur ad mortifera peccata.

Et sicut canis ad retia. Et sicut canis, funibus ligatus, ab insidiantibus custodire desinit, ita ille festinans vinciri peccatorum operibus, seipsum defendere cessat adversus dæmones ipsi secundum animam insidiantes.

VERS. 23. *Vel ut cervus jaculo in jecur percussus.* Vel ut cervus, altissimis montibus inhabitare amans, jaculo jecur vulneratus, trahitur occisus a venatoribus, eodem modo ille, temporalium cupiditate, jaculo animarum nostrarum hostis percussus vita spiritali privatus, ab illo ad omnem malitiam fertur, a cœlesti regimine alienus.

Festinat ut avis ad rete. Sicuti avis celeriter fertur ad illicium attracta, ita ille, statim, per affectum, illecebrarum specie, obstrictus peccato, festinat ad retia supradicti hostis.

Nesciens quod de anima periclitatur. Nesciens A
quod ad propriæ animæ perniciem festinat.

VERS. 24. *Nunc ergo, fili, audi me. Nunc ergo,*
fili mi, obtempera mihi.

Et attende verbis oris mei. Et accurate attende
meis adhortationibus.

VERS. 25. *Ne declinet in viis suis cor tuum. Ne*
in cogitationes malas, quasi in vias, quæ illam
ad illicitas cupiditates ferunt, abeat intelligentia
tua.

Et ne decipiaris semitis illius. Et viis ejus quas
sequuntur temporalium amatores, ne decipiaris.

VERS. 26. *Multos enim vulnerans dejecit. Multos*
enim voluptatis stimulo, in spiritu percutiens,
lapsu miserabili cadere disponit.

Et innumerabiles sunt quos interfecit. Nullus ho-
minum numerare potest quos peccato necavit.

VERS. 27. *Viæ inferni domus illius, deducentes ad*
custodias mortis. Potentia sensitiva, in qua quasi in
domo habitare diligit, turbata impressione rerum
sensibilium quas per sensus percipit, est tanquam
quædam perditionis via, ferens ad custodias mor-
tis peccato allatæ, hæc vero ob libidinem, in car-
naliu[m] consuetudine vivens, sibi mortem per
suum statum parat, donec opportunum tempus
capiens, mortem realiter ostendat.

CAP. VIII.

VERS. 1. *Quapropter sapientiam proclama. Idcirco*
ipse, Filium Dei unigenitum et Verbum, per se
subsistentem ipsius sapientiam et potentiam, il-
lius voluntates tibi proponentem magna voce
exalta; hæc carnis tuæ volitis præferens.

VERS. 2. *Ut prudentia tibi subjiciatur: est enim*
in excelsis valde. Ut secundum verbum auxilia-
trix animæ virtus veniat in te, ad reprimendas
per temperantiam malas cupiditates: Verbum
enim Dei per se subsistens, cum sit omnium
scientiarum terminus, ut veritas, per se transcen-
dit altitudines editissimas cognitionis scientiilæ:
talia sunt rerum verba, secundum quæ, et omnia
facta sunt, et ipse est per omnia in omnibus.

In medio viarum stetit. In medio vestrorum quæ
ex defectu et excessu virtutis oriuntur, stetit ut in
supremo concupiscibili, animæ et corpori commune
bonum concedente; et ambo liberante, quasi ex
ruina quæ ex utroque vitio procedit: nam ex de-
fectu virtutis cupiditates, habitaculum animæ
corrumpentes, corpus maculant: illæ quæ ex
excessu, obscurata mente, quæ bonum propter
Deum quærit, carnem corrumpunt, hanc nudantes
providentia ab anima illi debita ad conservatio-
nem.

VERS. 3. *Apud portas potentium sedet. Eorum*
qui non fuere victi rerum visibilium fallacibus
apparentiis, sedet in sensibus, per quos visibilia

Οὐκ εἰδὼς διὰ περὶ ψυχῆς τρέχει. Ἄγνοῶν δι-
πρὸς ἀπώλειαν σπεύδει τῆς ἰδίας ψυχῆς.

κδ'. *Νῦν οὖν, ὦ υἱέ, ἀκούε μου. Ἄρτι τοίνυν, τέ-*
κνον μου, πείθου μοι.

Καὶ πρόσθε ρήμασι στόματός μου. Καὶ ἐπιμε-
λῶς διάκεισο περὶ τὰ ἐμὰ παραγγέλματα.

κε'. *Μὴ ἐκκλινάτω εἰς τὰς ὁδοὺς αὐτῆς ἡ καρ-*
δία σου. Μὴ ἐκτραπέτω σου ἡ διάνοια εἰς τὰς οἴ-
τινας ὁδοὺς πρὸς αὐτὴν τὴν ἄλογον ἐπιθυμίαν φεροῦ-
σας ἀπρεπεῖς ἐνθυμησίαις.

Καὶ μὴ πλανηθῆς ἐν ἀτραποῖς αὐτῆς. Μήτε μὴ
ἀπατηθῆς ταῖς τῶν προσκαίρως εὐφραίνόντων διεξ-
ῶδεις αὐτῆς.

κς'. *Πολλοὺς γὰρ τρώσασα καταβέβληκεν.*
Πλείστους γὰρ τῷ κέντρῳ τῆς ἡδονῆς κατὰ ψυχὴν
πλήξασα, ἐλεεινὸν πτώμα πεσεῖν παρεσκεύασε.

Καὶ ἀνυρίθμητοί εἰσιν, οὓς πωρόντευκεν. Καὶ
οὐδεις ἀνθρώπων ἀριθμῆσαι δυνήσεται, οὓς τῇ ἀμαρ-
τίᾳ ἐνέκρωσεν.

κς'. *Ὅδοι ἄδου οὗ οἴκου αὐτῆς, καταγοῦσαι εἰς*
ταμεία θανάτου. Ἡ γὰρ αἰσθησις, ἥτινι αὕτη ὡς
οἶκῳ ἐμφιλοχωρεῖ, διαφορομένη τῇ διὰ τῶν αἰσθητη-
ρίων ποικιλοτρόπῳ ἀντιλήψει τῶν αἰσθητῶν, ὑπάρχει
οἷα τινες ἀπωλείας ὁδοί, καταφέρονται εἰς τὰς ἀπο-
ταμιεύσεις τοῦ καθ' ἀμαρτίαν ὀλέθρου τῆς ψυχῆς·
αὕτη γὰρ διὰ τῶν αἰσθησεων, ἐν σχέσει γενομένη τῶν
αἰσθητῶν, περιφυλάττει καθ' ἕξιν τὸν ἴδιον ὄλεθρον,
μέχρις ἂν προσφόρου δραξαμένη καιροῦ, ἐνδείξῃται
αὐτὸν κατ' ἐνέργειαν.

ΚΕΦΑΛ. Η'.

α'. *Διὸ σὺ τὴν σοφίαν κήρυξον. Διὰ τοῦτο αὐ-*
τὸς τὸν τοῦ Θεοῦ μονογενῆ Υἱὸν καὶ Λόγον, τὴν ἐν-
υπόστατον αὐτοῦ δύναμιν καὶ σοφίαν, ὑποτιθέμενόν
σοι τὰ αὐτοῦ θελήματα μέγαλυνον, ταῦτα τῶν σῶν
σαρκικῶν προτιμῶν θελημάτων.

β'. *Ἴνα φρόνησίς σοι ὑπακούσῃ· ἐπὶ γὰρ τῶν*
ὕψηλων ἀκρων ἐστίν. Ὅπως ἡ φέρουσα δησιν
κατὰ λόγον ἐνέργεια τῆς ψυχῆς, ὑπέβη σοι πρὸς τὸ
τὴν ἄλογον ἐπιθυμίαν δι' ἐγκρατείας ἀναχαιτίζειν· ὁ
γὰρ τοῦ Θεοῦ ἐνυπόστατος Λόγος, πέρας ὦν τῶν
γνωστῶν ὡς ἀλήθεια, ὑπάρχει δι' ἑαυτὸν ἐπέκεινα
τῶν τῆς γνωστικῆς θεωρίας ὑψηλοτάτων ἀκροτήτων·
αἴτιον εἶσιν οἱ λόγοι τῶν δυντῶν· καθ' οὓς γεγόνασι
τε τὰ πάντα, καὶ αὐτὸς διὰ τὰ πάντα ἐν τοῖς πᾶσιν
ἔστιν.

γ'. *Ἄνὰ μέσον δὲ τριβῶν ἔστηκε. Μέσον δὲ τῶν*
κατ' ἑλλειψιν τῆς ἀρετῆς, καὶ ὑπερβολῆν κατ' ἐνέρ-
γειαν κακιῶν ἴσταται, ὡς ἔσχατον ὀρεκτὸν, κοινὸν
ἀγαθὸν ὑπάρχων ψυχῇ τε καὶ σώματι· οἷα τῆς ἐξ
ἀμφοτέρων λύτης ἀπαλλάττων ἀμφοτέρα· τὰ μὲν
γὰρ κατ' ἑλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθη, τὰ μὲν ἦθος τῆς
ψυχῆς διαφθείρουσι, τὴν δὲ σάρκα μολύνουσι· τὰ δὲ
κατ' ὑπερβολὴν, σκοτίζειν μὲν τὴν ψυχὴν, διὰ Θεοῦ
ἐπιτηδεύουσαν τὸ ἀγαθόν· φθείρουσι δὲ τὴν σάρκα,
ἀποστεροῦντα αὐτὴν τῆς παρὰ τῆς ψυχῆς πρὸς συ-
στασιν ὀφειλομένης προνοίας αὐτῆς [αὐτῆ?].

γ'. *Παρὰ γὰρ πύλαις δυναστῶν παρεδρεύει.*
Παρὰ γὰρ ταῖς τῶν φαινομένων μὲν ἀντιληπτικαῖς,
τούτου δὲ τοῦ νοουμένου τούτων αἰτίου λόγου, δίκην

πυλῶν κατὰ θεωρίαν εἰσαγωγοῖς [cod. εἰσαγωγῆς] Ἀ πρὸς τὸ ἐπιγνωσθῆναι αὐτὸν κατὰ νοῦν τῆ ψυχῆ, δια-
τρίβει αισθηθεῖ τῶν μὴ ἡττημένων τῆ ἀπάτη τῆς
ἐπιφανείας τῶν ὄρατῶν.

Ἐν δὲ εἰσόδοις ὑμνεῖται. Ἐν δὲ ταῖς τοιαύταις
αὐτοῦ πρὸς νοῦν εἰσελεύσει, μεγαλύνεται διὰ τῶν
κατὰ μίμησιν αὐτοῦ ἀγαθῶν ἔργων ὡς τῶν ὁρώντων
αὐτὰ δοξαζόντων τοῦτον τὸν τοῦ παντός αἴτιον ἀγα-
θοῦ· καὶ ταῦτα μὲν τὰ τῆς σοφίας.

δ. Ὑμᾶς δὲ, ὡ ἄνθρωποι, παρακαλῶ. Ὑμᾶς δὲ
τοὺς τὸν τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως λόγον σῶον φυλάτ-
τοντας, καὶ τοῖς μὲν παρὰ φύσιν πάθεισι μὴ ὑποπί-
πτοντας, φύσεως δ' αὐτῆς καταφρονεῖν μὴπω δεδυ-
νημένους, οὐ κατ' ἐντολὴν τὴν ταύτης καταφρόνησιν
ἀπαιτῶ, φόβον τινὰ ἐπισείων ὑμῖν, ἀλλ' ἐν τῷ ἀνα-
διδάσκειν τὰς τοῦ ὑπὲρ φύσιν λόγου χάριτας, πρὸς
πόθον ἐφέλομαι τῆς τελειοτέρας διαγωγῆς.

Καὶ προτεμῖαι ἐμὴν φωνὴν υἱοῖς ἀνθρώπων. Προ-
φέρω δὲ τὴν ἐμὴν διδασκαλίαν, καὶ τοῖς διὰ τὸ μόνον
φρονεῖν τὰ τῆς κάτω γνώσεως, ἀνθρώπων, καὶ οὐ
θεοῦ χρηματίζουσι.

ε'. Νοήσατε, ἄνθρωποι, πανουργίαν. Γνωτε, οἱ πάσης
κακίας καθαρεύοντες, τὴν παντός ἀγαθοῦ ἐμμέθοδον
ἐνέργειαν· ἐπιγνόντες κατὰ πράξιν τὰς τοῦ θεοῦ ἐν-
τολάς· καὶ εἰς φωτισμὸν ἐντεῦθεν ἀπὸ τῆς εἰσαγω-
γικῆς καθάρσεως προκόψαντες.

Οἱ δὲ ἀπαίδευτοι, ἔρθεσθε καρδίαν. Οἱ δὲ μὴπω
τυχόντες πατρικῆς παιδείας πρὸς κάθαρσιν, ἐμβάλ-
λετε εἰς τὰς ἰδίας ψυχὰς τὴν ζωογόνον περὶ θεοῦ ἐν-
νοίαν· ἥτις διὰ τὸν ἐβρῦπωμένον βίον φόδφ αὐτοῦ,
πάσης ἐκκαθαίρει κηλίδος.

ς'. Εἰσακούσατέ μου· σεμνὰ γὰρ ἐρῶ· καὶ ἐνοί-
σω ἀπὸ χειλέων ὀρθά. Πεισθητέ μοι· τίμια γὰρ
φθέγγομαι· καὶ προάξω ἐκ στόματός μου εὐθὴ λό-
για.

ζ'. Ὅτι ἀλήθειαν μελετήσει ὁ φάρυγξ μου.
Διότι μοι ὁ δίκην φάρυγος δεκτικὸς νοῦς, τοῦ ψυ-
χὰς στηρίζοντος οὐρανίου ἔργου, φροντίζει πάντως
διδάξαι ὑμᾶς τὴν ἐν ὅλοις ἀλήθειαν· τοῦτον δηλαδὴ
τὸν ὑπὸ πάσης τῆς κτίσεως κηρυττόμενον ἐνουπόστα-
τον τοῦ θεοῦ λόγον.

Ἐδδελυγμένω δὲ ἐναντίον ἐμοῦ χεῖλη ψευδοῦ.
Βδελυκτοὶ δὲ ἐναντίον ἐμοῦ, οἱ τὸ ἀληθές μὴ ἀπαγ-
γέλλοντες λόγοι.

η'. Μετὰ δικαιοσύνης πάντα τὰ ῥήματα τοῦ στό-
ματός μου. Μετὰ κρίσεως ἀρρεπούς πάντα τὰ ἐμὰ
παραγγέλματα.

Οὐδὲν ἐν αὐτοῖς σκολιδόν, οὐδὲ στραγγαλιῶ-
δες. Οὐδὲν ἐν αὐτοῖς ψευδὸς ὑποκρινόμενον τὴν ἀλή-
θειαν, οὔτε μὴν τοῦ εὐθέως ἐκτετραμμένον.

θ'. Πάντα ἐνώπια τοῖς συνιοῦσι. Ἄπαντα φανε-
ρὰ τοῖς συννεύουσι πρὸς τὸ ἀγαθόν, καὶ διὰ τῆς
κατὰ πράξιν πείρας, τῶν ἐντολῶν τὴν ἐπιστήμην
κτησαμένοις.

Καὶ ἐρῶ τοῖς ἐρίσκουσι γῶσιν. Καὶ εὐθύτατα
τοῖς ἐξετάζουσι καὶ καταλαμβάνουσι γνωστικῶς τὸ
ἀληθές.

ι'. Λάβετε παιδείαν καὶ μὴ ἀργύριον. Κτήσασθε
ὑπὲρ μὲν ἀργύριον καθαρὸν, τὴν ἐπιπόνω; τῶν ἀπὸ

percipiuntur, sed etiam per quos, quasi per quas-
dam portas, meditatione introducitur Verbum ut
horum auctor cognitum, ut ab anima secun-
dum placitum recognoscatur.

In atriis magnificatur. Et in ingressibus ejus ad
animam, exultat, quæ ex ejus imitatione facta sunt
opera bona, ut ea videntes, illum omnis boni au-
ctorem celebrent: et hæc verba sapientiæ.

VERS. 4. O viri, ad vos clamito. Vos autem qui,
humanæ naturæ legem sanam custodientes, a cupi-
ditatibus quæ sunt contra naturam non vincini,
sed qui nondum hanc ipsam contemnere
valetis, non vos per imperium ad ejus contemptum
voco, quodam vobis injecto timore, sed vobis
verbi supernaturalis venustates monstrans, ad
perfectioris vitæ desiderium attraho.

Et vocem meam effundo ad filios hominum. Meam
doctrinam et iis propono, qui vacant ad intelligen-
tiam eorum quæ secundum hominum et non Dei
scientiam.

VERS. 5. Intelligite, insontes, astutiam. Intelligite,
vos qui ab omni malitia alieni estis, methodicam
omnis boni operationem: recognoscentes in pravi
Dei præcepta; et ab explatione quæ est per modum
introductionis procedentes ad lucem.

Insipientes, animadvertite corde. O vos, qui
nondum ad paternam doctrinam venistis ad ex-
plationem, jacite in animas vestras vivificantem
Dei cognitionem; quæ timore ejus, vitam macula-
tam ab omni labe purificat.

VERS. 6. Audite me, gravia enim locutura sum;
proferam labiis meis recta. Audite me, honorabilia
clamabo, et proferam ex ore meo recta et justa.

VERS. 7. Quia veritatem meditabitur guttur
meum. Quia mihi quasi vere guttur, spiritus ca-
pax panis cælestis animas confirmantis, meditati-
tur omnino monstrare vobis veritatem in omnibus,
scilicet manifestabit per se subsistentem Dei verbum
a tota creatione nuntiatum.

Odiosa ante me labia dolosa. Odiosa sunt ante
me, quæ verum non annuntiant, verba.

VERS. 8. Cum justitia omnia verba oris mei. Cum
judicio firmo omnes exhortationes meæ.

Non est in eis pravum quid, neque perversum.
Nullum in eis mendacium veritatem simulans,
nec a rectitudine removens.

VERS. 9. Omnia ante oculos his qui intelligunt.
Omnia manifesta his qui ad bonum festinant; et
qui per conatus practicos, mandatorum scientiam
acquirunt.

Et recta invenientibus scientiam. Et rectissima
quærentibus et invenientibus scientiam veritatis.

VERS. 10. Apprehendite disciplinam et non argen-
tum. Acquirite super argentum purum, virtutum

disciplinam pro praxi utilem et animam cum labore a pravitate maculis purificantem.

Et scientiam præ auro probato. Super aurum in igne probatum, lumen scientiæ, nullomodo igne involuntariarum tentationum deficiens.

Confidite intelligentiæ ut auro puro. Confidite non spe puri auri a vobis thesaurisati, sed *discretionem eorum quæ ante oculos sunt, orta a bono.* Ut ob ignorantiam non incidatis in præcipitia et abyssum malitiæ.

VERS. 11. *Melior est enim sapientia gemmis pretiosioris.* Melior est enim sermo, qui malum a bono discernit, lapidibus vel pretiosissimis.

Omne honorabile, non est illius dignum. Quia nihil comparari potest ex iis quæ vobis æstimanda videntur, sermone illi qui hæc edocet per Scripturam et naturam.

VERS. 12. *Ego sapientia habito in consilio.* Ego Dei Verbum in animabus in me credentibus ædificavi ut tabernaculum illas custodiens a maculis ab igne cupiditatum venientibus, virtutis et pravitate discretionem.

Et scientiam et intelligentiam ego vocavi. Et rerum scientiam, qua omnia sunt, et intelligentiam quæ ex illis circa me Deum, omnium auctorem venit, constitui in animabus quæ in me credunt, et eas in moralem, naturalem et theologiam philosophiam introduxi.

VERS. 13. *Timor Domini odit injustitiam, arrogantiam et superbiam et vias malorum et os bilingue.* Timor Dei omnium Domini, omne iniquum odit; loquor de inhonorante, rationalem naturam, ex defectu virtutis, malitia.—Loquor de superbia, et non rationabili gloria, de rebus venientibus ab excessu virtutis per quas mali spiritus in anima hominum ingredientibus, defectu virtutis, cupiditates ingerunt; simul dico impietatem eorum suam doctrinam secundum quam illi hominibus, non Deo, qui opera bonitatis tribuenda, inspirant; idcirco Verbum Dei, hæc timore Dei, prohibens, loquitur.

Odivi perversas malorum vias. Odivi autem, ego virtutis ipsa regula, machinationes dæmonum, malitias inventorum in hominum animabus, quæ has a rectitudine virtutis, defectu excessuque hujus, avertunt.

VERS. 14. *Meum est consilium et securitas.* A me, justitiæ sole, tanquam animæ oculus intellectuale illustrante, venit hominibus, præsentium circumspicere discretio:—a me, ut spiritus fervore cupiditatum procellam repellente, venit illis ab his liberatio.

Mea est prudentia, mea est fortitudo. A me datur illis, tanquam a supremo concupiscibili, quæ auxilium dat, boni concupiscentia; cujus ad operatio-

κακίας κηλίδων τὴν ψυχὴν ἐκκαθαίρουσαν ὠφέλιμον κατὰ πρᾶξιν τῶν ἀρετῶν ἀγωγὴν.

Καὶ γυνῶσιν ὑπὲρ χρυσοῦν δεδοκιμασμένον. Ὑπὲρ δὲ χρυσοῦν δοκιμασθὲν ἐν πυρὶ, φῶς γνώσεως, τῇ καμίνῳ τῶν ἀκουσίῳ πειρασμῶν μηδαμῶς ἐλαττούμενον.

Ἀρτεσίδεσθε δὲ αἰσθήσει, χρυσοῦ καθαροῦ. Ἄντ' τοῦ Στηρίζεσθε ἐλπίδι τοῦ τεθησαυρισμένου ὑμῖν ἀκιδέθλου χρυσοῦ· τῇ ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ τοῦ ἐναντίου διακρίσει· στηρίζεσθε, ὥστε μὴ καταπίπτειν ἐξ ἀγνοίας, εἰς κρημνοὺς κακίας καὶ βάραθρα.

α'. *Κρείσσων γὰρ σοφία λίθων πολυτελῶν.* Καλλίων γὰρ ὁ τὸ χεῖρον ἀποδιαιρῶν τοῦ κρείττους λόγος, καὶ τῶν πολυτέμων λίθων αὐτῶν.

Β *Πᾶν δὲ τίμιον, οὐκ ἀξίον αὐτῆς ἐστίν.* Ὅτι τοῦτου οὐδὲν τῶν παρ' ὑμῖν τιμίων ἀντάξιον, δε τὰδε διδάσκει δι' ὅλης τῆς Γραφῆς καὶ τῆς φύσεως.

β'. *Ἐγὼ ἢ σοφία κατεσκήνωσα βουλήν.* Ἐγὼ ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐν ταῖς τῶν πιστευόντων μοι ψυχαῖς ἐπηξάμην τὴν ὡς τινα σκηνὴν φυλάττουσαν αὐτὰς ἀνωτέρας τῆς ἐκ τοῦ φλογμοῦ τῶν παθῶν μελανώσεως, ἀρετῆς καὶ κακίας διάκρισιν.

Καὶ γυνῶσιν καὶ ἔννοιαν ἐγὼ ἐπεκαλεσάμην. Καὶ τὴν τῶν ὄντων γυνῶσιν, ἢ ὄντα εἰσὶ, καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν περὶ ἐμοῦ τοῦ πάντων αἰτίου Θεοῦ, ἔννοιαν ἐφεικυσάμην αὐταῖς πιστευθεῖς ὑπ' αὐτῶν, καὶ εἰς ἱθικήν καὶ φυσικήν καὶ θεολογικήν φιλοσοφίαν αὐτὰς ἐναγαγών.

γ'. *Φόβος Κυρίου μισεῖ ἀδικίαν, ὕβριν τε καὶ ὑπερηφανίαν, καὶ ὁδοὺς πορνῶν, καὶ στόμα ἀπιστον.* Ὁ φόβος δὲ τοῦτου, τοῦ τῶν ὄλων Δεσπότη, ἅπαν παράλογον ἀποστρέφεται· φημι δὲ τὴν τε κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς ἀτιμοποιὸν τῆς λογικῆς φύσεως κακίαν, καὶ τὴν καθ' ὑπερβολὴν ταύτης φυσίωσιν, καὶ τὰς περὶ τῶν ὄντων ἀλογιστοὺς δόξας· δι' ὧν τὰ τῆς πορνείας πνεύματα ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς ποιούμενα τὴν ἀπάροδον, τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθη ταῦταις ὑποτιθέασιν· καὶ τὴν περὶ ἀθείας ἰδασκαλίαν αὐτῶν ἦν ταῦτα ποιούμεναι πρὸς τοὺς μὴ Θεῶν, ἀλλ' ἑαυτοὺς τὰ κατορθώματα ἐπιγράφοντας· διόπερ ταῦτα αὐτὸς ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, διὰ τοῦ πρὸς αὐτὸν φόβου ἀπαγορεύων, οἴοντι λέγει.

Δ *Μεμίσθηκα δὲ ἐγὼ διεστραμμένας ὁδοὺς κακῶν.* Ἐβδελυξάμην δὲ, αὐτὸς ἀρετῆς ὑπάρχων κανὼν, τὰς τῆς κατὰ ταύτην εὐθύτητος· ἐκτετραμμένας, κατ' ἔλλειψιν αὐτῆς καὶ ὑπερβολὴν, ἐν ταῖς τῶν ἀνθρώπων ψυχαῖς διατριβὰς τῶν ἐφευρετῶν τῆς κακίας δαιμόνων.

δ'. *Ἐμὴ βουλή καὶ ἀσφάλεια.* Παρ' ἐμοῦ τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἥλιου, ἀνθρώποις παρέχεται, ὡς μὲν τὸ νοερὸν τῆς ψυχῆς ὄμμα φωτίζοντος, ἢ μετὰ περιστάσεως τῶν ἐναντίων διάκρισις· ὡς δὲ τὸν χειμῶνα τῶν παθῶν ἀποκρούουμένου τῇ θερμῇ τοῦ πνεύματος, ἢ ἐκ τούτων φυλακῇ.

Ἐμὴ φρόνησις, ἐμὴ δὲ ἰσχύς. Παρ' ἐμοῦ ἐστὶ τούτοις, ὡς ἐσχάτου ὄρεκτου, ἢ φέρουσα ὄνησιν δρεξίς τοῦ ἀγαθοῦ· παρ' ἐμοῦ τε πρὸς τὴν τοῦτου ἐργα-

σίαν τούτοις δίδοται δύναμις, ὡς ἐνυποστάτου δυνά- A
μειως τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς.

ιε'. Δι' ἐμοῦ βασιλεῖς βασιλεύουσι. Δι' ἐμοῦ, ὡς
Θεοῦ Λόγου, οἱ τῶν παθῶν αὐτοκράτορες ἐνόμων
ἐπιστατοῦσι τῇ ἐπιθυμίᾳ καὶ τῷ θυμῷ.

Καὶ οἱ δυνάσται γράζουσι δικαιοσύνην. Καὶ οἱ
καθυποτάσσοντες τὴν σάρκα τῷ πνεύματι, τὸν χροῦν
κατὰ πρᾶξιν ἠθικῶς διαπλάττοντες, διὰ τούτου ση-
μειοῦνται, ὡς διὰ μέλανος, τὴν τῆς ψυχῆς ἀρβέπη
κρίσιν πρὸς τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερ-
βολὴν πάθη ἐμοῦ τὸν λόγον τῆς ἀρετῆς τούτοις ὑπε-
αγορεύοντες.

ις'. Δι' ἐμοῦ μεγιστᾶνες μεγαλύνονται. Δι' ἐμοῦ,
ὡς ἀλαθῆτου γνώστου, καὶ ἐσχάτου ὕψους, οἱ κατὰ
γνώσιν καὶ ἀρετὴν προὔχοντες, κατὰ ταῦτα περιφα-
νεῖς καὶ ἐπίδοξοι γίνονται.

Καὶ τύραννοι δι' ἐμοῦ κρατοῦσι γῆς. Καὶ οἱ
τὴν γῆν σάρκα παραβιάζόμενοι, πρὸς τὸ ταύτης
ἀπονεκρῶσαι φρόνημα, δι' ἐμοῦ αὐτῆς κυριεύουσιν·
ὡς τὸν πόθον πρὸς τὰ νοούμενα ἀπὸ τῶν φαινομέ-
νων μεταγόντος.

ιζ'. Ἐγὼ τοὺς ἐμὲ φιλοῦντας ἀγαπῶ. Αὐτῶς,
διὰ τῶν ἐμῶν ἐντολῶν, τοὺς ἀγαπῶντάς με ἀπαλ-
λάττων τῶν παραλόγων παθῶν, γνώριμον τούτοις
τὴν πρὸς αὐτοὺς ἀγάπην μου καθιστῶ· καὶ πάντας
ἀνθρώπους ὡς πλάσμα ἴδιον ἀγαπῶ, ἐπίσης θέλων
πάντων τὴν σωτηρίαν.

Οἱ δὲ ἐμὲ ζητοῦντες, εὐρήσουσι χάριν. Οἱ δὲ
πρὸς με τὸ τέλος τῶν γνωστίων, τὴν ἀλήθειαν, κατὰ
νοῦν κινούμενοι μετ' ἐφέσεως, τῆς τοῦ ἁμοφουῶς μοι
πνεύματος ἐπιτεύχονται χάριτος· χαριζομένου τού-
τοις, ἐν τῷ εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν αὐτοὺς ὀδηγεῖν,
ἐμοῦ τῆς σοφίας τὴν μέθεξιν.

ιη'. Πλοῦτος καὶ δόξα ἐμοὶ ὑπάρχει, καὶ κτη-
σις πολλῶν, καὶ δικαιοσύνη. Ὁ γὰρ τῶν ἐν ἐπαγ-
γελίαις ἀποκειμένων ἀκένωτος θησαυρὸς, καὶ ἡ ἀκη-
ρατος εὐκλεία, τὰ ὑπὲρ φύσιν ἀγαθὰ, πρὸς δὲ καὶ
κατὰ φύσιν· ἢ τε καθ' ἑξὶν γνώσιν τῶν διαφόρων
λόγων καθ' οὗς γεγόνασιν τε τὰ πάντα καὶ ἀκίνητα
μένουσι, καὶ ἡ κατὰ τούτους πρὸς τὰ κατ' ἔλλειψιν
τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν πάθη, ἀρβέπης κρίσις,
ἐν ἐμοὶ ἐστιν, ὡς δοτῆρι μὲν τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀγα-
θῶν, αἰτίῳ δὲ τῶν κατὰ φύσιν.

ιθ'. Βέλτιον ἐμὲ καρπίζεσθαι, ὑπὲρ χρυσιον καὶ
ἀθρον τιμιον πολύν. Κρεῖττον λοιπὸν ὑπὲρ χρυσόν D
τε καὶ λίθους μὴ εὐαριεμήτους πολυτιμητούς, τὰ ἐν
κόσμῳ τερπνὰ, ἐμὲ τὴν τῆς ἀθανασίας καρπὸν, ὡς
ἐν παραδείσῳ τῷ ὅλῳ κόσμῳ συλλέγειν· ἐν τῷ αἴ-
ρειν με ἐκ πάντων, κατὰ τὴν ἐν πνεύματι φυσικὴν
θεωρίαν αὐτῶν, ὡς ὑπὲρ πάντα κατ' οὐσίαν ὑπάρ-
χοντα.

Τὰ δὲ ἐμὰ γεννήματα κρεῖσσον ἀργυρίου ἐκλε-
κτοῦ. Τὰ δὲ ἐμὰ θελήματα, οἷς διὰ τὰ πάντα
πᾶσι πάντα γίνομαι κατ' ἐνέργειαν, κάλλιον εἰσιν
ὑπὲρ ἐπιλεκτὸν ἀργυρον, ὡς τούτου καθαρωτέρους
καὶ λαμπροτέρους ἀποδεικνύοντα τοὺς ποιῶντας
αὐτά.

κ'. Ἐν ὁδοῖς δικαιοσύνης περιπατῶ. Ταῦτα γὰρ

nem illis conceditur potentia, a me ut a potestate
Dei ac Patris persubsistente.

VERS. 15. *Per me reges regnant.* Per me, ut divi-
num Verbum, ii qui cupiditatis conformis legi impe-
rant, imperant concupiscentiis et tumoribus.

Et potentes scribunt iustitiam. Et illi, qui spiritui
carnem subjiciunt, in praxi effluenter secundum
moralem terram confingunt, per hoc tanquam per
atramentum, me illis virtutis verbum mutuante
firmum animæ iudicium circa cupiditates, ex def.
et exc. virtutis connotant.

VERS. 16. *Per me principes imperant.* Per me
tanquam ab illo quem nihil latet, et supremo concu-
piscibili, et qui in scientia et virtute potentes
per has inclyti et celebres sunt.

Et per me tyranni terræ imperant. Et ii qui ten-
renam carnem reprimunt, ad ejus superbiam mor-
tificandam, illi per me imperant: tanquam deside-
rium illorum a visibilibus ad intellectualia trans-
ferentem.

VERS. 17. *Ego diligentes me diligo.* Ipsi per mea
præcepta, me diligentes ab iniquis cupiditatibus li-
berantur; illis meum pro ipsis amorem cognitum
ostendo cum omnes homines tanquam pro-
prium opus diligam volens etiam omnium salu-
tem.

Qui me querunt, invenient gratiam. Qui vero ad
me, terminum scientiarum, veritatem, desiderio
spirituali moventur, gratiam spiritus qui ejusdem
ac ego naturæ, obtinebunt sapientiæ participatio-
nem, ut in omnem veritatem ducantur, me illis
concedente.

VERS. 18. *Divitiæ et gloria mecum sunt, opus mihi
et iustitia.* In promissionibus reservatorum ver-
us thesaurus, et incorruptibilis gloria, id est,
bona supernaturalia, et bona quæ secundum na-
turam et pro natura: et a vera superiorum le-
gum scientia, per quas omnia facta sunt, et firma
remanent; et rectum iudicium quod ex illis de
cupiditatibus ex def. et exc. virtutis, eruitur, in
me sunt, tanquam in datore bonorum supernatu-
ralium.

VERS. 19. *Melius me fructum colligere quam aurum
et lapidem pretiosum multum.* Melius est quam au-
rum, et lapides pretiosissimos et innumerabiles,
in mundo jucunda, me immortalitatis fructum,
ut in paradiso ex toto mundo colligere; ex omnibus
capiendo, pro illorum in spiritu naturali medita-
tione, quasi super omnia per essentiam subsistam.

Et gemina mea super argentum electum. Et vo-
luntates meæ, quibus per omnia, omnibus omnia
factus sum virtute, meliores sunt argento probato,
cum illas sequentes, argento puriores et fulgentio-
res reddant.

VERS. 20. *In viis iustitiæ ambulo.* Hac illis, τῶν

quam vias ad vitam irreprehensibilem conducentes, A doctrinaliter ostendo.

Et in medio semitarum justificationis sto. Et in medio eorum, qui mihi veritati inhærentes, et bonum hominibus placendi desiderio non simulant, earum voluntatum modos servant, vigiliis ago adversus cupiditates quæ ex defectu et excessu virtutis oriuntur.

VERS. 21. *Ut dividam me diligentibus bona.* Ut dividam me amantibus, secundum partem cuique proportionatam gratuitas divitias deificationis per gratiam.

Et illorum thesauros impleam bonis. Et inde implebo eorum intellectuales et concupiscibiles potentias, quibus virtutem et scientiam in vita thesaurizarunt promissis a me bonis, ita ut experiantur et videant meum splendorem, et fruantur in contemplatione gloriæ meæ.

Si vobis nuntio secundum diem facta, memor ero a sæculo numeratorum. Si vobis monstravero a me pro salute hominum facta per carnalem nativitatem meam, justitiæ solis, mea mysteria ab æterno, voluntate Patris mei existentia, ostendere memor ero.

VERS. 22. *Dominus me creavit principium viarum suarum, in opera ejus.* Scito ergo quia Patri meo, omnium Domino placuit me increatum creatum fieri carne: ut qui ad illam per mandata ejus adambulare volunt, me ut eorum salutis auctorem, et primum secundum illa modo hominibus conveniente ambulantiem, sequantur, et ut, me exemplum in operibus divinis justitiæ faciendis, ad imitandum habeant; et sic me creavit increatum.

VERS. 23. *Ab æterno fundavit me.* Ab omni æternitate habuit optimum meæ Incarnationis consilium, ut tanquam illius præconstitutum fundamentum.

VERS. 24, 25. *A principio, antequam terra fieret, et abyssi, et erumperent fontes aquarum, antequam montes stabilirentur.* A principio, antequam terram produceret, et aquarum abyssos, et antequam salirent earum fontes, et montes consolidarentur.

Ante omnes colles genuit me. Antequam et ipsos omnes angelicos ordines produceret, qui tanquam colles, omni altitudine superiora, omnibus sensibilibus creaturis dominantur, et ab omni creata re separantur, naturaliter et ab æterno genuit me.

VERS. 26. *Dominus fecit terras habitabiles, et inhabitatas, et extrema habitata ejus sub cælo est.* Nam Pater meus, et omnium Dominus, a nihilo ad esse transtulit partes et portiones cunctas circa terram; et partes quæ multos incolas et omnes gentes continere possunt; et partes quæ non

οἶά τινας ὁδοὺς εἰς τὴν ἀμειπτον ἄγοντα πολιτεῖαν, διδασκαλικῶς διεξέρχομαι.

Καὶ ἀνὰ μέσον τρίβων δικαιοῦματος ἀναστρέφομαι. Καὶ μέσον τῶν ἐμοῦ τῆς ἀληθείας ἐξηρητημένων, καὶ μὴ δι' ἀνθρωπαρεσκειᾶς ὑποκρινομένων τῶ ἀγαθόν, ποιητικῶν τοῦτων τῶν θελημάτων μου τρόπων, περιπολῶ τῶν κατ' ἑλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολῆν ἀπάντων παθῶν.

κα'. *Ἴνα μερίσω τοῖς ἐμὲ ἀγαπῶσιν ὑπαρξιν.* Ὅπως διανείμω τοῖς ἐμὲ ποθοῦσι, κατὰ τὸ μέλλον ἀναλόγως ἐκάστῳ, τὸν ἀδάπανον πλοῦτον τῆς κατὰ χάριν θεώσεως.

Καὶ τοὺς θησαυροὺς αὐτῶν ἐμπλήσω ἀγαθῶν. Κἀντεῦθεν πληρῶσω τὰς θεωρητικὰς καὶ ὁρεκτικὰς δυνάμεις, αἷς τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν ἐν ζωῇ αὐτῶν ἀπεθησαύρισαν, τῶν ἐν ἐπαγγελίαις μου ἀγαθῶν, κατὰ τὸ παθεῖν [ποθεῖν?] καὶ ἰδεῖν τὴν ἐμὴν λαμπρότητα, καὶ χορτασθῆναι ἐν τῷ ὀφθῆναι τοῦτοισ τὴν δόξαν μου.

Ἐὰν ἀναγγεῖλω ὑμῖν τὰ καθ' ἡμέραν γινόμενα, μνημονεύσω τὰ ἐξ αἰῶνος ἀριθμηθέντα. Ἐπεὶ ἐὰν διδάξω ὑμᾶς τὰ κατὰ τὴν ἐν σαρκὶ ἀνατολήν μου τῆς δικαιοσύνης Ἠλίου, ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων τελούμενα, ἀναμνήσω τοῦ διεξελεῖν τὰ παρὰ τῆ τοῦ Πατρὸς μου βουλῆ ἀϊδίως ὑπάρχοντα περὶ ἐμοῦ μυστήρια.

κβ'. *Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, εἰς ἔργα αὐτοῦ.* Γίνωσκε τοίνυν ὅτι ὁ ἐμὸς Πατήρ, καὶ τῶν ὄλων Δεσπότης Θεὸς, εὐδόκησε κτιστὸν σαρκὶ με γενέσθαι τὸν ἄκτιστον ὡς ἂν οἱ πρὸς αὐτὸν διὰ τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν ὀδεύειν βουλόμενοι, ἐμοὶ οἷάπερ ἀρχηγῷ τῆς σωτηρίας αὐτῶν ἔπωται, πρώτῳ ταύτας ἀνθρωποπρεπῶς ὀδεύοντι καὶ ἔχωσι με ὑπογραμμὸν εἰς τὸ κατὰ μέμνησιν ἐμὴν τὰ θεῖα τῆς δικαιοσύνης ἔργα ἐργάζεσθαι καὶ οὕτω μὲν ἔκτισέ με τὸν ἄκτιστον.

κγ'. *Πρὸ τοῦ αἰῶνος ἔθεμελλώσέ με.* Πρὸ δὲ παντὸς αἰῶνος εἶχε τὴν περὶ τῆς ἐνσάρκου οικονομίας μου ὑπεράγαθον βουλήν, ὡς τινα προϋποτειμένον ταύτης θεμέλιον.

κδ', κε'. *Ἐν ἀρχῇ, πρὸ τοῦ τὴν γῆν ποιῆσαι, καὶ πρὸ τοῦ τὰς ἀβύσσους ποιῆσαι πρὸ τοῦ προελθεῖν τὰς πηγὰς τῶν ὑδάτων πρὸ τοῦ ὄρη ἐδρασθῆναι.* Κατ' ἀρχὰς πρὶν ἢ τὴν γῆν παραγαγεῖν, καὶ τὰς τῶν ὑδάτων ἀβύσσους, καὶ πρὶν ἢ τὰς τοῦτων ἀναβλῦσαι πηγὰς, καὶ πρὸ τοῦ τὰ ὄρη πῆξιν λαθεῖν.

Πρὸ δὲ πάντων βουνῶν γεννᾷ με. Πρὸ δὲ τῆς παραγωγῆς καὶ αὐτῶν πασῶν τῶν ἀγγελικῶν τάξεων, ἀ' καθάπερ βουνοὶ τινες, παντὸς ἄλλους ὑψηλωμένοι, πάντων τῶν αἰσθητῶν κτισμάτων ὑπερκείνται, καὶ πάσης ὕλης ἀπληλοτριώνται, φυσικῶς καὶ ἀϊδίως γεννᾷ με.

κς'. *Κύριος ἐποίηθε χώρας, καὶ ἀοικητους, καὶ ἄκρα οἰκούμενα τῆς ὑπ' οὐρανόν.* Καὶ γὰρ ὁ ἐμὸς Πατήρ, καὶ τῶν ὄλων Δεσπότης, ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε τὰ τοῦ περιγεῖου τοῦδε μέρη καὶ τμήματα τὸ τε πολλῶν οἰκητόρων καὶ ἔθνῶν ὄλων χωρητικόν, καὶ τὸ μὴ ὄλων οἰκούμενον, καὶ

εἰτι πέρας εἴη τῆς γῆς, καὶ οἰκήτοράς τινας κέ- A
κτηται.

κζ'. *Ἦνίκα ἠτοίμαζε τὸν οὐρανὸν, συμπαρα-
ἤμην αὐτῷ.* Ὄταν δὲ εὐτρέπιζε τὸν οὐρανὸν ἠλίψ
καὶ σελήνη καὶ ἀστροῖς καθωραϊζῶν αὐτὸν, συνυπῆρ-
χον αὐτῷ καὶ συνήργουν, ὁμοούσιος αὐτῷ ὑπάρχων
καὶ ἐνυπόστατος δύναμις καὶ σοφία.

Καὶ ὅτε ἀφώριζε τὸν θάουτῷ θρόνον ἐπ' ἀρέ-
μων. Καὶ ὅτε τῆς οὐσιωδῶς ὑφεστῶσης αὐτοῦ βασι-
λείας, τοῦ ἐξ αὐτοῦ ἐκπορευομένου, καὶ ἐνέμοι ὁμοου-
σίως ἀναπαυομένου, παναγίου Πνεύματος ἀφιέρου
τὴν χάριν, ἐπαναπαύεσθαι τοῖς ἀγγελικοῖς πνεύμασι
καὶ οὐρανόις, τὴν πρὸς αὐτὸ τούτοις χαριζόμενος
οἰκειότητα.

κη'. *Ἦνίκα ἰσχυρὰ ἐποίησε τὰ ἄνω νέφη, καὶ
ἀσφραλεῖς ἐτίθει πηγὰς τῆς ὑπ' οὐρανόν.* Καὶ ὅπ- B
ταν εἰργάζετο ἀβραγεῖς τὰς ὑπὲρ γῆν νεφέλας, καὶ
οἶά τινας φυλακτικὰς ὑδάτων πηγὰς, ἐποίησε ταῦτα
εἰς τὸ ἀρδεύειν τὴν γῆν.

κθ'. *Ἐν τῷ τιθέναι αὐτὸν ἐπὶ θαλάσση ἀκρι-
βισμὸν αὐτοῦ.* Καὶ ὅταν προσέττασσε τῇ θαλάσση
μὴ ὑπερβαίνειν τὰ ἑαυτῆς ὄρια· διὸ καὶ οὐ παρα-
δράμωσι τὰ ταύτης ὕδατα, τὸ αὐτοῦ πρόσταγμα,
ἀλλ' ἐν αὐτῇ τὰ κύματα αὐτῆς συντριβήσονται.

Καὶ ἰσχυρὰ ἐποίησε τὰ θεμέλια τῆς γῆς. Πρὸς δὲ
καὶ ἡδραίου τὴν βυθὴν τούτων φύσιν, τὴν ξηρὰν καὶ
κατωφερῆ γῆν θεμελιῶν ἐπὶ τῶν ὑδάτων.

λ'. *Ἥμην παρ' αὐτῷ ἀρμόζουσα.* Συναϊδίως ὑπῆρ-
χον ὁμοουσιότητι παρ' αὐτῷ, συναρμόζων τὰς τῶν
δυντων οὐσίας τοῖς ἐπὶ ταύταις προαιωνίοις τούτου
θελήμασιν, ἐν τῷ κατὰ ταῦτα ἅπαντα ὑφίστασθαι.

Ἐγὼ ἤμην ἢ προσέχαιρε καθ' ἡμέραν. Αὐτὸς
ὑπῆρχον ὡς καθ' ἐκάστην τῶν τῆς δημιουργίας ἐπτά
ἡμερῶν, ἐνηγάλλητο συμπληροῦντι κατὰ τὸ αὐτῷ
βουλητῶν τὰ καθ' ἕκαστα, καὶ διὰ τούτων ὡς συμ-
βόλων θεωρουμένῃ.

λα'. *Εὐφραίνομην δὲ ἐν προσώπῳ αὐτοῦ, ἐν
παρτι καιρῷ, ὅτε εὐφραίνετο τὴν οἰκουμένην συν-
τελέσας, καὶ εὐφραίνετο ἐν υἱοῖς ἀνθρώπων.* Ὁμο-
θελῆς δ' ὑπάρχων αὐτῷ, ὡς καὶ ὁμοούσιος, ἠγαλλίω-
μην καὶ αὐτὸς ἐνώπιον τούτου διὰ παντός, ὅπταν
ἠγαλλύνετο, ἀπαρτίσας τῇ ἐν Πνεύματι τελειώσει
τότε τὸ πᾶν· καὶ ἔχαιρεν ἐπὶ τῇ τοῦ γένους τῶν ἀν-
θρώπων παραγωγῇ, ἀποτελεσθέντος κατ' εἰκόνα ἡμε-
τέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν.

λβ'. *Νῦν οὖν, υἱέ, ἀκούέ μου, καὶ μακάριοι οἱ
ὁδοὺς μου φυλάξουσιν.* Ἄρτι τοῖνον, ἐμὸν θρέμμα
καὶ παιδεύμα, πείθου μοι· καὶ γὰρ ἀξιεπαῖνοι, οἱ
πεισθέντες μοι, τηρήσουσι τὰς ἐμὰς ἐντολάς λοι-
πό.

λγ'. *Ἀκούσατε παιδεῖαν, καὶ σφρίσθητε, καὶ
μὴ ἀποφραγήτε.* Παιδεύθητε ταύτας ἅπαντες, καὶ
μετάσχετέ μου, καὶ τὰς ἐμὰς ἐισόδους μὴ ἀποφρά-
ξητε.

λδ'. *Μακάριος ἀνὴρ, ὃς εἰσακούσεται μου.* Ἄξι-

incoluntur, etsi sit terminus terræ, et aliquos in-
colas possideat.

VERS. 27. *Quando præparabat cælum, aderam
cum illo.* Quando præparabat cælum, sole illud,
luna et stellis illustrans, aderam, et cum illo labo-
rabam, cum sim illi consubstantialis, et per me
subsistens potentia et sapientia.

Quando constituit thronum suum super ventos.
Quando, regali ejus dignitate per se subsistente,
sanctissimi Spiritus ex illo procedentis et in me
consubstantialiter requiescentis gratiam consecra-
bat, ut in angelicis et cœlestibus spiriſibus quie-
sceret, concedens illis ejus familiaritatem.

VERS. 28. *Quando solidas faceret quæ sursum
sunt nubes, et securos redderet fontes illius quæ sub
cælo est regionis.* Et quando faceret nebulas quæ
sunt super terram, ita ut non rumpantur, et
quasi conservatrices aquarum fontes, illa ad terram
irrigandam faceret.

VERS. 29. *Cum mari poneret suum dominium stri-
ctum.* Et quando imperabat mari ne terminos suos
transiret. Et idcirco imperium ejus non violant
aquæ maris, sed in seipsa fluctus suos frangunt).

Et firma poneret fundamenta terræ. Insuper
quando firmabat naturam illorum fluidam, terram
siccam et quæ ad inferiora tendit, pro fundamento
posuit super aquas.

VERS. 30. *Aderam componens cum eo.* Cæterum
aderam illi consubstantialitate, componens rerum
essentiam per ejus in his voluntates quæ sæcula
præcedunt, ut omnia secundum ea subsistant.

*Ipse aderam cum gauderet secundum diem (quo-
tidie).* Ipse aderam, quando in unaquaque septem
dierum creatione gauderet cum perficeret secun-
dum voluntatem omnia circa unumquodque, et
per ea tanquam per symbola cognosceretur.

VERS. 31. *Gaudebam ante faciem ejus, in omni
tempore quo delectabatur terram perficiens, et in
filiis hominum oblectabatur.* Eadem ac ipse volens,
ut consubstantialis, gaudebam et ipse coram eo
de omnibus, quando delectabatur omnia perfe-
ctione spiritus componendo; et exsultabat in homi-
num naturæ productione, factæ ad imaginem et
nostram similitudinem.

VERS. 32. *Nunc ergo, audi, fili mi, et beati
qui vias meas custodiunt.* Ergo genus et discipule
mi, audi me; et felices, qui me audientes, meas
voluntates custodiunt semper.

VERS. 35. *Audite disciplinam, et sapientes es-
tote, et ne obstruamini.* Discite hæc, omnes, et mei
participes estote, et ingressus meos ne obstrua-
tis.

Beatus homo, qui me audit. Felix, qui cupiditati

bus viriliter imperans, audit me, hortantem ne illis succumbat.

Et vir qui vias meas custodit. Et qui sursum aspiens, mea mandata custodit.

Vigilans in atriis meis quotidie. Vigilans per omnem presentem vitam, super sensus suos, tanquam portas apertas ad contemplationem rerum.

Custodiens portas atriorum meorum. Custodiens theoreticam secundum spiritum constitutionem, et secundum legem practicam operationem animæ quæ sunt auxilia custodientia ad illam ingressus; mea cognoscibilia finis ut veritatis, et practiorum, ut boni, ne clam sensibilia apparentis intret malus spiritus, et horum amore animum liget, et ne consentiant horum sequi sermones, et inde me admittant.

Via enim mea, via vita. Egressus enim mei a Deo et Patre secundum legem naturalem et scriptam ac spiritualem, itemque e sanctissimo Spiritu, gratificationes sunt datæ iis qui regnum cæleste hæreditabunt.

Et paratur voluntas a Domino. Et paratur in vobis, per tres supradictas leges, a me omnium Domino, desiderium naturale et logicum (rationabile), et quod substantialiter a natura junctas proprietates continet.

VERS. 36. *Qui in me peccant, in suas animas impii sunt.* Qui me Verbum Dei, ob cupiditatem irrationabile desiderium non sequuntur, frustrant animas suas honore meæ participationis, tanquam rejicientes suam cum Deo similitudinem, se animalibus irrationalibus comparantes, et illis similes facti.

Et qui me odiunt, mortem diligunt. Et qui me odiunt, dantem volentibus vitam spiritus immortalis, diligunt mortem naturalem, a peccato ortam, hæc per omnem Scripturam docens.

CAP. IX.

VERS. 1. *Sapientia ædificavit sibi domum.* Potentia Dei ac Patris per se subsistens, propriam sibi preparavit domum universum orbem, in quo per virtutem habitat, et illum, qui ad Dei imaginem et similitudinem creatus est, visibili et invisibili natura constantem.

Et excidit columnas septem. Et omni naturæ visibili ad existendum dedit hebdomarium temporis circuitum; homini vero, post creationem secundum Christum formato, ut in hunc credat, et hujus mandata observet, dedit e contrario septem Spiritus sancti charismata: quibus, virtute a scientia excitata, et vicissim, scientia per virtutem manifestata, spiritualis homo consummatur, fidei perfectione firmatus in supernaturalium participatione. Nam purificationem secundum practicam

ἐπίπαινος ὅς κατὰ τῶν παθῶν ἀνδριστάμενος, πεισθήσεται μοι, μὴ ὑποπίπτειν αὐτοῖς παραινοῦντι αὐτῷ.

Καὶ ἄνθρωπος ὅς τὰς ἐμὰς ἐδοὺς φυλάξει. Καὶ ὅς ἄνω βλέπων, τηρήσει τὰς ἐμὰς ἐντολάς.

Ἀγγραπῶν ἐπ' ἐμαῖς θύραις καθ' ἡμέραν. Γρηγορῶν κατὰ πᾶσαν τὴν παρούσαν ζωὴν, ἐπὶ τοῖς δίκην θυρῶν ἀναπεπταμένοις πρὸς θεωρίαν τῶν ὄντων αἰσθητηρίοις.

Τηρῶν σταθμοὺς ἐμῶν εἰσόδων. Φυλάσσω τὴν κατὰ νοῦν θεωρητικὴν ἔξιν, καὶ τὴν κατὰ λόγον πρακτικὴν ἐνέργειαν τῆς ψυχῆς τὰς φυλακτικὰς παραστάτιδας τῶν πρὸς αὐτὴν εἰσόδων μου· πῆρτος ἐντος, τῶν μὲν γνωστῶν, ὡς ἀληθείας· τῶν δὲ πρακτικῶν, ὡς ἀγαθοῦ· εἰς τὸ μὴ συνέρχεσθαι· λεληθῆτος· τὸν πονηρὸν τῇ ἐπιφανείᾳ τῶν αἰσθητῶν, καὶ τῇ τούτων σχέσει δεσμεῖν τὸν νοῦν, καὶ μὴ συγχωρεῖν πρὸς τοὺς αὐτῶν διαβαίνειν λόγους, κἀνεῦθεν ὑποδέχεσθαι με.

Ἄς. Αἱ γὰρ ἐξοδοὶ μου, ἐξοδοὶ ζωῆς. Αἱ γὰρ παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, προνοητικαὶ κατὰ τὴν φύσιν καὶ τὸν γραπτὸν καὶ τὸν πνευματικὸν νόμον ἐξελεύσεις μου, τοῦ παναγίου μου Πνεύματος, κατὰ χάριν μεταδόσεις τοῖς μέλλουσι κληρονομεῖν βασιλείαν εἰς.

Καὶ ἐτοιμάζεται θέλησις παρὰ Κυρίου. Καὶ εὐτρεπίζεται ἐν ὑμῖν, διὰ τῶν εἰρημένων τριῶν νόμων, παρ' ἐμοῦ τοῦ τῶν ὄλων Δεσπότη, ὁρξίς φυσικῆ τε καὶ λογικῆ, καὶ πάντων τῶν οὐσιωδῶς τῇ φύσει προσόντων ἰδιωμάτων συνεκτικῆ.

Ἄς. *Οἱ δὲ εἰς ἐμὲ ἁμαρτάνοντες, ἀσεβοῦσιν εἰς τὰς ἐαυτῶν ψυχάς.* Οἱ δ' ἐμοῦ τοῦ Θεοῦ Λόγου, διὰ τὴν τῶν παθῶν ἄλογον ἔρξιν ἀποτυγχάνοντες, τὰς ἐκυτῶν ψυχὰς τῆς κατὰ μέθεξιν μου στεροῦσι· τιμῆς· οἷάπερ ἀποβαλόμενοι τὴ καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ, καὶ παρασυμβληθέντες τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνόητοις, καὶ ὁμοιωθέντες αὐτοῖς.

Καὶ οἱ μισοῦντές με, ἀγαπῶσιν θάνατον. Καὶ οἱ ἀποστρεφόμενοί με τὴν τὴν ἀνώλεθρον πνευματικὴν ζωὴν τοῖς θέλουσι χαρίζεσθαι, ἀπάζονται τὴν καθ' ἁμαρτίαν ψυχικὴν ἐαυτῶν ἄλεθρον· ταῦτα δὲ πάσης τῆς Γραφῆς διδάσκουσα.

ΚΕΦΑΛ. Θ.

Ἄ. *Ἡ σοφία φκοδόμησεν ἑαυτῇ οἶκον.* Ἡ ἐνυπόστατος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δύναμις, ἴδιον κατεσκεύασεν οἰκητήριον, τὸν τε ὄλον κόσμον, ἐν ᾧ οἱ καὶ κατ' ἐνέργειαν, καὶ αὐτὸν τὸν κατ' εἰκόνα Θεοῦ καὶ ὁμοίωσιν, ἐξ ὁρατῆς καὶ ἀοράτου φύσεως κτισθέντα ἄνθρωπον.

Καὶ ὑπῆρξε στήλους ἑπτὰ. Καὶ τῇ μὲν ὄλ. αἰσθητῇ φύσει ὑπέθετο πρὸς ὑπαρξιν, τὴν ἑβδομαδικὴν τοῦ χρόνου περιόδον αὐτῷ δὲ τῷ ἀνθρώπῳ, μετὰ τὴν γένεσιν κατὰ Χριστὸν κτιζομένῳ, ἐν τῷ πιστεύειν αὐτῷ καὶ τὴν αὐτοῦ τηρεῖν ἐντολὴν, ὑπέθετο αὐτῷ τὰ ἑπτὰ τοῦ Πνεύματος χαρίσματα· ἐν οἷς ψυχουμένης τῆς ἀρετῆς κατὰ γνώσιν, καὶ τῆς γνώσεως αὐτῆς σωματουμένης κατ' ἀρετὴν, ὁ πνευματικὸς ἀπαρτίζεται ἄνθρωπος, τελειούμενος τῷ τῆς πίστεως τέλει, τῇ τῶν ὑπὲρ φύσιν μεθέξει· καὶ

γὰρ τὴν μὲν κατὰ τὴν πρᾶκτικὴν φιλοσοφίαν κά- A philosophia operantur, et timor, docens cupiditatem
 θαρσιν ἐργάζονται, ὃ τε φόβος πείθων ἀπὸ τῶν πα- continere, et intelligentia, modos purificationis
 θῶν ἐγκρατεῦσθαι, καὶ ἡ ἐπιστήμη ὑποτιθεῖσα ostendens, et scientia, docens quomodo diaboli
 τοὺς τῆς καθάρσεως τρόπους, καὶ ἡ γνώσις μὴ insidias recognoscat.

Τὸν δὲ κατὰ τὴν φυσικὴν ἐν πνεύματι φωτισμὸν Et splendorem spiritus naturalem exaltant, et
 κατορθοῦσιν, ἥ τε ἰσχύς προθύμως ἔρμῃ καὶ κινεῖσθαι virtus, disponens ad quærendum cum fervore et
 παρασκευάζουσα πρὸς τοὺς λόγους τῶν ὄντων τὰ desiderandum, secundum rerum rationes, omnino
 θεῖα πάντως θελήματα, καθ' ἃ τὰ πάντα γεγόνασιν divinas voluntates, secundum quas omnia facta
 καὶ ἡ βουλή διακρίνασα τὰ τοιαῦτα πανάγαθα τοῦ sunt, et consilium, discernens ab iis quæ tales non
 Θεοῦ θελήματα, ὡς μὴ ἴσχυμένα καὶ ἀφθάρτα, καὶ ἐν- sunt, sanctissimas Dei voluntates, tanquam increa-
 δεχόμενα νοεῖσθαι καὶ λαλεῖσθαι καὶ πράττεσθαι, tas et immortales, et cogitari, et ore proferri et
 ἀπὸ τῶν μὴ τοιούτων· καὶ ἡ σύνεσις, πρὸς ταῦτα, fieri recipientes : et prudentia, consentire et ac-
 καὶ μὴ πρὸς τὰ ἐναντία ποιοῦσα συννεύειν καὶ συν- quiescere faciens ad istas et non ad alteras; perfe-
 διατίθεσθαι· τὴν δὲ κατὰ τὴν μυστικὴν θεολογίαν cionem vero quæ est secundum mysticam theolo-
 τελείωσιν, ἡ θεῖα μὲν σοφία χαρίζεται, μέθεξιν B giam, sola divina donat sapientia, scilicet vitæ par-
 τοῦ βίου παρεχομένην. ticipationem.

β'. Ἐσφαξε τὰ ἐσωτῆς θύματα. Οὕτω τοῖς ἐπὶ Vers. 2. *Immolavit victimas suas.* Sic per se-
 τοῦ παναγίου Πνεύματος χάρισμασιν ὁ τοῦ Θεοῦ Λό- ptem sanctissimam Spiritus charismata, Dei Verbum
 γος οἰκητήριον ἑαυτοῦ ἀπεργασάμενος τοῦ ἀνθρωπου, sibi habitualem faciens hominem, extendit in eo
 ἀπέκτεινεν ἐν αὐτῷ τῇ μαχαίρᾳ τῇ τοῦ Πνεύματος, gladio spiritus, visibilis creationis motum, et formam,
 τῆς φαινομένης κτίσεως τὴν κίνησιν καὶ τὰ σχήματα et rerum substantiam : mortificans turbatam
 καὶ αὐτὴν τὴν τῶν ὄντων οὐσίαν· νεκρώσας τὴν ἐμ- erga visibilia affectionem, et fallacem de rebus
 παθῆ περι τὰ φαινόμενα διάθεσιν αὐτοῦ, καὶ τὴν gloriationem et polytheismi errorem.

Ἐκέρυσεν εἰς κρατῆρα τὸν ἑαυτοῦ οἶνον· καὶ Miscuit in cratera vinum suum; et paravit men-
 ἠτοίμαστο τὴν ἑαυτοῦ τράπεζαν. Καὶ ἤνωσεν ἐν sam suam. Et univit in tali homine, in quo, tan-
 τῷ τοιούτῳ ἀνθρώπῳ, ἐν ᾧ ὡς τινι κρατῆρι κινῶ- quam in cratera miscetur spiritalis et corporalis
 ται ἡ νοητὴ καὶ αἰσθητὴ φύσις τῇ τῶν ὄντων γνώ- natura, rerum scientiæ, suiipsius ut omnium
 σις, τὴν ἑαυτοῦ ὡς πάντων αἰτίου ἐπίγνωσιν, ἥτις auctoris notitiam; quæ intelligentiam facit, tan-
 πέφυκε τὸν νοῦν πάντων τῶν μετὰ Θεὸν δίκην οἴνου quam vino inebriari hic quæ sunt circa Deum : et
 ἐξιστάσθαι· καὶ οὕτω δι' ἑαυτοῦ, ἄρτου οὐρανοῦ τυγχά- ita per seipsum, qui est panis cælestis, animas in
 νοντος, ψυχὰς κατ' ἀρετὴν τρέφοντος, κατὰ γνώσιν virtute nutriens, et in doctrina inebrians et delectans,
 ταύτας· ποτίζοντος καὶ εὐφραίνοντος, τὸδε τὸ πᾶν ὡς hæc omnia ut epulas disponit ad spirituale
 τινα πανδαίσταν εὐτρέπισεν εἰς πνευματικὴν εὐωχίαν convivium, huic participari desiderantium.

γ'. Ἀπέστειλε τοὺς ἑαυτοῦ δούλους συγκα- Vers. 3. *Misit servos suos vocans cum magna*
 λοῦσα μετὰ ὑψηλοῦ κηρύγματος ἐπὶ κρατῆρα, proclamatione ad poculum, dicens. Misit Apostolos
 λέγουσα. Ἐπεμφέ τε τοὺς τῷ θεῷ αὐτοῦ θελήματι divinx illius voluntati deservientes cum evangelica
 λειτουργούντας ἀποστόλους, μετὰ τοῦ εὐαγγελικοῦ proclamatione, quæ tanquam a spiritu veniens est
 κηρύγματος, τοῦ ὄντος· ὑπὲρ τὸν γραπτὸν καὶ φυσικὸν super scriptam et naturalem legem, vocans ad se-
 νόμον ὡς πνευματικὸν, προσκαλούμενος ἐφ' ἑαυτόν· ipsum; in quo ut in cratera, per Incarnationis my-
 ἐν ᾧ ὡς τινι κρατῆρι κατὰ τῆς οἰκονομίας μυστή- sterium, facta est secundum hypostasim sine con-
 ρίων, ἡ παράδοξις κρᾶσις τῆς θείας φύσεως καὶ τῆς D fusione mirabilis naturæ divinx et humanæ mistio:
 ἀνθρωπίνης ἀσυγχύτως καθ' ὑπόστασιν γέγονε· τὰδε et talia per eos clamat :

δ'. Ὁς ἐστι ἄφρων, ἐκκλινάτω πρὸς με. Ὁς Qui est insipiens, veniat ad me. Qui est
 ἐστιν ἄφρων, διὰ τὸ διαλογίζεσθαι ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ insipiens, quod in corde cogitat Deum non esse,
 μὴ εἶναι Θεὸν, ἀφεις τὴν ἀθειαν, ἐγγισάτω μοι κατὰ abiciens impietatem, per fidem ad me declinet :
 πίστιν· καὶ γνώτω με δημιουργὸν τοῦ παντός καὶ et sciat me esse omnium factorem et Dominum.

ε'. Καὶ τοῖς ἐνδεέσι φερῶν, εἶπεν· Ἐλθετε, φά- Vers. 5. *Et iis qui indigent sapientia, dicit : Venite,*
 γετε τὸν ἐμὸν ἄρτον, καὶ πλετε οἶνον ὃν κεκέρακα manducate mecum panem, et bibite vinum quod mis-
 ὑμῖν. Καὶ τοῖς ἐτι δεομένοις τῶν ἔργων τῆς πίστεως cuit vobis. Et iis qui fidei operibus indigent, et per-
 καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς τελειότερα; γνώσεως, ἔφη· Δεῦτε fectionis in illis doctrinæ sint : Venite, manducate
 φάγετε τὸ κατ' ἀρετὴν δίκην ἄρτου τρέφον ὑμᾶς corpus meum, quod vos secundum virtutem ad
 τῶμά μου· καὶ πίστετε τὸ κατὰ γνώσιν δίκην οἴνου instar panis nutrit; et bibite sanguinem meum,
 εὐφραίνον ὑμᾶς, καὶ πρὸς Θεῶσιν ἐξιστῶν αἱμά μου, quod secundum doctrinam ad instar vini, vos de

lectat, et ad deificationem conducit; sanguinem enim modo mirabili Deitati miscui, ad salutem vestram.

VERS. 6. *Relinquitte stultitiam, et vivetis. Relinquitte incredulitatem, et habebitis spiritalem et immortalem vitam.*

Et quærite prudentiam, ut vivatis, et corrigatis intelligentiam in doctrina. Et quærite prudentiam boni praxis causam; ut castigatissimam viam acquiratis, et in scientia veri boni proficiatis, ad triplex bonum, animæ prudentiam, quam ex fide cepistis.

VERS. 7. *Qui corripit malos, sibi parat ignominiam.* Quia, qui ferit veritatis verbis homines ad mala vere prorumpentes, et corrigi nolentes, irritat eos amplius, et eorum malitiam augens, contemptum ex hoc sibi præparat.

Arguens impium, seipsum corripiet. Manifestam faciens ei qui Deum non honorat, suam malitiam, sub contemptu seipsum collocat, ut illi corripiendo non parcens; non solum illi utilitatem non asserit, sed plurimum nocet, ponens istum sub illius dominatione.

Objurgationes impio, plagæ illi. Verba, impietatem Deum non timentis manifestantia, plagæ sunt in anima illius, inferentes illi odii desiderium quod difficile destruitur.

VERS. 8. *Ne objurga malos, ut non te odio habeant.* Ne objurges, his qui propriam rectitudinem nolunt, sua peccata; ut non in odium tui illos excites, et inde, quin eorum tollas malitiam, magis illam augeas.

Corripe sapientem, et diliget te. Manifesta sapientiam habenti defectus, ut habeat timorem Dei, et talis, correptionum utilitatis non ignarus, multum honorem tibi asseret.

VERS. 9. *Da sapienti occasionem, et sapientior erit.* Ostende timorem Dei habenti, peccatorum suorum scientiam, ut per expiationem et illuminationem perficiatur.

Doce justum, et accipere festinabit. Manifesta illi qui per æternorum suppliciorum timorem Dei præcepta custodit, verum quod in eis est bonum, et ille diligens illud, tanquam supremum concupiscibile, illius amorem pro affectu augebit.

VERS. 10. *Principium sapientiæ, timor Domini.* Principium rerum divinarum scientiæ, est timor Domini omnium Dei.

Voluntas sanctorum prudentia. Et illorum, qui ab omni malitia purgati sunt, et inde ponunt sine impedimento cognoscere verum bonum, discretio circa illud est prudentia trium animæ potentiarum, ad sermones modosque boni in præcepta.

Nosse legem, bonæ est intelligentiæ. Intelligere autem, qua nihil impossibile aut durum, repetit lex

α δ τῆ θεότητι παραδόξως κεέρακα, διὰ τὴν σωτηρίαν ὁμῶν.

ς'. Ἀπολίπετε ἀφροσύνην, καὶ ζήσεσθε. Καταλίπετε ἀπιστίαν, καὶ τὴν πνευματικὴν ζωὴν καὶ ἀνώλεθρον ἔχετε.

Καὶ ζητήσατε φρόνησιν, ἵνα βιώσητε, καὶ καθάρωσθε σύνεσιν ἐν γνώσει. Καὶ ποθήσατε τὴν τῆς πράξεως τοῦ ἀγαθοῦ αἰτίαν φρόνησιν ὅπως πολιτείας ἀμεμπτον κτήσησθε, καὶ ἀπαρτίσητε ἐν τῇ γνώσει τοῦ ὄντως καλοῦ, τὴν πρὸς αὐτὸ τοῦ τριμεροῦς τῆς ψυχῆς σύνεσιν, ἧς ἐκ πίστεως ἤρξασθε.

ζ'. Ὁ παιδεύων κακοὺς, ἀλήθεται ἑαυτῷ ἀτιμίαν. Ὅτι δὲ ὁ πλήττων ῥήμασιν ἀληθείας τοὺς πρὸς κακίαν ἀληθῶς ῥέποντας, καὶ διορθοῦσθαι μὴ θέλοντας, παροξύνων μᾶλλον αὐτοὺς, καὶ ἐπιτείνων τὴν κακίαν αὐτῶν, ὕβριν ἐπισπάται διὰ τοῦτο εἰς ἑαυτὸν.

Ἐλέγχων δὲ τὸν ἀσεβῆ, μωμῆσεται ἑαυτόν. Φανεράν δὲ ποιῶν τῷ μὴ ἔχοντι εἰς Θεὸν τιμὴν, τὴν κακίαν αὐτοῦ, ὑπὸ μέμψιν καθίστησιν ἑαυτὸν, ὡς μὴ φειδόμενος τῆς βλάβης αὐτοῦ· πρὸς γὰρ τῷ μὴ ὠφέλειν αὐτὸν, μᾶλλον καὶ βλάπτει, παρακινῶν αὐτὸν εἰ τὴν κατ' αὐτοῦ τυραννίδα.

Οἱ γὰρ ἔλεγχοι τῷ ἀσεβεῖ, μῶλωπες αὐτῷ. Τὰ γὰρ φανεροποιᾷ τῆς κακίας τοῦ μὴ τιμῶντος Θεὸν λόγια, πληγαὶ εἰσι τῇ τούτου ψυχῇ, ἐμποιοῦντα αὐτῇ μίσους δυσεξάλειπτον πάθος.

η'. Μὴ ἔλεγε κακοὺς, ἵνα μὴ μισήσωσι σε. Μὴ φανεροποιεῖ τοῖς μὴ θέλουσι τὴν ἰδίαν διόρθωσιν, τὰ τούτων κακὰ, ὅπως μὴ εἰς μίσος τὸ κατὰ σοῦ ἐγείρησιν αὐτοὺς, κἀντεῦθεν ἀνεὶ τοῦ περιελεῖν τὴν κακίαν αὐτῶν, μᾶλλον αὐξήσεις αὐτήν.

Ἐλέγχε σοφὸν, καὶ ἀγαπήσει σε. Φανερὰ ποιεῖ τὰ ἐλαττώματα τῷ μετέχοντι σοφίας, ἐν τῷ ἔχειν αὐτὸν φόβον Θεοῦ, καὶ ὡς μὴ ἀγνοῶν ὁ τοιοῦτος τὴν ἐκ τῶν ἐλέγχων ἰδίαν ὠφέλειαν, ἐπὶ πλέον καλῶς διατεθῆσεται περὶ σέ.

θ'. Δίδου σοφῷ ἀφορμὴν, καὶ σοφώτερος ἔσται. Πάρχε τῷ ἔχοντι φόβον Θεοῦ, ἐσφαλμένων αὐτῷ διάγνωσιν διὰ καθάρσεως καὶ φωτισμοῦ πρὸς τελειώσιν.

Γνώριζε δικαίῳ, καὶ προσθήσει τοῦ δέχεσθαι. Ἀνακάλυπτε τῷ διὰ τὸν φόβον αἰωνίων κολάσεων ττροῦντι τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολάς, τὸ ἐν ταύταις ἀληθῶς ἀγαθὸν, καὶ ἀγαπήσας ὁ τοιοῦτος αὐτὸ, ὡς ἔσχατον ὀρεκτὸν, τὴν τούτου κατὰ διάθεσιν ἐπιτείνῃ παραδοχὴν.

ι'. Ἀρχὴ σοφίας φόβος Κυρίου. Ἀρχὴ γὰρ ἐστὶ τῆς θείων πραγμάτων ἐπιστήμης ὁ φόβος τοῦ Δεσπότη τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ.

Καὶ βουλή ἀγίων, σύνεσις. Καὶ τῶν κεκαθαρμένων ἀπὸ πάσης κακίας, καὶ δυναμένων ἐντεῦθεν ἀνεπικυλύτως κατανοεῖν τὸ ὄντως ἀγαθὸν, ἢ περὶ τούτου διάκρισις, σύννευσις ἐστὶ τῶν τριῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων πρὸς τοὺς κατ' ἐντολὴν λόγους τε καὶ τρόπους αὐτοῦ.

Τὸ δὲ γινῶναι νόμον, διαβολὸς ἐστὶν ἀγαθῆς. Τὸ δὲ καταλαβεῖν, ὅτι οὐδὲν ἀδύνατον ἢ σκληρὸν,

ὁ πατεῖ ὁ πρὸς τὸ βντως ἀγαθὸν ὀδηγῶν ἡμᾶς νόμος ἁ
τοῦ Πνεύματος, νόος ἐστὶ διαλογιζομένου τε καὶ ζη-
τοῦντος αὐτὸ τὸ ἀληθῶς ἀγαθόν.

ια'. Τούτω γὰρ τῷ τρόπῳ, πολλὸν ζήσεις χρό-
νον. Ἐν γὰρ τῷ ζητεῖν τὸ ἀγαθόν, προσγενήσεται
σοι, ὅστις ἂν καὶ εἴης, ἢ ἀπέραντος, πνευματικῆ καὶ
θελα ζωῆ.

Καὶ προστεθήσεται σοι ἔτη ζωῆς. Καὶ ἐπεκτα-
θήσεται σοι τὰ τῆς ζωῆς μέτρα, προσεπικτησαμένῳ
τῇ παρουσίᾳ ζωῆ, διὰ τῆς ἐν αὐτῇ θεαρέστου πολι-
τείας, καὶ τὴν μέλλουσαν.

ιβ'. Ἰὴδ, ἐὰν σοφός γένη σσαυτῷ, σοφός ἐσθ
καὶ τοῖς πλησίον σου. Τῆς ἐμῆς διδασκαλίας παι-
δεύμα, εἰ σοφός ὑπάρξεις σσαυτῷ, φόβῳ θεῷ ἑαυτὸν
καθάρας, καὶ συνέσει φωτίσας, καὶ σοφῶς τελειώσας,
καὶ τοῖς ἔγγιστά σου, ζηλοῦσι σου τὸ σοφόν, κἀντεῦ-
θεν πειθόμενοις τοῖς λόγοις σου, καὶ μιμουμένοις
τοὺς τρόπους σου, ὑπάρξεις σοφός ὡς καὶ αὐτοὺς
φωτίζων, καὶ καθαίρων, καὶ τελειῶν.

Ἐὰν δὲ κακὸς ἀποθῆς, μόνος ἀντλήσεις τὰ κα-
κά. Εἰ δὲ ταῖς κατὰ μικρὸν ἀπάταις τοῦ πονηροῦ,
κακίας μεστὸς ἀποτελεσθῆς, ἐν τῷ μηδὲν χρηστὸν
φρονεῖν, ἢ λαλεῖν, αὐτὸν εἰς αὐτὸν ἐπισπάσῃ τὰ ταύ-
της ἐπιχειρα, καὶ μὴ τινός σοι ταῦτα ἐπαγόντος.

Οὗ ἐρείθεται ἐπὶ ψεύδεσιν, οὗτος ποιμανεῖ
ἀνέμους. Οὗ τις γὰρ πέποιθεν ἐπὶ τοῖς ἀπατηλοῖς
τε καὶ ῥέουσιν, οὗτος κυβερνήσει τὰ ἰστάμενα, συν-
αλλοοῦμενος τοῖς ἀλλοιωτοῖς, ἐν τῷ μὴ δύνασθαι
σῆσαι τὴν τούτων φοράν, ὡς οὐδ' ἀνέμων πνοήν.

Ὁ δ' αὐτὸς διώζεται ὄρεα πετόμενα. Ὁ τοιοῦ-
τος δὲ καταλαβεῖν ματαίως ἐπιχειρήσει τὰ δίκην πτη-
νῶν ὀξέως φερόμενα ἐκ γενέσεως εἰς φθοράν.

Ἀπέλιπε γὰρ ὁδοὺς τοῦ ἑαυτοῦ ἀμπελώρος.
Κατέλιπε γὰρ τὰς κατ' ἐπίγνωσιν φεροῦσας θέλας
ἐντολάς εἰς τὸν εἰρηκότα, ὅτι Ἐγὼ εἰμι ἢ ἄμπελος,
Θεὸν Λόγον, ἐν ᾧ πεφυτευμένος ἐστὶ, κατὰ τὸν τῆς
ἰδίας φύσεως λόγον ἀνθρώπου, ὡς· τι κλήμα ἄγερω-
γῶν τὴν δίκην οἴνου καρδίαν εὐφραίνουσαν γινώσιν
τῶν βντων.

Τοὺς δὲ ἄξονας τοῦ ἰδίου γεωργίου πεπλάνη-
ται. Τὸν δὲ νοῦν καὶ τὸν λόγον, οἱ τὴν μετὰ γνώσεως
ἀρετὴν οἰκεῖον γεωργίον ἀγούσιν, ἠπάτηται.

Διαπορεύεται δι' ἀνύδρου ἐρήμου, καὶ γῆν δια-
τεταγμένην ἐν διψώδεσιν. Καὶ διεξέρχεται ζωὴν
τε ἐστερημένην πνευματικῆς διδασκαλίας δίκην ὕδα-
τος ἀρδευούσης ψυχὴν πρὸς καρποφορίαν τῶν ἀρε-
τῶν, καὶ παγίαν ἐξὶν κακίας ἐφηπλωμένην ἐν ψυ-
χαῖς ἐνδέσει τῆς εἰρημένης θέλας διδασκαλίας.

Συνάγει δὲ χερσὶν ἀκαρπία. Καὶ συλλέγει κατ'
ἐνέργειαν ταῖς πρακτικαῖς τῆς ψυχῆς αὐτοῦ δυνάμε-
σιν ἀκαρπία, ἢ τίς (ἐστὶ) στέρσις τοῦ πνευματικοῦ
καρποῦ τῶν ἀρετῶν.

ιγ'. Γυνὴ ἄφρων καὶ θρασεῖα, ἐνδοξὴ ψωμοῦ
γίνεται. Φαντασία γὰρ ἐστερημένη θέλας ἐννοίας,
καὶ προπετής, ὡς πρὸ τῆς κατὰ λόγον κρίσεως τὸ
δοκοῦν αὐτῇ κρίνουσα, συναπτομένη ἀλογίᾳ τῷ
ἠκατημένῳ παρ' αὐτῆς νῦν, ἐν τῷ τὴν μὲν σύνοικον

A spiritus nos ad verum bonum conducens, est scien-
tia ejus qui cogitat et quærit verum bonum.

VERS. 11. Hoc enim modo, multo vives tempore.
Quærendo autem bonum, superveniet tibi, qualis-
cunque fueris, infinita, spiritualis et divina vita.

Et addentur tibi anni vitæ. Et augetur mensura
vitæ tibi, qui, præsentī vitæ, ob tuum per hanc
cælestem vivendi modum, addidisti et futuram.

VERS. 12. Fili, si sapiens eris tibi ipsi, sapiens
eris et proximo. Doctrinæ meæ discipule, si sapiens
eris apud te metipsum, temet timore Dei purificans,
prudentia illuminans, et sapientia perficiens, et
B his qui tibi proximi sunt, et æmulantur tuam sa-
pientiam, et inde tuis verbis credunt, et tuos mores
imitantur, sapiens eris; tanquam illos et illumi-
nans, et purificans, et perficiens.

Si malus evaseris, solus hauries mala. Si paula-
tim dæmonis fallacis, malitiæ plenus efficiaris, ita
ut decentia non cogites vel loquaris, ipse in
te metipsum attraxisti malitiæ præmia, et nullus
hæc tibi adduxit.

Qui nititur mendaciis, pascit ventos. Qui credit
fallacis et verbis, gubernat stabilia, ipse mutatus
cum mutabilibus, quia non potest eorum cohibere
impetum, non magis ac ventorum procellam.

C Ille persequitur aves volantes. Ille incassum ca-
pere nititur ea, quæ quasi aves, velociter a nativi-
tate ad mortem properant.

Relinquit vias propriæ vitis. Relinquit Dei man-
data quæ secundum recognitionem, ducunt ad illum
qui dixit, Ego sum vitis, divinum Verbum, in quo
plantatus est homo secundum rationem propriæ
naturæ, ut sarmentum; colens, quæ instar vini
cor delectat, rerum scientiam.

Et per semitas sui agri pererrat. Percurrit intel-
ligentiam et sermonem, qui, virtutem cum doctri-
na, propriam messem, conducunt.

D Ambulat per deserta inaquosa et terram in siti
constitutam. Et pertransit vitam spirituali doctrina
egentem, animam more aquarum ut virtutum
fructus ferat irrigante; et firmam mali consuetu-
dinem in mentibus hujus divinæ doctrinæ experti-
bus explicatam.

Colligit autem manibus sterilitatem. Congregat
autem quoad efficaciam activis animæ suæ viribus
peccatum, nempe spiritualis virtutum fructus pri-
vationem.

VERS. 13. Mulier stulta et audax buccella carens
efficitur. Phantasia enim divina cogitatione privata
et præceps, utpote quæ non secundum rationem,
sed secundum beneplacitum judicat, et irrationa-
biliter menti ab ipsa deceptæ adheret, quando

mens cohabitantem sapientiam deserit, et pravas apud se sententias generat, hac ratione privatur quæ animas, more panis, nutrit ac firmat.

Quæ non novit verecundiam. Quæ phantasia, si post actus turpes illi ex ratione illuceat reprehensio, non animadvertit.

VERS. 14. *Sedit in foribus domus suæ.* Insedit enim istiusmodi phantasia in iis quæ ad ipsam, forum instar, adducunt per sensus visibilium manifestationem, nempe in domicilii hujus secundum naturam carni sensorii.

Super sellam excelsæ in plateis. Substernens sibi per cupiditatem et ardorem, tanquam aliquem excelsissimum thronum, in vastis hujus qui per delicias est interitus, viis intelligentiam.

VERS. 15. *Vocans transeuntes et pergentes in itineribus suis.* Alliciens eos qui hanc momentaneam percurreunt vitam, nec, in suis per vitam studiis, molestis occursibus vexantur; et sapientiæ se adversam statuens hæc illos docet.

VERS. 16. *Qui ex vobis est imprudentissimus declinet ad me.* Quicumque igitur Dei cogitationem nondum fert in sua mente, ad me veniat, deorum multitudinem docendus.

Et qui sensu carent, eos hortor dicens. Et eos qui noverunt quidem Deum, mandata autem ejus non servant, invito dictitans :

VERS. 17. *Panem absconditum capite.* Opera quæ malitiæ habitum ut quidam panes nutriunt, et oculos hominum fallunt tamen, cum lætitia gustate.

Et aquam furto ablatam et dulciorem bibite. Et sensibilibus scientiam, ut quædam aqua excitat sitim, excitantem ad hæc irrationabilem animæ propensionem, eo quod mens voluptatis gaudio arripitur, ad satietatem aggrediamini.

VERS. 18. *Ille autem nescivit quod gigantes apud eam pereant, et ad ligna inferni occurrit.* Qui autem illi obedit, ignorat eos qui terrena cogitant, per illam mortem animæ sibi attrahere. Ideo et ipse in perditionis barathrum incidit. Et hæc quidem efficit præceps phantasia. Tu vero longe ab illa ad rationem cogitatione tua ascende.

Sed aufuge; ne tardes in loco ejus. Ne immoreris sensibilibus visui, quem solum phantasia circumferens, eorum vero ad rationem absque intelligentia pertingere non valens, in se, ut in proprio loco, describit.

Ne sustollas oculum tuum ad illam. Ne inconsiderate intelligentem oculum tuum ipsi adaptes phantasiæ; cum possis eam per cogitationem circumspicere, et rationes rerum videre et ad veritatem in universis pertingere.

Sic enim transibis aquam peregrinam. Hoc modo enim non madefactus transibis illud non ab initio

σοφίαν ἀπολιπεῖν αὐτόν, μετ' αὐτοῦ δὲ πονηροῦς ἀποτίκτειν λογισμοὺς, στερεῖται τοῦ δίκην ἄρτου τρέφοντος καὶ στηριζόντος τὰς ψυχὰς λόγου.

Ἡ οὐκ ἐπιστάται ἀσχυρήν. Ἡ τις φαντασία, τῆς ἐκ τοῦ λόγου ἐπιφαινομένης αὐτῇ μέμψους ἐπὶ τοῖς ἀσχυρῶς ἐγγειρημασίαι, οὐκ αἰσθάνεται.

ιδ'. *Ἐκάθισεν ἐπὶ θύραις τοῦ ἑαυτῆς οἴκου.* Ἐδράσθη γὰρ ἡ τοιαύτη φαντασία ἐπὶ τοῖς δίκην θυρῶν εἰσάγουσι πρὸς αὐτήν, κατ' αἰσθησίαι, τῶν ἐρατῶν ἐπιφάνειαν αἰσθητηρίοις τοῦ κατὰ φύσιν οἰκητηρίου ταύτης σαρκίου.

Ἐπὶ δίφρου ἐμφανῶς ἐν πλατείαις. Ὑποστράσσα αὐτῇ κατ' ἐπιθυμίαν καὶ θυμὸν, τὴ διανοητικὸν, ὡς τινα ὑψηλότετον θρόνον, ἐν ταῖς εὐρυχωρίαις καθ' ἡδονὰς αἰσθησίας τῆς ἀπωλείας δόδοις.

ιε'. *Προσκαλουμένη τοὺς παριόντας, καὶ κατευθύνοντάς ἐν ταῖς δόδοις αὐτῶν.* Ἐφελκόμενη τοὺς τὴν παροδικὴν ταύτην διεξερχομένους ζώην, καὶ ἐν τοῖς κατὰ τὸν βίον ἐπιτηδεύμασίαι αὐτῶν, μὴ τισὶν ἀνιαιροῖς ἐντυγχάνοντας συναντήμασι· καὶ ἐναντίας τῆ σοφίαι τὰδε τοῦτοις διδάσκει.

ις'. *Ὅς ἐστὶν ὑμῶν ἀφρονέστατος ἐκκλινάτω πρὸς με.* Ὅς τις οὖν ἔνοιαν Θεοῦ μηδ' ὅπωσούν ἐν τῇ αὐτοῦ περιφέρει ψυχῇ, ἐλθέτω πρὸς με, πολυθετὴν διδαχθησόμενος.

Καὶ τοῖς ἐνδεέσοι φρενῶν παρακαλεῖσθε με. Λέγουσα. Καὶ τοῖς γινώσκουσι μὲν Θεὸν, τὰς δ' ἐντολὰς αὐτοῦ μὴ τηροῦσι, παραινω φάσκουσα·

ιζ'. *Ἄρτων κρυφίων ἀψάσθε.* Ἐργῶν τῶν τὴν ἔξιν τῆς κακίας τρεφόντων, οἷα τινῶν ἄρτων, καὶ λανθανόντων ὀφθαλμοῖς ἀνθρώπων, μεθ' ἡδονῆς γεύσασθε.

Καὶ ὕδατος κλοπῆς γλυκεροῦ πίστε. Καὶ γνώσεως τῶν αἰσθητῶν, παραμυθουμένης οἷα πέρ τι ὕδωρ δίψης παραμύθιον, τὴν περὶ ταῦτα τῆς ψυχῆς ἄλογον ὄρεξιν, ἐκ τοῦ κλέπτεσθαι τὸν νοῦν τῷ λείψ τῆς ἡδονῆς, εἰς κόρον μετάσχετε.

ιη'. *Ὅ δὲ οὐκ οἶδεν ὅτι γηγενηὶς παρ' αὐτῇ δαλνυται· καὶ ἐπὶ πέταυρον ἄδου συναρτᾷ.* Ὅ δὲ ταύτην πειθόμενος, ἀγνοεῖ ὅτι δι' αὐτῆς οἱ τὰ γῆινα φρονούντες, βλεθρον ἐπισπῶνται ψυχῆς. Καὶ διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς εἰς τὴ τῆς ἀπωλείας κατανατᾷ βάραθρον· καὶ ταῦτα μὲν ἡ προπετῆς φαντασία· ἀλλὰ σὺ ταύτως ἀπ' αὐτῆς ὑψώθητι πρὸς λόγον κατὰ δεινοίαν.

Ἄλλ' ἀποπήδησον, μὴ χρονίσῃς ἐν τόπῳ αὐτῆς. Μὴ ἐμβραδύνῃς τῇ τῶν αἰσθητῶν ἐπιφάνειαι, ἣν ἡ φαντασία περιφέρειουσα μόνην, πρὸς δὲ τοὺς τούτων λόγους, διανοίας χωρὶς διαδῆναι μὴ δυναμένης, ἐν αὐτῇ περιγράφεται ὡς ἐν τόπῳ ἰδίῳ.

Μηδὲ ἐπιστήσης ὁδὸν ὄμμα πρὸς αὐτήν. Μηδ' ἀπερισκέπτως τὸ νοερὸν ὄμμα σου αὐτῇ προσερείσης τῇ φαντασίαι· δυνάμενος ταύτην κατὰ διάνοιαν περισκέπτεσθαι· καὶ τοὺς λόγους τῶν ὄντων ὁρᾶν, καὶ πρὸς τὴν ἐν ὄλοις διαβαίνειν ἀληθειαν.

Ὅτω γὰρ διαθήσῃ ὕδωρ ἀλλότριον. Κατὰ τοῦτον γὰρ τὸν τρόπον, ἀβρόχως διέλλῃς τὴν μὴ ἐξ ἄρ-

ἡς συμπαρᾶσθαι τῇ φύσει, ἀλλ' ἐπεγεροῦσθαι A in natura productum, sed excitatum et exasperatum ab in natura cupiditatum more.

Kal ὑπερβολὴ ποταμῶν ἀλλοτριῶν. Καὶ τὸ κατὰ τὸ φαινόμενον τῆς φύσεως ῥυτὸν καὶ παροδικόν, ὃ δὴ καὶ αὐτὸ μὴ κατ' ἀρχῆς συγκτισθὲν αὐτῇ, εἰς κατάκρησιν διὰ τὴν παράδοσιν ἔλαβεν, ἀφείκει κάτω, γινώσκοντες τὴν ἀναλλοίωτον αὐτῆς κατὰ τὸ νοούμενον διαμονήν.

Ἄπὸ δὲ ὕδατος ἀλλοτρίου ἀπόσχου. Ἄπὸ δὲ τῆς θολερότητος, καὶ κατὰ τὸν τῆς φύσεως λόγον ἀπὸ τῆς τῶν παθῶν ἀλλαγῆς, μὴ μετὰσχης.

Kal ἀπὸ πηγῆς ἀλλοτρίου μὴ πίης. Καὶ ἀπὸ τῆς ὀρατῶν κατὰ μόνην αἰσθησιν γνώσεως, βλυστανοῦσης οἷά τινας πηγῆς τὴν βευστήν καὶ παροδικὴν καθ' ἡδονὴν καὶ ἐδύνην ζώην, καὶ ὡς οἰκείαν τῇ ἀλόγῳ B φύσει ἀπεξωμένης τῆς πεφυκυίας τὰ ὄντα κατὰ λόγον ἐπίστασθαι λογικῆς φύσεως, μὴ γεύσῃ.

Ἴνα πολὺν ζήσης χρόνον. Ὅπως μόνιμον κατ' ἀρετὴν ζήσης ζωὴν.

Kal προστεθήσεται σοι ἔτη ζωῆς. Ἐπεκταθήσεται δὲ σοι τὰ τῆς προσκαίρου ζωῆς ἔτη, μεταστειλόμενά σε, διὰ τὴν ἐν τούτοις ἐνθεὸν σου πολιτείαν, πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀγήρω καὶ μακαρίαν ζωὴν.

ΚΕΦΑΛ. Γ.

α'. Υἱὸς σοφὸς εὐφραίνει πατέρα. Ἐθεὶν τοι λόγος· τικτόμενος μὲν ἀπὸ νοῦς κατὰ διάνοιαν τῇ ψυχῇ, ἐπιστήμων δὲ τοῦ ὄντως καλοῦ, χαροποιεῖ πνευματικῶς διὰ τῆς ἀληθείας· περὶ τῶν ὄντων δόξης, τὸν αἴτιον C αὐτοῦ νοῦν ὡς κατὰ λόγον ταύτης ἐπιτυγχάνοντα, ἐν τῷ ζητεῖν αἰτίαν ἐν ἅπασιν μετ' ἐφέσεως.

Υἱὸς δὲ ἄφρων, λύπη μητρὶ. Λογισμὸς δὲ, τικτόμενος μὲν κατ' αἰσθησιν ἢ φαντασίαν τῇ ψυχῇ, ἀνεπιστήμων δὲ τοῦ ὄντως καλοῦ, λύπης αἴτιος ταύτης, διὰ τὴν ψευδῆ τῶν ὄντων δόξαν ἐξ ἀποτελέσματος γίνεται· ὀρεγομένη μὲν ἡδονῆς, περιτυγχάνουσα δὲ ἐδύνη· ὅτι τέλος τῆς κατ' αἰσθησιν ἡδονῆς, ἡ ἐδύνη ἐστίν.

β'. Οὐκ ὠφελήσουσι θησαυροὶ ἀνόμοιοι. Οὐδὲ γὰρ συμβαλοῦνται, πρὸς ἀπαλλαγὴν τῶν ἐδυνηρῶν, ταμεία πλούτου, τοῖς μὴ κατὰ νόμους θεῖους κενουσι ταῦτα τοῖς δεομένοις.

Δικαιοσύνη δὲ ῥύεται ἐκ θανάτου. Ἡ δὲ κατὰ τὰς θείας ἐντολάς ἀπαρέγκλιτος τοῦ καλοῦ κρίσις, τοῦ καθ' ἁμαρτίαν τῆς ψυχῆς ἀπαλλάττει κινδύνου.

γ'. Οὐ λιμοκτονήσει Κύριος ψυχὰς δίκαιων. Καὶ οὐ στερήσει ἡ παντοκρατορικὴ δύναμις τοῦ Θεοῦ, ὁ τοῦτου ἐνυπόστατος· Λόγος, τῆς ἐξ αὐτοῦ μεταλήψεως, ἔρτου ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντος, τὰς πειθομένας αὐτῷ, τῇ αὐτοδικαιοσύνῃ, ψυχὰς τῶν ἐντεῦθεν δικαίως πολιτευομένων κατὰ πρᾶξιν τῶν ἀγίων αὐτοῦ ἐντολῶν.

Ζωὴν δὲ ἀσεβῶν ἀνατρέψει. Τὴν δὲ φιλόβουλον καὶ ἐλπίδονον ζωὴν τῶν μὴ πιστευόντων εἰς αὐτόν, καὶ (μὴ) διὰ τῶν τῆς δικαιοσύνης ἔργων τιμώντων αὐτόν.

Et superabis flumen peregrinum. Et quod in natura secundum sensus est fluxum et transitorium; quod quidem non ab initio cum illa creatum est, sed in eandem rationem additum propter transgressionem, infra te dimitte, noscere festinabis immobilem ejus secundum cogitationem permansionem.

Ab aqua peregrina abstine. Et cum turbido, et secundum naturæ rationem cupiditatum mari ne partem habeas.

Neque bibas de fonte peregrino. Et de visibilium per solos sensus scientia, scaturiente, ut quodam fonte, fluxam et transitoriam voluptatis et doloris vitam; quam vero ut irrationabili naturæ propriam expellit rationabilis natura ad res ratione cognoscendas apta, noli gustare.

Ut multum vivas tempus. Ut stabilem per virtutem vivas vitam.

Et addentur tibi anni vitæ. Extendentur tibi momentaneæ vitæ anni, arcescentes te propter divinam tuam in illis agendi rationibus adfuturam sine fine et beatam vitam.

CAP. X.

VERS. 1. *Filius sapiens lætificat patrem.* Inde sane ratio a mente per cogitationem in anima generata, noscens autem quod vere pulchrum est, per veram de rebus opinionem causam ipsius mentem lætificat, quæ secundum rationem veritati occurrit, dum in omnibus causam ardentem inquirat.

Filius vero stultus, mœstitia matri. Cogitatio autem, secundum sensus aut phantasiam in anima generata, hujus vero quod vere pulchrum est ignara, mœstitiæ causa animæ fit ex eventu, propter falsam de rebus opinionem, quæ quidem lætitiæ appetit, dolorem vero invenit, quia finis hujus quæ per sensus est lætitiæ, dolor est.

VERS. 2. *Nihil proderunt thesauri impiis.* Non enim ad malorum liberationem adjuvant æraria divitiarum eos qui non ea juxta leges divinas indigentibus largiuntur.

Justitia vero liberabit a morte. Quæ vero juxta divina mandata inflexibilis est de bono sententia, a periculo peccati animam liberat.

VERS. 3. *Non affliget Dominus fame animas justorum.* Non privabit enim omnipotens dominatio Dei, consubstantialis ejus Verbum, sui receptione, pane de cælo descendente, animas ipsi justitiæ divinæ obediens, eorum animas qui hic juste egerunt per sanctorum ipsius mandatorum adimplerentem.

Vitam autem impiorum subvertet. Vitam autem terrestrem et voluptuosam eorum qui non in eum crediderunt nec per opera justitiæ illum colunt, in

acerbam vitam convertet; quando quidem et præsentibus privabuntur et futura non assequuntur.

VERS. 4. Paupertas virum deprimit. Etenim oriens ex negligentia spiritualium juxta doctrinam et virtutem divitiarum indigentia, eum qui homo quidem est, cum natura sortitus sit ad Dei imaginem potentiam activam et liberam; eum vero qui non est virilis, quippe qui non operibus sua electione ostenderit ad Dei similitudinem hujus rationabilis potentiae vim et libertatem, in irrationabilium cupiditatum servitutem et dedecus deducit, conjunctum brutis et illis similem factum.

Manus autem fortium divitias parant. Activæ autem vires eorum qui operibus rationabilem potentiam exhibent non irrationabilibus cupiditatibus servientem, sed in eas pugnantiem, non modo intactas ipsorum animas servant, sed et aliis spirituales secundum virtutem et intelligentiam divitias impertiuntur; eos enim, verbo quidem docentes ad bonum excitant, a malo autem avertunt; operibus vero confirmantes verbum et persuadentes ut dicta adimpleant opera imitando; etenim

VERS. 5. Filius eruditus sapiens erit. Qui quidem a Deo adoptatus est filius per operosum institutum, a malitiæ maculis emundans animam, utilitatis peritus erit quæ oriri poterit ex iis quæ ipsi contra voluntatem superveniunt.

Stulto autem, ut servo utetur. Qui autem non fert Deum in corde suo, si sapienti afflictiones et dolores induxerit, servus illius erit ad salutem; eumque qui ipsum vexat, ut benefactorem justus noverit, et Deo in omnibus gratiasaget, quia nempe

Salvatus est ab ardore filius prudens. In vitis tentationibus, qui novit pro laborum patientia mercedem; et ita ille, ut in area, præsentis sæculo, laboribus carnis acerbis impulsus, a cupiditatibus ex nativitate illi insitis, ut a quibusdam paleis frumentum, mundatur; et congregatur ab nostrarum animarum agricola, ut in quædam horrea, in æternas domos.

Vento corrumpitur in messe filius improbus. Ventis improbitatis pellitur in exitium per irrationabiles affectus, quemadmodum ventis palea, in ignem mittenda messis operum tempore; qui appellat quidem Patrem suum Deum, propter fidem in illum, transgreditur autem sancta ejus præcepta.

VERS. 6. Benedictio Domini super caput justii. Largitio enim sanctitatis a Domino omnium Deo in caput irreprehensibiliter agentis secundum gratiam procedit, eum totum media in mente sanctificans.

Os autem impiorum obruet dolor intempestivus. Plenam autem blasphemia doctrinam spirituum malitiæ Deum non colentium, consternat peccanti-

εις ὀδυνηρὰν πάντως περιτρέψει· ἐν τῷ ποτε καὶ τῶν παρόντων στερηθῆναι αὐτοῦς, καὶ τῶν μελλόντων μὴ ἐπιτυχεῖν.

δ'. Περὶ ἀνδρα ταπεινοῦ. Καὶ γὰρ ἡ ἐξ ἀμελείας ἀποτυχία τοῦ κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν πνευματικοῦ πλοῦτου, τὸν ὑπάρχοντα ἀνδρα μὲν, ὡς φύσει κεκτημένον κατ' εἰκόνα Θεοῦ δύναμιν δραστηκὴν τε καὶ αὐτεξούσιον, οὐκ ἀνδρεῖον δὲ, ὡς προαιρέσει μὴ ἐπιδεικνύμενον ἔργοις καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ τὸ τῆς εἰρημένης λογικῆς δυνάμεως δραστηκόν τε καὶ ἐλευθέριον, κατάγει εἰς δουλείαν ἀλόγων παθῶν καὶ ἀτιμίαν, παρασυμβληθέντα τοῖς ἀνοήτοις, ὁμοιωθέντα αὐτοῖς.

Χεῖρες δὲ ἀνδρῶν πλουτίζουσιν. Αἱ δὲ πρακτικὰ δυνάμεις τῶν ἔργοις ἐπιδεικνυμένων τὸ τῆς λογικῆς δυνάμεως, τοῖς ἀλόγοις πάθεισιν ἀδούλωτον καὶ κατ' αὐτῶν δραστηκόν, οὐ μόνον ἀδλαβεῖς τὰς τοῦτων διατηροῦσι ψυχὰς, ἀλλὰ καὶ ἐτέροις τοῦ κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν πνευματικοῦ πλοῦτου μεταδιδόσιν· ὡς τοῦτος λόγῳ μὲν διδασκαλικῶ, πρὸς μὲν τὰ ἀγαθὰ προτρέποντων, τοῦ δὲ κακοῦ ἀποτρέποντων· ἔργοις δὲ βεβαιούντων τὸν λόγον, καὶ πειθόντων τὰ τοῦ λόγου ποιεῖν, ἐν τῷ μιμῆσθαι τὰ ἔργα· καὶ γὰρ

ε'. Υἱὸς πεπαιδευμένος, σοφὸς ἔσται. Ὁ μὲν υἱοθετηθεὶς Θεῷ, διὰ τῆς ἐκκαθαίρουσής τὴν ψυχὴν τῶν ἀπὸ κακίας κηλίδων ἐπιπόνου ἀγωγῆς, τῆς ἀπὸ τῶν ἐπερχομένων αὐτῷ ἀβουλήτως ὠφελείας εἰδήμων ἔσται.

τῷ δὲ ἄρρονι, διακόνῳ χρήσεται. Τὸν δὲ μὴ περιφέροντα Θεὸν ἐν καρδίᾳ, θλίψεις αὐτῷ καὶ δόνας ἐπάγοντα, ὑπηρετὴν ἔξει πρὸς σωτηρίαν ὡς τὸν τε λυποῦντα αὐτὸν εὐεργέτην εἰδῶς, καὶ τῷ Θεῷ ἐπὶ πᾶσιν εὐχαριστῶν· ὅτι περ

Διεσώθη ἀπὸ καύματος υἱὸς ροῆμων. Ἄκουστων πειρασμῶν, ὁ εἰδήμων τοῦ ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς τῶν πόνων μισθοῦ· καὶ οὕτω μὲν οὗτος ὡς ἐν ἄλῳι τῷ παρόντι αἰῶνι, πόνοις σαρκὸς ὀξέσει βαλλόμενος, οἷά τις σίτος τῶν ἐκ γενέσεως παθῶν, ὡς τινων ἀγύρων ἀποκαθαίρεται· καὶ συνάγεται παρὰ τοῦ γεωργοῦ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, ὡς εἰς τινὰς ἀποθήκας τὰς αἰωνίους μονάς.

Ἄρεμόφθορος δὲ γίνεται ἐν ἀμνητῷ υἱὸς παράνομος. Ὑπὸ τῶν πνευμάτων δὲ τῆς πονηρίας ἐλαύνεται διὰ τῶν παραλόγων παθῶν εἰς ἀπώλειαν, ὡς ὑπὸ ἀνέμων ἄχυρον, τῷ πυρὶ παραπεμφοθησόμενον ἐν τῷ τῆς συγκομιδῆς τῶν ἔργων καιρῷ, ὁ ἐπικαλούμενος μὲν Πατέρα ἑαυτοῦ τὸν Θεὸν διὰ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν, παραβαλῶν δὲ τὰς ἀγίας αὐτοῦ ἐντολάς.

ζ'. Εὐλογία Κυρίου ἐπὶ κεφαλῇ δικαίου. Καὶ γὰρ μετάδοσις μὲν ἀγιασμοῦ παρὰ τοῦ Δεσπότου τῶν ἄλων Θεοῦ, πρόεισι κατὰ χάριν ἐπὶ τῷ ἡγεμόνι τοῦ ἀμέμπτως πολιτευομένου, ὄλον τοῦτον διὰ μέσου νοδῶς ἀγιάζουσα.

Στόμα δὲ ἀσεβῶν καλύψει πένθος ἄωρον. Τὴν δὲ μεσθὴν βλασφημίας διδασκαλίαν τῶν μὴ τιμώντων Θεὸν πνευμάτων τῆς πονηρίας, συσσειλήν ἢ ἐπιγινω-

μὲν τοῖς ἀμαρτάνουσιν ἐκ μεταμελείας μὴ κατὰ τὸν ἐπιτήθειον καιρὸν πρὸς τὴν τῶν ἐσφαλμένων διόρθωσιν, ὅς ἐστιν ὁ παρῶν, ἀλλὰ κατὰ τὸ μέλλον διηνεχῆς καὶ ἀνόητος λύπη.

ζ'. *Μνήμη δικαίου μετ' ἐγκωμίων.* Καὶ ἀνεπίληστος μὲν γνώσις ἐστὶ παρὰ Θεῶ τῶν ἀμέμπτως πολιτευομένων, μετ' ἐπαίνων παρεχόντων ἄρβητον εὐφροσύνην αὐτοῖς.

ο'. *Όρομα δὲ ὕσεθῶν σβέννυται.* Ἡ ἀπ' αὐτοῦ δὲ Θεοῦ προσηγορία τῶν μὴ τιμώντων αὐτὸν δι' ἔργων ἀγαθῶν ἀφανίζεται, διὰ τὰ τοῦτου ἀλλότρια πονηρὰ ἔργα αὐτῶν, ἀγνωσμένη αὐτῷ· κατὰ τὸ, Οὐκ οἶδα ὑμᾶς· λοιπόν.

η'. *Σοφὸς καρδίᾳ δέξεται ἐντολάς.* Ὁ τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον ἐνδιαθέτως τῇ αὐτοῦ περιφέρων ψυχῇ, παραδέξεται καὶ οὐκ ἀποπέμψει κατὰ πρᾶξιν τὰ τοῦτου προστάγματα.

θ'. *Ὁ δὲ ἀστεγὸς χεῖλεσι, σκολιᾶζων ὑποσκελισθήσεται.* Ὁ δὲ μὴ ἐμμένων διὰ τῶν τῆς δικαιοσύνης ἔργων τῇ δι' ὁμολογίας τιμῇ τοῦ Θεοῦ, ἐκκλίνων εἰς τε τὰ κατ' ἑλλειψίν τῆς ἀρετῆς πάθη, ἐφ' οἷς τὰς θείας μὴ ποιεῖ ἐντολάς, καὶ εἰς τὰ καθ' ὑπερβολὴν, ἐφ' οἷς ψιλοῖς ῥήμασιν ὁμολογῶν αὐτὸν, μέγα φρονεῖ, παρατραπήσεται τῆς φερούσης εἰς τὴν αἰώνιον ζωὴν εὐθείας, κατ' ἀρετὴν ὁδοῦ· καὶ γὰρ

θ'. *Ὁς πορεύεται ἀπλῶς, πορεύεται πεποιθώς.* Ὁς μὲν διανύει τὴν κατ' ἀρετὴν ὁδὸν ἀνυποκρίτως διὰ Θεοῦ, καὶ μὴ παραμυγνύει αὐτὴν τῇ πονηρᾷ πρὸς τὴν τῶν πολλῶν ἀπάτην διανοίαν, διέρχεται τὴν τοιαύτην ὁδὸν μὴ πτοούμενος ἢ τοὺς κατὰ τὸ παρὸν ἢ τοὺς κατὰ μέλλον ἐλέγχους τῆς ὑποκρίσεως.

ι'. *Ὁ δὲ διαστρέφων τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, γνωσθήσεται.* Ὁ δὲ ἀπὸ ἀληθείας εἰς ψεῦδος τὰς ἑαυτοῦ πράξεις μεταστρέφων, ὡς εἶρηται, ἐλεγχθήσεται, καὶ μὴ ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι, ἀλλὰ γε ἐν τῷ μέλλοντι ἀναμφιβόλως· εἰόπερ

ι'. *Ὁ ἐννεύων ὀφθαλμοῖς μετὰ δόλου, συνάξει ἀνδράσι λύπας.* Ὁ τὰς θεωρητικὰς δυνάμεις ἔχων ἀποβλεπούσας μὲν πρὸς κακίαν, κατανεούσας δὲ πρὸς ἀσχηματισμένον ἀρετῆς ἦθος, συλλέγει τῷ τε ἐντὸς ἀνθρώπῳ, καὶ τῷ ἐκτὸς, πόνους διακνεῖς· οἷα σώματι μὲν κατὰ τὸ παρὸν πόνων περὶ τὴν ἀρετὴν μὴ διὰ Θεοῦ, ψυχῇ δὲ κατὰ τὸ μέλλον αἰώνως πιεζόμενος, ἐνδεία τῆς κατὰ εἰσθεῖσιν ἀρετῆς.

κ'. *Ὁ δὲ ἐλέγγων μετὰ παρρησίας, εἰρηνοποιεῖ.* Ὁ δὲ φανεροποιῶν κατὰ τὸ συνειδὸς ἀνυποστόλως τῇ ψυχῇ, ἐν ἀγίῳ Πνεύματι λόγος Θεοῦ, τὸ τῆς ὑποκρίσεως ὑπώδυνον τε καὶ ἄκαρπον, ἀπαλλάττει αὐτὴν τῆς ἐχθραινύσης ταύτης, καὶ πρὸς Θεοῦ καὶ πρὸς σάρκα πονηρᾶς διαθέσεως.

κα'. *Πηγή ζωῆς ἐν χειρὶ δικαίου.* Τὸ γὰρ χορηγὸν ζωῆς Πνεῦμα ἅγιον, κατὰ φύσιν μὲν ἐπαναπαύεται ἐν τῇ παντοκρατορικῇ δυνάμει τοῦ δικαίου, καὶ δικαιοσύνας ἀγαπήσαντος Δεσπότου τῶν ὅλων Θεοῦ· κατὰ χάριν δὲ, ἐν τῷ πρακτικῷ τοῦ διαιρούντος τὸ χεῖρον ἀπὸ τοῦ κρείττονος, καὶ περιαιρούντος· τὰ κατ' ἑλλειψίν τῆς ἀρετῆς· καὶ τὰ καθ' ὑπερβολὴν πάθη, καὶ

A bus superveniens non tempore opportuno ad errorum correctionem, quod est tempus præsens, sed in futuro perpetua et inutilis tristitia.

VERS. 7. *Memoria justī cum laudibus.* Et memor quidem cognitio erit apud Deum eorum qui irreprehensibiliter agunt, cum laudibus ineffabilem illis lætitiā præstantibus.

Et nomen impiorum extinguitur. Illud quod a Deo est nomen eorum qui illum bonis operibus non colunt, evanescit, non jam Deo notum, propter mala eorum opera quæ Deo adversa sunt. Secundum illud : Jam nescio vos.

VERS. 8. *Sapiens corde suscipiet præcepta.* Qui Dei verbum ultro in anima sua fert, suscipiet, neque vero abjiciet quoad actus ipsius mandata.

Insiptens autem labiis oblique incedens supplantabitur. Qui per opera justitiæ non perseverat Deum confessione colendo, inclinans in eas quæ per virtutis defectum sunt cupiditates, in quibus divina mandata non perficit, et in eas quæ sunt per exaggerationem, in quibus vanis verbis seipsum confitens superbit, avertetur a recta in vitam æternam ferente per virtutem via : etenim

VERS. 9. *Qui ambulat simpliciter, ambulat confidenter.* Qui quidem per virtutem iter absolvit non dissimulante propter Deum, nec eam ad multitudinis deceptionem male cogitationi immiscet, tale iter percurrit non formidans aut præsentī tempore hypocrisis criminationes aut in futurum.

Qui autem depravat vias suas, manifestus erit. Qui autem a veritate in mendacium suas actiones convertit, ut dictum est, convinctur, si minus præsentī sæculo, at certe futuro indubitanter ; quamobrem

VERS. 10. *Qui annuit oculis cum dolo, colligit hominibus tristitias.* Qui enim contemplativas vires habens malum aspicientes, innuentes autem ad simulatum virtutis morem, homini tum interiori, tum exteriori vacuos labores colligit ; corpore enim impræsentiarum circa virtutem non propter Deum laborans, anima vero in futuro æterne vexatus, quia virtute quoad affectum indiget.

Qui autem vituperat cum sinceritate, pacem facit. Quod autem secundum conscientiam animæ libere declarat in Spiritu sancto hypocrisis malum et inanitatē, verbum Dei, liberat eam illa quæ eam molestat et ad Deum et ad carnem, mala dispositione.

VERS. 11. *Vena vitæ in manu justī.* Rector enim vitæ Spiritus sanctus, secundum naturam quidem acquiescit in justī omnipotentī virtute, et in eo qui diligit justitias, Domino universorum Deo ; per gratiam autem agendi efficacia in eo qui pejus a meliore discernit et cupiditates secundum virtutis defectum et exaggerationem adimit, et bene agi

semper; qui autem habet per naturam in seipso quiescentem vitæ rectorem Spiritum sanctum, Deus Verbum, credentibus in se vitam æternam largitur.

Os autem impii operiet interitum Perniciosum autem consilium non colentis Deum, inventoris improbitatis destruet a vero bono nostra prolapsio, conscientia reprobatione. Quoad enim nos momentaneam lætitiā et caducam gloriam bonum reputamus, dictum consilium non evanescit, falsa nostra de bono opinione expeditum iter habens; ex eo autem quod inveniunt qui illi obediunt finem lætitiæ secundum sensus dolorem, et fugitiuæ gloriæ dedecus; et quia propter veri boni exinde amissionem non jam illud recipiunt, evanescit tale consilium, non habens de cætero efficaciam in iis, qui illud jam non admittunt.

VERS. 12. *Odiū suscitāt rixas.* Et inimicitias quidem animæ in carnem ut insidiosam, pugna legis carnis adversus legem spiritus, secundum lætitiā et dolorem, suscitāt.

Omnes autem non rixantes operiet (amicitia). Omnes autem qui secundum rationem animæ carnem subjiciunt et eis aliquid non litigiosi acquirunt, dum cujusque anima a carne ad optima adjuvatur, caro autem conveniente cura ab anima circumdatur, divina operiet charitas, et absconditam in Christo vivent vitam.

VERS. 13. *Qui ex labiis proferet sapientiam, virga percutiet hominem corde indigentem.* Is nempe qui ore divinum verbum annuntiat, eo, ut quadam virga, verberat secundum conscientiam illum qui ad bonum non possidet animæ ardorem.

VERS. 14. *Sapientes abscondent scientiam.* Et qui Dei verbum in sancto Spiritu secundum gratiam in se receperunt, repellunt sensibilium scientiam; cogitationem autem iis quæ sunt supra sensus assuefacti, spiritualem eorum secundum efficacem cognitionem accipiunt scientiam.

Os autem stulti proximum est confusioni. Doctrina autem boni, pro ejus adimplentione, perditioni proxima est; opera enim verbis opposita ea subvertere conantur.

VERS. 15. *Substantia divitum urbs fortis* Substantia enim eorum qui per intelligentiam possident spirituales divitias, anima est pane cœlesti eam roborante non indigens, et mandatorum cultrix quæ ipsam servant, intelligibilibus hostibus inexpugnabilem, et virtutibus munitam.

Confusio autem impiorum egestas. Pœna autem est eorum qui Deum non colunt privatio absoluta spiritualis per contemperationem verbi esus, et virtutum vestimentorum; quæ vestium more animas a cupiditatibus tempestate defendunt.

VERS. 16. *Opera justorum vitam faciunt.* Quia

εὖ ποιῶντος αἰεὶ ὁ μὲν ἔχων κατὰ φύσιν ἐν ἑαυτῷ ἀναπαυόμενον τὸ ζωῆς χορηγὸν Πνεῦμα ἅγιον Θεοῦ λόγου, ζωὴν αἰώνιον δωρεῖται τοῖς πιστεύουσιν αὐτῷ.

Στόμα δὲ ἀσεβοῦς καλύψει ἀπώλειαν. Τὴν δὲ ἐλεθρον ὑποθήκην τοῦ μὴ τιμῶντος Θεὸν εὐρετοῦ τῆς κακίας, ἀφανίζει ἡ ἀπὸ τοῦ ὄντως καλοῦ ἡμῶν ἐκπτώσις, τῷ ἐλέγχῳ τοῦ συνειδότος· ἔως γὰρ ἂν ἡμεῖς τὴν πρόσκαιρον ἡδονὴν καὶ τὴν ἐπίκαιρον δόξαν, ἀγαθὸν λογιζόμεθα, ἡ εἰρημένη ὑποθήκη οὐκ ἀμαυροῦται· τῇ ψευδεὶ ἡμῶν περὶ τοῦ ἀγαθοῦ δόξῃ, τὸ εὐεργὸν ἔχουσα· ἐκ δὲ τοῦ εὐρίσκῃν τοὺς πειθόμενους αὐτῇ τέλος τῆς μὲν κατ' ἀσθησιν ἡδονῆς τῆ δόξης, τῆς δ' ἐπίκαιρου δόξης τὴν ἀτιμίαν· καὶ δεῖ τὸ ἐντεῦθεν τοῦ ὄντως καλοῦ ἀμαρτάνειν, μηκέτι παραδέχεσθαι αὐτήν, ἀφανίζεται ἡ τοιαύτη ὑποθήκη, μὴ ἔχουσα τοῦ λοιποῦ τὸ ἐνεργόν, ἐν τοῖς μὴ παραδεχομένοις αὐτήν.

ιβ'. Μίσος ἐγείρει νεῖκος. Καὶ ἔχθραν μὲν τῆς ψυχῆς κατὰ τῆς σαρκὸς, ὡς ἐπιθυμίου, διανίσταται τὸ ἀντιστρατεύεσθαι τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς, καθ' ἡδονὴν καὶ δόξην, τὸν τῆς σαρκὸς νόμον.

Πάντας δὲ τοὺς μὴ φιλοεικοῦντας καλύψει (φιλία). Ἀπαντας δὲ τοὺς κατὰ λόγον ὑποτάσσοντας τῇ ψυχῇ τὴν σάρκα, καὶ περιποιουμένους ταύταις τὸ ἀμαχόν, ἐν τῷ ἐκάστου τὴν μὲν ψυχὴν συνεργεῖσθαι παρὰ τῆς σαρκὸς πρὸς τὰ κάλλιστα, τὴν δὲ σάρκα τῆς προσηκούσης ἀξιοῦσθαι παρὰ τῆς ψυχῆς προνοίας, θεῖα κρύψει ἀγάπη, κατὰ τὸ ζῆν αὐτοῦ; τὴν ἐν Χριστῷ κεκρυμμένην ζωὴν.

ιγ'. Ὁς ἐκ χειλέων προφέρει σοφίαν, βῆθος τύπτει ἄνδρα ἀκίρδιον. Ἀφ' ὧν ὁ διὰ στόματος τὸν Θεὸν λόγον καταγγέλλων, πλήττει δ' αὐτοῦ διὰ τινος βῆθους κατὰ τὸ συνειδὸς, τὸν μὴ περὶ τὸ ἀγαθὸν θερμὴν ψυχῆς κεκτημένον.

ιδ'. Σοφοὶ κρύψουσιν αἴσθησιν. Καὶ οἱ μὲν τὸν τοῦ Θεοῦ λόγον ἐν ἀγίῳ Πνεύματι κατὰ χάριν κτησάμενοι νοικοῦν, συστέλλουσιν ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν τὴν αἴσθησιν· κατὰ διάνοιαν τε ἐμφυλοχωροῦντες τοῖς ὑπὲρ αἰσθησιν, καὶ νοερὰν τούτων κατ' ἐμπρακτον γνώσιν λαμβάνοντες αἴσθησιν.

Στόμα δὲ προπετοῦς ἐγγίζει συντριβῇ. Διδασκαλία δὲ τοῦ ἀγαθοῦ, πρὸς τῆς τούτου πράξεως, πλησιάζει διαφθορᾷ· οἷα τῶν ἔργων ἀντικαθίσταμένων τοῖς λόγοις, τούτους ἀνατρέπειν ἐπιχειροῦντων.

ιε'. Κτήσις πλουσίων, πόλις ὄχιρᾶ. Καὶ περιουσία μὲν τῶν κτησαμένων πλοῦτον πνευματικῶν κτήσιν γνῶσιν, ψυχὴ ἐστὶν ἀνευθεῖς τε τοῦ ταύτης στηρίζοντος οὐρανοῦ ἄρτου, καὶ φύλαξ τῶν τηρουσῶν αὐτὴν ἐντολῶν αὐτοῦ, ἀνάλωτον τοῖς νοητοῖς ἐχθροῖς, καὶ περιπεφραγμένη ταῖς ἀρεταῖς.

Συντριβὴ δὲ ἀσεβῶν, πενία. Τιμωρία δὲ ἐστὶ τῶν μὴ τιμῶντων Θεὸν, στέρησις παντελῆς τῆς κατὰ θεωρίαν πνευματικῆς τοῦ λόγου βρώσεως, καὶ τῆς περιβολῆς τῶν ἀρετῶν· ἡ τις δίκην ἱματίων περιφύλλεται ἀπὸ τοῦ χειμῶνος τῶν παθῶν τὰς ψυχὰς.

ις'. Ἔργα δικαίων, ζωὴν ποιεῖ. Ὅτι περ αἰ

μὲν πράξει; τῶν προκρινόντων τοῦ δοκοῦντος τὸ ἄνευ καλῶν, ἀπαλλάττουσαι τὰς ψυχὰς τοῦ καθ' ἁμαρτίαν θανάτου, τὴν ἐν πνεύματι μακαρίαν ζωὴν προξενούσιν αὐταῖς.

Καρποὶ δὲ ἀσεβῶν, ἁμαρτίαι. Τὰ δ' ἀποτελέσματα τῶν μὴ τιμώντων Θεόν, τοῦ ὄντως καλοῦ ἀποτυχία εἰσίν.

ιζ'. Ὁδοὺς ζωῆς φυλάσσει παιδεία. Καὶ τὰς μὲν φερούσας θείας ἐντολάς εἰς ζωὴν αἰώνιον τὰς ψυχὰς τηρεῖ ἐπίπνοος κατ' ἀρετὴν ἀγωγή· αὐτὴ δὲ

Παίδεια δὲ ἀνεξέλεγκτος πλανᾶται. Ἡ κατ' ἀρετὴν ἐπίπνοος ἀγωγή, εἰ μὴ δοκιμασθῆ δι' ἀκουσίων πειρασμῶν, καὶ καθ' ἕξιν τῇ ψυχῇ πεπαγωμένη φανῆ, ἐκτρέπεται τῆς ἀληθείας, ἐν προσήματι ἐναρέτου πολιτείας, εἰς κενοδοξίαν ἐμπίπτουσα· ἐπεὶ δὲ καὶ δι' ἀνθρώπων οἱ πρὸς δοκιμασίαν ἀκούσισι πειρασμοὶ ἐπισυμβαίνουν, μὴ φυλοστόντων τινῶν τὴν ἀκραιότητα τῆς ψυχῆς, καὶ εἰς μῖσος ἐμπίπτόντων.

ιη'. *Καλύπτουσιν ἔχθραν χελεὶ δικαίου.* Κρύπτουσι μὲν τὸ μῖσος, ὅπερ ἐξ ὀλιγωρίας παρανομήσασα κατὰ διάθεσιν ἡ ψυχὴ ἐκτήσατο, λόγοι θεῖου νόμου δουλεύοντες, καὶ εἰς λοιδορίας μὴ ἐκτρέπομενοι.

οἱ δὲ ἐμφέροντες λοιδορίας, ἀφρονέστατοι εἰσιν. Οἱ δὲ ἐκφανερῶντες τὸ ἑαυτῶν μῖσος ταῖς τῶν μισουμένων διαβολαῖς ἄνθρωποι, λίαν ὑπάρχουσιν ἀφρονεῖς, ὡς τοὺς κακοποιῶντας αὐτοὺς ἐπὶ πλεόν καθ' ἑαυτῶν διεγείροντες, ἐν τῷ ψόγῳ βάλλιν αὐτοὺς λοιπόν.

ιθ'. *Ἐκ πολυλογίας οὐκ ἐκφεύξει ἁμαρτίαν.* Ἀπὸ μὲν τοῦ μακρηγορεῖν οὐ διαφύγῃς τὸ πταίσαι πρὸς Θεόν, ἢ πρὸς ἀνθρώπους· καὶ γὰρ μὴ προμελετῶν τὰ παρὰ σοῦ λεγόμενα, παροργίσεις, ἢ Θεὸν ἐν τῷ ψεύδεσθαι, ἢ ἀνθρώπους ἐν τῷ φθέγγεσθαι τι ἐξ ἀπροσεξίας πρὸς βλάβην αὐτῶν.

Φειδόμενος δὲ χειλέων, νοήμων ἔση. Ἐγκρατεῦόμενος δὲ ἐν λόγοις, γνώσιν ἕξεις τῶν δεόντων λεχθῆναι, ὡς πρότερον ἐξετάσας ταῦτα κατὰ διάνοιαν, καὶ καταλαβὼν μήτε πρὸς Θεὸν μήτε πρὸς ἀνθρώπους προσκρούοντα· εἰθ' οὕτως ἀνεπισφαλῶς προφέρων αὐτά.

κ'. *Ἄργυρος πεπυρωμένος γλῶσσα δικαίου.* Καὶ γὰρ οἷα μὲν τις ἄργυρος πυρὶ δεδοκιμασμένος, ἐστὶν ὁ λόγος τοῦ μετὰ κρίσεως ἀμέμπτως αὐτὸν προφέροντος· ὡς πρότερον τῇ κατὰ διάνοιαν βασάνῳ ἐξεταζόμενος, καὶ πᾶν εἴ τι κίβδηλον ἀποβαλλόμενος, καὶ εἰλικρινῆς προφερόμενος.

Καρδία δὲ ἀσεβοῦς ἐκλείψει. Ψυχὴ δὲ, ἐξ ἧς τῷ σώματι ἡ ζωὴ τοῦ μὴ ἀγαθοποιεῖς λόγοις ἀληθείας τιμώντος Θεόν, ἀτονῆσαι πρὸς τὴν τῆς ἀληθείας ἀπάντησιν, ἐλεγχθεῖσα ὑπ' αὐτῆς ψευδομένη.

κ'. *Χελεὶ δικαίου ἐπίσταται ὑψηλά.* Καὶ οἱ μὲν διδασκαλικοὶ θεοὶ λόγοι τῶν ἐκ πρακτικῆς πείρας μετὰ κρίσεως ἀνεπιλήπτως προφερόντων αὐτοῦς, τὴν γνώσιν ἐπιφέρονται τῶν θελημάτων τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑπερουρανοῦ.

A nempe opera eorum qui suo beneplacito verum bonum anteponunt, animas a morte per peccatum liberantia beatam in spiritu ipsis vitam conciliant.

Fructus autem impiorum, peccata. Effectus autem non colentium Deum, veri boni privatio est.

VERS. 17. *Vias vitæ custodit disciplina.* Et divina quidem mandata quæ animas ad vitam ferunt, servat operosa secundum virtutem agendi ratio; ea autem

Disciplina quæ increpationes repellit, errat. Operosa secundum virtutem disciplina, nisi per involuntarias tentationes probetur, et secundum habitum in anima firmata appareat, a veritate avertitur, specie rectæ vitæ in vanam gloriam decidens: postquam vero et per homines involuntariæ ad probationem incidunt tentationes, non custodientibus quibusdam animæ summum et in odium incidentibus.

VERS. 18. *Abscondunt odium labia justa.* Abscondunt quidem odium quod ex contumelia injuste agens per dispositionem animæ concepit, verba divinæ legi obedientia, et in opprobrium non conversa.

Qui autem inserunt convicia, stultissimi sunt. Qui autem calumniis in eos qui ipsos oderunt odium suum manifestant, nimis stulti sunt, cum injuste ipsos persequentes magis ac magis contra se excitent, dum eos conviciis de cætero vexant.

VERS. 19. *In multiloquio non effugies peccatum.* Si enim multum loqueris, non poteris quin Deum aut homines offendas; nisi enim quæ dices præcaveas, ad iram concitabis sive Deum, mentiundo, sive homines aliquid ea negligentia in eorum detrimentum profereundo.

Moderans autem labia, prudens eris. Temperans autem verbis, intelligentiam habebis eorum quæ dici conveniat; quippe qui et cogitatione præcaveris, et ea acceperis quæ neque Deum neque homines offendant. Deinde illa absque timore proferes.

VERS. 20. *Argentum igne purgatum lingua justii.* Etenim tanquam argentum igne probatum est verbum ejus qui illud cum judicio et alioque reprehensione emittit: prius enim cogitationis experimento perfectum est, et ab omni scoria mundatum, et sincere emissum.

Cor autem impii deficiet. Anima autem, ex qua est vita corpori, ejus qui Deum non bene agentibus verbis colit, ad occursum veritatis non vigebit, convicta ab ipsa mendacii.

VERS. 21. *Labia justorum sciunt excelsa.* Et quidem divina ad doctrinam pertinentia verba eorum qui illa ex activo conatu cum judicio irreprehensibiliter proferunt, intelligentiam afferunt Dei celestis voluntatum.

Qui autem stulti sunt, in egestate moriuntur. Homines autem qui Deum non ferunt in corde suo, in privatione earum quæ secundum virtutem et intelligentiam sunt divitiarum propriam vitam finiunt.

VERS. 22. *Benedictio Domini super caput iusti.* Optima enim doctrina Domini omnium Dei ad ducem mentem procedit apud eum qui per adimplerionem divinorum mandatorum irreprehensibiliter agit; quia contemplationis fundamentum actionem statuit.

Illa divites facit. Huiusmodi doctrina abundantem facit spiritualibus secundum virtutem et intelligentiam divitiis, eum qui ipsi obedit.

Neque addetur illi in corde tristitia. Et si huiusmodi laborat corpore circa virtutem, tamen non sentiet per doctrinam in sua anima tristitiæ additionem, spe futuræ mercedis delectatus.

VERS. 23. *In risu stultus facit mala.* Et cum lætitia quidem qui non Deum fert in corde suo, facit peccata, quia non tristis effectus est minarum ejus timore, in iis in quibus delinquit.

Sapientia autem viro generat prudentiam. Divinum autem verbum illi qui in suos affectus genose pugnāt, in agendis circumspectionem generat: Etenim,

VERS. 24. *In interitu impius perturbatur.* In privatione Dei; qui eum non colit secundum contemplationem quidem ut veritatem, secundum actionem autem ut bonum, perturbatur in iis quæ secundum defectum virtutis aut excessum sunt, cupiditatibus.

Desiderium autem iusti acceptum. Desiderium autem illius qui per rectam vitam Deum colit, videlicet ad eum præ cæteris omnibus ardor, acceptissimum Deo est.

VERS. 25. *Procella transeunte, evanescit impius.* Et minima quidem tentatione sive voluntaria sive involuntaria ex improvise superveniente a malitiæ spiritu, perditur, qui non per temperantiam et patientiam Deum colit.

Iustus autem declinans salvatur in æternum. Qui autem temperat a voluntariis per voluptatem cupiditatibus, sustinet autem secundum dolorem involuntaria, fugiens illud quod secundum animam est periculum, ab æterno supplicio liberatur.

VERS. 26. *Sicut acetum dentibus nocivum, et fumus oculis, ita transgressio utentibus ipsa.* Et quemadmodum fructus immaturus dentium efficaciam officit, oculorum autem efficaciam fumus, ita activarum aut contemplatarum animæ virtutum irrationalis circa fugitiva usus in eo usu perseverantibus; qui quidem activas eorum vires per inopportunam beneplaciti fruitionem ad veri boni opportunitatem, ut quosdam dentes inhabiles reddit; contemplativis autem, more sumi, tenebras obducit; et cum abigendus esset per intelligentiam in spiritu, non possunt eos veritatis radios aspicere.

A *Οἱ δὲ ἄφρονες ἐν ἐνδοια τελευτῶσιν.* Οἱ δ' ἐν καρδίᾳ Θεὸν μὴ περιφέροντες ἄνθρωποι, ἐν στερήσει τοῦ κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν πνευματικοῦ πλοῦτου τὴν ἴδιαν ζωὴν καταλύουσιν.

κβ'. *Εὐλογία Κυρίου ἐπὶ κεφαλὴν δικαίου.* Ἡ γὰρ πανάγαθος διδασκαλία τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων Θεοῦ, πρόβεισιν ἐπὶ τὸν ἡγεμόνα νοῦν τοῦ κατὰ πρᾶξιν τῶν θείων ἐντολῶν ἀμέμπτως πολιτευομένου, ὡς τὴν πρᾶξιν ποιομένου θεωρίας ἐπίθασιν.

Αὕτη πλουτίζει. Ἡ τοιαύτη διδασκαλία ἀνευδεῆ ποιεῖ τοῦ κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν πνευματικοῦ πλοῦτου τὸν ταύτῃ περθόμενον.

Καὶ οὐ μὴ προστεθῆ αὐτῇ λύπη ἐν καρδίᾳ. Καὶ εἰ ὁ τοιοῦτος ποιεῖ κατὰ σῶμα περὶ τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' οὐ δέξεται προσθήκην λύπης διδασκαλίας ἐν τῇ αὐτοῦ ψυχῇ, τῇ ἐλπίδι τῆς μελλούσης μισθοδοσίας ἐπευφραϊνόμενος.

κγ'. *Ἐν γέλωτι ἄφρων πρόσσει κακὰ.* Καὶ μετ' εὐφροσύνης μὲν, ὁ Θεὸς ἐν καρδίᾳ μὴ περιφέρων, ποιεῖ ἁμαρτίας, ὅτι μὴδὲ στυγνάζει τῷ φόβῳ τῶν αὐτοῦ ἀπειλῶν, ἐφ' οἷς πλημμελεῖ.

Ἡ δὲ σοφία ἀνδρὶ τίκτει φρόνησιν. Ὁ δὲ θεῖος λόγος, τῷ κατὰ τῶν παθῶν ἀνδριζομένῳ ἀποτίκτει τὴν ἐν τοῖς πρακτέοις εὐδουλίαν· καὶ γὰρ,

κδ'. *Ἐν ἀπωλείᾳ ἀσεβῆς περιφέρεται,* ἐν ἀποτυχίᾳ Θεοῦ· ὁ μὴ τιμῶν αὐτὸν, κατὰ θεωρίαν μὲν ὡς ἀλήθειαν, κατὰ πρᾶξιν δὲ ὡς ἀγαθόν, τοῖς κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν πάθει περιτρέπεται.

κε'. *Ἐπιθυμία δὲ δικαίου δεκτὴ.* Ἡ ἔφεσις δὲ τοῦ δι' ἐναρέτου πολιτείας τιμῶντος Θεὸν, δηλαδὴ ὁ πρὸ τῶν λοιπῶν πάντων πρὸς αὐτὸν πόθος, εὐπρόσδεκτος τούτῳ ἐστίν.

κς'. *Παραπορευομένης καταγίδος, ἀφανίζεται ἀσεβῆς.* Καὶ μερικοῦ τῆς πειρασμοῦ εἴθ' ἔκουσιου εἶτ' ἀκουσίου, ἀπροσδοκῆτως ἐπερχομένου ὑπὸ τοῦ τῆς πονηρίας πνεύματος, ἀπόλλυται ὁ μὴ δι' ἐγκρατείας καὶ ὑπομονῆς τιμῶν τὸν Θεόν.

κζ'. *Δίκαιος δὲ ἐκκλίνας, σώζεται εἰς τὸν αἰῶνα.* Ὁ δὲ ἐγκρατευόμενος μὲν τῶν καθ' ἡδονὴν ἔκουσίων παθῶν, ὑπομένων δὲ τὰ κατ' ὀδύνην ἀκούσια, τὸν κατὰ ψυχὴν διαφυγῶν κίνδυνον, ῥύεται τῆς αἰωνίου κολάσεως.

κδ'. *Ὅσπερ ὄσπερ δμοφῆ οδοῦσι βλαβερὸν, καὶ κἀπὸς δμοφῆσιν, οὕτω παρανομία τοῖς χρωμένοις αὐτῇ.* Καὶ ὡσπερ καρπὸς μὲν ἄωρος τῇ τῶν ὀδόντων ἐνεργείᾳ λυμάνεται, κἀπὸς δὲ τῇ τῶν ὀφθαλμῶν, οὕτω τῶν τῆς ψυχῆς πρακτικῶν καὶ θεωρητικῶν δυνάμεων, ἡ παράλογος περὶ τὰ πρόσκαιρα χρήσις, τοῖς περὶ ταύτην καταγινομένοις· ὡς τὰς μὲν πρακτικὰς τούτων δυνάμεις, οἳά περ τινὰς ὀδόντας αἰμωδιᾶν ποιούσα, πρὸς τὴν κατὰ καιρὸν τοῦ θνῶτος καλοῦ ἀπόλαυσιν, διὰ τὴν παρὰ καιρὸν τοῦ δοκοῦντος· ταῖς δὲ θεωρητικὰς, δίκην κἀπνοῦ, ἐπισκοτούσα, καὶ πρὸ τοῦ ἀπελαθῆναι αὐτὴν διὰ τῆς ἐν πνεύματι γνώσεως, μὴ συγχωροῦσιν ταύταις καθορᾶν τὰς τῆς ἀληθείας ἀρχάς.

κζ'. Φόβος Θεοῦ προσέθισιν ἡμέρας. Καὶ φόβος ἄνθρωπος ἀπαλλάττει τὸν καθ' ἁμαρτίαν τῆς ψυχῆς θανάτου, ἐπεκτείνει τῆς παρουσίας ζωῆς τοῦ προσηγμένου αὐτῷ τὰς ἡμέρας· μεταβιβάζων τοῦτον πρὸς τὴν ἐκεῖσε ἀληκτον καὶ μακαρίαν ζωὴν.

Ἐτη δὲ ἀσεβῶν βραβυθῶσονται. Οἱ δὲ χρόνοι τῆς ζωῆς τῶν μὴ ἐμπράκτων γινώσκει τιμώντων Θεόν, ἐταπυθῶσονται, τῆς πνευματικῆς διαμαρτόντων ζωῆς· « Ἄνδρες γὰρ αἱμάτων καὶ δολιότητος, οὐ μὴ ἡμιτεύσονται τὰς ἡμέρας αὐτῶν. »

κη'. Ἐγγρονίζει δικαιοὶ εὐφροσύνη. Καὶ παραμένει μὲν τοῖς ἀμέμπτως πολιτευομένοις, πνευματικῆ ἀγαλλίας, ὡς μὴ καταπίπτουσι τοῖς προσπίπτουσιν, ἀλλὰ πάντοτε τῇ ἐλπίδι τῶν ἐπιγγεγμένων ἀγαθῶν χαίρουσιν.

Ἐλιπίς δὲ ἀσεβῶν δαλλυται. Ἡ δ' ἐπὶ τοῖς προσκαίροις πεποίθησις τῶν μὴ κατ' ἐμπρακτον γινώσκει τιμώντων Θεόν, ἀπόλλυται μὴ ἰσταμένοις, ἀλλὰ ταχέως παρερχομένοις.

κθ'. Ὁχύρωμα ὁσίου φόβος Κυρίου. Καὶ γὰρ φυλακὴ μὲν ὑπάρχει τῷ ὑπερβάντι τὴν κατὰ τὸν φύσικὸν νόμον δικαιοσύνην, καὶ πολιτευομένῳ κατὰ τὸν πνευματικόν, ὁ ἀγὼς καὶ διαμένων εἰς αἰῶνα αἰῶνος· Θεὸς φόβος, εἰς τὸ μηδέποτε ἐκπεσεῖν αὐτὸν τῆς θείας ἀγάπης, περιπεσόντα εἰς καταφρόνησιν.

Συτριβὴ δὲ τοῖς ἐργαζομένοις κακῶ. Θλίψις δὲ καὶ κατάνυξις πρὸς σωτηριανὴν μεταμέλου τοῖς πράττουσιν ἁμαρτίας.

λ'. Δίκαιος εἰς τὸν αἰῶνα οὐκ ἐνδύσει. Καὶ ὁ μὲν προκρίνων τῶν προσκαίρων τὰ αἰῶνια, οὐκ ἀμελήσει τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, ἀλλὰ μέχρι παντὸς ἀμεταστρεπὴ πρὸς Θεὸν ὁδεύσει κατ' ἀρετὴν· ὑπομένων εὐχαρίστως πάντα τὰ ἐπερχόμενα αὐτῷ κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν.

Ἀσεβεῖς δὲ ὅσοι οὐκ οὐκίσουσι γῆν. Οἱ δὲ μὴ Θεὸν προτιμῶντες πάντων τῶν δι' αὐτοῦ γεγονότων, οὐ ποιήσονται διαμονὴν κατὰ διάθεσιν, ἐν τῇ παγίᾳ ἔξει τῶν ἀρετῶν· ὡς τοῖς κατ' ἔλλειψιν τούτων καὶ ὑπερβολὴν αἰεὶ περιπλανώμενοι πάθεισιν.

λα'. Στόμα δικαίου ἀποστάζει σοφίαν. Καὶ ἡ μὲν ἡρέμα προφερομένη διδασκαλία τοῦ προκρίνοντος τῶν προσαιρίων τὰ αἰῶνια, μεταδίλωσι δικτὴν σταγόνας, κατὰ βραχὺ, τελειότητος τοῖς ταύτης μεταλαμβάνουσι, πρὸς τὸ εὐπαράδεκτον εἶναι ταύτην αὐτίς.

Γλῶσσα δὲ ἀδίκου ἐξολεῖται. Ἡ δὲ γλωσσολογία τῶν τὰ πρόσκαιρα τῶν αἰωνίων προαιρουμένων, ἐξαφνισθήσεται, εἰς τὸ μηδὲν χωρήσασα· καὶ γὰρ,

λβ'. Χεῖλη ἀνδρῶν δικαίων ἀποστάζει χάριτας.

Οἱ μὲν λόγοι τῶν κατὰ τῶν παθῶν θυβριζομένων, καὶ προκρινόντων τὴ βυτῶς ἀγαθῶν τοῦ δοκοῦντος, διὰ τῶν κατὰ μέρος πρὸς τελειότητα ἀναβάσεων, τὰς κατὰ Χριστὸν χαρίζονται προκοπὰς· πρῶτον καθαιροντες, εἶτα φωτίζοντες, καὶ οὕτω τελειοῦντες τοὺς πειθομένους αὐτοῖς.

Στόμα δὲ ἀσεβῶν ἀποστρέφεται. Ἡ δὲ φλυαρία τῶν μὴ δι' ἐμπράκτου γνώσεως τιμώντων Θεόν, μισγεία ἐστὶ παρ' αὐτῷ.

PATROL. GR. LXXXVII.

VERS. 27. *Timor Domini apponit dies.* Et timor quidem divinus a morte animæ quæ per peccatum est liberans, præsentis vitæ dies extendit illi qui ipsi adhæret; transferens eum ad illam non desinentem et beatam vitam.

Anni autem impiorum breviabuntur. Tempora autem vitæ eorum qui non activa intelligentia Deum colunt, breviabuntur: assequi enim nequibunt spirituales vitam: « Viri enim sanguinum et dolosi non dimidiabunt dies suos. »

VERS. 28. *Inveterascit justis lætitia.* Et perseverat quidem in iis qui irreprehensibiliter agunt spiritualis exultatio; quia supervenientibus non opprimuntur, sed perpetuo promissorum bonorum spe lætantur.

Spes autem impiorum perit. In momentaneis autem eorum fiducia qui Deum non colunt secundum activam intelligentiam non stantibus, sed rapidè transcuntibus perit.

VERS. 29. *Fortitudo pii timor Domini.* Etenim custodia quidem est justitiam secundum naturam legem transcendentem et secundum spiritualem legem agentis, castus et perseverans in sæculo sæculi divinus timor. Nunquam enim decidet a divina charitate, si in contempationem incidit.

Confusio autem his qui operantur mala. Contritio autem et compunctio ad salutem ex pœnitentia facientibus peccata.

VERS. 30. *Justus in æternum non commovebitur.* Qui enim momentaneis æterna anteponit, suæ salutis non negligens erit, sed continuo et constantè ad Deum secundum virtutem ambulabit, cum gratiarum actione sustinens omnia per præsentem vitam supervenientia.

Impii autem non habitabunt super terram. Qui autem non Deum omnibus anteponunt, quæ per illum facta sunt, non sibi per dispositionem in solido virtutum habitu sedem facient; semper enim per virtutum defectum aut excessum cupiditatibus circumaguntur.

VERS. 31. *Os justii distillat sapientiam.* Et suaviter quidem prolata doctrina illius qui caducis anteponit æterna, stillæ instar, sensim perfectionem largitur iis qui illam suscipiant; eo quod si facile eam amplectantur.

Lingua autem injusti peribit. Loquacitas autem eorum qui momentanea æternis præferunt, evanesceat, in nihilum aufugiens: etenim,

VERS. 32. *Labia hominum justorum distillant gratias.* Verba quidem eorum qui adversus cupiditates generose pugnant, et verum bonum suo beneplacito anteponunt, per successivos ad perfectionem ascensus, secundum Christum progressus largiuntur, primo purificantes, deinde illuminantes, atque ita eos purificantes qui ipsi confidunt.

Os autem impiorum avertetur. Loquacitas autem eorum qui non Deum per activam intelligentiam colunt, apud ipsum odibilis est.

42

CAP. XI.

VERS. 1. *Statera dolosa, abominatio ante Dominum.* Et quidem ad virtutum defectus vel excessus, ad alterutram partem vergentes animæ dispositiones, odibiles sunt ante faciem illius qui prohibet ne declinemus ad dexteram, vel ad sinistram, Domini omnium Dei, ut a vero bono et utrinque aberrantes.

Pondus vero æquum acceptum, illi. Quæ in medio virtutis contemplans non declinat ad cupiditates secundum virtutis defectum aut exaggerationem animæ dispositio, illi bene accepta est; quippe quæ vero bono studeat.

VERS. 2. *Quo ingressa erit contumelia, ibi et dedecus.* Et super eum, in quem ingressum erit ex arrogantia probrum contra proximum, irruet permissu divino dedecoris dolor, ut humilitatem discat.

VERS. 3. *Os autem humilium curat sapientiam.* Eo uni autem cogitatio qui sese de suis peccatis reprehendunt, discit sapientiam, initium ejus timorem Domini faciens.

VERS. 4. *Mortuus justus reliquit pœnitentiam.* Et occisus quidem qui irreprehensibiliter agebat, eis qui ipsum occiderunt, pœnitentiam reliquit deis quæ in ipsum admiserunt, præsentem quidem tempore conscientiam percutientem, futuro autem sæculo perpetuo punientem.

Repetitus autem accidit et jucundus impiorum interitus. Non inhibitus autem accidit et jucundus male agentium et ideo non colentium Deum interitus; quia et pœnas illi male actorum præsentem tempore dederunt, et ab illis injuste habiti, acceptis ab iisdem injuriis liberati sunt.

VERS. 5. *Justitia simplicis dirigit vias.* Et enim immotum de agendis judicium irreprehensibiliter agentis inflexibiles ad cupiditates secundum virtutis defectum aut excessum facit ejus secundum virtutem semitas; in quibus post ipsum ambulantes salute digni habentur.

In impietate autem corruet impius. In ignominiam Dei per malitiæ opera incidit qui mandatorum Dei legem reprobat. Et enim,

VERS. 6. *Justitia viri recti liberabit eos.* Irreprehensibilis quidem eorum vita qui generose in cupiditates pugnant, et inflexibilem ad malum virtutis cursum faciunt, eos eripiet ab eo quod secundum animam per cupiditates juxta defectum virtutis aut excessum est, periculo.

Impietate autem sua capiuntur peccatores. Deum secundum animam non colentes sua dispositione capiuntur, qui divinarum mandatorum legem reprobant.

VERS. 7. *Mortuo homine justo, non perit spes.* Et mortuo quidem illo qui in cupiditates generose pugnavit et a virtutis laboribus non cessavit, et momentaneis æterna anteposuit, æternorum bono-

Λ

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ.

α'. Ζυγοὶ δόλοιοι, βδέλυγμα ἐνώπιον Κυρίου. Καὶ αἱ μὲν πρὸς τὰς ἐλλείψεις τῶν ἀρετῶν καὶ τὰς ὑπερβολὰς, ἑτεροβρέπεις τῆς ψυχῆς διαθέσεις, μεμισθόμεναι εἰσὶν ἔμπροσθεν τοῦ ἐντελλομένου μὴ ἐκκλίνειν ἡμᾶς μήτ' εἰς τὰ δεξιὰ, μήτ' εἰς τ' ἀριστερὰ, Δεσπότη τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, ὡς τοῦ ὄντως καλοῦ καὶ ἀμφοτέρωθεν ἀμαρτάνουσαι.

Στάσιμιον δὲ δίκαιον, δεκτὸν αὐτῷ. Ἡ ἐν τῇ μεσότητι δὲ τῆς ἀρετῆς θεωρουμένη ἀβρεπῆς πρὸς τὰ κατ' ἐλλείψιν ταύτης καὶ ὑπερβολὴν πάθη διαθέσεις τῆς ψυχῆς, εὐπρόσδεκτος ὑπάρχει αὐτῷ ὡς τοῦ ὄντως ὀρεγομένην καλοῦ.

β'. Οὐ εἶν εἰσέληθῃ ὄφρις, ἐκεῖ καὶ ἀτιμία. Καὶ ἐφ' ὃν μὲν ἂν εἰσελεύσεται ἐξ ὑπερφηφίας μῶμος κατὰ τοῦ πέλας, πάθη ἀτιμίας κατὰ συγχώρησιν θείαν καταλαμβάνει αὐτὸν, ἵν' ἐκπαιδευθῇ ταπεινοφρονεῖν.

γ'. Στόμα δὲ ταπεινῶν μελετᾷ σοφίαν. Ἡ δὲ διόνοια τῶν ἐπιμυθιζομένων ἑαυτοῖς ἐπὶ τοῖς παραπτώμασι, μαθάνει σοφίαν· ἀρχὴν ταύτης τὸν τοῦ Κυρίου φόβον ποιουμένην.

δ'. Ἀποθανῶν δίκαιος ἔλιπε μετὰ μέλον. Καὶ φρονεῖς μὲν ὁ ἀμέμπτος πολιτευόμενος, κατέλιπε τοῖς αὐτὸν θανατώσασιν, ἐφ' οἷς εἰς αὐτὸν πεπληγυμελήκασιν, μεταμέλειαν, τὴν κατὰ τὸ παρὸν μὲν τὸ συνειδὲς πλήττουσαν, κατὰ τὸ μέλλον δὲ διτηνεκῶς κολάζουσαν.

Πρόχειρος δὲ γίνεται καὶ ἐπίχαρτος ἀσεβῶν ἀπώλεια. Ἀχώλυτος δὲ γίνεται καὶ εὐφρόσυνος, ὁ τῶν ἰκακοποιῶν, καὶ διὰ τοῦτο μὴ τιμῶντων Θεόν, βλεθρὸς· ὅτι τε τὰς δίκας οὗτοι τῶν αὐτοῖς κακῶς πεπραγμένων, κατὰ τὸ παρὸν ἀπέδωκαν, καὶ οἱ παρ' αὐτῶν κακούμενοι, τῶν παρ' αὐτῶν κακώσεων ἀπηλλάγησαν.

ε'. Δικαιοσύνη ἀμόμιον ἐρθοτομῆ ὁδοῦς. Καὶ γὰρ ἡ ἀβρεπῆς ἐπὶ τοῖς πρακτέοις κρίσις τοῦ ἀμέμπτος πολιτευομένου, ἀπαρεγκλίτους πρὸς τὰ κατ' ἐλλείψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν πάθη ποιεῖ τὰς κατ' ἀρετὴν τρίβους αὐτοῦ· ἃς οἱ ἐπομένως τοῦτηρ ὁδεύοντες, σωτηρίας ἀξιοῦνται.

Ἀσεβεία δὲ περιπλάτει ἀνομιᾶς. Εἰς ἀτιμίαν δὲ Θεοῦ, διὰ τῶν τῆς κακίας ἔργων, ἐμπίπτει ὁ ἀθετῶν τὸν νόμον τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν. Καὶ γὰρ,

ς'. Δικαιοσύνη ἀνδρῶν ὀρθῶν ῥύσεται αὐτούς. Ἡ μὲν ἀμεμπτος πολιτεία τῶν κατὰ τῶν παθῶν ἀνδριζομένων, καὶ ἀπαρέγκλιτον πρὸς κακίαν ποιουμένων τὸν δρόμον τῆς ἀρετῆς, ἐξελεῖται τούτους τοῦ κατὰ ψυχὴν, διὰ τῶν κατ' ἐλλείψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολῆν παθῶν, κινδύνου.

Τῇ δὲ ἀσεβείᾳ αὐτῶν ἀλλοιοῦνται παράνομοι. Τῇ δὲ μὴ Θεὸν τιμῶσῃ κατὰ ψυχὴν διαθέσει ἐκυτῶν, κατέχονται οἱ τὸν νόμον τῶν θείων ἐντολῶν ἀθετοῦντες.

ζ'. Τελευτήσαντος ἀνδρὸς δικαίου, οὐκ ἐλλίπεται ἐλπὶς. Καὶ ἀποθανόντος μὲν τοῦ κατὰ τῶν παθῶν γενναίως ἀνδριζαμένου, καὶ πρὸς τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπιπνον ἀνευδύτου, καὶ τῶν προσκαίρων προκρί-

ναντος τὰ αἰώνια, διαμένει ἢ ἐπὶ τοῖς αἰωνίοις ἀγαθοῖς τούτου ἐλπίς, ἀπεκδεχομένου τὸν ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς τῶν πόνων μισθόν.

Τὸ δὲ καύχημα τῶν ἀσεβῶν δόλιται. Τὸ δὲ ἐπὶ τῇ διακένῳ δόξῃ καὶ τῷ φθειρομένῳ πλούτῳ φρύαγμα τῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶντων Θεόν, εἰς τὸ μηδὲν περισταταί, ὡς τούτων τάχεις διαλυομένων, καὶ εἰς τὸ μηδὲν περισταμένων.

η'. Δίκαιος ἐκ θήρας ἐκδύσει. Καὶ ὁ μὲν ἀπομένων τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ ἀρετᾶς, καὶ τῇ σαρκὶ αὐτάρκειας τροφᾶς καὶ σκεπάσματα, τὰς κατ' ἑλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολῆν παγίδας τοῦ θηρευτοῦ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν διαδιδράσκει.

Ἄρτ' αὐτοῦ δὲ παραδίδοται ἀσεβῆς. Ἄρτ' αὐτοῦ δὲ ὃν σπεύδει θηρεύειν ὁ πονηρὸς, ἐμπίπτει κατὰ προαίρεσιν εἰς τὰς προεξηρημέναις παγίδας, ὁ μὴ δι' ἐμπράκτου γνώσεως τιμῶν τὸν Θεόν.

θ'. Ἐν στόματι ἀσεβῶν, παγὶς πολιτοῖς. Καὶ γὰρ ἐν μὲν τῇ ἀπατηλῇ ὑποθήκῃ τῶν μὴ Θεὸν τιμῶντων, ἀλλὰ τὴν πρόνοιαν αὐτοῦ διαβαλλόντων πνευμάτων τῆς πονηρίας, ἀπιστίας τε καὶ ἀνεπιστίας βρόχος κατασκευάζεται τοῖς μὴ ἐν τῷ οὐρανῷ, ἀλλ' ἐν τῇ γῆ τὸ πολίτευμα κεκτημένοις ἀνθρώποις· ὡς ἂν τῷ τοιοῦτῳ τῶν κολάσεων φόβῳ μήτε ἐκφυγεῖν, μήτε πρὸς τὰ ἄνω βραβεῖα, τῷ πρὸς αὐτὰ πόθῳ ἐραμεῖν κατ' ἀρετὴν δύναιντο.

Δισθησις δὲ δικαίων εὐδοξία. Ἡ δὲ γνώσις τῶν ἐναρέτων ἀνδρῶν, ἀπλανὴς ἐστίν, ὡς τὴν πρᾶξιν ποιουμένων θεωρίας ἐπίβασιν.

ι'. Ἐν ἀγαθοῖς δικαίων κατῴρωσε πόλιν. Καὶ τοῖς καλοῖς μὲν ἔργοις καὶ λόγοις τῶν τοιούτων ἀνδρῶν, ἀπήρτισε τὴν ἑαυτῆς σωτηρίαν ψυχὴ ἐν ἧ πλείστοι ἐνδιατρίβουσι λογισμοί.

Καὶ ἐν ἀπωλείᾳ ἀσεβῶν ἀγαλλίματα. Ἐν δὲ τῷ ἀπ' αὐτῆς ἀφανισμῷ τῶν μὴ τιμῶντων Θεὸν πονηρῶν λογισμῶν, προστέγονεν αὐτῇ εὐφροσύνη πνευματικῇ.

ια'. Ἐν εὐλογία εὐθέων ὑψώθησεται πόλις. Καὶ γὰρ ἐν μὲν τῇ ἀγαθῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἀπλανῶς διδασκόντων τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, ἀρθήσεται τῇ φυσικῇ ἐν πνεύματι θεωρίᾳ, εἰς τὴν ἀπταιστον γνῶσιν τῶν ὑπὸ φύσιν καὶ χρόνον, ψυχὴ ἐν ἧ διάφοροι περιπολοῦσι λογισμοί.

Στόμα δὲ ἀσεβῶν κατασκευάσεται. Ἐν δὲ ταῖς ἀπατηλαῖς ὑποθήκαις τῶν μὴ τιμῶντων Θεὸν πνευμάτων τῆς πονηρίας, εἰς ἀλογίστους ἐπιθυμίας κατενεχθήσεται.

ιβ'. Μυκτηρίζει πολίτας ἐνδεῆς φρενῶν. Καὶ διαπαίζει μὲν κατακρίνων τοὺς ἐν τῷ παρόντι κόσμῳ μὴ ὀρθῶς πολιτευομένους ἀνθρώπους, ὁ ἐν τῷ μὴ ἐπιγινώσκειν τὴν οἰκείαν ἀσθενείαν, ἑλλιπῆς φρονήσεως.

Ἄρθρ δὲ φρόνιμος ἡσυχίαν ἀγει. Ὁ δὲ ἐν τῷ ταύτην ἐπιγινώσκειν τέλειος ταῖς φρεσὶ, προσέχων ἑαυτῷ, σχολάζει· μόνα τὰ οἰκεία σφάλματα ἕξετάζων καὶ διορθούμενος.

ιγ'. Ἄρθρ διγλωσσος ἀπεκαλύπτει βουλὰς ἐν συναδρίῳ. Καὶ ἄνθρωπος μὲν πρὸς ἀπάτην πολλῶν,

rum spes in eo perseverat expectante pro laborum sufferentia mercedem.

Gloriatio autem impiorum perit. In vana autem gloria et corruptibilibus divitiis arrogantia eorum qui Deum per bona opera non colunt in nihilum redigitur; quippe quæ citius dissolvantur et in nihilum redigantur.

Vers. 8. Justus de tendicula egreditur. Qui distribuit quidem suæ animæ virtutes et carni sufficientes cibos et volamina, secundum virtutis defectum aut excessum nostrarum animarum venatoris retia effugit.

Pro eo autem traditur impius. Pro eo quem malus venatione capere tentat, in dicta retia per electionem incidit qui Deum colit per activam intelligentiam.

Vers. 9. In ore impiorum tendicula civibus. Etenim in doloso non colentium Deum consilio, sed ejus providentiam calumniantium malitiæ spirituum, infidelitatis et desperationis laqueis iis paratur qui non in cælo, sed in terra agendi rationem possident: quippe qui tali pœnarum timore neque effugere neque ad superna præmia eorum desiderio secundum virtutem currere possint.

Scientia autem justorum pervia. Scientia autem virorum virtute præditorum non errat; quoniam actionem fundamentum contemplationis statuunt.

Vers. 10. In bonis justorum constituit civitatem. Et bonis quidem operibus et sermonibus talium hominum suam salutem anima perfecit, in qua multa reperiuntur ratiocinia.

Et in perditione impiorum exultatio. Ex destructione apud ipsam non colentium Deum malorum ratiociniorum, advenit illi spiritualis lætitia.

Vers. 11. In benedictione rectorum erigetur civitas. Etenim in bona doctrina eorum qui absque errore verbum veritatis docent, erigetur naturali in spiritu contemplatione in securam eorum quæ ad naturam et ad tempus pertinent intelligentiam anima in qua diversa versantur ratiocinia.

Os autem impiorum destruetur. In dolosis autem consiliis eorum qui Deum non colunt malitiæ spirituum, in irrationabilia desideria deferetur.

Vers. 12. Ridet civis inops mentis. Et ridet quidem damnans eos qui præsentī tempore non recto agunt, qui mente deficit, in eo quod propriam infirmitatem non novit.

Vir autem sensatus pacem agit. Qui autem eam noscens perfectus mente est, sibi ipsi invigilans quiescit; suos proprios lapsus solummodo curans et corrigens.

Vers. 13. Vir duplex lingua revelat sententiam in consilio. Et homo quidem ad multorum deceptio-

nem verba invicem opposita proferens, in populi cœtu revelat ea quæ ipsi ab aliquo tradita sunt consilia, et inde quod multorum interest, etsi illis non ita videatur, impossibile reddit.

Fidus autem spiritu celat res. Qui autem ea in mente sua servat, nec ejus mandatum reprobatur qui ipsi propria arcana confidit, celat quæcumque manifestata detrimentum afferent, et

Vers. 14. *Quibus non est gubernaculum, cadunt ut folia.* Quibus nemo præest optime eorum negotia dirigens, quadam in eos spirante tentatione, a malitiæ spiritu dejiciuntur, foliorum instar facile a vento dispersorum. Nequeunt enim inimici fraudibus resistere, eo quod aliquo ipsos firmante privantur.

Salus autem est in multo consilio. Corporis autem custodia est in plurima apud sapientem virum utilium indagazione. Et enim

Vers. 15. *Improbis male agit, cum justitiam commiscuerit.* Artificiosus nostrarum animarum inimicus et hostis ea quæ pugnantibus nocebunt non perficiet nisi cum inspirans virtutis conatum adducentem ab hominibus justitiam, nempe laudes, cum immiscuerit iis quæ ipsius dextra contra eos parantur insidiis.

Odit autem sonum securitatis. Abhorret autem, nec vult proferri verbum quod ex anima, ejus dolorum experimento munita, procedit, et eandem munitionem animabus quæ ipsi obediunt, statuit.

Vers. 16. *Mulier utilis excitat viro gloriam.* Et serviens quidem menti ad cogitationem rationum quæ in rebus sunt scientia, si ea bene utatur ut suo instrumento, excitat illi secundum cogitationem generose in cupiditatis pugnantem rationabilem de rebus sententiam; per quam mens proprium accipit honorem, ex rebus cognoscens rerum dignitatem.

Thronus autem ignominia, mulier odio habens justus. Sedes autem injuriæ illi, mentem ad malum per irrationabilem caducorum amorem adjuvans, et virtutes propter laborem abhorrens scientia: mens enim qui illi obedit, in probroso malitiæ habitu insedit, irrationabiliter in illo quiescens.

Qui differunt divitias, egentes efficiuntur. Et qui spirituales secundum intelligentiam divitias non curant, neque ad operationem virtutum assurgunt, privationem patiuntur.

Viriles autem stabiliuntur divitiis. Qui autem sunt secundum animam generosi, in ipsis spiritualibus intelligentiæ divitiis stabiliuntur, laborem viriliter ferentes.

λόγους ἀντικειμένους· ἀλλήλοις φθεγγόμενοι, ἀνακαλύπτει τὰ ἐμπιστευθέντα αὐτῷ παρὰ τινος σκέματα ἐν συνελεύσει λαοῦ· κἀντεῦθεν τὰ ἐπὶ λυσitteλείᾳ πολλῶν, κἀν τούτοις μὴ οὕτως ἔχειν δοκῆ, ποιεῖ ἀπρακτα.

Πιστὸς δὲ προῆ κρύπτει πράγματα. Ὁ δὲ τῶν ταῦτα τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ, καὶ μὴ ἀθετῶν τὸ παράγγελμα τοῦ ἐμπιστεύσαντος αὐτῷ τὰ ἴδια μυστήρια, συγκαλύπτει ὅτι φανερούμενα, βλάβην ἀποτελεῖ· καὶ

ἰδ'. *Οἷς μὴ ὑπάρχει κυβένησις, πίπτουσιν ὡσπερ φύλλα.* Οἷς μὲν μὴ ἔστι προεστῶς, καλῶς διεξάγων τὰ κατ' αὐτοὺς, πνεύσαντός τινος ἐπ' αὐτοὺς πειρασμοῦ, ὑπὸ τοῦ τῆς πονηρίας πνεύματος καταβάλλονται, δίκην φύλλων ῥιπτομένων εὐχερῶς ὑπ' ἀνέμου· μὴ δυνάμενοι πρὸς τὰς μεθοδεῖας τοῦ ἐχθροῦ ἀντισχεῖν, ἐν τῷ τοῦ στηρίζοντος ἀποστρεφῆσθαι.

Σωτηρία δὲ ὑπάρχει ἐν πολλῇ βουλῇ. Σώματος [cod. σῶμα] δὲ φυλακὴ ἔστιν ἐν τῇ πλείστη παρὰ σοφῷ ἀνδρὶ ἐξερευνησεί τοῦ συνοίσοντος· καὶ γὰρ

ἰε'. *Πονηρὸς κακοποιεῖ, διὰ συμμίξιν δικαίωμα.* Ὁ πολυμήχανος ἐχθρὸς τῶν ἡμετέρων ψυχῶν καὶ πολέμιος, τὰ μὲν πρὸς βλάβην τῶν ἀγωνιζομένων οὐκ ἄλλοτε ἀποτελεῖ, εἰ μὴ ὅσταν ὑπαγορεύων τὴν ἐπίτασιν τῶν ἀρετῶν, τὴν εἰσάγουσαν τὸ παρ' ἀνθρώπων δικαίωμα, δηλονότι τὸν ἔπαινον, παραμίξιν αὐτὴν τῇ ἀπὸ δεξιᾶς συσκευαζομένη παρ' αὐτοῦ κατὰ τούτων ἐπιβουλῇ.

Μισεῖ δὲ ἤχον ἀσφαλείας. Ἀποστρέφεται δὲ, καὶ οὐ θέλει προσφέρεσθαι λόγον προερχόμενον τε ἐκ ψυχῆς πεφυλαγμένης, τῇ πολυπειρίᾳ τῶν αὐτοῦ μηχανῶν, καὶ ἐμποιοῦντα τὴν αὐτὴν φυλακὴν ταῖς αὐτῷ ὑπακουούσαις ψυχαῖς.

ἰς'. *Γυνὴ εὐχρηστος ἐγείρει ἀνδρὶ δόξαν.* Καὶ ἡ μὲν βοηθὸς τῷ νῷ πρὸς κατανόησιν τῶν ἐν τοῖς οὐσι λόγων ἀσθησις, καλῶς παρὰ τούτου χρωμένη, ὡς ὄργανον αὐτοῦ, ἀνιστᾷ αὐτῷ κατὰ δianoian, γενναίως κατὰ τῶν παθῶν ἀγωνιζομένη, τὴν λογικὴν περὶ τῶν ὄντων δόξαν· καθ' ἣν ὁ νοῦς τὴν ἰδίαν ἀπολαμβάνει τιμὴν, ἐπιγινώσκων ἐκ τῶν ὄντων τὴν ἀξίαν τῶν ὄντων.

Θρόνος δὲ ἀτιμία, γυνὴ μισοῦσα δικαίαν. Ἰδρυσις δὲ αὐτῷ ὕδρευσις, ἡ πρὸς μὲν κακίαν συνεργοῦσα τῷ νῷ διὰ τῆς ἀλόγου τῶν προσκαίρων ὀρέξεως, τὰς δ' ἀρετὰς ἀποστρεφομένη διὰ τὸ τούτων ἐπίπνον, ἀσθησις· ὁ γὰρ ταῦτα πειθόμενος νοῦς, τῇ ἐψυθρίστῳ ἔξει τῆς κακίας ἐγκάθηται, ἀλογίστως αὐτῇ ἐπαναπαυόμενος.

Πλούτου ὀκνηροί, ἐνδεδεῖς γίνονται. Καὶ τοῦ μὲν κατὰ γνῶσιν πνευματικῆς πλούτου, οἱ βῆθμοντες, καὶ μὴ διανιστάμενοι πρὸς τὴν ἐργασίαν τῶν ἀρετῶν, στέρησιν ὑπομένουσιν.

Οἱ δὲ ἀνδρεῖοι ἐρείδονται πλούτῳ. Οἱ δὲ κατὰ ψυχὴν γενναῖοι, ἐπ' αὐτῷ τῷ τῆς γνώσεως πνευματικῷ πλούτῳ στηρίζονται, ἀνδριζόμενοι τὸ ἐπίπνον.

17. Τῇ ψυχῇ αὐτοῦ ἀγαθοποιεῖ ἀνὴρ ἐλεήμων. A
Καὶ τὴν μὲν ἰδίαν ψυχὴν εὐεργετεῖ, ἐπανασώζων δι'
ἀγαθοεργίας αὐτῆς ὡς Θεοῦ εἰκόνι τὸ καθ' ὁμοίωσιν,
ὁ κατὰ τῶν παθῶν ἀνδριζόμενος, καὶ τοὺς περιπί-
πτοντας ποικίλοις πειρασμοῖς καὶ δεομένους παντοίας
χειραγωγίας οἰκτείρων, καὶ χεῖρα βοηθείας αὐτοῖς
κατὰ τὸ δυνατόν ὀρέγων.

Ἐξόλλισι δὲ τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ὁ ἀνελεήμων.
Διαφθείρει δὲ τὸ ἴδιον σῶμα, ἴδιον γὰρ καὶ τὸ ἐκά-
στου, ὅτι ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἔσμεν πάντες πληροὶ τε καὶ
κράματος, ὁ μὴ δι' οἰκτῶν τινα ἐπικαμπτόμενος, καὶ
ὡς δυνατόν βοηθῶν, ἀλλ' ἔων τοῦτον τοῖς συνέχουσιν
αὐτὸν κακοῖς φθειρεσθαι· ὅτι κλείει ὁ τοιοῦτος, τοῦ
τε Θεοῦ τὴν περὶ αὐτὸν ἔλεον καὶ τὰ τῶν πολλῶν
σπλάγχνα· καὶ κατακρίνει αὐτὸς ἑαυτῷ ἐκ τῆς περὶ
τὸν πλησίον ἀσπλαγχχνίας τὸν ἀνεπιμέλητον, μὴ B
ἐλεούμενος, ἐπειδὴ μὴ ἐλέησεν.

18. Ἄσεβης ποιεῖ ἔργα ἀδίκᾳ. Καὶ ὁ μὲν μὴ τι-
μῶν τὸν Θεὸν ὡς αὐτοαλήθειαν, διαπράττεται τὰ
παρὰ τὸν νόμον τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν ἔργα.

Σπέρμα δὲ δικαίων, μισθὸς ἀληθείας. Ὁ δὲ δι-
κὴν σπέρματος, εἰς τὰς ψυχὰς τῶν προκρινόντων
τὰ αἰώνια τῶν προσκαίρων, πίπτων καὶ καρποφορῶν
τὸ ἀγαθόν, εἰς τριάκοντα καὶ εἰς ἑξήκοντα καὶ ἑκα-
τὸν, θεῖος λόγος, μισθαποδοσία ὑπάρχει τοῦ τῶν γνω-
στῶν πέρας τῆς ἀληθείας πιστευομένης βεβαίως.
Ὁ γὰρ προσάγων Θεῷ βεβαίαν τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν,
ἀντιλαμβάνει παρ' αὐτοῦ τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, καθ-
αίροντα αὐτὸν καὶ τελειοῦντα κατὰ χάριν, τῇ τῶν C
ὑπὲρ φύσιν ἀγαθῶν μετέξει.

19. Υἱὸς δικαίος γεννᾶται εἰς ζωὴν. Καὶ γὰρ ὁ
μὲν Θεῷ υποθετηθεὶς διὰ πίστεως, καὶ ἀμέμπτως πο-
λιτευόμενος, πρὸς τὴν πνευματικὴν καὶ ἀνώλεθρον
τίκτεται ζωὴν, λαμβάνων ἀρχὴν μὲν ταύτης τὴν διὰ
πίστεως θεογονίαν· προκοπήν δὲ, τὸ κατ' ἀρετὴν
ἤθος.

Διωγμὸς δὲ ἀσεβοῦς εἰς θάνατον. Ἡ πᾶσα δὲ
σπουδὴ τοῦ μὴ δι' ἐμπράκτου γνώσεως τιμῶντο· Θεοῦ,
τελευτᾷ εἰς φθορὰν, ὡς καταγινομένη περὶ τὰ πρόσ-
καιρα.

20. Βδέλυγμα Κυρίῳ, ὁδοὶ διστραμμέναι. Ὅτι
μεμισημένα εἰσι παρὰ Θεοῦ ἔργα παρεγκλιμένα τῇ·
κατ' ἀρετὴν εὐθείας ὁδοῦ, πρὸς τὰ κατ' ἔλλειψιν ταύ-
της· καὶ ὑπερβολὴν πάθη.

Προσδεκτοὶ δὲ αὐτῷ πάντες ἄνθρωποι ἐν ὁδοῦ.
Ἀποδεκτοὶ δὲ αὐτῷ, ὅσοι παντὸς μώμου ἀπηλλαγμέ-
νην τὴν ὁδὸν τῆς παρουσίας ζωῆς διεξέρχονται.

21. Χεῖρι χεῖρας ἐμβαλὼν ἀδίκως οὐκ ἀτιμώ-
ρητος ἔσται κακῶν. Καὶ ὁ μὲν τοῖς πόνους τῆς οἰ-
κείας χειρὸς, τοὺς τῶν ἀλλοτρίων χειρῶν πόνους,
παρὰ πάντα δίκαιον λόγον προσμίξας, οὐκ ἐκτὸς κο-
λάσεως ἔσεται, ὑπὲρ ὧν ἐνεδείξατο λυπηρῶν εἰς τοὺς
πλεονεκτηθέντας παρ' αὐτοῦ.

Ὁ δὲ σπείρων δικαιοσύνην, λήψεται μισθὸν
πίστεως. Ὁ δὲ σκορπίζων εἰς τὰς τῶν δεομένων γα-
στῆρας· καὶ τῶν ἐξουτῷ χειρῶν πόνους, ἀναλόγως τῇ

VERS. 17. *Animæ suæ benefacit vir misericors.* Et
propriæ quidem animæ bene facit, servans per
bona opera illi ut Dei imagini similitudinem, qui
contra cupiditates generose pugnat, variis tenta-
tionibus cadentium et omnimoda directione indi-
gentium miseretur, et auxilii manum illis, ut po-
test, tendit.

Destruit autem corpus suum immisericors. Cor-
rumpit autem proprium corpus; proprium enim
et cuiuslibet corpus, quoniam omnes ex eodem
luto et mistura sumus, qui nemini per misericor-
diam inflectitur nec ut potest, subvenit, sed eum
comprehendentibus malis corrumpi sinit; quia
nempe huiusmodi claudit et Dei in ipsum miseri-
cordiam et populi viscera; et se ipsum damnat ex
sua in proximum quem non curat acerbitate, jam
non misericorditer habitus, quia ipse non miser-
tus est.

VERS. 18. *Impius facit opera injusta.* Et ille qui-
dem qui non Deum ut ipsam veritatem colit, exse-
quitur contra divinorum ejus mandatorum legem
opera.

Semen autem justorum, merces veritatis. More
seminis, in eorum animas qui æterna nomenclans
anteponunt, cadens et bonum fructificans, ad tri-
ginta et sexaginta et centum, divinum verbum,
mercedis redditio est præ rerum noscendarum
termino, veritate firmiter credita. Qui enim Deo
firmam in eum fidem præstat, ab eo vice sua ver-
bum veritatis accipit, ipsum mundans et secun-
dum gratiam perficiens bonorum quæ supra na-
turam sunt participatione.

VERS. 19. *Filius justus generatur in vitam.*
Etenim qui a Deo per fidem adoptatur et irrepre-
hensibiliter agit, ad spiritualem et incorruptibilem
gignitur vitam, principium ejus accipiens Dei per
fidei notitiam; progressum autem, secundum vir-
tutem mores.

Persecutio autem impii in mortem. Omnis autem
ardor ejus qui non per activam intelligentiam
Deum colit, in corruptionem pervenit, utpote qui
circa momentanea versatur.

VERS. 20. *Abominatio Domino, viæ perversæ.* Quia
nempe odio sunt apud Deum opera quæ a recta
secundum virtutem viam recedunt ad eas quæ se-
cundum ejusdem defectum aut excessum sunt cu-
piditates.

Accepti autem illi omnes irreprehensibiles in viam.
Accepti autem illi quicumque omni reprehensione
solutam presentis vitæ viam percurrunt.

VERS. 21. *Qui in manu manus imponit injuste,
non innocens malorum erit.* Qui enim propriæ ma-
nus laboribus aliarum manuum labores contra om-
nem justam rationem miscerit, non extra ultio-
nem erit, pro injuriis quas in eos exhibuerit qui
ab ipso decepti sunt.

*Qui autem seminat justitiam, recipiet mercadem
fidem.* Spargens autem in indigentium ventre-
n et suam manuum labores, pro uniuscujusque

laopia, a remunerante Deo mercedem firmam accipiet, quæ nempe in æternum permanet.

VERS. 22. Ut circulus aureus in naribus suis, ita mulieri improbæ pulchritudo. Et quemadmodum aurium ornamentum, porci naribus appensum, luto sufficitur, ita et sensibus irrationabiliter pulsa id quod ad gloriæ prætensionem erat illius qui sensibilibus pulchritudinem fecit luto voluptatum per ardorem inquinavit. Etenim

VERS. 23. Ardor justî, omnis bonus. Ardor quidem ejus qui sensibilibus utpote momentaneis, bona quæ supra sensus sunt, utpote æterna, antepōnit, totus est optimus, utpote salutaris.

Spes autem impiorum peribit. In caducis autem fiducia eorum qui Deum per activam intelligentiam non colunt, evanescet, in nihilum abiens, quoniam ea corrumpentur.

VERS. 24. Qui propria seminant, sunt qui plura faciunt. Et quidem qui indigentibus sive propria smaragunt, sive virtutes impertuntur, ii sunt qui in centuplum sibi aut corporeas aut spirituales divitiâs acquirunt.

Sunt autem aliena congregantes, qui minuuntur. Et rursus quidam sive aliorum hominum bona rapientes, sive dæmonum malitiam suscipientes, se ipsos minores efficiunt; secundum enim corporeas divitiâs, dant pœnas pro iis quæ male perceperunt; secundum autem divitiâs spirituales, quod secundum virtutem est decus abjicientes, malitiâ dedecus sibi acquirunt.

Anima benedicta, omnis simplex. Anima enim apud Deum et homines laudibus donatur quæcumque permanet per apathiam eadem in non iisdem, nec supervenientibus turbatur, sive heia, sive tristia sint, et inde ex cupiditatibus compositionem accipiens, sed simplicem propriæ naturæ servans rationem.

VERS. 25. Vir autem iratus, non decenti specie. Qui autem in eos qui ipsum molestant irascitur, est indecens, pacis et secundum animam serenitatis decentiam abjiciens.

VERS. 26. Qui retinet frumentum, eum gentibus relinquit. Et qui non injicit fructificans, more frumenti, virtutis ingenitum verbum per actus in carnem, sinit illud hostibus nostrarum animarum dæmonibus consumendum, irrationabilium cupiditatum solertie.

Benedictio autem in caput impertientis. In honis autem erit ipsius ingeniti verbi usus apud rectorem spiritum ejus qui illud carni ad spiritualem fertilitatem impertitus erit.

VERS. 27. Construens bona, quærit gratiam bonam. Qui quidem optima Dei mandata operatur, accipere festinat sanctissimi Spiritus dona quæ ab omni debita solvant et supernaturalium bonorum participatione dignos efficiunt.

Quærentem autem mala, comprehendent illum.

Χρεία ἐκίστου, λάβη παρὰ τοῦ μεταποδῶτου Θεοῦ ἀντιμισθίαν βεβαίαν, τὴν ἐς ἀεὶ διαμένουσαν.

κβ'. "Ὡς περ ἐνώτιον χρυσοῦν ἐν βίῳ ὄεις, οὕτω γυναικὶ κακῆς φροῦ κάλλος. Καὶ καθάπερ ἐνώτιος κόσμος, ἐν γροττημένος χόρῳ βίῳ, τῷ βορβόρῳ βυπταίνεται· οὕτω καὶ αἰσθηταὶ ὀλογίστως φερομένη, τὴ πρὸς ἐνώτιον τῆς δόξης τοῦ πεποιτηκότος κάλλος τῶν αἰσθητῶν, τῷ βορβόρῳ τῶν ἡδονῶν κατ' ἐπιθυμίαν μολύνεται. Καὶ γὰρ

κγ'. 'Επιθυμία δικαίου, πᾶσα ἀγαθῆ. Ἡ μὲν ἐφρσεις τοῦ προκρίνοντος τῶν φαινομένων, ὡς προκαίρων, τὰ ὑπὲρ τὸ φαινόμενον ἀγαθὰ, ὡς αἰώνια, ἅπαντα ὑπάρχει καλῆ, ὡς σωτήριος.

'Ελις δὲ ἀσεβῶν ἀπολείται. Ἡ δ' ἐπὶ τοῖς προκαίροις πεποθησι τῶν μὴ δι' ἐμπράκτου γνώσεως τιμώντων Θεόν, ἀφανισθήσεται, εἰς τὸ μηδὲν χωρήσασα ἐν τῷ φθαρῆναι αὐτὰ.

κδ'. Εἰσὶν οἱ τὰ ἴδια σπεύροντες, οἱ πλείονη ποιεῦσιν. Καὶ ὑπάρχουσι μὲν οἱ πρὸς τοὺς δεομένους, εἴτε τὰ οἰκεῖα γρήματα σκορπιζόντες, εἴτε ἀρετῶν μεταδόσεις ποιούμενοι, οἵτινες ἑκατονταπλασίονα ἑαυτοῖς· ἢ τὸν σωματικῶν ἢ τὸν πνευματικῶν πλοῦτον περιποιῶνται.

Εἰσὶ δὲ καὶ οἱ συνάγοντες τὰ ἀλλότρια, οἱ ἐλάττωσύνται. Ὑπάρχουσι δ' αὖθις τινες, οἱ καὶ τὰ τῶν ἄλλων εἴτε ἀνθρώπων ἀρπάζοντες γρήματα, εἴτε δαιμόνων κακίας μεταλαμβάνοντες, οἵτινες σμικρύνουσιν ἑαυτοὺς, κατὰ μὲν τὸν σωματικῶν πλοῦτον, δίχως εἰσπραττόμενοι, ὑπὲρ ὧν κακίως ἐτελιώνσαν· κατὰ δὲ τὸν ψυχικόν, ὡς τὴν κατ' ἀρετὴν τιμὴν ἀποβαλλόμενοι, καὶ τῆς κακίας ἀτιμίαν ἐπικτητῶμενοι.

κε'. Ψυχὴ εὐλογουμένη, πᾶσα ἀπ. λῆ. Ψυχὴ γὰρ ἐπινοουμένη παρὰ Θεοῦ καὶ ἀνθρώποις ἐπὶ, πᾶσα ἢ διαμένουσα αὐτῇ ἐπὶ τοῖς οὐχ αὐτῆς δι' ἀπάθειαν, καὶ μὴ στασιάζουσα τοῖς συμπιπτουσιν, εἴτε ἡδέια εἶεν, εἴτε καὶ ἀλγεῖνά· κινεῦσθαι τὴν ἐκ παθῶν λαμβάνουσα σύνθεσιν, ἀλλ' ἀπλοῦν τὴν τῆς ἰδίας φύσεως διαφυλάττουσα λόγον.

κς'. Ἀγὴρ ἐκ θυμώδης, οὐκ εὐσχήμων. Ὁ δὲ πρὸς τοὺς λυποῦντας αὐτὸν ὀργιζόμενος, ἀσχημοεὶ, τὴν τῆς εἰρήνης καὶ τῆς κατὰ ψυχὴν γαλήνης εὐκοσμίαν ἀποβαλλόμενος.

'Ὁ συνέχων σίτην, ὑπολείπειτο αὐτὸν τοῖς ἔθνεσιν. Καὶ ὁ μὲν μὴ καταβάλλων τὸν δίχην σίτου κερποφόρον τῆς ἀρετῆς· ἔμφυτον λόγον σαρκὶ κατὰ πρόξιν, καταλείψει τοῦτον καταναλίσκεσθαι τοῖς κοίμοις τῶν ἡμετέρων ψυχῶν δαίμοσι, ταῖς ἐπινοίας τῶν ἀλόγων παθῶν.

Εὐλογία δὲ εἰς κεφαλὴν τοῦ μεταδιδόντος. Ἐπ' ἀγαθῶς δὲ ἔσται ἡ χρῆσις αὐτοῦ τοῦ ἐμφύτου λόγου, παρὰ τῷ ἡγεμόνι νῷ, τοῦ μεταδιδόντος τοῦτου σαρκὶ πρὸς καρποφορίαν πνευματικῆν.

κζ'. Τεκταινόμενος ἀγαθὰ, ζητεῖ χάριν ἀγαθῆν. Καὶ ὁ μὲν ἐργαζόμενος τὰς παναγάθους τοῦ Θεοῦ ἐντολάς, σπευθεὶ λαβεῖν τοῦ παναγίου Πνεύματος δωρεάν, τὴν παντός ὀφλήματος ἀπαλλάττουσαν, καὶ τῆς μεθέξεως τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀγαθῶν ἀξιοῦσαν.

'Εκζητοῦντα ἐκ κακῶ, καταλήψεται αὐτόν. Τῷ

δὲ σπεύδοντα κακοποιεῖν, καταλάβῃ δικαίως τὸ πά-
σχειν κακῶς, εἴτε κατὰ τὸ παρὸν πρὸς διόρθωσιν,
εἴτε κατὰ τὸ μέλλον πρὸς τιμωρίαν.

κη'. Ὁ πεποιθὼς ἐπὶ πλοῦτι αὐτοῦ, οὗτος πε-
σεῖται. Καὶ ὁ μὲν θαρρῶν ἐπὶ ἰδίοις εἴτε χρήμασιν,
εἴτε κατορθώμασι, καὶ μὴ ἐπὶ τῷ Θεῷ, ὁ τοιοῦτος
κατενεθῆται ἐκ θείας ἐγκαταλείψεως, εἴτε τῶν
χρημάτων διαθρόντων, εἴτε τούτου σφαλέντος κατὰ
λόγον ἢ πράξιν.

Ὁ δὲ ἀντιλαμβανόμενος δικαίων, οὗτος ἀνατε-
λεῖ. Ὁ δὲ ἀντιποιοῦμενος καθ' ἑξίν τε καὶ ἐνέργειαν,
τῶν ἀποτροπαισῶν μὲν τοῦ κακοῦ, προτροπαισῶν
δὲ εἰς τὸ ἀγαθὸν θεῶν ἐντολῶν, καὶ ὡς τῆν οἰκίαν
ἐπιγιώσκων ὁσθένειαν, εἰς μόνον ἐλπίζων Θεῶν, ὁ
τοιοῦτος διαφανῆς γενήσεται κατ' ἀρετὴν καὶ λαμ-
πρῶς.

κθ'. Ὁ μὴ συμπεριφερόμενος τῷ ἑαυτοῦ οἴκῳ
κληρονομίῃσι ἀνέμοις. Καὶ ὁ μὴ ταῖς ἀσθενείαις
τῶν ἐν τῷ ἰδίῳ οἴκῳ συγγνωμονῶν, καὶ βαστάζων
ταύτας ὡς δυνατὸν, τὸ ἀστατον τῆς τούτων γνώμης
κερδήσει, καὶ οὐχὶ τούτους εἰς τὸ ὑπακούειν αὐ-
τοῦ.

Δουλεύσει δὲ ἄφρον φρονίμῳ. Ὑπερητήσει δὲ
τῷ ἐχέφρονι ὁ μὴ ἐχέφρων, μετερχομένην τούτον εὐ-
φωῶς, καὶ ἄγοντι εἰς τὸ πρὸς τὸ ἑαυτῷ βουλητόν.

λ'. Ἐκ καρποῦ δικαιοσύνης φύεται δένδρον
ζωῆς. Καὶ ἐξ ἀρετῆς μὲν καρπευομένης παρὰ τῆς
κατὰ νόμους θείας πολιτείας, βλαστάνει ἐν τῇ ψυχῇ
ὁ ταύτην συντηρῶν λόγος τῆς διακρίσεως, καθ' ὃν
φυλάττεται ἀπὸ τοῦ καθ' ἁμαρτίαν θανάτου· ὡς μὲν
καλῶν τῶν μονίμων ἀνεχομένη, ὡς δὲ κακοῦ τῆς
περὶ τὰ πρόσκαιρα σχέσεως ἀπεχομένη.

Ἀφαιροῦνται δὲ ἄωροι ψυχὰς παρανόμων.
Ἀφαιροῦνται δὲ τῆς προσκαιροῦ ζωῆς πρὸ καιροῦ,
ψυχὰς τῶν μὴ τηρούντων τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολὰς, τῶν
ἡμερῶν τῆς κακίας αὐτῶν κολουομένων, διὰ τοῦς
ἐκλεκτούς.

λα'. Εἰ ὁ μὲν δικαίος μέλις σῶζεται, ὁ ἀσεβὴς
καὶ ἁμαρτωλὸς ποῦ φανεύεται; Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ
τὰς θείας τηρῶν ἐντολὰς διὰ πολλῶν σώζεται μαθη-
μάτων, τῶν μὲν καθ' ἕδον ἑκουσίων παθῶν ἐγκρα-
τευόμενος, τοὺς δὲ κατ' ὀδύνην πειρασμοὺς εὐχαρι-
στῶς ὑπομένων· «ὅτι βίαιστί ἐστιν ἡ βασιλεία τῶν
οὐρανῶν, καὶ βίαιστί ἀρπάσσουσιν αὐτήν·» ὁ μὴ δὲ
ἔργων δικαιοσύνης τιμῶν τὴν Θεῶν, καὶ ἀποτυχάνων
τούτου κατὰ διάθεσιν, ἢ οὐδαμῶς εὐρεθίζεται, κατα-
κρίθεις τὴν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ τοῦ πανταχοῦ παρόντος καὶ
τὰ πάντα πληροῦντος, ἐκπτώσιν· ὡς μηδαμῶς κατὰ
τὸ εἶναι ἀπολαύων αὐτοῦ, ἢ ἐν μόνῳ πάντως
τῷ εἶναι· ὡς κατὰ τοῦτο μόνον μετέχων αὐτοῦ, διὰ
τὸ ἀνταλλάξασθαι κατὰ γνώμην, τοῦ εἶναι ἀεὶ, τὸ
εἶναι ἀεὶ.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

α'. Ὁ ἀγαπῶν παιδεῖαν, ἀγαπᾷ ἑαυτόν. Καὶ
γὰρ ὁ ἐρῶν τῆς πρὸς σωτηρίαν δι' ἐγκρατείας καὶ
ὑπομονῆς ἐπιπόνου τῇ ψυχῇ ἀγωγῆς, ἐρᾷ διακρίσεως

¹ Matth. x, 12.

Eum qui male agere festinat, juste comprehen-
dent pœnæ, sive præseni tempore ad correctio-
nem, sive futuro ad ultionem.

VERS. 28. Qui confidit in divitiis suis, ille cadet.
Et qui confidit quidem in propriis sive divitiis,
sive successibus, et non in Deo, hujusmodi laborat
a Deo derelictus, sive divitiis effluentibus, sive
quia secundum verbum aut actionem errabit.

Qui autem susceperit justa, hic orietur. Qui au-
tem impleverit secundum habitum et efficaciam
divina mandata quæ a malo avertunt, ad bonum
autem convertunt, et utpote qui propriam
novit infirmitatem in solum Deum sperans, hujus-
modi fiet secundum virtutem translucidus et fulgens.

B

VERS. 29. Qui non invigilat suæ domui hæredita-
bit ventos. Et qui non indulget infirmitati eorum
qui in propria domo sunt, nec eam sustinet quan-
tum possibile est, instabilem eorum sententiam lu-
crabitur, neque eos ad obediendum ipsi adducet.

Serviet autem stultus sapienti. Ministrabit autem
prudenti imprudens, leniter illum adeunti, et ad
suam voluntatem adducenti.

VERS. 30. De fructu justitiæ nascitur arbor vitæ.
Et de virtute quidem collecta ex divina quæ secun-
dum leges est gubernatione, germinat in anima qui
eam conservat sermo discretionis, per quem custo-
ditur a peccati morte, eo quod hinc quidem bona
manentia retinet, inde vero mala ad temporalia
dispositione se continet.

Auferuntur autem intempestivæ animæ iniquo-
rum. Abripiuntur a temporali vita ante tempus,
animæ eorum qui non servant Dei mandata, diebus
malitiæ eorum abbreviatis, propter electos.

VERS. 31. Si justus quidem vix salvatur, impius et
peccator ubi parebunt? Si enim et ipse qui divina
servat mandata, per multas salvatur disciplinas,
jucundarum voluptatis passionum compos factus,
doloris vero probationum libenter patiens, quia
«regnum cælorum vim patitur, et violenti rapiunt illud»;
«qui non per opera justitiæ Deum
honorat, et eo voluntarie privatur, aut nullo modo
invenietur, cum damnatus sit ad exclusionem a
Deo qui ubique adest et omnia implet, ita ut nullo
modo ad beatitudinem suam eo fruatur; aut unum
omnino esse invenietur, ita ut in hoc tantum par-
ticeps sit ejus (Dei), eo quod sponte commutaverit,
pro bene esse semper, male semper esse.

CAP. XII.

VERS. 1. Qui diligit disciplinam, diligit sensum.
Etenim qui amat ad salutem per sobrietatem et
patientiam animæ difficilis adduci amat, discre-

tionem quæ vere bonum a malo juste dijudicatur: unum quidem quod non dominatur, alterum quod late regnat; unum quod licet cogitare, alterum quod cogitare non licet; unum quod licet loqui, alterum quod non licet loqui: unum quod licet agere, alterum quod agere non licet; unum denique, quod incorruptum, alterum quod corruptum est; quia ea quidem quæ ex instinctu est boni malique discretio, curæ et laboris plena est, utpote libera; ea vero quæ sequitur sensum ejus quod experitur (experimentalem), corporalis scilicet voluptatis et doloris, facillima est et pœna caret, utpote physica.

Qui autem odit increpationes, insipiens. Qui fugit manifestationes suorum peccatorum, mente vacuatur, cum nolit unquam ad agnitionem veritatis venire.

Vers. 2. Melior qui invenit gratiam a Domino. Et electus quidem est apud Dominum omnium Deum, qui desiderio suo ab ipso gratis impetravit, et peccatorum suorum remissionem, et ipsius Dei possessionem.

Vir autem iniquus tacebitur. Qui vero consecutus est facultatem agendi quæ recta sunt, eaque usus est per libertatem contra rectum, non in omnibus Dei verbo indignus habebitur; sed hoc verbo, ut semper vivat, in resurrectione dignus reputabitur propter Dei bonitatem erga omnes; quod vero semper beate vivat, Dei verbo indignus judicabitur, propter ipsius judicii errorem, et Dei justitiam.

Vers. 3. Non prosperabitur homo ex iniquo. Etenim nullum bonum exitum habebit homo ex insensata electione; omni studio ejus ad corruptionem festinante.

Radices autem justorum non auferentur. Stabiles ad bonum habitus eorum qui irreprehensibiliter sese regunt, in eodem statu manent, nec divelli possunt in sempiternum, immutabiles enim sunt viri illi in dispositionibus suis.

Vers. 4. Mulier fortis, corona viro suo. Et sensus qui laborem sustinent, gloriam veram menti afferunt, quæ eis utitur ut rationis auxilio ad infallibilem rerum speculationem.

Sicut autem in ligno vermis, sic virum disperdit mulier malefica. Sicut vermis lignum disperdit, corrodingo illud, ita mentem dissipant sensus qui sese volutant in libidinum putredine, et deducunt eam a vera fide de Deo omnium causa et de ejus operibus.

Vers. 5. Cogitationes justorum, judicia. Cogitationes eorum qui neque ad oblivionem virtutis, neque ad hujus exaggerationem inclinant, nihil aliud sunt nisi veri quidem boni electio, fuga vero mali.

Gubernant autem impii dolos. Qui veritatem non solunt virtutem simulantes, boni malique permi-

τῆς τὸ ὄντως ἀγαθὸν καὶ τὸ κακὸν πενταδικῶς δια-
 ρούσης· τὸ μὲν, ὡς μὴ ἔργημένον· τὸ δὲ, ὡς ἠργημέ-
 νον· καὶ τὸ μὲν, ὡς ἐνδεχόμενον νοεῖσθαι· τὸ δὲ, ὡς
 μὴ ἐνδεχόμενον νοεῖσθαι· καὶ τὸ μὲν, ὡς ἐνδεχόμενον
 λαλεῖσθαι· τὸ δὲ, ὡς μὴ ἐνδεχόμενον λαλεῖσθαι· καὶ
 τὸ μὲν, ὡς ἐνδεχόμενον γίνεσθαι· τὸ δὲ, ὡς μὴ ἐν-
 δεχόμενον γίνεσθαι· καὶ τὸ μὲν, ὡς ἀφθαρτον, τὸ δὲ,
 ὡς φθαρτόν· ὅτι περὶ ἢ μὲν κατὰ ἄλογον τοῦ ὄντος
 ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ διάκρισις, ἐμμελεστάτη ἐστὶ
 καὶ ἐπίπονος, ὡς προαιρετικὴ· ἢ δὲ κατ' αἰσθησιν
 τοῦ δοκοῦντος, ἤγουν τῆς σωματικῆς ἡδονῆς καὶ τῆς
 ὀδύνης, προχειροτάτη καὶ ἀπρονος, ὡς φυσικὴ.

Ὁ δὲ μισὸν ἐλέγχους, ἄφρων. Ὁ δὲ ἀποστρεφί-
 μενος τὰς φανερώσεις τῶν αὐτοῦ ἁμαρτιῶν, ἐστέρη-
 ται φρενῶν· οἷα μὴ θέλοντι ποτὲ εἰς ἐπίγνωσιν ἀλη-
 θείας ἐλθεῖν.

β'. Κρείσσων ὁ εὐρὼν χάριν παρὰ Κυρίῳ. Καὶ
 ἐκλεγεγμένος μὲν ἐστὶ παρὰ τῷ Δεσπότη τῶν ὅλων
 Θεῷ, ἔ τῷ ἑαυτοῦ πόθῳ ἐπιτυχὸν παρ' αὐτοῦ κατὰ
 δωρεάν, τῆς τε τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων ἀφέσεως,
 καὶ τῆς αὐτοῦ ἀπολαύσεως.

Ἀνὴρ δὲ παράνομος παρασιωπηθήσεται. Ὁ δὲ
 τὴν ποιητικὴν μὲν τῶν καθηκόντων κεκτημένος δύ-
 ναμιν, ἡρώμενος δ' οὕτῃ παρὰ τὸ καθήκον κατὰ προ-
 αἰρεσιν, οὐ κατὰ πάντα τὸ παρὰ Θεοῦ ἀπαξιώθησε-
 ται λόγου· ἀλλὰ κατὰ μὲν τὸ αἰεὶ εἶναι, τούτου ἐν τῇ
 ἀναστάσει ἀξιώθησεται, διὰ τὴν περὶ πάντας τοῦ
 Θεοῦ ἀγαθότητα· κατὰ δὲ τὸ εὔ εἶναι ἀλὶ ἀπαξιώθη-
 σεται αὐτοῦ, διὰ τε τὸ τῆς οικείας γνώμης παραλο-
 γον, καὶ τὸ τοῦ Θεοῦ δίκαιον.

γ'. Οὐ κατορθώσει ἄνθρωπος ἐξ ἀνόμου. Καὶ
 γὰρ οὐχ ἕξει τι χρηστὸν ἀποτέλεσμα ἄνθρωπος ἐξ
 ἀλόγου προαιρέσεως, ὡς πάσης αὐτῷ τῆς σπουδῆς
 εἰς φθορὰν τελευτώσης.

Αἱ δὲ ρίζαι τῶν δικαίων οὐκ ἐξαρθήσονται. Αἱ
 δὲ πάγοι περὶ τὸ ἀγαθὸν ἕξεις τῶν ἀμέμπτως πολι-
 τευσόμενων, μενοῦσιν ἐν ταυτῷ ἀναπόσπαστοι ἐς ἀλ-
 ὡς ἀναλλοιώτων κατὰ διάθεσιν.

δ'. Γυνὴ ἀνδρεία, στέφανος τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς.
 Καὶ ἡ μὲν φερέπονος αἰσθησις, δόξης ἀληθοῦς
 πρόξενος γίνεται νοί, τῷ χρωμένῳ ταύτῃ κατὰ λό-
 γον βοηθῶ πρὸς τὴν ἀπταιστον θεωρίαν τῶν ὄν-
 των.

**Ὅσπερ δὲ ἐν ξύλῳ σκώληξ, οὕτως ἄνδρα ἀπέ-
 λυσιν γυνὴ κακοποιός.** Καθάπερ δὲ σκώληξ δια-
 φθείρει ξύλον, διαθεύρωσκαν αὐτό· οὕτω τὴν νοῦν δια-
 σκεδάξει αἰσθησις, ἢ ἠλυσιτωμένη τῇ σήψει τῶν ἡτο-
 νῶν, καὶ ἀποπλανώσα τοῦτον τῆς περὶ τε Θεοῦ τοῦ
 πάντων αἰτίου, καὶ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γενομένων κα-
 σμάτων ἀληθοῦς δόξης.

ε'. Λογισμοὶ δικαίων, κλίματα. Καὶ οἱ μὲν δι-
 λογισμοὶ τῶν μήτε εἰς τὰ κατ' ἑλλειψιν τῆς ἀρετῆς
 πάθη, μήτ' εἰς τὰ καθ' ὑπερβολὴν παρεκκλινόντων,
 οὐδὲν ἄλλο εἰσὶν ἢ τοῦ μὲν ἀληθῶς ἀγαθοῦ αἰρεσι-
 τοῦ δ' ὡσαύτως κακοῦ ἀποφυγῆ.

Κυβερνώσι δὲ ἀσεβεῖς, δόλιους. Διεξάγουσι ἐπὶ
 τὴν ἀλήθειαν μὴ τρωπότες καθ' ὑπερβρίαν ἀρετῆς

ἀγαθοῦ καὶ κακοῦ παραμιξίας· διὰ τὸ ἀνθρώποις ἐν A
ἀπάτῃ, καὶ οὐ θεῷ ἐν ἀληθείᾳ, σπουδάζειν ἀρέ-
σκειν. Deo in veritate placere student.

ζ'. Λόγοι ἀσεβῶν. δόλοιο εἰς αἷμα. Καὶ γὰρ τὰ
δοκοῦντα τοῖς ἀκρωμένοις εὐνοῖκᾳ ῥήματα τῶν τῆν
ἀλήθειαν μὴ τιμώντων, πλάττονται παρὰ τούτων
πρὸς φόβον τῶν παρ' αὐτῶν, ἢ φθονουμένων, ἢ ἄλλως
πω; μισουμένων, καὶ διὰ τοῦτο διαβαλλομένων· ὥστε
ἔχειν συλλήπτορας τοῦ τοιοῦτου ἀνοσίου ἐπιχειρήμα-
τος, τοὺς αὐτῶν ἀκρωμένους.

Στόμα δὲ εὐθέων ῥύεται αὐτούς. Λόγος, δὲ τῶν
ἀγαθῶν ἀνθρώπων, καὶ μηδὲν τῆς ἀληθείας προτι-
μώντων, ἐλεγκτικὸς μὲν τῶν διαβολόντων, ὑπερ-
απολογητικὸς δὲ τῶν διαβαλλομένων, λυτρουῖται τού-
τους τῆς ἐπιβουλῆς.

ζ' Καλοῦ ἐὰν στραφῇ ἀσεβῆς, ἀφανίζεται. Ἐνθα B
μὲν ἂν ἐκτραπῇ τῆς κατ' ἀρετὴν ὁδοῦ. ὁ μὴ τιμῶν
τὴν ἀλήθειαν, εἴτ' εἰς τὰ δεξιὰ τὸ ἀγαθὸν ὑποκρινό-
μενος, εἴτ' εἰς τὰ ἄριστερά τοῦτο ἀμελῶν, ἀπόλ-
λυται, διαμαρτάνων τοῦ ἐς ἀεὶ διαμένοντος ἀγαθοῦ·
ὡς μὴ ἔχων τὴν θεὸν ἐπιθλιπόντα εἰς τὰ ἔργα αὐ-
τοῦ.

Ὅλοι ῥ' ἐ δικαίων παραμένουσιν. Αἱ δὲ πάγια
κατὰ γνώσιν καὶ ἀρετῆν ἐξεῖς, τῶν ἀμέμπτως πο-
λιτευομένων, φυλάττονται παρ' αὐτοῖς ἐς ἀεὶ ζωὴν·
οἷά τινες οἴκοι σῴζουσαι τούτους, κατὰ μὲν τὸ πα-
ρὸν ἀπὸ τοῦ χειμῶνος καὶ τοῦ καύσωνος τῶν ἐκου-
σίων καὶ ἀκουσίων παθῶν· κατὰ δὲ τὸ μέλλον, ἀπὸ
τῆς αἰωνίου κολάσεως.

γ'. Στόμα συνετοῦ ἐγκωμιάζεται ὑπὸ ἀνδρός. C
Καὶ ἡ μὲν παραφρασεὶς τοῦ πρὸς τοὺς τρόπους καὶ
τοὺς λόγους τῶν ἐντολῶν, τὴν ἐκυτοῦ ψυχῆν κατὰ
διάθεσιν μεταποιήσαντος, ἐπαινεῖται ὑπὸ τοῦ κατὰ
πάντων τῶν παθῶν ἀνδρίζομένου· κατὰ τὸ ἐγκρα-
τεῦσθαι μὲν τῶν ἐκουσίων, ὑπομένειν δὲ τὰ ἀκού-
σια· ὡς τὴν αὐτοῦ ψυχῆν καταυγάζουσα φωτὶ γνώ-
σεως, καὶ ἀπροσκόπτως τῶν δυσχερῶν διεξ-
άγουσα.

Νωθροκάρδιος δὲ μνηστρέσσεται. Ὁ δὲ δυσκίνη-
τος κατὰ ψυχῆν, πρὸς ἐργασίαν τῶν τοῦ θεοῦ ἐντο-
λῶν, ἐμπαιίζεται ὑπὸ τῶν δαιμόνων τοῖς τῆς ἀτιμίας
πάθεσι· καὶ,

θ'. Κρείσσων ἀνήρ ἐν ἀτιμίᾳ δουλεύων ἑαυτῷ,
ἢ ὀτιμὴν κευτῷ περιθελῆς, καὶ προσδεύμενος ἄρ-
του. Ὡς περ βελτίων ὁ ἐν ἀδοξίᾳ βίου ὑπάρχων, καὶ D
πρὸς τὰ ἀναγκαῖα ἑαυτῷ ἐπαρκῶν, ἤπερ ὁ μὴ ἀν-
εχόμενος διὰ κενοδοξίαν ταῖς ἰδικαῖς χερσὶν ἐργά-
ζεσθαι, κἀντεῦθεν ἀναγκαῖας τροφῆς στερρούμενος·
οὕτω βελτίων καὶ ὁ ἀνδρίζομενος κατὰ τῶν παθῶν
ἐν ὑποταγῇ, καὶ περιποιούμενος ἑαυτῷ κατὰ πρόξεν
τὰς ἀρετὰς, ἤπερ ὁ ἑαυτὸν καθιγγητὴν καταστήσας,
καὶ ἐνδεῆς ὑπάρχων τοῦ ψυχᾶς τρέφοντος ἐμπράκτου
λόγου.

ι'. Δίκαιος οἰκτεῖρει ψυχὰς κτηνῶν αὐτοῦ. Ὁ
γὰρ κατ' ἀρετὴν τείλειος, ἐλεεῖ ψυχὰς τῶν τῆς αὐτοῦ
ποιμνῆς, ἐλομένας τὴν ἀλογον βιοτήν· ἐπιμελού-
μενος παντὶ τρόπῳ τῆς σωτηρίας αὐτῶν.

Τὰ δὲ σπλάγγνα τῶν ἀσεβῶν, ἀνελεήμενα. Αἱ
δὲ διαθέσεις τῶν μὴ δι' ἔργων δικαιοσύνης τιμῶντων

VERS. 6. *Verba impiorum, insidiæ sanguini.* Ete-
nim quæ videntur audientibus sensata verba homi-
num veritatis inimicorum, diriguntur ab ipsis in
perditionem eorum quos invidia aut odio prose-
quuntur, et quos propterea calumniantur, ita ut
habeant tam impii hujus conaminis adjutores au-
ditores ipsos.

Os autem rectorum liberat eos. Sermo vero ho-
norum qui veritati nil præferunt, calumniatores
quidem convincit, et justificat calumniatos; ipsos
quoque redimit ab insidiis.

VERS. 7. *Quocunque se verterit impius, deletur.*
Quocunque enim diverterit a virtutis via homo ve-
ritatem contemnens, sive ad dexteram bonum sin-
gendo, sive ad sinistram illud negligendo, perit
aberrans a bono quod in sempiternum permanet:
ut qui non habeat Deum in opera ejus aspicientem.

Domus autem justorum permanent. Stabiles ad
scientiam et virtutem habitus eorum qui irreprehens-
sibiliter se gubernant, custodiuntur ab ipsis in vi-
tam æternam; quasi domus quædam servantes
eos, in præsentem quidem ab hieme et ab ardore vol-
untariarum et involuntariarum passionum, in futu-
rum autem ab æterno supplicio.

VERS. 8. *Os intelligentis laudatur a viro.* Exhor-
tatio ejus qui animam suam ad mores et verba
præceptorum per dispositionem reformat, laudatur
ab eo qui in omnibus passionibus vir efficitur, et
quod compositum sit placitum et displicentia patia-
tur: animam enim hujus illuminat luce scientiæ,
et sine offensione ex adversis educit.

Socors autem subsannatur. Qui vero anima piger
est ad impletionem divinarum præceptorum, lau-
ditur a dæmonibus ignominia probro, et

VERS. 9. *Melior vir in vilitate serviens sibi, quam
honorem sibi circumponens et egens pane.* Sicut me-
lior est qui in ingloria vita necessaria sibi sup-
peditat, quam qui non ferens propter vanam glo-
riam propriis manibus laborare, propterea neces-
sario victu caret; sic melior et qui viriliter agit
dolorem accipiendo, et sibi comparat virtutes,
quam qui se ducem constituens, indiget ipse ac-
tione quæ nutrit animas.

VERS. 10. *Justus miseratur animas jumentorum
suorum.* Homo virtutis perfectæ miseratur animas
gregariorum suorum, qui irrationalem vitam am-
plexi sunt, omni modo salutem eorum studens.

Viscera autem impiorum immiser cordia. Dispo-
sitiones vero eorum qui Deum non honorant per

opera justitiæ sunt duritia et obcæcatio erga infirmos.

VERS. 11. *Qui operatur suam terram replebitur panibus.* Qui in praxi amat defatigationem terrenæ suæ carnis, expurgans commotiones quæ ab ea producuntur, ut malas herbas, rationis aratro, plenus efficietur virtutum, quæ panis instar nutriunt animam.

Qui autem sequuntur vana, indigentes corde. Qui student inutili temporalium possessioni, carent hoc habitu, qui pariter opponitur defectui intelligentiæ et ejus excessui; quia sapientia habitus est deficienti et excedenti oppositus intelligentiæ; ejus vero indigentia, intelligentiæ carentia est.

Qui est jucundus in vinorum conversationibus, in suis munitionibus relinquet ignominiam. Etenim quemcumque delectat animo avocari circa visibiles apparentias, quæ vinorum instar a veritate egredi faciunt mentem ipsis immorantem, nec ad rerum rationes agredientem, in potentiis animæ suæ, quibus (potentiis) ipsa a Creatore instructa est quasi quibusdam munitionibus, ne timeat demones qui secundum naturam visibilium prælantur et capiunt mentem ignavam per sensus; ille, propter suam sapientiæ incuriam, sinet se carere virtutibus quæ his potentiis honorem conciliant, quæ carentia, prudentiæ scilicet, temperantiæ et justitiæ, vocatur et est in concupiscibili licentia, in inascribibili ignavia, in rationali insipientia, et in dietis tribus inferioritas.

τιχὴν δύνανται, ἀκολασία· περὶ δὲ τὴν θυμικὴν, δειλία· περὶ δὲ τὴν λογικὴν, ἀνοικία· καὶ περὶ τὰς εἰρημένους τρεῖς, μειονεξία.

VERS. 12. *Cupiditates impiorum mala.* Quoniam irrationales concupiscibilis et irascibilis appetitus, eorum qui Deum practice non honorant, nocivi sunt, virtutes eorum damnum patiuntur.

Radices autem piorum in munitionibus. Stabiles vero habitus eorum qui juxta practicam cognitionem honorant Deum, in ipsorum custodibus animæ potentiis permanentemente implantatæ sunt.

VERS. 13. *Propter peccatum labiorum incidit in laqueos peccator.* Etenim per aberrationem a vero honore facultatis concupiscibilis, in qua velut in labiis oscula, inveniuntur ad vanitatem inclinationes, capitur in laqueis diaboli, qui aberrat a via divinorum mandatorum.

Effugit autem ex eis justus. Vitat mali laqueos, qui secundum leges divinas sese regit.

Qui videt lævia, misericordia dignus habebitur. Qui quidem mente unice considerat hominum naturam, quæ æqualis est in omnibus, nec judicat ex apparentiis, alios quidem viles, alios vero sublimes, Dei benevolentia dignus habebitur, non judicandos de propriis peccatis, cum ipse aliorum

Θεὸν, ἀσυμπαθεῖς, ὡς ἀδιάκριτοι πρὸς τοὺς ἀσθενεστέρους εἰσίν.

ια'. Ὁ ἐργαζόμενος τὴν ἑαυτοῦ γῆν, ἐμπλησθήσεται ἄρτων. Καὶ ὁ μὲν φιλοπονῶν κατὰ πρᾶξιν περὶ τὴν ἑαυτοῦ χοιρὴν σάρκα, ἀνακαθαίρων τοὺς ἐξ αὐτῆς φουμένους ἐμπαθεῖς λογισμοὺς, ὡς τινας τριβόλους, τῇ τοῦ λόγου ἀρετρῶ, ἐμπλεως γενήσεται τῶν δίκην ἄρτων τρεψουσῶν τὴν ψυχὴν ἀρετῶν.

Οἱ δὲ διώκοιτες μάταια, ἐνδεεῖς φρεῖων. Οἱ ἐσπουδάζοντες περὶ τὰς τῶν προσκαίρων ἀνοήτων σχέσεις, ἄλλοιπεῖς εἰσιν ἕξω ἀντιπάλου ἀνοίας καὶ ὑπερβολῆς· ὅτι ἡ μὲν φρόνησις, ἕξις ἐστὶν ἀνοίας καὶ ὑπερβολῆς ἀντίπαλος· ἡ δὲ ταύτης ἐνδεΐα, ἑλλειψις αὐτῆς ἐστὶ κατὰ ἀνοίαν.

Ὅς ἐστὶν ἡδὺς ἐν οἴνω διατριβαῖς, ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ὀχυρώμασι καταλείψει ἀτιμίαν. Καὶ γὰρ ὅστις ἐστὶν ἐπυφραίνόμενος ἐν ταῖς περὶ τὰς τῶν ὄρατων ἐπιφανείας ἀπασχολήσεται, τὰς δίκην οἴνου ἐξιστώσας τῆς ἀληθείας τὸν ταύταις ἐναπομένονα νοῦν, καὶ μὴ πρὸς τοὺς τῶν ὄντων διαβαίνοντα λόγους, ἐν ταῖς δυνάμεισι τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς· ἀίστησεν ἀπὸ τοῦ Δημιουργοῦ κατασφαλισθῆ ὡς τὸν ὀχυρώμασι, πρὸς τὸ μὴ φοβεῖσθαι τοὺς κατὰ τὴν φύσιν τῶν ὀρυμένων ληστεύοντας δαίμονας, καὶ ἀχμαλωτίζοντας τὸν νοῦν πρὸς ἀγνοίαν διὰ τῆς εὐσθησεως· ὁ τοιοῦτος ἔσσει διὰ τὸ ἑαυτοῦ κατὰ γνώμην ἀνεπιμέλητον, τὴν στέρησιν τῶν ταῖς τοιαύταις δυνάμεισι περιποιουμένων τιμῆν ἀρετῶν· ἦτις στήρησις, κατ' ἑλλειψιν σωφροσύνης ἀνδρείας φρονήσεως καὶ δικαιοσύνης, ἐστὶ περὶ μὲν τὴν ἐπιθυμητικὴν δύνανται, ἀκολασία· περὶ δὲ τὴν θυμικὴν, δειλία· περὶ δὲ τὴν λογικὴν, ἀνοικία· καὶ περὶ τὰς εἰρημένους τρεῖς, μειονεξία.

ιβ'. Ἐπιθυμῆσαι ἀσεβῶν κακά. Ἐπειδὴ αἱ εἰρηγοὶ κατ' ἐπιθυμίαν καὶ θυμὸν ὀρέξεσθε, τῶν μὴ τιμῶντων δι' ἐμπράκτων γνώσεω; τὸν Θεόν, βλαβεραὶ ὡς τὰς ἕξεις τῶν ἀρετῶν λυμαινόμεναι.

Αἱ δὲ ρίζαι τῶν εὐσεβῶν ἐν ὀχυρώμασι. Αἱ δὲ πάγια ἕξεις τῶν κατ' ἐμπράκτων γνώων τιμῶντων Θεόν, ἐν ταῖς τοῦτων κατὰ ψυχὴν φυλακτικαῖς δυνάμεισι μονίμως πεπηγυῖαί εἰσιν.

ιγ'. Δὲ ἁμαρτίας χειλέων ἐμπλάττει εἰς παγίδα ἁμαρτωλῶς. Καὶ γὰρ διὰ μὲν τὰς τοῦ ὄντος ἀγαθῆς ἀποτυχίας τῶν τῆς ψυχῆς ὀρεκτικῶν δυνάμεων, αἷ ὡς ἐν χεῖλεσι φιλήματα, αἱ περὶ τὰ μάταια παραφύονται σχέσεις, ἀλίσκεται τοῖς τοῦ διαβόλου ἑσφάττοις, ὁ τῆς τῶν θεῶν ἐντολῶν ἀποτυχίαν ὀδοῦ.

Ἐκφεύγει δὲ ἐξ αὐτῶν δικαίος. Διαιδοράται δὲ τὰ τοῦ πονηροῦ θήρατρον, ὁ κατὰ νόμους θεῶν πολιτευόμενος.

Ὁ βλέπων λέϊα, ἐλεσηθήσεται. Καὶ ὁ μὲν ἀποσκοπῶν κατὰ νοῦν πρὸς τὸν ἐπίσης ἐν πᾶσιν ἀνθρώποις θεωρούμενον ἕνα λόγον τῆς αὐτῶν φύσεως, καὶ μὴ κρίνων ἐκ τοῦ φαινομένου, τοὺς μὲν, ταπεινούς· τοὺς δὲ, ὑψηλοὺς, τῆς παρὰ Θεοῦ συμπαθείας ἀξίωσθαι· μὴ κριθητόμενος ἐπὶ τοῖς ἑαυτοῦ παρο-

πιόμασιν, ἐπεὶ μὴδ' αὐτὴς τὰ τῶν ἄλλων ἔκριεν· ἀλλὰ πάντα ἀνθρώπους ἐξ Ἰσοῦ ἡγάπησε, διὰ τὸν ἕνα λόγον τῆς αὐτῶν φύσεως.

Ὁ δὲ συναρτῶν ἐν πύλαις, ἐκθλίψει ψυχάς. Ὁ δὲ ταί: τῶν πολλῶν, κατὰ τὸ φαινόμενον, ἀνισότησαι κατ' αἰσθησιν ὑπαντῶν, ἐν τοῖς δίκην πύλων πεφυκόσιν εἰσάγειν πρὸς ψυχὴν τὰς τῶν ὁρατῶν ἐπιφανείας αἰσθητηρίοις, καὶ παρὰ τῶν τοιούτων ἀνισοτήτων ἐμποδίζόμενος διαβῆναι κατὰ νοῦν πρὸς τὸν ἕνα τῆς τῶν ἀνθρώπων φύσεως λόγον, ἐκπίπτει ψυχῆς, ἀκουσίως πόνους ἀποσμήγων αὐτῆς, κατὰ συμβεβηκός, τοῦ βύπου τῶν ἡμαρτημένων αὐταῖς· ἀκόλουθον δὲ πάντως κριθῆναι καὶ τοῦτον, ἐπειδὴ ἔκρινε· καὶ πάλιν τῶν τοῦ Θεοῦ κριμάτων τὸ ἀψήνδιον, πρὸς κάθαρσιν τῶν ἡμαρτημένων αὐτῶν.

ιδ'. Ἀπὸ καρπῶν στόματος, ψυχὴ ἀνδρός πληθίσεται ἀγαθῶν. Καὶ ἐκ μὲν τῶν τροφίμων κατὰ ψυχὴν λόγων τῆς διδασκαλίας τοῦ τὰ θεῖα πάντως θελήματα καταγγέλλοντος, ἢ ψυχῆ τοῦ κατὰ τῶν παθῶν ἀνδριζομένου, πληρωθῆσεται ἀρετῶν.

Ἀνταπόδομα δὲ χειρῶν αὐτοῦ δοθήσεται αὐτῷ. Ἀντιμισθία δὲ τῆς ἀγαθῆς τοῦτου διδασκαλίας παραχρηθῆσεται αὐτῷ παρὰ τοῦ μισθοδοτοῦ Θεοῦ, οὗ ἐξάγει δέξιον ἐξ ἀναξίου.

ιε'. Ὅδοι ἀφρόνων ὄρθαι ἐνώπιον αὐτῶν. Καὶ τὰ μὲν ἔργα τῶν ἐστερημένων φρονήσεως, ἀπαρέγκλιτα τοῦ ἀγαθοῦ δοκοῦσιν αὐτοῖς· ὡς ἑαυτοῖς πιστεύουσι, καὶ μὴ ἀνατιθεμένοις τὰ ἑαυτῶν ἑτέροις ἐχέφροσι, μὴδ' ὑπακούουσιν αὐτοῖς.

Εἰσικοῦει δὲ συμβουλίας σοφός. Ὑπακούει δὲ ἀγαθαῖς ὑποθήκαις, ὁ εἰδώς οὗ φυσικῶς πρόσκειται πᾶς τοῖς οἰκείοις, κἂν μὴ ᾧσι καλά· κἀντεῦθεν ἑτέροις καθιστῶν τῶν οἰκείων βουλευμάτων ἐξεταστῆς, μήπως εἰς κενὸν τρέξη ἢ ἔδραμεν.

ις'. Ἀφρων, αὐθημερὸν ἐξαγγέλλει ὄργην αὐτοῦ. Καὶ ὁ μὲν μὴ λόγῳ κρατῶν τοῦ θυμοῦ, ἀμα τῷ τοῦτον εἰς ὄργην κινήθηται, ἐκφαλνει αὐτὸν, εἰ δύναται ἔργοις, εἴτ' οὖν λόγοις.

Κρύπτει δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀτιμίαν παροῦργος. Οὐκ ἐξ δὲ οὕτε ἔργοις οὕτε μὴν λόγοις φανερωθῆναι τὰ ἀτιμοποιὰ πάθη, φημι δὴ τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν ἔδικον ταύτης θυμὸν, ὁ πάντα πράττων μετὰ περισκέψεως· λόγῳ τούτων κρατῶν, ἔω; ἂν νεκρώσῃ αὐτὰ.

ιζ'. Ἐπιδεικνυμένην πίστιν ἀναγγέλλει δικαίος. Καὶ φανερωμένην μὲν δι' ἔργων τὴν εἰς Θεὸν αὐτοῦ πίστιν ἀνακηρύττει ὁ ἀμέμπτος· πολιτευόμενος, ὡς καὶ οὐ νεκρῶν, ἀλλὰ ζῶσαν κεκτημένος αὐτήν.

Ὁ δὲ μάρτυς τῶν ἀδικῶν, ἐδός. Ὁ δὲ βεβαιῶν ἔργοις τὰ παρὰ τὴν ὀρθὴν κρίσιν ἑαυτοῦ βουλευματα, τὸ καθαρὸν τῆς πίστεως καταβύβαινε τοῖς πάθεσιν.

ιη'. Εἰσὶν οἱ λέγοντες τιτρώσκουσιν ὡς μάχαιοροι. Καὶ ὑπάρχουσι μὲν οἵτινες δμιλοῦντες μὴδὲν εἰρηνικὸν, πληττοῦσι τοὺς ἀκούοντάς διὰ τῶν οἰκείων ῥημάτων, ὡς δι' ὀπλίων ἐν μάχῃ αἰρομένων πρὸς ἀμυ-

A peccata non judicaverit, sed omnes homines ex æquo dilexerit, una ratione habita naturæ eorum.

Qui autem occurrit in portis, vexabit animas. Qui autem notaturus apparentes plurimum inæqualitates, occurrit in sensibus quasi portis ad animam ducentibus visibilibus rerum species, et qui his inæqualitatibus impeditur ne mente assurgat ad considerationem unius hominum naturæ, opprimet animas, invitans extergendo ipsas, ut decet, a sordibus peccatorum suorum; et consequens omnino est judicari eum, quoniam judicavit, et bibere divinum judiciorum absinthium, ut purificetur ab his quæ in Deum peccavit.

B VERS. 14. De fructibus oris, anima viri impletur bonis. Et ex nutrientibus animam sermonibus doctrinæ ejus qui divinam voluntatem annuntiat, anima ejus qui per passiones invalescit, impletur virtutibus.

Retributio labiorum ejus dabitur ei. Remuneratio nem vero bonæ suæ doctrinæ habebit ille, a remuneratore Deo, cum secerneret dignum ab indigno.

VERS. 15. Via insipientium rectæ coram ipsis. Et opera eorum qui sensu orbantur, irreprehensa videntur ipsis, quia sibi fidunt, nec sua submitunt aliis viris prudentibus, quibus obediant.

C Exaudit autem consilia sapiens. Obedit bonis consiliis, qui scit naturaliter adherere omnes suis, etiam non bonis, et alios constituit propriarum ipsius cogitationum inspectores, ne in vacuum currat aut cucurrerit.

VERS. 16. Imprudens, eodem die enuntiat iram suam. Et qui non ratione compos est iræ suæ, si ul ac in iram movetur, manifestat eam, actibus, si possit, aut sermonibus.

Abscondit autem inhonorationem vir astutus. Non sinit neque actibus neque ipsis sermonibus manifestari inhonorantes cupiditates, concupiscentiam dico et hujus ultricem iram, qui omnia cum circumspectione agit, cum ratione earum compos sit, donec mortificaverit eas.

VERS. 17. Planam fidem annuntiat justus. Et manifestatam per opera fidem suam in Deum annuntiat qui irreprehensibiliter se gerit, quia non mortua, sed viva illi est.

Testis autem injustorum, dolosus. Qui vero operibus confirmat cogitata sua contra rectum judicium, fidei puritatem cupiditatibus suis inquinat.

VERS. 18. Sunt qui dicentes vulnerant sicut enses. Quidam sunt qui nihil pacificum colloquentes, ferunt audientes suis sermonibus, quasi armis in pugna sumptis ad defensionem æquis; feriunt autem illos,

ipsorum animas turbando eo quod nesciatur cujus A spiritus sint.

Linguae sapientum sanant. Sermones autem eorum qui norunt quod pacifici spiritus sunt, ex eo quod ditati fuerint gratia ejus, et qui turbatas animas verbis pacificis sedant, de curatione illis conveniente judicant.

VERS. 19. Labia veracia dirigunt testimonium. Et enim sermones sapientiae verae et veritatem non fingentis, in judicio dispensati, in finem agunt veritatis confirmationem, bona methodo audientium animos ad plenitudinem veritatis agentes.

Testis autem citus linguam habet injustam. Qui B autem veritatem annuntiat, priusquam disposuerit in judicio sermones suos ad gaudium et utilitatem audientium, ut qui divina non cogitat, quia fratres suos non diligit, sed sese ostentat, quia ab hominibus justus haberi vult, ille verba profert in damnum audientium.

VERS. 20. Dolus in corde fabricantis mala. Et commistio quidem passionum in anima ejus qui operatur consilia mala; quae commistio animae ad imaginem Dei creatae puritatem corrumpit.

Qui autem volunt pacem, laetabuntur. Qui autem solliciti sunt liberari a passionibus, gaudebunt eremptos se ab animae periculis et salutis potitos: qui C enim quaerit, invenit, et pulsanti aperietur.

VERS. 21. Non placebit justo quidquam injustum. Non bonum videbitur ei qui juxta leges divinas se regit, ne unum quidem ex his quae suggerit ipsi malus contra divina mandata.

Impii autem implebuntur malis. Qui Deum non colunt per opera justitiae, implebuntur passionibus ignominiae.

VERS. 22. Abominatio Deo labia mendacia. Et avertit se omnium Dominus a sui confessione, quae per opera justitiae non confirmatur, quasi mortua sit.

Qui autem facit fidem, acceptus apud eum. Qui autem perfectam in Deum fidem habet, nempe operibus vivam, bene acceptus illi est: non enim D quartuorum Deus, sed vivorum est.

VERS. 23. Vir intelligens, thronus sensus. Qui generose cupiditatibus resistit, et divinis praeceptis annuit per dispositionem, fundamentum est discretionis, cujus habitu profunde radicato, ab omni quidem a quo avertit malo, declinat, ad omnem vero ad quam impellit virtutem, inclinatur.

Cor autem insipientum occurret execrationibus. Anima eorum qui Deum in ipsa non circumferunt, talibus occurret malis, qualia quis inimico precari

ναν αντίπαλων· πλήττουσι δὲ αὐτοὺς, ἐκταράσσοντες τὰς τούτων ψυχὰς, ἐν τῷ μὴ εἰδέναι ποίου εἰς πνεύματος.

Γλώσσαι σοφῶν ἰώνται. Οἱ δὲ λόγοι τῶν εἰδότων δὲ τοῦ εἰρηνικοῦ τυγχάνουσι πνεύματος ἐκ τοῦ πεπλουτηθέναι τὴν χάριν αὐτοῦ, καὶ τὰς τεταραχμένας ψυχὰς ῥήμασιν εἰρηνικοῖς· καταπραΰνοντες, θεραπείαι· ἀξιοῦσι τῆς προστηκούσης αὐταῖς.

ιβ'. *Χεῖλη ἀληθινὰ κατορθοῖ μαρτυρίαν.* Καὶ γὰρ λόγοι φρονήματος ἀληθοῦς, καὶ μὴ ὑποκρινομένου τὴν ἀλήθειαν, ἐν κρίσει οἰκονομοῦμενοι, ἐς πύρας [τοι. ἐσπέρας] ἄγουσι τὴν τῆς ἀληθείας βεβαίωσιν, εὐμεθόδως τὰς τῶν ἀκρωμένων ψυχὰς εἰς πηροφορίαν τῆς ἀληθείας ἄγοντες.

Μάρτυς δὲ ταχὺς γλῶσσαν ἔχει ἄδικον. Ὁ δὲ ἀπαγγέλλων τὴν ἀλήθειαν, πρὶ τοῦ οἰκονομησῆαι κρίσει τοὺς ἑαυτοῦ λόγους πρὸς παραδοχὴν καὶ ὀφελίαν τῶν ἀκρωμένων, ὡς τὰ τοῦ Θεοῦ μὴ φρονηθῆναι διὰ τὸ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς ἀσυμπαθῆς, ἀλλὰ φρονητικῶν, ἵνα παρ' ἀνθρώποις δίκαιος νομισθῆ, ἵκετου προφορὰν κέκτηται λυμαντικὴν τοῖς ἀπίστοις.

κ'. *Δόλος ἐν καρδίᾳ τεκταινομένην κακά.* Καὶ παραμυξία μὲν παθῶν ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ ἐργαζομένου τὰς ὑποθήκας τοῦ πονηροῦ· τὸ ταύτης κατ' εἰκόνα Θεοῦ καθαρὴν κιδδηλεύουσα.

Οἱ δὲ βουλευόμενοι εἰρήνην, εὐφρανθήσονται. Οἱ δὲ μελετῶντες ἐλευθερίασαι ἀπὸ παθῶν, χαίρονται τοῦ κατὰ ψυχὴν κινδύνου βυσθέντες, καὶ στήριας τυγχόντες· ὁ γὰρ ζητῶν, εὐρίσκει, καὶ κροῦνται ἀνοιγθήσονται.

κα'. *Οὐκ ἀρέσκει τῷ δικαίῳ οὐδὲν ἄδικον.* Καὶ οὐ δέξει μὲν καλὸν τῷ κατὰ νόμους θεῶν πομπημένῳ, οὐδὲ ἐν τῶν παρὰ τὴν θεῖαν ἐντολὴν ὑπὸ τοῦ πονηροῦ ὑποτιθεμένων αὐτῷ.

Οἱ δὲ ἀσεβεῖς πλησθήσονται κακῶν. Οἱ ἐπιτιμῶντες δι' ἔργων δικαιοσύνης Θεὸν, πληρωθήσονται ἀτιμίας παθῶν.

κβ'. *Βδέηλημα κεντρω χεῖλη ψευδῆ.* Καὶ ἀποστρέφεται μὲν ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης εἰς αὐτὸν ἐρηλογίαν, μὴ δι' ἔργων δικαιοσύνης βεβαιουμένην, ἀνεκράν.

δ *Ὁ δὲ ποιῶν πίστιν, δεκτὸς παρ' αὐτῷ.* Ὁ δὲ ἀποτελών τὴν εἰς Θεὸν πίστιν διὰ πράξεων ζῶσιν, εὐπρόσδεκτος τοῦτῳ ἐστίν· οὐ γὰρ νεκρῶν ὁ Θεὸς ἀλλὰ ζώντων ἐστίν.

κγ'. *Ἀνὴρ συνετός, θρόνος αἰσθήσεως.* Καὶ μὲν γενναῖος κατὰ τῶν παθῶν ἀντιστάμενος, καὶ πρὸς τὰς θείας ἐντολάς συννεύων κατὰ διάθεσιν ἰθρυσίς ἐστὶ διακρίσεως, ὡς καθ' ἑξὶν ταύτης ἐκείνῳ, πάσης μὲν ἥς σὺτῆ ἀποτρέπει κακίας ἐκείνων· πᾶσαν δ' ἀρετὴν, πρὸς ἣν καὶ προτρέπει τοιῶν.

Καρδία δὲ ἀφρόνων συναντήσεται ἀμαρτίαις. Ἡ ψυχὴ δὲ τῶν μὴ θεῶν ἐν αὐτῇ περιεφερόντων, ταῖς τοῖς ὑπαντήσεται κακοῖς, οἷος ἂν τις ἐχθροῦ κατα-

ζατο· ὡς ἐντροπὴν περιπεσοῦσα, ἐκουσίως μὲν τοῖς ἀπειροποιοῖς πάθεισιν, ἀκουσίως δὲ τοῖς τιμωρητικοῖς.

κδ'. *Χεῖρ ἐκλεκτῶν κρατήσῃ εὐχερῶς. Καὶ γὰρ ἡ μὲν ποιητικὴ δύναμις τῶν ἐκλεγομένων τὸ κρεῖττον τοῦ χειρόνος, ἢ ἐστὶ τὸ λογικόν, ὑποτάξῃ εὐκόλως τὰς αὐτῶν πάντως παθητικὰς καὶ ἀλόγους δυνάμεις, τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν, καὶ ποιήσει τὰς ἀρετάς.*

Δόλοιοι δὲ ἔσονται εἰς προνομήν. Οἱ δὲ δολοῦντες τὴν εὐσέθειαν τῇ πρὸς τὰ φοβερόμενα σχέσει, ὑπάρρουσι προκαίμενοι κατὰ γνώμην εἰς διάρπαγμα τῷ ἀρχεῖκῳ ἐχθρῷ.

κε'. *Φοβερός λόγος καρδίαν ταραύσσει ἀνδρὸς δίκαιου. Ἐπειπερ ἡ μὲν φόβος ἐμποιοῦσα θεῖα τῶν κολάσεων ἀπειλὴ, τὴν ψυχὴν ἐκθροεῖ τοῦ κατὰ τῶν παθῶν μὲν ἀνδριζομένου, ταῖς δὲ θεαῖς ἐντολαῖς πειθαρχούντος, ἀπὸ πάσης κακίας ταύτην συστέλλουσα.*

Άγγελια δὲ ἀγαθὴ εὐφραίνει αὐτόν. Ἡ δ' ἐπαγγελία τῶν ἀκηράτων ἀγαθῶν χαροποεῖ αὐτὸν τῇ ἐλπίδι τῆς ἐπιτυχίας αὐτῶν.

κς'. *Ἐπιγνώμων δίκαιος, εὐνοτοῦ φίλος ἐστίν. Καὶ γὰρ ὁ μὲν ἐπιγνώσκων φόβῳ καὶ πόθῳ τὸν Θεὸν ὡς κριτὴν, καὶ ἐν τῷ προτιμᾶν τὴν παντὸς ἀνθρώπου ἀγάπην, τὴν θεῖαν τηρῶν ἐντολήν, ἑαυτὸν ἀγαπῶν ἐξ ἀποτελέσματος ἔσεται ὡς ἀγαπηθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθ' ὅσον αὐτὸς ἠγάπησε τοὺς ὁμοφρεῖς.*

Αἱ γνώμαι τῶν ἀσεβῶν ἀνεπιεικεῖς. Αἱ δὲ ψυχικαὶ διαθέσεις τῶν μὴ φόβῳ καὶ πόθῳ τὸν Θεὸν ἐν καρδίᾳ περιφρονῶντων, ἀνήμεροι διὰ τὰ πρόσκαιρα, καὶ ἀσυμβαθεῖς πρὸς τοὺς ὁμοφρεῖς ὑπάρχουσι· τοιοῦτον δὲ πάντως καὶ τὸν δίκαιον κριτὴν ἑαυτοῖς ἐν ἡμέρᾳ ἀνταποδόσεως ἔξουσι· μὴ ἐλεούμενοι παρ' αὐτοῦ, ἐπεὶ μὴδ' αὐτοὶ ἐτέρους ἐλέησαν.

Άμαρτάνοντας καταλήγεται κακὰ. Καὶ τοὺς ἀποτυγχάνοντας τῆς εἰς σωτηρίαν ἀγούσης στενῆς καὶ τεθλιμμένης ὁδοῦ τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ, καταλάδωσι κολάσεις· ἢ πρὸς κάθαρσιν πρόσκαιροι, ἢ πρὸς τιμωρίαν διηνεκεῖς.

Ἡ δὲ ὁδὸς τῶν ἀσεβῶν πλανήσῃ αὐτούς. Ἡ δὲ εἰς ἀπώλειαν φέρουσα πλατεῖα, καὶ εὐρύχωρος βιοτῆ τῶν μὴ δι' ἔργων δικαιοσύνης τιμῶντων Θεὸν, ἀπατήσῃ αὐτούς, ἐκστήσασα τῷ τῆς ἡδονῆς δελεάματι, τῆς εἰς σωτηρίαν ἀγούσης ὁδοῦ.

κζ'. *Οὐκ ἐπιτεύξεταί δόλιος θήρας. Καὶ οὐκ ἐπιτύχη μὲν ὁ ὑποκρινόμενος τὴν ἀρετὴν, τῆς θηρευομένης ὑπ' αὐτοῦ παρ' ἀνθρώπων τιμῆς.*

Κτήμα δὲ τίμιον, ἀνήρ καθαρός. Πρᾶγμα δὲ τῆς παρὰ Θεῷ καὶ ἀνθρώποις τιμῆς ἄξιον, ἀνθρωπικῶς παντὸς ρύπου ἀμαρτημάτων ἀπηλλαγμένος.

κη'. *Ἐν ὁδοῖς δικαιοσύνης, ζωὴ. Καὶ ἐν μὲν ταῖς ἐργασίαις τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, ὡν πληρωμα ἡ ἀγάπη ἐστίν, ὁ ἐκ ταύτης τικτόμενος φωτισμὸς τῆς γνώσεως, ζωὴ ὑπάρχει τοῦ νοῦ.*

Ὀδοὶ δὲ μνησικᾶκων, εἰς θάνατον. Τὰ δὲ ἔργα τῶν τὸ μῖσος πρὸς ἀνθρώπους ἀνεχόντων ἐπιμόνον, δι' ἀνεπιληστον μνήμην συμβάντος τινὸς λυπηροῦ

A posset : inde enim cadet, libens quidem in iudicoras, invita vero in ultrices passione.

VERS. 24. *Manus electorum dominabitur facile.* Etenim activa potentia eorum qui discernunt optimum a pessimo, quæ est τὸ rationale, subjiciet facile sensibles omnino eorum et irracionales potentias, concupiscentiam scilicet et iram, et ex iis virtutes efficiet.

Dolosi autem erunt in direptionem. Qui autem fingunt pietatem inclinatione ad corruptas res, subjecti erunt ad nutum archimale inimico in actibus suis.

VERS. 25. *Terribilis sermo cor turbat viri justi.* Divina suppliciorum comminatio quæ metum injicit, animam conturbat ejus qui a cupiditatibus suis convalescit, et divinis obedit præceptis, ab omni malitia retrahens illum.

Nuntiatio autem bona lætificat eum. Annuntiatio bonorum sine commistione lætificat eum spe possessionis eorum.

VERS. 26. *Cognitor justus, sui ipsius amicus erit.* Etenim qui timore et desiderio agnoscit Deum ut judicem, et in studendo amori omnium hominum, divinam servat voluntatem, seipsam reipsa amabit ; nam amabitur a Deo in quantum ipse amavit similes sibi.

Sententiæ impiorum sine misericordia. Animæ vero dispositiones eorum qui nec timore nec desiderio Deum in corde serunt, sine misericordia in tempore et sine affectu erga similes sunt : talem porro justum judicem sibi habebunt in die retributionis : non misericordiam ab ipso consequentur, quia nec ipsi cæteris misericordes fuerunt.

Eos qui peccant persequentur mala. Et qui non inveniant arctam et angustam viam quæ ducit ad salutem, viam scilicet mandatorum Dei, cadent in supplicia, aut ad purgationem temporaria, aut ad ultionem æterna.

Et via impiorum seducet eos. Quæ fert ad perditionem lata et spatiosa vita eorum qui non colunt Deum per opera justitiæ, fallet eos, quas voluptatis illecebris, e salutis via educet.

VERS. 27. *Non consequetur dolosus venationes.* Nec consequetur homo mentiens virtutem, honorem illum quem apud homines venatur.

Possessio autem pretiosa, vir purus. Res apud Deum et homines laude digna, homo omni culpæ macula mundatus.

VERS. 28. *In semita justitiæ, vita.* In observantia Dei mandatorum, in quibus complendis charitas constat, lux scientiæ quam illa producit, vitam præstat animæ.

Via autem memorum injuriæ, in mortem. Opera autem eorum qui odium in homines servant durable, ob indelebilem memoriam alicujus molestiæ

quæ ab illis illata est in ipsos, ducunt eos, tanquam longe alienos a charitate quæ omnes virtutes generat, in animæ mortem, quæ est peccatum, seu separatio a Deo, vita vera.

CAP. XIII.

VERS. 1. *Filius astutus, obediens patri.* Ex his qui adoptati sunt per fidem, qui omnia divina mandata observat, obediens est Deo et Patri a quo adoptatus fuit secundum gratiam, et qui præcipit quæ sunt ad salutem.

Qui autem non obediens, in perditione. Ille autem qui Deo non est obediens, in observanda sancta ejus mandata, etsi propter meram fidem filius ejus qui vocetur videatur dignus, in Dei aversionem funeste cadit.

VERS. 2. *E fructibus justitiæ alitur filius bonus.* Ex fructiferis virtutibus, per divinorum mandatorum observantiam nutritur secundum animam, ille qui suam spiritualem secundum gratiam adoptionem in omni obedientia conservat irreprehensibilem.

Animæ autem prævaricatorum pereunt ante tempus. Animæ vero illorum qui divina mandata violant, voluntarie sibi procurant Dei aversionem, ante tempus judicii et retributionis.

VERS. 3. *Qui custodit os suum, custodit animam suam.* Qui linguæ suæ dominatur, ita ut inconsiderate non loquatur quæ in Deum aut homines offendunt, custodit animam suam tutam ab insidiis dæmoniorum et hominum quærentium occasionem hujus comprehendendæ.

Qui autem præceps est labiis, terrebit seipsum. Qui autem inconsiderate loquitur, se ipse in metum injicit, tanquam locutus quod ipsi affert animæ aut corporis periculum.

VERS. 4. *In desideriis est omnis otiosus.* Cupiditates sibi comparat irrationabiles, omnis qui per pigritiam est otiosus, quod se non occupat in operatione virtutis.

Maius autem virorum in sedulitate. Activæ autem facultates horum qui viriliter resistunt voluntariis animi passionibus, sufferunt autem involuntarias. In omni ardore perficiunt bonum, ita ut omnino malum effugiant.

VERS. 5. *Verbum iniquum justus detestatur.* Ab omni sententia iniqua abhorret qui observat legem Dei mandatorum, ita ut ne extremis quidem auribus velit illam admittere.

Impius autem erubescit, et non habebit fiduciam loquendi. Qui autem Deum non honorat, quando præfata exponitur sententia coram eo qui hanc non admittit, pudore suffunditur nec ore libero similia proferre valet: etenim

VERS. 6. *Justitia custodit innocentes.* Observantia Dei mandatorum conservat in bono exemptos ab omni malitia. —

Α παρ' αὐτῶν εἰς αὐτοὺς, ἄγρουσι τοὺς ὡς ἀριστομένους μακρὰν τῆς πασῶν τῶν ἀρετῶν γενικωμένη ἀγάπης, εἰς τὸν τῆς ψυχῆς θάνατον· ὃς ἐστὶν ἡ ἀμαρτία, ὡς χωρισμὸς ἀπὸ Θεοῦ τῆς δυνάως ζωῆς.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

α'. Ἰλὸς πατρῶνος, ὑπήκοος πατρί. Καὶ ὁ μὲν υἱοθετηθέντων διὰ πίστεως, ὁ πάσας τὰς θείας αὐτοῦ ἐντολάς ἐργαζόμενος, εὐπειθὴς ἐστὶ τῷ κατὰ χάριν υἱοθετησαμένῳ αὐτῶν, καὶ τὰ πρὸς σωτηρίαν ἐντειλαμένῳ Θεῷ καὶ Πατρὶ.

Ὁ δὲ ἀνήκοος, ἐν ἀπωλείᾳ. Ὁ δὲ μὴ παύσασθαι Θεῷ, εἰς τὸ ποιεῖν τὰς ἀγίας αὐτοῦ ἐντολάς, κινεῖ ψυχῆς πίστεως υἱὸς κληθῆναι ἰξιώθη αὐτοῦ, ἐκ τῆς ἀπ' αὐτοῦ ἀσωτίας χωρεῖ μακροσμόν.

B

β'. Ἀπὸ καρπῶν δικαιοσύνης φάγεται ἡ ἀγαθός. Καὶ ἀπὸ μὲν τῶν καρποφορουμένων ἀρετῶν διὰ τῆς τῶν θείων ἐντολῶν ἐργασίας, τραφίται κατὰ ψυχὴν, ὁ τὴν ἐν πνεύματι κατὰ χάριν υἱοθεσίαν αὐτοῦ ἐν πάσῃ εὐπειθείᾳ τῶν ἄφρον.

Ψυχὰς δὲ παρανόμων δλοῦνται ἄσφοι. Αἱ δὲ ψυχὰς τῶν τὰς θείας ἐντολάς παραβαινόντων ὑποπίσονται ἔκουσίως τὸν ἀπὸ Θεοῦ μακροσμόν, πρὸς τὸ καίρου τῆς κρίσεως καὶ τῆς ἀνταπεδόσεως.

γ'. Ὁς φυλάσσει τὸ ἑαυτοῦ στόμα, τηρεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν. Καὶ ὅστις μὲν κρατεῖ τῆς ἐπιθυμίας γλώττης, ὥστε ἀπερισκέπτως μὴ φθέγγεσθαι πρὸς Θεὸν ἢ πρὸς ἀνθρώπους προσκρούοντα, φυλάττει τὴν ψυχὴν ἑαυτοῦ ἀνεπιβουλεύτων ἀπὸ διαφόρων ἢ ἀνθρώπων, τῶν ζητούντων ἀσχημὴν τὴν ἐπιθυμίαν ἑαυτοῦ.

Ὁ δὲ προπετής χεῖλεσι, ποήσει αὐτόν. Ὁ ἀπερισκέπτως φθεγγόμενος, εἰς φόβον ἑαυτοῦ ἐπιπέσει· ὡς φθιγγόμενος τι ἐπιφέρων αὐτῷ ψυχικὸν σωματικὸν κίνδυνον.

δ'. Ἐν ἐπιθυμίαις ἐστὶ πῖς δεργός. Καὶ ὁ μὲν κέκτηται παραλόγους, ἅπας διὰ βλάβην ἑαυτοῦ ὡς μὴ ἀπασχολῶν ἑαυτὸν ἐν ταῖς ἐργασίαις τοῦ Θεοῦ.

Χεῖρες δὲ ἀνδρῶν ἐν ἐπιμελείᾳ. Αἱ δὲ πραεὲς καὶ δυνάμεις, τῶν γενναίως ἀνθισταμένων μὲν τῶν ἔκουσίαις πάθεσιν, ὑπομενόντων δὲ τὰ ἀκούσια. Ἐν πάσῃ σπουδῇ ἐργάζονται τὸ ἀγαθόν, ὥστε πανταχόθεν ἐκφυγεῖν τὸ κακόν.

ε'. Λόγον ἄδικον μισεῖ δικαίος. Καὶ παρανομοῦ μὲν παράνομον ἀποστρέφεται ὁ τηρῶν τὸν νόμον τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, ὡς μηδ' ἄκροισ ὡς θείων αὐτῷ παραδέξασθαι.

Ἀσεβὴς δὲ αἰσχύνεται, καὶ οὐκ ἔξει σὺν ἁγίοις. Ὁ δ' ἐν τῷ προτεινέσθαι τὴν ἀσεβείαν παραίνεσιν, Θεὸν μὴ τιμῶν, αἰσχύνεται τὸν μὴ τὴν παραδεχόμενον, καὶ οὐκ ἔστι δύναται ἐνώπιον τοῦ παρῆρσιασθῆναι, καὶ τὰ ὅμοια φθέγγεσθαι ἢ γὰρ

ς'. Δικαιοσύνη φυλάσσει ἀκάκους. Ἡ μὲν πᾶσις τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν τηρεῖ ἐν τῷ ἀγαθῷ ἀπηλλαγμένους πάσης κακίας.

Τούτῳ δὲ ἀσεβείας, φαύλους ποιεῖ ἀμαρτία. Τούτῳ Α δὲ μὴ δι' ἐργασίας τῶν θεῶν ἐντολῶν τιμῶντας τὴν ἐντεταμένον τούτῳ θεὸν, κακὸς ἀπεργάζεται ἢ κατὰ προαίρεσιν ἀποτυχία τοῦ ἀγαθοῦ.

Ζ'. *Εἰσὶν οἱ πλουτίζοντες ἑαυτοὺς, μηδὲν ἔχοντες.* Καὶ ὑπάρχουσι μὲν οἷτινες περιποιούνται ἑαυτοὺς τὸν κατ' ἀρετὴν πνευματικὸν πλοῦτον· εἴτ' ἐν ὑποκρίσει, ὡς κατὰ διάθεσιν ἐστερημένοι αὐτοῦ· εἴτ' ἐνδιαθέτως, ὡς τοῦ σωματικοῦ ἀπορροῦντες, καὶ τὰ ἐντεῦθεν προσπίπτοντα θλιβερὰ εὐχαρίστως ὑπομένοντες.

Καὶ εἰσὶν οἱ ταπεινοῦντες ἑαυτοὺς ἐν πολλῷ πλούτῳ. Αἱθῆς δὲ ὑπάρχουσιν, οἷτινες κατάγουσιν ἑαυτοὺς, εἴτε πράγματι, ἐκ τῆς θείας τιμῆς τοῦ κατ' εἰκόνα ἐν τῷ ἀπολέσαι τὸ κατ' ὁμοίωσιν, διὰ τῆς παραχρήσεως τοῦ περιττοῦ καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν σωματικοῦ πλοῦτου, καὶ τοῖς ἀλόγοις συμφυρῆναι πάθεισιν· εἴτε φρονίματι, ἐν τῷ πληρώματι τοῦ κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν πνευματικοῦ πλοῦτου, ἑαυτοὺς ἀναξίους Θεοῦ λογιζόμενοι.

η'. *Ἀντρον ψυχῆς ἀνδρός, ὁ ἴδιος πλοῦτος.* Καὶ ἐλευθερῶς μὲν ἐστὶ τῆς ψυχῆς τοῦ γεννηθῆναι κατὰ τῶν παθῶν ἀνδριζόμενος, εἴθ' ὁ γνησιώτατος τῆ αὐτοῦ ψυχῆ κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν πνευματικὸς πλοῦτος, ὡς πάσης ἀγνοίας καὶ κακίας ἀπαλλάττων αὐτὴν· εἴθ' ὁ ἐξ ἰδίων πόνων συναχθεὶς αὐτῷ σωματικῶς εἰς πένητας· σχορπιζόμενος, πρὸς ἄντρον τῶν ἀμαρτημάτων αὐτοῦ.

Πτωχὸς δὲ οὐχ ὑφίσταται ἀπειλήν. Ὁ ἐστερημένος δὲ πλοῦτου, εἴτε σωματικοῦ, εἴτε πνευματικοῦ, οὐ φοβεῖται ἀπειλήν τῆς μελλούσης κολάσεως, ὅτι ταύτης δι' ἀφροσύνην καταφρονεῖ.

θ'. *Φῶς δικαίους διὰ παντός.* Καὶ τὸ μὲν τῆς θεογνωσίας φῶς, ἐκ τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἤλιου, τοῖς κατὰ τὸν θεῶν νόμον τῶν ἐντολῶν πολιτευομένοις, ὡς αἰδίων ἐπιλάμπει ἀδύτως· κατὰ μὲν τὸ παρὸν, ἀμυδρότερον· κατὰ δὲ τὸ μέλλον, τρανότερόν τε καὶ καθαρώτερον.

Φῶς δὲ ἀσεβῶν σβέννυται. Τὸ δὲ τῆς περὶ τὰ φθαρτὰ κατ' ἀσθητικὴν γνώσεως ἀπατηλὸν φῶς τῶν μὴ δι' ἔργων δικαιοσύνης τιμῶντων θεὸν, ταχὺ ὡς πρόσκαιρον ἀφανίζεται.

Ψυχὰὶ δόλοιοι πλανῶνται ἐν ἀμαρτίαις. Καὶ ψυχὰὶ μὲν, αἱ βέθρον τοῖς πλησίον ὀρύσσουσαι, ἀπατῶνται, ἑαυταῖς προξενούσαι ἀπώλειαν, ἐν οἷς τὴν τῶν ἐτέρων βλάβην ἐπιτεχνάζονται.

Δίκαιοι δὲ οἰκτεῖρουσι καὶ ἐλεοῦσιν. Οἱ δι' ἀγάπης δὲ τὸν θεῶν νόμον πληροῦντες, οἶκτον λαμβάνουσι τῶν δυσπαθόντων, καὶ θεραπεύουσιν αὐτοὺς κατὰ δύναμιν· τὴν ἑαυτῶν ἐντεῦθεν πραγματευόμενοι σωτηρίαν.

ι'. *Κακὸς μεθ' ὕβρεως πρόσσει κακά.* Ὁ πάσης κακίας μεμεστωμένος, ἀνασχύντως πράττει τὰ πονηρά.

Οἱ δὲ αὐτῶν ἐπιγνώμονες, σοφοί. Οἱ δ' ἐν οἷς ταῦτα πράττουσιν, ἐπιγνώσκοντες τὴν οἰκτείαν ἀσθένειαν, καὶ ταπεινοφρονούντες, κατ' αὐτὸ τοῦτο, μέτοχοί τινος σοφίας εἰσίν.

ια'. *Ἵπαρξις ἐπισπουδαζομένη μετὰ ἀνομίας,*

Impios autem pravos facit peccatum. Qui vero non per observantiam divinatorum mandatorum honorant auctorem illum Deum, hos malos efficit illa quam intendunt neglectio boni.

VERS. 7. *Sunt qui ditant seipsos, nihil habentes.* Sunt qui sibi arrogunt spirituales secundum virtutem divitias; sive simulate, quasi affectu his privati; sive sincere, qui dum corporalibus divitiis careant inde contingentes ærumnas cum gratiarum actione sustinent.

Et sunt humiliantes se in multiis divitiis. Iterum sunt, qui se humiliant; sive re, Deum exteriore tantum honore colentes, perdendo quod nihil nisi speciem habet, per alium superfluentium et supra necessitatem existentium corporalium divitiarum, et irrationabilibus turbantur passionibus; sive mente, cum lantes spirituales secundum scientiam et virtutem divitias, se indignos Deo reputant.

VERS. 8. *Redemptio animæ viri, propriæ divitiarum.* Libertas est animæ ejus qui viriliter contra passiones luctatur, sive legitimæ ejus animæ secundum scientiam et virtutem spirituales divitiarum, ab omni ignorantia et malitia liberant eum; sive propriis laboribus collectæ corporales divitiarum in pauperes diflunduntur, ad liberandum a suis eum peccatis.

Mendicus non sustinet comminationem. Qui autem privatus est divitiis, sive corporis, sive animæ, non reformidat minas venturi supplicii, quia illas ob mentis insipientiam despicit.

VERS. 9. *Lux justis semper.* Lux divinæ scientiæ, e Sole justitiæ orta, his qui secundum legem divinam mandatorum degunt, æterna et inextinguibilis fulget; in præsens obscurior; in futurum vero, clarior et purior.

Lux autem impiorum exstinguitur. Lux autem mendax rerum corruptibilium secundum sensum scientiæ, in his qui non per operum justitiam honorant Deum, brevi fugitiva evanescit.

Animæ dolosæ errant in peccatis. Animæ, quæ fossam proximo foderunt, decipiuntur, sibi met afferentes perditionem, in his quibus aliorum ruinam machinantur.

Justi autem miserentur et opitulantur. Qui autem per charitatem legem divinam adimplent, infirmorum miserentur, et opitulantur illis pro facultatibus, sibi met inde procurantes salutem.

VERS. 10. *Malus cum contumelia facit mala.* Qui omni malitia satiat est, sine rubore alicui maligna.

Qui autem sui ipsorum cognitores sunt, sapientes. Illi vero in quibus talia agunt, noscentes propriam infirmitatem, et humiliter sentientes, ob id ipsum, participes alicujus sapientiæ fiunt.

VERS. 11. *Opulentia festinata cum injustitia, mi-*

nor efficitur. Divitiæ, injuste cum ardore quæsitæ, A minuuntur; quod ille qui sic eas colligit, coudra se, quos injuste tractat, suscitatur. Idcirco variis modis congestæ ab eo divitiæ dissipantur, dum homo injustus omnino divinam justitiam effugere non potest.

Qui autem colligit sibi cum pietate, multiplicabitur. Ille vero qui propriis laboribus, sine spoliatione, colligit sibi bona quæ indigentibus præbeat, ditior inde evadet; centuplum eorum quæ in flagitantes circumfundit accipiens, et vitam æternam.

VERS. 12. *Melior est incipiens succurrere corde, promittente et in spem adducente.* Qui incipit tota anima adjuvare hominem ipsius auxilio egentem, melior est pollicente auxilium, et spe sola B resiliens miserum. Qui enim prorogat tempus, nescit quid afferat crastina dies: qui vero secundum leges divinas degit, miseretur et commodat; in his qui us hominum miseretur, Deo commodat.

Justus miseretur et commodat; arbor enim vitæ desiderium bonum. Largienti cum usura mutuum, in retribuendo pretio misericordiæ in indigentes centuplum dabitur; hæc enim, velut arbos quædam, ad justum bonorum æternorum iudicium præ temporalibus appellatio, fructificat vitam quæ est in spiritu; cujus fructus est claritas et bonitas.

VERS. 13. *Qui contemnit negotium, contemnetur.* C Qui negligenter se habet circa unum mandatorum, que nobis a Deo data sunt ut a nobis servantur, utilitate ex hoc orta privabitur, amittens inde rationem pulchritudinis orationis.

Qui timet præceptum, ille sanus est. Qui autem nullum negligit Dei mandatum, sed eorum quodque cum omni ardore complet, perfectus est in pulchra ordinatione.

Filio doloso nihil erit bonum. Filio astuto virginitatem, paupertatem, abaque perfectæ vitæ, quibus filius Dei ostenditur, cum hypocrisi ut hominibus placeat, exercenti, nihil boni continget, ne temporale quidem; temporalem enim iste suffert æternam, et omni spirituali utilitate privatur.

Servo sapienti prospera erunt opera, et recte dirigitur via ejus. Illi autem, qui suppliciorum æternorum minas, ut heri flagella timet, et inde servi vices agit, ponendo initium sapientiæ in timore Domini, tolerabiles, nempe quæ ad expiationem maculæ culpæ suarum prosint, temporales æternæ sunt; neque illius ad virtutem iter propter occurrentes difficultates neque ad sinistram neque ad dexteram declinat.

VERS. 14. *Lex sapientis, fons vitæ.* Quando lex spiritualis sapientis actus dirigit, illum a morte secundum peccatum liberans, spiritualis secundum virtutem vitæ fontem aperit illi.

ἐλάσσω γίνεταί. Πλούτος, ἀδίκως μετὰ σπουδῆς συναχόμενος, ἐλαττοῦται· ὅτι ὁ οὕτω τοῦτον συναχών, καθ' ἑαυτοῦ οὐδ' ἀδικεῖ ἐγγεῖραι· δι' ὃν ποιειδῶς ὁ ὑπ' αὐτοῦ συνηγμένος πλούτος καταναλίσκεται· τοῦ ἀδίκου εἰς ἅπαν τὴν θεῖαν δίκην ἐκφυγεῖν μὴ δεδουημένον.

Ὁ δὲ συνάγων ἑαυτῷ μετ' εὐσεβείας, ἀληθινὸν οἴσεται. Ὁ δ' ἐξ οἰκείων πονημάτων, ἀρπαγῆς διχα, περιποιούμενος ἑαυτῷ χρήματα εἰς τὸ τοῖς δεομένοις ἐπαρκεῖν, πολὺς ἐντεῦθεν γενήσεται· ἑκατονταπλασίονά τε ὢν εἰς τοὺς αἰτοῦντας καταβάλλει λαμβάνων, καὶ ζωὴν αἰώνιον.

12'. Κρεῖσσων ἐπαρχόμενος βοηθεῖν καρδίᾳ, τοῦ ἐπαγγελλομένου, καὶ εἰς ἐλπίδα ἀγορεύει· Ὁ ἀπαρχόμενος ὀλοφύχως χειραγωγεῖν τὸν χρεῖζοντα τῆς παρ' αὐτοῦ βοηθείας, κρεῖττων ἐστὶ τοῦ ὑπισχνουμένου βοηθεῖν, καὶ μόνῃ ἐλπίδι παραμυθουμένου τὸν κἀμνοντα· ὁ γὰρ ὑπερτιθέμενος τὸν καιρὸν, οὐκ οἶδα τί τιξεται ἢ ἐπιούσα· ὁ δὲ κατὰ νόμους θεοῦ πολιτευόμενος, ἐλεεῖ καὶ δανείζει· ἐν οἷς ἀνθρώπους ἐλεεῖ, Θεῷ δανείζων.

Δίκαιος οἰκτερεῖ, καὶ κληρῶ· δένδρον γὰρ ζωῆς, ἐπιθυμία ἀγαθή. Τῷ καταβάλλοντι μετὰ τόκου τὸ δάνειον, ἐν τῷ ἀποδιδόναι τὸν μισθὸν τοῦ εἰς τοὺς δεομένους ἐλέους ἑκατονταπλασίονα· οἷα γὰρ τι δένδρον, ἢ κατὰ δικαίαν ψῆφον τῶν αἰώνιων ἀγαθῶν παρὰ τῶν προσκαιρῶν ἔφρασις, καρποφορεῖ ζωὴν τὴν ἐν πνεύματι· οὐ ἡ ἀγάπη καὶ ἡ χρηστότης, καρπός.

13'. Ὅς καταφρονεῖ πράγματος, καταφρονηθήσεται ὑπ' αὐτοῦ. Ὅς ἀμελῶς διακίεται περὶ μίαν τῶν πρὸς τὸ πράττεσθαι παρ' ἡμῶν, δοθεισῶν ἡμῖν παρὰ Θεοῦ ἐντολῶν, τῆς ἐκ ταύτης στερηθήσεται ὠφελείας, ὑστερῶν ἐντεῦθεν τῆς τοῦ καλοῦ ἀριότητος.

Ὁ δὲ φοβούμενος ἐντολήν, οὗτος ὑγιαίνει. Ὁ δὲ μηδεμίαν καταφρονῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, ἀλλὰ τούτων ἑκάστην μετὰ πάσης σπουδῆς μετερχόμενος, ἀνελλιπῆς ὑπάρχει ἐν τῷ καλῷ.

14'. Υἱὸς δολίφου οὐδὲν ἔσται ἀγαθόν. Υἱὸς δολίφου τῷ παρθενίᾳ, ἀκτημοσύνη, καὶ τὰ λοιπὰ τοῦ τελείου βίου, δι' ὃν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀναδεικνύεται, μεθ' ὑποκρίσεως δι' ἀνθρωπαρέσκειαν ἐπιτηδευομένῳ, οὐδὲν ὑπάρχει καλόν, οὐδὲ σωματικόν καὶ τὴν σωματικὴν γὰρ οὗτος ὑπομένει σκληραγωγίαν, καὶ πάσης τῆς ψυχικῆς ὠφελείας ἐστέρηται.

15'. Οἰκέτη δὲ σοφῷ εὐδοοὶ ἔσονται πράξεις, καὶ κατευθυνθήσεται ἡ ὁδὸς αὐτοῦ. Τῷ δὲ τὰς παιλημένας κολάσεις ὡς δεσποτικὰς πληγὰς φοβουμένῳ, κἀντεῦθεν τᾶξιν ἐπέγοντι δούλου, ἀπαρχομένου σοφίας ἐν τῷ φοβεῖσθαι τὸν Κύριον, ἀπρόσκοποι αἱ πρὸς κάθαρσιν τοῦ ῥύπου τῶν αὐτοῦ πταισμάτων σωματικῶν σκληραγωγίαι γίνονται· καὶ οὕτως πρὸς τὰ ἀπὸ ἀριστερᾶς, οὕτως πρὸς τὰ ἀπὸ δεξιᾶς πάθος, ἢ τοῦτου κατ' ἀρετὴν ἐκκλίνας πορεία.

16'. Νόμος σοφοῦ, πηγὴ ζωῆς. Ὁ ἀπευθύνων τὰς τοῦ νοήμονος πράξεις πνευματικῶς νόμος, τοῦ καθ' ἀμαρτίαν τοῦτον θανάτου βρούμενος, τὴν κατ' ἀρετὴν πνευματικὴν ζωὴν πηγάζει αὐτῷ.

Ὁ δὲ ἄνους ὑπὸ παγίδος θαρσείται. Ὁ δὲ ἀνόη- A
τος συσχεθείς ὡς ὑπὸ παγίδος τινός, τῆς περὶ τὰ
ὀλιχὰ κατ' αἰσθησιν πλάνης, τῷ καθ' ἁμαρτίαν ὀλεί-
ται θανάτῳ.

ις'. Σύνεσις ἀγαθῆ δίδωσι χάριν. Ἡ τῶν δι-
δασκόντων τελειότερα περὶ τὰ θεῖα ἐπιστήμη τοῖς
διδασκομένοις θείας γνώσεως μεταδίδωσι.

Τὸ δὲ γινώσκον νόμον διαβολῆς ἐστὶν ἀγαθῆς.
Τὸ δ' αὐτοὺς τοὺς μαθητευομένους καταλαβεῖν τῶν
διδασκομένων αὐτοῖς θεῶν ἐντολῶν τὰς αἰτίας, δια-
βολῆς ἐστὶν εὐθυδρομούσης πρὸς τὴν ἀλήθειαν.

Ὅδοι δὲ καταφρονούντων, ἐν ἀπωλείᾳ. Αἱ πρά-
ξεις δὲ τῶν περὶ τὰς θείας ἐντολὰς ἀμελῶς διατι-
θεμένων, περὶ τὸ μηδὲν καταγίνονται. ἐν γὰρ τοῖς
οὔσι τὸ κακὸν οὐκ ἐστίν.

ις'. Πᾶς παροῦργος πράσσει μετὰ γνώσεως.
Ἄπας ὁ τὴν ἐνεργητικὴν πασιῶν τῶν ἀρετῶν κεκτη-
μένος φρόνησιν, πράττει τὰς ἀρετὰς μετὰ λόγου,
διακρίνων ἀπὸ τοῦ ἀγαθοῦ τὸ κακὸν, καὶ οὕτω τοῦτο
ποιῶν.

Ὁ δὲ ἄφρων ἐξεπέτασε τὴν εαυτοῦ κακίαν.
Ὁ δὲ ἀνόητος τὸ κατὰ διάθεσιν ἐνδομυχοῦν ἐν αὐτῷ
κακὸν ἐξήπλωσε, διὰ πράξεως εἰς τὸ φανερὸν ἀγα-
γῶν.

ις'. Βασιλεὺς θρασύς ἐμπλῖπτει εἰς κακὰ. Ὁ
τοῦ ὅλου ἀνθρώπου ἡγεμονεύων νοῦς, εἰ μὴ τὴν
σωματικὴν ἐπιγινώσκων ἀσθένειαν, συγκαταβαίνει
αὐτῇ, διεξερχόμενος τὴν κατ' ἀρετὴν μεσότητά, ὡς
παράβολος περιπίπτει τοῖς καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρε- C
τῆς πάθεσιν.

Ἄγγελος δὲ σοφός ῥύεται αὐτόν. Ἀπαλλάττει
δὲ αὐτὸν τοῦ τοιοῦτου κινδύνου, ὁ τῆς μεγάλης βου-
λῆς τοῦ Πατρὸς Ἄγγελος ὁ σοφὸς ἱατρὸς τῶν ἡμε-
τέρων ψυχῶν Θεὸς Λόγος, συγχωρῶν αὐτὸν ποικί-
λοις περιπεσεῖν πάθεσιν ἵνα μάθῃ ταπεινοφρονεῖν,
καὶ μὴ τῇ διακένῳ δόξῃ ἐμματαιάζειν.

ιη'. Πενίαν καὶ ἀτιμίαν ἀφαιρεῖται παιδεία.
Ἡ τῶν ἀκουσίων πόνων ἐπαγωγὴ, τὴν σύντρο-
φον τῇ καθ' ἡδονὴν στενώνει στερῆσιν τοῦ πνευ-
ματικῆς πλοῦτου, καὶ τὰ ἀτιμοποιὰ πάθη πε-
ραιοῖ τὸ συνειδὸς διεγείρουσα εἰς ἔλεγχον τοῦ
κακοῦ.

Ὁ δὲ φυλάσσων ἐλέγχους, δοξασθήσεται. D
Ὁ δὲ τοὺς τῶν πόνων ἐλέγχους, μὴ δι' ὀλιγοψίαν
ἀπέλλων, ἀλλὰ συντηρῶν τούτους παρ' ἑαυτῷ δι'
εὐχαρίστου ὑπομονῆς, τῆς παρὰ Θεῶν τεύξεταί δό-
ξης.

ιθ'. Ἐπιθυμίαι εὐσεβῶν ἡδύνουσι ψυχὴν.
Αἱ περὶ τὸ ἀγαθὸν ἡφέςεις τῶν ἀγαθοεργίας τι-
μώντων Θεὸν, τῇ τούτου ἐπιτυχίᾳ εὐφραίνουσι ψυ-
χὴν.

Ἔργα δὲ ἀσεβῶν, μακρὴν ἀπὸ γνώσεως.
Αἱ δὲ πράξεις τῶν μὴ οὕτω τιμώντων αὐτόν,
πρόβῳ τῆς τοῦ ἀγαθοῦ εἰσι γνώσεως, ὡς ἄλογοι
καὶ ἀπάτης μεσταί· κἀνεῦθεν πάντως διὰ τὴν
τοῦ κακοῦ πείραν, ἠθλιβουσιν ἐκ μεταμελείας ψυ-
χῆν.

Stultus autem sub laqueo morietur. Insensatus
autem impeditus velut in quibusdam retibus, in
suo circa carnalia secundum sensum errore, mor-
te secundum peccatum disperit.

Vers. 15. Doctrina bona dat gratiam. Perfectior
docentium circa res divinas doctrina, hos qui edi-
scent divinx scientiæ participes facit.

Cognoscere autem legem, intelligentiæ est bonæ.
Quando autem ipsi discipuli comprehendunt Dei
mandatorum quæ illis docentur causas, indicium
est intelligentiæ quæ recta tendit ad veritatem.

Via autem contemptorum in perditione. Actiones
illorum qui circa divina mandata negligenter se
habent, circa nihilum morantur; in talibus enim
B malum non est.

Vers. 16. Omnis astutus agit cum cognitione.
Omnis qui plenam omnium virtutum adeptus est
intelligentiam, virtutes exercet cum ratione, di-
scrimen agens boni et mali, sicque illud faciens.

Qui autem stultus est, patefecit suam nequitiam.
Insensatus autem reconditum in animo malum
patefacit, per actionem illud palam ostendens.

Vers. 17. Rex audax cadit in mala. Mens quæ
totum hominem regit, nisi corporis debilitati, quam
cognoscit, consulat, mediam in virtute viam recur-
rens, ex nimia audacia cadit in difficultates ob
C exaggerationem virtutis ortas.

Nuntius autem sapiens liberat eum. Custodit se a
simili periculo magni consilii patris Angelus; sa-
piens nostrarum animarum medicus, Deus verbum,
permittens se variis motibus agitari, ut doceat nos
humiliter sentire, neque inani gloria inflari.

*Vers. 18. Paupertatem et ignominiam aufert di-
sciplina.* Ærumnæ quæ invadunt invitos, animam
gaudio simul spiritualibus divitiis privatam dite-
scunt, vilibusque purgant passionibus, conscien-
tiam excitando in reprehensionem mali.

Qui autem reprehensiones observat, glorificabitur.
Qui ærumnis excitatos conscientiæ stimulos non
parvipendens opprimit, sed apud se sovet grato et
constanti animo, sibi apud Deum comparabit
laudem.

Vers. 19. Desideria piorum lætificant animam.
Animi in bonum impetus in his qui bonis operi-
bus honorant Deum, felici exitu delectant ani-
mam.

Opera autem impiorum longe a scientia. Actiones
vero illorum qui non ita honorant Deum, longe
sunt a cognitione boni, tanquam ratione carentes
et errore plenæ; et ideo ob tentationem mali, sem-
per conterunt animam penitentia.

VERS. 20. *Qui ambulat cum sapientibus, sapiens erit; qui autem ambulat cum insensatis, cognoscetur.* Qui ad perfectionem præeuntes magistros imitatur, perfectus etiam erit, assimilando se cum illis. Qui vero cum insensatis errat, etsi occultari nitatur, opera tenebrarum faciens, nunquam omnino occultus esse poterit; divulgabunt enim ejus actiones in metuendo tribunali.

VERS. 21. *Peccatores persequitur malum.* Hos qui divina mandata prætergrediuntur, æterna persequuntur supplicia.

Justis autem retribuentur bona. Hos vero qui illa servant, æterna bona excipient; quando justus Judex secundum merita cuique retribuerit.

VERS. 22. *Bonus vir hæreditare faciet filius filiorum.* Qui natura est bonus, tanquam Deus, unigenitus Filius et Verbum Dei et Patris natura, factus homo, possidebit filios spirituales divinæ suæ prædicationis, sanctos scilicet discipulos suos et apostolos, et illorum filios, quos isti per Evangelium genuerunt; cum ita transmissum sit bonum ex ipso per successionem in omnes credentes in ipsum, et observantes sancta ipsius mandata.

Thesaurizantur autem justis divitiæ impiorum. Quos ut quasdam divitias possederunt pessima Deum non colentia dæmonia, quosque per dolum sibi conciliarunt, et quibus utuntur ad omnem voluntatis suæ libitum, hi sanctis Patribus et doctoribus adjudicabuntur, ita ut dæmoniorum servitute vi eximantur ab illis, ita ditiores facientibus suos discipulos, et ad Deum adducentibus.

VERS. 23. *Justi facient in divitiis annos multos.* Hi qui secundum divinas leges degunt, incorruptibiles secundum virtutem et scientiam divitiis adepti, in infinita sæcula illas conservant.

Injusti autem perdent celeriter. Qui autem, dum hos insimulant, in sola corruptibilia totum ardorem exercent, brevi per mortem caducis privabuntur, divitiis et ipsi condemnabuntur ad perditionem.

VERS. 24. *Qui parcit suæ virgæ, odit filium suum.* Qui filium suum cum ratione non castigat, virga confirmans eum in bono, male se habet erga eum, quia negliget quod ei prodest.

Qui autem amat, diligenter erudit. Qui autem erga filium bene se habet, sollicite angit eum ut averiat a malis, et arguit ut adducat ad bona.

VERS. 25. *Justus comedens implet animam suam.* Qui secundum leges divinas degit, pane cælesti nutritus, satiabitur cum apparuerit illi gloria Dei.

κ'. Ὁ συμπορευόμενος σοφοῖς, σοφὸς ἔσται· ὁ δὲ συμπορευόμενος ἄσροισι, γνωσθήσεται. Ὁ τοὺς εἰς τελειότητα φθάσαντας διδασκάλους μιμούμενος, τέλειος καὶ αὐτὸς ἔσται, ἀφομοιώσει τῇ πρὸς αὐτοῦ· ὁ δὲ τοῖς ἀσυνέτοις συναπατώμενος, κἂν λανθάνειν ἐπιχειρῇ, τὰ ἔργα τοῦ πλάτου ποιῶν, ἀλλ' οὐκ εἰς ἄπαν λαθεῖν δυνήθη· δημοσιευθήσονται γὰρ αἱ τούτου πράξεις ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος.

κα'. Ἀμαρτάνοντες καταδιώξεται κακὰ. Τοὺς τὰς θείας ἐντολὰς παραβαίνουσι αἱ αἰώνιοι ἐπακολουθήσουσι κολάσεις.

Τοὺς δὲ δικαίους καταλήσεται ἀγαθὰ. Τοὺς ἐτηροῦντας αὐτὰς, τὰ αἰώνια ἀγαθὰ καταλάβη, εἴταν πάντως ὁ δίκαιος κριτὴς κατ' ἀξίαν ὑποπέμῃ ἐκαστῷ.

κβ'. Ἀγαθὸς ἀνὴρ κληρονομήσει υἱὸς υἱῶν. Ὁ φύσει ἀγαθὸς, ὡς θεὸς, μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς φύσει, γενόμενος ἄνθρωπος, κτήσεται τέκνα τε πνευματικὰ τῆς θειοτάτης αὐτοῦ διδασκαλίας, τοὺς ἀγίους αὐτοῦ μαθητὰς καὶ ἀποστόλους, καὶ τούτων τέκνα, οὐκ πάντως οὕτω διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγέννησαν· διαδιδόμενου τοῦ ἀγαθοῦ ἐξ αὐτοῦ, κατὰ διαδοχὰς εἰς πάντας τοὺς πιστεύοντάς τε εἰς αὐτὸν, καὶ τηροῦντας τὰς ἀγίας αὐτοῦ ἐντολὰς.

Θησαυρίζεται δὲ δικαίους πλοῦτος ἀσέβων. Οὐδ' ὡς τινα πλοῦτον ἐκτήσαντο οἱ θεὸν μὴ τιμῶντες πονηρότατοι δαίμονες, οἰκειωσάμενοι τε δι' ἀπάτης, καὶ χρώμενοι τούτοις πρὸς πᾶν τὸ αὐτοῖς βουλητῶν, οἱ τοιοῦτοι τοῖς ἀγίοις Πατράσι καὶ διδασκαλοῖς ἀποταμιεύονται· ὥστε τῆς τῶν δαιμόνων δουλείας ἀφαρπασθῆναι δι' αὐτῶν· πλουτησάντων αὐτοὺς μαθητὰς, καὶ προσαγαγόντων θεῶν.

κγ'. Δίκαιοι ποιήσουσιν ἐν πλοῦτι ἔτη πολλὰ. Οἱ κατὰ τοὺς θεῖους νόμους πολιτευόμενοι, τὴν κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἀφθαρτον κτησάμενοι πλοῦτον, εἰς ἀπεράντους αἰῶνας παρ' αὐτῷ διαμείψουσιν.

Ἄδικοι δὲ ἀπολοῦνται συντόμως. Οἱ δὲ τούτους ἀθετοῦντες, ὡς περὶ τὰ φαρτὰ μόνον τὴν πᾶσαν σπουδὴν ποιούμενοι, ταχέως τῷ θανάτῳ, τοῦ τε ἐπικλήρου στερηθήσονται πλοῦτου, καὶ αὐτοὶ παραπεμφθήσονται εἰς ἀπώλειαν.

κδ'. Ὅς φείδεται τῆς ἑαυτοῦ βακτηρίας, μισεῖ τὸν ἑαυτοῦ υἱόν. Ὅς μὴ ἐπιστύφει τὸν ἑαυτοῦ υἱὸν διὰ λόγου, δίκην βακτηρίας στηρίζων τούτον εἰς τὸ ἀγαθόν, κακῶς διάκειται πρὸς αὐτὸν, ὡς τὸν συμφέροντος τούτῳ καταρτιζομένων.

Ὁ δὲ ἀγαπῶν, ἐπιμελῶς παιδεύει. Ὁ δὲ πρὸς τούτον καλῶς διακείμενος, μελετητικῶς προσκόπτει τε αὐτὸν ἀποτρέπων τῶν μὴ δεόντων, καὶ νοουθετεῖ προτροπόμενος πρὸς τὰ δεόντα.

κε'. Δίκαιος ἐσθίων ἐμπλήσει ψυχὴν αὐτοῦ. Ὁ κατὰ νόμους θεοῦ πολιτευόμενος, τροφὴν ἔχων τὸν οὐράνιον ἄρτον, χορτασθήσεται ἐν τῷ ὀφθῆναι αὐτῷ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ.

Ψυχαὶ δὲ ἀσεδῶν, ἐνδεεῖς. Αἱ ψυχαὶ δὲ τῶν μὴ Α δι' ἀγαθοεργίας τιμῶντων τὸν Θεόν, τοῦ ἀγαθοῦ ἐστερημένοι ὑπάρχουσι· καὶ ὑπὸ τῆς τούτου ἐνδείας, ὡς ὑπὸ τινος δεινοῦ λοιμοῦ τρύχονται.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

α'. Σοφαὶ γυναῖκες ἠκοδόμησαν οἴκους. Αἱ διὰ τὸ τηρεῖν τὸν καθ' ὃν λόγον γεγόνασι, σοφίας μὴ ἀμοιρῶσαι ψυχαὶ, εὐτρέπισαν ἑαυταῖς, κατὰ πρᾶξιν, τὰς δίκην οἴκων ἀπὸ τοῦ χειμῶνος καὶ τοῦ καύσανος τῶν παθῶν φυλακτικὰς ἀρετάς.

Ἡ δὲ ἀφρων γενομένη, κατέσκαψε χερσὶν αὐτῆς. Ἡ δὲ πρὸς ἀλογίαν τραφεῖσα ψυχὴ, τὰς τοιαύτας διέφθειρεν ἀρετάς· χρησαμένη πρὸς κακίαν ταῖς πρὸς ἐργασίαν τοῦ ἀγαθοῦ οἰκειαῖς δυνάμειν· ὅθεν πάντως πάθεισι χεიმάζεσθαι παρεσκευάσεν αὐτήν.

β'. Ὁ πορευόμενος ὀρθῶς, φοβεῖται τὸν Κυρίου. Ὁ μὴ ἐκτρεπόμενος ἀπὸ τῆς κατ' ἀρετὴν εὐθείας ὁδοῦ, τὴν ἑαυτοῦ Δεσπότην φοβεῖται Θεόν· τῷ γὰρ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ.

Ὁ δὲ σκολιάζων ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, ἀτιμασθήσεται. Ὁ δ' εἰς τὰ κατ' ἑλλείψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν πάθη περιτρεπόμενος, τῆς παρὰ Θεῷ τιμῆς στερηθήσεται· τῆς θείας βασιλείας ἀποτυχῶν, καὶ κατακριθεὶς εἰς γέενναν.

γ'. Ἐκ στόματος ἀφρόνων βακτηρία ὕδρευς. Ὁ τῶν ἀφρόνων λόγος, οὐχ οἷα ῥάβδος τὴν τῶν παθῶν ὕδριν μαστίζει, ἀλλ' ὡς τις βακτηρία στηρίζει μᾶλλον αὐτήν· ὡς τοὺς ἀκούοντας μὴ διορθούμενος, ἀλλ' ἐδράζων ἐν τοῖς κακοῖς.

Χεῖλη δὲ σοφῶν φυλάσσει αὐτούς. Τῶν δὲ σοφῶν οἱ λόγοι οὐ μόνον διορθοῦνται τοὺς τούτων ἀκρωμένους, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς τηροῦσιν ὥστε μὴ περιπεσεῖν οἷς αὐτοὶ ἀποτρέπονται· ἐν οἷς γὰρ οἱ συνετοὶ διορθοῦν ἐτέρους ἐπιχειροῦσιν, κατασφαλλίζονται ἑαυτούς, μὴ τὰ ὅμοια ἐκείνοις παθεῖν.

δ'. Ὁ μὴ εἰσι βόδες, φάτραι καθαρᾶι. Ἐνθα οὐχ ὑπάρχουσι ἀλογοὶ ἐπιθυμίαι τῶν ὄρατῶν, ἐκεῖ εἰσὶν ἀπηλλαγμένοι παθῶν φαντασίαι· ἐν αἷς ἀποτίθεται ἡ τῶν ὄρατῶν ἐπιφάνεια, ὡς τοῦ ἀλόγου τῆς ψυχῆς μέρους τροφή.

Ὁ δὲ πολλὰ γεννήματα, φανερά βόδες ἰσχύς. Ὅπου δὲ οἱ διάφοροι λόγοι τῶν ὄρατῶν, κατὰ τὴν ἐν πνεύματι φυσικὴν θεωρίαν, γνωστικῶς γεωργοῦνται, ἐκεῖ δὴλη ἐστὶ τῆς ἐπιθυμίας ἡ κατὰ λόγον δύναμις· καθ' ὃν ἡδυνήθη τὸν κατ' αἴσθησιν σχεδασμὸν διαβῆναι, καὶ φθάσαι πρὸς τὴν κατὰ νοῦν τῆς ἐν τοῖς ὅλοις ἀληθείας ἐνόητα.

ε'. Μάρτυς πιστὸς οὐ ψεύσεται. Ὁ Θεὸς Λόγος, ἡ αὐτοαλήθεια, τὴν περὶ τὰ φαινόμενα σχέσιν ἡμῶν ἀπάτης μεστέην, τῇ τούτων φθορᾷ διελέγχων, ἀψευδῆς ἐστίν.

Ἐκκαίει δὲ ψευδῆ, μάρτυς ἀδικός. Ὑπανάπτει

Animæ autem impiorum indigentes. Animæ autem eorum qui per bonos actus non honorant Deum, bono indigentes sunt; et hac boni indigentia, tanquam horribili quadam fame torquentur.

CAP. XIV.

VERS. 1. Sapientes mulieres ædificaverunt domos. Quæ observant rationem, qua ipsæ constant, sapientia non expertes animæ, sibi paraverunt ad agendum virtutes quibus domorum instar proteguntur contra frigora et ardores passionum.

Insipiens autem facta destruxit suis manibus. Conversa autem ad stultitiam anima tales virtutes corrumpit, eo quod usa est ad malitiam aptis ad bonum perpetrandum facultatibus, unde se omnino passionibus agitandam permisit.

VERS. 2. Qui ambulat recte timet Dominum. Qui non avertitur a recta secundum virtutem via, suum Dominum timet Deum; timore enim Domini declinat omnis homo a malo.

Qui autem deviat in suis viis, non honorabitur. Qui autem convertitur ad passiones quibus negligitur virtus et tardatur, honore apud Deum privabitur, e divino regno pulsus et damnatus ad gehennam.

VERS. 3. Ex ore stultorum baculus contumeliæ. Stultorum sermo, non qualis virga passionum contumeliam flagellat, sed quasi baculus quidam hanc magis obfirmat, quod auditores non instruit, sed statuit in malo.

Labia sapientium custodiunt eos. Sapientium autem sermones, non solum instruunt eos qui ipsos audiunt, sed etiam servant eos ne cadant in mala a quibus ipsi avertuntur. In his enim quibus prudentes instruere cæteros nituntur, seipsos defendunt ne eadem ac isti patiantur.

VERS. 4. Ubi non sunt boves, præsepia munda. Ubi non sunt irrationabiles cupiditates eorum quæ videntur, ibi exsulant passionum imagines, in quibus invenitur eorum quæ videntur species, hujus expertis ratione partis animæ alimentum.

Ubi autem multa genimina, manifesta est boris virtus. Quando autem diversæ rationes rerum quæ videntur, secundum naturalem mentis visum perite tractantur, tunc manifesta est cupiditatis vis quæ est secundum rationem, cujus ope illa potuit divisionem secundum sensum transgredi, et tendere ad generalem veritatis quæ secundum spiritum est unitatem.

VERS. 5. Testis fidelis non mentietur. Deus Verbum, veritas ipsa, quando nostrum circa apparentia habitum errore plenum illorum destructione convincit, verax est.

Accendit autem mendacia testis injustus. Excitat

vero in nobis mendacem de illorum pulchritudine opinionem, hic qui per eam decipere nos omni ratione semper machinatur.

VERS. 6. *Quæres sapientiam apud malos, et non invenies.* Scrutaberis rationem, propter quam malum agunt qui male agunt, neque invenies, cum nulla existat. Quæ enim isti agunt, sine ratione agunt.

Sensus autem intelligentibus, facilis. Quibus mens inest, distinctio boni et mali haud ardua, cum ex natura ipsa talem impulsus habeant. Malum enim sciunt, ut cæteris non faciant quod ab illis pati nolunt: bonum autem, ut aliis faciant quod sibi ab iisdem volunt retribui.

VERS. 7. *Omnia adversa homini stolido.* Omnia enim et jucunda et amara in detrimentum eveniunt homini absque ingenio, qui in talibus se male habet. Jucundis sapienter non utitur, quod, belle navigans, tempestatis obliviscitur; dolorosa non suffert, quia ex his liberationem non sperat neque mercedem, quam, tolerandis exinde poenis, recipiet.

Arma sensus, labia sapientia. Ut stultitiam suam abjiciat, arma scientiæ sunt verba, quæ veritatem perlucide annuntiant et domesticam vitam ad normam rationis redigunt.

VERS. 8. *Sapientia callidorum cognoscet vias eorum.* Qui bona indole per omnia evenientia transgrediuntur, et illis ad commodum utuntur, sciunt quomodo ambulent: exinde et pendentes malitiæ scopulos et barathra effugiunt, inflexoque pede ad ultimum tramitem festinant.

Stultitia insipientium in errore. Qui sine ratione vivunt, errant a veritate et ad bonum non pertinent.

VERS. 9. *Domus iniquorum purificatione indigent.* Divina mandata perfringentium corpora, ubi, ceu in quibusdam domibus, ad mortem usque, permanent, quia corpora illa juxta viros suos passionibus inquinantur, operibus vel sponte susceptis vel impositis purificari debent.

Domus autem justorum acceptabiles. Corpora eorum, qui sine offensione conversantur, per operationem deducuntur ad Deum et illi sunt sacrificium multum acceptabile.

VERS. 10. *Cor hominis sensibile dolorosum animæ ipsius.* Cor hominis, — quod hinc sensitive jucundis, sibi a spiritu circumfusis versatur, et irrationabilem excitat cupidinem; illinc autem, sanguine in pectoribus fervente, denuo dolorosis per sensum adhæret et pærem motum excitat, — animam istiusmodi hominis et conscientiæ probri angere consuevit, insuper et variis inde surgentibus irretit cupiditatibus.

δ' ἐν ἡμῖν τὴν περὶ ταῦτα ψευδῆ τοῦ καλοῦ ὑπόληψιν, ὃ διὰ ταύτης ἀπατῶν ἡμᾶς παρὰ πάντα λόγον ἀεὶ μηχανώμενος.

ς'. Ζητήσεις σοφίαν παρὰ κακοῖς, καὶ οὐχ εὐρήσεις. Ψηλαφήσεις λόγον, καθ' ὃν οἱ ἐργαζόμενοι τὸ κακὸν ποιοῦσιν αὐτὸ, καὶ οὐχ εὐρήσεις· ἐπειδὴ μηδ' ὑπάρχει· ἃ γὰρ οὗτοι ποιοῦσιν, ἀλόγως ποιοῦσιν.

Αἰσθησις δὲ παρὰ φρονίμοις, εὐχερής. Τοῖς δ' ἐχέφροσιν ἢ τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ διάκρισις βραδία ἐστίν, ἐξ αὐτῆς τῆς φύσεως τὰς ἀφορμὰς ἔχουσι, καὶ εἰδῶσι κακὸν μὲν τὸ ποιεῖν εἰς ἑτέροισιν, ὃ μὴ πάσχειν αὐτοὶ παρ' αὐτῶν βούλονται· καλὸν δὲ τὸ ποιεῖν εἰς ἐκείνους, ὃ καὶ αὐτοὶ πάσχειν παρὰ τούτων ἐβίλουσιν.

ζ'. Πάντα ἐναντία ἀνδρὶ ἀφροσι. Ἄπαντα τὰ τε ἡδέα καὶ τὰ ἀλγεῖνά εἰς βλάβην ἀποβαίνει τῷ ἀνόητῳ, κακῶς ἐν τούτοις ἑαυτὸν διεξάγοντι· ὡς μὴτε τοῖς ἡδέσι σωφρόνως χρωμένῳ, διὰ τὸ μὴ δεῖ εὐκλαίει ζάλῃς μεμνηθῆσαι, μὴθ' ὑποφέροντι τὰ ἀλγεῖνά, διὰ τὸ μὴ ἐλπίζειν λύσιν τούτων, καὶ ἀντιμισθίαν τῶν ἐπ' αὐτοῖς πόνων ὑπομονῆς.

Ὅπλα δὲ αἰσθήσεως χεῖλη σοφῶν. Πρὸς δὲ τὸ καταβαλεῖν τὴν τούτου ἀνοίαν, γνώσεως ὄπλα, λόγοι τὸ ἀληθῆς τραυῶς ἀπαγγέλλοντες, κατὰ λόγον τὴν ὀκειαν βιοτῆν διεξάγοντες.

η'. Σοφία πανούργων ἐπιγνώσεται τὰς ὁδοὺς αὐτῶν. Οἱ πάντα εὐφρῶς τὰ προσπίπτοντα μετεργόμενοι, καὶ τούτοις πρὸς ὠφέλειαν χρώμενοι, οἶδασιν πῶς περιπατοῦσι· κἀνεῦθεν τῆς κακίας τοῦς κρημνοὺς καὶ τὰ βράθρα διαφεύγοντες, ἀμετάστρεπτα πρὸς τὸ ἔσχατον ἐπείγονται ὀρεκτόν.

Ἄνοια δὲ ἀφρόνων ἐν πλάνῃ. Οἱ δ' ἀλόγως βιωῦντες, ἀποπλανῶνται τῆς ἀληθείας, καὶ ἀποτυγχάνουσι τοῦ ἀγαθοῦ.

θ'. Οἰκία παρανόμων ὀφειλήσουσι καθαρισμῶν. Τὰ τῶν τὰς θείας ἐντολάς παραβαινόντων σώματα, ἐν οἷς αἱ τούτων ψυχαὶ, ἕως θανάτου, ὡς τισιν οἰκίμασι παραμένουσιν, ἐπειδὴ τοῖς κατ' ἐνέργειαν μολύνονται πάθεισι, δεηθήσονται τῆς δι' ἐκουσίων ἢ ἀκουσίων πόνων καθάρσεως.

Οἰκία δὲ δικαίων δεκταί. Τὰ δὲ τῶν ἀμέμπτων πολιτευομένων σώματα, κατὰ πρᾶξιν Θεῷ προσετρεμένα, θυσία εὐπρόσδεκτος τούτῳ ὑπάρχουσιν.

ι'. Καρδία ἀνδρὸς αἰσθητικῆς, ἀπειρητὴ ψυχῆ αὐτοῦ. Ἀνθρώπου καρδία, ἐπὶ μὲν τοῖς κατ' αἰσθητικὴν ἡδέσι διάχυσιν τοῦ περὶ αὐτὴν πνεύματος ποιοῦμένη, καὶ τὴν ἀλογον ἐπιθυμίαν ὑπιστῶσα, ἐπὶ δὲ τοῖς κατ' αἰσθητικὴν ἀλγεῖνοῖς, ζέσιν τοῦ περὶ αὐτὴν αἵματος αὐθιγῆς ποιοῦμένη, καὶ τὸν ὁμοιον θυμὸν ὑπιστῶσα, λυπεῖν εἴθε τοῦ τοιοῦτου ἀνδρὸς τὴν ψυχὴν, τῷ τοῦ συνειδότητος ἐλέγχῳ, ἐφ' οἷς ἐνεῦθεν παντοίως ἀσχετὰ πάθεισιν.

Ὅταν δ' εὐφραίνηται, οὐκ ἐπιμίγνυται ὕβρ- A
σιν. Ὅτε δὲ ἡ ψυχὴ πνευματικὴν κέκτηται εὐφρο-
σύνην, ὅππῃ λαμβάνεται τῆς τῶν παθῶν ἀτιμίας ἐστίν.

ια'. Οἰκίας ἀσθεῶν ἀφανισθῆσονται. Τὰ σώματα
τῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶντων Θεῶν, καὶ ὁ κόσ-
μος οὗτος ἐν ᾧ δι' αὐτῶν τὸ πολίτευμα ἔχουσι·
περὶ ἃ οὐχ ὡς σαροδικὰ, ἀλλ' ὡς αἰώνια κατοικητή-
ρια οὗτοι διάκεινται, τῇ φθορᾷ παραδοθήσονται· σὺν
τούτοις δ' οἱ τοιοῦτοι πάντως καὶ τὰς αἰωνίους μονὰς
ἀπολέσουσιν.

Σκηναὶ δὲ κατορθούντων στήσονται. Στήσονται
δὲ τὸ σαρκίον τε καὶ ὁ κόσμος τοῖς ὡς τινὰς σαροδικὰς
σκηναῖς ταῦτα λογιζομένοις, εἰδόσιν ὅτι τὰ φαινόμενα
πάντα στάσιν τὴν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ ἔχουσι κί-
νησιν, καὶ μήτ' ἐπὶ τῇ γενέσει τούτων εὐφραϊνομέ- B
νοις (μήτ' ἐπὶ τῇ φθορᾷ λυπουμένων)· κἀντεῦθεν
στάσιμα τὰ ἄστατα ἐν αὐτοῖς ἀποδεικνύουσιν.

ιβ'. Ἔστιν ὁδὸς, ἣ δοκεῖ ὀρθὴ εἶναι παρ' ἀνθρώ-
ποις. Ὁ σαρκικὸς καὶ ἀνεμιμένος βίος, διὰ τὸ ἡδυ-
παθὲς αὐτοῦ, καλὸς παρ' ἀνθρώποις νομίζεται, ἔχρις
ἂν τούτοις χωρῇ κατὰ ῥοῦν.

Τὰ δὲ τελευταῖα αὐτῆς ἐρχεται εἰς πνυθμένα
ἄδου. Τὸ δὲ τέλος αὐτοῦ κατανατᾷ εἰς ἀπώλειαν,
ἐπειδὴ ἀπάγει τούτου τοῦ ὄντως καλοῦ.

ιγ'. Ἐν εὐφροσύναις οὐ προσμίγνυται λύπη.
Οἱ τοῖς προσκαίροις προσκειμένοι, ἕως ἂν ἐπευφραί-
νονται τούτοις, οὐκ αἰσθάνονται λύπης, δι' ἡδονῆς
ἐπικράτειαν.

Τελευταῖα δὲ χαρὰ εἰς πένθος ἐρχεται. Ἡ δὲ
τοιαύτη χαρὰ τέλει περιγεγραμμένη ὑπάρχουσα, εἰς
θρῆνον κατανατᾷ διὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπάτην· χαρὰς
γὰρ ἐπικλήρου τέλος, λύπη.

ιδ'. Τῶν αὐτοῦ ὁδῶν πλησθήσεται θρασυκάρ-
διος. Τῶν εἰς ἀπώλειαν φερόντων ἀλογιστῶν ἐπιχει-
ρημάτων αὐτοῦ πληρωθήσεται ὁ δι' ὄρεξιν ἀντιλυ-
πῆσεως τῷ περὶ καρδίαν ὑπερζέων αἵματι, κἀντεῦθεν
ὦν θρασυκάρδιος.

Ἄπὸ δὲ τῶν διανοημάτων αὐτοῦ, ἀνὴρ ἀγαθός.
Ἄπὸ δὲ τῶν κατὰ λόγον περισκέψεων αὐτοῦ ἐμφο-
ρηθήσεται, ἀγαθοεργῶν πάντως, ὁ γενναῖος ἰστάμε-
νος κατὰ τῶν παθῶν.

ιε'. Ἀκακος πιστεύει παντὶ λόγῳ. Ὁ τὰ ὀρώντα D
εἰς βλάβην αὐτοῦ, ὡς ἀνόητος, μὴ εἰδὼς διακρίνειν,
πάντας ἀπλῶς πειθεταὶ οἷσιςιν ἐπιτρέπει αὐτὸν, ἧ
ἂν ὑπ' αὐτῶν εἰς κίνδυνον συναυήνηται.

Πανοῦργος δὲ ἐρχεται εἰς μετάνοιαν. Ὁ δὲ φρό-
νιμος, κἀν τι τοιοῦτον ἐκ συναρπαγῆς παραδέξηται·
ἀποπέμπεται αὐτὸ· ἐπιστάμενος κρίνειν τὰ εἶτ' εἰς
βλάβην αὐτοῦ ὄντα, εἶτ' εἰς ὠφέλειαν.

ις'. Σοφὸς φοβηθεὶς ἐξέκλινεν ἀπὸ κακοῦ. Ὁ
τὴν οἰκίαν ἐπιγινώσκων ἀσθένειαν, πτοηθεὶς, ἀπὸ
ἀνθρώπου διέξυται παρανόμου, τὴν ἐξ αὐτοῦ φυ-
λαττόμενος βλάβην.

Ὁ δὲ ἀφρων ἐαυτῷ πεποιθὼς, μίγνυται ἀνόμῳ.

Dum gaudent se non immiscunt injuriis. Cum
anima spirituale possidet gaudium, a passionum
ignominia libera est.

VERS. 11. *Domus impiorum evanescent.* Corpora
eorum, qui Deum per bona opera non honorant,
et mundus hic; in quo eorum corporalis est con-
versatio, — quia seipsos relate ad hæc, non sicut ad
viatica habent, sed tanquam ad tabernacula æter-
na, — corruptioni tradentur; cum his temporalibus
et æternas mansiones perdent.

Tabernacula autem recta agentium stabunt. Sta-
bunt et caro et mundus illis, qui hæc ceu quædam
viatica tabernacula considerant. Sciunt apparen-
tia omnia suum in origine statum et in corruptione
B motum habere; ideo nec in origine jucundorum
gaudent (nec in corruptione molestorum): iudæ
quæ instabilia sunt in se stabilia demonstrant.

VERS. 12. *Est via quæ videtur hominibus esse
recta.* Vita carnalis et remissa, propter dulcedinem
pulchra pensatur ab hominibus, donec ipsis per
fluxum habeat.

Extrema ejus vadunt ad portas inferi. Finis ejus
perditionem adit, cum istiusmodi homines a vero
bono abducat.

VERS. 13. *In lætitiis non admiscetur dolor.* Qui
affluentibus rebus adhærent, dum de his gaudent,
dolorem non sentiunt propter voluptatis victo-
riam.

C *Extremum gaudium in luctum venit.* Talis autem
lætitia, suo fini circumscripta, in luctum abiit
propter emergentem fallaciam; perituræ enim
lætitie finis, dolor.

VERS. 14. *Vitiis suis replebitur cor audax.* Suis
in perditionem ferentibus, irrationabilibus cona-
tibus replebitur, qui ad fugandum dolorem, circa
pectora, sanguine fervet; etiamsi exinde sit corde
audaci.

A cogitationibus suis, vir bonus. Suis juxta ra-
tionem ordinatis, circumspectibus custodietur, qui
omnino bene operatur et genere stat adversus
passiones.

VERS. 15. *Sincerus credit omni verbo.* Qui emer-
gentia sibi in domum, veluti stolidus, discernere
nescit, ab omnibus simpliciter ducitur quibus se
conmittit; sic forsitan ab illis in periculum con-
jicietur.

Callidus autem venit ad mentis conversionem.
Prudens enim, etsi quid ex subreptione contraxerit,
hoc tamen rejicit; discernere potest quæ ipsi vel
in damnum vel in commodum eveniunt.

VERS. 16. *Sapiens perterritus declinat a malo.*
Qui propriam novit fragilitatem, pertimescendo
se disjungit ab homine iniquo, cavens ab ejus damno.

Stultus sibi fidens, miscetur iniquo. Qui est sine

mente, non Deo, sibi autem confidit, ab homine A 'Ο δὲ ἀνόητος, οὐκ ἐπὶ Θεῷ θαρρῶν, ἀλλ' ἐφ' ἑαυτῷ, τῷ τοῦς θεοῦς ἀθετοῦντι νόμους, ἐπικινδύνως συναστρέφεται.

VERS. 17. *Iracundus cum inconsideratione agit.* Qui cito ad iram movetur, quia non circumspicit. quæ pœnis digna sunt perpetrat.

Vir prudens multa suffert. Qui vires et mentem habet, considerat quæ agenda sunt, pleraque inopinatum viriliter sustinet.

Stulti malitiam sibi dispertunt. Sortiuntur stulti malitiam, quia propter sensuum illecebras, se invicem odiant et ab invicem odiuntur.

Callidi sensibus potiuntur. Prudentes sensus B juxta rationem submitunt : et sibi congenitum et consociatum diligent.

VERS. 19. *Cadent mali coram justis.* In facie eorum qui non vincuntur a malo sed vincunt malum in bono, offendunt illi, qui prope in vitium currunt; aliorum enim virtutem erubescunt.

Et impii ad portas justorum ministrant. Qui Deum per bona opera non honorant, portis hominum, sine offensioe viventium, inserviunt; ibi insident, hos autem effragitant ut sibi divina impentent.

VERS. 20. *Amici odient amicos pauperes.* Qui, propter substantiam, quosdam diligunt, eosdem despiciunt cum divitiis exciderint. C

Amici divitum multi. Apud quos manent divitiæ, hos, utilitatis causa, amant multi. Aliter : qui propter passiones, spiritibus cœlesti gloria et spiritali opulentia dejectis, inserviunt, ab iisdem recedent; permittit Deus, ut, ad redemptionem peccatorum erga spiritus, castigentur; amant sanctos angelos apud quos gloria manet et non levis gratiæ thesaurus : ab his adjuvantur et ad Deum revertuntur.

VERS. 21. *Qui despicit pauperem, peccat.* Qui vel unum in indigentia viventium, contemnit, irritando Deum, ad bonum non attingit.

Qui miseretur pauperum, beatissimus. Qui vicem omnium, fortuna decidentium, dolet, Deo est multum acceptabilis.

VERS. 22. *Errantes injusti, fabricant mala.* Temporalibus decepti, qui non secundum leges divinas conversantur, opera iniquitatis perficiunt.

Misericordiam et veritatem fabricant boni. Misericordiam erga congenitos et scientiam veritatis quæ finis cognoscendorum est, præparant, per omnes et appetitivas et theoreticas facultates, sanctissimas Dei voluntates observando.

'Ο δὲ ἀνόητος, οὐκ ἐπὶ Θεῷ θαρρῶν, ἀλλ' ἐφ' ἑαυτῷ, τῷ τοῦς θεοῦς ἀθετοῦντι νόμους, ἐπικινδύνως συναστρέφεται.

ιζ'. 'Οξέθυμος πράσσει μετὰ ἀδουλλίας. 'Ο ταχέως κινούμενος εἰς θυμὸν, πράττει ἀπερισκεπτικὰ τὰ κολάσεως ἄξια.

Ἰη'. Ἄηρ δὲ φρόνιμος, πολλὰ ὑποφέρει. 'Ο δ' ἀνδρεῖος καὶ νουεχῆς, λογιζόμενος τὸ πρακτέον, πλεῖστα τῶν ἀδουλήτων ὑπομένει γενναίως.

ιθ'. Μερῶνται ἀφροεὶς κακίαν. Ἐπιμερίζονται οἱ ἀνόητοι τὴν κακίαν, ὡς διὰ τὰ τῆ ἀισθήσει τερπνὰ, μισούντες ἀλλήλους, καὶ ὑπ' ἀλλήλων μισούμενοι.

Οἱ δὲ πανοῦργοι, κρατήσουσιν αἰσθήσεως. Οἱ δὲ φρόνιμοι κατὰ λόγον τὴν αἰσθησιν ὑποτάξουσιν· καὶ τὸ συγγενὲς καὶ ὁμόφυλον ἀγαπήσουσιν.

ιβ'. 'Ολιωθήσουσι κακοὶ ἐναντι ἀγαθῶν. Προσκρούουσιν οἱ δέξως εἰς κακίαν τρέχοντες, κατέναντι τῶν μὴ νικωμένων ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νικῶντων ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακὸν, τὴν τούτων ἀρετὴν αἰδέσθεντες.

Καὶ ἀσεβεῖς θεραπεύουσι θύρας δικαίων. Καὶ οἱ μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶντες Θεὸν, πύλαις δουλεύουσι τῶν πολιτευομένων ἀμέμπτως, παρεδρεύοντες ἐν αὐταῖς, καὶ τούτους ἐκλιπαροῦντες, ὡς ἂν αὐτοῖς τὸ Θεὸν ἐξιλεώσωνται.

κ'. Φίλοι μισήσουσι φίλους πτωχοῦς. Οἱ διὰ χρήματα ἀγαπῶντές τινες, ἀποστρέφονται τούτους, ἐκπεπωκότα αὐτῶν.

Φίλοι δὲ πλουσίων πολλοί. Οἷς δὲ παραμένει ὁ πλοῦτος, τούτους ἀγαπῶσι διὰ τὸ χρεώδη πολλοί. Ἡ καὶ ἄλλως· οἱ διὰ παθῶν θεραπεύοντες τὰ τῆς ἀνωθεν δόξης καὶ τοῦ πνευματικοῦ πλοῦτου ἐκπεπωκότα τῆς πονηρίας πνεύματα, ἀποστρέφονται ταῦτα, συγχωρήσει Θεοῦ ὑπ' αὐτῶν τιμωρούμενοι, πρὸς ἐκτίσιν τῶν ἡμαρτημένων αὐτοῖς· ἀγαπῶσι δὲ τοὺς ἀγίους ἀγγέλους, οἷς ἡ δόξα καὶ ὁ πλοῦτος παραμένει τῆς χάριτος οὐ βραχύς· παρ' αὐτῶν βοηθούμενοι, καὶ πρὸς Θεὸν ἐπιστρέφοντες.

κα'. 'Ο ἀτιμάζων πένητα, ἁμαρτάνει. 'Ο καὶ ἐνὸς καταφρονῶν τῶν συζώντων ἐνδ' αὐτῶν, ἀποτυγχάνει τοῦ καλοῦ, παροργίζων Θεόν.

Οἱ ἐλεῶν πτωχοῦς, μακαριστός. 'Ο δὲ πάντας οἰκτεῖρων τοὺς τοῦ πλοῦτου ἀποπεσόντας, εὐαπόδεκτος ὑπάρχει Θεῷ.

κβ'. Πλανώμενοι ἄδικοι, τεκταίνουσι κακὰ. Ἀπατόμενοι τοῖς προσκαιροῖς οἱ μὴ κατὰ νόμους θεοῦ πολιτευόμενοι, τὰ ἔργα διαπράττονται τῆς ἀνομίας.

Ἐλεος δὲ καὶ ἀλήθειαν τεκταίνουσιν ἀγαθοί. Τὸν δὲ πρὸς τοὺς ὁμοφυεῖς ἔλεον καὶ τὴν ἐπιστήμην τῆς ἀληθείας, ἡ τέλος ἐστὶ τῶν γνωστῶν, κατασκευάζουσι διὰ πασῶν τῶν ὀρεκτικῶν τε καὶ τῶν θεωρητικῶν δυνάμεων, οἱ τὰ πανάγαθα τοῦ Θεοῦ τηροῦντες θελήματα.

Οὐκ ἐπίστανται ἔλεον καὶ πίστιν τέκτορες κα-
κῶν. Οὐ γινώσκουσι τὸ πρὸς τοὺς θεομένους ἔλεος,
καὶ τὴν πρὸς θεὸν πίστιν, οἱ τὰ παράνομα ἐργαζόμε-
νοι· εἰ γὰρ ἐτύγγαγον ἐλεήμονες, οὐκ ἂν ἤρπαζον
ἀφειδῶς τὰ ἀλλότρια.

Ἐλεημοσύναι δὲ καὶ πιστεῖς, παρὰ τέκτοσιν
ἀγαθῶν. Καὶ εἰ πίστιν πρὸς θεὸν βεβαίαν ἐκέκτην-
το, οὐκ ἂν τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ κατεφρόνουν· οἱ δ'
οικτιρμοὶ τῶν πενήτων καὶ αἱ πρὸς θεὸν πιστεῖς
εἰσὶ παρὰ τοῖς ἐργαζομένοις τὰ ἀγαθὰ· ἐξ ἔργων δει-
κνύουσι τὰς κεκρυμμένας πρὸς θεὸν καὶ ἀνθρώπους
ψυχικὰς διαθέσεις αὐτῶν.

κγ'. Ἐν παντὶ μεριμῶντι ἐρεσει περισσόβ.
Τῷ μεμεριμημένῳ ζητοῦντι ἐν παντὶ πράγματι τὸ
δυντὼς καλῶν, ἐν ὑπάρχει, ὃ πᾶν ἀσυγκρίτως ὑπέρ-
κειται, ὃ μόνος πάντων αἴτιος καὶ ὑπὲρ πάντα
θεός.

Ὁ δὲ ἡδὺς καὶ ἀνάληγτος ἐν ἐνδοῖα ἔσται. Ὁ
δὲ ἡθουπαθῆς, καὶ μὴ πονῶν περὶ τὸ δυντὼς καλῶν,
ἴσπερημένος ἔσται τούτου.

κδ'. Στέφανος σοφῶν, πλοῦτος αὐτῶν. Τοῖς με-
τὰ λόγου πλουτοῦσι τὰς ἀρετὰς, ἀμαράντινος αὐταὶ
δόξης γίνονται στέφανος.

Ἡ δὲ διατριβὴ ἀφρόνων, κακῆ. Ὁ δ' ἐν τοῖς
ματαλοῖς τῶν ἀνοήτων περισπασμὸς, κακὸς, ὡς τῆς
αιωνίου κολάσεως πρόξενος.

κε'. Ῥύσεται ψυχὰς ἐκ κακῶν μάρτυς πιστός.
Ἐξελεῖται ψυχὰς ἀπὸ ἀμαρτιῶν, ὃ τὸν τῆς ἀλη-
θείας λόγον διδάσκων, καὶ τοῦτον ἐξ ἔργων πιστού-
μενος.

Ἐγκαίσι δὲ ψευδῇ δόλιος. Ἐξανάπτει δὲ τὴν
τῶν παθῶν ἀπατηλὴν κάμινον, ὃ προσχήματι τοῦ κα-
λοῦ προτιθέμενος τὸ ἐναντίον, καὶ τοὺς ἀφελιστέρους
αὐτῶν ἐξαπατῶν τῶν ἀνθρώπων.

κς'. Ἐν φόβῳ Κυρίου, ἐλπὶς ἰσχύος. Ἐν τοῖς
διὰ πίστει τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνασιν ἀπὸ κακοῦ,
ἐλπὶς ὑφίσταται ἰσχύος, τῆς τῶν θεῶν ποιητικῆς
ἐντολῶν· μετὰ γὰρ τὸ ἐκκλίνειν τοῦτους ἀπὸ κα-
κοῦ, διὰ δούλους, τῷ τῶν κολάσεων φόβῳ, ποιεῖν
ἐστὶν ἀγαθὸν ὡς μισθίους, τῇ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν
ἐλπίδι.

Τοῖς δὲ τέκτοσιν [τέκτορις] αὐτοῦ καταλείψει
ἐρεισμα εἰρήνης. Τοῖς δὲ ἡξιωμένοις δι' ἀγάπης τῆς
τοῦ Κυρίου υιοθεσίας αὐτὸς ἐπαφήσει ὁ Κύριος
τὴν ἀτρεψίαν, ἀπαθείας ἐδραίωμα.

κζ'. Φόβος Κυρίου, πηγὴ ζωῆς· ποιεῖ δὲ ἐκκλι-
νειν ἐκ παγίδος θανάτου. Ὁ θεῖος φόβος τῶν
ζωογόνων τῆς νενεκρωμένης τῆ ἀμαρτιᾶ ψυχῆς ἐπὶ τὰ
χαρισμάτων τοῦ Πνεύματος ὑπάρχει ἀρχή· ὡν τέλος
ἡ σοφία ἐστίν, ὡς τελειωτικὴ· οὗτος δὲ ὁ φόβος
παρασκευάζει ἐκφεύγειν ἀπὸ ἀμαρτίας, ἢ βρόχος
τυγχάνει ψυχῆς εἰς ἀπώλειαν.

κη'. Ἐν πολλῷ ἔθρει δόξα βασιλέως. Ἐν τῷ
πληθει τῶν ἐθνῶν ἡ δόξα τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ,

*Misericordiam et fidem non intelligunt fabri ma-
lorum. Non noscunt misericordiam erga inopes
neque fidem in Deum, qui iniquitatem operantur ;
etenim si fuissent misericordes, aliena non eri-
puissent.*

*Eleemosynæ et fiduciæ apud honorum fabros. Et
si firmam in Deum haberent fidem, ejus mandata
non despicerent. Genitus in pauperes et fiducia in
Deum sunt apud bonum operantes : absconditas
animarum suarum dispositiones, erga Deum et ho-
mines, ex operibus demonstrant.*

VERS. 25. *In unoquoque sollicito inest abundan-
tia. Omni in re verum bonum sollicitate quæreati,
unum inveniri est, quod incomparabiliter omnia
superat, — ille omnium rerum causa et super om-
nia Deus.*

*Qui suavis, et in indigentia, insensibilis erit. Mollis
et de vero bono non laborans, illo frustrabitur.*

VERS. 24. *Corona sapientium, divitiarum eorum.
Qui enim ratione suas augent virtutes, hæc illis
immarcescibilis gloriæ corona evenient.*

*Vivendi ratio stultorum, mala. Illa stolidorum
circumvagatio in vanis mala, veluti ad pœnas æter-
nas actor.*

VERS. 25. *Testis fidelis animos ex malis eripiet.
Animos a peccatis eruet, qui docet verbum veri-
tatis et illud operibus asseverat.*

*Exurit autem fallaciter callidus. Iniquum passio-
num caminum accendit, qui, sub specie boni, pro-
ponit contrarium et incautiores hominum decipit.*

VERS. 26. *In timore Domini, spes firma. In illis
spes firma exsurgit, qui, ex timore Domini decli-
nant a malo per fidem, divina mandata perficien-
tem. Etenim cum, servorum more, a malo reces-
serint, propter suppliciorum timorem, bonum ope-
raturi sunt, velut mercenarii, qui bona futura ex-
spectant.*

D *Filiis suis fulcimen pacis relinquet. Per charita-
tem in filios Domini adoptari dignatos, ipse Do-
minus efficiet insuper interritos, eosque ideo contra
passiones firmabit.*

VERS. 27. *Timor Domini, fons vitæ, facit ex laqueo
mortis effugere. Divinus timor, septem illorum spi-
ritualium charismatum, quæ animam, peccato
mortuam, vivificant, et quorum finis est sapientia
velut perficiens, — ille autem timor præparat ad su-
gendum peccatum, quo laqueus perditionis anima-
bus invenietur.*

VERS. 28. *In multa gente gloria regis. In mul-
titudine gentium gloria omnino regis Dei, cum*

venerint ad ipsum et alte, per fidem, verum Deum A denuntiaverint.

In defectu populi, confusio potentis. Cum tyrannus ille animarum nostrarum et hostis, hoc modo frustrabitur tanta multitudine, quam per idolatriam acquisierat, — gloria ejus subjacebit ruinis.

VERS. 29. *Vir longanimis, multus in mente.* Qui secundum rationem animos domat et dolorosa genere suffert, qui circumspiciendo facit et dicit quod oportet, ille manifeste mentem habet.

Pusillanimus, valde amens. Qui propter pusillum animum cito in iram effertur, quas non oportet facit et dicit, hic est amens.

VERS. 30. *Mitis vir, cordis medicus.* Qui animo non turbatur, eorum causa, quibus alius in ipsum afferitur, sed illata sibi viriliter perpetitur et adversarium suaviter adiit, per suam tolerantiam sanat turbatam animam alterius.

Tinea ossium, cor sensibile. Sicut teredo ossa corrodit, ita cor, quod præsto est sensibus (modo jucundis supereffluet, modo doloris exturbatur), firmiores animæ potentias, in passionibus naturæ disperdit.

Qui calumniatur pauperem, exasperat factorem ejus. Qui homini semper indigenti, tanquam indefens, sua propria vitia objicit, fictorem ejus, Deum provocat.

Qui honorat Deum, miseretur pauperis. Qui, bonis operibus, Patrem in cælis honorat, rerum inopem deficit et, in quantum potest, adjuvat.

VERS. 32. *In malitia sua, peribit impius.* In propria, et non in patrum vel filiorum malitia peribit, qui Deum per bona opera non honorat. Qui filiorum et omnium, sub manu ejus degentium, curam non habet, — rationem reddet, non de eo, quod hi mali evaserint, sed quod ipse de eorum salute non curaverit. Rursus, et hi condemnabuntur, non propter patrum et dominorum negligentiam, sed D quod ipsi mali facti sint.

Qui confidit in Domino, sui ipsius sanctitate justus. Qui in rerum cunctarum Dominum, omnem spem suam reponit, justus est ex perfectione sua relate ad Deum, et non ex aliorum operibus et actibus rectis; requiritur enim a nobis, ut ex laboribus nostris Dominum honoremus.

VERS. 33. *In corde bono, requiescit sapientia.* In anima, quæ charitatem in Deum et in proximum possidet, rerum divinarum et humanarum scientia requiescit: cui obedit in omnibus et neuliquam opponitur, amat enim Deum, cujus summam bonitatem agnoscit et omnipotentiam; homines quoque

προσελθόντων αὐτῷ καὶ τοῦτον ἀνακηρυττόντων Θεὸν ἀληθινὸν διὰ πίστεως.

Ἐν δὲ ἐκλείψει λαοῦ, συντριβὴ δυνάστου. Ἐν δὲ τῷ οὕτω ζημιωθῆναι τὸν τύραννον τῶν ἡμετέρων ψυχῶν καὶ πολέμιον, τὸ τοιοῦτον πλῆθος ὃ δι' εἰδωλολατρίας ἐκτήσατο, ἡ δόξα αὐτοῦ εἰς χροῖν κατασκηνώσει.

κθ'. *Μακρόθυμος ἀνὴρ, πολὺς ἐν φρονήσει.* Ὁ κατὰ λόγον κρατῶν τοῦ θυμοῦ, καὶ γενναίως φέρων τὰ ἀλγεῖνά, μετὰ περισκέψεως ποιῶν καὶ λέγων ἂ δει, περιφανὲς κέκτηται φρόνημα.

ο'. *Ὁ δὲ ὀλιγόψυχος, ἰσχυρῶς ἄφρων.* Ὁ δὲ διὰ μικροψυχίαν ταχέως ἐκφερόμενος εἰς θυμὸν, ἂ μὴ δει ποιῶν τε καὶ λέγων, ἄφρων ἐστίν.

λ'. *Πραθθυμος ἀνὴρ, καρδίας λατρός.* Ὁ μὴ ἐκταρασσόμενος τῷ θυμῷ ἐν οἷς τις ἐκφέρεται κατ' αὐτοῦ, ἀλλὰ γενναίως φέρων τὰ παρ' αὐτοῦ αὐτῷ ἐπιερχόμενα, καὶ πραέως αὐτὸν μετερχόμενος, διὰ τῆς ἰδίας ἀνεξικακίας, τὴν τετραραγμένην ἐκείνου θεραπεύει ψυχὴν.

Σῆς δὲ ὀστέων, καρδία αἰσθητικὴ. Ὡσπερ δὲ τις σκώληξ διαδιδρώσκει ὀστέα, οὕτω καρδία ἡ ἐτοιμῶς κατ' αἰσθησιν τοῖς μὲν ἡδέσι διαχειομένη, τοῖς δ' ἀλγεῖνοις ἐκταραττομένη, τὰς τονωτικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις εἰς τὰ παρὰ φύσιν πάθη καταναλίσκει.

λα'. Ὁ *συκοφαντῶν πένθητα, παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτόν.* Ὁ τῷ ἀεὶ ἐνδοεῖ, ὡς ἀπροστατεύει, προσάπτων τὰ ἑαυτοῦ αἰτιάματα, τὸν πλάστην αὐτοῦ παροργίζει Θεόν.

ο'. *Ὁ δὲ τιμῶν αὐτόν, ἐλεεῖ πτωχόν.* Ὁ δ' ἐν ἀγαθοεργίαις τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα τιμῶν, οἰκτελεῖ τὸν ἀπὸ πλοῦτου πεσόντα, καὶ ὡς δυνατὸν αὐτῷ βοηθεῖ.

λβ'. *Ἐν κακίᾳ αὐτοῦ ἀπολεῖται δόσθης.* Ἐν τῇ ἰδίᾳ κακίᾳ, καὶ μὴ τῇ τῶν πατέρων ἢ τέκνων, ἀπολεῖται ὃ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμῶν τὸν Θεόν. Ἀποδίδωσι γὰρ λόγον ὃ μὴ τῶν τέκνων καὶ τῶν ὑπὸ χειρὰ ποιησάμενος ἐπιμέλειαν, οὐχ ὅτι οὗτοι κακοὶ ἐγένοντο, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς τῆς σωτηρίας τούτων ἡμέλησε· πάλιν δ' οὗτοι κατακρίνονται, οὐ διὰ τὴν τῶν πατέρων καὶ δεσποτῶν ἀμέλειαν, ἀλλ' ὅτι αὐτοὶ κακοὶ γεγόνασιν.

ο'. *Ὁ δὲ πεποιθὼς ἐπὶ Κύριον, τῇ ἑαυτοῦ ἐσιδητῆι δίκαιος.* Ὁ δ' ἐπὶ τὸν τοῦ παντὸς δεσπότην πάσας ἀναθέμενος τὰς ἐλπίδας, ὑπάρχει δίκαιος, τῇ ἑαυτοῦ πρὸς Κύριον τελειότητι, καὶ οὐκ ἄλλοτριῶν ἔργοις καὶ κατορθώμασιν· ἐξ ἰδίων γὰρ πονημάτων τιμῶν τὸν Κύριον ἀπαιτούμεθα.

λγ'. *Ἐν καρδίᾳ ἀγαθῇ ἀναπαύεται σοφία.* Ἐν ψυχῇ κεκτημένη τὴν εἰς Θεὸν καὶ τὴν πλησίον ἀγάπην, ἡ τῶν θείων καὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ἐπιστήμη ἐπαναπαύεται· ταύτη πειθαρχοῦσα ἐν ἁπασιν, καὶ μὴδ' ὀπωποῦν ἀντικειμένη· ἀγαπᾷ γὰρ Θεόν, τὸ πανάγαθον αὐτοῦ ἐπιγινώσκουσα καὶ τὸ

παντοδύναμον· καὶ ἀγαπᾷ ἀνθρώπους, τὸ συγγενὲς A εἶδῶ, καὶ τὴν ἀνθρώπινην μὴ ἀγνοῦσα ἀσθένειαν· καὶ διὰ τοῦτο πρὸς τοὺς ὁμοφυεῖς ἀνεξικακῶς διακειμένη καὶ συμπαθῶς.

Ἐν δὲ καρδίᾳ ἀφρόνων οὐ διαγιγνώσκεται. Ἐν δὲ τῇ τῶν ἀλόγως πολιτευομένων ψυχῇ, κἂν ἡ τοιαύτη ἐπιστήμη δυνάμει ἐστίν, ἀλλ' οὖν ἀγνοεῖται, ἐπεὶ μὴ προβίβηκαν εἰς ἐνέργειαν· φανέρωσις γάρ ἐστι τῆς δυνάμεως ἡ ἐνέργεια, ὡσπερ τῆς οὐσίας ἡ δυνάμις.

λδ'. *Δικαιοσύνη ὑψοῖ ἔθνος.* Ἡ κατὰ Χριστὸν δικαιοσύνη δοξάζει τὸ πιστεῦσαν εἰς αὐτὸν ἅγιον ἔθνος· ἐν γὰρ παντὶ ἔθνει ὁ ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν δεκτὸς αὐτῷ ἐστίν.

Ἐλασσονοῦσι δὲ φυλάς ἀμαρτίας. Ὑποβιάζουσι δὲ τὰς Ἰσραηλιτικὰς φυλάς αἱ παρανομίαι ἄς εἰργάσαντο εἰς Χριστόν.

λε'. *Δεκτὸς βασιλεῖ, ὑπηρετὴς νοήμων.* Εὐαπόδεκτος τῷ παμβασιλεῖ καὶ τῶν ὄλων θεῷ ὁ εἰδῶς αὐτοῦ τὸ θέλημα καὶ ποιῶν.

Τῇ δὲ ἐαυτοῦ εὐστροφίᾳ ἀφαιρεῖται ἀτιμίαν. Οὗτος δὲ, κἂν τι ἐκ συναρπαγῆς ἀτιμον διαπράξῃται, τῇ ταχεῖᾳ ἐπιστροφῇ διορθοῦται αὐτὸ, καὶ τῆς ἀτιμίας ἐαυτὸν ἀπαλλάττει.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

α'. *Ὁργὴ ἀπόλλυσι καὶ φρονίμους.* Εἰς θυμὸν ἀρχὴν ἔχοντα πρὸς ἐνέργειαν, ὃ ἐστὶν ὀργή, κινηθέντες καὶ νουνεχεῖς, κινδύνῳ ψυχικῷ τῷ ἅμα πολλάκις, καὶ σωματικῷ περιπίπτουσιν· ἐὰν δὲ οὗτοι οὕτω, πόσῳ γε μᾶλλον ἀφρονες;

Ἀπόκρισις δὲ ὑποκλιπτοῦσα ἀποστρέφει θυμὸν. Ἀπολογία δὲ ὑποκλινομένη, καὶ μὴ ἀντιπίπτουσα, θυμὸν καταμαλάσσει καὶ ἡμεροῖ.

Λόγος δὲ σκληρὸς ἐγείρει ὀργάς. Τῆμα δὲ τραχὺ, πληττον, εἰς ὀργάς ὑπανάπτει θυμὸν.

Γλώσσα σοφῶν καλὰ ἐπίσταται. Οἱ σοφοὶ ἀγαθὰ οἶδασι φθέγγεσθαι καὶ οἰκωφελεῖν τοὺς ἀκούοντας.

Στόμα δὲ ἀφρόνων ἀναγγέλλει κακά. Οἱ δὲ ἀνόητοι τὰ ἐναντία λαλοῦσιν, ἐκ περισσεύματος τῆς καρδίας, καὶ τοὺς τούτων ἀκρωμένους βλάπτουσιν.

γ'. *Ἐν παντὶ τόπῳ ὀφθαλμοὶ Κυρίου σκοπεῦουσιν ἀγαθοὺς τε καὶ κακοὺς.* Ἐν πάσῃ τῇ γῆ ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης ἐπισκοπεῖ· τοὺς τε τῶν παναγάθων αὐτοῦ ἐντολῶν πληρωτάς, καὶ τοὺς τάναντία τούτων ἐργαζομένους· καὶ οὐδεὶς τὴν παντέφορον αὐτοῦ λέληθεν ὀφθαλμὸν· διὸ φρ. ττετωσαν μὲν ἀμαρτάνοντες, εὐέλπιδες δ' ἤτρωσαν ἀγαθοεργοῦντες.

δ'. *Ἰασις γλώσσης, δένδρον ζωῆς.* Γλώσσα ἡ ἀπὸ τοῦ ἀμαρτάνειν ἐν λόγοις θεραπευθεῖσα, τὴν ζωογόνον διδασκαλίαν τοῦ πνεύματος, ταῖς τῶν μαθητευομένων νενεκρωμέναις τῇ ἀγνοίᾳ ψυχαῖς, ὡσπερ τὸ δένδρον καρποφορεῖ.

A amat, quos sibi congenitos scit, et humanam non ignorat fragilitatem; propterea toleranter et sympathice disposita est erga suos consociatos.

In corde amentium non dijudicatur. In anima hominum, irrationabiliter conversantium, etsi in potentia talis adesset scientia, attamen non dignoscitur, quia ad operationem non procedit. Manifestatio enim potentiae est operatio sicut et potentia est manifestatio existentiae.

VERS. 34. *Justitia elevat gentem.* Quae secundum Christum est justitia, credentem in illum, glorificat gentem sanctam. In omni enim gente, qui facit bonum, Christo est acceptus.

B *Peccatis autem tribus minuuntur.* Quas in Christum admisere iniquitates, haec israeliticas tribus detrahunt.

VERS. 35. *Acceptus est regi minister intelligens.* Multum acceptus est, rerum cunctarum Regi et Deo, qui noverit ejus voluntatem et fecerit.

Qui tractabilis est suam ignominiam adimit. Talis enim, etsi quid inhonesti ex fragilitate contraxerit, hoc prompta conversione reparat et sese a probis redimit.

CAP. XV.

VERS. 1. *Ira perdit et intelligentes.* Cum in animos (in illud operationis principium, quod ira est), et ipsi mente callentes, quam saepissime periculum animae simul et corporis subeunt; si de his ita, quanto magis de amentibus?

Responsio missior sedet animum. Qui responsa blanda refert et non perfractantia, mulcet animum et placat.

Sermo durus excitat iram. Verbum asperum, pungens, incendit animos ad iram.

VERS. 2. *Lingua sapientium pulchra nascit.* Sapientes bona sciunt proferre et audientibus inseruire.

Os amentium nuntiat mala. Stolidi contrariis profantur ex abundantia cordis, et audientibus nocent.

VERS. 3. *In omni loco oculi Domini observant bonos et malos.* In omni terra, rerum cunctarum Dominus speculatur et sanctorum ipsius mandatorum factores et opposita agentes; nec ullus effugiet oculum quacunque intentum: ideo, contremiscant peccatores, honorum autem operatores spem magnam faveant.

VERS. 4. *Medela linguae, arbor vitae.* Quae, a peccando in verbis, sanata est lingua, vivificantem doctrinam spiritus, imbuendorum animabus, ignorantia emortuis, profert, veluti arbor fructus suos.

Qui custodit eam, replebitur spiritu. Qui cum intelligentia linguam ab peccando custodit, donis Spiritus sancti replebitur, ejus receptaculum factus est propter mentis puritatem.

VERS. 5. *Stultus irridet disciplinam patris.* Qui sine mente est, monitis magistri sui illudit.

Qui mandata custodit, callidior. Qui prudentium more, præcepta magistri observat, augmentum intelligentiæ recipit, quotidie in bono proficiens.

VERS. 6. *In justitia crescente, fortitudo multa.* In spiritualis legis justitia, quæ et naturalem et scriptam multum superat, tanta est divinæ gratiæ (qua quis dignatus fuerit) potentia, ut non solas naturæ passiones, sed ipsam quoque naturam vincat.

Impii radicitus de terra peribunt. Qui Deum per opera non honorant, morte de terra destruentur, cum illo, ad terrena respectu, sub quo animæ suæ perituris rebus ita sunt affixæ, ut inter incorruptibilia nolint transferri.

Domibus justorum fortitudo multa. Corporibus eorum, qui divina mandata custodiunt (ipsi enim in his corporibus ad mortem usque, tanquam in domibus, permanent), tanta inest virtus per divinam gratiam, ut obteatas in se passiones, actu mortificent et virtutes extollant.

Fructus impiorum peribunt. Opera eorum, — qui Deum, per vitam virtute integram, non honorant, — ad nihilum abibunt, perinde ac relate ad sola corruptibilia essent effecta.

VERS. 7. *Labia sapientium sensui alligantur.* Verba sapientium judicandi facultate connectuntur: ubi oportet, et quando et quomodo oportet, proferruntur.

Cor amentium non est securum. Anima iusipientium, in timore Domini non custoditur ab illis, quæ contra rationem sunt, judiciis.

VERS. 8. *Sacrificia impiorum abominatio Domino.* Abjicit, rerum omnium Dominus, dona ipsi oblata ab hominibus, qui prius cum patribus non sunt reconciliati et per charitatem in eos (quæ est plenitudo legis et prophetarum), venerationem ipsi non tribuerunt.

Preces, recte incedentium, acceptæ apud eum. Deprecationes eorum exaudit, qui vitam suam secundum divina mandata dirigunt.

VERS. 9. *Abominatio Domino, viæ impiæ.* Odiosæ sunt rerum cunctarum Domino, tanquam mandatis ejus oppositæ, omnes illæ ad vitam pertinentes, industriæ, hominis istius, qui Deum per bona opera non honorat.

Ὁ δὲ συντηρῶν αὐτήν, πλησθήσεται Πνεύματος. Αὐτὸς δὲ ὁ φυλάττων σὺν τῇ διανοίᾳ τῆς γλώσσης τοῦ μὴ ἀμαρτάνειν, τῶν τοῦ παναγίου Πνεύματος πλησθήσεται χαρισμάτων, δοχείον χρημάτων αὐτοῦ διὰ νοεῖς καθαρότητα.

ε'. Ἄφρων μωπηδίζει παιδεῖαν πατρὸς. Ἄνοητος ἐμπαίζει τῇ τοῦ οἰκείου διδασκαλίᾳ καὶ θεσίᾳ.

Ὁ δὲ φυλάσων ἐντολὰς, παυροῦστερος. Ὁ δὲ τὰ τούτου, ὡς φρόνιμος, ποιῶν παραγγέλματα προσθήκην φρονήσεως δέχεται, εἰς τὸ ἀγαθὸν ἐπιμελεῖται ἐπιτιμίας.

ς'. Ἐν πλεοναζούσῃ δικαιοσύνῃ ἰσχύς πολλή. Ἐν τῇ τοῦ πνευματικοῦ νόμου δικαιοσύνῃ, τῇ ἐκβαλλούσῃ τὴν τοῦ φυσικοῦ τε καὶ τοῦ γραπτῆος, καὶ αὐτὴ παρὰ τῆς θείας χάριτος τῷ αὐτῆς ἐκτελεστικῇ δυνάμει, ὥστε μὴ μόνον τὰ παρὰ φύσιν πάθη, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν φύσιν νικᾷν.

Οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἀλόγῳ ἐκ γῆς ὀλοῦνται. Οἱ δὲ μὴ δι' ἀγαθοσργίας τιμῶντες Θεόν, ἐξολοθρευθήσονται τῷ θανάτῳ ἐκ τῆς γῆς, μετὰ τῆς περὶ τὰ γῆιν σχέσεως· καθ' ἣν αἱ τούτων ψυχαί, περὶ τὰ φθαρτὰ παγιωθεῖσαι, πρὸς τὰ ἀφάρτα μετασφρατίζονται καὶ βούλονται.

Οἱ οἰκοὶ δικαίων ἰσχύς πολλή. Ἐν τοῖς τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν ἐργαζομένων σώμασιν, οἷς ὄντες, ἐκτιστοὶ οἰκοὶ, μέχρι θανάτου παραμένουσι, πολλὴ ἐκ τῆς θείας χάριτος δύναμις· ὥστε τὰ ἐν αὐτοῖς ἐργασθέντα πάθη κατὰ πρᾶξιν ἀπονεκρῶν, καὶ τὰ ἀρετὰς ὑψιστῶν.

Καρποὶ δὲ ἀσεβῶν ἀπολοῦνται. Τὰ δὲ ἐργασθέντα μὴ δι' ἐναρέτου βίου τιμῶντων Θεόν, χωρηθῆσονται οὐδὲν, ὡς περὶ τὰ φθαρτὰ μόνον καταγιγνώμενα.

ς'. Χεῖλη δὲ σοφῶν δέδεται ἀλοθῆσαι. Οἱ λόγῳ τῶν σοφῶν δεσμοῦνται τῇ διακρίσει, ὅπου δεῖ εἶναι, ὅτε, καὶ ὡς δεῖ προφερόμενοι.

Καρδιά δὲ ἀφρόνων, οὐκ ἀσφαλῆς. Ἡ ψυχὴ τῶν ἀνοήτων οὐ πεφύλακται ἐν θείῳ φόβῳ, ἀλλὰ τῶν παραλόγων ἐνθυμημάτων.

γ'. Ὅσους δὲ δῶν, βδέλυγμα Κυρίου. Ἀποστρέφεται ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης τὰ προσυγόμενα εἰς δῶρα παρὰ τῶν μὴ πρότερον διαλλαττομένων καὶ ἀδελφοῖς, καὶ διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς ἀγάπης (ἣν ἐκ πλήρωμα νόμου καὶ προφητῶν) τὸ σέβας ἀπονεκρῶν τῶν αὐτῶν.

Ἐὐχὰ δὲ κατευθυνόντων δεκταὶ παρ' αὐτοῦ. Προσδέχεται δὲ τὰς ἐντεῦξεις τῶν κατὰ τὰς θείας ἐντολὰς κατευθυνόντων τὴν ἑαυτῶν βίον.

θ'. Βδέλυγμα Κυρίου, ὁδοὶ ἀσεβοῦς. Μιστρίον τῷ τοῦ παντός Δεσπότη, ὡς παρ' ἐνεσθη τῶν ὑπάρχοντα, τὰ κατὰ βίον ἐπιτηδεύματα τοῦ μὴ ἀγαθῶν ἔργων τιμῶντος αὐτόν.

Διώκοντας δὲ δικαιοσύνην ἀγαπᾷ. Τοὺς δὲ πρὸς τὸν θεοφιλή βίον σπεύδοντας, ὡς κατ' ἐντελὴν αὐτοῦ πολιτευομένους, ἀσπάζεται.

ν. Παιδεία ἀνάκου γνωρίζεται ὑπὸ τῶν παρόντων. Ἡ τοῦ ἀπλουστέρου καὶ κακίας ἀπηλλαγμένου νοουθεσία, ἀνυπόστολος οὐσα καὶ φοβερά, καταλαμβάνεται καὶ παρὰ τῶν ὡς ἐν παρόδῳ ταύτης ἀκρωμένων.

Οἱ δὲ μισοῦντες ἐλέγχους, τελευτῶσιν αἰσχροῶς. Οἱ δὲ τοὺς ἐντεῦθεν φανεροῦς τῶν οικειῶν ἀμαρτημάτων ἐλέγχους ἀποστρέφόμενοι, τῇ αἰσχίᾳ αὐτῶν κακίᾳ ἐνοποθησκουσιν, μένοντες διὰ παντὸς ἀδιόρθωτοι.

ια'. Ἄθης καὶ ἀπώλεια, φανερά παρὰ Κυρίου· πῶς οὐχὶ καὶ αἱ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων; Καὶ πάντα τὰ ἡμῖν ἀγνοούμενα, ὅσον ὁ ἀφανὴς τόπος ἐν ᾧ μετὰ διάξευξιν τὴν ἀπὸ τῶν σωμάτων διάγουσιν αἱ ψυχαὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως (2), καὶ αὐτὴ ἡ ἀπὸ Θεοῦ ἐκπτώσις ἦν οἱ ἀμαρτωλοὶ κατακρίνονται, γινώριμα παρὰ τῆς τῶν ὄλων Δεσπότης εἰσί· καὶ πῶς οὐκ ἐπίσταται καὶ τοὺς τῶν καρδιῶν ἡμῶν διαλογισμούς; Θεοθιθῶμεν οὖν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, οἱ τὰ πονηρὰ διαλογιζόμενοι, ὡς ἐφορῶντος καὶ ταῦτα.

ιβ'. Οὐκ ἀγαπήσει ἀπαιδευτος τοὺς ἐλέγχοντας αὐτόν. Οὐκ ἀσπάζεται ὁ ἀμύητος τοῦ καλοῦ τοὺς φανεροποιοῦντας αὐτῷ τὰ κακῶς διαπραττόμενα παρ' αὐτοῦ.

Μετὰ δὲ σοφῶν οὐχ ὁμιλήσει. Καὶ μετὰ τῶν διασαφούντων αὐτῷ τὸ καλὸν οὐ συλλαλήσει, ὡς μήτε τὴν τοῦ κακοῦ φυγὴν, μήτε τὴν τοῦ καλοῦ ἐπιτυχίαν ποθῶν.

ιγ'. Καρδίας εὐφραينوμένης, θάλλει πρόσωπον. Τοῦ κατὰ τὴν κεκρυμμένην διάθεσιν τῆς ψυχῆς, ἣ ἐπὶ τοῖς τῶν προσκαίρων ἡδέσιν, ἣ τῇ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐλπίδι ἀγαλλομένου φαιδρὰ ἡ ὄψις καθέστηκε, τὴν ἔνδον τοῦτου χαρακτηρίζουσα ἀγαλλίσιαν.

Ἐν δὲ λύκαις οὐσης, σκυθροπαθεῖ. Τοῦ δ' ἀνθρώπου κατὰ τὸ κρυπτόν, εἴτ' ἐπὶ τοῖς τῶν προσκαίρων ἀνιραοῖς, εἴτε τῷ φόβῳ τῶν ἀτελευτήτων κολάσεων ἀνωμένου κατηφὲς ὑπάρχει τὸ πρόσωπον, τὴν ἐνδομοχοῦσαν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ λύπην προάγον εἰς τὸ ἐμφανές.

ιδ'. Καρδία ὀρθὴ ζητεῖ αἰσθησιν. Ἡ πρὸς τὸ εὐθὲς ὀρώσα ψυχή, σπεύδει τὴν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ διάκρισιν κτήσασθαι, ἵνα μὴ τοῦ καλοῦ τὸ κακὸν προαιρηθῆται, καλὸν τοῦτο νομίζουσα.

Στόμα δὲ ἀπαιδευτῶν ζητεῖ κακὰ. Τὰ δὲ ῥήματα τῶν μὴ διδασθέντων τὸ ἀγαθὸν πρὸς ἐριδας καὶ μάχας ἐπέλγεται.

ιε'. Πάντα τὸν χρόνον οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν κακῶν

Persequentes justitiam amat. Illos, qui ad vitam Deo gratam festinant, quasi juxta mandata ejus conversantes, diligit.

VERS. 10. Disciplina innocentis, cognoscitur a praesentibus. Simplicioris et a malitia soluti monita, cum inverecunda sint et timenda, suscipiuntur etiam ab ipsis, qui transeundo illa audiverint.

Qui increpationes odiunt, ignominiose vitam finient. Qui evidentes priorum delictorum reprobationes abjiciunt, in turpissima sua perversitate morientur, quia semper indisciplinati remanent.

B

VERS. 11. Infernus et perditio perspecta sunt Domino; cur non hominum corda? Omnia nobis ignota, qualis invisibilis ille locus, in quo post disjunctionem a corporibus et ante resurrectionem, habitant animae, imo et excidium a Deo, ad quod peccatores damnantur, manifesta sunt rerum cunctarum Domino; et quomodo non sciet cogitationes cordium nostrorum? Contreniscamus ergo ante faciem ejus qui mala cogitamus, quia et haec perspicit.

VERS. 12. Indisciplinatus non amat corripientes ipsum. Qui bono non est initiatus, demonstrantes ipsi quae male peregerit, neutiquam complectitur.

Cum sapientibus sermonem non habebit. Cum explanantibus ipsi bonum, non colloquetur, quia nec fugere a malo neq; attingere ad bonum, desiderat.

VERS. 13. Corde letante, florescit vultus. Si quis, juxta obiectum animae habitum, vel de temporalibus jucundis, vel de fiducia bonorum aeternorum congaudet, perlucidus ejus aspectus internum gaudium ad vivum exprimit.

In dolorosis, obnubilatur. Rursus, si quis juxta statum suum absconditum, vel de temporalium odiosis vel de timore infinitorum tormentorum afficitur, tristem habet vultum, qui dolorem, ex imis animae recessibus, in apertum producit.

VERS. 14. Cor rectum quaerit sensum. Quae justum respicit anima, ad discrimen inter bonum et malum acquirendum properat, ne, boni loco, malum praeferat, quod forsitan bonum putaret.

Os indisciplinatorum quaerit mala. Verba eorum qui bonum non didicerunt, ad disputationes et pugnas festinant.

VERS. 15. Omni tempore, oculi malorum recipiunt

NOTAE.

(2) Procopii aetate nondum erat firme ab Ecclesiae judicio definita sententia de animabus etiam

ante corporum resurrectionem pro merito vel puniendis vel praemia

VERS. 20. *Qui ambulat cum sapientibus, sapiens erit; qui autem ambulat cum insensatis, cognoscetur.* Qui ad perfectionem præeuntes magistros imitatur, perfectus etiam erit, assimilando se cum illis. Qui vero cum insensatis errat, etsi occultari nitatur, opera tenebrarum faciens, nunquam omnino occultus esse poterit; divulgabuntur enim ejus actiones in metuendo tribunali.

VERS. 21. *Peccatores persequitur malum.* Hos qui divina mandata prætergrediuntur, æterna persequentur supplicia.

Justis autem retribuentur bona. Hos vero qui illa servant, æterna bona excipient; quando justus Judex secundum merita cuique retribuerit.

VERS. 22. *Bonus vir hæreditare faciet filios filiorum.* Qui natura est bonus, tanquam Deus, unigenitus Filius et Verbum Dei et Patris natura, factus homo, possidebit filios spirituales divinæ suæ prædicationis, sanctos scilicet discipulos suos et apostolos, et illorum filios, quos isti per Evangelium genuerunt; cum ita transmissum sit bonum ex ipso per successionem in omnes credentes in ipsum, et observantes sancta ipsius mandata.

Thesaurizantur autem justis divitiæ impiorum. Quos ut quasdam divitias possederunt pessima Deum non colentia dæmonia, quosque per dolum sibi conciliarunt, et quibus utuntur ad omnem voluntatis suæ libitum, hi sanctis Patribus et doctoribus adjudicabuntur, ita ut dæmoniorum servitute vi eximantur ab illis, ita ditiores facientibus suos discipulos, et ad Deum adducentibus.

VERS. 23. *Justi facient in divitiis annos multos.* Hi qui secundum divinas leges degunt, incorruptibiles secundum virtutem et scientiam divitiis adepti, in infinita sæcula illas conservant.

Injusti autem perdent celeriter. Qui autem, dum hos insimulant, in sola corruptibilia totum ardorem exercent, brevi per mortem caducis privabuntur, divitiis et ipsi condemnabuntur ad perditionem.

VERS. 24. *Qui parcit suæ virgæ, odit filium suum.* Qui filium suum cum ratione non castigat, virga confirmans eum in bono, male se habet erga eum, quia negliget quod ei prodest.

Qui autem amat, diligenter erudit. Qui autem erga filium bene se habet, sollicitè angit eum ut avertat a malis, et arguit ut adducat ad bona.

VERS. 25. *Justus comedens implet animam suam.* Qui secundum leges divinas degit, pane cælesti nutritus, satiabitur cum apparuerit illi gloria Dei.

κ'. Ὁ συμπορευόμενος σοφοῖς, σοφὸς ἔσται· ὁ δὲ συμπορευόμενος ἄφροσι, γηρωθήσεται. Ὁ τοὺς εἰς τελειότητα φθάσαντας διδασκάλους μιμούμενος, τέλειος καὶ αὐτὸς ἔσται, ἀφομοιώσει τῇ πρὸς αὐτοὺς· ὁ δὲ τοῖς ἀσυνέτοις συναπατάμενος, καὶ λανθάνειν ἐπιχειρῆ, τὰ ἔργα τοῦ εὐκότους ποιῶν, ἀλλ' οὐκ εἰς ἅπαν λαθεῖν δυνήθη· δημοσιευθήσονται γὰρ αἱ τοῦτου πράξεις ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος.

κα'. Ἀμαρτάνοντες καταδιώξεται κακὰ. Τοῖς τὰς θείας ἐντολάς παραβαίνουσιν αἱ αἰώνιοι ἐπακολουθήσουσι κολάσεις.

Τοὺς δὲ δικαίους καταλήψεται ἀγαθὰ. Τοὺς δὲ τηροῦντας αὐτάς, τὰ αἰώνια ἀγαθὰ καταλάβη, ὅταν πάντως ὁ δίκαιος κριτὴς κατ' ἀξίαν ὑποπέμῃ ἐκάστω.

κβ'. Ἀγαθὸς ἀνὴρ κληρονομήσει υἱοὺς υἱῶν. Ὁ φύσει ἀγαθὸς, ὡς θεὸς, μονογενὴς Υἱὸς καὶ Λόγος τοῦ Θεοῦ καὶ Πατὴρ φύσει, γενόμενος ἄνθρωπος, κτήσεται τέκνα τε πνευματικὰ τῆς θειοπάτης αὐτοῦ διδασκαλίας, τοὺς ἁγίους αὐτοῦ μαθητὰς καὶ ἀποστόλους, καὶ τούτων τέκνα, οὐκ πάντως οὗτοι διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγέννησαν· διαδομένου τοῦ ἀγαθοῦ ἐξ αὐτοῦ, κατὰ διαδοχὰς εἰς πάντας τοὺς πιστεύοντάς τε εἰς αὐτὸν, καὶ τηροῦντας τὰς ἀγίας αὐτοῦ ἐντολάς.

Θησαυρίζεται δὲ δικαίους πλοῦτος ἀσεβῶν. Οὐδ' ὡς τίνα πλοῦτον ἐκτήσαντο οἱ θεὸν μὴ τιμῶντες πονηρότατοι δαίμονες, οικειωσάμενοί τε δι' ἀπάτης, καὶ χρώμενοι τοῦτοις πρὸς πᾶν τὸ αὐτοῖς βουλητὸν, οἱ τοιοῦτοι τοῖς ἁγίοις Πατράσι καὶ διδασκάλοις ἀποταμιεύονται· ὥστε τῆς τῶν δαιμόνων δουλείας ἀφαρπασθῆναι δι' αὐτῶν· πλουτησάντων αὐτοὺς μαθητὰς, καὶ προσαγαγόντων θεῷ.

κγ'. Δίκαιοι ποιήσουσιν ἐν πλούτῳ ἔτη πολλὰ. Οἱ κατὰ τοὺς θεῖους νόμους πολιτευόμενοι, τὸν κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶσιν ἄφθαρτον κτησάμενοι πλοῦτον, εἰς ἀπεράντους αἰῶνας παρ' αὐτῷ διαμείνωσιν.

Ἄδικοι δὲ ἀπολοῦνται συντόμοις. Οἱ δὲ τοὺς ἀθετοῦντες, ὡς περὶ τὰ ψθαρτὰ μόνον τὴν πᾶσαν σπουδὴν ποιούμενοι, ταχέως τῷ θανάτῳ, τοῦ τε ἐπικήρου στερηθήσονται πλοῦτου, καὶ αὐτοὶ παραπεμφθήσονται εἰς ἀπώλειαν.

κδ'. Ὁς φείδεται τῆς ἑαυτοῦ βακτηρίας, μισεῖ τὸν ἑαυτοῦ υἱόν. Ὁς μὴ ἐπιστοφεί τὸν ἑαυτοῦ υἱόν διὰ λόγου, δίκην βακτηρίας στηρίζων τοῦτον εἰς τὸ ἀγαθόν, κακῶς διακείται πρὸς αὐτὸν, ὡς τοῦ συμφέροντος τοῦτω καταρξυμῶν.

Ὁ δὲ ἀζημῶν, ἐπιμελῶς παιδεύει. Ὁ δὲ πρὸς τοῦτον καλῶς διακείμενος, μεμερινημένως προσκόπτει τε αὐτὸν ἀποτρέπων τῶν μὴ δεόντων, καὶ νοουετὶ προτροπόμενος πρὸς τὰ δεόντα.

κε'. Δίκαιος ἐσθίων ἐμπλήσει ψυχὴν αὐτοῦ. Ὁ κατὰ νόμους θεοῦ πολιτευόμενος, τροφὴν ἔχων τὸν οὐράνιον ἄρτον, χορτασθήσεται ἐν τῷ ὀφθῆναι αὐτῷ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ.

Ψυχὰ δὲ ἀσεδῶν, ἐνδεεῖς. Αἱ ψυχὰ δὲ τῶν μὴ ἀγαθοεργίας τιμώντων τὸν Θεόν, τοῦ ἀγαθοῦ ἐστερημένοι ὑπάρχουσι· καὶ ὑπὸ τῆς τούτου ἐνδείας, ὡς ὑπὸ τινος δεινοῦ λοιμοῦ τρύχονται.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

α'. Σοφαὶ γυναῖκες ἠφροδότησαν οἴκους. Αἱ διὰ τὸ τηρεῖν τὸν καθ' ἑν λόγον γεγόνασι, σοφίας μὴ ἀμοιροῦσαι ψυχὰς, εὐτρέπισαν ἑαυταῖς, κατὰ πρᾶξιν, τὰς δίκην οἴκων ἀπὸ τοῦ χειμῶνος καὶ τοῦ καύσωνος τῶν παθῶν φυλακτικὰς ἀρετάς.

Ἡ δὲ ἀφρων γενομένη, κατέσκαψε χερσὶν αὐτῆς. Ἡ δὲ πρὸς ἀλογίαν τραφεῖσα ψυχὴ, τὰς τοιαύτας διέφθειρεν ἀρετάς· χρησαμένη πρὸς κακίαν ταῖς πρὸς ἐργασίαν τοῦ ἀγαθοῦ οἰκειαῖς δυνάμεσιν· ὅθεν πάντως πάθει χειμᾶζεσθαι παρεσκευάσεν ἑαυτήν.

β'. Ὁ πορευόμενος ὀρθῶς, φοβεῖται τὸν Κυρίου. Ὁ μὴ ἐκτρέπόμενος ἀπὸ τῆς κατ' ἀρετὴν εὐθείας ὁδοῦ, τὸν ἑαυτοῦ Δεσπότην φοβεῖται Θεόν· τῷ γὰρ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ.

Ὁ δὲ σκολιάζων ταῖς ὁδοῖς αὐτοῦ, ἀτιμασθήσεται. Ὁ δ' εἰς τὰ κατ' ἑλλείψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν πάθη περιτρεπόμενος, τῆς παρὰ Θεῷ τιμῆς στερηθήσεται· τῆς θείας βασιλείας ἀποτυχῶν, καὶ κατακριθεὶς εἰς γέενναν.

γ'. Ἐκ στόματος ἀφρόνων βακτηρία ὕδρευς. Ὁ τῶν ἀφρόνων λόγος, οὐχ οἷα ῥάβδος τὴν τῶν παθῶν ὕδριν μαστίζει, ἀλλ' ὡς τις βακτηρία στηρίζει μᾶλλον αὐτήν· ὡς τοὺς ἀκούοντας μὴ διορθούμενος, ἀλλ' ἐδράζων ἐν τοῖς κακοῖς.

Κελεῖ δὲ σοφῶν φυλάσσει αὐτούς. Τῶν δὲ σοφῶν οἱ λόγοι οὐ μόνον διορθοῦνται τοὺς τούτων ἀκρωμένους, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς τηροῦσιν ὥστε μὴ περιπεσεῖν οἷς αὐτοῖς ἀποτρέπονται· ἐν οἷς γὰρ οἱ σκετοὶ διορθοῦν ἐτέρους ἐπιχειροῦσιν, κατασφαλίζονται ἑαυτούς, μὴ τὰ ὅμοια ἐκείνοις παθεῖν.

δ'. Οὐ μὴ εἰσι βόες, φάτναι καθαραί. Ἐνθα οὐχ ὑπάρχουσι ἀλογοὶ ἐπιθυμίαι τῶν ὁρατῶν, ἐκεῖ εἰσὶν ἀπηλλαγμένοι παθῶν φαντασίαι· ἐν αἷς ἀποτίθεται ἡ τῶν ὁρατῶν ἐπιφάνεια, ὡς τοῦ ἀλόγου τῆς ψυχῆς μέρους τροφή.

Οὐδὲ πολλὰ γεννήματα, φανερά βόες ἰσχύς. Ὅπου δὲ οἱ διάφοροι λόγοι τῶν ὁρατῶν, κατὰ τὴν ἐν πνεύματι φυσικὴν θεωρίαν, γνωστικῶς γεωργοῦνται, ἐκεῖ δὴλη ἐστὶ τῆς ἐπιθυμίας ἡ κατὰ λόγον δύναμις· καθ' ἑν ἠδυνήθη τὸν κατ' αἰσθησιν σχεδασμὸν διαδῆναι, καὶ φθάσαι πρὸς τὴν κατὰ νοῦν τῆς ἐν τοῖς ὄλοις ἀληθείας ἐνότητά.

ε'. Μάρτυς πιστὸς οὐ ψεύσεται. Ὁ Θεὸς Λόγος, ἡ αὐτολήθεια, τὴν περὶ τὰ φαινόμενα σχέσιν ἡμῶν ἀπάτης μαστῆν, τῇ τούτων φθορᾷ διελέγχων, ἀψευδής ἐστιν.

Ἐκκαίει δὲ ψευδῆ, μάρτυς ἀδικός. Ὑπανάπτει

Animæ autem impiorum indigentes. Animæ autem eorum qui per bonos actus non honorant Deum, bono indigentes sunt; et hac boni indigentia, tanquam horribili quadam fame torquentur.

CAP. XIV.

VERS. 1. *Sapientes mulieres ædificaverunt domos.* Quæ observant rationem, qua ipsæ constant, sapientia non expertes animæ, sibi paraverunt ad agendum virtutes quibus domorum instar protegantur contra frigora et ardores passionum.

Insipiens autem facta destruxit suis manibus. Conversa autem ad stultitiam anima tales virtutes corruptit, eo quod usa est ad malitiam aptis ad bonum perpetrandum facultatibus, unde se omnino passionibus agitandam permisit.

VERS. 2. *Qui ambulat recte timet Dominum.* Qui non avertitur a recta secundum virtutem via, suum Dominum timet Deum; timore enim Domini declinat omnis homo a malo.

Qui autem deviat in suis viis, non honorabitur. Qui autem convertitur ad passiones quibus negligitur virtus et tardatur, honore apud Deum privabitur, e divino regno pulsus et damnatus ad gehennam.

VERS. 3. *Ex ore stultorum baculus contumeliæ.* Stultorum sermo, non qualis virga passionum contumeliam flagellat, sed quasi baculus quidam hanc magis obfirmat, quod auditores non instruit, sed statuit in malo.

Labia sapientium custodiunt eos. Sapientium autem sermones, non solum instruunt eos qui ipsos audiunt, sed etiam servant eos ne cadant in mala a quibus ipsi avertuntur. In his enim quibus prudentes instruere cæteros nituntur, seipsos defendunt ne eadem ac isti patiantur.

VERS. 4. *Ubi non sunt boves, præsepia mundi.* Ubi non sunt irrationabiles cupiditates eorum quæ videntur, ibi exsulant passionum imagines, in quibus invenitur eorum quæ videntur species, hujus expertis ratione partis animæ alimentum.

Ubi autem multa genimina, manifesta est boris virtus. Quando autem diversæ rationes rerum quæ videntur, secundum naturalem mentis visum perite tractantur, tunc manifesta est cupiditatis vis quæ est secundum rationem, cujus ope illa potuit divisionem secundum seipsum transgredi, et tendere ad generalem veritatis quæ secundum spiritum est unitatem.

VERS. 5. *Testis fidelis non mentietur.* Deus Verbum, veritas ipsa, quando nostrum circa apparentia habitum errore plenum illorum destructione convincit, verax est.

Accendit autem mendacia testis injustus. Excitat

vero in nobis mendacem de illorum pulchritudine A opinionem, hic qui per eam decipere nos omni ratione semper machinatur.

VERS. 6. *Quæres sapientiam apud malos, et non invenies.* Scrutaberis rationem, propter quam malum agunt qui male agunt, neque invenies, cum nulla existat. Quæ enim isti agunt, sine ratione agunt.

Sensus autem intelligentibus, facilis. Quibus mens inest, distinctio boni et mali haud ardua, cum ex natura ipsa talem impulsus habeant. Malum enim sciunt, ut cæteris non faciant quod ab illis pati nolunt: bonum autem, ut aliis faciant quod sibi ab iisdem volunt retribuui.

VERS. 7. *Omnia adversa homini stolido.* Omnia enim et jucunda et amara in detrimentum eveniunt homini absque ingenio, qui in talibus se male habet. Jucundis sapienter non utitur, quod, belle navigans, tempestatis obliviscitur; dolorosa non suffert, quia ex his liberationem non sperat neque mercedem, quam, tolerandis exinde pœnis, recipiet.

Arma sensus, labia sapientia. Ut stultitiam suam abjiciat, arma scientiæ sunt verba, quæ veritatem perlucide annuntiant et domesticam vitam ad normam rationis redigunt.

VERS. 8. *Sapientia callidorum cognoscet vias eorum.* Qui bona indole per omnia evenientia transgrediuntur, et illis ad commodum utuntur, sciunt quomodo ambulent: exinde et pendentes malitiæ scopulos et barathra effugiunt, inflexoque pede ad ultimum tramitem festinant.

Stultitia insipientium in errore. Qui sine ratione vivunt, errant a veritate et ad bonum non pertinent.

VERS. 9. *Domus iniquorum purificatione indigent.* Divina mandata perfringentium corpora, ubi, ceu in quibusdam domibus, ad mortem usque, permanent, quia corpora illa juxta viros suos passionibus inquinantur, operibus vel sponte susceptis vel impositis purificari debent.

Domus autem justorum acceptabiles. Corpora eorum, qui sine offensione conversantur, per operationem deducuntur ad Deum et illi sunt sacrificium multum acceptabile.

VERS. 10. *Cor hominis sensibile dolorosum animæ ipsius.* Cor hominis, — quod hinc sensitive jucundis, sibi a spiritu circumfusis versatur, et irrationabilem excitat cupidinem; illinc autem, sanguine in pectoribus fervente, denuo dolorosis per sensum adhæret et pœnem motum excitat, — animam istiusmodi hominis et conscientiæ probris angere consuevit, insuper et variis inde surgentibus irrevit cupiditatibus.

δ' ἐν ἡμῖν τὴν περὶ ταῦτα ψευθεῖ τοῦ καλοῦ ὑπόληψιν, ὁ διὰ ταύτης ἀπατᾷν ἡμᾶς παρὰ πάντα λόγον ἀεὶ μηχανώμενος.

ζ'. Ζητήσεις σοφίαν παρὰ κακοῖς, καὶ οὐχ εὐρήσεις. Ψηλαφήσεις λόγον, καθ' ὃν οἱ ἐργαζόμενοι τὸ κακὸν ποιοῦσιν αὐτὸ, καὶ οὐχ εὐρήσεις· ἐπειδὴ μὴδ' ὑπάρχει· ἀ γὰρ οὗτοι ποιοῦσιν, ἀλόγως ποιοῦσιν.

Αἰσθησις δὲ παρὰ φρονήμοις, εὐχερής. Τὰς δ' ἐχέφροσιν ἡ τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ διάκρισις βραδία ἐστίν, ἐξ αὐτῆς τῆς φύσεως τὰς ἀφορμὰς ἔχουσι, καὶ εἰδῶσι κακὸν μὲν τὸ ποιεῖν εἰς ἑτέρους, ὃ μὴ πάσχειν αὐτοὶ παρ' αὐτῶν βούλονται· καλὸν δὲ τὸ ποιεῖν εἰς ἐκείνους, ὃ καὶ αὐτοὶ πάσχειν παρὰ τούτων ἐθέλουσιν.

ζ'. Πάντα ἐναντία ἀνδρὶ ἀφροῖ. Ἄπαντα τὰ τε ἡδέα καὶ τὰ ἀλγεῖνά εἰς βλάβην ἀποβαίνει τῷ ἀνοήτῳ, κακῶς ἐν τούτοις ἑαυτὸν διεξάγοντι· ὡς μῆτε τοῖς ἡδέσι σωφρόνως χρωμένῳ, διὰ τὸ μὴ δεῖ εὐκλοεῖ ζάλῃς μεμνησθαι, μὴθ' ὑποφέροντι τὰ ἀλγεῖνά, διὰ τὸ μὴ ἐλπίζειν λύσιν τούτων, καὶ ἀντιμισθίαν τῆς τῶν ἐπ' αὐτοῖς πόνων ὑπομονῆς.

Ὅπλα δὲ αἰσθήσεως χεῖλη σοφῆ. Πρὸς δὲ τὸ καταβαλεῖν τὴν τούτου ἀνοίαν, γνώσεως ὄπλα, λόγοι τὸ ἀληθὲς τραυῶς ἀπαγγέλλοντες, κατὰ λόγον τὴν οὐκ εὐκαίαν βίωσιν διεξάγοντες.

η'. Σοφία πανούργων ἐπιγνώσεται τὰς ὁδοὺς αὐτῶν. Οἱ πάντα εὐφρῶς τὰ προσπίπτοντα μετερχόμενοι, καὶ τοῦτοις πρὸς ὠφέλειαν χρώμενοι, οἶδας πῶς περιπατοῦσι· κἀντεῦθεν τῆς κακίας τοῦ; κρημνοῦς καὶ τὰ βάραθρα διαφεύγοντες, ἀμετάστρεπτοι πρὸς τὸ ἔσχατον ἐπείγονται ὀρεκτῶν.

Ἄνοια δὲ ἀφρόνων ἐν πλάνῃ. Οἱ δ' ἀλόγως βιοῦντες, ἀποπλανῶνται τῆς ἀληθείας, καὶ ἀποτυγχάνουσι τοῦ ἀγαθοῦ.

θ'. Οἰκταὶ παρανόμων ὀφειλήσουσι καθαρισμόν. Τὰ τῶν τὰς θείας ἐντολάς παραβαινόντων σώματα, ἐν οἷς αἱ τούτων ψυχαί, ἕως θανάτου, ὡς τισιν οἰκῆμασι παραμένουσιν, ἐπειδὴ τοῖς κατ' ἐνέργειαν μολύνονται πάθεισι, δεηθήσονται τῆς δι' ἔκουσίων ἡ ἄκουσίων πόνων καθάρσεως.

Οἰκταὶ δὲ δικαίων δεκταί. Τὰ δὲ τῶν ἀμέμπτως πολιτευομένων σώματα, κατὰ πρᾶξιν θεῶν προσαγόμενα, θυσία εὐπρόσδεκτος τοῦτω ὑπάρχουσιν.

ι'. Καρδία ἀνδρὸς αἰσθητικῆ, λιπηνρὰ ψυχῇ αὐτοῦ. Ἀνθρώπου καρδία, ἐπὶ μὲν τοῖς κατ' αἰσθησιν ἡδέσι διάχυσιν τοῦ περὶ αὐτὴν πνεύματος ποιομένη, καὶ τὴν ἄλογον ἐπιθυμίαν ὑφιστάσασα, ἐπὶ δὲ τοῖς κατ' αἰσθησιν ἀλγεῖνοις, ζέσιν τοῦ περὶ αὐτὴν αἵματος αὐθις ποιομένη, καὶ τὸν ὁμοιον θυμὸν ὑφιστάσασα, λυπεῖν εἴωθε τοῦ τοιοῦτου ἀνδρὸς τὴν ψυχὴν, τῷ τοῦ συνειδῶτος ἐλέγχῳ, ἐφ' οἷς ἐντεῦθεν παντοίοις ἀλλοκεται πάθεισι.

*Όταν δ' εύφραίνηται, οὐκ ἐπιμίγνυται ὕβρ- A
σιρ.* Ὅτε δὲ ἡ ψυχὴ πνευματικὴν κέκτηται εύφρο-
σύνην, ἀπηλλαγμένη ἡς τῶν παθῶν ἀτιμίας ἐστίν.

ια'. Οἰκταί ἀσεδῶν ἀφανισθήσονται. Τὰ σώματα
τῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμώντων Θεόν, καὶ ὁ κόσ-
μος οὗτος ἐν ᾧ δι' αὐτῶν τὸ πολίτευμα ἔχουσι·
περὶ ἃ οὐχ ὡς παροδικὰ, ἀλλ' ὡς αἰώνια κατοικήτη-
ρια οὗτοι διάκεινται, τῇ φθορᾷ παραδοθήσονται· σὺν
τούτοις δ' οἱ τοιοῦτοι πάντως καὶ τὰς αἰωνίους μονὰς
ἀπολέσουσιν.

Σκηναὶ δὲ κατορθούντων στήσονται. Στήσονται
δὲ τὸ σαρκίον τε καὶ ὁ κόσμος τοῖς ὡς τινὰς παροδικὰς
σκηνὰς ταῦτα λογιζομένοις, εἰδόσιν ὅτι τὰ φαινόμενα
πάντα στάσιν τὴν ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ ἔχουσι κί-
νησιν, καὶ μὴτ' ἐπὶ τῇ γενέσει τούτων εύφραϊνομέ- B
νοις (μὴτ' ἐπὶ τῇ φθορᾷ λυπουμένων)· κἀντεῦθεν
στάσιμα τὰ ἄστατα ἐν ἑαυτοῖς ἀποδεικνύουσιν.

*ιβ'. Ἔστιν ὁδὸς, ἣ δοκεῖ ὀρθὴ εἶναι παρ' ἀνθρώ-
ποις.* Ὁ σαρκίος καὶ ἀνειμένος βίος, διὰ τὸ ἡδυ-
παθὲς αὐτοῦ, καλὸς παρ' ἀνθρώποις νομίζεται, ἔχρις
ἂν τούτοις χωρῆ κατὰ ῥοῦν.

*Τὰ δὲ τελευταῖα αὐτῆς ἔρχεται εἰς πυθμένα
ἄβου.* Τὸ δὲ τέλος αὐτοῦ καταντᾷ εἰς ἀπώλειαν,
ἐπειδὴ ἀπάγει τούτου τοῦ ὄντως καλοῦ.

ιγ'. Ἐν εύφροσύναις οὐ προσμίγνυται λύπη.
Οἱ τοῖς προσκαίροις προσκείμενοι, ἕως ἂν ἐπευφραί-
νονται τούτοις, οὐκ αἰσθάνονται λύπης, δι' ἡδονῆς
ἐπικράτειαν.

Τελευταῖα δὲ χαρὰ εἰς πένθος ἔρχεται. Ἡ δὲ
τοιαύτη χαρὰ τέλει περιγεγραμμένη ὑπάρχουσα, εἰς
θρήνον καταντᾷ διὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπάτην· χαρὰς
γὰρ ἐπικήρου τέλος, λύπη.

*ιδ'. Τῶν ἑαυτοῦ ὁδῶν πλησθήσεται θρασυκάρ-
διος.* Τῶν εἰς ἀπώλειαν φερόντων ἀλογίστων ἐπιχει-
ρημάτων αὐτοῦ πληρωθήσεται ὁ δι' ὄρεξιν ἀντιλυ-
πῆσεως τῷ περὶ καρδίαν ὑπερζῶν αἱματι, κἀντεῦθεν
ὦν θρασυκάρδιος.

Ἄπο δὲ τῶν διανοημάτων αὐτοῦ, ἀνὴρ ἀγαθός.
Ἄπο δὲ τῶν κατὰ λόγον περισκέψεων αὐτοῦ ἐμφο-
ρηθήσεται, ἀγαθοεργῶν πάντως, ὁ γενναίως ἰστάμε-
νος κατὰ τῶν παθῶν.

ιε'. Ἀκακος πιστεύει παντὶ λόγῳ. Ὁ τὰ ὀρώντα D
εἰς βλάβην αὐτοῦ, ὡς ἀνόητος, μὴ εἰδὼς διακρίνειν,
πᾶσιν ἀπλῶς πείθεται ὅσοισιν ἐπιτρέπει αὐτὸν, ἢ
ἂν ὑπ' αὐτῶν εἰς κίνδυνον συνελαύνηται.

Πανοῦργος δὲ ἔρχεται εἰς μετάρσιαν. Ὁ δὲ φρό-
νιμος, κἄν τι τοιοῦτον ἐκ συναρπαγῆς παραδέξηται,
ἀποπίμπεται αὐτό· ἐπιστάμενος κρίνειν τὰ εἶτ' εἰς
βλάβην αὐτοῦ ὄντα, εἶτ' εἰς ὠφέλειαν.

ισ'. Σοφὸς φοβηθεὶς ἐξέκλιθεν ἀπὸ κακοῦ. Ὁ
τὴν οἰκταίαν ἐπιγινώσκων ἀσθένειαν, πτοηθεὶς, ἀπὸ
ἀνθρώπου διέξυκεται παρανόμου, τὴν ἐξ αὐτοῦ φυ-
λαττόμενος βλάβην.

Ὁ δὲ ἄφρων ἑαυτῷ πεποιθὼς, μίγνυται ἀνόμῳ.

Dum gaudent se non immiscunt injuriis. Cum
anima spirituale possidet gaudium, a passionum
ignominia libera est.

VERS. 11. Domus impiorum evanescent. Corpora
eorum, qui Deum per bona opera non honorant,
et mundus hic; in quo eorum corporalis est con-
versatio. — quia seipsos relate ad hæc, non sicut ad
viatica habent, sed tanquam ad tabernacula æter-
na, — corruptioni tradentur; cum his temporalibus
et æternas mansiones perdent.

Tabernacula autem recta agentium stabunt. Sta-
bunt et caro et mundus illis, qui hæc ceu quædam
viatica tabernacula considerant. Sciunt apparen-
tia omnia suum in origine statum et in corruptione
gaudent (nec in corruptione molestorum): iudæ
quæ instabilia sunt in se stabilia demonstrant.

*VERS. 12. Est via quæ videtur hominibus esse
recta.* Vita carnalis et remissa, propter dulcedinem
pulchra pensatur ab hominibus, donec ipsis per
fluxum habeat.

Extrema ejus vadunt ad portas inferi. Finis ejus
perditionem adit, cum istiusmodi homines a vero
bono abducat.

VERS. 13. In lætitiis non admiscetur dolor. Qui
affluentibus rebus adhærent, dum de his gaudent,
dolorem non sentiunt propter voluptatis victo-
riam.

Extremum gaudium in luctum venit. Talis autem
lætitia, suo fini circumscripta, in luctum abiit
propter emergentem fallaciam; perituræ enim
lætitie finis, dolor.

VERS. 14. Viis suis replebitur cor audax. Suis
in perditionem ferentibus, irrationabilibus cona-
tibus replebitur, qui ad fugendum dolorem, circa
pectora, sanguine fervet; etiamsi exinde sit corde
audaci.

A cogitationibus suis, vir bonus. Suis juxta ra-
tionem ordinatis, circumspectibus custodietur, qui
omnino bene operatur et generose stat adversus
passiones.

VERS. 15. Sincerus credit omni verbo. Qui emer-
gentia sibi in domum, veluti stolidus, discernere
nescit, ab omnibus simpliciter ducitur quibus se
comittit; sic forsitan ab illis in periculum con-
jicietur.

Callidus autem venit ad mentis conversionem.
Prudens enim, etsi quid ex subreptione contraxerit,
hoc tamen rejicit; discernere potest quæ ipsi vel
in damnum vel in commodum eveniunt.

VERS. 16. Sapiens perterritus declinat a malo.
Qui propriam noverit fragilitatem, pertimescendo
se disjungit ab homine iniq̄uo, cavens ab ejus damno.

Stultus sibi fidens, miscetur iniq̄uo. Qui est sine

mente, non Deo, sibi autem confidit, ab homine A
divinas leges perfringente, in periculum con-
jicitur.

VERS. 17. *Iracundus cum inconsideratione agit.*
Qui cito ad iram movetur, quia non circumspicit.
quæ pœnis digna sunt perpetrat.

Vir prudens multa suffert. Qui vires et mentem
habet, considerat quæ agenda sunt, pleraque in-
opinatum viriliter sustinet.

Stulti malitiam sibi dispertunt. Sortiuntur stulti
malitiam, quia propter sensuum illecebras, se in-
vicem odiant et ab invicem odiuntur.

Callidi sensibus potiuntur. Prudentes sensus B
juxta rationem submitunt: et sibi congenitum et
consociatum diligent.

VERS. 19. *Cadent mali coram justis.* In facie eo-
rum qui non vincuntur a malo sed vincunt malum
in bono, offendunt illi, qui prope in vitium cur-
runt; aliorum enim virtutem erubescunt.

Et impii ad portas justorum ministrant. Qui Deum
per bona opera non honorant, portis hominum,
sine offensione viventium, inserviunt; ibi insi-
dent, hos autem effragitant ut sibi divina impe-
tent.

VERS. 20. *Amici odient amicos pauperes.* Qui,
propter substantiam, quosdam diligunt, eosdem C
despiciunt cum divitiis exciderint.

Amici divitum multi. Apud quos manent divitiæ,
hos, utilitatis causa, amant multi. Aliter: qui
propter passiones, spiritibus cœlesti gloria et spi-
rituali opulentia dejectis, inserviunt, ab iisdem
recedent; permittit Deus, ut, ad redemptionem
peccatorum erga spiritus, castigentur; amant san-
ctos angelos apud quos gloria manet et non levis
gratiæ thesaurus: ab his adjuvantur et ad Deum
revertuntur.

VERS. 21. *Qui despicit pauperem, peccat.* Qui
vel uuum in indigentia viventium, contemnit, irri-
tando Deum, ad bonum non attingit.

Qui miseretur pauperum, beatissimus. Qui vicem
omnium, fortuna decidentium, dolet, Deo est mul-
timum acceptabilis.

VERS. 22. *Errantes injusti, fabricant mala.* Tem-
poralibus decepti, qui non secundum leges divinas
conversantur, opera iniquitatis perficiunt.

Misericordiam et veritatem fabricant boni. Misc-
ricordiam erga congenitos et scientiam veritatis quæ
finis cognoscendorum est, præparant, per omnes et
appetitivas et theoreticas facultates, sanctissimas
Dei voluntates observando.

Α Ὁ δὲ ἀνόητος, οὐκ ἐπὶ Θεῷ θαρρῶν, ἀλλ' ἐφ' ἑαυτῷ,
τῷ τοῦς θεοῦς ἀθετοῦντι νόμους, ἐπικινδύνας συν-
αναστρέφεται.

ιβ'. Ὁξυθυμος πρόσσει μετὰ ἀβουλλίας. Ὁ τα-
χέως κινούμενος εἰς θυμὸν, πράττει ἀπερισκεπτός
τὰ κολάσεως ἄξια.

Αἴηθρ δὲ φρόνιμος, πολλὰ ὑποφέρει. Ὁ δ' ἀν-
δρεῖος καὶ νουεχῆς, λογιζόμενος τὸ πρακτέον, πλεί-
στα τῶν ἀβουλήτων ὑπομένει γενναίως.

ιη'. Μεριοῦνται ἄφρονες κακίαν. Ἐπιμερίζονται
οἱ ἀνόητοι τὴν κακίαν, ὡς διὰ τὰ τῆ αἰσθήσει τερ-
πνὰ, μισοῦντες ἀλλήλους, καὶ ὑπ' ἀλλήλων μισοῦμε-
νοι.

Β Οἱ δὲ πανοῦργοι, κρατήσουσιν αἰσθήσεως. Οἱ
δὲ φρόνιμοι κατὰ λόγον τὴν αἰσθησὶν ὑποτάξουσι· καὶ
τὴ συγγενὲς καὶ δμόφυλον ἀγαπήσουσιν.

ιθ'. Ὀλιωθήσουσι κακοὶ ἐναντι ἀγαθῶν. Προσ-
κρούσουσιν οἱ ὀξέως εἰς κακίαν τρέχοντες, κατέναντι
τῶν μὴ νικωμένων ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νικών-
των ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακὸν, τὴν τούτων ἀρετὴν αἰδε-
σθέντες.

Καὶ ἀσεβεῖς θεραπεύουσι θύρας δικαίων. Καὶ οἱ
μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμώντες Θεὸν, πύλαις δουλεύουσι.
τῶν πολιτευομένων ἀμέμπτως, παρεδρεύοντες ἐν αὐ-
ταῖς, καὶ τούτους ἐκλιπαροῦντες, ὡς ἂν αὐτοῖς τὸ
θεῖον ἐξιλεώσωται.

Κ'. Φίλοι μισήσουσι φίλους πτωχοῦς. Οἱ διὰ
χρήματα ἀγαπῶντές τινες, ἀποστρέφονται τούτους,
ἐκπεπωκότας αὐτῶν.

Φίλοι δὲ πλουσίων πολλοί. Οἷς δὲ παραμένει ὁ
πλοῦτος, τούτους ἀγαπῶσι διὰ τὸ χρεώδη πολλοί.
Ἡ καὶ ἄλλως· οἱ διὰ παθῶν θεραπεύοντες τὰ τῆς
ἀνωθεν δόξης καὶ τοῦ πνευματικοῦ πλοῦτου ἐκπεπω-
κότα τῆς πονηρίας πνεύματα, ἀποστρέφονται ταῦτα,
συγχωρήσει Θεοῦ ὑπ' αὐτῶν τιμωρούμενοι, πρὸς
ἐκτίσιν τῶν ἡμαρτημένων αὐτοῖς· ἀγαπῶσι δὲ τοὺς
ἀγίους ἀγγέλους, οἷς ἡ δόξα καὶ ὁ πλοῦτος παραμένει
τῆς χάριτος οὐ βραχύς· παρ' αὐτῶν βοηθούμενοι, καὶ
πρὸς Θεὸν ἐπιστρέφοντες.

κα'. Ὁ ἀτιμάζων πένητα, ἀμαρτάνει. Ὁ καὶ ἐνὸς
καταφρονῶν τῶν συζώντων ἐνδὲ' α, ἀποτυγχάνει τοῦ
D καλοῦ, παροργίζων Θεόν.

Ὁ ἐλεῶν πτωχοῦς, μακαριστός. Ὁ δὲ πάντα
οἰκτείρων τοὺς τοῦ πλοῦτου ἀποπεσόντας, εὐαπόδε-
κτος ὑπάρχει Θεῷ.

κβ'. Πλανώμενοι ἄδικοι, τεκταίνουσι κακὰ.
Ἀπατῶμενοι τοῖς προσκαιροῖς οἱ μὴ κατὰ νόμους
θεοῦ πολιτευόμενοι, τὰ ἔργα διαπράττονται τῆς
ἀνομίας.

Ἐλεον δὲ καὶ ἀλήθειαν τεκταίνουσιν ἀγαθοί.
Τὸν δὲ πρὸς τοὺς ὁμοφυεῖς ἔλεον καὶ τὴν ἐπιστήμην
τῆς ἀληθείας, ἡ τέλος ἐστὶ τῶν γνωστῶν, κατα-
σκευάζουσι διὰ πασῶν τῶν ὀρεκτικῶν τε καὶ τῶν
θεωρητικῶν δυνάμεων, οἱ τὰ πανάγαθα τοῦ Θεοῦ τη-
ροῦντες θελήματα.

Οὐκ ἐπίστανται ἔλεον καὶ πίστιν τέκτορες κα- A
κῶν. Οὐ γινώσκουσι τὸ πρὸς τοὺς δεομένους ἔλεος,
καὶ τὴν πρὸς Θεὸν πίστιν, οἱ τὰ παράνομα ἐργαζόμε-
νοι· εἰ γὰρ ἐτύγγανον ἐλεήμονες, οὐκ ἂν ἤρπαζον
ἀφειδῶς τὰ ἀλλότρια.

Ἐλεημοσύνη δὲ καὶ πίστις, παρὰ τέκτοσιν
ἀγαθῶν. Καὶ εἰ πίστιν πρὸς Θεὸν βεβαίαν ἐκέκτην-
το, οὐκ ἂν τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ κατεφρόνουν· οἱ δ'
οἰκιρμοὶ τῶν πενήτων καὶ αἱ πρὸς Θεὸν πίστεις
εἰσι παρὰ τοῖς ἐργαζομένοις τὰ ἀγαθὰ· ἐξ ἔργων δει-
κνύουσι τὰς κεκρυμμένας πρὸς Θεὸν καὶ ἀνθρώπους
ψυχικὰς διαθέσεις αὐτῶν.

κγ'. *Ἐν παντὶ μεριμῶντι ἔρεστι περισσόν.*
Τῷ μεριμνημένῳ ζητοῦντι ἐν παντὶ πράγματι τὸ
ὄντως καλόν, ἐν ὑπάρχει, ὃ πᾶν ἀσυγκρίτως ὑπέρ- B
κεῖται, ὃ μόνος πάντων αἴτιος καὶ ὑπὲρ πάντα
θεός.

Ὁ δὲ ἡδὺς καὶ ἀνάληγτος ἐν ἐνδομῇ ἔσται. Ὁ
δὲ ἡδυπαθής, καὶ μὴ πονῶν περὶ τὸ ὄντως καλόν,
ἐστερημένος ἔσται τούτου.

κδ'. *Στέφανος σοφῶν, πλοῦτος αὐτῶν.* Τοῖς με-
τὰ λόγου πλουτοῦσι τὰς ἀρετὰς, ἀμαράντινος αὐταὶ
δόξης γίνονται στέφανος.

Ἡ δὲ διατριβὴ ἀφρόνων, κακὴ. Ὁ δ' ἐν τοῖς
ματαιοῖς τῶν ἀνοήτων περισπασμῶς, κακός, ὡς τῆς
αἰωνίου κολάσεως πρόξενος.

κε'. *Ῥύσεται ψυχὰς ἐκ κακῶν μάρτυς πιστός.*
Ἐξέλεται ψυχὰς ἀπὸ ἀμαρτιῶν, ὃ τὸν τῆς ἀλη- C
θείας λόγον διδάσκων, καὶ τοῦτον ἐξ ἔργων πιστοῦ-
μενος.

Ἐκκαλεῖ δὲ ψευδῆ δόλιος. Ἐξανάπτει δὲ τὴν
τῶν παθῶν ἀπατηλὴν κάμινον, ὃ προσήματι τοῦ κα-
λοῦ προτιθέμενος τὸ ἐναντίον, καὶ τοὺς ἀφελστέροους
αὐτῶν ἐξαπατῶν τῶν ἀνθρώπων.

κς'. *Ἐν φόβῳ Κυρίου, ἐλπὶς ἰσχύος.* Ἐν τοῖς
διὰ πίστεως τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνας ἀπὸ κακοῦ,
ἐλπὶς ὑφίσταται ἰσχύος, τῆς τῶν θείων ποιητικῆς
ἐντολῶν· μετὰ γὰρ τὸ ἐκκλίνειν τούτους ἀπὸ κα-
κοῦ, διὰ δούλους, τῷ τῶν κολάσεων φόβῳ, ποιεῖν
ἔστιν ἀγαθὸν ὡς μισθίους, τῇ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν
ἐλπίδι.

Τοῖς δὲ τέκτοσιν [τέκνοις] αὐτοῦ καταλείψει
ἔρεισμα εἰρήνης. Τοῖς δὲ ἡξιωμένοις δι' ἀγάπης τῆς
τοῦ Κυρίου υἰοθεσίας αὐτὸς ἐπαφήσει ὁ Κύριος
τὴν ἀτρεψίαν, ἀπαθείας ἐδραίωμα.

κζ'. *Φόβος Κυρίου, πηγὴ ζωῆς· ποιεῖ δὲ ἐκκλι- D*
νειν ἐκ παγίδος θανάτου. Ὁ θεῖος φόβος τῶν
ζωογόνων τῆς νεκρωμένης τῆ ἀμαρτίᾳ ψυχῆς ἐπὶ
χαρισμάτων τοῦ Πνεύματος ὑπάρχει ἀρχή· ὡς τέλος
ἡ σοφία ἔστιν, ὡς τελειωτικὴ· οὗτος δὲ ὁ φόβος
παρασκευάζει ἐκφεύγειν ἀπὸ ἀμαρτίας, ἢ βρόχος
τυγχάνει ψυχῆς εἰς ἀπώλειαν.

κη'. *Ἐν πολλῷ ἔθρει δόξα βασιλέως.* Ἐν τῷ
πλήθει τῶν ἔθνῶν ἡ δόξα τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ,

Misericordiam et fidem non intelligunt fabri ma-
lorum. Non noscunt misericordiam erga inopes
neque fidem in Deum, qui iniquitatem operantur ;
etenim si fuissent misericordes, aliena non eri-
puissent.

Eleemosynæ et fiduciæ apud honorum fabros. Et
si firmam in Deum haberent fidem, ejus mandata
non despicerent. Gemitus in pauperes et fiducia in
Deum sunt apud bonum operantes : absconditas
animarum suarum dispositiones, erga Deum et ho-
mines, ex operibus demonstrant.

VERS. 25. *In unoquoque sollicito inest abundan-*
tia. Omni in re verum bonum sollicitè quærenti,
unum inveniri est, quod incomparabiliter omnia
superat, — ille omnium rerum causa et super om-
nia Deus.

Qui suavis, et in indigentia, insensibilis erit. Mollis
et de vero bono non laborans, illo frustrabitur.

VERS. 24. *Corona sapientium, divitiæ eorum.*
Qui enim ratione suas augent virtutes, hæc illis
immarcescibilis gloriæ corona evenient.

Vivendi ratio stultorum, mala. Illa stolidorum
circumvagatio in vanis mala, veluti ad pœnas æter-
nas actor.

VERS. 25. *Testis fidelis animos ex malis eripiet.*
Animos a peccatis eruet, qui docet verbum veri-
tatis et illud operibus asseverat.

Exurit autem fallaciter callidus. Iniquum passio-
num caminum accendit, qui, sub specie boni, pro-
ponit contrarium et incautiores hominum decipit.

VERS. 26. *In timore Domini, spes firma.* In illis
spes firma exurgit, qui, ex timore Domini decli-
nant a malo per fidem, divina mandata perficien-
tem. Etenim cum, servorum more, a malo reces-
serint, propter suppliciorum timorem, bonum ope-
rari sunt, velut mercenarii, qui bona futura ex-
spectant.

Filiis suis fulcimen pacis relinquet. Per charita-
tem in filios Domini adoptari dignatos, ipse Do-
minus efficiet insuper interritos, eosque ideo contra
passiones firmabit.

VERS. 27. *Timor Domini, fons vitæ, facit ex laqueis*
mortis effugere. Divinus timor, septem illorum spi-
ritualium charismatum, quæ animam, peccato
mortuam, vivificat, et quorum finis est sapientia
velut perficiens, — ille autem timor præparat ad fu-
giendum peccatum, quo laqueus perditionis anima-
bus invenietur.

VERS. 28. *In multa gente gloria regis.* In mul-
titudine gentium gloria omnino regis Dei, cum

venerint ad ipsum et alte, per fidem, verum Deum A προσελθόντων αὐτῶ καὶ τοῦτον ἀνακηρυττόντων Θεὸν ἀληθινὸν διὰ πίστεως.

In defectu populi, confusio potentis. Cum tyrannus ille animarum nostrarum et hostis, hoc modo frustrabitur tanta multitudine, quam per idolatriam acquisierat, — gloria ejus subjacebit ruinis.

VERS. 29. *Vir longanimis, multus in mente.* Qui secundum rationem animos domat et dolorosa genere suffert, qui circumspiciendo facit et dicit quod oportet, ille manifeste mentem habet.

Pusillanimus, valde amens. Qui propter pusillum animum cito in iram effertur, quas non oportet facit et dicit, hic est amens.

VERS. 30. *Mitis vir, cordis medicus.* Qui animo non turbatur, eorum causa, quibus alius in ipsum affertur, sed illata sibi viriliter perpetitur et adversarium suaviter adiit, per suam tolerantiam sanat turbatam animam alterius.

Tinea ossium, cor sensibile. Sicut teredo ossa corrodit, ita cor, quod præsto est sensibus (modo jucundis supereffluet, modo doloris exturbatur), firmiores animæ potentias, in passionibus naturæ disperdit.

Qui calumniatur pauperem, exasperat factorem ejus. Qui homini semper indigenti, tanquam indefenso, sua propria vitia objicit, factorem ejus, Deum provocat.

Qui honorat Deum, miseretur pauperis. Qui, bonis operibus, Patrem in cælis honorat, rerum inopem deflet et, in quantum potest, adjuvat.

VERS. 32. *In malitia sua, peribit impius.* In propria, et non in patrum vel filiorum malitia peribit, qui Deum per bona opera non honorat. Qui filiorum et omnium, sub manu ejus degentium, curam non habet, — rationem reddet, non de eo, quod hi mali evaserint, sed quod ipse de eorum salute non curaverit. Rursus, et hi condemnabuntur, non propter patrum et dominorum negligentiam, sed quod ipsi mali facti sint.

Qui confidit in Domino, sui ipsius sanctitate justus. Qui in rerum cunctarum Dominum, omnem spem suam reponit, justus est ex perfectione sua relate ad Deum, et non ex aliorum operibus et actibus rectis; requiritur enim a nobis, ut ex laboribus nostris Dominum honoremus.

VERS. 33. *In corde bono, requiescit sapientia.* In anima, quæ charitatem in Deum et in proximum possidet, rerum divinarum et humanarum scientia requiescit: cui obedit in omnibus et neutiquam opponitur, amat enim Deum, cujus summam bonitatem agnoscit et omnipotentiam; homines quoque

Ἐν δὲ τῶ οὕτω ζημιωθῆναι τὸν τύραννον τῶν ἡμετέρων ψυχῶν καὶ πολέμιον, τὸ τοιοῦτον πλῆθος ὃ δι' εἰδωλολατρίας ἐκτήσατο, ἡ δόξα αὐτοῦ εἰς χοῦν κατασκευάσει.

κθ'. *Μακρόθυμος ἀνὴρ, πολὺς ἐν φρονησει.* Ὁ κατὰ λόγον κρατῶν τοῦ θυμοῦ, καὶ γενναίως φέρων τὰ ἀλγεῖνά, μετὰ περισκέψεως ποιῶν καὶ λέγων ἂ δεῖ, περιφανὲς κέκτηται φρόνημα.

ο' *Ὁ δὲ ὀλιγόψυχος, ἰσχυρῶς ἄφρων.* Ὁ δὲ διὰ μικροψυχίαν ταχέως ἐκφερόμενος εἰς θυμὸν, ἂ μὴ δεῖ ποιῶν τε καὶ λέγων, ἄφρων ἐστίν.

λ' *Πραθύθυμος ἀνὴρ, καρδίας λατρός.* Ὁ μὴ ἐκταρασσόμενος τῷ θυμῷ ἐν οἷς τις ἐκφέρεται κατ' αὐτοῦ, ἀλλὰ γενναίως φέρων τὰ παρ' αὐτοῦ αὐτῶ ἐπιερχόμενα, καὶ πραέως αὐτὸν μετερχόμενος, διὰ τῆς ἰδίας ἀνεξικακίας, τὴν τεταραγμένην ἐκείνου θεραπεύει ψυχὴν.

Σῆς δὲ ὀστέων, καρδία αἰσθητικὴ. Ὡσπερ δὲ τις σκώληξ διαδιδρώσκει ὀστέα, οὕτω καρδία ἡ ἐτοιμῶς κατ' αἰσθησιν τοῖς μὲν ἡδέσι διαχειομένη, τοῖς δ' ἀλγεῖνοῖς ἐκταραττομένη, τὰς τονωτικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις εἰς τὰ παρὰ φύσιν πάθη καταναλίσκει.

λα'. Ὁ *συκοφαντῶν πένθητα, παροξύνει τὸν ποιήσαντα αὐτόν.* Ὁ τῷ ἀεὶ ἐνδεεῖ, ὡς ἀπροστατεύτω, προσάπτων τὰ ἑαυτοῦ αἰτιάματα, τὸν πλάστην αὐτοῦ παροργίζει Θεόν.

ο' *Ὁ δὲ τιμῶν αὐτόν, ἐλεεῖ πτωχόν.* Ὁ δ' ἐν ἀγαθοεργίαις τὸν ἐν οὐρανοῖς Πατέρα τιμῶν, οἰκτελεῖ τὸν ἀπὸ πλοῦτου πεσόντα, καὶ ὡς δυνατὸν αὐτῷ βοηθεῖ.

λβ'. *Ἐν κακίᾳ αὐτοῦ ἀπολεῖται ἀσεβής.* Ἐν τῇ ἰδίᾳ κακίᾳ, καὶ μὴ τῇ τῶν πατέρων ἢ τέκνων, ἀπολεῖται ὁ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμῶν τὸν Θεόν. Ἀποδίδωσι γὰρ λόγον ὁ μὴ τῶν τέκνων καὶ τῶν ὑπὸ χεῖρα ποιησάμενος ἐπιμέλειαν, οὐχ ὅτι οὗτοι κακοὶ ἐγένοντο, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς τῆς σωτηρίας τούτων ἡμέλησε· πάλιν δ' οὗτοι κατακρίνονται, οὐ διὰ τὴν τῶν πατέρων καὶ δεσποτῶν ἀμέλειαν, ἀλλ' ὅτι αὐτοὶ κακοὶ γεγόνασιν.

ο' *Ὁ δὲ πεποιθὼς ἐπὶ Κύριον, τῇ ἑαυτοῦ ἐσιδητῆι δίκαιο.* Ὁ δ' ἐπὶ τὸν τοῦ παντὸς Δεσπότην πάσας ἀναθέμενος τὰς ἐλπίδας, ὑπάρχει δίκαιος, τῇ ἑαυτοῦ πρὸς Κύριον τελειότητι, καὶ οὐκ ἄλλοτρίας ἔργοις καὶ κατορθώμασιν· ἐξ ἰδίων γὰρ πονημάτων τιμᾶν τὸν Κύριον ἀπαιτούμεθα.

λγ'. *Ἐν καρδίᾳ ἀγαθῇ ἀναπαύεται σοφία.* Ἐν ψυχῇ κεκτημένη τὴν εἰς Θεὸν καὶ τὴν πλησίον ἀγάπην, ἡ τῶν θεῶν καὶ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων ἐπιστήμη ἐπαναπαύεται· ταύτη πειθαρχοῦσα ἐν ἅπασιν, καὶ μὴδ' ὀπωποῦν ἀντικειμένη· ἀγαπᾷ γὰρ Θεόν, τὸ πανάγαθον αὐτοῦ ἐπιγινώσκουσα καὶ τὸ

παντοδύναμον· και ἀγαπᾷ ἀνθρώπους, τὸ συγγενὲς A amat, quos sibi congenitos scit, et humanam non
ειδυῖα, και τὴν ἀνθρωπίνην μὴ ἀγνοοῦσα ἀσθένειαν· ignorat fragilitatem; propterea toleranter et sym-
και διὰ τοῦτο πρὸς τοὺς ὁμοφυεῖς ἀνεξικακῶς δια- pathice disposita est erga suos consociatos.

Ἐν δὲ καρδίᾳ ἀφρόνων οὐ διαγιγνώσκειται. Ἐν δὲ τῇ τῶν ἀλόγων πολιτευομένων ψυχῇ, κἂν ἡ τοιαύτη ἐπιστήμη δυνάμει ἐστίν, ἀλλ' οὖν ἀγνοεῖται, ἐπεὶ μὴ προβέβηκαν εἰς ἐνέργειαν· φανέρωσις γὰρ ἐστὶ τῆς δυνάμεως ἡ ἐνέργεια, ὡσπερ τῆς οὐσίας ἡ δύναμις.

λδ'. Δικαιοσύνη ὑψοῖ ἔθνος. Ἡ κατὰ Χριστὸν δικαιοσύνη δοξάζει τὸ πιστεῦσαν εἰς αὐτὸν ἅγιον ἔθνος· ἐν γὰρ παντὶ ἔθνει ὁ ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν δεκτὸς αὐτῷ ἐστίν.

Ἐλασσονοῦσι δὲ φυλάς ἀμαρτίας. Ὑποβιάζουσι δὲ τὰς Ἰσραηλιτικὰς φυλάς αἱ παρανομίαι ἄς εἰργάσαντο εἰς Χριστὸν.

λε'. Δεκτὸς βασιλεῖ, ὑπηρετῆς νοήμων. Εὐαπόδεκτος τῷ παμβασιλεῖ και τῶν ὄλων θεῷ ὁ εἰδῶς αὐτοῦ τὸ θέλημα και ποιῶν.

Τῇ δὲ ἑαυτοῦ εὐστροφίᾳ ἀφαιρεῖται ἀτιμίαν. Οὗτος δὲ, κἂν τι ἐκ συναρπαγῆς ἀτιμὸν διαπράξῃται, τῇ ταχεῖ ἐπιστροφῇ διορθοῦται αὐτὸ, και τῆς ἀτιμίας ἑαυτὸν ἀπαλλάττει.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

α'. Ὁργὴ ἀπόλλυσι και φρονίμους. Εἰς θυμὸν ἀρχὴν ἔχοντα πρὸς ἐνέργειαν, ὅ ἐστὶν ὀργή, κινήθεν- C
τες και νουνεχεῖς, κινδύνῳ ψυχικῷ τε ἅμα πολλάκις, και σωματικῷ περιπίπτουσιν· ἐὰν δὲ οὗτοι οὕτω, πόσῳ γε μᾶλλον ἀφρονες;

Ἀπόκρισις δὲ ὑποκλιπτοῦσα ἀποστρέφει θυμὸν. Ἀπολογία δὲ ὑποκλινομένη, και μὴ ἀντιπίπτουσα, θυμὸν καταμαλάσσει και ἡμερεῖ.

Λόγος δὲ σκληρὸς ἐγείρει ὀργάς. Ῥῆμα δὲ τραχὺ, πληττον, εἰς ὀργάς ὑπανάπτει θυμὸν.

Γλῶσσα σοφῶν καλὰ ἐπίσταται. Οἱ σοφοὶ ἀγαθὰ οἶδασι φθέγγεσθαι και οἰκωφελεῖν τοὺς ἀκούον-
τας.

Στόμα δὲ ἀφρόνων ἀναγγέλλει κακά. Οἱ δὲ ἀνόη-
τοι τὰ ἐναντία λαλοῦσιν, ἐκ περισσεύματος τῆς D
καρδίας, και τοὺς τούτων ἀκρωμένους βλάπτουσιν.

γ'. Ἐν παντὶ τόπῳ ὄφθαλμοὶ Κυρίου σκοπεῦ-
σιν ἀγαθοὺς τε και κακοῦς. Ἐν πάσῃ τῇ γῆ ὁ
τῶν ὄλων Δεσπότης ἐπισκοπεῖ· τοὺς τε τῶν παναγά-
θων αὐτοῦ ἐντολῶν πληρωτάς, και τοὺς τάναντία
τούτων ἐργαζομένους· και οὐδεὶς τὸν παντέφορον αὐ-
τοῦ λήληθεν ὄφθαλμόν· διὸ φρ. ττετωσαν μὲν ἀμαρ-
τάνοντες, εὐέλπιδες δ' ἤτωσαν ἀγαθοεργοῦντες.

δ'. Ἰασίς γλῶσσης, δένδρον ζωῆς. Γλῶσσα ἡ
ἀπὸ τοῦ ἀμαρτάνειν ἐν λόγοις θεραπευθεῖσα, τὴν
ζωογόνον διδασκαλίαν τοῦ πνεύματος, ταῖς τῶν μα-
θητευομένων νεκρωμέναις τῇ ἀγνοίᾳ ψυχαῖς, ὡσπερ
τι δένδρον καρποφορεῖ.

In corde amentium non dijudicatur. In anima hominum, irrationabiliter conversantium, etsi in potentia talis adesset scientia, attamen non dignoscitur, quia ad operationem non procedit. Manifestatio enim potentiae est operatio sicut et potentia est manifestatio existentiae.

VERS. 34. *Justitia elevat gentem.* Quae secundum Christum est justitia, credentem in illum, glorificat gentem sanctam. In omni enim gente, qui facit bonum, Christo est acceptus.

B *Peccatis autem tribus minuuntur.* Quas in Christum admisere iniquitates, hae israeliticas tribus detrahunt.

VERS. 35. *Acceptus est regi minister intelligens.* Multum acceptus est, rerum cunctarum Regi et Deo, qui noverit ejus voluntatem et fecerit.

Qui tractabilis est suam ignominiam adimit. Talis enim, etsi quid inhonesti ex fragilitate contraxerit, hoc prompta conversione reparat et sese a probris redimit.

CAP. XV.

VERS. 1. *Ira perdit et intelligentes.* Cum in animos (in illud operationis principium, quod ira est), et ipsi mente callentes, quam saepissime periculum animae simul et corporis subeunt; si de his ita, quanto magis de amentibus?

Responsio submissior sedet animum. Qui responsa blanda refert et non perfractantia, mulcet animum et placat.

Sermo durus excitat iram. Verbum asperum, pungens, incendit animos ad iram.

VERS. 2. *Lingua sapientium pulchra nascit.* Sapientes bona sciunt proferre et audientibus inseruire.

Os amentium nuntiat mala. Stolidi contrariis profantur ex abundantia cordis, et audientibus nocent.

VERS. 3. *In omni loco oculi Domini observant bonos et malos.* In omni terra, rerum cunctarum Dominus speculatur et sanctorum ipsius mandatorum factores et opposita agentes; nec ullus effugiet oculum quacunque intentum: ideo, contremiscant peccatores, honorum autem operatores spem magnam faveant.

VERS. 4. *Medela linguae, arbor vitae.* Quae, a peccando in verbis, sanata est lingua, vivificantem doctrinam spiritus, imbuendorum animabus, ignorantia emortuis, profert, veluti arbor fructus suos.

Qui custodit eam, replebitur spiritu. Qui cum intelligentia linguam ab peccando custodit, donis Spiritus sancti replebitur, ejus receptaculum factus est propter mentis puritatem.

VERS. 5. *Stultus irridet disciplinam patris.* Qui sine mente est, monitis magistri sui illudit.

Qui mandata custodit, callidior. Qui prudentium more, præcepta magistri observat, augmentum intelligentiæ recipit, quotidie in bono proficiens.

VERS. 6. *In justitia crescente, fortitudo multa.* In spiritualis legis justitia, quæ et naturalem et scriptam multum superat, tanta est divinæ gratiæ (qua quis dignatus fuerit) potentia, ut non solas naturæ passiones, sed ipsam quoque naturam vincat.

Impii radicibus de terra peribunt. Qui Deum per opera non honorant, morte de terra destruentur, cum illo, ad terrena respectu, sub quo animæ suæ perituris rebus ita sunt affixæ, ut inter incorruptibilia nolint transferri.

Domibus justorum fortitudo multa. Corporibus eorum, qui divina mandata custodiunt (ipsi enim in his corporibus ad mortem usque, tanquam in domibus, permanent), tanta inest virtus per divinam gratiam, ut obiectas in se passiones, actu mortificent et virtutes extollant.

Fructus impiorum peribunt. Opera eorum, — qui Deum, per vitam virtute integram, non honorant, — ad nihilum abibunt, perinde ac relate ad sola corruptibilia essent effecta.

VERS. 7. *Labia sapientium sensui alligantur.* Verba sapientium judicandi facultate connectuntur: ubi oportet, et quando et quomodo oportet, proficuntur.

Cor amentium non est securum. Anima insipientium, in timore Domini non custoditur ab illis, quæ contra rationem sunt, judiciis.

VERS. 8. *Sacrificia impiorum abominatio Domino.* Abjicit, rerum omnium Dominus, dona ipsi oblata ab hominibus, qui prius cum patribus non sunt reconciliati et per charitatem in eos (quæ est plenitudo legis et prophetarum), venerationem ipsi non tribuerunt.

Preces, recte incedentium, acceptæ apud eum. Deprecationes eorum exaudit, qui vitam suam secundum divina mandata dirigunt.

VERS. 9. *Abominatio Domino, via impiæ.* Odiosæ sunt rerum cunctarum Domino, tanquam mandatis ejus oppositæ, omnes illæ ad vitam pertinentes, industriæ, hominis istius, qui Deum per bona opera non honorat.

Ὁ δὲ συντηρῶν αὐτήν, πλησθήσεται Πνεύματος. Αὐτὸς δὲ ὁ φυλάττων σὺν τῇ διανοίᾳ τὴν γλῶτταν τοῦ μὴ ἁμαρτάνειν, τῶν τοῦ παναγίου Πνεύματος πλησθήσεται χαρισμάτων, δοχείον χρηματίσας αὐτοῦ διὰ νόος καθαρότητα.

ε'. *Ἄφρων μυκτηρίζει παιδείαν πατρός.* Ὁ ἀνόητος ἐμπαίζει τῇ τοῦ οικείου διδασκάλου νοθεσίᾳ.

Ὁ δὲ φυλάσσων ἐντολάς, πανουργότερος. Ὁ δὲ τὰ τοῦτου, ὡς φρόνιμος, ποιῶν παραγγέλματα, προσθήκην φρονήσεως δέχεται, εἰς τὸ ἀγαθὸν δεημέραι ἐπιδιδοῦς.

ς'. *Ἐν πλεοναζούσῃ δικαιοσύνῃ ἰσχύς πολλή.* Ἐν τῇ τοῦ πνευματικοῦ νόμου δικαιοσύνῃ, τῇ ὑπερβαλλούσῃ τὴν τοῦ φυσικοῦ τε καὶ τοῦ γραπτοῦ, τσαύτη παρὰ τῆς θείας χάριτος τῷ ταύτης ἀξιοθένει δύναμις, ὥστε μὴ μόνον τὰ παρὰ φύσιν πάθη, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν φύσιν νικᾶν.

Οἱ δὲ ἀσεβεῖς ὀλοῦνται ἐκ γῆς ὀλοῦνται. Οἱ δὲ μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμώντες Θεὸν, ἐξολοθρευθήσονται τῷ θανάτῳ ἐκ τῆς γῆς, μετὰ τῆς περὶ τὰ γῆινα σχέσεως· καθ' ἣν αἱ τούτων ψυχαί, περὶ τὰ φθαρτὰ παγιωθεῖσαι, πρὸς τὰ ἀφθαρτα μεταφυτευθῆναι οὐ βούλονται.

Οἰκοὶ δικαίων ἰσχύς πολλή. Ἐν τοῖς τῶν τῆς θείας ἐντολῆς ἐργαζομένων σώμασιν, οἷς οὗτοι, οἷά τισιν οἴκοις, μέχρι θανάτου παραμένουσι, πολλὴ παρὰ τῆς θείας χάριτος δύναμις· ὥστε τὰ ἐν αὐτοῖς ἐμφελεύοντα πάθη κατὰ πρᾶξιν ἀπονεκροῦν, καὶ τὰς ἀρετὰς ὑψίστων.

Καρποὶ δὲ ἀσεβῶν ἀπολοῦνται. Τὰ δὲ ἔργα τῶν μὴ δι' ἐναρέτου βίου τιμώντων Θεὸν, χωρήσουσιν εἰς οὐδὲν, ὡς περὶ τὰ φθαρτὰ μόνον καταγιγνώμενα.

ζ'. *Χελεὶ δὲ σοφῶν δέδεται αἰσθήσει.* Οἱ λόγοι τῶν σοφῶν δεσμοῦνται τῇ διακρίσει, ὅπου δεῖ, καὶ ὅτε, καὶ ὡς δεῖ προφερόμενοι.

Καρδία δὲ ἀφρόνων, οὐκ ἀσφαλής. Ἡ ψυχὴ δὲ τῶν ἀνοήτων οὐ πεφύλακται ἐν θείῳ φόβῳ, ἀπὸ τῶν παραλόγων ἐνθυμημάτων.

η'. *Θυσίαι δὲ ὄμων, βδέλυγμα Κυρίου.* Ἀποστρέφεται ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης τὰ προσαχόμενα αὐτῷ δῶρα παρὰ τῶν μὴ πρότερον διαλλαττομένων τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ διὰ τῆς εἰς αὐτοὺς ἀγάπης (ἣτις ἐστὶ πλήρωμα νόμου καὶ προφητῶν) τὸ σέβας ἀπονεμόντων αὐτῷ.

Ἐὐχαὶ δὲ κατευθυνόντων δεκταὶ παρ' αὐτῷ. Προσδέχεται δὲ τὰς ἐντεῦξεις τῶν κατὰ τὰς θείας αὐτοῦ ἐντολὰς κατευθυνόντων τὴν ἑαυτῶν βιοτήν.

θ'. *Βδέλυγμα Κυρίου, ὄδοι ἀσεβοῦς.* Μισητὰ εἰσι τῷ τοῦ παντός Δεσπότη, ὡς παρ' ἐντολὴν τοῦτου ὑπάρχοντα, τὰ κατὰ βίον ἐπιτηδεύματα τοῦ μὴ ἐ' ἀγαθῶν ἔργων τιμῶντος αὐτόν.

Διώκοντας δὲ δικαιοσύνην ἀγαπᾷ. Τοὺς δὲ πρὸς ἅ τὸν θεοφιλή βίον σπεύδοντας, ὡς κατ' ἐντελὴν αὐτοῦ πολιτευομένους, ἀσπάζεται.

ι'. Παιδεία ἀνάκου γνωρίζεται ὑπὸ τῶν παρόντων. Ἡ τοῦ ἀπλουστέρου καὶ κακίας ἀπηλλαγμένου νοουθεσία, ἀνυπόστολος οὖσα καὶ φοβερά, καταλαμβάνεται καὶ παρὰ τῶν ὡς ἐν παρόδῳ ταύτης ἀκρωμένων.

Οἱ δὲ μισοῦντες ἐλέγχους, τελευτῶσιν αἰσχροῶς. Οἱ δὲ τοὺς ἐντεῦθεν φανεροῦς, τῶν οικειῶν ἀμαρτημάτων ἐλέγχους ἀποστρεφόμενοι, τῇ αἰσχίστῃ αὐτῶν κακίᾳ ἐνοποθησκούσιν, μένοντες διὰ παντὸς ἀδιόρθωτοι.

ια'. Ἄδης καὶ ἀπώλεια, φανερά παρὰ Κυρίου· πῶς οὐχὶ καὶ αἱ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων; Καὶ πάντα τὰ ἡμῖν ἀγνωσόμενα, οἷον ὁ ἀφανὴς τόπος ἐν ᾧ μετὰ διάζευξιν τὴν ἀπὸ τῶν σωμάτων διάγουσιν αἱ ψυχαὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως (2), καὶ αὕτη ἡ ἀπὸ Θεοῦ ἐκπτώσις ἦν οἱ ἀμαρτωλοὶ κατακρίνονται, γινώριμα παρὰ τῶν τῶν ὄλων Δεσπότη ἐισί· καὶ πῶς οὐκ ἐπίσταται καὶ τοὺς τῶν καρδιῶν ἡμῶν διαλογισμούς; Φοβηθῶμεν οὖν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, οἱ τὰ πονηρὰ διαλογιζόμενοι, ὡς ἐφορῶντος καὶ ταῦτα.

ιβ'. Οὐκ ἀγαπήσει ἀπαιδευτος τοὺς ἐλέγχοντας αὐτόν. Οὐκ ἀσπάσεται ὁ ἀμύητος τοῦ καλοῦ τοὺς φανεροποιοῦντας αὐτῷ τὰ κακῶς διαπραττόμενα παρ' αὐτοῦ.

Μετὰ δὲ σοφῶν οὐχ ὁμιλήσει. Καὶ μετὰ τῶν διασαφούντων αὐτῷ τὸ καλὸν οὐ συλλαλήσει, ὡς μήτε τὴν τοῦ κακοῦ φυγὴν, μήτε τὴν τοῦ καλοῦ ἐπιτυχίαν ποθῶν.

ιγ'. Καρδίας εὐφραινομένης, θάλλει πρόσωπον. Τοῦ κατὰ τὴν κεκρυμμένην διάθεσιν τῆς ψυχῆς, ἢ ἐπὶ τοῖς τῶν προσκαιρῶν ἡδέσιν, ἢ τῇ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν ἐλπίδι ἀγαλλομένου παιδρὰ ἢ ὄψις καθύστερκε, τὴν ἔνδον τοῦτου χαρακτηρίζουσα ἀγαλλίασιν.

Ἐν δὲ λύπαις ὄψεως, σκυθρωπάζει. Τοῦ δ' αἰσθητικῆς κατὰ τὸ χρυπτὸν, εἴτε ἐπὶ τοῖς τῶν προσκαιρῶν ἀναιροῖς, εἴτε τῷ φόβῳ τῶν ἀτελευτήτων κολάσεων ἀνωμένου κατηφὲς ὑπάρχει τὸ πρόσωπον, τὴν ἐνδομυχοῦσαν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ λύπην προάγον εἰς τὸ ἔμφανές.

ιδ'. Καρδία ὀρθὴ ζητεῖ αἰσθησιν. Ἡ πρὸς τὸ εὐθὲς ὀρώσα ψυχή, σπεύδει τὴν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ κακοῦ διάκρισιν κτήσασθαι, ἵνα μὴ τοῦ καλοῦ τὸ κακὸν προαιρηται, καλὸν τοῦτο νομίζουσα.

Στόμα δὲ ἀπαιδύτων ζητεῖ κακά. Τὰ δὲ ῥήματα τῶν μὴ διδασθέντων τὸ ἀγαθὸν πρὸς ἐριδας καὶ μάχας ἐπιτίγεται.

ιε'. Πάντα τὸν χρόνον οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν κακῶν

Persequentes justitiam amat. Illos, qui ad vitam Deo gratam festinant, quasi juxta mandata ejus conversantes, diligit.

VERS. 10. *Disciplina innocentis, cognoscitur a praesentibus.* Simplicioris et a malitia soluti monita, cum in verecunda sint et timenda, suscipiuntur etiam ab ipsis, qui transeundo illa audiverint.

Qui increpationes odiunt, ignominiose vitam finient. Qui evidentes propriorum delictorum reprobationes abjiciunt, in turpissima sua perversitate morientur, quia semper indisciplinati remanent.

B

VERS. 11. *Infernus et perditio perspecta sunt Domino: cur non hominum corda? Omnia nobis ignota, qualis invisibilis ille locus, in quo post disjunctionem a corporibus et ante resurrectionem, habitant animæ, imo et excidium a Deo, ad quod peccatores damnantur, manifesta sunt rerum cunctarum Domino; et quomodo non sciet cogitationes cordium nostrorum? Contremiscamus ergo ante faciem ejus qui mala cogitamus, quia et hæc perspicit.*

VERS. 12. *Indisciplinatus non amat corripientes ipsum.* Qui bono non est initiatus, demonstrantes ipsi quæ male peregerit, neutiquam complectitur.

Cum sapientibus sermonem non habebit. Cum explanantibus ipsi bonum, non colloquetur, quia nec fugere a malo nec attingere ad bonum, desiderat.

VERS. 13. *Corde lætante, florescit vultus.* Si quis, juxta obiectum animæ habitum, vel de temporalibus jucundis, vel de fiducia bonorum æternorum congaudet, perlucidus ejus aspectus internum gaudium ad vivum exprimit.

In dolorosis, obnubilatur. Rursus, si quis juxta statum suum absconditum, vel de temporalium odiosis vel de timore infinitorum tormentorum afficitur, tristem habet vultum, qui dolorem, ex imis animæ recessibus, in apertum producit.

VERS. 14. *Cor rectum quærit sensum.* Quæ juxta respicit anima, ad discrimen inter bonum et malum acquirendum properat, ne, boni loco, malum præferat, quod forsitan bonum putaret.

Os indisciplinatorum quærit mala. Verba eorum qui bonum non didicerunt, ad disputationes et pugnas festinant.

VERS. 15. *Omni tempore, oculi malorum recipiant*

NOTÆ.

(2) Procopii ætate nondum erat firme ab Ecclesiæ judicio definita sententia de animabus etiam

ante corporum resurrectionem pro merito vel puniendis vel præmio afflicendis.

mala. Per omnem vitam, oculi eorum qui contra rationem agunt, suis actibus consentaneam penam recipiunt, strepitum sempiternum.

Boni autem semper requiescunt. Qui bene agunt, imperturbati prorsus erunt.

VERS. 16. Melior est pars minor cum timore Domini. Pulchrior est levis opum portio cum Domini timore qui necessaria concedit, et cupidinē habendi, a mente dimittit.

Quam thesauri magni absque timore. Contra eos, qui ditandi et dividendi cupiditate (nullo modo timori Domini submissa), multos et magnos contrahunt thesaurus, materiam ignis inextinguibilis.

VERS. 17. Melius est hospitium olerum cum amicitia et gratia. Pulchrius et domesticum simplex, olera sola hospiti suo in cibum apposita, adeo ut ipsi sint grata et amorem concilient.

Quam vitulus a præsepi cum odio. Quam vitulus saginatus a præsepi cum odio, id est, fingentis omnino amorem, ut occulte invisio hospiti quoddam detrimentum inferat.

VERS. 18. Vir iracundus præparat pugnam. Qui cito in iram movetur plerumque pugnas in animabus incendit.

Longanimis autem et exoriendam sedat. Qui ratione iram dominat, et quam iracundus in ipso jamjam excitavit, pugnam, sistit, illiusque iram sua patientia demulcet.

VERS. 19. Vir longanimis extinguēt ignem. Qui potens est iræ, et viriliter dolorosa, ab alio sibi illata, sustinet, disensiones cum eo dirimit; adamanter illum adiit et ad pacificas pactiones venit.

Impius autem excitat magis. Cum mandatum charitates non custodiat, Deum non honoret, magis ascendit et pugnas, quia indesinenter decertat, et suam stabilire quærit voluntatem.

Vim pigrorum sternuntur spinis. Bonum non operantibus, vitæ exitus repleti sunt curis et anxietatibus, quæ undecunque eos, spinarum more, dolenter pungunt.

Generosorum autem, faciles. Vitæ fortium, qui laboris onus sua virtute tollunt, ab his omnibus expediuntur; in Deum enim solum suam reponunt sollicitudinem.

VERS. 20. Filius sapiens lætificat patrem. Quod a mente natum est, illud veri et boni haud ignorans iudicium, corporis motus sapienter ordinat et quasi freno habitus a dedecore cohibet et ad melius dirigit; ita omnino spirituales lætitiā procurat.

Filius autem stolidus despicit matrem suam. Quod rursus a sensu progenitum est iudicium, veri boni ignorans, calumniatur sensum, cuius fal-

προσδέχονται κακά. Παρὰ πᾶσαν τὴν ζωὴν, τὰ δὲ ματα τῶν τὰ παράλογα διαπραττομένων τιμωρίαν ἀνάλογον ταῖς τοιαύταις ἐκδέχονται πράξεις διὰ παντὸς θορυβοῦμενα.

Οἱ δὲ ἀγαθοὶ ἡσυχάζουσι διαπαντός. Οἱ δ' ἀγαθοεργοῦντες, ἀτάραχοι δι' ὅλου τυγχάνουσι.

ις'. Κρείσσων μικρὰ μερὶς μετὰ φόβου Κυρίου. Καλλίων ἐστὶ βραχεία χρημάτων ἀπόμοιρα, μετὰ θείου φόβου, συγχωρῶντος μὲν τὸ χρειώδες, τὴν δὲ φιλοχρήματον ἀναστελλόντος γνώμην.

Ἡ θησαυροὶ μεγάλοι μετὰ ἀφοβίας. Ὑπὲρ τοῦ πλεονεκτικῆ ἴδιαιρέσει, καὶ μὴ συστελλομένη φόβου Θεοῦ, συναγομένους πολυταλάντους θησαυροῦς, ὅλην τοῦ μηδέποτε σθεννυμένου πυρὸς.

ις'. Κρείσσων ξενισμὸς λαχάνων πρὸς φίλων καὶ χάριν. Ἐτι τε καλλίων ἐστὶν εὐτελής διαίτα, λάχανα μόνα εἰς ἐστίασιν ξένου παρὰ τινος προτιθέμενα, ὥστε τούτῳ χαρίσασθαι καὶ τὴν ἀγάπην αὐτοῦ κτήσασθαι.

Ἡ μόσχος ἀπὸ φάτνης μετὰ ἐχθρας. Ἡ μόσχος σιτευτὸς ἀπὸ φάτνης μετὰ μίσους τοῦ ὑποκρινόμενου πάντως ἀγάπην, πρὸς τὸ βλάβην τινὰ τῷ μισουμένῳ λεληθότως ἐπενεγκεῖν.

ιη'. Ἀνὴρ θυμῶδης παρασκευάζει μάχην. Ἀνθρωπος ὀξείως κινούμενος πρὸς θυμὸν, ὑπανάπτει μάχας ταῖς ψυχαῖς τῶν πολλῶν.

Μικρόθυμος δὲ καὶ τὴν μέλλουσαν καταπραθνεῖ. Ὁ δὲ λόγῳ κρατῶν τοῦ θυμοῦ, καὶ ἦν ὁ θυμῶδης μέλλει ἐν τούτῳ διεγείρει μάχην, καταστέλλει, τῇ ἰδίᾳ ἀνεξικακίᾳ καὶ τὸν ἐκείνου καταπραθνῶν θυμὸν.

Μακρόθυμος ἀνὴρ κατασθέσει πῦρ. Ὁ τοῦ θυμοῦ κατεξουσιάζων, καὶ γενναίως φέρων τὰ παρὰ τινος ἐπαγόμενα λυπηρὰ, τὰς μετ' αὐτοῦ καταπαύσει διενέξεις, μετελθὼν τούτου φιλίως, καὶ εἰς εἰρητικὰς συμβιβάσεις ἐλθῶν.

Ὁ δὲ ἀσεβὴς ἐγείρει μᾶλλον. Ὁ δὲ διὰ τὸ μὴ τηρεῖν τὴν ἐντολὴν τῆς ἀγάπης, Θεὸν μὴ τιμῶν, ὑπανάψει μᾶλλον τὰς διαμάχας, φιλονεικῶν ἀκατάπαυστα, καὶ στήσαι ζητῶν τὸ ἑαυτοῦ θέλημα.

ιβ'. Ὅδοι ἀεργῶν ἐστρωμένοι ἀκάνθαις. Τῶν μὴ ἐργαζομένων τὸ ἀγαθὸν αἱ διέξοδοι τῆς ζωῆς πεπληρωμένοι εἰσι μεριμνῶν καὶ φροντιδῶν, πανταχόθεν αὐτοὺς δίκην ἀκανθῶν ἀλγεινῶς κατακεντουσῶν.

Αἱ δὲ τῶν ἀνδρείων, λείαι. Αἱ δὲ τῶν γενναίων, καὶ τῷ ἐπιπόνῳ ἐγκαρτερούντων τῆς ἀρετῆς, πασῶν τούτων ἀπηλλαγμένοι εἰσιν, ὡς Θεῷ μόνῳ ἀναθεμένων τὴν περὶ αὐτοὺς μέριμναν.

κ'. Υἱὸς σοφὸς εὐφραίνει πατέρα. Ὁ ἀπὸ νοῦς τικτόμενος, ἐπιστήμων τοῦ ὄντως καλοῦ λογισμὸς, τάσων ἐπιστημόνως τὴν τοῦ σώματος κίνησιν, καὶ οἰνεῖ τινι χαλινῷ τῆς πρὸς ἀτοπίαν φορᾶς ἀναχαιτίζων αὐτὸ, καὶ πρὸς τὸ βέλτιον μεταφέρων, χαρὰν πνευματικὴν τῷ νῷ προξενεῖ.

Υἱὸς δὲ ἄφρων μυκτηρίζει μητέρα αὐτοῦ. Ὁ δ' ἀπὸ αἰσθήσεως αὔθις τικτόμενος, ἀνεπιστήμων τοῦ ὄντως καλοῦ λογισμὸς, διαβάλλει τὴν αἰτιήσιν, τῆ-

ψευδῆ καὶ ἄλογον ταύτης δόξαν ἐξ ἔργων δηλο- A
ποιῶν.

κα'. Ἀροήτου τρίβοι, ἐν δεξιῖς φρενῶν. Αἱ ἀδι-
κριτοὶ πράξεις ἐστερημέναι ἐστὶ φρονήσεως, ὡς ἀλό-
γιστοι.

Ἄνθρωπος δὲ φρόνιμος, κατευθύνων πορεύεται. Ὁ
δὲ πράττων μετὰ λόγου, ἀπὸ τοῦ κακοῦ τὸ καλὸν δια-
κρίνων, καὶ εὐθυπορῶν πρὸς αὐτὸ, μετέρχεται τοῦτο
κατ' ἀρετὴν.

κβ'. Ὑπερτίθενται λογισμοὺς οἱ μὴ τιμῶντες
συνέδρια. Οὐ παραδέχονται ἀγαθὰ συμβουλίας οἱ,
διὰ τὸ οἰεσθαι ἀρκεῖν ἑαυτοῖς, καταφρονούντες δια-
σκοπεῖσθαι μεθ' ἑτέρων τὰ δέοντα.

Ἐν δὲ καρδίαις βουλευομένων μένει βουλή. B
Ἐν δὲ ταῖς τῶν ἀγαθῶν συμβούλων ψυχαῖς ἀγαθὴ
παρεδρεύει τοῖς χρῆζουσι συμβουλή.

κγ'. Οὐ μὴ ὑπακούσῃ ὁ κακὸς αὐτῇ. Ἦς ὁ πρὸς
κακίαν βέπων, οὐκ ἔπακούσει, ὡς ἀλαζῶν.

Οὐδ' οὐ μὴ εἶπῃ καιρῖόν τι καὶ καλὸν τῷ κοινῷ.
Ἄλλ' οὐδ' αὐτὸς φθέγγεται τι τῷ καιρῷ πρόσφορον,
καὶ τῷ κοινῷ συμφέρον, τὴν οἰκίαν δόξαν ζητῶν,
καὶ οὐχὶ τὴν τῶν πλειόνων ὠφέλειαν.

κδ'. Ὅδοι ζωῆς, διανοήματα συνετοῦ, ἵνα ἐκ-
κλίνας ἐκ τοῦ ἄδου, σωθῇ. Τὰς ἀγούσας πρὸς
τὴν πνευματικὴν ζωὴν κατ' ἀρετὴν πορείας ὁ πρὸς
τὸ ἀγαθὸν συννεύων διασκοπεῖ, ὅπως τὸ τῆς κακίας
βράθρον ἐκφυγῶν, εὐρὴν σωτηρίαν παρὰ Θεῶ.

κε'. Οἴκους ὑβριστῶν κατασπᾶ Κύριος. Τοὺς C
ἀνομίας ἐργάτας, ἐν οἷς οἰκοῦσι τὰ τὸν Θεὸν διαβά-
λιν ἐπιχειροῦντα τῆς πονηρίας πνεύματα, ὁ τῶν
ὄλων Δεσπότης διὰ ποικίλων πειρασμῶν καθαιρεῖ·
καὶ τῇ ἀρχιτεκτονικῇ τοῦ Πνεύματος, ἀνοικοδομεῖ
τούτους οἰκητήριον ἑαυτοῦ· οἰκῶν ἐν αὐτοῖς διὰ
πίστεως, καὶ ἐμπεριπατῶν δι' ἐργασίας τῶν ἀγίων
αὐτοῦ ἐντολῶν.

Ἐστήρισεν ὄριον χήρας. Ἠδραῖωσε δὲ ἐν τῇ
χηρευούσῃ πάσης κακίας ψυχῇ, τὴν ταύτην ὀρίζου-
σαν εἰς τὸ μὴ πρὸς κακίαν παρεξέρχασθαι θείαν αὐ-
τοῦ ἐντολήν, τὴν ἐν τῷ καλῷ ἀτρεψίαν τῇ τοιαύτῃ
ψυχῇ δωρησάμενος.

κς'. Βδέλυγμα Κυρίῳ λογισμὸς ἀδικός. Μιση- D
τὸν παρὰ Θεῶ καὶ τὸ παράλογον ἐνθύμιον, ὡς ρίζα
τοῦ κακοῦ πεφυκός.

Ἄγρων δὲ βήσεις, σεμναί. Τῶν δὲ καθαρευόν-
των ἀπὸ τῶν πονηρῶν ἐνθυμημάτων σεμνά καὶ τὰ
βήματα, οἷά τινες εὐγενεῖς κλάδοι, ἐξ ἀγαθῆς ρίζης,
τῆς καθαρευούσης διανοίας, βλαστάοντα.

κζ'. Ἐξέλλουσιν ἑαυτὸν ὁ δωρολήπτης. Ἐξ-
απέλλουσιν ἑαυτὸν ὁ δῶρα λαμβάνων, καὶ προδιδούς
τὴν ἀλήθειαν, Θεοῦ τῆς αὐτοαληθείας ἀποτυγά-
νων.

Ὁ δὲ μισῶν δῶρων λήψεις, σώζεται. Ὁ δὲ τὸ
λαμβάνειν εἰς ἀθέτησιν τῆς ἀληθείας ἀποστρεφόμε-
νος, σωτηρίας τυγχάνει παρὰ Θεῶ.

sam et irrationabilem opinionem per opera mani-
festat.

VERS. 21. *Via et gestus stulti intelligentia indi-
gent.* Quæ non a iudicio procedunt actiones, fru-
stratæ sunt intelligentia, tanquam irrationabiles.

Vir prudens dirigendo procedit. Qui cum ra-
tione agit, bonum a malo discernit et se ad bonum
dirigit: ille secundum virtutem bonum attingit.

VERS. 22. *Præferunt ratiocinia qui synhedria non
honorant.* Bona consilia non accipiunt, qui, putantes
seipsos sibi sufficere, contemnunt cum aliis per-
scrutari quod oportet.

In cordibus consilianium restat consilium. In
mente bonorum consiliariorum pro expetentibus in-
sidet consilium bonum.

VERS. 23. *Profecto non parebit illi malus.* Qui in
malitiam repit, non parebit sicut erro.

*Profecto nec quid opportuni neque boni dicit pu-
blico.* Sed nec ipse proferet quid temporibus ac-
commodat et publico inserviens; suam quærit
gloriam et minime aliorum utilitatem.

VERS. 24. *Itinera vitæ, cogitationes intelligentis,
ita ut declinans ab inferno, salvus evadat.* Quæ ad
spiritualem vitam, secundum virtutem, ducunt viæ,
speculatur ad bonum propensus, ita ut, effugiendo
malitiæ barathrum, salutem a Domino consequatur.

VERS. 25. *Domus impiorum dejiciet Dominus.*
Operantes iniquitatem, — ubi habitant illi nequitia
spiritus qui Deum calumniari conantur, — per va-
rias tentationes destruet; et per architectonicen
spiritus denuo ædificabit illos in habitaculum sibi;
commorabitur in illis per fidem et deambulabit
per operationem sanctorum præceptorum suorum.

Firmavit terminos viduæ. Fundamina ponit in ea,
quæ ab omni malitia viduata est anima, quam
definit ne ex divino præscripto ad malitiam trans-
grediatur; propterea talem animam in bono in-
territam efficit.

VERS. 26. *Abominatio Domino, ratiocinium inju-
stum.* Odiosum Domino irrationabile iudicium, quia
radix est perversitatis.

Candidorum elocutiones venerandæ. Qui se a pra-
vis cogitationibus emundant, horum vercunda
sunt et verba: ex purificata mente germinant,
quasi ex bona radice virentes ramuli.

VERS. 27. *Seipsum perdit, donorum acceptor.*
Perdit seipsum qui munera recipit: veritatem
prodit, et Deum veritatis amittit.

Qui munerum acceptiones odit, salvabitur. Qui ad
dejiciendam veritatem accipere renuit, salutem a
Deo consequitur.

Elcemosynis et fidei actibus purgantur peccata. A Misericordiis in pauperes et fiducia in Deum, quasi in Factorem, provisorem et judicem, eluuntur illi a bono et veritate discessus, qui per fragilitatem et ignorantiam admissi fuerint.

In timore Domini declinat omnis a malo. Divino et dominico timore, ex fide procedente, nequitiam effugiunt omnes; nam qui credit in Domino, castigationem timet, quam timendo abstinere a passionibus.

VERS. 28. *Corda justorum curant de fide.* Quæ juxta leges divinas conversantur animæ obsequiis divinorum mandatorum incumbunt semper, quia secundum mentem peccare nolunt.

Os impiorum respondet mala. Deum per bona opera non honorantibus, et ipsummet vocis organon, mala ex abundantia cordis proferet interroganti; quid enim commodi diceret homo qui nihil boni cogitat?

Acceptæ Domino viæ justorum. Multum acceptabiles Domino et omnium rerum Deo semitæ eorum qui sine offensione, secundum scientiam et veritatem vivunt, Deum consequuntur, qui finis cognoscendorum est, scilicet veritas, et finis agendorum, videlicet bonitas.

Per eos etiam adversarii fiunt amici. Per hos, utpote qui alios purgare et consummare valeant, etiam ii qui per malitiam et inscitiam Deo adversantur, postquam passionum sordibus defæcati et ignorantie caligine liberati sunt, per virtutem atque intelligentiam Deo conciliantur.

VERS. 29. *Longe abest Dominus ab impiis.* Procul Deus ab iis stat, qui illum per bona opera non honorant, ne ad similitudinem illius faciant bonum.

Preces justorum exaudit. Votis eorum, qui secundum legem ejus conversantur, se facilem præbet; ipsos enim, propter imitationem, inter suos assumit.

Melior est quæstus parvus cum justitia quam multi productus cum iniquitate. Melior est parvus ex justis laboribus proventus, ad sola sufficiens necessaria, quam lucra multa rapace avaritia congenerata.

Cor hominis expendit justa, ita ut sub Deo gressus suos dirigat. Animæ illius (qui viriliter stat contra passiones suas), revolvenda sunt Dei mandata, ita ut actus suos in bono dirigat.

VERS. 30. *Oculus prospiciens bona cor lætificat.* Divinis mandatis ab anima practice gustatis, intelligens ille spiritualis oculus, qui (theoretice verba legis percipit), in videndis illis spirituali gaudio animam replet, gustantem et videntem, quia suavis Dominus.

Ἐλεημοσύναις καὶ πίστεσιν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι. Τοῖς οἰκτιρμοῖς τῶν πενήτων, καὶ ταῖς εἰς τὸν Θεὸν πίστεσιν, ὡς Δημιουργὸν καὶ προνοητὴν καὶ κριτὴν, ἐκπλύνονται αἱ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τῆς ἀληθείας διὰ κακίαν καὶ ἀγνοίαν ἀποτυχταί.

Τῷ δὲ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίθει πᾶς ἀπὸ κακοῦ. Τῷ δ' ἐκ πίστεως θεῖψ καὶ Δεσποτικῆ φόβῳ ἀπὸ τῆς κακίας ἐκφεύγουσιν ἅπαντες· ὁ πιστεύων γὰρ τῷ Κυρίῳ, φοβεῖται τὴν κόλασιν· ὁ δὲ ταύτην φοβούμενος, ἐγκρατεῦται ἀπὸ τῶν παθῶν.

χγ'. *Καρδίαι δίκαιων μελετῶσι πίστεις.* Αἱ τῶν κατὰ τοὺς θεῖους νόμους πολιτευομένων ψυχαί, ταῖς πρὸς τὰς Δεσποτικὰς ἐντολάς εὐπειθείαις ἐνασχολοῦνται διαπαντός, ὡς μὴδὲ κατὰ διάνοιαν ἁμαρτάνειν βουλόμεναι.

Στόμα δὲ ἀσεβῶν ἀποκρίνεται κακὰ. Τῶν δὲ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμώντων Θεὸν, καὶ αὐτὸ τὸ φωνητικὸν ὄργανον, ἐκ περισσεύματος τῆς καρδίας, πονηρὰ τοῖς ἐρωτῶσιν ἀπολογεῖται· τί γὰρ ἂν χρησιμον φθέγγεται ὁ μὴ τι διανοούμενος ἀγαθόν;

Δεκταὶ παρὰ Κυρίῳ εἶθι ἀνδρῶν δίκαιων. Εὐπαράδεκτοι τῷ Κυρίῳ πάντων Θεῷ αἱ κατὰ γνώσιν καὶ ἀρετὴν τῶν ἀμέμπτως βιούντων πορεῖαι· ἐπιτυχανόντων αὐτοῦ, οἷα μὲν τέλους τῶν γνωστῶν, ὡς ἀληθείας· οἷα δὲ τέλους τῶν πρακτῶν, ὡς ἀγαθοῦ.

Διὰ δὲ αὐτῶν καὶ οἱ ἐχθροὶ φίλοι γίνονται. Διὰ τούτων δὲ, ὡς δυναμένων καὶ ἐτέρους καθαίρειν καὶ τελειοῦν, καὶ αὐτοὶ οἱ διὰ κακίαν καὶ ἀγνοίαν θεομάχοι, τοῦ μολυσμοῦ τῶν παθῶν καθαρθέντες, καὶ τοῦ σκότους τῆς ἀγνοίας ἀπαλλαγέντες, Θεῷ δι' ἀρετῆς καὶ γνώσεως οἰκτιροῦνται.

χδ'. *Μακρὰν ἀπέχει Θεὸς ἀπὸ ἀσεβῶν.* Πόρρω ὁ Θεὸς τῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμώντων αὐτὸν δίσταται, ὡς μὴ καθ' ὁμοίωσιν αὐτοῦ ἐργαζομένων τὸ ἀγαθόν.

Εὐχαίς δὲ δικαίων ὑπακούει. Τὰς δ' ἐντεύξεις τῶν κατὰ νόμους αὐτοῦ πολιτευομένων προσίεται, ὡς διὰ μιμήσεως οἰκειουμένων αὐτῷ.

Κρείσσων ὀλίγη λῆψις μετὰ δικαιοσύνης, ἢ πολλὰ γεννήματα μετὰ ὀδύνης. Κρείττων ἐστὶν ἐκ δικαίων πόνων μικρὰ εἰσφορὰ, εἰς μόνον ἔπαρκουσα τὰ ἀναγκαῖα, ἢ μεγάλη ἐξ ἀρπαγῆς πλεονεκτικῶς θησαυριζομένη.

Καρδίᾳ ἀνδρὸς λογιζέσθω δικαία, ἵνα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ διορθωθῇ τὰ διωθήματα αὐτοῦ. Ἡ ψυχὴ τοῦ κατὰ τῶν παθῶν ἀνδριζομένου διανοεῖσθω τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολάς· ὡς ἂν ὑπ' αὐτοῦ κατευθυνθῶσιν ἐν τῷ ἀγαθῷ τοῦ τοιοῦτου ἀνθρώπου αἱ πράξεις.

λ'. *Θεωρῶν ὀφθαλμὸς καλὰ, εὐφραίνει καρδίαν.* Τῆς πρακτικῶς γευσάμενης ψυχῆς τῶν θείων ἐντολῶν, ὁ θεωρῶν τοὺς λόγους αὐτῶν νοερὸς ὀφθαλμὸς, ἐν τῇ τούτων αὐτοψίᾳ χαρᾶς πνευματικῆς ταύτην πληροῖ, γευσάμενην καὶ θεασάμενην ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος.

Φήμη δὲ ἀγαθὴ παιδεύει ὄσπᾶ. Ἡ δ' ἐξ ἀκοῆς ἂ μόνως εισδύουσα εἰς ψυχὴν τῶν θείων ἐντολῶν φήμη, ἐν τῇ τούτων ἱστορίᾳ τρέφει τὰς δίκην ὄσπῶν τωνατικὰς ταύτης δυνάμεις, διανιστώσα ταύτας πρὸς ἐργασίαν αὐτῶν.

λβ'. Ὅς ἀπωθεῖται παιδεύει, μισεῖ ἑαυτόν · ὁ δὲ τηρῶν ἐλέγχους, ἀγαπᾷ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν. Ὁ ἀποπεμπόμενος τοὺς πρὸς διόρθωσιν ἐπιτιμητικούς λόγους, ἐχθρὸς ἑαυτοῦ ἀποδείκνυται, ὡς ἀποστρεφόμενος τὰ συμφέροντα ἐζυτῶ · ὁ δὲ τούτους παρ' ἑαυτῷ φυλάσσει, φιλεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τὴν σωτηρίαν ταύτης ζητῶν.

λγ'. Φόβος Κυρίου, παιδεία καὶ σοφία καὶ ἀρχὴ δόξης ἀποκριθῆσεται αὐτῇ. Ὁ Δεσποτικὸς καὶ θεὸς φόβος τοὺς μὲν πρακτικούς παιδεύει ἐκκλίνειν ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιεῖν ἀγαθόν · τοὺς δὲ θεωρητικούς σοφίζει ἐκφεύγειν τὴν κατ' ἀσθησιν ἀπάτην, καὶ χωρεῖν πρὸς τὴν κατὰ νοῦν ἐν πνεύματι γνῶσιν τῶν ἐν τοῖς οὐσί λόγοις · ἐν οἷς θεὸς αὐτοῖς τοῖς θεωρητικαῖς πάντως ἐμφανισθήσεται, ὁ αἰτίος τῆς ἐν τῇ κτίσει μεγαλειότητος.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

α'. Πάντα τὰ ἔργα τοῦ ταπεινοῦ, φανερὰ παρὰ τῷ Θεῷ. Πᾶσα ἡ ἐνάρετος πολιτεία τοῦ ταπεινόφρονος, κἂν κέκρυπται, μὴ τὴν παρ' ἀνθρώπων δόξαν ζητοῦντος, ἀλλὰ Θεῷ δῆλη καθέστηκε, τῷ ἐπιγινώσκοντι αὐτὸν ἐκ τῆς καλῆς τῶν ἔργων ἀναστροφῆς.

β'. Οἱ δὲ ἀσεβεῖς ἐν ἡμέρᾳ κακῇ δλοῦνται. Οἱ δὲ μὴ ἐξ ἔργων δικαιοσύνης τιμῶντες Θεόν, ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς αὐτοῦ καὶ ἀναποδόσεως, ἀπολοῦνται παραπεμφθέντες εἰς γέενναν.

γ'. Ἀκάθαρτος παρὰ Κυρίῳ πᾶς ὑψηλοκαρδῖος. Βέβηλος παρὰ τῷ παντὸς Δεσπότη, κἂν βίου καθαρότητα ἐπιδείκνυται, ἀλαζῶν ἅπας καὶ ὑπερήφανος · ἀντιτάσσεται (γὰρ Θεῷ).

Χεὶρ δὲ χεῖρας ἐμβαλὼν ἀδίκως, οὐκ ἀθωοῦσται. Ὁ δὲ τῷ καμᾶτῳ τῆς οἰκείας χειρὸς τοῦ τῶν ἀλλοτρίων χειρῶν πόνους παρὰ πάντα δίκαιον λόγον προσμίξας, οὐ τεύξεται συγγνώμης παρὰ τοῦ δικαίου τῶν ὄλων χριτοῦ ἐν ἡμέρᾳ ἀναποδόσεως.

Ἀρχὴ ὁδοῦ ἀγαθῆς, τὸ ποιεῖν δίκαιον. Εἰσαγωγὴ δ' ἐστὶ τῆς εὐαρέστου Θεῷ βιωτῆς ἢ διὰ τῶν ἀντικειμένων τῇ κακίᾳ ἔργων κάθαρσις τῶν παθῶν · μεθ' ἣν ἢ προκοπὴ τε καὶ ἢ τελείωσις.

Δεκτὰ δὲ παρὰ Θεῷ μᾶλλον ἢ θύειν θυσίαν. Εὐπρόσδεκτα δὲ τὰ τοιαῦτα ἔργα Θεῷ ὑπὲρ ἀλόγων ζῶων ὀλοκαυτώματα · ὡς τῆς σαρκὸς νεκροῦντα τὸ φρόνημα, καὶ ταύτην εὐάρεστον αὐτῷ θυσίαν δι' ἐναρέτου πολιτείας ἀποτελοῦντα.

Ὁ ζηλῶν τὸν Κύριον, εὐρήσει γνῶσιν μετὰ δικαιοσύνης. Ὁ Θεοῦ ἐπιτυχεῖν ἐφιέμενος, τεύξεται τῆς ἐμπράκτου γνώσεως τῶν ἀγίων αὐτοῦ ἐντολῶν.

Οἱ δὲ ὀρθῶς ζητοῦντες αὐτὸν, εὐρήσουσιν εἰ-

Bona fama saginat ossa. Fama de divinis mandatis animam per solum auditum occupante, cum exposita fuerint, vividas animæ vires, ossium more, nutriunt et illas ad operaticum erigunt.

VERS. 32. *Qui abjicit disciplinam, seipsum odit; qui autem increpationes custodit, diligit animam suam. Qui castigantia verba, in suam correctionem emissa, respuerit, sui ipsius inimicus ostenditur, quod sibi proficentia abjecerit; qui illa intra se custodit, diligit animam et salutem quærit.*

VERS. 33. *Timor Domini disciplina et sapientia, et initium gloriæ respondebunt illi. Dominicus et divinus timor agentes edocet ut declinent a malo et faciant bonum: considerantes autem sanius instruit ut fallacias sensuum vitent et mente capiant spiritualem illam scientiam, quæ circa rerum existentiam versatur. His in rebus omnino manifestabitur theoreticis illis Deus, qui est causa totius in creatione magnitudinis.*

CAP. XVI.

VERS. 2. *Omnia opera hominis manifesta sunt apud Deum. Præstans conversatio hominis de se humiliter sentientis, etiamsi abscondita sit (ipse enim non quærit gloriam apud homines), in aperto stat coram Deo, cognoscenti illum ex pulchra operum gestione.*

VERS. 4. *Impii in die mala peribunt. Qui non ex operibus justitiæ Deum honorant, in die iræ et retributionis ipsius peribunt, immissi in gehennam.*

VERS. 5. *Impurus apud Dominum omnis elatus. Profanus, apud rerum omnium Dominum, etiamsi vitæ puritatem præ se ferret, omnis jactator et sublimis: adversatur (enim Deo).*

Manum in manus qui injuste injicit, haud impurus abibit. Qui labori propriæ manus operas aliarum manuum contra omnem justam rationem admiscuerit, a justo cunctorum iudice, in die retributionis, veniam non obtinebit.

Initium viæ bonæ, facere justa. Introitus ad vitam Deo acceptam, est purificatio passionum per opera malitiæ opposita; cum illa et profectus et profectio.

Apud Deum magis accepta quam sacrificare sacrificia. Multo acceptiora sunt Domino ejusmodi opera, quam holocausta irrationabilium animalium: spiritu enim mortificant carnem, quam, sancta conversatione sua, in Deo gratum sacrificium perficiunt.

Qui quærit Dominum, inveniet scientiam cum justitia. Qui Dei assequendi cupidus est, comparabit sibi practicam scientiam mandatorum ejus.

Qui recte requirunt eum, invenient pacem. Qui,

secundum ordinem, recte ad Dominum procedunt, neque defectu virtutis neque excessu in passionibus deversi fuerint, perfectissimam impassibilitatem (in quantum homini possibile) obsequuntur.

Cuncta opera Domini cum iustitia. Justa sunt omnia, quæcunque rerum cunctarum Dominus effecerit. Si bonus affligitur, præsentis tempore castigatur in quibus tanquam homo deliquit; ita ut in futuro solas honorum operum retributiones recipiatur.

Custodietur impius in diem malam. Servatur in præsentis felix, qui Deum per bona opera non honorat. Longanimis est Deus relate ad illum usque in diem iræ et manifestationis; nunc retribuit bona quia pulchri quid egerit ille: scit enim Deus talem hominem, exhinc dolorosus, ad recta nunquam esse reducendum.

VERS. 10. *Divinatio in labiis regis.* In sermonibus omnino regis Dei futurorum est pronotio: supplicia æterna minatur peccatoribus: bona autem infinita promittit illis, qui indesinenter mandata ejus sancta perficiunt.

In iudicio non errabit os ejus. Relate ad futurum iudicium super justos et peccatores justissima Dei sententia, absque errore est: itaque hos justificat, illos autem condemnat.

VERS. 11. *Pondus trutinæ, iustitia apud Dominum.* Veluti statera ad majus pondus inclinatur, sic rerum omnium Domini iustitia, quam, in die iudicii, opera nostra bona et mala ponderabit; si graviora invenerit opera bona, justificabit, si autem mala, condemnabit.

Opera ejus lanculæ justæ. Beneficia ejus æque in omnes effundentur: in resurrectione dabit omnibus incorruptionem voluntatis et naturæ, ita ut nec malitiæ nec morti subjecti sint; attamen unusquisque, pro ratione factorum in vita sua, recipiet.

VERS. 12. *Abominatio regi faciens mala.* Invisus est mundi Domino, qui opera facit contra ejus præcepta; etenim per eam, quæ juxta leges divinas est, conversationem, ordinatur anima ceu quidam thronus ad requiescendum; sic in ea Deus, rerum omnium causa.

Cum iustitia præparatur thronus imperii. Valde acceptabiles sunt Deo omnium regi et cupido et indignatio, secundum rectum iudicium ordinatæ: hæc enim bonum diligit, illa autem malum abominatur.

VERS. 13. *Grata regi labia justa.* Diligit sermones, qui veritatem continentur et mandacium non fingunt propter timorem hominum.

VERS. 14. *Ira regis, nuntius mortis.* Cum rerum omnium Dominus, secundum iudicium et ad correctionem, tribulationes in præsentis inducit, veluti

ρήνην. Οἱ δὲ κατὰ τάξιν εὐθυποροῦντες πρὸς Κύριον, καὶ μήτε πρὸς τὰ κατ' Ἐλλείψιν τῆς ἀρετῆς πάθη, μήτε πρὸς τὰ καθ' ὑπερβολὴν τρεπόμενοι, τελειοτάτης, ὡς ἐφικτὸν ἀνθρώπων, ἀπαθείας ἀξιοθήσονται.

ε'. *Πάντα τὰ ἔργα Κυρίου μετὰ δικαιοσύνης.* Δίκαια πάντα ὅσα ἂν ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης ποιῆ· καὶ ἀγαθὸς δὲ μὲν δυσπραγίῃ, τιμωρούμενος κατὰ τὸ παρὸν, ὧν ὡς ἀνθρώπος ἐπιλημμέλησεν· ὅπως κατὰ τὸ μέλλον μόνως τῶν ἀγαθῶν ἔργων λήψεται τὰς ἀντιμισθίας.

Φυλάσσεται δὲ ὁ ἄσεβης εἰς ἡμέραν κακίην. Τηρεῖται δὲ εὐπραγῶν κατὰ τὸ παρὸν, ὁ μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶν τὸν Θεόν· μακροθυμοῦντος τοῦτου ἐπ' αὐτῷ, ἕως ἡμέρας ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως, καὶ ἀποδιδόντος αὐτῷ ἀγαθὰ νῦν, ἀνθ' ὅτου εἰργάσατό τι καλὸν, ἐπειδὴ οἶδε τοῦτον μὴ διὰ τῶν ἐνταῦθα λυπηρῶν διορθωθῆσάμενον.

ι'. *Μαντεῖον ἐπὶ χεῖλεσι βασιλέως.* Ἐν τοῖς λόγοις τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ, ἢ τῶν μελλόντων ἔνεστ. πρόγνωσις· ἀπειλοῦντος μὲν τοῖς ἀμετανόητα ἀμαρτάνουσιν αἰώνιον κόλασιν, ἐπαγγελλομένου δὲ τοῖς ἀπαραλείπτως ἐργαζομένοις τὰς ἀγίας αὐτοῦ ἐντολάς, τὰ ἀτελεῦτητα ἀγαθὰ.

Ἐν δὲ κρίσει οὐ μὴ πλατηθῆ τὸ στόμα αὐτοῦ. Ἡ δὲ κατὰ τὴν μέλλουσαν κρίσιν ἐπί τε τοῖς δικαίοις καὶ τοῖς ἀμαρτωλοῖς δικαιοσύνη τοῦτου ἀπόφρασις, ἀπλανής ἐστίν, ὡς ἀληθῶς τοὺς μὲν δικαιούντος, τοὺς δὲ κατακρίνοντος.

ια'. *Ῥοπή ζυγοῦ, δικαιοσύνη παρὰ Κυρίου.* Οἴάπερ τις ζυγὸς πρὸς τὸ πλεῖον τῆς ὀκτῆς βέπων, οὕτως ἢ τοῦ Δεσπότητος τῶν ὄλων δικαιοσύνη, τὰ ἀγαθὰ ἡμῶν ἔργα καὶ τὰ πονηρὰ, ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ταλαντεύουσα· καὶ εἰ μὲν τὰ καλὰ ἔργα πλείονα εὐρεθῆ, δικαιούσα· εἰ δὲ τὰ κακὰ, κατακρίνουσα.

Τὰ δὲ ἔργα αὐτοῦ, στάθμια δίκαια. Αἱ δ' εὐεργεσίαι τοῦτου ἐπίσης εἰς πάντας ἐκκέχυνται, δωρουμένου πᾶσιν ἐν τῇ ἀναστάσει τὸ τῆς προαιρέσεως καὶ τὸ τῆς φύσεως ἀφάρτον· ὡς κακίας καὶ θανάτου μηκέτι ἐνεργουμένων· καὶ ἕκαστος ἀναλόγως ἀπολαμβάνη τοῖς πεπραγμένοις ἐν τῇ αὐτοῦ βιοτῇ.

ιβ'. *Βδέλυγμα βασιλεῖ ὁ ποιωὺν κακά.* Μισητός ἐστι τῷ τοῦ παντὸς Δεσπότη, ὃς τὰ παρ' ἐντολῆν αὐτοῦ ἔργα ποιεῖ· διὰ γὰρ τῆς κατὰ νόμους θελοῦς πολιτείας εὐτρεπίζεται ἢ ψυχὴ εἰς τὸ ἀναπαύειν ὡς τις θρόνος, ἐφ' ἑαυτῇ Θεόν, τὴν πάντων αἰτίαν.

Μετὰ γὰρ δικαιοσύνης ἐτοιμάζεται θρόνος ἀρχῆς. Εὐπρόσδεκτα Θεῷ τῷ πάντων βασιλεῖ, ἢ τε ἐπιθυμία καὶ ὁ θυμὸς, ὅταν κατ' ὀρθὴν κρίσιν, ἢ μὲν τὸ ἀγαθὸν φιλεῖ, ὁ δὲ τὸ κακὸν βλεπέτῃται.

ιγ'. *Δεκτὰ βασιλεῖ χεῖλη δίκαια.* Ἀσπάζεται δ' οὗτος τοὺς ὁμολογοῦντας τὸ ἀληθὲς λόγους, καὶ μὴ ὑποκρινομένους τὸ ψεῦδος διὰ φόβον ἀνθρώπων.

ιδ'. *Θυμὸς βασιλέως, ἀγγελὸς θανάτου.* Ἡ κατὰ κρίσιν τοῦ Δεσπότητος τῶν ὄλων ἐπιταγή πρὸς διόρθωσιν, τῶν κατὰ τὸ παρὸν θλιβεγῶν, ὡς τις

ἄγγελος προμηνύει τὴν ἐπὶ τοῖς ἀμετανοήτοις κατὰ Α τὸ μέλλον στέρησιν αὐτοῦ, τῆς ὄντως ζωῆς.

Ἄνθρωπος δὲ σφοδρὸς, ἐξιλιάσεται αὐτόν. Γενναῖος δ' ὑπομένει τὰ ἀλγεινὰ, ὃ ἐντεῦθεν ἐν συναισθήσει γενόμενος τῶν οἰκειῶν πλημμελημάτων, καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῖς μελλούσης κολάσεως, καὶ τὸν ἴδιον βίον διορθωσάμενος, τὸν μὲν θυμὸν αὐτοῦ ἀποστρέψει, ἐπισπάσεται δὲ τὴν εὐμένειαν.

ιε'. Ἐν φωτὶ ζωῆς, υἱὸς βασιλέως. Ἐν τῷ φωτὶ ὑπάρχει τῶν ἐντολῶν τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἥλιου, ὃ διὰ τῆς εἰς Θεὸν καὶ τὸν πλησίον ἀγάπης, υἱὸς κατὰ χάριν αὐτοῦ τοῦ πάντων δεσπύζοντος γενέσθαι καταξιοθεῖς.

Οἱ δὲ προσδεκτοὶ αὐτῷ, ὡς περ νέφος δψύμων. Οἱ δὲ προσδεχόμενοι παρ' αὐτοῦ, ὡς διὰ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν τῷ φόβῳ τῶν κολάσεων δουλικῶς, ἀπὸ τοῦ προτέρου τῆς κακίας βίου, ἐπὶ τέλει τῆς οἰκειᾶς ζωῆς ἐπιτρέφοντες, καὶ τὰς τῷ φλογμῷ τῶν ἐκουσίων παθῶν, πάσης πνευματικῆς νοτίδος στερηθείσας ψυχὰς καθυγραίνοντες τῇ διὰ κατάνυξιν τῶν δακρῶν ῥοῇ, ὄψιμῳ εὐοκασίᾳ νέφε: καὶ δροσιζοῦσι τὴν ξηρανθεῖσαν γῆν τῷ θερινῷ φλογμῷ καύσωνι.

ις'. Νοσσοὶ σοφίας ἀρετώτεραι χρυσοῦ. Αἱ τοῦ νοδὸς θεωρητικαὶ ἔξεις, ἃς οὗτος δυνάμει σοφίας πηγνύων ἐν πνεύματι, ἐπὶ τε τῇ αἰσθήσει καὶ τῇ φαντασίᾳ, ἐν ταύταις τὰς περὶ τῶν ὄντων ἀληθείας δίδως κατὰ διάνοιαν οἶά τινος ἀπογεννᾷ νεοττοῦς, προτιμιώτεραι ὀβρύζου χρυσοῦ, ὡς ἐν πυρὶ ταῖς λογικαῖς βασάνοις δοκιμάζόμεναι, καὶ κατὰ γνῶσιν C ἀμείωτοι εὐρισκόμεναι.

Νοσσοὶ δὲ φρονήσεως, ἀρετώτεραι ὑπὲρ ἀργύριον. Αἱ δὲ τοῦ λόγου πρακτικαὶ ἔξεις, ἃς οὗτος δυνάμει φρονήσεως ἐπὶ τῇ ἐπιθυμίᾳ καὶ τῷ θυμῷ πηγνύων, ἐν τούτοις κατ' ἐπιστασίαν τὰς ἀρετὰς οἶά τινος νεοττοῦς προάγει, ἀργυρίου τηλαυγοῦς προτιμιώτεραι, διὰ βίου καθαρότητα καὶ λαμπρότητα.

ις'. Τρίβοι ζωῆς ἐκκλίνουσιν ἀπὸ κακῶν. Αἱ κατ' ἀρετὴν ἀπὸ εἰσαγωγῆς διὰ προκοπῆς πρὸς τελειότητα πορεῖται τῆς πνευματικῆς ζωῆς τοῦ εὐαρεστεῖν Θεῷ σπεύδοντος, ὡς πάσας κατορθοῦσαι τὰς ἐντολάς, πᾶσαν κακίαν ἐκφεύγουσιν.

Μῆκος δὲ βίου, ὅσοι δικαιοσύνης. Αὗται δὲ αἱ D κατὰ τοὺς θεῖους νόμους πολιτεῖται, ζωῆς ποιῶσι παράτασιν· ἀπὸ τῆς προσκαιροῦ πρὸς τὴν ἐν Θεῷ ἀτελετέτητον, τοὺς ἐλομένους αὐτὰς παρέμψουσαι.

Ὁ δεχόμενος παιδείαν, ἐν ἀγαθοῖς ἔσται. Ὁ εὐχαρίστως ὑπομένων τὰς τῶν ἀκουσίων πόνων πρὸς διόρθωσιν ἐπαγωγὰς, ἔξει μισθαποδοσίαν τὰ ἐν ἐπαγγελίᾳ ἀγαθὰ.

Ὁ δὲ φυλάσσων ἐλέγχους, σοφ-σθησεται. Ὁ δὲ τηρῶν τὰς δηλοποιούς πάσης κακίας θείας ἐντολάς, τοῦ ὄντως ἀγαθοῦ ἐπιστήμων γενήσεται.

Ὁς φυλάσσει τὰς δαυτοῦ ὁδοὺς, τηρεῖ τὴν δαυτοῦ ψυχὴν. Ὁ: διὰ θεῖον φόβον τηρεῖ τὰς κατ'

quis nuntius impoenitentibus praedicit illos in futuro vera vita orbandos.

Vir sapiens propitiabit illum. Qui dolorosa viriliter suffert, hinc propriorum delictorum conscientia, illius autem futuri supplicii, suam vitam in melius reducit, iram Dei avertit et ejus benevolentiam sibi comparat.

VERS. 15. In lumine vitae filius Regis. In lumine agit mandatorum Solis justitiae, erga Deum et proximum charitate, filius per gratiam ipsius omnium Dominatoris fieri promeruit.

Qui autem accepti sunt ei, velut imber serotinus. Qui autem accepti sunt ab ipso, quatenus per fidem in ipsum servilique poenarum metu, a priore perverso victu, ad finem propriae vitae, se convertunt, atque animas, voluntariarum ardore passionum omni spiritali humore orbatas, compunctionis lacrymarum rivis irrigant, imbro serotino terramque aestivi caloris aestu dessiccata irriganti, similes sunt.

VERS. 16. Nidi sapientiae desiderabiliores auro. Speculativae mentis operationes, quas ipsa sapientiae virtute componens in intellectu sensuque ac imaginatione, ibi veras circa ea qua sunt doctrinas, per cogitationem, velut quamdam procreat avium prolem, obryso praeferenda sunt auro, quatenus rationis tentamentis ut in igne probatae secundumque scientiam integræ reperta.

Et nidi prudentiae pretiosiores argento. Practicae autem rationis operationes, quas ipsa prudentiae virtute, in voluntate et in corde componens, ibi per incubationem virtutes sicut quamdam avium prolem producit, argento profulgenti propter vitae puritatem et claritatem sunt praeferenda.

VERS. 17. Semitae vitae declinanti a malis. Illi secundum virtutem ab exordio, per progressus, usque ad terminum tramites in spiritali hominis Deo placere conantis vita, quatenus cuncta mandata ordinant, omnem malitiam effugiunt.

Longitudo autem vitae, viae justitiae. Ipsae vero juxta divinas leges agendi viae vitam extendunt, siquidem ab ea quae momentanea est vita ad eam quae inde est sempiterna, qui sequuntur eas perducunt.

Qui disciplinam recipit, in bonis erit. Qui grate sustinet involuntarios labores ad correctionem conducentes mercedem habebit promissa bona.

Qui autem documenta servat, sapiens fiet. Qui demonstrationes omnis perversitatis observat, divina praecipia veri boni cognoscet.

Qui custodit vias suas, invigilat super animam suam. Qui ob Dei timorem vias suas secundum

virtutem servat, ita ut a semita boni non declinet, A ἀρετὴν πορείας αὐτοῦ, εἰς τὸ μὴ τοῦ ἀγαθοῦ πω-
tutam a malitia propriam custodit animam. εκτρέπεσθαι, ἀκινδύνον ἀπὸ κακίας τὴν ἰδίαν φυ-
λάσσει ψυχὴν.

Qui vero suam vitam amat, ori suo parcat. Qui vero spiritualem vitam ut sibi rationabili compe- tentem, diligit, multa quidem audiet, pauca vero loquetur, ad faciendum quidem ea quæ didicit bona, non loquendum autem de iis quæ nondum intel- lectu consecutus est, nec exinde contra veritatem delinquendum.

Ante contritionem procedit injuria. Præcedit por- nam animæ verbo damnatæ ignominiosa culpa, ut actionem causa.

VERS. 18. Ante lapsum autem imprudentia. Ipsum autem animæ culpabilis lapsuin, sapere ultra quod decet sapere et non sapere ad sapien- tiam. B

VERS. 19. Melior est lenis corde cum humilitate. Melior est qui propter victus modicitatem, laborum suorum onus et incediam patienter sus- tinet.

Quam dividens spolia cum superbis. Quam ista tyrannice rapiens portionemque ponens cum debi- lium spoliatoribus; quoniam Deum hic habet ulto- rem, ille vero defensorem.

VERS. 20. Prudens in negotiis, reperiet bona. Homo prudens, diligentem negotiorum experientiam adeptus, a pejoribus meliora discernens, hæc felici- ter obtinebit.

Et qui spem in Deo reponit, beatus est. Qui vero totam spem suam Deo committit et non confidit in C semetipso, semper meminit: nisi Dominus, ipsius amore, custodierit animam adversus insidiantes ei spiritus nequam, frustra vigilat qui custodit eam; et rursum: nisi ipse eam habitaculum sibi Spiritus architectura, edificaverit, in vanum laboravit qui eam suscepit ædificandam.

VERS. 21. Sapientes et prudentes vocant contem- ptibiles. Qui veritatem cognoscunt assumuntque sibi quod bonum est, et talia verbis et operibus ad audientium et videntium utilitatem aperte prædi- cant, eos plerique homines et propter sermonis li- bertatem et propter vitæ severitatem calumniari conantur.

Qui autem dulces sunt in eloquio, magis audient.

Qui autem ea quæ placent audientibus loquuntur et veritatem abscondunt, plures de se sermones audient sibi gratiose dictos. Et erunt seductores et seducti.

VERS. 22. Cognitio adeptis est fons vitæ. Circum- spicientia mentis res perceptas excogitantis, adeptis eam est scatebra spiritualis scientiæ, rerum causas inveniens.

Doctrina autem stultorum, mala. Scientia autem eorum qui inconsiderate aliquid arripiunt vel de- formant, non est bona; siquidem temere secundum

ἀρετὴν πορείας αὐτοῦ, εἰς τὸ μὴ τοῦ ἀγαθοῦ πω- εκτρέπεσθαι, ἀκινδύνον ἀπὸ κακίας τὴν ἰδίαν φυ- λάσσει ψυχὴν.

Ἀγαπῶν δὲ ζωὴν αὐτοῦ, φείσεται στόματος αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἀσπαζόμενος τὴν ὡς λογικῶν πρέπου- σαν αὐτῷ πνευματικῆν βιοτήν, πολλὰ μὲν ἐνωτίζεται, ὀλίγα δὲ φθέγγεται· ὥστε πράττειν μὲν ἅ μὲμ- ἠθεν ἀγαθὰ, μὴ λέγειν δὲ περὶ ὧν μήπω κατέλαβεν, καὶ τῆς ἀληθείας ἐντεθεῖεν διαμαρτάνειν.

Πρὸ συντριβῆς ἡγείται ὕβρις. Προηγείται τι- μωρίας δὲ ἢ τῆ λόγῳ τετιμημένη ψυχῇ ἀτιμοποιῶ; ἀμαρτία, ὡς αἰτία αἰτιατοῦ.

ιγ'. Πρὸ δὲ πτώματος, κακοφροσύνη. Αὐτοῦ δὲ τοῦ καθ' ἀμαρτίαν ψυχικοῦ πτώματος, τὸ φρο- νεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν, καὶ μὴ φρονεῖν εἰς τὸ σα- φρονεῖν.

ιδ'. Κρείσσων πραθυμος μετὰ ταπεινώσεως. Καλλίων ἐστὶν ὁ διὰ βίου εὐτέλειαν, ἀνεξικακῶς φέ- ρων τὴν τῶν οἰκειῶν πονημάτων στέρησιν.

Ἡ δὲ διαιρείται σκύλα μετὰ ὕβριστῶν. Παρὶ τὴν ταῦτα τυραννικῶς ἀφαιρούμενον, καὶ τὴν μερίδι τιθέμενον μετὰ τῶν κατεπαιρούμενων τῶν ἀσθενῶν· ὅτι τὸν θεὸν ὁ μὲν ἔχει ἐκδικῶν, ὁ δὲ τιμωρόν.

κ'. Συνετός ἐν πράγμασιν, εὐρετής ἀγαθῶν. Ὁ νοουεγῆς καὶ πείραν κεκτημένος ἀκριθῆ τῶν πρα- γμάτων, ἀπὸ τῶν χειρόνων διακρίνων τὰ κρείττονα, ὑπάρχει τοῦτων ἐπιτυχῆς.

Πεποιθὸς δὲ ἐπὶ θεῷ, μακαριστός. Ὁ δὲ πᾶσιν τὴν ἑαυτοῦ ἐλπίδα θεῷ ἀνατιθεῖς, καὶ μὴ ἐφ' ἑαυτῷ θαρβῶν, τυγχάνει ἀσιμνηστος· εἰ μὴ γὰρ Κύριος τῷ ἑαυτοῦ φόβῳ φυλάξει ψυχὴν ἀπὸ τῶν ἐπιθουλεύοντων αὐτῇ πνευμάτων τῆς πονηρίας, εἰς κενὸν ἐγρηγό- ρησεν ὁ ταύτην τηρῶν· καὶ εἰ μὴ πάλιν ὁ αὐτὸς οἰκοδομήσει αὐτὴν οἰκητήριον ἑαυτῷ τῆ ἀρχιτεκτονικῆ τοῦ Πνεύματος, ἀνυπότως ἐσπούδασεν ὁ οἰκοδομεῖν ταύτην ἐπιχειρῶν.

κα'. Τοὺς σοφοὺς καὶ συνετοὺς, φρούλους κα- λοῦσιν. Τοὺς γινώσκοντας τὴν ἀλήθειαν, καὶ αἰρου- μένους τὸ ἀγαθόν, καὶ ταῦτα λόγοις καὶ ἔργοις ἀνυπο- στόλως κηρύττοντας, πρὸς τε τὴν τῶν ἀκούοντων καὶ τῶν ὁρώντων ὠφέλειαν, οἱ πολλοὶ τῶν ἀνθρώπων διαβάλλειν ἐπιχειροῦσιν διὰ τε τὸ τοῦ λόγου παρρη- σιαστικόν, καὶ τὸ τοῦ βίου σκληρόν. D

Οἱ δὲ γλυκεῖς ἐν λόγῳ, πλείον ἀκούσονται. Οἱ δὲ τὰ πρὸς χάριν τοῖς ἀκροῦμένοις φβεγγόμενοι, καὶ κρύπτοντες τὴν ἀλήθειαν, πλείονων λόγων ἀν- ακροάσονται, πρὸς χάριν λεγομένων αὐτοῖς· καὶ ἔσση- ται ἀπατῶντες καὶ ἀπατῶμενοι.

κβ'. Πηγὴ ζωῆς, ἐννοία τοῖς κεκτημένοις. Ἡ κατὰ διάνοιαν τῆς τῶν αἰσθητῶν φαντασίας περισκε- ψις, τοῖς κεκτημένοις αὐτήν, βρώσις ἐστὶ πνευματι- κῆς γνώσεως, τὰς αἰτίας τῶν πραγμάτων εὐρί- σκουσα.

Παιδεία δὲ ἀπρόνων, κακὴ. Ἡ δὲ μάθησις τῶν ἀλογίστως ὀρεγομένων τινός, ἢ ἀποστρεφόμενων αὐτῶ, οὐ καλὴ ἐστίν· ἐπειδὴ ἀνεξετάστως οὗτοι κατὰ

μόνον τὸ τῆ αἰσθήσει δοκοῦν, ἐπαίνειν ἢ ψέγειν τὸ Α solam sensus existimationem laudare vel vituperare quod occurrit didicerunt.

κγ'. *Karðia σοφοῦ, νοήσει τὰ ἀπὸ τοῦ ἰδίου στόματος.* Τοῦ συνετοῦ ἡ ψυχὴ γινώσκει πρότερον τὰ δέοντα ῥηθῆναι, καὶ οὕτω ταῦτα προαγαγεῖ τοῦ στόματος· καὶ οὐχ, ὡς ἔτυχε, τὰ μὴ δέοντα φηέγεται.

Ἐπὶ δὲ χεῖλεσι φορέσει ἐπιγνωμοσύνην. Αὐτὸς δὲ ἐπὶ τῆ τῶν χειλῶν ἀνοίξει περιβαλεῖται ἐπιγνωσιν τοῦ πρόποντος· καίρου, εἰς τὸ εἰπεῖν ἢ λαλήθῆναι προέγνωκε δέοντα.

κδ'. *Κηρία μέλιτος, λόγοι καλοί.* Οἱ πρὸς διδασκαλίαν ἀγαθοὶ λόγοι, δίκην μέλιτος κηρίων, εἰσι διεσκευασμένοι πλουσιδῶς· ὥστε καταλλήλως τῆ τῶν δεχομένων δυνάμει ἀρμόττεσθαι.

Γλυκύσμα δὲ αὐτῶν, ἰασις ψυχῆς. Ἡ δὲ ἐν τούτοις ἐγκυρμμένη ὡς ἐν τισὶ σίμβλοις γλυκύτητα γινώσκει τῆς ἀληθείας, θεραπεία ὑπάρχει ψυχῆς, σκότους αὐτῆν ἀγνοίας ἀπαλλάττουσα.

κε'. *Εἰσὶν ὁδοὶ δοκοῦσαι εἶναι ὄρθαι ἀνδρὶ· τὰ μέντοι τελευταῖα αὐτῶν βλέπει εἰς πυθμένα ἄβυθου.* Ὑπάρχουσι πολιτεῖαι τινες, αἱ διὰ τὸ ἐπίκτηρον ἡδῦ καὶ ἐπιδοξον, νομίζονται τινὶ ἀνθρώπῳ τυγχάνειν καλὰ· τὰ δὲ τέλη τούτων, εἰς βάθος ἀπωλείας ὄρα. Τῆς γὰρ κατ' αἰσθησιν ἡδονῆς, τέλος· ὀδύνη ἐστὶ· καὶ τῆς διακένου δόξης· ἡ ἀτιμία.

κς'. *Ἀνὴρ ἐν πόνοις ποιεῖ ἑαυτῷ, καὶ ἐκιδέεται θανάτου τὴν ἀπώλειαν.* Ἀνθρωπὸς τις τῷ δοκεῖν μοχθεῖ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἐν μόχοις πολλοῖς πλεονεκτητικῶς πλουτῶν, καὶ τυραννικῶς δοξαζόμενος· ἐπεὶ δὲ κίνδυνος ταῦτα ψυχῆς, βιαστικῶς ἐπισπᾶται ὁ τοιοῦτος τὸν ἴδιον ἐλεθρον.

Ὁ μέντοι σκολιός, ἐπὶ τῷ ἑαυτοῦ στόματι φορεῖ τὴν ἀπώλειαν. Ὁ μέντοι γνώμην ἔχων στρεβλὴν, καὶ βλάπτειν αἰεὶ μελετῶν, οὐ πολλοῦ δεῖται κριμάτου εἰς βλάβην αὐτοῦ· ἀλλὰ παρὰ τῷ ἰδίῳ στόματι τὸν ἑαυτοῦ ἐπιφέρεται ἐλεθρον· προξενῶν ἀπώλειαν ἑαυτῷ, ἐξ ὧν εἴωθε φεέγγεσθαι· παρὰ μὲν θεοῦ, τὴν κατὰ ψυχὴν· παρὰ δὲ τῶν ἐνωτιζομένων τὰ παρ' αὐτοῦ λεγόμενα, τὴν κατὰ σῶμα.

κζ'. *Ἀνὴρ ἀφρων, ὀρύσσει ἑαυτῷ κακά.* Ἀνθρωπὸς δε μὴ τὰ ἑαυτοῦ συμφέροντα διαλογίζεται, καθ' ἑαυτοῦ ἐξευρίσκει τὰ βλαπτικὰ, ἐπινοῶν τὰ πρὸς ὀκείαν ἀπώλειαν.

Ἐπὶ δὲ τῶν ἑαυτοῦ χειλῶν θησαυρίζει πῦρ. Ἐν δὲ τῷ στόματι αὐτοῦ, συνάγει ῥήματα, κακίαν ἅπασαν ἐκκαίοντα παρὰ τοῖς ἀκούουσιν.

κη'. *Ἀνὴρ σκολιός, διαπέμπεται κακά.* Ἀνθρωπὸς κατὰ γνώμην στρεβλός, παραπέμπει διὰ μέσων τῶν ἐπιτηδῆων εἰς τὸ ὑπουργεῖν τὰ αὐτοῦ βουλευμάτα, τοὺς ἐν τῆ ψυχῇ αὐτοῦ μελετωμένους δόλους κατὰ τῶν ἀγαπῶντων ἀλλήλους.

Καὶ λαμπτήρα δόλου πυρσῦσει κακοῖς· καὶ διαχωρίζει φίλους. Καὶ οὕτω πυρσὸν ὑπανάπτει ἀπάτης ἐν τοῖς πειθαρχοῦσιν αὐτῷ ὑπουργοῖς τῆς κακίας· καὶ διὰ τούτων, ὡς δι' ὀργάνων τινῶν, τοὺς ἠνωμένους δι' ἀγάπης εἰλικρινοῦς, ἀπ' ἀλλήλων δίστησιν, ἔχθραν ἀνά μέσον αὐτῶν ἐμβαλῶν.

κθ'. *Ἀνὴρ παράνομος ἀποπειράται φίλων, καὶ*

A solam sensus existimationem laudare vel vituperare quod occurrit didicerunt.

VERS. 23. *Cor sapientis cogitabit quæ profert os ejus.* Prudentis anima prius cognoscat ea quæ dici convenit, sicque illa ante os producat, nec quæ non oportet, ut occurrit, loquatur.

Et in labiis portabit intelligentiam. Ipse vero ad ostium labiorum observantiam modi convenientis circumducet ad loquendum ea quæ congruenter dicenda præcognovit.

VERS. 24. *Favus mellis pulchri sermones.* Sermones ad erudiendum boni, favi mellis instar, multiformiter ita disponuntur, ut apte accipientium facultati accommodentur.

Et dulcedo eorum animæ sanatio. Quæ in eis absconditur ut in quibusdam alveariis dulcissima veritatis cognitio medicina est animæ: hæc ignorantia tenebris liberat.

VERS. 25. *Sunt viæ quæ videntur homini rectæ, et tamen novissima eorum ad abyssum inferni deducunt.* Occurrunt quædam viæ quæ propter caducam jucunditatem et gloriam cuidam homini putantur evenire bonæ; sed exitus earum in barathrum perditionis spectat. Sensualis enim voluptatis terminus est conturbatio; et inanis gloriæ, opprobrium.

VERS. 26. *Homo laborans laborat sibi suamque extorquet perditionem.* Homo quidam ad fulgendum laborat sibi, in multis laboribus cupide ditescens et superbe glorians: cum autem hæc sunt animæ periculum, violenter ille suam attrahit perniciem.

Astutus autem in ore suo gerit ruinam. Qui vero scientiam habet dolosam et semper nocere studet, ei non multo opus est labore ad suam perniciem: sed in ore proprio suam ruinam gerit. Ex iis quæ dicere consuevit sibi parat perditionem, animæ quidem apud Deum, corporis autem apud eos qui verba ipsius audiunt.

VERS. 27. *Vir imprudens fodit sibi mala.* Homo qui ad se pertinentia non computat, adversus semetipsum invenit nociva, excogitans quæ ducunt ad ipsius ruinam.

Et in labiis suis thesaurizat ignem. Et in ore suo verba omnem malitiam apud auditores accendunt, colligit.

VERS. 28. *Vir astutus dispergit mala.* Homo scientia dolosus, inter homines ad favendum suis consiliis idoneos, quos in corde suo meditatus est dolos, adversus mutuum habentes dilectionem, disseminat.

Et facem astutiæ succendit perversis, amicosque disjungit. Et sic fallaciæ faciem inter obediētes ei perversitatis operarios succendit; et per eos, quasi per quædam instrumenta, sincerōs homines, charitate adunatos, ab invicem sejungit medio illorum inimicitiam ingerendo.

VERS. 29. *Vir injustus amicos tentat et per vias*

non bonas eos abducit. Homo divinorum mandatorum transgressor, quibusdam mutuam charitatem adeptis sibique mutuo auxiliantibus nocere volens, eos si quædam alii contra alios offendicula recipiunt tentat; et a tali charitatis statu ad odii contentiones ducit.

VERS. 50. *Qui vero defixos tenet oculos cogitat prava, et qui sua mordet labia cuncta mala peragit.* Qui in suis oculis immobilis permanet, in eis perversa meditatur, et propria mordens labia, enecta quæ in eis meditata est mala significat.

Hic caminus est iniquitatis. Talis igitur homo focus iniquitatis est, sibi occurrentes inhumane consumens.

VERS. 51. *Corona gloriæ senectus; in viis justitiæ invenitur.* Manifestum de passionibus victoriæ brabeum, vitæ terminus est; in executione autem divinorum mandatorum iste terminus invenitur. Qui enim a juventute adversus libidines divinorum executione mandatorum colluctatur, usque ad senectutem victoriam de iis habet absconditam, utpote manifestum illius brabeum in ipso termino expectans.

VERS. 52. *Melior est vir patiens forti, et domitor iræ melior urbis expugnator.* Melior est fortiter ferens ærumnas ab aliquo sibi supervenientes, et sic ratione domans animum, ut reciprocam non appetat molestiam, quam qui contra injuriam hujuscemodii suam ostendit potestatem. Qui autem, etsi alternæ molestiæ desiderium cohibere non potuit, a sic vicissim molestando, quanquam potestatem habens, etiam abstinet, superior est illo qui primum ipsius animam, in qua cogitante gubernationis regimen hic habet, contristavit: nam a Deo illi quidem patientiæ causa mercedem sunt accepturi; hi vero pœnam, siquidem eorum unusquisque erga proximum perverse egit.

VERS. 53. *In sinum omnia revertuntur injustis; a Deo autem omnia sunt justa.* Qui nocent aliis, in ipsorum perniciem vertunt ea quæ contra alios proferunt; ab universorum autem Domino, justissimum exit judicium; quippe qui omnibus juxta opera eorum retribuit.

CAP. XVII.

VERS. 1. *Melior est buccella cum jucunditate et pace.* Melior est solus panis jucunde comesus cum animæ tranquillitate et concordia ad omnes.

Quam domus multis bonis et injustis victimis plena, cum jurgio. Quam domus omnis generis esculentis et hostiis ex rapina repleta cum vexante animam inimicitia.

VERS. 2. *Servus sapiens dominis stultis dominabitur.* Qui libidinibus servit suamque propriam agnoscit infirmitatem, et de iis quæ committit pœnitentiam habet, tandem ratione dominabitur stultis libidinibus ipsius animam tyrannice opprimentibus.

Α ἀπικει αὐτοὺς ἐδούς οὐκ ἀγαθός. Ἄνθρωπος παρὰ βότης τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, βλάψαι τινὰς βουλομένης κεκτημένους πρὸς ἀλλήλους ἀγάπην καὶ ὑπ' ἀλλήλων βοηθούμενους, δοκιμάζει τούτους, εἰ τὰ κατ' ἀλλήλων δέχονται σκάνδαλα· καὶ ἀπὸ τῆς τοιαύτης ἀγαθῆς διαθέσεως, ἄγει αὐτοὺς εἰς διαλογισμοὺς μίσους.

Κ. Στηρίζων δὲ ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, λογιζέται διστραμμένα· ἐπιδάκνων δὲ τοῖς χεῖλεσιν αὐτοῦ, ὀρίζει πάντα τὰ κακὰ. Ἐπιστῶν δὲ ἐπ' αὐτοὺς τοὺς ἑαυτοῦ ὀφθαλμοὺς, μελετᾷ κατ' αὐτῶν πονηρὰ· καὶ τὰ ἴδια χεῖλη ἐκδάκνων, τυποῖ πάντα τὰ παρ' αὐτοῦ κατ' αὐτῶν μελετώμενα.

Οὗτος κάμινός ἐστι κακίας. Ὁ γοῦν τοιοῦτος ἄνθρωπος πῦρ κακίας ἐστὶ, μισανθρώπως τοὺς παρα-

Β τυγχάνοντας καταδαπανῶν.
 Ια'. Στέφανος, καυχήσεως γῆρας· ἐν δὲ ὁδοῖς δικαιοσύνης εὐρίσκειται. Τῆ δηλωτικῶν βραβεῖον τῆς κατὰ τῶν παθῶν νίκης, τὸ τοῦ βίου τέλος ἐστίν· ἐν δὲ ταῖς ἐργασίαις τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν τὸ τοιοῦτον τέλος εὐρίσκειται· ἐκ νεότητος γάρ τις ἀγωνιζόμενος κατὰ τῶν παθῶν διὰ τῆς τῶν θεῶν ἐντολῶν ἐργασίας, δῆλον ἔχει μέχρι γῆρας τὴν κατ' αὐτῶν νίκην, ὡς τὸ ταύτης δηλωτικῶν βραβεῖον, ἐν αὐτῷ τῷ τέλει ἀπεκδεχόμενος.

Ββ'. Κρείσσων ἀνὴρ μακρόθυμος ἰσχυροῦ· ὁ δὲ κρατῶν ἐργῆς, κρείσσων καταλαμβανομένον πόλιν. Καλλίων ἐστὶν ὁ γενναίως φέρων τὰ παρὰ τίνος αὐτῷ ἐπερχόμενα λυπηρὰ, καὶ λόγῳ κρατῶν τοῦ θυμοῦ, ὥστε μὴ ὀρέγεσθαι τῆς τούτων ἀντιλυπῆσεως, ὑπὲρ αὐτῶν τὸν εἰς βλάβην τούτου τὴν ἰδίαν ἐνδεικνύμενος δύναμιν· ὅς δὲ κἂν τὴν ὀρεξίν τῆς ἀντιλυπῆσεως καταστῆναι μὴ δεδύνηται, αὐτοῦ τοῦ ἀντιλυπῆσαι, εἰ καὶ δυνατῶς ἔχει, ἀπέχεται, καλλίων ἐστὶ τοῦ φθάνοντος τὴν τούτου λυπῆσαι ψυχὴν, ἐν ἣ οὗτος κατὰ διάνοιαν τὸ πολίτευμα κέκτηται· παρὰ γὰρ Θεοῦ, οἱ μὲν μισθοὺς τῆς ὑπομονῆς ἔνεκεν ἀπεκδέχονται, οἱ δὲ τιμωρίας· ὅτι ἕκαστος αὐτῶν διετέθη πρὸς τὸν πέλας κακῶς.

Βγ'. Εἰς κόλπους ἐπέρχεται πάντα τοῖς ἀδίκους· παρὰ δὲ Κυρίου πάντα δίκαια. Τοῖς βλάπτουσι ἐτέρους, εἰς οἰκείαν ἐπιστρέφουσι βλάβην ἢ πρὸς τοὺς τοὺς ἐνδείκνυται· παρὰ δὲ τοῦ τῶν ὀλίων Δεσπότης ἡ δικαιοσύνη αὐτῆς κρείσσει ἐξέρχεται, ἀποδίδόντος· πᾶσι κατὰ τὰ ἔργα αὐτῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

α'. Κρείσσων ψωμός μεθ' ἡδονῆς ἢ εἰρήνης. Καλλίων ἐστὶν ἄρτος μόνος ἡδέως ἐσθιόμενος ἐν γλήγγῃ ψυχῆς καὶ ὁμονοίᾳ τῇ πρὸς ἅπαντας.

Ἡ οἰκος πλήρης ἀγαθῶν πολλῶν καὶ ὀδύων θυμῶν μετὰ μάχης. Ἡ οἰκία πεπληρωμένη καρυκευμάτων, καὶ σπαγίων ἐξ ἄρπαγῆς, μετὰ ἐχθρας παρατιπραίνουσης ψυχῆν.

β'. Οἰκέτης νοσημῶν κρατῆσει δεσποτῶν ἀφρόνων. Ὁ πάθεισι δουλεύων, καὶ τὴν οἰκείαν ἐπιγινώσκων ἀσθένειαν, καὶ μετανοῶν ἐφ' οἷς πλημμελεῖ, ἄρξει ποτὲ διὰ λόγου τῶν τὴν τούτου ψυχὴν τυρηννύοντων περιγλῶγων παθῶν.

Ἐν δὲ ἀδελφοῖς διελίεται μέρη. Ἐν δὲ ταῖς περι-
τῶ ἀγαθῶν ὁμοιοῦσαις ψυχικαῖς δυνάμει, τὸν ἕνα
λόγον τῆς ἀρετῆς εἰς διαφόρους ἀρετὰς διαιρήσει,
ἐκάστη δυνάμει ἀπονέμων τὴν πρόσφορον ὁλον, τῆ
μὲν ἐπιθυμητικῆν, τὴν σωφροσύνην· τῆ δὲ θυμικῆν,
τὴν ἀνδρείαν· τῆ δὲ λογιστικῆν, τὴν φρόνησιν· καὶ
ταῖς ὅλαις, τὴν δικαιοσύνην ἐν τῷ τὸς ἐλλείψεις καὶ
τὰς ὑπερβολὰς ἐκφεύγειν τῶν ἀρετῶν.

γ'. Ὅσπερ δοκιμάζεται ἐν καμίνῳ ἀργυρος καὶ
χρυσός, οὕτως ἐλέγχεται καρδίαι παρὰ Κυρίου.
Καθάπερ ἡ τοῦ ἀργύρου φύσις, καὶ ἡ τοῦ χρυσοῦ, αἱ
τῶν λοιπῶν ὕλων τιμιώτεραι, ἐν τῷ πυρὶ ἐξετάζον-
ται, εἴπερ εἶεν ἀκίβδηλοι· τοιοῦτοτρόπως καὶ τῶν
πολλῶν αἱ προέχουσαι κατὰ γνώμην ψυχαί, παρὰ τῷ
τιῶν ὅλων Δεσπότη Θεῷ. Τῆ γὰρ περὶ αὐτοῦ καὶ
τῶν αὐτοῦ ποιημάτων ἀληθεῖ δόξη, καὶ ταῖς παναγά-
θοις αὐτοῦ ἐντολαῖς, τὸ κατὰ γνώσιν ἐν ταῖς λογικαῖς
βασάνοις δίκην χρυσοῦ ἀμείων, καὶ τὸ κατ' ἀρετὴν
ἐν βίῳ, δίκην ἀργύρου διαφανῆς καὶ λαμπρῶν τῶν
τοιοῦτων ψυχῶν δοκιμάζεται.

δ'. Κυκλὸς ὑπακούει γλώσσαις παραδόμων. Ὁ
κακτετημένος γνώμην κακὴν, ταῖς συμβουλίαις πείθε-
ται τῶν μὴ τηρησάντων τὸν λόγον καθ' ὃν γεγόνασι
τῆς πονηρίας πνευμάτων.

Δίκαιος δὲ οὐ προσέχει χεῖλεσι ψευδέσιν. Ὁ δὲ
θεῖος νόμος ὑπέκων, τὰς ἀπατηλὰς ὑποθήκας αὐ-
τῶν οὐ προσέεται.

ε'. Ὁ καταγελῶν πτωχοῦ, παροξύνει τὸν Ποιή-
σαντα αὐτόν. Ὁ ἐξουθενῶν τὸν πλοῦτου, οἷς Θεὸς
ἐπίσταται κρίμασιν, ἀποπεσόντα, αὐτὸν τὸν τούτου
Πλάστουργὸν παροργίζει· ὅτι μὴ τὸν ἀνθρώπον τιμᾶ,
τὸ τιμώματον Θεῷ κτήμα καὶ οἰκειότατον, ἀλλὰ γῆς
βέουσαν ὕλην καὶ κἀτὰ μένουσαν.

Ὁ δὲ ἐπιχαίρων ἀπολλυμένῳ, οὐκ ἄθωωθήσε-
ται. Καὶ ὁ ἐπεγγελῶν τῷ, εἴτε κατὰ ψυχὴν, εἴτε κατὰ
σῶμα κινδυνεύοντι, οὐκ ἀνεύθυνος ἔσεται, ἀλλὰ δίκαιος
εἴτε κατὰ τὸ παρὸν, εἴτε κατὰ τὸ μέλλον, εἰσπραχθή-
σεται παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ, ἐπειδὴ οὕτως ἀσυμ-
παθῶς περὶ τὸν ὁμοφυῆ διετέθη.

Ὁ δὲ ἐπισπλαγχνιζόμενος, ἐλεηθήσεται. Ὁ δὲ
σπλάγχνα ἐλέους ὑπανόγων αὐτῷ, τὸν τοῦ Θεοῦ εἰς
ἐαυτὸν ἐπισπάσεται ἔλεον· ἐλεηθῆις ὡς ἠλέησεν.

ς'. Στέφανος γερόντων τέκνα τέκνων. Δόξα
ὡσπερ τοῖς καθ' ἡλικίαν πρεσβυτέρους, υἱοὶ τῶν υἱῶν,
οὕτω τοῖς κατὰ σύνεσιν γηραιοῖς, οἱ ἐκ τῶν γεννη-
θέντων αὐτοῖς διὰ τῆς πνευματικῆς διδασκαλίας
ὁμοιοτρόπως ἀποτεχθέντες· διότι οὐκ ἀτελῶς ἐδίδα-
ξαν, ἀλλ' ἐτέρων διδασκάλους τοὺς οἰκειοὺς ἀποτελέ-
σαι ἴσχυσαν μαθητάς.

Καύχημα δὲ τέκνων, πατέρες αὐτῶν. Καύχημα
δὲ καθάπερ τῶν κατὰ σάρκα υἱῶν, οἱ τούτων γονεῖς.
τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ τῶν κατὰ πνεῦμα, οἱ πνευμα-
τικῶς τούτους ἀποτεκόντες· καὶ γὰρ ὡς ἐπὶ τινι
κλήρῳ, τῆ εὐκλείᾳ τῶν γεννητόρων, οἱ υἱοὶ ἐναδρῶ-
νται.

Τοῦ πιστοῦ, ὁλος ὁ κόσμος τῶν χρημάτων. Τοῦ

*Et inter fratres dividet partes. Sed inter animarum
potentias ad bonum conspirantes, unam virtutis
rationem ad varias virtutes distribuet, unicuique
potentiae convenientem assignans; sic, appetitivae
moderantiam; et animosae fortitudinem; rationali sa-
pientiam; et omnibus justitiam ad defectus et ex-
cessus in virtutibus devitandos.*

*VERS. 3. Sicut in fornace probantur argentum et
aurum, ita a Deo electa corda. Quemadmodum ar-
genti et auri substantiae, quae caeteris materiis sunt
pretiosiores, in igne tentantur, an revera sint pu-
rae, ita a Deo, omnium dominatore, multorum ani-
mae ratione praecellentes. Etenim vero de eo et
ipsius operibus doctrina atque optimis ejus man-
datis, quod secundum scientiam in rationalibus
tentamentis velut aurum est integrum, et quod
secundum virtutem in vita sicut argentum luci-
dum splendidumque talium animarum est, digno-
scitur.*

*VERS. 4. Malus iniquorum linguis aurem praebet.
Qui malam habet mentem, nequam spiritu qui
rationem in qua nati erant non servaverunt, con-
siliis caret.*

*Justus autem labiis mendacibus non attendit. Qui
autem legibus divinis caret, fallaces eorum opi-
niones non recipit.*

*VERS. 5. Qui pauperem irridet Factorem ejus
exasperat. Qui spernit hominem divitiis, judicio
quod Deus novit, destitutum, ipsum hujusmodi Fa-
ctorem irritat; quia non honorat hominem posses-
sionem Deo maxime pretiosam ac propriam, sed
substantiam e terra effluentem et inferius manen-
tem.*

*Et qui ruina latatur alterius, non erit impunitus.
Qui sive anima sive corpore periclitantem irri-
det, non erit impunitus, sed sive in praesenti, sive
in futuro, quod aequum est, reposeat ab illo justus
judex, eo quod absque misericordia sic erga con-
tribulem se habuerit.*

*Qui autem misericors est misericordiam consequetur.
Qui autem ei viscera misericordiae pandit, Dei
misericordiam in se convertet: sicut misertus est,
sic misericordiam obtinebit.*

*VERS. 6. Corona senum filii filiorum. Quemad-
modum gloria longevorum, filii filiorum, ita sa-
pientia senum gloria, nati ex eis quos ipsi spiri-
tualis disciplina genuerunt. Etenim non perpetuo
docuerunt, sed magistros aliorum suos proprios di-
scipulos perficere valuerunt.*

*Et gloria filiorum patres eorum. Sicut carnalium
filiorum gloria, ipsorum genitores, sic eodem modo
spiritualium natorum decus sunt qui spiritualiter eos
genuerunt. Nam ut de quadam hereditate, de gloria
patrum filii gloriantur.*

Ad fidelem universitas thesaurorum. Qui firmam

in Deum adeptus est fidem, ipsius est tota divitiarum multitudo, utpote qui omnium Fabricatori ac provisorio se committet et exinde omne desiderium complet. Hic enim, nihil etiam habens, omnia possidet.

Ad infidelem vero nequidem obolus. Illius autem qui Deo non confidit, nec unus est obolus, nihil fidum et stabile possidens, etiamsi multam possideat divitiarum copiam.

VERS. 7. *Non congruent imprudenti labia fidelia.* Illi qui Deum in corde non gerit, sive metu tanquam Dominum, sive amore tanquam Patrem per gratiam, credibilia non erunt ipsius sancta præcepta.

Nec justo labia mendacia. Nec ei qui secundum ista vivit, fallaces diaboli doctrinæ: nullus enim Deo et Satan servire potest.

VERS. 8. *Mercēs gratiarum disciplina mentibus.* Per mandata mercede conducunt Spiritus sancti dona ad deducentem ab opposito in bonum nostram vitam institutionem eos qui hanc admittunt. Absque enim spiritus donis, timore, inquam, fortitudine et cæteris, neminis vita mandatorum disciplina in melius mutatur.

Quocumque se verterit, prosperabit. Bene procedet talis institutio, vel in adversis: insinuat quidem in alacritate, jucundorum moderationem; in afflictione autem, molestorum tolerantiam.

VERS. 9. *Qui celat delicta, quærit amicitiam.* Qui scandala ab aliis sibi data dissimulat, cum eis amicitiam nectere cupit.

Qui autem a celando abhorret, amicos et propinquos dividit. Qui autem a talibus dissimulandis abhorret, alienat et diligentes se et sibi genere propinquos: nam vicissim facta judicantibus impossibile est non inveniri scandala.

VERS. 10. *Conterunt minæ cor prudentis.* Proterit et ab inclinatione in malum avertit prudentis animam solum etiam verbum comminativum: talis enim vir fugere mala prævenit, antequam ea sit expertus.

Imprudens autem flagellatus, non erudietur. Imprudens autem, etiam post plagas propter ipsius delicta sibi infictas, quare tentationum incursus, permissione divina, sibi inferantur, non agnoscit; exindeque vitam suam non reformat.

VERS. 11. *Controversias suscitât omnis malus.* Contradicit Dei mandatis omnis qui sibi proponit malum, excusans excusationes in peccatis.

Dominus autem angelum immisericordem immittet ei. Omnipotens autem Deus ulticem potentiam adversus eum immittet, quæ justam ipsius iram contra illum ei denuntiet. Qui enim ad mandata

βεβαίαν εἰς Θεὸν κεκτημένον πίστιν, ἅπαν τὸ πλῆθος ἐστὶ τῶν χρημάτων, αὐτῷ τῷ Δημιουργῷ τῶν ὄλων καὶ προνοητῇ ἑαυτὸν ἀνατιθέντος, κακίθην πληρουμένου τὴν χρεῖαν· διὸ οὗτος, καὶ μηδὲν ἔχων, τὰ πάντα κατέχει.

Τοῦ δὲ ἀπίστου, οὐδὲ ὀβολός. Τοῦ δὲ Θεῷ μὴ πιστεύοντος, οὐδ' ὀβολός· ἐστὶν εἰς, μηδὲν πιστὸν κεκτημένου καὶ βέβαιον, κἄν πολλὴν οὗτος κέλνεται περιουσίαν χρημάτων.

ζ'. Οὐχ ἀρμόσει ἄφρονι χεῖλη πιστά. Οὐκ εὐπάρδεκτοι ἔσονται τῷ μὴ περιφέροντι Θεὸν ἐν καρδίᾳ, εἴθ' ὡς Δεσπότην φόβῳ, εἴθ' ὡς κατὰ χάριν Πατέρα πόθῳ, αἱ ἄγναι αὐτοῦ ἐντολαί.

Οὐδὲ δικαίῳ χεῖλη ψευδῆ. Οὐδὲ τῷ κατ' αὐτάς πολιτευομένῳ, αἱ τοῦ διαβόλου ἀπατηλαὶ ὑποθήκαι· οὐδεὶς γὰρ Θεῷ καὶ Σατᾶν δουλεύειν δύναται.

η'. Μισθὸς χαρίτων, ἡ παιδεία τοῖς χρωμένοις. Μισθοῦνται διὰ τῶν ἐντολῶν, τὰ τοῦ παναγίου Πνεύματος χαρίσματα, εἰς τὴν μετάγουσαν ἀπὸ τοῦ ἐναντίου εἰς τὸ ἀγαθὸν τὸν ἡμέτερον βίον παιδεύειν, τοὺς μετιόντας αὐτήν· ἀνευ γὰρ τῶν τοῦ Πνεύματος χαρισμάτων, τοῦ φόβου, φημί, καὶ τῆς ἰσχύος, καὶ τῶν λοιπῶν, οὐδὲ τινος βίος τῆ τῶν ἐντολῶν κατορθώσει πρὸς τὸ βέλτιον μεταβάλλεται.

Θ' δ' ἂν ἐπιστρέψῃ, εὐδοωθήσεται. Εὐθυπορήσει δὲ ἡ τοιαύτη παιδείσις καὶ ἐν τοῖς ἐναντιοῖς, ἐμποιοῦσα ἐπὶ μὲν ταῖς εὐθυμῖαις, ἐγκράτειαν τῶν ἡδῶν· ἐπὶ δὲ ταῖς δυσθυμῖαις, ὑπομονὴν τῶν ἀλγεινῶν.

θ'. Ὅς κρύπτει ἀδικήματα, ζητεῖ σκλίαν. Ὅς παρορῶν τὰ παρ' ἐτέρων εἰς αὐτὸν γινόμενα σκάνδαλα, ποθεῖ τὸ συμφιλιάζειν αὐτοῖς.

Ὅς δὲ μισεῖ κρύπτειν, διίστησι φίλους καὶ οἰκείους. Ὅς δ' ἀποστρέφεται τὸ παραβλέπεσθαι ταῦτα, ἐχθραίνει τοὺς τὴν φιλοῦντας αὐτὸν, καὶ αὐτοὺς τοὺς κατὰ γένος προσωκειωμένους αὐτῷ· τοῖς γὰρ ἀνακρίνουσι τὰ ἀλλήλων, ἀδύνατον μὴ εὐρίσκεισθαι σκάνδαλα.

ι'. Συντριβεῖ ἀπειλὴ καρδίας φρονίμου. Συνθλάσκει καὶ τῆς πρὸς τὸ κακὸν ὁρμῆς ἀναστέλλει τὴν ψυχὴν τοῦ ἐχέφρονος, καὶ μόνος ἀπειλητικὸς λόγος· προφθάνει γὰρ ὁ τοιοῦτος ἀνὴρ τὴν τῶν κακῶν φυγὴν, πρὸ τῆς πείρας αὐτῶν.

Ἄφρων δὲ μαστιγῶσθαι, οὐκ αἰσθάνεται. Ὅ δὲ ἀνόητος, καὶ μετὰ τὰς ἐπεννηγεμένας αὐτῷ πληγὰς τῶν πεπλημμελημένων αὐτῷ ἔνεκεν, οὐκ ἐπιτιμῶσκει τίνος χάριν αἱ τῶν πειρασμῶν ἐπιφοραὶ, συγχωρήσει θεῖς, τοῦτω ἐπάγονται· κἀντεῦθεν τὸν οἰκεῖον βίον οὐ διορθοῖ.

ια'. Ἀντιλογία ἐγείρει πᾶς κακός. Ἀντιλέγει ταῖς τοῦ Θεοῦ ἐντολαῖς, πᾶς προαιρούμενος τὴν κακὴν· προφασίζόμενος προφάσεις ἐν ἀμαρτίαις.

Ὁ δὲ Κύριος ἀγγελῶν ἀνελήμονα ἐκπέμψαι αὐτῷ. Ὁ δὲ τοῦ παντὸς Δεσπότης Θεός, τιμωρητικὴν δύναμιν ἐξαποστελεῖ ἐπ' αὐτὸν, καταγγέλλουσαν τούτω τὴν κατ' αὐτοῦ δικαίαν τούτου ὀργήν. Ὁ γὰρ

ματάως προβαλλόμενος προφάσεις, εἰς τὸ μὴ ποιεῖν ἅ Δεῖ non adimplenda, frustra excusationes allegat, τὰ Δεσποτικὰ προστάγματα, παροργίζων Θεὸν, δι- irritans Deum ab ipso juste plagis-tentatur καίως τὸν παρ' αὐτοῦ πειράται πληγῶν.

ιβ'. Ἐμπεσεῖται μέριμνα ἀνδρὶ νοήμονι. Ἐπέλθη μελέτη διηνεχῆς πάντων τῶν ἐκεῖθεν δικαστηρίων, ἀνθρώπων βουνεχέ, καὶ τοῖς προσκαίροις τὸν νοῦν μὴ αἰχμαλωτιζομένῳ.

Οἱ δὲ ἄφρονες διαλογιῶνται κακά. Οἱ δὲ μὴ περιφέροντες Θεὸν ἐν καρδίᾳ, διαλογισμοὺς ἔξουσι πονηροὺς, ὡς μόνοις προσκείμενοι τοῖς φθαρτοῖς.

ιγ'. Ὅς ἀποδώσει κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν, οὐ κινήθησεται κακὰ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ. Νεκρωθήσονται καὶ ἀποβαλοῦνται τὴν κίνησιν, τὰ πάθη τῆς σαρκὸς τοῦ ταύτην ὑπωπιάζοντος καὶ ὀλιθοντος, ἀνθ' ὧν ταῦτα ἐπεγεῖρει αὐτῷ σαρκικῶν ἡδυσπαθειῶν. αἱ τοῖς πολλοῖς νομίζονται ἀγαθαί. Ἡ γὰρ σὰρξ εἰκητήριόν ἐστι τῆς ψυχῆς· δι' ἣν ὡς λογικὴν τε καὶ νοερὰν, ἀνθρώπος καὶ ἐστὶ καὶ λέγεται ἡμῶν ἕκαστος.

ιδ'. Ἐλευθερίαν δίδωσι λόγοις, ἀρχὴ δικαιοσύνης· κρηνησθῆναι δὲ τῆς ἐνδεΐας, στάσις καὶ μάχη. Ἐλευθερίαν παρέχει τοῖς λόγοις, εἰς τὸ ἀπερικαλύπτως ἀπαγγέλλειν τὸ ἀληθές, τὸ ἐκ τῆς ἐναρέτου πολιτείας κατὰ τῶν παθῶν κράτος· ἔπεται δὲ τῆ τῆς σαρκὸς· πρὸς τὸ πνεῦμα, καὶ τοῦ βίου πρὸς τὸν λόγον ἀντικαταστάσει, ἢ παρὰ μέρος τῆς ἀληθείας ἔλλειψις· ὅταν γὰρ μὴ τῷ λόγῳ ὁ βίος συμμαρτυρή, ἀνάγκη χωλεῦειν ἐνταῦθα τὴν ἀλήθειαν.

ιε'. Ὅς δίκαιον κρίνει τὸν ἄδικον, ἄδικον δὲ τὸν δίκαιον, ἀκάθαρτος καὶ βδελυκτὸς παρὰ Θεῷ. Ὅς νομίζει τὸν μὲν παραβαίνοντα τὰς θείας ἐντολάς ἀγαθόν, ὡς ἀπατῆσαι καὶ βλάψαι ἰσχυρόν· τὸν δὲ ταύτας τηροῦντα, κακὸν ὡς ἀνεξικάκως τὰ λυπηρὰ φέροντα, καὶ τῷ ἐπάγοντι αὐτῷ ταῦτα μὴ ἀντιπίπτοντα, ἐμπαθῆς ἐστὶν ὁ τοιοῦτος· καὶ διὰ τοῦτο παρὰ Θεῷ τῷ ἀπαθεῖ, μισητός. «Ὅσα γὰρ τοῖς λέγουσι τὸ πονηρὸν καλόν, καὶ τὸ καλὸν πονηρὸν.»

ις'. Ἴνα τί ὑπῆρξε γρήματα ἄφρονι; κτήσασθαι γὰρ σοφίαν ἀκάρδιος οὐ δύνησεται. Τίς ἢ αἰτία τοῦ κτήσασθαι πλοῦτον, τὸν μὴ ἐν καρδίᾳ Θεὸν περιφέροντα; Ἐπειδὴ μὴ οἶδε καίως αὐτῷ κτήσασθαι. Ὁ γὰρ ἐνταῦθα μὴ περιφέρων αὐτὸν, φῶς ἔντα νοερὸν, σχεῖν διάκρισιν τὴν διαιροῦσαν τὸ χεῖρον τοῦ κρείττονος· οὐκ ἰσχύσει.

Ὅς ὑψηλὸν ποιῆ τὸν ἑαυτοῦ οἶκον, ζητεῖ συντριβὴν· ὁ δὲ σχολιάζων τοῦ μαθεῖν, ἐμπεσεῖται εἰς κακὰ. Ὅς ὑψοῖ τὸ ἴδιον σκῆνος, εἰς τὸ τῆς ψυχῆς κατεπαίρεσθαι, ποθεῖ τὴν ἴδιαν ἀπώλειαν· καὶ ὁ ἐντεῦθεν διὰ τὴν τῆς σωματικῆς ἀλογαζέμενικράτειαν ἐμποδιζόμενος γινῶναι τὸ ὄντως καλόν, περιπεσεῖται τοῖς φθοροποιεῖς πάθεσιν.

ιζ'. Εἰς πάντα καιρὸν φίλος ὑπαρχέτω σοι. Θεῷ προσφιλῆς εἶναι σπουδαζέ, ὅς πάντα τὸν χρόνον ἔσται σοι ἀρωγός.

Ἀδελφοὶ ἐν ἀνάγκαις χρήσιμοι ἔστωσαν· τούτου γὰρ χάριν γεννῶνται. Οἱ δὲ διὰ τὴν ὁμοφυλίαν καὶ τὸ ἐν εἰς τὸν Θεὸν σέβας ἀδελφοί, θάτερος θατέρω βιθιέτω ἐν περιστάσει· τούτου γὰρ ἕνεκεν κατὰ τε τὴν φύσιν καὶ τὴν χάριν τὸ συγγενὲς ἔχουσιν· ἴν'

Vers. 12. *Viro prudenti incumbent curæ. Continua cunctorum judiciorum desuper cura devenit viro prudenti qui suam mentem rebus præsentibus serviliter additam non tenet.*

Insapientes autem male colloquuntur. Qui autem in corde non ferunt Deum colloquia habebunt perversa, tanquam soli subjacentes corruptela.

Vers. 13. *Qui pro bonis mala reddet, illius ex domo mala non exibunt. Mortificabuntur destituenturque motu carnis passionem in eo qui hanc affligit ac cruciat pro carnalibus ab istis sibi suppeditatis voluptatibus, quæ a multis vocantur bonæ: caro enim habitaculum est animæ, per quam, utpote rationalem et intelligentem, unusquisque nostrum et est et dicitur homo.*

Vers. 14. *Potestatem præstat sermonibus auctoritas virtutis; præcedit autem defectum seditio et pugna. Libertatem præbet sermonibus, ad aperte verum annuntiandum, quæ ex vitæ virtutibus contra passionem oritur potestas. Sequitur autem carnis adversus spiritum et vitæ contra rationem luctum, a veritatis parte defectio: cum enim rationi testimonium vita non reddit, exinde veritatem claudicare necesse est.*

Vers. 15. *Qui injustum judicat justum, justumque injustum, scelestus et abominabilis ante Deum. Qui divina mandata transgredientem vocat bonum ad decipiendam impediendamque potestatem; illa vero custodientem, malum, utpote patienter molesta ferentem, et illi qui congerit ista sibi non resistantem, talis libidine cæcus est, et ideo apud Deum qui passione non movetur odiosus. «Væ enim in iniquum dicentibus bonum, et bonum malum.»*

Vers. 16. *Ut quid obvenerunt imprudenti divitiæ? Amens enim sapientiam comparare non poterit. Quæ causa divitias possidendi ei qui Deum in corde non gestat? Siquidem eis bene uti nescit. Qui enim ibidem non gestat illum, qui lumen est prudentiæ, judicium quod pejus a meliore discernit obtinere non poterit.*

Qui altam facit domum suam quærit contritionem; et qui ad disciplinam non recte tendit in mala cadet. Qui suum exaltat tabernaculum, ut insurgat anima, suam desiderat ruinam; et qui exinde, carnali amentia prævalente, a cognoscendo vere bono impeditur, in exitiosas passionem incidet.

Vers. 17. *In omne tempus amicus sit tibi. Deo dilectus esse stude, qui omni tempore erit tibi auxiliator.*

Fratres in necessitatibus utiles sint: ad hoc enim nati sunt. Qui consanguinitate eademque erga Deum religione sunt fratres in necessitatibus auxilium unus alteri præstent: ad hoc enim natura gratiaque consanguinei sunt, ut, sicut unius membra

corporis, caput habentis Christum, in tempore necessitatis sibi mutuo auxiliuntur.

VERS. 18. *Vir insipiens plaudit congaudetque sibi, ut qui sponsione spondit pro amico suo* Homo qui nec sua nec aliorum commoda sapit, sui amans et non Deo placitus, plaudit quidem et congaudet sibi de iis quæ dicit et agit: quemadmodum sibi gratulatur de voluptate carnis suæ dilectæ, qui hanc tandem in actum tradendam, ut virtute debitum, spondet, nec ad mandatorum executionem eam stimulat.

Et super labia sua viasque suas ignem thesaurizat. Et verbis et moribus, per totam ipsius vitam, ignem æternum sibi thesaurizat, etsi de iis quæ ipse reputat bona lætetur.

VERS. 19. *Qui peccatis delectatur, gaudet jurgiis.* Perversitatis amans perversæ sensuum legis adversus spiritus legem rebellionem gaudet ipsamque peccati instigatricem sensualitatem, spiritu fortio-rem reddens, suam perniciem quærit.

Qui exaltat ostium suum, quærit ruinam. Sicut enim voluptarius a Deo propter carnis delicias discedit, ita et superbus, propter animæ ignorantiam, Deum honorum omnium auctorem esse nesciens, ideoque sibi magnos successus adscribens.

VERS. 20. *Qui duro corde est, non occurrit bonis.* Qui secundum animam sic indurescit et contra divinas leges recalcatrat, obvenientia justis bona non obtinebit.

Vir lingua versatilis, incidet in mala. Qui suas cum Deo conventiones, in sanctorum ipsius mandatorum observatione constantes, mutat, in passionem ignominie decidet.

VERS. 21. *Cor autem insipientis erit possidentis illud mæstilitia.* Anima ejus qui Deum nec timet nec diligit ideoque circa mandata superba dedignatione est, continuis conscientie exprobrationibus, ipsius ultrix erit.

Non lætatur pater de filio indisciplinato. Imprudenti ratiocinatione non gaudet animus, quia ex sensualitate subadjuva spuriam sibi que absimilem illam genuit.

Filius autem sapiens suam matrem lætificat. Judicium autem prudens, operibus justitie lætificat sapientiam, quæ, ex animo consorte, illud, præcepta ipsius omnia complens, peperit.

VERS. 22. *Cor lætum valere facit.* Anima semper læta tanquam indesinenter orans ut non suam, sed solam Dei voluntatem quærat, ideoque in omni circumstantia, et si tristis esset, gratias agat, valetudinem suis potentiis confert.

Hominis autem tristis exsiccantur ossa. Mentis

ως ἐνδὸς μέλη σώματος, κεφαλὴν ἔχοντος τὸν Χριστὸν βοηθοῦν ἀλλήλοις ἐν χρείας καιρῷ.

ιη'. Ἀνὴρ ἄφρων ἐπιπροσεῖ καὶ ἐπιχαίρει ἑαυτῷ, ὡς καὶ ἐγγυώμενος ἐγγῆ τὸν ἑαυτοῦ φίλον. Ἄνθρωπος ὁ μὴ φρονῶν τὰ ἑαυτῷ καὶ ἑτέροις συμφέροντα, αὐτάρσεκος ὑπάρχων καὶ μὴ θεάρεστος, ἐπικαυχᾶται μὲν καὶ εὐφραίνεται ἑαυτῷ, ἐφ' οἷς λέγει τε καὶ ποιεῖ, καθάπερ ἐπαγγέλλεται τῇ ἡδυπαθείᾳ τοῦ προσφιλοῦς αὐτοῦ σαρκίου, καὶ δὲ τοῦτο ἐπὶ τέλει ἀποδοῦναι κατὰ πρᾶξιν τὸ χρέος τῆς ἀρετῆς ἐγγυώμενος, καὶ μὴ διερεθίζων αὐτὸ πρὸς ἐργασίαν τῶν ἐντολῶν.

Ἐπὶ δὲ τῶν ἑαυτοῦ χειλῶν καὶ ὁδῶν πῦρ θησαυρίζει. Ἐν δὲ τοῖς παρ' ὄλην αὐτοῦ τὴν ζωὴν λόγους τε καὶ ἐπιτηδεύμασι, τὸ αἰώνιον ἀποθησαυρίζει ἐν πῦρ ἑαυτῷ, κἴν χαίρει ἐπὶ τούτοις ὡς νομιζομένους αὐτῷ ἀγαθοῖς.

ιβ'. Φιλαμαρτήμων χαίρει μάχαις. Ὁ τῆς κακίας ἐραστῆς ἐπευφραίνεται ταῖς κατ' αὐτὴν τοῦ νόμου τῆς αἰσθήσεως πρὸς τὸν νόμον τοῦ νοῦς ἀντικαταστάσεσιν, καὶ αὐτὴν τὴν τῆς ἀμαρτίας εἰσαγωγὴν ἀσθησίν ἐπικρατεστέραν ποιῶν τοῦ νοῦς, ἐπιζητεῖ τὴν ἴδιαν ἀπώλειαν.

Ἰγῶν θύρα ἑαυτοῦ, ζητεῖ συντριβὴν. Ὅσπερ γὰρ ὁ φιλήδονος, Θεοῦ ἀφίσταται διὰ σαρκὸς ἡδυπάθειαν· οὕτω καὶ ὁ αὐτάρσεκος, διὰ ψυχῆς ἄγνοιαν μὴ εἰδὼς Θεὸν εἶναι πάντων τῶν καλῶν αἰτίων, κἀντεῦθεν ἑαυτῷ ἐπιγράφων τὰ κατορθώματα.

κ'. Ὁ δὲ σκληροκάριδος, οὐ συναντᾷ ἀγαθοῖς. Ὁ δ' οὕτω κατὰ ψυχὴν σκληρυνόμενος, καὶ πρὸς τὰς θείας ἀντιτυπῶν ἐντολάς, τῶν ἀποκειμένων τοῖς δικαίοις οὐκ ἐπιτυχῆς γίνεται ἀγαθῶν.

Ἀνὴρ εὐμετάβολος γλώσση, ἐμπεσεῖται εἰς κακὰ. Ὁ εὐκόλως ἀλλοιῶν τὰς εἰς Θεὸν συνθήκας αὐτοῦ, αἷ τερήσεις τῶν ἀγίων αὐτοῦ εἰσὶν ἐντολῶν, πάθεισιν ἀτιμίας περιπεσεῖται.

κα'. Καρδία δὲ ἄφρονος, ὁδύνη τῷ κεκτημένῳ αὐτῆν. Ἡ ψυχὴ τοῦ μὴ φόβον Θεοῦ κεκτημένου καὶ πόθον, κἀντεῦθεν καταφρονητικῶς διακειμένου περὶ τῆς ἐντολάς, τιμωρὸς ἔσται αὐτοῦ τοῖς τοῦ συνειδέτος ἀνευδότης ἐλέγχους.

Οὐκ εὐφραίνεται πατὴρ ἐπὶ υἱῷ ἀκαιδεύτῳ. Οὐ χαίρει νοῦς ἐπὶ λογισμῷ ἀσυνέτῳ, ὅτι ἐκ τῆς ὑπέρητιδος τούτου αἰσθήσεως, νόθον καὶ ἑαυτῷ ἀνόμιον τοῦτον ἀπέτεκεν.

Υἱὸς δὲ φρόνιμος, εὐφραίνει μητέρα αὐτοῦ. Λογισμὸς δ' ἐγέφρων, τέρπει διὰ τῶν τῆς δικαιοσύνης ἔργων τὴν ἀποτεκοῦσαν τοῦτον σύνοικον τοῦ νοῦ σοφίαν, τὰς ὑποθήκας ταύτης πάσας πληρῶν.

κβ'. Καρδία εὐφραίνεται, εὐσκετῆν ποιεῖ. Ψυχὴ πάντοτε χαίρουσα, ὡς ἀδιαλείπτως προσευχομένη διὰ τὸ μὴ τὸ ἴδιον, ἀλλὰ μόνον τὸ τοῦ Θεοῦ ζητεῖν θέλημα· κἀντεῦθεν ἐν παντὶ συναντήματι, κἀν ἀνιερὸν εἶναι εὐχαριστεῖν, ἀπάθειαν ταῖς ἑαυτῆς περιποιεῖται δυνάμεσι.

Ἄνδρὸς δὲ λυπηροῦ ξηραίνεται ἄσπᾶ. Τοῦ δὲ

προσκευμένον νόος προσκαίροις, καὶ ἐπὶ τῇ τούτων Ἀ ἀνωμένον φθορᾷ, τὰ διανοήματα, ἃ δίκην ὁσίων αὐτῶν ὑπερείδουσι, τῆς ζωογόνου πνευματικῆς νοτίδος ἐστέρηται.

κγ'. Λαμβάνων δῶρα ἐν κόλπῳ ἀδίκως, οὐ καταδοδοῦται ἐν ὁδοῖς· ἐκκλίνει γὰρ ὁδοὺς δικαιοσύνης. Ὁ παραλαβάνων μετὰ περιχαρείας, ὡς τινα δῶρα, ἐν τῷ κατὰ διάνοιαν ταμείῳ τῆς ψυχῆς ἀδιακρίτως τὰς τῶν δαιμόνων ἀπατηλὰς ὑποθήκας, οὐχ εὐρίσκει ἐν ταῖς αὐτοῦ πράξεσι τέλος τὸ ἀγαθόν· ἐπειδήπερ ἀπολιμπάνει τὰς δικαιοτέρας τοῦ Θεοῦ ἐντολάς, αἱ πρὸς αὐτὸν ἄγουσιν ὡς ἔσχατον ὄρεκτόν.

κδ'. Πρόσωπον συντετὸν, ἀνθρὸς σοφοῦ. Τοῦ ἔχοντος τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, τὴν αὐτοσοφίαν ἐνοικον, Β συνεσταλμένος ὁ βίος· ὃς τὴν ἀφανῆ τῆς ψυχῆς χαρακτηριστικὴν διάθεσιν· ἐγκρατῶς μὲν τοῖς παρούσι χρωμένου, τῶν δὲ μελλόντων ὀλιγῶς τυχεῖν ἀγωνιζομένου.

Οἱ δὲ ὀφθαλμοὶ τοῦ ἄφρονος, ἐπ' ἄκρα γῆς. Αἱ δ' ὕψεις τοῦ μὴ Θεὸν περιφέροντος ἐν καρδίᾳ, τὰ πέρατα διασκοποῦσι τῆς γῆς, εἰ δυνατόν ταύτην περιλαβεῖν, καὶ πάσης δεσπόσαι αὐτῆς.

κε'. Ὁργὴ πατρὶ, υἱὸς ἄφρων. Τὸ κατ' ἐπιθυμίαν ὑφιστάμενον διανόημα ἐκ παραλόγου τοῦ νόος μετὰ τῆς αἰσθήσεως συμπλοκῆς, αὐτῷ μὲν τῷ νοῦ, ὡς πατρὶ, παραίτιον γίνεται θείας ὀργῆς· ἥτις ἀνακωχὴ τῆς χορηγίας τῶν πνευματικῶν χαρισματικῶν ἐστίν.

Καὶ ὀδύνη τῆ τεκούση αὐτόν. Τῇ δὲ ἀποτεκούσῃ τοῦτο αἰσθήσει, οἷα μητρὶ, ὀδύνην περιποιεῖται· πόνοις ἀκουσίοις δαμαζομένης τῆς σαρκὸς, κατὰ θείαν συγχώρησιν ὡς ἂν ἐπιγνώσιν ἄμφω, ὃ τε νοῦς καὶ ἡ αἰσθησις, μὴ παρανόμως ἀλλήλοισι συμπλέκεσθαι, καὶ ἀντὶ ἀρετῆς κακίαν ἀπογεννᾶν.

κς'. Ζημιούν ἀνδρα δίκαιον, οὐ καλόν. Τὸ ἀποστερεῖν ἀρετῆς τὸν ταύτης ἐπιμελούμενον, καὶ εἰς τὰ κατ' ἑλλείψιν αὐτῆς περιτρέπειν πάθῃ, οὐκ ἔστι καλόν, κἂν διὰ τὸ λείον τῆς ἡδονῆς οὔτω δοκῇ.

Οὐδὲ ὄσιον ἐπιβουλεύειν δυνάστασι δίκαιοις. Οὐδ' ὄσιον ὑπάρχει, τὸ κατ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς πάθος ἐπιτιθεσθαι τοῖς τὴν ἐπιθυμίαν τῶν κατ' ἀσθησιν ἡδέων νικήσασιν, καὶ καθυποτάσσουσι τὴν σάρκα τῷ πνεύματι δι' ἐργασίας τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν· λαθραία γὰρ ἐστὶν ἐχθρῶν ἀπὸ δεξιᾶς τὸ τοιοῦτον ἐπιθεσις. Ἀλλὰ καλὸν μὲν πάντως ἐστίν, εἶτα δίκαιον, τὸ κατὰ τὸν φυσικὸν νόμον καὶ τὸν γραπτὸν, ποιεῖν τινα εἰς ἑτέρους, ὃ καὶ εἰς ἑαυτὸν παρ' ἐκείνων γίνεσθαι θέλει, καὶ ἀγαπᾶν τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν· ὄσιον δὲ τὸ κατὰ τὸν πνευματικὸν αὐθις νόμον, ἀγαπᾶν τοὺς ἐχθρούς, καὶ καλῶς ποιεῖν τοῖς μισοῦσιν αὐτόν· καὶ οὕτως διαμένειν ἄτρεπτον. Πεισθῶμεν τοίνυν Θεῷ τῇ ταῦτα νομοθετήσαντι, ὅπως κληρονόμοι τῆς αὐτοῦ βασιλείας γενώμεθα· καὶ μὴ ὑπακούσωμεν τῷ διαβόλῳ, ἐκτρέπειν ἡμᾶς ἐπειχειροῦντι τῆς ἀρετῆς· εἰς τὰ κατ' ἑλλείψιν ταύτης καὶ ὑπερβολὴν πάθῃ· ἵνα μὴ παραπεμφθῶμεν εἰς πῦρ

præsentibus subjacentis et de eorum amissione dolentis cogitationes, quæ velut ossa suffulciunt illam, vivificante spiritus humore destituuntur.

VERS. 23. *In sinu mænera colligens injuste, in viis non prosperatur: declinat enim a viis justitiæ.* Qui eum exultatione velut quædam dona in intellectuali animæ conditorio fallaces dæmonis instructiones indiscrete recipit, in operibus suis non invenit felicem exitum; siquidem transgreditur justiores Dei leges quæ ad illum tanquam ad desideratum terminum ducunt.

VERS. 24. *Hominis sapientis facies intelligens.* Illius qui Dei Verbum, sapientiam ipsam, in semetipso habet, compositus est vivendi modus, qui invisibilem animæ statum manifestat: moderate quidem utitur præsentibus, sed obtinere futura omnino contendit.

Oculi autem stulti ad extrema terræ. Oculi autem ejus qui Deum in pectore non gestat, fines terræ, an possibile sit eam comprehendere eique toti dominari, perspeculantur.

VERS. 25. *Ira patri filius stultus.* Errantis animi cogitatio, desiderii subjacens, concurrenti sensualitate, ipsi quidem animo, tanquam patri, divinam inspirat iram, quæ velut anchora jacta, dirigentibus spiritus donis, quædam statio est.

Et dolor ei quæ genuit eum. Hoc autem sensualitati parienti, ut matri, mœrorem producit: Deo permittente carnem invitis laboribus domari, ut agnoscant ambo, animus scilicet et sensualitas, non illegitimo amplexu commisceri nec loco virtutis pravitatem generare.

VERS. 26. *Lædere justum non est bonum.* A virtute avellere qui virtuti studet, eumque ad passiones ubi virtus deficit deducere non est bonum, licet ob dulcedinem voluptatis sic videatur.

Nec rectum justis principibus insidiari. Non est æquum onera virtutis supra modum illis imponere, qui sensualium voluptatum desideria vicerunt et carnem suam spiritui ad mandata Dei adimplenda submiserunt: hoc enim inimicorum a dextris latens est dolus. Illud autem est quidem omnino bonum, sicut justum, quod quis juxta legem naturalem et legem scriptam in alios agat quod ab aliis sibi fieri cupit, et proximum sicut seipsum diligit; sanctum autem, quod quis, juxta spiritualem legem, inimicos diligit et odientibus se benefaciat; ut sic constanter permaneat. Pareamus igitur Deo ista præcipienti, ut hæredes ejus regni simus: non autem præbecamus aurem diabolo qui nos a virtute in passiones ubi sunt virtutis defectus vel excessus, avertere conatur, ne in ignem ipsi et angelis ejus paratum demittatur.

τὸ ἡτοιμασμένον αὐτῷ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ.

VERS. 27. *Qui timet ne iustum durum adhibeat, A sapiens est. Qui cavet ne loco sermonis cor placentis sermonem illud exasperantem adhibeat, humanam infirmitatem novit. Ea indutos dejicere non vult sed fulcire. Illos autem a quibus contra se quispiam irritatur et sibi molestias infert patienter sustinet.*

Vir autem longanimis sensatus. Homo est qui non ignorat Deum esse cui libet occurrentia disponentem, et ideo contristantem se, velut a Satan vexatum, miseretur, et ab ista vexatione eum omnino conatur avellere.

VERS. 28. *Imprudenti sapientiam interroganti, sapientia reputabitur. Ignarus, una sapienti interrogatione facta, reputabitur sapiens. Putabunt enim audientes illum scientem quod interrogat, interrogatos tentare an quæsitum sciant.*

Qui autem se mutum fecerit, prudens esse credetur. Qui autem occurrentibus se silentem ac mutum ostenderit, opinionem illis præbebit de se, quod prudens est: verebuntur enim istum ut sapientem non valentes propter ejus silentium quomodo se habeat deprehendere.

CAP. XVIII.

VERS. 1. *Occasiones quærit qui vult recedere ab amico. Opportunitatem quærit qui vult amicitiam rumpere, cum nullus sit rationabilis prætextus abolendi charitatem quæ dominicum mandatum existit.*

Omni tempore erit exprobrabilis. Omni tempore contemnetur iste, ab hominibus quidem in vita, utpote in amicitia instabilis, a Deo autem in sæculo futuro, quia charitatem quæ præcipuum est inter Dei mandata omnino neglexit.

VERS. 2. *Non opus habet sapientia is qui indiget corde: magis enim ducitur insipientia. Qui prudentia caret, non appetit sapientiam quia anima rationali irrationalem carnem non subigit: mundum diligens Deum non amat. Corde insipientiam magis quam rationem sequitur.*

VERS. 3. *Impius, cum in profundum venerit peccatorum, contemnit; sed sequitur eum ignominia et opprobrium. Quando de salute sua desperavit qui bonis operibus Deum non colit, timorem ipsius ex propria anima omnino expellit; et deprehendunt eum passiones ignominia et propter eas omnium contempus.*

VERS. 4. *Aqua profunda sermo in corde viri. Morem habet aquæ profundissimæ Dei verbum in anima ejus qui generose contra passiones luctatur. Abyssum scientiæ mente vestigans, imperscrutabilem sapientiam invenit.*

κζ. Ὅς φείδεται ῥῆμα προελέσθαι σκληρόν, ἐπιγνώμων. Ὁ ὑποστελλόμενος πρὸ τοῦ λειαινόντος καρδίαν λόγου, ἐλέσθαι τὸν ταύτην τραχύνοντα, τὴν ἀνθρωπίνην οἶδεν ἀσθένειαν· καὶ τοὺς περιχειμένους αὐτήν, οὐ βούλεται καταβάλλειν, ἀλλὰ βαστάζειν· ὁ δ' ἐφ' οἷς τις ὀξύνεται κατ' αὐτοῦ, καὶ δδύνας τούτου ἐπάγει, ἀνεξικακῶν.

Μακρόθυμος δὲ ἀνὴρ, φρόνιμος. Ἀνθρωπὸς ἐστὶν εἰδὼς ὅτι ἐστὶ θεός, τῶν ἐκάστω πεπραγμένων ἐξεταστής, κἀντεῦθεν τὸν λυποῦντα αὐτὸν, ὡς ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ ἐπηραζόμενον ἐλεεῖ· καὶ τῆς τοῦτου ἐπιχειρίας, πολυτρόπως τούτον ἀπαλλάττειν ἐπιχειρεῖ.

Ἀνοήτω ἐπερωτήσῃ σοφίαν, σοφία λογισθησέτω. Ὁ ἀμαθής, σοφὸς νομισθήσεται, σοφὴν ποιησάμενος μόνον ἐρώτησιν· δόξουσι γὰρ οἱ ἀκούοντες, ὅτι εἰδὼς ὁ ἐρωτᾷ, δοκιμάζει τοὺς ἐρωτώμενους, εἰ τὸ ἐρωτώμενον οἶδασιν.

Ἐννεὸν δὲ τις ἑαυτὸν ποιήσας, δόξει φρόνιμος εἶναι. Ὁ δὲ σιωπηλὸν καὶ ἔννοον τοῖς παρατυχοῦσι δεῖξας ἑαυτὸν, ὑπόληψιν τούτοις παρέξει περὶ ἑαυτοῦ ὡς ἐχέφρων ἐστίν· ὑποσταλήσονται γὰρ τούτου ὡς νουνεχῆ, μὴ ἰσχύοντες διὰ τὴν αὐτοῦ σιωπὴν, ὅπως ἔχει, καταλαθεῖν.

ΚΕΦΑΛ. ΙΗΨ.

α'. Προφάσεις ζητεῖ ἀνὴρ βουλόμενος χωρῆσθαι ἀπὸ φίλων. Ἀφορμὰς πανταχόθεν ζητεῖ ὁ θέλων διαλύσαι φιλίαν· ἐπεὶ μηδεμίαν ἐστὶν εὐλογος πρόφασιν εἰς τὸ τὴν ἀγάπην ἀθετεῖν, Δεσποτικὴν ὑπάρχουσαν ἐντολήν.

Ἐν παντὶ δὲ καιρῷ ἐπορευόμενος ἐστὶν. Ἐν παντὶ δὲ καιρῷ ἐξουθενώθησεται ὁ τοιοῦτος, παρ' ἀνθρώπων μὲν, κατὰ τὸ παρὸν, ὡς τὰ πρὸς φίλον ἀθέβαιος· παρὰ δὲ Θεοῦ κατὰ τὸ μέλλον, ὡς τῆς γενικωτάτης τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν τῆς ἀγάπης πάντω; ὑπεριδὼν.

β'. Οὐ χρεῖαν ἔχει σοφίας, ἐνδεὴς φρονῶν· μᾶλλον γὰρ ἀγεται ἀφροσύνη. Ὁ φρονήσεως λειπόμενος, διὰ τὸ μὴ τῇ λογικῇ ψυχῇ τὴν ἄλογον σάρκα καθυποτάσσειν, οὐκ ὀρέγεται σοφίας· ἐπεὶ φιλόλογος ὢν, οὐχ ὑπάρχει φιλόθεος· καὶ γὰρ πλέον ὁ τοιοῦτος τῇ ἀλογίᾳ, ἢ τῷ λόγῳ ἔπεται κατὰ γνώμην.

γ'. Ὅταν ἐλθῇ ἀσεβῆς εἰς βάθος κακῶν, καταφρονεῖ· ἐπέρχεται δὲ αὐτῷ ἀτιμία καὶ δνειδος. Ὅποτε ἀπογνῶ τὴν σωτηρίαν ἑαυτοῦ ὁ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμῶν τὸν Θεὸν, τὸν φόβον αὐτοῦ παντελῶς ἐκβάλλει τῆς ἰδίας ψυχῆς· καὶ καταλαμβάνει αὐτὸν τὰ πάθη τῆς ἀτιμίας, καὶ ἡ παρὰ πάντων δι' αὐτὰ ἐξουθένησις.

δ'. Ὑδὼρ βαθύ, λόγος ἐν καρδίᾳ ἀνδρός. Δίκην ὕδατος βαθυτάτου ὑπάρχει ὁ Θεὸς, λόγος ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ γενναίως τὰ πάθη καταπαλίσαντος· τὴν ἀβυσσον τῆς γνώσεως αὐτοῦ ἐρευνῶντος κατὰ διάνοιαν, καὶ ἀνεξηρευνήτων ταύτην εὐρίσκοντος.

Ποταμὸς δὲ ἀναπηθῶν καὶ πηγὴ ζωῆς. Ἐκ στόματος δὲ τοῦ εἰρημένου ἀνδρός, οὗτος ὁ λόγος δίκην ποταμοῦ πλημμυροῦντος, καὶ τῶν ἑαυτοῦ ὄριων ὑπερκεχομένου, καὶ τὴν συμπαρακειμένην γῆν ἀρδοντος καὶ καρποφύρον ἀποτελοῦντος, διδασκαλικῶς προερχόμενος, πηγάζει εὖ εἶναι ζωτικὴν δύναμιν.

ε'. *Θαυμάσαι πρόσωπον ἀσεβοῦς, οὐ καλόν.* Ὅψιν καταπλαγῆναι δυνάστου, Θεὸν μὴ τιμῶντος δι' ἀγαθοεργίας, οὐκ ἔστιν ἐπαινετόν.

Οὐδὲ ὄσιον ἐκκλίνειν τὸ δίκαιον ἐν κρίσει. Οὐδὲ ὄσιον διὰ τὸν ἐξ αὐτοῦ φόβον, ἐν κρίσει ἐκτρέπεσθαι τοῦ δικαίου, καὶ τοῦ κατὰ τὸν φυσικὸν νόμον δικαίου, ἢ κατὰ τὸν πνευματικὸν νόμον ὁσιότης ὑπέρκειται φύσεως πρὸς τὰ ὑπὲρ φύσιν ἐξιστώμενος τοῦ πνεύματος.

ς'. *Χεῖλη ἀφροτος, ἀγουσιν αὐτὸν εἰς κακά.* Ἡ ἐπιθυμία καὶ ὁ θυμὸς τοῦ μὴ λόγῳ ταῦτα ἐπέχοντος, ἀλλ' ἀγομένου ὑπ' αὐτῶν ἀλογίστως, καὶ δι' αὐτῶν ὡς διὰ χειλέων τὸ παρατυχόν ἅπαν ἀσπαζόμενον, εἰς πᾶσαν φέρουσιν αὐτὸν ἁμαρτίαν.

Τὸ δὲ στόμα αὐτοῦ τὸ θρασὺ, θάνατον ἐπικαλεῖται. Ἡ δὲ τούτου φαντασία, ἡ δίκην στόματος προπετοῦς, τὴν κατὰ διάνοιαν λογικὴν δόξαν μὴ ἀναμένουσα, ἀλλὰ προκαταλαμβάνουσα ἐπαινεῖν τι ἢ ψέγειν, ὡς ἔτυχεν, ἐπισπάται τὴν κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίαν, ἢ ψυχῆς ἔστι θάνατος.

ζ'. *Στόμα ἀφροτος, συντριβὴ αὐτῶ· τὰ δὲ χεῖλη αὐτοῦ, παρὶς τῇ ψυχῇ αὐτοῦ.* Ἡ γὰρ φαντασία τοῦ μὴ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἐν καρδίᾳ φέροντος, συνθλά τούτων· εἰς γῆν κατασπῶσα τὸ αὐτοῦ φρόνημα· ἢ δὲ ἐπιθυμία τούτου καὶ ὁ θυμὸς, τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ὡς τισι· θηράτροις ἀπατηλῶς τοῖς προσκαιροῖς συνδέουσιν.

η'. *Ὀκνηροὺς καταβάλλει φόβος· ψυχὰ δὲ ἀνδρογύνων, πεινάσουσιν.* Τοὺς καταρθιμολογοῦντας· τῆς τῶν Οὐρανῶν ἐντολῶν ἐργασίας, ἢ ταύτης ἐργασίας· δειλία καταπίπτειν ποιεῖ· αἱ δὲ ψυχὰ τῶν, ὡς ἀνδρῶν μὲν θρασυνομένων ἐν τοῖς μοχθηροῖς ἔργοις, καὶ τοῦ ἰδίου κινδύνου κατατολμώντων, ὡς γυναικῶν δὲ δειλαινομένων ἐν τοῖς καλοῖς, καὶ πρὸς τὴν ἰδίαν σωτηρίαν ἀποκνευόντων [cod. ἀποκναιόντων], τῇ τοῦ ἀγαθοῦ ἐνδείᾳ λιμώξουσιν.

θ'. *Ὁ μὴ ἰώμενος αὐτὸν ἐν τοῖς ἔργοις αὐτοῦ, ἀδελφός ἐστι τοῦ λυμαινομένου ἑαυτόν.* Ὁ μὴ διὰ τῶν ἔργων τῆς ἀρετῆς ἀπαλλάττων ἑαυτὸν τῶν καθ' ἑξῆς τῆς ἁμαρτίας παθῶν, ἀδελφὰ φρονεῖ τῷ κατ' ἐνέργειαν ταύτης ἐργασίᾳ ἑαυτὸν καταβλάπτοντι. Εἰ μὴ γὰρ καὶ τὴν κατὰ διάθεσιν βίξαν τῆς κακίας σπεύσει ἐκσπάσαι τισι, κλάδους πάντως πονηρῶν λογισμῶν ἀναθαλλήσει, καὶ τὸν πικρὸν αὐθις τῆς ἁμαρτίας κατ' ἐνέργειαν προσενέγκη καρπόν.

ι'. *Ἐκ μεγαλωσύνης ἰσχύος, φανερόν τὸ δρομα Κυρίου.* Ἐκ τῆς κηρυττομένης ὑπὸ πάσης τῆς κτίσεως μεγάλης δυνάμεως τοῦ Δεσπότου τῶν ὄλων Θεοῦ, φανερὰ ἢ τούτου γνώως κατέστηκεν.

Αὐτῶ δὲ προσδραμόντες δίκαιοι, ὕψονται. Τῇ δὲ τοιαύτῃ γνώσει προσελθόντες διὰ πίστεως καὶ φόβου, οἱ τὸ ἕως ἀγαθόν, τοῦ νομιζομένου προκρίνου-

Flumen autem scaturiens et fons vitæ. Ex ore autem præfati viri hic sermo ad doctrinam progrediens, scaturire facit vivificam vim felicitatis, quemadmodum flumen quod exæstuat, extra alveum effunditur terramque adjacentem irrigans fertilem efficit.

VERS. 5. *Mirari personam impii, non est bonum. De vultu potentis, bonis operibus non honorantis Deum obstupescere non est laudabile.*

Neque sanctum declinare justum in iudicio. Neque sanctum ob potentis metum, in iudicio declinare a justo, etiamsi de justo secundum legem naturalem agatur. Sanctitas enim secundum legem spiritualem præstat naturam, spiritu eam ad ea quæ supra naturam sunt transferente.

VERS. 6. *Labia stulti ducunt eum in mala.* Appetitus concupiscibilis et appetitus irascibilis ejus qui ratione illas non continet, sed ab illis abducitur et per illos quasi per labia quodcumque sors tulerit amplectitur, in omne eum inducunt peccatum.

Et os ejus audax mortem invocat. Hujus imaginatio, sicut os præceps, quæ rectæ rationi conformis est opinionem non ferens, sed sine iudicio ac delectu aliquidi laudare aut vituperare præjudicat, ad se totis viribus attrahit peccatum quod mors est animæ.

VERS. 7. *Os imprudentis contusio ei, et labia ipsius, laqueus animæ ejus.* Imaginatio ejus qui Dei timorem in corde non servat, conquassateum ad terram attrahens cogitationes ejus. Appetitus concupiscibilis autem illius ac appetitus irascibilis quasi quibusdam laqueis animam ipsius rebus temporalibus devinciunt.

VERS. 8. *Pigrum dejicit timor: animæ autem effeminatorum esurient.* Illos qui negligunt divinorum mandatorum operationem, illius operationis timiditas decidere facit. Animæ autem eorum qui ut viri quidem sunt audaces ad opera mala, et ad proprium periculum adeundum, quasi mulieres autem timidi sunt in bonis operibus et ad propriam salutem pigri, inopia boni esurient.

VERS. 9. *Qui non medetur sibi in operibus suis, frater est perdentis seipsum.* Qui per opera virtutis non liberat se quantum potest a passionibus peccati, similia cogitat ac ille qui seipsum lædit. Nam nisi quis pro virili parte malitiæ radicem extrahere studeat, malarum cogitationum ramos omnino virescere facit amarosque iterum peccati fructus totis viribus profert.

VERS. 10. *Ex magnificentia fortitudinis nomen Domini manifestatur.* Ex magna potentia Dei, omnium Domini, ab universa creatione prædicata, manifesta exstitit ejus cognitio.

Ei autem accurrentes justii exaltantur. Qui autem ad illam cognitionem accurrunt per fidem et metum, et verum bonum ei quod æstimatur bonum

anteponunt, a carnalibus terrenisque ad spiritua-
lia ac cœlestia transferuntur.

VERS. 11. *Substantia divitis viri urbs munita.*
Substantia eorum qui virtutem ac cognitionem
possident cœlestis est metropolis insidiis non
patens, inexpugnabilis; eorum qui omnia præsen-
tia contemnunt ut illius civitatis cives fiunt.

Gloria autem ejus magnopere obumbrat. Gratia
autem sanctissimi Spiritus, quæ illius civitatis
est gloria, quos hujus cives dignos habuit hac per
gratiam deificatione, multum in hac vita protegit
contra maculam a cupiditatibus adpersam.

VERS. 12. *Antequam conteratur, exaltatur cor
hominis, et antequam glorificetur, humiliatur.* Causa
animæ lapsus ejus est exaltatio, quemadmodum
humilitas causa est honoris apud Deum. Omnis
enim qui se exaltat humiliabitur, qui autem se
humiliat exaltabitur.

VERS. 13. *Qui prius respondet quam audierit,
stultum se esse demonstrat, et vituperatione dignum.*
Qui sese defendit priusquam auribus accipiat quod
ipsi dicitur, amentis defensio ejus manifestatio
evadit, quia non intelligit dictum ut illi respondeat.
Ideo et contemnitur ab omnibus quibus colloquitur.

VERS. 14. *Furorem viri mitigat servus prudens.*
Iram hominis sedat prudens famulus solertibus
verbis.

Pusillanimum autem dominum si quis sustinet,
admiratione dignus. Solet enim ille irasci in omni
occasione, si accidat ut aliquid non juxta bene-
placitum perficiatur ex ignorantia servi manda-
tum non adimplentis, cui sæpe inhumane flagra
insiguit.

VERS. 15. *Cor prudentis possidet sensum.* Ani-
ma ejus qui Deum mente profert, accipit dis-
cretionem quæ a pejore melius distinguit; manda-
ta Dei adimplere cupit, tum ea quæ a malo
avertunt, tum ea quæ ad virtutem adhortantur.

Aures autem sapientium quærunt doctrinam.
Auditus autem eorum qui divini verbi sunt par-
ticipes, non solo Dei verbo sunt contenti, sed
per meditationem scrutantur etiam hujus verbi
sensem, donec perveniant ad id quod est, ut
Deus, supra mentis conceptionem.

VERS. 16. *Donum hominis dilatat eum, et apud
principes sedere facit eum.* Spiritus sancti donum
quod accipit homo, ducit eum in mensuram ætatis
plenitudinis Christi. Cum homo a timore divino in-
cepit et aliis exinde donis crevit, illum consolidat
et sedere facit cum iis qui participes sunt perfectientis
sapientiæ quæ dat robur ad subigendos pravitatis
spiritus, mendacii auctores. Illum a passionibus
purificatum, et per meditationem illuminatum co-
gnitione, perfectum in soliditate virtutis consti-
tuit.

VERS. 17. *Justus accusator sui in principio ser-*

τες, ἀνάγονται ἀπὸ τῶν σαρκικῶν καὶ γήινων πρὸς τὰ
πνευματικὰ καὶ οὐράνια.

ια'. Ὑπαρξίς πλουσίων, πόλις ὄχυρά. Περιου-
σία τῶν τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν πεπλουτηκότων,
ἡ ἀνω ἐστὶ μητρόπολις, ἡ ἀνεπιβούλητος καὶ ἀνάλω-
τος· πάντα προιεμένων τὰ παρόντα, ὡς ἂν ἐκείνης
πολίται γένονται.

ιβ'. Ἡ δὲ δόξι αὐτῆς μέγα ἐπισκιάζει. Ἡ δὲ τοῦ
παναγίου Πνεύματος χάρις, ἥπερ ἐστὶν ἐκείνης τῆς
πόλεως εὐκλεία, ὡς τοὺς ταύτης πολίτας ἀξιοῦσα τῆς
κατὰ χάριν θεώσεως, οὐ μικρῶς κἀναυθα φυλάττει
ἀπὸ τῆς τοῦ φλογμοῦ τῶν παθῶν μελανώσεως.

ιβ'. Πρὸ συντριβῆς ὑψοῦται καρδίᾳ ἀνδρὸς,
καὶ πρὸ δόξης ταπεινοῦται. Αἰτία τοῦ κατὰ ψυχὴν
πτώματος ἡ ταύτης ἐστὶν ἔπαρσις, ὡσπερ αὐτὴ ἡ τα-
πεινοφροσύνη τῆς παρὰ Θεῷ τιμῆς· πᾶς γὰρ ὁ ὑψῶν
ἐαυτὸν ταπεινωθήσεται, ὁ δὲ ταπεινῶν ἐαυτὸν ὑψωθή-
σεται.

ιγ'. Ὅς ἀπόκρινεται λόγον πρὶν ἀκοῦσαι, ἀφρο-
σύνη ἐστὶν αὐτῷ καὶ δνειδος. Τῷ ἀπολογουμένῳ
πρὶν τοῖς ὡς δέξασθαι τὸ παρὰ τίνος τούτῳ λεγόμε-
νον, ἀνοίας ἡ τοιαύτη ἀπολογία παραίτιος γίνεται
ὅτι μὴ συνίησι τὸ λεγόμενον, ἕνα πρὸς αὐτὸ φθέγ-
ηται· ἐντεῦθεν δὲ καὶ ἐξουθενώσεως παρὰ πᾶσι
τοῖς ἐντυγχάνουσιν.

ιδ'. Θυμὸν ἀνδρὸς κραθνεὶ θεράπων φρόνιμος.
Ὅργην ἀνθρώπου καταστέλλει νουνεχῆς ὑπηρέτης,
δεξιῶς αὐτὸν μετεργόμενος.

Μικρόψυχον δ' ἀνθρώπον εἰ τις ὑπενέγκει, θαύμα-
τος ἄξιος· εἴωθε γὰρ οὗτος ὀργίζεσθαι καὶ εἰς τὸ τυ-
χόν, εἰ συμβῆ μὴ ἀποτελεσθῆναι κατὰ τὸ αὐτῷ βου-
λητόν, ἐξ ἀνοίας τοῦ μὴ τοῦτο πληρώσαντος, ὃ πολ-
λάκις ἀνηλεῶς ἐπιφέρει καὶ μάστιγας.

ιε'. Καρδίᾳ φρονίμου κτῆται αἰσθησις. Ἡ ψυχὴ
τοῦ περιφέροντος θεῖν κατὰ διάνοιαν, προσλαμβάνει
διάκρισιν τὴν διαιροῦσαν τὸ κρεῖττον ἀπὸ τοῦ χείρο-
νος· τῶν ἀποτρεπουσῶν μὲν τοῦ κακοῦ, προτρεπου-
σῶν δὲ πρὸς τὸ καλὸν ἐντολῶν αὐτοῦ, κατὰ πρᾶξιν
ἀντιποιουμένη.

ιϛ'. Ὅσα δὲ σοφῶν ζητεῖ ἐρροιαί. Αἱ δ' ἀκοαὶ τῶν
μετασχόντων τοῦ θεοῦ λόγου, οὐκ ἀρκοῦνται μόνῃ
τῷ τούτου ῥητῷ, ἀλλ' ἀνερευνώσι κατὰ θεωρίαν καὶ
τὸ αὐτοῦ νοητὸν, ἕως ἂν φθάσωσιν εἰς τὸ τούτου ὑπερ
κατάληψιν, ὡς Θεοῦ.

ις'. Δόμα ἀνθρώπου ἐκπλατύνει αὐτὸν, καὶ
παρὰ δυνατόταις καθίζει αὐτόν. Ἡ τοῦ παναγίου
Πνεύματος δωρεά, ἣν λαμβάνει ἀνθρώπος, ἀγει τοῦ-
τον εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ·
ἀπὸ φόβου θεοῦ ἀρχόμενον, καὶ τοῖς ἐξῆς χαρίσμασιν
ἐπεκτεινόμενον καὶ μετὰ τῶν μετασχόντων τῆς τε-
λειοποιου σοφίας, τῆς ἐνισχυούσης τοῦτον εἰς τὸ κα-
ταδυναστεύειν τῶν τὰ ψευδῆ ὑποτιθεμένων τῆς πα-
νηρίας πνευμάτων, ἐγκαθιδρύει· μετὰ τὸ καθᾶρα
παθῶν κατὰ πρᾶξιν, καὶ φωτίσαι γνωστικῶς κατὰ
θεωρίαν, τέλειον αὐτὸν ἀποκαθιστώσα τῇ ἐν τῷ ἀγαθῷ
ἀτρεψία.

ις'. Δίκαιος ἐαυτοῦ κατήγορος ἐν πρωτολογίᾳ.

Ὅς τὸν νόμον τῆς εἰς Θεὸν καὶ τὸν πλησίον ἀγάπης τηρεῖ, προηγουμένως οὔτε Θεῷ, οὔτε μὴν ἀνθρώπῳ τὴν οἰανοῦν μέμψιν ἐπάγει· ἀλλ' ἐαυτὸν αἰτιᾶται ἐφ' οἷς πλημμελεῖ· μεθ' ὃ πάντως τὴν παρ' ἀμφοτέρων ἐξαιτεῖται συμπάθειαν.

Ὡς δ' ἂν ἐπιβάλλῃ ὁ ἀντίδικος, ἐλέγχεται. Ἐντεῦθεν δὲ καθὼς ἂν τούτῳ προσβάλλῃ ὁ ἀντίπαλος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν, εἴτε πρὸς βλασφημίαν τοῦ Θεοῦ κινήσῃ τούτων ἐπιχειρῶν, εἴτε πρὸς ἐχθρὰν τοῦ ἀδελφοῦ, ἡττώμενος, ἀνίχνυται.

ιη'. Ἀντιλογίας παύει κληρος. Ἡ καταγομένη ἀπὸ Θεοῦ ὡς τις πατρικὸς κληρος, ἐπὶ τοὺς ἀξιοθῶντας τῆς αὐτοῦ κατὰ χάριν υἰοθεσίας, τοῦ παναγίου Πνεύματος ἔωρεά, τοῖς μὲν ἀρτιγενέσι, παύει τὰς ἀντιθέσεις· τὴν πίστιν τούτοις ἐπαύξουσα, καὶ φέβω θείῳ καταστέλλουσα πάθη τὰ ταῖς ἐντολαῖς ἀντικείμενα.

Ἐν δὲ δυνάσταις ὀρίζει. Τοῖς δ' ἀνδρωθεῖσι τῆ πίστει, καὶ τῶν παθῶν περιγενομένοις, περιγράφει τὴν ἐνέργειαν, ἐν αὐταῖς ταῖς τὰ πάθη καταπαλαισάσαις ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ· ὡς ἂν αὕτη εἰς τὰς τῆς ἀρετῆς μὴ ἐκκλίνῃ ὑπερβολὰς.

ιθ'. Ἀδελφὸς ἐπὶ ἀδελφοῦ βοηθούμενος, ὡς πόλις ὀχυρὰ καὶ ὑψηλὴ· ἰσχύει δὲ, ὡς περ τεθεμελιωμένη μεμοχλευμένον βασιλῆιον. Ψυχὴ πρὸς τὰ κάλλιστα ἐπὶ τοῦ συγγενοῦς σαρκίου συνεργουμένη, δίκην πόλεως ὀχυρᾶς τε καὶ ὑψηλῆς, τοῖς μὲν καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς πάθει μένει ἀνεπιβούλευτος· ὡς μετριοφρονοῦσα τῷ πόνῳ τῆς ἀρετῆς, διὰ τὴν ἀθῆνειαν τῆς σαρκὸς· τοῖς δὲ κατ' ἔλλειψιν πάλιν οὐχ ἀλλοκεταί πάθει· ὡς πρὸς τὸ πνεῦμα τὸν νοῦν ἀνάγουσα, τῷ ὕψει τῆς γνώσεως, διὰ τὸ οἰκεῖον ἀξίωμα· δόναται δὲ ταῦτα, ταῖς τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν αὐτῇ θεοῦ Πνεύματος ἐνεργείαις, διαφυλαττομένη καθάπερ κατησφαλισμένον ἐν μοχλοῖς σιδηροῖς βασιλέως οἰκητήριον.

κ'. Ἀπὸ καρπῶν στόματος ἀνὴρ πλημλησι κοιλίαν αὐτοῦ. Ἀπὸ τῶν προφερομένων ἐκ στόματος ἀγαθοῦ διδασκάλου λόγων, ὁ μὴ ταῖς ἡδοαῖς ἐκθηλονόμενος, πληροὶ τὴν τούτων δεκτικὴν τε καὶ κατεργαστικὴν διάνοιαν αὐτοῦ, πλουτῶν σύνεσιν.

Ἀπὸ δὲ καρπῶν χειλέων αὐτοῦ ἐμπλησθήσεται. Ἀπὸ δὲ τῶν ἐκ τοῦ ἰδίου στόματος πληρωθήσεται λόγων, ἐν τῷ διδάσκειν καὶ οἰκοδομεῖν ἑτέρους, ἐμπλεῖς σοφίας γενόμενος.

κα'. Θάνατος καὶ ζωὴ, ἐν χειρὶ γλώσσης. Κατ' ἐνέργειαν τῆς γλώττης, εἴτε θανατηφόρος λόγος, εἴτε ζωογόνος προέρχεται, ὡς δυναμένης πονηρὰ καὶ ἀγαθὰ φθέγγεσθαι· ὧν τὰ μὲν καὶ σῶμα καὶ ψυχὴν θανατοῦσι, τὰ δ' ἀμφοτέρω ζωογονοῦσιν.

Οἱ δὲ κρατοῦντες αὐτῆς ἔδορται τοὺς καρπούς αὐτῆς. Οἱ δ' ἐπέχοντες ταύτην, καὶ πονηρὰ φθέγγεσθαι μὴ συγχωροῦντες, τῶν ζωογονεῖν τοὺς ἀκούοντας δυναμένων ῥημάτων ἀπολαύουσιν.

κβ'. Ὅς εὖρε γυναῖκα ἀγαθὴν, εὖρε χάριτας. Ὁ τὴν παντὸς καλοῦ αἰτίαν σοφίαν σύννοικον κτητάμενος νοῦς, ἐκτήσατο καὶ τὰ λοιπὰ τοῦ παναγίου Πνεύματος χαρίσματα, τὸ τῆς συνέσεως, τὸ τῆς γνώσεως, τὸ τῆς ἐπιστήμης, τὸ τῆς βουλῆς, τὸ τῆς ἰσχύος, καὶ

A monis. Qui legem charitatis in Deum et in proximum servat, neque Deo neque homini primam quaecumque vituperationem tribuit, sed se ipsum accusat de propriis culpis: propterea Dei hominumque omnino sibi conciliat amicitiam.

Cum vero adjecerit adversarius arguitur. Hinc autem quemadmodum si quem tentat adversarius animarum nostrarum, eum impellere nitens sive ad blasphemiam in Deum, sive ad odium fratris, victus imbecillitatis arguitur.

VERS. 18. Contradictiones sedat sors. Spiritus sancti donum quod a Deo derivatur quasi hæreditas quædam paterna, in eos qui digni habiti sunt ipsius secundum gratiam adoptionis, recens fidei genitorum dissensiones sedat, ipsis fidem augendo et timore Dei expellendo passiones mandatis contrarias.

Et in potentibus definit. Iis qui viri facti sunt in fide passionesque subjecerunt, actionem circumscribit in istis Dei mandatis quæ adversus passiones luctantur, ne illa ad excessum virtutis declinet.

VERS. 19. Frater a fratre adjutus tanquam urbs munita et excelsa; invalescit autem tanquam fundatum regnum. Anima ad optima a sodali carne adjuncta similis est urbi munitæ et excelsæ. Passionibus quidem per excessum virtutis manet inexpugnabilis, quia laborem virtutis juxta carnis infirmitatem moderat. Passionibus autem per defectum nec iterum capitur, quia mentem ad spiritualia dirigit, altitudine cognitionis, per propriam dignitatem. Hæc autem efficere potest per actionem Spiritus sancti in se inhabitantis custodita, quasi regia ferreis vectibus munita.

VERS. 20. De fructibus oris vir implet ventrem suum. Sermonibus ex ore boni præceptoris procedentibus qui voluptatibus non emollitus est, implet cogitationem suam quæ recipit ac perficit, sic ditans intellectum.

Et de fructibus laborum suorum implebitur. De verbis quæ ex ore suo procedunt implebitur, quia dum doctrinam aliis dispensat, plenus sapientia evadit.

VERS. 21. Mors et vita, in manu linguæ. E lingua procedit sermo qui dat sive mortem sive vitam; quia illa potest mala et bona proferre, quorum priora quidem corpus et animam occidunt, posteriora autem vivificant.

Qui autem dirigunt eam, comedent fructus ejus. Qui autem continent eam, nec mala proferre sinunt, fructum capiunt ex verbis audientes vivificare valentibus.

VERS. 22. Qui invenit mulierem bonam, invenit gratias. Mens quæ possidet sapientiam, omnis boni principium, possidet insuper alia Spiritus sancti dona, donum scilicet intellectus, donum scientiæ, donum prudentiæ, donum consilii, donum fortitudinis.

dinis, et donum timoris. Accepit autem a Deo A τὸ τοῦ φόβου. Ἐλαβε δὲ παρὰ Θεοῦ ὕψιστον κατὰ ψο-
sanitatem animæ, purificatus, illuminatus atque χην, καθαρθεὶς τε καὶ φωτισθεὶς καὶ τελειωθείς.

VERS. 23. Qui expellit mulierem bonam, expellit bonum. Qui propter affectum ad sensibilia, rejicit intellectualium sapientiam in semetipso inhabitantem quæ talium causa est bonorum, omnia bona quæ ex illa procedunt simul cum ea dejicit.

Qui autem tenet adulteram, stultus et impius. Qui sapientiam dimittit sensumque conservat fallacem, nec Deum in corde profert, nec illum justitiæ operibus colit.

CAP. XIX.

VERS. 3. Imprudentia viri vastat vias ejus. Ejus qui ad Deum non respicit, sed amore decipitur B temporalium, irrationalis est motus. Nihil proficiunt ipsius studia, quia cum corruptibilibus simul transeunt.

Accusat autem Deum in corde suo. Ille ex dementia non pravum suum judicium accusat, quod vera et permanentia contemnens in corruptibilia omnem ostendit ardorem, sed Deum: quia corrumpuntur ea quæ sunt corruptioni obnoxia.

VERS. 4. Divitiæ addunt amicos multos. Spirituales divitiæ virtutis et scientiæ, illas possidenti conferunt cum charitate in Deum et in homines charitatem. Nam charitate in homines charitas in Deum manifestatur atque probatur.

Inops autem et ab amico quem habet deseritur. Qui divitiis talibus consulto caret, a Deo discedit qui a Deo dilexit eum ut non modo eum e nihilo ad existentiam eduxerit, vitæque donaverit ac ratione omnique alia rerum copia dignum habuerit, sed etiam unigenitum Filium suum pro illo morti tradiderit.

VERS. 5. Testis falsus non erit impunitus. Diabolus qui malum mendaciter laudat et ad illud operandum hortatur hominem, malitiæ pœnas, pro eo, a justo iudice subibit.

Qui autem accusat inique, non effugiet. Qui autem de iis quæ admisit ipsum diabolum præter rationem accusat, non exinde omnem effugiet pœnam quia diabolo non obedire potuit. Reddet et ipse rationem quia mandata Creatoris contempsit ac paruit mali suggestionibus.

VERS. 6. Multi colunt personam regis. Multi coram regibus ad ipsorum servitium zelum ostendunt; pone autem sentiunt contraria.

Omnis autem malus fit opprobrium viro. Omnis autem sic male sentiens, a recte sentienti ut impostor contemnitur.

VERS. 7. Quicumque fratrem inopem odit, etiam ab amicitia longe erit. Qui fratrem ex anima repel-

τὸ τοῦ φόβου. Ἐλαβε δὲ παρὰ Θεοῦ ὕψιστον κατὰ ψο-
χην, καθαρθεὶς τε καὶ φωτισθεὶς καὶ τελειωθείς.

κγ'. Ὁς ἐκβάλλει ἀγαθὴν γυναῖκα, ἐκβάλλει ἀγαθὰ. Ὁς οὖν ἀπελαύνει ἐξ αὐτοῦ, διὰ τὴν πρὸς τὰ αἰσθητὰ σχέσιν, τὴν κατὰ τὸ νοερὸν αὐτῷ συνοικουσαν, καὶ τοιοῦτων ἀγαθῶν αἰτίαν σοφίαν, συναπελαύνει αὐτῇ καὶ τὰ ἐξ αὐτῆς ἀγαθὰ.

Ὁ δὲ κατέχων μοιχαλίδα, ἄφρων καὶ ἀσεβής. Ὁ δὲ ταύτην μὲν ἀπολύων, τὴν δ' ἀπατηλὴν αἰσθησιν παρακατέχων, οὐ περιφέρει ἐν καρδίᾳ Θεόν· οὐτε μὴν διὰ τῶν τῆς δικαιοσύνης ἔργων τούτου τιμᾶ.

ΚΕΦΑΛ. 19.

γ'. Ἀφροσύνη ἀνδρὸς λυμαινεται τὰς ἐδοὺς αὐτοῦ. Τοῦ μὴ πρὸς Θεὸν ἀφροῦντος, ἀλλὰ τῇ σχέσει τῶν προσκαίρων ἠπατημένου, ἡ ἀλόγιστος κίνησις· εἰς τὸ μὴδὲν ποιεῖ προχωρεῖν τὰ τούτου ἐπιτιθεύματα, ὡς τοῖς φθαρτοῖς συναφανιζόμενα.

Τὸν δὲ Θεὸν αἰτιᾶται τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. Αὐτὸς δ' ἐξ ἀνοίας ἐπιμέμφεται, οὐχὶ τῇ φάυλῃ προαιρέσει αὐτοῦ, ἢ τὰ ὄντα καὶ μόνοντα καταλείψασα περὶ τὰ φθαρτὰ πᾶσαν σπουδὴν ἐπιδεικνυται, ἀλλὰ Θεῷ· ὅτι φθείρονται τὰ φύσει φθαρτὰ.

δ'. Πλοῦτος προστίθῃσι φίλους πολλοὺς. Ὁ κατ' ἀρετὴν καὶ γῶσιν πνευματικὸς πλοῦτος, τῷ κτησαμένῳ αὐτὸν, προστίθῃσι τῇ εἰς Θεὸν ἀγάπῃ καὶ τὴν πρὸς πάντας ἀνθρώπους· ἡ γὰρ πρὸς τοὺς ἀγάπῃ, τῆς πρὸς Θεὸν ἐστὶν ἀγάπης ἀπόδειξις.

ε'. Ὁ δὲ πτωχὸς καὶ ἀπὸ τοῦ ὑπάρχοντος φίλου χωρίζεται. Ὁ δὲ πτωχεύων τοῦ τοιοῦτου πλοῦτου κατὰ προαίρεσιν, καὶ αὐτοῦ ἀφίσταται τοῦ τοιοῦτον ἀγαπήσαντος αὐτὸν Θεοῦ, ὡς μὴ μόνον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγεῖν καὶ ζωῆς μεταθεῖναι, καὶ λόγῳ τιμῆσαι, καὶ πάσης ἄλλης ἀξιώσαι προνοίας, ἀλλὰ καὶ τὸν μονογενῆ αὐτοῦ Υἱὸν ὑπὲρ τοῦτου δοῦναι εἰς θάνατον.

ε'. Μάρτυς ψευδοῦς, οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται. Ὁ τὸ κακὸν ψευδῶς ἐπαίνων δαίμων, καὶ πρὸς ἐργασίαν τούτου τὸν ἀνθρώπον ἐκκαλούμενος, δίκας ὑφέξει περὶ τῆς πονηρίας αὐτοῦ ἕνεκεν, παρὰ τοῦ δικαίου κριτοῦ.

Ὁ δ' ἐγκαλῶν ἀδίκως, οὐ διαφεύξεται. Ὁ δ' ἐφ' οἷς ἀμαρτάνει αὐτὸν τὸν δαίμονα αἰτιώμενος παραλόγως, διὰ τὸ δύνασθαι μὴ ὑπακούειν αὐτῷ, οὐκ ἐντεῦθεν εἰς ἅπαν ἐκφύγη τὴν κόλασιν· ἀποδώσει γὰρ λόγους καὶ οὗτος, ἢ κατὰ τὸ παρὸν ἢ κατὰ τὸ μέλλον, ὅτι τὰς ἐντολάς τοῦ Κτίστου παραβλεψάμενος, ταῖς ὑπεθήκαις ἐπέισθη τοῦ Πονηροῦ.

ζ'. Πολλοὶ θεραπεύουσι πρόσωπα βασιλέως. Οἱ πολλοὶ κατ' ἔξιν τῶν βασιλέων περὶ τὴν θεραπείαν τούτων σπουδάζουσιν· ἐπισθεν δὲ, τάναντία φρονούσιν.

Πᾶς ἐπὶ ὁ κακὸς γίνεται ἐνείδος ἀνδρὶ. Πᾶς ὁ κακὸς οὕτω φρονῶν, παρὰ τῷ σταθερογνώμονι ἐξουθενῶται ὡς ἄπτων.

η'. Πᾶς ὁς ἀδελφὸν πτωχὸν μισεῖ, καὶ φίλιος μακρὰν ἔσται. Ὁ ἐκ ψυχῆς ἀμισσεφύμενος τὸ

έμοφυη, ένδει δυνατων τών τῷ σώματι αναγκαίων ἢ τῇ ψυχῇ, καὶ μὴ οὐκείρων αὐτὸν, καὶ χεῖρα τοῦτω ὀρέγων ὡς δυνατὸν, τὰ ὁμοια πείσεται καὶ αὐτὸς, τῆς Θεοῦ φιλανθρωπίας διαστήσας πόρρωθεν εαυτὸν. Ὡσπερ γὰρ αὐτὸς διετέθη περὶ τὸν ὁμοφυῆ, οὕτως αὐτῷ κρίσει δικαία διατεθήσεται καὶ θεός.

Ἐννοια ἀγαθὴ τοῖς εἰδόσιν αὐτὴν ἐγγιεῖ. Ἡ ἀπλὴ περὶ Θεοῦ γνώσις, ἢ κρείττων ἐστὶ πάσης τῶν μετὰ Θεὸν γνώσεως, τοῖς κατὰ πίστιν μυηθεῖσιν αὐτὴν πλησιάζει, πόρρω πάντων τῶν ἀπίστων ἀφεστηκυῖα.

Ἄνθρωπος πρόνομος εὐρήσει αὐτὴν. Πείραν δὲ ταύτης λήψεται διαρκὴ ὁ γενναίως τὰ πάθη καταπαλάσας, καὶ κατὰ λόγον τὴν σχέσιν περάσας τῶν ὑλικῶν· ὅσα πάντα διαβὰς τὰ ὑπὸ χρόνον καὶ φύσιν, κατὰ μέρος αὐτὸν ἀγνώως ἀναδραμῶν τὸν ὑπὲρ πάντα Θεόν.

Ὁ πολλὰ κακοποιῶν τελειουργεῖ κακίαν. Ὁ πᾶν ἁμαρτάνων, οὐ καθ' ἕξιν μόνον τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλὰ καὶ κατ' ἐνέργειαν ἐκτελεῖ.

Ὅς δὲ ἐρροῖται λόγοις, οὐ διασωθήσεται. Ὁ δὲ διὰ τῶν αἰσθήσεων τοὺς ἐμπαθεῖς αὐτοῦ λογισμοὺς διεγείρων, οὐ διαφυλαχθήσεται κατὰ ψυχὴν ἀβλαβῆς. « Ὁ γὰρ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτῆς, ἥδη ἐμοίχευσε αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. »

Ἡ ὁ κτώμενος φρόνησιν, ἀγαπᾷ εαυτὸν. Ὁ προσλαμβάνων φρόνησιν τῇ αἰρέσει τοῦ κρείττονος, τοῦ εαυτοῦ ἐπιμελεῖται· συμφέροντος· ὅτι τὰ ψυχῇ καὶ σώματι σωτήρια οἰκονομεῖν οἶδεν ἢ φρόνησις.

Ὅς φυλάσσει φρόνησιν, εὐρήσει ἀγαθὰ. Ὁ δὲ τηρῶν ταύτην κατ' ἐνέργειαν τοῦ καλοῦ, τῶν ἐν ἐπαγγελίαις ἀγαθῶν ἐπιτεύξεται.

Ὁ Μάρτυς ψευδῆς, οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται. Ὁ δὲ τὴν πρὸς τὰ φθειρόμενα σχέσιν ἡμῶν ἐπαινῶν δαίμων, τὸ ἠτοιμασμένον αὐτῷ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ πῦρ οὐκ ἐκφεύξεται.

Ὅς δ' ἂν ἐκκαυτὴ κακίαν, ἀπολεῖται ὑπ' αὐτῆς. Ὁ δὲ τὸν ἐμδληθέντα ἐν τῇ αὐτοῦ ψυχῇ τῆς ἀνομιᾶς πυρὸν παρὰ τοῦ φθορέως Σατάν, κατὰ διάθεσιν ὑπανάψας καὶ πράξιν, ἀποτεφρωθήσεται ὑπ' αὐτοῦ τὴν τῆς ψυχῆς εὐεξίαν.

Ὁ οὐ συμφέρει ἄφρονι τρυφή, καὶ ἂν οὐκ ἐπιβληθῆται μεθ' ὕβρεως δυναστεύειν. Ἀσυντελής ἐστὶν ἡ τῆς φυσικῆς τῶν ὀρατῶν θεωρίας ἐντρυφήσις τῷ ἀλογιστῶς αὐτοῖς ἐπιβάλλοντι· ταῖς γὰρ τούτων ἐπιφανείαις ἐναπομένει· μὴ δυνάμενος ταῦτας δι' ἀφροσύνην περάσαι, καὶ τοὺς κεκρυμμένους τούτων λόγους καταλαβεῖν· καθάπερ ἐστὶν αὐτῷ ἀσυντελής καὶ τὸ ἐντεῦθεν συμβαῖνον, ὀπηνίκα τὸ ὑποχείριον τῇ ψυχῇ σῶμα, ἐπιχειρήσῃ διὰ τῶν ἀτίμων παθῶν ταύτης κατεξάνιστασθαί.

Ἡ ἔλεημων ἀνὴρ μακρόθυμος. Ὁ συμπαθῆς ἄνθρωπος ὑπάρχει καὶ ἀνεξίκακος, ἀδικεῖσθαι μᾶλλον αἰρούμενος ἢ ἀδικεῖν.

Τὸ δὲ καύχημα αὐτοῦ ἐπέρχεται παρανόμοις. Ὁ δὲ κατ' ἀλήθειαν, δι' ἣν ἔχει μακροθυμίαν, ἐπαινος αὐτοῦ, τοῖς τοῦτον παρὰ τὴν, ὅτι· ἐν τὴν ἐντολῆν

A lit necessariis corpori sive animæ indigentem, quiq̄ nulla in eum motus misericordia manum ei non porrigit, cum potest, eadem et ipse patietur quia sese a Dei misericordia separavit. Quemadmodum enim ipse fratri fecit, ita et Deus questo judicio faciet ei.

Cogitatio bona scientibus eam appropinquabit. Simplex Dei cognitio, omni eorum quæ extra Deum sunt cognitione pretiosior, iis qui per fidem ipsi sunt initiati appropinquabit; ab omnibus autem infidelibus longe stat.

Vir prudens inveniet eam. Hujus autem experientiam sufficientem habebit qui generose adversus passiones reluctans, juxta rationem mundanos superavit affectus, qui omnia temporalia ac naturalia transiens, ad eum sancte progressus est, qui super omnia stat, Deum.

Multa malefaciens, explebit malitiam. Qui multum peccat, non modo per affectum peccatum facit, sed etiam totis viribus per actum.

Qui contendit verbis, non salvabitur. Qui autem per sensus excitat cogitationes suas passionibus deditas, anima ejus non servabitur illæsa. « Omnis enim qui inspexerit mulierem ad concupiscendum eam, jam mæchatus est eam in corde suo. »

Vers. 8. Qui possidet prudentiam, diligit seipsum. Qui prudentiam adjungit optimi electioni, de propria utilitate curat; quia conservationem animæ ac corporis procurare novit prudentia.

Qui custodit prudentiam inveniet bona. Qui totis viribus illam bene servat, bona assequetur promissa.

Vers. 9. Testis falsus non impunitus erit. Diabolus affectum nostrum ad ea quæ corrumpuntur laudans non effugiet ignem ipsi et angelis ejus præparatum.

Qui accenderit malum, peribit in eo. Iniquitatis ignem in animam a perditore Satana injectum qui affectu succendit et actu, ab eo animæ ejus sanitas exinanita evadet.

Vers. 10. Non prosunt stulto deliciae, etsi famulus incipiat cum contumelia dominari. Physicæ rerum visibilium contemplationis deliciae imperfectæ sunt ei qui illas stulte considerat: earum enim apparentiis immoratur, non valens superficiem prætergredi et occultas earum percipere rationes. Quemadmodum nihil illi proficit quando accidit quod corpus animæ mancipatum adversus illam turpitudinis passionibus insurgere nitatur.

Vers. 11. Misericors vir longanimis est. Patiens est vir compatiens; injustitiam pati quam facere mavult.

Et gloriatio ejus est iniqua prætergredi. Vera autem laus ejus qua longanimitatem habet in eos qui contra Dei mandatum illum injuria afficiunt

⁷ Matth. v, 28.

insipientibus frustra adhæret, qui elogium majus esse injuriam facere, quam ferre posse ac Deo placere putant.

VERS 12. *Regis comminatio similis fremitui leonis.* Regis sive terrestris sive cœlestis sermo quo pœnam minatur, similis est rugitui leonis, timorem mortis inspirat. Ideo sermo ille animabus quæ illum acceperunt suadet ut a malo sese avertant.

Tanquam autem ros super herbam, sic hilaritas ejus. Quemadmodum ros matulinum herbam e terra natam a solis ardoribus recreat, siccitatem ejus irrigans, ita omne verbum mansuetum quod ex ore regis sive terrestris sive cœlestis procedit, laborem bonorum operum ejus qui pondus et ardorem diei tulit, consolatur spe mercedis quam recipiet pro tali labore.

VERS 13. *Dolor patris filius imprudens.* Menti quæ illum protulit confusio stultissimus sermo. Qui enim profert quæ non oportet, insipientiæ manifestus evadit.

Non pura vota de mercede meretricis. Immundæ autem sunt promissiones ex cogitatione terrena Deo factæ. Hanc cogitationem, ut mercedem meretrix a mente excipit irrationalis sensus, propter portentosum ipsius cum illa commercium. Multi enim multa Deo pollicentur ad obtinendum ab eo perituras divitias. Quas promissiones utpote sordidas ipsisque nocivas Deus rejicit. «Petitis enim, inquit, et non obtinetis, quia male petitis»¹⁷.

VERS 14. *Domum et substantiam dividunt patres pueris.* Intellectus nostri domum, carnem prorsus sensibilem et ejus quemcunque affectum, propriis cogitationibus dividunt mentes quæ illas conceperunt, unicuique earum cogitationum tribuentes et carnis sensorium quod ipsi competit et usum juxta intellectus affectum sive ad malum operandum.

A Deo autem aptatur mulier viro. Ab universorum Domino stat animæ intellectualis cum carne sensibili conjunctio. Ideo ejus quod mortem amat societatis vitam amanti nullo modo prodest, sed potius lædet illud, quia per impietatem exacerbatur Deum vitæ auctorem.

VERS 15. *Pavor detinet effeminatum: anima autem otiosi esuriat.* Qui ut vir quidem animum habet ad mala perpetranda, audaciamque ad proprium subeundum periculum, parcat autem sibi, instar mulieris, in operibus bonis et ad propriam salutem piger est: ignavia ad virtutis laborem impeditur quo minus illam colendam curet. Anima ejus quia in virtutem operam non impendit, inopia boni esuriat.

VERS 16. *Qui custodit mandatum, servat suam animam.* Qui Dei mandata non transgreditur ani-

δικουσιν παρὰ τῶν ἀφρόνων ψευδῶς προσάπτεται· ἐγκώμιον εἶναι νομιζόντων τὸ δύνασθαι ἀδικεῖν μᾶλλον, ἢ τὸ δύνασθαι φέρειν τὰ ἀδικήματα, καὶ θεῷ ἐντεῦθεν εὐαρεστεῖν.

ιβ'. *Βασιλέως ἀπειλή, ὁμοία βρυγμῷ λέοντος.* Καὶ τοῦ ἐπιγείου βασιλέως καὶ τοῦ οὐρανοῦ, ὁ καλᾶσαις ἀπειλῶν λόγος, βρυχηματι τοῦ λέοντος, φθὸν ἐμποιοῦντι θανάτου· διότι πρὸ λόγος οὗτος πείθει τὰς τοῦτον παραδεξαμένας ψυχὰς ἀπέχεσθαι τῶν κακῶν.

Ὅσπερ δὲ δρόσος ἐπὶ χέρῳ, οὕτως τὸ ἱλαρὸν αὐτοῦ. Καθάπερ δὲ ἐωθινή δρόσος, χλόην ἐκ τῆς φρομένην, τῆς ἡλιακῆς ἀνακτάται φλογώσεως, αὐγμῆν τὸν ἐκ ταύτης κατανοτίζουσα, οὕτω καὶ τὸ ἡμερον οὐ ἂν εἴποις βασιλέως, ἢ τοῦ ἐπιγείου ἢ τοῦ οὐρανοῦ, τὸν ἐπὶ τῇ ἀγαθῇ ἐργασίᾳ πόνον τοῦ τὸ βάρος καὶ τὸν καύσωνα τῆς ἡμέρας βαστάσαντος, παραμυθεῖται τῇ ἐλπίδι τῶν ὑπὲρ τοῦ τοιοῦτου πόνου ἀμειδῶν.

ιγ'. *Ἀισχρῆ πατρὶ υἱὸς ἀφρων.* Ἀτιμία τῷ γεννήτορι νῶν, ἀφρονέστατος λόγος· ὁ γὰρ φθειρόμενος τὰ μὴ δέοντα, ἀνόητος δεικνύται.

Καὶ οὐχ ἀγαθὰ εὐχαὶ ἀπὸ μισθώματος δαίρας. Ἀκάθαρτοι δέ εἰσιν αἰὰ πλοῦτου φιλοῦλου πρὸς θεὸν ὑποσχέσεις· ὅν λογισμὸν, ὡς μισθώμα πύρρον, ἢ πύρρον τοῦ λόγου νεύουσα αἰσθησις λαμβάνει ἀπὸ τοῦ νοῦ, διὰ τὴν μετ' αὐτῆς τοῦτου παράλογον συμπλοκὴν· πολλοὶ γὰρ πολλὰ ὑπισχνοῦνται θεῷ, ὑπὲρ τοῦ λαβεῖν παρ' αὐτοῦ πλοῦτον φθειρόμενον· ἂς ὑποσχέσεις ὁ θεὸς ὡς ῥυπαρὰς καὶ ἀσυμφόρους αὐτοῖς, ἀποστρέφεται· «Αἰτεῖτε γὰρ, φησὶ, καὶ οὐ λαμβάνετε, διότι κακῶς αἰτεῖτε.»

ιδ'. *Ὀἶκον καὶ ὑπαρξιν μερίζουσι πατέρες πατρὶν.* Τὸ τοῦ νοεροῦ ἡμῶν οἰκητήριον, πάντως τὴν αἰσθητικὴν σάρκα, καὶ τὴν ποιὰν τοῦτου διάθεσιν, διανέμουσι τοῖς οἰκελοῖς λογισμοῖς, οἱ τούτων γενήτορες νόες προσνέμεντες αὐτεξουσιως ἐκάστη τῶν τοιοῦτων λογισμῶν, τὸ τε πρόσφορον αὐτῷ αἰσθητήριον τῆς σαρκὸς, καὶ τὴν τοῦτου κατὰ τὴν νοερὰν διάθεσιν, εἴτε πρὸς τὸ ἀγαθὸν, εἴτε πρὸς τὸ πονηρὸν χρῆσιν.

Παρὰ Κυρίου ἀρμύζεται γυνὴ ἀνδρὶ. Παρὰ δὲ τοῦ Δεσπότη τοῦ ὅλων παραμείνασα ἡ μετὰ τοῦ κατὰ ψυχὴν νοεροῦ, τῆς αἰσθητικῆς σαρκὸς μίξις· διὸ οὐδαμῶς συμβαλεῖται τῷ φιλοζῶνι τὸ φιλοῦλον, ἀλλὰ μᾶλλον βλάπτει τοῦτον, ὡς θεὸν τὸν τῆς ζωῆς αἰτιον, διὰ τὸ ἀφιλῶθεν παροξύναντα.

ιε'. *Δειλία κατέχει ἀνδρόγυνον· ψυχὴ δὲ δεργου, κειράσει.* Τὸν ὡς ἀνδρὰ μὲν θρασυμένον ἐν τοῖς μοχθηροῖς ἐργοῖς, καὶ τοῦ ἰδίου κινδύνου καταπολμώντα, φειδόμενον δὲ αὐτοῦ, γυναικὸς δίκην, ἐν τοῖς καλοῖς, καὶ πρὸς τὴν ἰδίαν σωτηρίαν ἀποκνεύμενον, ἢ πρὸς τὸν πόνον τῆς ἀρετῆς ἀτολμία, κωλύει ὥστε μὴ ἐπιμελεῖσθαι κατὰ πρᾶξιν αὐτῆς· τοῦτου δὲ ἡ ψυχὴ, ὡς μὴ περιτὴν τῆς ἀρετῆς ἐργασίαν φιλοπονοῦντος, λιμώζει τῇ ἐνδεῖα τοῦ ἀγαθοῦ.

ις'. *Ὅς φυλάσσει ἐντολήν, τηρεῖ τὴν αἰντοῦ ψυχὴν.* Ὅς μὴ παραβαίνει θεῖαν ἐντολήν, φυλάσσει

¹⁷ Jacob. iv, 3.

τὴν αὐτοῦ ψυχὴν ἀπὸ τῶν ἐπιβουλεύοντων ταύτη διὰ ἅμα μὴ σὺν custodit a pravis spiritibus qui ei per varias passiones insidiantur.

Ὁ δὲ καταφρονῶν τῶν ἑαυτοῦ ὁδῶν, ἀπολεί-
ται. Ὁ δ' ἀμελῶς περὶ τὰς θείας ἐντολάς διακείμε-
νος, ἀτ' δίκην ὁδῶν ἀγνοοῦσιν αὐτὸν πρὸς Θεόν, τούτου
ἐκπεσεῖται τοῦ πανταχοῦ παρόντος καὶ τὰ πάντα
πληροῦντος.

ιζ'. Δανείζει Θεῷ ὁ ἐλεῶν πτωχόν. Ὁ συμπα-
θειαν κατὰ τὸ παρὸν εἰς τὸν πλοῦτον ἐκπεπτωκότα
ἐπιδεικνύμενος, τὸν Θεὸν χρεώστην ποιεῖ.

Κατὰ δὲ τὸ δόγμα αὐτοῦ ἀνταποδώσει αὐτῷ.
Ἀνταποδώσει δὲ οὗτος αὐτῷ ἐν τῇ φρικτῇ αὐτοῦ παρ-
ουσίᾳ, ἀξίους τῆς αὐτοῦ εἰς τὸν ἐνδεῆ διαθέσεως
τοὺς μισθοῦς.

ιη'. Παιδεύει υἱὸν σου οὕτως γὰρ ἔσται εὐελαπὶς.
Παράγει τὰ δέοντα τῷ φυσικῷ εἴτε καὶ τῷ πνευμα-
τικῷ σου υἱῷ· ἐντεῦθεν γὰρ παρὰ Θεοῦ κομίσασθαι
ἐλπίζει τὰ ἀγαθὰ· τὰ Θεῷ εὐάρεστα μυθεῖς, καὶ τῇ
φιλοπόνοι τούτων ἐργασίᾳ, τὰ ἐν ἐπαγγελίας ἀγαθὰ
ἐκδεχόμενος.

Εἰς δὲ ὕβριν μὴ ἐπαίρου τῇ ψυχῇ σου. Εἰς δὲ
τὸ ἠγείσθαι αὐτὸν κακόν, καὶ ἀπὸ σοῦ ἐκκόπτειν, μὴ
διέγειρε τὴν ψυχὴν σου ἐν τῷ συμβαίνειν λυπεῖσθαι
εἰς αὐτόν· ἵνα μὴ πάντως μισόπαις κατακριθῆς.

ιβ'. Κακόφρων ἀνὴρ, πολλὰ ζημιωθήσεται. Ὁ
τὰ δέοντα μὴ φρονῶν ἀνθρώπος, τοῦ πλοῦτου τῶν
ἀρετῶν στερηθήσεται· ὅτι μὴ διαιρῶν τὸ κρεῖττον
ἀπὸ τοῦ χείρονος, ποιῶν ὡς ἔτυχεν τὸ κακόν, ζημίαν
ὑφιστάμενος τοῦ καλοῦ.

Ἐὰν δὲ λοιμώσῃται, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ προσ-
θήσει. Ὁ δὲ διὰ πονηρίας περιουσίαν, τῆς φθορο-
ποιου αὐτοῦ κακίας καὶ ἑτέροις μεταδιδούς, προσθή-
σει τὸ καὶ αὐτὴν τὴν ἰδίαν ζημιωθῆναι ζωὴν·
ἐκκοπτομένης αὐτοῦ τῆς ψυχῆς πρὸ ὕρας, ὥστε μὴ
ὑπάρχειν εἰς βλάβην πολλῶν.

κ'. Ἄκουε, υἱέ, παιδείαν πατρὸς σου, ἵνα εὖ
σοι γένηται ἐπ' ἐσχάτων σου. Εὐπειθὴς ἔσο, τέκνον,
ταῖς ἐμοῦ τοῦ διδασκάλου σου νοουθεσίαις· ἵνα μετὰ
τὸ καθαρῆναι παθῶν καὶ φωτισμῶν δέξασθαι γῶ-
σεως, εὐρῆς ἐν τῷ τῆς κινήσεώς σου τέλει, τὴν ἐσχα-
τον ὄρεκτόν, διὰ τὸ νοῦν περᾶσαι πάντα τὰ ὄντα καὶ
εἰς τὸν τούτων αἴτιον, καὶ ὑπὲρ ταῦτα ὑπάρχοντα,
καταντῆσαι Θεόν.

κα'. Πολλοὶ λογισμοὶ ἐν καρδίᾳ ἀνθρώπου. Τὴν
διάνοιαν τοῦ ἀνθρώπου διάφοροι διαδέχονται λογισμοί·
ποτὲ δ' ἐκείνῳ προστιθεμένου, καὶ τῇ τῶν ἀλλοιωτῶν
ἀλλοιώσει συναλλοιουμένου.

Κ' δὲ βουλὴ τοῦ Κυρίου εἰς τὸν αἰῶνα μένει.
Τὸ δ' ἐπὶ πᾶσι θεῖον καὶ Δεσποτικὸν θέλημα, ἀμετα-
κίνητον εἰς τὸν ἅπαντα διαμένει αἰῶνα· ὅθεν ὁ τούτῳ
προσερείσας τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα, καὶ τῆς τῶν κι-
νουμένων ὑπεριδῶν ματαιότητος, γέγονε καὶ αὐτὸς
ἀτρεπτος τῇ ἀλλοιώσει τῶν ἀλλοιωτῶν μὴ συναλ-
λοιοῦμενος.

κβ'. Καρπὸς ἀνδρὶ ἐλεημοσύνη. Καρποφορεῖ Θεῷ
ἀνθρώπος, τὴν πρὸς τοὺς ὁμοφρεῖς συμπάθειαν· ἣ
ἔστι τέλος τῶν ἀρετῶν, ὡς νόμου καὶ προφητῶν
πλήρωμα.

PATROL. GR. LXXXVII.

Qui autem negligit suas vias, peribit. Qui autem
in observatione Dei mandatorum, quæ quasi viæ
eum ducunt ad Deum, negligens est, deficiet a Deo
qui ubique præsens est et omnia implet.

Qui autem negligit suas vias, peribit. Qui autem
in observatione Dei mandatorum, quæ quasi viæ
eum ducunt ad Deum, negligens est, deficiet a Deo
qui ubique præsens est et omnia implet.

VERS. 17. *Feneratur Domino qui miseretur pau-
peris.* Homo nunc misericordiam ostendens in eum
qui fortuna excidit, creditorem facit Deum.

Secundum datum ejus retribuet ei. Deus autem in
terribili suo adventu dignam sui affectus in egentem
reddet mercedem.

VERS. 18. *Erudi filium tuum; sic enim erit bone
spei.* Edoce quæ decent filium tuum sive carnalem
sive spiritualem. Hinc enim a Deo reportare bona
sperabit. Iis quæ Deo placita sunt initiat, per
diligentem eorum adimpletionem, bona promissa
accipiet.

Ad contumeliam autem ne eleveris animo tuo. Si
accidat ut per eum dolore afficiaris, ne animum
tuum excites ad duendum illum malum, eumque
a te separandum, ne prorsus odisse puerum arguaris

VER. 19. *Male cogitans vir multa damna patietur.*
Virtutum divitibus carebit, qui quæ decent non cogi-
tat. Quia a pessimo non distinguit optimum,
malum, ut contingit, operatur, damnum boni
patiens.

Si autem corruperit, et animam suam addet. Qui
autem ob gravitatis excessum alios malitiæ suæ
corruptricis participes effecit, addet etiam prop-
riam perdere vitam. Anima ejus ante tempus
excidetur, ne multis noceat.

VERS. 20. *Audi, fili, disciplinam patris tui, ut
sapiens sis in novissimis tuis.* Docilis esto, fili,
admonitionibus meis quas præcipio tibi, ut post-
quam a passionibus fueris purificatus cogni-
tionisque lumen acceperis, invenias in fine
motus tui, novissimam desiderabilia, ut scilicet
omnia præsentia mente prætergrediens, Deo qui
horum causa est et qui super hæc omnia existit,
occurras.

VER. 21. *Multæ cogitationes in corde viri.* Di-
versæ in mente hominis cogitationes sibi succe-
dunt. Aliquando autem huic rei intendit animum
et modo mutabilium mutatione immutatur.

Consilium autem Domini in sæculum manet.
Super universa autem Dei ac Domini voluntas in
omnia sæcula permanet immota. Unde qui animæ
oculum huic affixit, et eorum quæ moventur con-
tempnit vanitatem, evasit et ipse immotus, muta-
tione mutabilium non immutatus.

VERS. 22. *Fructus viro elemosyna.* Deo fructifi-
cat qui in proximos ostendit misericordiam. Hæc
est perfectio virtutum, et legis ac prophetarum pic-
nitudo.

Melior autem pauper justus quam mendax dives. A
Melior est qui scientia caret et inculcate vivit
quam is qui scientia dives non inculpatam quam
p omisit Deo conversationem ostendit.

VERS. 23. *Timor Domini ad vitam viro.* Qui ob
Domini timorem divina exsequitur mandata, in eis
invenit vitam spiritus, lumen scilicet cognitionis.

*Carens autem timore, morabitur in locis ubi
non invigilat scientia.* Qui autem Dei timore caret,
requiescet in iis quæ non ratione secundum scien-
tiam examinantur, sed in operibus iniquitatis, ope-
ribus, ut contingit, occurrentibus quorum opera-
tio quidem voluptatem inhærentem habet, sed
quæ sequitur dolor. Finis enim sensuum volupta-
tis dolor.

VERS. 24. *Qui abscondit in sinum suum manus
injuste, neque ori quidem admovebit eas.* Qui ob carnis
laborem in colenda virtute, practicas animæ potentias
stulte abscondit nec illas explicat ad implenda Dei
mandata, fructum virtutis e carne terrena non
colliget, neque hoc ipsi jucundissimo fructu pascet
animam: caro enim quæ justitiæ operibus ab anima
non addicitur neque adjuvatur, loco fructus virtu-
tis, ipsi profert ignominix passiones quæ velut
spinæ illam conscientix stimulis pungunt.

VERS. 25. *Pestilente flagellato stultus astutior
fit.* Cum ille qui corruptricis pravitatis participes
alios effecit, dat pœnas, melior fit qui quæ non
decent cogitabat, ab irrationalibus animæ appetiti-
bus abstractus ad meliora contendit.

*Si autem corripueris virum prudentem, cogitabit
sensum.* Si autem homini sapienti demonstras
eum quæ non oportebat admisisse, bonum a malo
recta discretionem distinguet exprobrationibus exci-
tatus ad exquirendum quæ facere debet.

VERS. 26. *Qui inhonorat patrem et expellit ma-
trem suam, confundetur et exprobrabilis erit.* Qui
cœlestem Patrem secundum gratiam operibus
justitiæ non honorat et ejus quæ in vitam illum
genuit divinam doctrinam repellit, ab omnibus
repelletur, utpote qui cœlestem Patrem mutavit pro
diabolo quem colit per passiones ignominix.

VERS. 27. *Filius omittens custodire disciplinam
patris meditabitur eloquia mala.* Qui per fidem a Deo
secundum gratiam in filium adoptatus, omittit ob-
servare Dei et patris mandata quæ decenter no-
stram vitam moderantur, contraria cogitabit. Ad
hæc facienda illum impellit qui eum perdere conatur,
inimicus animarum nostrarum.

VERS. 28. *Qui spondet puerum imprudentem, con-
tumelia afficiet justificationem.* Qui corpus animæ
mancipatum ac per se irrationale in fine virtutis
perfectionem operaturum spondet, nec illud data

Κρείσσων δὲ πτωχὸς δίκαιος, ἢ πλούσιος ψευ-
στης. Καλλίων δὲ ἐστὶν ἐνδεής γνώσεως ἀμέμπτω;
πολιτευόμενος, ὑπὲρ τὸν πλουτοῦντα κατὰ γνώσιν
καὶ τὴν ἀμέμπτω πολιτείαν, ἣν Θεῷ ὑπέσχετο, μὴ
ἐπιδεικνύμενον.

κγ'. Φόβος Κυρίου, εἰς ζωὴν ἀνδρῶν. Ὁ τῷ δε-
σποτικῷ φόβῳ τὰς θείας τρηρῶν ἐντολάς, εὕρσκει
ἐν αὐταῖς τὴν ζωὴν τοῦ νοῦ, πάντως τὸν τῆς γνώσεως
φωτισμόν.

Ἐὸ δὲ ἀφοβος αὐλοισθήσεται ἐν τόποις, οἷς οὐκ
ἐπισκοπεῖ γνώσιν. Ἐὸ δὲ τοῦ θείου φόβου ἐσπερη-
μένους, ἐπαναπαυθήσεται τοῖς μὴ λόγῳ κατὰ γνώσιν
ἐξεταζομένοις, ἀλλ' ὡς ἔτυχε προβαίνουσιν ἔργου
τῆς ἀνομίας, ἀ περιγεγραμμένον μόνῃ τῇ πράξει τὸ
ἡδὺ κέκτηνται μετ' αὐτὴν ὑπὸ τῆς ὀδύνης διαδεγ-
μενα· τέλος γὰρ τῆς κατ' αἰσθησιν ἡδονῆς ἡ ὀδύνη
ἐστίν.

κδ'. Ὁ ἐγκρύπτων εἰς τὸν κόλπον αὐτοῦ χεῖρας
ἀδίκως, οὐδὲ τῷ σκόματι οὐ μὴ προσιγάγη αὐτῶν.
Ἐὸ διὰ τὸ κατὰ σάρκα ἐπίποιον τῆς ἀρετῆς, κρύ-
πτων κατὰ ψυχὴν ἀλογιστως τὰς πρακτικὰς δυνά-
μεις αὐτῆς, καὶ μὴ ἐκτείνων ταύτας εἰς ἐργασίαν
τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν, οὐ δρέφεται τὸν κατ' ἀρετὴν
καρπὸν γνηθης σαρκὸς, καὶ [μὴ] τὴν ἑαυτοῦ θρέψει
ψυχὴν τῷ ἡδίστῳ αὐτῇ τοῖσδε καρπῶν· ἡ γὰρ σὰρξ
ἔργου δικαιοσύνης, ὑπὸ τῆς ψυχῆς μὴ φιλοπονυ-
μένη, ἀντὶ τοῦ κατ' ἀρετὴν καρποῦ, ἀνατέλλει ταύτη
ἀτιμίας πάθη, δίκην ἀκανθῶν τῷ ἐλέγγῳ τοῦ συνι-
δῶτος κατακεντοῦντα αὐτῆν.

κε'. Λοιμοῦ μαστιγομένου, ἀφρων πανουργί-
τερος γίνεταί. Τοῦ τῆς φθοροποιῦ κακίας καὶ ἐτί-
ροις μεταδιδόντος, τιμωρουμένου, βελτιοῦται ὁ τὰ
μὴ δέοντα φρονῶν, συστελλόμενος ἀπὸ τῶν ἀλογί-
στων ὀρμῶν, καὶ ἐπεκτείνόμενος πρὸς τὰ κρείττονα.

Ἐὰν δὲ ἐλέγχῃς ἀνδρα φρόνιμον, ρησεί αἰσθη-
σιν. Ἐὰν δὲ ἐηλοποιῆς τὰ μὴ δέοντα, πραττόμενοι
ἀνθρώπων ἐχέφρονι, καταλάβῃ διάκρισιν, τὴν διαι-
ροῦσαν τὸ κρείττον ἀπὸ τοῦ χειρόνος, ταῖς ἐπιτιμή-
σει διεγειρόμενος πρὸς τὴν τῶν παρ' αὐτοῦ πρά-
τεσθαι μελλόντων ἐξέτασιν.

κς'. Ὁ ἀτιμάζων πατέρα, καὶ ἀποθούμενος μη-
τέρα αὐτοῦ, καταισχυνθήσεται, καὶ ἐπονειδίστος
ἔσται. Ὁ τὸν ἐν οὐρανοῖς κατὰ χάριν Πατέρα, μὴ
διὰ τῶν τῆς δικαιοσύνης ἔργων τιμῶν, καὶ τὴν γεν-
νώσαν αὐτὸν εἰς ζωὴν, θεῖαν παιδείαν ἐξ ἑαυτοῦ ἀπε-
λαύνων, ἐντραπήσεται παρὰ πᾶσιν ὡς τοῦ ἐνο-
ρανοῦ Πατρὸς ἀνταλαξάμενος τὸν διάβολον, καὶ
πάθεισιν ἀτιμίας θεραπεύων αὐτόν.

κς'. Υἱὸς ἀπολειπόμενος φυλάξει παιδείαν κα-
τὰς, μελετήσει ῥήσεις κακὰς. Ὁ διὰ πίστεισθεῖς
κατὰ χάριν υἱοθετηθεὶς, καταλιπὼν τὸ τηρῆσαι τὰς
θείας ἐντολάς, αἰ τὸν ἡμέτερον βίον δέοντως ρυθμι-
ζουσι, διαλογίσεταί τὰ ἐναντία· ἀ τούτων προτρέπει
πράττειν ὁ ἐπιχειρῶν ἀπολέσαι αὐτόν, ἐχθρὸς τῶν
ἡμετέρων ψυχῶν.

κς'. Ὁ ἐγγυόμενος παιδα ἀφρονα, καθιθεῖσθαι
δικαιώμα. Ὁ τὸ ὑπεφροσύνην τῇ ψυχῇ, καὶ καθ' ἑαυτοῦ
ἄλογον ὄμμα, ἐπὶ τέλει ἀπρῶουσι κατὰ πράξιν τὴν
τέλος τῆς ἀρετῆς ἐγγυόμενος, καὶ μὴ κατὰ τὸ πᾶν

ρὸν πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ ἐργασίαν διεγείρων αὐτὸ, ἅ
οὐ τιμᾷ τὸν δικαιοῦντα θεὸν νόμον τοὺς τηροῦντας
αὐτὸν, ὡς τὰ ἐν τούτῳ ἀπυρορευμένα διαπραττόμενος.

Στόμα δὲ ἀσεβῶν καταπίεται κρῖσει. Τὰς δ'
ἀπολογίας πάσας τῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμώντων
θεῶν, οἰκειώσεται ἢ κατὰ τὸ μέλλον ἀπαρλόγιστος
κρῖσις αὐτοῦ, κατὰ τὸ διελέγξαι ταύτας εἰς κατὰ-
κρῖσιν τῶν προβαλλομένων αὐτάς, καὶ καταλύσαι
ἄπασαν πρόφασιν.

**κθ'. Ἐτοιμάζονται ἀκολάστοις μῆστιγες, καὶ
τιμωραὶ ὁμοίως ἄφροσιν.** Εὐτρεπίζονται τοῖς κατ'
ἐνέργειαν ἁμαρτάνουσι σωματικαὶ δόδυαι· καὶ ψυ-
χικαὶ ὡσαύτως λύπαι, τοῖς κατὰ διάνοιαν πταίοισι·
κατὰ μὲν τὸ παρὸν, πρὸς ἐπιστροφὴν καὶ διόρθωσιν·
κατὰ δὲ μέλλον, εἰς ἀνταπόδοσιν.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

α'. Ἀκόλαστον, οἶνος· καὶ ὑβριστικὸν, μέθη. Ὁ
οἶνος, ἐπιθυμιῶν ἐστὶν ἀλογίστων παραίτιος, τὴν σάρκα
ἐκθερμαίνων τῶν μὴ χρωμένων αὐτῷ ἐγκρατῶς,
καὶ διεγείρων τούτους πρὸς μίξεις αἰσχράς· καὶ
ἀτιμοποιὸς ὑπάρχει ἢ μέθη, ἀπεργαζομένη παρά-
φρονα τὸν μεθύοντα.

Πᾶς δὲ ἄφρων τοιοῦτοις συμπλέκεται. Πᾶς δὲ
ζῶν ἀλογίστως, τοῖς ὁμοίως βλάπτουσιν ἐμπεριστρέ-
φεται.

β'. Οὐ διαφέρει ἀπειλὴ βασιλέως θυμοῦ λέοντος.
Ἐοικεὶν ἢ ἀπειλὴ τοῦ παμβασιλέως Θεοῦ θυμῷ
λέοντος, φόβον θανάτου ἐπάγοντι.

**Ὁ δὲ παροξύνων αὐτὸν, ἁμαρτάνει εἰς τὴν
ἑαυτοῦ ψυχὴν.** Ὁ δ' αὐτὸν τὸν πάντων Δεσπότην
θεὸν παροργίζων, κλν μὴ κινδυνεύει κατὰ σῶμα
πολλάκις, ὡς ὁ ὑπὸ τοῦ εἰρημένου θηρὸς βιθρωσκό-
μενος, κατ' αὐτὴν κινδυνεύει τὴν ἴδιαν ψυχὴν, Θεοῦ
τῆς ἔντος ζωῆς στερισκόμενος.

γ'. Δόξα ἀνδρὶ, ἀποστρέφεσθαι λοιδορίας. Τιμὴ
τῷ ἀνδρὶ ἔστι, τὸ μισεῖν τὰς κατ' ἄλλων διαβο-
λάς· ἐπαινετὸς γὰρ ἐστὶν ὁ τοιοῦτος, ὡς διὰ τὸ μισεῖν
τὰς κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ λοιδορίας, τὸν ἀδελφὸν μὴ μι-
σῶν· ὡς περ αὐ ψεκτὸς ἐστὶν ὁ διὰ τὸ μὴ μισεῖν τὰς
κατ' αὐτοῦ λοιδορίας τοῦτον μισῶν.

Πᾶς δὲ ἄφρων τοιοῦτοις συμπλέκεται. Διὰ τοῦτο
δὲ πᾶς ὁ μὴ κατὰ λόγον ἐξετάζων τὰ ἑαυτοῦ, καὶ τὴν
δοκὴν οἰκείου ὀφθαλμοῦ ἐκβαλεῖν σπεύδων, περι-
σκοπεῖν ἐθέλων τὸ ἐν τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ κάρ-
φος, καὶ τούτῳ ἐπεγγεῖται, τοῖς τοιοῦτοις ἀνθρώποις,
δι᾿ ἀβολεῦσι πάντως, συναναστρέφεται.

**δ'. Ὁνειδιζόμενος ἐκνηρὸς, οὐκ ἰσχυίνεται·
ὡσαύτως καὶ ὁ δανειζόμενος σῖτον ἐν ἀμητῷ.** Ὁ
ῥάθυμος περὶ τὴν τῶν ἀρετῶν ἐργασίαν, διὰ τὸ τού-
των ἐπιπονῶν, ἐλεγκτικοῖς λόγοις ὑπὸ τοῦ διδασκα-
λοῦ βαλλόμενος, οὐκ αἰδεῖται· ἀκολούθως δὲ καὶ ὅ ἐν
τῷ μέλλοντι αἰῶνι, καθ' ὃν ἐν ἀγαλλίασει συλλέγουσι
τῶν οἰκείων πόνων τοῖς καρποῦς οἱ κατὰ τὴν παρ-
όντα ἐν δάκρυσι σπείροντες, τῆς παρ' ἐτέρων ἐπι-
κουρίας δεόμενοι, ὥστε τὴν λιμώττουσαν τῶν ἀγαθῶν
ἴδιαν ψυχὴν, τοῖς ἐκείνων θρέψαι πονήμασι, κατὰ τὸν
ἐν Εὐαγγελίοις πλούσιον, καὶ τὰς μωρὰς παρθένοισι,
ἀνηνῆτοις ἐπιχειρῶν οὐκ αἰσχύνεται· ὁ γὰρ ἐν τῷ

*A copia ad boni operationem excitat, non honorat
legem divinam quæ observantes eam justificat, quia
quæ prohibentur ab illa operatur.*

Os autem impiorum devorabit iudicia. Omnes ex-
cusationes eorum qui bonis operibus Deum non ho-
norant, excipiet aliquando infallibile ejus iudicium
ad redarguendum eas in condemnationem eorum
qui proferunt eas et ad tollendum omnem præ-
textum.

*VERS. 29. Parantur intemperantibus flagella, et
supplicia similiter imprudentibus.* Parantur corporis
dolores actu peccantibus, sicut et animi mœrores
iis qui mente offendunt, in tempore præsentis ad
conversionem et emendationem, in futuro autem ad
retributionem.

B

CAP. XX.

*VERS. 1. Luxuriosa res, vinum, et contumeliosa
ebrietas.* Vinum carnem excalescens irrationalium
causa est appetituum in iis qui illo non moderate
utuntur, illosque excitat ad turpes concubitus: et
contumeliosa est ebrietas, quia amentem efficit
ebrium.

Omnis autem insipiens talibus conversatur. Omnis
autem irrationaliter vivens, similiter insipientibus
delectatur.

*VERS. 2. Non differt comminatio regis a furore
leonis.* Similis est regis regum Dei comminatio fu-
rori leonis; nam timorem mortis inducit.

Qui provocat eum, peccat in animam suam. Qui
Deum omnium Dominum irritat, quamvis sæpe non
corpore periclitetur, ut ille qui a præfata bestia de-
voratur, anima ejus periclitatur, quia privatur Deo
qui vera vita est.

VERS. 3. Honor est homini contemnere injurias.
Honor est homini, odisse aliorum calumnias. Lau-
dandus enim est talis quia cum fratris injurias odit,
fratrem tamen non odit. Quemadmodum vituperandus
est qui dum non fratris odit injurias, fratrem odit.

Omnis autem insipiens similibus congaudet. Ideo
omnis qui rectæ rationi suam conversationem non
conformat nec studet ex oculo suo trabem eruere,
dum vult redarguere stipulam in oculo fratris, eun-
que irridere, talibus hominibus omnino crimina-
toribus conversatur.

*VERS. 4. Exprobratus piger non confunditur; simi-
liter et qui fenore accipit frumentum in messe.* Qui
negligens est in praxi virtutum propter earum la-
borem, redargutoris magistris verbis lacessitus non
erubescit: eodem modo qui in tempore futuro, in
quo cum exultatione laborum suorum fructus col-
ligunt qui in lacrymis in tempore præsentis semi-
nant, auxilio eorum indiget ut eorum laboribus
suam animam esurientem enutriet, ut in. Evangelio
malus dives et fatuæ virgines, impossibilia petens
ac incassum enitens, non confunditur. Qui enim
tempore retributionis erubescit bonis indigens in-

veniri, erubescit et in tempore præsentis operationis A
de negligentia virtutis praxi redargui.

VERS. 5. *Aqua profunda, consilium in corde viri.* Simile est aquæ inexhaustæ consilium in anima hominis occultum.

Sed homo sapiens exhauriet illud. Illud autem omne elcet vir sapiens. A verbis quidem ejus optime illam dignoscet. Ab operibus autem illa rationaliter indagabit. Opera enim denotant affectum.

VERS. 6. *Magnum homo et pretiosum vir misericors.* Qui sursum in Deum respicit, ut in archetypum, omnia terrena contemnens, et imaginem Dei conservans, eo ipso omnibus spectabilibus est superior. Qui generose adversus passiones luctatur et in homines sicut Deus est misericors, Deo simul et hominibus charus est et honorabilis.

Virum autem fideliem quis inveniet? Difficile est invenire hominem firmam in Deum fidem operibus ostendentem : pauci enim sunt qui angustam et arctam viam inventiunt. Vir autem ad agendam aptus dicitur qui passiones generose subigit, nec sensuum voluptatibus est effeminatus.

VERS. 7. *Qui conversatur sine vituperatione in justitia, beatos filios suos relinquet.* Qui mundo corde Dei mandata requirit sine dissimulatione et vana gloria, e terrenis egrediens seipso dignos relinquet quos spiritualiter educavit : bonorum enim præceptorum bonæ doctrinæ.

VERS. 8. *Cum rex justus sederit super thronum, non adversatur in oculis ejus omne malum.* Quando universum juste regens et super omnia dominans Deus, sederit ad judicandum quæ fecerint homines, nullum malum ejus justissimas perpensiones effugiet quod non sit manifestum illis. Qui mala fecerunt suapte judicio condemnabuntur. Unusquisque eorum a propria conscientia redargutus peccata sua negare non poterit coram Deo qui cuncta accurate cognoscit.

VERS. 9. *Quis gloriabitur castum se habere cor ?* D
Aut quis affirmare audebit mundum se esse a peccatis ? Quis sese jactitabit animam se habere mundam ab omni concupiscentiæ cogitatione ? Vel quis secure dicet omnino irreprehensibilem esse suam conversationem ? Nemo enim peccati expers, nisi solus Deus.

VERS. 10, 11. *Pondus magnum et parvum, mensuræ duplices, abominabilia sunt apud Dominum : qui facit ea, in propriis studiis implicabitur.* Non æqualiter peccata sua et fratrum peccata ponderare, sed eorum quidem ducere gravia ac intolerabilia, sua autem levia, et in alia quidem sese mensura metiri, alia autem proximos, magna ab iis exigere, parva, exinde unicam divitere naturam et sic

της ἀναποδόσεως καιρῷ αἰδούμενος εὐρεθῆναι των ἀγαθῶν ἐνέτης, αἰσχύνεται καὶ ἐν τῷ παρόντι τῆς ἐργασίας καιρῷ, ἀμελής ἐλεγχόμενος περὶ τὸ καλόν.

ε'. Ὑδωρ βαθύ βουλή ἐν καρδίᾳ ἀνδρός. Δυσεξανθήτηρ ἔοικεν ὕδατι, τὸ ἐν ψυχῇ ἀνθρώπου τινὸς κεκρυμμένον βούλευμα.

Ἀνὴρ δὲ φρόνιμος ἐξανθήσει αὐτήν. Τοῦτο δ' ἀναμάξει ἅπαν, νουνεχῆς ἀνθρώπος· ἀπὸ μὲν τῶν ρημάτων αὐτοῦ, εὐμεθόδως αὐτὸν μετελθόν, ἀπὸ δὲ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ἐρευνησας αὐτὰ κατὰ λόγον· ἔργον γὰρ ἀπόδειξις διαθέσεως.

ς'. Μέγα ἄνθρωπος, καὶ τίμιος ἀνὴρ ἐλεήμων. Ὁ ἄνω εἰς Θεὸν βλέπων, ὡς πρὸς ἀρχέτυπον, τῶν γῆινων πάντων ὑπερῶν, καὶ τὸ κατ' εἰκόνα τηρῶν, ἐν τούτῳ ὑπὲρ πάντα ἐστὶ τὰ ἐρώμενα· καὶ ὅτι πάθῃ γενναίως καταπαλαίσις, καὶ συμπαθῆς πρὸς ἀνθρώπους ὡν καθ' ὁμοίωσιν Θεοῦ, τίμιος καὶ παρ' αὐτῷ καὶ παρ' ἀνθρώποις ὑπάρχει.

Ἄνδρα δὲ πιστὸν, ἔργον εὐρεῖν. Ἐργῶδες ἐστὶν ἐντυχεῖν τινὶ ἔργοις βεβαίαν τὴν εἰς Θεὸν πίστιν ἐπιδεικνυμένῳ· ὀλίγοι γὰρ εἰσὶν οἱ τὴν στενὴν ἴδον καὶ τεθλιμμένῳ εὐρίσκοντες· ἀνὴρ δ' ὁ πρακτικὸς ἐφρῆται, ὡς κατὰ τῶν παθῶν γενναίως ἰστάμενος, καὶ ταῖς κατ' αἰσθησιν ἡδοναῖς μὴ ἐκθηλυόμενος.

ζ'. Ὅς ἀναστρέφεται ἄμωμος ἐν δικαιοσύνῃ, μακαρίους τοὺς παῖδας αὐτοῦ καταλείψει. Ὅς τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολὰς μετέρχεται καθαρῶς, οἷον ὑποκρίσεως καὶ κενοδοξίας ἐκπέδς, μεταστὰς τῶν ἐντεῦθεν, ἀξιεπαίνους τοὺς ὑπ' αὐτοῦ πνευματικῶς ἀναχθέντας· ἀφήσει· καλῶν διδασκάλων γὰρ καλὰ τὰ μαθήματα.

η'. Ὅταν βασιλεὺς δίκαιος καθίσῃ ἐπὶ τοῦ θρόνου, οὐκ ἐναντιοῦται ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ πᾶρ πονηρόν. Ὅπνηκτα ὁ τότε τὸ πᾶν διθύνων δίκαιος, καὶ τῶν ὀκνῶν δεσπόζων Θεός, καθίσῃ κρινεῖ ἀπαρ ἄνθρωποι διεπράξαντο, οὐδὲν τῶν κακῶν ἀντιπίπτει τοῖς τούτου δικαιοτάτοις ἀκριθασμοῖς, ὥστε μὴ ἔγνωσμένον εἶναι· αὐτοῖς· αὐτοκατάκριτοι γὰρ οἱ ταῦτα διαπραξάμενοι ἔσονται· ἕκαστος αὐτῶν ὑπὸ τοῦ ἰδίου ἐλεγχόμενος συνειδότης, καὶ ἀρνήσασθαι τὰ ἐσφαλμένα αὐτῷ, ἔμπροσθεν τοῦ πάντα ἀκριβῶς εἰδότης Θεοῦ μὴ δυνάμενος.

θ'. Τίς κλυχίσειται ἀγνήν ἔχειν τὴν καρδίαν ; ἢ τίς παρήσιδεσται καθαρὸς εἶναι ἀπὸ ἁμαρτίας ; Τίς μεγαλαυχῶν εἴπῃ καθαρὰν ἔχειν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἀπὸ παντὸς ἐμπαθοῦς λογισμοῦ ; ἢ τίς φθίζεσται ἀνυποστόλιως ἄμεμπτον εἰς τὸ παντελὲς ὑπάρχειν τὴν πολιτείαν αὐτοῦ ; οὐδεὶς γὰρ ἀναμάρτητος, εἰ μὴ εἰς ὁ Θεός.

ι', ια'. Σταθμῶν μέγα καὶ μικρῶν, μέτρα δισσά, ἀκάθαρτα ἐνώπιον Κυρίου καὶ ἀμφοτέρα· καὶ ὁ ποιῶν αὐτὰ, ἐν τοῖς ἐπιτηδύμοισιν αὐτοῦ συμποδισθῆσεται. Τὸ μὴ ἐπίσης τινὰ ταλαντεύειν τὰ ἑαυτοῦ καὶ τὰ τῶν ἀδελφῶν, ἀλλὰ τὰ τούτων μὲν πταίσματα ἡγεῖσθαι βαρέα τε καὶ δυσβάστακτα, ἐσφράξῃ δὲ τὰ ἑαυτοῦ· καὶ τὸ μετρεῖν ἄλλῳ μὲν μέτρον ἑαυτὸν, ἐτέρῳ δὲ τοὺς ὁμορφεῖς, μεγάλα μὲν ἅπαν·

τούντα τούτους, μικρὰ δὲ αὐτὸν, κἀντεῦθεν τὴν μίαν ἅψουσιν μερίζειν, καὶ οὕτω πρὸς τὸν ταύτης Δημιουργὸν καὶ νομοθέτην προσκρούσειν, βδελυκτὰ εἰσι παρὰ τῶν τῶν ὄλων Δεσπότη καὶ ἀμφότερα· καὶ ὁ ταῦτα διαπραττόμενος, ἐν ταῖς τοιαύταις αὐτοῦ ἐπινοαῖς προσκῶφει ἐν οἷς γὰρ ἑτέρους κρίνει, ἑαυτὸν κατακρίνει· καὶ ὧ μέρῳ μετρεῖ, μετρηθήσεται.

Neartiscos μετά ὁσίου, καὶ εὐθεία ἡ ὁδὸς αὐτοῦ. Εἰ ὁ νέος ὑπὸ διδάσκαλον ὑπάρχει πνευματικόν, ὀρθῶς τὴν κατ' ἀρετὴν πρὸς Θεὸν φέρουσαν τρίβον βαδίζει, ὑπ' αὐτοῦ δεόντως παιδαγωγούμενος.

β'. Οὐς ἀκούει, καὶ ὀφθαλμὸς ὄρα, Κυρίου ἔργα καὶ ἀμφότερα. Παρὰ τοῦ Δεσπότη τῶν ὄλων Θεοῦ πάσας τὰς αἰσθήσεις εἰληφας, ἄνθρωπε· οἷον τὴν ἀκουστικὴν τε καὶ ὀπτικὴν καὶ καθεξῆς τὰς λοιπὰς· δεόν οὖν σε χρῆσθαι ταύταις, ὡς ἡ θεία ἐντολή β' sicut præcipit Dei mandatum.

γ'. Μὴ ἀγάπα καταλαλεῖν, ἵνα μὴ ἐξαρθῆς. Μὴ ἀσπάζου τὸ λέγειν κατὰ τινος, καὶ διδόναι τῇ ἀκοῇ τοῦ φιλοψύγου τὴν γλῶσσαν σου· ἵνα μὴ ὡς βλάπτων σὺν αὐτῷ καὶ ἑτέρους, ἀνάρπαστος γένη, ὑποστὰς αἰφνιδίον ἄλεθρον.

Διδάσκον δὲ τοὺς ὀφθαλμοὺς σου, καὶ ἐμπλήσθητι ἄρθων. Ἀναπέτασον δὲ πρὸς Θεὸν τὰς θεωρητικὰς τῆς ψυχῆς σου δυνάμεις, καὶ τῶν ταύτην τρεφόντων λογίων αὐτοῦ γνωστικῶς ἐμφορήθητι· τοῦ λέγειν κακῶς, τὸ μανθάνειν καλῶς, προσαρούμενος.

Κακολογούντος πατέρα ἢ μητέρα, σβεσθήσεται λαμπτήρ. Τὸ τῆς Θεογνωσίας νοερὸν φῶς ἀποσβεσθήσεται τοῦ βλασφημοῦντος, εἴτε εἰς τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα· ἐν τῷ τολμηρῶς λέγειν, μὴ ὄλων εἶναι Θεὸν τοῦ παντὸς αἵτιον· εἴτε εἰς τὴν ἐνυπόστατον αὐτοῦ σοφίαν, δι' ἧς ὑπέστη τε καὶ τῆς προσηκούσης ἀξιοῦται προνοίας τὸ πᾶν, ἐν τῷ ἀναισχύντως φάσκειν, μὴ δεόντως τοῦτο ὑπ' αὐτοῦ Θεοῦ διεξαγεσθαι.

Αἱ δὲ κόραι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῦ δύονται σκότος. Αἱ δ' ὀπτικαὶ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ δυνάμεις, τὸν σκότος ὄντα καὶ φῶς εἶναι ὑποκρινόμενον δαίμονα, κατὰ πλάνην ὡς φῶς ὑποδέχονται· κἀντεῦθεν ἐμπεσεῖται ὁ τοιοῦτος εἰς ἀγνοίας κρήμους, καὶ κακίας βάραθρα.

α'. Μερὶς ἐπισπουδαζομένη ἐν πρώτοις, ἐν τοῖς τελευταίοις οὐκ εὐλογηθήσεται. Ἡ παρ' ἡμῶν ἐπιμελῶς ζητούμενη διὰ νηπιότητα φρενῶν, ἐκ νεότητος ἠδονῆ, μερίζομένη ἀπὸ τῆς ὀδύνης κατ' αἴσθησιν, καὶ προαρουμένη τοῦ ἐπιπόνου τῆς ἀρετῆς· κατὰ γνώμην ἡμῶν, πρὸς τὸ τέλος ὀρώσης ταυτησὶ τῆς ἡμετέρας ζωῆς, οὐκ ἐπαινεθήσεται· ὑπὸ τοῦ λόγου, ἀνδρωθέντος, καὶ τὸ ὄντως καλὸν ἀπὸ τοῦ νομιζομένου διακρίνειν δεδυνημένου· κατηγορηθήσεται· δὲ μᾶλλον, ἐπισιθὴ κέκτηται τέλος, τὴν περιποιητικὴν τῆς ὀδύνης φθορὰν· καὶ ἄγκιστρὸν ἔστι τοῦ διαβόλου, πρὸς ἀπώλειαν ἔλκον.

β'. Μὴ εἴπῃς· Τίσομαι τὸν ἐχθρόν· ἀλλ' ὑπόμεινον τὸν Κύριον, ἵνα σοι βοηθήσῃ. Μὴ βουληθῆς τιμωρησασθαι τὸν λυπήσαντά σε κατὰ τι· ἀλλὰ τὸν δε' αὐτοῦ σε παιδεύσαντα πρὸς διόρθωσιν τοῦ παντὸς Δεσπότην, ὑπόμεινον εὐχαρίστως· ἵνα σοι ἀρωγῆς γένηται· κατὰ τῶν ἐνοχλοῦντων σοι· δι' ἀκού-

ipsius auctorem et legislatorem impingere, utrumque abominabile est apud omnium Dominum. Qui facit ex propriis adinventionibus implicabitur. In quibus enim alios iudicat, seipsos condemnat. In qua mensura metitur, remeitur ei.

Et adolescens cum sancto, et recta via ejus. Si adolescens sub magistro sapiente sufficienter ab eo fuerit instructus ad recte sequendum viam virtutis quæ ducit ad Deum.

Vers. 12. Aurem audientem et oculum videntem, Dominus fecit utrumque. Omnes a Deo universorum Domino sensus accepisti, homo, quales auditum, visum et cæteros. Oportet igitur te his uti, sicut præcipit Dei mandatum.

Vers. 13. Noli diligere detractionem, ne tollaris. Noli amare quemquam detrudere, nec dare linguam tuam auditui detractoris, ne cum illo alios lædens abripiaris, repentinam perniciem subeundo.

Opeii oculos tuos, et implere panibus. Explica in Deum potentias animæ tuæ speculativas, et per scientiam implere ejus eloquiis quæ eam enutrient, bene discere quam male dicere potius habens.

Vers. 20. Qui maledicit patri suo et matri, extinguetur lucerna ejus. Lumen intellectuale Dei cognitionis extinguetur in eo qui blasphemat sive in Deum et patrem dicendo audacter non esse Deum universi principium, sive in substantialem ejus sapientiam quæ condidit universa et congruenti providentia regere dignatur, sine pudore dicendo mundum universum non sufficienter ab ipso ordinatum.

Pupillæ autem oculorum ejus videbunt tenebras. Animæ autem ejus visionis potentix diabolus qui tenebræ est et lumen se esse simulat, per errorem ut lumen accipit. Et exinde cadet ille in ignorantix præcipitium, et in vitii abyssum.

Vers. 21. Pars festinata in primis, in novissimis non benedicetur. Voluptas quam in juventute ob mentium infantiam cum ardore quærimus, eam per sensus a dolore separantes laborique virtutis mente præponentes, vergente ad finem hac vita nostra, non laudabitur a ratione jam virili effecta, verumque bonum ab eo quod censetur distinguere valente. Vituperabitur potius quando finis adveniet, corruptio quæ dolore parit et hanc est diaboli ad perditionem attrahens.

Vers. 22. Ne dixeris: Ulciscar inimicum, sed sustine Dominum ut tibi auxilio sit. Ne mediteris ulcisci eum qui te dolore vel injuria affectit. Sed omnium Dominum qui te per eum ad emendationem castigat, expecta cum gratiarum actione, ut ipse tibi ultor existat in pravos spiritus qui per involuntarias

passiones tibi sunt molesti. Involuntariarum enim A passionum tolerantia a voluntariis liberat.

VERS. 23. *Abominatio est apud Dominum pondus et pondus, statera dolosa non est bona coram eo.* Odibilis Deo animæ dispositio diversa ejus qui in appetitu concupiscibili et in appetitu irascibili ob amorem quidem proprii corporis, jucunda sibi arrogat, tyrannidem autem in fratres, molesta illis meditatur: ita enim male ponderat quæ sua sunt et quæ sunt proximi. Odibilis pariter cogitatio appetitum concupiscibilem et appetitum irascibilem ponderans ejus qui se quidem a voluptatibus continet et molesta sustinet, non ut Deo sed hominibus placeat, et ob vanam gloriam. Inde virtutum puritatem corrumpit et quamvis bonus hominibus videatur non talis est coram Deo qui omnia ut sunt cognoscit.

VERS. 24. *A Domino diriguntur gressus viri. Mortalis autem quomodo cogitaverit vias suas?* A Deo universorum Domino diriguntur hominis viæ in virtutem, ita ut neque in passionibus per defectum virtutis declinet, neque in passionibus per excessum. Enim vero timore Dei passiones per defectum virtutis effugit; desiderio autem passiones per excessum. Per hoc desiderium bonum operatur. Quandoquidem nisi divinis mandatis bona et mala cognoverit, nisi a malo quidem per timorem comminationum avertatur, et ad boni operationem erigatur per desiderium promissionum, quomodo homo per voluptatem nascens, moriens per dolorem, brevi vivens tempore, vias quæ ducunt eum in salutem capiet abstinendo a jucundis molesteque sustinendo?

VERS. 25. *Laqueus viro cito quid ex propriis sanctificare. Postea enim quam voverit venit poenitere.*

Capitur propriis verbis ut in laqueo, qui per abreptionem pollicitus est sacrificare Deo aliquid ex propriis. Postquam enim voverit, sæpe evenit ut negligat implere, et non possit solvi a vinculo voti.

VERS. 26. *Ventilator impiorum rex sapiens, et immittet illis rotam.* Qui passiones suas subegit, separat cogitationes quæ Deum honorant ab iis quæ non honorant, ut paleam a frumento. Sapientiæ verbis quod censetur bonum a bono vero discernit; qui etiam longe ab ipso sicut rotam devolvit tales pravæ cogitationes.

VERS. 27. *Lux Domini spiraculum hominis, qui scrutatur secreta ventris.* Lumen indeficiens cognitionis Solis justitiæ vita est conservatrix eorum qui in illum respiciunt ut in archetypum qui per adimplerionem sanctarum ejus voluntatum illud per similitudinem servant integrum. Nam mentis vita lumen cognitionis Dei qui scrutatur profunda cogitationis quæ ad instar ventris, cibos animæ recipere potest sive nutritiles sint sive perniciosi.

VERS. 28. *Misericordia et veritas tutela regi: et*

σίων παθῶν, τῆς πονηρίας πνευμάτων· ἡ γὰρ τῶν ἀκουσίων παθῶν ὑπομονή, τῶν ἑκουσίων ἀπαλλαγὴ γίνεται.

κγ'. *Βδέλυγμα Κυρίου, δισσὸν σταθμίων· καὶ ζυγὸς δόλιος οὐ καλὸν ἐνώπιον αὐτοῦ.* Μισητὴ τῷ Θεῷ, ἡ κατ' ἐπιθυμίαν καὶ θυμὸν διάφορος τῆς ψυχῆς διάθεσις τοῦ διὰ μὲν τὴν πρὸς τὸ ἴδιον σῶμα φιλίαν, ἑαυτῷ τὰ ἡδέα περιποιουμένου· διὰ δὲ τὴν κατὰ τῶν ὁμοφυῶν τυραννίδα, τὰ ἀνιὰρὰ τούτοις ἐπινοουμένου· καὶ οὕτω κακῶς τὰ τοῦ πλησίον καὶ τὰ ἑαυτοῦ ταλαντεύοντος· καὶ ὁ τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν σταθμῶν λογισμὸς τοῦ ἐγκρατευομένου μὲν τῶν ἡδέων, ὑπομένοτος δὲ τὰ ὀδυνηρὰ, μὴ διὰ Θεοῦ εὐαρέστησιν, ἀλλὰ δι' ἀνθρώπων ἀρέσκειαν, καὶ οἰκείαν κενοδοξίαν· κἀντεῦθεν τὸ καθαρὸν τῶν ὀρετῶν κινδθλεύοντος, κἀν ἀγαθῶς παρ' ἀνθρώποις δοκῆ, ἀλλ' ἐπ' ἑψεί τοῦ ὡς ἔχουσι τὰ πάντα εἰδῶς Θεοῦ, οὐ τοιοῦτός ἐστιν,

κδ'. *Παρὰ Κυρίου εὐθύνεται τὰ διαθήματα ἀνδρῶν· θνητὸς δὲ πῶς ἂν νοήσῃ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ;* Παρὰ τοῦ Δεσπότου τῶν ὅλων Θεοῦ διορθοῦνται αἱ κατ' ἀρετὴν ποιεῖται τῷ ἀνθρώπῳ, ὡς μήτε εἰς τὰ κατ' ἔλλειψιν ταύτης πάθῃ, μήτε εἰς τὰ καθ' ὑπερβολὴν περιτρέψεσθαι· καὶ γὰρ τῷ μὲν φόβῳ τοῦ Θεοῦ, τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς ἐκφεύγει πάθῃ· τῷ δὲ πόθῳ τὰ καθ' ὑπερβολὴν· δι' αὐτὸν τὸ καλὸν ἐργαζόμενος· ἐπειδὴ περ εἰ μὴ ταῖς θείαις ἐντολαῖς, τὰ καλὰ διαγινῶ, καὶ τὰ ἐναντία, καὶ τῶν μὲν κακῶν ἀπόσχηται· τῷ φόβῳ τῶν ἀπειλῶν, πρὸς δ' ἐργασίαν τῶν ἀγαθῶν διαναστῆ τῷ πόθῳ τῶν ἐπαγγελιῶν, πῶς ἂν ὑποκείμενος τῇ καθ' ἡδονὴν γενέσῃ, καὶ τῇ κατ' ὀδύνην φθορᾷ, κἀντεῦθεν πρότκαιρον ἔχων ζωῆς, κατὰλάβῃ τὰς δι' ἐγκρατείας μὲν τῶν ἡδέων, ὑπομονῆς δὲ τῶν ὀδυνηρῶν φερούσας αὐτὸν εἰς σωτηρίαν ὁδούς;

κε'. *Παῖς ἀνδρῶν, ταχύ τι τῶν ἰδίων ἀγάσῃ· μετὰ γὰρ τὸ εὐξισθαι, μετανοεῖν γίνεται.* Ἀλίσκεται τῷ ἰδίῳ λόγῳ, ὡς ἐν παιδίῳ, ὁ κατὰ συναρπαγὴν ὑπισχνούμενος καθιερωσάι τι Θεῷ τῶν οἰκείων· μετὰ γὰρ τὸ ὑποσχέσθαι, συμβαίνει πολλάκις αὐτῷ μεταμεληθῆναι, καὶ δεσμοῦ τῆς ὑποσχέσεως ἀπολυθῆναι μὴ δύνασθαι.

κς'. *Λικμήτωρ ἀσεβῶν, βασιλεὺς σοφῶν, καὶ ἐπιβαλεῖ αὐτοῖς τροχόν.* Ἀφοριστῆς ἐστιν ὡς ἀγύρων ἀπὸ στίτου τῶν μὴ Θεὸν τιμώντων λογισμῶν, ἀπὸ τῶν τιμώντων αὐτὸν, ὁ τῶν παθῶν αὐτοκράτωρ· σοφίας λόγοις τοῦ ἔντως ἀγισθοῦ, τὸν νομιζόμενον ἀποδιαιρῶν· ὃς καὶ δίκην τροχοῦ τοὺς τοιοῦτους πονηροὺς λογισμοὺς ἐκκυλλεῖ μακρὰν ἐξ αὐτοῦ.

κζ'. *Φῶς Κυρίου, πνοὴ ἀνθρώπου· ὃς ἐρενή ταμεῖα κοιλίας.* Τὸ ἀνέσπερον φῶς τῆς γνώσεως τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἠλίου, συνεκτικὴ ἐστὶ ζωὴ τῶν βλεπόντων πρὸς αὐτὸν ὡς ἀρχέτυπον· καὶ ταῖς καθ' ὁμοίωσιν ἐργασίαις τῶν παναγάθων αὐτοῦ θελημάτων, τὸ κατ' εἰκόνα φυλάσσόντων ἀμείωτον· ζωὴ γὰρ τοῦ νοῦ, ὁ φωτισμὸς ἐστὶ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, ὃς ἐξετάζει τὰ βάθη τῆς διανοίας, τῆς δίκην κοιλίας χωρητικῆς τῶν κατὰ ψυχὴν βρώσεων· εἴτε ὀρεπτικῶς τούτης εἶεν, εἴτε λυμαντικῶς.

κη'. *Ἐλεημοσύνη καὶ ἀλήθεια, φυλακὴ sacr-*

λαί· και περικυκλώσουσιν ἐν δικαιοσύνῃ τὸν ἄνθρωπον αὐτοῦ. Ἡ πρὸς τοὺς ὁμοφύεις συμπάθεια, καὶ ἡ πρὸς Θεὸν ἀληθῆς πίστις, φυλακτικαὶ εἰσι τοῦ τῶν παθῶν κρατοῦντος ἀνθρώπου· καὶ περιλήφονται τὸ ἀρχικὸν αὐτοῦ καὶ αὐτεξουσίον, πάντως τὸ νοερόν· ἐν ᾧ προκάθηται τῶν ἐπὶ γῆς ἐν ὀρθῇ κρίσει τῶν κατὰ θεωρίαν καὶ πρᾶξιν νοημάτων τε καὶ πραγμάτων· μὴ συγχωροῦσα κατὰ μὲν θεωρίαν, εἰς Θεὸν τῶν κτίσιν παραγωνρίζειν, κατὰ δὲ πρᾶξιν λατρεύειν ταύτη παρὰ τὸν Κτίσαντα.

κθ'. Κόσμος νεανίας, σοφία· δόξα δὲ καὶ πρεσβυτέρων, πολιὰ. Εὐπρέπεια τοῖς νεάζουσι τῇ καινοποιῷ τοῦ Πνεύματος χάριτι, ἡ τοῦ νοῦ ἐστὶ πρὸς Θεὸν ἀτμητο; ἔνωσις· κλέος· δὲ τῶν πολιτευομένων κατὰ τὸ παλαιούμενον βῆτὸν τῆς Γραφῆς, ἡ ἀποβολὴ ἐστὶ τῶν σωματικῶν παθῶν μελανότητος· τὸ γὰρ παλαιούμενον γράμμα, τοὺς κατ' αὐτὸ πολιτευομένους τῶν κατ' ἐνέργειαν παθῶν ἀπαλλάττει· τὸ δὲ καινοποιὸν Πνεῦμα, τὸν νοῦν λόγους σοφίας ἀπὸ πάντων τῶν ποιημάτων πρὸς τὸν Ποιητὴν ἐπιστρέφον, ἀπαλλάττει καὶ τῶν κατὰ διάνοιαν.

λ'. Ὑπόπια καὶ συντριμματα συναρτᾷ κακοῖς· πληγαὶ δὲ εἰς ταμεία κοιλάδας. Ὑπὸ βψιν ἀνθρώπων, τιμωρίαι σωματικά, καὶ ἀφανεῖς ψυχῆς συντριβαί, δι' ἀκουσίων πόνων ἐπιφορᾶς, ἐπέρχονται τοῖς πολιτευομένοις κακῶς· Ἐλεγχοὶ δὲ συνεϊδότες, εἰς τὰ βάθη τῆς διανοίας αὐτῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

α'. Ὡσπερ ὀρμὴ ὕδατος καρδία βασιλέως ἐν χειρὶ Θεοῦ· οὐδ' ἐὰν θέλῃ νεῦσαι ἐκλινεν αὐτήν. Ὡσπερ τὴν τοῦ ὕδατος φορᾶν ὁ ὀρετῆγός ἀγει ἐνθα καὶ βούλεται, οὕτω καὶ ἡ παντοκρατορικὴ τοῦ Θεοῦ δύναμις, τὴν ψυχὴν τοῦ βασιλεύοντος· εἴτ' ἀνθρώπων εἴτε παθῶν, φέρει ὡς αὐτῷ Θεῷ βουλητόν· τὴν μὲν τοῦ κρατοῦντος ἀνθρώπων, εἰς τινῶν μὲν συμπάθειαν, ἐτέρων δὲ τιμωρίαν κινουσα· πρὸς τὸ συμφέρον πάντως ἐκάστη, κἂν μὴ πρὸς τοῦτο ἴσως ὁ βασιλεὺς ταῦτα ποιῇ, ἀλλ' ὑπὸ εὐνοίας ἢ μίσους ἐλκόμενος· τὴν δὲ τοῦ παθῶν κυριεύοντος, ποδηγοῦσα πρὸς τοὺς λυσιτελοῦντας αὐτῷ λόγους, ἢ τρόπους τῶν ἀρετῶν.

β'. Πᾶς ἀνὴρ φαίνεται ἑαυτῷ δίκαιος· κατευθύνει δὲ καρδίας ὁ Κύριος. Ὅς ἂν τῶν ἀνθρώπων τὴν κατὰ νόμους θείου ἐληται πολιτείαν, ὁρᾶται μὲν ἀνθρώποις παρ' ἑαυτῷ ἀμεμπτος· ὁ δὲ πάντων Δεσπότης Θεός, προνοίας λόγους καὶ κρίσεως, ἀπρεγκλίτως πρὸς τὸ ἀγαθὸν ὀδεύειν παρασκευάζει· πᾶσαν ψυχὴν τὴν τούτοις ἐθέλουσαν ἐπεσθαί.

γ'. Ποιεῖν δίκαια, καὶ ἀληθεύειν, ἀρεστὰ παρὰ Θεῷ μᾶλλον, ἢ θυσίῶν αἷμα. Τὸ πράττειν τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολάς, καὶ τὸ προσάγειν τούτῳ ὁμολογίαν ἀληθῆ, εὐάρεστά εἰσιν αὐτῷ ὑπὲρ τὸ νομικῶς προσάγμενον παρ' Ἰουδαίων αἷμα τῶν θυσίῶν· «Ἐλεον γάρ, φησὶ, θέλω, καὶ οὐ θυσίαν.»

δ'. Μεγαλόφρων ἐφ' ὄφρει, θρασυκαρδίας. Ὁ μέγας κεκτημένος φρόνημα, ἐν τῷ ὑπερροῦν μὲν τῶν

circuibunt in justitia solium ejus. Misericordia in proximos et vera fides in Deum, custodes sunt hominis qui passionibus imperat : et circuibunt quod in ipso imperat, voluntatem scilicet ac intellectum, quo super omnia terrena sedet in recta discretionem cogitationum in theoria, et actionum in praxi. Discretio hæc non permittit in theoria quidem creaturam præ Deo cognoscere, in praxi autem creaturam præ Creatore adorare.

VERS. 29. *Ornatus adolescentibus sapientia ; gloria autem seniorum canities.* Ornatus juvenescensibus gratia novatrice Spiritus sancti, arctissima est unio ad Deum. Gloria autem conversantium secundum antiquatum Scripturæ verbum, abjectio est nigredinis corporis passionum. Antiquatum enim scriptum eos qui secundum illud conversantur a passionibus totis viribus amovet. Spiritus autem innovans sapientiæ verbis cogitationem et actum a creaturis avertit et ad Creatorem convertit.

VERS. 30. *Livores et contritiones occurrunt malis : plagæ autem in secreta ventris.* Visibilia corporis supplicia et invisibiles animæ contritiones, per voluntariorum laborum impetum, superveniunt male conversantibus. Stimuli autem conscientie in profunda cogitationis eorum.

CAP. XXI.

VERS. 1. *Sicut impetus aquæ, ita cor regis in manu Dei ; quocumque voluerit innuere, illuc inclinare illud.* Quemadmodum aquæ ductor impetum aquæ ubi vult dirigit, ita et omnipotens Dei vis, animam regentis sive homines, sive passiones, ad Dei beneplacitum gubernat, animam quidem regentis homines, ad miserationem aliquorum, ad pœnam aliorum movendo, ad propriam uniuscujusque utilitatem, quamvis forte hanc rex non intendat, sed agat benevolentia, vel odio motus ; animam autem passionibus dominantis inducendo in sermones aut virtutum instituta ipsi profutura.

VERS. 2. *Omnis vir videtur sibi justus ; dirigit autem corda Dominus.* Omnis homo qui juxta leges divinas conversationem est amplexus, videtur quidem hominibus a seipso inculpatus. Deus autem universorum Dominus, prudentia et discretionem omnem animam iis obsequi volentem parat ad recte ambulandum in via virtutis.

VERS. 3. *Facere justa et veracem esse, placita sunt apud Deum magis quam victimarum sanguis.* Mandata Dei implere, illique veram proferre confessionem, magis apud eum placita sunt quam victimarum legalium sanguis a Judæis oblati. Dicit enim : « Misericordiam volo, et non sacrificium ».

VERS. 4. *Magna sapiens in contumelia, aulax corde.* Qui magnum habet animum dum vilia quæ-

¹ Ossee. vi, 6 ; Matth. xii, 7.

dem ac humana contemnit, magna autem et divina querit, audax evadit ad animæ salutem, carni non parcens.

Lucerna impiorum peccatum. Lucerna eorum qui ventrem ducunt Deum, ac proinde Deum non colunt, cultus ventris est. Voluptatem enim pro lumine capiunt.

VERS. 6. *Qui congregat thesauros lingua mendaci, vana sectatur, et impingetur ad laqueos mortis.* Qui mendacio divitias thesaurizat, peritura cupit et in laqueos perditionis cadit, aberrans a salutari charitate, terrenorum amore illectus, hominesque decipere studens, ut eorum bona sibi thesaurizet, a charitate Dei divellitur.

VERS. 7. *Perditio impiis hospitio suscipitur.* Non enim volunt agere justa. Iis qui Deum per bona opera colere recusant, mors, quamvis a natura spirituali aliena, tamen per peccatum in animam derivata, delectu accipitur. Nolunt enim Isti justissima Dei servare mandata quæ animam vivificant.

VERS. 8. *Ad perversos perversas vias mittit Deus: munda enim et recta opera ejus.* Cum perversis mente videtur perverti qui cum sancto sanctus est Deus: munda enim et recta opera ejus: cuncta enim bona quæ a Deo venerunt, et ut causata spiritum nostrum ad cognitionem Dei ut causæ dirigunt. Postquam autem homo mente sese a divino mandato avertit, effectus est consulto malus et ipse et illa etiam quæ ab eo facta sunt per irrationalem usum mala effecit.

VERS. 9. *Melius est habitare super angulum sub dio, quam in calce inductis cum iniquitate et in domo communi.* Melius est sedere in angulo sub dio, quam habitare in mœnibus calce inductis et decoratis, et in domo recenter parata, cum abundantia. Nam anima quidem ejus qui terrena prætergrediens necessaria tantum ac obscura requirit, e carcere eximitur terrestrium et ad bona infinita progreditur. Anima autem ejus qui supervacanea et ad tempus clara ac gloriosa elegit, terrenisque implicatur, in inferno includitur: æternis enim jam torquetur suppliciis.

VERS. 10. *Anima impii a nemine misericordiam consequetur.* Anima ejus qui Deum per bona opera colere recusat, cum justissimo Dei judicio in supplicium mittetur; neminem ejus miserebit.

VERS. 11. *Multato intemperante, sapientior fit simplex; intelligens autem sapienter, suscipiet scientiam.* Dum ille qui insipienter vivit proprias divitias quantumcumque sint profusius consumit, prudentior fit qui in praxi ex omni malitia liberatur; non tali invidet sed potius seipsum custodit ne in similia mala incidat. Contemplativus homo humanæ nature imbecillitatem reputans, in intemperante

εὐτελῶν καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων, ζητεῖν δὲ τὰ μέγала καὶ θεία, θρασυὺς ὑπάρχει κατὰ ψυχὴν διὰ τὴν αὐτῆς σωτηρίαν, σαρκὸς μὴ φειδόμενος.

Λαμπτήρ δὲ ἀσεβῶν ἀμαρτία. Λύχνος δὲ τῶν ἡγγμένων Θεὸν τὴν κοιλίαν, κἀντεῦθεν Θεὸν μὴ τιμώντων, ἡ τῆς γαστρὸς θεραπεία ἐστὶ· φωτισμὸν γὰρ τὴν τρυφὴν εἶναι ὑπολαμβάνουσιν.

ς'. Ὁ ἐνεργῶν θησαυρίσματα γλώσση ψευδεῖ, μάταια δῶκει, καὶ ἐρχεται ἐπὶ παγίδας θανάτου. Ὁ ἐν ψευδοβρῆμοσύνη ἀποθησαυρίζων χρήματα, ποθεῖ τὰ φθειρόμενα, καὶ εἰς βρόχους ἀπωλείας ἐπιπίπτει, τῆς σωτηριώδους ἀγάπης διαμαρτάνων· ἀλισκόμενος γὰρ ὑπὸ φιλοῦλας, καὶ ἀπατῆν ἀνθρώπους ἐπιχειρῶν, ἵνα τὰ αὐτῶν ἀποθησαυρίσῃ, τῆς πρὸς Θεὸν ἀγάπης ἀφίσταται.

ς'. Ὁ λεθρὸς ἀσεβῶν ἐπιξενωθήσεται· οὐ γὰρ βούλεται πρόσσειν τὰ δίκαια. Τοῖς μὴ τιμῶσι δι' ἀγαθοεργίας Θεὸν, ὁ ξένος τῆς λογικῆς φύσεως ὡς παράλογος ψυχικὸς καθ' ἀμαρτίαν θάνατος, ὑποδεχθήσεται κατὰ προαίρεσιν· καὶ γὰρ οὐ θέλουσιν οὗτοι πράττειν τὰς ζωογόνους; τῆς ψυχῆς δικαιοσύνης τοῦ Θεοῦ ἐντολάς.

η'. Πρὸς τοὺς σκολιούς, σκολιὰς ὁδοὺς ἀποστέλλει ὁ Θεός· ἀγὰρ δὲ καὶ ὀρθὰ τὰ ἐργα αὐτοῦ. Τοῖς κατὰ γνώμην στρεβλοῖς, δοκεῖ διαστρέφουσι ὁ μετὰ ὁμοῦ ὄσιος ὑπάρχων Θεός· καθαρὰ καὶ εὐθῆ τὰ ποιήματα αὐτοῦ· πάντα γὰρ καλὰ τὰ ὑπὸ Θεοῦ γεγόνота· καὶ ὡς αἰτιατὰ, πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦτου ὡς αἰτίου, τὸν ἡμέτερον νοῦν ἀπευθύοντα· ἐπεὶ δὲ τοῦ Θεοῦ θελήματος; ἐξεστράπη κατὰ γνώμην ἀνθρώπου, γέγονε τε καὶ αὐτὸς προαιρέσει κακῆς, καὶ πεποίηκε καὶ τὰ δι' αὐτὸν γεγονότα, κατὰ τὴν παραλόγως χρῆσιν κακῆ.

θ'. Κρεῖσσον οἰκῆν ἐπὶ γωνίας ὑπαίθρου, ἢ ἐν κερκοριαμένοις μετὰ ἀδικίας, καὶ ἐν οἴκῳ καινῷ. Κάλλιόν ἐστιν ἐν ἀσκεπεῖ γωνίᾳ μῖξ, καθῆσθαι τινα, ἢ ἐν τοίχοις περιχερισμένοις, καὶ νεοκατασκευάστῳ οἰκοδομήματι, μετὰ πλεονεξίας· τοῦ μὲν γὰρ τὸν ἀπέριττον καὶ ἀφανῆ ἐλομένου, τῶν ἐντεῦθεν ἀπαίροντος; ἐξάγεται ἐκ φυλακῆς ἡ ψυχὴ, καὶ ἤδη χωρεῖ πρὸς τὰ ἀπέραντα ἀγαθὰ· τοῦ δὲ τὴ τῆς χρείας περιττόν καὶ τὸ προσκαίρως λαμπρὸν καὶ ἐπίδοξον αἰρεισασμένου, τῶν ἐνθάδε μεθισταμένου, ἐν ἤδη κατακλείεται ἡ ψυχὴ· καὶ ἤδη ἀνιᾶται τὰς αἰωνίους κόλασιν.

ι'. Ψυχὴ ἀσεβοῦς, οὐκ ἐλεηθήσεται ὅπ' οὐδεὶς τῶν ἀνθρώπων. Τὴν ψυχὴν τοῦ μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμώντος Θεὸν, τῇ δικαιοτάτῃ αὐτοῦ κρίσει παραπεμπομένην εἰς κόλασιν, οὐδαίς τῶν ἀνθρώπων ἐξελεῖται αὐτῆς.

ια'. Ζημιουμένου ἀκολάστου, παυρογῆτερος γίνεται ὁ ἄνακος· συνῶν δὲ σφοδρὸς, δέξεται γνώσιν. Τοῦ μὴ σωφρονῶς βιοῦντος, τὸν ἴδιον πλεῦτον ὁποῖός ἐστιν ἀσώτως καταναλίσκοντος, ὁ κατὰ πρᾶξιν πάσης κακίας ἀπαλλαγῆς, προσεκτικώτερος γίνεται· μὴ παραζηλῶν τὴν τοιοῦτον, ἀλλὰ μᾶλλον κατασφαλιζόμενος ἐκυτόν, ὥστε μὴ τοῖς ὁμοίοις περιπέσει· ὁ δὲ θεωρητικὸς, κατανοῶν τὸ τῆς ἀν-

θριωπίνης φύσεως ἀσθενὲς ἐν τῷ ἀκολασταίνοντι. **A** fratre seipsum cognoscet; sed fratrem non iudicabit.

ιβ'. *Συνιεῖ δίκαιος καρδίας ἀσεβῶν· καὶ φαν-
λίξει ἀσεβεῖς ἐν κακοῖς.* Κατανοεῖ ὁ ἀμέμπτως πο-
λιτευόμενος, τοὺς μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶντας Θεόν,
ὅπως κατὰ ψυχὴν κακῶς ἔχουσι· καὶ διελέγχει τοὺ-
τους ἐν τοῖς παραλόγοις ἔργοις αὐτῶν· ὡς ἂν τὸν
οικεῖον διορθώσωνται βίον, καὶ τῆς αἰωνίου βουδῶσι
κολάσεως.

ιγ'. *Ὅς φράσσει τὰ ὕδα τοῦ μὴ ἐπακοῦσαι
ἀσθενοῦς, καὶ αὐτὸς ἐπικαλέσεται, καὶ οὐκ ἔσται
ὁ εἰσακούων.* Ὅς τῷ, εἴτε κατὰ σῶμα, εἴτε κατὰ
ψυχὴν κακῶς ἔχοντι, καὶ βοηθεῖας τῆς οἰασοῦν θεο-
μένῃ, μὴ ἐπικαμπτεται, τὰ ὅμοια καὶ αὐτὸς πείσεται
δεόμενος ἐν ἀνάγκαις, καὶ μὴ εὐρίσκων τὸν βοηθῆ-
σοντα· οὐκ ἐλεεῖται γάρ, ἐπειδὴ μὴ ἠλέησεν.

ιδ'. *Ἀδύσιν ἀδύσιν, ἀνατρέπει ὄργας.* Μετάδοσις
χρημάτων ἀνθρώπου τινὸς λεληθῆαι πρὸς δεομέ-
νους, καταλλάττει αὐτὸν Θεῷ, ὑπὲρ ὧν τοῦτον παρ-
ώργισε, τὰς αὐτοῦ παραβάς· ἐντολάς.

Δύρων δὲ ὁ φειδόμενος, θυμὸν ἐγείρει ἰσχυρόν.
Ὁ δὲ διὰ φειδωλίαν μὴ μεταδίδου τοῖς χρήζουσι τῶν
ἑαυτοῦ, μεγάλως παροργίζει Θεόν· ὅτι χρήζων ἐλέους,
μὴ ἐλεεῖ τοὺς ἐλέους ἀξίους.

ιε'. *Εὐπροσύνη δικαίων, ποιεῖν κρίμα.* Πνευμα-
τικὴ ἐστὶν ἀγαλλίασις τῶν κατὰ νόμους θεῖους πολι-
τευομένων, πράττειν τὸ κατὰ λόγον κριθὲν ἀγαθόν.

Ὅστις δὲ, ἀκάθαρτος παρὰ κακούργους. Ὁ δ'
οὕτω πολιτευόμενος, οὐ νομίζεται παρὰ τοῖς τῆς
κακίας ἐργάταις, καλῶς τὸ καλὸν ἐργαζόμενος· ἀλλὰ
δι' ἀνθρωπαρέσχῃαν τοῦτο καὶ κενοδοξίαν ὑποκρι-
νόμενος.

ις'. *Ἄνηρ πλανώμενος ἐξ ὁδοῦ δικαιοσύνης,
ἐν συναγωγῇ γιγάντων ἀναπαύσεται.* Ἄνθρωπος
ἐκτρέπόμενος τῆς κατ' ἀρετὴν τρίβου, μετὰ τῶν φι-
λοσωμάτων συναυλιεθῆσεται· ἐν οἷς τὸ τοῦ Θεοῦ
πνεῦμα οὐ καταμενεῖ, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκας.

ιζ'. *Ἄνηρ ἐνδεὴς ἀγαπῇ εὐπροσύνην, φιλῶν
ὄϊνον καὶ ἔλαιον εἰς πλοῦτον.* Ὁ πνευματικῆς
χρήζων τροφῆς, τὴν κατὰ ψυχὴν ποθεῖ ἀγαλλίασιν·
ἀσπαζόμενος δαψιλῶς, τὸν τε δίκην οἴνου συπιτικὸν
πρὸς φυγὴν τῆς κακίας θεῖον φόβον, καὶ τὸν δίκην
ἔλαιον ὑπαλειφοντα πρὸς ἐργασίαν τῶν [καλῶν] θεῖον
πόθον.

ιη'. *Περικάθαρμα δὲ δικαίου, ἄνομος.* Ἐξιλα-
σμα δὲ, ὡς τὸ περικάθαρμα ὁ Ἄκυλας ἠρμήνευσε,
τοῦ πολιτευομένου κατὰ θεῖους νόμους ἐστίν, ὁ πα-
ραβάτης... ἐστὶν αὐτῶν· ἐξιλουμένου Θεοῦ τοῦτου,
ἐν τῷ διορθοῦσθαι αὐτοῦ τὸν βίον, δι' οὗ Θεοῦ παρ-
ώργισεν· ὁ γὰρ κατὰ Θεὸν ζῶν, τὸν μὴ οὕτω ζῶντα,
ταῖς ἑαυτοῦ παραινέσεσι προσάγων Θεῷ, καταλλάττει
τοῦτον αὐτῷ.

ιθ'. *Κρεῖσσον οἰκεῖν ἐν γῆ ἐρήμῳ, ἢ μετὰ γυ-
ναϊκὸς μαχίμου καὶ ὀργίλου.* Ὡς περὶ τὸ εἶναι τινα
εἶναι καὶ μεμονωμένον οἰκεῖν, κάλλιον ἐστὶν ὑπὲρ
τὸ συνοικεῖν γυναικὶ ἐριστικῇ εἰκῇ ὀργιζομένῃ, οὕτω
κάλλιον ἐστὶ καὶ τῷ γῆ ἀπλῶ ἐν Θεῷ μένειν, ἢ ἔξω

VERS. 12. *Intelligit justus corda impiorum et vilipendit impios in malo. Considerat qui inculpate conversatur, eos qui per bona opera colere Deum recusant quomodo quoad animam male se habeant, illosque redarguit in irrationalibus operibus eorum, ut propriam emendent vitam, æternumque effugiant supplicium.*

VERS. 13. *Qui obturat aurem suam ad clamorem pauperis, et ipse clamabit, et non exaudietur. Qui male sese habentis sive quoad corpus sive quoad animam, et quocumque indigentis auxilio non miseretur, talia et ipse patietur. Cum indigebit, non invenietur qui eum adjuvet. Non misericordiam consequetur, quia misericors non fuit.*

VERS. 14. *Munus occultum avertit iras. Qui indigentibus occultam eleemosynam facit, Deo reconciliatur cujus iram provocavit per transgressionem mandatorum.*

Muneribus autem qui parciit, furorē suscitāt validum. Qui autem ob parcimoniam non dat sua indigentibus, magnopere Deum ad iram provocat: quia misericordia egens non miseretur eorum qui misericordia sunt digni.

VERS. 15. *Lætitia justorum facere iudicium. Spiritualis est lætitia secundum Dei leges conversantibus, facere quod ratio bonum iudicavit.*

C *Sanctus autem immundus est apud malos. Qui autem sancte conversatur, ab iniquitatem operantibus non habetur bene bonum agere, sed fingere ut populares auras capiet et ob vanam gloriam.*

VERS. 16. *Vir errans a via iustitiæ, in synagoga gigantum requiescet. Homo a via virtutis deflectens, cum corporis amantibus commorabitur, in quibus non permanet Spiritus Dei, quia caro sunt.*

VERS. 17. *Vir egenus amat lætitiā, diligens vinum et oleum ad divitias. Qui spirituali cibo indiget, concupiscit animæ lætitiā. Ut vinum large amplectitur timorem Dei qui a peccato avertit, et divinum desiderium quod ad instar olei in virtutis operationem sublimat.*

VERS. 18. *Circumpurgatio iusto iniquus. Legum Dei transgressor placamen est (Aquila circumpurgatio interpretatus est) ejus qui secundum eas conversatur. Deum placat, vitam in iis emendando quibus eum ad iram provocavit. Nam qui secundum Deum vivit eum qui non ita conversatur propriis adhortationibus ad Deum ducit eique reconciliat.*

VERS. 19. *Melius est habitare in deserto quam cum muliere rixosa et iracunda. Quemadmodum melius est cælibem ac solum manere, quam habitare cum muliere rixosa et sine causa irascēte; ita salius est in mente simplici terrestribusque soluta cum*

Deo manere, quam cum rixosa Græcorum sapientia quæ intempestivis institutis velociter ad iram movet.

VERS. 20. *Thesaurus desiderabilis requiescet super os sapientis.* Desiderabiles mysteriorum Dei divitiarum quæ absconduntur in Deo, libenter occurrunt in doctrinali sermone ejus qui divina cognoscit. Indigentibus ab illo revelatæ etiam inopes ditare valent.

Imprudentes autem viri devorabunt illum. Qui autem insipienter conversantur præfatas divitias cum acceperint a præceptore, destruent ne aliquantum quidem eas colendas curantes.

VERS. 21. *Via justitiarum et misericordiarum inveniet vitam et gloriam.* Rectum judicium et in homines misericordia illos qui cogitatione et actu propriam vitam his conformem efficiunt, ducent et ad vitam mentes in Spiritu, ad lumen scilicet scientiæ, et in vitam per bona opera claram gloriosamque.

VERS. 22. *Civitates munitas ingressus est sapiens.* Animas munitas fideque in Deum custoditas, Dei verbum, sapientissima ejus providentia ac judicio, est ingressum, illas huic verbo subjiciens ne in stultitiam deflectantur.

Et diruit munitionem in qua confisi erant impii. Et sustulit ab eis carnalem cogitationem in qua malitiarum spiritus Deum non reverentes, velut in pravitate quodam munimento omnem habebant audaciam, ob carnis indolentiam animam doloris impatientem seducentes.

VERS. 23. *Qui custodit os suum et linguam, custodit a tribulatione animam suam.* Qui in verbis continens est, caute pauca dicens, custodit animam suam immunem mœroris ex temere dictorum poenitentia

VERS. 24. *Audax et arrogans et ostentator, pestilens vocatur.* Qui fratri non parcit, sed illum punit sine misericordia, et contempta legis divinæ prohibitionem illum detrahere audet, contra fratrem insurgens eumque parvi faciens, perditoris sortitur nomen utpote qui verbo, opere, animumque affectu proximum lædere conatur.

Qui autem injuriarum memor est, iniquus. Qui autem memor est mœroris quo ab aliquo est affectus, neque in illum puram servat amicitiam, quamvis nullum ei afferat damnum, transgreditur Dei mandatum quo proximum suum sicut seipsum diligere jubetur.

VERS. 25. *Desideria occidunt pigrum.* Irrationales sensualium voluptatum appetitus negligentis in adimplendis Dei mandatis occidunt animam.

Non enim eligunt manus ejus quidquam operari. Animæ hujus practicæ potentiæ, vanitatibus deditæ, non eligunt quid boni operari: propterea anima

των δυνατων γινόμενα, ἢ συνοικεῖν τῇ φιλονεικίᾳ καὶ πρὸς ὀργὴν ὀξέως κινουσῆ ταῖς ἀκαίροις ἐνοστάσιον Ἑλληνικῆ σοφίᾳ.

κ'. *Θησαυρὸς ἐπιθυμητὸς ἀναπαύσεται ἐπὶ στόματος σοφοῦ.* Ὁ ἐν Θεῷ ἀποκεκρυμμένος, καὶ ἐρασιμὸς πλοῦτος, ἐμυστηρίων αὐτοῦ, ἐμφιλοχωρήσει τῷ διδασκαλικῷ λόγῳ τῶν τὰ θεῖα σοφοῦ δι' αὐτοῦ τοῖς χρῆζουσιν ἀνακαλυπτόμενος, καὶ ἐνδεδεικνύμενος, πλουτίζων αὐτοὺς.

Ἄφρονες δὲ ἄνδρες, καταπλοῦνται αὐτόν. Οἱ δὲ ἀλογίστως βιοῦντες ἄνθρωποι, τὸν εἰρημένον πλοῦτον παρὰ τοῦ διδασκάλου δεξάμενοι, ἀφανίσουσιν αὐτὸν μηδ' ὅπως αὐτὸν βουληθέντες ἐπεργάσασθαι.

κα'. *Ὁδὸς δικαιοσύνης καὶ ἐλεημοσύνης εὐρήσει ζωὴν καὶ δόξαν.* Τὰ τὰ πράγματα κρίνει ἁθῶς, καὶ τὸ πρὸς ἀνθρώπους συμπαθῶς διακρίβηται, ἄξει κατὰ θεωρίαν καὶ πρᾶξιν τὸν οὕτω τῆν ἐκείνην ζωὴν διεξάγοντα, εἰς τε τὴν ἐν Πνεύματι ζωὴν τοῦ νοῦ, τὸν τῆς γνώσεως φωτισμὸν, καὶ εἰς τὸ τοῦ βίου δι' ἀγαθοεργίας λαμπρὸν καὶ ἐπίδοξον.

κβ'. *Πόλις ὀχυρὰς ἐπέθη σοφός.* Ἐπὶ τὰς θεμελιωμένας καὶ κατησφαλισμένας τῇ εἰς Θεὸν πίστει ψυχᾷ, ὁ τοῦ Θεοῦ λόγος, τῇ σοφωτάτῃ αὐτοῦ προνοίᾳ καὶ κρίσει, ἀνήλθε καθυποτάξας αὐτῇ τάς, ὥστε μὴ εἰς ἀλογίαν τρέπεσθαι.

Καὶ καθεῖλε τὸ ὀχυρῶμα, ἐξ' ᾧ ἐπεποιθεῖσαν ἀδόσεβει. Καὶ περιέβλεν ἐξ αὐτῶν τὸ τῆς σαρκὸς φρόνημα ἐξ' ᾧ τὸ μὴ τιμῶντα Θεὸν τῆς πονηρίας πειρήματα, ὡς τινε κακίας ὀχυρῶματι, τὸ ἅπαν θάρσος ἐκέκνητο διὰ τὴν ἀπάθειαν τῆς σαρκὸς, τὴν ψυχὴν πείθοντα δυσπαθῆ.

κγ'. *Ὁς φυλάσσει τὸ στόμα αὐτοῦ καὶ τὴν γλῶσσαν, διατηρεῖ ἐκ θλίψεως τὴν ψυχὴν αὐτοῦ.* Ὁ ἐν λόγοις ἐγκρατεύμενος, μετὰ περιστάσεως βραχέα φθειγόμενος, φυλάσσει τὴν ἰδίαν ψυχὴν τῆς ἐκ μεταμελείας τῶν ὡς ἔτυχε λεγομένων, λύπης ἀνέπαφον.

κδ'. *Θρασύς καὶ ἀθρόος καὶ ἀλαζών, λοιπὸς καλεῖται.* Ὁ τοῦ ἀδελφοῦ μὴ φειδόμενος, ἀλλ' ἀνηλεῶς αὐτὸν τιμωρῶν, καὶ λέγειν κατ' αὐτοῦ ἀθέλας ζόμενος, κἄν ὑπὸ νόμου θέλου πρὸς τοῦτο κεκλιμένος, καὶ τοῦ ὁμοφύτου καταπειρόμενος, καὶ κατενεύξεν αὐτὸν, φθορεὺς ὀνομάζεται, ὡς ἔργῳ καὶ λόγῳ καὶ ψυχῆς διαθέσει, τὸν πλησίον αὐτοῦ βλάπτειν ἐπιχειρῶν.

κε'. *Ὁς δὲ μνησικακεῖ, παράνομος.* Ὁ δὲ μνηστὸν νεύει τοῦ παρὰ τινος συμβάντος αὐτῷ λυπηροῦ, καὶ μὴ τηρεῖ ἀγάπην πρὸς αὐτὸν καθαρὰν, παραβαίνει τὸν διακελευόμενον νόμον, ἀγαπᾶν τὸν πλησίον ὡς ἑαυτὸν, εἰ καὶ μὴ βλάβην τούτῳ ἐπάγει τινά.

κεβ'. *Ἐπιθυμῖαι ὀκνηρὸν ἀποκτείνουσιν.* Αἱ ἐπιθυμίαι τῶν κατ' ἀσθησιν ἡδέων ὀρέξεις, τὸν μὴ ἐπιθυμῶν πρὸς τὴν τῶν θεῶν ἐντολῶν ἐργασίαν, νεκρῶν ἀποτελοῦσι κατὰ ψυχὴν.

Ὁ δὲ γὰρ προαιρουῖται αἱ χεῖρες αὐτοῦ ποιεῖν ἔργον. Αἱ γὰρ τῆς τούτου ψυχῆς πρακτικῆς καὶ δυνάμεις, εἰς τὸ τοῖς ματαίως ἀπαχρῶλεῖσθαι, οὐκ ἐργάζονται.

κατὰ προαίρεσιν ἀγαθόν· ὅθεν νεκρὸς ὁ τοιοῦτος ἄ
κατὰ ψυχὴν ἀποδείκνυται, ὡς ἂν πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ
ἐργασίαν ἀκίνητος.

κς'. Ἀσεβῆς ἐπιθυμεῖ ἄλλην τὴν ἡμέραν ἐπιθυ-
μίας κακᾶς. Ὁ μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶν τὸν Θεόν,
παρὰ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ζωὴν, ἀλογίστεως ὧν οὐ θέμις
δρίγεται.

ο' Ὁ δὲ δίκαιος ἐλθεῖ καὶ οἰκτεῖραι ἀφειδῶς. Ὁ
δὲ κατὰ νόμους θείους πολιτευόμενος, μεταδίδοσι τε
τῶν οἰκείων τοῖς χρήζουσι, καὶ σπλάγγνον οἰκτιρ-
μῶν ὑπανοίγει τοῦτοις ἀνυποστάτως.

κζ'. Θυσίαι ἀσεβῶν, βδέλυγμα Κυρίου· καὶ γὰρ
παρὰ νόμους προσφέρουσιν αὐτάς. Τὰ ἐξ ἀρπαγῆς
προσάγμενα τῷ πάντων Δεσπότη, παρὰ τῶν μὴ τι-
μῶντων αὐτὸν διὰ τῆς τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν ἐρ-
γασίας, μισητὰ εἰσι παρ' αὐτῷ· ἐπειδὴ παραβαί-
νοντες οὗτοι, τὴν διακελευομένην ἐντολήν, ἀπὸ οἰκείων
δικαίων πόνων τιμᾶν τὸν Κύριον, ταῦτα προσάγου-
σιν.

κη'. Μάρτυς ψευδῆς ἀπολεῖται. Ὁ τὸ προσκαί-
ρω; ἢ δὴ ψευδῶς ἐπιπινῶν δαίμων, καὶ ἀπατῶν ἐπι-
χειρῶν, τῇ σχέσει τῶν φθειρομένων τὸν ἄνθρωπον,
ὥστε παραβάτην αὐτὸν ἀποδειχθῆναι τῶν τοῦ Θεοῦ
ἐντολῶν, τῷ ἡτοιμασμένῳ αὐτῷ τε καὶ τοῖς ἀγγέλοις
αὐτοῦ πρὸς αἰωνίῳ παραπεμφθήσεται.

λη'. Ἄνηρ δὲ ὑπήκοος φυλασσόμενος λαλήσει. Ὁ
δὲ Θεῷ ὑπακούων, καὶ τὰς ἀγίας αὐτοῦ τερῶν ἐντο-
λάς, διατηρῶν ἑαυτὸν τῆς Σατανικῆς ἀπάτης ἀπει-
ρατον, ἔργοις καὶ λόγοις τὸ ὄντως ὁμολογήσει ἀγα-
θόν, πρὸς τὴν τῶν ὀρώντων καὶ ἀκουόντων ὠφέ-
λειαν.

κθ'. Ἀσεβῆς ἄνηρ, ἀναιδῶς ὑφίσταται προσ-
ῶπῳ. Ὁ μὴ τιμῶν τὴν ἀλήθειαν ἄνθρωπος, τὸν
ταύτης ἐπὶ ταῖς παραλόγοις αὐτοῦ πράξεις ἐλεγ-
χόν, ἀναισχύνην ὑποφέρει ὕψει.

ο' Ὁ δὲ εὐθὺς, αὐτὸς συνιστῇ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ.
Ὁ δ' ἀληθῆς, ἄγων διὰ τιμῆς τὴν ἀλήθειαν, οἰκοθεν
ἐπιγινώσκει, εἰ ποῦ τι προσπαθεῖ Θεῷ· καὶ μεμψό-
μενος αὐτῷ, ἐπιμελεῖται τῆς τῶν σφαλερῶν ἔργων
αὐτοῦ διορθώσεως.

κ'. Οὐκ ἔστι σοφία, οὐκ ἔστιν ἀνδρεία, οὐκ
ἔστι βουλή κατέναντι Κυρίου. Οὐχ ὑπάρχει ἄν-
θρωπίνῃ σοφία, εἴτε ἀνδρεία, εἴτε περίσκεψις, ἀντι-
πεσεῖν Θεῷ δυναμένη· σφάλει γὰρ οὗτος τοὺς συν-
ετούς, καὶ περιτρέπει τοὺς ἰσχυροὺς, καὶ βουλάς
ἐθνῶν διασκοπάζει· ἢ δὲ βουλή αὐτοῦ μένει εἰς τὸν
αἰῶνα.

κα'. Ἴππος ἐτοιμάζεται εἰς ἡμέραν πολέμου.
Εὐτρεπίζεται κατὰ πρᾶξιν ἢ λόγος σὰρξ παρὰ τοῦ
ταύτη ἐπογομένου, ὡσθ' ἐπεσθαι τοῦτῳ ἐτοίμως,
ὅπταν οὗτος φωνῇ γκώσσει ἀσθηταί τῆς τοῦ νοητοῦ
ἐχθροῦ κατὰ τῆς ψυχῆς ἐπελευθεύσεως.

Παρὰ δὲ Κυρίου ἢ βοήθεια. Τὴν δὲ κατ' αὐτοῦ
νίκην ὁ Δεσπότης πάντων Θεὸς δίδωσιν· εἰ μὴ γὰρ
οὗτος ταύτην παράσχη, εἰς μάτην ἐκοπίασεν ὁ τῷ
εἰρημένῳ ἐχθρῷ ἀντιστατόμενος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

α'. Αἰρετώτερον ἔνομα καλόν, ἢ πλοῦτος πολὺς.
Προτιμότερα ἢ ἐπὶ ἑναρέτω πολιτεία ἀγαθὴ φήμη,

A ejus mortua ostenditur utpote quæ ad virtutis ope-
rationem immobilis.

VERS. 26. Impius concupiscit tota die concupi-
scentias malas. Qui per bona opera Deum non colit,
per totam vitam suam injusta stulte concupiscit.

Justus autem miseretur et miseratur non parce.
Qui autem secundum leges Dei conversatur, pro-
pria cum indigentibus dividit, et misericordiæ
viscera ipsis non parce aperit.

VERS. 27. Hostiæ impiorum, abominatio Domino,
inique enim offerunt eas. Quæ ex rapina universorum
Domino offeruntur, ab iis qui per adimpletionem
sanctorum ejus mandatorum eum non vene-
rentur, odiosa sunt ei; quoniam offerentes ea trans-
grediuntur ipsi mandatum quod jubet a propriis
justis laboribus honorare Dominum.

VERS. 28. Testis mendax peribit. Diabolus qui
mendaciter voluptatem brevem extollit, et affectu
periturosum hominem decipere conatur, ut in
transgressionem Dei mandatorum inducatur, mit-
tetur in ignem æternum ipsi ac angelis ejus præ-
paratum.

Vir autem obediens custoditus loquetur. Qui Deo
obedit sanctaque servat ejus mandata, a Satânica
deceptione immunem sese custodiens, operibus ac
verbis verum bonum confitebitur ad utilitatem eorum
qui vident ac audiunt illum.

VERS. 29. Vir impius procaciter affirmat vulvum
suum. Vir qui veritatem parvi facit de irrationalibus
redargutus actionibus, impudenti facie sustinet.

Hectus autem ipse intelliget vias suas. Homo ve-
rax qui veritatem magni facit, seipsum examinat,
si forte in aliquo Deum offenderit; et vituperatus
ab ipso, de emendatione culpabilium operum cura-
tur.

VERS. 30. Non est sapientia, non est fortitudo,
non est consilium contra Dominum. Hominis sa-
pientia, sive fortitudo, sive consilium resistere Deo
non valet. Evertit enim ipse intelligentes, et fortes
convertit et gentium consilia dissipat; consilium
autem ejus manet in æternum.

VERS. 31. Equus paratur in diem belli. Paratur
irrationalis caro ab eo qui illam continet, ad illum
prompte sequendum, quandocunque ipse lumine
scientiæ spiritualis animæ suæ hostis sentiet ad-
ventum.

A Domino autem auxilium. Victoriæ autem de
illo dat Deus, universorum Dominus. Nisi enim
ipse dederit, in vanum laboravit qui præfato ini-
mico restitit.

CAP. XXII.

VERS. 1. Melius est nomen bonum quam divitiæ
multæ. Divitiis perituris pretiosior est bona fama

de conversatione optima quia scriptum est : « **Lu-** ceat lux vestra coram hominibus, » et « **Difficile** intrabit dives in regnum cœlorum ². » Nam fama quidem illa audientes ad similis virtutis zelum excitat; divitiarum autem mentem distrahunt, ac sæpius separant a Deo.

Super aurum et argentum gratia bona. Super argentum quidem vita pura ac bene morata, super aurum autem vita per ignem tentationum probata ac irreprehensibilis, Deo ab hominibus oblata, cui additur optima sancti Spiritus gratia. Nam « Non sunt condignarum passionum hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur ³. »

VERS. 2. Dives et pauper obviaverunt sibi: utriusque creator est Dominus. Qui dives est divitiis sive corporis, sive animæ, et qui aliquo earum indiget, quamvis contrarie se habeant dum unus abundat, alter autem indiget, tamen obviaverunt sibi, superfluum possidente penuriam indigentis complente. Sic etenim de utroque disposuit Dominus, ut salutem uterque obtineat, dives quidem per eleemosynam, pauper autem per animi gratitudinem.

VERS. 3. Callidus videns malignum punitum, valde ipse eruditur. Prudens, improbum punitum videns, multum emendatur ipse in iis quæ forte recte non facit, et sic præmunitur ne in pœnam incidat.

Imprudentes autem prætereuntes damno affecti sunt. Insipientes autem prætereuntes, et ei qui ob malitiam dat pœnas non attendentes, fructum exinde perdidērunt.

VERS. 4. Generatio sapientiarum, timor Domini, et dirigitur, et gloria, et vita. Perfectionis sapientiarum in Deo hæc est generatio. Incipit a timore Dei qui est mali fuga; proficit per divitias virtutum ac veram de omnibus rebus opinionem, et perficitur in beata vita in Deo; cum mens omnia creata prætergrediens, requievit in Deo, qui vera ejus vita existit.

VERS. 5. Tribuli et laquei in viis perversis; qui autem custodit animam suam, abstinere ab eis. In viis quæ sive in theoria, sive in praxi a Dei mandatis deflectunt, torquetur anima, quasi quibusdam tribulis, triplicis ejus passibilitatis passionibus; a quibus quasi a laqueis quibusdam capitur in perditionem. Abstinet autem se ab his passionibus, qui animam suam custodit, ne a mandatis declinet.

VERS. 7. Divites pauperibus imperabunt. Animæ ratione ac sapientia præditæ, irrationalibus corporibus hac sapientia indigentibus imperarent, si voluerint, ad Dei mandatorum adimpletionem.

Et famuli propriis dominis sænerabunt. Et corpora animarum mancipia, dominabus suis, quasi quoddam mutuum diligentiam ad virtutes præbe-

ὑπὲρ τὸν φθειρόμενον πλοῦτον· διὰ τε τὸ « **Λαμψάτω** τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, » καὶ τὸ « **Δυσκόλως** πλούσιος εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, » ἢ μὲν γὰρ τοιαύτη φήμη, διεγείρει τοὺς ἀκούοντας πρὸς τὸν ὁμοίον ζῆλον τοῦ ἐναρέτου· ὁ δὲ πλοῦτος περισπᾷ, καὶ τὸν νοῦν πᾶσιν ἀπὸ Θεοῦ διασπᾷ.

Ἐπὲρ δὲ ἀργύριον καὶ χρυσίον, χάρις ἀγαθή. Ἐπὲρ δὲ τὸν προσαγόμενον παρ' ἀνθρώπων Θεῷ, δίκην μὲν ἀργύρου καθαρὸν καὶ σώφρονα βίον, δίκην δὲ χρυσοῦ δόκιμον ἐν τῇ καμίνῳ τῶν πειρασμῶν καὶ ἀμείωτον, ἢ πανάγαθός ἐστι τοῦ ἁγίου Πνεύματος χάρις· « **Οὐκ ἄξια** γὰρ τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν ἀποκαλυφθῆναι δόξαν. »

β'. Πλούσιος καὶ πτωχὸς συνήτησαν ἀλλήλους· ἀμφοτέρους δὲ ὁ Κύριος ἐποίησεν. Πλούσιος εἶτε τὸ σωματικὸν εἶτε τὸ πνευματικόν, καὶ ὁ τούτων τινας ἐνδεῆς, καίτοιγε κατὰ τὸ περιτεύεσθαι καὶ στερεῖσθαι ἐναντιῶς ἔχοντες, συνήλθον ἀλλήλοις τοῦ κεκτημένου τοῦ περισσόν ἀναπληροῦντος τῷ ἐνδεεῖ τὸ ὑστέρημα· οὕτω δὲ καὶ τὰ περὶ ἀμφοτέρους ὑποκόμενον ὁ Κύριος, ἵν' ἀμφοτέρω σώζονται· ὁ μὲν πλούσιος, μεταδιδούς· ὁ δὲ πένης, εὐχαριστῶν.

γ'. Παροῦργος ἰδὼν πορνῶν τιμωρούμενος, κραταιῶς αὐτὸς παιδεύεται. Ὁ φρόνιμος, θεασάμενος κακοῦργον κολαζόμενον, διορθοῦται λίαν αὐτὸς ἐφ' οἷς ἴσως καλῶς μὴ ποιεῖ· κἀντεῦθεν φυλάττεται τοῦ εἰς κόλασιν ἔμπεσεῖν.

δ'. ἄφρονες, παρελθόντες ἐζημιώθησαν. Ὁ δ' ἀφρονεῖ, παραδραμόντες καὶ μὴ προσέχοντες τῷ διὰ τὴν κακίαν αὐτοῦ τιμωρουμένῳ, ἀπώλεσαν τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν.

ε'. Γενεὰ σοφίας, φόβος Κυρίου, καὶ πλοῦτος καὶ δόξα, καὶ ζωὴ. Ἡ ἐν σοφίᾳ κατὰ Θεὸν τελειότης, γεννᾶται ἀρχομένη μὲν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ φόβου, ὅς ἐστι κακῶν ἀποχὴ· προκόπτουσα δὲ εἰς τε τὸν κατ' ἀρετὴν πλοῦτον, καὶ τὴν περὶ τῶν ὄντων ἀληθῆ δόξαν, καὶ τελειομένη εἰς τὴν ἐν Θεῷ μακαρίαν ζωὴν· ὅταν ὁ νοῦς πάντα τὰ ὄντα διαβῇ, καὶ ἐν Θεῷ καταπάσῃ τῇ ὄντως τούτου ζωῇ.

ς'. Τριβόλοι καὶ παγίδες ἐν ὁδοῖς σκολαιῶν· ὁ δὲ φυλάσσω τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, ἀφέξεται αὐτῶν. Ἐν ταῖς παρεκτετραμμέναις τῆς θείας ἐντολῆς κατὰ τε θεωρίαν καὶ πράξιν πορείαις, βάλλεται ἡ ψυχὴ, ὡς τισι τριβόλοις, τοῖς τοῦ ταύτης τριμερούς πάθεσιν ὑφ' ὧν καὶ ὡς ὑπὸ τινῶν παγίδων ἀλίσκεται εἰς ἀπώλειαν· ἀπόσκηται δὲ τῶν τοιούτων παθῶν, ἐτηρῶν τὴν ἰδίαν ψυχὴν, ὥστε τῆς ἐντολῆς μὴ ἐκτρέπεσθαι.

ζ'. Πλοῦσιοι πτωχῶν ἀρξουσιν. Αἱ πλουτοῦσαι ψυχὰς ὡς λογικὰ σοφίαν, τὰ ταύτης δι' ἀλογίαν ἐνδεῆ σώματα ὑποτάξουσιν, εἰ βουληθεῖεν, πρὸς τῶν ὁσίων ἐντολῶν ἐργασίαν.

Καὶ οἰκέται ἰδίοις δεσπόταις δαμνοῦσιν. Καὶ τὰ ὅπλα τῶν ψυχῶν σώματα, ταῖς δεσποῦσασιν αὐτῶν ψυχῆς, ὡς τι δάκτυον παρέχουσι τὴν περὶ τὰς

² Matth. xix, 23. ³ Rom. viii, 18

ἀρετὰς φιλοπονίαν, κατὰ τὸ παρὸν· ἵνα τῆς πνευματικῆς εὐφροσύνης κατὰ τὸ μέλλον ταύταις συναπολαύσωσιν.

η'. Ὁ σπείρων φαῦλα, θερίσει κακά. Ὁ περὶ τὸ γεῶδες σκῆνος, δίχην σπόρου φαύλους λογισμοὺς καταβάλλων, δρέφεται κατὰ πρᾶξιν τὴν ἀμαρτίαν.

Πληγὴν δὲ ἔργων αὐτοῦ συντελέσει. Τιμωρίαν δὲ διὰ τὰς πονηρὰς πράξεις αὐτοῦ συγκομιέσεται.

Ἄνδρα ἡλιρρὸν καὶ δότιν ἀγαπᾷ ὁ Θεός. Ἀγαπᾷ ὁ Θεὸς ἄνθρωπον ὑγιῶς φρονούντα, καὶ προσφέροντα τούτῳ κατὰ πρᾶξιν τὰς ἀρετάς.

Ματαιότητα δὲ ἔργων αὐτοῦ συντελέσει. Τὸ δὲ περὶ τὰ πρόσκαιρα φιλόπονον αὐτοῦ, τέλος καταπαύσει· ἀπὸ τῶν παρόντων πρὸς τὰ μέλλοντα ὄλον μεταθιβάσας τὴν πόθον αὐτοῦ.

θ'. Ὁ ἐλεῶν πτωχόν, αὐτὸς διατραφήσεται. Ὁ Θεοῦ Λόγου διδασκαλικῶς τῷ τούτου μεταδίδου ἐνδεῖ, αὐτὸς τραφήσεται μάλλον κατὰ ψυχὴν· ὅτι «Ὁὐκ ἐπ' ἄρτω μόνῳ ζήσεται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐν παντὶ βῆματι ἐκπορευομένη ἐκ στόματος αὐτοῦ.»

Τῶν γὰρ ἑαυτοῦ ἄρτων δέδωκε τῷ πτωχῷ. Τοῦ γὰρ τρέφοντος τὴν αὐτοῦ ψυχὴν Θεοῦ λόγου, τῷ χρῆζοντι τούτου μετέδωκε· καὶ μεταλαμβάνει τούτου τρανότερον, ὡς ἂν δύναιτο πολλοῖς ἐπαρκεῖν.

Νίκην καὶ τιμὴν περιποιεῖται ὁ δῶρα δούς. Τὴν κατὰ τῶν παθῶν νίκην, καὶ τὴν παρὰ Θεοῦ δόξαν ἐντυφὴ πάντως περιποιεῖται ὁ Θεοῦ ὡς τινα δῶρα τὰς ἀρετάς.

Τὴν μέντοι ψυχὴν ἀφαρσείται τῶν κεκτημένων. Κάντεῦθεν τὴν ἑαυτοῦ ἀφαρπάζει ψυχὴν ἀπὸ τῶν ἐχόντων ταύτην τῆς πονηρίας πνευμάτων τῆ ἀμαρτίας αἰχμάλωτον.

ι'. Ἐκβαλε ἐκ συνεδρίου λοιμόν. Ἀπέλασον τὸν μεταδίδοντα τῆς ἑαυτοῦ κακίας καὶ τοῖς λοιποῖς, ἀπὸ τῶν συνεδριαζόντων εἰς βουλευτήριον.

Καὶ συνεξελεύσεται αὐτῷ ρεῖκος· ὅταν γὰρ καθίσῃ ἐν συνεδρίῳ, πάντα ἀτιμάζει. Καὶ συναπλεαθῆσεται τούτῳ φιλονεικία· ὁπότεν γὰρ οὗτος συνεδρίασῃ τισί, πάντας γλευάζει, καὶ διεγείρει εἰς μάχας.

ια'. Ἀγαπᾷ Κύριος ὄσας καρδίας. Ὁ Δεσπότης πάντων Θεός, ἀγαπᾷ μὲν ψυχὰς, σαρκὸς ὑπερорούσας, καὶ κατὰ τὸν πνευματικὸν νόμον πολιτευορένας.

Δεκτοὶ δὲ αὐτῷ πάντες ἄωμοι. Προσδέχεται δὲ συμπαθῶς, ἠπλωμέναις ἀγκάλαις, τοὺς διὰ μετανοίας, πάσης ἀμαρτημάτων κηλίδος ἑαυτοὺς ἐκκαθαράντας.

Χεῖλεσι ποιμαίνει βασιλεύς. Ὁ πάντων βασιλεύων Θεός, ἀξιών διὰ τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν τῆς προσηκούσης προνοίας, τοὺς δεχομένους ἐκόντας τὸ ὑπ' αὐτοῦ βασιλεύεσθαι, ἀπάγει μὲν αὐτοὺς τῆς φθοροποιου κακίας, ἀγει δὲ κατ' ἀρετὴν πρὸς τὸ ἀγαθόν.

A bunt, in hac vita, ut in futura cum ipsis spirituali luttitia perfruantur.

VERS. 8. Qui seminat iniquitatem, metet mala.

Qui circa terrestre tabernaculum, loco seminis pravas ratiocinationes spargit, colliget in actu peccatum.

Plagam autem operum suorum consummabit. Pœnam autem malarum actionum dabit.

Hilarem datorem diligit Deus. Virum recte sentientem ac virtutes ipsi afferentem diligit Deus

Vanitatem vero operum ejus consummabit. Sollicitudinem ejus circa temporalia, consummabit, a presentibus ad futura transferens omne desiderium suum.

VERS. 9. Qui miseretur pauperis, ipse enutrietur.

Qui inopem divini verbi participem docendo efficit, anima ejus amplius enutrietur; quia « Non in solo pane vivit homo, sed ex omni verbo quod procedit ex ore Dei ».

De panibus enim suis dedit pauperi. Nam divini verbi quod propriam enutrit animam participem efficit indigentem; et eolargius hoc Verbum dividit quo pluribus subvenire valeat.

Victoriam et honorem acquirit qui dat munera.

Victoriam de passionibus et gloriam a Deo sibi omnino acquirit qui Deo pro donis virtutes offert.

Animam autem aufert possidentium. Et exinde animam suam aufert a pravis spiritibus qui eam peccato mancipatam retinent.

VERS. 10. Ejice e consessu pestilentem, A seditibus in curia ejice eum qui sua malitia alios inficit.

Et exhibit simul cum eo jurgium; nam cum sederit in concilio, omnes inhonorat. Et cum eo expellentur contentiones: nam quando ille cum quibusdam sederit, omnes irridet et ad pugnas concitat.

VERS. 11. Diligit Dominus sancta corda. Deus universorum Dominus diligit animas quæ carnem contemnentem secundum legem spiritualem conversantur.

Accepti autem sunt ei omnes immaculati. Recipit autem cum amore brachiisque extensis eos qui per pœnitentiam omnem peccatorum nævum absterseunt.

Labiis vascit rex. Deus cuncta gubernans, eos qui libenter ejus suscipiunt imperium, per sancta mandata convenienti providentia prosequens, illos quidem ab iniquitate quæ perdit, avertit, ad bonum autem virtutis fructum ducit.

⁵ Matth. iv, 4.

VERS. 12. Oculi Domini custodiunt sensum. Rationes autem rerum, quibus quasi quibusdam oculis ipse universorum Dominus cuncta videns, cognoscens ea antequam flant ex sapientia per quam et in qua omnia fecit, sicut radii quidam Solis justitiæ, speculativis animæ potentiis concedunt ut existentia sicut vere se habent inspiciant, ipsa autem existentia ut continuo sic conspiciantur faciunt, veritatisque scientiam non in apparentia visibilium secundum sensum ponunt.

Rationes autem vilipendit iniquus. Calumniatur autem Providentiæ vias Dei mandatorum transgressor, qui, dum quidem a voluptatibus sese non abstinere, gravia et importabilia dicit illa salutaria mandata; quando autem molesta sustinere non potest, se injuste pati dicit, non seipsum, sed Deum accusans.

VERS. 13. Excusationem affert, et dicit piger: Leo in viis. Qui negligens est ad operationem et ad meditationem, excusationes causatur dicens: Impedit ardorem meum ad mandata Dei implenda Satan, iis adversando, et sicut leo querens animam meam rapere.

Et in plateis sicarii. Et in latitudine corruptrice naturalis visibilium contemplationis, pravi spiritus latrocinantes ea mentem meam in terimere conantur, per sensuum errorem ad ignorantie tenebras illam trahentes.

VERS. 14. Fovea profunda, os iniqui. Consilia dæmonis, qui sine quo creatus est exiit et a Deo defecit, foveæ profundissimæ similia sunt. Qui cadit in ea, in viam virtutis non curret.

Cui iratus est Dominus, incidet in eam. Incidit autem in ea ille quem Deus repellit, utpote mandatis ejus contraria præponentem. Sinit illum Deus suo pte motu in foveam peccati cadere et ipsa discere experientia quantum sit malum diffidere Deo rerum omnium gubernatore et inimico obedire, ut exinde discat Deum invocare ut auxiliatricem ei manum porrigat eumque retrahat e fovea perditionis.

Sunt via malæ coram viro, et non amat reverti ab eis. Avertere autem se oportet a via perversa et mala. Homines quidam sciunt se cogitationes habere ad malum inducentes, et non amant, heu! isti mentem suam a malo ad bonum convertere. Necesso autem est divertere a virtutis defectu, et a via nimis quidem a virtute declinata, in præcipitia autem ducente ac in barathra malitiæ.

VERS. 15. Stultitia colligata est in corde pueri. Insipientia pendet a corde ejus qui ætate juvenescit.

Virga autem et disciplina longe ab eo. Redargu-

ιθ'. **Ὀφθαλμοὶ Κυρίου διατηροῦσιν ἀσθησιν.** Οἱ δὲ λόγοι τῶν ὄντων, οἷς ὡς τισὶν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, ὁ τοῦ παντὸς Δεσπότης τὰ πάντα ὄρα, γινώσκων ταῦτα πρὶν γενέσεως αὐτῶν, ἐκ τῆς σοφίας αὐτοῦ δι' ἧς καὶ ἐν ἧ τὰ πάντα ἐποίησεν, οἷά τινες ἀκτῖνες αὐτοῦ τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἥλιου, ταῖς μὲν θεωρικαῖς τῆς ψυχῆς δυνάμεσι τὰ τὰ ὄρα ὡς ἔχουσι φάσεως· αὐτοῖς δὲ τοῖς οὖσι τὸ οὕτως ὄρασθαι διαφυλάττουσι, καὶ μὴ κατ' αἴσθησιν τῆ τῶν ὀρατῶν ἐπιφανείᾳ ἐναπομένουσι τὴν γνῶσιν τῆς ἀληθείας.

Φαυλίζει δὲ λόγους παράνομος. Διαβάλλει ἃ τοῦ τῆς Προνοίας λόγους ὁ τὰς τοῦ Θεοῦ ἐντολὰς παραβαίνων, ὅποταν μὲν τῶν ἡδέων μὴ ἐγκρατεῖται, βαρεῖα καὶ δυσκατορθῶτους ἀποκαλῶν τὰς αἰτηριώδεις τοῦ Θεοῦ ἐντολὰς· καὶ οὐχ ἑαυτὸν, ἀλλὰ Θεὸν αἰτιώμενος.

ιγ'. **Προφασίζεται καὶ λέγει δεινὸς· Λέω ἐν ταῖς ὁδοῖς.** Ὁ πρὸς πρᾶξιν καὶ θεωρίαν ῥήθμους προβάλλεται ἀφορμὰς, ὅπως λέγων· Καλεῖται μου τὸ πρόθυμον τῆς ἐν ταῖς ἐντολαῖς πρὸς Θεὸν κατὰ πρᾶξιν πορείας, παρεδρεύων ταύταις, ὁ δίκην ἁποτοῦ ζητῶν ἀρπάσαι μου τὴν ψυχὴν Σατάν.

Ἐν δὲ ταῖς πλατεῖαις φορεῖται. Καὶ ἐν τῇ κατὰ τὴν διαφθορὰν πλατεῖ τῆς φυσικῆς τῶν ὀρατῶν θεωρίας, ληστεύοντα τὰ ὑπ' αὐτῶν τῆς ποτηρίας πνεύματα, ἀναρρεῖν μου ἐπιχειροῦσι τὸν νοῦν, ἐπὶ τῆς κατ' αἴσθησιν πλάνης, πρὸς ζόφον ἀγνοίας τούτων σπεύδοντα κατασπᾶν.

ιδ'. **Βόθρος βαθύς, στόμα παρανόμου.** Τοῦ παροβάντος δαιμόνου τὸν λόγον καθ' ὃν γέγονε, καὶ Θεοῦ ἀποστάντος, αἱ ὑποθηκῆ λάκκῳ βαθυτάτῳ ἐοίκασιν· ὅτι ὁ ταύταις κατ' ἐνέργειαν περιπίπτων, τοῦ κατ' ἐνέργειαν περιπίπτων, τοῦ κατ' ἀρετῆ παύεται δρόμου.

Ὁ δὲ μισηθεὶς ὑπὸ Κυρίου, ἐμπεσθεῖται ἐν αὐτῷ. Περιπίπτει δ' αὐταῖς, ὅθεν ἀποστρέφεται· ὡς τὰ ἐναντία ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ προαιρούμενον· ἐγκαταλιμπάνων τὸν τοιοῦτον εἰς τὸν κατ' ἐνέργειαν τῆς ἀμαρτίας ἐμπεσεῖν βόθρον· καὶ μαθεῖν ἐκ τῆς πείρας αὐτῆς ὅδὸν ἐστὶ κακὴν τὴ ἀπιστεῖν αὐτῷ κηδεμόνι πάντων ὑπάρχοντι, καὶ πελθεσθαι τῷ ἐχθρῷ, κἀντεῦθεν ἐπικαλέσασθαι τοῦτον, ὥστε χεῖρα βοήθειας ὀρέξαι αὐτῷ, καὶ τοῦ τῆς ἀπωλείας βόθρου ἐξαγαγεῖν.

Εἰσὶν ὁδοὶ κακαὶ ἐνώπιον ἀνδρός, καὶ οὐκ ἀγαπᾷ τοῦ ἀποστρέψαι ἀπ' αὐτῶν· ἀποστρέφεται δὲ δεῖ ἀπὸ ὁδοῦ σκολιᾶς καὶ κακῆς. Ἰπάρχουσιν διαλογισμοὶ ἀνθρώπου τινὸς, εἰς πράξεις κακίας ἐν γνῶσει αὐτοῦ φέροντες, καὶ οὐκ ἐρα, φεῖ! ὁ τοιοῦτος τοῦ ἐπιστρέψαι τὴν διάνοιαν αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ κακοῦ πρὸς τὸ ἀγαθόν· δέον δὲ ἐστὶν ἐπιστρέφειν ἐκ τῆς κατ' ἑλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολῆς παρεγκλιμένης μὲν ἀπὸ τοῦ ἀγαθοῦ πορείας, εἰς κρημνιστὴν δὲ κακίας φερούσης καὶ βάραθρα.

ιε'. **Ἄνοια ἐξήπεται καρδίαν νέου.** Ἀφροσύνη ἐξήρηται τῆς ψυχῆς τοῦ ἐτι καθ' ἡλικίαν νεώτερος.

Ῥάβδος δὲ καὶ παιδεία μακρὴν ἀπ' αὐτοῦ. Ἡ

δὲ πλήττοντες· τοῦτον δίκην βάρβου ἐλεγκτικοὶ λόγοι, καὶ οἱ πρὸς τὸ θεόν ἐνάγοντες, πόρρω ἀπ' αὐτοῦ ἀπελαύνονται, μὴ παραδεχομένου τοπαράπαν αὐτοῦ, διὰ τὸ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ ἐπιμελῶς ἐγκείσθαι τοῖς πονηροῖς.

ιγ'. Ὁ συκοφαντῶν πένητα, πολλὰ ποιεῖ τὰ δαιτοῦ κακὰ. Ὁ ψευδῶς λέγων κατὰ τινος πενομένου, τὴν μὲν ἑαυτοῦ κακίαν αὖξει ἐπὶ πολὺ.

Δίδωσι δὲ πλουσίῳ ἐπ' ἐλάσσονι. Ἐπ' ἑλαττον δὲ τὴν τοῦ πλουσίου, πρὸς ὃν κατεῖπε τοῦ πένητος· ὅτι αὐτὸς καὶ τῆς τούτου βλάβης αἴτιος γίνεται.

ιδ'. Λόγοις σοφῶν παράδαλε σὸν οὖς. Ταῖς διδασκαλαῖς τῶν θελοῦ λόγου μεταληφθῶτων, καὶ τὰ θεῖα φρονούντων, ὑπόθεσις τὴν σὴν ἀκοήν, ἑτεροδόξῃ ἢ ἑλῶ; μὴ ὑπακούων.

Καὶ ἄκουε ἐμῶν λόγων. Κάντεῦθεν αὐτῆς· ἐμοῦ τῆς σοφίας ἐνωτίζου τοὺς λόγους· διὰ μέσων τῶν τὰ ἐμὰ μεμυημένων μυστήρια.

Τὴν δὲ σὴν καρδίαν ἐπίστησον, ἵνα γνῶς ὅτι καλοὶ εἰσι. Κατὰ δὲ τὴν διάνοιάν σου πρόσχε, ὡς ἂν καταλάβῃς ὅτι εἰσὶν ἀγαθοί.

ιη'. Καὶ ἐὰν ἐμβάλῃς αὐτὴν εἰς τὴν καρδίαν σου, εὐφρανούσι σε ἅμα ἐπὶ σοῖς χεῖλεσιν. Καὶ ἐν εἰσαγάγῃς τούτους εἰς τὴν ψυχὴν σου, γενήσονται σοῦ χαρᾶς πνευματικῆς· πρόξενον· ἅμα τῇ διανοίᾳ σου ἐνίοτε περιφερόμενοι καὶ τοῖς χεῖλεσιν· εἴτε θεὸν διὰ τούτων ὑμολογοῦντός σου, εἴτ' ἀνθρώπους διδάσκοντος τὰ συνοίσοντα.

ιθ'. Ἴνα σου γένηται ἐπὶ Κύριον ἡ ἐλπίς. Ὅπως ὑπάρξῃ σου πᾶσα ἡ ἐλπίς ἐπὶ τὸν τοῦ παντός Δεσπότην θεόν, μίνα φρονούντος καὶ λαλοῦντος τὰ θεῖα.

Καὶ γνωρίσῃ σοι τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ. Καὶ γνωστίς σοι αὐτός ποιήσῃ τὰς εἰς αὐτὸν φερούσας κατὰ γνώσιν καὶ ἀρετὴν πορείας· πέρασ ὑπάρχοντα τῶν μὲν γνωστῶν, ὡς ἀλήθειαν· τῶν δὲ πρακτῶν, ὡς ἀγαθόν.

κ'. Καὶ σὺ δὲ ἀπόγραψαι αὐτάς ἐαυτῷ τρισσῶς. Καὶ αὐτὸς δὲ ἐντύπωνσον τοὺς τοιοῦτους· λόγους ἐν σεαυτῷ τριαδικῶς, κατὰ τὸ τῆς ψυχῆς σου μέγεθος· ὑφαπλούμενον εἰς τε τὴν κατ' ἀσθησιν καὶ τὴν κατὰ διάνοιαν καὶ τὴν κατὰ νοῦν θεωρίαν· ὡς τῆς ψυχῆς ἱστορούσης μὲν κατ' ἀσθησιν τὸ τῶν εἰρημένων λόγων ῥησὸν τὸ δυνάμενον πάντας οἰκοδομεῖν, διὰ τὸ τῆς ἐννοίας αὐτοῦ προχειρότατον· ἐχομένης δὲ κατὰ διάνοιαν τῆς τῶν τοιαύτων λόγων ἀναγωγικῆς θεωρίας· τῆς πολλοὺς ἀλλ' εὐ πάντας διὰ τὸ ἐπιναβεθηκὸς βελτιοῦν δυναμένης, καὶ ἀναφερούσης· αὐτοῦ τοὺς τῆς σοφίας λόγους εἰς θεολογίαν κατὰ νοῦν, τὴν διόλους τισιν οὖσαν χωρητὴν, καὶ μεγάλην τούτους ὡφέλειαν δυναμένην· καὶ οὐχὶ ταῖς πλεῖστον ἢ τοῖς πᾶσι, διὰ τὸ ὑπεραβεθηκὸς αὐτῆς καὶ κρυφιώτατον.

Εἰς βουλήν καὶ γνώσιν ἐπὶ τὸ πλάτος καρδίας σου. Οὕτω δὲ τούτους τῇ ψυχῇ σου ἐγγάραξον, πρὸς διάκρισιν τε τῶν πρακτῶν, καὶ κατὰληψιν τῶν θεωρητῶν· τοῦτε γὰρ τῷ τρέπω, τὸ ὄντως ἀγαθὸν ἀπὸ τοῦ νομιζομένου διακρίνει· καὶ γνώσῃ τὰ ὄντα ὡς ἔχουσι φύσεως.

A toria verba quæ sicut virga percunt illum, et ad ea quæ facere oportet inducunt, longe ab eo expelluntur. Hæc omnino rejicit, quia omnis cogitatio ejus ad malum intenta.

VERS. 16. Qui calumniatur pauperem multa facit sua mala. Qui mendaciter de paupere loquitur, multum suam auget malitiam.

Dabit ipse ditiori, et egebit. Ad minus autem auget mala divitis apud quem calumniatur pauperem; quia ipse ejus damni sit causa.

VERS. 17. Sermonibus sapientium inclina aurem tuam. Doctrinis eorum qui divini Verbi participes sunt, et divina sentiunt, admove aurem tuam, cæteris autem ne pareas.

B Et audi meos sermones. Et exinde sapientiæ meos auribus percipe sermones: in medio eorum qui meis initiati sunt mysteriis.

Et cor tuum firma, ut cognoscas quia boni sunt. His autem applica mentem ut intelligas quia boni sunt.

VERS. 18. Et si immiseris eos in cor tuum, ædificabunt te simul in tuis labiis. Et si eos in animam tuam induxeris, tibi lætitiæ spiritualis auctores erunt; e mente simul aliquando labiis etiam proferuntur, sive Deum per eos laudes, sive homines ipsis profutura doceas.

VERS. 19. Ut tua fiat super Dominum spes. Ut omnis sit tua spes in Deum universorum Dominum, dum divina tantum cogitas et loqueris.

Et notas tibi faciat vias tuas. Et notas tibi faciet scientiæ ac virtutis vias quæ ad eum ducunt, quippe qui existit scopus in cognoscendis quia verus, agendis autem, quia bonus.

VERS. 20. Et tu describe eos tibi tripliciter. Tu autem tibimetipsi imprime hos sermones triplici modo, secundum animæ tuæ extensionem, secundum scilicet, animæ speculationem sensibilem spiritalem et intellectualem. Anima per sensibilem speculationem inquit dictorum verborum significationem, quæ, utpote intellectu facillima, cunctos ædificare potest. Per contemplationem autem spirituales verborum sensui mystico adhæret, qui quoniam altior est, multos sed non omnes meliores reddere potest; intellectus tandem sapientiæ sermones ad theologiam refert quæ paucis quibusdam accessa, magnam eis utilitatem afferre valet, neque vero pluribus aut cunctis, quia altissima et occultissima est.

In consilio et scientia super latitudinem cordis tui. Sic autem hos sermones animæ tuæ insculpe ad discretionem agendorum et ad perceptionem cognoscendorum. Etenim hoc modo verum bonum ab eo quod putatur bonum discernes, resque existentes ut vere sunt cognoscēs.

VERS. 21. *Doceo igitur te vero sermone et veræ scientiæ obedire, ut reponas sermones veritatis his qui proponunt tibi. Doceo igitur te divinam veritatis sermonem, huiusque in Spiritu scientiam auribus simul et mente percipere ac discere; ut veræ sint tuæ ad interrogantes te responsiones. Nisi enim veram habueris doctrinam, verax magister fieri non poteris.*

VERS. 22, 23. *Non facias violentiam pauperi, quia pauper est, neque inhonores imbecillum in portis. Dominus enim iudicabit ejus iudicium, et erues tuam animam tuam. Ne exigas ab eo qui divitiis spiritualis scientiæ caret et tantum vacat flexus verborum sermonesque in aerem incassum fundere, ut solutiones tibi det arcanorum. Caret enim horum scientia. Et ne calumnieris imbecillum ad actiones quæ ad scientiam deducunt, censendo eum. Iudicio enim Domini stetit vel cadit; Domino rationem reddet. Tu autem animam tuam salvabis a periculo fratrem censendi.*

VERS. 24, 25. *Noli esse amicus viro iracundo, neque cum amico iracundo cohabitares; ne forte discas vires ejus et accipias laqueos animæ tuæ. Noli esse sodalis homini qui amat se molestanti vicem reddere; neque amice converseris cum ulcistente eum qui illi aliquod damnum intulit; ne forte quasi cujusdam noxæ studiorum ejus particeps efficiaris, et vinctulis peccatorum animam tuam alliges.*

VERS. 26. *Ne dederis temetipsum in fidei iussione reveritus faciem. Ne te ipsum dimitte cum carne ad voluptatem in præsentem, neque in diem posteram promittas illam dare debitum virtutis: pudore deinde affectus per rationem agendi quæ occultam animæ tuæ dispositionem quasi in fronte notabit.*

VERS. 27. *Si enim non habueris unde solvas, tolent stratum quod sub tuis costis. Si enim dum præsentem diem das diabolo, crastinamque Domino promittis, deprehendat te senectus, non poterit caro tua, cum totas vires in peccato impenderit, debitum virtutis solvere; exigent elementa quæque corpus tuum quod ex illis constat ac in illa per mortem iterum resolvitur: per quod ad voluptates inclinantur animæ vires quæ sicut ossa corroborant dum non elevantur ad virtutum operationem. Exinde relinquetur anima tua omni bono orbata cum et voluptatem temporaneam quam habebat in carne amisit.*

VERS. 28. *Noli transferre terminos æternos quos pœnere patres tui. Noli transferre recta veritatis dogmata quæ tibi tradiderunt veritatis præceptores.*

VERS. 29. *Vere perspicacem et velocem in operibus suis, cum regibus oportet stare et non cum pigris. Virum contemplativum et ad actionem paratissimum divinis oportet parere ratiocinationibus*

A καὶ. Διδάσκω οὖν σε ἀληθῆ λόγον, καὶ γινώσκιν ἀγαθὴν ὑπακούειν, τοῦ ἀποκρίνεσθαι λόγους ἀληθείας τοῖς προβαλλομένοις σοι. Παιδεύω σε τολύον τὸν θεῖον τῆς ἀληθείας λόγον, καὶ τὴν τοῦτου ἐν Πνεύματι γινώσκιν, ὡσὶν ἅμα καὶ νοὶ προσδέχεσθαι καὶ μαυθάνειν· ὡς ἂν ὡσὶ πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας αἱ ἀποκρίσεις σου ἀληθεῖς· εἰ μὴ γὰρ τύχης διδασκαλίας ἀληθοῦς, οὐ γενήσῃ διδάσκαλος ἀληθῆς.

κβ', κγ'. Μὴ ἀπεθιδύου πένθητα· πτωχὸς γὰρ εἶτιν· καὶ μὴ ἀτιμάσης ἀσθενῆ ἐν πύλαις· ὁ γὰρ Κύριος κρινεῖ αὐτοῦ τὴν κρίσιν, καὶ βύσση σὴν ἀσυλον ψυχῆν. Μὴ ἀπαίτει τὸν τοῦ πλοῦτου τῆς πνευματικῆς γνώσεως ἐσπερημένον, καὶ μόνον περὶ στροφῆς λέξαι τὸν λόγον εἰς ἄερα εἰκὴ χειρῶν ἐσχολακῶτα, ἀποθιδόναι σοι λύσεις τῶν ἀπορρήτων· ἐνδεῆς γὰρ ἐστὶ τῆς τοῦτων γνώσεως· καὶ μὴ διαβάλλῃς τὸν περὶ τὰς πρὸς θεωρίαν εἰσαγωγούς πράξεις ἀσθενῆ, κατακρίνων αὐτόν· τῷ γὰρ ἰδίῳ Κυρίῳ στήκει ἢ πίπτει· κἀκεῖνος ἐξετάσει τὰ κατ' αὐτόν· καὶ σὺ ἐξέλης σου τὴν ψυχῆν ἀζήμιον ἀπὸ τοῦ κινδύνου τῆς τοῦ ἀδελφοῦ κατακρίσεως.

κδ', κε'. Μὴ ἴσθι ἐταῖρος ἀνδρὶ θυμῶδει· φίλω δὲ ὀργίλῳ μὴ συναλλίζου· μήποτε μάθης τῶν σφῶν αὐτοῦ, καὶ λάβῃς βροχους τῆ σῆ ψυχῆ. Μὴ εἶσο συνεργὸς ἀνθρώπων ὀρεγομένη ἀντιλυπῆσαι τὴν τοῦτον λυπήσαντα· μήτε συναναστρέφου προσφιλῆ σοὶ τινι ἀμυνομένῳ τὴν κατὰ τι τοῦτον λυπήσαντα· μὴ πως ὡς τινος λύμης μετὰσχῆς τῶν ἐπιτηδευμάτων αὐτοῦ, καὶ δεσμοῖς ἀμαρτημάτων καταδεσμήσης σου τὴν ψυχῆν.

κς'. Μὴ δίδου σεαυτὸν εἰς ἐγγύην ἀισχυρέμενος πρόσωπον. Μὴ συκατάβαινε τῇ σαρκὶ πρὸς ἡδυπαθείας καὶ τὸ παρὸν, καὶ εἰς τὴν αὔριον ἐγγυῶ ἀποδοῦναι ταύτην τὸ χρέος τῆς ἀρετῆς· ἀισχύνης ἐντεῦθεν πληρούμενος κατὰ τὸν δίκην προσώπου χαρακτηρίζοντα βλον τὴν κεκρυμμένην τῆς ψυχῆς σου διάθεσιν.

κζ'. Ἐὰν γὰρ μὴ ἐχῃς πόθεν ἀποτίσης, λήψονται τὸ στρώμα τὸ ὑπὸ τῆς πλευρᾶς σου. Εἰ γὰρ ἐδόντος σου τὴν σήμερον τῷ διαβόλῳ, καὶ τὴν αὔριον τῷ Κυρίῳ, καταλάβοι τὸ γῆρας, καὶ μὴ δύναται σὺ ἢ σὰρξ κατὰ πρᾶξιν τὸ χρέος τῆς ἀρετῆς ἀποδοῦναι· πᾶσαν τὴν ἰσχὺν αὐτῆς τῇ ἀμαρτίᾳ προκαταναλώσασα, ἀπολάβωσι τὰ καθόλου στοιχεῖα τὸ συστάν ἐξ αὐτῶν σου σαρκίον, τῷ θανάτῳ αὐθις ἀναλωθὲν εἰς αὐτὰ· ἐν ᾧ ἀνακλίονται πρὸς ἡδυπάθειαν αἱ δίκην ὀστών τονωτικαὶ τῆς ψυχῆς δυνάμεις, ὅτε μὴ πρὸς ἐργασίαν τῶν ἀρετῶν διανίστανται· κἀντεῖθεν ἐργασίος ἡ ψυχῆ σου καταληφθήσεται παντὸς ἀγαθῆς ζημωθεῖσα καὶ αὐτὴν ἦν εἶχε πρόσκαιρον ἀνάπαιον ἐν σαρκί.

κη'. Μὴ μεταίρεις ὄρια αἰώνια, ἃ ἔθεντο οἱ πατέρες σου. Μὴ μετατίθει τὰ ὀρθὰ τῆς ἀληθείας δόγματα, ἃ σοὶ παραβεδύκασιν οἱ τῆς ἀληθείας διδάσκαλοι· ἀγαθῶν αἰχμαλωτίζων ταῦτα πρὸς παραλόγους δόξας τινὰς.

κθ'. Ὀρατικὸν ἀνδρᾶ, καὶ ὄξιν ἐν τοῖς ἐργασίαις αὐτοῦ, βασιλεῦσι δὲ κυρεστάται, καὶ μὴ κεεστάται ἀνδράσι κωθοῖς. Θεωρητικὸν καὶ πρὸς πρᾶξι; ἐταμρότατον ἀνθρώπων, λογισμοῖ; ἐεῖ τινος.

θαρχεῖν θεοῖς, καὶ ἐνθόμως ἐπιστατοῦσι τοῖς πρῶ-
γμασι, καὶ μὴ ἀνθρώπινους καὶ πρὸς ἐργασίαν τοῦ
καλοῦ διὰ τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπίπονον ἀποκαλοῦσιν·
ὅπως ταῖς θεωρητικαῖς καὶ ταῖς πρακτικαῖς τῆς ψυ-
χῆς δυνάμει τὴν γνῶσιν καὶ τὴν ἀρετὴν ἐνεργῶν,
εἰς Θεόν, ὡς ἀλήθειαν καὶ ἀγαθὸν φέρηται, καὶ μὴ
μακρύνηται τούτου, τῇ σχέσει τῶν ὑλικῶν ἀπατώ-
μενος, καὶ περὶ ταῦτα μόνον καταγιγόμενος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

α'. β'. Ἐὰν καθίσσης δεῖπνεῖν ἐπὶ τραπέζης
ἐνδούτου, νοητῶς νόμι τὰ παρατιθέμενά σοι, καὶ
κλίβαλλε τὴν χεῖρά σου. Ἐὰν εἰς ἀπάθειαν φθά-
σης, παυσάμενος τῆς πρὸς καλίαν κινήσεως, ὥστε
τοῦ οὐρανοῦ καταβάτος ἄρτου δύνασθαι μεταλαμ-
βάνειν, ἐπὶ τοῖς ὡς ἐν τέσσαρσι ποσὶ τοῖς στοιχείοις
Ἰσταμένης κτίσεως τοῦ πνευτοδυνάμου Θεοῦ, μὴ κατ'
αἴσθησιν ταύτης ἀπόλαυε· ἀλλὰ τὰ κατὰ τὸ φαινόμε-
νόν σοι προκειμένα εἶδη ταύτης, νοητῶς καταλάμ-
βανε, τοὺς τούτων λόγους συλλέγων, καὶ κατ' αὐ-
τοὺς ἐπιχειρεῖ πράττειν τὸ ἀγαθόν.

Εἰδὼς ὅτι τοιαῦτά σε δεῖ παρασκευάζειν. Γινώ-
σκων ὅτι μιμεῖσθαι Θεὸν τοῖς ἔργοις ὀφείλεις, κί-
ρων κατὰ γνῶμην τὰς ἀναλογουσας τοῖς στοιχείοις
τέσσαρας γενικὰς ἀρετάς· καὶ τὸν κατὰ διάνοιαν
θεοπροπέστατον καὶ αὐτὸς συνιστῶν κόσμον, τοῖς κα-
τὰ μέρος τῶν ἀρετῶν εἰδῆσιν· ἐν τῷ μεταγεῖν σο-
φῶς δι' ἐμπεροῦς ὁμοιότητος, τὴν κατὰ τὸν αἰσθητὸν
αἰῶνα μουστικὴν θεωρίαν, ἐπὶ τὸν κατὰ διάνοιαν ἐν
πνεύματι διὰ τῶν ἀρετῶν συμπληρούμενον κόσμον.

γ'. Εἰ δὲ ἀπληστότερος εἶ, μὴ ἐπιθύμει τῶν
ἔδεσμάτων αὐτοῦ. Εἰ δ' οὐκ ἀρκῆ τῇ τοιαύτῃ γνῶσει
τῶν ἀρετῶν, ἀλλ' ἐπὶ πλέον κατὰ θεωρίαν ἐκτείνῃ,
μὴ ἔρα καταλαμβάνειν τὰ παρ' αὐτοῦ μόνου Θεοῦ
γνωσκόμενα μυστήρια ὅσον τὸ, ὅπως· ἐκ τοῦ ἀγεννή-
του Πατρὸς ὁ μονογενὴς αὐτοῦ καὶ συναΐδιος Υἱὸς
γεννᾶται, καὶ τὸ συνσίδιον αὐτοῦ ἐκπορεύεται Πνεῦ-
μα· καὶ ὅπως παρὰ Θεοῦ ἡ κτίσις ἐκ τοῦ μὴ ὄντος
παρήχθη.

Ταῦτα γὰρ ἔχειται ζωῆς ψευδοῦς. Ὁ γὰρ τὰ
τοιαῦτα, ὄντα ἀκατάληπτα, καταλαμβάνειν ἐπιχει-
ρῶν, ψευδοῦς ἀντέχεται γνώσεως.

δ'. Μὴ παρεκτείνου, πένης ὢν, πλουσίῳ. Μὴ
οὐδὲ πλάσθεις ἐκ χοδῶ, καὶ τῆς θέλας χάριτος ἐπιδεῆς,
ἂν μετέχης Θεοῦ, παρεξίστου τούτῳ ἑαυτὸν, τῷ
ἀκρίστῳ καὶ ὑπερπλήρει, καταλαμβάνειν αὐτὸν ἐπι-
χειρῶν, ὡς οἶδεν αὐτὸς ἑαυτὸν.

τῇ δὲ σῆ ἐννοία ἀπόσχου. Ἀπόστησον δὲ τὴν
διάνοιάν σου ἀπὸ τῆς κατ' οὐσίαν τοῦ Θεοῦ Λόγου
καταλήψεως.

ε'. Ἐὰν ἐπιστήσης τὸ σὸν ὄμμα πρὸς αὐτὸν,
οὐδαμῶ φανῆται. Ἐὰν γὰρ τὸ νοερὸν τῆς ψυχῆς
σου ὄμμα ἐρείσης πρὸς αὐτὸν ἀτενῶς, τὸν ὑπὸ πάν-
των ὡς αἴτιον κηρυττόμενον, ἐν οὐδενὶ κατ' οὐσίαν
εὐρήσεις, ὡς ὑπερούσιον.

Κατεσκευάσται γὰρ αὐτῷ πτέρυγες ὡσπερ
ἀετοῦ. Ὁ γὰρ κατ' οὐσίαν μένων ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ
ἀδιασκέτως εἰς τὴν κόσμον ἐξερχόμενος κατ' ἐνέρ-
γειαν, ὡς ἂν κηρυττοίτο ὑπὸ τῶν αἰτιατῶν τῇ κατα-
φατικῇ θεολογίᾳ, ὡς αἴτιος μονογενὴς τοῦ Θεοῦ

PATROL. GR. LXXXVII.

A quæ jure omnibus sunt superiores, et non humanis
et ad operationem boni propter virtutis laborem pi-
gris: ut speculativis et activis animæ viribus scien-
tiam ac virtutem operans, in Deum ut veritatem et
bonum feratur, neque ab eo longe amoveatur, affectu
terrenorum deceptus, iisque solis occupatus.

CAP. XXIII.

VERS. 1, 2. Si sederis cenare ad mensam poten-
tis, sapienter intellige quæ apponuntur tibi, et
mitte manum tuam. Si ad passionum immunitatem
perveneris, sedaverisque ad malum propensionem,
ita ut panis qui de cælo descendit possis fieri par-
ticeps, scilicet Dei omnipotentis creaturæ elemen-
tis quasi quatuor pedibus stantis, hac ne sensua-
liter fruaris, sed apparentes ejus oblatas tibi
formas intelligenter accipe, harum rationes colli-
gens et secundum eas enitens bonum operari.

Sciens quod oportet te talia præparare. Cogno-
scens quia Deum in operibus imitari debes per cog-
itationem miscens quatuor virtutes principales
elementis accommodatas et mundum secundum
sensum, Deo dignissimum constituens, singulis
virtutum speciebus, ita ut comparatione instituta,
mysticam sæculi sensibilis considerationem sapienter
transferas ad intellectualem mundum qui spiri-
tualiter per virtutes consummatur.

VERS. 3. Si insatiabilior es, ne desideres de cibis
ejus. Si non tibi sufficiat scientia illa virtutum,
ampliusque extendatur speculatio tua, ne desideres
capere mysteria a Deo solo cognita, qualia sunt
generatio unigeniti et coæterni Filii a Patre inge-
nito, processio coæterni Spiritus, et creatio e nihilo
a Deo facta.

Hæc enim obtinent vitam falsam. Talia enim, cum
capi non possunt, qui capere conatur, falsæ scien-
tiæ adhæret.

VERS. 4. Pauper, ne erigas oculos tuos ad divitem.
Noli igitur, e pulvere plasmatus, divinaque gratia
indigens, quamvis Dei particeps efficiaris, temet-
ipsum illo increato ac immenso æquiparare, eum
enitens comprehendere sicut ipse seipsum novit.

Tua autem consideratione abstine. Averte cogita-
tionem tuam a Dei Verbo secundum essentiam
comprehendendo.

VERS. 5. Si intenderis oculum tuum ad illum nusquam
apparebit. Si enim oculum animæ intellectualem
attente fixeris in eum, quem ut causam omnia præ-
dicant, nusquam essentialiter invenies, qui supra
omnem essentiam positus est.

Paratæ enim sunt ei alæ tanquam aquilæ. Unigeni-
tum enim Dei Verbum, manens essentialiter in
Patre ac sine separatione in mundum per virtutem
veniens, ut sicut causa a causatis in theologia affir-
mativa prædicatur, Spiritus illi consubstantialis

virtutibus. quasi quibusquam altivolantis aquilæ pennis, supra mentis perspicacitatem extollitur.

Et revertit in domum præsidis sui. Revertit per abstractionem naturalium ac temporalium quibus negative Deus prædicatur ad gloriam gratiæ et veritatis plenam, qua utpote Unigenitus apud Patrem fruitur.

VERS. 6. *Ne comedas cum homine invidio.* Ne simul vivas cum diabolo animæ tuæ salutem invidente. Anima distrahitur quidem a Dei Verbo ejus sponso, per actiones autem irrationales ac virtuti contrarias quasi viro cuidam Satanae ipsi conglutinatur, et sic cum ipso convalescens a Deo excidit.

Et ne desideres cibos ejus. Ne concupiscas varios ejus pravitatis cibos

VERS. 7. *Quemadmodum enim si quis deglutit pilum, sic comedit et bibit.* Quemadmodum etenim qui pilum deglutivit anxietur, ita et ille qui malitiam quidem manducavit, potavit autem ignorantiam, commovetur, perturbatur naturalemque amittit valetudinem.

Neque ad te introducas eum et comedas buccellam tuam cum eo. Neque in iis quibus virtutem operaris, des illi facultatem illam sibi tecum arrogandi in directione conatuum ejus.

VERS. 8. *Evomet illam, et contaminabit sermones tuos bonos.* Mox etenim virtutem contemnet, a fine secundum Deum avertet te, rectam tuam corruptet intentionem, tibi suadens virtutem fingere ob vanam gloriam ad auram popularem captandam.

VERS. 9. *In aures imprudentis noli quidquam dicere; ne forte irrideat sapientes sermones tuos.* Nullum pretiosorum Dei sermonum propone in auditum irrationaliter viventis, et sicut porcus in cæno voluptatum se volutantis, ne forte irrideat sermones tuos in veritate constitutos.

VERS. 10. *Ne transferas terminos æternos; et in possessionem orphanorum ne ingrediaris.* Ne submoveas æterna Dei judicia, abripiens judicium ejus quod ante tempus fuit decretum; et in malitiam consulto acquisitam iis qui ex adoptione Dei excidunt, per mandatorum ejus transgressionem, ne temetipsum inducas, judicans eos de iis quibus qua homines labuntur.

VERS. 11. *Qui enim redemit eos Dominus validus est, et judicabit judicium eorum tecum.* Deus enim omnipotens illos quidem a malitia liberabit; super te autem adducet judicium eos manens, et judicio quo judicas alios judicaberis.

VERS. 12. *Da in disciplinam cor tuum.* Offer Deo intellectum tuum, ut divinis cogitationibus inducatur ad meliora.

Λόγος, ταῖς τοῦ ὁμοφυοῦς αὐτῷ Πνεύματος ἐνεργείαις, ὡς τισὶ περὶ ὕψιπετοῦς αὐτοῦ (1), ὑψούμενος ἐν τῷ διορατικῷ τοῦ ἀνθρώπου νοῦ.

Καὶ ὑποστρέφει εἰς τὸν οἶκον τοῦ προσοστηκότος αὐτοῦ. Ἀποστρέφει κατὰ τὴν τῶν ὑπὲρ φύσιν καὶ χρόνον ἀφαίρεσιν, ἀποφατικῶς θεολογούμενος, πρὸς τὴν πλήρη χάριτος καὶ ἀληθείας ὡς Μονογενοῦς παρὰ Πατρὸς δόξαν.

ζ'. Μὴ συνδελπνεὶ ἀνδρὶ βασκάνῳ. Μὴ συνδιακτῶ τῷ φθονοῦντι σοὶ τῆς σωτηρίας δαίμονι· διασπωμένης μὲν σου τῆς ψυχῆς τοῦ νυμφίου αὐτῆς Θεοῦ Λόγου, κολλωμένης δὲ διὰ τῶν κατ' Ἐλλείψιν τῆς ἀρετῆς παραλόγων πράξεων, ὡς τινὶ ἀνδρὶ αὐτῷ τῷ Σατανᾷ· κἀντεῦθεν συνεσθιοντός σου τούτῳ τὴν ἀπὸ Θεοῦ ἔκπτωσιν.

Β *Μηδὲ ἐπιθύμει τῶν βρωμάτων αὐτοῦ.* Μήτ' ὀρέγου τῶν ποικίλων αὐτοῦ τῆς κακίας βρωμάτων.

ζ'. Ὅν τρόπον γὰρ εἰ τις καταπλή τριχὰ, οὕτως ἐσθίει καὶ πίνει. Καθ' ὃν γὰρ τρόπον ὁ καταπεπωκὼς τριχὰ, ἰλιγγιᾷ, οὕτω καὶ αὐτὸς τρεφόμενος μὲν τὴν κακίαν, τὴν δ' ἄγνοιαν πίνων, ταράττεται, καὶ ἀκαταστατεῖ τὴν φυσικὴν ἀπόλλων εὐεξίαν.

Μηδὲ πρὸς σὲ εισαγάγῃς αὐτὸν, καὶ σάτης τὸν ψωμόν σου μετ' αὐτοῦ. Μήτ' ἐν οἷς πράττεις τὴν ἀρετὴν, ὧς αὐτῷ πάροδον, τοῦ συνεσθίειν σοὶ αὐτὴν ἐν τῷ ὑπαγορεύειν τὰς ἐπιτάξεις αὐτῆς.

η'. Ἐξεμέθει γὰρ αὐτὸν, καὶ λυμαίνεται τοὺς λόγους σου τοὺς καλοῦς. Ἀποβαλεῖται γὰρ ταύτην οὐ μετὰ πολὺ, ἀπαγαγὼν σε τοῦ κατὰ Θεὸν σκοποῦ· καὶ φθερεῖ τοὺς ἐπ' αὐτῇ ἀγαθοὺς λογισμοὺς, πείθων σε ὑποκρίνεσθαι ταύτην διὰ κενοδοξίαν καὶ ἀνθρωπαρίσκειαν.

θ. Εἰς ὧτα ἀφρονος μηδὲν λέγε, μήποτε μωκηρήσῃ τοὺς συντετοῦς λόγους σου. Μηδένα τῶν θείων καὶ μαργαρωδῶν λόγων, εἰς ἀκρόασιν προτίθει τοῦ ἀλογίστως βιοῦντος, καὶ δίκην χολῆρου τῷ βορβόρῳ τῶν ἡδονῶν ἐγκαλινδομένου· μήποτε ἐπεγγελάσῃ τοὺς τῇ ἀληθείᾳ στοιχοῦσι λόγοις σου.

ι'. Μὴ μεταδῆς θρία αἰώνια· εἰς δὲ κτήμα ὄψων μὴ εἰσέλθῃς. Μὴ μετακίνει τὰ πρὸ αἰῶνος παντός τοῦ Θεοῦ κρίματα, ἀφαρπάζων τὴν κρίσιν αὐτοῦ πρὸ καιροῦ· καὶ εἰς τὴν κατὰ προαίρεσιν ἐπικτηθεῖσαν κακίαν τοὺς ἐκπεσοῦσι τῆς τοῦ Θεοῦ υἰοθεσίας, διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ παραβάσεως, μὴ σαυτὸν εἰσαγάγῃς, κατακρίνων αὐτοῦς; ἐφ' οἷς ὡς ἀνθρώποι ὀλισθαίνουσιν.

ια'. Ὁ γὰρ λυτροῦμενος αὐτοὺς Κύριος, κραταῖός ἐστι· καὶ κρίνει τὴν κρίσιν αὐτῶν μετὰ σελῆ. Ὁ γὰρ Θεὸς οἶα πάντα δυνάμενος, τούτους μὲν τῆς κακίας ἀπαλλάξει· ἐπὶ σὲ δ' ἐπενέγκει τὴν ἀναμένοσαν τούτους κατὰκρίσιν, ἐν ᾧ κρίματι ἕτερον κρίνεις κατακρινόμενον.

ιβ'. Δός εἰς παιδεῖαν τὴν καρδίαν σου. Παράσχου Θεῷ τὸ διανοητικόν σου, ἵνα ταῖς ὁσεῖαις ἐνομοίαις ἐνῆργηται πρὸς τὰ κρείττονα.

NOTÆ.

(1) Lege ζετοῦ. EDIT.

Τὰ δὲ ὤτά σου ἐτοίμασον λόγοις αἰσθήσεως. Ἀ Τὰς δ' ἐπιπιθεῖς λόγῳ τοῦ παθητικοῦ μέρους τῆς ψυχῆς σου δυνάμεις, τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν, εὐτρέπῃσιν λογισμοῖς τοῖς διακρίνουσι τὸ ὄντως ἀγαθὸν ἀπὸ τοῦ νομιζομένου ὥστε τὴν μὲν, τοῦ ὄντως ὀρέγεσθαι ἀγαθῷ· τὸν δὲ, τὸ νομιζόμενον ἀποστρέφασθαι.

ιγ'. Μὴ ἀπόσχῃ νῆπιον παιδεύειν· ὅτι ἐὰν παιδείης αὐτὸν ῥάβδῳ, οὐ μὴ ἀποθάνῃ. Μὴ παύσῃ τὸ νηπιωδῶς φρονεῖν, καὶ ἀλογίστως φερόμενον σαρκίον σου, πρὸς ἐργασίαν ῥυθμίζειν τοῦ ἀγαθοῦ· ἐπιδήπερ εἰ ὡς ἐν τινὶ ῥάβδῳ, λόγῳ ταπεινώσεις αὐτὸ ὑπωπιάζων καὶ δουλαγωγῶν, οὐ μὴ διαφθάρῃ, κἂν ὑποτρέχῃ σε φόβος τοιοῦτος.

ιδ'. Σὺ μὲν γὰρ πατάξεις αὐτὸν ῥάβδῳ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ἐκ θυράτου ῥύσῃ. Σὺ μὲν γὰρ, ὡς εἴρηται, ταπεινώσεις αὐτὸ, ὡς ἂν μὴ παρασύρῃ σε εἰς κρημνοὺς κακίας καὶ βάραθρα· τὴν δὲ ζωογονοῦσαν τοῦτο ψυχὴν σου, ἐξέλιθ τοῦ καθ' ἁμαρτίαν θανάτου.

ιε', ις'. Υἱὲ, ἐὰν σοφῇ γένηται σου ἡ καρδία, εὐφρανθεὶς καὶ τὴν ἐμὴν καρδίαν· καὶ ἐνδιατρήσει λόγοις τὰ σά χεῖλη πρὸς τὰ ἐμὰ χεῖλη, ἂν ὀρθά ὦσι. Τέκνον, ὃ πνευματικῶς ταῖς ἐμαῖς διδασκαλίαις ὠδίνῃσα, ἐὰν λόγου θεοῦ μετάσχῃ σου ἡ ψυχὴ, ἀγαλλίσειν καὶ τῇ ἐμῇ ψυχῇ ἐμποιήσεις, οἰκειά μου λογιζομένου τὰ σά· καὶ τὰ λόγια σου πρὸς τὰ ἐμὰ ὡς πρὸς τινα κανόνα παραβαλεῖς, καὶ συνεξετάσεις ἐὰν ὑπάρχωσιν ἀληθῆ.

ιζ', ιη'. Μὴ ζηλοῦτω ἡ καρδία σου ἁμαρτωλοῦς, ἀλλὰ ἐν φόβῳ Κυρίου ἴσθι ὅλην τὴν ἡμέραν· ἔὰν γὰρ τηρήσῃς αὐτὰ, ἔσται σοι ἔκγονα· ἡ δὲ ἐλπίς σου οὐκ ἀποστήσεται. Μὴ τοὺς τῶν θεῶν ἐντολῶν παραβάτας μιμείσθω σου ἡ ψυχὴ, ἀλλὰ φόβον ἔχε τοῦ τῶν ὄλων Δεσπότου Θεοῦ, ἕως ἂν ἡ τοῦ θανάτου νύξ καταλάβῃ. Ἐὰν γὰρ ἀμφοτέρω ταῦτα φυλάξῃς, ἔξεις μαθητῶν μαθητάς, τοὺς ἐπομένους τῇ διδασκαλίᾳ σου, καὶ τὸν ἄμμεπτόν σου βίον ζηλοῦντας, καὶ οὐδέποτε ἀπελπίζεις τὴν σωτηρίαν σου.

ιθ'. Ἄκουε, υἱὲ, καὶ σοφὸς γίνου· καὶ κατεύθυνε ἔννοιαν σῆς καρδίας. Ἀπόδес μοι τὰ ὤτά σου, τέκνον, καὶ θελοῦ μεταλάμβανε λόγου, καὶ κατὰ τοῦτον κατεύθυνε τὴν πρώτην κατὰ νοῦν κίνησιν τῆς ψυχῆς σου· ὥστε τῆς ἀληθείας μὴ παρεκτρέπασθαι.

κ'. Μὴ ἴσθι οἰνοπότης, μηδὲ ἐκτείνου συμβολαίς, κρῶν τε ἀγορῆμοις. Μὴ χρῶ τῇ τοῦ οἴνου πόσει ἀμέτρως· μήτε μὴν ἐπὶ πολὺ ταῖς ἀγοραῖς ἐνδιατρίβει, τὰ πρὸς ἰατρικὴν τῆς γαστρὸς σου ὠνοῦμενος.

κα'. Πᾶς γὰρ μέθυσος καὶ πορνοκόπος πτωχεύσει, καὶ ἐνδύσεται διεβρηγμένω καὶ βραχύδῃ πᾶς ὑπνώδης. Πᾶς γὰρ τῇ πολλῇ οἰνοποσίᾳ, τοῦ νοδὸς ἐξιστάμενος, καὶ ἐν τῷ τὴν γαστέρα θεραπεύειν, τοῖς ὑπογαστροῖς ἐκθερμαινόμενος· πάθει, καὶ ἐκλυόμενος τῇ ἀκολασίᾳ, ἐκπεσείται τοῦ τε σωματικοῦ καὶ πνευματικοῦ πλοῦτος· καταδαπανήσας καὶ ἀμφοτέρους ἐν τοῖς τῆς αἰσχύνῃς ἔργοις καὶ

Aures autem tuas adhibe sermonibus sensus. Facultates autem quæ animæ parti sensitivæ obediunt, appetitum scilicet concupiscibilem et appetitum irascibilem, præpara ratiocinationibus quæ verum bonum discernunt ab eo quod censetur bonum; appetitum quidem concupiscibilem ut verum bonum concupiscat, irascibilem autem ut ab eo quod censetur bonum avertatur.

VERS. 13. *Noli subtrahere a puero disciplinam: si enim percusseris eum virga, non morietur. Ne cessaveris carnem puerilia sentientem et ad irrationalia proclivem, dirigere ad operationem boni; siquidem illam ratione quasi virga humiliatam subjeceris et in servitutem redegeris, non interficietur, etsi timor talis in mentem tibi subeat.*

VERS. 14. *Tu quidem percuties eum virga, animam autem ejus a morte liberabis. Nam tu quidem, ut diximus, humiliabis eam ut non te abripiat in vitii præcipitium et in perniciem; animam autem tuam quæ illam vivificat a morte peccati liberabis.*

VERS. 15, 16. *Fili, si sapiens fuerit animus tuus, gaudebit tecum cor meum, et immorabuntur sermonibus tua labia ad mea labia, si recta sint. Fili, quem spiritualiter meis doctrinis genui, si divini verbi anima tua particeps facta fuerit, gaudio et animam meam affeceris, quia tua reputo mea: et eloquia tua cum eloquiis meis quasi ad quamdam regulam conferes, et utrum vera sint inquires.*

VERS. 17, 18. *Non æmuletur cor tuum peccatores: sed in timore Dei esto tota die. Nam si observaveris ea, erunt tibi nepotes; spes autem tua non recedet. Ne divinorum mandatorum transgressores imitetur anima tua, sed Dei universorum Domini habe timorem, donec mortis nox adveniat. Si utrumque observaveris, habebis discipulos discipulorum qui doctrinam tuam sequentur ac irreprensibilem tuam æmulabunt vitam, et nunquam de salute tua desperabis.*

VERS. 19. *Audi, fili mi, et es o sapiens; et dirige cogitationes cordis tui. Appone, fili, aures tuas mihi, et divini esto particeps verbi, et secundum illud verbum dirige intellectualem animæ tuæ motum, ut a veritate non avertaris.*

VERS. 20. *Noli esse in conviviiis potatorum vini, nec in comessationibus eorum qui carnes ad vescendum conferunt. Ne immoderate vini potu utaris, neque multum in foro immereris ad emendum quæ ventri tuo inserviunt.*

VERS. 21. *Omnis enim ebrius et scortator mendicabit, et inductur disruptis et laceris pannis omnis somnolentus. Omnis enim homo multæ vini potationi deditus ac servitio ventris, corporeis accensus libidinibus et in incontinentiam dissipatus, divitiis tum corporalibus tum spiritualibus excidet. Utrumque enim impendit in operibus ac cogitationibus turpitudinis. Et omnis homo negligens et in corpo-*

rabbus et in spiritualibus induetur quidem disruptis et vilibus pannis; anima autem ejus involvetur cogitationibus divisionis inter plurimas irrationabiles cupidines, et humiles, quæ ad gloriam Dei universorum creatoris perducere non valent.

VERS. 22. *Audi, fili, patrem tuum qui genuit te.* Obeli, filii spiritualis, mandatis ejus qui te adoptavit, secundum gratiam per fidem Dei in eum.

Et ne contemnas eum senuerit mater tua. Veterem doctrinam quæ te enutrivit ne contemnas quia infirma facta sunt symbola ejus, cum Christus typum per legem expressum vere implevit.

VERS. 24. *Bene educat pater justus.* Commode enim per talem doctrinam educat Deus pater secundum gratiam ejus qui credit in eum, illum a malo quidem aversum, ad omnem autem excitans virtutem justissimis ejus mandatis.

Et in filio sapiente lætatur anima ejus. In filio autem ejus secundum gratiam sapientiæ pleno, recessatur sanctus spiritus ejus; dum legem implet spiritualem, non metu pœnarum sicut servus, neque desiderio remunerationum sicut mercenarius, sed ut filius mandatum patris exsequens, bonumque quia pulchrum faciens.

VERS. 25. *Lætentur pater et mater super te; et gaudeat quæ peperit te.* Lætetur ergo super te quasi super filium secundum gratiam et Deus qui te adoptavit, et ipsa legislatio vetus quæ te secundum fidem in eum concepit, quasi in matrice, in typo qui veritatem obumbrat, et in quo purificatus es a potentia peccati. Insuper gaudeat quæ per sanctum baptismum te genuit filiumque Dei recepit gratia renovans Spiritus sancti, dum clare perspicias, nulla passione oculum mentis obfuscante, veritatis radios, Deique voluntatem quam tibi præcipit, ut filius impleas cum affectu.

VERS. 26. *Præbe, fili, cor tuum mihi: et oculi tuæ vias meas custodiant.* Præbe mihi, filii, amorem ex tota anima tua, et omnis finis tuus sit, mandata mea servare. Virtutem cole quam præcipiunt, et nihil ex perituris charitate in proximum pretiosius habe: quia « Qui diligit me, mandata mea servabit », et: « Hoc est mandatum meum ut diligatis invicem ».

VERS. 27. *Doliū enim perforatum domus aliena.* Doliō enim perforato assimilatur ille qui per passionem naturæ rationali alienas in se inhabitantes intelligentia orbatus, mandata Dei a semetipso servare non potest.

Et puteus angustus alienus. Et puteo profundo et alieno similis est qui temporalibus circumscribit

λογισμοῖς· καὶ περιβαλεῖται σωματικῶς μὲν, χιτῶνας διεβρωγῶτας καὶ εὐτελεῖς· ψυχικῶς δὲ, ὄξας περὶ τοῦ παντός μεμερισμένας ταῖς περὶ τὰ καθ' ἕκαστον ἀλογίστοις ἐπιθυμίαις, καὶ ταπεινῶς, ὡς μὴ ἀναγούσας εἰς ὄξαν τοῦ τὰ πάντα πεποικητός· Θεοῦ, ἅπας πρὸς τε τὰ σωματικά καὶ τὰ πνευματικά βέβημος

κβ'. Ἄκουε, υἱέ, πατὴρ τοῦ γεννήσαντός σε. Πείθου, τέκνον πνευματικόν, ταῖς ἐντολαῖς τοῦ υἱοθετησαμένου σε κατὰ χάριν τῆ εἰς αὐτὸν πίστε· Θεοῦ.

Καὶ μὴ καταφρόνει ὅτι γεγήρακὲ σου μήτηρ. Καὶ τὴν θρῆψαμένην σε παλαιὰν διδασκαλίαν μὴ περιφρόνει ἔτι τοῖς κατ' αὐτὴν συμβόλοις ἡσθένεσ· πληρώσαντος ταῦτα Χριστοῦ, τῆς ἀληθείας τὸν κατὰ νόμον τύπον.

κδ'. Καλῶς ἐκτρέφει πατὴρ δίκαιος. Δεδόντως γὰρ διὰ τῆς τοιαύτης διδασκαλίας ἀνάγει Θεὸς ὁ κατὰ χάριν γεννήτωρ τοῦ πιστεύοντος εἰς αὐτόν· ἀποτρέπων μὲν τοῦτον πάσης κακίας, πρὸς δὲ πᾶσαν ἀρετὴν προτρέπων ταῖς δικαιοτάταις αὐτοῦ ἐντολαῖς.

Ἐπὶ δὲ υἱῷ σοφῷ εὐφραίνεται ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. Ἐπὶ δὲ τῷ πεπληρωμένῳ συνείσεως υἱῷ κατὰ χάριν τούτου, τὸ πανάγιον αὐτοῦ ἀναπαύεται πνεῦμα· τελειωθέντι κατὰ τὴν πνευματικὴν νόμον· καὶ μηκέτι φόβῳ τῶν κολάσεων οἶα δούλῳ, ἢ πόσῳ τῶν ἐπαγγελιῶν οἶα μισθίῳ, ἀλλ' ὡς υἱῷ πληροῦντι τὸ πατρικὸν θέλημα, ἐν τῷ ἐργάζεσθαι τὸ ἀγαθὸν ἐν αὐτῷ τὸ καλόν.

κε'. Εὐφραίνεται ὁ πατὴρ καὶ ἡ μήτηρ ἐπὶ σοὶ, καὶ χαίρειν ἡ τεκοῦσά σε. Ἀγαλλιάσθω σὺν ἐπὶ σοὶ ὡς κατὰ χάριν υἱῷ, ὅτε υἱοθετησάμενός σε Θεός, καὶ αὐτὴ ἡ κατὰ τὴν εἰς αὐτὸν πίστιν βρεφουργήσασά σε παλαιὰ νομοθεσία, ὡς ἐν μήτρᾳ τῷ τύπῳ οὐθέντος ἡ ἀλήθεια, ἐν τῷ καθαρὸν σε γενέσθαι τῆς κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίας· ἔτι γε μὴν εὐφραίνεται καὶ ἡ διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος ἀποκυησασά σε, καὶ Ἰῶν Θεοῦ ἀναδείξασα καινοποιὸς χάρις τοῦ Πνεύματος, διαβλέποντός σου τρανῶς, ἀνεπιθώλωπ παντὶ πάθει, τῷ τῆς διανοίας ὀφθαλμῷ, τὰς τῆς ἀληθείας αὐγάς, καὶ πληροῦντος ὡς υἱοῦ, τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ μετὰ διαθέσεως, ὅς σοι τάδε διακλιέσεται.

κς'. Δός μοι, υἱέ, σὴν καρδίαν· οἱ δὲ σοὶ ὀφθαλμοὶ ἐμὰς ὁδοὺς τηρήτωσαν. Πάρασά μοι, τέκνον, τὴν ἐξ ὄλης ψυχῆς σου ἀγάπησιν· ἅπας δὲ σοὶ σκοπός, πρὸς τὸ φυλάττειν τὰς ἐμὰς ἐντολάς· ἔστω· ἐπομένῳ ταύταις κατ' ἀρετὴν, καὶ μηδὲν εἶν φθαρτῶν τῆς τοῦ πλησίον ἀγάπης προτιμότερον ποιουμένῳ· ἐπεὶ « Ὁ ἀγαπῶν με, τὰς ἐντολάς μου τηρήσει. » — « Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ ἐντολὴ ἡ ἐμὴ, ἵνα ἀγαπάτε ἀλλήλους. »

κζ'. Πίθος γὰρ τετρημένος ἐστὶν ἀλλότριος οἶκος. Πίθῳ τε γὰρ τετρυπημένῳ ἔοικεν ὁ τοῖς ἐκ-χέσασιν ἐν αὐτῷ ξένους τῆς λογικῆς φύσεως πάθει τὸν νοῦν διεφθαρμένους, ὡς φυλάσσειν παρ' ἑαυτῶν τὰς ἐντολάς μὴ δυνάμενος.

Καὶ φρέαρ στενὸν ἀλλότριον. Καὶ φρέαρ στενὸν καὶ ξένον, ὡς τοῖς προσκαίροις περιγεγραμμένον

• Joan. xiv, 23. ' Joan. xv, 12.

νην ἔχων τὴν σχίσιν, καὶ τοῖς διψῶσι τὴν ἀπώλειαν αὐτοῦ νοητοῖς ἔχθοις παρέχων ταύτην ἀρύεσθαι.

κη'. Οὗτος γὰρ συντόμως ἀπολείται· καὶ πᾶς παράνομος ἀναλωθήσεται. Ὁ τοιοῦτος γὰρ μετὰ τὴν πρόσκαιρον ζωὴν, εἰς διηνεκῆ ἀπώλειαν παραπεμφθήσεται· κἀντεῦθεν πᾶς ὁ τὰς θείας ἐντολάς παραβαίνων, τὸν καθ' ἁμαρτίαν τῆς ψυχῆς ὑποστήσεται δλεθρον

κθ'. Τίνοι οὐαί, τίνοι θόρυβοι, τίνοι κρίσεις, τίνοι δὲ ἀηδίαί καὶ λέσχαι, τίνοι συντριμμάτια διακενῆς, τίνοι παλιῶροι οἱ ὀφθαλμοί; Τίνοι κοπετὸς γυερός; τίνοι διένεξις; τίνοι δὲ ἀποστροφαὶ τῶν ὁμοφυῶν καὶ κατ' αὐτῶν φλυαρίαι; τίνοι συμπτώματα ἐπὶ μηδεμίᾳ ὠφελείᾳ γινόμενα; τίνοι αἱ ὀπτικά δυνάμεις ἀσθενεῖς;

λ'. Οὐ τῶν ἐγγρορίζοντων ἐν οἴνοις; οὐ τῶν ἰχθυόοντων ποῦ πότοι γίνονται; Οὐχὶ τῶν ἐναπομένοντων ταῖς ἐπιφανείαις τῶν ὀρατῶν, αἵπερ ἐκ τοῦ κατὰ φύσιν, πρὸς τὸ παρὰ φύσιν δίκην οἴνου τὸν νοῦν μεριστῶσιν; οὐχὶ τῶν ἀναζητούντων ἔνθα κατὰ κόρον ἢ τοῦ θολεροῦ πόματος τῆς ἁμαρτίας τελεῖται μετὰληψις; καὶ γὰρ ὁ ταῖς θεωρητικαῖς τῆς ψυχῆς δυνάμεις ἀσθενῆς, μὴ δυνάμενος κατὰ νοῦν πρὸς τοὺς τῶν ὄντων διαβῆναι λόγους, διὰ τὴν κατ' αἴσθησιν περὶ τὰς ἐπιφανείας αὐτῶν σχίσιν τῆς τούτων ἀνιδεῖται φθορᾶ· καὶ σπῆσσι ταύτην ἀνηνύτως ἐπιχειρῶν, ἐμπίπτει εἰς φροντίδας ὀχλοῦσας αὐτὸν οὐ μικρῶς· καὶ διὰ πλεονεξίαν τῶν ὀλικῶν, μετὰ τῶν ὁμοφυῶν διαμάχεται· καὶ ἀποστρέφεται τούτους, καὶ διαβάλλει, καὶ συμφθεῖρεται, προσκρούων αὐτοῖς ἀνονήτως.

λα'. Μὴ μεθύσκεσθε ἐν οἴνοις, ἀλλ' ὀμιλεῖτε ἀνθρώποις δικαίοις, καὶ ὀμιλεῖτε ἐν περιπάτοις. Δὶδ μὴ ἐξίστασθε τὸν νοῦν ἐν ταῖς κατ' αἴσθησιν θεωρίαις τῶν ἡρατῶν, ἀλόγως αὐτοῖς ἐπιβάλλοντες· ἀλλὰ συναυλιζέσθε διδασκάλοις, ἐκάστη τῆς ψυχῆς δυνάμει τὸ πρόσφορον ἀπονέμουσι· καὶ συναυλιζέσθε τούτοις ἐν ταῖς κατὰ θεωρίαν τῶν αἰσθητῶν πρὸς τὰ νοητὰ διαβάσειν.

Ἐὰν γὰρ εἰς τὰς φιάλας καὶ τὰ ποτήρια ὄψιν τοῖς ὀφθαλμοῦς σου, ὑστερον περιπατήσεις γυμνότερος ὑπέρου. Εἰ γὰρ εἰς μόνας τὰς δίκην φιαλῶν καὶ ποτηρίων δεκτικὰς τοῦ τῆς θεογνωσίας νάματος ἐπιφανείας τῶν ὀρατῶν ἀποσπολήσεις, ὅστις ἂν καὶ εἴης, τὰς θεωρητικὰς τῆς ψυχῆς σου δυνάμεις, μετὰ ταῦτα κινήσῃ κατ' ἐπιθυμίαν ἀλόγιστον πρὸς συγκαταθέσεις πάντως ἀτόπους· τῆς θείας χάριτος γεγυμνωμένος πλέον ξύλου τινὸς τῆς συνεχεῖ τρίψει τοῦ προστυχόντος, τὸν οἰκείον ὀποβαλλομένου φλοῖον· ὡς τούτῳ παραπλησίως ὀλικῶν.

λβ'. Τὸ δὲ ἔσχατον, ὡς περὶ ὑπὸ ὄψεως πεπληγῶς ἐκτείνεται, καὶ ὡς περὶ ὑπὸ κεράστου διαχεῖται αὐτῷ ὁ ἴος. Τελευταῖον δὲ, καθάπερ ὁ δεδηγμένος ὑπὸ ὄψεως κερασφόρου, εἰς γῆν ἀπλοῦται νεκρός, καὶ ὄλον αὐτὸν ὁ ἴος διατρέχει· οὕτως καὶ αὐτὸς ὑπὸ τοῦ πονηροῦ δεδηγμένος ἐξαπλωθήσῃ εἰς τὴν πλιυσιχθῆ τοῦ χροῦκος φρονήματος ἁμαρτητικῆν

A affectum et perniciem suam haurire praebet inimicis spiritalibus qui eum perdere volunt.

VERS. 28. *Hic enim brevi peribit, et omnis iniquus absumetur.* Iste enim post brevem hanc vitam, in perpetuam mittetur perniciem. Quicumque mandata Dei transgreditur, animae per peccatum exitium subibit.

VERS. 29. *Cui va? cui tumultus? cui judicia? cui autem molestiae et tricae? cui contritiones supervacuae? cui oculi lividi? Cui plancius lugubris? cui dissidium? cui similibus odia ac garrulitates? cui eventus sine ulla utilitate? cui vires visivae debiles?*

B

VERS. 30. *Nonne his qui commorantur in vino et student calicibus epotandis? Nonne his qui immorantur in apparentiis visibilium quae sicut vinum mentem ex statu naturali ad statum contra naturam transferunt? non his qui quaerunt ubi plena mensura sit turbidae peccati potationis participatio? Etenim qui speculativis animae potentiis infirmus est, non valens per mentem ad rationes rerum pervenire, quia per sensum existentium apparentiis immoratur, de eorum corruptione dolet. Cum autem illa stabilire frustra tentat, incidit in cogitationes magnopere eum molestantes. Et ob amoreum terrenorum cum similibus pugnat. Eos aversatur, criminatur, et perit de illis frustra offendens.*

C

VERS. 31. *Nolite inebriari in vino, sed conversamini cum hominibus justis, et conversamini in locis deambulationis.* Ideo nolite apponere mentem in sensibili visibilium consideratione, illam iis irrationaliter applicantes; sed conversamini cum praecceptoribus qui cuique animae potentiae quod convenit assignant; et cum illis conversamini in transitu per speculationem a sensibilibus ad intellectualia.

Nam si in phialas et pocula dederis oculos tuos, postea ambulabis nudior pistillo. Si enim speculativas animae tuae potentias in solas visibilium apparentias quae ut phialae et pocula recipere possunt divinae scientiae fluentum, dederis, quisquis sis, postea concupiscentia tua irrationalis movebitur ad volitiones prorsus absurdas. Gratia divina privatus, nudior eris ligno quod foliis spoliatum indesinenter ab omnibus teritur. Sic propemodum mens tua conteretur terrenorum contactu.

D

κατατριβομένου τοῦ νοῦς σου, τῆ ἐνδιατρέψει τῶν

VERS. 32. *Novissime autem tanquam a serpente percussus extenditur, et tanquam a ceraste diffunditur ei venenum.* Novissime autem, quemadmodum qui a ceraste percussus fuit, in terram extenditur mortuus, totique ejus corpori diffunditur venenum, ita qui ab homine perverso morsus est, explicatur in multipliciter peccaminosam cœnosa cogi-

tationis actionem quæ est perfecta ad bonum mors. Spiritualisque serpentis qui te momordit malitia te totum invadet, animæ quidem affectus, actus autem corporis.

VERS. 33. *Oculi tui cum viderint alienam, os tuum tunc loquitur perversa. Mens tua quando cessans propria inspicere ad sensationem ipsi alienam aspexerit, et typis ac apparentibus speciebus hujus sensationis inconsiderate incubuerit, tunc intellectus tuus veritatis inclinatas opiniones causabitur; irrationaliter apparentia laudabit et ad intellectualia per rationem non ascendet.*

VERS. 34. *Et jacebis quasi in corde maris et tanquam gubernator in multa tempestate. Et sicut imprudens gubernator in multa tempestate, cades in profundum ignorantie et in procellam contrariarum cogitationum.*

VERS. 35. *Et dices: Verberaverunt me, et non dolui; et illuserunt mihi, ego autem non sensi. Postea autem penitentia motus dices: Læserunt me passiones, et non cognovi, ab eis quæ secundum naturam sunt ad ea quæ contra naturam abreptus, tenebrisque ignorantie detentus.*

Quando erit diluculum, ut vadens quæram quibuscum conveniam? De cætero quando illuminabit me lumen Solis justitiæ, ut spiritualiter conversus ab errore, mente perscruter veras secundum rationem rerum existentium notiones quibuscum vadam ad beatam spiritualem vitam in Deo?

CAP. XXIV.

VERS. 1, 2. *Fili, ne amuleris viros malos, nec desideres esse cum eis. Falsa enim meditatatur cor eorum, et labia eorum loquuntur labores. Fili spiritualis, noli imitari homines qui operantur iniquitatem, neque desideres simul degere cum eis; omnes enim cogitationes eorum ad decipiendum, et verba quæ proferunt labia eorum, percutiunt audientes, et præparant dolores, quia nihil boni annuntiant.*

VERS. 3, 4. *Cum sapientia edificatur domus, et cum prudentia dirigitur. In doctrina replebuntur cellaria, universa substantia pretiosa et pulcherrima. Divino verbo renovatur mens, ejus domicilium, et per dispositionem quæ triplicem animæ facultatem ad illud inclinât, excitatur ex passionum omissionis ac commissionis casibus; dum caro a labore ad inquisitionem veri boni excitatur, animæ potentie practicæ ac speculativæ divitiis spiritualibus replentur, scientia scilicet ac virtute, veritate quæ super omnia existit, et quod ab omnibus prædicatur bono, quod est Deus, per essentiam immutabilis, beneficis per operationem.*

VERS. 5. *Melior est sapiens forti; et vir pruden-*

A *ἐνέργειαν ἢ ἐστὶν ὀλοταλῆς πρὸς τὸ ἀγαθὸν νείκρωσις· καὶ ἡ τοῦ δακόντος σε νοητοῦ ὄψεως κακία, ὅλον σε περιδράμη· τὴν μὲν ψυχὴν σου, καθ' ἕξιν, τὴν δὲ σάρκα σου, κατ' ἐνέργειαν.*

λγ'. *Οἱ ὀφθαλμοὶ σου ὅταν ἴδωσιν ἀλλοτριαν, τὸ στόμα σου τότε λαλήσει σκολιὰ. Ὅποτεν τῶ νοῦ σου ἀπίδης πρὸς τὴν τοῦτύψ ἀλλόφυλον αἰσθησιν, καταλιπόντι τὰ οικεῖα περισκοπεῖν, καὶ τοῖς κατ' αὐτὴν τύποις καὶ φαινομένοις κάλλεσιν ἀπερισκέπτως ἐπιβάλλοντι, τότε τὸ διανοητικόν σου, τῆς ἀληθείας παρεγκυκλιμένας προβαλεῖται δόξας· ἐπαινοῦν ὀλογίστως τὰ φαινόμενα, καὶ μὴ διαβαῖνον κατὰ λόγον πρὸς τὰ νοούμενα.*

λδ'. *Καὶ κατακλιση ὡσπερ ἐν καρδίᾳ θαλάσσης, καὶ ὡσπερ κυβερνήτης ἐν κολλῶ κλύδωνι. Καὶ καταπέσης ὡς ἀδόκιμος κυβερνήτης ἐν πολλῶ κλύδωνι, εἰς βυθὸν ἀγνοίας καὶ ζάλην λογισμῶν ἐναντίων.*

λε'. *Ἐρεῖς δὲ, Ἐτυπτόν με, καὶ οὐκ ἐπόνεσα· καὶ ἐνέπαιζάν μοι, ἐγὼ δὲ οὐκ ἤδειν. Μετὰ ταῦτα δὲ μετὰμεληθεῖς, εἰπης κατὰ τὸ συνειδὸς, ἡκίχόν με τὰ πάθη, αὐτὸς δ' οὐκ ἠσθάνθη· καὶ ἠπάτησάν με, τὰ τῆς πονηρίας πνεύματα, ἐγὼ δ' οὐκ ἠπιστάμην· ἔκτραπείς τε τοῦ κατὰ φύσιν πρὸς τὴ παρὰ φύσιν, καὶ ζόρφ ἀγνοίας κατασχεθεῖς.*

Πότε ὄρθρος ἐσται, ἵνα ἐλθῶν ζητήσω μεθ' ὧν συνελύσομαι; Λοιπὸν πότε καταυγάσει με τὸ φῶς τοῦ τῆς δικαιοσύνης Ἥλιου; Ἰν' ἐπιστραφεῖς κατὰ νοῦν, ἀπὸ τῆς ἐξωθεν πλάνης, ψηλαφήσω κατὰ διάνοιαν τὰς κατὰ λόγον περὶ τῶν ὄντων ἀληθείας δόξαι, καὶ ταύταις συνεισελθὼν πρὸς τὴν κατὰ πνεῦμα ἐν Θεῷ μακαρίαν ζῆν;

ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

α', β'. *Υἱέ, μὴ ζηλώσης κακοὺς ἀνδρας, μηδὲ ἐπιθυμήσης εἶναι μετ' αὐτῶν· ψευδῆ γὰρ μελετᾷ ἡ καρδία αὐτῶν, καὶ πόρους τὰ χεῖλη αὐτῶν λαλεῖ. Τέκνον πνευματικόν, μηδαμῶς μιμήση ἀνθρώπους ἐργαζομένους τὴν ἀνομίαν, μηδὲ ποθήσης συνδιαγεῖν αὐτοῖς· πάντα γὰρ τὰ πρὸς ἀπάτην διαλογίζεται ἡ τούτων ψυχὴ· καὶ τὰ διὰ στόματος αὐτῶν προφερόμενα ῥήματα, πλήττουσι τοὺς ἀκούοντας, καὶ ὀδυνοῦσθαι παρασκευάζουσιν, ἐπειδὴ μὴδὲν ἀπαγγέλλουσιν ἀγαθόν.*

γ', δ'. *Μετὰ σοφίας οἰκοδομεῖται οἶκος, καὶ μετὰ συνέσεως ἀνορθοῦται· μετὰ αἰσθήσεως ἐμαίπλανται ταμεία ἐκ παντὸς πλοῦτου τιμίου καὶ καλοῦ. Λόγῳ θεῷ νευρογεῖται τὸ τοῦτου οἰκητήριον πάντως ὁ νοῦς· καὶ τῇ κατὰ διάθεσιν πρὸς τοῦτον συννεύσει, τοῦ τριμεροῦς τῆς ψυχῆς, ἀνεγείρεται ἐκ τῶν κατ' ἑλλείψιν τῆς ἀρετῆς, καὶ ὑπερβολὴν ἐμπαθῶν συμπτωμάτων· καὶ πόνῳ σαρκὸς διεγειρομένη; ἐντεῦθεν πρὸς ἐπιμέλειαν τοῦ ὄντως καλοῦ, πηροῦνται αἱ κατὰ ψυχὴν ψυλακτικαὶ τῆς γνώσεως καὶ τῆς ἀρετῆς θεωρητικαὶ ἕξεις, ἀπὸ τοῦ πνευματικοῦ πλοῦτου, τῆς τε πάντων ὑπερκειμένης ἀληθείας, καὶ τοῦ πάντων κηρυττομένου ἀγαθοῦ· ἀπερ ἐστὶν ὁ Θεός, ὡς κατ' οὐσίαν ἀτρεπτος, καὶ κατ' ἐνέργειαν εὐεργετικός.*

ε'. *Κρεῖσσων σοφὸς ἰσχυροῦ· καὶ ἀνὴρ γνῶνῃ*

σιν ἔχων, γεωργίου μεγάλου. Καλλίων ἐστὶ διὰ τὴν τελειότητα βίου, ὁ λόγῳ σοφίας πάντα τὰ ὄντα κατὰ νοῦν διαβάς, καὶ ἐν Θεῷ καταπαύσας τῆς ὄντως ζωῆς, ὑπὲρ τῶν ἐπι κατὰ τῶν παθῶν ἀγωνιζόμενον, καὶ γενναίως αὐτοῖς ἀνθίσταμενον· καὶ ὁ γενναίως τὰ πάθη καταπαλαίων, μετὰ λόγῳ πράττων τὴν ἀρετὴν, καὶ ἐν τοῖς ἀναγκαίοις μόνον συγκαταβαίνων διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς πρὸς σύστασιν, κρείσσων ἐστὶ τοῦ ἐξ αὐτῆς πολὺν σωρὸν ἀρετῶν κατὰ πράξιν συνάγοντος, καὶ καταβάλλοντος ταύτην τῆς ἀγωνίων ὑπερβολῆς. Ὁ μὲν γὰρ οὐ μόνον τὸ κακὸν φεύγει, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ ἀγαθὸν χωρεῖ, ἔχων τὴν σάρκα συνεργὸν πρὸς τὰ κρείττονα· ὁ δὲ φεύγει μὲν τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθη, οὐκ ἔχει δὲ τίτι συνεργῶ πρὸς τὰ κάλλιστα χρῆσθαι.

ζ'. Μετὰ κυβερνήσεως γίνεται πόλεμος, βοήθεια δὲ μετὰ καρδίας βουλευτικῆς. Καθάπερ ὁ πρὸς τοὺς ὁρατοὺς ἀντιπάλους πόλεμος, ἐπιστημονικῆς χρῆζει στρατηγίας, μεγάλη δὲ συμβάλλεται τῷ ἰσχυρῷ στρατεύματι, καὶ τὸ τὸν ἡγεμόνα κατὰ ψυχὴν τὰ θέοντα περισκέπτεσθαι· οὕτω καὶ ἡ κατὰ τῶν νοητῶν ἐχθρῶν ἀντιπαρατάξις, πρὸς τὸ ἡττησθαι τούτων καὶ καταβαλεῖν, ἔμφρονος δεῖται ἐπιστασίας, καλῶς διεξαγωγῆς τὰς τοῦ παθητικοῦ μέρος τῆς ψυχῆς δυνάμεις, τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν· πρὸς δὲ καὶ λογικῆς διακρίσεως τὸ κρείττον διαιρούσης ἀπὸ τοῦ

ζ'. Σοφία καὶ ἔννοια ἀγαθὴ ἐν πύλαις σοφῶν. Ἡ θεογνωσία καὶ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἔργων μελέτη, παρεδρεῖ ἐν ταῖς τούτων εἰσαγωγαῖς δίκην πυλῶν, αἰσθήσει τῶν τελειῶν ἀνδρῶν, ὡς ἐκ τῶν ποιημάτων τὸν Ποιητὴν καταλαμβανόντων, καὶ τὸ περὶ πάντα τούτων εὐεργετικὸν περισκοποῦντων, καὶ κατὰ τὸ δυνατόν μιμεῖσθαι ἐπιχειρούντων.

η'. Σοφοὶ οὐκ ἐκκλίνουσιν ἐκ στόματος Κυρίου, ἀλλὰ λογίζονται ἐν συνθερίοις. Οἱ φθάσαντες εἰς τελειότητα, οὐδαμῶς τοὺς λόγους τοῦ Δεσπότη τῶν ὅλων Θεοῦ παραβαίνουσιν, ἀλλὰ πρὸς τούτους ἀνάγονται.

θ'. Ἀκαιδεύτοις συναντᾷ θάνατος, ἀποθήσκει δὲ ἄφρων ἐν ἁμαρτίαις. Καὶ κατὰ τὰς ἀλόγους τῆς ψυχῆς θεωρητικὰς τε καὶ πρακτικὰς δυνάμεις, τὰς αἰσθήσεις φημί, καὶ τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν, ἐν ταῖς τούτων πρὸς τὴν ἐνότητα τοῦ νοῦ συναθροίσει, τοῖς μὴ μαθοῦσι θεοφιλῶς τὴν ἰδίαν ζωὴν διεξάγειν, ὁ κατ' ἁμαρτίαν τῆς ψυχῆς ἐντυγχάνει θάνατος.

ι'. Ἀκαθαρσία δὲ ἀνδρὶ λοιμῶ, ἐμμολυνηθήσεται ἐν ἡμέρᾳ κακῇ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ θλίψεως. ἕως ἀν ἐκκλίπη. Καὶ ὁ ἀλόγιστος βίῳν, καὶ ἐκουσίως μὴ συνῶν ἐφ' οἷς προσκρούει Θεῷ, μέχρι τέλους ταῖς κακίαις ἐμμένει· τῷ δ' ἀπερικαλύπτως τὴν κακίαν ἐργαζομένῳ, κἀνεῦθεν καὶ ἑτέροις ταύτης μεταδίδοντι, ἀνθρώπῳ ἀπογόνντι τῆς ἑαυτοῦ σωτηρίας, ὁπότεν ὀδύνας σωματικὰς τούτῳ καὶ ψυχικὰς λύπαις ἐπέλωσιν, ἢ πονηρία πλέον ἐπεκταθήσεται, ἄχρις ἂν τὸ τέλος τῆς ζωῆς αὐτὸν καταλάβῃ.

ια'. Πῦσαι ἀγομένους εἰς θάνατον, καὶ ἐκπριοῦν κτεινομένους μὴ φέση. Λύτρωσαι ὡς δυνατόν σοι, τοὺς ἀπαγομένους εἰς θάνατον, εἴτε τὸν ἄδικον σωματικῶν, εἴτε τὸν κατ' ἁμαρτίαν ψυχικῶν καὶ τοῦ

tiam habens agro magno. Melior est ac perfectior qui per sapientiam omnia existentia mente prætergrediens, in Deo requievit, quæ est vera vita, illo qui adhuc adversus passiones luctatur, eisque generose resistit: et ille qui generose adversus passiones luctatur, rationaliter virtutem agens, et in necessariis tantum sese carnis infirmitati accommodans ad sustentationem, melior est eo qui ex illa magnum virtutum operando congèrit acervum eamque dejicit certaminum excessu. Nam prior quidem non modo malum fugit, sed ad bonum etiam progreditur, carnem habens ad meliora cooperatricem. Posterior vero fugit quidem passiones omissionis, nullius autem auxilio ad optima utitur.

VERS. 6. Quia cum dispositione initur bellum, et erit salus ubi multa consilia sunt. Quemadmodum adversus hostes visibiles bellum scientiam militarem exigit, multumque prosunt potenti exercitui ducis prudentia et peritia, sic in pugna adversus spirituales hostes, ad illos vincendos et dejiciendos requiritur prudens circumspèctio quæ facultates animæ partit sensibilibus bene dirigat, appetitum scilicet concupiscibilem et appetitum irascibilem et rationis judicium quod optimum a pessimo discernat.

VERS. 7. Sapientia et intelligentia bona in portis sapientum. Cognitione Dei et honorum operum cura sedent quasi in portis, in sensibus scilicet hominum perfectorum, qui ex creatis Creatorem apprehendunt et eum inspiciunt qui super omnia beneficus est, illumque totis viribus imitari conantur.

VERS. 8. Sapientes non declinant ab ore Domini, sed deliberant in consessibus. Qui ad perfectionem pervenerunt, nullo modo Dei universorum Domini transgrediuntur præcepta, sed ad ea provehuntur.

VERS. 9. Indisciplinatis occurrit mors, moritur autem imprudens in peccatis. Et quoad irracionales animæ tum speculativas tum practicas potentias, sensus dico, et appetitum concupiscibilem ac irascibilem, qui in earum ad unitatem intellectus coacervationibus propriam Deo gratiam nesciunt dirigere vitam, iis mors animæ peccato occurrit.

VERS. 10. Immunditia autem viro pestilenti, inquinabitur in die mala et in die tribulationis, donec deficiat. Et ille qui irrationaliter vivit et sponte non intelligit in quibus Deum offendit, usque ad finem in peccatis permanebit. Qui autem malum aperte facit, aliosque pervertit, qui desperat propriæ salutis, quando veniunt corporis dolores et animæ mœrores, malitia ejus extendetur, donec vitæ finis deprehendat illum.

VERS. 11. Erue eos qui ducuntur ad mortem, et qui trahuntur ad interitum liberare ne cesses. Erue quantum potes eos qui ducuntur ad mortem, sive ad mortem injustam corporis, sive ad mortem

animæ per peccatum; eosque sic periclitantes liberare omni modo conare, sive opes sive sermones adhibendo.

VERS. 12. *Si autem dixeris, Nescio hunc; scito quoniam Dominus corda omnium cognoscit, et qui dedit spiritum omnibus, ipse novit omnia; qui reddit unicuique secundum opera ejus.* Si autem dixeris in temetipso: Ille qui perit sive quoad corpus, sive quoad animam, non notus est mihi; et periculum in quo versatur contempseris, scito quia Dominus omnium Deus cogitationes cognoscit; et qui vitam omnibus concessit hominibus, ipse accurate omnia novit, et ipse sicut justissimus iudex unicuique reddit dignam operum mercedem. Propterea a Deo misericordiam non consequetur, quia et ipse proximi non misertus est.

VERS. 13. *Comede mel, fili; bonus enim est factus, ut dulcescat guttur tuum.* Fili, spiritualiter pascere divinorum sermonum dulcedine: horum enim doctrina bene omnibus aptatur; sicut mellis favus iis qui illam docentur apte accommodatur. Illos quidem qui peccatorum nævis sordescunt purificat, eos autem illuminat qui in tenebris ignorantie detinentur, virtuteque et scientia præditos perficit. Ut cum illa doctrina fueris satiatus, voluptate spirituali repleatur spiritus tuus, a quo quasi a gutture quodam spirituales cogitationes animæ diffunduntur.

VERS. 14. *Sic senties sapientiam animo tuo.* Sic enim in anima sapientiæ dulcedinem senties; dulcissimæ enim ejus spiritualis pulchritudinis per vitæ perfectionem experieris.

Si enim inveneris, erit bonus obitus, et spes te non deseret. Si enim quærens eam et in Scripturis et in creatione, inveneris eam utpote a creatis prædicatam; bonus tibi erit vitæ finis, quia per eam manu duceris ad salutem. Propterea eam obtinere nunquam desperabis.

VERS. 15. *Noli applicare impium ad pascua justorum; neque seducaris saturitate ventris.* Noli afferre ei qui per bona opera non amat colere Deum, doctrinam perfectis in virtute congruam, et projicere margaritas spiritualium Dei sermonum ante illum qui sicut porcus cæno voluptatum volutatur; ne, illum doctrina spirituali implere suscipiens, irridearis.

VERS. 16. *Septies enim cadet justus, et resurget.* Desinet enim cadere in peccata, qui secundum legis naturæ jurisdictionem legitimam animæ et corpori retribuit sortem, animæ quidem virtutes principales, corpori autem cibos ac tegumenta maxime necessaria. Ab omni affectu ad superflua et non necessaria liber excitatur ad vitam spiritualem diviniorem, panem e cælo descendentem ut cibum solidiorem manducare valens, post omnis peccati cessationem, quam ostendit numerus septenarius.

οὕτω κινδυνεύοντας, ἐλευθεροῦν διὰ χρημάτων ἢ παντοίων λόγων καὶ τρόπων, μὴ ἐκκαλίσης.

ιβ'. Ἐὰν δὲ εἴπῃς, Οὐκ οἶδα τοῦτον, γίνωσκε δὲ Κύριος καρδίας πάντων γινώσκει· καὶ ὁ ἀλλοθῶν πνοῆν πᾶσιν, αὐτὸς οἶδε πάντα· ὃς ἀποδίδωσιν ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ἐὰν δ' ἔρῃς καθ' ἑαυτὸν, ὡς Οὗτος ὁ ἀπολλύμενος, εἴτε κατὰ σῶμα, εἴτε κατὰ ψυχὴν, γνωστὸς μοῦ ἐστι, καὶ καταφρονήσης αὐτοῦ κινδυνεύοντος, ἔσο εἰδὼς ὅτι ὁ Δεσπότης τῶν ὄλων Θεὸς πάντων τὰς διανοίας ἐπίσταται· καὶ ὁ παρασχὼν ζωὴν πᾶσιν ἀνθρώποις, οὗτος ἀκριθῶς πάντα γινώσκει, καὶ αὐτὸς οἶα κριτῆς δικαιοτάτος, ἀξίας τῶν ἔργων ἐκάστου τὰς ἀμοιβὰς ἀποδίδωσι· διὸ οὐκ ἐλεγήθη παρ' αὐτοῦ, ὅτι καὶ αὐτὸς τὸν ὁμοφυῆ οὐκ ἠλέησας.

ιγ'. Φάγε μέλι, υἱέ· ἀγαθὸν γὰρ κηρ' ὄν, ἵνα γλυκανθῇ σου ὁ φάρυγξ. Τράφηθι πνευματικῶς τῇ τῶν θεῶν λογίων γλυκύτητι, τέκνον· καλὴ γὰρ ἐστὶν ἡ ἀρμονία τῆς τούτων διδασκαλίας· κηρίου μέλιτος δίκην, προσφυῶς τοῖς διδασκομένοις ἀρμοζομένης, ὡς τῶν μὲν κηλῖσιν ἀμαρτημάτων ἐβρύπωμένων καθαρτικῆς, τῶν δὲ σκότει ἀγνοίας καλυπτομένων, φωτιστικῆς· τελειωτικῆς δὲ τῶν ἐναρέτων καὶ γνωστικῶν· ἵνα ἐμφορηθέντος σου τῆς τοιαύτης διδασκαλίας, ἡδονῆς πνευματικῆς πληρωθῇ σου ὁ νοῦς· δι' οὗπερ, ὡς τινος φάρυγγος, τὰ πνευματικὰ νοήματα τῆ ψυχῆ παραπέμπονται.

ιδ'. Οὕτως αἰσθήσει σοφίαν τῇ ψυχῇ σου. Οὕτω γὰρ γλυκείας αἰσθανθήσει κατὰ ψυχὴν τῆς σοφίας· ὡς τοῦ κατὰ πνεῦμα γλυκυτάτου κάλλους αὐτῆς περιβαλεῖς ἱκανῶς, διὰ βίου τελειότητα.

Ἐὰν γὰρ εὐρῆς, ἐστὶ καλὴ ἡ τελειότη σου, καὶ ἑλλίς σε οὐκ ἐγκαταλείψει. Ἐὰν γὰρ ζητῶν ταύτην ἐν τῇ Γραφῇ καὶ τῇ κτίσει, εὐρῆς αὐτὴν οἴαπερ ὑπὸ τῶν [κτισμάτων] κηρυττομένην, ὑπέρει σου τὸ τῆς ζωῆς τέλος ἀγαθόν, χειραγωγουμένου δ' αὐτῆς πρὸς σωτηρίαν· κἀντεῦθεν τεύξασθαι ταύτης οὐδαμῶς ἀτελείσεις.

ιε'. Μὴ προσγάγῃς ἀσεβεῖ νομὴν δικαίων μηδὲ ἀπατηθῆς χειρουργίᾳ κοιλίας. Μὴ προσενέγκῃς τῷ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων αἰρουμένῳ τιμᾶν τὸν θεόν, διδασκαλίαν τοῖς κατ' ἀρετὴν τελείοις ἀρμόδιον· καὶ ῥίψεις τοὺς μαργαρώδεις πνευματικούς λόγους ἐμπροσθεν τοῦ δίκην χόιρου τῷ βορβορῷ τῶν ἡδονῶν ἐγκαλινδουμένου· μηδὲ ὑπολαβῶν ἐμπλήσαι τοῦτον διδασκαλίας πνευματικῆς, χλευασθῆς.

ις'. Ἐπάκις γὰρ πσεύεται ὁ δίκαιος, καὶ ἀναστήσεται. Καταπαύσει γὰρ τοῦ περιπίπτειν ἀμαρτήμασιν, ὁ κατὰ τὴν δικαιοδοσίαν τοῦ τῆς φύσεως νόμου, κατ' ἀξίαν τῆ ψυχῆ αὐτοῦ καὶ τῆ σαρκὶ ἀπενέμων· τῇ μὲν τὰς γενικὰς ἀρετὰς, τῇ δὲ διατροφῆς καὶ σκεπάσματα, τὰ μόνα ἀναγκασιότατα· κἀντεῦθεν ἀπολυθεὶς πάσης τῆς πρὸς τὰ περιττὰ, καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν σχέσεως, ἐγερθήσεται εἰς τὴν κατὰ τὸν πνευματικὸν νόμον θειοτέραν ζωὴν· τὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντα ἄρον, οἷά τινα στερεωτέρην τροφήν ἐσθῆειν δυνάμενος, μετὰ τὴν ἀπὸ πάσης ἀμαρτίας κατάπαυσιν, ἦνπερ ὁ ἐπιτὰ δηλοῖ ἀριθμός.

Οἱ δ' ἀσεβεῖς ἀσθενήσουσιν ἐν κακοῖς. Οἱ δ' ἀλογίως ζῶντες, καὶ ὅπως τὸ ὄντως καλὸν μὴ τιμῶντες, ἀπελπίζουσι τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν ἐν οἷς περικρίνται ἀμαρτήμασιν· ὡς τὴν κατὰ τὸν πνευματικὸν νόμον θεραπείαν βασιλεύει μὴ δυνθήμενος, ὅσα τροφῆς ὡς νηπιόφρονες ἀπαλωτέρας δεόμενοι.

ἰζ'. Ἐὰν πέση ὁ ἐχθρὸς σου, μὴ ἐπιχαρῆς αὐτῷ· ἐν δὲ τῷ ὑποκαλίσασθαι αὐτοῦ, μὴ ἐπαίρου. Ἐάν τις μαχόμενός σοι, περιπέση τινὶ πτώματι, μὴ ἐπεγγελάσῃς αὐτῷ, ἐπὶ τῇ ἀπωλείᾳ αὐτοῦ εὐφρανόμενος· ἐπὶ δὲ τῇ πρὸς τάναντία περιτροπῇ τούτου, μὴ μέγα φρόνει αὐτὸς, ὡς ἤδη ἀπαλλαγείς τοῦ λυποῦντός σε, καὶ καταβάλλοντός σου τὸ φρόνημα.

ιη'. Ὅτι δύσεται Κύριος, καὶ οὐκ ἀρέσει αὐτῷ· καὶ ἀποστρέψει τὸν θυμὸν αὐτοῦ ἀπ' αὐτοῦ. Ὅτι ὁ πάντα εἰδὼς Δεσπότης τῶν ὄλων Θεός, ἐπιβλέπει ὅπως κακῶς σου τὰ κατὰ ψυχὴν ἔχουσι· καὶ ὅσα φιλιανθρώπων, οὐκ ἀποδεχτέα φανοῦνται αὐτῷ· ὅθεν ἐκείνων μὲν, διορθωθέντα ταῖς ἐπαγωγαῖς τῶν ὀδυνηρῶν, ἐλεήσει· ἐπὶ σὲ δὲ πάντως τὴν ὀργὴν αὐτοῦ ἀποστρέψει, παιδείας δεόμενον πρὸς διόρθωσιν.

ιβ', κ'. Μὴ χαίρῃς ἐπὶ κακοποιοῖς, μηδὲ ζήλου ἀμαρτωλοῦς· οὐ γὰρ μὴ γένηται ἐκγονα πονηρῶν· λαμπτήρ δὲ ἀσεβῶν σβεσθήσεται. Μὴ ἐπευφραίνου διδασκάλους κακόν σε ἀποτελοῦσι ταῖς ἑαυτῶν παραίνεσιν, μηδὲ μιμοῦ τοὺς ἀποτυγχάνοντας τοῦ ὄντως καλοῦ ἐν ταῖς ἑαυτῶν πράξεσιν· οὐτε γὰρ ἐκ τῆς διδασκαλίας ἐκείνων ἀποκυήσεις καλόν τι, καὶ τὸ προσκαίρωσ ἡδὺ, καὶ περιδοξον τῶν μὴ τιμῶντων τὸ ὄντως καλόν, κάντεῦθεν ἀποτυχανόντων αὐτοῦ, ταχέως ἀφανισθήσεται.

κα', κβ'. Φοβοῦ τὸν Θεόν, υἱὲ, καὶ βασιλέα, καὶ μηδετέρω αὐτῶν ἀπειθήσῃ· ἐξαιρέτης γὰρ τίσονται τοῖς ἀσεβεῖς· τὰς δὲ τιμωρίας ἀμφοτέρων τίς γινώσεται; Τέκνον πνευματικόν, μήτε Θεοῦ καταφρόνει τοῦ κυριεύοντος καὶ ψυχῆς σου καὶ σώματος, μήτε βασιλέως τοῦ μόνου τοῦ σώματός σου ἐξουσιάζοντος· καὶ τῶν παραγγελμάτων τούτων· τινὸς μὴ παρακούσῃς· αἰφνίδιον γὰρ τιμωρήσονται τοὺς μὴ τιμῶντας αὐτούς· τὰς δὲ κολάσεις ἃς καὶ ἀμφοτέροι ἐπάγουσι τοῖς πρὸς αὐτοὺς ἀμαρτάνουσιν, οὐδεὶς διὰ τὸ ἄδηλον τοῦ καιροῦ ὑπονοήσει· ὡς ἂν διορθωσάμενος πρὸ τοῦ τιμωρηθῆναι, καταλλάξῃ τούτους ἑαυτῷ.

Δόγον φυλασσόμενος υἱός, ἀπόλλεσθαι ἐκτός ἐσται· δεχόμενος δὲ, ἐδέξατο αὐτόν. Τὴν τοῦ Θεοῦ ἐντολὴν τηρῶν ὁ κατὰ χάριν Υἱὸς τούτου γενέσθαι ἀξιώθεις, τοῦ καθ' ἀμαρτίαν κινδύνου ἀπαλλαγῆσεται· προσδεχόμενος δὲ αὐτὴν εἰς τὸ βάθος τῆς διανοίας αὐτοῦ.

Μηδὲν ψεῦδος ἀπὸ γλώσσης βασιλεῖ λεγέσθω, καὶ οὐδὲν ψεῦδος ἀπὸ γλώσσης αὐτοῦ οὐ μὴ ἐξέλλθῃ. Μὴ ὑπόσχῃ τῷ Δεσπότη τῷ παντός Θεῷ διὰ στόματος ψευδῆ, ἀλλὰ τὰς πρὸς αὐτόν σου συνθήκας ἐκπλήρωσον· καὶ πληρώσει πάντως καὶ αὐτὸς ἐπὶ σοὶ τὰς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐπαγγελίας, καὶ οὐ ψευσθήσονται σοὶ αἱ ἐπὶ ταύταις ἐλπίδες.

VERS. 17. *Impii autem infirmabuntur in malis. Qui autem irrationaliter vivunt et verum bonum honorare prorsus negligunt, saluti suæ desperabunt in peccatis quibus jacent: quia spirituale Dei servitium non valent portare, ciboque delicatiori, utpote puerilia sentientes, indigent.*

VERS. 17. *Si ceciderit inimicus tuus, ne gaudeas, et in supplantatione ejus ne extollaris. Si quis adversus te pugnans, in aliquam calamitatem inciderit, ne irrideas illi, de exitio ejus lætus, et de casu ejus in adversa ne extollaris, utpote ab eo qui te molestabat, et ob quem animam despondebas, liberatus.*

VERS. 18. *Ne forte videat Dominus, et displiceat ei, et auferat ab eo iram suam. Quia omnisciens universorum Dominus Deus videbit quomodo male se habeat anima tua; et quia misericors est, non ei placebit. Unde illum quidem afflictionibus emendatum miserebitur; in te autem omnem iram convertet, cum disciplina indigeas ad emendationem.*

VERS. 19, 20. *Ne gaudeas in malefactoribus, neque emuleris peccatores. Non enim fient posteri malignis; et lucerna impiorum exstinguetur. Ne gaudeas in magistris, qui consiliis suis te malum efficiunt, et noli imitari eos qui in actibus a vero bono sese avertunt; ex tali enim doctrina nihil proferes; et voluptates breves et gloria eorum qui verum bonum non quaerunt et rejiciunt, cito evanescent.*

VERS. 21, 22. *Time Dominum, fili mi, et regem, et neutri eorum sis inobediens. Subito enim ulciscuntur impios, et supplicia utriusque quis novit? Fili spiritualis, ne contempnas Deum qui potestatem habet tum animæ tum corporis, neque regem, qui corporis tantum habet potestatem; neque mandata utriusque audire ac implere negligas; subito enim poenas dabunt qui non venerantur eos; supplicia autem quæ in transgressores inducent, nemo ob obscura tempora excogitare poterit; ut, autequam puniatur emendatos eos sibi reconciliet.*

Verbum custodiens filius extra perditionem erit; excipiens autem excepit illud. Qui per custodiam mandatorum Dei Filius secundum gratiam fieri meruit, a periculo peccati liberabitur; excepit autem illa in profundo mentis ejus.

Nihil falsi de ore regi dicatur, et nihil falsi ex lingua ipsius exeat. Deo universorum Domino ne pollicearis falsæ, sed omnia tua cum illo fœdera adimple, et fideliter ipse implebit in te futurorum bonorum promissiones, et non frustrabuntur tuæ spes de illis conceptæ.

Gladius lingua regis, et non carnea. Verbum Dei A omnium Domini, non corporeus est sonus per organa vocalia in aerem diffusus ac resolutus, sed vivens et efficax et magis metuendum quam gladius quicumque utrinque acutus.

Quicumque autem traditus fuerit, conteretur. Quicumque autem rectæ rationi contraria agens, Deo contrarius inventus fuerit in die revelationis ac justi iudicii, extremum subibit supplicium ab eo redargutus de peccatis quæ commisit.

Si enim commotus fuerit furor ejus, cum nervis hominis absumit, et ossa hominum devorat. Ira ejus, si accendatur, consumit homines qui secundum concupiscentias erroris corrupti sunt, cum eorum affectibus ad mundana. αἱ δίκην νεύρων συνδεσμοῦσι τούτοις αὐτούς· καὶ κατεσθλεί.

Et comburit tanquam flamma, ita ut sint inepta B esui pullis aquilarum. Et comburens consumit ira quasi stipulam et fenum, materiam ad exardescendum facilem, irracionales eorum appetitus, ita ut esui ineptæ sint cogitationes quas in animis hominum excitant maligni spiritus qui, sicut aquilæ altivolantes, in altitudinem superbiæ feruntur.

VERS. 23. *Hæc autem dico vobis sapientibus cognoscere.* Hæc autem dico vobis qui doctores estis, ut cognoscatis eos quos repellit Deus, et eos ad illum convertatis comminationum metu: timentes autem consolemini ne cadant in desperationem.

Revereri personam in iudicio non est bonum. Quemadmodum melum est in iudiciis parcere sive potenti, sive pauperi, et a justo declinare, ita demoni obedire suggerenti sive peccata commissionis, sive peccata omissionis, et hoc est a justitiæ virtute declinare.

VERS. 24. *Qui dicunt impio: Justus es, maledicent eis populi, et detestabuntur eos tribus.* Qui laudat bonum querere et colere recusantem, ac proinde proximo nocentem, neque a multitudine fidelium, neque infidelium diligitur, utpote eorum damni operator; quamvis fidelium electi illum ament ob Dei mandatum.

VERS. 25, 26. *Qui arguunt eum, meliores apparebunt: in ipsos autem veniet benedictio.* Labia deosculabuntur quæ respondent verba bona. Qui autem redargutoriis verbis illum a proximi damno conantur avertere, meliores videbuntur et laudem obtinebunt: ipsi autem deosculabuntur eos qui ad propriam emendationem recipiunt objurgationem, et benigna respondent illis, utpote ad conversionem parati.

VERS. 27. *Præpara in egressu opera tua.* Actiones tuas secundum virtutem dirige dum præsentem pertransis vitam: tempus enim præsens, tempus actionis; futurum, remunerationis.

Et præparare in agro. Et in mundo exteriori qui

Μάχαιρα γλώσσα βασιλέων, καὶ οὐ σαρκίνη. Ὁ λόγος τοῦ δεσπότη τοῦ τῶν ὄλων θεοῦ, οὐ σωματικὸς ἔστι διὰ φωνητικῶν ὀργάνων εἰς ἀέρα χεόμενος καὶ λυόμενος, ἀλλὰ ζῶν τε καὶ ενεργῆς, καὶ τομώτερος ὅπερ πᾶσαν μάχαιραν διστομον.

Ὅς δ' ἂν παραδοθῆ, συντριβήσεται. Ὅστις ἐὰν ὁ τὰ παράλογα πράττειν, ἀντίφους αὐτῷ εὐρεθῆ ἐν ἡμέρᾳ ἀποκαλύψεως καὶ δικαιοκρατίας, τὴν ἐσχάτην ὕποσθησεται τιμωρίαν, ἐφ' ᾗ οἷς ἡμαρτεν ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχομένοις.

Ἐὰν γὰρ ὀξυνθῆ ὁ θυμὸς αὐτοῦ, σὺν νεύροις ἀνθρώπων [ἀναλλίσκει], καὶ ὅσα ἀνθρώπων κατατρώγει. Ἐὰν γὰρ ἐπιταθῆ ἡ ὀργὴ αὐτοῦ, καταπαύει ἀνθρώπους, τοὺς φθειρομένους ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς ἀπάτης, σὺν ταῖς περὶ τὰ ὀλικὰ σχέσεσιν αὐτῶν τὰς τονωτικὰς δίκην ὁσῶν ψυχικὰς δυνάμεις αὐτῶν

B *Καὶ συγκαίει ὡσπερ φλόξ· ὥστε ἄβρωτα εἶναι νεοσσοῖς αὐτῶν.* Καὶ συμφλέγει αὐτὰς ὁλόπερ πῦρ καλάμην καὶ χόρτον, εὐπρηστον ὄλην, τὰς παραλόγους τούτων ὀρμὰς ὀργῆ κατακαίουσα· ὥστε μὴ βιωσκεισθαι λογισμοῖς, οὗς ταῖς ψυχαῖς τῶν ἀνθρώπων ἐναποτίκτουσι, τὰ δίκην ὑψιπετῶν ἀετῶν, εἰς ὕψος ὑπερφηανίας ἀιρόμενα τῆς πονηρίας πνεύματα.

κγ'. Ταῦτα δὲ λέγω ὑμῖν τοῖς σοφοῖς ἐπιτηρώσκειν. Ταῦτα δὲ φημι ὑμῖν τοῖς διδασκάλοις· ὥστε διαγινώσκειν οὗς ἀποστρέφεται θεός, καὶ τούτους πρὸς αὐτὸν ἐπιστρέφειν φόβῳ τῶν αὐτοῦ ἀπειλῶν· τοὺς δὲ φοβουμένους παραμυθεῖσθαι, ὥστε μὴ περπεσεῖν εἰς ἀπόγνωσιν.

• *Αἰδεῖσθαι πρόσωπα ἐν κρῖσει, οὐ καλόν.* Ὅσπερ κακόν ἔστι τὸ εἶτε δυνάστου εἶτε πτωχοῦ ἐν ταῖς κρῖσεσι φεῖδεσθαι, καὶ παραθεωρεῖν ἐντεῦθεν τὸ δίκαιον, οὕτω καὶ τὸ ὑπακοῦειν εἶτε τῷ ὑποτιθεμένῳ δαίμονι τὰ καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς πάθη, εἶτε τὰ κατ' ἑλλείψιν αὐτῆς, καὶ τῆς κατ' ἀρετὴν δικαιοσύνης ἐκτρέπεσθαι.

κδ'. Ὁ εἰπὼν τ' ἂν ἀσεβῆ, δίκαιός ἐστιν, ἐκπαιτάρατος λιούς ἐσται· καὶ μισητός εἰς ἔθνη. Ὁ ἐπαινέσας τὸν μὴ τιμῶντα τὸ ἀγαθόν, καὶ διὰ τούτο βλαπτικὸν τῶν ὁμοφυῶν, οὕτε ὑπὸ τοῦ πλήθους τῶν πιστῶν, οὕτε ὑπὸ τῶν ἀπίστων ἀγαπηθήσεται, ὡς συνεργὸς τῆς βλάβης αὐτῶν, κἂν οἱ ἐκλεκτοὶ τῶν πιστῶν ἀγαπῶσι τούτον· διὰ τὴν τοῦ θεοῦ ἐντολήν.

κε', κς'. *Οἱ δὲ ἐλέγχοντες, βελτίους φανῶνται· ἐπ' αὐτούς δὲ ἤξει εὐλογία· χεῖλη δὲ εὐλόγουσιν ἀποκριόμενα λόγους ἀγαθούς.* Οἱ δὲ λόγοις ἐλεγκτικοῖς ἀνακόπτειν αὐτὸν τῆς κατὰ τῶν ὁμοφυῶν βλάβης ἐπιχειροῦντες, κρείττους ὄξουσι, κἀντεῦθεν ἔπαινος καταλήφεται· ἀσπάζονται δὲ οἱ αὐτοὶ τοὺς πρὸς διόρθωσιν αὐτῶν ἐλεγχον ὁπομένοντας, καὶ προσγυῖς ἀπολογουμένους αὐτοῖς, ὡς πρὸς ἐπιστροφὴν ἐτοιμοὺς.

κς'. *Ἐτοίμαζε εἰς τὴν ἐξοδὸν τὰ ἔργα σου.* Εὐτρέπιζε σου τὰς πράξεις κατ' ἀρετὴν, ἔω· εἰ τὴν παρούσαν διεξέρχῃ ζωὴν· ἐργασίας γὰρ ὁ πρῶτον καιρὸς· ὁ δὲ μέλλων, ἀναπαύσεται.

Καὶ παρασκευάζου εἰς τὸν ἀγρόν. Κκ'· ἐν τῷ μέρ-

μνας σοι βιωτικὰς ἀνατέλλονται, δίκην ὑλομανοῦντος ἄγρου, φαινομένην κόσμῳ, ἐτοιμάζου τῷ ἀρότρῳ τοῦ λόγου, προβρίζου αὐτὰς ἀνασπῶν, πρὸς καρπογονίαν πνευματικῆν, ἐν τῷ διανέμειν σου τὰ ὑπάρχοντα πένησιν.

Καὶ πορεύου κατόπισθέρ μου. Καὶ οὕτω ἄρας σου τὸν σταυρὸν, τὴν τοῦ σαρκικοῦ πάντως φρονήματος νέκρωσιν, ἀκολουθεῖ μοι τῷ πτωχεύσαντι διὰ σέ, καὶ σταυρὸν ὑπομείναντι.

Καὶ ἀνοικοδομήσεις τὸν οἶκόν σου. Καὶ ἀνεγέλης τῇ πνευματικῇ πολιτείᾳ, τὸ καταπεσόν σου τῆς σαρκὸς οἰκητήριον ταῖς προσβολαῖς τῶν τῆς πονηρίας πνευμάτων.

κγ'. *Μὴ ἴσθι ψευδὴς μάρτυς ἐπὶ σὸν πολίτην, μηδὲ πλατύνου σοῖς χεῖλεσιν.* Μὴ ψευδῶς καταμαρτύρει τοῦ πολιτευομένου, ὡς αὐτὸς προαιρή, σαρκίου σου· ἀδύνατον εἶναι φάσκων τὰς θείας ἐντολάς κατορθοῦσθαι, διὰ τὴν σωματικὴν ἀσθένειαν· κἀνεῦθεν τοῖς κατ' ἑλλείψιν τῆς ἀρετῆς πάθεισιν ἐνδιὰτριθε· μηδ' ἐμφιλογῶρει ταῖς κατ' αὐτοῦ διαβολαῖς ἔχοντος καὶ αὐτοῦ ποιητὴν τὸν Θεόν.

κδ'. *Μὴ εἰπῆς, "Ὅν τρόπον ἐχρήσατό μοι, χρῆσομαι αὐτῷ· τίσομαι δὲ αὐτὸν ἢ με ἠδίκησεν."* Μὴ ἐρεῖς, ὅτι καθάπερ μοι τοῦτο βλάβης αἰτιον γέγονε, βλάβῳ καὶ γὰρ αὐτό· τιμωρήσομαι δὲ τοῦτο ὑπὲρ οὗ μοι ἀντίστη, καὶ κακῶς τὴν δεσποτείαν ἀφείλετο· καὶ οὕτως εἰς τὰ καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς ἐκτραπῆς πάθη· ἀλλ' εἰς ἀλόγους ἐπιθυμίας μὴ δουλεύσης αὐτῷ, προνοίας δὲ τῆς προσηκούσης ἀξίου, ἵνα συνεργὸν ἔχῃς αὐτὸ πρὸς τὰ κάλλιστα.

λ'. *"Ὅσπερ γεώργιον ἀνὴρ ἀφρων.* Καθάπερ τις ἐπιτήδειος εἰς γεωργίαν ἀγροῦ, πολλῆς χρήζων ἐπιμελείας, ἵν' εὐκαρπὸς καὶ πολυκαρπὸς γένηται, ὑπάρχει ὁ τοῖς προσαίροις μόνος πιστεύων, καὶ τοῖς περὶ ταῦτα πόνοις ἀνεκδότως ἐγκατεργάζων, καὶ τῷ ἐπαγγελλομένῳ τὰ αἰώνια ἀγαθὰ Θεῷ ἀπιστῶν ἔξω ἀνθρώπος.

Καὶ ὥσπερ ἀμπελῶν ἀνθρώπος ἐνδοξὸς φρενῶν. Καὶ οἷά τις ἀμπελῶν φραγμοῦ δεόμενος εἰς τὸ μὴ τρυγᾶσθαι παρὰ πάντων τῶν τὴν ὁδὸν παραπορευομένων, ἐστὶν ὁ ἄνω μὲν πρὸς Θεὸν ὀρῶν καὶ πιστεύων αὐτῷ· τὰς δ' οἰκοδομοῦμένας διὰ τῶν ἀγίων αὐτοῦ ἐντολῶν θεωρητικὰς τε καὶ πρακτικὰς ἔξεις, ἀνεπιβουλεύτους διὰ βραθυμίαν μὴ τηρῶν, ἔσω ἀνθρώπος· εἴτε γὰρ τὸν ἔξω ἀνθρώπον πρὸς τὴν τῶν βλαίων ἐντολῶν πρᾶξιν, εἴτε τὸν ἔσω πρὸς τὴν τούτων θεωρίαν καταλίπῃς ἀνεπιμέλητον, ἀνεπίδεκτος τοῦ ἐν δασκαλαίαις πνευματικοῦ σπόρου γενήσεται.

λα'. *Καὶ ἐὰν ἀφῆς αὐτὸν, χερσὼθήσεται καὶ χορτομανήσει ὁλος.* Καὶ δίκην χορτοῦ, σαρκικὰς ἡδονὰς μόνον βλαστήσει, πρὸς τὸ χορτάσαι τὴν βλαθὸν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ.

Καὶ γίγεται ἐκλαλεῖς μύθος. Κἀνεῦθεν οὕτως μὲν καταλιμπάνεται κατὰ προαίρεσιν ἀνεπιμέλητος.

Οἱ δὲ φραγμοὶ τῶν λίθων αὐτοῦ κατασκάπτονται. Αἱ δὲ ἐπὶ τῷ Θεῷ θεμελίῳ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως οἰκοδομοῦμεναι, ὡς ἐν τισὶ λίθοις ταῖς θεαῖς ἐντολαῖς φυλακτικαὶ τούτου κατὰ τε θεωρίαν καὶ

quemadmodum ager insana fructificatione laborans, sollicitudines tibi profert, præparare aratro verbi, illas radicitus eradica, ad fructificationem spiritualem, quæ habes pauperibus distribuendo.

Et vade post me. Et ita tollens crucem tuam, omnis scilicet carnalis cogitationis mortificationem, sequere me qui propter te inops factus sum, crucemque pertuli.

Et ædificabis domum tuam. Et constitues spiritali conversatione carnis tuæ domicilium incurtusibus malignorum spirituum dirutum.

VERS. 28. *Ne sis falsus testis in civem tuum, neque dilateris tuis labiis.* Ne falso testeris contra carnem tuam, ut ipse eligis conversantem: impossibile esse dictitans mandata Dei observare, ob corporis infirmitatem. Hic in passionibus virtuti oppositis vive, neque libenter carnem calumniaris, quia et ipsa creatorem Deum habet.

VERS. 29. *Ne dicas: Quomodo fecit mihi, sic faciam ei. Ulciscar autem eum de injuriis quibus me affecit.* Ne dicas, Quemadmodum damni mihi causa factum est corpus, ei nocebo et ipse: ulciscar illud quod mihi restiterit repuleritque imperium; et sic temetipsum convertas in passiones per excessum virtutis, sed in irracionales concupiscentias ne illi servias: sed congrua illud providentia dignare ut ad optima illud tibi cooperetur.

VERS. 30. *Tanquam ager vir imprudens.* Quemadmodum ager aliquis agriculturæ idoneus, multam requirit diligentiam ut fertilis ac fructuosus fiat, ita est homo exterior qui soli opportunitati confidens, et de his labores enixe sustinet, et Deo bona futura pollicenti non confidit.

Et tanquam vinea homo egens sensu. Quasi vinea quæ caret septo ne ab omnibus per viam transeuntibus vindemietur, est homo qui sursum quidem in Deum respicit illique credit; habitus autem tum speculativos tum practicos per mandata Dei instructos per negligentiam non servat inexpugnabiles. Sive enim exterior homo negligens ad mandatorum Dei adimplerionem, sive interior ad eorum considerationem incuriosus relinquatur, non potest recipere doctrinam semen spirituale.

VERS. 31. *Si dimiseris eum, desertus fiet et silvescet totus.* Et sicut fenum carnales voluptatantum proferet, ad saturandum irracionalem ejus concupiscentiam.

Et fiet derelictus. Et exinde ipse quidem consulto relinquatur, nec quisquam de illo curat.

Sepes autem lapidum ejus effodientur. Habitus autem sive quoad theoriam sive quoad praxim, qui in divino fundamento fidei in Christum ædificantur et in mandatis Dei quasi quibusdam lapi

dibus custodiuntur, evertuntur, dum ad cogitationes et actus improbos decidis.

VERS. 32. *Novissime ego poenitentiam egi. Ego autem homo sic constitutus, sæpe in fine poenitentiam egi.*

Resperi, ut eligerem disciplinam. Scopum intuitus sum ita ut omnibus visibilibus anteponerem et animam et carnem ad bonum accommodantem efficacem mandatorum Dei theoriam.

VERS. 33. *Paululum dormito, paululum autem somnum capio; paululum vero amplexor manibus pectora.* Cum caro per senectutis infirmitatem imbecillis facta sit, brevi quidem tædii dormitatione sum contentus; brevi autem negligentiae somno servio; parumque meas practicas facultates exerceo in cogitationibus quæ a terra in cor meum ascendunt.

VERS. 34. *Si autem hoc feceris, veniet procedens paupertas tua; et egestas tua tanquam bonus cursor.* Si autem hæc feceris, o homo, ut ipse memetipsum redarguam, ad te veniet plena inopia divitiarum virtutis, perditionem tibi adducens; et imperfectio mandatorum Dei scientiæ, propter eorum omissionem, sicut cursor velocissimus.

CAP. XXV.

VERS. 1. *Hæ sunt disciplinæ Salomonis indistinctæ, quas transtulerunt viri Ezechiae regis Juda.* Præsentēs sententiæ Salomonis sunt; prius sparsim ferebantur, multis incognitæ. Quas colligentes post mortem ejus, qui Scripturarum sacrarum meditationi vacabant et idcirco amici erant regis Judæorum Ezechiae, libro Proverbiorum adjunxerunt.

VERS. 2. *Gloria Dei est celare verbum. Gloria autem regis investigare sermonem.* Gloria Dei ut supersubstantialis, ineffabilis est, quia comprehendendi nequit Deus; gloria Dei ut universa regentis suadet parere ejus mandatis, ob timorem, et non ea contemnere.

VERS. 3. *Cælum sursum, et terra deorsum, cor autem regis inscrutabile.* Quemadmodum nobis est incomprehensibilis cæli altitudo et terræ profundum, sic indiscriminatum Deus, utpote qui nec initium nec finem habet. Circa autem modum futuræ nostræ per gratiam deificationis, consilium Dei, omnium Domini, nobis adhuc occultum est: quod Joannes evangelista ostendens dixit, Nondum apparuit quid erimus.

VERS. 4. *Percute argentum improbatum, et mundabitur mundum totum.* Tolle cogitationes Deo injurias ab anima tua Dominico caractere honorata, et intellectus ejus in quo universorum Dominus, Deus quasi throno quodam requiescit, ob similitudinem bonum operabitur, non cogitando quod cogitare non oportet, neque per virtutis defectum, neque per excessum; sed sapiendo ad sobrietatem.

πράξιν ἕξεις, καθαιρούνται· εἰς ἀτόπους ἐνθυμήσεις καὶ πράξεις ἐμπίπτοντος.

β'. Ὑστερον ἐγὼ μετενόησα. Οὕτω δ' ὁ ἄνθρωπος ἐγὼ διακείμενος, πολλάκις ἐπὶ τέλει μετέγων.

Ἀπέβλεψα τοῦ ἐκλέξασθαι παιδείαν. Καὶ ἀπεσκόπησα ὥστε προκρίναι πάντων τῶν ὁρωμένων, τὴν καὶ ψυχὴν καὶ σάρκα πρὸς τὸ ἀγαθὸν βυθιζούσαν ἐμπρακτὸν θεωρίαν τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν.

γ'. Ὀλίγον νυστάζω· ὀλίγον δὲ καθυπνώ· ὀλίγον δὲ ἐναγκαλιζομαι χερσὶ στήθῃ. Τῆς δὲ σαρκὸς ἀνοουσίης διὰ τὴν τοῦ γήρους ἀσθένειαν, μικρὸν μὲν νυσταγμῶ ἀκηδίας συνέχομαι· μικρὸν δὲ ὑπὸ βραθυμίας δουλεύω· καὶ βραχὺ τὰς πρακτικὰς μου δυνάμεις ἐνασχολῶ τοῖς ἀπὸ γῆς εἰς καρδίαν ἀναβαίνουσι διαλογισμοῖς.

δ'. Ἐὰν δὲ τοῦτο ποιῆς, ἤξει προπορευομένη ἡ περιὰ σου· καὶ ἡ ἐκθεῖα σου, ὡσπερ ἀγαθὸς ὄρομεύς. Εἴπερ δὲ ταῦτα ποιεῖς, ἄνθρωπε, ἵνα ἐλέγξω αὐτὸς ἑαυτὸν, ἐλεύσεται ἐπὶ σὲ παντελής ἀπορία τοῦ πλοῦτου τῆς ἀρετῆς· προοδοποιούσά σου τὴν ἀπώλειαν· καὶ ἀτέλεια τῆς τῶν θείων ἐντολῶν γνώσεως, διὰ τὴν ἀπραξίαν αὐτῶν, καθάπερ τις ὄρομεύς ταχύτατος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

α'. Αὗται αἱ παιδεῖαι Σολομῶντος αἱ ἀδιάρκτοι, ἃς ἐξεγράψαντο οἱ φίλοι Ἐζεκιῶν τοῦ βασιλέως τῆς Ἰουδαίας. Αἱ παρούσαι νοθεῖαι Σολομῶντος εἰσιν, αἱ πρώην ὡς διεσπαρμέναι, τοῖς πολλοῖς ἀδιάγνωστοι· ἃς συλλεξάμενοι μετὰ θάνατον αὐτοῦ, οἱ περὶ τὴν μελέτην τῶν θείων ἐσχολακῶτες Γραφῶν, καὶ διὰ τοῦτο συνήθεις τῷ βασιλεῖ τῆς τῶν Ἰουδαίων χώρας Ἐζεκιᾶ, τῇ τῶν Παροιμιῶν βίβλῳ τελευταῖον ἐγκατέταξαν.

β'. Δόξα Θεοῦ κρύπτει λόγον· δόξα δὲ βασιλέως τιμῆ προστάγματα. Ἡ τοῦ Θεοῦ δόξα, ὡς μὲν ὑπερουσίου, ἀφαντός ἐστι διὰ τὸ αὐτοῦ ἀκατάληπτον· ὡς δὲ πάντων δεσπόζοντος, πείθει πειθαρχεῖν ταῖς αὐτοῦ ἐντολαῖς, διὰ τὸν αὐτοῦ φόβον, καὶ μὴ περὶ ταύτας διακείσθαι καταφρονητικῶς.

γ'. Οὐρανός, ὑψηλός· γῆ δὲ, βαθεῖα· καρδία δὲ βασιλέως, ἀνεξέλεγκτος. Ὅσπερ ἀκατάληπτον ἡμῖν τὸ τε ὕψος τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τὸ βάθος τῆς γῆς, οὕτω καὶ τὸ θεῖον ἀσυγκρίτως, ὡς ἀναρχόν τε καὶ ἀτελεύτητον· ἡ δὲ περὶ τὸν τρόπον τῆς μελλούσης κατὰ χάριν θεώσεως ἡμῶν, βουλὴ αὐτοῦ τοῦ δεσπότου τῶν ὄλων Θεοῦ, ἐστὶ ἐστὶν ἡμῖν ἀφανής· ὅπερ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης δηλών, εἰρηκεν, ὅτι Οὐπω ἐφανερώθη τί ἐσόμεθα.

δ'. Κρύπτει ἀδόκιμον ἀργύριον, καὶ καθαρῶσθεται καθαρὸν ἄπαν. Ἀφάνιζε τοὺς μὴ τιμῶντας Θεὸν λογισμοὺς, ἀπὸ τῆς τῷ δεσποτικῷ χαρακτῆρι τετιμημένης ψυχῆς σου, καὶ τὸ νοερὸν ταύτης, ἐν ᾧ αὐτὸς ὁ τῶν ὄλων δεσπότης Θεός, οἶά τινα θρόνῳ ἐπαναπαύεται, καθ' ὁμοίωσιν τούτου ἐργάσεται τὸ ἀγαθὸν ἐν τῷ μὴ φρονεῖν παρ' ὃ δεῖ φρονεῖν, κατ' Ἐλλειψιν πάντως τῆς ἀρετῆς, ἢ καθ' ὑπερβολὴν· ἀλλὰ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν.

ε ζ. Μὴ ἀλαζονεύου ἐνώπιον βασιλέως, μηδὲ ἔν τόποις δυναστῶν ὑψίστασο· κρείσσον γὰρ σοι τὸ ῥηθῆναι, Ἀνάβιαιε πρὸς με, ἢ ταπεινώσαι σε ἐν προσώπῳ δυνάστου. Μὴ οἴου σεαυτὸν ἀξίας τινὸς ἄξιον, πρὸ τοῦ ἀξιοθῆναι ταύτης παρὰ Θεοῦ· μηδ' ἐπιτρέχει ἀρχαίς, ἀρμοζούσαις ἀνδράσι καθυποτάττουσι τῷ φρονήματι τοῦ πνεύματος, τὸ φρόνημα τῆς σαρκός· κάλλιον γάρ ἐστι ταπεινοφρονούντά σε, καὶ ἀνάξιον ἑαυτὸν κρίνοντα πάσης ἀρχῆς, πρὸς ταύτην κληθῆναι παρὰ Θεοῦ, ἢ ἐπιτρέχοντα, ταύτης ἀποβῆναι· ἐτέρου παρ' αὐτοῦ προσκληθέντος πρὸς ταύτην, τοῦ πρότερον ἄρξαντος ἑαυτοῦ.

Ἄ εἶδον οἱ ὀφθαλμοί σου, λέγει. Ἄπερ αἱ θεωρητικαὶ σου δυνάμεις κατέλαβον θεία θελήματα, καθ' ἃ τὰ πάντα γεγόνασαι, λόγοις τε καὶ ἔργοις αὐτοῖς, δίδασκα.

η-ι'. Μὴ πρόσπιπτε εἰς μάχην ταχέως, ἵνα μὴ μεταμληθῆς ἐπ' ἐσχάτων· ἤνιχα ἂν σε ὀνειδίσῃ ὁ φίλος σου, ἀναχώρει εἰς τὰ ὀπίσω· μὴ καταφρόνῃ, μὴ σε ὀνειδίσῃ μὲν ὁ φίλος, ἢ δὲ μάχῃ σου καὶ ἡ ἐχθρα οὐκ ἀπέσται, ἀλλ' ἔσται σοι ἴση θανάτῳ. Μὴ ἀσυλλογίστως ὄρμα πρὸς ἐχθραν, ὅπως μὴ ἑαυτῷ ἐπιμέμφῃ ἐς ὕστερον· ἀλλ' ὅταν ἐπὶ τινι λόγῳ ἢ ἔργῳ φίλος σοι μέμφηται, ἀπὸ τῶν ἔπταισιμένων σοι ἔκκλινε ἐξασφαλιζόμενος σεαυτὸν, μηκέτι τοῖς ὁμοίοις περιπεσεῖν· καὶ μὴ τὴν πρὸς τὸν πλησίον ἀγάπην μικρὸν πρᾶγμα ἡγοῦ· ὅπως μὴ μέμφηται μὲν σοι αὐτὸς, ἐφ' ᾧ μὴ διετέθης καλῶς πρὸς αὐτὸν, ἢ δὲ διένεξις καὶ τὸ μῖσος, οὐκ ἀποστήσεται ἀπὸ σοῦ· ἀλλὰ ψυχῆς ὑπάρξῃ σοι θάνατος.

Χάρις καὶ φιλία ἐλευθεροῦ· ἃς τήρησον σεαυτῷ, ἵνα μὴ ἐπικριδίστος γένη· ἀλλὰ φύλαξον τὰς ὁδοὺς σου εὐσυναλλάκτως. Τὸ χάρισμα τῆς σοφίας καὶ ἡ ἀγάπη, ἀγνοίας ἀπαλλάττουσι καὶ κακίας· ἃς φύλαξον παρὰ σεαυτῷ, ὅπως μὴ ὑπάρξῃς κατάκριτος· ἀλλὰ τήρησον, ἄνθρωπε, τὰς πρὸς τὴν σοφίαν καὶ τὴν ἀγάπην θεωρητικὰς καὶ πρακτικὰς πορείας σου, καλῶς ἀλλήλαις τῶν οἰκείων μεταδιδούσας· αἰτεῖ μὲν πρακτικὴ τὴν θεωρητικὴν, τῶν κατὰ γνῶσιν λόγων· ἢ δὲ θεωρητικὴ τὴν πρακτικὴν, τῶν κατ' ἀρετὴν τρόπων· ὥστε ψυχοῦσθαι μὲν τὴν ἀρετὴν κατὰ λόγον· σωματοῦσθαι δὲ τὸν λόγον κατ' ἀρετὴν.

ια'. Μῆλον χρυσοῦν ἐν ὀρμίσκῳ σαρδίου, οὕτως εἰπεῖν λόγον [ἐπὶ ἀρμόζουσιν αὐτῷ]. Ὡς μῆλον χρυσοῦν, ἐμπρέπον περιτραχηλίῳ κόσμῳ, ἀπὸ λίθου σαρδίου, οὕτως τὸ λαλῆσαι λόγον διδάσκοντα σωτήρια, ἐμπρέπει τῷ κοσμίῳ βιοῦντι κατ' ἀρετὴν· τῷ βίῳ γὰρ ὁ λόγος συναρμολόγητος, πολλὴν ἀποτελεῖ τὴν ἐμπρέπειαν.

ιβ' Εἰς ἐνώτιον χρυσοῦν σάρδιον πολυτελὲς δέδεται, λόγος σοφίας εἰς εὐήκοον οὖς. Ὡς εἰς ἐνώτιον χρύσειον σάρδιον δέδεται, διαφόροις χρώμασι πεποικιλμένον, οὕτως εἰς ἀκοὴν τῇ εὐπειθεῖ κεκοσμημένην, δι' ἔργων κεκράτηται ἕληστος, ὁ πολυειδὴς τοῖς τρόποις τῶν ἀρετῶν διδασκαλικὸς λόγος.

ιγ'. Ὅσπερ ἐξοδος χιόνος ἐν ἀμνητῷ κατὰ καῦμα ὤψεται, οὕτως ἀγγελος πιστὸς τοῖς ἀποστελλασιν

VERS. 5-7. *Ne gloriose te ostentes coram rege, neque in locis principum steteris. Melius est enim ut dicatur tibi, Ascende ad me, quam ut humilieris coram principe. Ne putes temetipsum aliqua dignitate dignum, priusquam illa dignitas a Deo fueris habitus; neque dignitates require quæ conveniunt hominibus sapientiæ spiritus carnis sapientiam subordinantibus. Melius est enim te temetipsum humiliantem et indignum omni dignitate te judicantem a Deo ad ipsam vocari quam currentem ab ea repelli, dum alius qui prius sibi metipso imperavit ad illam vocatus fuerit.*

Quæ viderunt oculi tui, dic. Quas animæ tuæ speculatiuæ facultates divinas perceperunt voluntates, quibus omnia facta sunt, verbis et operibus ipsis annuntia.

VERS. 8-10. *Ne procurras ad iurgium cito; ut non te pœniteat in novissimis: Cum te exprobraverit amicus tuus, recede in posteriora. Ne contemnas, ne te quidem exprobrat amicus, rixa autem et inimicitia non aberunt, sed erunt tibi usque ad mortem. Ne imprudenter irrueris in inimicitias, ut non te pœniteat in extremis. Sed cum verbum aut actum quemdam tibi exprobraverit amicus, ab his quæ commisisti declina firmans gressus tuos, ne in similia incidas. Charitatem in proximum negotium parvum ne reputes; ut non conquaratur ille quod in ipsum male egeris; dissensio autem et odium a te non recedent; sed mors animæ te manebit.*

Gratia et amicitia liberant: has tibi serva ne reprobus fias: sed custodi vias tuas compositas. Donum sapientiæ et charitas ab ignorantia averunt et a malitia; has tibi serva ne sis damnatus, sed custodi, o homo, ad sapientiam et charitatem speculativas ac practicas vias sibi invicem propria largientes. Praxis enim theoriam requirit ad cognoscendas rationes; theoria autem praxim ad instituta virtutum operanda: ita ut virtus secundum rationem quasi anima, ratio autem secundum virtutem veluti corpore induatur.

VERS. 11. *Mala aurea in monili sardii, qui loquitur verbum in tempore suo. Quemadmodum malum aureum pulchre aptatur colli muliebris ornatui ex lapide sardio, sic loqui verbum salutaria docens, convenit ei qui decenter in virtute comoratur. Verbum enim quod cum vita consentit, multam prestat convenientiam.*

VERS. 12. *In auream in aurem etiam sardius pretiosus ligatur, sermo sapiens in aurem obedientem. Quemadmodum in auream in aurem legatur sardius diversis coloribus variegatus, sic in aurem docilitate ornata, varius multiplici forma virtutum doctrinalis sermo detinetur per opera non oblietandus.*

VERS. 13. *Sicut exitus nivis in messe per æstum prodest, sic nuntius fidelis iis qui miserant eum:*

animas enim eorum qui eo utuntur juvat. Quemadmodum frigidus flatus qui a nive liquescente oritur in tempore messis tabem ex solis incendio ortam repellit et spicam nutrit, sic qui intemeratam servat prophetarum et apostolorum divinam doctrinam (doctrinalis sermo), voluntariarum tentationum ardore uitas reficit animas quæ recipiunt illum; easque in temperantia et perseverantia constituit.

VERS. 14. *Nubes et ventus et pluvia clarissimæ, sic qui gloriatur super dono falso.* Quemadmodum impetuosi ventorum flatus et atræ nubes et vehemētissimæ pluvie omnibus sunt manifesta, ita qui de bonorum collatione gloriantur falsa, collationem illam publicant ad auram popularem captandam. Homines enim volunt decipere, et non Deo placere.

VERS. 15. *In longanimitate prosperitas regum, lingua autem mollis conterit ossa.* In patientia prosperantur qui populum regunt. Per illam sibi acquirunt subjectorum benevolentiam. Prolatio enim verborum dulcis dura ossa, et severas animæ dispositiones demulcet.

VERS. 16. *Mel invenisti? comede quod sufficit tibi, ne forte satiatuſ evomas illud.* Dei cognitionem velut mel dulcissimum invenisti in eloquiis divinitus inspiratis: hac fructu secundum terminum et mensuram potentiæ tibi inhærentis: ne immoderate ea impleri festinans, veritatem repellas, scientiæ comprehendere incomprehensibile putans: speculatio effrænata magnam animæ damnū profert.

VERS. 17. *Rarum introduc pedem tuum ad amicum: ne forte satiatuſ oderit te.* Parum cura de corpore propter unionem amato, sola illi præstans ad sustentationem necessaria, ne satiatuſ, si illi superflua præstiteris, pro coadjutore sit tibi inimicus per passiones voluptatis et doloris.

VERS. 18. *Jaculum et gladius et sagitta acuta, ita homo qui loquitur contra proximum suum falsum testimonium.* Qui falsam accusationem inducit ei qui ejusdem naturæ ac fidei est, sicut quoddam jaculum, animam ejus ferit doloris ipsi causa effectus, quasi gladius pugnam suscitât, inimicitias excitans inter seipsum et illum, et quasi sagitta a se longe emittit conviciū, proximum lædens, quasi telo acutissimo.

VERS. 19. *Via mali et pes iniqui peribit in die mala.* Prava cogitatio qui malum eligit, ratio agendi ejus qui mandata divina transgreditur, peribunt in tempore ultionis. Neque ille in tempore præsentis probabitur, neque remunerabitur in futuro.

VERS. 20. *Quemadmodum acetum vulneri inutile, sic accidens passio in corpore cor contristat.* Sicut

Α αὐτόν· ψυχὰς γὰρ τῶν χρωμένων ὤφελεῖ. Καθὼς περ ἀπὸ τηκομένης χιόνος, ψύχον ἐξερχόμενον πνεῦμα, καὶ ἐν καιρῷ θέρους ἀποκρούμενον τὸν ἐκ τῆς ἡλιακῆς φλογώσεως μαρμασμὸν τρέφει τὸν ἄσπερον, οὕτω καὶ ὁ ἀνεπιβούλευτος τῶν τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων θεῶν παράγγελμα [διδασκαλικὸς λόγος], τὰς φλεγόμενας τῷ καύσωνι τῶν ἐκουσίων πειρασμῶν ψυχὰς, ὑποδεχομένης αὐτὸν ἀνακτάται· εἰς ἐγκράτειαν καὶ ὑπομονὴν στηρίζων αὐτάς.

δ'. Ὅσπερ ἀνεμοὶ καὶ νέφη καὶ ὕετοί ἐπιφανέστατοι, οὕτως οἱ καυχώμενοι ἐπὶ δόσει ψευδοῦ. Καθὰπερ σφοδραὶ ἀνέμων πνοαὶ, καὶ νέφη ζοφώδη, καὶ ὕετοί βραδυάτατοι, εἰσι τοῖς πᾶσι κατὰδῆλα· οὕτω καὶ οἱ μεγαλαυχούντες ἐπὶ μεταδόσει χρημάτων μὴ γινομένη, διὰ τὴν πρὸς ἀνθρώπους συμπάθειαν τὴν μεταδόσιν ταύτην δημοσιεύουσιν· ἀνθρώπους ἀπατῶν, καὶ οὐ θεῶ ἀρέσκειν βουλόμενοι.

ε'. Ἐν μακροθυμίᾳ εὐδοκία βασιλεύσει· ῥῖψασα δὲ μαλακὴ συντριβεῖ ὅστω. Ἐν ἀντιπαλίᾳ λαοῦ ἡγεμονεύοντες, εὐδοκίαι· διὰ ταύτης πρὸς ἑαυτοὺς τὴν τοῦ ὑπάρχου εὐνοίαν ἐπισπώμενοι· προφορὰ γὰρ λόγων πρᾶξι, καταμαλάττει καὶ τὰς ἔκτικην ὁσίων σκληρὰς καὶ ἀντιτύπους τῶν ψυχῶν διαθέσεις.

ς'. Μέλι εὐρῶν, φάγε τὸ ἱκανόν· μήποτε πλησθεις, ἐξεμέσης. Τῆς ἐν τοῖς θεοπνεύστοις λογίαι, δίκην μέλιτος ἡδύτατης θεογνωσίας ἐπιτυχῶν, μεταλαβε ταύτης κατὰ τὸν ὅρον καὶ τὸ μέτρον τῆς ἐνώσεως σοι δυνάμει· ὅπως μὴ σπεύσας ἀμέτρως ἐμφορηθῆναι αὐτῆς, τὸ ἀληθὲς ἀποβαλεῖς· γνώσην παραλαβεῖν οὐκ ὀνόμενος· τὸ ἀπερλήπτου· θεωρία γὰρ ἀχάλωτος, μεγάλην βλάβην τῇ ψυχῇ προξενεῖ.

ζ'. Σπάνιον εἰσαγε σὸν πόδα πρὸς τὸν σπαιτοῦ φίλον· μήποτε πλησθεις σου, μίσσησ σ. Ὅλιγα φροντίζει τοῦ διὰ τὴν συζυγίαν φιλομήτου σώματος, μόνον περιποιούμενος αὐτῷ τὰ πρὸς σύστασιν αὐτοῦ ἀναγκαῖα· ὅπως μὴ κορεσθῆν σου, τὰ περιττὰ καὶ ὑπὲρ τὴν χρεῖαν χορηγούντος αὐτῷ, ἀνὶ συνεργοῦ πολέμιόν σοι τοῖς καθ' ἡδονὴν καὶ ὀνύην γενήσεται πάθεισιν.

η'. Ῥόπαλον καὶ μάχαιρα καὶ τόξον ἀνδρωτόν, οὕτως καὶ ἀνὴρ ὁ καταμαρτυρῶν τοῦ φίλου αὐτοῦ μαρτυρίαν ψευδοῦ. Ὁ προσάπτων τῷ ὀμφεῖ καὶ ὀμπίστω αὐτοῦ αἰτίαν ψευδοῦ, ὡς τι μὴ Ῥόπαλον, τὴν τοῦτο πλῆττει ψυχὴν, λύπης παραίται ταύτη γινόμενος· ὡς δὲ τις μάχαιρα, μάχην ἀφρεῖ· ἔχθραν ἐγγεῖρων μέσον ἐκείνου καὶ ἑαυτοῦ· καὶ ὡς τι τόξον πόρρωθεν κατ' αὐτοῦ τὴν λοιδορίαν ἀφίσι, τιτρώσκων διὰ ταύτης αὐτόν, ὡς διὰ βέλους ὀνύτου τινός.

θ'. Ὁδὸς κακοῦ, καὶ ποὺς παρανόμου ὀλεῖται ἐν ἡμέρᾳ κακῇ. Ὁ πονηρὸς λογισμὸς τοῦ κακοῦ τῆ προαίρεσιν, καὶ ἡ πράξις τοῦ τῶν θεῶν παραβάτου, ὀλοθρευθῆσονται ἐν καιρῷ τιμωρίας· εἴτε καθαρτικῆς κατὰ τὸ παρὸν, εἴτε ἀνταποδοτικῆς κατὰ τὸ μέλλον.

κ'. Ὅσπερ ὄξος ἔλκει ἀσύμφορον, οὕτως προσπεσὸν πάθος ἐν σώματι κυρδίτω λυπεῖ. Καθὰπερ

ἄξιος δριμύτατον ἀλυσιτελὲς τῷ ἠλωμένῳ μέλει καθ-
έστηκε, δάκνον αὐτὸ, οὕτω καὶ τῷ τῆς σαρκὸς ἀσθε-
νει, ἀκούσιος ἐπισυμῆδης πειρασμῶς, ἀντιὰ διὰ τὸ συγ-
γενὲς τὴν ψυχὴν.

Ὡς περ σῆς ἐν ἱματίῳ, καὶ σκώληξ ἐξ ὄψω, οὐ-
τως λύπη ἀνδρὸς βλάπτει καρδίαν. Καθάπερ λυ-
μαίνονται σῆς μὲν ἱματίῳ, σκώληξ δὲ ἐξ ὄψω, οὕτως
ἡ παρὰ ἀνθρώπου τινὸς λύπη, τῷ πρὸς τοῦτον μίσει,
τὴν ἐτοιμοπαθῆ καταβλάπτει ψυχὴν.

κα'. κβ'. Ἐὰν πεινᾷ ὁ ἐχθρὸς σου, ψώμιζε αὐτόν·
ἐὰν διψᾷ, πότιζε αὐτόν· τοῦτο γὰρ ποίων, ἀν-
θρακας πυρὸς σωπεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ·
ὁ δὲ Κύριος ἀνταποδώσει σοὶ ἀγαθὰ. Ἐὰν ὁ μισῶν
σε, τροφῆς καὶ πόματός ἐστιν ἐνδεής, τρέφε τοῦτον
καὶ πότιζε· οὕτω γὰρ εὐεργετῶν αὐτὸν, συνάξεις
ἐπὶ τὸν ἡγεμόνα νοῦν τοῦτου, διανοήματα, δίκην ἀν-
θράκων πυρὸς τὴν κακίαν ἐλέγχοντα, καὶ τὸ πρὸς σὲ
μίσος αὐτοῦ κατακαίοντα· ὁ δὲ τῶν ὀλων Δεσπότης
θεός, ἀνθρώπου μὴ νενίκηται τῷ ἐξ ἐπιρρείας τοῦ Σα-
τανᾶ πρὸς σὲ μίσει τοῦ ἀδελφοῦ, ἀλλὰ νενίκηκας
μᾶλλον αὐτὸ τῇ ἀγαθῇ τῇ πρὸς αὐτόν, τοῖς ἀκωνίοις
σε ἀμείψεται ἀγαθοῖς.

κγ'. Ἄνεμος βορᾶς δὲξεγείρει νέφη· πρόσωπον
δὲ ἀναιδέος, γλώσσω ἐρεθίζεται. Τὸ μὲν, δίκην ἀνέ-
μου βορέου, χειμάζον τὰς ψυχὰς πονηρὸν πνεῦμα,
ζοφώδη πάθη, ὡς τινα νέφη, ἐπεγείρει αὐταῖς, ταύ-
τας σκοτιζόντα, καὶ μὴ ἔωντα ταῖς ἀκτίσι τοῦ τῆς
δικαιοσύνης Ἡλίου καταυγασθῆναι· ὁ δὲ χαρακτηρι-
ζὼν τὴν ἐγκεχυρμένην τῇ ψυχῇ διάθεσιν βίος, τῇ
ἐπὶ τοῖς αἰσχροῖς ἐργοῖς αἰσχύνῃ ὄλων μὴ περικαλυ-
πτόμενος, εἰς τὴν ἐξυτοῦ παραθήγει διαβολὴν τὴν
γλώτταν τοῦ ὀρώωντος αὐτόν.

κδ'. Κρεῖσσον οἰκεῖν ἐπὶ γωνίας δώματος, ἢ
μετὰ γυναικὸς λοιδοροῦ ἐν οἰκίᾳ κοινῇ. Κάλιον
ἀσυγχρίτως ἐστὶ παραμένειν τῷ συνάπτοντι τῷ νοῦ
τὴν αἰσθῆσιν λόγῳ, ὡς ἐν τινὶ γωνίᾳ εὐτελοῦς τινος
καταλύματος τοῦ φαινομένου κόσμου, ἢ ἐν ὄψω τῷ
κόσμῳ, ὅς ἐστι χοιρὸν καταγώγιον τοῦ τε νοῦ καὶ
τῆς αἰσθήσεως· οἷα ἐπαναπυομένων, τοῦ μὲν νοῦ
τοῖς λόγοις τῶν φαινομένων, τῆς δ' αἰσθήσεως τοῖς
τύποις τῶν νοουμένων συνδιατρέθειν τὸν νοῦν τῇ
διαβαλλοσῇ διὰ τῆς ἀπάτης τῶν φαινομένων τὰ νοού-
μενα αἰσθῆσει, κἀντεῦθεν τοῖς τύποις ἐναπομένειν,
καὶ μὴ διαβαίνειν πρὸς τὴν ἐν ὀλοῖς ἀλήθειαν.

κε'. Ὡς περ ὕδωρ ψυχρὸν, ψυχῇ διψώσῃ προσ-
ηρῆς, οὕτως ἀγγελία ἀγαθὴ ἐκ γῆς μακρόθεν.
Καθάπερ ὕδωρ ψυχρώτατον ὑπάρχει διψῶντι ζῳφ
θελεκτήριον, οὕτω καὶ τῇ τὸν καύζωνα τῶν πειρα-
σμῶν, καὶ τῆς ἀρετῆς τὸ ἐπίπονον γενναίως φερύσῃ
ψυχῇ, ἡδυτάτη ἐστὶν ἢ τῆς κατὰ τὸ μέλλον κληρονο-
μίας τῆς γῆς τῶν πράξεων ἐπαγγελία· τῇ τῶν ἐν
ταύτῃ τῇ γῇ ἀγαθῶν ἐλπίδι παρακαλοῦσα καὶ ἀνα-
κτωμένη τὴν τοιαύτην ψυχὴν.

κς'. Ὡς περ εἰ τις πηγὴν φράσσοι, καὶ ὕδατος
ἔξοδον λυμάλνοιτο, οὕτως ἀκόσμον δίκαιον πα-
τωκέναι ἐνώπιον ἀσεβοῦς. Καθάπερ ἐάν τις ἐμ-
φράττοι πηγὴν, καὶ ὕδωρ ἐκ ταύτης κωλύοι ἐξέρ-
χεσθαι, ἀπρεπὴ ταύτην ἐργάζετα· ἀφανίζων τὰ ἐξ
αὐτῆς ἀναβλύζοντα διεϊδέστατα νάματα· οὕτως ἐστὶν

A acetum acerrimum inutile est membro vulnerato,
in eo illud pungit; sic infirmitati cernis involuntaria
tentatio adveniens molestia afficit animam ob ejus-
cum corpore affinitatem.

Sicut linea vestimento, et vermis ligno; ita tri-
stitia viri nocet cordi. Quemadmodum linea lædit
vestimentum et vermis lignum, ita tristitia ab
hominē, ob iram contra ipsum animæ nocet.

VERS. 21, 22. Si esurierit inimicus tuus, ciba
illum: si sitierit, da illi aquam bibere. Hoc enim fa-
ciens, prunas congregabis super caput ejus, et
Dominus reddet tibi bona. Si inimicus tuus cibo
vel potu indiget, ciba et pota illum. Sic benefi-
cium illi conferens congeres in mentem ejus co-
B gitationes quæ, sicut ignis prunæ malitiam ejus
redarguentes, odium ejus in te consument. Deus
autem, quia non victus fuisti odio fratris in te ex
damno Satanæ, sed e contra odium illud chari-
tate in eum vicisti, bonis æternis te remune-
rabit.

VERS. 23. Ventus aquilo suscitatur nubes; facies
autem impudens linguam irritat. Spiritus nequam
qui sicut aquilo tempestate torquet animas, in eis
quasi nebulas excitat tenebrosas passionibus illas
excæcantes ac ne Solis justitiæ radiis illuminentur
impedientes. Vita autem quæ foris ostendit dispo-
sitionem in anima occultam, pudore de turpibus
actionibus non penitus obvoluta, ad calumniandum
C se excitat linguam videntis.

VERS. 24. Melius est sedere in angulo domatis,
quam cum muliere contumeliosa in domo communi.
Melius est profecto cum ratione sensationem menti
conjungenti permanere quasi in angulo vili quo-
dam tugurii cujusdam mundi visibilis, quam in
toto mundo, qui est commune diversorium et
mentis et sensationis, mente quidem rationibus
rerum quiescente, sensatione vero in formis co-
gitorum immorante, mentem habitare cum sen-
satione quæ ex deceptione visibilium cogitata ca-
lumniatur et ideo immorari in formis et non
ascendere ad veritatem in omnibus.

D VERS. 25. Sicut aqua frigida animæ sitiēti,
sic nuntius bonus de terra longinqua. Quemadmo-
dum aqua frigidissima illecebra existit animali
sitiēti, ita et animæ generosæ ferenti tentationum
æstum et virtutis labores dulcissima est promissio
futuræ hæreditatis in terra mansuetorum. Hæc pro-
missio spe honorum hujus terræ talem animam
consolatur et reficit.

VERS. 26. Sicut si quis fontem obstruat et aquæ
exitum disperdat: sic indecens est justum læciuisse
corum impio. Quemadmodum si quis obstruat fon-
tem et aquam ex ea exire impedit, indecorum illam
efficit, ab aspectu removens clarissima ex ipsa
quæ scaturlunt fluentia; sic indecorum est illum

qui pulchritudine virtutum ornatur, in lucta adversus inimicum animarum nostrarum et Deum despicientem, incidere in peccata, virtutumque spoliari ornamento.

VERS. 27. *Comedere mel multum, non est bonum; sermones autem insignes honorare decet.* Ad mensuram frui spirituali Dei mysteriorum dulcedine non prodest. De his enim effrenata meditatio fert ad præcipitium. Convenit autem altissima de Deo dogmata vereri et non conari comprehendere incomprehensibilem ejus essentiam.

VERS. 28. *Sicut urbs patens et absque murorum ambitu, sic vir qui non cum consilio quid agit.* Quemadmodum urbs quæ non habet muros, et minime custoditur, facilis oppugnata est; sic etiam ille qui sine rationali discretione luctatur adversus hostes invisibiles. Aut enim, utpote minime custoditus, facile occupatur passionibus per defectum virtutis, aut quasi custoditus ab his quibus sibi securitatem vindicabat, ab alto deorsum delatus in peccatum. passionibus per excessum virtutis capitur.

CAP. XXVI.

VERS. 1. *Sicut ros in messe, et sicut pluvia in æstate, sic non est insipienti honor.* Quemadmodum ros in manipulis spicarum, et pluvix in tempore messis earum non sunt laudandæ qui non prosunt; ita irrationaliter conversantem non manet gloria, neque in morte, neque post mortem. Nam gloria quidem immortalis orbatus est, quia non festinavit illam adipisci per vitam virtutibus ornatam, gloria autem temporanea accidit etiam illud spoliari.

VERS. 2. *Sicut aves volantes et passeret, sic maledictum vanum non superveniet ulli.* Quemadmodum aves omnes tum magnæ cum parvæ avolant a loco in quo quiescere non possunt; sic omne maledictum sine rationabili causa in illum qui maledicitur prolatum, non veniet ipsi, sed omnino superveniet illi qui, quamvis a nemine maledictus, operibus maledictione dignis incumbit.

VERS. 3. *Sicut flagellum equo et camus asino, ita virga genti iniquæ.* Quemadmodum flagellum cadens equum, libidinem ejus et pervicacitatem coerces, et camus pungens asinum illum ad citius ambulandum excitat: ita quasi virga quædam rationalis carnis pœna erudit populum divinarum legum transgressorem. Sedat quidem appetitus concupiscibilis intemperantiam, et appetitus irascibilis contentiones; excitat autem pigritiam ejus imbecillitati carnis inhiærentem ut mandata Dei curet in praxi implenda.

VERS. 4, 5. *Ne respondeas stulto juxta stultitiam suam, ne efficiaris ei similis; sed responde stulto contra stultitiam suam, ne sibi sapiens esse videatur.* Illi qui Deum in corde non habet ne consentias

ἀπρεπὲς τὸν κεκοσμημένον τῷ κάλλει τῶν ἀρετῶν, ἐν τῇ πρὸς τὸν μὴ τιμῶντα Θεὸν, ἐχθρὸν τῶν ἡμετέρων ψυχῶν πάλη, ἀμαρτίας περιπεσεῖν πτώματι, καὶ τὸν κόσμον ἀποβαλέσθαι τῶν ἀρετῶν.

κζ'. Ἐσθλείν μέλι πολὺ, οὐ καλόν· τιμῶν δὲ χρῆ λόγους ἐνδόξους. Εἰς κόρον μεταλαμβάνειν τῆς πνευματικῆς τῶν θείων μυστηρίων γλυκύτητος, ἀσύφορον ἢ περὶ ταῦτα γὰρ ἀγαλλίνωτος θεωρία, φέρει κατὰ κρημνοῦ· εὐλαβεῖσθαι δ' ὑπάρχει ἀρμόδιον τὰ περὶ Θεοῦ ὑψηλότατα δόγματα· καὶ μὴ ἐπιχειρεῖν καταλαμβάνειν τὸ κατ' οὐσίαν αὐτοῦ ἀκατάληπτον.

κη'. Ὅσπερ πόλις τὰ τείχη καταβεβλημένη καὶ ἀτειχιστος, οὕτως ἀνὴρ δεῖ οὐ μετὰ βουλήν τι πράσσει. Καθάπερ τις πόλις καθηρημένη τὰ τείχη καὶ ἀφύλακτος τέλειον, οὕτως ὑπάρχει εὐεπιβόλευτος καὶ ὁ μὴ μετὰ λογικῆς διακρίσεως, πρὸς τοῖς ἀοράτους ἐχθροῦς ἀναγωνιζόμενος· ἢ γὰρ ὡς πᾶντῃ ἀφύλακτος, εὐεπιχειρητός ἐστι τοῖς κατ' Ἐλλείψιν τῆς ἀρετῆς πάθει· ἢ ὡς ἀπὸ τούτων μὲν φυλασσόμενος, ἐφ' οἷς δ' ἐνετύθεν τὸ ἀσφαλὲς ἐαυτῷ περιποιήσατο, κατενεχθεὶς τῷ τῆς ἐπάρσεως πτώματι, τοῖς καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς ἀλίσκεται πάθει.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

α'. Ὅσπερ δρόσος ἐν ἀμῆνῃ, καὶ ὡσπερ ὕετος ἐν θέρει, οὕτως οὐκ ἐστὶν ἀφρονι τιμῆ. Καθάπερ δρόσος ἐν τοῖς δράγμασι τῶν ἀσταχύων, καὶ ὕετος ἐν καιρῷ θέρου αὐτῶν, οὐκ εἰσὶν ἐπαινετὰ, ὡς μὴδ' ὀπωποῦν ὠφελούντα· οὕτως οὐχ ὑπάρχει τῷ ἀλογιστῶς βιοῦντι οὔτε θανόντι, οὔτε θνήσκοντι κλέος· ἐνετύθεν γὰρ τῆς μὲν ἀγῆρω δόξης ἐστερημένος ἐστίν· οὐ μὴ ἔσπευσε ταύτας δι' ἐναρέτησιν κτήσασθαι πολιτείας· συμβαίνει δ' αὐτῷ ἀποβαλέσθαι καὶ τὴν ἐπίκληρον.

β'. Ὅσπερ ὄρνεα πέτανται καὶ στρουθοὶ, οὕτως ἀρὰ μάταια οὐκ ἐπελεύσεται οὐδενί. Καθάπερ ἀφίπτανται ἅπαντα τὰ πτηνὰ, τὰ τε μεγάλα καὶ τὰ μικρὰ, τοῦ τόπου ἐν ᾧ ἀναπαυθῆναι μὴ δύνανται· οὕτως ἀφισταμένη πᾶσα κατάρα, διὰ μηδεμίαν εὐλογον αἰτίαν κατὰ τοῦ κατηραμένου κινουμένη, οὐκ ἐπέλθει αὐτῷ· ἐκείνῳ δὲ πάντως ἐπέρχεται, καὶ μὴ τις αὐτῷ καταράσθαι, τῷ ἔργοις κατάρας ἐμμένοντι.

γ'. Ὅσπερ μᾶστιξ ἵππῳ καὶ κέντρον ὄνῳ, οὕτως βᾶβδος ἐθνεὶ παρανόμῳ. Καθάπερ πλήττουσα μᾶστιξ ἵππον, τὸν θηλυμανὲς τοῦτου καὶ φιλόνεικον ἀποκρούσεται, καὶ ὕψον κέντρον ὄνον, διεγείρει τοῦτον πρὸς ταχυτέραν πορείαν· οὕτω παιδεύει ὡς τις βᾶβδος, ἢ κατὰ λόγον τῆς σαρκὸς τιμωρία λαβὴν τὸν τοῦς θείους παραβαίνοντα νόμους· καὶ καταπαύει μὲν τὸ τοῦτου κατὰ τὸ ἐπιθυμητικόν, ἀπέλαστον, καὶ τὸ κατὰ τὸ θυμικόν, μάχιμον· διεγείρει δὲ τὸ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς νοθρὸν αὐτοῦ, πρὸς ἐπιμέλειαν τῆς κατὰ πρᾶξιν τῶν θείων ἐντολῶν τρίβου.

δ', ε'. Μὴ ἀποκρίνου ἀφρονὶ πρὸς τὴν ἐκείνου ἀφροσύνην, ἵνα μὴ ὁμοίος γένη αὐτῷ, ἀλλ' ἀποκρίνου ἀφρονὶ κατὰ τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ. ἵνα μὴ γαίνηται σοφὸς παρ' ἐαυτῷ. Μὴ τῷ Θεῷ οἶ

περιφέρωντι ἐν καρδίᾳ ἀπολογοῦ ἀκολούθως τῇ ἀνοίᾳ αὐτοῦ ὡς ἂν μὴ τῇ πλάνῃ τούτου συνυπαχθῆς ἄλλον μὲν οὖν καὶ ἀντίλεγε αὐτῷ, τῇ τούτου καταλλήλως ἀνοίᾳ, ὅπως μὴ τὴν οἰκείαν μωρίαν νομίση σοφίαν, καὶ μέχρι τέλους παρμαίνη αὐτῇ ἄλλ' ἐκφυγεῖν ταύτην δυνήσεται, ἑαυτοῦ ἐπιγνώμων γενόμενος.

ζ'. Ἐκ τῶν ἑαυτοῦ ὁδῶν δρειδος ποιεῖται, ὁ ἀποστειλίας δι' ἀγγέλου ἄφρονος λόγον. Ἀπὸ τῶν ἀσφῶν διανοημάτων αὐτοῦ μέμψιν περιποιεῖται ἑαυτῷ, ὁ δὲ διὰ τοῦ ταῦτα καταγγέλλοντος ἄφρονος λόγου διδασκαλίαν τινὰ προβαλλόμενος νοῦς. Ὁ γὰρ ἐν αἰσθήσει τοῦ τοιοῦτου λόγου γενόμενος, ἐπιμέμφεται τῷ τοῦτον ἀποτεκόντι νοῖ, ὡς μὴ διανοουμένῳ τὰ δεόντα.

ζ'. Ἄφελοῦ πόρελαν σκελῶν, καὶ παρανομίαν ἐκ στόματος ἀφρόνων. Ἐξάλειψον τὴν μὲν ἐνέργειαν τῆς κακίας, ἀπὸ τε τοῦ ἐπιθυμητικοῦ τῶν ἀμνημονούντων Θεοῦ, καὶ τοῦ θυμικοῦ δι' ὧν δυνάμεων, ὡς τινῶν σκελῶν, ἡ ψυχὴ διώκει τε ἄπειρο ποθεῖ, καὶ φεύγει ἄπειρο μισεῖ τὴν δὲ ἕξιν ταύτης, ἀπὸ τοῦ δίκην στόματος, τὴν ποίαν ταῖς εἰρημέναις δυνάμεσι κίνησιν ὑποτιθεμένου διανοητικοῦ τῶν τοιοῦτων ἀνθρώπων ὁ δέον δὲ πάντως ἐξαλειψαὶ αὐτάς διὰ τὸ σπαρῆναι παρὰ τοῦ πονηροῦ τὴν τῆς κακίας ἕξιν καὶ καρποφορῆσαι τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν.

η'. Ὅς ἀποδεσμεύει λίθον ἐν σφενδόνη, ὁμοίος ἐστὶ τῷ δίδόντι ἄφρονι δόξαν. Ὁ λίθον ἀσφαλῶς ἐπιθεῖς τῇ σφενδόνη, τοῦ ἀφελῆναι τοῦτον προθυμωμένου κατὰ τινος, παρόμοιός ἐστι τῷ παρέχοντι τιμὴν περιποιητικὴν δυνατείας τῷ ἀλογίστῳ βιοῦντι ὁμοίως γὰρ ὁ τοιοῦτος δραξάμενος, οὐκ ἀμελήσει τὰ πρὸς βλάβην ἀνθρώπων ἐργάζεσθαι ἄνευθεν ὁ τὴν τιμὴν αὐτῷ παρασχῶν, συμμετοχος ἐστὶ τούτῳ τῆς κατακρίσεως.

θ'. Ἀκανθαὶ φύονται ἐν χειρὶ τοῦ μεθύσου ὁμοίως δὲ ἐν χειρὶ τῶν ἀφρόνων. Ἐμμέριμοι μὲν ἀναφύονται ἔνοιοι τῇ ψυχῇ ἐν τῇ κατ' ἀσθησίν ἐνεργείᾳ, τοῦ τῇ σχέσει τῶν ὁρατῶν ἐξεστηκότος τῆς ἑαυτοῦ σοφίας νοῦς, ἀκανθῶν δὲ κλητῶν καὶ λυπούσας αὐτὴν ὁμοίως δὲ παθῶν, ἐν τῇ κατ' ἐπιθυμίαν καὶ θυμὸν ἐνεργείᾳ, τῶν μὴ ἐμφρόνως ταῖς δυνάμεσι ταύταις ἐπιστατούντων λογισμῶν καὶ μὴ πειθόντων τὴν μὲν ἐπιθυμίαν, ἀνδρείως ὑπομένειν τὰ λυπηρά.

ι'. Πολλὰ χεῖμάζεται πᾶσα σὰρξ ἀφρόνων συντρίβεται γὰρ ἡ ἔκτασις αὐτῶν. Πολλῷ χεῖμῶν πειρασμῶν ἔκτασις τε καὶ ἀκουσίῳ συνέχεται δίκην σκάφους ἡ σὰρξ τῶν μὴ ἐμφροσι λογισμοῖς οἷόν τισιν οὐρανῶν ἐπιστημόνως κυβερνούντων αὐτὴν τούτων γὰρ ἡ ἀπὸ τοῦ κατὰ φύσιν εἰς τὸ παρὰ φύσιν καθ' ἡδονὴν καὶ ὀδύνην παρεκτροπὴ, πρὸς ἑαυτὴν προσκρούει καὶ φθείρεται ὅτι περὶ τὰ κατ' ὀδύνην πάθη, τοῖς καθ' ἡδονὴν ἀντικείμενα, φθείρουσι ταῦτα, καὶ τούτοις συμφείρεται.

ια'. Ὅσπερ κύων δεῖται ἐπέλθῃ ἐπὶ τὸν ἑαυτοῦ ἔμετον, καὶ μισητὸς γένηται, οὕτως ἄφρων, τῇ

A juxta ipsius insipientiam, ne in errorem simul inducaris : sed potius resiste ei secundum stultitiam ejus, ne stultitiam suam putet sapientiam, et usque ad mortem in illa perseveret ; semetipsum cognoscens illam effugere poterit.

VERS. 6. Ex viis suis opprobrium facit qui misit verbum per nuntium imprudentem. Ex insipientibus cogitationibus reprehensionem sibi attrahit mens quæ doctrinam emittit per imprudentem sermonem illa enuntiantem. Talem sermonem qui percipiet, montem redarguet quæ concepit illum, incongrua cogitavisse.

B VERS. 7. Aufer gressum crurum, et iniquitatem ex ore imprudentium. Tolle mali operationem ab appetitu concupiscibili et appetitu irascibili eorum qui obliviscuntur Dei. His potentiis quasi quibusdam cruribus, anima desiderata prosequitur ac odiosa fugit. Affectum autem mali aufer quasi ex ore, ex intellectu talium hominum qui præfatas movent passionibus. Oportet igitur eas prorsus delere. A maligno enim seminatur mali affectus ac profertur operatio.

C VERS. 8. Qui alligat lapidem in funda, similis est illi qui dat insipienti gloriam. Qui lapidem in funda firmiter ponit, illam contra aliquem emittere intendens, similis est ei qui honorem et potentiam præstat irrationaliter conversanti. Hic enim dignitate potitus non negliget facere quæ hominibus nocent. Qui autem hunc honorem illi præstitit ejus judicii particeps sit.

VERS. 9. Spinæ nascuntur in manu temulenti ; servitus autem in manu imprudentium. In actione sensuum, cum visibilium amore mens a sapientia divellitur, animæ quidem nascuntur sollicitudines, quæ sicut spinæ feriunt ac molestant eam ; servitus autem passionum, per efficaciam appetitus concupiscibilis ac irascibilis, dum ratio his potentiis non præest, et non suadet concupiscentiam fortiter molesta ferre.

VERS. 10. Multis procellis jactatur omnis caro imprudentium, conteritur enim exstasis eorum. Multa tempestate tentationum voluntariarum et involuntariarum quasi scapha jactatur cæro eorum qui sapientibus ratiocinationibus quasi quibusdam gubernaculis non scienter dirigunt eam. Horum enim transitus ab eis quæ secundum naturam ad ea quæ sunt contra secundum voluptatem et dolorem, illum propulsat et conterit. Passiones secundum dolorem, passionibus secundum voluptatem oppositæ, illas destruunt iterum ab ipsis destructæ.

VERS. 11. Sicut canis cum redierit ad suum vomitum, odibilis fit ; sic imprudens proprio malitia

revertens ad peccatum suum. Quemadmodum canis qui, cum aliquid comedit et abhorrens evomuit, revertit illud iterum manducaturus, omnibus aspicientibus, erit odiosus, illos molestia implens: ita qui irrationaliter conversans, consuetudine peccati, ad propriam malitiam revertit qua abstinere promisit, abominabilis erit Deo et angelis ejus.

Est confusio adducens peccatum; et est confusio, gloria et gratia. Existit timor de turpi actione damnium inducens tum animæ cum corpori, eum qui turpe egit, utpote ab hominibus contumeliam pati non valentem, ad insidiandum propriæ vitæ compellens. Est iterum timor de turpi actione, qui quidem gloria est illum obtinenti, quia eum a turpibus passionibus custodit. Gratia autem, quia a Deo datur ut donum impediens ab inclinatione ad turpia, quæ impiis nobis est timenda.

VERS. 12. *Vidi virum qui videtur apud se sapiens esse, magis illo spem habet insipiens. Vidimus virum passionibus per defectum virtutis intrepidum, putantem a semetipso habere rationem passionum destructivam; non autem illam a Deo obtinere. Majorem tamen ac ille homo spem salutis acquisivit, qui passionibus per defectum virtutis irrationaliter volutatur; quia hic quidem, propriam agnoscens indrimitatem, tempus expectat poenitentiae per quam sperat a Deo salutem obtinere; ille vero, qui arrogantiam de abundantia virtute vanam ac intolerandam esse ignorat, vix sonari potest.*

VERS. 13. *Dicit piger missus ad viam: leo in viis, in plateis autem sicarii. Homo negligens quem et per legem scriptam et per legem naturalem ut in salutari ejus voluntate ambulet hortatur Deus qui illum ad vitam adduxit et omnibus jure præst universorum Creator ac Dominus, causatur metuere, in viis quidem praxis mandatorum Dei in lege scripta præceptorum, ob virtutis labores, mortem quæ quasi leo animas hominum abripit; in latitudine autem naturalis existentium contemplationis, dæmones in ipsa per deceptionem sensuum insidiantes ut latrones et fallacibus apparentium opinionibus mentem vita spirituali spoliantes.*

VERS. 14. *Sicut janua vertitur super cardinem, ita piger super lectum suum. Sicut porta ut aperiat super solum, proprium cardinem vertitur, ita qui ob virtutis laborem ad exsequenda Dei mandata negligens est, carne quasi lecto quodam requiescens ob voluptatis anorem, modo sollicito ejus affectu, circumvolvitur; secundum appetitum quidem irascibilis intemperantiam ad voluptatum appetitum se convertens, secundum autem appeti-*

Α εαυτοῦ κακία ἀνυστρέφας ἐπὶ τὴν αὐτοῦ ἀμωρτίαν. Καθάπερ κύων ὅταν ἐφ' ὅπερ φαγὼν βρώμα, καὶ βδελυξάμενος ἀπήμεσεν, ἐπαναστρέφῃ τοῦτο αὐτὸς τρεφόμενος, πᾶσιν ἔσται τοῖς βλέπουσι βδελυκτὸς, ὡς ἀηδίας τούτους πληρῶν· οὕτω καὶ ὁ ἀλογίστως βῶν, τῇ συνθειᾷ τῆς ἀμαρτίας, ἐπὶ τὴν αὐτοῦ ἐπιστρέφας κακίαν, ἥς ἀποσχέσθαι ὑπέσχετο, ἔσται θεῶ τε καὶ τοῖς ἀγίοις ἀγγέλοις αὐτοῦ βδελυκτὸς.

Ἔστιν αἰσχὴν ἐπάγουσα ἀμαρτίαν· καὶ ἔστιν αἰσχὴν, δόξα καὶ χάρις. Ὑπάρχει φόβος ἐπ' αἰσχρῶ πεπραγμένῃ βλάβῃ ἐπάγων ψυχικὴν ὀμῶ καὶ σωματικὴν, πάντως ὁ τὸν διαπραξίμενον τὸ αἰσχρὸν, ὡς τὴν παρ' ἀνθρώπων αἰσχύνην μὴ φέροντα, συνωθῶν εἰς τὸ ἐπιβουλεύσασθαι τῇ ἰδίᾳ ζωῇ· καὶ ὑπάρχει αὐτὸς φόβος ἐπ' αἰσχρῶ πεπραγμένῃ, ὃς τιμὴ μὲν ἔστι τοῦ τυχόντος αὐτοῦ, ὡς ἀπὸ τῶν ἀτιμοποιῶν παθῶν διαφυλάττων αὐτόν· χάρις δὲ, ὡς τούτῃ διδόμενος παρὰ Θεοῦ δῶρον κωλυτικὸν τῆς πρὸς τὰ αἰσχρὰ βροπῆς· ἀνθ' ἧς μᾶλλον ὤφειλε τιμωρηθῆναι.

β'. Εἶδον ἄνδρα ἐδόξαντο παρ' αὐτῶ σοφὸν εἶναι· ἐλπίδα μέντοι ἔσχε μᾶλλον ἄφρων αὐτοῦ. Ἐθεασάμην τινὰ τοῖς κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθεσιν ἀπτόητον, οἰκοθεν ἔχειν νομίσαντα τὴν ἀναρετικὴν τῶν παθῶν λόγον, καὶ μὴ παρὰ Θεοῦ τούτων λαβεῖν· πλέον μὲν τοι γὰρ τοῦ τοιοῦτου ἀνθρώπου σωτηρίας ἐλπίδα ἐκτῆσατο, ὁ τοῖς κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθεσιν ἀλογίστως ἐγκυλινδούμενος· ἐπιούτος μὲν, τὴν οἰκειὰν ἐπιγινώσκων ἀσθένειαν, μετανοίας ἀναμένει καιρὸν, δι' ἧς ἐλπίζει τυχεῖν σωτηρίας παρὰ Θεοῦ· ἐκεῖνος δὲ, τὸ καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς διάκενον οἴημα ἀγνοῶν, ὡς δυσφόρητον, ἐστὶ δυσθεράπευτος.

γ'. Λέγει ὀκνηρὸς ἀποστελλόμενος εἰς ὁδοῦ· Λέων ἐν ταῖς ὁδοῖς· ἐν δὲ ταῖς πλαταῖσι φορῆται. Ὁ ῥάθυμος, προτρεπόμενος διὰ τὸ τοῦ γραπτῶ νόμου, καὶ τοῦ φυσικοῦ ἐν τῷ δεσποτικῷ καὶ σωτηρίῳ πορευθῆναι θελήματι, παρ' αὐτοῦ πάντως τοῖς εἰς τὸ εἶναι τοῦτον παραγαγόντος, καὶ πᾶσιν ἐνώμως ἐπιστατούντος Ποιητοῦ καὶ δεσπότου τῶν ὄλων Θεοῦ, προπαίζει φοβεῖσθαι· ἐν μὲν ταῖς κατὰ πρᾶξιν τριβούσι τῶν ἐν τῷ γραπτῷ νόμῳ θεῶν ἐντολῶν, διὰ τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπιπόνον, τὸν δίκην λέοντος τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς ἀρπάζοντα θάνατον· ἐν δὲ τῷ τῆς φυσικῆς τῶν ὄντων θεωρίας πλαταί, τοῖς ἐν τούτῳ διὰ τὸ ἀπατηλὸν τῆς αἰσθήσεως ληστρικῶς ἐνεδρεύοντας δαίμονας, καὶ ταῖς ψευδέσι περὶ τῶν φαινομένων δόξαις, ἀποστεροῦντας τὸν νοῦν τῆς τοῦτου ἐν πνεύματι ζωῆς.

δ'. Ὅσπερ θύρα στρέφεται ἐπὶ τοῦ στρόφιγγος, οὕτως ὀκνηρὸς ἐπὶ τῆς κλίνης αὐτοῦ. Καθάπερ θύρα ἐν μόνῃ τῷ ἰδίῳ στρόφιγγι περιστρέφεται ἀνοιγομένη, οὕτω καὶ ὁ πρὸς τὴν ἐργασίαν τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν διὰ τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπίπονον, ῥάθυμος, τῆ σαρκὶ ὡς τινὶ κλίνῃ, διὰ φιληθονίαν ἐπαναπαυόμενος, μόνῃ τῇ ἐμμερίμῳ σχέσει ταύτης ἐμπεριστρέφεται· κατὰ μὲν ἐπιθυμίαν ἀκόλαστον, τῶν ἐνηθύνων ὀρέξεων ἐπιστρέφόμενος· κατὰ δὲ θυμὸν μὴ

ἀνδρείως, τὰς ἐπιφορὰς τῶν ὀδυνηρῶν ἀποστρεφόμενος· καὶ ὑπάρχων πρὸς μὲν γνῶσιν ἀκίνητος, πρὸς δὲ ἀρετὴν ἀνερέργητος.

ιε'. Κρύψας ὀκνηρὸς τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐν τῷ κόλπῳ αὐτοῦ, οὐ δύναται ἐπετεγκεῖν εἰς τὸ στόμα. Καλύψας ὁ πρὸς ἐργασίαν τῶν ἐντολῶν βῆθυμος, ἐν τῷ κατὰ ψυχὴν ταμείῳ αὐτοῦ, τὴν παρὰ Θεοῦ δοθεῖσαν πρακτικὴν δύναμιν, ἅτε μὴ ἐκτείνων ταύτην πρὸς τὴν τῶν θεῶν ἐντολῶν ἐνέργειαν, φεῖβοι τῆς σαρκὸς, διὰ τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπίπλονον, οὐ δύναται ἢ θρέψαι ἑαυτὸν τῇ τῶν αὐτῶν ἐντολῶν κατὰ πρᾶξιν γεύσει, ἢ ὀρέξαι χεῖρα βοηθείας τῷ ἐπαγγελτικῷ τῆς ἀληθείας διδασκαλικῷ αὐτοῦ λόγῳ, δι' ἀπολούθῳν αὐτῷ πρακτικῶν σημείων εἰς βεβαίωσιν· ὥστε δύνασθαι αὐτὸν πληροφορεῖν τοὺς ἀκούοντάς.

ις'. Σοφώτερος ἑαυτῷ ὀκνηρὸς φαίνεται, τοῦ ἐν πλησμορῇ ἀποκομιζομένου ἀγγελίαν. Ὁ πρὸς τὴν ἐργασίαν τοῦ ἀγαθοῦ βῆθυμος, συνετώτερον ἑαυτὸν οἶεται, τοῦ ἐν τῷ πεπληρωθῆαι συνείσεως, ταύτην δι' ἔργων δικαιοσύνης καταγγέλλοντος, ὅτι μὴ ὡς ἐκεῖνος τῷ τραχεῖ τοῦ κατὰ Θεὸν βίου, ἀλλὰ ταῖς σαρκικαῖς ἡδυπαθείαις μάλλον ἐκδίδωκεν ἑαυτὸν· μὴ εἰδῶς γὰρ τὸ δυνάτω ἀγαθόν, νομίζει ἀγαθὸν τὸ μὴ εἶναι ἀγαθόν.

ις'. Ὅσπερ ὁ κρατῶν κέρκου κύνοσ, οὕτως ὁ προσεστὼς ἀλλοτριᾷ κρίσεως. Καθάπερ ὁ ἀπτόμενος οὐραίου κυνὸς, κωλύειν τοῦτον ἐπιχειρῶν τῆς ἐπὶ τὰ πρόσω φορᾶς, δάκνεται ὑπ' αὐτοῦ, σπεύδοντος ἔχειν ἀκώλυτον τὴν ὄρμη, οὕτως ὁ κατὰ τὴν λαχούσαν αὐτῷ ἀρχὴν ἀνακρίνων ἕτερον, καὶ ἐξετάζων τὰ κατ' αὐτὸν προσεστῶς, ἐπέχειν τοῦτον ἐπιχειρῶν τῆς πρὸς κακίαν ῥοπῆς, ἐπιβουλεύεται παρ' αὐτοῦ, μὴ βουλομένου τοῦ κακίστου ἐπιχειρήματος εἰργεσθαι.

ιη', ιθ'. Ὅσπερ οἱ ἰώμενοι προβάλλουσι λόγους εἰς ἀνθρώπους, ὁ δὲ ἀπαντήσας τῷ λόγῳ πρῶτος, ὀποσκειλισθῆσεται· οὕτω πάντες οἱ ἐνεδρεύοντες τοὺς ἑαυτῶν φίλους. Ὅταν δὲ ὀραθῶσι, λέγουσιν, ὅτι Παίζων ἔκραξα. Καθάπερ οἱ πλήρεις τοῦ βρασανίας, δολεροῦς λόγους πρὸς ἀνθρώπους προτείνουσιν, οἱ δ' ἂν πρῶτος κατασοφισθεῖς, συγκατάθειτό τινι τῶν τοιούτων λόγων, περιτραπήσεται, καὶ τοὺς ἑτέρους διδάξει προσέχειν, ὥστε τῇ τῶν τοιούτων λόγων ἀπάτη μὴ συναρπάζεσθαι· οὕτως ἅπαντες οἱ λαθραῖοι· ἐπιβουλεύοντες τοὺς ἀγαπῶσιν αὐτούς, περιεργάζονται· τοὺς, δι' ὧν λέγουσιν· ὀπάταν δὲ παρὰ τοῦτων διαγνωσθῶσιν, ἀπολογῶνται ἕκαστος τοῦτων, ὡς χαριεντιζόμενος ἐπλάσατο τὴν ἐπιβουλήν· καὶ ἐν αὐτῷ τῷ τῆς διαγνώσεως φωτὶ, ἐπιχειροῦντες συστιάξιν οἱ σκαῖοι τὴν σκαωρίαν αὐτῶν.

κ'. Ἐν πολλοῖς ξύλοις θάλλει κύρ· ὄρου δὲ οὐκ ἔστι δίθυμος, ἠσυχάζει μάχη. Οἶδεν ἢ τοῦ πυρὸς φύσις, ὕλη ξύλων πολλῇ ἐμπλατύνεσθαι, καὶ εἰς μέγιστον ὕψος ἐπαίρεσθαι· τὸν αὐτὸν πάντως τρόπον καὶ ὁ ἐνδομυχῶν θυμὸς, ὕλης προσέρονον δραξάμενος, διπλασιάζεται, μεγάλην ἔχθραν ἀνάπτων· ἐνθα δὲ ὁ ἐνδοθεν ἐμφωλεῖοντα τὸν θυμὸν κερτιζόμενος, μὴ ὀπάρει διπλασιάζειν αὐτὸν ἀπὸ

tum irascibilem non viriliter impetus calamitatum avertens. Ad scientiam quidem immotus, ad virtutem autem iners existit.

VERS. 15. *Abcondens piger manum in sinu suo non poterit mittere ad os.* Qui piger est circa mandatorum adimpletionem, in sinu animæ suæ, agendi potentiam ipsi a Deo datum abscondens, eam scilicet non expandens ad mandata Dei implenda, ob indulgentiam corporis virtutisque laborem, non potest neque frui gustu praxis mandatorum illorum, neque porrigere manum auxiliatricem doctrinæ veritatem nuntianti, per signa practica quæ illam sequuntur ac confirmant, ita ut ad plenum possit persuadere audientes.

B
VERS. 16. *Sapientior sibi piger videtur eo qui in saturitate refert nuntium.* Qui piger est circa operationem boni, putat se sapientiorem eo qui per opera justitiæ intelligentiam qua impletus est ostendit. Vitæ secundum Deum brevitatem non considerans, carnis voluptatibus sese tradidit; nam verum bonum ignorat, bonumque putat quod bonum non est.

VERS. 17. *Sicut qui tenet caudam canis, sic qui præsidet alieno iudicio.* Quemadmodum qui tenet caudam canis eumque conatur impedire ne ultra irruat, ab ipso mordetur, dum liberum festinat habere impetum: ita qui secundum dignitatem quam sortitus est alium iudicat, et de eo inquisitioni præest, illum ab inclinatione ad malum impedire conando, ab ipso patitur insidias, quia non vult iste pessimus conatu contineri.

VERS. 18, 19. *Sicut qui curantur verba proferunt in homines, qui autem occurrit verbo supplantabitur, [19] sic omnes qui insidiantur amicis suis, cum autem visi fuerint, dicunt quia ludens feci.* Sicut qui invidiæ veneno sunt pleni, verba dolosa proferunt in homines. Quicumque primum ab illis deceptus, alicui horum verba consenserit, supplantabitur, et alios cavere docebit ne talium sermonum fallacia abripiatur. Ita omnes qui clam insidiantur amicis suis, illos per ea quæ dicunt circumveniunt. Cum autem ab ipsis deprehensi fuerint, sese defendit quisque eorum dicens, quia per jocum simulavit insidias. In lumine ipso cognitionis, conantur mali malitiam suam occultare.

VERS. 20. *Cum defecerint ligna, exstinguetur ignis: et smurrone subtracto, jurgia conquiescent.* Novit ignis materia multa lignorum materia extendi et in maximam altitudinem efferri. Eodem prorsus modo et ira latens, abrepta convenienti materia, duplicatur, magnum accendens odium. Si intus latentem continet iram, nec datur externa occasio illam duplicandi, intus in anima conquiescit odium

In proximum. Cum abest objectum, odium non actu ostenditur quasi per organum corporis.

VERS. 21. *Craticula carbonibus et ligna igni, homo autem contumeliosus ad tumultum iræ. Accenditur quidem craticula super carbones, et flammam emittunt copiosam ligna super ignem posita: homo autem qui absentes calumniari solet, cum invenerit quosdam odio contra aliquos permotos, de his addit calumnias, et odientium contra eos quos oderant magnum accendit odium, bellumque ad invicem amplius concitat. Exinde dum illos reconciliare deberet ac fieri Dei Filius, a Deo fit alienus.*

VERS. 22. *Verba versutorum mollia, ipsa autem perveniunt ad intima ventris. Verba eorum qui ad gratiam captandam loquuntur, omni duritie carent. Qui autem illa proferunt, occlusa viscerum quasi promptuaria conantur ad misericordiam aperire. Si igitur ad gratiam captandam loqui propter veritatis contemptum non bonum, culpandi sunt omnino inimites.*

VERS. 23. *Argentum datum cum dolo, tanquam testa reputandum. Si quis argentum impertit alicui, videntes decipiens, laudem ab illis captans, reputandum est illud argentum non differre a testa, quia dator Deo non placet per affectum in fratrem mundum ut argentum. Verbum enim divinum jubet nos ad iustar Dei esse misericordes.*

VERS. 24. *Verba lævigata cor occultant triste. Os verba consolatoria profereus ac nullam habentia scabritiem, dissipat animæ dolorem, eam ad solatium per ea advocat, mœroremque reprimat.*

Labiis omnia annuit deplorans inimicus, in corde autem fabricatur dolos. Quibus sermonibus manifestatur animi dolor semper annuit, quasi talia dicenti vere compatitur, qui eundem odio prosequitur. Et simul ex odio mens dolos machinatur in eum, quomodo in profundum desperationis impellat. Revera ille flenti adlet, qui lenire dolorem, non augere aggreditur.

VERS. 25. *Si te rogaverit inimicus magna voce, ne credideris quoniam septem nequitiae sunt in corde ejus. Si te socium suorum consiliorum adversus nos communis ille inimicus vocaverit, suamque invitationem tum voluptatum illecebris, tum metu laboris magnificaverit ut te suadeat, noli isti credere proponenti delicias et epulas carnis, quasi eadem non sit in hac vita subigenda neque mortificatione, neque afflictatione; septem enim sunt pessimæ insidiæ quas molitur occasione ingluvici adversus quemcunque corporis cultorem scilicet luxuria, invidia, ira, acedia, vana gloria atque superbia quibus capitur qui ventris servus est. Quam*

των ἐξωθεν ἀφορμῶν, ἐνδον τῆς τούτου ψυχῆς τῆ πρὸς τὸν πλησίον σχολάζει μῖσος· ὡς ἀπόντι τῷ μισουμένῳ μὴ διαδεικνύμενον κατ' ἐνέργειαν οἶα δι' ὄργανου τοῦ σώματος.

κα'. Ἐσχάρα ἀνθραξι, καὶ ξύλα πυρὶ ἀνήθω δὲ λοιδορὸς, εἰς ταραχὴν [εὐ]μάχης. Ἐκπυροῦται μὲν ἐσχάρα ἐπ' ἀνθράκων κειμένη· καὶ φλόγα ἐγείρουσιν ἐπιπλέον πυρὶ ξύλα ἐπιτιθέμενα· ἀνθρώπος δὲ ἀπόντας εὐθὺς διαβάλλειν, εὐρίων τινὰς τῷ κατὰ τινος μῖσει τεταραγμένου, προσεπιτιθῆσι κατ' ἐκείνων διαβολὰς· καὶ τὴν τῶν μισούντων κατὰ τῶν μισουμένων ἐκπύρωσιν σφοδρὰν ἐπεργάζεται· καὶ τὸν κατ' ἀλλήλων πόλεμον ἐπιπλέον ἐγείρει· κἀντεῦθεν ἀνθρώπου ὠφελειν εἰρηγοποιεῖν, καὶ γῆς χρηματίζειν Θεοῦ, ἀλλοτριούται Θεοῦ.

κβ'. Λόγοι κερκώπων, μαλακοί· οὗτοι δὲ τύπτουσι εἰς ταμεία σπλάγγων. Τὰ ῥήματα τῶν πρὸς χάριν λεγόντων, ἀπήλλακται πάσης σκληρότητος· οἱ δὲ ταῦτα προσφέροντες, τὰ δίκην [ταμείων] κεκλεισμένα τῶν σπλάγγων ὑπανοίγειν ἐπιχειροῦσι πρὸς ἐκτιρμούς· εἰ οὖν τὸ πρὸς χάριν λαλεῖν διὰ τὸ παρορᾶσθαι τὴν ἀλήθειαν οὐ καλόν, αἵτιοι πάντως οἱ ἀπλαγγνοί.

κγ'. Ἀργύριον δίδόμενον μετὰ δόλου, ὡς περ δστρακὸν ἠγρετόν. Ὁ μεταδιδοὺς ἀργυρίου τινι, ἀπατῶν τοῦ ῥῶντας, καὶ τὸν παρὰ τοῦτων θηρώμενος ἐπαίνον, νομίζτω τοῦτο μὴδὲν διαφέρειν ὀστράκου, ἐπειδὴ μὴ εὐαρεστεῖ Θεῷ διὰ τῆς πρὸς τὴν ἀδελφὸν δίκην ἀργυρίου καθαρᾶς διαθέσεως· οἰκτιρμονας γὰρ ἡμᾶς γίνεσθαι κατὰ μέμησιν θεῖαν, ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἀπαττεῖ.

κδ'. Χεῖλη λεῖα καρδίας καλύπτει λύπηρᾶν. Στόμα λόγους παραμυθητικούς, καὶ μηδεμίαν κεκτημένους τραχύτητα, λύπηρ ἀφανίζει ψυχῆς, εἰς παραγορίαν τινὰ δι' αὐτῶν αὐτὴν ἐκκαλούμενον, καὶ συστέλλον τὸ ἄλλος αὐτῆς.

Χεῖλεσι πάντα ἐπισυεῖ ἀποκλειόμενος ἐχθρός· ἐν δὲ τῇ καρδίᾳ τεκταίνεται δόλος. Τοῖς λύπηρ ψυχῆς ἀπαγγέλλουσι λόγοις, ἐπὶ πᾶσι συγκατατίθεται, ὡς δῆθεν συμπάσχων τῷ τούτους προσφέροντι, ὁ ἀπεχθῶς πρὸς αὐτὸν διακείμενος· ἐντεῦθεν δὲ διὰ τὸ πρὸς αὐτὸν μῖσος, κατασκευάζει βουλὰς ἐν τῇ ἑαυτοῦ ψυχῇ κατ' αὐτοῦ, συνωθῶν εἰς βάραθρον ἀπονοίας αὐτόν· ὁ γὰρ ἀληθῶς συναλγῶν τῷ ἀλγοῦντι, οὐκ αὐξείν τὸ ἄλλος αὐτοῦ, ἀλλὰ κατακοιμίζειν μᾶλλον ἐπιχειρεῖ.

κε'. Ἐάν σου δέηται ὁ ἐχθρός μεγάλη τῇ ψωνῇ, μὴ πεισθῆς· ἐπὶ γὰρ εἰσι πονηροίαι ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ. Ἐπερὸ κοινὸς πάντων ἐχθρός, ἐκκαλεῖται σε πρὸς συνέργειαν τοῦ ἐν ἡμῖν βουλήματος αὐτοῦ, τὴν ἑαυτοῦ μεγαλύνων παράκλησιν, τῷ τε τῆς ἔδωνῆς δελεάματι, καὶ τῷ τῆς ὀδύνης φόβῳ, ὥστε ποιῆσαι σοι αὐτὴν ἀκουστήν, μὴ γένη τούτω καταπειθήσ, τρυφᾶν ὑποτιθέμενῳ σοι, διὰ τὸ εὐφραίνειν καὶ λιπαίνειν τὴν σάρκα· ὡς μὴ εἶναι δῆθεν αὐτὴν τῇ φθορᾷ καὶ τῇ κατ' αὐτὴν ὀδύνη εὐεπιχείρητον· ἐπιτὲ γὰρ εἰσιν αἱ διὰ τῆς γαστριμαργίας κατὰ παντὸς τοῦ φιλοσάρκου πονηρόταται τούτου ἐπιβουλαί· ἡ τῆς πορνείας, ἡ τῆς λύπης, ἡ τῆς ὀργῆς, ἡ τῆς ἀκηδίας,

ἢ τῆς κενοδοξίας, καὶ ἡ τῆς ὑπερφηφάνιας, αἷς περι-
 πεσεῖ, πάντως καταδεξιμένος τὴν γαστριμαργίαν
 ὡς φιλαυτος· εἰ δὲ ταύτην δυνήθης ἀνελεῖν, συνανελίξῃς
 κς'. Ὁ κρύπτων ἐχθρὰν, συνίστησι δόλον·
 ἐκαλύπτει δὲ τὰς ἑαυτοῦ ἁμαρτίας, εὐγνωστος
 ἐν συνεδρίῳ. Ὁ καλύπτων τὸ ἑαυτοῦ πρὸς τινὰς
 μῖσος, κατ' αὐτῶν συσχευάζει ἐπιβουλὴν· καὶ κέ-
 κρυπται, ἵνα μὴ ἀπρακτῆση διαγνωσθεῖς· ἀνακαλύ-
 πτει δὲ τὰ ἑαυτοῦ παραπτώματα ὃ ἐν συνελεύσει
 διαφόρων ἀνδρῶν εὐδιάνωστος· ὡς μὴ δυνάμενος
 πάντας ἀπελέγχειν ψεύστας, καὶ συσκιάζειν τὰ τού-
 τος κατάδηλα.

κς'. Ὁ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίον, ἐμπε-
 σεῖται εἰς αὐτόν· ὃ δὲ κυλίῳν λίθον, ἐφ' ἑαυτῷ
 κυλίσει. Ὁ βλάβην λαθραῖαν ἐπινοῶν κατὰ τοῦ
 ὁμοπίστου αὐτῷ, αὐτὸς εἰς ταύτην ἐπιπίπτει κατὰ
 ψυχὴν· ὃ δὲ φανεράν βλάβην ἐπάγειν αὐτῷ, ἑαυτῷ
 ταύτην καὶ ὃ τοιοῦτος ἐπάγει κατὰ ψυχὴν· καθὼς
 γὰρ ἂν αὐτοὶ περὶ τὸν πλησίον διατεθῶμεν, οὕτω
 καὶ περὶ ἡμᾶς διατεθῆσεται ὁ Κύριος, ἀποδοῦς
 ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὅσα κριτῆς δικαιοτάτος.

κς'. Γλῶσσα ψευδῆς μισεῖ ἀλήθειαν· στόμα
 δὲ ἄστεγον ποιεῖ ἀκαταστασίας. Ὁ τὰ πρὸς
 χάριν λαλῶν, καὶ τὰ πρὸς χάριν ἀκούειν ἀσπάζεται,
 ἐν οἷς αὐτὸς θεραπεύεται, τοῖτοισ καὶ ἄλλοις θερα-
 पेύειν ἐπιχειρῶν· κἀντεῦθεν καὶ λέγειν καὶ ἀκούειν
 τὴν ἀλήθειαν ἀποστρέφεται· ὃ δὲ ἐν λόγοις μὴ ἐγ-
 κρατεῦμενος, ἀλλὰ φεβηγόρομο; ἀπερισκέπτως τὰ
 τοῦς ἀκούοντας δάκνοντα ἢ διαχέοντα, ἀπάγει τοῦ
 καθεστηκότος τοῦτων ψυχὰς, εἰς λύπην ἀλόγιστον,
 ἢ ὁμοίαν χαρὰν περιτρέπων αὐτάς.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

α'. Μὴ καυχῶ τὰ εἰς αὐρίον· οὐ γὰρ οἶδας τί
 τέξεται ἡ ἐπιούσα. Μὴ κατὰ μὲν τὸ ἐνεσὸς θερά-
 पेυε τὸν ἀπατεῦνα τῶν ψυχῶν δαίμονα, τοῖς καθ'
 ἡδονὴν πάθει· ταῖς δὲ κατὰ τὴν αὐρίον ματαλαῖς
 ἐλπῖσιν, ἐγκαυχῶ τὴν δικαιοσύνην ἐργάσασθαι· καὶ
 οὕτω τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς καὶ ὑπερβολὴν
 ἀντικείμενα πάθη, ἀλλήλοις συμφύρων, ἑαυτῷ
 κίρνα δηλητηρίου φάρμακον, καὶ τῆς ἐν πνεύματι
 ζωῆς ἀναιρετικόν· ἀγνοεῖς γὰρ τί σοι συναντήσῃ
 κατὰ τὴν αὐρίον· διδ τῷ λέγοντι Θεῷ, ὅτι σήμερον
 ἐὰν τῆς φωνῆς μου ἀκούσητε δεῖ κείθεσθαι, καὶ μὴ
 εἰς τὴν αὐρίον ἀναβάλλεσθαι· ἧς οὐχ ὑπάρχομεν
 κύριοι.

β'. Ἐγκωμιάζτω ὁ πῆλας, καὶ μὴ τὸ σὸν στό-
 μα· ἀλλότριος, καὶ μὴ τὰ σὰ χεῖλη. Ἐπαίνειτω
 σε ὃ κατὰ πίστιν ὀκλειμένος σοι, ἀγαθοεργοῦντα
 ὄρων, καὶ εὐαρεστοῦντα Θεῷ· καὶ μὴ αὐτὸς ἑαυτὸν,
 μέγα τι οἰόμενος περὶ ἑαυτοῦ· καὶ ἐκθειάζτω ὃ
 ἐτεροδόξος, ἀκούων περὶ τῆς σῆς ἀρετῆς, καὶ ταύ-
 την αἰδοῦμενος· καὶ μὴ ἐκεῖνος μὲν τὸ τοῦ Θεοῦ
 ὄνομα βλασφημῆ διὰ σε, ὡς τῆς ἀνομίας ἐργάτην,
 αὐτὸς δὲ τοῖς οικείοις ἀποσεμνύνης βήμασι σεαυτὸν· εἰ-
 γὰρ δικαιοσύνης φέρεις καρπὸν, δικαίως ἔση ἀξιοθαύ-
 μαστος πᾶσι τοῖς ὄπωσόν τούτου μεταλαμβάνουσιν·
 εἰ δ' ἄκαρπος εἶ, ἀξίος λογισθῆση ἀξίνης τε καὶ πυρὸς, κἂν
 μυριοῖς ἐπαίνοις σεαυτὸν συσκιάζειν ἐπιχειρῆς.

† Psal xciv, 8.

ingluviem qui potuerit reserare, simul auferet pas-
 siones ejus filias.

αὐτῇ καὶ τὰ δι' αὐτὴν παρυστάμενα πάθη.

VERS. 26. Qui occultat inimicitiam, nectit dolos,
 revelat autem sua peccata bene notus in concilio.
 Qui suum odium erga inimicum occultat parat in-
 sidias adversus eum, ideoque abscondit, ne detectus
 nihil proficiat. Ille autem sua peccata constat,
 qui intra virorum illustrium concilium optime no-
 tus est, quia omnes de mendacio arguere, vel eis
 luce clariora obvelare impossibile est.

VERS. 27. Qui fodit foveam proximo, incidet in
 eam; qui autem volvit lapidem, super seipsum vol-
 vit. Si quod vulnus fratri tuo cogitaveris furtim
 inferre, hoc in tuam ipsius animam decidet; quod
 si palam paraveris, illud tua anima nihilominus
 patietur. Quo enim modo erga proximum sentimus,
 eo Dominus sentit de nobis, qui reddit unicuique
 secundum opera ejus, justissimus judex.

VERS. 28. Lingua mendax odit veritatem, os au-
 tem non lectum facit ruinas. Qui loquitur place-
 tia, placentia optat audire; quibus delectatur, iis
 et alius vult delectari, et ideo vera dicere et audire
 desinit. Si quis linguam non cohibet, sed ea dicit
 temere quibus auditores mordeantur vel mollia-
 tur, horum animos e solito in immodicum mœra-
 rem transmittit, vel in simile gaudium inducis.

CAP. XXVII.

VERS. 1. Ne glories in rebus crastinis; nescis
 enim quid pariet superveniens dies. In præsens noli
 servire diabolo qui fallit animas, deditus passio-
 nibus voluptatis. In crastinum vero, contra vanas
 spes jacta de juste operaturum; et ita pensatis quæ
 minuunt, quæ exaggerant virtutem, passionibus, illi
 remedium lethale, et vitæ inspirata eversivum pa-
 rabis. Ignoras enim quid tibi pariet dies ventura.
 Ideo credendum est Deo dicenti: « Hodie si vocem
 meam audieritis †, » nec in crastinum remitten-
 dum, cujus potestas apud nos non est.

VERS. 2. Laudet te vicinus, et non os tuum; alie-
 nus, et non labia tua. Laudet te frater in fide, te
 videns bona agentem, et Deo placentem; non tu
 teipsum, nec de te alta sapias. Magnificat te infi-
 delis, tuam virtutem audiens, et reveritus: nomen
 Dei propter te iniqua agentem non blasphemet;
 propriis laudibus ne inlarescas. Etenim te justiti-
 æ mercedem accipiente, ab omnibus qui ali-
 quo modo participes erunt, laudaberis; te vero
 indonato, dignus securi et gehennæ videberis,
 licet mille titulis te obumbrare coneris.

VERS. 3. *Grave est saxum, et vix portabilis arena, sed ira stulti utroque gravior.* Gravis est insensibilitas ratiocinantis qui caret intelligentia; vix tolerabilis est voluptas quæ cedit cupiditati, eget temperantia, et mergitur in mari ruentium passionum. Conscientiam utraque opprimit et conterit, æquo animo ferri non possunt. Utraque tamen intolerabilior est vis insana viri irati, qui suam adversus fratres violentiam, sicut equum indomitum, freno rationis non reprimat. Ideo majus remedium huic vitio parandum erat, lex charitatis lata a Domino.

καὶ μείζον τὸ τοιοῦτου φορτίου ἀποσκευαστικὸν ἐδόθη.

VERS. 4. *Immisericors est indignatio, et acris ira, sed nihil sustinet zelus.* Hominum non misereatur indignatio, ira parvis de causis magna eis infert; zelus autem minime sistit cum eis, quæ moventur absque causa legitima. Etenim indignatione et ira, quæ rationem præveniunt, quomodo peior non est zelus, qui eam sequitur.

VERS. 5. *Melior est manifesta correptio, quam amor absconditus.* Meliores sunt sermones qui vera liberè prolitentur, amicorumque peccata, ut sanentur, manifestant, licet aliquando nequitia virum radentes pungant, muta amicitia, quæ ne offendat corripiendo operibus non se prodat. Hi sermones nebulam ignorantia dissipant, lumenque conscientia, ante oculos positis spiritualibus vulneribus accendunt, ut opportuna remedia adhibeantur. Ista vero prædicta amicitia de errantibus nihil curat, nullamque affert eis utilitatem.

προσθηκούσης τεύζονται· θεραπείας, αὐτὴ δὲ ὑποστελλομένη ἀνεπιμελήτους τοὺς ἀπαγομένους ἐξ ἡμῶν ἐπάγουσα τούτοις ὠφέλειαν.

VERS. 6. *Majorem fidem merentur vulnera amici, quam spontanea vœcula inimici.* Dei qui nos amat, nec vult mortem peccatoris, sed magis ad convertatur et vivat, consilia longa utiliora nobis judicanda sunt, quamvis invitò ad emendationem adducant, quam jucundæ tentationes quibus ad voluptatem et passiones libenter trahimur, a diabolo nostræ perniciæ cupido. Ii enim a Deo jussi labores nos invitò justos efficiunt nobisque sunt causa salutis, æternæ autem damnationis, qui ex diabolo ad interitum nos libentes abducunt. Voluptatibus ergo domineamur, doloris simus patientes, quantum possumus, sicque quamcunque passionum tentationem, dæmonisque malitiam repellemus, et vitam æternam habebimus.

VERS. 7. *Anima quæ in saturitate est savis illudii, anima esurienti etiam amara dulcia videntur.* Quemadmodum plenus ciborum, ante dulcissimum etiam mel in savo, nauseat, idque parvi facit, et panis egenti ipsi cibi amari jucundi videntur, sic anima quæ bonis temperatibus repleta est, divina

γ'. Βαρὺ λίθος· καὶ δυσβάστακτον ἄμμος· ὄργη δὲ ἄφρονος, βαρύτερα ἀμφοτέρων. Βαρὺ καὶ ἡ τοῦ λογιστικοῦ διὰ φρονήσεως στέρξιν πύρωσις· καὶ δυσβάστακτον ἡ περὶ τὸ ἐπιθυμητικὸν δι' ἐνδεῖαν σωφροσύνης, τῇ ἐπιβρόῃ τῆς τῶν παθῶν ἀλλης· κάθυγον, ἡδονή· τὸ συνειδὸς ἐπιτρέψουσαί τε καὶ καταθλίβουσαι· κἀντεῦθεν ἀλύπως φέρεσθαι μὴ δυνάμεθα· ἀλλ' ἡ τοῦ θυμικοῦ ἀλόγιστος ἐνέργεια, ἀνθρώπου τοῦ μὴ ἐχέφρονι λογισμῷ, οἷά τιμι λογισμῷ, ἢ χαλινῷ, τῆς τυραννικῆς κατὰ τῶν ἑμοφυῶν ὁρμῆς τοῦτο ὡς ἀγέρωχόν τινα ἵππον ἀναχατίζοντας, ἐπαχθετέρα καὶ ἀμφοτέρων ἐστὶ· δὴ φάρμακον, ἢ ἐντολὴ τῆς ἀγάπης ὑπὸ τοῦ Κυρίου

δ'. Ἀνελεῖμων θυμὸς, καὶ δέξια ὄργη· ἀλλ' οὐδὲ ὑψίσταται ζῆλος. Ὑπέρχει ἀσυμπαθὲς πρὸς ἀνθρώπους θυμὸς καὶ ὄργη φερομένη σφοδρὰ κατ' αὐτῶν ἐκ μικρᾶς ἀφορμῆς· ἀλλ' οὐδαμῶς ἐκ τούτων συνίσταται ζῆλος, ὡς μὴ κατὰ τινα αἰτίαν εὐλογον κινουμένων· θυμοῦ γὰρ ὄργης, εἰ μὴ λόγος προκαθηγαίται, πῶς ἂν ὑποσταίη ὁ κατ' ἐπίγνωσιν ζῆλος;

ε'. Κρείσσους ἐλεγχοὶ ἀποκυλιπτόμενοι κρυπτομένης φιλίας. Κρείττονές εἰσιν ὑπὲρ ἀληθείας παρῆρσιαζόμενοι λόγοι, καὶ τοῖς φιλούμενοις φανεροποιούντες, διορθώσεως χάριν, τὰ αὐτῶν ἐλαττώματα· κἀν ἐν τῷ ἀποξείει τὸν τῆς πακίας ἰχθῦρα δριμύττωσιν, ὑπὲρ τὴν συστελλομένην ἀγάπην, διὰ τὸ ἐπαχθεῖς τῶν ἐλέγχων, καὶ μὴ ἐξ ἔργων διαδεικνυμένην· οἷα ἐκείνοι μὲν τὴν ἀχλίαν τῆς ἀγνοίας τῶν ὑπ' αὐτῶν ἐλεγχόμενων, διασκεδάσονται, καὶ φῶς γνώσεως αὐτοῖς ἀνατέλλουσιν ὑπ' ἑξῆς αὐτῶν ἄγοντες τὰ τούτων ψυχικὰ τραύματα, ὡς ἂν τῆς

ζ'. Ἀξιοπιστότερα ἐστὶ τραύματα φίλου, ἢ ἐκούσια φιλήματα ἔχρου.

Τοῦ ἀγαπῶντος ἡμᾶς Θεοῦ, καὶ μὴ θέλοντος τὴν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτὸν, αἱ παιδεῖαι πλέον ἀσυγκρίτως εἰσὶν ἄξια πιστεῦσθαι· συμφέρειν ἡμῖν, κἀν ἀκουσίως πρὸς κάθαρσιν ἡμῶν ἐπισυμβαίνωσιν, ὑπὲρ τὰς φιλούμενας ἡμῖν τῶν καθ' ἡρην ἐκουσίων παθῶν ὑποθήκας τοῦ τὴν ἡμετέραν ἀπώλειαν θέλοντος δαίμονος· καὶ γὰρ οἱ μὲν κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ, πρὸς ἡμετέραν διόρθωσιν ἀπίστοι· πειρασμοὶ, σωτηρίας ἡμῖν εἰσι πρόξενοι· οἱ δὲ παρὰ τοῦ Πονηροῦ, πρὸς ἡμετέραν ἀπώλειαν ἐκπίστοι, αἰωνίου κολάσεως· ἐχρατευσάμεθα γούν τῆς ἡδονῆς, καὶ ὑπομεινόμεν τὴν ὀδύνην, ὅση δύναμις·

δὴ ὅπως ἀπαλλαγόμεν πάσης παθῶν ἐπινοίας, καὶ κακουργίας· δαιμονιώδους, καὶ τῆς ἀνωλέθρου ζωῆς ἐπιτύχωμεν.

ζ'. Ψυχὴ ἐν πλισημονῇ ὄσθα, κηρίοις ἐμπαίλει· ψυχὴ δὲ ἐν ἐνδεῖα, καὶ τὰ πικρὰ γλυκεὰ φαίνεται. Ὡσπερ ὁ βρωμάτων πλησθεὶς, καὶ πρὸς αὐτὸ τὸ ἡδύτατον μετὰ κηρίου μέλι ἀνορεκτῶν, τοῦτου καταφρονεῖ· τῷ δὲ ἐνδεεῖ τοῦ ἄρτου, καὶ τὰ τῶν βρωμάτων ὄρηθ, ἡδέα δοκεῖ· οὕτω καὶ ἡ τῆ ἐν

† Ezech. xviii, 52.

προσκαίρων ἀπολύσει πεπλησμένη ψυχῇ, τὰ κατὰ γῶσιν ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον γλυκεία τῷ πνευματικῷ λάρῳ· γὰρ θεῖα λόγια ἀποστρέφεται· τῇ δ' ἐγκρατῶς περὶ τὰ προσκαίρως ἡδέα διαχειρίμενη ψυχῇ, καὶ τὸ τῆς ἀρετῆς ἐπίπονον καὶ ἀηδὲς τῇ σαρκί, καὶ ἂ π. εὐμα ὀρᾶται ἡδύτατον· διὸ καὶ γενναίως τούτῳ ἐγκαρτερεῖ, ἀκορέστως ἔχουσα πρὸς γνῶσιν καὶ ἀρετὴν.

ἦ. Ὡσπερ ὅταν ὄρνεον καταπετασθῇ ἐκ τῆς ἰδίας νοσσιῶς, οὕτως ἄνθρωπος δουλοῦται ὅταν ἀποξενωθῇ ἐκ τῶν ἰδίων τόπων. Καθάπερ τι πτηνὸν πρὸ τοῦ περοφυῆσαι τέλειον, πειρώμενον ἵπτασθαι, ἐκπίπτει τε τῆς ἑαυτοῦ καλιᾶς, καὶ τοῖς παρατυχούσιν ἀλλίσσεται· οὕτως καὶ ὁ ἄνω πρὸς θεὸν ὡς ἀρχέτυπον ὄρᾳν τε καὶ τοῦτου ἔρᾳν ὡς ἀλαθήτου γνωστοῦ καὶ ἐσῆτου ὄρατος, πλασθεὶς ἄνθρωπος ἐπέθαν τῶν οἰκείων κατὰ νόον καὶ λόγον ἐξέων τῆς γνώσεως καὶ τῆς ἀρετῆς· ἐκὼν ἀπαλλοτριωθῆ, τοῖς ἀτιμοποιῶσι δεδοῦλωται πάθεισιν.

θ. Μύροις καὶ οἴνοις καὶ θυμιάμασι τέρπεται καρδία· καταβρῆγγνται δὲ ὑπὸ συμπτωμάτων ψυχῇ. Δόγμασι τε εὐσεβείας χριστομένη πνευματικῶς ἡ ψυχῇ, καὶ ταῖς θεαῖς ἐντιλαῖς, τῶν φυσικῶν ἐξισταμένη ὀρέξεων, καὶ τοῖς τοῦ παναγίου Πνεύματος εὐωδιαζομένη χαρίσμασιν, εὐφροσύνης πληροῦνται πνευματικῆς· διασπᾶται δὲ τούτων, ὁμοῦ καταπίπνουσά τε εἰς τὴν τῶν δογμάτων ἀπιστίαν, καὶ τὴν τῶν ἐντιλῶν παρακοήν, πληρουμένη τῆς οὐσωδίας τῶν ἀκαθάρτων παθῶν.

ι. Φίλον σὸν καὶ φίλον πατρῶον μὴ ἐγκαταλίπῃς· εἰς δὲ οἶκον τοῦ ἀδελφοῦ σου μὴ εἰσελθῇς ἀνυχῶν. Τὸ σοὶ καὶ τῷ προπάτορι προσφιλεῖς σαρκίον, μήτε τῇ ἀρετῇ μήτε τοῖς πρὸς σύστασιν ἀναγκαίοις καταλείψῃς ἀνεπιμέλητον· ὡς περιπεσεῖν τοῖς καθ' ἡδονὴν ἢ τοῖς κατ' ὀδύνην πάθεισιν· ἀλλ' ὅσον τὸ ἐπὶ σοί, ἀνῆδονόν τε καὶ ἄνοσον τοῦτο διατηρῶν, ἔχε σύμβουλον πρὸς τὴν τῶν κριτετῶνων ὑπερησίαν· εἰς δὲ τοῦ διὰ φιλοφροσύνην ἀνασχομένου ἀδελφοῦ σοὶ τὸ κατὰ σάρκα γενέσθαι Θεοῦ Λόγου, τὸν κατ' ἀρετὴν ἅγιον οἶκον, ἔτι γε τοῦ κατ' αὐτὴν πνευματικοῦ πλοῦτου πενόμενος, μὴ τολμήσῃς ὄλως μεθ' ὑποκρίσεως εἰσελθεῖν· ὥστε τοῖς πολλοῖς δόξαι ἐνάρετος· ἵνα μὴ ἀναξίως· εἰσελθὼν εἰς αὐτὸν, εἰς τὸ σκότος ἀποβρίφῃς τὸ ἐξώτερον.

Κρεῖσσων φίλος ἐγγύς, ἢ ἀδελφός μακρὰν οἰκῶν. Καλλίων ἐστὶ φίλος ὁμογενῶμων, ἢ ἀδελφός ἑτερογενῶμων, ὅτι ἐκεῖνον μὲν ἐστὶ συμβιωτεύειν εἰρηνικῶς, τούτῳ δ' οὐχ οὕτως, ἀλλὰ τεταραγμένως τε καὶ μαχίμως· οἱ φρονούντες γὰρ ἀδελφὰ, καὶ μὴ τυγχάνουσιν ἀδελφοί, πλέον τῶν κατὰ σάρκα ἀδελφῶν ὑπάρχουσιν ἀδελφοί· ὅπερ δηλῶν καὶ ὁ Κύριος, εἶρηκεν· ὅτι Μήτηρ καὶ ἀδελφοί μου εἰσὶν οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς.

ια. Σοφὸς γίνου, υἱὰ, ἵνα εὐφραίνῃται σου ἡ καρδία· καὶ ἀποστρέψῃ ἀπὸ σοῦ ἐπονειδιστοὺς λόγους. Τοῦ τελειοποιῶντος χαρίσματος τῆς σοφίας, ὁ διὰ τῆς ἐν πνεύματι διδασκαλίας υἱοθετούμενός μοι, μεταλαμβάνει· ὅπως εὐφροσύνης πνευματικῆς ἀπο-

præcepta spirituali gutturi dulciora super mel et favum contemnit, et animæ quæ temperanter utitur temporaneis dulcedinibus, ipsæ virtutes carni operosæ et ingratae, videntur in spiritu dulcissimæ, et ideo eos fortiter exercet, nec satiatur scientia et virtute.

VERS. 8. Sicut avis transmigrans de nido, sic homo servus fit, cum peregrinatur a loco suo. Avis quæ omnibus plumis nondum vestita tentat volare, e nido decedit, atque a supervenientibus deprehenditur; et homo sursum creatus ad Deum videndum ut exemplar, diligendumque ut necessario cognoscibile, et finem supremum, ubi in cogitationibus et sermonibus deflectit a scientia et virtute, fit servus turpium passionum.

VERS. 9. Unguentis et vinis et odoribus delectatur cor, dirumpitur autem calamitatibus anima. Cum anima dogmatibus piis, divinisque mandatis uncta fuerit, supra naturales cupiditates elevata, fragrans donis Spiritus sancti, spirituali lætitia fruitur; e contra his omnibus nudatur anima, quæ simul in veritatum incredulitatem, et præceptorum transgressionem decedit, fœdoque odore impurarum passionum repletur.

VERS. 10. Amicum tuum, et amicum paternum ne derelinquas; in domum autem fratris tui ne ingrediaris in die afflictionis tuæ. Corpus a te et creatore dilectum ne dimittas, parum curans de virtute et rebus ad salutem necessariis, ne voluptate aut dolore superetur; sed quantum in te est illud serva a voluptate et ægrotatione, habeque socium ad meliora facienda. In domum virtute sanctificatam Verbi Dei qui propter charitatem frater tuus secundum carnem fieri dignatus est, si spiritualibus virtutis divitiis adhuc indigeas, ne audeas ingredi sub umbra pietatis, nec turba electus videri; cave ne indigne ingressus in tenebras exteriores projiciaris.

Melior est amicus prope, quam frater procul habitans. Melior est amicus eadem, quam frater alia sentiens; cum priore licet in pace conversari; nequaquam cum altero, sane vero inter tumultum et pugnas. Fraternalis enim cogitantes etsi fratres non sint, magis sunt tamen quam fratres secundum carnem: quod ut indicaret Dominus: quicumque fecerit voluntatem Patris mei qui in cœlis est, ait, ipse meus frater, et mater est.

VERS. 11. Sapiens esto, fili, ut lætetur cor tuum, et averte a te sermones exprobrabiles. Quo sapientiæ dono fiunt perfecti, filii adoptivi quem spiritualiter educavi, hęc suscipe, et spirituali lætitia tua anima fructur, cum actibus suis purgata erit, et illumi-

nabitur rerum natura in intellectu contemplata; A atque ad extremum quando mens super hæc omnia elevabitur, in locum tranquillum ingredietur ubi circa Deum fulget lux æterna et beata, atque deliciabitur indesinenter visa divina juventutis pulchritudine. Num autem Deum timens et desiderans, quascunque a diabolo motas in mente, magnoque contemptu et condemnatione dignas tentationes repelles.

VERS. 12. *Astutus malis supervenientibus se abscondit, imprudentes autem supervenientes damnatum patientur.* Vir prudens, omni modo bonum operans, cum scite providet mala sibi a dæmonibus vel ab hominibus seductis imminetia, hæc evitat ad divinum auxilium confugiens, eaque bene prætercurrens. Isti autem qui irrationabiliter vivunt, iisque malis audacter se obijciunt, ipsi pœnas suæ et suorum sectatorum ruinæ spiritualis solvent.

VERS. 13. *Aufar vestimentum ejus, præterierit enim injuriosus qui quidem aliena vastet.* Corripiendo aperiri sermones et agendi rationem mendacem ab homine qui ea ut pellem ovinam induit, lupique more credulas animas rapit. Virtutem quidem præ se fert, sed modo ejus formam externam interiori suæ sententiæ oppositam accepit. Qui simul veritatem et virtutem dehonestat, quærît non videri, et nentitur amœna et verenda specie virtutis longe a se alienæ; quæ sic habita omnino corrumpitur.

VERS. 14. *Qui benedixerit amicum mane grandi voce, a maledicente nihil differre videtur.* Qui amicum suum prompte et palam laudat, eique profundum vulnus, ortam ex laudibus superbiam, ingerit, nihil differre a maledicente judicandus est. Neminem beatum ante mortem dixeris, propter mutabilem voluntatem.

VERS. 15. *Stillicidia ejiciunt hominem de domo sua in die hiemali, similiter et mulier maledica de propria domo.* Verbum Dei de cælo delapsum mentem hominis tribulati supra corpus in quo habitat extollit illudque despiciendum docet præ mercede futura. Sensus autem, calumniata propter laborem inhærentem virtute, in ea perseverare amoment, prohibentque ejus difficultates superari. Utinam quisque mutationem meliorem subeat, deteriorem non patiat! hæc enim animam ad Deum elevat regnoque ejus dignam efficit, altera vero dejicit ad terram et ad gehennam condemnat.

VERS. 16. *Aquilo durus ventus, nomine autem, dexter vocatur.* Supra mare hujus vitæ, more venti aquilonis, spiritus nequissimus, excitatis fluctibus probationis et mente agitata, nunc animæ insidiat odiosis periculis, nunc carni illecebrosus. Ex

λαύτη σου ἡ ψυχὴ· καθαιρομένη τε διὰ πρίξιν, καὶ φωτιζομένη διὰ τῆς τῶν ὄντων φυσικῆς· ἐν πνεύματι θεωρίας· καὶ τελειομένη ἐν τῷ ταῦτα κατὰ νοῦν διαθαίνειν, καὶ εἰς τὸν ἀνεπιθύουτον τόπον τῆς μακαρίας περιθεοῦ ἀειφραγίας φθάνειν καὶ ἀδιαλείπτως τοῦ κάλλους τῆς θείας αὐτοῦ κατατροφῆν ὠραϊότητος· καὶ ἀπόπεμψον ἐντεῦθεν ἀπὸ σοῦ τῷ τούτου φόβῳ καὶ πόθῳ, πάντας τὰς ἐξ ὑποθήκης τοῦ Πονηροῦ κινουμένους ἐν τῇ σῆ ψυχῇ πολλῆς ἀξίους μίμψεως καὶ κατακρίσεως λογισμούς.

βʹ. *Πανοῦργος, κακῶν ἐπερχομένον, ἀπεκρύβη ἄφρονες δὲ ἐπελθόντες, ζημίαν τίσουσιν.* Ὅσοι ἐχίφρον, παντὶ τρόπῳ, τὸ καλὸν ἐργαζόμενος ἄνθρωπος, στοχαστικῶς προιδὼν τὰ ἐπερχόμενα αὐτῷ παρὰ τε δαιμόνων καὶ ἀνθρώπων ὑπὸ τούτων ἠπατημένων κακῶν, ἐξέφυγεν αὐτὰ, ὑπὸ τὴν θείαν τε σκέπην καταφυγῶν, καὶ ταῦτα εὐφωῶς μετελθὼν· οἱ δ' ἀλογίστως βιοῦντες, θρασύως τούτους ἐπιτηδήσαντες, δίχως ὑπὲρ τε τῆς ἑαυτῶν, καὶ τῆς τῶν διωκόντων αὐτοὺς ἀνθρώπων ψυχικῆς βλάβης, ὑφέξουσιν.

γʹ. *Ἀφελοῦ τὸ ἰμάτιον αὐτοῦ· παρήλθε γὰρ ὕβριστής, ὅστις τὰ ἀλλότρια λυμαίνεται.* Περίελα δι' ἐλέγχων τὸ ἐσηματισμένον τοῦ λόγου τε καὶ τοῦ τρόπου, ἀνθρώπου τοῦ ἐνδεδυμένου αὐτὸ οἷα πρεβάτου δορῆν, καὶ τὰς τῶν εὐηθεστέρων ψυχῶν, δίχτην λύκου ἀρπάζοντος· παρέδραμε γὰρ τὴν ἀρετὴν, μόνον τὸ παρηλαγμένον τῆς κεκρυμμένης αὐτοῦ διαθέσεως· ἐξῴθεν σχῆμα αὐτῆς μετελθὼν, ὅστις ἐντεῦθεν καθυβρίζει τὴν ἀλήθειαν καὶ τὸ ἀγαθόν· ἐπιχειρῶν τε λαθάνειν καὶ ἀπατηλῶς περιπέρων τὸ τῆς ἡλιτοριωμένης ἐξ αὐτοῦ ἀρετῆς μείλιχιον καὶ σεμνόν· ἄπερ πάντως καὶ διαφθεῖρει ἐν τῷ τοιοῦτοτρόπῳ περιφέρειν αὐτά.

δʹ. *Ὅς ἂν εὐλογεῖ φίλον τὸ πρῶτὸν μεγάλην τῇ φωνῇ, καταρωμένου οὐδὲν διαφέρειν διέξει.* Ὅς ἂν ταχέως· ὃν ἀγαπᾷ ἐπαινεῖ εἰς τὸ φανερόν, μεγάλην βλάβην ἐπάγων αὐτῷ, τὴν ἀπὸ τῶν ἐκαίμων φυσίωσιν, κατευχομένου οὐδὲν διαφέρειν ὑποληφθήσεται· διὸ οὐ δεῖ πρὸ τελευτῆς μακαρίζειν τινὰ, διὰ τὸ τῆς προαίρεσεως εὐαλλοίωτον.

εʹ. *Σταγόνες ἐκβάλλουσιν ἄνθρωπον ἐν ἡμέρᾳ χειμερινῇ ἐκ τοῦ οἴκου αὐτοῦ· ὡσαύτως καὶ γυνὴ λοιδορὸς ἐκ τοῦ ἰδίου οἴκου.* Οἱ ἄνωθεν φερόμενοι θεοὶ λόγοι, τὸν ἄνθρωπον ἐν καιρῷ πειρασμοῦ, ἐπιστώσει κατὰ νοῦν, σαρκὸς ἐν ἣ παροικεῖ· πεφθόντες τοῦτον ταύτης ὑπερορῆν, διὰ τὴν μέλλουσαν μισθοποδοσίαν· ὡσαύτως δὲ καὶ ἡ ἀσθησις, τὴν ἀρετὴν διὰ τὸ ἐπιπονον διαβάλλουσα, τῆς ἐν ταύτῃ δικμοῆς αὐτὸν ἐξιστᾷ, τοῖς πόνους μὴ ἐγκαρτερεῖν ἀναπέιουσα· εἴη δὲ ἄνθρωπος παντὶ πάσχειν τὴν κρείττονα ἔκστασιν, καὶ μὴ πειράσθαι τῆς χειρονοῦ· ἢ μὲν γὰρ ἀνάγει τὸν νοῦν πρὸς θεόν, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἀξιοῖ· ἢ δὲ πρὸς γῆν κατασπᾷ, καὶ καταδικάζει εἰς γέενναν.

ςʹ. *Βορέας σκληρὸς ἄνεμος· ὄνοματι δὲ, ἐπιδήλιος καλεῖται.* Τὸ κατὰ τὴν τοῦ βίου θάλασσαν, δίχτην ἀνέμου βορέου ἀνεγείρον κλύδωνα πειρασμῶν, καὶ χειμάζον τὰς ψυχὰς πνεῦμα τῆς πονηρίας, ἀνεκτύπητος ὑπάρχει· τῇ μὲν ψυχῇ, τοῖς ἀκουστοῖς πει-

ρυσμοῖς, τοῖς ἑκουσίοις δὲ τῆ σαρκί· καὶ γὰρ οἱ μὲν ἑκούσιοι, εἰ καὶ περιποιούονται ἡδονὴν τῆ σαρκί, ἀλλὰ γὰρ ἡ ψυχὴ τῷ τοῦ συνειδότης ἐπὶ τούτοις ἐλέγχῃ, καὶ τῷ τῶν μελλουσῶν κολάσεων φόβῳ, οὐκ ἀναπαύεται· οἱ δ' ἀκούσιοι, εἰ καὶ τῆ ἐλπίδι τῆς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν μισθαπολοσίας εὐφραίνουσι τὴν ψυχὴν, ἀλλ' ἡ σὰρξ δυσχεραίνει ἐπὶ τῷ ἐπιπύῳ αὐτῶν· ἀμφοτέρωθεν δὲ τὰ τοιαῦτα εἶδη τῶν πειρασμῶν περιέπει κάκουργος ὁ Πονηρὸς· τὸ μὲν ἐπαίρων καὶ διερεθίζων τὴν ψυχὴν, μηχανώμενος ἡδοναῖς σώματος ἀποστῆσαι τῆς θείας ἀγάπης τὴν ἔφεισιν· τὸ δὲ, σοφιστικῶς ἐξαιτούμενος, ὡς δι' ὀδύνης φθεῖραι τὴν φύσιν βουλόμενος ἵνα βιάσθαι τὴν ψυχὴν, ἀτονία βολὴν κινήσῃ τοὺς λογισμοὺς.

ιζ'. Σιδηρὸς σιδηρον ὀξύνει· ἀνήρ δὲ παροξύνει πρόσωπον ἑτέρου. Σιδηρῷ μὲν χαλκευτικόν τι σιδηρὸν παρατιθέμενον τεχνικῶς, τούτου ὀξύνει· ψυχὴ δὲ ἀνδρεία, καὶ πρὸς πόνους ἀνένδοτος, αὐτὴν τὴν συνεργὸν αὐτῆ σάρκα κατ' ἐπιστήμονα λόγον λεπτούουσα, διεγείρει πρὸς ἀρετὴν.

ιη'. Ὁς φυτεύσει συκὴν, φάγεται τοὺς καρποὺς αὐτῆς· ὃς δὲ φυλάσσει τὸν ἑαυτοῦ Κύριον, τιμηθήσεται. Ὁ τὸν θεῖον λόγον καταφυτεύων τῆ πίστει ἐν τῆ ψυχῇ αὐτοῦ, δικὴν συκῆς φέροντα καρπὸν τῷ φόβῳ τῶν ἀπειλῶν, ὑστερον δὲ γλυκαίνοντα δικὴν μέλιτος, τῆ ἐλπίδι τῶν ἐπαγγελιῶν, ἀπολαύσει τούτου ἔξω σαρκὸς κατὰ πρόξενον γενομένου· γευσάμενός τε καὶ μιλῶν ἐκ τῆς πείρας αὐτῆς, ἔτι χρηστός ὁ Κύριος· ὃ δὲ τῆ τῶν ἀπὸ αὐτοῦ ἡγεμόνα νοῦν ἀπὸ τῆς τῶν φαινομένων πλάνης ἀνεπιδοῦλετον, ἔξω κόσμου κατὰ θεωρίαν γινώσκων, καὶ ἐν Θεῷ καταπαύσας, δοξασθήσεται ἐν τῷ ὀφθῆναι αὐτῷ τὴν δόξαν αὐτοῦ.

ιθ'. Ὅσπερ οὐχ ὁμοία πρόσωπα προσώποις, οὕτως οὐδὲ αἱ καρδίαι τῶν ἀνθρώπων. Καθάπερ διάφοροι τῶν προσώπων οἱ χαρακτῆρες, διαλλάττοντες κατὰ τὰ ἀχώριστα συμβεβηκότα, τό τε σιμὸν καὶ τὸ γρυπὸν, τὸ λευκὸν καὶ τὸ μέλαν, καὶ τὰ ὁμοία, οὕτω διαλλάττουσι καὶ αἱ τῶν ψυχῶν διαθέσεις κατὰ τὰς διαφόρους προαιρετικὰς ἀρετὰς καὶ κακίας.

κ'. Ἄδης καὶ ἀπώλεια οὐκ ἐμπίπλυνται ὡσαύτως καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ τῶν ἀνθρώπων ἀπληστοί. Καθάπερ ὁ τὰς ψυχὰς μετὰ τὴν ἀπὸ τῶν σωμάτων διάζευξιν ὑποδεχόμενος ἄδης, καὶ ὁ ταύτας ἀπατῶν, καὶ Θεοῦ ἐξιστῶν δαίμων, κἂν πάντας καταπίωσιν, οὐ κορέννυνται· κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ αἱ ὀπτικαὶ τῶν ἀνθρώπων δυνάμεις, οὐκ ἐμπίπλυνται τῆς περὶ τὰ φαινόμενα ἀπάτης· ἕως ἂν τούτων ὑπεριδοῦσαι, τὴν δόξαν βῶνται τοῦ Θεοῦ· τοῦ γὰρ ἐσχάτου φρεκτοῦ φυσικῶς πάντα ἐφίεται· κἂν τούτῳ τινες δι' ἀπάτην παραγνώριζοντες, τοῦ μὴ ὄντος ὡς ὄντος κατὰ γνώμην ἀντέχονται.

Βδέλυγμα Κυρίῳ στηριζῶν ὀφθαλμῶν· καὶ οἱ ἀπαιδεῦτοι, ἀκρυτεῖς γλώσσης. Οὐκ εὐάρεστοι τῷ πάντων κυριεύοντι Θεῷ πᾶς ὁ τὸ νοερὸν ὄμμα τῆς ψυχῆς ἀπασχολῶν κατ' αἰσθησιν τῆ ἐπιφανείας τῶν ὀρατιῶν· καὶ μὴ διαβαίνων ἐν πνεύματι πρὸς τὴν διὰ πάντων ὡς συμβῆναι μηδὲν ἀλλοθίαν· καὶ

A illecebrosus enim, etsi gaudeat caro, anima quæ conscientia mordetur, futuramque pœnam formidat, minime quiescit; ex odiosis autem, licet lætetur mens quæ sperat bona futura in præmium retribuenda, caro murmurat propter laborem. Utramque harum tentationum faciem diabolus astute expandit; modo animam extollit et incendit, eamque carnalibus voluptatibus tentat remittere ab ardore divinæ charitatis; modo malitiose queritur naturam dolore conteri, animæque suadet ut maledicat Creatori, atque devicta defectu laboris in servitutem redigatur.

πόνων καταβληθεῖσαν, πρὸς τὴν τοῦ Κτίσαντος δια-

B Vers. 17. *Ferrum acuit ferrum, vis autem exacuit faciem amici.* Ferrum æneum ab artifice ferro tritum, illud acuit: sic amicus virilis patiensque laboris corpus cum quo laborat macilentius sapienter reddit, virtutique aptius.

Vers. 18. *Qui plantat ficum, comedit fructus ejus; qui autem custodit Dominum suum, honorificabitur.* Si vi fidei in anima tua inserueris verbum Dei, quod, sicut ficus, fructus producet, propter formidinem minarum, et deinde propter spem mercedis sicut mel dulcescet, his fructibus elevatus supra carnem in agendo, et gustabis expertus ipse quoniam bonus Dominus. Si quis animum a quo regitur servaverit illæsum a rerum exteriorum deceptione, ille contentatione extra mundum progressus, et in Deo quiescens, gloriam e contemplata gloria Domini recipiet.

Vers. 19. *Sicut non similes facies faciebus, ita neque cogitationes hominum.* Quemadmodum varii differunt alii ab aliis vultuum characteres, secundum accidentia infinita, tum sinum nasum, tum aduncum; sic sive album, sive nigrum colorem, et cætera, sunt dissimiles animarum dispositiones, prout alii virtutem, alii vitium elegerunt.

Vers. 20. *Infernus et perditio nunquam implentur, sic et oculi hominum insatiabiles.* Sicut infernus qui vorat animas a corpore solutas, vel diabolus qui illas fallit Deumque dereliquit, nunquam satiantur, licet omnes absorberint; sic hominum oculi non saturantur errantes circum exteriora; donec istis contemptis divinam gloriam intueantur. Natura enim omnes ad ultimum finem tendunt, inveniri possunt qui in hoc eligendo errant, sibi ipsi autem pro veris falsa amplectuntur.

Abominatio Domino obfirmans oculum et indisciplinatum linguam non continent. Non placet Deo omnium Domino, qui spiritualem animæ oculum avertit ad res exteriores aspiciendas, nec veritatem in omni creatura, quasi in figura, impressam inquit. Nec placent isti loquaces, qui divina inle-

non didicerunt, aures turbarum verbis compositis callunt, neque animas esurientes pascunt pane de cœlo demisso, quo firmarentur.

VERS. 21. *Probatum aurum et argentum igni, vir autem ore laudantium eum.* Argentum et aurum in camino ignis probantur, utrum pura, an mista sint; et homo qui non servit passionibus, probatur et dignoscitur laudibus quibus illustratur, num sit humilis, vel inde erigatur.

Cor iniqui exquirat mala, cor autem rectum quaerit scientiam. Voluptates et vindictam de inimicis immodice persequitur, ille qui nescit ratione dominari suæ cupiditati, aut furori; quorum illa in exsolvendo cordis desiderio, iste in sanguinis inflammatione circa præcordia consistit. Anima vero quæ lumine et lege naturali recte incedit, et intellectus oculum ab omni nebula passionum purum custodit, illa quaerit illuminari de scientiis a Deo omnium creatore.

VERS. 22. *Si flagellaveris, et infamaveris imprudentem in medio concilio, imprudentiam ejus non auferes.* Licet irrationabiliter viventem corripueris, eique ante multitudinem circumsedentem pudorem injeceris, hunc cæca in malum propensione non sanabis. Omnem abjecit pudorem impudenter turpia agens.

VERS. 23, 24. *Evidenter cognoscas animas gregis tui, et applicabis cor tuum armentis tuis, quoniam non in sæculum viro robur et fortitudo, neque cibos tradit a generatione in generationem.* Non solum ex externis moribus, o pastor rationabilium ovium, sapienter discipulos oportet te judicare, sane vero quidquid ad eos attinet spectare, secretas mentis dispositiones agnoscere, aptis remediis debiles animas a tumultu passionum liberare, sanas quantum potes conservare; novitias, ut parvulos in Christo, potare lacte moralis doctrinæ; physicam progredientes docere; perfectas nutrire theologia; et Verbum Dei panem de cœlo descendente in cibum intellectualem discipulis proponere. His discipulorum cœtibus oportet animum applicare, quæ pertinent ad eos sedulo considerare, et curationem, ut decet, amplecti. Etenim quandiu in hoc mundo contra passiones militant, plenam de his victoriam reportare, sicut nec ab illis omnino dejecti est impossibile. Nec quandiu corruptioni subjicimur, sumus immutabiles, quod si essemus in hac vita, in futuram non transmigraremus. Hujus immutabilitatis, simul et incorruptionis hæredes erimus in futurum. Ideo omni studio invigilare debes subjectis, dum sunt mutabiles.

ἔτι κατὰ τὴν παρούσαν ζωὴν, οὐδὲ παρὰ πέμφοι ἀνίσταται μᾶλλον σὺν τῇ ἀφθαρσίᾳ κατὰ τὴν μέλλουσαν οὐδὲ ἕως ἀν ὡς τρεπτοί.

οἱ ἐντεῦθεν μὴ πεπαιδευμένοι τὰ θεῖα ἀδόλιχα, κομψεῖα λόγων τὰς ἀκοὰς τῶν πολλῶν καταγοητεύοντες, καὶ μὴ τρέφοντες τὰς ὀρεγομένας ψυχὰς τοῦ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντος ἄρτου, καὶ ταῦτα στήριζοντες.

κα'. Δοκιμῶν ἀργύρῳ καὶ χρυσῷ, πύρωσις ἄτηρ δὲ δοκιμάζεται διὰ στόματος ἐγκωμιαζόντων αὐτόν. Δοκιμάζονται ὁ μὲν ἀργυρὸς καὶ ὁ χρυσοῦς ἐν καμίνῳ πυρούμενοι, ἐὰν ὡς καθαροί, καὶ μὴ κίβηλοι· ὁ δ' ἀνένδοτος τοῖς πάθεσιν ἄνθρωπος, ἐξετάζεται καὶ γνωρίζεται ἐν τοῖς τῶν ἐπαινούμενων αὐτῶν ἐγκωμίοις, ἐὰν ταπεινῶρων εἴη, καὶ μὴ τοῦτοις ἐπαίρηται.

Καρδία ἀνόμου ἐκζητεῖ κακὰ· καρδία δὲ εὐθεία ἐκζητεῖ γνῶσιν. Ἡ ψυχὴ τοῦ μὴ κατὰ λόγον ἐπιστατούτου τῇ ἐπιθυμίᾳ καὶ τῷ θυμῷ, ὧν ἡ μὲν διάλυσις ἐστὶ τοῦ περὶ καρδίαν πνεύματος· ὁ δὲ ζῆτις τοῦ περὶ καρδίαν αἵματος, ἀκρατῶς τῶν τε ἡδῶν ὀρέγεται, καὶ τῆς τῶν λυπησάντων ἀνεκλήσεως· ἡ δὲ τῷ λόγῳ καὶ νόμῳ τῆς φύσεως, ἰθυσσῆς ψυχῆ, ὡς τὸ νοερόν αὐτῆς ὄμμα πάσης ἀχλὺς παθῶν ἀπηλλαγμένον διαφυλάττουσα καθαρῶς κατ' ἐπιστήμην ἐφίεται τοῦ φωτισμοῦ τῆς γνῶσεως τοῦ πάντων αἰτίου Θεοῦ.

κβ'. Ἐὰν μαστιγοῖς ἄφρονα ἐν μέσῳ συνεδρίου ἀτιμάζων, οὐ μὴ περιέλης τὴν ἀφροσύνην αὐτοῦ. Ἐὰν τὸν ἀλογιστῶς βιοῦντα τύπτῃς λόγοις ἐλεγκτικοῖς, καταισχύων αὐτὸν ἐπ' ὄψεσι συγκαθημένον πολλῶν, οὐ περιαιρήσεις τὴν ἀλόγιστον τούτου πρὸς τὰ χεῖρα βροχήν· ἐντεῦθεν γὰρ τέλειον ἀπαναισχυντήσας, ἀνάιδως ἀν πράττει τὰ πονηρά.

κγ', κδ'. Γνωστῶς ἐπιγνώσῃ ψυχὰς ποιμῶν σου· καὶ ἐπιστήσεις καρδίαν σου σαῖς ἀγέλαις, οὐκ οὐκ εἰς τὸν αἰῶνα ἀνδρὶ κρᾶτος καὶ ἰσχύος, οὐδὲ παραδιδῶσιν ἐκ γενεᾶς εἰς γενεάν. Οὐχ ἄπλῶς ἀπὸ τῶν φαινομένων ἡθῶν, ὡ λογικῶν προβάτων ποιμήν, δεῖ σε γινώσκειν τοὺς σοφοὺς φοιτητάς, ἀλλὰ τὰ κατ' αὐτοῦ ἀκριβῶς ἐξετάσαντα, ἐπιγνώσιν ὅπως ἔχουσιν αἱ κατὰ ψυχὴν κεκρυμμένα διαθέσεις αὐτῶν, ἕνα τοῖς προσφόροις φαρμάκοις, τὰς μὲν καχεκτώσας ψυχὰς, τῶν διοχλοῦντων αὐτάς ἀπαλλάξῃς καθῶν· τὰς δ' εὐεκτούσας, ἐπὶ τοῦ καθεστηκότος διατηρήσῃς ὡς δυνατόν· καὶ τοὺς μὲν εἰσαγωγικοὺς, ὡς νηπίους ἔτι τὴν κατὰ Χριστὸν ἡλικίαν, οἷα γὰρ τὴν ἡθικὴν ποίησιν φιλοσοφίαν· τοὺς δὲ προκόπτοντας, τὴν φυσικὴν· καὶ τοὺς τελείους, θρέψῃς τῇ θεολογικῇ· τὸν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβαίνοντα ἄρτον Θεὸν Λόγον εἰς βρῶσιν πνευματικὴν διδασκαλικῶς προσφέρων αὐτοῖς· καὶ τὰς τῶν μαθητῶν ὁμηγύρεις χρεῶν σε τὴν σὴν εἰρεῖσαι ψυχὴν ἐπισκοποῦσαν ἐνδεαθῆτως τὰ κατ' αὐτοῦς, καὶ ὡς εἰκὸς θεραπεύειν ἐπιχειροῦσαν, διὰ τὸ μὴ εἶναι δυνατόν κατὰ τὸν αἰῶνα τοῦτον τῷ κατὰ τῶν παθῶν ἀγωνιζομένῳ, τὴν κατ' αὐτῶν νίκην τελείαν κομίσασθαι, ὡς μὴ δὲ προσβάλλειν ὄλωσ τὰυτα αὐτῷ· οὐδ' ἀτρεψίας δῆναμίς ἐστὶν ἐν αὐτῷ ἕως ἀν ὑπόκειται τῇ φθορᾷ· μὴ οὕτως

ἔξ αὐτῆς πρὸς τὴν μέλλουσαν· ἀλλὰ κληρονομηθῆσθαι διὰ τοῦ σε μετὰ πάσης σπουδῆς ἐπιμελεῖσθαι τῶν ὑπ'

κα', κς'. Ἐπιμελοῦ τῶν ἐν τῷ πεδίῳ χλωρῶν, καὶ κερεῖς πῶαν· καὶ συναγε χόρτον ἐρεινόν, ἵνα ἔχῃς πρόβατα εἰς ἱματισμόν· τίμα πεδίον, ἵνα ὦσιν ἄρνες. Καταφρονῶν τῆς κατ' αἰσθησιν ἀντιλήψεως τῶν ἐν τῷ πλάτει τῆς φυσικῆς καὶ τῆς γραφικῆς θεωρίας παλαιουμένων τε καὶ παρερχομένων, τῆς ἐπιφανείας πάντως τῶν ἑρατῶν, καὶ τοῦ καθ' ἱστορίαν γράμματος ἐπιμελοῦ κατὰ νοῦν τῶν ἐν τῷ τοιοῦτῳ πλάτει νεαζόντων τῷ καινοποιῷ Πνεύματι· λόγων τῶν ὄντων, καὶ Γραφικῶν νοημάτων· καὶ δρέψῃ κατ' ἐνέργειαν τῶν ἀρετῶν τὴν ἀειθαλῆ γνῶσιν τῶν ἐν πάτῃ τῇ Γραφῇ καὶ τῇ κτίσει διαδεικνυμένων ποναγᾶθων τοῦ Θεοῦ θελημάτων· ἀλλὰ καὶ αὐτὴν σύλλεγε πανταχόθεν τὴν εὐμάραντον οἶα χόρτον παραδειγματικὴν ἱστορίαν τῶν ὑψηλοτέρων θεωρημάτων· ὅπως κέκτηται τὰ ἀγόμενά σοι κατ' ἐπιστημὴν πνευματικὴν, λογικὰ πρόβατα· ἀναλόγῳ τοῦταίς τροφῇ τῇ καθ' ἱστορίαν διδασκαλίᾳ, τρεφόμενα παρὰ σοῦ, καὶ δίκην μαλλοῦ τοὺς τῆς ἠθικῆς φιλοσοφίας τρόπους φύοντα· ὥστε καὶ τοὺς χηρῆζοντα τούτης, πρὸς θάλαψιν μεταλαμβάνειν πνευματικὴν· μὴ οὖν ἀπαξίῳ τὴν χαμαλωτέραν διδασκαλίαν, ἀλλὰ καὶ ταύτης λόγον ποιοῦ· ἵνα ὑπάρχωσί σοι καὶ ἀτελέστεροι μαθηταί, ὡς γάλακτι ταύτη τρεφόμενοι, καὶ ταῖς καθ' ἡμέραν ἐπιδόσεις πρὸς τελειότητα ἀναγόμενοι, καὶ οὕτω τὸ λογικόν σου πλατύνηται ποιμνιον.

κς'. Γιὰ, παρ' ἐμοῦ ἔχεις ῥήσεις ἰσχυρὰς εἰς τὴν ζωὴν σου, καὶ εἰς τὴν ζωὴν ὧν θεραπεύων. Ὁ πνεῦμα υἱοθεσίας λαβὼν, ἀναντιρρήτους ἐξ ἐμοῦ τῆς σοφίας κέκτησαι διδασκαλίᾳς φερούσας σε κατὰ θεωρίαν καὶ πράξιν, εἰς τε τὴν ἐν Χριστῷ κεκρυμμένην οἰκίαν σοι κατὰ πνεῦμα ζωῆν· καὶ εἰς τὴν κατὰ τὸν τῆς φύσεως νόμον οἰκίαν ζωῆν τοῖς δουλεύουσιν σοι πρὸς ἐργασίαν τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν μέλει τῆς σαρκὸς σου· παροιμιωδῶς γάρ σε τὰ κεκρυμμένα διὰ τῶν φαινομένων διδάσκουσάν ἐπιστημὴν θείων καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων χαρῆζομαι· ὡς ἂν καλῶς πρὸς Θεὸν καὶ ἀνθρώπους διάχεισαι, εἰρήνην μετὰ πάντων διώκων καὶ τὸν ἀγιασμόν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

α'. Φεύγει ὁ ἀσεβὴς μηδενὸς διώκοντος· δίκαιος δὲ ὡς περ λέων πέποιθεν. Ὅσπερ τὰ πρὸς ἀτιμίαν ἀνθρώπων ποιῶν, πτοούμενος μήπως ἀλῶ φουραθεῖς, καὶ δίκαιος ὑφέξει ὡν πρὸς αὐτοὺς πεπλημμέληκε, δραπετεύει, κἂν παρὰ τινος μήπω διώκηται· ὁ δὲ μήτι πρὸς λύπην τινὸς ἐργασάμενος, κἂν ὑπὸ τινος διαβάλληται, καὶ εἰς δικαστήριον ἔλκηται, ἔχων τὸ οἰκεῖον συνεῖδός ἀκατάγνωστον, θαρβεί ὡς περ θηρὸς λέων ἐπὶ τῇ ἰδίᾳ βωμαιοδότητι· οὕτω καὶ ὁ τὰ μὴ τιμῶντα Θεὸν ἔργα διαπραττόμενος, καὶ πρὶν ἢ τὸ μέλλον ἐπιστῆ δικαστήριον, ἤδη κίταδεδίκασται, ὑπὸ τοῦ ἰδίου συνεῖδος κατακρινόμενος· ὁ δ' ἀμέμπτως πολιτευόμενος, κἂν ἔκουσίοις περιστάσεσιν περιπέρηται, ἀλλὰ γε τὴν ἐλπίδα τῆς μελλούσης μισθαποδοσίας οὐκ ἀποβάλλεται· ὅπερ δηλῶν καὶ ὁ μακάριος λέγει Δαβὶδ· « Διὰ τοῦτο οὐ φοβηθῆσόμεθα ἐν τῷ δίκαις θαλασσῶν. »

β'. Δι' ἀμαρτίας ἀσεδῶν, κρίσεις ἐγείρονται·

VERS 25, 26. *Cura qua in campis virant, et tondentibus herbam; congrega fenum de montibus ut habeas oves in vestimentum; cole campum, ut sint tibi agni. Sperne scientias veteres et fugitivas, quae sensibus ediscuntur, quae sunt de plantis physicae et scripturae, res ubique visas repraesentant, vel narrant historiam; sed curet mens tua in tanto campo novos sermones inspiratos a Spiritu qui nova facit, necnon et scriptas sententias. Inde ad exercitium virtutis colliges semper florentem scientiam sanctorum Dei mandatorum quae in omni scriptura et creatura reperiuntur. Undique collige etiam exempla altiorum factorum feno facilius marcescentia, quibus ad spiritualem scientiam ducantur oves rationabiles nactae apud te accommodatum sibi cibum historicae disciplinae, ferentes fructus moralis philosophiae: quasi vellem, ita ut participes hujus scientiae qua indigebant, ardorem spiritualem concipiant. Noli ergo humiliore disciplinam parvi facere, hanc loquere, ut rudiores discipuli illa pro lacte nutritiant de die in diem magis proficiant, et crescat tuum ovile rationale.*

VERS. 27. *Fili, a me habes verba sortia ad vitam tuam, et ad vitam ministrorum tuorum. Qui spiritum adoptionis accepisti, certa principia a sapientia mea doctus es, quibus factis et creditis duceris ad vivendum in spiritu vitam absconditam in Christo, atque ad vivendum secundum naturalem legem in membris carnis tuae, quae tibi ad faciendam Dei mandata ministrant. Etenim in proverbis, abscondita per res exteriores docentem scientiam de Deo et de homine tradidi tibi, ut erga Deum et homines bene sentias, atque pacem cum omnibus et sanctitatem consequaris.*

CAP. XXVIII.

VERS. 1. *Fugit impius nemine persequente, justus autem tanquam leo confidit. Sicut qui alios inhonorat, metuens ne in actu deprehendatur poenasque det machinationis, fugit etiam nemine persequente; et ille qui proximum in nullo contristavit, licet ipsi detrahatur, atque ante iudices trahatur, tamen propter bonum conscientiae testimonium ut leo confidit in suis viribus: sic ille qui factis Deum offendit, nondum ante supremum tribunal vocatus, jam judicatur atque condemnatur propria conscientia; et iterum qui irreprehensibilis est, licet tentatione libenter probetur spem futurae remunerationis non amittit. Hoc significans beatus David dicebat: « Ideo non timebimus dum turhabitus terra, et transferentur montes in cor maris. »*

VERS. 2. *Propter peccata impiorum judicia suscipi*

α' P. al. xlv, 5.

tantur, vir autem astutus extinguet ea. Dum votis A
plerumque decidunt qui verum bonum mente non
exquirunt, lites moventur inter eos, ipsis sibi crimi-
mini mutuo dantibus infelicem exitum. Sapiens
vero illas perite prætergreditur, ipsasque sedabit.

VERS. 31. Fortis in impietatibus calumniatur pau-
peres. Homo peritus oris mendaciorum, vel manu
præpotens, iis qui carent sermone et robore instan-
ter nocet, sic Satanas nobis consentientibus ac-
er ad lædendum, invidet hominibus qui voluntarie exci-
dunt a divitiis scientiæ et virtutis, ipsique resi-
stere non possunt; illis perniciem postremo inferre
molitur.

VERS. 4. Tanquam pluvia vehemens et inutilis, B
sic qui derelinquentes legem laudant impietatem; qui
autem diligunt legem circumdant sibi murum. Qualis
imber vehemens et intempestivus, qui terrain ever-
tit, et ad extremum damnum infert agricolæ, talés
sunt homines, qui Dei præcepta contemnentes, au-
ditorumque animos ad nequitiam inclinantes, cor-
rumpunt bonum semen a Creatore naturæ humanæ
insertum, laudantes opera in Deum injuriosa non
erubescunt; ex adverso bene sentientes homines
de his mandatis Dei timorem sibi statuunt pro muro
quo ab his mortiferis consiliis suæ animæ pro-
tegentur.

περιτιθέασι δίκην τείχους ἀπὸ τῶν τοιούτων φθοροποιῶν λόγων τὰς ψυχὰς τούτων περιφυλάττοντα.

VERS. 5. Viri mali non intelligent iudicium, quæ C
rentes autem Dominum intelligunt in omni re. Qui
operantur iniquitatem, mente cæcutiunt, utpote
contemptores legis Domini, qui est lux semitarum
nostrarum, ait Psalmista ¹⁰; iidem meliora a pe-
joribus non discernunt. Et contra qui ad suum
auctorem, Deum Dominum omnium, mentem sim-
pliciter et sedulo dirigunt, illuminatum a Sole ju-
stitiæ mentis oculum habebunt, omnia in hoc
mundo sane cognoscent, omnemque acquirant
scientiam.

VERS. 6. Melior est pauper videns in veritate di-
vite menduci. Magister qui non nisi scientia caret,
et in praxi viam veram mandatorum Dei sequitur,
melior est aliis quibus præsto est magna facundia,
operibus justis non confirmata. Qui agit et actibus D
docet, beatus est: sibi servit, et eos qui vident
ad glorificandum Deum adducit. Qui autem dicit
et non facit, miser est, sibi nocet, et sermones
suos actuum oppositione reddit inefficaces quia
simplex scientia inflat, ait magnus Apostolus ¹¹,
et charitas ædificat.

VERS. 7. Custodit legem filius intelligens; qui autem
pascit luxuriam, inhonorat patrem suum. Mandata
Dei servat, qui dignatus est vocari filius Dei secun-
dam gratiam: non modo fidem accepit, sed etiam

ἀνὴρ δὲ πανοῦργος καταθέσει αὐτὰς. Τῶν μὴ
τιμώντων κατὰ διδάσεις τὸ ὄντως ἀγαθὸν ἀποτυχχα-
νόντων πολλάκις τῶν αὐτοῖς ἐφετῶν, διενέξεις μεταξὺ
τούτων ἐγείρονται, ἀλλήλοισι προσπαπόντων τὰς τῶν
ἀποτυχῶν ἀφορμὰς· ὁ δὲ φρόνιμος, τὰς ἐντεῦθεν
ἐρίδας μετελθὼν εὐφρῶς, καταπαύσει αὐτάς.

γ'. Ἀνδρεῖος ἐν ἀσεβείαις, συκοφαντεῖ πτω-
χοῦς. Ὡς περὶ ἡ ἰσχυρὸς τῇ τε γλώττῃ τοῦ καταφεύ-
δεισθαι, καὶ τῇ χειρὶ τοῦ καταδυναστεύειν, τοῖς ἀπο-
ροῦσι καὶ λόγου καὶ δυναστείας ἐπηρεαστικῶς ἐπιφύε-
ται· οὕτως καὶ ὁ κατὰ προαίρεσιν ἡμετέραν ἰσχυρὸς
τοῦ κακοποιεῖν Σατανᾶς, τοῖς κατὰ γνώμην ἐκπι-
πτωκῶσι τοῦ πλοῦτου τῆς γνώσεως καὶ τῆς ἀρετῆς,
κάντεῦθεν μὴ δυναμένοις ἀντιστῆναι αὐτῷ, φθονερῶς
ἐπιτίθεται, τέλειον ἀπολέσαι τούτους ἐπιχειρῶν.

δ'. Ὡς περὶ ἐντέος λάθρος καὶ ἀνωφελεῆς, οὕτως
οἱ ἐγκαταλιπόντες τὸν νόμον, ἐγκωμιάζουσιν ἀσε-
βειαν· οἱ δὲ ἀγαπῶντες τὸν νόμον, περιβάλλου-
σιν ἑαυτοῖς τείχος. Καθάπερ ὄμβρος βαγδαῖος,
καὶ μὴ κατὰ καιρὸν φερόμενος τὸν προσήκοντα,
πάντως παρασύρει τὴν γῆν, καὶ προσζημιῶ τῷ κεφα-
λαίῳ τὸν γεωργόν· οὕτως οἱ τὰς θείας ἐντολὰς ἀθε-
τήσαντες, πρὸς κακίαν τὰς ψυχικὰς διαθέσεις τῶν
ἀκραστῶν παρασύροντες, καὶ τὸν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ
ἐντεθέντα τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων σπέρρον τοῦ
ἀγαθοῦ διαφθείροντες, τὰ μὴ τιμῶντα Θεὸν ἐρῶ-
τα ἐκαινοῦσι, μὴ αἰσχυνόμενοι· οἱ δὲ περὶ τὰς τοιαύτας
ἐντολὰς καλῶς διακείμενοι, ἑαυτοῖς τὸν θεῖον φῶ-
δον

ε'. Ἄνδρες κακοί, οὐ νοήσουσι κρίμα· οἱ δὲ
ζητοῦντες τὸν Κύριον, συνήσουσιν ἐν παντί. Οἱ
τῆς ἀνομιᾶς ἐργάται, τυφλώτοντες κατὰ ψυχὴν, οἶα
τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον ἀποστρεφόμενοι· δς, κατὰ τὸν
Ψαλμῶδον, φῶς ἐστὶ τῶν τρίθων ἡμῶν, οὐ διακρι-
νοῦσι τὸ χρεῖστον ἀπὸ τοῦ χείρονος· οἱ δὲ πρὸς τὴν
ἰδίαν αἰτίαν, τὴν τοῦ παντὸς Δεσπότην Θεόν, ἀπλῶς
κατὰ νοῦν κινούμενοι μετ' ἐφέσεως, ὑπ' αὐτοῦ τοῦ
τῆς δικαιοσύνης Ἡλίου τὸ νοερὸν ἡμᾶ καταλαμπόμε-
νοι, πᾶν τὸ παρτυχὸν καλῶς γινώσκονται, τὴν καθόλου
κεκτημένοι διάκρισιν.

ς'. Κρεῖσσων πτωχὸς πορευόμενος ἐν ἀληθείᾳ,
πλουτίου ψευδοῦς. Ὁ τῆς μὲν κατὰ προφορὰν ψυ-
λῆς γνώσεως ἐνδεής, κατὰ πράξιν δὲ, τῶν θείων ἐν-
τολῶν τὴν τῆς ἀληθείας ὁδὸν διερχόμενος, βελτίων
ἐστὶ τοῦ λόγων ἔχοντος περιουσίαν πολλήν, μὴ ἐξ
ἔργων δικαιοσύνης βεβαιουμένω· ὅτι περὶ ὁ μὲν
ποιῶν, καὶ τῷ τρόπῳ διδάσκων, μακάριος· ὡς καὶ
ἑαυτὸν ὠφελῶν, καὶ τοὺς ὀρώντας ἐνάγων εἰς δόξαν
Θεοῦ· ὁ δὲ διδάσκων καὶ μὴ ποιῶν, ἄθλιος· βλάπτων
τε ἑαυτὸν, καὶ τοὺς λόγους αὐτοῦ διὰ τῆς τῶν ἔργων
ἐναντιότητος ἀκύρους ποιῶν· ἡ γὰρ ψιλὴ γνώσις
φουσι· ἡ δὲ ἀγάπη οἰκδομεῖ, κατὰ τὸν μέγαν Ἀπό-
στολον.

ζ'. Φυλάσσει νόμον υἱὸς συνετός· δς δὲ ποι-
μνίσει ἀσωτίαν, ἀτιμᾶζει Πατέρα. Τηρεῖ τὴν Θεῖον
ἐντολὴν ὁ τῆς κατὰ χάριν υἱοθεσίας ἀξιωθεῖς· μὴ
κεκτημένος τὴν πίστιν ψιλῆν, ἀλλ' ἔργοις δικαιοσύ-

¹⁰ Psal. cxviii, 105. ¹¹ I Cor. viii, 1.

νης προκόψας εἰς τὸ κατὰ τὰς ψυχικὰς δυνάμεις συννεύειν τε καὶ συνδιατίθεσθαι πρὸς τοὺς λόγους καὶ τοὺς τρόπους τῶν ἐντολῶν· ὅς δὲ περιέπει τὴν ἑαυτοῦ κατὰ διεσθαρμένον βίον ἀπώλειαν, εἰς ὕβριν γίνεται τοῦ ἐκ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τούτου παραγαγόντο; Θεοῦ· οἱ γὰρ ἐν πείρᾳ τῆς αὐτοῦ κακίας γενόμενοι, δι' αὐτὴν τὸν τούτου πλάστην ἀναγκάζονται βλασφημεῖν.

η'. Ὁ κληθύνων τὸν πλοῦτον αὐτοῦ μετὰ τόκων καὶ πλεονασμῶν, τῷ ἐλεοῦντι πτωχοῦς συνάγει αὐτόν. Ὁ αὐξάνων τὴν κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν πνευματικὸν πλοῦτον αὐτοῦ, ἐν τῷ διδασκαλικῶς τούτου μεταδιδόναι τοῖς χρῆζουσι, καὶ καρπίζεσθαι τὴν ἀπὸ τούτων ὠφέλειαν, κἀντεῦθεν πολλαπλασιάζειν αὐτὸν, συγχομίζει τούτον Θεῷ, τῷ τοὺς ἐστερημένους τοῦ τοιοῦτου πλοῦτου οἰκτεῖροντι, συνεργῶς τούτῳ πρὸς τὴν τῶν πολλῶν σωτηρίαν γενόμενος.

θ'. Ὁ ἐκκλίνων τὸ οὖς αὐτοῦ τοῦ μὴ εἰσακοῦσαι νόμον, αὐτὸς τὴν προσευχὴν αὐτοῦ ἐβδέλυκται. Ὁ ἀποστρέφων τὰ ὦτα αὐτοῦ τοῦ μὴ ὑπακοῦειν τῇ ἐντολῇ τοῦ Θεοῦ, τούτῳ καὶ αὐτὸς κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δέησιν ἐβδελυγμένος; ἐστίν· αἰτεῖ γὰρ καὶ οὐ λαμβάνει, ὅτι κακῶς αἰτεῖ· κἀν γὰρ ὑπὲρ τῆς ἰδίας; σωτηρίας; παρακαλῆ, ἣν καὶ Θεὸς παρέχειν βούλεται, ἀλλ' ἐπεὶ μὴ ἐνεργουμένην ποιεῖ τὴν ἑαυτοῦ δέησιν, ἄτε μὴ ἐργαζόμενος; τὰ θεῖα προσταγμάτα, δικαίως ἀποτυγχάνει αὐτῆς.

ι'. Ὅς πλανῶ εὐθεῖς ἐν ὁδῷ κακῇ, εἰς διασφορὰν αὐτὸς ἐμπεσεῖται· οἱ δὲ ἀνομοὶ διελεύσονται ἀγαθὰ, καὶ οὐκ εἰσελεύσονται εἰς αὐτὰ. Ὁ τοὺς ἀπλουστέρους ἀπὸ τῆς πρὸς σωτηρίαν φερούσης ἐνόμου πολιτείας διαστρέφων ἀπατηλῶς πρὸς τὴν ἀγούσαν εἰς ἀπώλειαν, αὐτὸς μὲν καὶ περὶ αὐτὴν τὴν ζωὴν κινδυνεύσει ὡς λυμῶν· ταύτης προαναρπασθεὶς δικαίᾳ ψήφῳ Θεοῦ, οἷάπερ ἀνὴρ δολιότητος, ἵνα μὴ πολλοῖς ἀποκίελας γένηται πρόξενος; αὐτοὶ δὲ, οἱ μὴ ἐξ αὐθαιρέτου γνώμης, ἀλλ' ἐξ ἀπάτης τῆς κατὰ λόγον πολιτείας παρεστρεπόμενοι, τὰ τούτοις συμφέροντα παραδράμωσι· καὶ πείραν τούτων πολιτείας οὐ λήψονται.

ια'. Σοφὸς παρ' ἑαυτῷ ἀνήρ πλοῦσιος· πένης δὲ νοήμων, καταγνώσεται αὐτοῦ. Οἰεταί εἶναι σοφὸν ἑαυτὸν, ὁ τὴν κατὰ προφορὰν ψιλὴν γνῶσιν πλοῦτων· ὁ δὲ ταύτης μὲν ἐνδεής, προσέχων δὲ καὶ καταλαμβάνων τῶν κεκομψευμένων λόγων τούτου τὴν ἔννοιαν, εἰς μηδὲν χρησιμεύουσαν, καταμέμφεται τούτου, ὡς τοῖς εἰς ἀέρα εἰκῆ χρομένοις λόγοις ἐναμβρυνόμενος, καὶ ταῖς στραφαῖς ἐγκαλλωπιζομένου τῶν λέξεων.

ιβ'. Διὰ βοήθειαν δικαίων, πολλὴ γίνεται δόξα· ἐν δὲ τόποις ἀσεβῶν ἀλίσκονται ἄνθρωποι. Διὰ τὴν παρὰ τῆς θείας χάριτος βοήθειαν τῶν ἐν φωτὶ γνώσεως προκρινόντων τὰ αἰώνια τῶν προσκαιρῶν, καὶ πολιτευσόμενων ἀμέμπτως, πολλὴ ἀναπέμπεται δόξα Θεῷ παρὰ τῶν τὰ κατὰ τούτων ἔργα ὀρώντων, καὶ γινωσκόντων ὅτι χωρὶς αὐτοῦ οὐδὲν οὕτοι δύναται ποιεῖν· ἐν δὲ ταῖς τῆς ἀγνοίας καὶ τῆς κακίας ἔξῃσι τῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶντων Θεὸν, κατακρατοῦνται οἱ τῶν αἰωνίων ἐπιλανθανόμενοι καὶ ἀνθρωπίνως φρονοῦντες; τὰ πρόσκαιρα.

A operibus justis conatur ut animæ potentia cum sermonibus et moribus a Domino præscriptis concordent et conveniant. Iste autem qui vitæ corruptela sibi interitum præparat, autem est cur blasphemetur Deus, a quo e nihilo creatus fuit. Quicumque enim malitiam ejus experientur, coguntur creatori ejus maledicere.

VERS. 8. *Qui multiplicat divitias suas cum usuria et excrescentiis, ei qui miseretur pauperum congregat eas.* Qui auget divitias sciæ scientiæ et virtutis, dum egentes docet, et in partem vocat, dum utilitatem haurit ex eis, et simul auget divitias suas, ille Deo miserenti super pauperes talibus divitiis egentes **B** feneratur, cique socius est ad salvandas gentes.

VERS. 9. *Qui declinat aurem suam ne audiat legem, et ipse orationem suam abominabilem facit.* Si quis aurem avertit ne exaudiat legem Dei, ejus orationem ipse Deus execrabitur. Petit, et non accipit, eo quod male petat. Licet de propria salute, quam Deus vult concedere, rogaverit, quia operantem non facit suam orationem, non operatus Dei mandata, jure ex ea excidet.

VERS. 10. *Qui seducit justos in viam malam, in corruptionem ipse incidet; iniqui autem transibunt bona, et non ingrediuntur in ea.* Si quis simplices a via justitiæ quæ ducit ad salutem in legem alteram ducentem ad interitum averterit, ipse proditor in vitæ periculum incidet, eaque prior, utpote astutia plenus, justo Dei judicio privabitur, ne pluribus sit causa ruinæ. Alii autem aliena fallacia, non propria voluntate seducti de legitima agendi ratione aliorum bona prætergredientur, et vitam illorum non inuitabuntur.

VERS. 11. *Sapiens apud se vir dives; pauper autem intelligens condemnabit eum.* Se sapientem esse homo præsumit, qui in docendo meram scientiam ostentat; qua destitutus aliquis vir, qui advertit intelligitque horum sermonum peritiam ad nihil proficientem, illum vituperatur quod inania verba ventis profundat, formisque vocum gloriatur

VERS. 12. *Per auxilium justorum multa fit gloria, in locis autem impiorum capiuntur homines.* Cum adjuti divina gratia, et fide illuminati nonnulli æterna temporalibus præponunt, et vivunt irreprehensibiles, multum Deum laudant qui eorum sancte facta intuentur, et agnoscunt sine Deo nihil posse facere. Ex agendi ratione ignorantium et malorum qui Deum vita bona non colunt, proficiunt homines æternitatis immemores, et temporalia humane sapientes.

VERS. 13. *Qui cooperit iniquitatem suam, non prosperabitur; qui autem narrat redargutiones, diligetur.* Si quis sua opera quibus Deum offendit, negaverit, omnino latere non poterit: licet homines quidem abscondendo fefellerit, non Deum, cujus oculus nihil latet, et qui unicuique reddet juxta opera ejus. Si quis vero ista singula viris corripientibus fuerit confessus, quasi contritus corde, si non ab hominibus, a Deo sane justificatus dimittetur.

VERS. 14. *Beatus vir qui veretur omnia per peccatum, durus autem corde incidet malis.* Gratus erit Deo quisquis nihil contemnit, ea autem quibus saucietur anima fugit, quibus salvetur apprehendit, ne in pœnam incidat, a regnoque excidat. Contra cujus mens timore Dei vacua erit, in peccatum decidet æterna damnatione puniendum.

VERS. 15. *Leo esuriens et lupo sitiens, qui, cum inops sit, tyrannide dominatur genti pauperi.* Similis est robustiori reliquis bestiis esurienti devorandarum carniū, vel rapaciori lupo sanguinem sitiens, homo pauper qui tyrannide dominatur genti pauperi, illam invadit et conterit, ut sua penetrabilia thesauris repleat.

VERS. 16. *Rex egenus proventuum, magnus sycophanta; qui autem odit injustitiam, longum tempus vivet.* Rex mente cupidus, fluxisque divitiis egenus, proprium populum fallit objectis novis criminibus; qui autem dives fieri non vult, vitam præsentem ducit tutus ab insidiis, æternamque expectat.

VERS. 17. *Homo qui in causa mortis pro altero spondet, profugus erit, et non in securitate.* Cui nuntiatur postridie necandum esse corpus, quod adversus animam insurrexit, istamque revera peccato trucidaverit, ipse præsentem vitam privabitur, et futuram damnationem timebit.

Erudi filium et diliget te, et dabit ornatum animæ tuæ, et non obediet genti iniquæ. Mentem filii tui in Domino erudi utiliter, cura illum nequitie maculis sæpe purgatum, et ille erga te se bene habebit, animæ tuæ afferet gloriam, adductis in proximum tuis ad virtutem consiliis; dæmonum multitudini qui data mandata tempore creationes non servaverunt, non obediet; sed neglectis eorum suggestionibus, tuisque probatis consiliis ad Deum confugiet, ad potentem defensorem.

VERS. 18. *Qui ambulat juste, adjuvabitur; qui autem perversis viis vadit, implicabitur.* Qui de recta via virtutis nunquam deflectit, accipit divinum auxilium quo insidias diaboli amovet; qui vero errat ab ea, et passionibus nunc citra, nunc ultra virtutem inservit, ille constanti habitu harum passio-

A γ'. Ὁ ἐπικαλύπτων ἀσέβειαν αὐτοῦ, οὐκ ἐνοδωθήσεται· ὁ δὲ ἐξηγουμένος ἐλέγχους, ἀγαπηθήσεται. Ὁ τὰ μὴ τιμῶντα θεὸν οἰκεία ἔργα ἀρνούμενος, οὐκ εἰς ἅπαν λαθεῖν δυναθῆ· κἄν γὰρ ἀνθρώπους πολλάκις ἐν τῷ μὴ ἁπολογῆσαι ἀποκρούσῃται, ἀλλ' οὐ λήσεται καὶ τὸν ἀλάθητον ὀφθαλμὸν τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδίδωσιν ἑκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ· ὁ δ' ἀπαγγέλλων αὐτὰ κατὰ μέρος τοῖς τοῦτον ἐλέγχουσιν, οἷα ἐπιγινώμων μεταμελόμενος, εἰ καὶ μὴ ἀφελθῆ παρ' ἀνθρώπων, παρὰ Θεοῦ καθαρὸς ἀφεθήσεται.

B ιδ'. Μακάριος ἀνήρ, ὃς κατακτήσεται πάντα ἐὶ εὐλάβειαν· ὁ δὲ σκληρῶς τὴν καρδίαν, ἐμπεσῆται κακοῖς. Εὐάρεστος Θεῷ ἄνθρωπος, ὃς μὴ τινος πράγματος καταφρονεῖ, διὰ τὸ φεύγειν μὲν τὰ ψυχὴν βλάπτοντα, ἀντιποιεῖσθαι δὲ τῶν σωζόντων αὐτῆν, φόβῳ τοῦ μὴ εἰς κόλασιν ἐμπεσεῖν, ἢ τῆς βασιλείας ἀποπνεῖν· ὁ δ' ἀπαράδεκτος τοῦ Θεοῦ φόβου κατὰ ψυχὴν, εἰς ἀμαρτήματα περιπέσῃ, αἰώνιαν τούτῳ ἐπάγοντα κόλασιν.

ιε'. Λέων κεινῶν, καὶ λύκος διψῶν, ὃς τυραννεῖ πτωχὸς ὡς ἔθρουσ πενιχροῦ. Οἷα τις ἰσχυρότερος τῶν λοιπῶν θηρῶν λέων πενῶν φαγεῖν σάρκις, καὶ πλέον αὐτῶν ἄρπαξ λύκος διψῶν πιεῖν αἷμα, ἐστὶν ὃς χρημάτων ἀπορῶν, τυραννικῶς ἀρχεῖ νομιμένου λαοῦ, ἀηλεῶς κατατρέχων καὶ διαφθειρῶν αὐτοῦς, ὥστε τὰ αὐτοῦ ταμεῖα πληρῶσαι θησαυρῶν.

ις'. Βασιλεὺς ἐνδεῆς προσόδων, μέγας συγκοφάντης· ὁ δὲ μισῶν ἀδικίαν, μακρὸν χρόνον ζήσεται. Ἀπορῶν πλοῦτου ῥέοντος ἐπιθυμητῆς βασιλεὺς, καταψεύδεται τοῦ οἰκείου λαοῦ αἰτιάματα τοῦ τοῖς προσάπτων, ἃ μὴ ἐπίστανται· ὃς δὲ τὸ πλεονεκτεῖν ἀποστρέφεται, ἀνεπιβούλευτον καὶ τὴν παροῦσαν διαδιδάξει· ζωὴν, καὶ ἡ αἰώνιος αὐτῆν διαδέχεται.

ιζ'. Ἄνδρα τὸν ἐν αἰτίᾳ φόβου ὁ ἐγγνώμενος, γυνῆς ἔσται, καὶ οὐκ ἐν ἀσφαλείᾳ. Ὁ ἐπαγγελλόμενος εἰς τὴν αἰρίον παραθεῖναι εἰς νέκρωσιν τὴν κατεξαναστῶν φρόνημα τῆς σαρκὸς, τοῦ φρονήματος τῆς ψυχῆς, καὶ ταύτην τῇ κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίᾳ νεκρώσας, ἐκστήσεται τῇ; παρουσίας ζωῆς, καὶ φόβον ἔξει τῆς μελλούσης κολάσεως.

D Παιδεύς υἱόν, καὶ ἀγαπήσει σε, καὶ δώσει κόσμον τῇ σῇ ψυχῇ· οὐδὲ μὴ ὑπακούσῃ ἔθρει παρανόμῳ. Ὀφελίμως ἄγε κατὰ ψυχὴν τὸ ἐν Κυρίῳ σου τέκνον, ἐπιπόνως πολλάκις τῶν ἀπὸ κακίας κηλίδων ἐκκαθαίρων αὐτὸ, καὶ διατρεφῆσθαι καλῶς περισέ· καὶ παράσῃ τῇ ψυχῇ σου εὐπρέπειαν, τὰ ἐπ' αὐτῷ ταύτης βουλήματα κοσμοῦν ἐμπράτως κατ' ἀρετὴν· οὐ γὰρ τῷ μὴ τὸν λόγον, καθ' ὃν ἐκτίσθη, τηρήσαντι πληθεῖ τῶν δαιμόνων ὑποταγῆσαι, ἀλλὰ ταῖς σαῖς ὑποθήκαις τῆς ἐπηρείας αὐτῶν ἀποστῶν, εἰς Θεὸν καταφύγῃ τὴν σκέπην τὴν κραταιάν.

ιη'. Ὁ πορευόμενος δικαίως βοηθηθήσεται· ὁ δὲ σχολιαῖς ὁδοῖς πορευόμενος ἐμπλακθήσεται. Ὁ μὲν τῆς εὐθείας τρίβου τῶν ἀρετῶν μεθαιῶν ἐκτρεπόμενος, πεπλοῦτηκε τὴν θέαν βοήθειαν· δι' ἣ; τὰς τοῦ διαβόλου παγίδας ἐξέφυγεν· ὁ δὲ ταύτης ἐκτρεπόμενος, καὶ ποτὲ μὲν τοῖς κατ' Ἑλλεῖσιν τῆς

αρετῆς ἐνδιετριβῶν πλοῦσι· ποτὲ δὲ τοῖς καθ' ὑπερ- A
βολήν, ὡς τινι ἀφύκτω βρόχῳ τῇ παγίᾳ ἔξει
τῶν τοιούτων παθῶν, συσχεθήσεται πρὸς ἀπ-
ώλειαν.

19. Ὁ ἐργαζόμενος τὴν ἐαυτοῦ γῆν, πλησθή-
σεται ἄρτων· ὁ δὲ διώκων σχολήν, πλησθήσε-
ται πείνας. Ὁ περὶ τὴν γεώδη σάρκα αὐτοῦ, τῇ
τῶν ἐντολῶν ἐργασία φιλοπονῶν, τῶν τὴν ψυχὴν
στηριζόντων χαρισμάτων τοῦ πνεύματος γενή-
σεται ἐμπλεως· ὁ δὲ τῶν ἀνειμένον βίον παθῶν,
οὐδαμῶς ἔσται τούτων ἐπιτυχῆς, καὶ λιμώξει ἰσχυ-
ρίως.

20. Ἄνηρ ἀξιώπιστος, πολλὰ εὐλογηθήσεται·
ὁ δὲ κακός, οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται. Ὁ τῷ Κυρίῳ
πιστεύων, καὶ τῷ πρὸς αὐτὸν φόβῳ, ἀνεκδοτῶς
ἐγκαρτερῶν τῷ ἐπιπόθῳ τῆς ἐργασίας τῶν αὐτοῦ B
ἐντολῶν, ἄξιος αὐτῷ λογισθεῖς τοῦ πιστευθῆναι τὰ
ὑπὲρ νοῦν θεῖα τούτου μυστήρια, ἀκούσεται παρ'
αὐτοῦ τοῦτο· «Εὖ δοῦλε ἀγαθὲ καὶ πιστὲ, ἐπὶ ὀλίγα ἡς
πιστὸς, ἐπὶ πολλῶν σε καταστήσω· εἰσελθε εἰς τὴν
χαρὰν τοῦ Κυρίου σου.» ὁ δ' ἄπιστος καὶ παραβάτης
τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν, τὴν αἰώνιον οὐκ ἐκφεύξεται κό-
λασιν.

21. Ὅς οὐκ αἰσχύνεται πρόσωπα δικαίων,
οὐκ ἀμυθός· ὁ τοιοῦτος ψωμοῦ ἄρτου ἀποδώσε-
ται ἄνθρωποι. Ὅς τὰς ἔψεις τῶν ἀμέμπτως πολιτευο-
μένων οὐχ ὑποστέλλεται, ἀλλ' ἀνευρυθιάστως τού-
των ὑπερορᾷ, οὐκ ἀγαθός· κατὰ γνώμην ἔστιν· ὁ
τοιοῦτος γὰρ ἐπὶ βραχέϊ τεμαχίῳ ἄρτου ἀπεμπολή-
σει ἄνθρωπον τοῖς κατ' ἀρετὴν πόνοις ἀνένδοτον C
παρορῶν τοῦτον, φειδοὶ κλάσματος ἄρτου, γενέσθαι
λιμοῦ πρηνάλωμα.

22. Σπεύδει πλουτεῖν ἄνηρ βάσκανος, καὶ
οὐκ οἶδεν ὅτι ἐλεήμων κρατήσεται αὐτοῦ. Σπουδά-
ζει ὁ φθονερὸς κατέχειν ἃ πεπλούτηκε παρὰ Θεοῦ
ἀγαθὰ, τούτων ἐτέροις καὶ μεταδιδοῦς· καὶ ἀγνοεῖ
ὅτι τοῖς χρήσταις καταβάλλων αὐτὰ, ἐπεὶ οὕτω κα-
λῶς ταῦτα οἰκονομεῖ, πλείονα λήψεται· κἀντεῦθεν
ἐπιπρατέστερος τούτου γενήσεται.

23. Ὁ ἐλέγχων ἀνθρώπου ὁδοὺς, χάριτας
ἔξει μᾶλλον τοῦ γλωσσοχαριτοῦντος. Ὁ τὸν ἄνω
ὄρωντα πρὸς Κύριον, καὶ κεκτημένον τὸν φόβον αὐ-
τοῦ, κἀντεῦθεν σφίλας μὴ ἀμοιροῦντα, ἀπαλέγχων
μετὰ διαθέσεως ἀγαθῆς, ἐν οἷς ὄρᾳ τοῦτον ὡς ἄνθρω-
πον ἐνδέοντά που τοῦ πρέποντος, εὐχαριστήσεται D
πρὸς αὐτοῦ πλείον τοῦ κολακεύοντος· ὡς τοῦ κατὰ
δρόμου αὐτῷ συνεργός.

24. Ὅς ἀποβάλλεται πατέρα ἢ μητέρα, καὶ δο-
κεῖ μὴ ἀμαρτάνειν, οὗτος κοινωνός ἐστιν ἀνδρὸς
ἀσεβοῦς. Ὅς ἀθετεῖ τὸν ἐαυτοῦ κατὰ χάριν Πατέρα
Θεὸν δι' ἀπιστίαν, ἢ τὴν κατὰ ψυχὴν τροφὴν ἐαυτοῦ
διδασκαλίαν, διὰ τὴν τῶν θεῶν ἐντολῶν παράβασιν,
καὶ οἴεται μὴ ποιεῖν κακὸν, ὁ τοιοῦτος ὄλης τῆς κα-
κίας μεταλαμβάνει τοῦ ἰσχυροῦ πάσῃ κακοποιούντος
τούς ἐκουσίως πειθόμενους αὐτῷ δαίμονος, καὶ μὴ
τιμᾶν εἰδότες Θεόν.

25. Ἀπιστος ἄνηρ, κρίνει εἰκὴ· ὅς δὲ πέ-

num, velut rei insolubili, implicabitur ad exitum.

VERS. 19. Qui operatur suam terram, implebitur panibus; qui autem sectatur otium, implebitur paupertate. Quando terrena caro in faciendis mandatis laborat, implemur donis spiritus animam confirmantibus. Ubi vivitur remisse, nulla erit horum honorum possessio, sed fames valida.

VERS. 20. Vir fidelis in multis benedicetur, malus autem non impunitus erit. Qui credit in Deum, eum timet, implendisque ejus præceptis instat indesinenter, atque dignus habitus est cui credantur incomprehensibilia ejus mysteria, ille de se hoc dictum audiet: «Euge, serve bone et fidelis, quia in modi fui-ti fidelis, super multa teconstituam, intra in eum Domini tui.» Infidelem vero et mandatorum transgressorem manet æterna damnatio.

VERS. 21. Qui non reveretur facies justorum, non bonus; qui talis est, buccella panis vendet virum. Qui facies immaculatarum non reveretur, illos vero imprudenter despicit, non est mente bona; ille parvo panis frustulo virum addictum laboriosæ virtuti vendet æstimans illum tempore famis, causam impensarum fuisse.

VERS. 22. Festinat ditescere vir invidus, et non novit quia misericors obtinebit eum. Invidus bona quæ a Deo copiose recepit, studet conservare, aliis non largitur; ignorat ille virum qui indigentibus erogavit, propter præclaram bonorum villicationem, plura accepturum esse, et deinde potentiorum se futurum, buccellæquæ panis compendium facturus.

VERS. 23. Qui corripit hominis vias, gratias reportabit magis eo qui lingua blanditur. Hominem ad Deum aspicientem, timore ejus plenum, et profunde sapientiæ non expertem, qui corripit bono animo, in quibus videt illum qua hominem a recto deficientem, gratiam apud eum inveniet, magis quam adulator, ei enim currenti auxiliatur.

VERS. 24. Qui abjicit patrem et matrem, et credit non peccare, hic consors est viri impij. Reprolians Deum patrem suum in gratia peccato infidelitatis, et doctrinam suæ animæ nutricem contemptu divinorum præceptorum, nihilque mali se agere ratus, ille homo particeps est malitiæ diaboli qui totis viribus nocet suis voluntariis sectatoribus, Deumque nescit adorare.

VERS. 25. Infidelis vir judicat temere; qui autem

¹¹ Matth. xxv, 21, 23.

confidit super Dominum, in cura diligenti erit. Qui anxius est de die crastina, neque fidit in divina providentia, sua illi non committit, qui sibi miserix et senectutis phantasmata effugit, ille de rebus incertis in vanum judicat; idem nescit quid asferat dies proxima, et ideo innumeris cogitationibus implicatus de propria salute parum curat. Iste autem qui sperat in Deum Dominum omnium, providentia ejus dignus erit.

VERS. 26. *Qui confidit audacia cordis, talis est imprudens; qui autem ambulat sapienter, salvabitur. Qui ardore cæco suæ fiducia impellitur, non exercet judicium quo concupiscentia in vere pulchrum fertur, et malum vis irascibilis repellit. Qui vero intellectu et vi sapientix causas rerum prius quærit, et deinde hoc desiderio prosequitur, illud ira repellit, is expeditur cæca inclinatione, qua ferimur in nequitix præceps et abyssum.*

VERS. 27. *Qui dat pauperibus, non indigebit; qui autem avertit oculum suum, in multa penuria erit. Qui sine-invidia divitias et scientiam pauperibus largitur, istis rebus nunquam indigebit, et centuplum horum quæ distribuit a Deo recipiet. Qui vero eos spernit contemnitque animæ et corporis salutem, ipse omnibus rebus ad salutem necessariis omnino indigebit; et qui proximi non est misertus, misericordiam a Deo ipse non consequetur.*

VERS. 28. *In locis impiorum gemunt justi; in illorum autem perditione abundabunt justi. Ubi regnant qui Deum piis operibus non colunt, gemunt et conteruntur sancti; istis autem ducibus justo Dei judicio, ad exitium addictis, tunc viri probi, virtutem colentes, turbæ se adjungunt.*

εις την ἀρετήν, εις πληθος ἐπιδώσουσιν οἱ ἐνάρετοι· σθαι τοῖς ἀρχουσιν.

CAP. XXIX.

VERS. 1. *Melior est vir correptionum, viro duræ cervicis: repente enim ardente eo non est medela. Etsi insipienter agit, qui hominem duræ cervicis et inordinatæ corripit, sibi odium ejus conciliat, et pungit magis quam sanat, tamen ea meliore est. Etenim qui correptionem audire recusat, promptusque est ad irascendum propter propriam pertinaciam, nullum remedium sui in monitorem odii inveniet.*

VERS. 2. *Dum laudantur justi, lætantur populi; imperantibus autem impiis, gemunt viri. Celebratis principibus qui subjectis omnibus suum jus tribuunt, illi lætabuntur, neque ullam dignam querelæ causam habebunt. E contra, laudatis tyrannis qui Deum bonis operibus non venerantur,*

Α ποιθεν ἐπὶ Κύριον, ἐν ἐπιμελείᾳ ἔσται. Ὁ περὶ τῆς αὐρίου μεριμνῶν, καὶ μὴ πιστεύων τῷ προνοητῇ πάντων Θεῷ, μὴδὲ τὰ καθ' αὐτὸν τούτῳ ἀνατιθεὶς, ἐπὶ πράγμασιν ἀδύλοισι κρίνει ματαιῶς, ἐνδεία; καὶ γήρους καιρὸν φανταζόμενος· καὶ ταῦτα τί τέξεται ἢ ἐπιούσα μὴ ἐπιστάμενος, κἀντεῦθεν τῆς αὐτοῦ ἀμελεῖ σωτηρίας, ἀνηνύτοις φροντίσιν ἐνασχολούμενος· ὃς δ' ἐπ' αὐτὸν ἐλπίζει τὸν τοῦ παντὸς Δεσπότην Θεὸν, τῆς παρ' αὐτοῦ προνοίας ἀξιοθήσεται.

κς'. Ὅς πέποιθε θρασεῖα καρδίᾳ, ὁ τοιοῦτος ἀζῶρων· ὃς δὲ πορεύεται σοφίᾳ, σωθήσεται. Ὅς ἐπὶ τῇ ἀλογίστῳ ὀρμῇ τῆς ἰδίας ἐλπίζει ψυχῆς, ὁ τοιοῦτος οὐ φέρεῖ νόστιν, τὴν πείθουσαν τὸ μὲν ἐπιθυμητικὸν, τοῦ δὲ καλοῦ ὀρέγεσθαι· τὸ δὲ θυμικὸν, τὸ ὄντως κακὸν ἀποστρέφεσθαι· ὃς δὲ πρῶτον κατὰ νοῦν, δυνάμει σοφίας τὰς τῶν πραγμάτων αἰτίας ὀρᾷ, καὶ οὕτω κατὰ λόγον, τοῦ μὲν, κατ' ἐπιθυμίαν ἐρᾷ· τὸ δὲ, κατὰ θυμὸν ἀποστρέφεται· βυσθήσεται τῆς εἰς κρημνοῦς κακίας καὶ βάραθρα φερούσης ἀλογίστου φορᾶς.

κζ'. Ὅς δίδωσι πτωχοῖς, οὐκ ἐνδεηθήσεται· ὃς δὲ ἀποστρέφει τὸν ὀφθαλμὸν αὐτοῦ, ἐν πολλῇ ἀπορίᾳ ἔσται. Ὅς χρημάτων καὶ διδασκαλίας ἀφθόνως τοῖς χρῆζουσι μεταδίδωσιν, οὐδενὸς τούτων γενήσεται ἐνδεής, ἑκατονταπλασίονα ὧν μεταδέδωκεν ἄλλοις λαμβάνων παρὰ Θεοῦ· ὃς δὲ τούτων ὑπερορᾷ, καταφρονῶν τῆς κατὰ σῶμα καὶ ψυχῆ σωτηρίας αὐτῶν, πάντων καὶ οὕτως τῶν πρὸς σωτηρίαν ὑπάρξει κατὰ πολὺ ἐνδεής· ἐπειδὴ τοὺς ὁμοφρεῖς οὐκ ἠλέησεν, οὐδ' αὐτοὺς ἐλεούμενος παρὰ τοῦ Θεοῦ.

κη'. Ἐν τόποις ἀσεβῶν στένουσι δίκαιοι· ἐν δὲ τῇ ἐκείνων ἀπωλείᾳ, πληθυνθήσονται δίκαιοι. Ἐν ταῖς χώραις τῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶντων Θεὸν ἡγεμόνων, θλιβόμενοι στενάζουσιν οἱ ἀμέμπτως πολιτευόμενοι· ὅποταν δὲ ψήφῳ δικαίᾳ Θεοῦ παραδοθῶσιν οἱ τοιοῦτοι ἀρχηγοὶ ὀλέθρῳ, καὶ τιμῶν-

ἐπειδὴ φιλεῖ ὡς τὰ πολλὰ τὸ ὑπήκοον συνεξομοιοῦ-

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

α'. Κρεῖσσων ἀνὴρ ἐλέγχων, ἀνδρὸς σκληροτραχήλου· ἐξυπλήρης γὰρ γλεγομέτου αὐτοῦ οὐκ ἔστιν ἴσσις. Εἰ καὶ ἀνεπιστημόνως ποιεῖ ὁ ἐλέγχων τὸν ἀκαμπῆ τε καὶ ἀνυπότακτον, εἰς τὸ καθ' ἑαυτοῦ μῖσος διεγείρων αὐτὸν, καὶ βλάπτων μάλλον ἢ ὠφελῶν, ἀλλ' ὁμως τούτου καλλίων ἔστιν, ὡς ἐλέγχουσι ἀκοῦσαι ὁ ἀπειθής, καὶ πρὸς ὀργὴν εὐθύς δι' οἰκείαν αὐθάδειαν ἐμπροσθέντος, οὐδεμιᾶ; θεραπείας ἐπιτυγχάνει τοῦ πρὸς τὸν ἐλέγχοντα μίσους.

β'. Ἐγκωμιαζόμενοι δίκαιων, εὐφρανθήσονται λαοὶ· ἀρχόντων δὲ ἀσεβῶν, στένουσιν ἄνδρες. Ἐπαινούμενων ἀρχηγῶν, ἀπονεμόντων τὸ κατ' ἀξίαν ἐκάστω τῶν ὑπ' αὐτοῦ, χαρήσονται οἱ τοῦτοις ὑπήκοοι, μηδεμίαν ἐξ αὐτῶν λύπης ἀφορμὴν εὐλογον ἔχοντες· εὐφημούμενων δὲ πάλιν ἀρχηγῶν κρατούν-

των τυραννικῶς, καὶ μὴ δι' ἀγαθῶν ἔργων τιμῶν- A gemunt viri qui mala sibi ab eis illata patienter tolerant.
των Θεῶν, στενάζουσιν οἱ γενναῖοι; τὰ παρ' αὐτῶν αὐτοῖς ἐπερχόμενα λυπηρὰ φέροντες.

γ. Ἄνδρὸς φιλοῦντος σοφίαν, εὐφραίνεται πατήρ αὐτοῦ· ὃς δὲ ποιμαίνει πόρνας, ἀπολεῖ πλοῦτον. Τοῦ γενναίου τὰ πάθη κατὰ πρᾶξιν καταπαλαίσαντος, ποθοῦντος γινῶναι τὴν αἰτίαν τῶν ὄλων σοφίαν, κατὰ τὴν ἐν πνεύματι φυσικὴν θεωρίαν τῶν ὄντων, καὶ οὕτω πρὸς σωτηρίαν ἐπαιγομένου, χαίρει διὰ φιλανθρωπίαν ὁ τοῦτον κατὰ χάριν υἱοθε[τ]ήσάμενος πανοικτίρμων Θεός· ὁ δ' εἰς ἐπιθυμίας ἀλλοκότους προνοούμενος; ἑαυτοῦ, κάντεῦθεν τὰς πόρνας τοῦ λόγου νεοῦσας αἰσθήσεις ταῖς ἐμπαθείαις ἐκτρέφων, ζημιούται τὸν κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν πνευματικὸν πλοῦτον.

δ. Βασιλεὺς δίκαιος, ἀρίστησι χώραν· ἀνὴρ B δὲ παράνομος κατασκάπτει. Ὁ τοῦ παντός Δεσπότης καὶ δίκαιος τῶν ὄλων κριτὴς Θεός, τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος τοῦ καθ' ἁμαρτίαν ἐγείρει θανάτου, πρὸς ἐργασίαν τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν, ταῖς τε τῶν κολάσεων ἀπειλαῖς, καὶ ταῖς ἐπαγγελίαις τῶν ἀγαθῶν· ὁ δὲ τὸν λόγον, καθ' ὃν γέγονε, παραβάς, δαίμων, τῇ καταγγελτικῇ τοῦ θείου θελήματος θυνάμει, ἦν παρὰ Θεοῦ ἔλαβε παραχρῆματος, κάντεῦθεν ὢν ἰσχυρὸς τοῦ κακοποιεῖν τοὺς ἀθαιρέτῳ γνώμῃ πειθομένους αὐτῷ, ἀντὶ τοῦ συνεργεῖν εἰς τὴν κατὰ Θεὸν ἡμετέραν οἰκοδομήν, καθαιρεῖ τῷ κατ' αἰσθησιν ἀπατηλῷ καὶ προσκαίρως ἡδεῖ.

ε'. Ὅς παρασκευάζει ἐπὶ πρόσωπον τοῦ ἑαυτοῦ φίλου δίκτυον, περιβάλλει αὐτὸ τοῖς ἑαυτοῦ ποσί. Ὁς δολίως ἐπιβουλεύων τῷ ἀγαπῶντι αὐτὸν, λάθρα πλέκει κατ' αὐτοῦ βλάβην σώματος, ὃ ἐστὶ πρόσωπον τῆς ψυχῆς ὡς ταύτης χαρακτηριστικόν, κατ' ἐνέργειαν ἑαυτῷ προηγουμένως τὴν τοιαύτην περιτθῆσαι βλάβην κατὰ διάνοιαν· ἥς τοῖς κινήμασιν, ὡς τισὶ ποσὶ, διήκει κατὰ ψυχὴν πρὸς ἀπώλειαν· καὶ τὸ μὲν βλαβῆναι παρὰ τούτου τὸν ἐπιβουλεύμενον, ἀδελον, ὡς παρὰ τῇ κρῖσει κείμενον τοῦ Θεοῦ· τὸ δ' ἐντεῦθεν αὐτὸν ὑφ' ἑαυτοῦ τὰ μέγιστα καταβάλλεσθαι, πρὸς δὴλον· οἷα Θεοῦ τῆς Ὀρωποκτόνῳ Σατανᾷ προστιθέμενον.

ς. Ἀμαρτάνονται ἀνδρὶ, μεγάλη παγίς· δίκαιος δὲ ἐν χαρᾷ, καὶ ἐν εὐφροσύνῃ ἔσται. Τῷ μὲν πταίνονται κατὰ τὸ παραβαίνειν τὰς θείας ἐντολάς ἀνθρώπων, μεγάλη τιμωρία ἔσται κατὰ τὸ μέλλον, ἢ D ἀπὸ Θεοῦ, τῷ ἐσμάτου ὀρεκτοῦ, ἐκπτώσις· τῷ δ' ἀμέμπτως κατὰ τὰς αὐτοῦ ἐντολάς πολιτευομένῳ, ἀγαλλίαις· καὶ ἀπόλαυσις, ἢ ἐπιτυχία, τοσοῦτον ἢ ἀποτυχία λυπεῖ.

ζ. Ἐπίσταται δίκαιος κρίνειν πενιχροῖς· ὁ δὲ ἀσεβὴς οὐ νοεῖ γινῶσιν· καὶ πτωχῷ οὐχ ὑπάρχει νοῦς ἐπιγνώμων. Οἶδεν ἀπταίστως ὁ τὸν Θεὸν ἔργοις δικαιοσύνης τιμῶν, ἀποδιαστέλλει τῶν κρείττωνων τὰ χειρόνα, οἷα διαγινώσκων ἀπὸ τῆς πείρας τοῦ ἀγαθοῦ τὸ τούτου ἐναντίον κακόν· ὁ δὲ μὴ οὕτω τοῦτον τιμῶν, τὰ ἀπὸ τούτου μακρύνοντα διανοήματα τοῦ ἀρχεκάκου ἐχθροῦ ἀγνοεῖ, καὶ τούτοις ἀλλίσκεται πρὸς ἀπώλειαν· καὶ τῷ ἐντεῦθεν κατὰ γνῶσιν πτωχεύοντι, οὐκ ἔστι νοῦς ἐπιγινώσκων

PATROL. GR. LXXXVII.

Vers. 3. Vir amans sapientiam lætificat patrem suum; qui autem pascit meretrices, disperdet divitias. Si quis passiones operibus fortiter debellaverit, sapientiam omnium parentem cognoscere studuerit, naturam rerum intellectu meditando, itaque ad salutem perrexerit; ille gaudio et amori erit Deo misericordii, qui eum in filium gratia adoptavit. Qui vero turpibus cupiditatibus indulget, et affectibus sensationes rationem excæcantes fovet, iste divitias intellectus et virtutis amittet.

Vers. 4. Rex justus erigit regionem, vir autem iniquus destruit. Deus, qui omnibus creaturis dominatur easque juste judicat, genus hominum avertit a morte peccati ad implenda sua mandata, sive minis damnationis, sive mercede promissa. Diabolus vero, contempta suæ creationis conditione, abutitur potestate ac Deo accepta ad annuntiandam ejus voluntatem, et pollet ad nocendum hominibus qui libenter ipsi credunt; ædificationi nostræ in Deo nedum serviat, eam errore sensuum et brevibus voluptatibus diruit.

Vers. 5. Qui præparat ad faciem sui amici rete, illud impingit suis pedibus. Homo qui dolose C insidiatur amico suo, ei secreto corpus vulnerat, animæ speculum, et indicem; sed reipsa idem vulnus sibi in animo prius infligit, cujus cogitationibus, quasi pedibus, pergit ad spirituale exitium. Quod petitus ab eo percutiatur, incertum est, quia Dei judicio reservatur; quod ipse sibi maxima mala inferat est evidens, a Deo qui ipsa charitas est, se mente elongavit, et homicidæ diabolo subiectus est.

αὐτοαγάπης κατὰ διάθεσιν ἀφιστάμενον, καὶ τῷ ἀν-

Vers. 6. Peccanti viro, magna laqueus, justus autem in gaudio et lætitia erit. Cadentibus et mandata Dei prætereuntibus magna calamitas imminet in futurum: Deum supremum bonum amittere; iis autem qui sunt irreprehensibiles juxta mandata tantam exultationem et fruitionem tribuit felix exitus, quantum tristitiam infelix eventus.

Vers. 7. Novit justus judicare pauperibus; inopi autem non cogitat scientiam, et inopi non inest mens cognoscens. Novit qui Deum operibus justis honorat, tute discernere pejora a melioribus, qui ex experientia boni didicit contrarium malum agnoscere. Qui vero Deum non sic honorat, ignorat, consilia pessimi inimici a Deo nos alienantis, iisque periturus capitur: huic homini modicæ scientiæ relinquitur intellectus non ad cognoscendum Deum bonum, sed ad calumniandum de

crudelitate, ob difficilem mandatorum observantiam.

VERS. 8. *Viri iniqui exusserunt civitatem, sapientes autem averterunt iram.* Sermones, contra divina præcepta acriter circumfusi in mente, quasi in urbe, hominibus irasci eam cogunt; quos homines alii sermones Dei timore ibidem moti ad tranquillitatem reducunt, leniunt animam, eamque tumultuantem compescunt.

VERS. 9. *Vir sapiens judicabit gentes; vir autem succensus deridetur, et non terret.* Homo ductus timore Domini, qui est initium sapientiæ, et bene agens, duas distinctas passiones moderatur, cupiditatem et iram; quibus secundum rationem docemur superare impetum voluptatum, et iram tolerando ærumnas. Operarius autem iniquitatis in vanum iratus fratri suo illuditur a Satana, non veretur dicere quibus saucientur animæ, et odium sibi congeratur.

VERS. 10. *Viri sanguinum participes odio habent sanctum, recti autem exquirunt animam ejus.* Qui fratribus suis, quasi iniquitatis operarius, instant, eosque crudeliter quæruunt interficere, virum suæ ipsius vitæ non parcentem ad salvandum, non sustinebunt, quia illis contradicit: Homines autem in se bene dispositi illius animum intus absconditum apprehendere studebunt quem imitentur.

VERS. 11. *Totam iram suam profert insipiens, sapiens autem dispensat per partem.* Cum partem irrationabilem animæ secundum rationem aliquis non regit, et, qualicunque illata injuria in verba et opera iracunda prorumpit, iste ostendit quanta sit cupido affligentes se affligendi. Sed cum intellectualis mentis oculus gratia sancti Spiritus illuminatur, et quod necessarium est videt, tunc iram hominatione comprimit, illam singulis injuriis accommodat, quia his omnibus fortior est.

VERS. 12. *Rege exaudiente verbum injustum, omnes qui sub eo iniqui.* Quemadmodum ex hominibus, rege consilia viris probis opposita admittente, omnes inferiores docti ab eo illegitima operantur; sic ubi regina omnium animarum potentiarum intelligentia cedit tentationibus diaboli contra mandata Dei, omnes potestates prædictæ prædicta mandata transgrediuntur, et male operantur.

VERS. 13. *Fenerator et debitore invicem concurrentibus visitationem utriusque facit Dominus.* Anima, vita carni inspirata, quasi debitum repetit ut sibi ad pulcherrima sit socia operis, quibusdam vero curis omnino distrahi non vult; sic et caro providentia animæ eget ad suam conservationem, ei vero omnino obedire in observatione mandatorum Dei, utpote nimis ardua, recusat. Consentienti ergo utraque, anima carni in paradisi cibis et

Α τὸν Κύριον ἀγαθὸν· ἀλλὰ διαβάλλων αὐτὸν ὡς σκληρόν, διὰ τὸ ἐπίκονον τῆς ἐργασίας τῶν αὐτοῦ ἐντολῶν.

η'. Ἄνδρες ἀνομοὶ ἐξέκασαν πόλιν· σοφοὶ δὲ ἀπέστρεψαν ὀργήν. Οἱ παρὰ τὴν θεῖαν ἐντολήν, ὡς ἐν τινὶ πόλει τῇ ψυχῇ θρασέως στριφόμενοι λογισμοὶ, κατ' ἀνθρώπων ταύτην ἐξέμηξαν· τοὺς δὲ οἱ θεῖοι φόβῳ ἐν αὐτῇ κινούμενοι, εἰς γαλήνην μετέστρεψαν, εἰρηνοποιήσαντες αὐτήν, καὶ τὸν τάραχον τοῦ θυμοῦ κατασβέσαντες.

θ'. Ἄηρ σοφός, κρῖνε ἔθρη· ἀήρ δὲ σαυλὸς ὀργιζόμενος, καταγελάττει, καὶ σὺ καταπατήσσει. Ὁ θεῖος φόβος, ὃς ἀρχὴ σοφίας ἐστὶ, τὸ ἀγαθὸν ἐργαζόμενος, κολάζει τὰ ἀλλόφυλα πάθη, τὴν ἐπιθυμίαν καὶ τὸν θυμὸν· κατὰ λόγον πειθόντα, τὴν μὲν ἐπιθυμίαν, τῶν ἡδονῶν ἐγκρατεύεσθαι· τὸν δὲ θυμὸν, τὰ ὀδύνηρὰ ὑπομένειν· ὃ δὲ τῆς κακίας ἐργάτης, εἰκὴ κατ' ἀδελφοῦ ὀργιζόμενος, ἐμπαίζειται ὑπὸ τοῦ Σατανᾶ· καὶ οὐχ ὑποστέλλεται λέγων τὰ πλήττοντα ψυχᾶς, καὶ εἰς μῖσος ἑαυτοῦ αὐτὰς διεγείροντα.

ι'. Ἄνδρες αἰμάτων μέτοχοι, μισήσουσιν ὄσιον· οἱ δὲ εὐθεῖς ἐκζητήσουσι ψυχὴν αὐτοῦ. Οἱ ὡς τοῖς ἀνομίας ἐργάταις, τοῖς ἀδελφοῖς ἐπιτιθέμενοι καὶ φθαίρειν τοὺτους ἀπανθρώπως ἐπιχειροῦντες, τὸν ὑπὲρ τῆς σωτηρίας μὴδ' αὐτῆς φειδόμενον τῆς ζωῆς, ἀποστραφῆσονται, ἐπειδὴ ἀντιπράττει αὐτοῖς· οἱ δ' εὐ τιθέμενοι τὰ ἑαυτῶν, καταλαθεῖν σπεύσουσι μιμητικῶς, τὴν κατὰ ψυχὴν κεκρυμμένην τούτου διάθεσιν.

ια'. Ὅλον τὸν θυμὸν αὐτοῦ ἐκφέρει ἄφρων· σοφός δὲ ταμιεύεται κατὰ μέρος. Ὁ μὴ κατὰ λόγον τὸ τῆς ψυχῆς ἄλογον μέρος καθυποτάσων, μὴ φέρων ὅποιον ἂν εἴη τὸ παρὰ τινος ἐπισουβαῖνον αὐτῷ θλιβερόν, ὀργίλοις ῥήμασι τε καὶ ἔργοις αὐτοῖς, φανεροὶ ὄσθη ἔχει τὴν βρεξίν τῆς κατὰ τοῦ λυπήσαντος τούτου ἀντιλυπῆσεως· ὃ δὲ τὸ νοερόν τῆς ψυχῆς ὄμμα τῇ χάριτι τοῦ παναγίου Πνεύματος πεφωτισμένος, καὶ τὸ δέον ὄρων, λόγῳ τὸν θυμὸν ὑποτάσων, συστέλλει τούτον καθ' ἕκαστον τῶν θλιβερῶν, ὅσα πᾶσι τούτοις γενναίως ἐγκαρτερῶν.

ιβ'. Βασιλέως ὑπακούοντος λόγον ὀδίκου, πάντες οἱ ὑπ' αὐτὸν παράνομοι. Ὅσπερ τινὸς βασιλεύοντος ἀνθρώπων, παραδεχομένου ὑποθήκην τῆ δικαίῃ ἀντίθετον, οἱ ὑπ' αὐτὸν αὐτῷ ὑπακούοντες, τὸ παράλογον διαπράττονται· οὕτω καὶ τοῦ κασῶν τῶν ψυχικῶν δυνάμεων ἡγεμονεύοντος νοῦ, ὑπακούοντος τῇ ἀντιθέτῃ τῇ θεῖᾳ ἐντολῇ ὑποθήκῃ τοῦ Σατανᾶ, πᾶσαι αἱ εἰρημέται δυνάμεις τὴν εἰρημένην ἐντολήν παραβαίνουσι, τὸ κακὸν ἐργαζόμεναι.

ιγ'. Δανειστοῦ καὶ χρεωφειλέτου ἀλλήλοις συνελθόντων, ἐπισκοπὴν ἀμφοτέρων ποιεῖται ὁ Κύριος. Ἡ ψυχὴ μεταδιδοῦσα ζωῆς τῇ σαρκὶ, ἀπαιτεῖ μὲν αὐτὴν ὡς τι χρέος τὸ συνεργεῖσθαι παρ' αὐτῆς πρὸς τὰ κάλλιστα· οὐ βούλεται δὲ ὅπως μερίμναις δι' αὐτὴν περισπᾶσθαι τισιν· αὐτὴ δὲ ἡ σὰρξ χρεῖζει μὲν τῆς παρὰ τῆς ψυχῆς προνοίας, πρὸς τὴν ἑαυτῆς σύστασιν· ἀπαναίεται· δὲ ὑπέκειν ὅπως αὐτῇ πρὸς τὴν τῶν θείων ἐντολῶν ἐργασίαν, διὰ τὸ ταύτης ἐπι-

πονον· συνελθουσῶν οὐκ ἀλλήλαις, τῆς μὲν ψυχῆς τῆ σαρκί, πρὸς τὸ περιποιεῖσθαι αὐτῇ διατροφάς, καὶ σχεπάσματα τὰ μόνον ἀναγκαιότατα· τῆς δὲ σαρκὸς τῆ ψυχῆ, εἰς τὸ ὑπελκεῖν ταύτη πρὸς πρᾶξιν τῶν ἀρετῶν, ἀμφοτέρως προνοητικῶς ἐπιθλέπει ὁ Δεσπότης πάσης τῆς νοητῆς καὶ τῆς αἰσθητῆς κτίσεως, χορηγῶν αὐταῖς τὰ ἑκατέρω πρὸς σωτηρίαν

A vestimentis maxime necessariis; et carne cum anima in obediendo et facienda virtute, utrique prospicit Deus omnis creaturæ rationabilis et sensitivæ, et salutis necessaria utrique præbet.

ἰδ'. Βασιλέως ἐν ἀληθείᾳ κρινόντος πτωχοῦς, ὁ θρόνος αὐτοῦ εἰς μαρτύριον κατασταθήσεται. Ὡς περ βασιλέως τινὸς κατὰ τὰς ψυχικὰς διαθέσεις, τοὺς ὑπ' αὐτὸν κρινόντος, καὶ οὐκ κατὰ τὰς φαινομένας ἀξίας, ἂν τούτων ὑπάρχοντα· τοὺς ὑπ' αὐτὸν ἐνδεεῖς, τὸ βασιλικὸν τούτου ἀξίωμα, ὅπερ ὁ θρόνος παραδῆλοι, εἰς ἔλεγχον ἔσται τῶν τε ἀγαθῶν, καὶ τῶν μὴ τοιοῦτων, ὧς καὶ τοῦ ἡγεμόνος [νοῦ] μὴ πρὸς τὰ φαινόμενα κάλλη, ἀλλὰ πρὸς τὰ ἀφανῆ βλέποντος, καὶ τὰ ὄντως ἀγαθὰ τῶν νομιζομένων προκρίνοντος, ἢ κατὰ τῶν παθῶν ἐξουσία τούτου, B

VERS. 14. Regis in veritate judicantis pauperes, sedes ejus in testimonium constituetur. Sicut rex subjectos judicat attentis animæ dispositionibus, non externa dignitate, vel hominibus ea vestitis, qui ad se veniunt, hujus regis sententia e throno refulgens, boni et mali erit indicium. Ita quando intellectus, quo ducimur, ad latentem, non ad apparentem pulchritudinem respicit et vere bona illusoriis præponit, liber est a passionibus gratia Spiritus sancti, et recipit lumen ad judicandum inter bonum et

ἦτις τοῦ παναγίου Πνεύματος χάρις ἐστὶ φῶς ὑπάρχουσα γνώσεως λόγοις διδασκαλικῶς διελέγξει τὸ τε ἀγαθὸν, καὶ τὸ πονηρὸν.

ἰε'. Πληγὴ καὶ ἔλεγχοι διδάσκει ὄσφραν· παῖς δὲ πλανώμενος, αἰσχύνει γονεῖς αὐτοῦ. Τιμωρίαι υἱῷ πάντως παρὰ πατρός ἐπαχρόμεναι, καὶ λόγοι μετὰ παρρησίας φανεροῦντες, τὰ αἰτία τῶν τιμωριῶν ἀμαρτήματα, καὶ καταισχύνοντες αὐτὸν πρὸς διόρθωσιν, ἀληθείας γίνωσιν τούτῳ χαρίζεται. Υἱὸς δὲ, τῆς ἀληθείας ἀποκλανώμενος, καὶ τῶν ὄντως ἀγαθῶν τὰ νομιζόμενα προτιμώμενος, ἐκ τοῦ πράττειν τὰ παράλογα, τοὺς ἰδίους καταισχύνει γεννήτορας, πολλῶν μέμψεων τούτοις ὑπάρχων παραιτίος· ἐπειδὴ μὴ τῆς προσηκούσης παιδείας τετύχηκε παρ' αὐτῶν.

VERS. 15. Plagæ et correptiones dant sapientiam, puer autem errans confundit parentes suos. Pœnæ quæ filio a patre infligentur, et sermones quibus libere manifestantur peccata pœnis digna, quorumque pudore ad emendationem ducitur, hunc ad cognoscendam veritatem erudiunt. Filius vero qui errat a veritate, qui veris falsa præfert, cum injusta fecerit, suis parentibus pudoris multorumque vituperiorum causa erit, a quibus dignam disciplinam non accipit.

ἰς'. Πολλῶν ὄντων ἀσεβῶν, πολλὰ γίνονται ἁμαρτίαι· οἱ δὲ δίκαιοι, ἐκείνων πιπτόντων, κατὰ βοβοὶ γίνονται. Τῶν πολλῶν μὴ δι' ἀγαθοεργίας τιμῶντων θεόν, πολλὰ τούτῳ μὴ ἀρέσκοντα πράττονται· τούτους δὲ οἱ ἀμέμπτως πολιτευόμενοι ἐλεοῦντες τοῦ πτώματος, ἑαυτοὺς τῷ θεῷ φόβῳ κατασφαλίζονται, ὥστε μὴ τοῖς ὁμοίοις περιπέση.

VERS. 16. Cum multi sunt impii, multa sunt peccata; justi autem, illis cadentibus, timidi fiunt. Cum multi sunt qui Deum operibus bonis non honorant, multa sunt quæ illi displicent. Quorum casus cum miserentur homines sancti, timore Dei muniuntur ne in similia incidant.

ἰδ'. Παιδεύει υἱὸν σου, καὶ ἀναπαύσει σε· καὶ δώσει κόσμον τῇ ψυχῇ σου. Ἄγε τὸν σὸν παῖδα ψυχωφελῶς, ἂν τε σαρκικὸς εἴη, ἂν τε πνευματικὸς, ἀγνοίας καὶ κακίας ἐπιτόνως καθαίρων αὐτόν· καὶ θεραπεύσει σε, πληρῶν τὸ ἐπ' αὐτῷ τὰ τῆς ψυχῆς σου βουλήματα· καὶ προσάψει αὐτῇ ὡς αἰτία τὴν ἐφ' ἑαυτῷ ποικιλίαν τῶν ἀρετῶν.

VERS. 17. Erudi filium tuum, et requiem dabit tibi, et dabit ornatum animæ tuæ. Filii tui sive carnalis, sive spiritualis animum dirige; ignorantiam et nequitiam ab eo studiose repelle, et ille te reverebitur, adductis in praxim, quantum in se est, animæ tuæ consiliis, cui ut propriæ causæ copiam suarum virtutum attribuet.

ἰη'. Οὐ μὴ ὑπάρξῃ ἐξηγητῆς ἔθνη παρανόμῳ· ὁ δὲ φυλάσσω τὸν νόμον, μακαριστός. Οὐκ ἔσται ἐρμηγεὺς τῶν νομίμων πάντως διδασκάλων τοῦ Πνεύματος, λαῶ ἔθει κακίας καὶ ἀγνοίας δουλεύοντι, καὶ μηδὲως παραδεχομένῳ τὸν νόμον τοῦ Πνεύματος· οἱ γὰρ μὴ τοῦτον παραδεχόμενοι, οὐκ ἂν δεηθεῖεν τῆς αὐτοῦ ἐξηγήσεως· ἵνα καὶ ἐξηγητὴν αὐτοῦ ἔξουσι· διὸ τὸ σκότος τῆς ἀγνοίας περιχέμενοι, τῷ ὀλέθρῳ τῆς κακίας περιπίπτουσιν· ὃς δὲ τῶν ἀνθρώπων, τὸν τοιοῦτον νόμον τηρεῖ, ἀνώλεθρός ἐστιν, ὡς τῷ θανάτῳ τῆς ἁμαρτίας ἀνάλωτος.

VERS. 18. Non erit propheta genti iniquæ, custodiens autem legem beatissimus. Prophetam a quo legem Spiritus doceatur, non habebit populus pravis habitibus et errori serviens, legemque Spiritus minime recipiens; qui enim hanc legem non recipiunt, eam sibi explicari non postulant, ut prophetam accipiant; et sic involuti tenebris errorum in abyssum malorum incidunt. Ille autem homo qui legem servat, immortalis est, utpote morte peccati non absumendus.

ἰθ'. Λόγοις οὐ παιδευθήσεται οἰκέτης σκληρός· ἂν γὰρ καὶ ροήσῃ, ἀλλ' οὐκ ὑπακούσεται. Ὡς περ μόνους βήμασι σκωπτικοῖς, δούλος ἀπειθῆς οὐ διορ-

VERS. 19. Verbis non erudietur servus durus; nam etsi intellexerit, non tamen audiet. Quemadmodum verbis jocosus servus indocilis non dirigitur, nam

etsi bonum intellexerit, ad faciendum non adducetur; verberibus opus erit ut exaudiat. Ita qui est dura cervice contra Dominicas et divinas leges, neque illas audit, indiget invitis ærumnis ut eas opere compleat.

VERS. 20. Si videas hominem velocem in verbis, cognosce quia spem habet magis insipiens eo. Si videas hominem temere loquentem, scito deficientis ingeniiis curationem prius sperandam esse, quam istius. Qui enim ante homines velox est ad loquendum arbitratus se omnia cognoscere, ab alio edoceri bonum non sustinet.

VERS. 21. Qui deliciatur a puero, famulus erit; novissime autem dolebit super se. Qui congruentem disciplinam non est sortitus, atque a pueritia sensibus deliciis est inebriatus, servus erit turpium passionum. Ad finem vero cum agnoscet quam male vitam consumpserit, nihil utile inde consecutus, dolebit.

VERS. 22. Vir indignabundus suscitatur contentio, et vir iracundus effodit peccatum. Si quis sanguinem circa cor ehullire senserit ex malis excogitatis, ille tentat querelas; si quis vero assuetus est ad irascendum corde, dum inimicum a se vel ab aliis repellit, ille trinxit (1) conscientie vulnus manifestavit. Ubi enim prudenti consilio voluptates concupiscentie aliquis non continuerit, ille injurias forti animo non patietur; ideoque homo inimicum repellens, neque injurias sustinens, convincitur passiones concupiscentie non vicisse prudenti consilio.

VERS. 23. Contumelia virum humiliat, humiliter autem sentientes firmat gloria Dominus. Cum passiones a virtute deficientes aliquis fortiter speraverit, timendum est ne superbia vitium protervum, virtutem excedens, eundem a culmine honoris Dei deprimat. Eos vero qui humanam fragilitatem agnoverunt, et humiliter sentiunt, firmat potentia et sapientia Dei consubstantialis, servatque in honore salutifera gratia Spiritus sancti: Deus enim superbis resistit, humilibus autem dat gratiam.

VERS. 24, 25. Qui participat furi, odit animam suam; si autem juramentum propositum non annuntiauerint, timentes et reveriti homines, supplantati sunt; qui autem confidit in Domino, salvabitur. Rapianti aliena si consenseris, vel auxiliatus fueris, particeps praece cum eo, tuæ animæ insidiaberis, eamque ad exitum prodis libenter; ambo mutuis juramentis constrictos de nefario consilio non manifestando, idque pravam sædus servantem si non detegis, ne agnitus justam hominum ignominiam et pœnam obtineas, erras in hoc; ob eam causam quam dixi-

Α θωθήσεται· εἰ γὰρ καὶ γνῶ τὸ καλὸν, οὐ πεισθίζεται τοῦτο ποιῆσαι, ἀλλὰ δεηθήσεται καὶ πληγῶν, ὥστε γενέσθαι πρὸς τοῦτο καταπειθήσ· οὕτω καὶ ὁ πρὸς τὰς δεσποτικὰς καὶ θείας ἐντολὰς σκληρυνόμενος, καὶ μὴ ὑπακούων αὐταῖς, ἀκουσίων δεηθήσεται πόνων πρὸς τὴν ἐργασίαν αὐτῶν.

κ'. Ἐὰν ἴδῃς ἄνδρα ταχὺν ἐν λόγοις, γίνωσκε ὅτι ἐλλπίδα ἔχει μᾶλλον ὁ ἄφρων αὐτοῦ. Ἐὰν θεᾶσῃ τινὰ ἀπερισκέπτως φθεγγόμενον, γίνωσκε ὅτι πλεόν ἐλπίς ἐστὶ τὸν μὴ φέροντα νόησιν, ταύτης παρ' ἄλλου τυχεῖν· ὁ γὰρ ἐν ταῖς ὀμιλίαις προπετής, νομίζων πάντα γινώσκειν, παρ' ἑτέρου τὸ καλὸν μαθεῖν οὐκ ἀνέχεται.

κα'. Ὅς κατασπαταλᾷ ἐκ παιδός, οὐκ ἐκείνης ἔσται ἔσχατον δὲ ὀδυνηθήσεται ἐφ' ἑαυτῷ. Ὅστις μὴ τῆς προσηκούσης ἀξιούμενος ἀγωγῆς, παιδόμεν τῶν κατ' αἴσθησιν ἡδέων κατατροφᾷ, δούλος ἔσται πάντως τῶν παραλόγων παθῶν· ἐν συναίσθησει δὲ γενόμενος ἐν τῷ τέλει, ἀλγήσει εἰς ἑαυτὸν μεταγινώσκων ἐφ' οἷς κακῶς τὴν οικείαν ζωὴν κατηγάλωσεν, εἰς μηδὲν δέον ταύτη χρησάμενος.

κβ'. Ἄνηρ θυμώδης, ὀρύσσει νεῖκος· ἀνήρ δὲ ὀργίλος, ἐξώρυσεν ἀμαρτίας. Ὅστις τὸ περικάρδιον αἷμα εἴωθε ζέειν δι' ὑπόληψις κακῶν, ὁ τοιοῦτος ψηλαφᾷ φιλονεικίαν· ὁ δ' εἰωθὸς ἔχει τὸν θυμὸν ἐνεργούμενον, ἐν τῷ δι' ἑαυτοῦ ἢ δι' ἑτέρου τὸν λευπηκτὰ ἀμύνασθαι, τὰ τοῦ τριμεροῦς τῆς ψυχῆς παραπτώματα ἐξεκάλυψεν. Ἐὰν γὰρ μὴ τις ἐμφρονὶ λογισμῷ τῶν κατ' ἐπιθυμίαν παθῶν ἐγκρατεῦσται, οὐκ ὑπομένει κατὰ θυμὸν ἀνδρείως τὰ θλιθερά· ὅθεν ὁ τὸν λυπήσαντα ἀμυνόμενος, μὴ ὑπομένων αὐτὰ, ἐλέγχεται μὴ τῶν κατ' ἐπιθυμίαν παθῶν ἐγκρατεῦσται· ἐμφρονὶ λογισμῷ.

κγ'. Ὅστις ἄνδρα ταπεινοῦ· τοὺς δὲ ταπεινοφρονας ἐρεῖδει δόξη Κύριος. Τὸν γενναίως τὰ κατ' ἔλλειψιν τῆς ἀρετῆς πάθος καταπαλαίσαντα, ἐστὶν ὅτε τὸ καθ' ὑπερβολὴν ταύτης ὑβριστικὸν τῆς ὑπερηφανίας πάθος, τοῦ τῆς παρὰ Θεῷ τιμῆς ὑψους κατάγει· τοὺς δὲ τῆς ἀνθρωπίνης ἀσθενείας ἐπιγινώμονας, καὶ μετρίοφρονας, στηρίζει ἢ ἐνυπόστατος τοῦ Θεοῦ σοφία καὶ δύναμις, τιμίους τούτους διατηροῦσα τῇ σωστικῇ τοῦ παναγίου Πνεύματος χάριτι· ὑπερηφάνοις γὰρ ὁ Κύριος ἀντιτάσσεται· ταπεινοῖς δὲ δίδωσι χάριν.

κδ', κε'. Ὅς μερίζεται κλέπτῃ, μισεῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν· ἐὰν γὰρ ὀρκου προτεθέντος, ἀκούσαντες μὴ ἀγγελλῶσι, φοβηθέντες καὶ αἰσχυνθέντες ἀνθρώπους, ὑπεσκελισθησαν· ὁ δὲ πεποιθὸς ἐπὶ Κυρίῳ, εὐφρανθήσεται. Ὁ τῷ συλόντι τὰ ἀλλότρια συνευδοκῶν, ἢ καὶ συμπράττων, τούτῳ ταῦτα συμμερίζόμενος, τῇ ἰοῖα ἐπιβουλεύει ψυχῇ, αὐθαιρέτῳ γνώμη ταύτην παραδίδουσι εἰς ἀπώλειαν· εἰ δ' οὗτοι, ὀρκους ἀλλήλους καταδεσμήσαντες μὴ δημοσιεῦσαι τὸ τοιοῦτον σκαιώρημα, καὶ τὰς ἐπὶ κακῷ συνομίας, τρησάντες, μὴ τοῦτο ἀνακαλύψουσι, δεδοικότες μήπως

NOTE.

(1) Quæri potest quid sit intelligendum per trinxit animam (τριμεροῦς ψυχῆς): sunt tres potentie animæ, de quibus sæpe loquitur sanctus Thomas:

intellectus, λογισμὸς, vis concupiscibilis, ἐπιθυμία, et vis irascibilis, θυμὸς: unuscujusque potentie actus sunt aliunde scitis cogniti. Edw.

φανερωθέντες, τῇ παρ' ἀνθρώπων προσήκουσῃ τιμωρίᾳ, καὶ ἀσχύρῃ ὑποπέσοιεν, ἠπατήθησαν· διὰ τὴν εἰρημένην αἰτίαν, τὸν ἀποκείμενον αὐτοῖς ψυχικόν τε καὶ σωματικὸν κίνδυνον ἐκφυγεῖν μὴ θελήσαντες. Ὅδὲ θαρβῶν ἐπὶ τῷ παντοδυνάμῳ Θεῷ, καὶ τοῦ ἀνθρωπίνου φόβου καταφρονῶν, χρησεται τῆς κατὰ ψυχὴν καὶ σῶμα βλάβης ἀπαλλαγείς· καὶ γὰρ ὁ πρὸ τῶν ἐλέγχων τὸ οἰκεῖον ἀμάρτημα ἐξομολογούμενος, οὐ μόνον τοῦ ψυχικοῦ κινδύνου, ἀλλὰ καὶ τοῦ σωμα-

τικοῦ, εἰ πρόκειται, ἀπαλλάττεται.

Ἄσέβεια ἀνδρὶ δίδωσι σφάλμα· ὃς δὲ πέποιθεν ἐπὶ τῷ Δεσπότη, σωθήσεται. Τὸ μὴ τιμᾶν τὸν Θεόν, ἐν τῷ μὴ προκρίνειν πάντων τὴν αὐτοῦ εὐαρέστησιν, μηδὲ θαρβεῖν ἐπ' αὐτῷ ἐν πᾶσι τοῖς ἐγχειρήμασιν, προσενεῖ τῷ κατὰ θεωρίαν ἢ πρᾶξιν καρτερῶς ἐπιχειροῦντι, γνῶσιν ἢ ἀρετὴν κατορθοῦν, παρασφαλῆναι, εἴτε τῆς ἀληθείας, εἴτε τοῦ ἀγαθοῦ· τῆς μὲν, εἴπερ εἴη τὸ ἐγχείρημα θεωρητικόν, ὅτι τέλος ἢ ἀλήθεια τῶν γνωστῶν, ὡς ἀλάθητον γνωστόν· τοῦ δὲ, εἴπερ ἐστὶ πρακτικόν, ὅτι τέλος τῶν πρακτικῶν τὸ ἀγαθόν, ὡς ἔσχατον ὄρεκτόν· ὁ δὲ θαρβῶν ἐπὶ τῷ κυριεύοντι πάντων Θεῷ, ὡς τοῦτον ἐν ᾧ πᾶσι προτιμῶν, καὶ σπεύδων ἐπὶ πᾶσι τούτῳ εὐαρεστεῖν, μετάσχη τῶν ὑπὲρ φύσιν αὐτοῦ δωρεῶν, ὅπερ ὡς πίστεως τέλος σωτηρία ἐστὶ, πᾶσαν ἄγνοιαν καὶ κακίαν διαφυγῶν, οἷάπερ μὴ διαμαρτήσας Θεοῦ, ἀλλὰ κατὰ γνῶσιν καὶ ἀρετὴν τούτου ἐπιτυχῶν, ὃς ἐστὶν ἡ ἀλήθεια καὶ τὸ ἀγαθόν· τὸ μὲν ὅταν ἐκ τῆς εὐσίας, τὸ δ' ὅταν ἐκ τῆς ἐνεργείας δοκεῖ σημαίνεσθαι· ἀτρεπτον γὰρ ἡ ἀλήθεια· εὐαρεστικὸν δὲ τὸ ἀγαθόν.

κζ'. Πολλοὶ θεραπεύουσι πρόσωπα ἡγουμένων· παρά δὲ Κυρίου γίνεται τὸ δίκαιον ἀνδρὶ. Πλείστοι τοὺς προσετώτας εἰς πρόσωπον θεραπεύειν ἐπιχειροῦσιν, ἢ, εὐνοϊκοὶ τούτοις δόξαντες, τὴν εὐμένειαν αὐτῶν ἐπισπάσονται· παρά δὲ τοῦ τὰ πάντα εἰδότης Δεσπότη τῶν ὄλων Θεοῦ, ἀποδίδεται ἐκάστῳ ἡ ἀνάλογος ἀντιμισθία τῇ διαθέσει αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἔσται τι εἰς ὑποκρίσεως ὠφέλεια.

κζ'. Βδέλυγμα δίκαιον, ἀνήρ ἄδικος· βδέλυγμα δὲ ἀνόμιμον, κατενθρόνισα ὁδός. Μισητὸς Θεῷ τῷ ἀποδίδοντι ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ, ὁ μὴ κατὰ τοὺς νόμους τούτου πολιτευόμενος, ὡς παραβάτης τῶν θείων αὐτοῦ ἐντολῶν· μισητὴ δὲ τῷ παραβαίνοντι ταύτας, ἡ πρὸς σωτηρίαν ἀπαρεγκλίτως ἔχουσα ἐνάρετος πολιτεία, ὡς τραχιεὶα τε καὶ ἐπίπονος.

ΚΕΦΑΛ. Α'.

α'. Τοὺς ἔμοιους λόγους, υἱὲ, φοβήθητι, καὶ δεξιόμηνος αὐτοῦς μετανοεῖ. Τὰς ἐμὰς ἐντολάς, τεχνίον, μὴ περιφρόνει· τοῖς δ' ὡς σου ταύτας παραδεξάμενον, ἐφ' οἷς ἤμαρτες, μεταγίνωσκε.

Τάδε λέγει ὁ ἀνὴρ τοῖς πιστεύουσι Θεῷ, καὶ καύομαι. Ταῦτα ὁ ἀνδρωθεὶς ἐν τῷ γενέσθαι· ἀληθῶς ἄνθρωπος, μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς καὶ Λόγος, διδάσκει τοὺς πιστεύοντας αὐτῷ, ὡς Θεῷ· καὶ καταπέσω αὐτὸς τοῦ φρονεῖν πάντως τὰ τῆς σαρκός.

β'. Ἀφρονέστατος γὰρ εἰμι πάντων ἀνθρώπων, καὶ φρόνησις ἀνθρώπων οὐκ ἔστιν ἐν ἐμοί. Πάντων γὰρ τῶν τὰ σαρκικὰ φρονούντων ἀνθρώπων,

A mus, noluiti imminens menti et corpori periculum effugere. Qui autem confidit in Deo omnipotenti, humanumque timorem spernit, lætabitur securus a pernicie mentis et corporis: qui enim nondum convictus suum peccatum confitetur, non modo spirituale; sed etiam corporale periculum si acciderit, vitabit.

Impietas viro dat prolapsionem; qui autem confidit in Domino, salvabitur. Si quis Deum non honorat, nempe si beneplacitum ejus omni rei non præponit, si non in omnibus suis inceptis ille cupidissimus intelligentiæ et vjrtutis mente et voluntate acquirendarum, a vero et bono decidet, a vero quidem, si scientiæ instat, quia finis studii est veritas, et Deus est necessaria veritas; a bono, si agatur de actibus, quia finis actus est bonum, et Deus est supremum bonum. Qui autem confidit in Deo omnipotenti, eumque in omni re honorat, et studet ei placere in omnibus, particeps erit ejus supernaturalium donorum, id est salvus erit, ad quod tendit fides; omni errore et nequitia evitatis, non amittet, sed fide et virtute Deum obtinebit, qui est veritas et bonum; unum ex natura, alterum ex operibus, siquidem veritas est immutabilis et bonum sese nobis accommodans.

VERS. 26. Multi colunt facies ducum, a Domino autem fit justum viro. Multi principibus ad nutum servire conantur, ut, simulata bona voluntate, benevolentiam eorum sibi acquirant. A Deo autem omniscienti, qui gubernat omnia, unicuique redditur præmium, juxta meritum ejus: nemini prolerit sua hypocrisis.

VERS. 27. Abominatio justo viro vir injustus; abominatio iniquo recte pergens via. Deus qui reddit unicuique juxta opera sua, odit hominem non ambulantiem in lege sua, utpote contemptorem suorum præceptorum. Nam hic quidem vitam immaculatam, quæ certo ducit ad salutem, utpote asperam et difficilem, odit.

CAP. XXX.

VERS. 1. Time, fili, mea verba, et suscipiens ea penitentiam age. Mandata mea, fili, ne contempnas: auribus autem excipiens ea, de peccatis tuis age penitentiam.

Hæc dicit vir credentibus Deo, et quiesco. Hæc unigenitus Dei Filius ac Verbum homo vere factus docet credentes in eum ut Deum. Et ego prorsus quiescam sentire carnalia.

VERS. 2. Insipientissimus enim sum omnium hominum et prudentia hominum non est in me. Omnium enim hominum carnalia sentientium, insi-

pienissimus sum, quia ut spiritualia sentienti non a mihi subsistit carnalis et humana cogitatio.

VERS. 3. *Deus docuit me sapientiam, et scientiam sanctorum cognovi.* Deus autem divinæ suæ disciplinæ me participem effecit. Et excepi divina mysteria quæ norunt mundi corde.

VERS. 4. *Quis ascendit in cælum et descendit?* Quis a terra ad cælum ascendit? Qui primum ad nostrum descendit lutum, ut illud ad suam extolleret supracælestem altitudinem,

Quis congregavit ventos in sinu? Et omnes spirituales potentias in animæ ærario.

Quis convertit aquam in vestimento? Et omnes sermones in carne circumtulit, in aqua congregavit eos, omnes complectens mysterio incarnationis per eam.

Quis suscitavit omnia extrema terræ? Et ut omnis creationis Dominus. usque ad terminos terræ propagavit Evangelium suum, gentesque ipsas inhabitantes imperio subegit, sponte regimen ejus admittentes.

VERS. 5. *Quod nomen ei? aut quod nomen filius ejus? omnia enim verba Dei ignita.* Quænam est summaria appellatio qualitatem ejus demonstrans? et quænam iterum appellatio discipulorum ejus? Christus utique et Christiani. Christus quidem quia divinitate unxit humanitatem, per unionem hypostaticam utriusque naturæ in semetipso. Christiani autem, quia Christi participes gratiam Spiritus per eum acceperunt et filii Dei Patris sunt effecti. Sermones enim omnia verba Dei, ignita in igne cognitionis Dei omnem ignorantiam et pravitatem consument. Qui his detinentur, hos sermones tangere non possunt.

Prolegit autem ipse eos qui reverentur ipsum, Ipse timentibus se præstat auxilium contra oppugnantibus eos.

VERS. 6. *Ne addas verbis ejus, ut non arguat te et fias mendax.* Noli quidquam cogitare præter ea quæ te docuit, ne ipse qui veritas est, mendacii te arguat, utpote a veritate ipsa excidentem. Illum autem deprecans addit:

VERS. 7. *Duo peto a te, ne auferas a me gratiam antequam ego moriar.* Duo hæc a te recipere cupio, Verbum Dei, Spiritus sancti donum, lumen intellectuale, quod speculativas animæ meæ potentias, intellectum scilicet ac mentem illuminat, ne auferas a me per totius vitæ meæ tempus.

VERS. 8. *Verbum vanum et mendax longe fac a me.* Sed quasi in luce redarguens inutilem et mendacem ex suggestionem mali-ratiocinationem, cam longe fac a me.

Divi fias autem et paupertatem ne dederis mihi. Ne concedas libero meo arbitrio, sive inutiliter

ἀφρονέστατος· ἐντεῦθεν εἰμι, ἐπειδὴ ὡς φρονεῖντι τὰ τοῦ πνεύματος, οὐχ ὑπάρχει ἐν ἐμοὶ σαρκικὸν καὶ ἀνθρώπινον φρόνημα.

γ'. Θεὸς δὲ ἐδίδαξέ με σοφίαν, καὶ γνώσιν ἀγίων ἐργωκα. Θεὸς δέ μοι τῆς θείας αὐτοῦ διδασκαλίας μετέδωκε· καὶ κατέλαβον θεία μυστήρια, οὐκ ἄπερ ἐγνώκασιν οἱ καθάροι τὴν διάνοιαν.

δ'. Τίς ἀνέβη εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ κατέβη; Τίς ἀπὸ γῆς ὑψώθη πρὸς οὐρανόν; ὃς καὶ πρῶτον συγκατέβη τῷ ἡμετέρῳ φυράματι, ὥστε ἀνεγκύσαι τοῦτο πρὸς τὸ ὑπερουράνιον αὐτοῦ ὕψος.

Τίς συνήγαγεν ἀνέμους ἐν κόλπῳ; Καὶ πάσας τὰς ἐνεργείας τοῦ πνεύματος ἐν τῷ κατὰ ψυχὴν ταμίειῳ.

Τίς συνέστρεψεν ὕδωρ ἐν ἱματίῳ; Καὶ τοὺς ἐν τῷ παντὶ λόγους συμπεριήνεγκεν ἐν ἧ ἐφόρεσε σαρκί· τῷ κατ' αὐτὴν τῆς οἰκονομίας μυστηρίου πάντας περιλαβών.

Τίς ἐκράτησε τῶν ἄκρων τῆς γῆς; Καὶ οἷα δεσπότης πάσης τῆς κτίσεως, ἕως τῶν περάτων τῆς γῆς ἐξαπλώσας τὸ ἑαυτοῦ κήρυγμα, τὰ μέχρι τούτων οἰκοῦντα ἔθνη, ὑπὸ τὴν ἑαυτοῦ δεσποτείαν ἐποίησεν, ἐκουσίως ἐντεῦθεν δεξάμενα τὸ ὑπ' αὐτοῦ βασιλεύεσθαι.

ε'. Τί δρομα αὐτῷ; ἢ τί δρομα τοῖς τέκνοις αὐτοῦ; πάντες γὰρ λόγοι Θεοῦ πεπυρωμένοι. Τίς τέ ἐστι κεφαλαίωδης προσηγορία τῆς ποιότητος αὐτοῦ παραστατικῆ; καὶ τίς πάλιν τῶν αὐτοῦ μαθητῶν; Χριστὸς πάντως καὶ Χριστιανοί· ὁ μὲν, ὡς τῆ θεότητι χρίσας τὴν ἀνθρωπότητα, διὰ τὴν ἐν αὐτῷ καθ' ὑπόστασιν τῶν τοιοῦτων φύσεων ἔκωσιν· οἱ δὲ, ὡς τούτου μέτοχοι, καὶ δι' αὐτοῦ λαβόντες τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, καὶ υἱοθετηθέντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Λόγοι γὰρ τὰ εἰρημμένα πάντα Θεοῦ, πεπυρωμένοι ἐν τῷ πᾶσαν ἀγνοίαν καὶ κακίαν κατακαίοντι τῆς θεογνωσίας πυρί· καὶ τοῖς κατεχομένοις ταύταις ἀπρόσψαστοι.

Ἰππερασπίζει δὲ αὐτὸς τῶν ἐυλαβουμένων αὐτόν. Οὗτος δὲ τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν βοηθεῖ, κατὰ τῶν πολεμούντων τούτους.

ς'. Μὴ προσθῆς τοῖς λόγοις αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἐλόγησέ σε καὶ ψευδοῦς γένη. Μὴ πλὴν ἐθέλης νοεῖν τῶν παρ' αὐτοῦ διδαχθέντων σοι, ἵνα μὴ ἐπειδὴ αὐτός ἐστιν ἡ ἀλήθεια, ψευδόμενον ἀπελέγησέ σε, ὡς αὐτῆς ἐντεῦθεν τῆς ἀληθείας ἐκπίπτοντα· προσευχόμενος δὲ αὐτῷ, λέγει τάδε·

ζ'. Δύο αἰτούμαι παρὰ σοῦ, μὴ ἀφέλῃς με χάριν πρὸ τοῦ ἀποθανεῖν με. Δύο ταῦτα, ὡς λόγος Θεοῦ, δέομαι λαβεῖν ἀπὸ σοῦ· τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματος δωρεάν, τὸ νοερὸν φῶς, ὃ τὰς θεωρητικὰς τῆς ψυχῆς μου δυνάμεις, νοῦν καὶ διάνοιαν φωτίζει, μὴ ἀφέλῃς ἀπ' ἐμοῦ δι' ὀλης μου τῆς ζωῆς.

η'. Μάταιον λόγον καὶ ψευδοῦ μακρὰν μου ποιήσον. Ἄλλ' ὡς ἐν φωτὶ διελέγχων τὸν ἐξ ὑποθήκης τοῦ πονηροῦ ἀνωφελῆ καὶ μὴ ἀληθεύοντα λογισμόν, πόρρω τῆς ψυχῆς μου ἀπέλασον.

θ'. Πλοῦτον δὲ καὶ περιάν μὴ μοι δῶς. Μὴ συγχωρήσῃς δέ μοι τῷ αὐτεξουσίῳ τῆς προαιρέσεως,

ε:θ' ὑπερβῆναι κατὰ πρᾶξιν ἀνωφελῶς τὴν ἀρετὴν, A virtutem transgredi, sive ab ea mendose desistere· ἢ ἑλλείψαι ταύτης ἀπατηλῶς.

Σύνταξον δέ μοι τὰ δεόντα καὶ αὐτάρκη. Ὁμοῦ δ' ἐπ' ἐμοὶ τάξον τὰ θ' ἀρμόζοντα τῷ νοερῷ τῆς ψυχῆς μου ἀληθῆ θεωρήματα, καὶ πρὸς σωτηρίαν αὐτῆς, αὐτάρκη τῇ δυνάμει τοῦ σώματός μου περὶ τὴν τῶν ἀρετῶν ἐργασίαν φιλοπονήματα.

θ'. *Ἴρα μὴ πλησθεῖς, ψευδῆς γένωμαι, καὶ εἰπω τίς με ἐρᾷ; ἢ πένθη γερνηθεῖς, κλέψω, καὶ ἐμόσω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ. Ὅπως μὴτε ὑπερβᾶς τὴν ὄρον καὶ τὸ μέτρον τοῦ χρήματος τῆς ἀρετῆς, διαμάρτω τοῦ κατὰ Θεὸν ἀληθοῦς σκοποῦ δι' ἔπαινον ἀνθρώπων, καὶ οὐ διὰ Θεόν, ἀμέτρως κάμνων περὶ τὴν ἐργασίαν τῆς ἀρετῆς· κάντεῦθεν ἐπικρύπτων τὴν πονηρὰν τῆς ψυχῆς μου διάθεσιν, δόξω λαυθάνειν· μὴτ' ἑλλείψας τοῦ ὄρου καὶ τοῦ μέτρον τοῦ τοιοῦδε B χρήματος, κατὰ προαίρεσιν τὴν ὀφειλομένην Θεῷ συλῆσω λατρείαν, σαρκὶ καὶ κόσμῳ δουλεύων, καὶ στέρξω τὴν ἑραπειὰ τῆς γαστρὸς καὶ τῶν ὑπογαστρῶν, ἠγησάμενος τὴν κοιλίαν Θεόν.*

ι'. *Μὴ παραδῶς οἰκέτην εἰς χεῖρας Δεσπότου· μήποτε καταράσῃται σε, καὶ ἀφανισθῆς. Μὴ τῷ τυράννῳ τῶν ἡμετέρων ψυχῶν διαβόλῳ, τὴν δουλεύσαντα τοῦτον τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ φεύγειν ταύτην ἐκ μεταμελείας ἐπιχειροῦντα, καταπροδῶς, ἐμβαλὼν αὐτὸν εἰς ἀπόγνωσιν, κάντεῦθεν παρασκευάσας τοῦτον τιμωρηθῆναι παρὰ τοῦ Δεσπότου τῶν ὄλων Θεοῦ· ἴνα μὴ παρ' αὐτοῦ ἀκούσης· « Ἀπ' ἐμοῦ οἱ κατηγορημένοι· » καὶ εἰς τὸ σκότος ἀποβρίθῃς τὸ ἐξώτερον· ὡς τὸν πεινῶντα τὴν σωτηρίαν αὐτοῦ, καὶ διψῶντα λόγου σωτηρίαν ἀκοῦσαι, ἀνηλεῶς καταλιμπάνων ἀπόλλυσθαι.*

ια'. *Ἐκγονον κακὸν πατέρα καταράται, τὴν δὲ μητέρα οὐκ εὐλογεῖ. Μισητὸς γὰρ υἱὸς, οὐκ ἐπιστρέφει διὰ μετανοίας πρὸς Θεόν, τὸν υἱοθετήσάμενος τοῦτον ἐν τῷ πλάσαι κατ' εἰκόνα αὐτοῦ καὶ ὁμοίωσιν· ἀλλ' ὡς σκληρὸν τὸν ἑαυτοῦ διαβάλλει πατέρα· τὴν δὲ τροφὴν ἑαυτοῦ κατὰ ψυχὴν, θεῖαν τοῦτου διδασκαλίαν οὐκ ἐπαινεῖ, ὡς δὴθεν δυσφύλακτον.*

ιβ'. *Ἐκγονον κακὸν, δίκαιον ἑαυτὸν κρινεῖ· τὴν δὲ ἐξοδὸν αὐτοῦ οὐκ ἀκένυθεν. Ὁ τοιοῦτος υἱὸς ἐνάρετον ἑαυτὸν οἰεῖται· τὴν δὲ πρὸς τὸ τέλος διέξοδον τῆς ζωῆς αὐτοῦ, οὐπω τῶν καθ' ἀμαρτίαν κηλίδων ἐκάθηρεν.*

ιγ'. *Ἐκγονον κακὸν, ὑψηλοῦς ἐφθαλμοῦς ἔχει· τοῖς δὲ βλεφάροις αὐτοῦ ἐπαλρεται. Ὁ τοιοῦτος υἱὸς, μὴ ἐπιγινώσκων τὴν οἰκείαν ἀσθενείαν, θεωρίαν ἀχαλίνωτον κέκτηται· καὶ τὰ βραχύτατα ἐλαττώματα τῶν ὁμοφυῶν, ταῖς ὡς ἐν βλεφάροις ἐξετάσεις αὐτοῦ ἀνακρίνων καὶ κατακρίνων, κατεπαίρεται τούτων ὡς ἐλαχίστων.*

ιδ'. *Ἐκγονον κακὸν, μαχαίρας τοὺς ὀδόντας ἔχει, καὶ τὰς μύλας, τομίδας, ὥστε ἀναλλοκεῖν καὶ κατεσθλεῖν τοὺς ταπεινοὺς ἀπὸ τῆς γῆς, καὶ τοὺς πένθητας αὐτῶν ἐξ ἀνθρώπων. Ὁ τοιοῦτος υἱὸς λόγους προσφέρει, δίκην μαχαίρων ταῖς διαβο-*

Constitu autem mihi quæ sunt necessaria et sufficientia. Simul autem constitue mihi veritatis præcepta quæ intellectui animæ meæ conveniunt, et propter salutem ejus de operatione virtutum labores quæ corporis mei viribus sufficiunt,

VERS. 9. *Ne saturatus mendax sum et dicam: Quis me videt? aut egens furer et perjurem nomen Dei. Ne prætergrediens terminum et mensuram boni virtutis, a vero scopo secundum Deum excidam, propter laudes hominum et non propter Deum, immodice incumbens virtutis operationi: inde pravam animæ meæ dispositionem occultans, latere videbor; vel ne a termino ac mensura virtutis consulto Deum debito cultu spoliem, carni et munda serviens, et ventris ac libidinum servitute delecter, ventrem Deum reputans.*

VERS. 10. *Ne tradas famulum in manus Domini, ne quando maledicat te et delearis. Diabolo animarum nostrarum tyranno, eum qui peccato servit, et negligenter illud fugere conatur, ne tradas, pellens eum in desperationem, exponensque ad vindictam Dei universorum Domini, ne ab ipso audias: Ite a me, maledicti, et projiciaris in tenebras exteriores quia sine misericordia perire sivistis eum qui salutem esuriebat et salutis verbum sitiebat audire.*

VERS. 11. *Filius malus patrem maledicit, matrem autem non benedicit. Odiosus enim filius non convertit per poenitentiam ad Deum qui illum filium fecit, creando eum ad imaginem et similitudinem suam, sed proprium patrem ut durum calumniatur. Nutricem autem animæ suæ, divinam ejus doctrinam non laudat, utpote servatu difficilem.*

VERS. 12. *Filius malus justum se judicat, exitum vero suum non lavit. Talis filius virtute præditum sese putat; exitum autem vitæ suæ non purificat a peccatorum maculis.*

VERS. 13. *Filius malus sublimes oculos habet, palpebris autem suis extollitur. Filius talis, ignorans propriam infirmitatem, in meditationem effrenatam sese effundit: et levissima peccata proximi, inquisitionibus ut in palpebris scrutans ac judicans adversus eos utpote minimos extollitur.*

VERS. 14. *Filius malus gladios dentes habet, et cultros molas, ut consumat et comedat humiles de terra, et pauperes eorum ex hominibus. Filius istiusmodi sermones profert qui calumniis sicut gladii homines lardunt, et cogitationes circumfert, quæ quasi dentes molares secreto fraternam ami-*

citiam acerant, ut perdant et comedant humiles A λαῖς τιτρώσχοιτας ἀνθρώπους· και διανοήματα eosque e terra prorsus aboleant.

τημητικά τῆς τῶν ὁμοφυῶν ἀλληλουχίας· ὡς διαφθεῖρουν καὶ βιθρώσκουν τοὺς εὐτελεῖς τῶν ἀνθρώπων, κἀνεῦθεν τούτους τέλειον τῆς γῆς ἐξαφανίζουσιν.

VERS. 15. *Sanguisugæ tres erant filię, dilectione dilectæ, et tres ipsæ non saturaverunt eam, et quartæ non sufficit dicere, Satis est. Post primam transgressionem, irrationalis ac pravus cujuscunque appetitus, genuit quasi tres filias maxime desiderabiles; ignorantiam quidem in ratione, amorem sui in appetitu concupiscibili et in appetitu irascibili in proximum tyrannidem; tria maxima, ab invicem pendencia, pessima, ac uno verbo omnis pravitalis origo; quia a Deo avertunt: ignorantia, a Deo ut summo cognoscendo vero; amor sui, a Deo, ut summo bono appetendo; tyrannis tandem, quæ mutua est destructio, ruina est iterum corporalis sustentationis, quam videtur oppugnare, appetitum irrationalē illas parientem satiare jure non valens, utpote quasi sanguisuga insatiabilem existentem. Idcirco et illa quæ cum filiis quartum numerum complet, non satiatur, ita ut a motu contra naturam abstinence, donec ratione subacta ad ea quæ sunt supra naturam se convertat, ubi tandem satiabitur, quando videbit homo gloriam Dei.*

VERS. 16. *Infernus, et amor mulieris, tartarus, et terra quæ non satiatur aqua, aqua et ignis non dicent, Satis est. Neque enim animarum status qui post separationem earum in corporibus habitationem sequitur et ἄδης (infernus) vocatur, utpote invisibilis, quia ibidem animæ nec quidquam operantur, nec jucundi aut molesti quid patiuntur cum corporibus; neque sensualis et irrationalis amor, qui animas quidem dimittit in infernum, corpora autem in quatuor elementa dissolvit, quasi per eam ad mortem damnatus fuerit homo; neque ex quatuor istis elementis vel aer commotus ac turbans aquas; vel terra arida aquis non irrigata et propriam rejiciens ariditatem; vel aqua ipsa, aut ignis, mutua corruptione saturabuntur, usquedum in resurrectione universali, incorruptio et stabilitas et omnium a mutatione immunitas adveniat.*

VERS. 17. *Oculum qui subsunnat patrem et despiciat senectutem matris, effodiant eum corvi de torrentibus, et comedant eum filii aquilæ. Intellectualem animæ oculum, qui Deum omnium auctorem contemnit, veteremque ac ipsi cœternam despiciat sapientiam, universorum causam, naturalium et temporalium apparentiis immorando et non ascendendo ad illorum rationes, quas ante sæcula salutari consilio Deus constituit et secundum quas creationem tum visibilem, tum invisibilem et nihilo condidit cuncta enim ratione et sapientia in tempore opportuno fecit ac facit, illum oculum excæcabant quidem terrenorum affectu immundæ ac vitiosæ cogitationes ascendentes e carne multis passionum fluentis excavata et revulsa a cohærentia et connexionē cum anima*

ει'. Τῇ βδέλλῃ τρεῖς θυγατέρες ἦσαν, ἀγαπήσει ἀγαπώμεναι· και αἱ τρεῖς αὐται οὐκ ἐνεμπίπλασαν αὐτήν· και ἡ τετάρτη οὐκ ἤρκεσθη εἰπεῖν ἱκανόν· Ἡ μετὰ τὴν πρώτην παράβασιν, ἄλλου τινὸς παρὰ τὴν αἰτίαν ἀλόγιστος ἔφρασις, ἀπέτεκεν, οἷά τινα τρία θυγατρία ποθεινότατα· τὴν μὲν ἀγνοίαν, τῷ λογιστικῷ τῆς ψυχῆς· τὴν δὲ φιλαυτίαν, τῷ ἐπιθυμητικῷ· και τὴν κατὰ τῶν ὁμοφυῶν τυραννίδα, τῷ θυμικῷ· τὰ ἀλλήλων ἐξηρτημένα τρία μέγιστα, και ἀρχέκακα, και πάσης ἀπλῶς εἰπεῖν κακίας παράτεια· ἐπεὶ δ' ἀποτυχία εἰσὶ Θεοῦ· ἡ μὲν ἀγνοία, ὡς ἀλαθήτου γνωστοῦ· ἡ δὲ φιλαυτία, ὡς ἐσχάτου ὄρεκτου· ἡ δὲ γε τυραννὶς φθορὰ οὐσα διάλληλος, ἀποτυχία πάλιν ἐστὶ τῆς σωματικῆς συστάσεως, ἥ και δοκεῖ ὑπεραγωνίζεσθαι, εἰκότως τὴν ταύτας τεκοῦσαν παράλογον ἔφρασιν κορέσται οὐκ ἴσχυσαν, ἀκόρεστον δίκην βδέλλῃς ὑπάρχουσαν· διδ και αὐτῆ, ἡ μετὰ τῶν ἐξ αὐτῆς πληρωσα τὸν τέσσαρα ἀριθμὸν, οὐκ ἐχορτάσθη, ὡστε ἀποσχεσθαι τῆς παρὰ φύσιν κινήσεως· ἕως ἂν αὐτὴν καθυποτάξας ὁ λόγος, πρὸς τὰ ὑπὲρ φύσιν ἀγαθὰ φέρεσθαι πείσειεν, ὅπου κοτὶ χορτασθήσεται, ἐν τῷ ὄφθῆναι τῷ ἀνθρώπῳ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ.

ις'. Ἄδης, και ἔρωσ γυναικὸς, και τάρταρος, και τῇ οὐκ ἐμπίπλαμένη ὕδατος, και ὕδωρ και πῦρ, οὐ μὴ εἰπωσιν Ἀρχεῖ. Οὐτε γὰρ ἡ τὴν ἐν σώμασι καταστασιν τῶν ψυχῶν, μετὰ τὸν τούτων χωρισμὸν διαδεχομένη κατάστασις, ἥτις ἄδης καλεῖται ὡς ἀφανῆς, διὰ τὸ ἐν αὐτῇ, μήτ' ἐνεργεῖν, μήτε πάσχειν αὐτάς μετὰ σωμάτων τὰ ἰδέα εἶτε λυπηρά· οὐτε ἡ κατ' αἴσθησιν ἄλογος ὄρεξις, ἥτις τὰς μὲν ψυχὰς παραπέμπει τῷ ἄδῃ, τὰ δὲ σώματα εἰς τὰ τέσσαρα ἀναλύει στοιχεῖα, ὡς δι' αὐτὴν τοῦ ἀνθρώπου κατακριθέντος θανάτῳ· οὐτε μὴν ἐξ αὐτῶν τῶν τεσσάρων στοιχείων, ἡ ἀήρ κινούμενος και ταράσσων τὰ ὕδατα, ἡ γῆ ξηρὰ μὴ δευομένη τοῖς ὕδασι, και τὴν οἰκείαν ἀποβαλλομένη ξηρότητα, ἡ τὸ ὕδωρ αὐτὸ, ἡ τὸ πῦρ, τῆς διαλλήλου φθορὰς ἐμπλησθήσονται, ἕως τῆς πάντων κατὰ τὴν ἀνάστασιν ἀφθαρσίας και διαμόνης, και τῆς τοῦ φέρεσθαι στάσεως.

ις'. Ὁφθαλμὸν καταγελῶντα πατρός, και ἀτιμάζοντα γῆρας μητρός, ἐκκόψασαν αὐτὸν κόρακες ἐκ τῶν φαράγγων, και καταφάγοσαν αὐτὸν νεοσσοὶ ἀετῶν. Νεοστὸν δῆμα ψυχῆς, καταφρονοῦν τοῦ πάντων αἰτίου Θεοῦ, και τὴν συναϊδίον αὐτῷ ἀρχαιότητα τῆς πανταίτιας σοφίας· τούτου παραβλεπόμενον, ἐν τῷ ἐναπομένειν ταῖς ὑπὲρ φύσιν και χρόνον ἐπιφανείας τῶν ὄντων, και μὴ πρὸς τοὺς λόγους αὐτῶν διαβαίνειν, οὐδ' ὁ Θεὸς ἔχων πρὸς τῶν αἰώνων, βουλῆσει ἀγαθῆ προφρασεύτας, κατ' αὐτοὺς τὴν τε ὁρατὴν και τὴν ἀόρατον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ὑπεστήσατο κτίσιν, λόγῳ και σοφίᾳ τὰ πάντα κατὰ τὸν δέοντα χρόνον ποιήσας τε και ποιῶν, τὸ τοιοῦτον δῆμα ἐκτυφλώσουσι μὲν τῶν ἀκαθάρτων λογισμῶν οἱ κατ' Ἐλλείψιν τῆς ἀρετῆς ἀναβαίνοντες ἀπὸ τῆς τῷ

πολλῶν βεῦματι τῶν παθῶν ἐκχαραδρωθείσης σαρκός, καὶ διατηθείσης τὴν πρὸς τὴν ψυχὴν κατὰ τὸν τοῦ συνδῆσαντος Θεοῦ νόμον, πνευματικὴν συνέχειαν καὶ συνάφειαν, ὡς σκοπεῖν αὐτὸ τῇ σχέσει τῶν ὑλικῶν· καταναλώσουσι δὲ οἱ καθ' ὑπερβολὴν τῆς ἀρετῆς, ἐκ τῶν δίκην ὑψηπετῶν ἀετῶν εἰς ὕψος ὑπερηφανίας αἰρομένων τῆς πονηρίας πνευμάτων, ἐναποτικτόμενοι τῇ ψυχῇ λογισμοί· ὡς τὸ ταύτης τῇ μάταια οἴσει ἐπινεμόμενοι θεωρητικῶν.

ιη', ιθ'. *Τρία δὲ ἔστιν ἀδύνατόν μοι τοῦσαι, καὶ τὸ τέταρτον οὐκ ἐπιγινώσκω· ἴχνη ἀετοῦ πετομένου, καὶ ὁδοὺς θρῆως ἐπὶ πέτρας, καὶ τρίβους νηὸς ποτοπορούσης, καὶ ὁδοὺς ἀνδρὸς ἐν νεότητι.* Ὅσπερ ἀδύνατόν μοι τὰ τρία ταῦτα καταλαβεῖν· ἵπταμένου τε ἀετοῦ ἴχνη, καὶ ἔρποντος ἐπὶ πέτρας θρῆως ὁδοὺς, καὶ ποτοπορούσης νηὸς τρίβους, ἐπειδὴ ταῦτα πάντα ἀνύπαρκτα· οὕτω μοι καὶ τὸ τέταρτον ἄγνωστον, αἱ τοῦ μὴ τετελειωμένου τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν νοδὸς ἄστατοι ἐννοιαί.

κ'. *Τοιαύτη ὁδὸς γυναικὸς μοιχαλίδος, ἢ δταν πράξη, ἀποριψαμένη, οὐδὲν φησι πεπραχέναι ἀτοπον.* Αἷς ἴμοια ἢ τῆς πόρρω τοῦ λόγου νεουούσης σαρκὸς καὶ περὶ τὰ αἰσθητὰ πλανωμένης ἐνέργεια· ἥτις σὰρξ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν, τὸν κατὰ ταύτην ῥύπον δάκρυσι μετανοίας ἐκπλύνασα, ἀποδεικνύει ἑαυτὴν ἀναμάρτητον· στάσις λαμβάνοντος τοῦ νοδὸς, τῇ περὶ τὸ δυντὼς ἀγαθὸν ἀληθεῖ θεωρεῖται.

κα'. *Διὰ τριῶν σελεται ἡ γῆ· τὸ δὲ τέταρτον οὐ δέχεται φέρειν.* Διὰ τούτων τῶν τριῶν ὡς διὰ τινος σεισμοῦ ἐιστῶντος τὰ συνεχῆ, διασπασμένη τῇ λογικῇ διακρίσει ἢ πυκνωθεῖσα ἕξις τῇ ἐκ τῶν καθ' ἡδονὴν καὶ ὀδύνην ἐναντίων τῆς κακίας μερῶν συγκειμένη μοχθηρίᾳ· τὸ δὲ τέταρτον φέρειν ὅλως ἀδυνατούσα, τέλεον τῆς κακίας ἐξίσταται.

κβ'. *Ἐὰν οἰκέτης βουσιλεύσῃ.* Ἐὰν ὁ δουλεύων σὰρξ εἰς παραλόγους ἐπιθυμίας, ἐπιστατήσῃ ἐν νόμῳ αὐτῇ κατὰ πρᾶξιν, καὶ καθάρῃ αὐτὴν θείῳ φόβῳ ἀπὸ παντὸς λογισμοῦ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίας.

Καὶ ἄφρων πλησθῆ σιτίων. Καὶ ἐὰν ὁ μὴ ἐγνωκὼς Θεὸν, ἐμφορηθῆ τῶν ἐν πνεύματι θεωρημάτων αὐτοῦ, διαβάς τὰς κατ' αἰσθησιν ἐπιφανείας τῶν ὀρατῶν· καὶ τοῖς λόγοις τούτων φωτισθεὶς ὡς τισὶν ἀκτίσι τοῦ τῆς δικαιοσύνης ἡλίου, καὶ αὐτὸν τὸν τοῦ παντὸς αἰτίου Θεοῦ, ἐκ τῶν τούτου προημάτων καταλαδῶν.

κγ'. *Καὶ οἰκέτις, ἐὰν ἐκδῶλὴ τὴν ἑαυτῆς κυρίαν.* Καὶ ἐὰν ἡ κατὰ διάνοιαν δουλεύουσα τῇ ἁμαρτίᾳ ψυχῇ ἀπελάσῃ ταύτην αὐτῆς.

Καὶ μισητὴ γυνὴ, ἐὰν τύχη ἀνδρὸς ἀγαθοῦ. Πρὸς δὲ, καὶ ἐὰν τελεωθεῖσα, ἐπιτυχῆς γένηται τοῦ ἀγαθοῦ νομοφίλου αὐτῆς Θεοῦ Λόγου· κολληθεῖσα αὐτῷ, καὶ πνεῦμα ἐν γενομένη, ἀποστρεφομένη αὐτὴν πρότερον, διὰ τὸ ἐγκεῖσθαι ταύτην ἐπιμελῶς εἰς τὰ πονηρὰ, οὐδὲ λογισμῶν ἐμπαθῆ ὅλως ἔτι ἐπιδέξασθαι δύναται, διὰ τὸ γενέσθαι ὅλην τοῦ πνεύματος, καὶ τετάσθαι τὸ ἐπιθυμητικὸν αὐτῆς ὅλον πρὸς Κύριον.

κδ'. *Τέσσαρα δὲ ἔστιν ἐλάχιστα ἐπὶ τῆς γῆς· ταῦτα δὲ ἔστι σοφώτερα τῶν σοφῶν.* Τὰ τέσσαρα

secundum legem Dei qui illas simul conjunxit; illi autem consument cogitationes per excessum virtutis quas in anima pariunt pravi spiritus more aquilarum altivolantium in altitudinem arrogantiae elati. Haec enim cogitationes speculativas animae potentias vana meditatione absumunt.

VERB. 18, 19. *Tria sunt difficilia mihi, et quartum penitus ignoro: vestigia aquilae volantis, et vias serpentis in petra, et semitas navis navigantis, et vias viri in adolescentia.* Quomodum impossibile mihi tria haec capere: et volantis aquilae vestigia, et repentis colubri vias in petra, et navigantis navis semitas, quia haec omnia non subsistunt, ita et quartum mihi ignotum, instabiles cogitationes mentis quae ad perfectam aetatem spirituales nondum pervenit.

VERB. 20. *Talis est via mulieris adulterae, quodcumque egerit, lota, ait se nihil mali fecisse.* His similis est operatio quae longe a ratione aberrat et annuente carne, ad sensibilia vagatur; quae caro post peccatum, cum peccati sordes abluit per poenitentiam, ostendit seipsam peccati expertem. Mens stabilitatem accipit per veram de vero bono contemplationem.

VERB. 21. *Per tria movetur terra, et quartum non potest sustinere.* Per tria haec quasi terrae motu, quodam juncta disjuncte, anima divellitur spirituali discretionem, quae incrassata erat improbitate quae procedit a voluptate et dolore in vitio se invicem propugnantibus. Quartum autem quod ferre nullo modo potest, scilicet a malo prorsus exire.

VERB. 22. *Si famulus regnet.* Si ille qui servit carni in improbas concupiscentias, illi legitime in actibus praefuerit, illamque purificaverit per timorem Dei ab omni peccaminosa cogitatione.

Et imprudens saturatus fuerit cibis. Si ille qui Deum ignorat, praecipis ejus in spiritu fuerit impletus, sensibiles visibilium apparentias praetergrediens; et si rationibus eorum illuminatus quasi radiis Solis justitiae, Deum ipsum universorum causam ex operibus ejus intellexerit.

VERB. 23. *Et ancilla si ejecerit dominam suam.* Et si anima quae peccato mente serviebat, illud a mente expulerit.

Et odibilis mulier si sortita fuerit virum bonum. Insuper et si cum ad aetatem perfectam pervenerit, sortiat virum bonum ejus sponsum Dei verbum, conglutinata illi, ac unus effecta spiritus cum eo qui prius illam rejecerat ob cogitationem illius ad malum intentam; si nullam prorsus passionibus obnoxiam cogitationem admittere possit, quia tota spiritus facta est, et omnem ejus concupiscentiam appetitum convertit ad Deum.

VERB. 24. *Quatuor sunt minima terra, et praesentia sapientiora sapientibus.* Quatuor haec in terra

humilia, sapientiora ostendentur hominibus qui a Deo quidem rationem et sapientiæ potentiam acceperunt, temere autem conversantur.

VERS. 25. *Formicæ, quibus non est robur, et parant in messe cibum sibi.* Formicæ, populus infirmus, in æstate hiemis cibum parant, ne, tempore fructus colligendi præterito, esuriant.

VERS. 26. *Chærogrylli, gens non valida, qui fecerunt in petris domos suas.* Hystrices, invalidum genus, domos sibi in petris effodiunt ut ipsis protegantur.

VERS. 27. *Regem locusta non habet, et egreditur in acie ab una jussione.* Et locusta quæ sapientem ordinatorem non habet, et ratione caret, quasi ab una jussione dominica in ordine movetur.

VERS. 28. *Et calabotes manibus innitens ei capti facili, habitat in munitionibus regis.* Et stellio anterioribus pedibus obvium quidquid quasi manibusprehendit, firmat atque dirigit gressus suos; capriu facilis ob imbecillitatem, in firmissimis etiam domibus regum habitat. Ad hæc igitur etsi animalia ratione carentia respice, homo, qui ratione honoratus es, et ut imago Dei archetypum aspicere jussus es, ne carnis imbecillitatem ad rejiciendum Dei mandatum causeris, sed in tempore præsentis operationis, præpara tibi in futuro fruitionem, et in tentationum incursibus, fuge sub tutamen spiritualis petræ, quæ est Christus; Spiritus sancti armaturam indutus, bono ordine pugna adversus hostem malorum auctorem; primum quidem mundare Dei timore; deinde spe honorum futurorum illuminatus, charitate tandem ad perfectionem pervenies. Practicis animæ tuæ potentiis, appetitu scilicet concupiscibili et irascibili, quasi quibusdam manibus, innitens, recte ambula in Dei mandatis, ut, quamvis ab inimico ob carnis infirmitatem facile capi possis, inexpugnabilis ipsi maneat in divinis præceptis, in quibus commorantur sapientes cogitationes quæ legitime præfatis potentiis præsent.

ἐχθρῶ διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκός, ἀνεπιδοῦλευτος αὐτῶ διαμένης ἐν τοῖς θεοῖς προστάγμασι· ἐν οἷς παραμένουσι καὶ οἱ ἐπιστατοῦντες ἐννόμως ταῖς εἰρημέναις δυνάμεσιν ἐμφορονες λογισμοί.

VERS. 29, 30. *Tria sunt quæ bene gradiuntur, et quartum quod incedit feliciter: Catulus leonis fortissimus festiarum, qui non avertitur neque horret bestiam.* Quemadmodum tria hæc sine obstaculo gradiuntur, et quartum feliciter incedit: et catulus leonis, fortissimus bestiarum ac ab aliqua bestia neque territus neque victus; et gallus impavidus, inter gallinas deambulans; et hircus caprarum, gregem in alta loca ad pabula deducens; insuper et rex populum sibi metipsi subditum docens; ita sermo qui e mente cujus principatum leo subostendit, procedit. graditur in virtutem, nec timet passiones

ἐπὶ τῆς γῆς εὐτελεῖ ταῦτα, σοφίαιρα τῶν ἐκ Θεοῦ μὲν σοφίας δύναιεν λαβόντων ἀνθρώπων ὡς λογικῶν, ζώντων δὲ ὡς ἔτυχεν, ἀποδείκνυνται.

κε'. *Οἱ μύρμηκες, οἷς μὴ ἔστιν ἰσχύς, καὶ ἐτοιμάζονται θέρους τὴν τροφήν.* Οἱ τε μύρμηκες, πάνυ τυγχάνοντες ἀσθενεῖς, ἐν θέρει δὲ τὴν τοῦ χειμῶνος τροφήν εὐτρεπίζοντες· ὅπως μὴ τοῦ καιροῦ τῆς τῶν καρπῶν συλλογῆς παρελθόντος, λιμώξωσιν.

κς'. *Οἱ χοιρογρύλλιοι, ἔθνος οὐκ ἰσχυρόν, ὃ ἐποίησαντο ἐν πέτραις τοὺς ἑαυτῶν οἴκους.* Καὶ οἱ ἀκανθόχοιροι, γένος ὄντες ἀδύνατον, καὶ τὰς οἰκίσεις ἐν πέτραις ποιοῦμενοι, ἵνα φυλάττοντο ὑπὸ τούτων σκεπόμενοι.

κζ'. *Ἄδασίλευτόν ἔστιν ἀκρις, καὶ στρατεύει ἀφ' ἐνός κελεύσματος εὐτάκτως.* Καὶ ἡ ἀκρις, τὴν ἐννόμως ἐπιστατοῦντα μὴ ἔχουσα, ἕτε ζῶον τυγχάνουσα ἄλογον, καὶ ὡς ἀφ' ἐνός τοῦ δεσποτικοῦ εὐτάκτως κινουμένη προστάγματος.

κη'. *Καὶ καλαβώτης χειρῶν ἐρειδόμενος, καὶ εὐάλωτος ὢν, κατοικεῖ ἐν ὀχυρώμασι βασιλέως.* Καὶ ὁ τοῖς ἐμπροσθίοις ποσὶν οἷα χερσὶ, τοῦ παρατυχόντος δραττόμενος, κἀνταῦθεν στηριζόμενος, καὶ καλῶς τὰς βάσεις ποιοῦμενος γαλεώτης, εὐχειρώτος διὰ τὴν οἰκίαν ὑπάρχων ἀσθένειαν, καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ὀχυρωτάτοις οἰκίαις τῶν βασιλέων οἰκῶν· φοιγαροῦν πρὸς ταῦτα, κἂν τὰ ἄλογα ζῶα βλέπων, ἄνθρωπε, ὁ λόγῳ τιμηθεῖς, καὶ ὡς εἰκῶν Θεοῦ πρὸς τὸ ἀρχέτυπον ὄρῳ κελουθεῖς, μὴ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκός εἰς ἀθέτησιν προσβάλλου τῆς τοῦ Θεοῦ ἐντολῆς· ἀλλ' ἐν τῷ παρόντι τῆς ἐργασίας καιρῷ, εὐτρέπιζε σεαυτῷ τὴν εἰς τὸ μέλλον ἀπόλαυσιν· καὶ ἐν ταῖς τῶν πετρασμῶν προσβολαῖς, ὑπὸ τὴν σκέπη τῆς νοητῆς πέτρας κατάφυγε, ἥτις ἔστιν ὁ Χριστός· καὶ αὐτεξούσιος ὢν, ἔπου τῷ θεῷ προστάγματι· τὴν πανοπλίαν τοῦ Πνεύματος ἐνδυσάμενος, καὶ εὐτάκτως τῷ ἀρχεκάκῳ ἐχθρῷ ἀνταγωνιζόμενος, ἐν τῷ πρώτῳ μὲν σε τῷ Θεοῦ φόβῳ καθαίρεσθαι· ἔπειτα δὲ τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἀγαθῶν φωτίζεσθαι, καὶ οὕτω τῇ ἀγάπῃ γίνεσθαι τέλειον· καὶ ταῖς πρακτικαῖς τῆς ψυχῆς δυνάμεσιν, τῇ τε ἐπιθυμίᾳ καὶ τῷ θυμῷ, οἷα τισὶ χερσὶ στηριζόμενος, καλῶς βαίνει διὰ τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν· ἵν' εἰ καὶ ὑπάρχεις εὐάλωτος τῷ

κθ'. *κ'. Τρία δὲ ἔστιν ἃ εὐδῶς πορεύεται, καὶ τέταρτον ὃ καλῶς διαβαίνει· σκύμνος λέοντος, ἰσχυρότερος κτηνῶν· ὃς οὐκ ἀποστρέφεται, οὐδὲ καταπίησιν κτήνος.* Καθάπερ τὰ τρία ταῦτα, ἀκυλύτω; διέρχεται, καὶ τὸ τέταρτον διαβαίνει καλῶς· ὃ τε σκύμνος τοῦ λέοντος, ὑπάρχων τῶν κτηνῶν ἰσχυρότερος, καὶ μῆτε πτοούμενος κτήνος, μῆτε ἀπὸ τοῦτου ἠττώμενος· καὶ ὁ ἀλεκτριῶν ἐν ἀλεκτριῶσι περιπτῶν ἄφοδος· καὶ ὁ τράγος, ἀγέλης αἰγῶν πρὸς τὰς ἐν τοῖς ὑψηλοτέροις τόποις νομάς προηγούμενος· πρὸς δὲ, καὶ βασιλεύς, ὁ δῆμον ἔθρους ὑψηλοῦ ἑαυτῷ διδάκτων, οὕτω καὶ ὁ ἐκ τοῦ νοδῶ, οὗ τὸ ἡγεμονικὸν

ὑπερβαίνει ὁ λόγος, τικτόμενος λόγος, διέρχεται κατ' ἄρετην ἀπτόητος τοῖς παρακειμένοις αὐτῇ κατ' Ἐλεῖψιν καὶ ὑπερβολὴν πάθει· καὶ τέλος τῶν πρακτῶν εὐρίσκει τὸ ἀγαθόν.

λα'. Καὶ ἀλέκτωρ ἐμπροσπιῶν θηλείαις ἐβήρυχος. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ νοῦς, ὃς τὰς τοῦ Ἥλιου τῆς δικαιοσύνης ἀκτίνας, οἷά τις ἀλεκτρῶν προορᾷ, ταῖς αἰσθήσεσιν ἐνδιατρίβων, καὶ πρὸς τοὺς λόγους τῶν ὄντων διαβαίνων, καὶ τέλος τῶν γνωστῶν εὐρίσκει τὴν ἀλήθειαν, οὐ δέδοικε τὰς κατασπῶσας τῆ σχέσει τῶν ὑλικῶν ἐπιφανείας τῶν ορατῶν.

Καὶ τράγος ἡγούμενος αἰπολίου· καὶ βασιλεὺς δημηγορῶν ἐν ἔθνει. Ὁ δ' οὕτως ἐμφρονι λόγῳ καὶ σοφίᾳ, κατὰ πρᾶξιν καὶ θεωρίαν ἐνεργῶν τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν γνῶσιν, βεβαίαν τε ἔχων πληροφορίαν τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ ἀληστον γνῶσιν τῆς ἀληθείας· προηγεῖται β τῶν τῆς ἀριστερᾶς διὰ τὴν ἀμαρτίαν ὄντων μερίδος· ἐπανάγων τούτους ἀπὸ τῶν κάτω καὶ σαρκικῶν, πρὸς τὰ πνευματικὰ καὶ οὐράνια· καὶ τὰς τοῦ μαθητευομένου αὐτῷ πλήθους θεωρητικὰς τε καὶ ὀρεκτικὰς δυνάμεις, κατὰ λόγον ῥυθμίζει· καὶ πείθει μὴ ὡς ἔτυχε φέρεσθαι.

λβ'. Ἐὰν πρὸς σεαυτὸν εἰς εὐφροσύνην, καὶ ἐκτείνῃς τὴν χεῖρά σου μετὰ μάχης, ἀτιμασθήσῃ.

Ἐὰν κατὰ τὸ ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς σου, ἐκδῶς σεαυτὸν ταῖς σαρκικαῖς ἡδοναῖς, καὶ τὸ τοῦ θυμοῦ δραστηκὸν κατὰ τῶν ὁμοφυῶν ὀπλίσης, τοῖς ἀνοήτοις κτήνεσιν ὁμοιωθεῖς, ὄβρισθήσῃ, ὡς δοῦλον παθῶν τὸ λογιστικὸν καταστήσας.

λγ'. Ἀμελεῖς γάλα, καὶ ἔσται βούτυρον. [cod. σου τυρόν]. Ὑποδέχου ὡς γάλα, πίσεις ἀπλή, τὴν τῶν θείων λογίων διδασκαλίαν· καὶ συλλέγοντι τὸν νοῦν ταύτης ἐν πνεύματι, ὑπάρξει σοι οὕτω στερεὰ καὶ πῶν τροφή.

Ἐὰν δὲ ἐκπιέῃς μυκτῆρας, ἐξελεύσεται αἷμα· ἔὰν δὲ ἐξέλκῃς λόγους, ἐξελεύσονται κρίσεις καὶ μάχαι. Ὅσπερ δὲ εἰ ἐκδιάζῃ μυκτῆρας, αἷμα ἐξενεχθήσεται, οὕτω καὶ διστάζοντός σου περὶ τὴν πίστιν, καὶ λόγους ἀπαιτοῦντος διαλεκτικῶς, ἐξενεχθήσονται διενέξεις καὶ ἐριδες.

ΚΕΦΑΛ. ΛΑ'.

α'. β'. Οἱ ἐμοὶ λόγοι εἰρηναῖοι ὑπὸ Θεοῦ, βασιλέως χρηματισμὸς δὲν ἐπαίδευσεν ἢ μήτηρ αὐτοῦ· τί, τέκνον, τηρήσεις; τί; Ἄπερ σοι αὐτὸς ἀπαγγέλλω δ λόγια, μεμάθηκα ταῦτα παρὰ Θεοῦ· ἃ εἰσι πλοῦτος· ἐμοῦ τοῦ λαχόντος ἐννόμως ἀνθρώποις ἐπιστατεῖν παρὰ τῆς δίκης μητρὸς θρησκαμένης σοφίας· τί λοιπὸν φυλάξεις, υἱέ; φύλασσον τὰ ἐμὰ λόγια.

Ῥήσεις Θεοῦ, πρωτογενέες, σοὶ λέγω, υἱέ· τί, τέκνον ἐμῆς κοιλίας; Ἡ λόγια πάντως Θεοῦ; πρὸς σὲ ποιῶμαι τὸν λόγον, υἱέ, ὃς ἂν καὶ εἴης, τὸν ἀποτεχθέντα μοι κατὰ τὴν πρώτην καὶ πνευματικὴν γέννησιν· τί, τέκνον, ὃ ταῖς τῆς ἐμῆς διανοίας ὠδίσι ἐγέννησα διδασκαλικῶς;

γ'. Τί, τέκνον ἐμῶν εὐχῶν; Τί, τέκνον, οἴου τυχεῖν καρπαλίμου Θεοῦ, τηρήσεις;

Μὴ δὲς γυναίκα σὸν πλοῦτον. Μὴ τὴν πλοῦτον

VERS. 31. *Et gallus deambulans inter gallinas atacer. Mens autem quæ quasi gallus quidam Solis justitiæ radios prospicit, sensibus immorans, ad rationes rerum ascendens, et terminum cognoscendorum inveniens veritatem, non timet visibilibus apparentias affectu terrenarum distrahentes.*

Et hircus ducens caprarum gregem; et rex qui concionatur in gente. Sic autem qui sapienter ac prudenter virtutem actibus operatur, scientiam meditatione acquirit, firmam habens et boni certiorationem, et non obliitterandam veritatis cognitionem, ducit eos qui ob peccatum ad sinistram partem pertinent, illos educens ab humilibus et carnalibus ad spiritualia et cœlestia. Multitudinis quam docet potentias speculativas et concupiscibiles secundum rationem dirigit, illosque suadet non temere ac fortunilo mutari.

VERS. 32. *Si profuderis te in latitia, et extendaris manum tuam cum rixa, inhonoraberis. Si secundum animæ tuæ concupiscibilem appetitum temetipsum carnalibus voluptatibus tradideris, et irascibilis appetitus efficaciam contra proximum arnaveris, irrationalibus bestiis similis factus, inhonoraberis utpote qui rationem sub servitute passionum redegeris.*

VERS. 33. *Mulge lac et erit butyrum. Accipe ut lac, in simplicitate fidei, divinorum sermonum doctrinam. Colligenti ejus sensum in mente, solidus tibi et pinguis evadet cibus.*

Si autem expresseris nares, exibit sanguis: si autem extraxeris sermones, exhibunt lites et rixæ. Quemadmodum autem si nares expresseris, exibit sanguis, ita si de fide dubitaveris et dialectice repletieris rationes, exhibunt lites et rixæ.

CAP. XXXI.

VERS. 1, 2. *Verba mea dicta sunt a Deo, regis admonitio quem erudit mater sua. Quid, fili, servabis? Quid? Quæ tibi ipse annuntio eloquia, didici a Deo: hæc sunt meæ divitiæ qui sortitus sum jure hominibus præesse ob sapientiam quasi matrem nutrientem. Quid adhuc servabis, fili? serva eloquia mea.*

Dictiones Dei, primogenite, tibi dico, fili: Quid, fili mei ventris? Nonne omnia eloquia Dei? Ad te verbum facio, fili, quisquis sis, qui a me genitus es secundum primam et spiritualem generationem. Quid, fili, quem cogitationis meæ doloribus docendo genui?

VERS. 3. *Quid, fili mearum orationum? Quid obsecrabis, fili, qualem obtinere Deum deprecatus sum?*

Ne dederis mulieribus substantiam tuam. Intelli-

gentiæ tuæ divitiis in irrationalibus concupiscen-
tiis sensuum voluptatis ne impendas; varios tan-
tum hujus modos recogitans.

Et mentem tuam et vitam in seram consilii mutationem. Neque mentis tuæ speculationem, et circa vitam in carne et mundo actionem; iradas in experientiam mali, cujus aliquando te pœnit-
tebit.

VERS. 4. *Cum consilio omnia fac; cum consilio vinum pota.* Rationali discretionem accipe natura-
lem existentium contemplationem quæ sicut vinum spiritualiter cor lætificat. Qui effrenatus est, mentem a veritate excidere facit, et in præcipitium fertur.

VERS. 5. *Potentes iracundi sunt; vinum autem non bibant, ne bibentes obliviscantur sapientiæ, et recte non possint judicare imbecilles.* Qui passiones subegerunt et moralem recte observant philosophiam, armati sunt contra serpentem spiritua-
lem. Attamen laudes hominum eos sicut vinum lætificantes ne accipiant, ne accipientes, avertantur a sapientia, cujus proprium est exaltationem in humilitate ostendere; ne elevatione ex laudibus excæcati nequeant considerare infirmitate indutos, eosque recte judicare et congruo dignari ser-
vitio.

VERS. 6. *Date ebrietatem iis qui in mœroribus.* Date lætitiã ex laudibus iis qui neque gloriam
caducam, neque perituras divitiis concupiscunt.

Et vinum bibere iis qui in doloribus. Laudibus dignamini eos qui sunt in doloribus corporis.

VERS. 7. *Ut obliviscantur paupertatis et laborum non recordentur ultra.* Ut illi obliviscantur neces-
sariorum inopiæ quæ conterit eos; et non recor-
dentur carnis dolores.

VERS. 8. *Aperi os tuum verbo Dei, et judica omnes recte.* Dei mandatis aperi quasi os mentis tuæ intel-
lectum, ut panem a cœlo descendentem excipiat, et cuncta recte judica.

VERS. 9. *Aperi os tuum, et juste judica.* Aperi os
tuum quod apparet ad enuntianda Dei eloquia; et unicuique redde quod ipsi competit.

Dijudica autem pauperem et infirmum. Te ad-
hortor ut recte judices necessitatem inopis, et necessitatem ejus qui doloribus corporis torquetur, et exinde remedium quod utrique convenit.

VERS. 10. *Mulierem fortem quis inveniet? Sibi sociam, invisum doloris experimentum fortiter tolerantem, et jucunda voluptate non vincendam, sapientiam perfectam homo raro assumit: rara enim est et ardua boni acquisitio, etiamsi magna vis invitet et alliciat.*

σῶν φρενῶν ταῖς ἀλόγοις ἐπιθυ- . . . κατ' αἰσθη-
σιν ἡδονῆς, καταναλώσης· μόνους τοὺς ποικίλους
ταύτης τρόπους ἐπινοῶν.

Τὸν σὸν τοῦκ καὶ βλορ εἰς ὑστεροβουλῖαν.
Μηδὲ τὸ τοῦ νοῦ σου θεωρητικόν, καὶ τὸ περὶ τὴν
ἐν σαρκὶ καὶ κόσμῳ βιοτήν σου πρακτικόν, εἰς πει-
ραν ἐκδῶς τοῦ κακοῦ· ἐξ οὗ σοὶ ποτε συμβήσεται
μεταμέλῃσθαι.

δ'. Μετὰ βουλής πάντα ποιεῖ· μετὰ βουλής
ὀλοπόσει. Μετὰ λογικῆς διακρίσεως μεταλαμβάνει
τῆς δίκην οἴνου εὐφραίνουσης καρδίαν πνευματικῶς
φυσικῆς θεωρίας τῶν ὄντων· ἦτις ἐὰν ἀχαλίωτος
ἦ, τὸν νοῦν τῆς ἀληθείας μεθίστησι, καὶ φέρει κατὰ
κρημνοῦ.

ε'. Οἱ δυνάσται θυμῶδεις εἰσὶν, οἶνον μὴ ἀπέ-
τωσαν, ἵνα μὴ πίνοντες, ἐπιλάβωται τῆς σοφίας,
καὶ ὀρθὰ κρίναι οὐ μὴ δύνωνται τοὺς ἀσθενεῖς.
Οἱ δυναστεύοντες κατὰ τῶν παθῶν, καὶ τὴν ἡθικὴν
κατορθοῦντες φιλοσοφίαν, ὠπλισμένοι εἰσὶ τῷ θυμῷ
κατὰ τοῦ νοητοῦ ὄψεως· λοιπὸν τοῦ παρ' ἀνθρώπων
ἐπαίνου, τοῦ δίκην οἴνου τούτου εὐφραίνοντος, μὴ
μεταλαμβάνετωσαν· ὅπω; μὴ μεταλαβόντες αὐτοῦ,
ἐπιλάβωται τῆς σοφίας· ἥς ἴδιον τὸ ἐπιδεικνύσθαι
τὸ ὑψηλὸν ἐν τῷ ταπεινῷ· καὶ σκοτισθέντες τῇ ἐκ
τῶν ἐπαίνων ἐπάρσει, ἀδυνατήσωσιν ἐπισκέπτεσθαι
τε τοὺς περιχειμένους ἀσθένειαν, καὶ τὰ κατ' αὐ-
τοὺς διακρίνειν καλῶς, καὶ τῆς προσηκούσης ἀξιῶν
θεραπείας.

ς'. Αἰδοτε μέθην τοῖς ἐν λύκαις. Παρέχετε τὴν
ἐκ τῶν ἐπαίνων εὐφροσύνην τοῖς ἀποτυγχάνουσι τῆς
περὶ τὴν ἐπίκρηρον δόξαν, καὶ τὸν φθειρόμενον πλοῦ-
τον ἐπιθυμίας.

Καὶ οἶνον πίνειν τοῖς ἐν ὀδύναϊς. Καὶ ἐγκωμίων
ἀξιῶτε τοὺς ἐν ὀδύναϊς σωματικαῖς.

ζ'. Ἴνα ἐπιλάβωται τῆς περιλας, καὶ τῶν πό-
νων μὴ μνησθῶσιν ἐτι. Ὅπως ἐκεῖνοι μὲν ἐν λήθῃ
γένωνται τῆς πιεζούσης τούτους ἐνδοσίας τῶν ἀναγ-
καίων· οὗτοι δὲ ἀμνημονήσωσι τῶν ὀδυνῶν τῆς σα-
κός.

η'. Ἄνοιγε σὸν στόμα λόγῳ Θεοῦ, καὶ κρίνε
πάντα ὑγιῶς. Πλάτυνε τὸ δίκην στόματος δεκτικόν
τοῦ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάντος ἄρτου, νοερὸν τῆς
ψυχῆς σου, θελαῖς ἐνοιαῖς;· καὶ διάκρινε πάντα κα-
λῶς.

θ'. Ἄνοιγε σὸν στόμα, καὶ κρινε δικαίως. Πλά-
τυνε καὶ αὐτὸ σου τὸ φαινόμενον στόμα, προφορᾷ
θειῶν ῥημάτων· καὶ ἀποδίδου ἐκάστῳ τὸ πρόσφο-
ρον.

Διάκρινε δὲ πένητα καὶ ἀσθενῆ. Διακρίνειν δὲ
καλῶς σοὶ παρακελεύομαι, τὴν τε τοῦ ἐνδοῦς ἀνάγ-
κην, καὶ τὴν τοῦ ὀδύναϊς συνεχόμενου σωματικαῖς·
κάντεῦθεν πάντως, τούτων ἐκατέρῳ τὸ κατάλληλον
φάρμακον.

ι'. Γυναῖκα ἀνδρῆσιαν τίς εὐρήσει; Σύνοικον, τὴν
τοὺς μὲν κατ' ὀδύνην ἀκουσίους πειρασμοὺς γενναίως
ὑπομένουσαν, τοῖς δὲ καθ' ἡδονὴν ἐκουσίους μὴ ὑπο-
πίπτουσαν, τελειοποιῶν σοφίαν, σπανίως νοῦς ἀνθρώ-
πινο; κτήσεται· ὅτι σπάνιον ἢ τοῦ ἀγαθοῦ κτήσις,
καὶ πρόσαντες· κἂν πολὺ τὸ μεθέλκον εἴη καὶ προ-
καλούμενον.

Τιμιωτέρα δὲ ἐστὶ λίθων πολυτελῶν ἢ τοιαύτη. Α Κρείττων δὲ ἀσυγκρίτως πάντων τῶν κατὰ τὸν βίον πολυτίμων τε καὶ λαμπρῶν αὕτη ἐστίν.

ια'. *Θαρραῖ ἐπ' αὐτῇ ἡ καρδία τοῦ ἀνδρὸς αὐ-
τῆς.* Ἀφοβός ἐστιν ἐν αὐτῇ τοῦ ταύτης συμβιοτεύον-
τος ἡ διάνοια βοηθὸν αὐτὴν κεκτημένη, καὶ ἐπ' αὐτῇ
θαρραῖ οὖντος, ὡς οὐθ' ὑπὸ τῶν ἡδέων ἀπατηθῆσεται,
οὐθ' ὑπὸ τῶν ἀλγειῶν ἠττηθῆσεται.

ιβ', ιγ'. *Ἡ τοιαύτη καλῶν σκύλων οὐκ ἀπορή-
σει· ἐνεργεῖ γὰρ τῷ ἀνδρὶ ἀγαθὰ πάντα τὸν βίον,
μηρομένη ἔρια καὶ λίνον, ἐποίησεν εὐχρηστα
ταῖς χερσὶν αὐτῆς.* Ἡ τοιαύτη ἐν τοῖς τοῦ συνοίκου
αὐτῆς κατὰ τῶν νοητῶν ἐχθρῶν ἀγωνίμασι, οἷά
τινων ἀγαθῶν λαφύρων, εὐπορήσει τῶν ἀρετῶν·
περιποιεῖται γὰρ ταύτας αὐτῷ, ἐν τοῖς κατ' αὐτῶν
τροπαίοις· παρ' ὅλην τε τὴν παρούσαν ζωὴν ἐργα-
ζομένη τὴν τε δίκην μαλλοῦ τραχὺ τῶν διαφόρων ἐπι-
τηδευμάτων τοῦ κατὰ Θεὸν βίου, καὶ τὴν οἷα λίνον
λεπτυνομένην ἐν πνεύματι εἰς τὰ νοήματα τῶν ἐν
τοῖς οὐσι λόγων φυσικῆν θεωρίαν αὐτῶν, ἐχρήσατο
τούτοις δένωτος, ταῖς ἑαυτῶν κατ' ἀρετὴν καὶ γνῶ-
σιν ἐνεργείαις, εἰς ἔκφασιν πάντως τοῦ ἀγαθοῦ, καὶ
κατάληψιν τῆς ἀληθείας.

ιδ'. *Ἐγένετο ὡσεὶ ναῦς ἐμπορευομένη μακρό-
θεν.* Ὀμοιωθὴ νηὶ τοῦ βίου τὴν θάλασσαν διαπλέου-
σα, καὶ πραγματευομένη ἐν τῷ παρόντι τῆς παν-
ηγύρεως καιρῷ, τὰ τοῖς δικαίοις κατὰ τὸ μέλλον ἀπο-
κείμενα ἀγαθὰ.

ιε'. *Συνάγει δὲ αὕτη τὸν βίον, καὶ ἀρισταται* C *ἐκ
νυκτῶν· καὶ ἔδωκε βρώματα τοῖς ἐν τῷ οἴκῳ,
καὶ ἔργα ταῖς θεραπαινίαις.* Συλλέγει δὲ ἡ τοιαύτη
κατὰ νοῦν τὸν πνευματικὸν πλοῦτον τῆς γνώσεως
τοῦ Ποιητοῦ ἐκ τῶν ποιημάτων αὐτοῦ· καὶ πρὸς τὸν
πόθον τοῦτου ἐκ τῶν περὶ ταῦτα ἐγείρεται σχέσεων,
πρὸς ὡς ἐν νυξὶν ἐκάθευδε· τοῦ νοδὸς μῆτε κινουμένου
αἰεὶς γνῶσιν, μῆτε ἐνεργοῦντος τὰς ἀρετὰς· καὶ
οὕτω πρὸς τὸν θεῖον διεγερθεῖσα πόθον, παρέσχε τῷ
μὲν οἰκητηρίῳ ἑαυτῆς νοῖ, τροφὰς διαφόρων πνευ-
ματικῶν θεωρημάτων τοῦ ψυχᾶς στηρίζοντος θεοῦ
Λόγου· ταῖς δὲ διακονούσαις τῷ λόγῳ δυνάμεσιν, οἷα
ἐπιπειθέσιν αὐτῷ, τῇ τε ἐπιθυμίᾳ καὶ τῷ θυμῷ,
τὰς ἐργασίας τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν· ὡς πείσασα
τὴν μὲν ἐπιθυμίαν, ὀρέγεσθαι τῶν ἐφ' ἅπερ αὐταὶ
προτρέπομασι· τὸν δὲ θυμὸν, ἀποστρέφεσθαι τὰ ἀφ'
ῶν ἀποτρέπομασι.

ισ'. *Θεωρήσασα γέωργιον, ἐπρίατο· ἀπὸ δὲ
καρπῶν χειρῶν αὐτῆς, κατεφύτευσε κτήμα.* Κα-
τανήσασα γνωστικῶς τὸν ἐν ὅλῃ τῇ φύσει καὶ τῇ
Γραφῇ γεωργοῦμενον θεῖον Λόγον, ἐκτήσατο τοῦτον
καθ' ἑξῆς· τὴν κατὰ ψυχὴν διάθεσιν, ὡς τινα κατα-
βαλλομένην δραχμὴν· ἀφ' ὧν δὲ τρόπων καρποφοροῦ-
σιν αἱ παρὰ ταύτης κινούμεναι πρακτικαὶ τῆς ψυχῆς
δυνάμεις, ὡς ἀγρόν τινα κατεφύτευσε τὸ σαρκίον, τῇ
ἐναρέτῳ πολιτείᾳ.

ιζ', ιη'. *Ἀναζωομαμένη ἰσχυρῶς τὴν σφύρην αὐ-
τῆς, ἤρπαισε τοὺς βραχίονας αὐτῆς εἰς ἔργον· καὶ
ἐγέσσυτο, δεῖ κολῶν ἐστὶ τὸ ἐργάζεσθαι, καὶ οὐκ
ἀποσβέννεται ὁ λύχνος αὐτῆς ὅλην τὴν νύκτα.*
Ἀναστειλάσα σωφρόνως τὴν ἐπιθυμίαν ἀπὸ τῆς τῶν

*Pretiosior autem est lapidibus pretiosis quæ talis
est. Procul dubio melior est ipsa omni re pretiosa
et fulgenti in hoc mundo.*

VERS. 11. *Confidit super eam cor viri ejus. De ea
non timet animus ejus qui vivit cum ea, illamque
adjutricem sibi acquisivit, et confidit eam neque
voluptatibus vincendam, neque laboribus superan-
dam esse.*

VERS. 12, 13. *Quæ talis est pulchris spoliis non
indigebit : operatur enim viro ad bona omni vita,
filans lanas et linum, fecit quod utile est manibus
suis. Quæ talis est inter pugnas animæ cum spiri-
tualibus inimicis, virtutibus quasi spoliis opimis
abundabit. Illas enim ei præparat in trophæis de
inimicis erectis ; per totam præsentem vitam la-
boriosos et eximios mores secundum Deum ope-
ratur, ut vellus, atque lino subtiliorem medita-
tionem et contemplationem in spiritu naturæ re-
rum : per hæc omnia, in exercitio virtutis et
scientiæ, ad bonum faciendum facit et veritatem
intelligendam progreditur.*

VERS. 14. *Facta est tanquam navis mercaturam
exercens de longe. Facta est similis navi, cum
mare hujus vitæ percurrit, atque tempore festo-
rum bona justos in futurum manentia mercatur.*

VERS. 15. *Congregat autem hæc vitam, et surrexit
de noctibus, et dedit escas domesticis et opera ancillis.*
Hæc spirituales divitias in mentem congregat,
nempe Creatorem ex operibus ejus cognoscit, ex-
citatur ad illum desiderandum, relicto eorum ope-
rum amore in quo, velut in nocte, dormiebat, cum
intellectus neque scientiam affectaret, neque vir-
tutem excitaret. Nunc autem ad amorem Dei exci-
tata intellectum in quo habitat quibusdam altis
et spiritualibus cogitationibus a Dei verbo animam
firmante inspiratis, nutrit, et facultatibus quæ
more ancillarum rationi obediunt, concupiscen-
tiæ scilicet et iræ, suadet ut divina præcepta
observent ; concupiscentiæ quidem, ut ea quæ
præcipiuntur requirant ; iræ autem, ut ea vitent quæ
vetantur.

VERS. 16. *Considerans agrum emit, et de fructi-
bus manuum suarum plantavit possessionem. Post-
quam mente consideravit verbum Dei in omni natura
et Scriptura expressum, illud in vitam, data pro
pretio mentis dispositione, transtulit. Et mores,
seu vitæ sanctitatem fructus ferentem vi poten-
tiarum activarum animæ, plantavit in corpore, quasi
in agro.*

VERS. 17, 18. *Præcincta fortiter lumbum suum,
firmavit brachia sua ad opus. Et gustavit quia bo-
num est operari, et non exstinguitur lucerna ejus
totam noctem. Postquam elevavit sapienter cupi-
ditatem ex amore temporalium, et illam ad iram*

fortiter alligavit, has facultates activas a se movendas, in observatione mandatorum Dei prudenter confirmat. Ad amandum Deum et proximum cupiditas semper movetur, ira vero ad pugnandum contra serpentem astutum, qui ei insidiatur. Ex actibus probavit intellectus bonum esse Dei mandatis obedire. Et lumen scientiæ in ipso a Spiritu illuminatum ad agendum, semper lucidum servat, hoc est, legem spiritus fulgore honorum operum fulgentem et tenebras terrenæ sapientiæ in carne dissipantem.

πνεύματος, λάμποντα ταῖς ἀστραπαῖς τῶν ἔργων τῆς τοῦ χοῦκοῦ φρονήματος τῆς σαρκός.

VERS. 19. *Cubitos suos extendit ad utilia, et manus suas firmat ad fusum.* Proprium iudicium de virtutibus quæ salvant animas, his sententiis omnino submittit, veluti mensuræ cubitali, dextro scilicet et sinistro, ad iudicandam virtutum mensuram, et quod deest ad dexteram, quod ad sinistram excedit, compensandum. Illæ activæ facultates ita a se motæ, ut temere non ferantur, connectuntur cum ea ratione quæ, ut susus, sensatione intellectui uniunt, cum meditata perceptio, a sensibus accepta, ad veritatis cognitionem intellectum perducit.

VERS. 20. *Manus autem tuas aperuit pauperi, et palmis extendit inopi.* Postquam operata est iuxta scientiam actus virtutum, illa suarum moralium divitiarum participem efficit carnem, qua ratione privata eisdem indigebat: illam ratione formavit, atque e voluptatibus corruptelæ eduxit. Contemplationem e qua pendet praxis, velut a fructu manus, docuit intellectum, qui ob amorem materiæ ipsum vere bonum ignorabat, illum excitavit, prolapsamque erexit, utpote ejus adiutrix.

VERS. 21. *Non est sollicitus de iis quæ in domo vir ejus, sicuti moratus fuerit, omnes enim qui sub ea induti sunt.* De doloribus carnis, in qua habitat, non est sollicitus intellectus, quando in spiritualibus contemplationibus moratur: quæque enim considerat illum prudentia et fortitudinem munit, ne patiar ignem probationis jucundæ et voluptatis, vel frigus invisæ et doloris.

VERS. 22. *Duplices vestes fecit viro suo.* Socio suo intellectui in theoriam et in praxim paravit duo vestimenta, et scientia rerum, et virtutis exercitatione contexta.

De bysso autem et purpura sibi indumenta. Sibi vero velut quamdam vestem paravit dogmata redemptionis, et theologiæ incomprehensibilis. Byssus unius qui e terra oritur est imago redemptionis Verbi Dei incarnati: purpura autem quæ regia est, divinitatis trium personarum omni creaturæ dñnantis.

VERS. 23. *Conspicuius autem fit vir ejus in portis,*

A προσκαίρων ὀρέξεις, καὶ περισφιγῆσα ταύτην κατὰ θυμὸν ἀνδρικῶς, ἐστήριξε ταύτας τὰς παρ' αὐτῆς κινουμένας πρακτικὰς δυνάμεις, κατ' ἐμφορὰ λόγον, ἐν τῇ ἐργασίᾳ τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν· τὸ μὲν ἐπιθυμητικὸν, πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ πλησίου ἀγάπην ἐπιμόνως κινήσασα· τὸ δὲ θυμικὸν, κατὰ τοῦ ποικίλως ταύτη ἐπιβουλεύοντος νοητοῦ ἔφους καὶ ἔργου αὐτοῖς κατὰ νοῦν ἐπειράθη, ὅτι ἀγαθὸν τὸ ποιεῖν τὰ θεῖα προστάγματα· καὶ διαφυλάττει ἀσβεστον τὴν παρ' αὐτῆς τῇ ψυχῇ πυρσευόμενον κατὰ πρᾶξιν ἐν πνεύματι λόγον τῆς γνώσεως· ἤγουν τὸν νόμον τοῦ δικαιοσύνης, καὶ ὅλον διασκεδάζοντα τὸν σκοτασμὸν

ιθ'. Τοὺς πῆγεις αὐτῆς ἐκτείνει ἐπὶ τὰ συμφέροντα· τὰς δὲ χεῖρας αὐτῆς ἐρείδει εἰς ἀτρακτον. **B** Τὰς χρεῖσας ἑαυτῆς, πρὸς τὰς συντεινούσας εἰς σωτηρίαν ψυχῶν ἀρετὰς, ὑφαπλοῖ ταύταις πάντως ταῖς διακρίσεσιν, ὡς τισι πῆγχει δεξιῷ τε καὶ εὐωνύμῳ μετροῦσα τὰς τῶν ἀρετῶν συμμετρίαν· καὶ περιαιρούσα τὰς ἐκ δεξιῶν ὑπερβολὰς, καὶ τὰς ἐξ εὐωνύμων ἑλλείψεις αὐτῶν· τὰς δὲ κινουμένας ὑπ' αὐτῆς, ὥστε μὴ ἀλόγως φέρεσθαι πρακτικὰς δυνάμεις, στηρίζει εἰς τὸν δίκην ἀτράκτου συμπλέκοντα λόγον τῆς αἰσθησιν τῷ νοῦ, ἐν τῷ τοῦς κατ' αἰσθησιν τύπου πρὸς τὴν κατὰ νοῦν ἀνάγειν ἀλήθειαν ταῖς ἑαυτοῦ συστροφαῖς.

κ'. Χεῖρας αὐτῆς διήνοιξε πένητι· καρπὸν δὲ ἐξέτεινε πτωχῷ. Δαψιλῶς ταῖς κατ' ἐπιστήμην αὐτῆς ἐνεργείαις τῶν κατ' ἀρετὴν τρόπων, τοῦ πλοῦτου μετέδωκε τοῦ κατὰ πρᾶξιν ἦθους, τῷ συντραφέντι τῇ τοῦτου ἐνδεῖᾳ δι' ἀλόγιαν σαρκίῳ, κατὰ λόγον τοῦτο ρυθμίσασα· καὶ τῆς φθοροποιοῦ ἡδυπαθείας ἐξαναστήσασα· τὸ δὲ θεωρητικὸν, οὐ ἐξήρηται τὸ πρακτικὸν οἷα καρπῷ χειρ, ἐξήπλωσε κατὰ γνώσιν, τῆ εἰς ἀγνοίαν τοῦ θντωσ καλοῦ, διὰ τὴν πρὸς τὰ ὀλιγαῖσ σχέσιν περιπεσόντι νοῦ· ἀνακαλεσαμένη καὶ ἐγείρασα τοῦτον τοῦ πτώματος, ὡς αὐτοῦ βοηθός.

κα'. Οὐ φροντίζει τῶν ἐν οἴκῳ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, ὅταν πον χρονήλῃ· πάντες γὰρ οἱ παρ' αὐτῆ ἐνδιδύσκονται. Οὐ μεριμνᾷ ὁ ταύτη σύνοικος νοῦς περὶ τῶν ἐν τῷ οἰκητηρίῳ αὐτοῦ σαρκίῳ παθημάτων, ὅπταν ταῖς πνευματικαῖς θεωρίαις ἐνασχολῆται· πάντες γὰρ οἱ τοῦτου ἐν αὐτῷ λογισμοῖ, περιβάλλονται διὰ σωφροσύνην καὶ ἀνδρίαν, τὸ ἐκ τε τοῦ φλογμοῦ τῶν καθ' ἡδονῆν ἐκουσίων πειρασμῶν, καὶ τοῦ κρυμοῦ τῶν κατ' ὀδύνην ἀκουσίων, ἀπαθῆς.

κβ'. Δισσὰς χλαίνας ἐποίησε τῷ ἀνδρὶ αὐτῆς. Κατεσκεύασε τῷ συνοίκῳ αὐτῆς νοῦ, κατὰ τε θεωρίαν καὶ πρᾶξιν διττὰ περιβλήματα· τοῖς λόγοις ταῦτα τῶν θντων, καὶ τοῖς τρόποις τῶν ἀρετῶν ἐξυφάνασα.

Ἐκ δὲ βύσσου καὶ πορφύρας ἑαυτῇ ἐνδύματα. Ἐαυτῇ δὲ οἷα τινα περιβόλαια, τὰ περὶ τε τῆς οικονομίας καὶ τῆς θεολογίας ὑπὲρ νοῦν δόγματα· παραδελοῖ γὰρ βύσσου διὰ τὸ ὅτι τῆς ἔχων τὴν γένεσιν, τὰ περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Λόγου ἐν σαρκὶ οικονομίας δόγματα· ἡ δὲ πορφύρα, διὰ τὸ βασιλικὸν, τὰ περὶ τῆς πάντων δεσποτίδος τρισυποστάτου Θεότητος.

κγ'. Περιβλεπτος δὲ γίνεται ἐν πύλαις ὁ ἀνὴρ

αὐτῆς ἤρτικα ἂν καθίσῃ ἐν συνεδρίῳ μετὰ τῶν ἡγερόντων κατοίκων τῆς γῆς. Περιφανῆς δὲ γίνεται ὁ ταύτης συνοικῶν νοῦς, ἐν ταῖς ὡς τισὶ πύλαις εἰσαγωγαῖς τῆς τῶν ὁρατῶν φαντασίας αἰσθήσεσιν, ὅπου τῶν περὶ ταύτας συνεδριάσεων τῆ ἐπιθυμία καὶ τῷ θυμῷ, ταῖς οἷα προηγουμέναις ἐκ γενέσεως τῆς λογικῆς ἐνεργείας πρεσβυτέραις δυνάμεσιν ἔμφρονοι λογισμῷ δι' ἐγκρατείας καὶ ὑπομονῆς ὑποτάσσων αὐτάς· ἀλλ' ἔπειτα ψυχικαὶ δυνάμεις, τῷ παθητῷ τοῦ χοϊκοῦ ἡμῶν σαρκίου παραμένουσιν, ὡς τῆς ψυχῆς φύσει, τῆς μὲν συστάσεως τοῦ σώματος κατ' ἐπιθυμίας ὀρεγομένης, τὴν δὲ φθορὰν τούτου κατὰ θυμὸν ἀποστρεφομένην.

κβ'. *Sindonas fecit, et vendidit Phœnicibus, cingula Chananæis.* Νεκρώσεως τῶν ἐμπαθῶν λογισμῶν εἰργάσατο περιβόλαια· καὶ τοῖς καθαρθεῖσι μὲν ἀπὸ τῶν κατ' ἐνεργείαν παθῶν, πεφοινυμένοις δ' ἔτι τοῖς κατὰ διάνοιαν, ἀπημύλησε· καταβαλοῦσι πρὸς αὐτὴν οἷον τι τίμημα τὴν ἀπὸ τῶν κατ' ἐνεργείαν παθῶν ἐγκρατευσάμενην προαίρεσιν· ἐγκράτειαν δὲ καὶ ὑπομονὴν τῆς κατὰ Θεὸν σκληρᾶς ἀγωγῆς, περισφιγγούσας τὸ παθητικὸν τῆς ψυχῆς μέρος ἀπεργασάμενη, κατ' ἔμφρονα λογισμῶν τῶν τοῖς κατ' ἐνεργείαν ἀμαρτήμασι τεταπεινωμένων (ταπεινοὶ γὰρ οἱ Χαναανοὶ ἐρμηνεύονται), ἀπέδοτο τούτοις αὐτάς, λαβοῦσα τὸ ἐπιθυμητικὸν αὐτῶν, καὶ τὸ θυμικὸν τῷ λόγῳ ἐπιπειθῆ.

Στόμα δὲ αὐτῆς διήνοιξε προσεχόντως καὶ ἐν νόμῳ· καὶ τάξιν ἐστειλάτο τῇ γλώσσῃ αὐτῆς. Στόμα τὸ ἐκφέρων τὰ ταύτης διδάγματα, ἐκώλυσε μὲν προφέρειν τὰ ὡς ἔτυχε παρεμπίπτοντα, διέθετο δὲ τὰ τοῦ Θεοῦ ἐντάλματα φθέγγεσθαι· κἀντεῦθεν ἔταξε τὴν γλῶτταν λαλεῖν κατὰ καιρὸν τὰ προσήκοντα.

κε'. *Ischur̄ kai eūprēpeian̄ ēnsedūsato, kai edōfrānōth̄ en hēmerais̄ eschātais̄.* Δύναμιν καὶ κάλλος περιεβάλετο, καθ' ἕξιν τοῦ ἀγαθοῦ νοερὰν τῆς ψυχῆς, καὶ ἐν σαρκὶ ἐνεργείαν· σχοῖσα γὰρ κατὰ τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς ἐνδιάθετον τὸ ἀγαθόν, ἐνδιάθετον δὲ ἀγαθὸν ἢ πίστις ἐστίν, ταύτην κέκτηται δύναμιν ἐνεργητικὴν ἐν σώματι, τοῦ κόσμου τῶν ἀρετῶν, ἐνεργουμένην ταύτην τοῖς τούτων τρόποις ἀποδεικνύουσα· κἀντεῦθεν ἐν οἴσισιν οὕτως αὐτὴν ἀποδεικνύει, ἡγαλλιάσατο περὶ τὸ τέλος τῆς παρουσίας αὐτῶν ζωῆς, ὡς τὸν κατὰ Θεὸν δρόμον τετελεσκότων.

Στεγνὰ διατριβαὶ οἰκῶν αὐτῆς. Ἐπιμελουμένη τοῦ κατὰ ψυχὴν νοεροῦ οἰκητηρίου αὐτῆς, καὶ τοῦ κατὰ σῶμα αἰσθητικοῦ, ἀποκαθαίρει τούτων, ταῖς κατὰ θεωρίαν καὶ πράξιν ἐν τούτοις κινήσεσιν αὐτῆς, πάντα χαῦνον καὶ ἀνανδρον λογισμῶν, καὶ βίον διακεχυμένον καὶ βορβορώδη.

Στα δὲ ὀκνηρὰ οὐκ ἔφαγε. Λογισμοὺς δὲ τρέφοντας κατ' ἀρετὴν τὴν ψυχὴν ἀνεξέταστος, οὐδαμῶς παρεδέξατο· φυλαττομένη ἐκ τῶν ἀπὸ δεξιᾶς δι' ἀπροσεξίαν ἐκ βῆθουμίας τὴν ψυχὴν ἀπατώντων.

κς'. *Stōma dē anōrtēi sosōws̄ kai roimōthēs̄mōws̄.* Διδάσκει δὲ τὰ ἀληθῆ δόγματα, καὶ τὰ θεῖα ἐντάλματα.

A quandocunque sederit in consessu, cum senibus habitatoribus terræ. Conspicuous fit intellectus habitans cum ea, inter primas rerum visibilium perceptiones, quasi in portis versatus, cum ad iudicandum de eis convenit cum cupiditate et ira, qua animæ facultates primæ exercentur et quo rationabiliter agere incepimus, et quasi seniores sunt. Illa rationabiliter reguntur temperantia et patientia, et deinde corpori terreno et passibili fideles erunt, id est, corporis salutem cupiditate promovet anima, ejusque corruptionem ira removel.

VERS. 24. *Sindonas fecit, et vendidit Phœnicibus, cingula Chananæis.* Funebria passionum indumenta confecit eaque hominibus actu passionum liberis, affectu vero adhuc rubentibus vendidit, qui ei obijciunt hanc electionem qua exercitum passionum superaverunt. Continentiam et patientiam ad vitam in Deo asperam necessarias, quibus munitur pars animæ passionibus dedita, producit etiam ad voluntatem sapientem hominum suis peccatis humiliorum (humiles enim feruntur Chananæi) eisque illas donavit confectas ex cupiditate et ira rationi subjectis.

Os suum aperuit̄ attente et legitime, et ordinem posuit linguæ suæ. Ori quo cogitata proferuntur, ne quidquid se obtulisset prodiret, prohibuit; jussitque Dei mandata loqui, sicut linguam decentia opportune pronuntiare erudit.

VERS. 25. *Fortitudinem et decorem induit, et latata est in diebus novissimis.* Potestatem et pulchritudinem induit per amorem boni in mente, et per exercitationem in corpore. Etenim cum in trina anima sit bonum innatum (et illud bonum innatum fides est), hanc potentiam assumit ad operandum in corpore pulcherrimas virtutes, operantemque factis ostendit. Quam si apud nonnullos ostenderit, exultat in fine vitæ eorum, siquidem cursum secundum Deum consummaverunt.

Constrictæ mansiones domorum ejus. Sollicita de domo sua intellectuali in anima et de sensibili in corpore, illas movet ad cognoscendum et agendum, easque ab omni vana et remissa cogitatione, necnon et dissolutis et fetentibus moribus purificat.

Cibus autem pigros non manducavit. Rationes quibus ad virtutem anima moveatur non temere recipit, sibi cavet ab iis quæ animas de fide data ob levitatem et ignaviam avertunt.

VERS. 26. *Os autem aperuit sapienter et congruenter legibus. Docet vera dogmata, et divina mandata.* Eleemosyna autem ejus suscitavit filios ejus, et ditati sunt, et vir ejus laudavit eam.

27-28. Quando hanc disciplinam largita est, suos A discipulos ex inopia eduxit, qui exinde spirituales scientiæ et virtutis divitias possident. Quæ omnia considerans intellectus, ejus socius, eam laudavit.

πνευματικῶν κατὰ γνώσιν καὶ ἀρετὴν ἐκτήσαντο καὶ οὗτοι τὸν πλοῦτον· καὶ ὁ συνοικῶν ταύτην οὐκ ἐπήνεσεν αὐτήν,

VERS. 29. *Multæ filie fecerunt virtutem.* Multæ scientiæ de rebus humanis hominem permuniverunt.

Multæ acquisiverunt divitias. Multæ ei large præbuerunt quæ sunt utilia corpori.

Tu autem emines, et supergressa es universas. Ipsa vero sapientia, scientia scientiarum, super omnes rerum humanarum scientias eminet, quarum causa est; omnes superat, quia scientiam et virtutem exercet et tractat de rebus divinis.

VERS. 30. *Fallaces gratiæ, et vana pulchritudo mulieris non sunt in te.* Non places tibi in his quæ videntur esse, non sunt bona. Neque vana facundia hujus sapientiæ, quæ in verbis et formis consistit, elegantiaque sermonis scit aures mulcere, invenienda est in te quæ est versa sapientia, et omnem superbiam tulisti.

Mulier autem intelligens benedicetur. Ipsam laudat intellectus, qui habitat cum ea, quando sapientia de appetitu animæ concordat cum sermonibus et moribus præceptis laudatur. Tunc videt intellectus, facta divinorum præceptorum experientia, se feliciorum esse et cælesti ejus doctrina, qua a mortiferis passionibus amovetur, atque ad æternum Dei regnum perducitur.

Timorem autem Domini ista laudet. Permanentem in sæcula sæculorum sanctum timorem Domini in vobis laudet ne illum contempnatis aliquando.

VERS. 31. *Date ei de fructibus laborum ejus.* Deinde jam perfecti et omnino sapientiæ subjecti, et perseverantes usque in finem, alios ejus doctrina adjuvandos ad eam adducite, quibus verbo et factis salutem prædicaveritis.

Et laudetur in portis vir ejus. Laudetur etiam qui habitat cum ea intellectus vestrorum magistrorum, quasi in portis, in primis cognitionibus rerum a vobis discendarum; qui, visis vestris bonis operibus, glorificabunt Patrem nostrum qui in cælis est.

καὶ, κτ'. Ἡ δὲ ἐλεημοσύνη αὐτῆς ἀνέστησεν τὰ τέκνα αὐτῆς καὶ ἐπλούτησαν· καὶ ὁ ἀνήρ αὐτῆς ἤνεσεν αὐτήν. Καὶ ἡ ἐκ ταύτης μετάδοσις τῆς τούτων διδασκαλίας, ἐξηγήσει τῆς αὐτῶν ἀπορίας τοὺς παρ' αὐτῆς διδασκομένους· κἀντεῦθεν οὗτοι τὸν πλοῦτον· καὶ ὁ συνοικῶν ταύτην οὐκ ἐπήνεσεν αὐτήν,

κθ'. Πολλὰ θυγατέρες ἐποίησαν δύναμιν. Πλείσται ἐπιδοτῆται τῶν ἀνθρώπων πραγμάτων, τὴν φύσιν τῶν ἀνθρώπων ἐνεδυνάμωσαν.

Πολλὰ ἐκτήσαντο πλοῦτον. Πλείσται περιεποιήσαντο ταῦτα, ἀφθόνως τὰ χρειώδη τῷ σώματι.

Ὡς δὲ ὑπέρκεισαι, καὶ ὑπερήρας πάσας. Αὐτὴ δὲ ἡ σοφία, ὅσα ἐπιστήμη ἐπιστημῶν, ὑπὲρ πάσας τὰς τῶν ἀνθρώπων πραγμάτων ἐπιστήμας ὑπάρχει, ὡς τούτων αἰτία, καὶ ταῖς κατὰ γνώσιν καὶ ἀρετὴν ἐνεργείαις ὑπερβίβηκε πάσας, θείων πραγμάτων ἐπιστήμη ὑπάρχουσα.

λ'. Ψευθεῖς ἀρέσκαιαι, καὶ μάταιον κάλλος γυναικὸς οὐκ ἔστιν ἐν σοί. Ἐπὶ γὰρ τοῖς οὐκ οὔσιν, ἀλλὰ δοκοῦσι καλοῖς, οὐκ ἀρέσκη· καὶ ἀνόνητος κομψεία σοφίας τῆς ἐν λόγῳ κειμένης καὶ στροφῆς λέξεων, ἐκ τέχνης ἐν προφορᾷ κατ' εὐγλωττίαν πρὸς ἀκοῆς ἡδονὴν γοητευομένη, οὐκ ὑπάρχει ἐν σοί τῇ δυνάμει σοφίας, ὡς τὸ φιλόδιμον ἅπαν καταλυοῦση.

Γυνὴ γὰρ συνετὴ, εὐλογημένη. Οὕτω δὲ ταύτην ὁ συνοικὸς αὐτῆς οὐκ ἐπήνεσεν, ἐπειδὴ σοφία ἡ τὰς δρεκτικὰς τῆς ψυχῆς δυνάμεις συννεύειν ποιοῦσα πρὸς τοὺς λόγους καὶ τοὺς τρόπους τῶν ἐντολῶν ἐπαινεῖται· καταλαμβάνοντος τοῦ νοῦς, τῇ τῶν θείων ἐντολῶν πείρᾳ, ὅτι εὐεργετοῦσιν αὐτὸν τὰ ὅσια ταύτης διδάγματα, ὡς τῶν φθοροποιῶν παθῶν ἀπαλλάττοντα, καὶ εἰς τὴν ἀνώλεθρον τοῦ Θεοῦ βασιλείαν εἰσάγοντα.

Φόβον δὲ Κυρίου αὐτὴ ἀρεῖτω. Τὸν δὲ διαμένοντα εἰς αἰῶνα αἰῶνος ἀγνὸν φόβον τοῦ Δεσπότη τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, ἐν ὑμῖν δοξαζέτω· ἵνα μὴ εἰς καταφρόνησιν αὐτοῦ περιπέσῃτε.

λα'. Δότε αὐτῇ ἀπὸ καρπῶν χειρῶν αὐτῆς. Τέλειοι δ' ἐντεῦθεν ὑπάρχοντες, ὡς ὅλοι τῆς σοφίας γενόμενοι, καὶ διαμένοντες ἀτρεπτοί, προσάγετε ταύτην καὶ ἐτέρους τοὺς ὠφελομένους διὰ τῶν διδασκάλων αὐτῆς, ἔργοις καὶ λόγοις ὑποδεικνύντες αὐτοῖς τὰ σωτήρια.

Καὶ αἰσίσθω ἐν πύλαις ὁ ἀνὴρ αὐτῆς. Καὶ ὁ συνοικῶν ταύτην ὑμῶν τῶν διδασκάλων νοῦς, ἐν ταῖς δίκην πυλῶν εἰσαγωγαῖς αἰσθήσεται τῶν παρ' ὑμῖν διδασκομένων, εὐφημισέτω· ὀρίωντων τὰ καλά ὑμῶν ἔργα, καὶ δοξαζόντων τὸν Πατέρα ἡμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.


EXPLICIT PARS PRIMA TOMI OCTOGESIMI SEPTIMI.

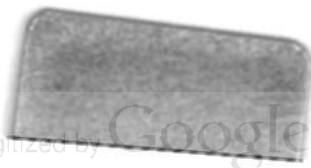
5068 010

Parisii. — Ex typis L. MIGNE.

[REDACTED]
675 502 353



 THIS VOLUME
DOES NOT CIRCULATE
OUTSIDE THE LIBRARY



Распознавание текста
ABK/FR



Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были отданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

Правила использования

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

О программе Поиск книг Google

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>